UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Trente-deuxième

Trente-unième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1906 - 07

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

PA
2
R45
année
31-32

634417
1.5.56

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1906

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Abhandlungen der k. Preussischen Akademie der Wissenschaften 1905. Ueber drei neue Handschriften des Syrisch röm. Rechtsbuch [H. Mitteis]. Ces trois mss. de la Vat. sont en araméen : le premier a été écrit en Assyrie ou en Babylonie, d'après un certain nombre de gloses en langue de la Perse ; le second date de l'an 517 de l'ère d'Antioche (468 ap. J.-C.) ; le troisième se distingue par une suscription inconnue jusqu'ici et d'après laquelle un code des lois des Romains avait été réuni par St. Ambroise de Milan (Ambrosius confessor) sur l'ordre de Valentinien, ce code ne serait autre que l'un de ces mss. Rapports de ces nouveaux mss. avec ceux qui étaient déjà connus et rapports de ces anciens mss. entre eux. Conclusions qu'on peut tirer de cet examen. ¶ Les mss. des médecins anciens [H. Diels]. I. Hippocrate et Galien. Mémoire de 117 p. suivi d'un index où sont énumérés tous les mss. existants et connus de ces deux auteurs. Z.

Archaeologischer Anzeiger, analysé à la suite du **Jahrbuch der k. d. arch. Instituts**.

Archiv für Geschichte der Philosophie Vol. XIX. 1re liv. Les antinomies de Kant et les preuves de Zénon contre le mouvement [R. Salinger]. Expose ces quatre preuves telles qu'Aristote nous les a transmises, savoir : le stade, l'Achille, la dichotomie, la flèche qui vole, et montre leur parenté avec les antinomies de Kant. ¶¶ 2e livr. Philolaus [W. R. Newbold]. Complétant la monographie de Boeckh sur Philolaus qu'il déclare admirable, N. commente deux passages de Philolaus dont ni Boeckh ni ses successeurs n'ont donné une explication satisfaisante et part de là pour reconstruire le système de Philolaus et le système dont il n'était qu'une modification. Art. de 42 p. (anglais). ¶ Ouvrages parus en Allemagne, sur la philosophie

de Socrate, Platon et Aristote, 1901-1904 [H. Gomperz]. I. Histoire générale de la philosophie antique. E. ZELLER, *Grundriss der Geschichte der griech. Philosophie*, 6e ed. de cet ouvrage classique, les changements concernent Aenésidème et les Esseniens. Th. GOMPERZ, *Griech. Denker* 2. Analyse.
5 K. VORLÄNDER, *Geschichte der Philosophie*, I. *Phil. des Altertums u. des Mittelalters*. Eloges. A. MANNHEIMER, *Gesch. d. Philosophie in uebersichtliche Darstellung* I. Œuvre d'un dilettante. A. KALTHOFF, *Die Philosophie der Griechen auf Kulturgeschichtl. Grundlage dargestellt*. Eloges avec qqs. réserves. H. GOMPERZ, *Die Lebensauffassung der griech. Philosophen und das Ideal der*
10 *inneren Freiheit*. Résumé. O. APPELT, *Die Ansichten der griech. Philosophie über den Anfang des Kultur*. Beau coup d'œil. — 2, Socrate, Xénophon, Antisthènes, Aristippe. K. JOEL, *Der echte u. d. Xenophontische Sokrates*. Longue analyse de 36 p. dans lesquelles le rf. s'efforce de se tracer une voie au milieu de ce qu'il appelle un monceau de débris, qui contient de
15 bonnes choses cependant. H. RÖCK, *Der unverfalschte Sokrates, der Atheist und Sophist und das Wesen alter Philosophie u. Religion gemeinfasslich dargestellt*. De tous les essais faits dans ces dernières années pour jeter une nouvelle lumière sur le problème de Socrate, aucun n'est plus remarquable que celui-ci, mais en même temps aucun n'est moins réussi. C. PIAT,
20 *Sokrates, Seine Lehre und Bedeutung für die Geistesgeschichte und die christliche Philosophie*, trad. du français par E. zu ÖTTINGEN SPIELBERG. De bonnes intentions, mais sans valeur. H. NOHL, *Sokrates u. die Ethik*. Appréc. favorable. ¶ Qualitative change in Pre-Socratic Philosophy [W. A. Heidel]. Cette importante question n'a jamais été traitée à fond, bien qu'il en soit
25 souvent fait mention dans la littérature de la philosophie grecque. Le mot grec qui désigne ces changements est le mot ἀλλοίωσις ou ἑτεροίωσις, ce dernier qui ne se présente qu'une fois dans Aristote est probablement le plus ancien. Examen approfondi de cette question. Article de 47 p. ¶ Ouvrages parus en Allemagne sur la philosophie de Socrate, de Platon et d'Aris-
30 tote (1901-1904) <cf. supra> [H. Gomperz]. A. MENZEL, *Untersuchungen zum Sokrates-Prozesse*. Contient dix études dont qques-unes soulèvent des objections. R. LINCKE, *Xenophons persische Politie*. Qqs réserves. M. GUGGENHEIM, *Antisthenes in Platons Politeia*. ID., *Studien zu Platons Idealstaat, Kynismus und Platonismus*. Approfondi, bien pensé, instructif. S. KNOSPE, *Aristipps*
35 *Erkenntnistheorie im Platonischen Theaetet*. A droit à notre reconnaissance. G. EPSTEIN, *Studien zur Geschichte und Kritik der Sokratik*. L'auteur n'a pas assez approfondi les questions qu'il étudie. ¶¶ 4e livr. L'être et le bien d'après Platon [Cl. Piat]. Fait voir comment Platon s'élève à sa conception de l'être et précise ensuite le rapport qu'il établit entre
40 cette conception et « l'idée du bien ». ¶ Quadratus Martyr. Contribution à Héraclite d'Ephèse [A. Di Pauli]. Un fragment d'Héraclite auquel on n'a pas pris garde jusqu'ici, se trouve cité dans les Acta Quadrati c. VI, p. 455 sq : il offre de l'analogie avec un passage des Acta Apollonii 9. 19. Il y a là une allusion évidente à Héraclite 6 fr. 5 D = 130. 126 B. ¶ Platon et
45 Aristote sur le problème de la cause efficiente [J. Lindsay]. ¶ Ouvrages parus en Allemagne sur la philosophie de Socrate, Platon et Aristote. 1901-1904 [H. Gomperz]. 3e art < cf supra >. 3. Platon. W. PATER, *Platon u. Platonismus*, trad. de l'anglais par H. HECHT. Peu de nouveau, mais beaucoup de chaleur. P. NATORP, *Platons Ideenlehre*. Important. E. ROLFES, *Neue*
50 *Untersuchung ü. die Platonischen Ideen*. ID. *Die Unsterblichkeit der Seele nach der Beweisführung bei Plato u. Aristoteles*. Mention. R. H. WOLTJER, *De Platone praesocraticorum philosophorum existimatore et judice*. Eloges. F. STÄHLIN, *Die Stellung der Poesie in der Platonischen Philosophie*. Approfondi et bien

pensé. F. BEYSCHLAG, *Das 32. Kapitel der Platon. Apologie*. Appréc. favorable. R. BIESE, *Zu Platons Protagoras*. Rien d'important. E. HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates*. Les conclusions ne s'imposent pas. KROKENBERGER, *Platons Behandlung der Frauenfrage im Rahmen der Politeia*. Eloges. F. HORN, *Platonstudien. Neue Folge. Kratylos, Parmenides, Theaetetos, Sophist, Staatsmann.* 5 Prolixe. C. RITTER, *Platons Dialoge, Inhaltsdarstellungen : 1, der Schriften des späteren Alters ;* ID. *Timaios, cap. I.* Id. *Bemerkungen zum Philebos.* ID., *Die Sprachstatistik in Anwendung auf Platon u. Goethe.* Eloges du premier et du quatrième, réserves pour les deux autres. Th. GOMPERZ, *Platonische Aufsätze : 3, Die Komposition der Gesetze.* F. BLASS, *Ueber die Zeitfolge von* 10 *Platons letzten Schriften.* Analyse. W. JANELL, *Ueber die Echtheit u. Abfassungszeit des Theages.* Manqué. W. KALUSCHA, *Zur Chronologie der Platon. Dialoge.* Résultats peu sûrs. O. IMMISCH, *Philologische Studien zu Plato. 2, De recensionis Platonicae praesidiis atque rationibus.* E. DIEHL, *Der Timaiostext des Proklos.* F. BLASS, *Kritische Bemerkungen zu Plat. Phaidros.* E. TURNER, 15 *Quaest. crit. in Plat. Lachetem.* Mentionnés 1, SCHLEIERMACHER-KIRCHMANN-SIEGERT, *Platos Staat* ; 2, R. KASSNER, *Platons Gastmahl* ; 3, ID. *Plat. Phaidros.* Trad. en allemand. E. HAMBUCH, *Logische Regeln der Platon. Schule in der Aristotelischen Topik.* Excellent. 4. Aristote. H. MAIER, *Die Syllogistik des Aristoteles.* 2te Th. Utile. H. DIMMLER, *Aristot. Metaphysik* auf Grund des Ousia- 20 lehre entwicklungsgeschichtlich dargestellt. Appréc. favorable. E. ARLETH, *Die metaphysischen Grundlagen der Aristotelischen Ethik.* Analyse. Eloges. 1, R. LOENING, *Geschichte der strafrechtlichen Zurechnungslehre : I, Die Zurechnungslehre des Aristoteles ;* 2, A. KASTEL, *Zur Lehre von der Willensfreiheit in der Nikomachischen Ethik.* 1, réserves ; 2, remarquable. J. ENDT, *Die Quellen* 25 *des Aristoteles in der Beschreibung des Tyrannen.* Eloges ; 1, G. TISCHER, *Die Aristot. Musikprobleme ;* 2. Al. KAHL, *Die Philosophie der Musik nach Aristoteles.* 1, éloges ; 2, réserves. A. DYROFF, *Ueber die Abhängigkeit des Aristoteles von Demokritos.* Savant. 1, L. DITMEYER, *Untersuchungen ü. einige Handschriften u. latein. Uebersetzungen der Aristot. Tiergeschichte ;* 2, C. BITTERAUF, 30 *Quaestiunculae criticae ad A. Parva Naturalia pertinentes ;* 3, O. APELT, *Zur Eudemischen Ethik.* 1 et 2 mentionnés ; 3, qqs bonnes corrections au texte d'A. — E. ROLFES, *Des Aristoteles Schrift ü. die Seele.* ID., *Aristoteles Metaphysik.* Ces deux traductions sont recommandées. Suit une liste de titres d'un certain nombre d'ouvrages qui ne sont que mentionnés. A. S. 35

Archiv für lateinische Lexikographie, XIV, n° 4 (10 avril 1906). Contributions à la détermination de la quantité dans les syllabes longues par position [Wilhelm Heraeus]. 1. Les témoignages des grammairiens du recueil de Keil, t. IV-VII et supplément. Textes reproduits et discutés. ¶ Aspergo, ὁρμάω [Jos. Denk]. Dans la Didascalie, 3, 7 Hauler ; synonyme 40 de eo dans le latin chrétien de basse date, avec uado et ambulo. ¶ Sur les parfaits en -erunt et -ere [Ed. Wölfflin]. 1° -ere n'est pas vulgaire : il n'a pas passé dans les langues romanes, la Peregrinatio le présente 2 fois contre 44 -erunt, Vitruve pas une fois pour les verbes commençant par a, b, c, d (65 fois -erunt). 2° -ere domine dans les Origines de Caton et dans Salluste, 45 tandis que César et ses continuateurs ne l'ont pour ainsi dire pas. Cette forme convenait aux poètes dactyliques et plaisait à l'oreille (Or. 157, Brutus 76). 3° Pétrone a 13 -ere contre 86 -erunt, jamais à la pause et toujours après une antépénultième longue, donc pour une raison rythmique. ¶ L'édition princeps de Niceta de Remesiana, le chantre du Te Deum [Carl Weyman]. Compte rendu détaillé de l'édition BURN (Cambridge, 1905) ; nombreuses références à des ouvrages modernes pour l'explication du texte ; observations grammaticales et lexicographiques ; corrections. ¶ Sur les 50

Hisperica famina [H. A. Strong]. 9, 30 Stowasser : suxum = succum ; 10, 4, lithias, eau de mer ; 8, 15 nocturni ligonis, « les ombres de la nuit », cf. v. fr. « liard » ; 11, 15 gansia, la lune, peut-être de καμπύλος, cf. it. « gancio » ; 12, 7 Enerius, lire : Nereus ; 13, 9 scaltis, lire : calthis ; 13, 13 et 27, explication. ¶ Fulgur, fulmen et leur famille [Carl Thulin]. 4. Usage métaphorique de fulgur et fulmen : au sens de fulgor ; de fulmen, au sens de force (du discours, des animaux, de l'homme, de la guerre, des coups de la fortune, de Jupiter) ; de fulmineus, dans un des sens précédents ; de fulgurare et fulminare. ¶ La triple allitération dans le second hémistiche [Éd. Wölfflin]. Elle est fréquente dans Ennius et Virgile, doit probablement son origine au saturnien, a été dédaignée par la jeune école, bien qu'il y en ait encore des exemples dans les Métamorphoses : Lucain, Valerius Flaccus, Silius et Stace n'en ont que par exception. Les allitérations dans Plaute sont si nombreuses qu'il est impossible d'en rien conclure pour le deuxième hémistiche en particulier. ¶ Simul, simulac et synonymes [J. C. Jones]. 5. Mox et ses combinaisons. Étymologie et usage de mox. Le mot manque dans Caton, Cornificius, César et ses continuateurs, Cornélius Népos, le Catilina de Salluste ; il devient de plus en plus fréquent dans Jugurtha et les Histoires. Cic. l'emploie assez fréquemment (une seule fois dans les lettres). Il est assez rare dans Virgile et Hor. T. Live l'aime beaucoup, mais l'usage est surtout fréquent dans Tacite (plus de 300 ex.). Mox ut paraît dans Florus et ses jeunes contemporains, devient fréquent dans Lucifer de Cagliari, Orose, Augustin ; il faut distinguer le cas où l'on a : « mox, ut... », mox faisant partie de la proposition principale. Mox ubi : Florus, Ennodius, Augustin. Mox cum : Julius Valerius (cum mox, Jordanès). Mox atque, ἅπαξ d'Orose, V, 21, 4. Quam mox, Florus, I, 20, 2. Mox quam (d'après postquam) : jurisconsultes et latin de chancellerie (Auellana). Mox = simulac : Ps. Cyprien, Adu. Iud., 5 ; Commodien, Lucifer, Itala, Juvencus, Corippus, Fortunat, Ammien, Jordanès, Paul diacre. ¶ De sermone dactylicorum latinorum quaestiones [E. Bednara]. <Voy. Revue, XXX, 9, 10>. Remèdes syntactiques employés pour faire entrer les mots dans le vers : changement de nombre, de cas, de genre, de voix du verbe, de temps ; énallage ; hendiadys. — Remèdes lexicographiques : substitutions de synonymes ou de periphrases. ¶¶ Bibliographie (1905-1906). Ouvrages sur le parler de Préneste, le futur, les mots latins relatifs à la mort, Lucain, Pétrone, Quintilien, Suétone, Tacite, Tertullien. ¶¶ Nécrologie : W. von Christ.

Tome XV, n° 1 (26 juin 1906), dédié à Bücheler pour le cinquantenaire de son doctorat. ¶ Senex iuuenis [Karl Brugmann]. * seno-s était la forme indo-européenne (sen-ior ἕνος) ; du plur. senum comparé à iuuenum, on a tiré senes, senibus, puis un sg. Le mot iuuenis pouvait avoir deux thèmes, et l'on pouvait dire * iun-es, * iun-um ; cf. iunix et iunior. Le morphème à gutturale de senec-s indiquait à l'origine la manière, « ce qui est d'ancienne manière ». L'e de iuuenis s'est maintenu sous l'influence de celui de senex ; cf. sanguinis. Le compar. récent iuuenior doit son existence à l'opposé senior autant qu'au positif iuuenis. ¶ La langue de Claudius Quadrigarius [Éd. Wölfflin]. Critique des appréciations d'Aulu-Gelle et supplément à ses remarques. La langue de Cl. Q. ne paraît pas plus archaïque qu'il ne convient à un contemporain de Sulla, en tout cas pas aussi systématiquement archaïque que celle de Salluste. Mais il a pas mal d'éléments poetiques, provenant surtout des poètes epiques et tragiques (usage du singulier collectif, du pluriel poetique, extension de l'abl. absolu, etc.). ¶ Sur l'histoire du texte des Scriptores historiae augustae [Herm. Peter]. L'espoir de trouver une source indépendante du Palatinus dans l'édition de Venise, 1489 (Byz.

Zeit. XIII, 44 <R. d. r., XXIX, 26, 47>), est trompeur. Les suppléments sont l'œuvre d'un interpolateur. ¶ Matériaux lexicographiques dans Horace [Fr. Vollmer]. Les travaux récents sur le texte prouvent l'authenticité de certains mots : indecorant, Od. IV, 4, 36; inauspicatus, Od. III, 6, 10; peut-être uagax III, 14, 19. ¶ Sur la syntaxe latine [F. Skutsch]. Il faut lier étroitement les recherches de syntaxe avec l'étude des formes. 1. Emploi de substantifs comme adjectifs. Ainsi s'expliquent les adj. pernix, felix, uetus, uber. Une locution comme exercitus uictor, legio uictrix, est normale, puisque les noms d'agent peuvent avoir un féminin. Mais uictricia arma est à expliquer. Premiers ex. : Virg., En. III, 54 ; Prop., IV, 1, 47 ; Ov., M., XIV, 572 (voy. Neue, II, 40). C'est une nouvelle formule créée par Virg. pour l'hexamètre, d'après laquelle Sil. et St. ont imaginé ultricia arma. Le modèle est felicia arma, qui présentait un aspect analogue et un sens identique. 2. Déclinaison. Le mélange de vocatif et de nominatif s'explique par le fait que le latin n'a de forme distincte qu'à la 2e décl. Le type largiter mercedis doit son origine à l'analogie de sens avec pusillum mercedis ; nimis, alternant avec nimium, et parum, ancien neutre de paruos, ont facilité l'assimilation. Foras et foris sont l'accusatif du mouvement local et l'ablatif-locatif de * forae. Quam, dans les langues italiques, pour introduire le complément du comparatif par analogie, « clarior est quam ille », de « hic tam clarus est quam ille ». Refert = res fert ; quand les deux mots ont été soudés, rē a été senti comme un abl., d'où meā. ¶ Du style de la chancellerie impériale [O. Hey]. Constructions gérondives du type : putauimus reuocandum, et du type : si quis crediderit temptandum. Le deuxième est toujours remplacé par le verbe simple dans l'ancienne langue. Emploi dans le Ps. Hégésippe, Ambroise, Jérôme. ¶ Fatidicus [Ed. W<ölfflin>]. Robora fatidica, dans Donat, sur Virg., VI, 181 (p. 533, 19 Georgii). ¶ Les extraits d'Apicius dans le codex Salmasianus [Max Ihm]. Ils ont été répartis par Schuch arbitrairement dans les dix livres de l'ars coquinaria, avec lesquels ils n'ont rien à faire. Le rapport de ces textes avec Apicius est problématique. Les extraits portent le nom d'un uir inlustris, Vinidarius. Nouvelle édition avec commentaire. ¶ Quelques enseignements des mss [Th. Birt]. Renseignements des mss palatins de Plaute sur hoccine, ecquid, ecce, le datif quo. ¶ Fefellitus sum [Fr. Marx]. Cette forme populaire, dans Pétr. 61, 8, trouve son pendant avec pepertum fuisset dans un papyrus. ¶ Supplicium [R. Heinze]. Le mot est employé vis-à-vis des dieux comme vis-à-vis des hommes, parce qu'il correspond de part et d'autre à la même situation. ¶ Deforare [L. Havet]. Dans Lucil. 1191 Marx, lire : deforat ; il jette la sonde de dessus le pont (fori) du navire. ¶ Lepturgus, chirurgus et autres dans Fronton [Edm. Hauler]. P. 113, 10 N., lire : Quid? si quis postularet... aut Calamis lepturga[ta] aut[ut] Polycletus c<h>irurga? Quid?... aut Nealcen magnifica aut Protogenen minuta aut Nician... aut lasciuia Euphranorem aut Pausiam tristitia? ¶ Mania et Lares [W. F. Otto]. Dans Varron, Mén. 463 B., on lit, depuis Meursius, Laribus manias. Mais maniae ne peut désigner des poupées. C'est le monstre qui est la mère des Lares. Les Lares sont donc des divinités chthoniennes, comme le prouvent leur parenté avec Larenta, Larunda (il y a métaphonie, d'où quantité différente), leur culte dans les carrefours, leur caractère de divinités de la génération, leur danse. ¶ Sur le Thesaurus glossarum emendatarum de Goetz [M. Pokrowskij]. Corrections. Les préverbes de et dis. Postcrastinat est une fausse lecture pour procrastinat, helitor pour holitor. ¶ Orthographe latine : ei pour ī dans les inscriptions de l'époque impériale [E. Lommatzsch]. Cette graphie se maintient

quelque temps en certains cas, notamment aux désinences plur. de la 2e décl., puis disparaît sauf dans des formes fixées. La réaction archaïsante, sous Claude et au IIe s., n'a pas eu d'influence. ¶ Carm. epigr., 2 [Lommatzsch]. Nouvelles lectures. ¶ Simpuuium, simpulum [A. Brinkmann]. La forme ancienne est sumpuium (Arvales) : simpulum est une altération médiévale. ¶¶ Mélanges. Hercules, 5 décl. [W. M. Lindsay], Dans Plaute. Autres noms grecs en -ης qui ont une double déclinaison dans Plaute. ¶ Persōna [F. Skutsch]. A Corneto, des figures masquées portent l'inscription φersu. C'est l'origine du lat. persona ; * perso, conduisait à * personare (personata fabula), d'où par régression persona, comme lucta de luctari, pugna de pugnare. Le théâtre latin a des dettes envers l'Etrurie : histrio vient de l'etr. ister (cf. T. L., VII, 2). ¶ La prononciation du C [Albert Becker]. On trouve dans les grandes déclamations du Ps. Quint. des allitérations comme caelo siderum, custodia cellarum, qui montrent tantôt la prononciation sifflante du C, tantôt l'ancienne prononciation gutturale. Cela conduit à une époque de transition. D'autre part, on est amené à les localiser en Gaule, le C y étant devenu tout à fait sifflant au IVe s. ¶¶ Bibliographie, 1905-1906. Ouvrages de lexicographie et sur l'Ambrosiastre, Silius Italicus, Virgile.

Paul LEJAY.

Archiv für Papyrusforschung. T. III, fasc. 4 (Sept. 1906). Chronique des travaux parus sur la langue hellénistique de 1902 à 1904 [Albert Thumb]. Généralités et bibliographie. Langue des papyrus, des inscriptions, des auteurs, de l'Ancien et du Nouveau Testament ; phonétique, morphologie, syntaxe, vocabulaire. ¶ Textes littéraires trouvés sur les papyrus [Fr. Blass]. La plupart viennent du T. IV des *Oxyrhynchus papyri*, quelques-uns seulement des papyrus Th. Reinach. ¶ Documents sur papyrus [U. Wilcken]. Chronique des papyrus récemment publiés, notamment les papyrus Petrie, Th. Reinach, ceux de Florence, de Vienne, de Leipzig et d'Heidelberg. Corrections importantes au papyrus d'Antinoou publié par de Ricci. Acad. Inscr. 1905, p. 160 sqq. ¶ Index du volume. Seymour DE RICCI.

Archiv für Religionswissenschaft. Vol. IX, 1re livr., Hermès et l'Hermétique [Th. Zielinski]. Dans ce deuxième art. < cf. Arch. VIII, 24 sqq. R. d. R. 30, 12, 337> Z. étudie l'origine de l'hermétique, il montre que c'est en Arcadie qu'elle a pris naissance, de là elle s'est répandue à Cyrène, puis de Cyrène à Alexandrie et en Égypte. ¶ Μήτηρ, fragment d'une histoire de la religion grecque [H. v. Prott]. Art. posthume publié par [H. Schrader]. Notes sur le culte et l'importance de la μήτηρ dans la religion grecque. ¶ Sur Perse, Sat. II, 31 sqq. [R. Wünsch]. Explication des coutumes mentionnées dans ce passage. ¶ Οὖλος ὄνειρος [A. Dieterich]. Iliade B, 8 οὖλε épithète d'ὄνειρε a le sens de « bouclé ». ¶¶ 2e livr. Les dieux protecteurs de Mayence [A. v. Domaszewski]. Après avoir montré que nous ne connaissons la religion de la Germanie romaine que par les monuments, D. explique la figure en relief qu'on voit sur un autel de forme cubique trouvé en 1889 à Mayence et dont les quatre faces sont occupées par un couple divin (fig.). ¶ La prière à haute voix et la prière mentale [E. Sudhaus]. Corrige dans Properce IV 1, 101, facite en « tacite ». Remarques sur ces deux manières de prier chez les Romains ; passages des auteurs où il en est fait mention. ¶ Feralis exercitus [L. Weniger]. Tacite, Germ. 43, raconte que la tribu germaine des Harii attaquait les ennemis pendant des nuits très obscures portant des boucliers noirs et le corps peint en noir ; W. rapproche cela du passage d'Herodote VIII, 27, où il est dit que 500 Phocéens, le corps et les armes peints en blanc, battirent par une nuit de pleine lune, une armee thessalienne près du Parnasse. Examen et explication de ces deux coutumes

différentes nées de circonstances semblables et qui proviennent du même fond de croyances. ¶ Plaintes funèbres et tragédie [M. Nilsson]. Il y eut deux sortes de plaintes funèbres : dans l'une, qui est plutôt épique, un chanteur entonne un chant funèbre (ἔξαρχος γόοιο) et les auditeurs chantent le refrain, l'autre est une plainte alternée, c'est cette dernière que la tragédie a adoptée, comme on le voit dans les plus anciennes tragédies, les Sept, les Choéphores, les Perses, où elle joue un rôle prépondérant : mais, par contre, la composition des plus anciennes tragédies ressemble à la première. ¶ Rapports entre les Thraces et les populations de l'Asie mineure. ¶¶ 3e et 4e livr. La colonne de Jupiter à Mayence [A. v. Domaszewski]. Étude sur cette colonne et son inscr. très importante pour l'histoire de la religion en Germanie, elle nous montre le mélange des croyances locales avec les croyances romaines et grecques venues de Marseille au Ier s. ap. J. C. ¶ Ἄωροι βιαιοθάνατοι [S. Reinach]. Dans Virgile En. VI, 426 sqq. les enfants mentionnés sont des enfants avortés. Influence de l'orphisme sur les croyances dont s'inspire ici Virgile et sur l'auteur judéo-chrétien de l'Apocalypse de Paul. ¶ Jupiter summus exsuperantissimus [F. Cumont]. Un bas-relief du Musée de Berlin représente d'après l'inscr. Jupiter summus exsuperantissimus. Autres inscr. où apparaît ce dieu, au nombre de 8. Il correspond au Ζεὺς ὕψιστος des Grecs qui n'est autre que Jehovah. Histoire de l'introduction de ce culte à Rome. ¶ Ὀρθία [A. Thomsen]. Le culte d''Ορθία est un des plus anciens cultes à Sparte et comprenait à l'origine des sacrifices humains, plus tard il se confondit avec celui d'Artemis. Cérémonie qui l'accompagnait, la διαμαστίγωσις, sa signification. Signification du mot ὀρθία = celle qui a grandi. ¶ Religion de l'Égypte [A. Wiedemann]. Résumé des ouvrages parus sur ce sujet en 1904-1905. ¶ Note sur la controverse relative à l'origine des dieux Lares [W. W. Fowler]. Montre comment les lares ont passé des compita, où ils avaient été primitivement adorés, dans la maison. ¶ La Terre mère en sanscrit [Sütterlin]. Qques remarques à propos de l'art. de Dieterich sur ce sujet < Arch. VIII, cf. R. d. R. 30, 11, 1 sqq. > Passages des Vedas confirmant ce qu'a écrit D. ¶ Trouvé dans l'île de Leucade sous une chapelle chrétienne, les fondations d'un temple dorien [Pfister] chapiteaux, colonnes, etc. A. S.

Klio Beiträge zur alten Geschichte. VI 1906. Fasc. 1. ¶ Recherches olympiques [L. Weniger]. I La purification du printemps. W. étudie successivement : 1 le foyer, placé dans le prytanée, dans une chapelle ; 2 le prytanée, dont il complète le plan donné par Dörpfeld ; 3 l'Alphée, dont l'eau servait à pétrir les cendres du foyer, avec lesquelles on crépissait le grand autel ; 4 le grand autel de Zeus ; 5 le sacrifice du roi, qui disparut probablement vers 580 quand furent institués les prytanes ; 6 le feu sacré, dont la garde était sans doute confiée à des hommes et qui n'était alimenté que de peuplier blanc ; 7 l'époque, le 19 Elaphios. A Athènes le 19 de chaque mois est consacré aux purifications ; à Olympie le 19 Elaphios tombe cent jours avant la fin de l'année et constitue ainsi une date importante ; 8 le sacrifice à Kronos ; il était célébré par les Βασίλαι au mois Elaphios, à l'équinoxe du printemps ; 9 les Βασίλαι, qu'il ne faut pas distinguer sans doute des Βασιλᾶες mentionnés dans une très ancienne rhétra d'Elis ; 10 l'équinoxe du printemps ; 11 l'ordre des temps ; l'équinoxe du printemps ne tombait pas toujours dans le mois Elaphios ; 12 la Katharsis. Toutes ces purifications, ces nettoyages et aménagements précédaient de peu la reprise de la vie et l'arrivée des pèlerins dans le grand sanctuaire. ¶ Contingents grecs II [J. Beloch]. B. passe successivement en revue : 3 la Béotie, depuis Délion (424) jusqu'à l'invasion des Gaulois (279), d'après les historiens ; à

partir du IIIe siècle, il étudie les catalogues militaires ; 4 le Péloponnèse, pour lequel manquent les renseignements officiels. ¶ Les Cimmériens d'Homère et les Cimmériens de l'histoire [J. B. Bury]. Étudiant d'après Procope B. G. IV, 20 la légende de l'île de Brittia dans la mer du Nord, B. montre que l'historien la tenait d'Hérules venus à Constantinople. Elle avait cours dans la Germanie du Nord, les régions de l'Océan, Danemark et Scandinavie, en un mot les pays d'où Poseidonios faisait venir les Cimmériens. Elle atteignit probablement la mer Egée par l'intermédiaire des Cimmériens du Pont Euxin. ¶ Une στάσις à Delphes en 363 avant J.-Chr. [H. Pomtow]. Prenant pour point de départ le décret athénien I. G. II 54, rendu en 363 en l'honneur du Delphien Astycratès, s'appuyant sur le décret delphique qui accorde la προμαντεία aux Thébains et qu'il place dans le premier mois de 363/2, s'aidant surtout des inscriptions relatives à la construction du temple, P. retrace l'histoire de la στάσις de 363 : Astycratès et ses compagnons, partisans des Phocidiens, sont exilés par les Amphictyons soumis alors à l'influence Thébaine ; bien accueillis à Athènes, ils sont rappelés en 356 à Delphes par le Phocidien Philomélos et l'un d'eux, Aristoxénos, devient archonte éponyme à Delphes en 356/5. Un autre devient ναοποιός en 353 quand Onomarchos reprend la construction du temple interrompue depuis 255. Voir aussi Fasc. 3. ¶ Recherches chronologiques sur les sources de l'histoire grecque [C. F. Lehmann-Haupt]. 1 Hellanikos, Hérodote, Thucydide. L.-H. admet l'ordre chronologique suivant : les Περσικά d'Hellanikos, l'histoire d'Hérodote, l''Ατθίς d'Hellanikos. La dernière année traitée dans l''Ατθίς était 412/1. Hellanikos avait alors 85 ans, soit 65 ans en 431 et son ἀκμή tombe en 456, comme le veut Apollodore. L'histoire d'Hérodote n'est pas achevée et elle a dû paraître bien avant 404. Thucydide s'est proposé de la compléter (I, 89-97). ¶ Une inscription d'Eleusis [H. Lattermann]. Texte, traduction et commentaire avec planche de l'inscr. IG. II, v, p. 234 relative à la construction d'un portique à Eleusis. Voir des additions et corrections à la fin du Fasc. II. ¶ Communications et nouvelles. Sur la religion des Thraces II [G. Kazarow]. Le nom propre Germanos, d'origine thrace, qu'on rencontre aujourd'hui encore en Bulgarie, est aussi le nom d'un vieux dieu thrace. ¶ Le juriste Salvius Iulianus et l'empereur Didius Iulianus [E. Kornemann]. K. prouve qu'il n'y avait aucun lien de parenté entre l'empereur et le célèbre jurisconsulte.

¶¶ Fasc. 2. La bataille du lac Trasimène [F. Reuss]. Après avoir franchi l'Apennin et être entré en Etrurie par la haute vallée de l'Arno, Hannibal, sans s'attaquer à Arretium qui est occupé par Flaminius, se dirige vers Fæsulæ, passe de la vallée de l'Ambra dans celle de la Phiana, cherchant à gagner la via Flaminia. Il établit son camp sur la colline de Tuoro, qui domine le lac Trasimene et l'armée romaine, venant par le défilé de Borghetto fut anéantie. ¶ L'emplacement du combat de César sur les bords de l'Aisne (Axona) [K. Lehmann]. Pour mettre d'accord toutes les données des Commentaires, il faut placer le camp de César sur la colline de Chaudardes. ¶ Anqariae [M. Rostowzew]. R. cherche à combler la lacune entre ce que nous savons de la poste perse (ἀγγαρήιον Hérodote VIII 98) et l'institution du cursus clavularis et angaria. Il montre ces réquisitions et corvées subsistant sous Antigone, sous Démétrius, dans la Judée où elles sont attestées par les évangiles et le Talmud, en Egypte sous les Ptolémées. De l'édit du préfet Vergilius Capito, il rapproche l'inscription de Pizos et la requête des colons de Phrygie à l'empereur Philippe. Le service fut régularisé par les empereurs au IVe siècle. ¶ Recherches sur la topographie d'Hérodote [Fr. Westberg] 5 La route royale perse. W. s'efforce de com-

pléter et de restituer Hérodote V, 52; 6 Du Borysthène au Gerrhos. Le fleuve Pantikapès est la Konka, le grand bras du Dniéper; l'Hypakyris est le Kalantschak. Entre autres interprétations et corrections, W. corrige au chap. 53 τεσσεράκοντα ἡμερέων en τεσσερεσκαίδεκα ἡ. ¶ Fastes romains et annales dans Diodore. Contribution à la critique de l'histoire de l'ancienne constitution républicaine [G. Sigwart]. Après avoir rappelé les théories de Pais qui remet en question les résultats obtenus par la critique allemande sur l'âge et la pureté des renseignements fournis par Diodore sur l'ancienne histoire romaine, S. étudie 1 : Les Fastes de Diodore, et montre qu'ils sont plus anciens que toutes les autres listes conservées, mais il admet qu'il n'y a pas de tradition sur l'histoire de la constitution romaine, antérieure au IIe siècle av. J. Ch. ¶ Les vicissitudes d'Amyntas III dans les dix premières années de son règne [V. Costanzi]. Combinant les textes de Diodore XIV, 92 et XV, 19 et un passage d'Isocrate VI, 46, C. admet qu'en 392, un an environ après son avènement, Amyntas fut chassé par Argaios et rétabli avec l'aide des Thessaliens; dix ans plus tard, en 383/2, il eut à subir l'invasion des Illyriens et fut chassé une seconde fois. De cette époque datent ses arrangements avec Olynthe. ¶ De la désignation des trésoriers et archontes à Athènes [C. Lehmann-Haupt]. Contrairement à l'opinion de Wilamowitz et autres savants, L.-H. maintient au ch. 8 de la πολιτεία Ἀθηναίων les mots περὶ τῶν ἐννέα ἀρχόντων. La loi de Solon sur la désignation des archontes est restée en vigueur jusqu'à l'archontat de Télésinos 487/6. Pour les ταμίαι τῆς θεοῦ, ils étaient tirés au sort parmi les pentacosiomédimnes, mais sans πρόκρισις, à raison de un par tribu : il y en avait quatre sous Solon, dix à partir de Clisthène. La πρόκρισις, au temps de Solon, n'était nécessaire qu'au cas où le nombre des fonctionnaires à élire n'était pas d'accord avec le nombre des tribus. ¶ Communications nouvelles. C. r. des Oracula Sibyllina de Geffcken [C. F. Lehmann-Haupt]. ¶ Observations sur la Prosopographia attica [J. Sundwall]. Ἀντίμαχος Εὐθυνόμου Μαραθώνιος. — Λυσίαδης Ἀθηναῖος. Le dernier mentionné par Cicéron Philipp. V, 131 a été archonte éponyme en 51/0. — Ἡράκλειτος, stratège de l'an 133, qui triompha des esclaves révoltés du Laurion.

¶¶ Fasc. 3 Fastes romains et annales dans Diodore [G. Sigwart]. Etudiant : 2 les annales compilées par Diodore, S. admet que dans le récit de l'invasion des Gaulois on a raison de reconnaître différentes sources, mais Diodore n'en a pas moins puisé son récit et sa description de l'ancienne constitution romaine dans un seul auteur, et cet auteur qui écrivait en grec vivait à la fin du second ou dans la première moitié du premier siècle avant J.-Chr. ¶ Recherches olympiques [L. Weniger]. II L'Hippodamion. Après en avoir retracé l'histoire, W. aborde la question controversée de l'emplacement de l'héroon d'Hippodameia, qui était plus ancien que le Pélopion. Il n'admet pas le texte de Pausanias, qui le place près de la porte des processions, au S. O. de l'Altis et propose de le placer au N.-E., en avant de l'entrée du stade. Il faut donc corriger dans Pausanias 6, 20, 7 : κατὰ τὴν πομπικὴν ἔσοδον en κατὰ τὴν δρομικὴν ἔσοδον. ¶ Nouveaux renseignements sur la στάσις de Delphes de l'année 363 av. J.-Chr. [H. Pomtow]. 1 Les biens d'Astycratès mentionnés sur les contrats de location. Le nom d'Astycratès martelé a été retrouvé et souvent lu en toute certitude par P. Astycratès possédait à Delphes de nombreux terrains, jardins et un hôtel (πανδοκεῖον). 2 Un nouvel archontat d'un banni sur le mur des Phocidiens. Les décrets gravés sur ce mur avaient été rendus en l'honneur de Phocidiens et martelés par les Amphictyons en 346. Sur l'un d'eux, P. a retrouvé le nom d'Archidamos, un des bannis de 363 : il n'a pu être archonte que

dans l'une des cinq années 351-347. 3 Les deux temples des ἐναγεῖς dans le téménos de la Προναία et le mur de plaques qui les entourait. P. donne de visu de nouveaux renseignements qui corrigent le plan de Replat. Il attribue les deux temples à la seconde moitié du sixième siècle et peut-être sont-ils du même architecte qui a construit le trésor de Cnide. 4 Dans CIG 1690, 13, lire avec Bröndsted : Φιλλίδας Θράσυος · τοῦ Ἀστυκράτεος χωρίου. 5 Nouvelle restitution du fragment IV des contrats de location. ¶ Etudes sur le droit et les documents juridiques dans l'Egypte ptolémaïque et romaine [P. M. Meyer]. Série d'études détaillées, avec listes et statistiques : I La συγγραφή. II. Le contrat au temps des premiers Ptolémées, le συγγραφοφύλα et la procédure au troisième siècle av. J.-Chr. ¶ Sur l'histoire de la Sicile à l'époque de César et d'Auguste [O. Cuntz]. Prenant pour point de départ la nouvelle inscription de Tauroménium publiée par Willers et qui date de 42-36 av. J.-Chr., C. montre comment les villes siciliennes ont joui du droit municipal, de 44 (grâce à Antoine) jusqu'en 36, date de la conquête de la Sicile par Octave. Il étudie ensuite les dispositions prises par Auguste et classe les villes en : stipendiariae, latinae condicionis, coloniae, municipia. ¶ Moneta [E. Assmann]. Le nom de la déesse n'apparaît qu'en 345 av. J.-Chr. sur la côte S. du Latium. L'introduction de ce culte est en rapport étroit avec la guerre et avec le nerf de la guerre, i. e. l'argent. Or depuis 410 les Carthaginois se servaient pour payer leurs troupes siciliennes de tétradrachmes d'argent, portant l'inscription Machenath, qui signifie camp de guerre, peuple du camp, armer, et dont les trois consonnes sont m. n. t. De ce mot est venu moneta. Quand en 345 Camille est sauvé par l'intervention de Moneta (= moneta divinisée), il faut entendre qu'il est sauvé par l'intervention des Carthaginois qui en 348 avaient conclu un traité de commerce et d'amitié avec Rome. ¶ Sur l'ancien monnayage romain et italique [K. Regling et C. F. Lehmann-Haupt]. Examinant une étude de Haeberlin, qui possède la collection italique la plus riche, R. en arrive aux conclusions suivantes sur le pied monétaire italique, car tel est le nom à lui donner. Son didrachme s'appelle Nomos. Son poids est de 8 gr. 32 ou 8 gr. 37. R. étudie le monnayage de différentes villes, notamment de Locres, dont le plus ancien monnayage est ramené par lui au pied campanien. L.-H. ajoute une note sur l'once néo-romaine de 27 gr., ancienne unité de la monnaie de cuivre, qui a servi éventuellement aussi pour l'or et l'argent. ¶ Communications et nouvelles. Monuments antiques en Bulgarie [B. Filow]. C. r. avec corrections et additions des Schriften der Balkancommission, antiquarische Abtheilung, 4s Heft, 1906. B. HAUSSOULLIER.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen (Bezzenberger et Prellwitz), t. XXX < le numéro analysé R. d. r., XXX, 19, 21, est un numéro double 1-2 >. N° 3. L'origine des noms de nombres [Caroline T. Stewart]. Les noms de nombres indo-européens se rattachent à des racines ayant un autre sens; ainsi sk. e-ka, signifiant « celui-ci, moi », sk. dvá (deux), « ce qui diffère, est séparé »: sk. dáçan et çatá (dix et cent) appartiennent à la racine çam, « finir ». ¶ Parerga [F. Bechtel]. 16, ἥδυμος : on trouve Fάδυμος dans Epicharme, le nom propre Ἄδυμος (Collitz 1470; BCH. 13. 561, n° 2). Le mot épique ἥδυμος ne peut donc être venu de νήδυμος par influence de ἥδυς. Il est ancien. 17. θεός. On le rapproche de lituanien dvāsė, « souffle ». Mais, dans la conception primitive, les dieux ne sont pas un souffle ; ce sont des êtres semblables aux hommes, se mêlant à eux, vivant sur la terre. De plus, il est étonnant que la double consonne dv n'ait pas laissé de traces, au moins dans les composés. Quand Ulysse paraît à Nausicaa, semblable à un dieu, il est κάλλει καὶ χάριτι στίλβων. Il y a un verbe

disparu θέω, briller, qui subsiste dans le Bouclier 146 au participe; même racine pour θοός au sens de λαμπρός (dans Hésychius), pour la deuxième partie de Λευκαθέα : dhesos postulé par θέσφατος, Θεσπρωτοί, est probablement la forme primitive. 18. ὅρχαμος. Il y a une base ἐρχε- avec idée de clore (ὄρχος, Ἐρχομενός); sous la forme ἐρχα-, on la trouve dans ἔρχατος (φραγμός Hésych.) ἐρχατάω (ξ 15), ὅρχατος, ὀρχάμη, et aussi dans ὅρχαμος. 19. ὑσσός, traduit pilum dans Polybe et Plutarque : c'est un emprunt au carien; cet élément ὑσσ est fréquent dans les noms propres cariens.

Nº 4. La forme primitive de notre Odyssée [A. Fick]. En se fondant principalement sur les bonnes inscriptions, il faut éliminer les altérations dues à l'évolution phonétique postérieure ou à l'aspect matériel du texte. Ces altérations sont l'itacisme (μείξεσθαι non μίξεσθαι, τείσειν non τίσειν, αἴγιρος non αἴγειρος, τρεισκαίδεκα non τρισκ.), la disparition de ι dans ηι ωι (θνηίσκω πρωίρης, mais ἔχησι), les fausses séparations ou réunions de mots (dans le cas de l'augment, ὅ γε ou γ'ε-τέρπετο, il ne faut supprimer l'augment que lorsqu'il y a une nécessité métrique, la langue quotidienne usant toujours de l'augment), les simplifications ou doublements fautifs de consonnes, le dédoublement épique; la confusion de ε, η et de la fausse diphtongue ει (écrites E), de ο, ω et la fausse diphtongue ου (écrites O). Que la rédaction de ce texte ait été faite à Athènes, c'est une tradition digne d'attention. Il faudra éliminer de cet Homère primitif l'aspiration, puisque l'ionien ne la connaissait déjà plus quand, dans l'emprunt de l'alphabet phénicien, il donna à l'H le son de l'ē.¶ Etymologies [R. Trautmann]. gr. βόω est apparenté à l'ags. cwýsan (germ. kwausjan); creper est parent du lette krápt « tromper »; cortex explique ags. härdan, « testicules ». < A partir de ce numéro, les Beiträge cessent de paraître et se fondent avec la Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen (Journal de Kuhn) >. P. L.

Bericht über die Fortschritte der röm. german. Forschungen im Jahre 1905, organe de la **Röm. German. Kommission des k. Archaeol. Instituts** Vol. II 1906. Rapport sur les travaux de la Röm. German. Kommission en 1905 [H. Dragendorff]. 1. Recherhes et fouilles préhistoriques, surtout dans l'ouest de l'Allemagne [R. Schumacher]. 2. L'état actuel des recherches sur les enceintes fortifiées, comprises sous le nom général de « Ringwälle » [E. Anthes]. 3. Occupation de la Germanie par les romains [H. Dragendorf] Castel rom. à Oberaden près Lûnen. Question d'Alise, ouvrages parus. Fouilles d'Haltern. Castels divers. Heddernheim, découvert le praetorium du Castel de Domitien, etc. 4. Sur les villes et localités romaines; a, Occupation du sud de la Vettéravie aux époques préhistorique et romaine [G. Wolff]; b, Trouvailles récentes [M. Dragendorf]. Enumération des ruines de villas ou d'établissements romains découverts récemment en divers pays. 5. Céramique provinciale [id] Mention d'un certain nombre d'ouvrages ou d'art. de revues parus sur cette question. X.

Berichte über die Verhandlungen der kön. sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Philologisch-historische Klasse. T. LVIII. Nº 2. Actéon et Prométhée [Fr. Marx]. Pausanias vit à Orchomène une statue de bronze d'Actéon, IX, 38, 5. Il faut lire : λυμαίνεσθαι τὴν γῆν ποτε κέρατα ἔχον εἴδωλον. Le dieu des hauteurs, ἀκταί, était fixé au roc avec du fer. A Platées, on montrait un rocher que l'on appelait τὴν Ἀκταίωνος κοίτην (ib., IX, 2, 3). Cette ancienne divinité était propre à la Béotie. Son culte a passé à Mégare, puis à Corinthe, de là en Sicile, à Sélinonte et à Syracuse. D'autre part, le Toxotides d'Eschyle l'a fait connaître à Athènes; cf. Eur., Bacch., 337 suiv. Dans la tradition de la tragédie attique, son masque est κερασ-

φόρος (Pollux, IV, 141). C'est un jeune dieu de la chasse, qui appartenait à la suite d'Artémis et dont l'origine doit être cherchée dans les cultes barbares de l'Asie. En son honneur, on se costumait avec des peaux de bêtes à Syracuse. Traces de ce culte auprès de la Diane de l'Aventin ; à Marseille ; à Arles, d'après Césaire. Ce dieu est le Cernunnos celtique, dont nous avons une représentation sur le coffret de Gundestrup (Jutland). Explication des représentations de ce coffret. On peut comparer le nom de Cernunnos à κεραιάτης, désignation d'un lieu d'après un héros inconnu. Le dieu cornu a été de bonne heure en Asie et en Grèce supplanté par Apollon. Actéon était représenté attaché au rocher avec du fer : cette particularité paraît fournir l'explication de la légende des souffrances de Prométhée. L'aigle volant auprès du héros rappelle les aigles dorés qui étaient dressés sur des colonnes devant l'autel de Zeus Lykaios. D'autres légendes de dieux enchaînés s'expliquent de la même manière. P. L.

Berliner philologische Wochenschrift, 26e année (1906) 6 jr. W. SCHULTZ, *Studien zur antiken Kultur. Pythagoras und Heraklit* [Lortzing]. Intéressant et attrayant, mais soulève des objections. ¶ H. UBEL, *Die griech. Tragödie. Die Literatur*, hrsg v. Gg. BRANDES [Mekler]. Sans valeur. ¶ P. WESSNER, *Aeli Donati quod fertur commentum Terenti ; accedunt Eugraphi comm. et scholia Bembina.* 2 [Kauer]. Grands éloges. ¶ *Magnesia am Mäander Bericht auf die Ausgrabungen der J. 1891-1893* von C. HUMANN, *die Bauwerke* v. Jul. KOHTE ; *die Bildwerke* v. C. WATZINGER [Furtwängler]. Méritoire et précieux. ¶ A. DIETERICH, *Mutter Erde. Ein Versuch über Volksreligion* [Stengel]. Sérieusement fait. ¶ H. GREGOIRE, *Saints jumeaux et dieux cavaliers* [Deubner]. Grands éloges. ¶ J. WACKERNAGEL, *Altind. Gramm. ;* 2, *Einleitung zur Wortlehre. Nominalkomposition* [Delbrück]. Grande valeur pour tous les linguistes et non seulement pour les sanscritistes. ¶ Conjectures sur le Bellum Africanum [H. Schiller]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages. ¶¶ 13 jr. *Papyrus Th. Reinach.* Papyrus grecs et démotiques... publiés par TH. REINACH... W. SPIEGELBERG et S. DE RICI [Viereck]. Analyse, remarques de détail, appréc. favorable. ¶ C. W. NAUCK-O. WEISSENFELS, *Der Q. Horatius Flaccus sammtliche Werke* : 1, *Oden u. Epoden* [Röhl]. Peu de changements dans cette 16e éd. de ce livre qui a fait ses preuves. ¶ Gott. NAGEL, *Der Zug des Sanherib gegen Jerusalem nach den Quellen dargestellt* [Hommel]. Fait avec soin : oriente très bien le lecteur. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe des drei Barkiden auf Italien* [Dehler]. Le rp. critique longuement les conclusions de L. ¶ C. GASPAR, *Olympia* [Blümner]. Tirage à part du Dict. des Ant. gr. et rom. de Daremberg et Saglio. Analyse ; appréc. favorable. ¶ B. STAÏS, Τὰ ἐξ Ἀντικυθήρων εὑρήματα, χρονολογία, προέλευσις, χαλκοῦς ἔφηβος [Delbrück]. Vraisemblable. ¶ H. HALKE, *Einführung in das Studium der Numismatik* [Weil]. Eloges de cette 3e éd. de ce livre qui sans être très scientifique oriente bien le lecteur. ¶ F. SOMMER, *Griech. Lautstudien* [Kretschmer]. Méthodique, pénétrant et soigné. ¶ Sur Aemilius Asper [P. Wessner]. Dans l'éd. des fragments d'Asper qu'a publiée W., il faut intercaler à la page 46 la scolie de Vérone sur Virgile, En. VII, 33, qui a été omise et que W. donne ici ; il montre ensuite que Servius ne s'est pas servi d'Asper. ¶ Une inscr. funéraire romaine [E. Hoffmann]. Lecture de cette inscr. trouvée à Rome et publiée par Borsari. ¶¶ 20 jr. J. H. F. BLOEMERS, *Observationes criticae in Scholia ad Aristophanis Ranas* [v. Holzinger]. Travail de débutant qui produit une excellente impression. ¶ A. GÖDECKEMEYER, *Die Geschichte des griech. Skeptizismus* [Pohlenz]. Appréc. favorable, mais des réserves. ¶ F. CUMONT et F. BOLL, *Catalogus cod. astrologorum graecorum ;* 5, *Cod. Rom.* partem priorem descr. [Kroll]. Très

sérieusement fait. ¶ F. PLESSIS, *Epitaphes*. Textes choisis et commentaires [Hosius]. Eloges. ¶ W. NIETZOLD, *Die Ueberlieferung der Diadochengeschichte bis zur Schlacht von Ipsos* [A. Bauer]. Soigné; résultats nouveaux. ¶ C. WAGENER, *Beitrage zur latein. Gramm. und zur Erklärung latein. Schriftsteller* I [Schmalz]. Appréc. favorable, qqs réserves. ¶ Le gnosticisme et l'alphabet grec [E. Nestle]. Combinaisons du gnostique Marcus relatives à l'alphabet. ¶¶ 27 jr. J. OERI, *Euripides unter dem Druck des Sizilischen und Dekeleischen Krieges* [W. Nestle]. Contribution de valeur à la chronologie et à l'exégèse des tragédies d'Euripide, surtout d'Electre, Hélène et des deux Iphigénie. ¶ E. SCHWARTZ, *Ueber den Tod der Söhne Zebedaei. Ein Beitrag zur Geschichte des Johannesevangeliums* [Preuschen]. Appréc. favorable <cf. R. d. R. 29, 3, 17>. ¶ J. DIETZE, *Komposition und Quellenbenutzung in Ovids Metamorphosen* [Magnus]. Au courant de la littérature du sujet, sera utile sans pourtant réaliser un progrès important. ¶ *Die Kultur der Gegenwart, ihre Entwicklung und ihre Ziele* hrsg. v. P. HINNEBERG, I, 8, *Die griech. und latein. Literatur und Sprache* [Peter]. Très grands éloges. ¶ F. KOEPP, *Die Römer in Deutschland* [Haug]. Malgré des réserves à faire, sera lu avec plaisir et intérêt. ¶ Les temples de Castor et de la Concorde sur le Forum Romanum [A. W. van Buren]. Montre qu'on trouve les traces de quatre périodes successives dans la construction de ces deux temples. ¶¶ 3 févr. H. SHARPLEY, *Aristophanes, the Peace* ed. [v. Holzinger]. Des réserves pour tout ce qui se rapporte aux explications scéniques; appréc. favorable pour le reste. ¶ C. E. GRAVES, *Aristophanes, The Acharnians* [Id.]. Des réserves. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Analecta Comica Graeca* [Id.]. Très grands éloges de la science de B. ¶ A. KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus Satiren* 3ᵉ Aufl. [Röhl]. Contribuera à maintenir la vieille renommée de l'Horace de Kiessling. ¶ Geyza NEMETHY, *Albii Tibulli Carmina : accedunt Sulpiciae Elegidiae* [F. Jacoby]. Des réserves sur cette éd. hongroise, qui ne fera pas son chemin en Allemagne. ¶ A. DIETERICH, *Eine Mithrasliturgie* [Kroll]. Chaudement recommandé. ¶ T. ANTONESCO, *Le trophée d'Adamklissi. Etude archéologique* [Sollmsen]. Des erreurs, mais n'est pas sans valeur. ¶ Th. PAPADÉMÉTRAKOPULOS, *La tradition ancienne et les partisans d'Erasme* [Id.]. Le rp. n'admet pas les conclusions de ce livre qui n'est pourtant pas inutile. ¶¶ 10 fév. H. HITZIG et H. BLÜMNER, *Pausaniae Graeciae descriptio* ed. II, 2. liv. VII, Achaica [Schenkl]. Eloges. ¶ K. STÄDLER, *Horaz' sämmtliche Gedichte im Sinne Herders* erkl. [Röhl]. Appréc. favorable. ¶ H. REICH, *Der König mil der Dornenkrone* [Gruppe]. N'est pas concluant : des réserves. ¶ W. v. LANDAU, *Beiträge zur Altertumskunde des Orients*, IV [Justi]. Contient cinq études sur la langue et les antiquités phéniciennes. ¶ K. BAEDEKER, *Konstantinopel u. die westl. Kleinasien* [Anthes]. Utile non seulement aux voyageurs, mais aussi aux professeurs d'histoire. ¶ K. BRUGMANN, *Kurze vergleichende Grammatik der indogerman. Sprachen*. Lief. 2 und 3 [Solmsen]. Très grands éloges. ¶¶ 17 févr. Ad. GROSS, *Die Stichomythie in der griech. Tragödie u. Komödie. Ihre Anwendung u. ihre Ursprung* [Wecklein]. Appréc. favorable. ¶ O. HENSE, *C. Musonii Rufi reliquiae* ed. [Wendland] A droit à toute notre reconnaissance. ¶ A. RAINFURT, *Zur Quellenkritik von Galens Protreptikos* [Pohlenz]. Appréc. élogieuse. ¶ W. A. MERRILL, *On the influence of Lucretius on Horace* [Rohl]. A réuni un nombre assez considérable de passages où l'on trouve entre les deux poètes une ressemblance de pensée ou d'expression. ¶ P. H. EDWARDS, *The Poetic Element in the Satires and Epistles of Horace*, I. [id]. Utile et méritoire, mais pas indispensable. ¶ R. HOLLAND, *Studia Sidoniana* [Geisler]. Travail de valeur. ¶ Jos. MIKOLAJCZAK, *De septem sapientium fabulis quaestiones selectae* [Türk]. Eloges. ¶ J. v. ROZWADOWSKI,

Wortbildung u. Wortbedeutung, eine Untersuchung ihrer. Grundgesetze [Bruchmann]. Solidement pensé et très précis, mérite d'être lu. ¶ Sur Nauck, fragm. trag. p. 512 [R. Engelmann]. Correction au texte admis par N. dans Dion. Hal. Rhet. IX, 11, p. 356. ¶ Alexandre d'Ephèse d'après le jugement de Cicéron [L. Gurlitt]. Il faut lire dans ad Att. II, 20, 6 « poeta ineptus et tamen scilicet est non inutilis ». ¶ Fouilles à Rome [F. Brunswick]. ¶¶ 24 févr. J. CLASSEN, *Thukydides* VI, [Hude]. Qqs réserves sur les modifications apportées à cette 3e éd. p. p. J. STEUP. ¶ J. PREUSS, *Kritisch-exegetische Beitraege zum VI. Buch der Thukydides* [id.]. Point de vue conservateur ; pas beaucoup de nouveau, intéressant cependant. ¶ R. KAPFF, *Der Gebrauch des Optativus bei Diodorus Siculus* [Kallenberg]. Soin admirable. ¶ F. A. WINTRR, *Ueber den Wert der direkten und indirekten Ueberlieferung von Origines Büchern « contra Celsum »* 2 [Stählin]. Soigné, résultats importants. ¶ V. USSANI, *Questioni Petroniane* et *Le annotazioni di Pomponio Leto a Lucano* [C. Hosius]. Apprec. favorable. ¶ Th. MOMMSEN, *Theodosiani libri XVI cum constitutionibus Sirmondianis* ed. I [Gradenwitz]. Grands éloges de ce dernier ouvrage de M. ¶ W. CHRIST, *Griech. Nachrichten über Italien* [Peter]. Cherche à élucider mainte question difficile. ¶ H. SCHMIDT, *Schliemanns Sammlung troianischer Altertümer* beschr. ID. *Troia-Mikene-Ungarn* [v. Duhn]. Loué. ¶ Lucrèce. d. nat. rer. V, 1308 [W. A. Merrill]. D'où Lucrèce a-t-il tiré ce renseignement qu'on employait des animaux sauvages à la guerre. Les commentateurs ne citent que Spartianus Carac. VI, 5. M. pose la question. ¶¶ 5 mars, E. SACCHI, *Brevi appunti sulla formazione dei poemi omerici*, N. WECKLEIN, *Studien zur Ilias* [Mulder] 1, Aperçu sur l'état de la question homérique ; n'a pas la prétention d'apporter une nouvelle solution : 2, Contribution de valeur à l'étude de la question homérique. ¶ M. A. SCHEPERS, *Alciphronis rhetoris epistularum libri IV* [Schmid]. Repose sur une nouvelle collation des mss. ¶ E. HERMES, *L. Annaei Senecae dialogorum libros XII* ed. [Bickel]. Commode, mais des réserves pour la critique du texte. ¶ B. V. HEAD, *Catalogue of the coins of Lydia ;* W. WROTH, *Catalogue of the coins of Partha ;* G. Fr. HILL, *Catalogue of the greek coins of Cyprus* [Weil]. Apprec. favorable. ¶ Chr. BLINKENBERG, *Archäol. Studien* [Schmidt]. Contient quatre études, importantes chacune, sur les ustensiles en pierre en Grèce ; le tir à l'arc dans le megaron d'Ulysse ; un relief votif du ve s. ; les représentations de Sabazios et les monuments de son culte. ¶ P. GAUCKLER, *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie*. II, 3 [Oehler]. Eloges. ¶ *Untersuchungen zur Geschichte Aegyptens* IV, 3, GARDINER, *The Inscription of Mes* [v. Bissing]. Eloges. ¶ J. PSICHARI, *Essai de gramm. historique sur le changement de λ en ρ devant consonnes en grec ancien, médieval et moderne* [Dieterich]. Intéressant. ¶ La renaissance des anciennes armes de jet [M. C. P. Schmidt]. Résumé des travaux antérieurs, état actuel de la question. ¶¶ 10 mars. G. LANG, *Untersuchungen zur Geographie der Odyssee* [Hennings]. N'est pas complètement convaincant. ¶ G. RESCH, *Das Aposteldekret nach seiner ausserkanonischen Textgestalt untersucht* [E. Nestle]. Cette étude devra être reprise à nouveau. ¶ *Tiberi Claudi Donati interpretationes Vergilianae* I. ed. H. GEORGII [Wessner]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ C. WATZINGER, *Griech. Holzsarcophage aus der Zeit Alexanders des Grossen* [Blümner]. Admirable publication, vivement recommandée. ¶ M. BLOOMFIELD, *Cerberus the Dog of Hades* [Gruppe]. Contient des choses amusantes qui n'ont rien à voir avec le sujet beaucoup plus difficile à élucider que B. ne le pense. ¶ A. MAYR, *Aus dem phönikischen Nekropolen von Malta* [Schultze]. Dissertation soignée, traitant un sujet petit, mais nettement déterminé. ¶¶ 17 mars. W. SOLTAU, *Die Quellen Plutarchs in der Biographie des Valerius Publicola* [Peter].

Remarques de détail. ¶ O. BINDER, *Die Abfassungszeit von Senekas Briefen* [Schultess]. Intéressant pour ceux qui connaissent bien la question, mais pourrait induire en erreur ceux qui l'abordent pour la première fois. ¶ S. HELLMANN, *Sedulius Scottus* [Ehwald]. Excellent. Premier fasc. d'une série d'études sur la philologie latine au moyen-âge. ¶ A. PIRRO, *Le origini di Napoli : I. Falero e Napoli* [Gerland]. Soigné, l'auteur est maître de son sujet. ¶ A. SOLARI, *Lutazio Catulo nella narrazione della guerra Cimbrica in Plutarco (Mar. 23-27)* [Peter]. Réserves. ¶ A. A. RUIBAL, *Los problemas fundamentales de la filologia comparada* [Niedermann]. Œuvre très soignée et d'un homme qui a énormément lu; effraiera plutôt le lecteur. ¶¶ 24 mars. W. DÖRPFELD, *Leukas. Zwei Aufsätze über das homerische Ithaka* [Becher]. Mentionné. ¶ W. DITTENBERGER, *Orientis Graeci inscriptiones selectae* II [Ziebarth]. Très grands éloges de ce supplément de la S. I. G. ¶ H. G. J. MUNRO, *Criticism and Elucidations of Catullus* [Hosius]. 2e éd. de ce livre connu et apprécié depuis si longtemps. ¶ W. A. MERRILL, *Latin Hymns selected and annotated* [Weymann]. N'a pas un but scientifique; destiné à donner aux élèves des collèges américains un choix de textes avec remarques : grandes réserves et remarques de détail. ¶ F. C. WICK, *La fonetica delle iscrizioni parietarie Pompeiane specialmente in quanto risenta dell' osco e accenni all' evoluzione romanza* [Schwyzer]. Eloges. ¶ L. KELLER, *Latomien und Loggien in alter Zeit* [Schultze]. Hypothèses inadmissibles. ¶ O. JÄGER, *Homer und Horaz im Gymnasialunterricht* [Ziehen]. Appréc. favorable. ¶ Illustrations de Virgile [R. Engelmann]. Si Virgile a dû s'inspirer du groupe du Laocoon, les fresques de Pompéi par contre représentant l'épisode de Laocoon s'inspirent de l'Enéïde. De même deux mosaïques de Sousse, dont l'une reproduit l'abandon de Didon par Enée. ¶ Christus, Michael, Gabriel [Eb. Nestle]. C'est là le sens de la formule X M Γ des inscr. chrétiennes et des mss. ¶¶ 31 mars. H. RABDER, *Platons philosophische Entwickelung* [Wendland]. Mémoire couronné; recommandé surtout aux débutants comme la meilleure introduction à l'étude de Platon. ¶ F. JAHN, *Aus Vergils Dichterwerkstätte. Georg. IV, 281-558* [Tolkiehn]. Montre tout le soin diligent que met Virgile dans les petits détails, à propos du passage qui concerne les abeilles. Eloges. ¶ W. St GORDIS, *The estimates of moral Values expressed in Ciceros Letters* [Weissenfels]. Appréc. élogieuse. ¶ W. BRANDES, *Des Auspicius von Toul rythmische Epistel an Arbogastes von Trier* [Ehwald]. Pénétrant et savant. ¶ E. POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs*; G. PERROT, *Praxitèle;* Max. COLLIGNON, *Lysippe* [Hauser]. Très agréables à lire, mais rien de nouveau. Pottier seul a des aperçus originaux. ¶ W. MEYER-RINTELN, *Die Schöpfung der Sprache* [Schwyzer]. Appréciation sévère. ¶ Le texte homérique des Κεστοὶ de Julius Africanus [E. Hefermehl]. Protestation énergique contre la manière dont Blass dans son livre sur les interpolations dans l'Odyssée a employé pour la haute critique le papyrus des Κεστοὶ (O P 442 = III, p. 36). La variante λ, 39 νεοπενθέ 'ἄωτον doit être corrigée en νεοπενθέα οἶτον : critique de l'explication de Blass de λ. 44-47. ¶¶ 7 avril. P. BRANDT, *Sappho. Ein Lebensbild aus den Frühlingstagen altgriech. Dichtung* [Schöne]. Impression favorable. ¶ 1, P. KOETSCHAU, *Beitraege zur Textkritik von Origenes Johanneskommentar* — 2, A. HARNACK, *Analecta zur ältesten Geschichte des Christentums in Rom* — 3, E. KLOSTERMANN, *Uber des Didymus von Alexandrien in epistolas canonicas enarratio* [E. Nestle]. 1, Appréc. favorable ; 2 et 3 mentionnés. ¶ O. KIEFER, *Plotins Enneaden* [Müller]. Cette nouv. trad. ne vaut pas mieux que les autres; elle aidera cependant à faire connaître Plotin. ¶ A. E. BURN, *Niceta of Remesiana, his life and werks* [Wiegand]. Appréc. favorable. ¶ C. TOSATTO, *De praesenti historico apud Sallustium, Velleium, Valerium,*

Curtium, *Florum* [Stangl]. Beaucoup de soin dans la recherche des matériaux; réserves pour la méthode. ¶ C. BUGIANI, *Storia di Ezio generale dell' impero sotto Valentiniano III* [Soerensen]. Grandes réserves. ¶ H. LECHAT, *Pythagoras de Rhégion* [Hermann]. Grands éloges. ¶ F. BUECHELER, *Gedächtnisrede auf H. Usener* [Ziehen]. Eloges. ¶¶ 14 avril. H. BIANCHI, *Scholia in Nicandri Alexipharmaca* rec. [Ludwich]. Appréc. élogieuse. ¶ G. JAHN, *Das Buch Daniel nach der Septuaginta hergestellt*, übersetzt und kritisch erkl. [Rothstein]. Suivi d'un appendice : Die Mesha-Inschrift aufs neue untersucht. Réserves surtout sur l'appendice. ¶ J. S. PHILLIMORE, *P. Papini Stati Silvae* rec. [Klotz]. Malgré qqs bonnes remarques l'établissement du texte laisse à désirer. ¶ R. DAHMS, *De Atheniensium sociorum tributis quaestiones septem* [Lenschau]. Les conclusions ne sont pas toutes également sûres. ¶ *Novaesium*. Das in Auftrag der rhein. Provinzialverbands vom Bonner Provinzialmuseum 1887-1900 ausgegrabene Legionslager [Anthes]. Très grands éloges. ¶ N. K. SKOVGAARD, *Apollon-Gavlgruppen fra Zeustemplet i Olympia* [Engelmann]. Contribution de valeur, mais ne donne pas la solution du problème du fronton. ¶ E. BÖCKEL, *H. Köchly. Ein Bild seiner Leben und seiner Persönlichkeit* [Wirz]. Sera le bienvenu. ¶ L'alphabet grec et l'Église [Eb. Nestle]. On trouve dans un Pontifical d'Amiens du XIe s. les lettres de l'alphabet grec employées pour désigner les nombres; elles sont partagées en trois groupes de neuf lettres : on y trouve mentionnés l'episemon, le coppa et l'enakof, autre nom du sampi. ¶ Sur Salluste Jug. 3, 2 [A. Kunze]. A propos de « patriam aut parentes » et de l'explication qu'en a donnée Nohl <W. f. Kl. Phil. 1905, n° 18, cf. R. d. R. 30, 119, 23> K. cite un travail de Kornitzer sur ce passage. ¶ Fouilles dans la Haute Alsace. Elles permettent de déterminer le lieu de la bataille entre Arioviste et César. ¶¶ 21 avr. R. REITZENSTEIN, *Poimandres. Studien zur griech.-aegypt. und frühchristl. Literatur* [Kroll]. On est stupéfait de voir avec quelle rapidité R. a ramassé les matériaux disparates et dispersés partout de son livre, et les a groupés sous un nouveau point de vue historique : stimulera les recherches dans bien des directions. ¶ A. SPENGEL, *Die Komödien des P. Terentius*; 2, *Adelphoe* [S.]. 2e éd. très améliorée. ¶ M. PHILIPP, *Zum Sprachgebrauch des Paulinus von Nola*, I [Zingerle]. Très soigné. Contribution de valeur. ¶ R. SCHUBERT, *Untersuchungen über d. Quellen zur Geschichte Philipps II von Makedonien* [Niese]. Forcera à examiner à nouveau les sources. ¶ A. ERMAN, *Die aegyptische Religion* [v. Bissing]. A droit à la reconnaissance de tous les travailleurs. ¶ A. W. AHLBERG, *Studia de accentu latino* [Niedermann]. Les arguments avec lesquels A. combat la thèse de Vendryes ne tiennent pas debout. ¶ Sur l'inscr. funéraire de Petronia Musa [R. Engelmann]. Défend la lecture et les conclusions de Kaibel contre G. Cozza-Luzi. ¶ X M Γ [A. Dieterich]. Défend contre Eb. Nestle <cf. supra 17,26> son interprétation de ces 3 lettres, elles signifient Χριστὸς Μαρία γέννα ou Χριστὲ ou encore Χριστοῦ. ¶¶ 28 avr. H. WEIL, *Euripide. Hécube* [Wecklein]. Éloges, mais il est regrettable qu'étant stéréotypée cette 3e éd. n'ait pu admettre certaines leçons nouvelles qui s'imposent. ¶ H. NOHL, *Sokrates und die Ethik* [Lincke]. Ne démontre pas que la philosophie de Socrate dérive de la médecine. ¶ M. WELLMANN, *Pedanii Dioscuridis Anazarbei De Materia medica libri V* ed. II [E. Oder]. Sera favorablement accueilli. ¶ F. VOLLMER, *Die Ueberlieferungsgeschichte des Horaz* [Häussner]. Dirigé contre Keller-Hilder. Suscitera bien des controverses. ¶ G. LEHNERDT, *Quintiliani quae feruntur declamationes XIX maiores*, ed. [Hammer]. Grands éloges. ¶ N. HOHLWEIN, *La papyrologie grecque* [Bauer]. Ce résumé de tout ce qui concerne la papyrologie est bien fait et sera le bienvenu. ¶ Gg. GRUPP, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit*; 1,

Untergang der heidnischen Kultur [Bloch]. Rien de nouveau pour ce qui concerne la civilisation romaine ; quelque profit à tirer pour la civilisation chrétienne. ¶ H. VOLLMER, *Jesus und das Sacaeenopfer* [v. Dobschutz]. Grands éloges. ¶ A. NOORDTZIJ, *De Filistijnen, hun afkomst in geschiedenis* [Justin]. Bon. ¶ C. J. B. GASKOIN, *Alcuin, his life and his Work* [Hellmann]. Se lit avec plaisir, parce qu'il est écrit sans prétention, mais avec amour. ¶¶ 5 mai. 1, F. BLASS, *Aristotelis* πολιτεία Ἀθηναίων, 14e éd. ; 2, F. G. KENYON, *Aristotelis respublica Atheniensium* [Cauer]. 1, Les conjectures de Blass sont dictées par une théorie qui fait preuve de sagacité, mais pas de circonspection ; l'éd. de K. restera toujours la base de toute étude scientifique. ¶ E. RICHTER, *Xenophon in der röm. Literatur* [Tolkiehn]. Appréc. favorable. ¶ L. PREUD'HOMME, *C. Suetoni Tranquilli de vita Caesarum libri VIII* [Ihm]. De grandes réserves. ¶ G. ARENDT, *Syrakus im zweiten punischen Krieg* ; 2, *Geschichte der Stadt* [Lenschau]. Appréciation élogieuse de cette dissertation de 47 p. ¶ A. TORP, *Die vorgriech. Inschrift von Lemnos* [Danielsson]. Long examen qui se continue dans le n° suivant. Nombreuses réserves ; mais cette dissertation est une des meilleures qui aient été écrites sur ce sujet difficile. ¶ L. HIRZEL, *Ueber Schillers Beziehungen zum Altertum* [Weissenfels]. Éloges. ¶ Ciceron, Ep. ad Quint. fr. III 9, 9 [L. Gurlitt]. Au lieu de « quod mater Porcia non discedit », lire « quod mater pridie Non(as) discedit » ; la lettre est ainsi des premiers jours de décembre 700/54. ¶¶ 12 mai. O. HENSE, *Die Modifizierung der Maske in der griech. Tragödie* [A. Müller]. Grands eloges. ¶ E. DOMBART, *S. Aurelii Augustini episcopi de Civitate Dei Libri XXII* II [Zycha). Eloges de cette 3e éd. Progrès marqués. ¶ C. WEYMANN, *Vier Epigramme des hl. Papstes Damasus I* [Ihm]. Appréc. favorable. ¶ W. H. ROSCHER, *Die enneadischen u. hebdomadischen Fristen und Wochen des ältesten Griechen*. ID., *Die Sieben- u. Neunzahl im Kultus und Mythus der Griechen* [Ziehen]. Eloges avec qqs réserves. ¶ O. V. SARWEY u. E. FABRICIUS, *Der obergermann.-rätische Limes des Römerreiches*, Lief. XXIV [Wolff]. Intéressant. ¶ G. D. PACHTICOS, *260* δημώδη Ἑλληνικὰ ᾄσματα [Dieterich]. Grands éloges. ¶ Un passage de Varron complété par les mss [R. Sabbadini]. Le Cod. Ambros. ajoute à la scolie de l'En. III, 58 ainsi conçue « Proceres » qui processerunt ante alios, les mots « Varro ad Ciceronem dicit ». ¶¶ 19 Mai. H. MICHAEL, *Die Heimat des Odysseus* [Becher]. Soulève bien des objections. ¶ K. WUNDERER, *Die psychologischen Anschauungen des Historikers Polybios* [Ziehen]. Sera le bienvenu comme travail préparatoire à une étude de fond sur ce sujet. ¶ Joh. HAUSSLEITER, *Der Missionsgedanke im Ev. des Lukas. Ein Beitrag zur Würdigung des dritten Evangeliums* ; C. CLEMEN, *Die Apostelgeschichte im Lichte der neueren text-, quellen- und historisch-kritischen Forschungen* [Eb. Nestle]. Appréc. favorable : qqs petites réserves. ¶ E. B. LEASE, *T. Livi a. u. c. lib. I, XXI, XXII* éd. [Fügner]. Grands éloges. ¶ J. ENDT, *Die Glossen des Vaticanus Latinus 3257* [Wessner]. Pas facile à suivre. ¶ G. GRAF, *Die christl.-arab. Literatur bis zur fränkischen Zeit (Ende des XI Jahrh)* [Eb. Nestle]. Sera accueillie avec faveur. ¶ St. CYBULSKI, *Die Kultur der Griechen und Römer, dargestellt an der Hand ihrer Gebrauchsgegenstände und Bauten* [Blümner]. Cette éd. abrégée n'atteint pas son but. ¶ R. LOEPER, *Das alte Athen* [id.]. Utile. ¶ C. de MORAWSKI, *De Athenarum gloria et gloriositate Atheniensium* [Weissenfels]. Met à la disposition du lecteur des matériaux nombreux et intéressants : qqs réserves. ¶ H. SCHAEFER, *Urkunden der aelteren Aethiopierkönige* [v. Bissing]. Eloges. ¶ W. WUNDT, *Die Sprache* 2, [Bruchmann]. Réserves. ¶ W. HERTZ, *Gesammelte Abhandlungen* herausg. v, F. v. DER LEYEN [Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶¶ 26 mai. A. AMANTE, *Sui versi*

omerici Ω *602 sqq* [Mülder]. Beaucoup de pénétration et de soin dépensés en pure perte. ¶ R. DAEBRITZ, *De Artemidoro Strabonis auctore capita tria* [Gerland]. Appréc. favorable. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein vulgärgriech. Weiberspiegel* [Dieterich]. Eloges. ¶ *Die Schriften des Neuen Testaments neu übersetzt und für die Gegenwart erklärt.* Hsg. v. J. WEISS [E. Nestle]. Cette trad., due à la collaboration d'un certain nombre de savants, n'a plus besoin d'être recommandée. Qqs réserves. ¶ E. STEMPLINGER, *Horaz in der Lederhos'n* [Ammon]. Solide et divertissant. ¶ O. JAHN, *Apulei Psyche et Cupido* : R. HELM, *Apulei opera quae supersunt* II, 1, *A. Pl. M. pro se de magia liber (Apologia)* [Lehnert]. Appréc. élogieuses. ¶ E. BOURGUET, *L'administration financière du Sanctuaire Pythique au IVe s. av. J. C.* [Büschenschutz]. Contribution de valeur à l'histoire des finances grecques. ¶ L. A. MILANI, *Monumenti scelti del R. Museo Archeologico di Firenzi* [Hauser]. Indispensable. ¶¶ 2 jn. H. JORDAN, *Der Erzählungsstil in den Kampfszenen des Ilias* [Ziehen]. Utile. ¶ L. v. HOOK, *The Metaphorical Terminology of Greek Rhetorik and Literary Criticism* [Fuhr]. Eloges avec réserves. ¶ C. BUTLER, *The Lausiac history of Palladius ;* 2, *The Greek Text* éd. [Hilgenfeld]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ 1, *Corpus poet. lat.* ed. J. P. POSTGATE ; fasc. 5, *Martialis, Juvenalis, Nemesianus* ; 2, A. E. HOUSMAN, *D. Junii Juvenalis Saturae* editorum in usum ed. [Hosius]. 1, loué ; 2, réserves. ¶ A. DRAEGER, *Das Leben des Agricola von Tacitus* [Wolff]. Eloges de cette 6e éd. p.p. W. HERAEUS qui a remanié le commentaire ; encore des desiderata. ¶ J. P. MAHAFFY, *The progress of Hellenism in Alexanders empire* [Lenschau]. Intéressant, là surtout peut-être où il soulève des objections. ¶ J. PARTSCH, *Die Schriftformel im röm. Provinzialprozesse* [Geib]. Remarquable. ¶ *The Publications of an Americ. archaeol. Exped. to Syria in 1899-1900.* II, H. C. BUTLER, *Architecture and other arts* [Furtwängler]. Intéressant, rendra des services. ¶ Johan SAMUELSSON, *Kasusassimilationen und Satzwörter im Latein* [J. H. Schmalz]. Moderne, dans le meilleur sens du mot. ¶ Nouvelles trouvailles de papyrus par Grenfell et Hunt. Indication d'un certain nombre de papyrus classiques très importants. ¶¶ 9 jn. J. HEUMANN, *De epyllio Alexandrino* [Rannow]. Grands éloges. ¶ L. PAUTIGNY, *Justin, Apologus.* Texte, trad. franc., introd. et index [Weymann]. Mentionné. ¶ A. LAUDIEN, *Studia Ovidiana* [B. Pressler]. Très grands éloges. ¶ Ed. BRATKE, *Euagrii altercatio legis inter Simonem Iudaeum et Theophilum Christianum* [Zycha]. A droit à notre reconnaissance. ¶ G. COUSIN, *De urbibus quarum nominibus vocabulum* πολις *finem faciebat* [Gerland]. Pas inutile, mais laisse souvent dans des questions importantes le lecteur dans l'embarras. ¶ W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache* [Sollmsen]. Long art. qui se continue dans le n° suiv. Grands éloges de cette 2e éd. avec toutefois de nombreuses critiques et réserves de détail. ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie* : II, 1, *Mythus und Religion* [Bruchmann]. Appréc. en somme favorable. ¶ Συναλιφή [K. F.]. Maintenant qu'ἀλιφή a été lu dans les inscr., il faut le rétablir dans plusieurs passages de Denys d'Halicarnasse de comp. verb. ¶ Polémique entre Papadémétrakopulos et Solmsen à propos du livre de P. *La tradition ancienne et les partisans d'Erasme* <cf. supra 15, 32>. ¶¶ 16 jn. J.-W. WHITE, *The manuscripts of Aristophanes* I [Holzinger]. La liste que W. dresse des mss. d'A. est certainement la plus complète que nous possédions ; qqs omissions cependant. ¶ E. D. TSAKALOTIS, Η. τ. ἔτους τ. γεννήσεως τ. Ξενοφῶντος [Schenkl]. Ne fait pas faire un pas à la question. ¶ A. G. ROOS, *Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae editionem criticam*, adjecto Anab. libr. I specimine [Id]. Très interessant. ¶ G. A. ZIKIDIS, Διορθώσεις εἰς Ἕλληνας συγγραφεῖς [Id]. Eloges avec qqs réserves. ¶ J. K. FOTHERINGHAM, *The Bodleian Manus-*

cript of Jeromes Version of the Chronicle of Eusebius [Schwartz]. Du soin et une connaissance personnelle des mss. ¶ B. LINDERBAUER, *Studien zur latein. Synonymik* [Schmalz]. Sans prétention, simple, mais pénétré d'esprit scientifique. ¶ Sur de nouveaux manuscrits de Donat et un nouveau fragment d'Apollodore [P. Wessner]. Cinq mss. de Donat ont été retrouvés par Warren <cf. Harv. St. XVII. R. d. R. 31 infra à son ordre alphabétique>. Un d'eux, le Cod. Chigianus K, est d'une importance toute particulière ; il contient entre autres un passage d'Apollodore inédit sur Hec. 620. ¶¶ 23 jn. W. R. PATON, *Five Odes of Pindar* [Sr]. Cette trad. anglaise en vers est réussie. ¶ L. A. ROSTAGNO, *Le idee pedagogiche nella filosofia e specialmente in Antistene* [Joël]. Sera utile non seulement à l'historien de la philosophie, mais aussi aux pédagogues. ¶ E. TAÜBLER, *Die Parthernachrichten bei Josephus* [Liebenam]. Important. ¶ W. FRITZ, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Briefe d. Bischofs Synesios* [Maas]. Bon prélude à une édition critique. ¶ J. MAY, *Rhythmische Analyse der Rede Ciceros pro S. Roscio Amerino* [Zielinski]. Ce sujet scientifique est traité d'une manière qui n'a rien de scientifique. ¶ R. C. KUKULA, *Briefe des jüngeren Plinius* hrsg. u. erkl. [Stangl]. Recommandé. ¶ H. SWOBODA, *Beitraege zur griech. Rechtsgeschichte* [Lipsius]. Sans admettre ses conclusions le rf. reconnaît les grands services que rendront ces études. ¶ Ch. WALDSTEIN, *The Argive Heraeum* II [Furtwängler]. Contient beaucoup de matériaux de valeur, mais présente de graves défauts. ¶¶ 30 jn. K. PRODINGER, *Die Menschen- u. Götterepitheta bei Homer in ihrer Beziehung auf die hellenischen Personennamen* II [Schmidt]. On ne peut que désirer la continuation et l'élargissement de ces études. ¶ L. LEGRAS, *Les légendes thébaines dans l'épopée et la tragédie grecques* [W. Nestle]. Sérieusement fait, connaissance approfondie des sources. ¶ L. BRIEGER-WASSERVOGEL, *Plato und Aristoteles Klassiker der Naturwissenschaften* [Stadler]. Appréc. favorable. ¶ A. EICHENBERG, *De Persii satirarum natura atque indole* I [C. Hosius]. Serieusement écrit, mais ne convainc pas. ¶ J. VESSEREAU, *Cl. Rutilius Namatianus* [Helm]. Éloges de cette éd. critique. ¶ G. CARDINALI, *Il regno di Pergamo, ricerche di storia e di diretto publico* [Bauer]. Grands éloges. ¶ *The Annual of the British School at Athens* X (1903-1904) [Engelmann]. Très intéressant < cf. R. d. R. 29, 194 et 195 >. ¶ H. MUŽIK, *Lehr. u. Anschauungsbehelfe zu den griech. Schulklassikern* [Bruchmann]. Soigné. ¶ Pour servir à l'histoire du texte des bucoliques grecs [Wessely]. Mentionne l'omission dans le mémoire de Wilamowitz : *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker,* des restes d'un ms. de Théocrite de Paris et de Vienne publiés dans Wien, St 1866, 2.¶¶ 7 juil. H. van HERWERDEN, *Vindiciae Aristophaneae* [v. Holzinger]. Etudie 650 passages d'A. Eloges. ¶ A. AMANTE, *Note Parteniane* [Schmid]. Pénétrant et logique. ¶ A. BERENDTS, *Die handschriftl. Uberlieferung der Zacharias und Johannes-Apokryphen. Uber die Bibliotheken der meteorischen und Ossa-Olympischen Klöster* [Preuschen]. Très méritoire ¶ J. KÖHM, *Altlatein. Forschungen* [Wessner]. Grande valeur. ¶ R. BANZ, *Die Würdigung Ciceros in Sallusts Geschichte der Catilinarischen Verschwörng* [Wirz]. N'est pas très convaincant. ¶ F. X. BURGER, *Minucius Felix und Seneca* [Heraeus]. Appréc. élogieuse. ¶ K. PATSCH, *Archaeol.-epigraph. Untersuchungen zur Geschichte der röm. Provinz Dalmatien* 6 [Hang]. Appréc. favorable. ¶ A. FICK, *Vorgriech. Orstnamen als Quelle für die Vorgeschichte Griechenlands verwertet* [Solmsen]. Rendra de grands services. ¶ L'Epitome de Quintilien de Franz. Patrizi [F. Meister]. Se continue dans 4 nos : M. étudie à fond cet Epitome, dont il nous reste sept mss, et conclut que malgré les fautes qu'il contient, il aidait à comprendre Quintilien, ce qui fait que de nombreuses copies en circulaient dans les écoles d'Italie, de France et d'Angleterre. ¶¶ 14 juil.

Excerpta historica iussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta. Vol. I et III, éd. de C. de BOOR [Schwartz]. Eloge de cette éd. Nous avons enfin un texte sûr. ¶ Th. DÜRING, *De Vergilii sermone epico capita selecta* [Zingerle]. Consciencieux et intéressant. ¶ P. SCHMIEDEBERG, *De Asconi cod. et de Cicero*
5 *nis scholiis Sangallensibus* [Stangl]. Appréc. favorable. ¶ A KIRCHHOFF, *De Apulei clausularum compositione et arte quaestiones criticae* [O. Rossbach]. Remarquable travail, qu'on n'attendait pas d'un débutant. ¶ G. HOWE, *Fasti sacerdotum p. R. publicorum* [Dessau]. Rendra des services. ¶ P. TUOR, *Die mors litis im röm. Formularverfahren* [Erman]. Bien pensé. ¶ K. ZANGE-
10 MEISTER, *Th. Mommsen als Schriftsteller*..... bearb. v. E. JACOBS [Regling]. Eloges. ¶¶ 21 juil. F. M. BLAYDES, *Sophoclis Oedipus Rex*. ID., *Oedipus Coloneus* [Wecklein]. Ne sont pas sans mérites. ¶ R. I. Th. WAGNER, *Symbolarum ad Comicorum Graecorum historiam criticam capita quatuor* [Körte], Eloges. ¶ L. VALMAGGI, *Corn. Tacito. Il libro terzo delle storie comm.* [Renz].
15 Appréc. en somme favorable. ¶ Ed. de JONGE, *Les clausules métriques dans St Cyprien* [Tolkiehn]. De bonnes remarques, mais n'a rien de définitif. Des réserves. ¶ A. E. ARVANITOPOULOS, Τ. Διοκλητιανείου διαγράμματος νέον ἐκ Τεγέας ἀπόσπασμα [Blümner]. Beaucoup de soin. ¶ W. v. BISSING, *Geschichte Aegyptens im Umriss* [G. Steindorff]. Appréc. sévère. ¶ K. TAUBNER, *Sprach-*
20 *wurzel-Bildungsgesetz u. harmonische Weltanschauung* [Bruchmann]. Réserves. ¶ M. ROGER, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin* [Ziehen]. Contribution de valeur à l'histoire de la littérature latine de basse époque. ¶ Sur συναλ(ε)ιφή = συναλοιφή [P. Maas]. Nouveaux exemples de la lecture συναλ(ε)ιφή qui paraît être la plus fréquente. ¶¶ 28 juil. E. BODRERO,
25 *Il principio fondamentale del sistema di Empedocle* [Lortzing]. Beaucoup de travail dépensé en pure perte. ¶ F. LADEK, *Zur Frage ü. die historischen Quellen der Octavia* [Hosius]. Grands éloges. ¶ W. FÜRST, *Suetons Verhältnis zu der Denkschrift des Augustus* (*Monum. Ancyranum*) [Ihm]. Des réserves. ¶ A. SOUTER, *A study of Ambrosiaster* [Weymann]. Appréc. favorable. ¶ Fr.
30 LEO, *Der Saturnische Vers* [Tolkiehn]. Réserves. ¶ ÷ C. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs, des origines au temps de Plutarque* [W. Nestle]. Eloges. ¶ E. H. HALL, *Early painted pottery from Gournia, Creta* [Schmidt]. Eloges. ¶ Sur l'inscr. publiée dans Notizie degli scavi 1905, p. 377 [R. Engelmann]. Propose de lire : Οὐ θέμις ἐνταῦθα κεῖσθαι εἰ μὴ τὸν βε-
35 βακχευμένον. ¶¶ 4 et 11 août. C. Th. SONDAG, *De nominibus apud Alciphronem propriis* [Schmidt]. Bonne dissertation. ¶ † F. W. FARRAR, *St Paulus. Sein Leben u. sein Werk* [E. Nestle]. N'a rien de scientifique. ¶ S. BORGHORST, *De Anatolii fontibus* [Wendland]. Eloges : convaincant. ¶ K. HALM, *Ciceros ausgew. Reden* VI. *Die erste u. zweite Philippische Rede* 8. Aufl. bes v. G. LAUB-
40 MANN [Kornitzer]. Eloges. ¶ A. D'ALÈS, *La théologie de Tertullien* [Weyman]. Très grands éloges. ¶ W. S. FERGUSON, *The priests of Asklepios. A new method of dating Athenian archons* [Kirchner]. Solide et concluant. ¶ R. F. HARPER, *The code of Hammurabi, King of Babylon about 2250 B. C.* [Lehmann-Haupt]. A de la valeur et sera utile, sans être tout à
45 fait irréprochable. ¶ J. R. MUCKE, *Das Problem der Völkerverwandtschaft* [Bruchmann]. Grandes réserves. ¶ L'alphabet grec et l'Église < cf. supra 14 avril > [C. F. Seybold]. Cite un Glossarium Latino-Arabicum du XIe s. où l'on voit les lettres grecques désignant des chiffres. ¶¶ 18 et 25 août. P. WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos. Studien zur aeltesten Geschichte*
50 *der Rhetorik* [Hammer]. Appréc. très favorable. ¶ H. USENER et L. RADERMACHER, *Dionysii Halicarnasei opuscula* ed. II, 1 [Fuhr]. Éloges. ¶ I. LEDERGERBER, *Lukian u. d. altattische Komödie* [Zielinski]. Dissertation soignée et prudente. ¶ M. KAPELLE, *De epistulis a M. T. Cicerone anno a. Chr. n. LIV*

scriptis [Sternkopf]. Sujet difficile et embrouillé traité avec soin, mais pas avec la circonspection suffisante, de là des erreurs ; K. prend trop souvent ses hypothèses pour des réalites. ¶ J. MARQUART, *Untersuchungen zur Geschichte von Eran* 2 [Justi]. Haute importance : très instructives. ¶ A. SCHULTEN, *Numantia. Eine topograph.- histor. Untersuchung* [Oehler]. Appréc. en somme favorable. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* 5 u. 6 [Anthes]. Fait faire un pas à la question. ¶ *Bulletin de Géographie historique et descriptive*, 1904, n° 3 [Partsch]. Mention. ¶ P. DÖRWALD, *Aus der Praxis des griech. Unterrichtes in Obersekunda* [Weissenfels]. D. est maître de son sujet qu'il traite à fond. ¶ P. WENDLAND, *Schlusrede d. 48 Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner* [Schroeder]. Des réserves sur le programme que trace W. pour l'avenir. ¶ X M Γ [J. Smirnoff]. Explication de cette formule, ¶¶ 1 sept. G. O. BERG, *Metaphor und Comparison in the Dialogues of Plato* [Ritter]. De la méthode, mais B. n'a rempli que la moitié de sa tâche. ¶ A. VENIERO, *I poeti de l'Antologia Palatina secolo III a. C.* I, 1, *Asclepiade Callimaco, Dioscoride, Leonide Tarentino, Posidippo* [Sitzler]. Appréc. favorable. ¶ H. ULLRICH, *Die Reden bei Polybios* [Ziehen]. Éloges. ¶ *Koptisch-gnostische Schriften* hrsg. v. K. SCHMIDT I [Preuschen]. Appréc. en somme favorable, malgré des réserves à faire. ¶ H. W. H. MÜLLER, *De Metamorphoseon Ovidii cod. Planudeo* [Magnus]. Très grands éloges. ¶ M. NIEDERMANN, *Contributions à la critique et à l'explication des gloses latines* [Wessner]. Substantiel ; suggestif là même où il ne convainc pas. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen* [Haug]. Concerne les fouilles de Haltern de 1903/04. Appréc. favorable. ¶ F. STÄHELIN, *Der Eintritt der Germanen in die Weltgeschichte* [Wolff]. Très vraisemblable. ¶ O. KOHL, *Griech-Unterricht, Geschichte u. Methodik* [Weissenfels]. Grands éloges. ¶ G. B. HUSSEY. *A Handbook of latin homonyms*, comprising the homonyms of Caesar, Nepos, Sallust, Cicero, Virgil, Horace, Terence, Tacitus and Livy [Schmidt]. Réserves, rendra cependant des services. ¶ Inscr. métrique latine [R. Engelmann]. Explication de l'inscr. d'Ouled l'Agha. C. r. de l'Acad. des Inscr. 1904, p. 697. ¶ Sur les rostres [F. Brunswick]. Remarques sur leur construction. ¶¶ 8 sept. M. ALTENBURG, *Die Methode der Hypothesis bei Platon, Aristoteles und Proklus* [Schmekel]. Valeur exceptionnelle. ¶ C. KALBFLEISCH, *Galeni de causis continentibus libellus a Nic. Regino in sermonem Latinum translatus* [Ilberg]. Bel exemple de travail désintéressé. ¶ W. WEGEHAUPT, *Q. Horatii Flacci epistulae* [Röhl]. Très bon. ¶ A. C. CLARK, *M. T. Ciceronis orationes pro Sex. Roscio, de imperio Cn. Pompei, pro Cluentio, in Catilinam, pro Murena, pro Caelio* [Nohl]. Grands éloges. ¶ S. REINACH, *Cultes, mythes et religions* I [Gruppe]. On est stupéfait du grand nombre de questions que R. possède à fond : qqs réserves cependant. ¶ L. WHIBLEY, *A Companion to Greek Studies* [Kroll]. Ce manuel des antiquités grecques en un volume de 672 p. rendra de grands services en Angleterre, on n'est pas encore arrivé en Allemagne à savoir résumer ainsi. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Antike und wir.* übers v. E. SCHOELER [Ziehen]. Excellent. ¶ R. D. ARCHER-HIND, *Translations into Greek verse und prose* [Weissenfels]. Recommandé. ¶ Quintilien, Inst. Or. XI, 2, 11 [G. Ammon]. Lire « primus ostendisse dicitur Simonides Cius. Vulgata fabula est ». ¶¶ 15 sept. R. KASSNER, *Platons Phaidros ins Deutsche übertragen* [Ritter]. Des réserves au point de vue philologique, mais se lit facilement et trouve en général l'expression qui satisfait. ¶ L. LEGRAS, *Etude sur la Thébaïde de Stace* [Klotz]. Appréc. favorable. ¶ R. HIRZEL, *Was war die Wahrheit für die Griechen* [Weissenfels]. Intéressant. ¶ F. LUTERBACHER, *Der Prodigienglaube und Prodigienstil der Römer*. L. WÜLKER, *Die geschichtl. Entwickelung der Prodigienwesens bei den Römern* [Kroll]. Eloges, mais le second est plus

approfondi que le premier. ¶ A. ERNOUT, *Le parler de Préneste d'après les inscr.* [Niedermann]. Travail de débutant qui promet beaucoup. ¶ Delphica [H. Pomtow]. Rapport sommaire sur les résultats d'un voyage à Delphes. Jugement sur la manière dont les fouilles sont poursuivies. Résultats des fouilles. ¶ Critiques d[Αμύντας Καράνου] arrivant aux mêmes conclusions sévères. ¶¶ 22 sept. C. Th. FISCHER, *Diodori Bibliotheca historica* recogn. IV [Jacoby]. Les trois premiers vol. de cette 3e éd. ont été revus par VOGEL ; nombreuses critiques de détail sur ce vol. IV. ¶ M. SCHUSTER, *Valerius Catullus sämmtliche Dichtungen* [Magnus]. Qqs réserves sur cette trad. en allemand. ¶ F. BLASS, *Die Rhythmen der asianischen und röm. Kunstprosa* [Kroll]. Appréc. sévère. ¶ A. BAUMTGARTNER, *Geschichte der Weltliteratur*. IV, *Die latein. u. griech. Literatur der christl. Völker* [C. Weyman]. On ne peut que souhaiter le succès de cette nouv. éd. qui peut faire beaucoup de bien. ¶ D. MAGIE, *De Romanorum iuris publici sacrique vocabulis sollemnibus in graecum sermonem conversis* [Viereck]. Sera le bienvenu. ¶ *Urkunden der aegyptischen Altertums* IV, 1 K. SETHE, *Urkunden der 18 Dynastie* bearb. [v. Bissing]. Ne laisse rien à désirer. ¶ A. THUMB, *Hdb. der Sanskrit mit Texten und Glossar* : 1, *Grammatik* [Niedermann]. Œuvre d'un chercheur et d'un maître expérimenté ; recommandé. ¶ Pour servir à la critique du texte du Scholiaste Gronovianus de Cicéron [Th. Stangl]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages. Se continue dans les trois nos suivants. ¶¶ 29 sept. H. BROWNE, *Handbook of Homeric Study* [D. Mülder]. Eclectisme dépourvu de critique. ¶ Ph. KROPP, *Die minoisch-mykenische Kultur im Lichte der Ueberlieferung bei Herodot* : Mit einem Exkurz : Zur ethnograph. Stellung der Etrusker [Schmidt]. Insuffisant. ¶ P. RASI, *Le satire e le epistole di Q. Orazio Fl.* I, *Le satire* [Rohl]. Appréc. favorable. ¶ L. LEGRAS, *Les Puniques et la Thébaïde* [Klotz]. Eloges. ¶ R. SABBADINI, *Spogli Ambrosiani latini*. ID, *Le scoperte dei codici latini e greci ne' secoli XIV e XV* [Traube]. Chaudement recommandé. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Die Bedeutung der Gymnastik in der griech. Kunst* [Ziehen]. Eloges. ¶ W. C. GUNNERSON, *History of u-Stems in Greek* [Solmsen]. Cette dissertation est bien un « specimen eruditionis », mais ne fait pas faire un pas à la science. ¶¶ 6 oct. W. KUEHN, *De vocum sonorumgue in strophicis Aeschyli canticis aequabilitate* [Mekler]. Éloges. ¶ E. v. DER GOLTZ, Λόγος σωτηρίας πρὸς τὴν παρθένον. *Eine echte Schrift des Athanasius* [E. Nestle]. Méritoire : remarques de détail. ¶ K. BRETSCHNEIDER, *Quo ordine ediderit Tacitus singulas Annalium partes* [Wolff]. Appréc. en somme favorable, mais B. s'exagère la valeur de certains de ses arguments. ¶ G. L. HENDRICKSON, I. *The Peripatetic Mean of Style and the Three Stylistic Characters*. II. *The Origin and Meaning of Ancient Characters of Style* [Ammon]. Grands éloges. ¶ BEN. NIESE, *Geschichte d. griech. und makedon. Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea* [Lehmann-Haupt]. Sera accueilli avec reconnaissance et avec des vœux de succès. ¶ J. HOOPS, *Waldbäume u. Kulturpflanzen im german. Altertum* [Stadler]. Haute valeur. ¶ H. KLEINPETER, *Mittelschule u. Gegenwart* [Bruchmann]. Analyse. ¶ E. SCHWARTZ, *Rede auf H. Usener* [Ziehen]. Très bon. ¶¶ 13 oct. 1, K. HOLL, *Amphilochius von Ikonium im Verhältnis zu den drei grossen Kappadoziern dargestellt* ; 2, G. FICKER, *Amphilochiana* [Hilgenfeld]. 1, Très méritoires : qqs réserves ; 2, Fait faire un pas à la science. ¶ R. PREISWERK, *De inventione orationum Ciceronianarum* [Ammon]. Si P. avait su se restreindre à certains sujets, son travail aurait encore plus de portée. ¶ *Inscr. graecae ad res Romanas pertinentes* I, 4 cur. R. CAGNAT auxil. J. FONTAIN. III, 3, 4, 5 auxil. G. LAFAYE [Liebenam]. Méritoires. ¶ *Transactions and proceedings of the Americ. Philol. Assoc.* XXXIV [Kroll]. Résumé <cf. R. d. R. 28, 131 sqq> ¶ L. RUHL,

De mortuorum judicio [Id.]. Solide méthode philologique. ¶ R. MASCHKE, *Zur Theorie u. Geschichte der röm. Agrargesetze* [Bardt]. Appréciation en somme favorable. Qqs desiderata. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus u. seine Zeit* [Ritterling]. Grands éloges, mais devrait être tenu davantage au courant de la science afin de ne pas vieillir. ¶ B. WINAND, *Vocabulorum latinorum quae ad* 5 *mortem spectant historia* [J. H. Schmalz]. Bon début, mais devra être remanié. ¶¶ 20 oct. Ad. WILHELM, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* [Bethe]. Rendra les plus grands services aux philologues et a droit à leur reconnaissance. ¶ P. OLTRAMARE, *L'épître d'Horace à Auguste, son objet et sa disposition* [Häussner]. Bonnes remarques, mais exemples mal choisis. ¶ H. 10 JORDAN, *Rhythmische Prosa in der altchristl. latein. Literatur. Ein Beitrag zur altchristl. Literaturgeschichte*. ID. *Rhythmische Prosatexte aus der aeltesten Christenheit für Seminarübungen* [Kroll]. Éloges de la méthode et des résultats. ¶ K. FRIES, *Das philosophische Gespräch von Hiob bis Platon* [Ritter]. Appréc. défavorable. ¶ *Archeografo Triestino*. 3 serie I 1, 2 II 1 [Haug]. Résumé. ¶ J. 15 VENDRYES, *Traité d'Accentuation grecque* [Solmsen]. Éloges. ¶ K. BAEDEKER, *Aegypten und der Sudan* [Erman]. Recommandé aux savants comme aux touristes. ¶¶ 27 oct. *Aegypt. Urkunden aus d. k. Museen. Griech. Urkunden* III, 11, 12; IV 1-3 [Gradenwitz]. Analyse développée. ¶ K. FRITZ, *Sogenannte Verbal-Ellipse bei Quintilian* [Meister]. Beaucoup de soin. ¶ M. MANITIUS, *Mären* 20 *und Satiren aus dem Latein. In Ausw.* [Ziehen], Bon. ¶ R. LEMBERT, *Der Wunderglaube bei Römern und Griechen* : I. *Das Wunder bei den röm. Historikern* I [Kroll]. Soigné, mais les matériaux ne sont pas disposés comme ils devraient l'être. ¶ *A Catalogue of the greek coins of the Br. Museum*. B. V. HEAD, *Catalogue of the Greek Coins of Phrygia* [Weil]. A droit à notre reconnaissance. 25 ¶ J. H. BREASTED, *Ancient records of Egypt. Historical documents from the earliest times to the Persian conquest* collected, ed. and transl. with. comm. I-IV [Erman]. Comble admirablement une lacune. ¶ L. SCHMIDT, *Geschichte der deutschen Stämme bis zum Ausgange der Völkerwanderung* I, 2, 3 [Wolff]. Résumé. ¶¶ 3 nov. G. WIENER, *Ilias u. Odyssee als Quelle der Biographen* 30 *Homers*, I [Mülder]. Méritoire, qqs réserves. ¶ P. MENGE, *De poetarum scaenicorum Graecorum sermone observationes selectae* [Wecklein]. Eloges. ¶ H. LIETZMANN, *Griech. Papyri*. Joh. MEINHOLD u. H. LIETZMANN, *Der Prophet Amos hebräisch u. griechisch* [Eb. Nestle]. Font partie de la coll. *Kleine Texte für theol. Vorlesungen u. Uebg.* Appréc. en somme favorable. ¶ E. KOETT, 35 *De Diomedis artis poeticae fontibus* [Wessner]. Des réserves, mais de bonnes choses. ¶ Gott. BOHNENBLUST, *Beiträge zum* τόπος περὶ φιλίας [Pohlenz]. Ne peut pas être complet, mais rendra des services. ¶ R. MEISTER, *Dorer u. Achäer*, I [Hoffmann]. Eloges. ¶ G. N. OLCOTT, *Thesaurus lingua latinae epigraphicae*, 1, 1-4 A-ADIP [Liebenam]. Méritoire. ¶ C. F. LINDERSTRÖM- 40 LANG, *W. Ratichius et Bidrag til paedagogikkens Historie* [Nek]. Appréc. favorable. ¶¶ 10 nov. B. G. GRENFELL u. A. S. HUNT, *The Hibeh Papyri*, 1 [Fuhr]. Analyse détaillée, grands éloges. ¶ W. VESPER, *Die Germania des Tacitus* [Wolff]. Appréc. élogieuse de cette trad. all. ¶ L. FAHS, *De poetarum Romanorum doctrina magica quaest. selectae* [Kroll]. Fait avec soin ; sera 45 utile. ¶ A. WÜNSCHE, *Die Pflanzenfabel in der Weltliteratur* [Stadler]. Pour être utile devra être remanié, amélioré et augmenté. ¶ M. NIEDERMANN, *Précis de phonétique historique du latin* [Stolz]. On ne peut que souhaiter le succès de ce précis. ¶ G. ROETHE, *Humanistische u. nationale Bildung, eine histor. Betrachtung* [Bruchmann]. Résumé. ¶ Scylla [D. Mülder]. Reponse 50 aux critiques que Crusius a faites <Philol. LXV. cf. plus loin> d'un art. de M. intitulé : *Analyse des XII et X B. der Odyssee*. ¶¶ 17 nov. F. HORN, *Platonstudien*, Neue Folge, *Kratylos, Parmenides, Theaetetos, Sophist*, Staats-

mann [Ritter]. Appréc. défavorable. ¶ A. HESSE, *Die Oden des Q. Horatius Fl. in freier Nachdichtung* [Röhl]. Grandes réserves. ¶ S. EITREM, *Die göttlichen Zwillinge bei den Griechen* [Wide]. Eloges avec quelques réserves. ¶ W. WÄGNER, *Rom. Geschichte des röm. Volkes und seiner Kultur* [Engelmann]. Cette 5 8e éd. p. p. O. E. SCHMIDT devra encore être améliorée. ¶ O. v. SARWEY u. E. FABRICIUS, *Der Obergermann-Rätisches Limes des Römerreiches* [Wolff]. Eloges. ¶ VAN DE BOGAERT, *Bruchstücke aus der aeltesten Geschichte der Belgier. 4, Cimbern, Teutonen u. Aduatuken* [Id.]. Œuvre d'un dilettante. ¶ G. MISENER, *The meaning of* γὰρ [Broshmann]. A de la valeur. ¶¶ 24 nov. J. 10 SITZLER, *Ein aesthetischer Kommentar zur Homers Odyssee* [Mülder]. Appréc. sévère. ¶ *Die Schriften des Neuen Testaments*, I hrsg. v. J. WEISS [E. Nestle]. Eloges avec des réserves. ¶ H. PETER, *Historicorum Romanorum reliquiae*, II [Ihm]. Appréc. favorable. ¶ *Florilegium Patristicum* dig. etc. G. RAUSCHEN, IV [E. Nestle]. Le crit. propose un certain nombre de corrections au texte. 15 ¶ Ed. SCHWARTZ, *Charakterköpfe aus der antiken Literatur* [H. Peter]. Chaudement recommandé. ¶ Aem. MARTINI et D. BASSI, *Catalogus codicum graecorum Bibliothecae Ambrosianae* [Gardthausen]. A droit à toute la reconnaissance du monde savant. ¶ *Forschungen in Ephesos* veröffentlicht vom OESTER. ARCHAEOL. INST. I [Hiller v. Gaertingen]. Cet ouvrage est en 20 bonnes mains. ¶ K. F. von NAEGELSBACH, *Latein. Stilistik für Deutsche* [Schlettenbauer]. 9e éd. due à Iw. MÜLLER, qui n'a pas été assez remaniée; aussi cet ouvrage est-il un peu vieilli. ¶¶ 1 déc. Ph. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [Hennings]. Intéressant. ¶ E. K. RAND, *Johannes Scottus* [Ehwald]. Excellent. ¶ *Papyri Schott-Reinhardt*, I hersg. 25 v. C. H. BECKER [Hilgenfeld]. Méritoire. ¶ K. SETHE, *Beitraege zur Geschichte Aegyptens*, 2 [v. Bissing]. Eloges. ¶ C. D. BUCK, *Elementarbuch der oskisch-umbrischen Dialekte*. Trad. all. de E. PROKOSCH [Schwyzer]. Bien fait pour orienter facilement. ¶ E. BETHE, *Mythus Sage Märchen* [Bruchmann]. Appréc. favorable. ¶ P. CAUER, *Siebzehn Jahre im Kampf und die* 30 *Schulreform* [Müller]. Mérite d'attirer l'attention. ¶¶ 8 déc. J. HELCK, *De Cratetis Mallotae studiis criticis quae ad Iliadem spectant* [Ludwich]. Bien fait, mais du parti pris. ¶ C. LESSING, *Scriptorum historiae Augustae Lexicon* [Peter]. Eloges. ¶ E. BARTSCH, *Ausgew. Oden des Horaz in modernem Gewande. Uebersetzungen* [Röhl]. Appréc. favorable. ¶ L. HOMO, *Essai sur le règne de* 35 *l'empereur Aurélien* (270-275) [Holzapfel]. Occupe une place d'honneur dans l'histoire des empereurs romains. ¶ Th. WIEGAND, *Die archaische Porosarchitektur der Akropolis in Athen* [Graef]. Ouvrage de valeur. ¶ F. SOLMSEN, *Inscr. Graecae ad inlustrandas dialectos selectae scholarum in usum* [Schwyser]. 2e éd. encore améliorée. ¶¶ 15 déc. N. WECKLEIN, *Ausgew. Tragödien des* 40 *Euripides*, II, *Iphigenie im Taurierland* [Mekler]. Cette 3e éd. a subi qqs changements. ¶ W. VOLKMANN, *Untersuchungen zu Schriftstellern des klass. Altertums* I., *Vergil, Horaz u. Cicero* [Röhl]. Analyse. ¶ G. NÉMETHY, *Lygdami Carmina. Accedit Panegyricus in Messalam* ed. [Jacoby]. Appréc. sévère. ¶ H. DESSAU, *Insc. latinae selectae* coll. II, 2 [Wissowa]. Recommandé. ¶ A. 45 T. CLAY, *Documents from the Temple Archives of Nippur dated in the Reigns of Cassite Rulers* [Weissbach]. Grande importance. Eloges. ¶ W. SCHULZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen*, I [Schmidt]. Grands éloges. Remarques de détail qui se continuent dans les deux nos suivants. ¶ Qqs remarques sur la bataille de Thapsus [A. Langhammer]. Le récit que fait l'auteur du De Bello 50 Africano de cette bataille est en bien des points obscur et inexact. L. essaie de résoudre le problème par l'examen des autres sources et avant tout de Plutarque. ¶¶ 22 déc. M. FICUS, *Quid de Babrii poetae vita indagari possit, quaeritur* [Hausrath]. Montre avec preuves à l'appui que Babrius était

Syrien, mais les autres conclusions sont loin d'être prouvées. ¶ M. FUOCHI, *In Horatium observationum specimen primum* [Röhl]. Croit trouver dans certains passages d'Horace des plaisanteries qui ne s'y trouvent pas. ¶ St. WASZYNSKI, *Die Bodenpacht. Agrargeschichtl. Papyrusstudien.* I. *Das Privatpacht :* G. GENTILLI, *Dagli antichi contratti d'affitto* [Meyer]. 1, Bien fait, mais ne traite pas complètement son sujet ; 2, Complète heureusement le précédent ouvrage. Nombreuses remarques de détail du rp. qui se continuent dans le n° suivant. ¶ *H. Brunns kleine Schriften* gesamm. v. HEINR. BULLE u. H. BRUNN, 2, *Zur griech. Kunstgeschichte* [Engelmann]. Appréc. favorable. ¶ O. WEISE, *Charahteristik d. latein. Sprache* [Schmidt]. Atteint son but. ¶ B. E. RAVENDA, *Di un umanista Calabrese nel' ottocento* [Lehnerdt]. Consacré au poète Vitrioli, dont il exagère les mérites. ¶¶ 29 déc. G. FALTER, *Beitraege zur Geschichte der Idee.* I : *Philon u. Plotin* [Müller]. Disciple de Natorp. Des réserves. ¶ F. MARX, *C. Lucilii carminum reliquiae* rec. [Tolkiehn]. Qqs réserves, mais réalise un progrès et a de la valeur. ¶ K. SETHE, *Urkunden der 18. Dynastie* [v. Bissing]. A droit à notre reconnaissance. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte für das hohere Schulwesen* XIX Jahrg. [Ziehen]. Eloges. ¶¶ Cette revue contient en outre les titres des « Programmes » parus en 1905 et 1906 sur les différentes branches de la philologie ; le c. r. des séances de l'Archaeol. Gesellsch. et de la Preuss. Akad. der Wissenschaften zu Berlin, de la Kgl. Bayer. Akad. der Wissenschaften de Munich, de la Kgl. Sächs. Gesellsch. de Leipsic. X.

Blätter für das bayer. Gymnasial-Schulwesen, Bd. 42. 1906. Jv.-Fév. Horace, Sat. I, 4, 35 [Höger]. Discussion et interprétation de ce passage ; examen du commentaire de Meiser. ¶ B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Studium der indogermanischen Sprachen* [J. Dutoit]. 4e éd., entièrement refondue, de cet excellent ouvrage. ¶ K. PREISENDANZ-Franz HEIN, *Hellenische Sänger in deutschen Versen* [Thomas]. Essai intéressant ; réserves. ¶ A. WILBRANDT, *Sophokles' ausgew. Tragödien* (*König Ödipus*, *Ödipus in Kolonos*, *Antigone*, *Elektra*) [Id.]. Eloge de cette traduction, adaptée à la scène moderne ; observations et examen de qqs passages. ¶ R. KÜHNER-B. GERTH, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache ;* II, *Satzlehre* [Dyroff]. 3e éd. de cette excellente grammaire, révisée avec beaucoup de soin. ¶ N. WECKLEIN, *Studien zur Ilias* [J. Menrad]. Etudes savantes et d'un vif intérêt ; l'Achilléide, étrangère et postérieure à l'Iliade primitive dont le héros était Ajax, l'aurait par la suite absorbée. Discussion. ¶ O. DRENCKHAHN, *Ciceros Cato Maior. Über das Greisenalter* [G. Ammon]. Bonne éd., pour le texte et le commentaire. ¶ Ed. NORDEN, *P. Vergilius Maro ; Aeneis Buch VI* [Wismeyer]. Savante édition, dont le commentaire complète l'ouvrage de Heinze (Technique épique de Virgile). ¶ C. BARDT, *Römische Komödien.* (Plautus : Der Schatz, Die Zwillinge. Terentius : Das Mädchen von Andros, Die Brüder) [Thomas]. Trad. heureuse en vers allemands. ¶ E. VOGT-F. VAN HOFFS, *Satiren des Horaz* [Id.]. 2e éd. de cette trad. de valeur, mais parfois inégale. ¶ Rud. MENGE, *Ithaka* [Reissinger]. Discutable. ¶ H. BRUNN-H. BULLE, *H. Brunns Kleine Schriften* [J. Melber]. Collection précieuse des mémoires de B. sur l'art grec et romain. ¶¶ Mars-avril. Les mots étrangers dans Aristophane [E. Wüst]. Contribution au lexique des mots étrangers en grec et en latin, projeté par Vaniček. Mots égyptiens, sémitiques, perses, lydiens, phrygiens, assyriens, galates, thessaliens, cypriotes, libyens, macédoniens, phéniciens. ¶ Interprétation d'Horace, Sat. I, 4, 35 [Meiser]. Défend contre Höger pour ce passage avec des raisons nouvelles, le sens qu'il avait adopté en 1904 : discussion approfondie. ¶ La coupe de Nestor [P. Hofmann]. Essai de reconstitution archéologique, d'après la scholie d'Aristarque, de ce gobelet double à

4 anses (Il. XI, 632 sqq.). ¶ J. RAEDER, *Theodoreti Graecarum affectionum curatio* [Brambs]. Bonne éd. critique ; collation nouvelle de 6 mss. ¶ Will VESPER, *Die Germania des Tacitus* [Ammon]. Mauvaise trad. ¶ H. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen* [Stählin]. 2e éd , sérieusement améliorée : sera d'un grand secours. ¶ Ch. HÜLSEN, *Das Forum Romanum* [Rück]. 2e éd. ; mérite le même accueil que la 1re. ¶ Max SCHERMANN, *Der erste Punische Krieg* (im Lichte der Livianischen Tradition) [Wunderer]. Solide et intéressant ; encore qqs points obscurs. ¶ Th. MOMMSENS, *Gesammelte Schriften*, I : *Juristische Schriften* 1 u. 2 [Melber]. Publication précieuse ; détail de ces deux premiers fascicules. ¶¶ Mai-juin. La peine proposée dans l'Apologie de Socrate de Platon. [Aloys Geissler]. Discute l'opinion de Meiser et de Gomperz, montre que l'amende est contradictoire, et conjecture avec Meiser qu'elle doit être éliminée comme introduite après coup. ¶ Sur l'Apologie de Platon [Fr. Vogel]. Commentaire développé de quelques points obscurs. ¶ Sur le pseudo-discours de Constantin [J. Gg. Brambs]. Remarques sur deux passages de l'éd. d'Eusèbe par Heikel. ¶ Interprétation d'Horace, Sat. I, 4, 35 [Höger]. Polémique contre Meiser. ¶ Fr. PICHLMAYR, *Des Lucian aus Samosata Traum und Charon* [Raab]. Bonne éd. classique, texte de la coll. Teubner, modifié çà et là. ¶ R. HELBING, *Die Präpositionen bei Herodot und andern Historikern* [J. Dutoit]. Une des meilleures études parmi les Beiträge de la coll. M. v. Schanz. ¶ SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache aus den zehn Rednern* [Id.]. Beaucoup de savoir et de soin ; appartient à la même coll. que le précédent. ¶ Georg LEHNERT, *Quintiliani quae feruntur declamationes XIX maiores* [Becker]. Éd. critique de valeur ; texte basé sur les deux familles de mss., surtout sur le premier groupe (α). Correction de qqs passages. ¶ A. MAYR, *Die vorgeschichtlichen Denkmäler von Malta* [E. Knoll]. Savante publication, à rapprocher des Nécropoles phéniciennes de Malte, du même. ¶ Ad. MICHAELIS, *Die archäologischen Entdeckungen des neunzehnten Jahrhunderts* [J. Melber]. Inventaire d'un vif intérêt ; plan détaillé. ¶¶ Juillet-août. La question de Leukas et d'Ithaque [K. Reissinger]. S'applique, en réfutant Lang et ses partisans, à trouver dans la géologie et la tradition manuscrite des preuves à la théorie de Dörpfeld, qui identifie l'antique Ithaque avec la moderne Leukas. ¶ Contributions à la critique et à l'exégèse du Banquet de Platon [L. Steinberger]. Examen de 197 D, et surtout 197 E. ¶ J. PISTNER-A. STAPFER, *Griech. Grammatik*, II : *Syntax* [Ammon]. Éloge ; plan et remarques nombreuses. ¶ K. HAMP, *C. J. Cæsaris Comm. de B. G.* [H. Schiller]. 2e éd., très recommandée pour les classes. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* [Winderer]. Savant et d'un solide intérêt, notamment sur le problème capital du passage des Alpes par Hannibal. ¶¶ Sept.-oct. J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* [J. Dutoit]. Éloge : destiné aux maîtres. ¶ T. FRANK, *Attraction of mood in early Latin* [Id.]. Beaucoup de soin ; liste d'exemples bien classés. A paru en même temps que le mémoire de F. Antoine. ¶ M. WOHLRAB, *Ästhetische Erklärung klassischer Dramen*, V, *Sophokles' König Ödipus* [Wecklein]. Peut rendre d'excellents services. ¶ H. USENER-L. RADERMACHER, *Dionysii Halicarnasei opuscula* III, 1 [G. Ammon]. Excellente éd. ¶ Fr. RICHTER-A. EBERHARD, *Ciceros Reden für M. Marcellus, für Q. Ligarius und für den König Deiotarus* [M. Seibel]. Tout à fait remarquable, par l'étendue du commentaire et la précision savante du texte. ¶ Georg WISSOWA, *Paulys R. E. der klass. Altertumswissenschaften*, 10 (Donatio-Ephoroi) [E. Melber]. Nouveau vol. de cet ouvrage, entièrement refondu ; analyse favorable. ¶ F. BAUMGARTEN-F. POLAND-R. WAGNER, *Die Hellenische Kultur* [Id.]. Savant, bien illustré ; aussi recommandable aux maîtres qu'aux élèves.

A. GASC-DESFOSSÉS.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrb. des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande** Livr. 114/115. Les dona militaria [P. Steiner]. Étude de 98 p., 4 pl., 30 fig. Sur les récompenses d'honneur militaires chez les Romains; 1. Les sources, la plus ancienne et la plus sûre est Polybe VI, 39, puis Zonaras, Silius Italicus, les inscr.; définition; origine; 2. Hasta donatica ou hasta pura : φάλη : phalères; torques; armillae; vexillum; coronae militares (muralis; vallaris; navalis; aurea; civica; obsidionalis); 3. Modus donationis; il nous est connu par 182 inscr. dont S. donne la liste complète disposée d'après les empereurs; il les classe ensuite d'après le grade de ceux qu'elles concernent; il divise ces récompenses en trois classes : la première (torques, armillae, phalerae) était accordée aux soldats seuls jusqu'au centurio compris; la seconde (corona aurea, vallaris, muratis, hasta pura) aux officiers supérieurs, parfois cependant aussi aux sous-officiers; la troisième (corona navalis ou classica et vexillum) aux officiers supérieurs seuls; le droit de conférer ces récompenses était un jus proconsulis qu'exerçaient seuls les triumphales : l'empereur jouissait de ce droit, qu'il pouvait déléguer au légat : cérémonie de la collation : comment on portait ces décorations. Cénotaphe de M. Caelius, qui a dû être un « eques legionis »; pierre tombale de L. Antonius Quadratus et de L. Gellius Verus et les ornements qu'elle porte. Tableau des récompenses militaires reçues par L. Siccius Dentatus (personnage probablement mythique) en 454 av. J. C. sous le consulat de Spurius Tarpeius et d'A. Aternius. ¶ Le limes de Tibère [A. Oxé]. Après avoir examiné et déterminé le véritable sens du mot limes, qui est synonyme de via et de iter, et n'a rien à voir avec une enceinte fortifiée, O. montre qu'il faut entendre par limes Tiberii les routes militaires qu'il a établies. ¶ L'art militaire des Francs et des Romains de basse époque [K. Rübel]. Montre l'influence que les Romains ont eue sur l'art militaire des Francs. ¶ Pour servir à l'histoire de l'armée romaine en Gaule sous Auguste [E. Ritterling]. 1. Les dispositions militaires jusqu'à la défaite de Lollius : 2. De la défaite de Lollius jusqu'à celle de Varus. ¶ Le camée d'Auguste de la croix de Lothaire d'Aix-la-Chapelle [G. Furtwängler]. Description; 1 pl. ¶ Encore une fois Hermès Thoth et Apis [id]. 1. Revenant sur de précédents articles, 1 pl., 6 fig., F. maintient avec nouvelles preuves à l'appui que l'attribut qu'on voit dans les cheveux d'Hermès Thoth est bien une plume et non pas une feuille de lotus non développée : 2. Autres monuments d'Apis-Osiris sous la forme d'un taureau. Tête de taureau grandeur nature trouvée à Martigny (Suisse), d'une très grande valeur artistique, datant à peu près du siècle d'Auguste, mais qui n'a rien à voir avec Apis : elle représente un taureau à trois cornes. ¶ Rapports sur les fouilles et trouvailles du Provinzial Museum de Bonn de mai 1903-juil. 1906. 13 pl. 11 fig. I [H. Lehner]. Castels de Drusus et castels de Tibère. Castels en pierre de la Basse-Germanie. Fortifications locales de basse époque romaine. Remagen, fouilles; trouvailles, période du castel de terre, du castel de pierre, période des murs d'enceinte postérieurs, objets divers. Coup d'œil historique. Remagen date non d'Auguste, mais de Tibère. L'Alteburg, près Cologne. Résultats circonstanciés des fouilles. Trouvailles [J. Hagen]. Nombreux objets dans le détail desquels nous ne pouvons entrer. Vetera, fouilles sur le Fürstenberg près Xanten [H. Lehner]. Tombeaux de guerriers gaulois près Urmitz [C. Koenen]. Description, objets divers. Poterie gothique près Urbar [id]. ¶ Tombeaux romains de Cologne [J. Poppelreuter], 6 pl., 9 fig. Trouvés en 1897/98 dans la Luxemburgstrasse à Cologne à la suite de travaux de voirie : description, objets trouvés : ils doivent dater du commencement du 3e s. ¶ Études sur un certain nombre de tombeaux romains

de Cologne [Jos. Hagen]. Étude détaillée, mode de sépulture, objets divers qu'ils contenaient (54 p.). ¶ Un poids en pierre romain de Cologne [Pernice]. Fig. Il est en basalte, le diamètre est de 0,30 cm., le poids de 39 580 grammes : il porte au haut un trou dans lequel on voit des restes du scellement d'une poignée. Comparaison des poids romains et des poids attiques. Examen de plusieurs poids. ¶ Encore une fois le Bellum germanicum de Florus [J. Asbach]. Examine à nouveau le chap. que Florus a consacré aux guerres d'Auguste en Germanie et montre qu'il n'a pas confondu diverses expéditions et qu'on peut se confier en son exactitude. Il a disposé les événements par ordre chronologique. ¶ Les ruines de l'amphithéâtre de la Colonia Traiana près Xanten [J. Steiner]. Les amphithéâtres sont rares dans les provinces nord de l'Empire rom. Il y en avait à Trèves, Metz et enfin un près de Xanten récemment mis à jour. Description des ruines : objets qui ont été trouvés; c'est probablement dans cet amphithéâtre que la légion Thébaine subit le martyre en 286 plutôt que dans celui qui, construit pour les soldats de la légion Vetera, se trouvait près de Birten. ¶ Deux reliefs à la Panagia Gorgopiko à Athènes [P. Steiner], Description de ces deux reliefs avec représentation de récompenses honorifiques militaires romaines <Complément à l'art. sur les dona militaria du même. Cf. supra 29, 2>. ¶ Un relief de Neumagen aujourd'hui disparu [Brinkmann]. C'est à tort qu'en 1670, Masenius a cru voir dans un relief trouvé à Neumagen sur la Moselle (l'ancienne Noviomagus), un schema voluminum in bibliothecam ordine digestorum. Ce relief a disparu, mais d'après la description et la comparaison avec d'autres analogues (pl. et fig.), un entre autres trouvé à Trèves, il ne représentait ni une bibliothèque, ni une librairie, mais un magasin d'étoffes avec des rayons. ¶ Sur la statue d'Auguste de la Prima Porta [G. Loeschcke]. La statuette de bronze d'Auguste publiée par Holwerda (Verhandl. der Wissensch. in Amsterdam 1895, VI, 5) n'est antique ni par la technique ni par le style, elle est la reproduction moderne de la statue de la Prima Porta, qui elle-même était une copie, de l'époque d'Auguste, d'un original destiné à être vu de loin de tous les côtés et dont la cuirasse était ornée de reliefs même dans le dos. ¶ C. r. des séances du Verein von Altertumsfreunden : rapports qui y ont été lus : nouvelles acquisitions de la collection de médailles de van Vleuten. Le théâtre dans les provinces du Rhin à l'époque romaine [Siebourg]. Trouvailles de nombreux objets en cuir rom. au Bonner Berg [Lehner], atelier de cordonnerie rom. important. Epoque des illustrations du ms. de Térence [Brinkmann], elles ne sont pas antérieures au 4e s. ap. J. C. Les antiques rom. à Aix-la-Chapelle [Kisa]. Tombeaux rom. primitifs [Lehner], près Urmitz. ¶ J. W. Gröbbels, *Der Reihengräberfund von Grammertingen* [Knickenberg]. Éloges. A. S.

Byzantinische Zeitschrift : voir à la fin de l'Allemagne.

Breslauer philologische Abhandlungen. Vol. IX, 1re livr. (1902). De septem sapientium fabulis quaestiones selectae [J. Mikolajczak]. Après une courte préface sur les divers auteurs qui ont traité récemment ce sujet, M. indique en qqs mots pourquoi il l'étudie à nouveau dans ce mémoire de 60 p. divisé en 5 chap. 1, Quo tempore septem sapientium catalogus constitutus est (au VIe s.) ; 2, Hebdomas sapientium quare ficta sit. Ce nombre provient de la même source que le nombre sept des fils du Soleil ; 3, De septem sapientibus cum Apolline Delphico conjunctis ; 4, De septem sapientibus conventibus conviviisque ; 5, De praemio septem sapientibus dato. — Epimetrum de Maeandrio et Leandro. Montre que Λέανδρον et Λεάνδριον ne sont qu'une forme corrompue remontant déjà à l'époque d'Alexandre du nom de l'historien Μαιάνδριος de Milet, l'auteur des Μιλησιακά, qui a dû vivre

au commencement du IVe s. av. J. C. ¶¶ 2e livr. (1903). De vocum graecarum apud poetas latinos dactylicos ab Enni usque ad Ovidi tempora usu [L. Sniehotta]. Dans cette dissertation de 75 p., S. traite des noms propres grecs qui se rencontrent chez les poètes latins du VIe s. à la fin du VIIIe s. de Rome qui ont écrit en vers héroïques, sans négliger pourtant les poètes dramatiques ou lyriques ; il étudie d'abord les noms que l'on remontre chez ces poètes, leur nombre et leurs formes (nominatif, vocatif, génitif, datif, ablatif, accusatif) ; recherche ensuite les raisons qui ont poussé ces poètes à adopter des terminaisons grecques ; puis dans un 3e chapitre examine pourquoi les uns les ont employées en grand nombre, tandis que les autres se montraient plus réservés, et comment ces « flosculi e Graecorum sermone deprompti » ont passé de plus en plus dans la langue des poètes latins. ¶¶ 3e livr. (1906). De Epicuri vocabulis ab optima Atthide alienis [P. Linde]. A. Vocabula quae a scriptoribus pure Atticis vitantur : I, quae ante Epicurum leguntur, a, apud poetas ; b, in oratione pedestri tantum ; II, quae ante Epicurum non exstant ; a, post eum ; b, ne post Epicurum quidem. B. Vocabula quae apud E. primum novam induerunt notionem. La conclusion de ce travail de 55 p. suivies d'un index des mots est que pour le vocabulaire Epicure tient le milieu entre Aristote et Polybe, il emploie beaucoup de mots que A. n'a pas encore, et il y en a beaucoup qu'on trouve chez Polybe et dont E. ne se sert pas. Son style se rapproche de celui des inscr. et des papyrus qui nous donnent des exemples de la langue journalière et permet de comprendre comment le dialecte Attique s'est peu à peu augmenté et enrichi de mots nouveaux ou empruntés ailleurs. Xs.

Deutsche Literaturzeitung, 27e année. 6 jr. *T. Macci Plauti Comoediae* Recog. W. M. LINDSAY, T. 2 : Miles-Vidularia, Fragmenta (Clarendon Press) [F. Leo]. L. reconstruit l'archétype et grâce à la copie de la collation de Turnèbe du cod. Senonensis améliore le texte du Persa, du Poen., du Pseudolus et du Rudens. ¶ Fritz BAUMGARTEN, Franz POLAND u. Richard WAGNER, *Die hellenische Kultur* (pl.) [J. Ziehen]. S'adresse aux gens cultivés et aux classes supérieures des hautes écoles. Eloges. ¶¶ 13 jr. *Beiträge zur Gelehrtengeschichte des 17. Jahrhunderts* (Festschrift zur 48 Philologenvers. Hamburg) [Herm. Michel]. < Mentionné pour l'étude d'Erich ZIEBARTH qui traite des services rendus par Joseph Scaliger et celle de Carl SCHULTESS sur la vie et l'œuvre de Bongars, qui enrichissent nos connaissances sans toutefois apporter des points de vue nouveaux >. ¶ G. A. PACHTICOS, Δημώδη Ἑλληνικὰ ἄσματα, T. 1 (Bibl. Marasly 278-280) [A. Thumb]. Contribution de valeur à un futur Corpus de chants populaires grecs. ¶ Otto PREIN, *Aliso bei Oberaden* [K. Rübel]. Mérite considération, bien qu'il n'apporte pas de démonstration convaincante. ¶¶ 20 jr. Konrad LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* (pl.) [Edm. Lammert]. Modèle de recherche de détail dans le domaine des sciences militaires qui repose sur la connaissance approfondie des sources historiques et du terrain. ¶ Adolf BAUER u. Josef STRZYGOWSKI, *Eine alexandrinische Weltchronik* (Denkschr. Wiener Akad (pl.) [E. Bethe]. B. a fait preuve de patience et d'érudition. Le critique n'approuve pas le développement de la miniature tel que l'expose S. En somme publication qui ouvre brillamment une voie nouvelle. ¶¶ 27 jr. *Die ionischen Inschriften* bearb. v. F. BECHTEL (H. COLLITZ u. BECHTEL, Sammlung der griech. Dialekt. Inschriften T. 3, P. 2, Fasc. 5) [P. Kretschmer]. L'éditeur a fait preuve de son soin habituel et mérité la reconnaissance des hellénistes pour cette publication si utile, aujourd'hui achevée. ¶ Ch. LÉCRIVAIN, *Etudes sur l'histoire d'Auguste* [O. Th. Schulz]. N'est pas entré au fond des choses. Le sujet nécessitait un travail et une critique de

détail autres que chez L. ¶ *Griech. Papyri medizinischen und naturwissenschaftlichen Inhalts* bearb. v. K. KALBFLESCH u. H. SCHÖNE (Berliner Klassikertexte Heft. 3) [J. Ilberg]. Mérite tout éloge pour le soin et l'érudition dont ils font preuve. ¶¶ 3 févr. Johann STEYRER, *Der Ursprung u. das Wachstum der Sprache indogermanischer Europäer* [F. N. Finck]. De la confusion la plus folle qui ne peut invoquer pour excuse l'abus de l'érudition. ¶ Max NIEDERMANN, *Contributions à la critique et à l'explication des gloses latines* (Recueil de travaux p. p. Académie de Neuchâtel, Fasc. 1 [G. Goetz]. Contribution de valeur. ¶¶ 10 fév. PECZ Vilmos, *Ókori Lexikon* (Lexique de l'antiquité) 2 T. (pl.) [L. Rácz]. Peut être considéré comme une production de premier rang de la philologie hongroise. ¶ Johannes HOOPS, *Waldbäume u. Kulturpflanzen im germanischen Altertum* [O. Schrader]. Ouvrage substantiel bien que la thèse en faveur de l'Allemagne du Nord comme berceau des Indogermains soit inadmissible. ¶¶ 17 fév. P. SCHMIEDEBERG, *De Asconi codicibus et de Ciceronis scholiis Sangallensibus* [B. Schilling]. Substantiel ; des assertions contestables toutefois sur les scholies du Pseudo-Asconius. ¶ Otto HIRSCHFELD, *Die Kaiserlichen Verwaltungsbeamten* bis auf Diokletian. 2e éd. [Léop. Wenger]. Comme les œuvres de Mommsen, est un standard work des études sur l'antiquité classique. ¶ Hermann HIRT, *Die Indogermanen, ihre Verbreitung, ihre Urheimat u. ihre Kultur*, T. 1 [O. Schrader]. Superficiel et sans méthode. ¶¶ 24 fév. *M. Manilii Astronomicon liber primus*. Rec. A. HOUSMAN [F. Boll]. Conjectures peu réussies. Le texte et le commentaire ne répondent pas aux hautes visées que s'était proposées l'éditeur auquel on ne peut contester les lectures, la sagacité et la force de pensée. ¶ BRÜNNOW u. A. v. DOMASZEWSKI, *Die Provincia Arabia*... T. 2 (Der äussere Limes u. die Römerstrassen von El-Ma'ān bis Bosra) (pl.) [de Goeje] Eloges. ¶¶ 3 mars. Oskar KRAUS, *Ueber eine altüberlieferte Missdeutung der epideiktischen Redegattung bei Aristoteles* [P. Wendland]. Fait preuve de naïveté. ¶ *Petronii Cena Trimalchionis* ed. with critical and explanatory notes and translated by W. D. LOWE [L. Friedländer]. Conjectures peu heureuses ; la trad. fidèle et libre à la fois rend bien le ton de l'original, et répond bien à son but. ¶ Attilio de MARCHI, *Il culto privato di Roma antica* T. 2 : La religione gentilizia e collegiale (pl.) [Carter]. Jugement sain et circonspect de bon augure pour les travaux futurs sur le même sujet. ¶¶ 10 mars. Réplique de Steyrer à la recension de Finck <v. 3 fév.>. Réponse de ce dernier. ¶ Karl STAEDLER, *Horaz' sämtliche Gedichte* im Sinne Herders erklärt [O. Weissenfels]. Du soin, mais il faudrait moins d'imagination et plus de critique. ¶ Walter OTTO, *Priester u. Tempel im hellenistischen Aegypten* T. 1. [v. Bissing]. De haute valeur, particulièrement le chapitre 4 qui traite des biens et des revenus des temples. ¶ J. H. LIPSIUS, *Das attische Recht u. Rechtsverfahren* T. 1. [Leop. Wenger]. N'est pas seulement une nouvelle éd. de 'Der Attische Prozess' mais aussi un livre nouveau, qui est le bienvenu. ¶¶ 17 mars. Ferdinand SOMMER, *Griechische Lautstudien* [Jacobsohn]. Livre clair et bien écrit, mais les lois établies ne peuvent être considérées comme démontrées, particulièrement en ce qui concerne le changement d'un F initial en esprit rude. ¶ *Mitteilungen dev Altertumskommission für Westfalen* Fasc. 4. (pl.) [E. Anthes]. Le soin minutieux des directeurs des fouilles et l'exactitude des descriptions méritent des éloges. Analyse du contenu. ¶¶ 24 mars. *S. Hieronymi Presbyteri tractatus sive homiliæ in psalmos quattuordecim.* Detexit... ed. G. MORIN. Item Arnobii iunioris expositiunculae in evangelium (Anecdota Maredsolana, Vol. 3, p. 3.) [P. Wendland]. Apporte de riches matériaux nouveaux <v. R. d. R. 22, 34, 20> ¶ Fr. LEO, *Der Satur-*

nische Vers (Abhandl. Goettingen) [Lindsay]. La thèse de L. à savoir que le mètre saturnien repose à l'origine sur la quantité trouvera peu de partisans. Contribution de haute valeur néanmoins pour l'amélioration et la restitution des fragments en vers saturniens ¶ Kurt SETHE, *Beiträge zur aeltesten Geschischte* [Ad. Erman]. La critique rappelle S. à la circonspection : il ne faut pas supposer à des légendes tardives et à de faibles restes de vieux monuments un fondement historique qu'ils n'ont pas. ¶ Victor CHAPOT, *La province romaine proconsulaire d'Asie* depuis ses origines jusqu'à la fin du haut empire (Bibliothèque Ec. Hautes Études 55e fasc.) [E. Oberhummer]. Témoigne d'une connaissance minutieuse des sources et d'une saine critique ; exposé lisible et vivant. ¶ Gustave GLOTZ, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [Leop. Wenger]. Repose sur une connaissance sérieuse des sources et se recommande par l'abondance des renseignements qu'il contient. ¶¶ 31 mars. BRIEGER-WASSERVOGEL, *Plato u. Aristoteles* [Schmekel]. Beaucoup de bon, à côté de mainte erreur. ¶ Ernest BICKEL, *De Joannis Stobaei excerptis Platonicis de Phaedone* [O. Immisch]. Travail qui fait preuve de beaucoup de travail et de sagacité mais qui prête à de nombreuses objetions. A louer toutefois la rigueur du jugement due aux soliddes méthoes grammaticales. ¶ *Tibulli aliorumque carminum libri tres.* Recog. J. P. POSTGATE (Clarendon Press) [W. Kroll]. Texte conservateur comme il fallait s'y attendre d'un aussi bon connaisseur de la poésie romaine. ¶ Gaston BOISSIER, *La conjuration de Catilina* [F. Münzer]. Bonne monographie historique qui se distingue par l'étude approfondie du détail, la clarté de l'ordonnancement et l'attrait de l'exposition. ¶ † Paul GUIRAUD, *Études économiques sur l'antiquité* [Ben. Niese]. Instructif et suggestif se lit avec plaisir et profit. ¶¶ 7 avr. Otto SCHRADER, *Sprachvergleichung u. Urgeschichte* 3e éd. P. 1 [Meringer]. Mérite les éloges qui ont accueilli la 1re éd. ¶ *Corpus poetarum latinorum*, éd. J. P. POSTGATE. T. 2. Fasc. 5. Martialis, Juvenalis, Nemesianus [Vollmer]. Il faut savoir gré à Housman l'éditeur de Juvénal de ses nouvelles collations, mais il reste encore beaucoup à faire. ¶ Réponse de Kraus à l'art. de P. Wendland < 3 mars >. Réplique de ce dernier. ¶¶ 14 avr. Thaddæus SINKO, *De Apulei et Albini doctrinæ Platonicæ adumbratione* [O. Immisch]. Contribution de valeur mais le dernier mot sur la question n'a pas été dit. ¶ ΙΣΑΙΟΣ, *The Speeches of Isæus* with critical and explanatory notes by William WYSE [P. Wendland]. Les questions de droit sont traitées à fond. Le commentaire fournit des matériaux de grande valeur pour la langue et la grammaire. ¶ *Galen, Ueber die Kräfte der Nahrungsmittel* B 1. Kap. 1-13 hrsg. v. G. HELMREICH [Max Wellmann]. Le critique souhaite que pour une éd. ultérieure H. ne se borne pas à Oribase pour la tradition secondaire. ¶ Frank W. DIGNAN, *The idle actor in Aeschylus* [A. Körte]. Diss. appliquée et circonspecte. ¶¶ 21 avr. Oswald SPENGLER, *Heraklit* [A. Schmekel]. Une foule d'excellentes observations, mais le problème ne peut être considéré comme résolu. ¶ Ervin OLDENBURGER, *De oraculorum Sybillinorum elocutione* [Ad. Deissmann]. Bon travail, instructif pour l'appréciation des sémitismes et des 'septuagintismes' du Nouveau Testament. ¶ Pietro RASI, *Le satire e le epistole di Q. Orazio Flacco* P. 1. Le satire [Paul Oltramare]. Éd. qui malgré des réserves concernant la critique et le commentaire est une œuvre de goût, d'érudition et de conscience. ¶ Stefan WASZYŃSKI, *Die Bodenpacht* (Agrargeschichtliche Papyrusstudien) T. 1, Die Privatpacht [E. Rabel]. Donne de belles espérances, et mérite le plus chaud accueil. ¶¶ 28 avr. Max ODAU, *Quæstionum de septima et octava Platonis epistola capila duo* [Th. Sinko]. Manqué. ¶ Fr. VOLLMER, *Die Ueberlieferungsgeschichte des Horaz* (Philol. Suppl. Bd. X 2) [W. Kroll]. Travail soigné et pénétrant bien

que les résultats ne soient pas à approuver et qui contient des observations très importantes sur les scholies de Porphyrios. ¶¶ 5 mai. Karl KRUMBACHER, *Ein vulgärgriechischer Weiberspiegel* (Sitzber Bayer. Akad.) [Hatzidakis]. A surmonté la plupart des difficultés, les taches que l'on peut relever ne font pas tort au mérite de l'éditeur. ¶¶ 12 mai. *Hippolytos, Tragödie des Euripides* in deutsche Verse gebracht v. Otto ALTENDORF [Joh. Geffcken]. Inférieur à la trad. de Wilamowitz. ¶ Robert J. BENNER, *Evidence in Athenian courts* [Leop. Wenger]. Intéressant, à recommander en dépit des objections de principe examinées dans l'article. ¶¶ 19 mai. Richard LOHMANN, *Nova studia Euripidea* (Diss. phil. Halens.) [H. Gleditsch]. Montre bien l'inexpérience d'un débutant. ¶ Otto HENSE, *Die Modificierung in der Maske in der griech. Tragödie*, 2e éd. [A. Frickenhaus], Fait avancer la connaissance du sujet. ¶¶ 26 mai. *Florilegium patristicum* digessit, vertit, adnotavit Ger. RAUSCHEN, Fasc. 4 : *Tertulliani liber de praescriptione haereticorum*. Accedunt *S. Irenæi adversus hæreses* III 3-4. Fasc. 5 : *Vincentii Lerinensis commonitoria* [F. X. Funk]. Constituent un sensible progrès grâce à de nouvelles collations d'anciens mss. ¶ *Mélanges Nicole* (pl.) [R. Helm]. Analyse des articles consacrés en grande partie à l'Afrique, qui sont un beau témoignage en l'honneur du destinataire. ¶ Paul JACOBSTHAL, *Der Blitz in der orientalischen u. griech. Kunst* (pl.) [Walt. Stengel]. Excellente étude. ¶¶ 2 jn. Georgios N. HATZIDAKIS, *Die Sprachfrage in Griechenland* (Bibl. Marasly) [Alb. Thumb]. Le critique, qui partage les idées réformistes de Krumbacher, n'approuve ni la démonstration ni la tendance de H. ¶ Edward K. RAND, *Johannes Scottas* 1. Der Kommentar des J. S. zu den Opuscula Sacra des Boethius. 2. Der Kommentar des Remigius von Auxerre zu den Opuscula Sacra des Boethius [M. Manitius]. Important pour l'histoire de la littérature carolingienne et l'histoire de l'érudition. ¶ *Pedanii Dioscuridis Anazarbei De materia medica libri quinque*. Vol. 2 quo continentur libri 3 et 4 [J. Helmreich]. Est la 1re éd. vraiment critique et définitive, recension magistrale en dépit de qqs taches légères. ¶¶ 9 juin, Friedrich BLASS, *Die Rhythmen der asianischen u. röm Kunstprosa* [Zielinski]. Beaucoup d'observations justes, mais résultat manqué. ¶ Ludwig SCHWABE, *Kunst u. Geschichte aus antiken Münzen* [R. Weil]. S'est acquitté de sa tâche avec bonheur. David MAGIE, *De Romanorum iuris publici sacrique vocabulis sollemnibus in Graecum sermonem conversis* [B. Kübler]. Ecrit méritoire, rédigé avec grand soin et qui prête peu à des objections de détail. ¶ Chr. BLINKENBERG et K.-F. KINCH, *Exploration archéologique de Rhodes*, 3e rapport [H. Winnefeld]. Ce rapport plus détaillé que les 2 précédents rend compte des fouilles aussi fructueuses pour la connaissance des terres cuites que pour les inscriptions. ¶¶ 16 juin. G. O. BERG, *Metapher and comparison in the dialogues of Plato* [O. Immisch]. Ecrit sans prétention, et dont les résultats ne sont pas sans intérêt. ¶ Otto BINDER, *Die Abfassungszeit von Senecas Briefen* [E. Hermes]. Résultats convaincants sauf sur un point relatif à la possibilité d'un aussi grand nombre de lettres dans un court laps de temps. ¶ *Ancient Records of Egypt* Historical documents collected, edited and translated with commentary by J. H. BREASTED, Vol. 1. The firth to the seventeenth dynasties [von Bissing]. N'a omis aucun document important, il est à souhaiter que les 3 volumes suivants soient faits avec le même soin. ¶ Richard MASCHKE, *Zur Theorie u. Geschichte der röm. Agrargesetze* [Leop. Wenger]. Éloges. ¶¶ 23 jn. Rudolf PREISWERK, *De inventione orationum Ciceronianarum* [Alfr. Klotz]. Contribution méritoire à l'exégèse de discours de Cicéron. Le chap. 3 consacré aux 'argumentationes' est particulièrement à louer. ¶ Stephan CYBULSKI, *Die Kultur der Griechen u. Römer* dargestellt an der Hand ihrer

Gebrauchsgegenstände u. Bauten (pl.) [Fritz Baumgarten]. Reproductions trop réduites pour être d'un intérêt particulier aux écoliers. ¶ BRUNN-BRUCKMANN, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* fortgeführt ...durch Paul ARNDT (pl.) [Furtwängler] Excellent : la nouvelle série contient tout une suite d'œuvres de premier ordre peu ou pas connues. ¶¶ 30 jn. Franz STEFFENS, *Lateimische Paläographie* 3 P. (pl.) [C. Wessely]. Ces planches d'un choix judicieux rendront les meilleurs services. ¶ *M. Tulli Ciceronis* Orationes pro Sex. Roscio, de imperio Cn. Pompei, pro Cluentio, in Catilinam, pro Murena, pro Caelio recog. A. C. CLARK (Bibl. Oxon.) [Zielinski]. A entre autres qualités le mérite d'être la 1re éd. moderne, c'est-à-dire d'appliquer la loi des clausules de Z. pour la constitution du texte. ¶¶ 7 jlt. Carl BRETSCHNEIDER, *Quo ordine ediderit Tacitus singulas Annalium partes* [G. Andresen]. Conclusions probables bien qu'une partie des arguments ait moins de valeur. ¶ Albert MAYR, *Aus den phönikischen Nekropolen von Malta* (Sitzber. bayer. Akad) (pl.) [S. Wide]. Rapport préliminaire des fouilles où l'on a trouvé entre autres objets des vases protocorinthiens et attiques à figures noires et rouges. ¶¶ 14 jlt. J. L. HENDRICKSON, I. *The Peripatetic Mean of Style and the three Stylistic Characters.* II. *The Origin and Meaning of the Ancient Characters of Style.* [P. Wendland]. De la sagacité mais pas convaincant. ¶ *Ancient Records of Egypt* edited by J. H. BREASTED. Vol. 2 : The 18th dynasty. Vol. 3 : The 19th dynasty (v. pl. h. 16 jn) [v. Bissing]. Mérite les mêmes éloges que le 1er vol. ¶ Fritz SCHULZ, *Sabinus-Fragmente in Ulpians Sabinus-Commentar* [P. Krüger]. Peu convaincant bien que S. dans les essais de reconstitution ait été plus heureux que Pernice et Lenel. ¶¶ 21 jlt. Joh. KAYSER, *De veterum arte poetica quæstiones selectæ.* [P. Wessner]. L'absence de connaissances spéciales dans le domaine de la littérature grecque; n'influe pas sensiblement sur l'ensemble de cette diss. dont le centre de gravité porte sur la tradition grecque. Éloges en somme. ¶ *Sieben Bücher Anatomie des Galen* Ἀνατομικῶν ἐγχειρήσεων βιβλίον ϐ-ιε. Vol. 1. *Arabischer Text.* — Vol. 2. *Deutscher Text, Kommentar*, v. Max SIMON [J. Pagel]. Grands éloges. Jamais l'anatomie de Galien n'avait été exposée avec tant d'élégance et de profondeur. ¶¶ 28 jlt. *Die Bekenntnisse des heiligen Augustinus* Buch I-X. Ins Deutsche übers. v. Georg v. HERTLING [Anton Koch]. Mérite une place d'honneur parmi les nombreuses traductions des Confessions. ¶ Wilhelm BRANDES, *Des Auspicius von Toul rhythmische Epistel an Arbogastes von Trier* [M. Manitius]. Résultats importants qui souvent complètent et rectifient les recherches de W. Meyer. ¶ *Liebesgedichte aus der Griech. Anthologie* ... hrsg. v. Otto KIEFER [J. Geffcken]. Mauvais ouvrage. ¶¶ 4 août. *Hephæstionis Enchiridion* cum commentariis veteribus ed. Maximilian CONSBRUCH (Bibl. Teubner.) [Gleditsch]. Grands éloges. ¶ Carl THULIN, *Italische sakrale Poesie und Prosa.* [Friedr. Leo]. Digne d'attention pour le 1er et le dernier tiers ; toutefois le second consacré au vers saturnien est en grande partie sans utilité. ¶ Camille GASPAR, *Olympie* [A. Trendelenburg]. Tir. à part du Dictionnaire de Saglio dont le titre promet plus qu'il ne donne. C'est en somme une histoire substantielle, simple et attrayante des grands jeux d'Olympie. ¶¶ 11 août. Herm. KLEINGÜNTHER, *Quaestiones ad astronomicon libros qui sub Manilii nomine feruntur pertinentes* [Hans Moeller]. La valeur de cette diss. repose sur les observations de langue et les corrections proposées. ¶ Peter HERTZ, *Studier over Parthenons Kvindefigurer* (pl.) [Furtwängler]. Très pénétrant, éclaire d'un jour nouveau les questions de détail des métopes et de la frise. ¶¶ 18 août. Johann ZWICKER, *De vocabulis et rebus Gallicis sive Transpadanis apud Vergilium* [P. Jahn]. Diss. appliquée, écrite en bon latin et qui rend des services en dépit des défauts relevés dans l'art. ¶¶ 25 août. *C. Plini*

Secundi Naturalis historiae libri 37. Post Ludovici Iani obitum recog. Carl MAYHOFF. Vol, 1. Libri 1-6 (Bibl. Teubner [Detlefsen]. Bien que le critique ne soit pas d'accord sur la valeur des mss, particulièrement sur celle de F, il reconnaît que le texte a subi mainte amélioration. ¶ Gustave GLOTZ. *Études sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Leop. Wenger]. Eloges < v. 24 mars >. ¶¶ 1er sept. L. BOLLE, *Die Bühne des Aeschylus* [Alb. Müller]. Analyses des drames, justes et fines, mais B. n'utilise guère les scholies et les travaux récents concernant la scène antique < v. R. d. R. 27, 46, 26 >. ¶ Frederik POULSEN, *Die Dipylongräber u. die Dipylonvasen* (pl.) [Sam Wide]. Livre très utile, surtout au sujet des découvertes de Skias à Eleusis et du développement des coutumes funéraires en Grèce. ¶¶ 8 sept. *Florilegium patristicum* digessit, vertit, adnotavit Gerh. REUSCHEN. Fasc. 6 : *Tertulliani apologetici recensio nova* [F. X. Funk]. Bonne recension. ¶ Wilhelm KNAUER, *De Luciano Menippeo* [R. Helm]. Du soin, mais résultats relativement pauvres, dont l'insuffisance est plutôt imputable á l'état actuel de la question. ¶ A. KRAEMER, *Ort und Zeit der Abfassung der Astronomica des Manilius* [Kleingünther]. Reproduit en général les déductions de sa substantielle et pénétrante dissertation 'De M. qui fertur astronomicis' (1890). ¶¶ 15 sept. *Comptes rendus du Congrès international d'archéologie*, 1re session, Athènes (pl.) [H. Winnefeld]. Sera lu avec intérêt et profit par quiconque s'intéresse au mouvement des études archéologiques. ¶ Theodor SCHICHE, *Zu Ciceros Briefen* [O. E. Schmidt]. Progr. du gymnase Friedrich-Werder (Berlin), concernant ad Att. livres 12 et 13 et qui fait preuve de la profondeur et de la sagacité communes aux travaux de S. Toutefois le système du critique n'en est pas ébranlé. ¶¶ 22 sept. Thomas WHITTAKER, *Apollonius of Tyane* [C. Weyman]. Surfait la valeur du stoicisme aux dépens du néopythagorisme et du néoplatatonisme. ¶ Ernst FRAENKEL, *Griechische Denominativa* in ihrer geschichtlichen Entwicklung u. Verbreitung [Karl F. W. Schmidt]. Comble heureusement une lacune. ¶¶ 29 sept. Matthias KAPELLE, *De epistulis a M. Tullio Cicerone anno a Chr. n. 54 scriptis* [O. Ed. Schmidt]. Résultats incertains pour la plupart. ¶ Rudolf Ernst BRÜNNOW, u. Alfred von DOMASZEWSKI, *Die Provincia Arabia* (pl.) [J. Strzygowski]. Important pour l'histoire de l'art. ¶¶ 13 oct. P. FOUCART, *Sénatus-Consulte de Thisbé* (Mém. Acad. Inscriptions) [B. Kübler]. Réédition d'une inscr. découverte et publiée en 1872 par F. et commentaire remarquable qui contient des vues et des explications nouvelles qui rencontreront plus ou moins d'assentiment. ¶ W. HELBIG, *Sur les attributs des Saliens* (Ibid.) [Wissowa]. Concluant en général. ¶ Maximilian von GROOTE, *Die Entstehung des ionischen Kapitells* u. seine Bedeutung für die griechische Baukunst [Furtwängler]. Sans donner la solution du problème, constitue néanmoins sur maint point un progrès sur ses devanciers. ¶¶ 20 oct. Griechische Mythologie [Erich Bethe]. < Art. dont la fin est au n° suivant >. Recension de Griechische Mythologie u. Religionsgeschichte d'O. Gruppe (Handbuch d'Iwan v. Müller) : bien que les constructions de G. doivent rencontrer difficilement des partisans, cet ouvrage a le mérite de contenir de nombreux matériaux et d'être le premier essai d'une histoire de la religion. ¶ *Mélanges Perrot* (pl.) [Studniczka]. Analyse et éloges. ¶ Henr. BOLKESTEIN, *De Colonatu romano* ejusque origine [Baale]. Le problème de l'origine du colonat est plus compliqué que B. ne se l'imagine. ¶¶ 27 oct. *Ausgewählte Inschriften griechisch u. deutsch*. Hrsg. v. Walther JANELL (pl.) [Bruno Keil]. Dénué de prétentions scientifiques et de compétence, cet ouvrage réussira à éveiller l'intérêt du public éclairé, mais n'est pas à recommander aux étudiants. ¶ Pasquale GIARDELLI, *Note di critica Plautina* [P. E. Sonnenschein]. Défense de la tradition dans 8 passages des

Captifs qui mérite l'attention sinon l'approbation. Il est moins heureux pour différents passages de l'Aulularia et de l'Epodicus. ¶ Attilio PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano* [G. Wissowa]. Le problème n'a pas fait un pas ; ce n'est pas que la lecture de cet ouvrage soit inutile, mais on se demande : Quis leget haec. ¶¶ 3 nov. E. SCHWARTZ, *Rede auf Hermann Usener* [W. Kroll]. Beau discours qu'on ne peut lire sans profit. ¶ ¶ A. KRAEMER, *De locis quibusdam qui in astronomicon, quæ Manilii feruntur esse, libro primo exstant, ab Housmano ... nuperrime corruptis* [Herm. Kleingünther]. On quitte avec plaisir le commentaire pompeux du hâbleur anglais, et à contre-cœur la publication modeste et pourtant si substantielle de Kraemer. ¶¶ 10 nov. Jules NICOLE, *Un catalogue d'œuvres d'art conservées à Rome à l'époque impériale.* Texte du papyrus latin VII de Genève transcrit et commenté (pl.) [Bruno Keil]. Offert aux collaborateurs des Mélanges Nicole, ne le cède en intérêt, en dépit de restitutions contestables, à aucun des articles de ce recueil. ¶ Charles L. DURHAM, *The subjunctive substantive clauses in Plautus* (Cornell Studies XIII) [Sonnenburg]. Conservera de la valeur comme collection complète de matériaux, même si les hypothèses de D. viennent à perdre de leur solidité. ¶ Axel W. AHLBERG, *De correptione iambica Plautina quaestiones* [Id.]. Des idées justes, notamment sur l'abrègement des syllabes longues par position. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Silver Age of the Greek World* [W. v. Bissing]. Livre suggestif qu'on ne lira pas sans agrément. ¶ Umberto LEONI, Giovanni STADERINI, *Sull'Appia antica* (pl.) [Wissowa]. Aimable et sympathique petit livre, écrit avec chaleur et compétence à l'usage des classes. ¶ 1) C. E. EDGAR, *Greek moulds.* — 2) Id., *Greek sculpture.* — 3) Id., *Greek bronzes.* — 4) Id., *Graeco-egyptian coffins, masks and portraits.* — 5) W. von BISSING, *Metallgefässe.* — 6) Id., *Fayencegefässe.* — 7) Id., *Steingefässe.* (Service des antiquités de l'Egypte. Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire) (pl.) [Furtwängler]. Sauf les planches des ouvrages de v. B. qui laissent trop à désirer, ce catalogue peut sur bien des points servir de modèle. ¶¶ 17 nov. Das älteste Denkmal antiker Buchillustration [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Au sujet de la publication de CERIANI, *Homeri Iliadis pictae fragmenta Ambrosiana* (pl.). W.-M. donne une description des planches, fixe la date de composition au 3e siècle. « Sans conteste c'est ce que nous avons de plus ancien et de plus riche en fait d'illustration de livres, en original ». ¶ Albrecht DIETERICH, *Mutter Erde* [W. Kroll]. Application raisonnée, et qui prête peu à la contestation, de la méthode comparative. ¶ Karl SCHAMBACH, *Vergil ein Faust des Mittelalters* [Friedr. Wilhelm]. Sujet trop vaste ; le résultat n'a pas répondu aux efforts de S. ¶ *Lygdami Carmina.* Accedit Panegyricus in Messallam. Ed. Geyza NÉMETHY [Skutsch]. Mérite la même appréciation que le Tibulle de G. N. qu'il complète <v. R. d. R. 30, 44, 34, D. L. Z. 1905, 19 août>. ¶ H. F. HITZIG, *Die Bedeutung des altgriechischen Rechts f. die vergleichende Rechtswissenschaft* [Rabel]. Mérite l'attention des grécisants. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Beiträge zur Kenntnis des griech. u. römischen Altertums.* Fasc. 1 : Zur Entstehung u. Terminologie der elementaren mathematik [Björnbo]. Intéressant, mais les résultats sont présentés avec trop de certitude pour inspirer confiance. Il faut poursuivre l'étude de chaque terme depuis le commencement jusqu'à la fin, et pressurer complètement les écrits de Platon et d'Aristote. ¶ *Griechische Tragödien.* Uebers. v. Ulrich von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF. T. 3. 8 : *Euripides. Der Kyklops.* T. 9 : *Alkestis.* T. 10 : *Medea.* T. 11 : *Troerinnen* [Richard M. Meyer]. Grands éloges. La traduction d'Alceste est la mieux réussie. ¶¶ 24 nov. Magne WISÉN, *De scholiis rhetorices ad Herennium codice Holmiensi traditis* [Friedr. Marx]. Commentaire

d'un grand intérêt tant pour l'histoire de la renaissance que pour la connaissance de l'explication philologique de cet écrit dans l'antiquité. ¶¶ 1er déc. Henri GUYOT. 1) *Les réminiscences de Philon le Juif chez Plotin.* — 2) *L'infinité divine depuis Philon le Juif jusqu'à Plotin* [Wendland]. 1) Méritoire : a fourni une base plus sûre pour la discussion. — 2) Des lacunes et prête à des objections. ¶ Alfred KLOTZ, *Quaestiones Plinianae geographicae* [Detlefsen]. Maintes observations pénétrantes de valeur durable, néanmoins la tentative de répartir le texte des livres géographiques parmi leurs sources est prématurée. ¶ E. RODOCANACHI, *Le Capitole romain ancien et moderne* (pl.) [Wissowa]. Excellent ; aussi instructif qu'attrayant. ¶¶ 8 déc. S. EITREM, *Notes on some Greek Literary Papyri* (Christiania Videnskabs-Selskabs Forhandl.) [O. Schultheiss]. Conjectures incertaines; plus de réserve s'impose. ¶ Johann ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus* [Fr. Vollmer]. Arrive au même résultat que Keller, en ce qu'il met complètement de côté le 'commentator', exagération aussi fausse que celle de K., éliminant le Blandinianus vetustissimus du nombre des mss. d'Horace. ¶¶ 15 déc. Gerhard RAUSCHEN, *Die wichtigeren neuen Funde aus dem Gebiete der ältesten Kirchengeschichte* [Funk]. Sera bien accueilli par ceux qui s'intéressent au sujet sans pouvoir lire les textes originaux. ¶ *C. Suetoni Tranquilli, De vita Cæsarum libri* VIII. Rec. L. PREUD'HOMME [O. Hey]. Constitue à peine un progrès sur l'ed. de Roth, qui a laissé peu à glaner pour la constitution du texte. ¶¶ 22 déc. Giovanni FERRARA, *La filologia latina nel più recente movimento scientifico* [Alf. Klotz]. Exposé habilement présenté. ¶ W. H. ROSCHER, *Die Hebdomadenlehre der griechischen Philosophen u. Aerzte* (Abhandl. sächs. Ges. d. Wiss) [Rud. Burckhardt]. Remarquable par la variété des connaissances et l'étude approfondie du détail. ¶ Joh. DIETZE, *Komposition u. Quellenbenutzung in Ovids Metamorphosen* (Festschrift zur 48. Philologenvers. Hamburg) [W. Kroll]. Éclaire d'un jour nouveau la méthode de travail d'Ovide, mais conclusions prématurées.

HENRI LEBÈGUE.

Dissertationes philologicæ Halenses. Vol. XV, pars 4 (1905). Nova studia Euripidea [R. Lohmann]. 1. De canticis astrophicis, iambicis, aeolicis, dochmiacis; 2. De trimetris iambicis inter partes lyricas insertis ; de trimetris qui sunt in chori stasimis; conspectus eorum locorum, quibus trimetri sine dubio dialogo sunt tribuendi: qui cantati sint in canticis alternis et apostrophis trimetri; quos pronuntiaverint histriones trimetros; 3. De versibus dochmiacis; de versibus creticis in canticis dochmiacis; de v. iambicis; de dochmio catalectico; de dochmio pleno (162 p.). ¶¶ Vol. XVI, pars 3 (1906). De ratione cod. Laur. Plut. 69, 2 et Vat. 126 in extrema Thucydidis Historiarum parte [R. Richter]. On a été frappé de voir que le cod. Vat. 126 Thucyd., qui s'accorde le plus souvent avec les autres mss. et surtout avec A, jusqu'au liv. VI, 92, offre à partir de là des variantes considérables ; dans cette etude de 90 p., R. détermine les rapports qui existent entre la famille des mss. représentée par Vat. pour la fin de Thucydide et les autres mss. 1. De scripturis a cod. Laur. solo praebitis; 2. De script. a cod. Vat. solo exhibitis; 3. De script. et a cod. Vat. et a Laur. utroque cum nonnulis codd. cett. datis; 4. De script. a cod. II solo praebitis. ¶¶ Vol. XVII, p. 1. De sermone Epicteteteo quibus rebus ab Attica regula discedat [P. Meicher]. Étude de 113 p. traitant à fond et jusque dans les détails les plus minutieux des différences qui existent entre la langue d'Épictète et le dialecte Attique.

Deutsche Rundschau 1906 Févr. La bataille d'Alexandre à la Casa del Fauno à Pompei [F. Adler]. Description de cette mosaïque célèbre qui représente la bataille d'Issus. Elle doit être une copie alexandrine d'une fresque

ou d'un tableau qui était à Alexandrie et date de l'époque des Ptolémées. ¶¶ Juil. W. JUDEICH. *Topographie von Athen.* [Thumb] Bien fait et important. ¶¶ Nov. Le vase de verre bleu de Pompéi [A. Adler] Trouvé à Pompéi, dans la Casa del Fauno, il est au Musée national de Naples : c'est une amphore à deux anses qui n'a pas de base, mais se termine en pointe; sa hauteur est de 32 centimètres et son plus grand diamètre de 12 centimètres, description détaillée ; il doit dater du milieu du IIe s. av. J.-C. X.

Göttingische gelehrte Anzeiger. 168e année, Avr. +Ivo BRUNS, *Vorträge u. Aufsätze* [E. Schwartz]. Choix judicieux dont il faut être reconnaissant à Bert, l'éditeur. ¶¶ Mai, Fr. POULSEN, *Die Dipylongräber u. die Dipylonvasen* (pl.) [E. Pfuhl]. Œuvre d'un mérite durable. Art. détaillé (17 p.). ¶ 1) *Berliner Klassikertexte...* Fasc. 1. *Didymos' Kommentar zu Demosthenes* (Pap. 9780) nebst Wörterbuch zu D's Aristokratea (Pap. 5008) Bearb. v. H. DIELS u. W. SCHUBART (pl.). — 2) *Volumina Aegyptiaca.* Ordinis IV, grammaticorum p. I. *Didymi de Demosthene commenta cum anonymi in Aristocrateam lexico* rec. H. DIELS u. W. SCHUBART (Bibl. Teubner.) [P. Wendland]. L'éditio minor contient plusieurs brillantes restitutions du texte, dues particulièrement à Blass. Dans cet art. de controverse en grande partie, le critique se prononce pour l'authenticité de la 4e Philippique et du Περὶ συντάξεως. ¶ POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παραδόσεις 2 P. (Βιβλιοθήκη Μαρασλῆ, παραρτ. 5) (pl.) [Hiller v. Gärtringen]. Témoigne d'une grande conscience. ¶ *Georgii Monachi Chronicon* ed. C. de BOOR 2 vol. (Bibl. Teubner) [Boissevain). Très remarquable. ¶ *Procopii Cæsariensis opera omnia* recog. J. HAURY, vol. 1 et 2. *De bellis libri I-VIII* (ibid) [Wilh. Crönert]. Ed. qui mérite le meilleur succès et qui fournit les bases d'une future éd. scientifique. ¶ Paul SOKOLOWSKI, *Die Philosophie im Privatrecht : Sachbegriff u. Körper in der klassischen Jurisprudenz...* [H. Erman]. Ouvre la voie et exercera de l'influence en dépit d'exagérations et de maintes erreurs. ¶ + Theodor MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* 1. Abt. *Juristiche Schriften* 2. T. (pl.) [Leop. Wenger]. Grands éloges. ¶ *Orientalische Studien Theodor Noeldeke* z. 70. Geburtstag gewidmet (pl.) [Wellhausen] < A mentionner les articles de W. SOLTAU, B. NIESE, K. J. NEUMANN, V. GARDTHAUSEN, A von DOMASZEWSKI, J. OESTRUP et A. DEISSMANN concernant l'histoire et la mythologie > ¶¶ août. Adolph WILHELM, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* mit einem Beitrage v. Georg KAIBEL [Wilamowitz-Moellendorff]. Excellente mise en œuvre du matériel historique. Le 'Beitrag' de Kaibel aurait dû être supprimé. Art. détaillé et critique (24 p.). ¶ *Milet*, Ergebnisse der Ausgrabungen u. Untersuchungen für dar J. 1899. hrsg. v. Theodor WIEGAND. Fasc. 1. Karte mit erl. Text. v. Paul WILSKI [Id]. Fournit une base solide pour les recherches ultérieures. ¶ *Theodosiani* libri XVI cum constitutionibus Sirmondianis et leges novellae edd. Th. MOMMSEN et Paul M. MEYER (pl.). Vol. 1. *Theodosiani libri* 2 P. Vol. 2. *Leges novellae* [Paul Maas]. On ne peut assez admirer l'étonnante énergie d'un vieillard de 90 ans et sa persévérance dans une œuvre aussi délicate que la collation et la classification des manuscrits, et la surveillance d'une impression extrêmement compliquée. C'est le couronnement de sa carrière d'éditeur. ¶ Edwin A. ABBOTT, *A Johannine vocabulary* [Holtzmann]. Consultées avec prudence, ces listes rendront d'utiles services pour la langue des Evangiles, et leur rapport avec la langue (grecque) classique, les Septante et la langue familière. ¶ Théodore REINACH, *L'histoire par les monnaies, essais de numismatique ancienne* [Max L. Strack]. Réunion d'articles de valeur inégale, suggestive, bien qu'elle représente un point de vue arriéré et qu'elle pose de fausses questions à la numismatique. ¶¶ Sept. *Festgabe* für Felix DAHN.

P. 2. *Röm. Rechtsgeschichte* [H. Walsmann < Mentionné à cause de l'art. de Feodor KLEINRIDAM, *Beiträge zur Kenntnis der lex Poetalia* qui témoigne d'un grand soin, mais ne fait guère avancer la question >. ¶ Oct. Hans LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea u. seine Schule.* 1. Texte u. Untersuchungen [Ad. Jülicher]. L'éditeur s'est montré le digne élève d'Usener. Le texte, tel qu'il l'a constitué, est acceptable dans la plupart des cas. ¶¶ Nov. *C. Lucilii carminum reliquiae.* Vol. 1 et 2. Rec. Fr. MARX (Bibl. Teubner) [Fr. Leo]. Éloge facile à faire de cette éd. qui, par mainte qualité, rappelle le Lucrèce de Lachmann et qui fournit le moyen de comprendre le poète. Des observations de détail qui n'enlèvent rien à la haute valeur de l'éd. ¶ *Michaelis Ephesii in libros de partibus animalium, de animalium motione, de animalium incessu commentaria* ed. Michael HAYDUCK (Comment. in Arist. Graeca Vol. XXII, P. 2.) [K. Praechter]. Après une discussion étendue sur les bases critiques de l'éd., Praechter démontre que le Pseudo-Philoponos de gener. anim. (éd. Hayduck, Comm. vol. XIV, p. III) Ps. - Alexandre sur Metaph. E-N (éd. Hayduck., Comm. vol. 1). Ps. - Alexandre, Sophiste elench. (éd. Wallies. Comm. vol. II, p. III) appartiennent à notre commentateur dont P. essaie de déterminer la personnalité. Ce serait un élève de Psellus, devenu lui-même professeur et qui aurait avec son maître des analogies de doctrine, mais aussi des divergences. Il faut attendre de l'avenir pour éclaircir les points obscurs de cette personnalité. ¶ Walter ALTMANN, *Die röm. Grabaltäre der Kaiserzeit* (pl.) [Strzygowski]. Ouvrage de valeur en dépit des qqs taches. ¶ *Hierokles' ethische Elementarlehre* (Pap. 9780) nebst den bei Stobaeus erhaltenen Exzerpten aus Hierokles unter Mitwirkung von W. SCHUBART, bearb. v. H. v. ARNIM [Pohlenz]. Excellent en dépit de qqs points de détail au sujet desquels le critique diffère d'avis. ¶¶ Déc. F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Finsler]. K. résume les résultats de ses recherches sur la célèbre définition de la tragédie par une traduction juste jusqu'à ἐν τοῖς μορίοις. Le critique diffère d'avis sur la κάθαρσις et substitue sa définition à celle de K. De même la tentative de retrouver la faute tragique dans les drames d'Eschyle et de Sophocle est manquée. C'est Aristote qui a introduit cette idée dont les poètes attiques n'avaient pas le moindre soupçon. H. LEBÈGUE.

Hermes. T. XLI. N° 1. Cadastre antique [A. Schulten]. On vient de retrouver (1904) un nouveau fragment d'inscription cadastrale à Orange ; sur les anciens, voy. CIL. XII 1244 et p. 824. C'est une liste de domaines urbains de la colonie d'Arausio, affermés à perpétuité et donnant le nom du manceps et du fideiussor et le montant de la redevance. Mais ce n'est pas une liste d'hypothèques, c'est un fragment de cadastre. En tête du paragraphe consacré à chaque parcelle, on trouve un chiffre précédé du signe -X. Ce chiffre est celui de l'impôt, fixé en deniers. On a dès lors le texte suivant pour un paragraphe : « Meris (mot grec emprunté, cf. tables de Veleia) III in fronte p(edes) XXXIV. (denarii) LXIX S(emis) | s(uperficiaria) et meris IIII in front(e) | p(edes) XXXV in ann(os) sing(ulos) XI. | Manc(eps) C. Naeuius Rusticus | in perpet(uum), eius rei fide | iussor C. Vesidius Quadra | tus. Ad K(ardinem). » Les autres fragments étaient relatifs aux domaines ruraux de la colonie. L'ensemble qui est dans le plus étroit rapport et, comme gravure, appartient au plus tard à la première moitié du premier siècle de notre ère, doit provenir du cadastre d'Auguste. Un certain Balbus a recueilli aussitôt les cartes et les indications de ce cadastre et les agrimensores le citent par province (p. 239, 14 ; 225, 14 ; 249, 32 ; 91 ; 93, 10). Les petites cartes des agrimensores sont des réductions de celles qu'on trouvait chez Balbus. Le cadastre a été dressé lors du cens, commencé

en 27 av. J.-C. et achevé en 12. Nos inscriptions peuvent être des environs de 20. La Narbonaise a dû être cadastrée la première. ¶ Un fragment de Métrodore [S. Sudhaus]. Dans l'Economique de Philodème (Papyrus 1424 de la bibliothèque d'Herculanum, 12, 45-21, 35), on trouve un morceau qui diffère notablement du contexte de Philodème par la fréquence de l'hiatus et par d'autres particularités. C'est une citation du Περὶ πλούτου de Métrodore. La polémique est dirigée contre l'école cynique. ¶ Données biographiques sur Q. Valerius Soranus [C. Cichorius]. Nous savons très peu de choses sur ce précurseur de Varron. Le prénom est attesté par Varron (A. G., II, 10, 3); Soranus indique son pays (Cic. Brut. 169). Il vivait encore en 91 (De or., III, 43) et Varron l'avait entendu. Le récit de Servius, Én., 1, 277, tel quel, est inutilisable (cf. Plut. Q. rom., 11 ; Pl., N. H., III, 65). La principale source de renseignements a jusqu'ici été négligée, C. Oppius, un ami de César et un témoin, dans Plut., Pomp., 10. En 82, parmi les partisans fugitifs de Marius, se trouvait en Sicile un Q. Valerius, φιλολόγος ἀνὴρ καὶ φιλομαθὴς ἐν ὀλίγοις : ce ne peut être que le philologue, car outre les diverses coïncidences, il faut remarquer que le prénom Q. est tout à fait exceptionnel dans la gens Valeria. Pompée le fit tuer. Nous avons ainsi la date de sa mort. Le récit de Plut. éclaire celui de Servius. On comprend qu'en 82, après les lois Iulia (90) et Plautia Papiria (89), Valerius pouvait être tribun, et que, dans le trouble de la révolution, son inviolabilité ne l'ait pas préservé de la mort. On considéra sa fin, dans les milieux réactionnaires, comme un châtiment du ciel pour le sacrilège commis auparavant, quand il révéla dans un de ses écrits le nom caché de Rome. Le récit de Servius remonte à Varron, qui n'a pas voulu nommer Pompée. Par suite, le P. Scipio, mentionné comme dédicataire de Valerius (Var. L. L., VII, 31), est probablement P. Scipio Nasica, préteur en 93. Le Q. Valerius de Sora dans Cic., Brut. 169, est le savant que Cicéron a pu connaître personnellement dans son pays ; D. Valerius, ibid., est son frère, plus jeune, dont il a pu apprécier l'amitié plus longtemps. Q. Valerius Orca, césarien, préteur en 57, proconsul d'Afrique en 56, lieutenant de César en Sardaigne en 49, légat pro praetore pour la distribution des terres en Etrurie en 45, Q f(ilius), ami de Cicéron (Post red. 22 ; Epist., XIII, 4, 4 ; 5, 1 ; 6, 1), doit être le fils de la victime de Pompée. ¶ Epigraphica [A. Wilhelm]. Ἀγωνοθέται τοῦ μουσικοῦ : étude de l'inscr. 102 de Magnésie. L'inscr. d'Assos, Papers of the American school at Athens, 1, p. 17, est un décret des Magnètes. 2. Ἐπὶ τοῦ παρόντος, Stein, IG., V, 471, I, 8, signifie : « pour le moment ». ¶ Ethniques et mots semblables [W. Dittenberger]. Dans Thuc., VI, 2, 4, lire : Ὄπικας, non Ὀπικούς. Quand le Palatinus E a la bonne leçon avec CG contre une faute de ABF, il la doit, non à son archétype, mais à une correction faite d'après les Laurentiani. Cette forme, comme Ἔρνικες est une tentative des Grecs pour assimiler à leur langue les ethniques étrangers. Un peu plus tard ils ne firent que les transcrire. Aussi les doublets italiques que l'on peut recueillir ne leur doivent rien. Il faut considérer comme exclusivement italiques : Opici, Opsci, Osci ; Hernici ; Etrusci, Tusci ; Umbri, Umbrici (seulement dans les sources grecques) ; Ausones, Aurunci (identiques pour Dion Cassius, distingués à tort par Denys d'Hal. et T. L. ; le nom Ausones, très employé par les poètes grecs, est revenu par cette voie en latin, où il est devenu un mot poétique); Volsi (Ὀλσοί dans Ps. Scylax, cf. Volusus [et Volusius], ethnique devenu nom de personne) et Volsci (de *Volusicus, Voluscus [Οὐολοῦσκοι Strab., Dion, Diod., Denys, Plut., Appien, El. de Byz.]) ; Falerii et Falisci. Les ethniques avec le suffixe -co- fréquents en celtique et en iranien n'existent pas en grec : Graecus et Graius sont d'origine italique ; deux ou trois autres

adjectifs ne sont pas des ethniques ou proviennent de régions où l'influence hellénique est traversée par d'autres influences. ¶ Un fragment de Sorylos dans les papyrus de Würtzbourg [U. Wilcken]. Édition et commentaire. Comparaison avec Hérodote, VIII, 9 ; Polybe, III, 95, 5 suiv. ; T. L. XXII, 19, 5. Comme historien et écrivain, il paraît mériter mieux que le jugement de Polybe, III, 28. ¶ Tite Live et Auguste [H. Dessau]. T. L. IV, 19 s'explique par l'inspiration d'Auguste, qui voulait justifier par un précédent l'interdiction signifiée à M. Licinius Crassus de consacrer comme dépouilles opimes dans le temple de Jupiter Férétrien les armes du chef des Bastarnes, Deldo, tué par Crassus en 29. ¶ Le serment des arbitres à Athènes [Th. Thalheim]. La distinction entre le διαλλακτής et le διαιτητής n'est pas fondée en droit et n'a pas de conséquences juridiques, bien qu'elle ait été réelle. ¶¶ Mélanges. Le physicien Arrien [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. La date supposée par W. Capelle, IIe s. av. J.-C., est fausse. ¶ L''Οπώρα d'Alexis [B. Warnecke]. Cette pièce, dont le titre est le nom d'une hétaire, a servi de base aux lettres rustiques 7 et 8 d'Elien. ¶ Sur Pausanias [C. Robert]. X, 9, 1, corriger le premier ἀθλητάς en αὐλητάς. ¶ Sur les Oiseaux d'Aristophane [C. Robert]. Lire, v. 456 : παραλειπομένην ὑπ' ἐμοῦ τἀξυνέτου.

¶¶ No 2. Ethniques et mots semblables, II [W. Dittenberger]. Apres avoir, dans le numéro précédent, étudié les adjectifs d'origine italique attribués indûment à la langue grecque, il convient de passer en revue maintenant les adjectifs d'origine authentiquement grecque, que les anciens divisaient, à bon droit, en deux groupes, les ἐθνικά et les κτητικά. I. Ethnika. 1o Noms primitifs de peuples : Ἀρκάς, Λοκρός, Θρᾷξ, Σκύθης, Πέρσης, Μῆδος. Quand il y a un nom de pays correspondant, il est dérivé de l'ethnique. 2o Dérivés de noms de lieux. A. Substantifs. 1. En -εύς, fém. -ίς : Χαλκιδεύς, Ἀμφισσεύς, Μεθυδριεύς, Σιγειεύς, Δεκελειεύς. Quelquefois -αιευς : Μελιτειεύς et Μελιταιεύς. Le plus souvent les noms en -ειεύς (-αιεύς) sont reduits à la finale -εύς : Δεκελεύς ; Ἐλατεύς et Ἀλεξανδρεύς habituellement ; Τριτεύς (inscr.), Ῥηνεύς (Hypér.) ; toujours Μαντινεύς, Ἀντιοχεύς, Ἀπαμεύς, Λαοδικεύς, Σελευκεύς, etc. Le fém. -ίς correspond au masc. -εύς ; mais il s'est introduit de plus dans un grand nombre de noms primitifs : Αἰτωλίς, Ἀργολίς, Ἑλληνίς, Περσίς, Σκυθίς, Λοκρίς, etc. Dans les régions orientales (Rhodes, Cos, etc.) où les noms en -εύς ne se rencontrent pas, les fém. sont en -ισσα : Ἀντιοχίσσα, Λαοδικίσσα, Νικομηδισσα, etc. Dans le même domaine, on trouve aussi -ῖτις : Ἀλεξανδρῖτις, Πτολεμαιῖτις. Dans quelques cantons du nord, on prend pour fem. le detique -ική. 2. En -της, -τας, fem. -τις. Noter que souvent quand, devant le suffixe, ᾱ (η ion.) du thème est précédé de ε ou ι, il est changé en ω : Ἀμβρακιώτης, Σικελιώτης, Ἰταλιώτης, etc. ; cf. πατριώτης, στρατιώτης, ἡλικιώτης. Pas un de ces mots avec ω n'appartient au domaine proprement ionien, mais souvent à l'attique, et aussi au dorien, à l'éolien, au thessalien. En regard de Μασσαλιώτης, ainsi formé, on ne trouve pas ce qui serait attique pour l'ᾱ : Μασσαλιάτης, mais seulement l'ionien Μασσαλιήτης, qui est la forme des habitants de la ville. La κοινή a suivi sur ce point souvent l'attique. Les noms où le suffixe prend la forme -στής trahissent une origine étrangère et appartiennent à la Macédoine et aux pays voisins. Le suffixe -ης sert à former des ethniques pour les noms étrangers, notamment les noms latins, pour lesquels il entre en lutte avec les formes latines (Πικηνόν et Πικηντίνη, Ναρβωνησία et Ναρβωνῖτις, etc.). Dans la littérature, ce suffixe forme des dérivés d'ethniques déjà formés : d'Ἀργεῖος, Ἀργειώτης : Πελασγιώτης, Σικελιώτης, Ἰταλιώτης, etc. ; ou des dérivés de noms de peuples, ce qui est fréquent chez les poètes alexandrins : Αὐσονίτης, Δαυνῖται dans Lycophron, Ἰβηρίτης dans Parthenios. B. Adjectifs : en -ιος, -ια, -ιον, en -νος, -νη, -νον ;

rien de particulier qui distingue les ethniques des adjectifs ordinaires de même formation. C. Hypocoristiques. 1. Masc. en -ων : Λάκων, employé aussi bien que Λακεδαιμόνιος, sauf dans les documents officiels; mais Λάκαινα est général et Λακεδαιμονία est presque inusité (Hdt. I, 4 ; oracle Athén. VII, 278 e, A. P. XIV, 73, 2). Μύτων de Μυτιληναῖος. Mais Κυδωνιάτης est un dérivé de Κυδωνία, dérivé de Κύδων. 2. Fem. : Ἑλλάς, Ἰάς, Ἀθῆς pour Ἑλληνίς, Ἰωνίς, Ἀθηναίς; le redoublement des consonnes est la règle dans ces formes, cf. τίτθη de τιθήνη. II. Ktétiques. Ces dérivés se distinguent nettement des divers ethniques : Σκυθικός. Βαργυλιητικός (Βαργυλιήτης), Κυζικηνικός (Κυζικηνός), Κορινθιακός, Καρχηδονιακός (non Καρχηδονικός). Il y a quelques libertés chez les poètes : Κορινθικός (A. P. VI, 40, 7), et même chez les prosateurs : Βυθινιακός (la forme regulière est Βυθινικός : Cic. Fam. XIII, 9, 2; Pl. Ep. X, 114, 1 ; et Bithynicus surnom). Quand l'ethnique est en -ιος, le ctétique est en -ιακός ; quand il est en -ος, le ctétique est en -ικός. Il y a plus de flottement quand l'ethnique est en -εύς. Le ctétique est un dérivé de l'ethnique, non du nom de pays, et indique ce qui appartient ou concerne le peuple, non le pays. Cependant on finit par tirer des ctétiques du nom de pays ; un des plus anciens est Ἀμπρακικός (κόλπος) : Thuc. Pol. Strab. etc., non Ἀμβρακιωτικός. C'est le cas toujours quand il n'y a pas d'ethnique : Στρυμονικός, Λατμικός, Ὀλυμπικός (Ὀλυμπιακός par suite des circonstances et de l'analogie), Ἀκτιακός, Λευκτρικός (les habitants, près d'Actium, appartiennent au δῆμος Ἀνακτορίης, ceux du village de Leuctres s'appellent Θεσπιῆς). Ἀττική n'est pas séparable de Ἀθῆναι, n'a rien à voir avec ἀκτή ou ἄστυ, est un adj. fém. (χώρα ou γῆ) indiquant ce qui appartient aux Athéniens. C'est un ctétique dérivé de l'hypocoristique Ἀθῆς ; cf. Θετταλοί et Φεθθαλοί, Πιτθεύς et Φίττων, Βατθέκας et Βαττακής. ¶ La dérision du Christ par les valets d'armée [J. Geffcken]. Les explications de la scène de la passion, soit par l'histoire des religions (roi des Saturnales, roi des Sacéens, etc.), soit par la littérature (imitation d'un mime), sont manquées. La scène résulte tout naturellement des prétentions qu'affecte pour la royauté un homme pauvre et méprisé. La scène pourrait être un doublet de celle du sanhédrin. ¶ Sang et orge du sacrifice [P. Stengel]. A l'origine et dans Homère, ils étaient offerts à Gê, le sang, comme à la source de la vie animale, l'orge, comme à la source de la vie végétale. Plus tard, par suite des cultes chthoniens, ils prennent un sens apotropéique et cathartique. ¶ Le mime d'Oxyrhynque [S. Sudhaus]. Ox. Pap. III, p. 41 ; reproduit dans la 4e éd. Crusius d'Hérondas. Nouvelle édition du texte distribué en six scènes, avec analyse et discussion. Le texte était destiné à l'usage du théâtre, comme le prouvent de nombreuses indications scéniques. Le mime a des points communs avec la comédie, par exemple le rôle prépondérant des esclaves. Mais il en diffère nettement par sa structure. Dans la comédie, on est, au fur et à mesure, dans le secret de l'intrigue. Dans le mime, le spectateur voit les évenements sans savoir où ils tendent et ce qu'il y a de réel ou de feint dans l'intrigue. A peine un rire contenu le renseigne-t-il sur l'innocence de certains crimes. Ce n'est qu'à la fin que tout se dévoile. Le roman grec connaît aussi de ces événements feints : le sacrifice dans Achille Tatius, III, 15 ; la décapitation de Leucippe (V, 7), seulement expliquée, VIII, 16 ; dans Chariton, la mort apparente de Kallirhoé. D'autres traits sont communs aux deux genres : le rôle de Tyché, les consolations que se donnent les amis de leur sort, le paysage des bords du Nil, sur une rive élevée, avec un groupe d'arbres, perséas égyptiens et mûriers de Pharaon ; enfin, certaines locutions. Un autre caractère du mime est la place extraordinaire donnée au premier rôle. L' « actor » (Suét. Cal. 57) improvise et mène l'action; bien plus, il est

régisseur et directeur de la scène, il conduit les autres mimes, il a la troupe dans sa main (de là : componere mimos Mart. II, 7, 3; Macr. II, 7, 7 ; ὁ συντιθεὶς τὸν μῖμον). Traces de mimes très simples dans Longus II, 36 ; Plaute, Stich., 218-230 ; Chariton, V, 10, p. 442, 47 Didot. Esquisse d'une histoire du mime. Polémique avec Reich. Le mime avait gardé de ses origines, simple improvisation, d'être rédigé en prose. Labérius l'écrivit en vers, à l'exemple de l'atellane que le mime tendait à remplacer. ¶ Collations de l'Ars geometrica [M. Manitius]. D'après les mss. de Munich 6406, 13084 et 14836. Important pour l'histoire du texte d'Epaphrodite, d'Hygin et des agrimensores. ¶ Le ms. de Dresde de Publilius Syrus [M. Manitius]. Dresde J 44, XIIIe s., provenant d'Altenzelle bei Nossen (Liber Celle sancte Marie) : Bède ; Sén., Epist, De remed.; fo 137b, sans titre, sentences de Publilius. Recension Ψ. Contient A-M. Nombreuses additions tirées des quinze premières lettres de Sénèque. ¶ La carrière militaire de l'empereur Maximin [M. Bang]. Si l'on excepte le dernier degré, autant que les renseignements incomplets permettent de la restituer, cette carrière est celle d'un officier de fortune. Le dernier grade est celui de praefectus tironibus ; on ne trouve rien d'analogue sous l'Empire, sauf un « praefectus tironibus Galliae Narbonensis item in Pannonia » (CIL. XI, 6011), mais alors son action est limitée à une province. Les désastres de la guerre contre la Perse forcèrent probablement à concentrer sous la même main toutes les recrues. ¶ La loi de l'eisangélie à Athènes [Th. Thalheim]. Dans Hypér. Eux., col. 22. On la place au IVe s.; elle est plutôt de 411. ¶ Le Lachès de Platon [K. Joel]. La polémique est dirigée contre Antisthène. La définition de l'ἀνδρεία comme ἐπιστήμη (ou μάθημα) τῶν δεινῶν καὶ μὴ δεινῶν est propre à Antisthène, et le personnage de Nicias est parfaitement bien choisi, car il réalisait cet idéal. ¶¶ Mélanges. Γόον dans Homère [F. Bechtel]. Z 500, est un imparfait (ἐγόεον). L'ε intervocalique a été supprimé. ¶ Sur Apulée [E. Löfstedt]. Lire Met., IV, 8, euantibus, au lieu de : Thebanibus ; cf. euantes, VIII, 27.

¶¶ N° 3. Le troisième et le quatrième livre des Tusculanes [M. Pohlenz]. H. von Arnim dans sa préface au recueil des stoïciens combat avec raison Hirzel qui rapportait les cinq livres des Tusculanes à une source unique, un écrit de Philon. Mais son travail est un recueil d'observations détachées qui lui fait découvrir toute une série d'auteurs. Il vaut mieux s'attacher à la suite des idées dans Cicéron. Une analyse exacte montre que le troisième livre a pour fondement le Περὶ παθῶν de Chrysippe connu par Antiochus ; le quatrième, le Θεραπευτικός de Chrysippe. ¶ Un exemplaire delphique de l'inscription honorifique de Cassandre et les inscriptions de Delphes du t. VIII de l'Hermès [H. Pomtow]. Nouvelle édition corrigée et expliquée. ¶ Odyssée, ω, 73-79 [W. Helbig]. Les restes d'Achille et de Patrocle sont séparés de ceux d'Antiloque, quoique placés dans la même amphore. Cela vient de ce qu'ils étaient réunis dans des toiles séparées. Si le poète n'est pas plus explicite, c'est que l'usage n'avait pas besoin de commentaire pour ses auditeurs. Cette interprétation est confirmée par Ω, 785 suiv. et les résultats des fouilles. ¶ L'hymne homérique à Hermès [C. Robert]. Nous voyons comment se sont développés les préludes des rhapsodes. Les contradictions de l'hymne à Hermès s'expliquent par la diversité des rédacteurs. La manière dont Homère est utilisé fournit un moyen de distinguer les diverses couches de rédaction. Le plus ancien noyau ne comprenait que l'enlèvement des bœufs. Un premier élargissement a consisté à raconter la découverte de la lyre (17-18, 62-65, 153-183, 242, 416-477, 490, 512). Le dernier a pour sujet le sacrifice à Pylos (105-141). ¶ Le troisième et le quatrième livre de l'Iliade [G. Finsler]. La main qui a réuni B à A se reconnaît dans

ces livres. Les livres B-Δ sont destinés à rendre possible l'incorporation de E malgré A. ¶ Diogène dans Plaute [F. Leo]. Persa, 120-126. Il ne s'agit pas d'un cynique en général, mais du κύων. Comme l'original du Persa a été écrit quand subsistait encore le royaume perse et que Diogène vivait encore quand il disparut, nous avons le plus ancien renseignement sur Diogène, un renseignement contemporain. Les vers 124-126 décrivent parfaitement l'accoutrement du personnage, avant que la légende ne l'ait transformé : d'abord l'ampoule et la strigile, que Diogène possède en véritable Athénien (cf. Diog., L., VI, 81 ; Epict., III, 22, 88) ; le scaphium, vase à boire (Bacch., 70, St., 695); soccos : cf. Leonidas de Tarente, VI, 293, 1 : la légende postérieure le fait aller pieds-nus (Dion, VI, 15) : pallium, le τρίβων, palliolum duplex (Satyros dans Jérôme, Adu. Jouin., II, 14) ; marsuppium, qui n'est pas la besace de la légende, mais la bourse pour l'argent, Diogène étant ἡμερόβιος (Satyros dans Jérôme). Un siècle après la mort de Diogène, les caractéristiques du cynique sont le manteau, la besace et le bâton; mais en réalité, la besace et le bâton faisaient partie de l'accoutrement de voyage de Diogène. ¶ Les Myrmidons à Cyrène [A. Gercke]. Le fait que l'on parlait éolien dans la Cyrénaïque s'explique par des invasions qui ont poussé vers le midi les Eoliens de la Phtiotide. Cette migration a été motivée, au plus tard, par la conquête du Péloponnèse par les Doriens. ¶ Varron, De uita populi Romani [P. Wessner]. Nonius, lib. XVIII, 551 suiv. présente une série de citations qui appartiennent au même contexte. Il est question des boissons des femmes romaines. On leur interdisait le vin pur et des peines sévères les frappaient en cas de désobéissance (A. G., X, 23, 1 ; Varron dans Non., 68, 26, dans Pl., N. H. XIV, 89, dans Servius Aen., I, 737, dans Tertullien Apol., 6, Val. Max., VI, 3, 9). En rapprochant la première citation de Nonius de Varron, Sat., 40 (Non., 551, 7), on peut supposer qu'elle présentait à l'origine le texte suivant : « ...passum <aut muriolam>, quam quidem murrinam Plautus appellari putat [Ps. 741], <quamquam ipse in Acharistione ait : « panem et polen> tam, uinum murrinam. Loram dicebant... ». Plus loin, v° muriola, lire : « uino addito uel lora passum (ou passam) uocare coeperunt <quod ex ea expressum> » (ou : <uinum ex ea expressum>). Cette boisson, muriola, n'a rien à voir avec la myrrhe ; c'est un dérivé de muria, cf. filiola, lusciniola, murrina est au contraire un vin parfumé à la myrrhe. Varron distinguait trois classes de vins : le vin pur (uinum, temetum) ; le mustum decoctum, qui présente deux variétés (sapa, defrutum) ; le uinum dulce et ses uina secundaria. ¶¶ Mélanges. Nicias et la mantique [W. Dittenberger]. La différence que veut établir Joel, dans le numéro précédent entre le Nicias de Plutarque et celui de Thucydide n'existe pas. Les deux écrivains sont d'accord sur la confiance de Nicias en la mantique. ¶ Sur un passage de la vie d'Aratus par Plutarque [M. Holleaux]. Ch. 11, le mot βασιλεύς ne se rapporte pas à Ptolémée Philadelphe, mais à Antigone Gonatas mentionné plus haut. C'est d'Antigone qu'Aratus reçut 25 talents. ¶ Ἀσκὸς πέλεκυς [S. Koujeas]. Les deux mots désignent encore proverbialement en Laconie ce qui est lourd et ce qui est léger. Dans Théophr., Caract., 5, l'ἄρεσκος, en jouant, soulève en l'air l'enfant de son hôte, en disant : ἀσκός, puis le laisse retomber, en disant : πέλεκυς. Ce jeu est souvent reproduit dans les sarcophages à sujet bacchique, par exemple dans un sarcophage de la villa Pamphili.

¶¶ N° 4. La chronologie et la critique des sources d'Ammien Marcellin [O. Seeck]. Une source d'Ammien divisait, comme Thucydide, l'année en été et hiver ; c'était Virius Nicomachus Flauianus, Une autre source avait la forme annalistique et émanait d'un chrétien, probablement d'Eutychia-

nus. ¶ Sur l'histoire du plus ancien alphabet grec [A. Gercke]. Systèmes différents ; les lettres complémentaires ; données chronologiques. ¶ Etudes sur Phèdre [G. Thiele]. Phèdre fait entrer la fable dans la satire philosophique. Il faudrait étudier ses sources à ce point de vue. Les supplices des enfers sont décrits, App., 5, 1 suiv., comme dans Lucr., III, 978-1010, et Macrobe, I, 10, p. 514 E. Ressemblances et différences. Le Tantale de Phèdre est celui d'Homère et des cyniques. La fable IV, 21, a une saveur ascétique qui n'a rien de populaire : le peuple ne méprise ni les trésors cachés ni leurs inventeurs. Le thème est encore de la philosophie cynique. Il en est de même de IV, 12 ; car 1° Hercule est la personnification cynique de la nature inculte et rude ; 2° la morale (v. 2) est de forme nettement cynique. I, 7, pourrait être une chrie cynique en forme de comparaison ; cf. Diog. L., VI, 60 et 47. App., 2, se rattache aux mêmes sources ; les cyniques présentaient les animaux comme les êtres vivants les plus parfaits et les plus conformes à la nature. Les fables relatives à Prométhée, IV, 15 et 16, sont des chries ésopiques rédigées sous la même influence. III, 15 a une morale comparable à Diogène, Ep., 21 : γονεῦσι χάριτας οὐχ ἑκτέον, οὔ τε τοῦ γενέσθαι, ἡ γὰρ τῶν στοιχείων σύγχρασις αἰτία ταύτης. App., 6, contre l'oracle de Delphes, trahit peut-être la même influence ; le mépris des oracles est un trait de la philosophie cynique. Le v. 4 est une imitation de Virg., En., VI, 97 (cf. III, 90) ; de même III, prol., 51 ; cf. Egl. 4, 55-57. Discussion de IV, 11 : I, 27 ; V, 8. La figure d'Esope a pris dans Phèdre les traits de Diogène. L'Esope que connaît le fabuliste latin n'est pas d'ailleurs l'Esope ancien et ionien, mais l'Esope attique du ve s., un homme libre qui a l'estime de ses concitoyens (Arist., Guêpes, 1400). On le confond ou on le rapproche, avec Solon, Socrate et Anacharsis. Dans Phèdre, III, 19, on lui attribue un mot de Diogène (Diog. L., VI, 2, 41). La chrie « mimique » est une des spécialités du cynique ; cf. encore Phèdre, III, 14. Autres traits cyniques : le mépris du sport, App. 11 ; sur les harioli, III, 3 et D. L. VI, 24. Chrie de Louqsor, mettant en scène Anacharsis, et App. 10. Socrate représente Diogène, III, 9 (cf. D. L. II, 5, 24) ; III, 8 (D. L., II, 33). Cela nous explique l'allusion du Phédon aux fables ésopiques de Socrate. Dès la mort de Socrate, la légende populaire confondait Ésope et Socrate. Un témoignage important sur la fusion en un tout de Socrate, Esope et Diogène se trouve dans Dion, 78, 13 ; t. II, p. 188 Arnim. Ces divers rapprochements démontrent que la prédication cynique a utilisé la fable comme l'épopée (Cratès) et le drame (Diogène). Dans quelle mesure a existé un Esope cynique sous la forme littéraire d'un ouvrage distinct, c'est ce qu'on ne peut oser dire. Par contre, on peut chercher à trouver des éléments populaires et de folklore dans la légende de Diogène. ¶ Hiérax le Platonicien [K. Praechter]. Les fragments montrent que c'était un éclectique qui mêlait le stoïcisme au platonisme. Cette analogie avec Apulée, Albinus, Maxime, conduit à le placer au IIe s. de l'ère chrétienne. ¶¶ Mélanges. La frise orientale du Parthénon [K. Weissmann], Les personnages désignés ordinairement comme spectateurs ou commissaires de la fête, sont les dix héros éponymes de l'Attique. ¶ Un fragment déplacé de Dion Cassius [M. Bang]. LXXVII, 13, 4-5 doit être rapporté aux aventures d'Alexandrie, ch. 22. ¶ Philémon et l'Aululaire [F. Leo]. Le fragment, Hibey Pap. I, p. 24, n'est ni de Philémon ni de l'original de l'Aululaire. ¶ Citation de Xenophon dans un médecin [M. Wellmann]. Econ., 16, dans Athenee d'Attalia, le chef de l'école pneumatique. ¶ Supplément [K. P<raechter>]. A propos de l'article sur Hiérax : définition de la πρᾶξις dans Albinus, comparable à celle de Hiérax. Paul Lejay.

Historisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft. Vol. 27. Pas d'art. de

fond concernant l'antiquité classique. Les c. r. des ouvrages cités sont empruntés pour la plupart à d'autres revues, ou ne sont que de simples analyses sans appréciation personnelle du rp.

Historische Zeitschrift, 1906. Vol. 60. 1re livr. L'origine de l'état spartiate dans la constitution de Lycurgue [K. J. Neumann]. La constitution de Lycurgue s'est faite en une fois, elle signifie l'organisation de l'ordre de choses militaire et politique spartiate, reposant sur la propriété du sol et sur la servitude, organisation qui s'est faite immédiatement après la conquête de la vallée inférieure de l'Eurotas et de Phères peu avant 754; c'est de cette époque que date l'organisation nouvelle des cinq tribus Pitane, Messoa, Limnai, Konura et Dyme auxquelles correspondent les cinq éphores et les cinq lochoi. Lycurgue, Lykoergos est une ancienne divinité dont on fit un homme. Art. de 80 p. ¶ B. Riese, *Geschichte der griech. u. makedon. Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea.* 3, *Von 188 bis 120 n. Chr.* [Beloch]. Cette histoire ne va pas assez loin et n'est pas assez approfondie, mais somme toute, elle sera un guide utile.

¶¶ 3e série. Vol. I, 1re livr. F. Baumgarten, F. Poland, R. Wagner, *Die hellenische Kultur* [Keil]. Bon livre qui atteint son but. ¶¶ 2e livr. W. Judeich, *Topographie von Athen* [Michaelis]. Fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. Eloges : mais qqs réserves. ¶¶ 3e livr. K. Lehmann, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* [Bauer]. Contribution de très grande valeur à l'histoire de la seconde guerre punique. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *Les Celtes depuis les temps les plus anciens jusqu'en l'an 100 avant notre ère* [B. Niese]. Bien fait. ¶¶ Vol. II, 1re livr. L'armée romaine dans la Germanie supérieure et en Rhétie [E. Fabricius]. Montre comment dans la période qui sépare les Flaviens de Gallien (70 à 260 ap. J.-C.) furent occasionnés ou préparés les changements dans l'organisation de l'armée romaine sur le Rhin et sur le Danube, qui se manifestent si clairement sous Dioclétien et ses successeurs. Rapport lu au congrès des historiens allemands à Stuttgart en 1906. ¶ V. Gardthausen, *Augustus und seine Zeit* I, 3 : II, 3 [Niese]. Sera le bienvenu. ¶ *Der röm, Limes in Oesterreich* H. 5 u. 6. *Bericht des Vereins Carnuntum in Wien für das Jahr 1902/1903* [Ritterling]. Appréc. favorable : qqs réserves. A. S.

Indogermanische Forschungen, XVIII (1905-1906). Comment des mots sont-ils parents [Fr. Wood]? Etudes de synonymes, présentant des analogies phonétiques, et dont la parenté ne se laisse pas démontrer par les lois connues. Synonymes qui n'ont pas de rapport originel. ¶ Sur la conjugaison du verbe substantif [N. van Wijk]. Il faut admettre une forme thématique « ese », justifiée par l'ombrien « sent » (* senti de * esenti) et par « sumus ». ¶ Sur la composition dans les langues indo-européennes [K. Brugmann]. 1. La nature des Bahuvrīhī. Ils ne sont pas, comme l'a prétendu Jacobi, dérivés d'une phrase subordonnée. Le mécanisme de leur signification s'explique par le fait que leur sens est appliqué à un substantif placé en dehors d'eux, d'où le nom de composés exocentriques imaginé par A. Aleksandrow. Leur formation est plus variée que celle des composés esocentriques parce que beaucoup d'entre eux reposent sur des formules : ἔν-θεος, « dans lequel un dieu est » ; χειρο-δίκης, « qui fait valoir son droit par la force » ; Ἁμαδρυάδες = ἅμα ταῖς δρυσί γενέσθαι τε καὶ ἀποθανεῖν ; Ἀγαθήτυχος, de ἀγαθῇ τύχῃ ; adulter, de ad alteram se conuertere ; postprincipia de *postprincipio (cf. postmodo) ; uirops, « quae iam uirum opus habet », avec allusion plaisante à inops ; un « vive-la-joie » ; etc. Le procédé sémantique ici est l'hypostase, c'est-à-dire le passage d'une catégorie grammaticale à une autre sans que la forme change : frugi (dat.) est, seruos frugi ; puis on

donne au mot une flexion appropriée à son nouveau rôle, meridie, meridies ; Vince malos, Vincemalus ; νόσφι, νοσφίδιος. Les composés exocentriques sont donc ceux qui ont reçu la fonction grammaticale d'un qualificatif, alors qu'ils ne l'avaient pas d'origine. Leur caractère particulier se révèle par le contexte, leur place vis-à-vis des autres éléments de la proposition, et leur accent : θηρό-τροφος, θηροτρόφος. Il n'y a pas lieu de distinguer, dans la linguistique indo-européenne, entre les Bahuvrīhi et les autres composés exocentriques. 2. Le type ἀρχέ-κακος. Le premier élément est un impératif. Il en est de même dans le type ἑλκεσί-πεπλος, où le premier élément est un infinitif-impératif (cf. les infin. en -ti du sk.). L'ι se maintint devant voyelle (*ἐρυσιάρματες) tant que ne fut pas élidée en composition la voyelle brève devant une initiale vocalique du deuxième élément (φέρασπις, d'où ἐρυσ-άρματες). ¶ Formes arcadiennes dans l'inscription de Xuthias [K. Meister]. Cauer 10, Meister G. D. I. 4598. Xuthias était un périèque laconien. Mais le graveur a laissé introduire des formes arcadiennes : psilose de υἱοί, ἠόασοντι, τζετρακάτιαι (τζ est le substitut arcadien de la labiovélaire) ; l. 10, lire le passif arcadien ἀνφιλέγωνται. ¶ Le type de composés ἔνθεος [K. Brugmann]. Il dérive de formules impératives ; cf. « chapeau bas », « arrière », « ici les voyageurs ». Ainsi s'expliquent ἐπίχρυσος, ὑπόξυλος, κατάχρυσος, μέτοικος, περίχρυσος, ἀμφίαλος, 'οπισθόκαρπος, etc. ; elinguis, excornis, eneruis, deplumis, depilis, etc. ¶ Homér. ἀγοστός et ἄγρη [K. Brugmann]. ἀγοστός est différent de sk. hástas; ἄγρη, « celle qui saisit ». ¶ L'usage syntactique du génitif dans les inscriptions dialectales crétoises [K. Meister]. Recueil et discussion des exemples en trois chapitres : génitif indépendant ; génitif adverbal ; génitif adnominal (73 pages). ¶ Mots et choses [R. Meringer]. III. Mots signifiant devoir. Opus est : op a un rapport avec l'agriculture, d'où ὀπυίειν, « épouser » (métaphore). Le sens est : « il y a travail de la terre ». O-portet = il pourrait porter. Debeo = de-habeo, « ab-haben ». χρή. Negōtium = negw, nogw, « se déshabiller » (cf. nudus), *negos, *negotus, « nu, déshabillé » ; negotium, état du « negotus », la nudité nécessaire pour le travail. Δεῖ, de δεύει ; l'idée première est celle de l'éloignement dans l'espace ; sk. dávīyās, « loin ». Mots relatifs à l'élevage, à la culture, à la haie, à la ville, à la maison, à la coutume et au droit. ¶ Les indications de lieux sans préposition en ancien latin [J. Heckmann]. Liste des exemples classés (81 pages). ¶ Le développement du suffixe -tor, -ter en latin [A. Zimmermann]. Les noms en -ter ont passé de la 3e décl. à la 2e ; cf. arbitrix. Arbiter est un composé de pater : ar-piter ; cf. ombr. arputratu. Les substantifs verbaux du type gestor, suppostor, ont entraîné la formation analogique par un suffixe -stor : pastor, fostor, nastor. ¶ Varia [K. Brugmann]. Ombr. purtifele (*porricibilem). On a -fele, non -fle, parce que le suffixe était à l'origine -fliyo-, d'où flyo, -felyo, tandis que les adj. latins ont tous été rangés dans la classe des thèmes en -i-, les adj. ombriens l'ont été dans celle des thèmes en -o-. Les mss. flottent entre δρότη et δροίτη : δρότη est primitif (cf. δρυμός) et δροίτη est analogique d'après κοίτη « boîte » (dans Ménandre ; identique à κοίτη « lit »). ¶ Anciennes significations dans une lumière nouvelle [K. Brugmann]. Homér. κρᾶατος : de *κρασατος. Gr. λοῖσθος, λοίσθιος. ¶ Nouvelles contributions à l'histoire et à la phonétique de la langue latine [F. Stolz]. 1. La dissimilation de s et de r : miser, caesaries, aser, laser, rosa ne s'expliquent pas ainsi et la conservation de l's n'a pas encore de solution. De même la simplification de sm, sn, sl à l'initiale, en m, n, l n'est pas causée par une dissimilation. Dans les composés, l's initiale du simple est toujours conservée, même entre voyelles (de-silio, desino, positus, nisi). — 2. Toutes les voyelles

brèves suivies d'un w commençant la syllabe suivante se fondent avec lui en u, mais devant i, il se développe entre cet u et l'i une consonne accessoire w : uidua, abluo, mais depuuio. Étude de triduum, nudius, interdius, hodie (qui contient le thème par ho- ; cf. fal. foied), Dius (indo-eur. *dyēus), Vedius (le concept antithétique de Dius), Dius Fidius, dialis (de dies, cf. glacialis de glacies ; avec double sens dans flamen Dialis et aequidialis, comme dius dans Dius et nudius). Emploi des formes réduites et très réduites en composition : πέρυσι, Ἑκατόμβη, ἐπίδδαι, nidus, δρυ-, πρόχυυ, γνύξ, πύξ, ὀδάξ, λάξ, ἅπαξ, ἐπιμίξ, μουνάξ, εὐράξ ; flexion de Iuppiter Iouis, δόρυ et γόνυ. — 3. Nemo, cogo, copula, dego, coepere et coepi, coeptus, coetus, coitio, coitus, coinquio ; nemo, de nehemo, est formé comme ne-fas, ne-cessus, ne-scio, nihil (= *ne-hilom). — 4. Métaphonie de *i* et *o* ; discussion de la théorie de Sommer. — 5. L'allongement de la voyelle devant -ns n'est pas italique, mais dialectal : cas de anhelare. Composés de frango, pango, tango : le passage de an, suivi de gutturale, à in est prélittéraire. L'affaiblissement des voyelles intérieures est postérieur aux douze Tables, où aeuitas est une forme refaite, comme decidito (deciditod), uitium, assiduus, urito (ousetod), uretue (ousetue). Rapport de cet affaiblissement avec l'intensité initiale. Phénomènes de syncope : dexter, composés de ambi-. — 6. Inquilinus et sa valeur chronologique. ¶ Noms d'arbres [E. Lidén]. Tignum, arm. thakn. — ūua, ὅα, arm. aigi. — ἄγνος, v. sl. jagnędū. — ἄρκευθος. ¶ Le caractère actif et passif du transitif [H. Schuchardt]. En rapport avec l'ordre des mots. ¶ Ombrien purditom [K. Brugmann]. Le deuxième élément appartient à la racine da, « partager » ; cf. δατέομαι, δάνος, δαίνυμι ; cf. pour le sens tribus (ombr. trifo), originairement « tiers, partie », et tribuere = dare.

¶¶ Anzeiger für indogermanische Sprach- und Altertumskunde. Comptes rendus de K. Brugmann, *Die Demonstrativ prononina* ; J. Mansion, *Les gutturales grecques* ; Audollent, *Defixionum tabellae* ; Meister, *Dorer u. Achäer ; Beiträge zur gr. Epigraphik u. Dialektologie* ; Ahlberg, *Studia de accentu latino* ; Niedermann, *Spécimen d'un précis de phonétique du Latin* G. Landgraf, *Historische Grammatik der lat. Sprache*, etc.

Tome XIX (1906). « Celui-là » en grec [W. Havers]. Liste classée d'exemples avec discussion (98 pages). ¶ Dissimilation des aspirées en latin [A. Walde]. A l'initiale, en italique, aspirée moyenne suivie de consonne devient moyenne suivie de consonne si la syllabe suivante commence par une aspirée. Ailleurs le groupe reste intact et subit ensuite les altérations normales des aspirées : ghr, ghl passe à χr, χl, puis à hr, hl, puis à r, l. Cf. gradior de *gh(e)redh-, et ruo (cf. ἔ-χραον, ζα-χρηεῖς). ¶ Le carmen aruale [Von Grienberger]. Discussion de l'interprétation de Birt, Archiv für lat. Lex., XI, 149 <R. d. r., 1901, 11, 22>. C'est un texte du IIIe siècle, rédigé dans la langue des paysans, avec des formes vulgaires et quelques formes archaïques. Ce n'est pas le produit de la poésie littéraire. ¶ September [Aug. Zimmermann]. Il y avait un vieux mot désignant la division du temps, mensor, gén. mensris, d'où membris ; d'où septem-me(m)bris, november, december ; et, par analogie, october. ¶ Mélanges grecs [K. Brugmann]. μήστωρ était originairement un neutre, comme τέκμωρ, ὕδωρ, etc., et le nom d'action est devenu ensuite le nom de l'agent, comme souvent. Dans Hésych, αὐετῆ est une forme simplifiée de αὐτοετῆ. πινυτός est un composé de πι (= ἔπι, cf. πιέζω) et *νυτός qui appartient à νόϝος ; cf. ἐπινοέω. ¶ Le genre des diminutifs [K. Brugmann]. Ne sont neutres que les formations adjectives et qui sont des adjectifs pris substantivement : ἀνδρίον. ¶ Sémantique grecque et latine [H. Osthoff]. 20. Τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ γερόντων : γέρας, γῆρας, γέρων, appartiennent à la même racine. ¶ L'écriture syllabique cy-

priote [E. Hermann]. Adaptation de cette écriture à la morphologie grecque : traitement des proclitiques et des enclitiques. ¶ Composition exocentrique [G. Neckel]. L'explication donnée par Brugmann dans le volume précédent est insuffisante. L'élément essentiel des composés est la flexion. A noter que l'accus. grec, πόδας ὠκύς paraît être sorti de composés où le thème et l'accusatif avaient une forme identique : ὀνομάκλυτος, ὄνομα κλυτός. Cet emploi est spécifiquement grec. ¶ Remarques sur la théorie des propositions [E. Rodenbusch]. 1. La forme de l'agent comme sujet. 2. Les phrases soi-disant incomplètes. ¶ Pour l'histoire de quelques théories et notions grammaticales [M. H. Jellinek]. Sur la terminologie grammaticale, l'emploi de « propositions principales », « propositions secondaires », « période », etc., d'après les grammairiens allemands, la Logique de Port-Royal, Dumarsais, Beauzée, Condillac et autres. ¶ La désignation des serviteurs dans les langues indo-européennes [K. Brugmann]. Une partie de ces termes est déjà expliquée : ceux qui appartiennent à la maison (οἰκεύς, οἰκέτης), les jeunes gens (παῖς), les têtes à pieds d'homme (ἀνδράποδα opposé à τετράποδα), les hommes (homo alicuius), un étranger (esclave), un prisonnier (αἰχμάλωτος), un sujet (minister, cf. magister), un suivant (ἀκόλουθος), un compagnon (ὄζος = ο « avec », zdo de la rac. sed « aller » de ὁδος), un mercenaire (λάτρις). D'autres noms indiquent le mouvement, l'activité : ἀμφίπολος, πρόπολος (cf. anteambulones), anculus (*ambiquolos), (d'où ancilla de ancula, comme haedillus) ; τρόχις (Esch. Prom. 941, cf. τροχίλος, τρέχω) ; seruos (εἴρερον, accus. dans Hom., θ 529, la domesticité), de la même racine que ὁρμή, ῥώομαι (cf. Σ 417), « celui qui court » ; (ὑπηρέτης se rattache à ἐρέτης, c'est le valet de bateau) ; κονηταί de κονεῖν (= ἐπείγεσθαι) ; δοῦλος, « celui qui travaille, qui fait ». cf. got. taujan (tun) ; δρηστήρ de δράω ; Ἶρις de Fῖεμαι d'où Fῖρός, cf. ς 6) ; θής, θητός n'appartient pas à τίθημι, mais à *θFᾱ-τ-, même racine que θοός. ¶ ὀστρύς [K. Brugmann]. De *ὀστρο-δρυς, par haplologie ; cf. ὀπισθέναρ, *ὀπισθο-θεναρ ; κυβιστής, κυβι-στητής, τέτραχμον, τετρά-δραχμον. ¶ Mots et choses, IV [R. Meringer]. La maison mobile sur traîneau. En Herzégovine, Monténégro, ancienne Egypte ; figurée par les anciens tombeaux de la Lycie. Calandres et polissoirs. Toits. Notes diverses sur le vêtement et le lit allemands, la table, κατά, testis, etc. ¶¶ **Anzeiger**. Comptes rendus de : F. SOMMER, *Griech. Lautstudien* ; MOULTON, *A grammar of New Testament* ; L. MEYER, *Handbuch der gr. Etymologie* ; F. SOMMER, *Handbuch der lat. Laut-u. Formenlehre* ; A. WALDE, *Lat. etym. Wörterbuch* : etc. P. L.

Jahrbuch des k. deutschen archaeologischen Instituts. Vol. 21 (1906) 1re livr. Laocoon [R. Foester]. Reprenant à nouveau la question de la restauration de ce groupe et de l'époque dont il date, F. montre qu'il n'a rien à voir avec l'Enéide et qu'il n'est pas antérieur à l'an 100 av. J.-C. ¶ Sur la reconstruction du fronton Est du Parthénon [A. Prandtl]. Montre qu'on peut se servir pour la reconstruction du groupe central de ce fronton Est d'un relief de Madrid où l'on voit représenté l'épisode de la naissance d'Athèna, et qui est non une œuvre originale, mais une compilation d'un néo-attique qui s'inspira de l'œuvre de Phidias. ¶ Deux représentations de vases peints [E. Pernice]. 1. Une visite chez Dionysos (pl.). 2. Le jugement de Paris. Description. ¶ Le char funèbre d'Alexandre [H. Bulle]. Essai de reconstitution de ce char (fig.). ¶ Le couronnement d'une stèle funéraire colossale à Athènes [H. Schrader]. Depuis plus de 20 ans on voit à Athènes dans un quartier désert et près de l'Ilissos un morceau de sculpture de grandes dimensions qui a été martelé, mais où on distingue encore une tête et très nettement des feuilles d'acanthe et des palmettes, ce doit être le couronnement d'une stèle énorme qui date du 2e s. av. J.-C. ¶¶ 2e livr.

Les sanctuaires représentés sur les reliefs d'Apollon Citharède [F. Studniczka]. Ces sanctuaires qui occupent le fond de ces reliefs, représentent le tèmenos d'Apollon Pythios à Athènes, avec le mur qui le séparait de l'Olympieion, et avec l'Olympieion tel qu'il avait été restauré par Hadrien. La scène se passe donc dans le Pythion et le relief peut être une représen- 5 tation de la restauration de la fête des Thargelies par Hadrien le bienfaiteur d'Athènes. Ces reliefs datent donc de l'époque où Hadrien acheva l'Olympieion. — Le relief de la villa Medicis représente le templum divi Hadriani au champ de Mars, les personnages sont Hadrien entre Vénus et Fortuna. ¶ Pannychis [E. Maass]. Ce n'est pas le nom d'une jeune fille que le nom de 10 Παννυχίς mentionné par Tatien, Adv. Graec. p. 35, mais celui d'une fête et le groupe en bronze d'Euthykrates de Sicyone représentait une jeune fille outragée pendant une Pannychis. Cette jeune fille est peut-être Augè comme dans la fresque de la maison des Vettii à Pompéi. ¶ Les représentations de navires d'Althiburus et d'Alexandrie [E. Assmann]. On voit figuré sur 15 une mosaïque trouvée sur l'emplacement de l'ancienne Althiburus en Tunisie une série de navires avec le nom inscrit à côté. Gauckler a cru y voir comme un catalogue figuré de la batellerie romaine, A. montre que cette mosaïque comme une autre trouvée récemment à Alexandrie, tout en méritant d'être mentionnées, ne nous apprennent rien de bien nouveau sur 20 les navires anciens. ¶ Un lecythos protocorinthien à Berlin [O. Washburn]. 1 pl. Description de cette merveille du musée de Berlin n° 3773 dont le goulot est formé d'une tête de lion sur laquelle vient s'appuyer un autre lion formant anse; aux deux côtés supérieurs du vase on voit une tête de femme et la panse est divisée en six zones : comparaison avec sept autres 25 lecythi. Il a été acheté en 1901 d'un antiquaire de Rhodes; il doit être du commencement du 6e s. et comme tous ces vases protocorinthiens avoir éte fabriqué à Sicyone. ¶¶ 3e livr. L'âge du temple d'Athena-Niké sur l'Acropole d'Athènes [A. Köster]. Tandis que Wolters a montré que le Temple d'Athena Niké était postérieur aux Propylées, Dörpfeld croit qu'il avait été 30 construit vers 440. K. prouve par de nouveaux arguments, par un examen attentif des ruines et par le manque d'harmonie qui existe entre les Propylées et ce temple, que Wolters a raison. En 432 les adversaires de Périclès, malgré le décret de 450, parvinrent à faire qu'on considérât le πύργος pour le temple et l'autel d'Athèna-Niké et Mnesiclès fut contraint de laisser son 35 œuvre inachevée. ¶ Olympiaka [E. Pfuhl]. 1, L'autel de Zeus et la maison d'Oinomaos. Il faut reconnaître l'autel de Zeus dans la ruine qui est entre le Pelopion et l'Heraion, et la maison d'Oinomaos dans la construction en forme d'ellipse à l'est du Pelopion, dans laquelle on a voulu à tort voir l'autel de Zeus. Pausanias aurait donc passé successivement du temple de Zeus 40 au Pelopion, à l'autel de Zeus, à l'Heraion, à la maison d'Oinomaos, au Metroon. 2, Le Temple de Sosipolis et d'Eileithyia. Situation et forme. P. complète et rectifie en partie l'opinion de Robert que ce petit temple était derrière l'Exedra d'Hérode. 3, Le fronton Est du Temple de Zeus, essai de reconstruction; complète et rectifie Furtwängler qui s'est arrêté à moitié 45 chemin. ¶ Une statue d'Apollon de Paianios [B. Sr]. Compare la tête de l'Apollon de la collection Blundell à Ince près Liverpool avec celle de l'Apollon de Herz et avec le fragment que nous avons de la tête de Niké de Paionios et montre que ces trois statues sont de Paionios. ¶¶ 4e livr. Sur la formation des types dans la plastique archaïque [F. 50 Poulsen]. Etude de 44 pages sur les figures nues et les figures drapées dans l'art archaïque. ¶ Bogenfries und Giebelreihe in der römischen Kunst [B. Schulz]. De même que Pompéi a une très grande importance pour la

question de la décoration picturale des murs chez les Romains, de même les ruines orientales et surtout syro-romaines sont importantes pour ce qui concerne le côté plastique et architectonique de la construction et de l'ornementation des murs sous l'Empire romain. Art. accompagé de 2 pl. et 7 fig. ¶¶ Chaque livre de cette revue contient en outre un supplément sous le nom d'**Archaeologischer Anzeiger.** Livr. 1. Quatrième rapport sommaire sur les fouilles faites à Milet par les musées royaux [Th. Wiegand]. Détails sur les résultats des fouilles d'oct. 1903 à déc. 1905. Temples très importants, inscr. nombreuses tres intéressantes, art. de 40 p. 16 fig. ¶¶ 2e livr. Rapport annuel de l'Inst. arch. allemand. ¶ Trouvailles archéologiques faites en 1905, Turquie (Asie-Mineure). Grèce. Italie. Sud de la Russie. Egypte. Nord de l'Afrique (Tripoli, Carthage, Alger). Espagne. France. Belgique. Allemagne. Autriche. Hongrie. Art. de 95 p. (fig.). ¶¶ 3e livr. Les restes architecturaux de Baalbek dans les Musées de Berlin [O. Puchstein]. Description de ces restes appartenant à divers monuments très importants. ¶ Acquisitions en 1905 du Musée du Louvre, du Brit. Museum, de l'Ashmolean-Museum à Oxford, du Museum of fines Arts à Boston (1904 et 1905). ¶¶ 4e livr. Le grand théâtre à Pompéi [O Puchstein]. Résume d'après Mau < Röm. Mitth. 21, p. 1-51 > les résultats des fouilles et des recherches qui sont d'une importance capitale pour maints problèmes concernant les théâtres anciens. Résumé de l'histoire du théâtre de Pompéi de 200 av. J.-C. à notre ère et des modifications successives qu'il a subies. ¶¶ Chaque livr. contient en outre le c. r. des séances de l'Arch. Gesellschaft zu Berlin, un court bulletin de l'Inst. arch. allemand et la liste des ouvrages et art. de revues traitant d'archéologie parus en 1906 en Allemagne ou à l'étranger. X.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, 1906, 1. Tite-Live [H. J. Müller]. I. Editions. W. Heraeus, *Livius' Buch I und II nebst Auswahl aus III und IV.* Excellent; solide introduction, appendice critique très savant : remarques. ¶ H. J. Müller, *T. Livi a. u. c. libri, IV*, 2 (B. XXII) 9e éd., avec qqs leçons nouvelles; appendice notablement accru. Examen de qqs passages. ¶. E. v. Wölfflin, *T. Livi a. u. c. lib. XXII*, 4e éd. avec une cinquantaine de corrections dues à Luterbacher; mention des plus importantes. ¶ II. Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. a) Mémoires. R. Novák, *Liviana* (Česká mus. filol. 1905) Nombreuses conjectures de haute valeur; discussion détaillée. ¶ F. Partzolt, *Adnotationes criticae ad Luciunum imprimis pertinentes.* Deux passages de Tite-Live corrigés (23, 5, 9; 44, 5). ¶ H. E. P. Platt, *Bywais in the Classics including alia.* Examen de trois passages de T. L. (6, 6, 8; 6, 23, 9; 42, 14, 4). ¶ P. H. Damsté, *Zu Livius* (Mnemos. XXXII). Quatre conjectures (21, 5, 9; 28, 11, 3; 24, 8, 5; 27, 27, 3). ¶ W. Heraeus, *Lepcis neben Leptis.* Archiv. f. lat. Lex. 1905). Comparaison des deux formes, attestées Leptis par le Puteanus et la plupart des mss., Lepcis par les inscr. et qqs mss, dont celui de Bamberg. ¶ b) Contributions éparses. Conjectures de R. S. Conway pour 8, 8, 3-8; de Bucciarelli (Boll. di fil. class. 1905) pour 21, 4, 9; du rp. pour 26, 5, 8 et 35, 1, 2. ¶ III. Les sources, la tradition, la langue. W. C. F. Walters, *Note on an unregarded ms. of Livy* (Cl. Rec. 1905). Ce ms. italien (Agenensis), du 13e-14e s., concorde avec T, quand ce dernier se sépare de M P F, ou avec M T, quand ils sont d'accord; il a la même valeur que L. Collation du liv. 9; exemples. ¶ F. W. Shipley, *Numeral corruptions in a ninth Century Manuscript of Livy* (Trans. of the Amer. Phil. Ass. 1902). *Certain Sources of Corruption in Latin manuscripts.* Savants mémoires, mais qui n'intéressent pas directement la critique de Tite-Live, dont les mss. ont seulement fourni maint exemple à la thèse de l'auteur. ¶ J. Sbemüller,

Die Doubletten in der ersten Dekade des Livius. A groupé toutes ces observations avec beaucoup de clarté et d'intérêt; plan et analyse. ¶ E. v. WÖLFFLIN, *Zum Chronicon Livianum von Oxyrhynchos.* (Arch. f. lat. Lex. 1905). Ce papyrus, proche parent des Periochae, est d'une latinité plus récente et moins classique encore. ¶ H. A. SANDERS, *The Lost Epitome of Livy.* Thèse discutable, combattue notamment par Kornemann et Reinhold. ¶ F. VOGEL (Archiv. f. lat. Lex. 1905) Il y a eu dès l'antiquité plusieurs abrégés; discute l'opinion de Sanders, qui attribue au fils de Tite-Live l'epitome perdu. ¶ Adolf M. A. SCHMIDT, *Beiträge zur Livianischen Lexikographie,* V : *Die Kausalen Präpositionen (ob und propter).* Complète et précise les recherches de Reissinger; analyses et remarques. ¶ P. MOCZYŃSKI, *De T. Livi in libris a. u. c. propria elocutione quaestiones,* II. A rassemblé dans 4 chapitres (de poetico sermone, de graecismis, rythmica compositione et periodis, etc.) des matériaux utiles. ¶ J. C. JONES, *Simul, simulac und synonyma* (Archiv. f. lat. Lex. 1905). Etude intéressante, avec statistiques; résultats. ¶ R. B. STEELE, *Some forms of complemental Statements in Livy* (Trans. of the Amer. Phil. Ass. XXIII). Classification complète et méthodique. ¶ F. LUTERBACHER, *Chronologische Fragen zu Livius XXI* (Phil. 1905). Arrive souvent à d'autres conclusions que Reuss; exemples. ¶ L. WILHELM, *Livius und Cäsars Bellum civile.* Cherche à reconstituer, d'après les Periochae et les écrivains (Dion, Lucain, Orose) qui se sont servis de Tite-Live, son récit de la guerre civile, et le compare avec celui de César. ¶ Max SCHERMANN, *Der erste Punische Krieg im Lichte der livianischen Tradition.* Essai de reconstituer avec sagacité le récit primitif de Tite-Live, et discute sa valeur en regard de la tradition hellénique (Polybe, etc.). ¶ A. ABENDT, *Syrakus im zweiten Punischen Kriege,* II : *Geschichte der Stadt.* Solide, intéressant et instructif; plan. ¶¶ Le passage des Alpes par Hannibal. [R. Oehler. Longue analyse, avec discussion, de l'ouvrage de Konrad Lehmann (Die Angriffe des drei Barkiden auf Italien); fait avec beaucoup de soin, il renferme des parties précieuses, mais ne résoud pas les problèmes toujours pendants de l'itinéraire d'Annibal et du champ de bataille du Métaure.

2. Horace [H. Röhl]. I. Éditions et commentaires. E. C. WICKHAM, *Horace,* I. *The Odes, Carmen saeculare and Epodes.* Offre les mêmes qualités que les éd. anglo-américaines de Gow, Shorey, Smith, Sargeaunt; texte très conservateur. Plan et remarques. ¶ C. W. NAUCK-O. WEISSENFELS, *Das Q. Horatius Flaccus sämtliche Werke,* I : *Oden und Epoden.* 16e éd., avec des améliorations de détail. ¶ KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus, Satiren.* 3e éd. profondément remaniee, et notablement accrue, surtout pour l'introduction; texte pas toujours au courant. ¶ II. Traductions. Pio BORTOLUZZI, *Le Versioni da Orazio.* Choix de pièces traduites en italien dans leur mètre original; exemple. ¶ B. ABELMANN, *Die Lieder des Horaz.* Trad. en vers, sérieuses qualités. ¶ E. STEMPLINGER, *Horaz in der Lederhos'n.* Agréable. ¶ III. Mémoires et articles. E. KORNEMANN, *Pollios Geschichtswerk und Horaz Carm. II, 1* (Beitr. z. alten gesch. 1903) conteste l'interprétation de Seeck (JB. XXXI). ¶ F. M. AUSTIN, *Cacophony in Juvenal, Horace and Persius* (Amer. Journ. of Phil. 1903). Exemples intéressants. ¶ O. KELLER, *Zu Pseudacron* (Wien. St. 1904). Plan et analyse. ¶ R. KANTOR, *Beiträge zur Horazkritik* (Ibid.) s'élève, avec de solides arguments, contre les prétendues interpolations qu'on a signalées dans Horace. ¶ Fr. OHLENSCHLAGER, *Zu Horaz* (Bl. f. d. G. S. W. 1904). Correction ou interprétation de qqs passages (Od. III 5, 27; Sat. I 1, 4 et 71; Ep. II 3, 294). ¶ F. GAFFIOT, *Quelques cas d'interrogation indirecte (Plaute, Térence, Horace)* < Rev. de Phil., 1904 >. Étudie le passage des Odes, I, 14, 3-9. ¶ ID., *La conjonction ut dans Térence,*

Hec. 378 et Horace, Sat. I, 4, 13 (ibid). Interprétation moins claire et moins simple que celle de Kiessling. ¶ L. BAYARD, *Le molle atque facetum de Virgile d'après Horace, Sat. I 10, 44 sqq.* (ibid.). Convaincant; le point de vue est déjà indiqué dans Fritzsche. ¶ M. L. EARLE, *Notes on Horace* (Cl. Rev. 1904). Conjectures pour plusieurs passages (7 des Odes I, 2 des Sat. I). ¶ H. J. MAIDMENT, *Horace, ars poetica, 125 sqq.* (ibid). Voudrait intercaler les vers 240-243 entre les vers 127 et 128; ¶ P. GRAFFUNDER, *Entstehungszeit und Verfasser der Akronischen Horazscholien* (Rh. Mus. 1905). En désaccord avec Keller; analyse. ¶ W. GILBERT, *Zu Horaz' Oden* (ibid.). Examen de 5 passages des Odes (3 du liv. III, 2 du liv. IV). ¶ L. REINHARDT, *Was heisst vinci dolentem bei Horaz carm. IV 4, 62?* (Ztschr. f. G. W. 1905). Contestable. ¶ G. PIERLEONI, *Metrorum horatianorum synopsis.* Utile. ¶ Sigismund Sujsmann HEYNEMANN, *Analecta Horatiana.* Conjectures et remarques éditées par Gustav Krüger. ¶ G. LANDGRAFF, *Horatiana* (Herm. 1905). Conjectures pour Sat. II 6, 59 (vertitur) et I 9, 13 (ficos). ¶ C. WAGENER, *Beiträge zur lateinische Grammatik und zur Erklärung lateinischer Schriftsteller.* Discussion de 4 passages d'Horace (3 des Odes I, 1 des Sat. I 9, 69), étude sur l'infinitif après un adjectif dans Horace. ¶ Fr. HEIDENHAIN, *Neues zum Geburtstage des Horaz.* Contestable. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Erklärung einiger Horazstellen.* Correction ou interprétation ingénieuse de nombreux passages. ¶ H. RÖHL, *Zu Horatius od. II 20, 6 non ego quem vocas* (N. phil. Rdsch. 1905). Analyse et discussion. ¶ Fr. VOGEL, *Hor. Sat. I 6, 15* (Berl. phil. WS. 1905). Heureux éclaircissement de ce passage. ¶ P. H. EDWARDS. *The poetic element in the Satires and Epistles of Horace, I.* Profitable. ¶ E. NORDEN, *Die Komposition und Literaturgattung der Horazischen Epistula ad Pisones.* Intéressante analyse. ¶ H. HAGEMANN, *Dispositionen zu ausgewählten Oden des Horaz.* Étude attachante de 59 odes. ¶ W. A. MERRILL, *On the influence of Lucretius on Horace.* Rapprochements et résultats curieux. ¶ K. STÄDLER, *Horaz' sämtliche Gedichte im Sinne J. G. Herders.* Beaucoup de finesse et de savoir; analyse et remarques. ¶ G. NÉMETHY, *Horatiana* (Rh. Mus. 1906). Commente : Sat. II 3, 186; Od. III 14, 22 et Od. IV 15, 2.

3. Démosthène. [W. Nitsche] Démosthène et Anaximène. Étude très documentée où N. cherche à établir, par l'histoire et par la comparaison minutieuse des textes, dans quelle mesure Anaximène s'est servi des discours de Démosthène pour ses Philippica. Au cours de son travail, il mentionne avec éloge l'ouvrage de P. WENDLAND, (*Anaximenes von Lampsakos*) lequel traite surtout de la Rhétorique de cet auteur, et fait ressortir les points sur lesquels il reste en désaccord avec lui. Il apprécie longuement, avec analyse et discussion de plusieurs passages, la nouvelle et savante édition de Démosthène : C. REHDANTZ-FR. BLASS, *Demosthenes neun Philippische Reden*, II, 1 : *Rede V-IX*, (6te Aufl.), et fait de nombreuses remarques sur des points particuliers, traitant notamment de la théorie de la double recension de la 3e Philippique. Il termine en revenant à Wendland et au problème de la lettre de Philippe.

4. Les Discours de Cicéron. [F. Luterbacher] H. J. ROBY, *Roman private law in the times of Cicero and of the Antonines.* Analyse favorable et remarques. ¶ H. BÖGLI, *Uber Ciceros Rede für Caecina.* Étude difficile et méritoire. Longue discussion des points insuffisamment éclaircis par B. et par le précédent. ¶ R. PREISWERK, *De inventione orationum ciceroniarum.* Complète le travail de Rohde; observations. ¶ G. LANDGRAF, *Cic. Rede für den Sex. Roscius aus Ameria.* Bon; rectifications. ¶ Emile THOMAS, *M. T. Cic. in C. Verrem orationes, actio secunda : liber V de Suppliciis.* Bon; remarques. ¶ N. DRENCKHAHN, *Cic. fünfte Rede gegen Verres.* Reserves sur qqs passages. ¶ F. RICHTER-A. EBERHARD-

H. NOHL, *Cic. Rede für den Dichter Archias.* 5e éd.; introd. développée, peu d'innovations dans le commentaire. ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Cic. ausgew. Reden*, VI 8e éd., enrichie et amendée, des deux premières philippiques. ¶ A. C. CLARK, *The Vetus Cluniacensis of Poggio.* Contribution de valeur à la critique des discours pro Roscio, pro Cluentio, pro Murena, pro Caelio, pro Milone; analyse et observations. ¶ W. PETERSON, *Collation from the Codex Cluniacensis s. Holkhamicus.* Collation, d'après le texte de C. F. W. Müller, de ce ms. en minuscules carolingiennes de la 1re moitié du 9e S. Éloge et discussion de plusieurs points. ¶ A. C. CLARK, *M. T. Cic. orationes pro Sex. Roscio, de imperio Cn. Pompei, pro Cluentio, in Catilinam, pro Murena, pro Caelio.* Ed. critique de ces neuf discours, avec un apparat de haute valeur qui résume les longues recherches de C. sur les mss. de Cicéron; examen de nombreux passages. ¶ L. MITTEIS, *Romanistische Papyrusstudien.* (Ztschr. der Savigny-Stiftung für Rechtsgesch. XXIII) Bon; remarques.

5. Homère. [C. Rothe]. I. La question d'Ithaque. M. EVERS, *Zugabe zum 76. Jahresbericht des Gymnasiums Barmen 1904-1905.* Divers mémoires qui identifient avec Leukas l'Ithaque d'Homère; mais cette thèse chère à Dörpfeld n'est pas encore prouvée. ¶ G. LANG, *Untersuchungen zur geographie der Odyssee* — MICHAEL, *Die Heimat des Odysseus.* — DÖRPFELD, *Leukas.* — W. v. MARÉE, *Die Ithakalegende auf Thiaki.* Traitent de la même question; Lang et Michael contestent que Leukas ait jamais été une île, à l'époque homérique. Analyse et discussion. ¶ II. Les problèmes homériques. U. v. WILAMOWITZ, *Die griech. Literatur und Sprache.* Travail considérable; peu d'idées nouvelles sur l'épopée ionienne. Réserves sur qqs points. ¶ W. v. CHRIST, *Geschichte der griech Literatur.* 4e éd. de ce savant ouvrage, analyse et rectifications. ¶ KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias.* 3e éd., tout à fait digne des précédentes. ¶ HENNINGS, *Zu Homer A 488-492.* (J B. 1905) De sérieuses qualités dans ce mémoire. ¶ A. LUDWIG, *Über das Verhältnis der Pisistratischen Redaktion zu dem ganzen der Ilias — Über die Unmöglichkeit einer sogenannten Urilias — Die ursprüngliche Gestalt von Ilias B 1-54. — Der Blinde Mann von Chios und sein Name.* Thèses contestables. ¶ STÜRMER, *Einige sichere Anhaltspunkte für die Homerkritik — Zur Homerkritik* (Gymnasium 1905) Même appréciation. ¶ A. LUDWIG, *De cyclo Homerico dissertatio.* Réserves. ¶ FINSLER, *Die Conjectures Académiques des Abbé d'Aubignac.* Étude intéressante sur ce précurseur de Wolf; ¶ W. NESTLE, *Anfänge einer Gotterburleske bei Homer.* (N. Jahrb. f. d. Klass. Altertum 1905). Ingénieux; plan et remarques. ¶ H. JORDAN, *Der Erzählungsstil in den Kampfesszenen der Ilias.* Très digne d'attention; ¶ J. SITZLER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Odyssee.* 2e éd., augmentée et mise au courant des travaux récents. ¶ D. MÜLDER, *Die Phäakendichtung der Odyssee* (N. Jahrb. f. d. klass. Altertum 1906) Aventureux; ¶ A. GERCKE, *Telegonie und Odyssee* (Ibid. 1905) Intéressant; réserves sur plusieurs points. ¶ P. GIRARD, *Ajax, le fils de Télamon.* (Rev. des Et. Gr. 1905) Appuie la thèse de Wilamowitz, qui identifie à l'origine cet Ajax avec celui de Locres. ¶ La genèse de l'Odyssée. [Ch. Hennings] Long article qui complète et précise sur plusieurs points le dernier chapitre de son livre sur l'Odyssée.

6. Tacite 1905-06 (moins la Germania). [G. Andresen]. I. Editions. A. DRAEGER-W. HERAEUS, *Das Leben des Agricola von Tacitus.* 6e éd. mise au point pour le texte et le commentaire; examen de plusieurs leçons ou interprétations. ¶ L. VALMAGGI, *Cornelio Tacito, Storie III.* Mêmes qualités que dans l'éd. critique des deux premiers livres; texte très conservateur, commentaire et apparat un peu encombrés. ¶ Vinc. USSANI, *I libri XV-XVI degli Annali di Tacito commentati.* Beaucoup de soin; introduction solide,

texte tout à fait au courant. ¶ R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur*, I : *Römische Literatur*. Très complet; qqs leçons nouvelles dans les textes de Tacite qui sont cités. ¶ II Tacite consideré comme écrivain. F. GUSTAFSSON, *Tacitus som häfdatecknare*. Longue analyse de cette étude remarquable, qui mériterait par la traduction d'être plus répandue. ¶ E. BACHA, *Le génie de Tacite*. Tacite serait un romancier de génie, qui aurait brodé sur la réalité. ¶ G. KESSLER, *Die Tradition über Germanicus*. Étudie les sources où Tacite a puisé pour nous présenter, dans les deux premiers livres des Annales un Germanicus si sympathique. ¶ F. LADEK, *Zur Frage über die historischen Quellen der Octavia* (Ztschr. f. d. oest. Gymn. 1905) - V. USSANI, *Su l'Octavia* (Riv. di fil. 1905). De l'intérêt dans ces deux articles ; exposition détaillée et remarques. ¶ V. BRUGNOLA, *Tacito e la folla* (Riv. d'Italia 1906). Suggestif. ¶ III. Recherches historiques. J. SCHMAUS, *Charakteristiche Züge der ersten röm. Kaiser*. Précis et curieux. ¶ *Clédat* (Acad. des I. et B. L. 1905). A propos d'une inscr. grecque sur Auguste et sa famille. ¶ W. SCHOTT, *Studien zur Geschichte des Kaisers Tiberius*. Polémique contre K. W. Nitzsch; discussion. ¶ Ph. FABIA, *Lyon sous Tibère* (Rev. d'hist. de Lyon V) Beaucoup de faits dignes de remarque ; analyse. ¶ ID., *Gaius à Lyon* (Ibid., IV). Ingénieux. ¶ KLINKENBERG, *Die ara Ubiorum und die Anfänge Kölns*. Intéressant. ¶ Otto PREIN, *Aliso bei Oberaden*. Vraisemblable ; discussion. ¶ C. SCHUCHHARDT, *Zur Alisofrage*. (Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst 1905). Identifie Aliso avec Haltern, et non comme Prein avec Oberaden. ¶ KOEPP, *Aliso und Haltern*. Discute l'opinion du précedent. ¶ E. G. HARDY, *Studies in Roman history*. 2e éd. augmentée, plan et remarques. ¶ P. FABIA, *Néron acteur*. Interessant. ¶ P. WERNER, *De incendiis urbis Romae aetate imperatorum*. Peu concluant ; n'éclaircit pas le texte de Tacite. ¶ M. BANG, *Die Germanen im röm. Dienst bis zum Regierungsantritt Constantius I*. Contribution utile ; ¶ A. MÜLLER, *Die Strafjustiz im röm. Heere* (Neue Jahrb. f. d. Klass. Altertum 1905). Instructif; références au texte de Tacite. ¶ ID., *Exkurs zu Tacitus' Hist, I 46* (Philol. LXV). Analyse favorable. ¶ R. GOLDFINGER (Wiener Stud. 27, 2) Deux inscr. de Carnuntum prouvent que la legio XIV gemina stationnait en Pannonie, non en Dalmatie. ¶ B. FILOW, *Die Legionen der Provinz Moesia von Augustus bis auf Diokletian*. Trois passages de Tacite élucides (Ann. XIII 35 ; H. IV 68, 19 et V 14, 5). ¶ H. Stuart JONES, *Encore les salutations impériales de Néron* (Rev. archéol. 1906). Réplique à Maynial. ¶ IV. La langue et le style. W. RENZ, *Alliterationen bei Tacitus*. Complète le mémoire antérieur de Boetticher ; des qualités. ¶ G. B. HUSSEY, *A handbook of Latin homonyms*. Ceux de Tacite y sont méthodiquement classes. ¶ R. MACKE, *Die Eigennamen bei Tacitus*, VI. Conclusion de recherches intéressantes ; remarques. ¶ V. Critique et interprétation du texte. Fr. PARTZOLT, *Adnotationes criticae ad Lucianum imprimis pertinentes*. On y trouve passim (en 3 endroits) des conjectures sur le texte de Tacite. ¶ J. J. HARTMAN, *Analecta Tacitea*. Recommandable. ¶ L. VALMAGGI, *Varia IV* (Riv. di filol. 1905). Examen critique de deux passages du livre III des Hist. ¶ G. ANDRESEN, *Agermus* (Ws. f. Klass. Phil. 1905). C'est au liv. XIV des Ann. la leçon du Mediceus. ¶ A. BALSAMO (Riv. di filol. 34) Défend contre Sepp et Valmaggi la leçon et l'interprétation de Lange (Dial. 9, nemona et lucos. ¶ J. VON WAGENINGEN (Mnemos. XXXIV). Correction pour Dial. 13 (famamque labantem). ¶ G. L. HENDRICKSON (Class. Phil. I). Lire Dial. 20 : correptus. ¶ O. STADLER (Gymn. 1906) qqs conjectures pour le Dial, 13, 14, 25, 39. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT (Rev. des Et. gr. 1905). Voudrait lire Ann. VI 18 : avum pour proavum. 7. Hérodote. [H. Kallenberg] H. R. DIETSCH-H. KALLENBERG, *Herodoti Historiarum libri IX*. Révision de l'éd.

stéréotype de 1884; examen détaillé du texte, leçons nouvelles et conjectures. ¶ A. FRITSCH, *Herodotus Buch I-IV*. Bonne éd. classique; ¶ M. E. EARLE (Mnemos. 33). Propose un remaniement du proœmium. ¶ C. HUDE, *Ad Herodotum* (Nordisk Tidscr. for Filol, 1905). Corrections au livre VII. ¶ Fr. ORLUF, *Ad Herodotum* (Ibid.). Défend le texte traditionnel pour VII 36. ¶ Ph. KROPP, *Die minoische-mykenische Kultur im Lichte der Überlieferung bei Herodot*. Analyse et discussion. ¶ U. WILCKEN, *Ein Sosylus-Fragment in der Würzburger Papyrussammlung* (Hermes 1906) Cherche à identifier l'Héraclide de Mylassa, qui est cité dans ce fragment. Exposé de la question. ¶ C. F. LEHMANN-HAUPT, *Chronologisches zur griech. Quellenkunde* (Beitr. zur alten Gesch. VI 1). Problèmes concernant Hellanicus, Hérodote, Thucydide. ¶ Fr. WESTBERG, *Zur Topographie des Herodot II. Klio*. (Ibid. VI 2). Etude des parcours entre Sardes et Suse, et du Boystrhène à Gerrhos. ¶ M. CLERC, *Les premières explorations phocéennes dans la Méditerranée occidentale* (Rev. des Et. anc. VII). Les Phocéens ne seraient pas venus de l'Est à Marseille, puisque d'après Hérodote ils ont été d'abord d'Ionie en Espagne du Sud. ¶ C. JULLIAN, *Notes Gallo-Romaines XXVIII. Les Celtes chez Hérodote* (Ibid.) C'était bien des Celtes de Gaule, et non des Celtibériens. ¶ I. LÉVY, *L'Origine du nom de la Phénicie* (Rev. de Phil. 1905). Curieux. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Panionon* (Sitzb. der Akad. der Wiss., in Berlin, 1906) Analyse favorable. ¶ ID., *Über die ionische Wanderung*. (Ibid.) Fait suite au précédent memoire. ¶ M. BOAS, *De epigrammatis Simonideis*, I : *Commentatio critica de epigrammatum traditione*. Renvoie à l'article de Weber (Ws. f. Klass. Phil. 1906). A. G. D.

Jahresberichte über die Fortschritte der klassischen Altertumswissenschaft begründet von Bursian. XXXVe année. T. CXXIX. Classiques grecs. Tragiques grecs (1898-1902) [S. Mekler]. Suite. ¶ Plutarque, Morales (1899-1904 [B. Weissenberger]. ¶ Mathématique, mecanique et astronomie (1902-1905) [K. Tittel]. ¶ La seconde sophistique (1901-1904). W. Schmid].

T. CXXX. Classiques latins. Scriptores historiae augustae (1893-1905) [H. Peter]. ¶ Virgile (1901-1904) [P. Jahn]. ¶ Plaute (1895-1905) [W. M. Lindsay].

T. CXXXI. Antiquités. Antiquités romaines publiques (1889-1904 [W. Liebenam]. ¶ Papyrus grecs (1899-1905) [Paul Viereck]. P. L.

Klio. Voir plus haut **Beiträge zur alten Geschichte**.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 25e année 1906, n°s 1 et 2. Deux nouvelles inscr. de Wurtemberg [F. Haug]. 1. Neuenstadt am Kocher. Trouvé une pierre votive qui doit être la base d'un relief de Mercure : 2. Cannstadt. Petit autel de la déesse Abnoba avec inscr. où il est fait mention d'un stator = praefectus alae, cette déesse était adorée dans la Forêt-Noire; autres fragments. ¶ Mayence. Inscr. et sculptures rom. [Körber]. Murs anciens; monnaies de l'époque des fils de Constantin. Plaque avec inscr. : huit autels avec inscr., texte et description. Plusieurs colonnes et chapiteaux qui ont appartenu à des monuments de grandes dimensions. ¶ Sur un nouveau diplôme militaire de Vespasien [E. Ritterling]. Étude de ce diplôme déjà publié par Domaszewski, Altert. uns. heidn. Vorzeit V. Texte et commentaire détaillé; il est du 15 avril 78 et il est le premier document qui nous renseigne sur la répartition des troupes dans la Germanie méridionale. ¶ Encore les « Superi » [P. Joerres]. Riese < Korrbl. 24 > croit que le mot Super désigne une peuplade originaire de la Germ. superior, J. maintient que Superi et Ubii sont deux formes du même nom. ¶ C. r. des séances du Verein für Geschichte und Altertumskunde. Mention de poteries rom. trouvées à Heddernheim, où on en fabriquait beau-

coup. ¶¶ Nos 3 et 4. Inscr. de la Cohors I Classica à Cologne [Domaszewski]. Relief où l'on voit des lions terrassant un taureau : inscr. funéraire de L. Valerius Verecundus, Rutène d'origine : c'est la première fois que cette cohorte cautonnée dans le castel d'Alteburg est mentionnée par une inscr. trouvée dans cette partie de la Germanie. ¶ Xanten (Castra Vetera) [H. Lehner]. Fouilles et découvertes de fortifications rom. ¶ Résumé de Die Altert. uns. heidn. Vorzeit V. 2-5. Coupe de la fabrique d'Ateius trouvée à Mayence, description ; urnes à anses rom. qui doivent avoir servi à un pharmacien. ¶¶ Nos 5 et 6. Casque rom. de basse époque trouvé à Worms [Reinecke]. Description avec fig. de cette pièce rare et précieuse qui vient s'ajouter à ceux que Hampel a publiés. ¶ Mayence. Monuments funéraires rom. Inscr. [Körber]. ¶ Kreuznach. Trouvailles préromaines [Körber]. Poteries diverses. ¶ Kreuznach [O. Kohl]. L'inscr. C.I.L.XIII, III, 1, 588, g Clemesfecit doit être complétée après nouvelle lecture en Clemes fecit Bor [betomagi]. ¶ Neumagen. Sanctuaire de Mercure Bigentius [Krüger]. Trouvé une statuette en pierre d'un dieu assis, une autre également en calcaire du Jura, de Mercurius Bigentius avec inscr., c'est un nouveau surnom du Mercure gaulois. ¶ Xanten, Pierres tombales rom. [Lehner]. Pierre tombale de Candidinius Simplex, elle appartient à cette catégorie de tombes que l'on date du milieu du 2e s. au 3e. ¶ Sur les inscr. des Mediomatrici (C.I.L.XIII, 4288 sqq.) [Keune]. Complétant ce qu'il a écrit dans la Westd. Korrbl. 24, p. 80 < cf. R. d. R. 30, 70, 17 >. K. donne ici un certain nombre de remarques et de corrections à ces inscr. ¶ Sur la technique des vases en terre sigillata [Knorr]. ¶¶ Nos 7 et 8. Six représentations d'Epona trouvées dans le Palatinat [Grünenwald]. A propos d'une petite figurine de 0,12 en terre cuite représentant la déesse Epona à cheval, trouvée à Lambsheim. G. en décrit cinq autres analogues (fig.).¶ Thorr. Monuments rom. [H. Lehner]. Description de fragments d'un certain nombre de monuments rom. trouvés à Thorr et déposés au Musée provincial de Bonn. Ce sont cinq autels des Matronae avec inscr. et d'autres autels ; des pierres funéraires. Les Matronae ne sont pas les déesses protectrices d'une localité, mais les déesses domestiques d'une famille dont elles portent le nom, d'où leur surnom de « domesticae », On comprend dès lors comment le même autel peut être dédié à deux sortes de Matronae, comme c'est le cas de celui de M. Julius Amanus qui honore à la fois les M. Ettrahenae et Gesahenae, ce devait être les M. paternae et maternae. ¶ Fouilles à Eschweiler près Aix-la-Chapelle et dans les environs [Fr. Cramer]. 1, Urnes funéraires ; 2, Restes d'une fonderie de fer ; 3, Restes d'une tuilerie; objets en fer ; 4, Restes d'une ferme rom. et de constructions. ¶¶ Nos 9 et 10. Cologne. Cavalier renversant un géant et autres monuments en pierre [Poppelreuter]. Description (fig.) ; il a dû faire partie d'un sanctuaire de Jupiter situé près de Cologne ; il doit dater de 200-240 après J. C. Autres monuments, colonnes, piliers quadrangulaires dont trois avec des reliefs de dieux, entres autre Jupiter. L'inscr. d'Alteburg (cf. supra no 3), est gravée sur une pierre qui faisait partie d'un groupe de cinq reliefs : explication du sujet : pierre funéraire en calcaire du Jura ayant sur les petits côtés deux génies. ¶ Deux trésors de monnaies à Baden [Bissinger]. 1. Énumeration de 68 monnaies d'argent rom. allant de Titus à Decius 1 et comprenant 52 Denarii et 16 Antoniniani, formant la collection Schady : 2, Trésor trouvé à Breisach. 130 pièces de bronze de l'époque de Constantin I et ses fils ; énumération. ¶ Le Friedeberg près Hirstein (Principauté de Birkenfeld) [Baldes]. Description de cette colline ; poteries préhistoriques rom. de l'époque de La Tène, etc. ¶ Tombeau de l'époque de La Tène près Meckenbach [Baldes]. Objets trouvés, vases (fig.).

¶ Thorr [Lehner]. Nouvel autel des « Matronae ». ¶ Fouilles près Haltern i. W. 1906 [Koepp]. Via principalis : conduite d'eau, etc. ¶ Cachets sur terre sigillata de Rottweil [R. Knorr]. Ces cachets sont du sud de la Gaule et datent d'entre 64 et 100 ap. J. C., la plupart des vases ont été apportés à Rottweil en 74 et dans les années suivantes : on y trouve entre autres noms de potiers qui servent à les dater, ceux de Germanus, Mommo et Paulus. Liste de ces cachets au nombre de 138. ¶¶ Nos 11 et 12. Deux pierres des Matronae à Gereonsweiler [A. Behr]. Description avec fig., texte des inscr. ¶ Mayence. Inscr. et sculptures rom. [Körber]. Texte de 12 inscr. dont plusieurs funéraires. Sculptures. ¶ Algenrodt près Idar (Princ. de Birkenfeld). Établissement préhistoique et rom. [Baldes]. ¶ Fouilles dans la Lindener Mark près Giessen [Kramer]. Il y a eu là une colonie à partir de l'époque néolithique jusqu'au 4e s. ap. J. C. Résultat des fouilles. ¶ Pierre des Sulevae à Cologne [A. Riese]. L'inscr. montre enfin l'identité des Sulevae et des Matres ou Matronae. Les Sulevae y sont appelées domesticae : c'est le nom de cette triade de divinités qui protègent la famille et tout ce qui s'y rattache, et que les Romains désignaient par les mots de Matres, Matronae et Junones. Les soldats par contre avaient comme déesses protectrices non les Sulevae, mais les Campestres. ¶ S. Müller, *Urgeschichte Europas* [A. R.]. Cet essai d'archéologie préhistorique trad. en all. par O. L. Jiriczek comble admirablement une lacune et malgré quelques réserves à faire, peut être chaudement recommandé. X.

Korrespondenzblatt für die hoheren Schulen Wurttembergs 13e année 1906. 1re livr. La destruction de l'empire romain et ses causes [Miller]. Art. qui se continue dans le no suivant. M. montre qu'un grand empire, comme l'empire romain, avec une ligne de frontières si étendue ne pouvait subsister du moment que ses citoyens n'étaient pas prêts à défendre son intégrité au prix de leur sang. ¶ O. Immisch, *Die innere Entwicklung des griech. Epos* [W. Nestle]. Cette brochure sera la bienvenue de tous les amis de l'antiquité et de tous les maîtres qui font expliquer Homère, on y apprend plus que dans les volumineux traités sur l'exégèse et la critique homériques. ¶¶ 2e livr. V. Gardthausen, *Augustus und seine Zeit* [G. Egelhaaf]. Opus vastum, mis au courant de la science, qques desiderata encore et qques réserves. ¶ W. Nauck, *Horaz, Oden und Epoden* [Meltzer]. Très grands éloges de cette 16e éd. p. p. O. Weissenfels. ¶ J. Hense, *Griech. röm. Altertumskunde* [Grotz]. Ouvrage dû à la collaboration de six professeurs de Paderborn, ne saurait assez être recommandé. ¶¶ 3e livr. Gloses marginales sur la Praefatio de T. Live [W. Nestle]. Remarques sur les §§ 3 (nobilitate ac magnitudine); 7, (datur haec venia antiquitati); 8, (martem potissimum); 9, (nec vitia nostra nec remedia pati possumus); 10, (inde tibi tuaeque reipublicae, quod imitere capias). T. Live et Polybe se ressemblent beaucoup dans leur compréhension de l'histoire et dans la tendance de leurs ouvrages; ils sont tous les deux au fond rationalistes. ¶ J. Geffcken, *Das griech. Drama* [W. Nestle]. Trace une image de la vie dramatique à Athènes au ve s. Livre excellent, bien fait pour faire comprendre la beauté de la tragédie antique. ¶ R. Graf, *Unregelmässige griech. Verba in alphabetischer Reihenfolge* [Stroclin]. Eloges de cette 3e éd. revue et améliorée par Meltzer-Cannstatt. ¶¶ 6e livr. F. Baumgarten, F. Poland, R. Wagner, *Die Hellenische Kultur* [Nestle]. Grands éloges. ¶ O. Dahm, *Die Feldzüge des Germanikus in Deutschland* [Goessler]. Bien des réserves, malgré cela ce livre est un commentaire indispensable des Annales liv. 1 et 2, de Tacite. ¶¶ 7e livr. R. Knorr, *Die verzierten Terra sigillata-Gefässe von Cannstatt und Köngen-Grinario* [Nestle]. Rendra de grands services aux études romaines

en Allemagne. ¶¶ 8e livr. Priène et la disposition des villes en Grèce [P. Goessler]. Art. qui se continue dans le no suivant (3 plans). Après avoir étudié rapidement la littérature du sujet et en tenant compte surtout de Wiegand et Schrader, Priène, Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen in den Jahren 1895-1898, G. montre que Priène nous donne exactement l'idée de ce qu'était une ville grecque. Les villes en Grèce doivent être considérées comme une œuvre d'art monumentale formant un tout où la nature et l'homme contribuent mutuellement à produire un tout harmonieux. ¶ H. LUDWIG, *Latein. Stiluebungen. Ueberseizung* [Heege]. Eloges de cette nouv. éd. améliorée, destinée aux classes supérieures. ¶ E. HESSELMEYER, *Hannibals Alpenübergang im Licht der neueren Kriegsgeschichte* [J. Miller]. D'après H. le passage se fit à la fois par le Mont-Cenis et par le Petit St-Bernard. Hypothèse possible et même vraisemblable. ¶ H. LUCKENBACH, *Olympia und Delphi*. ID., *Die Akropolis von Athen* [Weizsäcker]. Utiles, et répondent à un véritable besoin. ¶¶ 9e livr. K. STÄDLER, *Horaz'sämmtliche Gedichte* im Sinne Herders erkl. [Ludwig]. Intéressant. ¶ *Langenscheidts Taschenwörterb.* O. GUTHLING, *Deutsch-griech.* [Hertlein]. Appréc. favorable de ce dictionnaire abregé. ¶¶ 11e livr. U. v. WILAMOWITZ MOELLENDORF, *Griech. Tragödien* übersetz; 8, *Euripides, Der Kyklop*, 9, *Alkestes*, 11, *Troerinnen* [Nestle]. On ne peut que savoir gré à W. de la peine qu'il s'impose et souhaiter la continuation de ce travail. ¶¶ 12e livr. W. JUDEICH, *Topographie von Athen* [Nestle]. Travail très sérieux. J. atteint admirablement son but qui est d'être un guide sûr à travers les ruines de l'ancienne Athènes. ¶ H. PLANEK, *Herzogs latein. Uebgsb.* [Knodel]. Appréc. favorable. ¶ J. P. KREBS, *Antibarbarus der latein. Sprache* 7e éd. p. p. I. H. SCHMALZ Lief. 1-4 (a-habere) [Ludwig]. Observations de détail sur cette nouv. éd. mise au courant de tous les travaux récents. Appréc. très favorable.

Literarisches Zentralblatt, 57 Jahrg. 1906 Janv. H. DIELS-W. SCHUBART, *Didymos, Kommentar zu Demosthenes* (*Papyrus 9780*), nebst Wörterbuch zu Demosthenes'Aristokratea (Pap. 5008) — ID. ID. *Volumina aegyptiaca ordinis IV. grammaticorum pars I : Didymi de Demosthene commenta cum anonymi in Aristocrateam lexico.* [F. B] Éloge et plan de ces deux éd. ; le texte est plus perfectionné dans la seconde, qui est l'éd. minor. ¶ ID. ID. *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* (*Papyrus 9782*) *nebst drei Bruchstücken philosophischen Inhalts* (Pap. 8, 9766, 9569) [Id.] Ce 2e fasc. est digne du précédent; mais ici le texte a une moindre valeur, le commentaire trop élémentaire n'a rien de savant. ¶ R. K. GAYE, *The Platonic conception of immortality and its connexion with the theory of ideas.* [Drng.] Analyse et réserves. ¶ Johann v. ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta*, I. *Zeno et Zenonis discipuli*. [Schmekel] Complète les vol. 2 et 3 déjà parus ; œuvre considérable et très soignée. ¶ Fr. MARX, *C. Lucilii carminum reliquiae : Commentarius.* [W. K.] Bon ; ¶ O. JAHN, Διονυσίου ἢ Λογγίνου περὶ ὕψους. *De Sublimitate libellus.* [B.] Éloge de cette 3e éd., due à J. VAHLEN; observations. ¶ † P. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs des origines au temps de Plutarque.* [li] Agréable autant que savant. Réserves sur plusieurs points ; fait remonter la critique religieuse seulement à Hésiode ; pourquoi pas à Homère ? ¶ Paul WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos.* [Drerup.] A réuni en volume, avec qqs modifications, ses articles de l'Hermès ; analyse favorable et discussion. ¶ G. NÉMETHY, *Albii Tibulli carmina. Accedunt Sulpiciae elegidia.* [Schmidt] En progrès sur l'éd. de Dissen ; remarques. ¶¶ Fév. H. WINCKLER, *Auszug aus der vorderasiatischen Geschichte.* [Weber] Guide utile et presque toujours sûr. ¶ C. JEBB, *Bacchylides.* [P. B.] Edition, avec commentaire et traduction anglaise, qui était attendue depuis l'éd. princeps de Kenyon ;

éloge et observations. ¶ J. J. HARTMAN, *De Ovidio poeta*. [W. H.] De très bonnes choses. ¶ M. COLLIGNON, *Lysippe, étude critique*. — G. PERROT, *Praxitèle, étude critique*. — E. POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs, étude critique*. [F. N.] Appréciation favorable, et discussion de qqs points. ¶ E. V. ARNOLD, *Vedic metre in its historical development*. [J. Kirste] Question traitée avec savoir et avec succès; ¶ H. REICH, *Der Mimus*. [E. Gerland] Plusieurs points mis en lumière; réserves sur d'autres. ¶ J. HAURY, *Procopii Caesariensis opera omnia : De bellis libri I-VIII* [Id.]. Éloge et examen détaillé. ¶ *Monumenti antichi* (pubblicati per cura della Reale Accademia dei Lincei) XIII 1, 2; XIV 1. [U. v. W.-M.] Recueil précieux; exposé. ¶ Ad. SCHULTEN, *Numantia* [Fr. Regel]. Étude topographique très consciencieuse. ¶ H. SHARPLEY, Ἀριστοφάνους Εἰρήνη. *The Peace of Aristophanes*. [li]. C'est la meilleure édition, à tous points de vue. ¶ E. HERMES, *L. Annaei Senecae Opera*, I. 1. *Dialogorum libri XII*. [C. W.-n.]. Tout à fait digne des autres ouvrages de Senèque déjà parus dans la même collection (Teubner). ¶ J. KOHM, *Altlatein-Forschungen*. [H. K.]. Statistique méritoire des mots intéressant la famille et les liens de parenté en ancien latin. ¶¶ Mars. G. MILLET-J. PARGOIRE-L. PETIT, *Recueil des inscr. chrétiennes du mont Athos*, I. [Gregory]. Publication précieuse. ¶ A. E. HOUSMAN, *D. Juni Juvenalis Saturae*. [C. W.-n.]. Trop d'animosité contre ses devanciers. ¶ *Mélanges Nicole*. [W. Otto]. Mention élogieuse des principaux articles de ce recueil. ¶ W. M. LINDSAY, *T. Macci Plauti Comoediae*, II : *Miles gloriosus, Mostellaria, Persa, Poenulus, Pseudolus, Rudens, Stichus, Trinummus, Truculentus, Vidularia, Fragmenta*. [Niemeyer]. Mêmes qualités que dans le tome I; observations de détail. ¶ W. H. ROSCHER, *Die enneadischen und hebdomadischen Fristen und Wochen der ältesten Griechen. — Die Sieben- und Neunzahl im Kultus und Mythus der Griechen*. [E. Drerup]. Contributions de valeur à la chronologie et à la mythologie antiques. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden*. [E. von Stern.] Matériaux précieux; mais l'histoire de la marche d'Alexandre en Asie-Mineure est encore à écrire. ¶ Al. GOLDBACHER, *S. Aureli Augustini Hipponiensis episcopi epistulae*, III (*Ep. CXXIV-CLXXXIV*). [E. P.]. 3e fasc. de ce savant ouvrage, qui mérite la reconnaissance de tous. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Progress of Hellenism in Alexander's empire*. [Drerup]. Très informé; c'est le résultat de vingt années de recherches. ¶¶ Avril. G. BLECHER, *De extispicio capita tria. Accedit de Babyloniorum extispicio* CAROLI BEZOLD *Supplementum*. [li]. Utile: beaucoup de soin. ¶ Henri LECHAT, *La sculpture attique avant Phidias*. [Wild.]. Analyse favorable; discussion de plusieurs points. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien*. [li]. Bon. ¶ H. HIRT, *Die Indogermanen, ihre Verbreitung, ihre Urheimat und ihre Kultur*. [Much] Discutable. ¶ Ad. JACOBY, *Das geographische Mosaik von Madaba*. [Schulten.] Commentaire serré des noms de cette carte, la plus ancienne de la Terre Sainte. ¶ H. R. HALL, *Coptic and greek Texts of the Christian period from Ostraka, Stelae etc. in the British Museum*. [J. Leipoldt] Matériaux intéressants, ¶ W. D. LOWE, *Petronii Cena Trimalchionis*. [E. Thomas] Des côtés faibles, mais du soin. Utile à ceux qui lisent le texte pour la première fois; traduction en prose anglaise. ¶¶ Mai. CARTON, *La colonisation romaine dans le pays de Dougga*. [A. S.] Exactitude remarquable. ¶ Kurt SETHE, *Urkunden der 18. Dynastie*. II. [J. Leipold] Bonne étude sur l'époque des rois Thutmosis I et II. ¶ Ad. BAUER, *Die Chronik des Hippolytos im Matritensis graecus 121 nebst einer Abhandlung über den Stadiasmus Maris Magni von Otto* CUNTZ. [G. Kr.] Résultats intéressants; ¶ Chr. HUELSEN, *Das Forum Romanum. Seine Geschichte und seine Denkmäler*. — Eug. PETERSEN, *Comitium, Rostra, Grab des*

Romulus. [G. W... a.] Éloge de ces deux ouvrages ; ¶ K. SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache aus den zehn Rednern.* [B.] Intéressant ; rectifications sur qqs mots. ¶ *Monumenti antichi publicati per cura della Reale Accademia dei Lincei*, XV. [U. v. W. M.] Éloge et analyse de ce vol., dû à PINZA. ¶ F. E. PEISER. *Urkunden aus der Zeit der dritten babylonischen Dynastie.* [Ungnad.] Très bon. ¶ H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero.* [M. M.] Excellent instrument de travail. ¶ G. GRÜTZMACHER, *Hieronymus*, II. [G. K.] Ce vol. 2, sur la vie et les écrits de S. Jérôme de 385 à 400, est digne du premier. ¶ G. COUSIN, *Kyros le jeune en Asie mineure* (*Printemps 408-Juillet 401 a. C.*) [Reichardt] Très documenté ; C. a tout étudié et vérifié sur place. Analyse élogieuse et discussion de qqs points (Xénophon sévèrement jugé). ¶ J. TRUHLÁŘ, *Catalogus cod. manuscriptorum Latinorum in C. R. Bibliotheca universitatis Pragensis*, I. [M. M.] Utile ; beaucoup de soin. ¶ M. ROGER, *Ars Malsachani : Traité du verbe publié d'après le ms. lat 13026 de la B. N.* [M. M.] Intéressante publication ; autant de goût que de savoir. ¶¶ Juin W. FREYTAG, *Die Entwicklung der griech. Erkenntnistheorie bis Aristoteles in ihren Grundzügen dargestellt.* [Drng] Pénétrant, mais trop concis ; rectifications. ¶ E. FRAENKEL, *Griech. Denominativa in ihrer geschichtlichen Entwicklung und Verbreitung.* [R. M.] Excellent ; beaucoup de science et de méthode ; examen de qqs points ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*, V u. VI. — *Bericht des Vereins Carnuntum in Wien, 1902.* [A. R.] Recherches d'un vif intérêt. ¶ E. RODOCANACHI, *Le Capitole romain antique et moderne.* [K. F.] Monographie la plus complète sur la matière : ¶ O. SCHRADER, *Sprachvergleichung und Urgeschichte.* [Streitberg] 1re partie de la 3e éd. de cet ouvrage digne d'attention ; histoire et méthode des recherches linguistiques et historiques. ¶ G. COLIN, *Rome et la Grèce de 200 à 146 a. C.* [W. Schubart] Très captivant ; exposé et remarques. ¶ Gust. LANG, *Untersuchungen zur Geographie der Odyssee*, — Ph. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée.* [E. Drerup] Analyse détaillée et observations. ¶ G. MURRAY, *Euripidis fabulae*, I. II. [W. Nestle] Éloge sauf qqs réserves : collation nouvelle des Parisiani A et B, peu de conjectures. ¶ R. FOERSTER, *Libanii opera*, III (*orat. XXVI-L*). [W. S.] Ce 3e vol. fait désirer le 4e, plan et remarques. ¶ Fr. BLASS, *Aischylos' Choephoren.* [W. Nestle] Ed. très recommandable pour le texte et le commentaire. ¶¶ Juillet. L. BRIEGER-WASSERVOGEL, *Plato und Aristoteles*, [y]. De bonnes parties, mais trop inégal. ¶ Otto HOFFMANN, *Die Makedonen, ihre Sprache und ihr Volkstum* [H. Hirt]. Recherches fort intéressantes ; des points discutables (les Macédoniens n'étaient pas grecs). ¶ A. WILHELM, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* [F. B.]. Étude très solide, fondée sur les inscr. ; appendice de G. KAIBEL. ¶ W. ALTMANN, *Die röm. Grabaltäre der Kaiserzeit* [A. Schulten]. Excellent travail sur l'architecture et l'ornementation des sarcophages. ¶ A. FICK, *Vorgriech. Ortsnamen als Quelle für die Vorgeschichte Griechenlands verwertet* [E. Z.]. Utile. ¶ Fr. LEO, *Der Saturnische Vers* [Id]. Cherche, d'après Skutsch, à ressusciter la théorie qui fait du vers saturnien un vers prosodique et non un vers tonique ; exposition détaillée. ¶ B. P. GRENFELL-Ar. S. HUNT, *The Hibeh Papyri*, I. [F. B.]. Éloge et contenu de ce nouveau recueil. ¶¶ Août. Hubert LINDEMANN, *Des hl. Hilarius von Poitiers « liber mysteriorum »* [Skbgr.]. Le tractatus mysteriorum publié par Gamurrini ne ferait qu'un avec le liber mysteriorum mentionné par S. Jérôme (De Vir. ill. 100). ¶ W. KINKEL, *Geschichte der Philosophie*, I : *von Thales bis auf die Sophisten* [Bchn]. Intéressant, et d'un style aisé. ¶ Ch. DIEHL, *Figures byzantines* [E. Gerland]. Curieuses études sur la politique et la civilisation byzantines du ve au XIe s. p. C. ¶ L. MENDELSSOHN-P. VIEREK, *Appiani Historia romana*, II [W. Soltau]. 2e vol.

de cette seconde éd., excellemment remaniée par V.; qqs remarques. ¶ Johs. ILBERG, *Aus Galens Praxis. Ein Kulturbild aus der röm. Kaiserzeit* [x]. Du nouveau et agréable à lire, qqs réserves. ¶ B. DOMBART, *S. Aurelii Augustini episcopi De civitate Dei libri XXII* [C. W—n]. 3e éd. encore amendée. ¶ B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Studium der indogerman. Sprachen* [W. Nestle]. 4e éd. refondue de cet excellent ouvrage. ¶ A. GROSS, *Die Stichomythie in der griech. Tragödie und Komödie, ihre Anwendung und ihr Ursprung* [Id.]. Analyse favorable. ¶¶ Septembre. E. H. GIFFORD, *Plato, Euthydemus* [O. I.]. Bon. ¶ E. LOMMATZSCH, *P. Vegeti Renati Digestorum artis mulomedicinae libri. Accedit Gargili Martialis de curis boum fragmentum* [x]. Nouvelle éd., très soignée de tous points; répond à un besoin incontestable. ¶ W. CALAND-V. HENRY, *L'Agnistôma. Description complète de la forme normale du sacrifice de Soma dans le culte védique*, I [E. H.]. Excellent; complète et précise sur un point l'ouvrage de Hillebrandt sur le rituel védique. ¶ E. KROYMANN, *Quinti Septimi Florentis Tertulliani opera*, III. [G. Kr.]. Volume digne des précédents; une éd. moins chère et plus maniable restera à souhaiter. ¶ F. HOMMEL, *Grundriss der Geographie und Geschichte des alten Orients*, I [Weber]. 1re partie de la refonte de son abrégé; bon, mais inégal. ¶ Ginus PIERLEONI, *Xenophontis Respublica Lacedaemoniorum* [Drerup]. Éd. critique qui témoigne de beaucoup de savoir et de soin; qqs réserves. ¶ L. K. TALLQVIST, *Neubabylonisches Namenbuch bis Xerxes* [B. M.]. Fort utile; fait suite aux travaux de Hommel et Ranke. ¶ J. S. PHILLIMORE, *Index verborum Propertianus* [E. Martini]. Excellent. ¶ H. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen* [Wfld]. 2e éd., heureusement remaniée. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Silver age of the Greek world* [Otto]. C'est, avec un autre titre, la refonte souvent amendée de son livre de 1890; le style est fort agréable. Analyse et observations. ¶ H. W. GARROD, *P. Papini Stati Thebais et Achilleis.* [C. W-n]. Éd. critique, dont le texte a été établi sur de nouvelles bases. ¶ A. MICHAELIS, *Die archäologischen Entdeckungen des 19 Jahrhunderts* [Wfld]. Bilan intéressant. ¶ Max SCHERMANN, *Der erste punische Krieg im Lichte der Livianischen Tradition* [li]. Essaie de restituer, avec savoir et sagacité, la tradition de Tite-Live, y compris celle des livres perdus (16-19); réserves. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Analecta comica graeca* [id]. Utile, en somme. ¶ F. POULSEN, *Die Dipylongräber und die Dipylonvasen* [Wfld]. Problème traité avec science et méthode. ¶ *Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire.* EDGAR, *Greek sculpture, greek Bronzes, greek Moulds* [Schreiber]. Nomenclature des antiquités gréco-romaines du musée de Gizeh. ¶¶ Octobre. C. PASCAL, *Seneca* [C. W-n]. Panégyrique de Sénèque; exposé et discussion. ¶ Kurt SETHE, *Urkunden der 18. Dynastie*, IV, V u. VI [J. Leipoldt], 3 nouveaux fascicules aussi savants que les précédents; manque un index. ¶ C. WILKE, *Polystrati Epicurei* Περὶ ἀλόγου καταφρονήσεως *libellus* [B]. Réalise tout ce qu'on peut souhaiter. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF-K. KRUMBACHER-J. WACKERNAGEL-Fr. LEO-E. NORDEN-F. SKUTSCH, *Die Griech. und latein. Literatur und Sprache*, I, 8 [W. K.]. Maints chapitres intéressants dans ce volume. ¶ J. J. HARTMANN, *Tacitea* [tz]. 19 articles, dont plusieurs remarquables, déjà parus dans Mnémosyne et réunis en volume. ¶ T. FRIEDRICH, *Altbabylonische Urkunden aus Sippara* [Weber]. Matériaux précieux. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The Peripatetic mean of style and the three stylistic characters. The origin and meaning of the ancient characters of style.* [F. B.] Deux mémoires très solides; exposé et discussion. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte*, I u. II. [x.]. Longue analyse et grand éloge de ce manuel, digne de figurer à côté de ceux de Welcker et Preller. ¶¶ Nov. Kurt SETHE, *Urkunden der 18. Dynastie, III.* [J. Leipoldt] Recueil des inscr. les plus importantes, rela-

tives au règne de Thutmosis III. ¶ K. KALBFLEISCH-H. SCHÖNE, *Griech. Papyri medizinischen und naturwissenschaftlichen Inhalts.* [F. B.]. D'un vif intérêt; discussion de qqs lectures. ¶ L. MITTEIS, *Griech. Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig*, I. [Schubart]. Histoire attachante. ¶ O. HENSE, *C. Musonii Rufi reliquiae.* [F. B.]. Bonne éd.; examen de nombreux passages. ¶ G. NÉMETHY, *Lygdami carmina. Accedit Panegyricus in Messallam* [x.] Mêmes qualités et même plan que dans son éd. de Tibulle et Sulpicia. ¶ J. H. LIPSIUS, *Das attische Recht und Rechtsverfahren.* [Br. Keil]. C'est l'ouvrage de Meier et Schömann, heureusement remanié et développé. ¶ F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles.* [O. I.]. Seconde partie négligeable; première partie très digne d'attention, malgré plusieurs point douteux. ¶ H. SWOBODA, *Beiträge zur griechischen Rechtsgeschichte.* [E. Drerup]. Études pénétrantes. ¶ Dietrich MÜLDER, *Homer und die altjonische Elegie.* [Id.]. Savant et ingénieux ; critique de plusieurs points. ¶ G. COLIN, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes.* [Id.]. Étude d'un vif intérêt, fondée sur les découvertes épigraphiques les plus récentes, à Delphes ou ailleurs. ¶¶ Déc. Kurt SETHE, *Urkunden der 18 Dynastie, VII.* [J. Leipoldt]. Inscr. relatives à la reine Hatschepsowet. ¶ C. PAEPCKE, *De Pergamenorum litteratura.* [x]. Beaucoup de soin, très attachant. ¶ M. BANG, *Die Germanen im röm. Dienst bis zum Regierungsantritt Constantins I* [A. Stein]. Important problème, traité avec savoir et méthode. ¶ C. WUNDERER, *Die psychologischen Anschauungen des Historikers Polybios.* [Drerup]. Analyse élogieuse de ce programme. ¶ Otto HIRSCHFELD, *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian.* [F. R.]. Nouveau et très digne d'attention; appréciation détaillée. ¶ E. DRERUP, *Isocratis opera omnia*, I. [Thalheim]. Plan de l'éd. et bases du texte ; éloge avec qqs réserves. ¶ J. P. POSTGATE, *Tibulli aliorumque carminum libri tres.* [x.]. Apparat succinct, texte soigné ; très recommandable. ¶ C. WESSELY, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, II-V [Stein]. Intéressant. ¶ H. RAEDER, *Platons philosophische Entwickelung.* [Drng.]. Analyse favorable. ¶ W. H. ROSCHER, *Die Hebdomadenlehren der griech. Philosophen und Aerzte.* [E. Drerup]. Curieuse contribution à l'histoire de la philosophie et de la médecine grecques. A. G.-D.

Mitteilungen aus der historischen Literatur T. 34. Fasc. 1. Revue des programmes. J. KÖNIG, *Mitteilungen aus dem assyrisch-babylonischen Altertum* (pl.) P. 1 (G. Dramburg) [Nikel]. A fait preuve de tact pédagogique et d'exposition habile. — A. ARENDT, *Syrakus im 2. punischen Kriege* II, *Geschichte der Stadt* (G. Komtz) [Heydenreich]. Mérite les mêmes éloges que la 1re P. <v. R.d.R. 24, 143, 9>. — FRICK, *Die Darstellung der Persönlichkeit in Xenophons Anabasis* (G. Höxter an d. Weser) [Id]. Intéressante étude qui mérite d'être chaleureusement recommandée. — K. WUNDERER, *Die psychologischen Anschauungen des Historikers Polybius* (G. Erlangen) [Id.]. W. résume et complète avec bonheur les travaux de ses devanciers. — SOLBISKY, *Das Verkehrswesen bei den Römern und der Cursus publicus* (Realg. Weimar) [Dietrich]. Donne une orientation rapide sur le sujet. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. v. E. BERNER. t. 26 (1903) 2. P, [K. Löschhorn]. Excellent aperçu des productions de 1903, dont les résultats les plus importants sont signalés par le critique. ¶ Ernest MILLARD, *Une loi historique* II. *Les Juifs. Les Grecs. Les Italiens* [Th. Preuss]. Des combinaisons très risquées, pour l'histoire grecque. ¶ F. Chr. SCHLOSSER, *Weltgeschichte f. das deutsche Volk* ergänzt v. Oskar JÄGER u. Franz WOLFF 25e éd. 20 t. (pl.) [B. Clemenz]. Fait preuve de critique et de jugement personnel. ¶ 1.) Hugo WINCKLER, *Die Gesetze Hammurabis in Umschrift u. Uebersetzung.* 2.) *Der alte Orient.* VI. 1. Hugo WINCKLER, *Geschichte der Stadt Babylon.* 2. W. Max MÜLLER, *Aethiopien* (pl.). 3.) O. WE-

BER, *Sanherib, König von Assyrien.* 4.) A. WIEDEMANN, *Magie u. Zauberei im alten Aegypten* [Id.]. 1) De haute valeur. — 2) Important organe historique. ¶ 1) Bruno MEISSNER, *Aus dem babylonischen Recht* (Der alte Orient VII, 1). — 2) Hugo WINCKLER, *Auszug aus der Vorderasiatischen Geschichte* (ibid. [Id.]. 1) Sera lu avec utilité. — 2) Recommandé instamment auprès des historiens de l'antiquité. ¶ Gustav ROLOFF, *Probleme aus der griechischen Kriegsgeschichte* [Ernst Wiehr]. Excellentes recherches qui font preuve de clarté et de pénétration. ¶ R. BEIGEL, *Rechnungswesen u. Buchführung der Römer* [Dietrich]. Mérite d'être chaudement recommandé, bien que la preuve de mainte assertion ne soit pas faite. ¶ Adolf HARNACK, *Militia Christi. Die christliche Religion u. der Soldatenstand in den ersten drei Jahrhunderten* [K. Löschhorn]. Très remarquable. ¶ Νέος Ἑλληνομνήμων Τριμηναῖον περιοδικὸν σύγγραμμα ἐκδιδόμενον ὑπὸ Spur. LAMPROS T. 1 τευχ. ά'β' [F. Hirsch]. Analyse <Pour le détail cf. infra>. ¶¶ Fasc. 2. H. ZIMMERN, *Babylonische Hymnen u. Gebete in Auswahl* (Der Alte Orient VII, 3) [B. Clemenz]. A recommander aux amis de la civilisation orientale. ¶ WÄGNER, *Geschichte der röm. Volkes und seiner Kultur.* 8e Aufl. bearb. v. O. E. SCHMIDT (pl.) [id.]. Edition complètement remaniée qui mérite le meilleur accueil. ¶ GREENIDGE, *A history of Rome,* during the later republic and early principate. Vol. 1, 133-104 [Dietrich]. Sera très apprécié des professeurs d'histoire. ¶ Bruno WOLFF-BECKH, *Kaiser Titus u. der Jüdische Krieg* [id]. Le critique conteste que les remords de conscience de Titus aient été causés par la destruction du temple de Jérusalem et se rallie à l'explication donnée par Hertzberg. ¶ Otto HIRSCHFELD, *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diokletian* 2e éd. [Id.]. Indispensable pour les études sur le sujet. Grands éloges. ¶ Alexander BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltliteratur* T. 4 : Die latein. u. griech. Literatur der christlichen Völker, 3e et 4e éd. [J. Pistor]. Pas de modifications importantes ; toutefois B. a voulu tenir son livre au courant <v. R. d. R. 26, 103, 41>. ¶ Max VANCSA, *Geschichte Nieder- u. Oberösterreichs.* T. 1. Bis 1283 [Franz Ilwof]. Comble une lacune. A signaler dans les trois premiers chapitres le récit de la chute du royaume celtique de Norique, de la formation de la frontière militaire romaine sur le Danube et de la romanisation. ¶¶ Fasc. 3. Hans F. HELTMOLT, *Weltgeschichte.* T. 5 : Südeuropa u. Osteuropa (pl.) [W. Martens]. Dans le 1er chapitre intitulé : Das Griechentum seit Alexander dem Grossen, Rudolf v. SCALA poursuit le développement de l'hellénisme et esquisse à grands traits l'histoire de l'empire byzantin jusqu'à la chute de Constantinople. Eloges. ¶ Max SCHERMANN, *Der erste Punische Krieg im Lichte der Livianischen Tradition* [Winckelsesser]. D'une utilité indéniable bien qu'il reste bien des problèmes non résolus. ¶ J. WIMMER, *Geschichte des deutschen Bodens* mit seinem Pflanzem u. Tierleben von der keltisch-römischen Urzeit bis zur Gegenwart [J. Pistor]. Tableau tracé à grandes lignes et fidèle en général. ¶¶ Fasc. 4. Otto WEBER, *Dämonenbeschwörung bei den Babyloniern u. Assyrern* (Der Alte Orient) [B. Clemenz]. Contribution de valeur. ¶ Erich KELLER, *Alexander der Grosse nach der Schlacht bei Issos bis zu seiner Rückkehr aus Aegypten* (Histor. Studien 48) [Winkelsesser]. Examen approfondi des sources. ¶ Konrad LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* (pl.) [Id,]. Des points de vue nouveaux et interessants dus à une solide analyse des sources. ¶ Georg GRUPP, *Kultur der alten Kelten u. Germanen* [W. Martens]. Fait œuvre de jugement individuel bien que sans caractère rigoureusement scientifique. ¶ S. HELLMANN, *Sedulius Scottus* (Quellen u. Untersuchungen zur latein. Philologie des Mittelalters. Hrsg. v. L. TRAUBE I, 1) [H. Hahn]. Cette publication, qui fera avancer la connaissance du moyen âge, témoigne de sagacité pénétrante, tout en n'étant pas

exempte de conjectures contestables. H. LEBÈGUE.

Nachrichten von der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil.-hist. Klasse 1906. Fasc. 1. Ein Bruchstück des Philochoros [R. Reitzenstein]. Dans le nouveau fragment du Lexique de Photius découvert par V. Rose se trouve sous le lemme Ἀμφιφῶν un fragment de Philochoros intégralement conservé et dont Athénée (XIV 645ᵃ) ne donne que la substance. Suidas ne paraît pas avoir utilisé directement Philochoros. ¶¶ Fasc. 2. Neue Beiträge zur Geschichte u. Landeskunde Lakedämons. Die lakedämonischen Periöken [B. Niese]. Les périœques étaient répartis dans un assez grand nombre de localités appelées πόλεις. Les habitants de ces πόλεις étaient des hommes libres et servaient dans l'armée et la marine lacédémoniennes, mais à Sparte ils comptaient pour des étrangers (ξένοι). Les villes de périœques avaient leur indigénat propre; toutefois elles n'étaient ni indépendantes ni autonomes mais soumises à Sparte qui était le centre commun. La plupart étaient des villes ouvertes et maritimes, car les ports et les arsenaux se trouvaient exclusivement dans les villes de périœques. C'est aussi dans des villes de ce genre que les rois avaient des biens fonciers. Les périœques avaient l'avantage sur les Spartiates d'être plus libres au point de vue de l'industrie; le commerce et les métiers libres étaient en général à Lacédémone entre les mains des périœques. Aussi ne faut-il pas s'étonner de ne voir aucun soulèvement parmi eux; leur situation ne ressemble pas tout à fait à celle des « cives sine suffragio » des municipes romains. La chute de la puissance de Sparte amena des groupements nouveaux dans ces villes de périœques dont B. tente d'indiquer l'emplacement. Il compte 90 noms dont 80 peuvent avec une certitude suffisante désigner des villes de périœques. Le territoire des périœques, acquis par voie de conquête servait de boulevard contre les attaques du dehors. Ils ne sont pas les restes de la population achéenne vaincue par la migration dorienne et leur langue n'est pas achéenne comme l'a cru R. Meister. Réfutation de l'hypothèse de K. J. Neumann qui suppose un écrit du roi Pausanias comme source commune d'Isocrate (Panath. § 117) et d'Ephore. ¶ Wortumfang und Wortform [J. Wackernagel]. Jamais dans Homère ne se présentent privés d'augment des prétérits tels qu'il résulterait de l'absence d'augment un monosyllabe à voyelle brève : On ne trouve pas de formes telles que *σχέ, *σχές, *σχόν de ἔσχον, à plus forte raison dans les composés avec une préposition. Le grec admettait des prétérits monosyllabes à voyelle longue privés d'augment. C'est que le premier mot d'une phrase indo-européenne est accentué plus pleinement qu'aux autres places. W. explique la disparition de l'augment temporel dans les plus-que-parfaits attiques et dans le p. q. p. des verbes composés avec une préposition. La répulsion pour les formes monosyllabiques a été déjà constatées par les grammairiens latins et ce ne sont pas des raisons purement rhythmiques qui ont fait préférer Ἔσχε à *σχέ. W. appelle l'attention sur le nombre de syllabes pour justifier les changements de forme qu'on est habitué à considérer comme dus à la phonétique (37 p.). ¶ Die rythmischen Jamben des Auspicius [W. Meyer]. Texte de la lettre d'Auspicius à Arbogast suivi de considérations sur la structure rythmique de cette pièce, la construction des lignes, la fin des lignes rythmiques, la lutte et le triomphe de l'accent du mot. ¶¶ Fasc. 3 Ueber ein megarisches Grabepigramm [B. Keil et E. Schwartz]. Keil critiquant la restitution d'Ad. Wilhelm (Ath. Mith. XXXI cf. infra) propose [Λα]κλῆ τὸν Προκλέος-ταῖδ' ἐνπίδες, αἴτε κὰ ἄλ(λ)ει καὶκάλ(λ)ει-θαψῆν τεῖδε τρόπω πό(λ)ιο]ς. Schwartz écrit : Προ]κλῆ τὸν Προκλέος· τᾶι δ'ἐνπίδες αἴτε κα(ι) ἄλ(λ)ει καὶ κάλ'ἢ θάψειν τεῖδε τρόποι (ou τρόπω) πόλιος. ¶¶ Fasc. 4. Untersuchungen zur Textgeschichte der Biblio-

thek des Diodor. I. [R. Laqueur]. Le Parisinus 1659 (E) utilisait comme source le Neapolitanus (N) III, B, *16* (Vogel) I, 100, 24-II, 61, 26. N. qui remontait au Vaticanus (J) par un intermédiaire, avait le même aspect extérieur qu'aujourd'hui, c'est-à-dire que les parties intermédiaires qui manquaient avaient été suppléées par une plus jeune main. Pour le commencement du livre 1 et pour la fin du livre 5 le Marcianus 374 (V) était la base de E. Laqueur rétablit que V. était à Venise en 1468 et N. en 1500. E. a été écrit à Venise. C'est à Paris seulement que l'on peut trouver les mss de la bibliothèque de Grimani. ¶ Die Aeren von Gerasa u. Eleutheropolis [E. Schwartz]. L'ère de Gerasa et de Philadelphia a pour année 1 l'automne de 63/62 av. J. C. Celle d'Eleutheropolis a pour point de départ le 1er janvier 200 ap. J. C. ¶¶ Geschäftliche Mittheilungen Fasc. 1. Bericht über den Thesaurus linguae latinae [ ]. ¶ Bericht über die Ausgrabungen von Numantia [A. Schulten].

H. Lebègue.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Literatur, 9e année 1906, 1re livr., 1re partie. Philologie indienne et classique [H. Oldenberg]. Rapport lu au 48e congrès des philologues et pédagogues allemand à Hambourg. Partant du principe que les problèmes que l'Indologue a à resoudre sont tout à fait comparables à ceux qui se dressent devant le philologue classique, O. compare les procedés de travail de l'un et de l'autre et montre que l'étude de la philologie classique est l'école la meilleure pour celui qui veut aborder l'indologie. ¶ L'épisode des Phéaciens dans l'Odyssée [D. Mülder]. Le fond de cet épisode est emprunté à une source ancienne que M. tente de reconstituer. Celui qui a remanié ces récits antérieurs, les a non seulement élargis, mais les a retravaillés et renouvelés. On y remarque avant tout deux traits principaux qui devaient mal s'accorder avec l'ancienne legende, la singularité de la personnalité d'Ulysse qui, du reste, se fait jour dans toute l'Odyssée et qui a pour parallèle la personnalité d'Achille dans l'Iliade, et la description de l'accueil si aimable des Phéaciens. Un troisième motif de ce remaniement était le désir d'intercaler dans l'histoire des Phéaciens les récits d'Ulysse chez Alkinoos (Ἀλκίνου ἀπόλογοι), d'où résultait avant tout l'allongement du séjour d'Ulysse qui est rempli par un banquet, de la musique, des danses et un agon. Ce remaniement se trahit du reste par bien des maladresses, c'est ce que D. s'attache à montrer en développant les points suivants : Palais homériques ; la πομπή ; demande d'Ulysse d'être ramené dans ses foyers : Nausikaa, puis Athèna servant de conductrices ; apparence exterieure d'Ulysse ; l'agon ; Laodamas et Alkinoos ; rencontre d'Ulysse et de Nausikaa ; nudité d'Ulysse; à quoi se rattachait à l'origine le fragment de Nausikaa ; Athènè sous les traits de la fille de Dymas ; la jeune fille avec la καλπίς, allant puiser de l'eau ; le puits devant la ville ; manière de compter le temps ; durée du séjour et moment du départ ; Arété et son rôle primitif ; traces caractéristiques de remaniement ; reconnaissance dans l'Odyssée ; influence de la nouvelle sur la tradition ; faute et expiation ; la fatalité ; deux sources différentes du poète de l'Iliade. ¶¶ 2e partie, Friedrich August Wolf et David Ruhnkenius [S. Reiter]. D'après une correspondance inédite (continué dans la livr. 2). ¶ Lettre et épître [W. Soltau]. Distingue soigneusement la lettre proprement dite de l'épître qui est un genre littéraire : exemples à l'appui. ¶ L'enseignement de l'histoire grecque dans les gymnases contemporains [R. Wagner]. ¶ Th. Zielinski, *Die Antike und wir* [J. Ilberg]. Trad. all. de E. Schoeler. Intéressant. ¶¶ 2e livr. 1re partie, Echos des légendes de la Grèce ancienne dans les légendes de la Grèce moderne [K. Dieterich]. Distingue trois genres de légendes : a, celles qui sont nées de la tradition orale et qui se rattachent

à certaines localités en se rapportant à des personnages historiques ou mythologiques qui y ont joué un rôle, ou à des évènements historiques; b, celles qu'on pourrait appeler archéologiques et qui se rapportent à des localites, monuments ou œuvres d'art : c, celles qui ont une source littéraire. ¶ *Berliner Klassikertexen*. II, *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* (*Pap. 9872*) nebst 3 Bruchst. philos. Inhalts unter Mitwirkung von J. L. HEIBERG, bearb. von H. DIELS u. W. SCHUBART [Immisch]. Sans avoir la valeur du Papyrus de Didymos, ce papyrus est cependant très instructif et très important, surtout pour l'établissement du texte du Theaetète. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Entdeckung des German. Nordens im Altertum. Die geographische Bücher der Nat. Hist. des Plinius Secundus* [Ruge]. Rendra de grands services. ¶¶ 2e livr. 2e partie. Geltungsbereich und Wesen der latein. Consecutio temporum [R. Methner]. Art. qui se continue dans les deux livr. suivantes. Comme les nouvelles théories, qu'il expose de Kluge, Wetzel, Weisweiler et autres grammairiens sur la concordance des temps en latin ne le satisfont pas entièrement, M. reprend à nouveau la question. 1, Domaine d'action de cette loi : A., propositions subordonnées au subjonctif dont le temps n'est pas influencé par le temps exprimé dans la proposition dont elles dépendent; B. propositions où le contraire a lieu; 2, Règle de la concordance des temps. Un temps principal dans la proposition principale n'a aucune influence sur le choix du temps de la proposition secondaire; il n'y a par conséquent de concordance des temps qu'après des temps secondaires, concordance des temps après un présent historique : différence et signification entre l'imp. et le pl. q. parf. du subj. Concordance des temps dans les propositions subordonnées dépendant d'une autre subordonnée. Dans les propositions subordonnées à l'ind. il n'y a pas de concordance des temps. Résumé des règles. ¶¶ 3e livr. 1re partie, Les δαίμονες à l'origine du drame grec [K. Th. Preuss]. Explication par la comparaison avec les démons mexicains. 1, Démons mexicains anciens de l'automne et du printemps; 2, Dionysos. 3, La tragédie et le mime. ¶ Les fouilles de Haltern [Fr. Koepp]. Indication (pl.) des résultats obtenus et méthode employée pour les fouilles. ¶¶ 3e livr. 2e partie, Rapport sur le 42e Congrès du Verein. rhein. Schulmänner [B. Huebner]. Entre autres rapports citons celui de [Klingenberg]. L'Ara Ubiorum et les commencements de Cologne. Cette ara est mentionnée par Tacite Ann. 1, 39 et 57; c'était, comme Juste Lipse l'a supposé, un autel de l'empereur Auguste : quand il a été élevé; sa signification, son développement historique; il était situé au centre de l'Oppidum Ubiorum. ¶¶ 4e livr. 1re partie, La légende d'Ithaque sur Théaki [W. v. Marées]. Un long séjour fait à Théaki et à Leucade amène M. à conclure que Théaki ne correspond pas du tout avec les descriptions que Homère donne d'Ithaque, et que c'est bien plutôt Leucade qui est l'ancienne Itbaque. Examen des diverses opinions émises à ce sujet. ¶ Questions de principe dans les recherches sur la κοινή [A. Thumb]. Méthode à suivre dans ces recherches : importance du grec du moyen âge et du grec moderne dont la connaissance est indispensable pour étudier sérieusement la κοινή. Grec du Nouveau Testament; les hébraismes ou soi-disant tels : importance de la Bible pour la question des dialectes de la κοινή : ses caractères et son origine. ¶ Les tessères en plomb romaines [Th. Zielinski]. Coup d'œil (2 pl.) sur les résultats des trois ouvrages de M. ROSTOWSEW : 1, Tesserarum urbis Romae et suburbi plumbearum sylloge : (inventaire de plus de 3 600 tessères); 2, Atlas en phototypie de cette sylloge où plus de 800 tessères sont reproduites sur 12 planches; 3, Un ouvrage en russe sur ces tessères. Importance et rôle des tessères dans la vie des Romains. ¶ *Studia Pontica*.

I, *A Journey of Exploration in Pontus* by J. G. C. ANDERSON [W. Ruge]. Appréc. favorable : qqs réserves. ¶¶ 4e livr. 2e partie, Die idealisierte (stilisierte) Geschichte des griech. Altertums auf dem humanistichen Gymnasium [H. Peter]. Discours non prononcé dans lequel P. s'élève après O. Kämmel contre la façon de comprendre l'enseignement de l'histoire grecque dans les gymnases allemands. ¶ Rapport sur le sixième cours de vacances des philologues anciens tenu à Bonn du 12-14 avril 1905 [B. Huebner]. Détails très brefs sur les rapports suivants : Qques inscr. grecques nouvelles [Elter]. Indication de ces inscr. — Sur Horace Sat. I, 8 [Brinkman]. Explication et commentaire — Les Suppliantes d'Eschyle [Deubner]. Montre à la suite de Wilamowitz que les Suppliantes sont la plus ancienne pièce que nous ayons d'Eschyle, elles datent de 479 environ, tandis que les Perses qu'on croyait plus anciens sont de 472. — Priène, image des villes hellénistiques [A. Löschke]. — Sur le développement des éléments de la proposition (syntaktische Grundbegriffe), sujet, prédicat, objet, au point de vue de la grammaire comparée [H. Jacobi]. ¶ A. MACÉ, *La prononciation internationale du latin au XXe siècle* [Opitz]. Questions qui doivent être posées au prochain Congrès international historique à Rome : puissent-elles recevoir une solution. ¶¶ 5e livr. 1re partie. La royauté homérique [Gg. Finsler]. Art. continué dans le n° suiv. F. se demande si on peut conclure quelque chose pour l'époque où furent terminés les poèmes homériques de la situation politique des villes grecques d'Asie mineure avant l'avènement des tyrans ; il cherche à déterminer l'époque à laquelle correspondent les détails donnés dans ces poèmes. Il étudie : a, les festins : signification dans Homère du mot ἑταῖροι qui a de l'importance dans cette question ; deux genres de repas des nobles, ceux où ils étaient invités de droit et ceux auxquels les ἑταῖροι participaient à frais communs ; b, la royauté dans l'Odyssée. C'est le peuple qui décide qui doit être roi, la royauté est donc une véritable fonction publique, mais à vie et héréditaire ; ce que c'était que le δῆμος, fonctions du βασιλεὺς, l'ἀγορὰ ; réunion du δῆμος ; rapports entre les ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες des Phéaciens et les γέροντες et les βασιλῆες. Différences de sens entre les mêmes termes employés dans l'Odyssee et dans l'Iliade ; c, Asie Mineure et Athènes. Rien ne nous a été transmis, dont on puisse se servir pour une reconstitution historique, sur la nature des anciennes puissantes monarchies qui nous ont laissé les imposantes constructions de Tirynthe, Mycènes, Orchomènes et de l'Acropole. Aussi loin que nous pouvons remonter en Etolie, en Ionie et à Athènes, nous trouvons une race de dynastes dont les membres gouvernent par droit de noblesse et conservent le titre de rois comme gardiens des rites sacrés jusqu'au jour où comme à Athènes et à Milet tout cet héritage du passé disparaît et où le titre de roi passe à de nouveaux titulaires ; d, La royauté dans l'Iliade. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* V et VI [Ruge]. Même soin et même exactitude que dans les précédentes livr. 9. ¶¶ 5e livr. 2e partie. Etymologie interne et externe [H. Uhle]. Considérations sur ces deux étymologies, l'une expliquant les mots par des mots de la même langue, et l'autre, l'externe, par la grammaire comparée. ¶¶ 6e livr. 1re partie. A. FURTWÄNGLER, *Die Aegineten der Glyptothek Königs Ludwigs I* [J. T.]. Grands éloges. ¶¶ 7e livr. 1re partie. Hellènes et Barbares [U. Wilcken]. Discours d'ouverture prononcé à l'Aula de l'Université de Leipzig. Ce n'est ni l'Orient ni Rome, mais la Grèce qui est et qui reste pour nous le centre créateur intellectuel. ¶ Le centenier de Capernaüm et les anciens interprètes de la Bible [F. Kuntze]. Cet épisode des Evangiles ne se trouve pas dans St Marc. Saint Luc et Saint Matthieu désignent ce soldat par le mot ἑκατόνταρχος, Saint Jean par

celui de βασιλικός : ce n'était pas un romain ; il devait être officier au service d'Hérode Antipas, tétrarque de Galilée, et comme commandant de la ville, il devait habiter avec les siens une maison particulière. Traductions diverses qui ont été données de ce mot de βασιλικός. ¶ Parodies des poésies lyriques d'Horace [E. Stemplinger]. Horace a eu le grand bonheur de ne pas être parodié ou travesti : étude sur les quelques imitations burlesques qui en ont été faites. ¶ BRUNN-BRUCKMANN, *Denkmäler griech. und röm. Skulptur* fortgeführt und mit erläuterndem Text versehen von P. ARNDT. Lief. 110-119 [Petersen]. Appréc. favorable de cet ouvrage qui se continue lentement ; remarques de détail. ¶¶ 8e livr. 1re partie. Le logos antique dans la littérature moderne [Th. Zielinski]. Tout en faisant le plus grand éloge de l'ouvrage intitulé : *Die griech. und latein. Literatur und Sprache* (= *Die Kultur der Gegenwart*, 1, 8) de WILAMOMITZ, KRUMBACHER, WACKERNAGEL, LEO, NORDEN et SKUTSCH, Z. fait quelques réserves en ce sens que cet ouvrage ne montre pas le logos antique dans le monde moderne et oublie un peu le but qu'il s'est proposé. ¶ Les deux conceptions du groupe des tyrannicides [F. Studniczka]. Complément avec 2 pl. d'après de nouveaux documents à l'art. de F. Koepp sur Harmodios et Aristogeiton <Neue Jahrbücher 1902, cf. R. d. R. 27, 94, 16 sqq> ¶ Les pénalités dans l'armée romaine [Alb. Müller]. Traite des délits militaires et de leur répression. 1. Les peines, condamnation à mort, mutilation, corrections corporelles, vente comme esclave, relégation et déportation, confiscation des biens, indictio munerum, peines infamantes légères et graves, emprisonnement, autres punitions spéciales. 2. Les délits et leurs châtiments ; trahison ; désertion ; les transfuges ; les lâches ; les prisonniers de guerre ; mutilation volontaire et peur des blessures ; insubordination ; délits contre les personnes et les propriétés ; abus de pouvoir au service ; manquement à certains devoirs militaires ; débauche ; actions déshonorantes ; entrée illégale dans l'armée. ¶ HERM. BRUNN u. H. BULLE, *Heinrich Brunn kleine Schriften*. 1. Röm. Denkmäler ; 2, Zur griech. Kuntsgeschichte ; 3, Interprétation [E Petersen]. Éloges. ¶ Ad. SCHULTEN, *Numantia. Eine topogr.-histor. Untersuchung* [Lammert]. Analyse, appréc. favorable. ¶¶ 2e partie. La plus ancienne hygiène du travail intellectuel dans Marsile Ficin : De vita sana sive de cura valetudinis eorum, qui incumbunt studio litterarum (1482) [Kahl]. Vie de Marsile Ficin : analyse du De vita... qui comprenait trois livres, et extraits du liv. I, art. qui se continue dans les livr. suivantes. ¶¶ 9e livr. 1re partie La science des religions [E. Samter]. Après qqs mots sur la méthode à suivre, S. fait le plus grand éloge de l'Archiv für Religionswissenschaft dont il analyse rapidement le vol. IX <cf. supra, p. 8 sq.> ¶ W. J. ANDERSON u. R. Ph. SPIERS, *Die Architectur von Griechenland und Rom. Eine Skizze ihrer histor. Entwickelung*, trad. de l'anglais par K. BURGER [Petersen]. Grandes réserves aussi bien sur l'original que sur la trad. ¶¶ 10e livr. 1re partie. Xénophon et le Portique [K. Lincke]. Dans cette étude sur la formation vers la fin du IVe s. av. J.-C. à Athènes de l'école néo-socratique, qui s'appela le Portique, L. montre que les Stoïciens avaient bien raison de se réclamer de Socrate comme patron de leur école ; rapports du Portique avec Socrate et les disciples de Socrate. 1, Socrate ; 2, Xénophon, disciple de Socrate ; 3, Zénon de Citium. Il montre comment les Mémorables ont été en partie remaniés, non par Xénophon, mais après sa mort, dans le sens stoïcien par Zenon lui-même. ¶ La question du grec moderne [A. Thumb]. Etat de la question ; lutte entre la langue écrite (καθαρεύοντα) et la langue parlée. ¶ Fouilles à Ephèse [Petersen]. Remarques à propos du livre de O. BENNDORF, *Forschungen in Ephesos* ; I, *Zur Ortskunde und Stadtgeschichte*. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe*

der drei Barkiden auf Italien [Ruge]. Grandes réserves sur la partie principale du livre où il est question du passage d'Annibal ; la seconde partie vaut mieux. ¶ Sp. LAMPROS. Νέος Ἑλληνομνήμων I et II [Gerland]. On ne peut que souhaiter le succès de cette revue qui contiendra les discours et articles que L a publiés pendant sa longue carrière. ¶¶ 2e partie. La lecture d'Homère autrefois et aujourd'hui [W. Olsen]. Montre par des exemples comment l'explication d'Homère se tient de nos jours à la hauteur de la science. ¶ Contributions provenant de Münster à la littérature latine du moyen âge extraites du Cod Theol. Fol. 180 de la bibl. royale de Berlin [A. Bömer]. Ce ms. de mélanges copié à Münster par deux copistes différents vers la fin du xve s. contient sous le no 6 un Opusculum de reliquiis Bacchi et sous le no 7 un autre de Bucolicis Vergilii ; le premier est daté du jour de l'Assomption 1463. B. les étudie l'un après l'autre et les analyse. Il passe ensuite au no 5, Parabola de rege et tyranno. X.

Neue philologische Rundschau 13 jr. G. W. PASCAL, *A study of Quintus of Smyrna* [Kehmptzow]. Recherche détaillée et approfondie, qui fait preuve de soin. ¶ Georgios D. ZIKIDIS, Διορθώσεις εἰς Ἕλληνας συγγραφεῖς. T. 1. Fasc. 1. [J. Sitzler]. Va trop vite en besogne et n'examine pas assez la valeur de la tradition. ¶ H. BOSSCHER, *De Plauti Curculione disputatio* [L. Buchhold]. Bien que le résultat final ne soit pas acceptable cette diss. indispensable pour quiconque s'occupe de Plaute, se distingue par la sagacité et la profondeur philologique. ¶ Wilhelm FRANZMEYER, *Kallixenos Bericht über das Prachtzelt u. den Festzug Ptolemaeus'* II (Athénée 5, cap 25-35) [Wörpel]. Analyse pénétrante et s'étendant à tous les détails, du rapport de Callixème. ¶ Evaristo BRECCIA, *Il diritto dinastico nelle monarchie dei successori d'Alessandro Magno* (Studi di storia antica pubbl. da Giulio Beloch. Fasc. 4) [O. Schulthess]. Etude utile et appliquée. ¶ Albert GOEDECKEMEYER, *Die Geschichte des griech. Skeptizismus* [A. Patin]. De valeur durable en dépit de maintes fautes et d'erreurs. Le style en est défectueux. ¶ W. JUDEICH, *Topographie von Athen* (pl.) [H. Luckenbach]. Fait honneur à la science allemande ; est la première topographie scientifique d'Athènes. ¶¶ 27 jr. Ernst RICHTER, *Xenophon in der röm. Literatur* [Hodermann]. A fait preuve d'application et de méthode. ¶ August MAYR, *Antiphons Rede gegen die Stiefmutter* [Wörpel]. Mérite considération bien qu'il n'apporte pas de résultats nouveaux. ¶ T. R. GLOVER, *Studies in Vergil* [Heitkamp]. Rien de neuf, mais intéressant par son exposé attrayant de choses connues. ¶ Fr. VOLLMER, *Die Ueberlieferungsgeschichte des Horaz* (Tir. à part de Suppl. d. Philol. X) [E. Rosenberg]. Recherches importantes et conduites de main de maître, mais il est douteux que les résultats répondent à la dépense d'application et d'érudition. ¶ J. HOROVITZ, *Spuren griechischer Mimen im Orient* [Wessner]. Intéressante diss. qui complète le grand ouvrage de Reich sur le mime. ¶ J. VENDRYÈS, *Traité d'accentuation grecque* [J. Sitzler]. Guide sûr en la matière, qui rendra de bons services aux étudiants et aux professeurs de grec. ¶ Arthur STEIN, *Die Protokolle des röm. Senates* u. ihre Bedeutung als Geschichtsquelle für Tacitus [Eduard Wolff]. A lire. La théorie de S. est confirmée par un article posthume de Mommsen (Sitzungsber. Preuss Akad. d. Wiss. 1904). ¶ G. PASCIUSCO, *Elagabalo,* Contributo agli studi 'Scriptores Historiæ Augustæ' [Šorn]. P. va trop loin dans son appréciation défavorable sur Lampride. Tout bien considéré, la vie d'Elagabale par Lampride est de même valeur que les autres Vitæ des Script. hist. Aug. ¶ Siegmund SCHLOSSMANN, *Nexum* [O. Wackermann]. Des hypothèses sans doute, mais qui servent à éclairer d'un jour nouveau les questions controversées. ¶ Karl MEISTER, *Der syntaktische Gebrauch des Genetivs in den Kre-*

tischen Dialektinschriften [Stolz]. Fait preuve d'un grand soin et d'une excellente compétence. ¶ Georg Wissowa, *Paulys Realencyklopädie der klassischen Altertumswissenschaft* VIII. Halbband. Corniscae-Demodoros (O. Schulthess]. On ne peut que féliciter l'éditeur d'avoir trouvé chaque fois les meilleurs collaborateurs pour les articles les plus importants. ¶¶ 10 fév. Antonio Rettore, *Tito Livio e la decadenza della lingua Latina* nei primi cinque libri della prima decade delle sue storie [Luterbacher]. Il est difficile de distinguer la patavinité et les néologismes. L. conteste que T. Live, dans la composition de ses premiers livres, ait eu déjà connaissance de l'Enéide qui devait être publiée plus tard. ¶ *Die Germania des Tacitus* deutsch von Will. Vesper [Eduard Wolff]. Prête à des objections de détail. Très lisible néanmoins. ¶ *Paulys Realencyklopädie der Klassischen Altertumswissenschaft* Neue Bearbeitung hrsg v. G. Wissowa Supplement, 1. Hft [O. Schulthess]. Sera le bienvenu : fait profiter des progrès de la science la matière contenue dans les T 1-4 et contient des articles nouveaux et importants tels que 'Topographie von Athen' (Wachsmuth), 'Civitas' (Kornemann) et 'Demokratia' (Valerian v. Schoeffer). ¶ Camille Gaspar, *Olympie* [Rüter]. De l'application, se recommande par la compétence, la clarté et l'animation de l'exposition. ¶ J. N. Svoronos, *Das Athener Nationalmuseum* Dtsche Ausg. bes. v. W. Barth Hft 5-6 : Die Reliefs mit Ausschluss der Grabreliefs (Pl. 41-60) [E. Neuling]. Contribue à enrichir nos connaissances archéologiques et philologiques. ¶ Albert Gruhn, *Das Schlachtfeld von Issus* [R. Hansen]. Place avec vraisemblance le lieu de la bataille sur les bords du Pajas. Toutefois adhuc sub judice lis est. ¶ Siegmund Schlossmann, *Litis contestatio* [O. Wackermann]. Mérite d'être lu des philologues. Rendra aussi des services à la lexicographie. ¶¶ 24 fév. Hennings, *Homers Odyssee* Ein kritischer Kommentar [H. Nauck]. S'appuie sur des principes mal assurés. Est toutefois d'une grande valeur comme répertoire des vers contestés par les critiques anciens et modernes. ¶ K. Krumbacher, *Ein vulgärgriechischer Weiberspiegel* (Sitz. Bayer. Akad.) [Oster]. Merveilleuse production dont K. fait avec vraisemblance remonter l'origine au XVIe s. ¶ W. Helbig, *Zur Geschichte des röm. Equitatus* (Abhandl. Bayer. Akad.) [Bruncke]. Conclusions surprenantes, mais tout à fait sûres, concernant l'armement des hoplites et leur manière de combattre. ¶ J. Pistner u. A. Stapfer, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik*. P. 1. Formenlehre [F. Adami]. Concis et clair. ¶ Adolf Harnack, *Militia Christi* [G. Fr.]. Monographie de valeur qui est une importante contribution à la question de l'origine de l'Église catholique. ¶¶ 10 mars K. Altendorf, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [H. Nauck]. D'une lecture reconfortante en dépit de qqs défauts signalés dans l'art. ¶ Henri Weil, *Euripide, Hécube*, 3e éd. [F. Bucherer]. Peu de changements ; les nouvelles conjectures de W. ne paraissent pas très convaincantes. ¶ Georg Busolt, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaeroneia*. T. 3. P. 2. Der peloponnesische Krieg [H. Swoboda]. Malgré qqs critiques de détail, indispensable pour quiconque s'occupe d'histoire grecque. ¶ Wilhelm Kroll, *Die Altertumswissenschaft im letzten Vierteljahrhundert* [O. Wackermann]. Excellent aperçu qui a sa valeur à côté du Bursian, et dont les divisions sont traitées par des specialistes compétents. A sa place marquée dans toute bibliothèque de gymnase. ¶¶ 24 mars. A. Veniero, *I poeti di l'Antologia Palatina secolo III a. C.* Vol. I. P. 1. Asclepiade, Callimaco, Dioscoride, Leonida Tarentino, Posidippo. Testo, versione e commento [B]. L'introduction qui traite du développement de l'épigramme fait preuve d'étude et de compétence. Texte conservateur. Les notes pourraient être plus fréquentes et plus approfondies. ¶ Max Niedermann, *Contributions à la cri-*

tique et à l'explication des gloses latines, Fasc. 1. [Funck]. Fait preuve de sagacité et d'un heureux don de combinaison; bien que les doutes dominent sur la sûreté des résultats ; très suggestif néanmoins et indispensable pour quiconque s'occupe de l'histoire de la langue latine. ¶ Walther PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache*, 2e éd. [Fr. Stolz]. Éd. très améliorée, néanmoins le critique signale une trentaine d'articles dans lesquels l'ouvrage similaire de Walde se montre supérieur à celui de P. ¶ Émile BOURGUET, *L'administration financière du sanctuaire pythique* au 4e s. avant J. C. [O. Wackermann]. Recherches aussi approfondies que prudentes. L'ouvrage, si intéressant pour l'histoire financière, mérite d'être placé à côté de celui d'Homolle : « Les archives de l'intendance sacrée de Délos ». ¶ John A. SCOTT, *Studies in the Greek Vocative* [E. Eberhard]. Etude qui reproduit trois diss. parues dans Amer. Journ Phil., intéressante et qui mérite considération. ¶ K. BAEDEKER, *Griechenland. Handbuch f. Reisende*, 4e éd. [L. Koch]. Est mis au courant des derniers résultats de la science archéologique. ¶ Eduard v. MAYER, *Pompeji in seiner Kunst* (Bd 38 der *Kunst* hrsg v. R. MUTHER) [Id]. On trouve mieux dans Mau ; écrit avec chaleur néanmoins, bien que dans un style de feuilleton peu approprié au sujet. ¶¶ 7 avril. P. BRANDT, *Sapho* [J. Sitzler]. Biographie écrite avec chaleur et enthousiasme qui remplit son but. ¶ Lewis CAMPBELL, *Tragic drama in Aeschylus, Sophokles and Shakespeare* [R. Petsch]. D'une indéniable valeur critique ; sera lu avec utilité par le grand public et aussi par les philologues qui expliquent Sophocle. ¶ 1) *Der römische Limes in Oesterreich*. Hrsg. v. d. K. Akad. d. Wiss. Fasc. 5 et 6 (pl.). — 2) *Berichte des Vereins Carnuntum in Wien*, 1902 u. 1903. 2 Fasc. (pl.) [P. W.]. Eloges ; toutefois il manque une carte d'ensemble qui devrait être insérée dans chaque fasc. ¶ O. SCHRADER, *Sprachvergleichung u. Urgeschichte*. 3e éd. P. I : Zur Geschichte u. Methode der linguistisch-historischen Forschung [Stolz]. Des modifications importantes. Eloges, particulièrement du chap. 4 qui traite à fond la méthode de la recherche. ¶ K. ZANGEMEISTER, *Theodor Mommsen als Schriftsteller* Fortgesetz v. Emil JACOBS [Erichsen]. Fait avec soin et intéressant à consulter. ¶ E. DÜNZELMANN, *Aliso u. die Varusschlacht* [O. Wackermann]. Hypothèse nouvelle qui mérite considération mais qui demande à être confirmée par de nouvelles fouilles. ¶¶ 21 avr. *Xenophontis res publica Lacedaemoniorum*. Rec. G. PIERLEONI [Wiesenthal]. Mêmes éloges que les édd. de Xénophon antérieures < v. R. d. R. 28, 68, 52 >. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Progress of Hellenism in Alexander's Empire* R. Hansen]. Bien qu'écrit à l'usage du grand public, repose sur de sérieuses études et produit une très agréable impression, bien que l'on ne puisse souscrire à toutes les affirmations de M. ¶ Herm. KLEINGÜNTHER, *Quaestiones ad Astronomicon libros, qui sub Manilii nomine feruntur*, pertinentes [A. Kraemer]. Eloges. ¶ Carl D. BUCK, *Elementarbuch der oskisch-umbrischen Dialekte*. Deutsch von E. PROKOSCH [Stolz]. Excellent. ¶ H. C. NUTTING, *Studies in the Si-Clause* 2 P. (University of California Publications. Classical Philology Vol. 1, no 2) [A. Dittmar]. Objection de principe qui ruine les théories de N. dont les distinctions et les groupements sont superficiels. ¶¶ 5 mai. C. REHDANTZ u. O. CARNUTH, *Xenophons Anabasis* Livres 4-7. 6e éd. p. p. Wilhelm NIETSCHE [Hansen]. Conserve le caractère scientifique des édd. précédentes. ¶ Rudolf PREISWERK, *De inventione orationum Ciceronianarum* [Franz Luterbacher]. Fait preuve d'application et de jugement sain. ¶ Philippe CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [Gust. Lang]. Montre à quel résultat on aboutit quand on laisse dominer la fantaisie au lieu de l'intelligence critique. ¶ 1) Hermann UBELL, *Die griech. Tragödie* (Die Litteratur hrsg v. BRANDES,

T. 17). — 2) Johannes GEFFCKEN, *Das griechische Drama. Aischylos, Sophokles Euripides* (pl.) [Rob. Petsch]. 1) Ecrit avec chaleur à l'usage du grand public. — 2) Plus de méthode chez G. qui s'adresse à un public plus restreint. ¶ Hans FISCHL, *Fernsprech- u. Meldewesen im Altertum* [Luterbacher]. Analyse. ¶ W. J. ANDERSON u. R. Phené SPIERS, *Die Architektur von Griechenland in Rom.* Uebers. aus dem Englischen v. Konrad BURGER (pl.) [Ernst Neuling]. Éloges pour la partie artistique, supérieure au texte. ¶ Otto GRADENWITZ, *Laterculi Vocum Latinarum* [ ]. Mérite d'être recommandé. ¶ *Griechenland u. Kleinasien* 6e éd. avec pl. (Meyers Reisebücher) [ ]. La partie scientifique offre toute confiance. ¶ *Meyers Reisebücher,* Th. Gsell FELS, *Rom u. die Campagna* 6e éd. (pl.) [ ]. Nouvelle éd. mise au courant par R. SCHÖNER, un de ceux qui connaissent le mieux Rome. ¶¶ 19 mai. C. G. COBET, *Lysiæ orationes.* Editio quarta quam novis curis rec J. J. HARTMAN [Wörpel]. On a toute raison de qualifier de manquée la présente éd. ¶ 1) Th. ZIELINSKI, *Das Clauselgesetz in Ciceros Reden.* — 2) Fr. BLASS, *Die Rhythmen der asianischen u. röm. Kunstprosa.* — 3) J. MAY, *Rhythmische Analyse der Rede Ciceros pro Roscio Amerino* [O. Weise]. 1) Beau travail qui dans l'ensemble mérite l'approbation tout en provoquant çà et là des critiques de détail. — 2) Le système laisse trop de place à la subjectivité. — 3) Il ne peut être question de résultats certains. ¶ Hermann STEUDING, *Griechische u. römische Mythologie* 3e éd. [P. W.]. Livre bien écrit qui rendra d'utiles services à ceux qui demandent une rapide orientation sur le sujet. ¶ Ch DAREMBERG, Edm. SAGLIO et Edm. POTTIER, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines.* Fasc. 24-38 (pl.) [-υ-]. Eloges. ¶ *Der alte Orient* 7e année. Fasc. 2. Hugo WINCKLER, *Die Euphratländer u. das Mittelmeer* [R. Hansen]. Des hypothèses hardies; les recherches sur la liste de la thalassocratie chez Diodore intéresseront particulièrement les philologues classiques. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Entdeckung des germanischen Nordens im Altertum* (Quellen u. Forschungen... hrsg v. W. SIEGLIN. Fasc. 8) [Eduard Wolff]. Fournit à la Germania de Tacite bon nombre de bonnes observations et d'explications. ¶¶ 2. jn. 1) A. WEIDNER, *Lysias' ausgewählte Reden,* 2e éd. p. p. Paul VOGEL. — 2) Hans WINDEL, *Lysias' Reden,* Auswahl f. Schulg. [Wörpel]. 1) V. a remanié l'éd. de Weidner dans un sens pédagogique. Toutefois la substitution du discours 1 par le discours 14 est singulière. Les notes concises et peu nombreuses remplissent leur but, bien que parfois fautives. — 2) Celles de W. prêtent souvent à la critique. ¶ *T. Macci Plauti comœdiae* Recog. W. M. LINDSAY. T. 1. Amphitruo-Mercator. T. 2. Miles-Vidularia. Fragmenta (Bibl. Oxon.) [P. Wessner]. Ne dispense pas de recourir à l'éd. de Goetz-Schöll dont le texte est plus conservateur. Cette éd. néanmoins montre une incontestable supériorité sur le Térence de la même collection. ¶ Adolf MICHAELIS, *Die archäologischen Entdeckungen des 19. Jahrhunderts* [Weizsäcker]. Travail de tournure rigoureusement scientifique, d'une lecture instructive et attrayante. ¶ E. R. BEVAN, *The House of Seleucus.* 2. T. [H. Swoboda]. Travail consciencieux qui comble une lacune mais qui contient peu de points de vue nouveaux et qui ne prend pas position dans les questions controversées. ¶ Wilhelm SPEMANN, *Kunstlexikon* [ ] Répond à toutes les exigences. ¶ Otto GÜTHLING, *Taschenwörterbuch der griech. u. deutschen Sprache.* P. 2. Deutsch-Griechisch [Schleussinger]. Travail soigné et solide. ¶¶ 16 jn. Henry BROWNE, *Handbook of Homeric study* (pl.) [H. Kluge]. Bon livre qui rendra des services même aux Allemands qui voudront s'occuper des questions homériques. ¶ *Œuvres de Cicéron, De oratore liber primus.* Ed. critique et expl. par Edmond COURBAUD [Luterbacher]. Excellente introduction. Dans l'établissement du texte, C. suit les mss. le plus loin possible et est trop timide dans

l'admission des conjectures.¶ Henri FRANCOTTE, *Loi et décret dans le droit public des Grecs* (Musée Belge VIII) [H. Swoboda]. Vues justes accompagnées d'hypothèses discutables. ¶ Geneva MISENER, *The meaning of* γάρ [J. Sitzler]. Jugement sain et indépendant. ¶ Stephan CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*. Pl. 11 3e éd. Das röm. Haus. Pl. 5-7. 2e éd. Das röm. Heer.— R. LOEPER, *Das alte Athen* Erkl. Text zu Tab 14a u. 14b [Bruncke]. Ouvrage excellent surtout le texte de L., qui ne saurait être assez instamment recommandé. ¶ Raimund LEMBERT, *Der Wunderglaube bei Römern u. Griechen*. P. 1. Das Wunder bei den röm. Historikern [Luterbacher]. Analyse. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian*. P. 3 (2e éd.) et 4¹ (Die Literatur des 4. Jahrhunderts) [O. Weise]. La nouvelle éd. de la 3e P. est sensiblement augmentée. Le dernier vol. témoigne comme les autres d'un jugement clair et sain, d'une connaissance approfondie de la littérature et de goût dans l'exposition. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen*. Fasc. 4 (pl.) [O. Wackermann]. Montre la même pénétration, la même circonspection et aussi la même abnégation que les fasc. précédents. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Antike u. wir*. Uebers. v. E. SCHOELER [Funck]. D'une lecture très attachante. ¶¶ 30 jn. Wilhelm MOTSCHMANN, *Die Charaktere bei Lysias* [Wörpel]. Fait preuve d'habileté, de prudence et d'observation pénétrante, mais le résultat définitif est inacceptable. ¶ H. BÖGLI, *Ciceros Rede für A. Cæcina* [Luterbacher]. L' 'actio familiæ herciscundæ' est traitée avec une étude approfondie du texte de Cicéron et des questions juridiques qu'il soulève. ¶ Rob. PÖHLMANN, *Zur Geschichte der antiken Publizistik* [Peiser]. Très important pour la valeur des deux pamphlets pseudosallustiens et pour l'histoire du conflit entre César et Pompée. ¶¶ 14 jlt. N. WECKLEIN, *Studien zur Ilias* [E. Eberhard]. Bien que tout ne soit pas à approuver, intéressante et suggestive contribution à la solution de la question homérique. ¶ Joh. MOELLER, *Studia Maniliana* [A. Kraemer]. Diss. de valeur bien que contestable parfois sur des points de détail. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Silver age of the greek World* [-a-]. Concilie les rigueurs de la science avec les agréments d'une exposition élégante et suggestive. ¶ Siegmund SCHLOSSMANN, *Persona u.* Πρόσωπον *im Recht u. im christlichen Dogma* [O. Wackermann]. Instructif et d'une démonstration attrayante, toutefois la lecture est rendue pénible par des notes très étendues qui ne laissent parfois que trois lignes de texte à la page. ¶ *Mélanges Nicole* (pl.) [Funck]. Recueil de 60 mémoires de contenu divers mais où les papyrus occupent la place d'honneur. Analyse sommaire. ¶¶ 28 jlt. H. KLUGE, *Homers Odyssee* F. d. Schulg. erkl. Fasc. 3. Chants 7-9 [H. Nauck]. Est une véritable éd. de classe, dont les notes donnent l'essentiel dans une langue simple et précise. ¶ Johann ZWICKER, *De vocabulis et rebus Gallicis sive Transpadanis apud Vergilium* [Heitkamp] Substantielle diss. écrite en bon latin. ¶ Victor MORTET, *Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre* (Rev. archéol.) [A. Kraemer]. M. veut à tort, par une conjecture inutile dans la préface, que l'ouvrage soit dédié à Titus et non à Auguste. Il repousse sans raison l'explication de Degering pour le passage de Servius sur Virg. Aen. VI 43. ¶ M. MANITIUS, *Mären u. Satiren aus dem Lateinischen* in Auswahl [Funck]. Intéressant pour l'histoire de la civilisation. ¶ K. F. v. NÄGELSBACH, *Latein. Stilistik*, 9e éd. p. p. Iwan MÜLLER [O. Wackermann]. Ed. très en progrès sur la précédente, et qui devra être accueillie avec joie et remerciement. ¶ Wilh. WUNDT, *Völkerpsychologie* T. 2 Mythus u. Religion. P. 1 p(l.) [J. Keller]. Intéressant et suggestif à un haut degré; toutefois l'explication de la Katharsis s'éloigne trop de la pensée d'Aristote. ¶¶ 11 août. Das Schlachtfeld von Issus [Albert Gruhn].

Toutes les données concordent à reconnaître dans le Pajas <v. pl. h. 10 fév. >, le Pinaros des historiens anciens. La ville d'Issus serait dans le voisinage d'Alexandrette (Iskenderum). G. réfute Janke qui dans son livre 'Auf Alexanders des Grossen Pfaden' prend le Deli Tschaï pour le Pinaros, et Lammert (Berl. ph. Woch.) : ¶ *Sophocles' Antigone.* F. d. Schulg. erkl. v. Georg KERN, 5e éd. p. p. Friedrich PAETZOLT [A. Kraemer]. Répond à toutes les exigences qu'on peut demander à une éd. classique moderne. ¶ W. WAGNER, *Röm. Geschichte des röm. Volkes u. seiner Kultur*, 8e éd. p. p. O. E. SCHMIDT [Erichsen]. Intéressant et instructif. ¶ Aug. WÜNSCHE, *Die Pflanzenfabel in der Weltliteratur* [ ] Contribution de valeur qui comble une lacune. ¶¶ 25 août. Hugo MICHAEL, *Die Heimat des Odysseus* [Rüter]. Critique suggestive de l'hypothèse de Dörpfeld ; se lit avec intérêt, et prépare la solution de la question. ¶ Karl STAEDLER, *Horaz' sämtliche Gedichte* im Sinne Herders erklärt [Em. Rosenberg]. Fait faire à la science un pas en arrière. ¶ H. B. WRIGHT, *The Campaign of Platæa* [Olsen]. Éloges. ¶ Georges GRUPP, *Kultur der alten Kelten u. Germanen* [Eduard Wolff]. De graves défauts de fond et de forme. ¶ Georg SCHMID, *De luscinia quæ est apud veteres* [Tüselmann]. Travail intéressant qui montre quels services peuvent rendre les sciences naturelles à l'archéologie. ¶ August MAU, *Führer durch Pompeji* (pl.) [Ernst Ziegeler]. Très utile à lire ; c'est le guide le plus sûr qu'on ait pour les fouilles. ¶ Zusatz zu dem Aufsatze « Das Schlachtfeld von Issus » <v. 11 août> [Albert Gruhn]. Alexandre aurait été un âne s'il s'était avancé au delà du Pajas. ¶¶ 8 sept. W. G. RUTHERFORD, *A chapter in the history of annotation* being *Scholia Aristophanica* vol. 3 [Sitzler]. Analyse. ¶ B. ABELMANN, *Die Lieder des Horaz* frei in deutsche Reime übertragen [Rosenberg]. Manie habilement la langue, mais des trivialités, des rimes mauvaises dont le critique donne un échantillon (O. II, 3). ¶ *Petronii Saturae et liber Priapeorum.* Quartum ed. Franz BÜCHELER. Adjectae sunt Varronis et Senecae saturae similesque reliquiae [K. Bürger]. N'a pas déçu les espérances et est à la hauteur des progrès de la science. Le texte est devenu plus conservateur. ¶ J. B. CARTER, *The religion of Numa...* [Luterbacher]. Analyse. ¶ Herm. DESSAU, *Inscriptiones latinae selectae.* Vol. 2, P. 2 [O. Hey]. Eloges. ¶ R. DE LA GRASSERIE, *De la catégorie du genre* [P.]. Etude intéressante et suggestive pour le linguiste et le philologue. ¶ K. VOLLMÖLLER, *Romanische Forschungen.* T. 19, 1 [M. Goldschmidt], <Mentionné à cause d'une 'Étude grammaticale sur le latin d'A. Filastrius' par JURET qui combat avec succès l'opinion de Marx que Filastrius aurait été un Égyptien et non un Italien>. ¶¶ 22 sept. *Thukydides* erkl. v. J. CLASSEN. T. 6. Livre 6 (avec 2 cartes par H. KIEPERT), 3e éd. p. p. J. STEUP [Sitzler]. Est au niveau de l'état actuel de la science tant pour le texte que pour les notes, et est digne des vol. précédents. Art. détaillé et critique (8 p.). ¶ Max HEYNACHER, *Titi Livi ab U. c.* liber 1. F. d. Schulg. 4. verb. Auflage [Luterbacher]. Qqs bonnes leçons à signaler : préf. 11. sero ; 1, 1. fuerunt ; 9, 12 Talasii et 48, 6 Cuprium ; 59, 12 senioribus. Observations du critique sur le commentaire. ¶ W. D. LOWE, *Petronii cena Trimalchionis.* Éd. crit. et expl. et trad. (en anglais) [K. Bürger]. Adaptation dans le goût anglais de la 3e éd. de Friedländer et qui rendra des services aux étudiants anglais. ¶ Max NIEDERMANN, *Précis de phonétique historique du latin.* Avec un avant-propos par A. MEILLET [Funck]. Ne manquera pas de donner des idées saines et de provoquer un vif intérêt. ¶ Theodor MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* 1 Abt. *Juristische Schriften* T. 2 [Hitzig]. L'éditeur B. KÜBLER a fait preuve de soin, de conscience et d'abnégation. ¶ Josef BICK, *Horazkritik seit 1880* [Em. Rosenberg]. Est une défense des idées de Keller. A louer le ton de la polé-

mique et la profondeur des recherches, bien que pour le texte le résultat ne doive pas être considérable. ¶ Otto HENSE, *Die Modifizierung der Maske in der griech. Tragödie*, 2e éd. [M. Hodermann]. Contribution importante à la technique du drame antique. ¶ AMMON, HEY, MELBER, *Festschrift z. 25. Stiftungsfest des Historisch-philologischen Vereins der Universität München* [A. Funck]. La diversité des questions traitées est un témoignage de l'intérêt varié que provoque ce recueil. < p. ex. Semenov explique l'étrange Ilias in nuce de Pline n. h. VII 21, 85 par une traduction mal comprise du grec : ἐν καρύῳ ou ἐκ καρύου ou encore ἐκ Καρυῶν (ἐκ Καρίας) >. ¶ *Mélanges H. d'Arbois de Jubainville* [— *]. Eloges pour cette publication mentionnée à cause des contributions de C. JULLIAN, « Les Salyens celto-ligures », de S. REINACH « Un tabou guerrier chez les Gaulois (B. G. VI. 18) » et aussi des articles de MEILLET et de VENDRYÈS qui incidemment s'occupent de questions de grammaire latine et grecque. ¶¶ 20 oct. W. PATER, *Plato u. der Platonismus* aus dem Englischen übers v. Hans HECHT [Wüst]. Analyse des 10 chapitres de cet essai qui mérite d'être chaudement recommandé malgré les lacunes et les défauts relevés dans l'article. ¶ Mauriz SCHUSTER, *Valerius Catullus' Sämtliche Dichtungen* in deutscher Uebertragung [G. Schüler]. Mérite d'être placé à côté et même au-dessus de Th. Heyse « C'est un Catulle allemand que S. nous a donné dans sa traduction ». ¶ Walther JANELL, *Ausgewählte Inschriften* Griechisch u. deutsch (pl.) [Rich. Berndt]. Instructif. ¶ Morris H. MORGAN, *On the language of Vitruvius* (Proceedings of Amer. Academy of Arts and Sciences XLI) [A. Kraemer]. Contribution importante qui complète les travaux de Degering et de Krohn et qui ne laisse aucun doute sur l'attribution des 10 livres de l'architecture à l'ingénieur militaire d'Auguste. ¶ Oskar WEISSENFELS, *Aristoteles' Lehre vom Staat* [M. Hodermann]. Destiné à la première classe (Prima) des gymnases, mérite le meilleur accueil. ¶ K. BRUGMANN u. B. DELBRÜCK, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der idg. Sprachen*. T. 2. K. BRUGMANN, *Lehre v. den Wortformen a. ihrem Gebrauch*. P. 1. 2e éd. [Fr. Stolz]. Constitue à tous égards un progrès considérable sur la 1re éd. ¶¶ 3 nov. H. VAN HERWERDEN, *Vindiciae Aristophaneae* [Ph. Weber]. Après avoir signalé les défauts de la méthode de v. H. le critique examine un certain nombre de ses conjectures. ¶ A. SPENGEL, *Die Komödien des P. Terentius* T. 2. *Adelphoe*, 2e éd. [P. Wessner]. Cet éd. qui a subi maintes modifications et améliorations mérite une place d'honneur à côté de celle de Knauer et sera partout bien accueillie. ¶ W. CHRIST, *Sprachliche Verwandtschaft der Gräko-Italer* [Fr. Stolz]. Ne parvient pas à réfuter l'opinion contraire soutenue aujourd'hui par la majorité des savants < Pour l'analyse cf. infra Sitzber. Bayer Akad >. ¶ A. ERNOUT, *Le parler de Préneste*, d'après les inscriptions [Herm. Jacobsohn]. Méritoire ; l'auteur fait preuve de circonspection sinon de soin. ¶ *Dissertationes philologae Vindobonenses* Vol. 8 [P. Wessner]. Analyse < pour le détail cf. infra > et éloges particulièrement pour la diss. soignée et approfondie de KOTERBA « De sermone Pacuviano et Acciano ». ¶ Ferd. SCHULTZ, *Kleine latein. Sprachlehre* 24. Ausgabe bes. v. A. FÜHRER [E. Krause]. Se distingue par un exposé clair et concis des règles. ¶¶ 17 nov. *Platons Phaidros* im Deutsche übertr. v. Rudolf KASSNER [Beyschlag]. Fait trop vite ; est moins une traduction qu'une paraphrase qui se donne des libertés contre lesquelles proteste le critique. ¶ Paul LINDE, *Die Epicuri vocabulis ab optima Atthide alienis* [Ph. Weber]. Beau témoignage de méthode scientifique et de connaissances philologiques. ¶ 1) *D. Junii Juvenalis saturæ* Ed. A. E. HOUSMAN. — 2) POSTGATE, *Corpus poetarum latinorum*. Fasc. 5 : *Martialis, Juvenalis, Nemesianus* [Wörpel]. 1) L'édition « Editorum in usum » pleine de suffisance comme les autres travaux de H. et celle de la collection

Postgate du même font faire un pas en arrière à la critique. — 2) L'éditeur de Martial, DUFF mérite des éloges, bien que Lindsay puisse en revendiquer une bonne part. Les Bucoliques de Nemesianus ont trouvé dans H. SCHENKL un excellent éditeur. L'édition des Cynegetica et des fragments due à Postgate pourra remplacer celle de Baehrens. ¶ E. SELLIN, *Die Spuren griechischer Philosophie im Alten Testament* [Pansch]. Contribution de valeur à l'intelligence des écrits plus récents de l'Ancien Testament. ¶ E. HESSELMEYER, *Hannibals Alpenübergang* im Lichte der neueren Kriegsgeschichte [Luterbacher]. Devrait étudier plus à fond les récits de Polybe et de T. Live. ¶¶ 1er déc. Ithaka [Albert Gruhn]. Reprenant les conclusions des « Untersuchungen z. Geographie der Odyssee » de Gustav Lang, G. défend contre Marées l'identification de Thiakis-Ithaque. Celle de Dörpfeld en faveur de Leucade est inadmissible : Homère distingue clairement Leucade d'Ithaque (ω. 11 et 12). Le vers : οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν οἴομαι ἐνθάδ' ἱκέσθαι indique l'impossibilité de se rendre à pied à Ithaque. Il n'en eût pas été de même pour Leucade. ¶ J. SITZLER, *Thucydides* F. d. Schulg. erkl. 1. Buch 2e éd. (Gothana) [O. Wackerman]. Éloges. ¶ *Commentationes philologæ in honorem Johannis Paulson...* [Wessner]. Analyse. ¶ Oskar KÜSPERT, *Ueber Bedeutung u. Gebrauch des Wortes 'caput'* [Funck]. Etudie caput jusqu'à Apulée. Méritoire, bien qu'il n'y ait pas de résultats nouveaux pour le développement de la sémantique du mot. ¶¶ 15 déc. *Aristophanis Pax*. Cum prolegomenis et commentariis ed. J. van LEEUWEN J. F. [Pongratz]. Puisse cette éd. rencontrer dans les cercles philologiques l'accueil qui lui est dû. ¶ Otto BINDER, *Die Abfassungszeit von Senecas Briefen* [Adami]. Soigné ; se lit bien. ¶ *Cornelio Tacito, Il libro terzo delle Storie* commentato da Luigi VALMAGGI [Eduard Wolff]. Ed. qui repose sur de fortes études et dont le commentaire est d'une richesse surprenante. ¶ Philipp KROPP, *Die minoisch- mykenische Kultur im Lichte der Uberlieferung bei Herodot* (pl.) [Kluge], Mérite d'être lue par tous ceux qui s'intéressent à ces questions. L'hypothèse d'une parenté entre les Etrusques et les Crétois de Minos est ingénieuse et intéressante, mais ne convainc pas pleinement. ¶ Alessandro Levi. 1) *Delitto e pena nel pensiero dei Greci*. — 2). Le même, *Gli accatoni nei poemi omerici* [O. Schulthess]. 1) Cette étude remarquable par sa méthode neuve et originale mérite un chaud accueil. — 2) Repose sur une base fragile. ¶ R. PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte*, 3e éd. [Ad. Bauer]. Des remaniements importants qui augmentent la valeur de l'ouvrage. ¶ P. O. SEHJOTT, *Die röm. Geschichte im Lichte der neuesten Forschungen* [J. Jung]. Etudie à l'aide d'Hérodote VII, 20 les émigrations des Illyriens et des Tyrrhéniens d'Asie-Mineure vers l'Ouest. Le critique ne semble pas admetre les identifications de peuples proposées. ¶ Theodor MOMMSEN, *Gesammelte Schriften 4. Historische Schriften* [Id.]. Il faut louer le soin de l'éditeur HIRSCHFELD (en collaboration avec DESSAU). ¶ Hugo MUZIK, *Lehr- u. Anschauungsbehelfe zu den griech. Schulklassikern* [Hodermann]. Utile. ¶¶ 29 déc. *Bacchylides*. The poems and fragments edited with introd., notes and prose translation by Rich. C. JEBB [Sitzler]. Est la plus complète des éditions qui existent et est destinée à servir de base pour les travaux ultérieurs concernant Bacchylide. Cette éd., dont le texte est plus conservateur que chez Blass, est la bienvenue. ¶ A. KRAEMER, *De locis quibusdam, qui in Astronomicon quae Manilii feruntur esse, libro primo exstant ab Housmano... nuperrime corruptis* [Fried]. Travail très soigné, en bon latin, qui témoigne de lectures approfondies et qui montre par des exemples bien choisis les bévues de l'éditeur anglais. De bonnes conjectures de K. I, 7 et VII, 50. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*. Phototypische Wiedergabe... mit erl. Text. Deutsche

Ausgabe bes. v. W. BARTH. Fasc. 7 et 8 (pl. 61-80) [Neuling]. Le savant grec a donné une nouvelle preuve de sa maîtrise. Le monument de Mantinée a reçu, grâce à lui, une restauration définitive avec laquelle la restauration du théâtre grec devra compter. HENRI LEBÈGUE.

Philologus. Tome LXIV [1]. 5

Philologus. Supplementband X 2e livr. L'histoire de la tradition du texte d'Horace [F. Vollmer] Se propose dans ce mémoire de 62 p. d'interroger les témoins directs sur les faits principaux de l'histoire du texte d'Horace, qui est si bien conservé qu'une simple conjecture passe presque pour un blasphème. Il commence par montrer que la recension du texte 10 n'a pas encore été faite : 1, Tradition indirecte dans les passages ou citations d'auteurs ; 2, Tradition manuscrite directe ; fautes de texte qui nous ont été transmises dans tous les mss. d'H. : ces fautes amènent à conclure que tous les mss. d'Horace que nous possédons remontent à un archétype ancien ; 3, Pendant près de deux siècles, VIIe et VIIIe, Horace a été 15 presque oublié, on ne le lisait plus, ce n'est qu'au IXe siècle qu'il fut de nouveau mis en lumière sous les Carolingiens ; 4, On a du ms. primitif unique, qui, provenant d'Italie, a transmis Horace à la civilisation franco-germanique deux copies : l'original a disparu, c'est de ces deux apographa que dérivent tous nos anciens mss. ; 5, Il est difficile de reconstituer le second 20 de ces apographa. Fautes de copie du groupe Φ. Le Blandinius appartient à à cette seconde classe et n'est pas original ; 6, Nous avons encore un représentant de cette seconde classe dans les gloses de Porphyrion ; fautes communes à Porphyrion et aux mss.; Porphyrion a donné au IIIe s. une édition d'Horace avec commentaire, c'est un exemplaire de cette éd. qui a été 25 l'archétype de nos mss. du VIe s. ; 7, L'exemplaire de Mavortius avec le commentaire de Porphyrion est le manuscrit original d'où dérivent tous nos mss. — Schéma montrant la filiation et la parenté des divers mss. ¶¶ 3e livr. De Senecae Hercule Oetaeo [Aem. Ackermann]. Dans ce mémoire de 102 p. suivi d'index, A. veut prouver que la tragédie Hercules Oetaeus est 30 tout entière l'œuvre de Sénèque, qui l'a composée dans le but de glorifier Hercule, de célébrer sa mort et de la proposer comme un exemple à suivre : 1, De Herculis auctore ; 2, De unitate tragoediae ; 3, De consilio poetae. ¶ La disparition de la loi des clausules métriques dans la prose romaine [Th. Zielinski] Mémoire de 38 p.: 1, Les panégyristes à l'exception 35 de Pline. Statistique des formes ; typologie; clausules rares; la tonique remplaçant la quantité; remarques de prosodie et de grammaire ; élision. 2, La clausule métrique dans Cyprien ; statistique des formes ; typologie X.

Rheinisches Museum für Philologie. Tome LX [1]. 40

Sitzungsberichte der königl. Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin [1].

Sitzungsberichte der philosoph.-philologischen und historischen Classe der k. Bayer. Akademie der Wissenschaften zu München [1].

Westdeutsche Zeitschrift fur Geschichte und Kunst; 25e année 45 (1906), 1re livr. Monuments antiques romains à Aix-la-Chapelle [A. C. Kisa]; 1, Aquae Granni. Origine de ce nom : autels d'Apollo Grannus très nombreux partout où il y avait des postes de légionnaires romains ; 2, Trouvailles locales : briques avec cachets de potier ; poteries ; bains romains ; thermes

50

1. Par suite de circonstances imprévues les analyses de ces Revues ne nous étant pas parvenues à temps pour être placées à leur ordre alphabétique, nous prions le lecteur de se reporter à la fin de la Revue des Revues.

achevés avant le règne de Septime Sévère 193-211; pierres votives; constructions : voies romaines; statues; autels avec inscr. objets divers, vases en terre ornée, etc.; 3, Objets antiques rapportés par Charlemagne d'Italie et d'autres pays et qui ornent la cathédrale; 4, Les six reliefs antiques en ivoire de l'ambon de l'empereur Henri II dans la cathédrale. Inscr. sur le volet du reliquaire de l'évêque Spes de Spolète du 4e s. Description détaillée de tous ces objets qui sont d'origine romaine. Art. de 83 p. ¶¶ 2e livr. Castels romains sur le Rhin supérieur à l'époque de Dioclétien [Th. Burckhardt-Biedermann]. Étude détaillée des castels rom. élevés en Suisse vers la fin du 3e s. au moment où les incursions des Germains dans l'empire rom. devenaient plus fréquentes et plus dangereuses et où le gouvernement romain se vit forcé de protéger les frontières sur le Rhin, abandonnant la ligne formée par le limes haut-germain et rhétien. Castel de Windisch (Vindonissa), qui reprit alors toute son importance et fut fortifié à nouveau; castels plus petits de Vintudurum (Winterthur), Tosgaeticum (Stein), Irgenhausen (c. de Zurich), Schaan (p. de Liechtenstein), Pfyn (frontières de la Germanie et de la Rhétie). Dans la Suisse occ. et en Alsace, les fortifications furent commencées par Constance qui bâtit ou restaura les c. d'Ebrodunense (Yverdon), Argentanense (Horburg), Rauracense (Kaiseraugst), etc. Époque où ils ont été construits: comment ils étaient disposés: leur grandeur, leur construction; objets trouvés dans les fouilles. Art. de 48 p. ¶¶ 3e livr. Les monuments des Matronae dans le Palatinat [L. Grünenwald]. Relève, cite et décrit un certain nombre de ces monuments qui ont été omis par Ihm, Der Mutter-oder Matronenkultus und seine Denkmäler (cf. Bonner, Jahrb. 1887). 1° Sur le Heidenfels près Landstuhl, avec 6 fig. en haut relief : autres monuments et débris se rapportant au même culte trouvés dans les environs de Heidenfels; 2, Sculptures rupestres d'Heidenfels comprenant 7 fig., description détaillée; 3, Monument des Matronae du musée de Spire trouvé à Nanzweiler en 1881; 4, Pierre votive avec inscr. trouvée à Rottweil. Tous ces monuments sont l'œuvre des Mediomatrici, qui étaient voisins des Némètes, dans le territoire desquels on n'a trouvé jusqu'ici aucun reste de ce culte qui cependant a existé. ¶ Les Concilia provincialia en Gaule dans les derniers temps de l'empire [J. Zeller]. Comme complément à un art. précédent sur le concilium des septem provinciae à Arles<cf. Westd. Zeitschr. 1905, R. d. R. 30, 115, 8>, Z. étudie ce qui nous reste des concilia provincialia au 4e et au 5e s. qui remplacent et continuent le concilium trium Galliarum de Lyon, disparu dans la seconde moitié du 3e s., et prolongent leur existence misérablement dans le 5e s. avec le concilium d'Arles. Il complète les travaux de G. Bloch, La Gaule romaine p. 303, et montre que les quelques renseignements que nous avons sur eux sont très importants pour l'histoire de l'organisation des concilia provincialia dans les derniers temps de l'empire. ¶¶ 4e livr. Museographie [E. Kruger]. Acquisitions des musées allemands en 1905/1906 (10 pl. 8 fig.); 1, Allemagne Occidentale; 2, Bavière. Entre autres, très nombreux objets de provenance romaine, dans le détail desquels il nous est impossible d'entrer. Art. de 73 p. sur deux colonnes auquel nous renvoyons le lecteur. Y.

Wochenschrift für klassische Philologie. 23e année (1906), 3 jr. J. BRUNS, *Vorträge und Aufsätze* [Cauer]. Appréc. favorable, avec qqs réserves. ¶ N. WECKLEIN, *Studien zur Ilias* [Harder]. Contribution de valeur dont tous ceux qui s'occupent d'Homère devront tenir compte. ¶ Cam. GASPAR, *Olympia* [Lang]. Excellent résumé de tout ce que nous savons sur Olympie : sera le bienvenu. ¶ M. H. RITCHIE, *A study of conditional and temporal clauses in Pliny the younger* [Opitz]. Éloges. ¶ E. KORNEMANN, *Kaiser*

Hadrian und der letzte grosse Historiker von Rom [Asbach]. Appréc. favorable. ¶ Le roi de Bithynie Ziaélas et les habitants de Cos. Inscr. où est mentionné le roi Ziaélas, père de Prusias I. — Le peintre sur vases athénien Phrynos, sa meilleure œuvre est au Museum of fines arts à Boston. — Le potier corinthien Timonidas et le vase de Troilos. — Importants mss, nestoriens. ¶¶ 10 jr. Edw. B. Clapp, *Hiatus in greek melic poetry* [Sitzler]. Réussi. ¶ K. Ziegler, *De precationum apud Graecos formis quaestiones selectae* [Stengel]. Éloges. ¶ A. Grossmann, *Lesefruchte für die Horazstunde* [Weissenfels]. Réserves. ¶ *Novaesium, Das im Auftrage des rheinischen Provinzialverbandes ... ausgegrabene Legionslager* [Oehler]. Très instructif, les auteurs ont droit à toute notre reconnaissance. ¶ K. Baedeker, *Konstantinopel und das Westliche Kleinasien* [Wartenberg]. Tient beaucoup plus qu'il ne promet. ¶ Trouvailles à Corneto, Pola et en Roumanie. Chambre funéraire du ve s. av. J. C., bien conservée : sépultures romaines dans l'île Brioni. — Le prétendu tombeau de Corn. Fuscus ne serait qu'un monument funéraire d'un chef barbare. ¶¶ 17 janv. Gust. Lang, *Untersuchungen zur Geographie der Odyssee* [Goessler]. Art. qui se continue dans le n° 4. Essaie en vain de réfuter la théorie de Dörpfeld, Ithaque-Leucade. ¶ R. C. Jebb, *Bacchylides* [Sitzler]. Résumé. ¶ A. Eichhorn, *Βάρβαρος quid significaverit* [Müller]. Utile collection de matériaux, qqs réserves. ¶ W. Schultz, *Pythagoras und Heraklit* [Döring]. Sans valeur. ¶ Th. Sinko, *De Apulei et Albini doctrinae Platonicae adumbratione* [Döring]. Intéressant, bien fait : grande valeur. ¶ R. Thiele, *Schülerkommentar zur Auswahl aus Ciceros rhetorischen Schriften* [Weissenfels]. Consciencieux, sera utile aux maîtres comme aux élèves. ¶¶ 24 jr. H. Steuding, *Griech. und röm. Mythologie* [Gillischewski]. Recommandé. ¶ J. Werner, *Beitraege zur Kunde der latein. Literatur des Mitelalters aus Handschriften gesammelt* [Manitius]. Appréc. favorable. ¶. Le débat sur Aliso : on voudrait maintenant placer Aliso à Oberraden, près Haltern, où on a découvert un camp romain. — Découverte d'une pompe aspirante et foulante romaine à Sablon, près Metz, description sommaire.— Bains romains à Néris-les-Bains. ¶¶ 31 jr. Aug. Audollent, *Defixionum Tabellae ...* collegit [Ziebarth]. Grande valeur et méritoire. ¶ F. Paetzolt, *Adnotationes criticae ad Lucianum imprimis pertinentes* [Schulze]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ C. Schuchhardt, *Atlas vorgeschichtlicher Befestigungen in Niedersachsen*, VIII. [C. Koenen]. Analyse. ¶ H. Muller, *De viris illustribus*, *Latein. Lesebuch...* [ ]. Pratique. ¶ Aliso, près Oberaden [H. Nöthe]. Expose en détail l'hypothèse de Prein et les preuves dont il l'appuie. ¶¶ 7 févr. K. Meister, *Der syntaktische Gebrauch des Genetivs in den kretischen Dialektinschriften* [Larfeld]. Très soigné et fait preuve de connaissances solides. ¶ A. Gruhn, *Das Schlachtfeld von Issus. Eine Wiederlegung des Ansicht Jankes* [Janke]. Grandes réserves. ¶ Th. Schiche, *Zu Ciceros Briefe* [Sternkopf]. Se continue dans le n° suivant. Contribution à la chronologie et à l'explication de qqs lettres des années 46 et 45 et surtout de celles qui ont trait à l'activité littéraire de Ciceron à ce moment-là. Le rp. n'accepte pas toutes les conclusions et développe longuement les siennes. ¶ W. Klouček, *Vergils Aeneis* hrsg. [F. H.]. Appréc. favorable de cette 3e éd. ¶ Découvertes d'antiquités à Thèbes, Lusoi (Arcadie), Langadie (Corfou) et Volo l'ancienne Jolkos. Fouilles à Alabanda (Carie). ¶¶ 14 févr. Chr. Muff, *Euripides, Iphigenie bei den Taurern* Text und Commentar. Id. *Id. Medea* [Harder]. Appréc. en somme favorable; qqs réserves : remarques de détail. ¶ Alb. Goedeckemeyer, *Geschichte der griech. Skeptizismus* [A. Döring]. Beaucoup d'objections à faire. ¶ G. Ferrara, *Calpurnio Siculo e il panegirico a Calpurnio Pisone* [Helm]. A raison contre Haupt dans l'attribution de ce panégyrique. ¶ Ussani, *Le annotazioni di Pomponio Leto a*

Lucano [id]. Mentionné. ¶ M. CHICCO, *La congiunzione Cum. Studio critico storico* [Blase]. Compilation sans originalité et qui n'a rien de scientifique. ¶ Trouvailles à Aphrodisias près Smyrne. — Fragment du Decretum Diocletianum trouvé à Tégée. — Antiquités romaines à Königsfelden. ¶ Fouilles en Égypte (Zâwat el Aryan, Biban el-Moluk, Tehneh). Simple indication. — Le vol. I du Corpus des inscr. babyloniennes contenant les inscr. de Nabopolassar et de Nebukadnezar a paru. ¶¶ 21 févr. W. JUDEICH, *Topographie von Athen* [Dörpfeld]. Se continue dans le n° suivant. Des réserves sur bien des points, mais il est à désirer que ce livre trouve beaucoup de lecteurs et d'amis, de manière à paraître bientôt en seconde édition corrigée : fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. ¶ A. SONDAG, *De nominibus apud Alciphronem propriis* [Fick]. Très soigné. ¶ P. SCHMIEDEBERG, *De Asconii codicibus et Ciceronis Scholiis Sangallensibus* [Stangl]. Appréc. favorable de ce travail de débutant. ¶ Taxe des bains à Milan [Mauser]. D'après saint Ambroise dans son commentaire sur saint Luc, achevé en 388, elle était d'un quadrans pour un bain. ¶ Nouvelles numismatiques. Le cab. des médailles de Berlin contient 90 000 monnaies antiques et 110 000 du moyen âge. ¶¶ 28 févr. W. DITTENBERGER, *Orientis Graeci inscriptiones selectae* II [Larfeld]. Très grande valeur. ¶ A. FICK, *Vorgriech. Ortsnamen als Quelle für die Vorgeschichte Griechenlands verwertet* [Prellwitz]. Suggestif : recommandé à tous les amis de la préhistoire européenne. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* I Abth. *Juristische Schriften* B. I [Kornemann]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ C. BARDT, *Ciceros Verrinen* in Ausw. [Noht]. Qqs réserves, mais somme toute appréc. favorable. ¶ R. SCHÜTZE, *Juvenalis Ethicus* [Ziehen]. Sérieusement fait, bien pensé. ¶ H. VERNER, *Die latein. Sprache* [Meyer]. Destiné aux autodidactes; utile. ¶¶ 7 mars. N. HOHLWEIN, *La papyrologie grecque : bibliographie raisonnée* [Wessely]. Répond à un besoin, utile : comprend les ouvrages parus avant le 1er janv. 1905. ¶ Th. SINKO, *Die alexandrinische Dichtung* (*Versuch einer Charakteristik*) [Dembitzer]. Esquisse populaire dans le meilleur sens du mot, destinée à mettre les compatriotes de l'auteur au courant de cette branche de la littérature ancienne. ¶ T. FRANK, *The influence of the infinitive upon verbs subordinated to it* [Blase]. Très instructif. ¶ *Philologica Hamburgensia.* Für die Mitglieder der 48. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner ausgestellt von der STADTBIBLIOTHEK ZU HAMBURG [Nitsche]. Soigneusement fait. ¶ LIPPERHEIDE, *Spruchwörterbuch* [Harder]. Si cet ouvrage dont deux livr. ont paru est sérieusement et scientifiquement fait, il pourra être recommandé. ¶ Le bras droit du Laocoon. Trouvé à Rome le bras droit d'une ancienne copie du Laocoon, qui n'a pas appartenu au groupe du Vatican; mais qui modifie sa restauration. — Travail des plongeurs à Anticythera. — École archéologique hongroise à Athènes. ¶¶ 14 mars, J. HOROVITZ, *Spuren griech. Mimen in Orient mit einem Anhang über das aegyptische Schattenspiel* von F. KERN [Körte]. Appréc. défavorable du livre de H., éloges du supplément de K. ¶ L. WENGER, *Papyrusforschung und Rechtswissenschaft* [Schulthess]. Recommandé. ¶ H. LECHAT, *Pythagoras de Rhégion* [Rossbach]. Très au courant de la question et des sources, mais peu de résultats bien appréciables. ¶ H. C. NUTTING, *Studies in the Si-clause* [Golling]. A de la valeur comme collection complète des matériaux, quelque opinion qu'on ait sur les conclusions. ¶ H. VOLLMER, *Jesus und das Sacäenopfer* [Schultze] De pareilles études rendent les plus mauvais services à l'histoire des religions. ¶ A. BIESE. *Pädagogik und Poesie.* Neue Folge [Thumser] Bon. ¶ *Festschrift* der 48. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Hamburg [Nitsche] Analyse < cf. R. d. R. 30, 113 sqq.]. ¶ Découverte d'une villa romaine à Mersch (Luxem-

bourg) Superbes peintures murales; mosaïques admirables, simple mention. ¶¶ 21 mars. G. F. SCHÖMANN, *Griech. Altertümer.* II. *Die internationale Verhältnisse und das Religionswesen* 4e éd. due à J. H. LIPSIUS [Schulthess] Éloges sans réserves. ¶ *Veröffentlichungen aus den Heidelberger Papyrussammlung.* I. *Die Septuaginta-Papyri und andere christliche Texte* hrsg v. A. DRISSMANN, [Wessely]. Belle publication ¶ Fr. LEO, *Der Saturnische Vers* [Keller] Grandes réserves. ¶ M. BUKOFZER, *Zur Hygiene des Tonansatzes unter Berücksichtigung moderner und alter Gesangsmethoden* [Thierfelder] Instructif: vivement recommandé. ¶¶ 28 mars. H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero* 1 u. 3. H. [Mittag] Excellent. ¶ P. GAUCKLER, *Un catalogue figuré de la batellerie gréco-romaine. La mosaïque d'Althiburnus* [Meltzer]. Fait faire un pas à la science à plus d'un point de vue. ¶ E. ROESE, *Ueber Mithrasdienst* [Asmus]. Recommandé. ¶ R. WÜNSCH, *Antike Zaubergeräth aus Pergamon* hrsg. [Wessely. Éloges <cf. R. d. R. 30, 61, 32 sqq.>. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein vulgärgriech. Weiberspiegel* [Wartenberg] Mention <cf. R. d. R., 30, 112, 43 sqq >. ¶ Aem. STRAZZERIUS, *Festa et Tristia* [Manitius]. Belle poesie de circonstance. ¶ Critique du texte du Scholiasta Gronovianus de Cicéron [Th. Stangl.]. Suite <cf. Woch. 1905, 19 Avr. R. d. R. 30, 118, 50>. Examen de qqs passages. Se continue dans les livr. suivantes. ¶¶ 4 avr. K. SCHODORF, *Beitraege zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache aus den zehn Rednern* [Schulthess]. Très soigné, mais résultats peu appréciables. ¶ A. WEIDNER-P. VOGEL, *Lysias' ausgew. Reden* mit einem Anhang aus Xenophons Hellenika P. VOGEL, *Schülerkomm. zu Lysias ausgew. Reden* [Thalheim]. Recommandes. ¶ G. CARDINALE. *La guerra di Litto* [Schneider]. Éloges. ¶ NAUCK-WEISSENFELS, *Des Q. Horatius Flaccus sämtliche Werke.* I, *Oden u. Epoden* [Häussner]. Éloges de cette 16e éd. ¶¶ 11 avr. H. WINCKLER, *Auszug aus der vorderasiatischen Geschichte* [J. V. Prášek]. Éloges. ¶ R. KITTEL. *Biblia Hebraica...* ed. I. [Id.], Texte très bien établi, avec toutes les variantes et les conjectures. ¶ F. W. MOZLEY, *The Psalter of the Church*; *the Septuaginta Psalms*, compared with the Hebrew, with various notes [Sohr]. Appréc. favorable. ¶ Th. REINACH, *Papyrus grecs et démotiques* [Crönert]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ H. BRÜNN, *Kleine Schriften.* II. *Zur griech. Kunstgeschichte* gesammelt von H. BULLE u. H. BRUNN [Weizsäcker]. Excellent. ¶ A. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen* [Ziehen]. Excellent: absolument indispensable pour les écoles. ¶ R. KÜHNER-B. GERTH, *Ausführliche Gramm. der griech. Sprache*, II, 2, *Satzlehre* [Vollbrecht]. Appréc. favorable de cette 3e éd. ¶ L. WENGER, *Römische und antike Rechtsgeschichte* [Kornemann]. Très sérieusement fait. ¶ W. BRANDES, *Des Auspicius von Toul rhythmische Epistel an Arbogastes von Trier* [Huemer]. Grande importance pour l'histoire de la métrique latine. ¶ AUFWÄRTS, *Illustrierte Monatschrift* [H. D.]. Contient plusieurs art. relatifs à l'antiquité classique, de KRALIK sur la vie d'Homère d'après ses anciens biographes, de BONE, sur l'art de la traduction au point de vue de la science du langage et de la philosophie, de BAUM, sur la propédeutique philosophique, etc. ¶¶ 18 avr. *Papiri greco-egizii* publicati della R. Accad. dei Lincei. I. *Papiri Florentini.* Per cura di G. VITELLI. Fasc. I. [Wessely]. Belle publication. ¶ H. WEIL, *Euripide, Hécube* [Busche]. Bien que la révision du texte eût pu être plus approfondie, cette éd. n'en est pas moins indispensable à cause du commentaire. ¶ E. HUEBENTHAL, *Quomodo Demosthenes in lite Ctesiphontea de secunda juris quaestione responderit.* [Gillischewski]. Les raisons que donne H. avec une assurance imperturbable ne sont que possibles, mais elles ne s'imposent pas. ¶ V. MILIO, *A. Persico Flacco. Le Satire*, trad. e comm. [Helm]. Qqs réserves. ¶ N. PIRRONE, *Thomae Schiphaldi commentaria atque Persii et Horatii vitae ex iis sublatae.*

[Helm]. Ces Vies n'ont pas de valeur pour l'histoire de la littérature ancienne. ¶ S. HELLMANN, *Sedulius Scottus* [Manitius]. A de la valeur en lui-même et servira de point de départ pour des recherches subséquentes. ¶¶ 25 avr. O. HEINSE, *Die Personifikation der Maske in der griech. Tragödie.* [Gillischewski]. Intéressant, même quand on ne partage pas les idées de H. ¶ O. KRAUSS, *Die Lehre von Lob, Lohn, Tadel und Strafe bei Aristoteles.* ID., *Ueber ein altüberlieferte Misdeutung der epidecktischen Redegattung bei Aristoteles* [Döring]. Éloges. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Altphilologische Beiträge ;* 2, *Terminologische Studien* [Günther]. Appréc. favorable. ¶ 1, *Terentius, Cod. Ambrosianus H. 75 inf.* phototypice editus : praef. est E. BETHE, 2, K. E. WESTON, *The illustrated Terence mss. ;* 3, J. C. WATSON, *The relation of the Scene-Headings to the Miniatures in Mss. of Terence ;* 4. O. ENGELHARD, *Die Illustrationen der Terenzhandschriften* [Thiele]. Appréc. favorable. ¶ A. EICHENBERG, *De Persii satirarum natura atque indole* I. [Helm]. Sérieusement étudié. ¶ L. CASTIGLIONI, *Analecta* [Helm]. Rien de nouveau ni d'important. ¶ Chambre funéraire sous la colonne Trajane. C'est là probablement qu'avaient été déposées les cendres de l'empereur dans une urne d'or, mais cette urne n'a pas été retrouvée. — Sarcophage trouvé à Carthage. Trouvé dans la cathédrale de Trèves une mosaïque romaine. Trouvaille importante à Deir-el-Bahari d'une grande chapelle dont les murs étaient couverts de bas-reliefs peints d'une très grande fraîcheur ; cette chapelle était dédiée à la déesse Hathor représentée par une vache de grandeur naturelle. ¶ Sur Lucien, Hermotime 63 [W. Heintz]. Restituer ainsi : αἰτιᾶσθαι [δέον τὸν λόγον αἰτιᾶσθαι] αὐτὸν ou bien [αἰτιᾶσθαι δέον τὸν λόγον] αἰτιᾶσθαι αὐτὸν. ¶¶ 2 mai O. IMMISCH, *Die innere Entwickelung des griech. Epos* [Kunst]. Bien des choses ne sont pas neuves, mais la manière originale et attrayante dont I. traite son sujet lui gagnera des lecteurs ¶ C. BÜRGER, *Auswahl aus Xenophons Hellenika* [Vollbrecht]. Qqs réserves, mais utile et pratique. ¶ L. VAN HOOK, *The metaphorical terminology of Greek rhetoric and literary criticism* [Blümner]. Peut servir comme point de départ pour des recherches plus approfondies. ¶ W. SOLTAU, *Die Quellen Plutarchs in der Biographie des Valerius Publicola* [Reuss]. A raison de ne pas croire qu'Antias a été employé directement par Plutarque, mais a tort de croire que Denys a été sa source directe. ¶¶ 9 mai, *Meyers Reisebücher, Griechenland und Kleinasien* [Lang]. S'adresse sans doute à ceux qui voyagent par plaisir, mais pour l'Asie mineure sera utile aussi à ceux qui cherchent à s'instruire. ¶ L. MARCHANT, *Thucydides Book I* [Gillischewski]. Très recommandé. ¶ G. HELMREICH, *Galen, Ueber die Kräfte der Nahrungsmittel B. I, Kap. 1-15* hrsg. [Fuchs]. Éloges. ¶ G. FERRARA, *La forma della Britannia secondo la tesminonianzia di Tacito* [Wolff]. Des réserves. ¶ *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* hrsg v. C. RETHWISCH XIX [Weissenfels]. Analyse. Puisse cette revue se maintenir toujours à cette hauteur. ¶¶. 16 mai, R. PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte nebst Quellenkunde* [Schueider]. Bon guide à travers le labyrinthe des faits et des interprétations. ¶ A. HAUVETTE, *Archiloque, sa vie et sa poésie* [Sitzler]. Éloges, mais rien de bien nouveau ; les questions de chronologie et de biographie ne sont pas définitivement résolues. ¶ J. HECKMANN, *Ueber praepositionslose Ortsbezeichnung im Altlateinischen* [Ziemer]. Travail méthodique qui a droit à notre reconnaissance. ¶ G. GRUPP, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit* [Ziehen]. Éloges ; sera utile, malgré des réserves à faire. ¶ Fouilles à Alésia. ¶¶ 23 mai, W. GEMOLL, *Xenophons Anabasis.* Textausgabe [Nitsche]. Belle édition de classe. ¶ A. WEIDNER, *Lysias ausgew. Reden* [Gillischewski]. 2e éd. due à P. VOGEL. Appréc. favorable en somme. ¶ O. BINDER, *Die Abfassungszeit von Senekas Briefen* [Hosius].

Clairement écrit, mais rien d'original. ¶ H. BLASE, *Studien und Kritiken zur latein. Syntax* [Ziemer]. Puissance de pénétration; connaissances approfondies dans le domaine de la grammaire comparée; maître de son sujet. ¶ H. MENGE, *Taschenwörterbuch der latein.-u. deutschen Sprache* II, Deutsch-latein. [Mittag]. Éloges. ¶ J. ULRICH, *Proben der latein. Novellistik des Mittelalters* [Manitius]. Cette chrestomathie instructive à bien des égards a droit à notre reconnaissance. ¶¶ 30 mai, *Berliner Klassikertexte* III. *Griech. Papyri medizinischen und naturwissenschaftlichen Inhalts.* bearb. von K. KALBFLEISCH u. H. SCHÖNE [Crönert]. Ce vol. élargit le domaine de l'histoire de la littérature ancienne. ¶ A. WITTNEBEN, *Das Perikleische Zeitalter in Aristoteles Schrift vom Staate der Athener* [Schneider]. Agréable à lire et excellent pour les classes supérieures des gymnases, ce qui est peut-être le plus bel éloge qu'on puisse faire. ¶ Em. BOURGUET, *L'administration financière du sanctuaire Pythique au IVe s. av. J.-C.* [Gillischewski]. Analyse; grands éloges. ¶ C. D. BUCK, *A Grammar of Oscan und Umbrian* [Bartholomae]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ L. VALMAGGI, *Corn. Tacito. Il libro 3 delle Storie* comm. [Wolff]. Très grands éloges. ¶ E. KRAUSE, *Uebg. zum Uebersetzen in Anschluss an Tacitus Germania* [Id.]. Tâche difficile dont K s'acquitte d'une manière remarquable. ¶¶ 6 jn A. W. VERRALL, *Essays on four plays of Euripides* [Nestle]. Contient des études sur Andromaque, Hélène, Heraklès et Oreste; riche en jugements personnels qui, après mur examen, étonnent plutôt qu'ils ne convainquent. ¶ REHDANTZ-CARNUTH-NITSCHE, *Xenophons Anabasis* II B. 4-7. [Gemoll]. Nitsche a poussé trop loin dans cette 6e éd. le respect envers ce qu'a fait Rehdantz; il aurait mieux fait de ne pas se montrer par trop conservateur. ¶ P. VIRRECK, *Appiani historia Romana* ex recensione Mendelssohnii II [Crönert]. Très grands éloges de cette 2e éd. encore améliorée et qui peut passer pour un modèle. ¶ E. DÜNZELMANN, *Aliso und die Varusschlacht* [Wolff]. Des réserves. ¶ J. P. KREBS, *Antibarbarus des latein. Sprache*, 7 Aufl. von J. H. SCHMALZ [Stangl]. La 6e éd. était déjà remaniée profondément et améliorée, cette 7e a profité de tout ce qui a paru depuis 20 ans. ¶ Temple d'Artemis Orthia à Sparte. — Parquet en mosaïque romain à Pettau. — Villa romaine à Mettet près Namur. — Érection de la colonne de Jupiter à Mayence. ¶¶ 13 jn *Festschrift zum 25jährigen Stiftungsfest des Histor.-philol. Vereins des Universität München* [Weissenfels]. Rapide analyse : témoigne de l'activité de cette association. ¶ F. W. DIGNAN, *The idle actor in Aeschylus* [Muff]. Éloges. ¶ G. PIERLEONI, *Xenophontis respublica Lacedaemoniorum* rec. [Gemoll]. Digne des éditions de divers traités de X. déjà paru sous la direction de Diels. ¶ C. Th. FISCHER, *Diodori Bibliotheca historica* IV recogn. [Reuss]. Éloges. ¶ W. SOLTAU, *Petrusanekdoten und Petruslegenden in der Apostelgeschichte* [Draeseke]. Instructif, agréable à lire. ¶ P. MAAS, *Die Chronologie der Hymnen des Romanos* [Id.]. Travail riche en résultats nouveaux, étonnants, mais très sûrs; vivement recommandé. ¶ D. ARCHER-HIND, *Translations into Greek verse and prose* [Draheim]. Appréc. favorable. ¶ Fragment d'un nouvel Évangile. Ms. sur velin en grec, dans lequel on trouve mentionnée une partie du temple où se faisaient les ablutions, l'Hagneuterion, dont on ignorait l'existence. — Trouvé à Kolosseum un autel élevé en l'an 2 sous le consulat de Fufius Geminus et de Caninius Gallus, ce qui permet de corriger dans le Cod. Just 1, 7 la lex Furia Caninia en Fufia Canina, et de conclure qu'elle fut antérieure de cinq ans à la lex Aelia Sentia. ¶¶ 20 jn. I, C. NIEBUHR, *Forschung und Darstellung*; 2, H. WINCKLER, *Der alte Orient und die Bibel* [O Meusel]. 1 Contient de bonnes choses, mais on est peiné du ton acerbe de la polémique et de nombreuses expressions déplacées : 2, Montre, ce qui est vrai en quelque mesure, qu'on ne comprendra bien historiquement

l'Anc. Test. que si on le rapproche des conceptions babyloniennes anciennes sur le monde. ¶ *Paulys Real-Encyklopädie* u. s. w. hrsg v. G. WISSOWA 10. Halbband (Donatio-Ephoroi) [Harder]. Analyse. Puisse W. vivre assez pour terminer cette œuvre importante. ¶ W. S. FERGUSON, *Athenian Politics in the early third century* [Schneider]. Méritoire < cf. R. d. R. 30, 16, 38 >. ¶ K. STAEDLER, *Horaz sämtliche Gedichte im Sinne J. G. Herders* erkl. [Nitsche]. Art. qui se continue dans la livr. suiv. Le lecteur fera certainement des réserves, mais il suivra avec plaisir et profit son guide et lui sera reconnaissant. ¶ H. LEHNER, *Das Provinzialmuseum in Bonn* ; I, *Die römische Skulpturen* [Ziehen]. A droit à notre vive reconnaissance. ¶¶ 27 jn. Th. ZIELINSKI, *Die Antike und wir*. trad. all. de E. SCHOELER [Weissenfels]. Éloges de ces conférences. ¶ W. S. FERGUSON, *The oligarchic revolution at Athen of the year 103/2 B. C.* [Schneider]. Récit vivant < cf. R. d. R. 29, 9, 49 >. ¶ P. OLTRAMARE, *L'épître d'Horace à Auguste, son objet et sa disposition* [Weissenfels]. Appréc. favorable avec qqs réserves. ¶ O. KERN, *Goethe, Böcklin, Mommsen. Vier Vorträge über die Antike* [Ziehen]. Beau livre. ¶ Trouvailles au Temple d'Artemis à Sparte. Détermination du quartier les Limnai. Détails rapides sur le temple lui-même. — Trouvailles de papyrus ; fragments littéraires importants ; péans inconnus de Pindare : la tragédie d'Hypsipyle d'Euripide. Platon, Isocrate, Lysias, etc. Fragment d'une histoire de la Grèce dont un morceau déchiffré concerne la guerre du Péloponnèse. ¶¶ 4 juil. G. MACDONALD, *Catalogue of Greek Coins in the Hunterian Collection*, 3, *Further Asia, Northern Africa, Western Greece* [v. Fritze]. Grands éloges de cet ouvrage qui se termine par le présent vol. ¶ F. SEILER, *Griech. Fahrten und Wanderungen* [Weissenfels]. Ne s'adresse pas aux archéologues, mais ne leur sera pas inutile et est plus qu'une simple relation de voyage. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* I, 2. *Juristische Schriften* II [Kornemann]. Montre combien Mommsen unissait une profonde connaissance du droit à une sûre méthode philologique et à un don génial de combinaison. ¶ W. WÄGNER, *Rom. Geschichte des röm. Volkes und seiner Kultur*, 8. Aufl. von O. E. SCHMIDT [Oehler]. De grandes améliorations dans cette 8e éd. mais il reste encore à faire. ¶ *Der illustrierte latein. Aesop in der Handschrift des Ademar. Cod. Vossianus Lat. oct. 15 fol 195-205.* Einleitung und Beschreibung v. G. THIELE [Draheim]. Éloges à tous égards. ¶ Exposition des antiquités du Lac de Némi au Musée des Thermes à Rome. Objets trouvés dans les environs de Vindonissa. — Antiquités rom. en Poméranie. ¶¶ 11 juil. J. H. BREASTED, *Ancient Records of Egypt. Historical Documents from the earliest times to the Persian conquest* ; I, *The first of the seventeenth Dynasties* [Wiedemann]. Avec une trad. et un commentaire. Éloges. ¶ O. WEISSENFELS, *Aristoteles Lehre vom Staat* [Döring]. Clair et facile à comprendre, destiné aux élèves. ¶ P. RASI, *Le Satire di Q. Orazio Flacco* comm. [Weissenfels]. Éloges : tient le milieu entre les éditions savantes et les éd. élémentaires. ¶ H. HAGEMANN, *Dispositionen zu ausgew. Oden des Horaz* [id.]. Analyse. ¶ Alb. BLOCH, *Le praefectus fabrum* [Fröhlich]. N'apporte pas beaucoup de conclusions sûres ; mais a droit à notre reconnaissance comme réfutation raisonnée de l'ouvrage de Maué, paru sur le même sujet en 1887. ¶ NAEGELSBACH, *Latein. Stilistik*. 9. Aufl von I. MÜLLER [John]. Édition vraiment améliorée et augmentée. ¶¶ 18 juil. O. SCHRADER, *Sprachvergleichung und Urgeschichte* : I, *Zur Geschichte und Methode der linguistisch-historischen Forschungen* [Weise]. Excellent ; vivement recommandé. ¶ H. M. BLAYDES, *Sophoclis Antigone* rec. [G.]. A travaillé à sa manière à rendre le texte aussi parfait que possible et s'est tenu au courant des travaux critiques récents. ¶ *Der Obergermanisch-Raetische Limes des Römerreiches* Lief. 11-26 [Ihm.]. Le

rap. indique ce qu'il y a de plus important dans ces livr. ¶ *Florilegium patristicum digessit* ... G. RAUSCHEN; IV, *Tertulliani liber de praescriptione hereticorum*; V, *Vincentii Lerinensis Commonitoria* [Draeseke]. A droit à notre reconnaissance. ¶ O. GÜTHLING, *Taschenwörterbuch des griech.-und deutschen Sprache*, II. *Deutsch-griech.* [Gillischewski]. Laisse peu à désirer. ¶ Le nouvel arrangement de la Collection de Papyrus du Musée de Naples [W. Crönert]. ¶¶ 25 juil. et 1er août, G. MACDONALD, *Coin Types, their origin and development* [v. Fritze]. Réserves sur les conclusions de M. sur l'origine des types des monnaies; éloges du reste. ¶ H. BULLE und H. BRUNN, *H. Brunns kleine Schriften* II [Körte]. Personne ne déposera ce vol. sans un sentiment de gratitude envers l'auteur et ses éditeurs. ¶ F. BAUMGARTEN-F. POLAND-R. WAGNER, *Die hellenische Kultur* [Weissenfels]. Grands éloges. ¶ W. VON CHRIST, *Griech. Nachrichten über Italien* [Matthias]. Ouvrage posthume qui sera lu avec profit par tous ceux qui s'occupent des plus anciens récits légendaires et historiques de Rome. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* [Reuss]. S'en tient à l'hypothèse du St Bernard, mais a tort de croire qu'il la démontre victorieusement. ¶ I. PRAMMER, *C. J. Caesaris comm. de B. G.* mit einem Anhang, *Das röm. Kriegswesen in Caesars gall. Kämpfen* von E. KALINKA [Wolff]. Éloges de cette 9e éd. destinée aux classes. ¶ W. BAUER, *Die Verfasser-und Zeitfrage des dialogus de oratibus* [Wörpel]. Tout est à peu près juste, mais rien de neuf. ¶ E. BACHA, *Le génie de Tacite, la création des Annales* [Gustafson]. Appréc. ironique et sévère. ¶ H. KLEINGÜNTHER, *Quaestiones in Astronomicon libros qui sub Manilii nomine feruntur pertinentes* [Breiter]. Éloges. ¶ *Kleine Texte fur theologische Vorlesungen und Uebungen* hrsg. von H. LIETZMANN [Knopf]. Indication et analyse sommaire des fasc. suivants. 5. *Liturgische Texte* I; II. LIETZMANN, *Zur Geschichte der orientalischen Taufe und Messe im 2. u. 3 Jahrh.* 6, ID., *Die Didache*; 7, C. BEZOLD, *Babylon.-assyr. Texte* 1. *Die Schöpfungslegende*; 8, E. KLOSTERMANN, *Evangelien*; 9, A. HARNACK, *Ptolemäus, Brief an die Flora*; 10, C. CLEMEN, *Die Himmelfahrt des Mose*; 11, E. KLOSTERMANN, *Agrapha. Neue Oxyrhynchuslogia*; 12, A. HARNACK, *Die Apocryphen Briefe des Paulus an die Laodicener und Korinther*; 13, H. LIETZMANN, *Fünf Festprédigten Augustins in gereimter Prosa*; 14, H. LIETZMANN, *Griech. Papyri*; 15/16, J. MEINHOLD u. H. LIETZMANN, *Der Prophet Amos.* ¶ G. HARENDZA, *De oratorio genere dicendi, quo Hieronymus in epistulis usus sit* [Weymann]. Méritoire. ¶ Nouvelle publication de papyrus. *The Hibey-Papyri* de GRENFELL-HUNT. ¶¶ 8 août. Ch. BARTHOLOMAE, *Altiranisches Wörterbuch* [Solmsen]. Ouvrage monumental qui inspire le respect et l'admiration. ¶ Edm. v. MACH, *Handbook of Greek and Roman sculpture* [Schreiber]. Appréc. très favorable. ¶ A. KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus* erkl. 2. *Satiren* [Weissenfels]. 3e éd. augmentée. Garde sa valeur. ¶ M. MANITIUS, *Mären u. Satiren aus d. Latein* [W.]. Analyse. ¶¶ 15 et 22 août. M. MOORE, *Carthage of the Phoenicians in the light of modern excavation* [Meltzer]. A de la valeur. ¶ J. SITZLER, *Ein aesthetischer Kommentar zu Homers Odyssee* [Harder]. Qqs réserves; mais cette 2e éd. montre que ce livre est apprécié. ¶ M. BOAS, *De epigrammatis Simonideis* P. 1 [L. Weber]. Complet, entre dans tous les détails; cherche de quand date le recueil des épigrammes de Simonide et comment les auteurs postérieurs s'en sont servis. ¶ L. MARTENS, *Die Platolektüre im Gymnasium* [Weissenfels]. Très intéressant, se propose de retirer le plus de fruits possible de la lecture de Platon. ¶ J. DIETZE, *Komposition und Quellenbenutzung in Ovids Metamorphosen* [Schulze]. Beaucouph de soin. ¶ J. SAMUELSSON, *Studia in Valerium Flaccum* II [Helm]. Appréc. favorable. ¶ H. GUMMERUS, *Der röm. Gutsbetrieb als wirt-*

schaftlicher Organismus nach den Werken des Cato, Varro und Columella [Kübler]. Prudent et méthodique. ¶ *Th. Mommsen als Schriftsteller. Ein Verzeichnis seiner Schriften*, von K. ZANGEMEISTER, fortgesetzt v. E. JACOBS [Kornemann]. Éloges. ¶ Suppression ou maintien des examens de maturité (Reifeprüfung) [M. Nath]. ¶¶ 29 août. R. EUCKEN, *Beitraege zur Einführung in die Geschichte der Philosophie* [Weissenfels]. Contient des parties intéressantes. ¶ HITZIG, *Die Bedeutung des altgriech. Rechtes für die vergleichende Rechtswissenschaft* [Pfaff]. Puisse cette étude éveiller parmi les juristes l'intérêt pour le droit grec qui le mérite bien. ¶. J. v. LEEUWEN, *Aristophanis Pax* [Wagner]. Éloges. ¶ A. RÜEGG, *Beitraege zur Erforschung der Quellenverhältnisse in der Alexandergeschichte des Curtius* [Reuss]. Beaucoup de pénétration, mais hypothèses inacceptables. ¶ N. TERZAGHI, *Nota sul cod. Monac. Gr. 29* [Wartenberg]. Mention. ¶ H. KRÜGER, *Kurze Anleitung zur Erlernung der Neugriech. für solche welche Altgriech. können* [Wartenberg] Atteint pleinement son but; très pratique. ¶ Anticythère. — Trouvailles en Thessalie et à Corfou. Rapide mention. ¶ Annonce d'un Corpus des inscr. messapiennes. ¶ Pour servir à la critique et à l'explication des tablettes d'imprécation latines du Corpus d'Audollent [M. Niederman]. Etude des nos 111, 112, 135, 198, 248 : explications, corrections, restitutions. ¶¶ 5 sept. Ph. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [Harder]. Mauvaise méthode; résultats inadmissibles. ¶ H. JORDAN, *Der Erzählungsstil in den Kampfscenen der Ilias* [Harder]. Travail de débutant sérieusement fait, bien pensé et bien documenté. ¶ A. CASTIGLONI, *De nonnullis Arriani anabaseos locis disputatio* [Reuss]. Série de passages où C. n'a pas cru pouvoir accepter le texte de l'édition de Roos. ¶ Ben. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde* [Kornemann]. 3e éd. revue et augmentée de cet excellent ouvrage qui fait partie de l'Hdb. d'Iw. Müller et qui montre combien une vie nouvelle anime les études d'hist. rom. ¶ C. BRETSCHNEIDER, *Quo ordine ediderit Tacitus singulas Annalium partes* [Wolff]. Intéressant et instructif. ¶ H. JOACHIM, *Geschichte der röm. Literatur* [Weissenfels]. Éloges. ¶ La colonne Trajane, fouilles dans les fondations. Copie du Discobole de Myron provenant de l'ancienne Laurentum. Trouvaille d'amphores à Ostie. Monument commémoratif des guerriers morts à la bataille de l'Allia mis au jour à 18 kil. de Rome près la Via Salaria. ¶¶ 12 sept. T. ZANGIERI, *Studi su Bacchilide* [Sitzler]. Appréc. favorable; mais un peu trop prolixe. ¶ S. SHUCKBURGH, *Sophocles, The Philoctetes*. With a comm. abridged from the larged ed. of R. C. JEBB [Steinberg]. Somme toute appréc. favorable. ¶ H. DIELS u. W. SCHUBART, *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* [Jacoby]. Éloges. ¶ O. KIEFER, *Plotin, Enneaden* in Ausw., übersetz. [Weissenfels]. Éloges de cette trad. ¶ E. SCHWARTZ, *Christliche und jüdische Ostertafeln* [Ginzel]. Résumé. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm Litteratur*... III, *Die Zeit von Hadrian 117 bis auf Constantin 324* 2te Aufl. [Harder]. Cette seconde édition est soigneusement mise au courant de toute la littérature du sujet; ouvrage que les autres nations peuvent envier. ¶ R. PREISWERK, *De inventione orationum Ciceronianarum* [J. Tolkiehn]. Utile. ¶¶ 19 sept. H. SCHULTZ, *De elocutionis Pindaricae colore epico* [Sitzler]. Dissertation soigneusement faite, mais qui ne répond pas tout à fait à son titre, puisqu'elle ne s'occupe que des épithètes chez Pindare. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Die Aegineten in der Glyptothek König Ludwig I, nach den Resultaten der neuen bayerischen Ausgrabung* [Watzinger]. Très utile. ¶ M. von GROOTE, *Die Entstehung des ionischen Kapitells und seine Bedeutung fur die griech. Baukunst* [ ]. Mauvais. ¶ R. MAISCH, *Griech. Altertumskunde* neu bearb. von F. POHLHAMMER [Schneider]. 3e éd. améliorée de ce bon petit livre. ¶ F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Muff]. Très méritoire;

résoud l'énigme. ¶ P. H. EDWARDS, *The poetic element in the Satires and Epistles of Horace*, I [Weissenfels]. Très remarquable. ¶ J. P. WALTZING, *Studia Minuciana* [Boenig]. Résumé. ¶ Th. GSELL FELS, *Rom und die Campagna* [Belling]. Remanié à fond par R. SCHOENER ; éloges. ¶ Plusieurs pierres tomtales avec inscr. du Ier au IIIe s. apr. J.-C. trouvées à Paris. Continuation des fouilles à Numance. Chambre ornée de mosaïques trouvée à Kairuan; description. ¶¶ 26 sept., P. MENGE, *De poetarum scaenicorum graecorum sermone observationes selectae* [A. G.]. Grands éloges. ¶ W. GEMOLL, *Bemerkungen zu Xenophons Anabasis*, V [Reuss]. Critique hésitante ; G. jette par dessus bord bien des choses qu'il regardait autrefois comme hors de doute. ¶ W. A. MERRILL, *On the influence of Lucretius on Horace* [Weissenfels]. Les passages où l'on pourrait reconnaître l'influence de Lucrèce sur Horace sont bien peu nombreux. ¶ L. PREUD'HOMME, *C. Suetonii Tranquilli de vita Caesarum libri VIII* [Stangl]. A de la valeur. ¶ G. W. BOTSFORD, *On the distinction between Comitia and Concilium* [Wolff]. Résumé. ¶ *Verzeichnis der von* Adolf HINGENFELD *verfassten Schriften* [Draeseke]. Très utile. ¶ Ch. DIEHL, *Figures byzantines* [Wartenberg]. Grands éloges. ¶ G. N. HATZIDAKIS, *Die Sprachfrage in Griechenland* [id]. H. semble se rapprocher passablement des opinions de Krumbacher. ¶¶ 3 oct. A. HARTLEBEN, *Champollion. Sein Leben und sein Werk* [Wiedemann]. A droit à notre reconnaissance. ¶ R. LOHMANN, *Nova studia Euripidea* [H. G.]. N'est pas assez au courant de la littérature du sujet. N'apporte rien de bien nouveau. Réserves pour le style. ¶ P. v. BOLTENSTERN, *Cicero. Cato maior* [Weissenfels]. Commentaire bien compris ; introd. trop sèche. ¶ F. LADEK, *Zur Frage über die historischen Quellen der Oktavia*. V. USSANI, *Su l'Octavia* [Gemoll]. Réserves. ¶ W. FRITZ, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Briefe des Bischofs Synesios* [Dräseke]. Solide introduction à une édition qu'on souhaite devoir bientôt paraître, des lettres de Synesios. ¶ Asconiana [Th. Stangl]. Art. qui se continue dans le n° suiv. Critique du texte d'Asconius : examen de 16 passages. ¶¶ 10 oct., E. F. CLAPIN, *The syntax of Boeotian dialect inscriptions* (Meister]. Des réserves, peut cependant être utile. ¶ R. HENSEL, *Vindiciae Platonicae* [Crönert]. Éloges. ¶ A. MARTOW, *Ueber die Ehrenämter der röm. Kaiser in den Städten in den ersten drei Jahrhunderten des Kaiserreichs* (en russe) [Bursy]. Recueil désintéressé et soigneusement fait de matériaux. ¶ Aem. KROYMANN, *G. Sept. Florent. Tertulliani opera* III [Dräseke]. A droit à la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent de Tertullien. ¶ C. BROCKELMANN, *Semitische Sprachwissenschaft* [F. H.] Intéressera aussi les philologues classiques. ¶ H. KLEINPETER, *Mittelschule und Gegenwart* [Weissenfels]. Grandes réserves. ¶¶ 17 oct. J. H. BREASTED, *Ancient Records of Egypt* II, III, IV [Wiedemann]. Très soigné. ¶ G. MISENER, *The meaning of* γάρ [Gillischewski]. A de la valeur comme collection soignée de matériaux. ¶ G. GRUPP, *Kultur der alten Kelten und Germanen. Mit einem Rückblick auf die Urgeschichte* [Wolff]. Multa, non multum. ¶ J. P. POSTGATE, *Tibulli libri III* [Belling]. Des réserves. ¶ L. VENTURINI. *Caligola* [ ]. N'a pas un caractère scientifique. ¶¶ 24 oct. *Mélanges Nicole* [Crönert]. Analyse des travaux contenus dans ce vol. en l'honneur de J. Nicole. ¶ G. F. HILL, *Historical greek coins* [v. Fritze]. Excellente contribution. ¶ N. P. VLACHOS, *Some aspects of the religion of Sophocles* [Muff]. Nous rend plus sensible la personnalité religieuse de Sophocle, mais l'idée fondamentale ne peut être acceptée. ¶ H. WINDEL, *Lysias Reden*. Ausw. [Gillischewski]. Réserves sur le commentaire. ¶ A. SPENGEL, *Die Komödien des P. Terentius ;* 2, *Adelphoe* [Lezius]. Belle et instructive édition. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les Druides et les dieux celtiques à forme d'animaux* [Holder]. Grands éloges. ¶ Fr. HÖFLER, Ἱππολύτου εἰς τὰ ἅγια θεοφάνεια. *Unter-*

suchung ueber die Echtheit [Draeseke]. Appréc. très favorable. ¶ Nouvelles de Haltern et d'Oberaden : détails sur les fouilles. — Les camps de Scipion devant Numance. Deux de ces sept camps ont été mis au jour, ils sont très importants pour l'histoire de l'art militaire romain. ¶¶ 31 oct. H. D. BRACKETT, *Temporal clauses in Herodotus* [Gemoll]. Approfondi et savant : qqs réserves. ¶ C. D. BUCK, *Elementarbuch der Oskisch-umbrischen Dialekte* [Bartholomae]. Trad. all. de L. PROKOSCH. Puisse cet abrégé de la *Grammar of Oscan et Umbrian* < cf. n° du 30 mai > éveiller l'intérêt pour ces études aussi chez les etudiants en philologie. ¶ A. ERNOUT, *Le parler de Préneste d'après les inscriptions* [id.]. Éloges. ¶ H. B. G. SPECK, *Catilina in Drama der Weltliteratur* [Ziehen]. Mérite d'être lu. ¶ H. BOLKESTEIN, *De colonatu Romano ejusque origine* [Kübler]. Appréc. très favorable. ¶ G. RAUSCHEN, *Florilegium patristicum* dig. VI. *Tertulliani Apologetici recensio nova* [Draeseke]. A soigneusement tenu compte des mss. les meilleurs. ¶ Sur la XIIe Héroide d'Ovide [Tolhiehn]. Leo a cru reconnaître dans cette Héroide des réminiscences de la Médée de Sénèque ; il faut plutôt y voir un mélange de la Médée d'Euripide et des Argonautiques d'Apollonius de Rhodes. ¶ L'Ara Pacis, projets de fouilles. — Découverte d'une nécropole près Teano, province de Caserte, l'ancienne Teanum Sidicinum ; pierres tombales avec inscr., mosaïques. — Établissement phénicien près Mozia (Sicile). ¶¶ 7 nov. P. JACOBSTHAL, *Der Blitz in der oriental. und griech. Kunst* [Oehler]. Intéressant et sûr. ¶ A. MAYR, *Aus den phönikischen Nekropolen von Malta* [v. Duhn]. Éloges. ¶ B. Ide WHEELER, *The Whence and Whither of the modern Science of Language* [Bartholomae]. Mérite d'être lu. ¶ W. C. GUNNERSON, *History of u-Stems in Greek* [Id]. La valeur de ce travail réside dans la réunion soignée et consciencieuse des exemples. ¶ A. TRENDELENBURG, *Erläuterungen zu Platos Menexenus* [v. Bamberg] Appréc. favorable. ¶ E. A. GUTJAHR-PROBST, *Beitraege zur latein. Grammatik* [Blass]. Difficile à lire, mais soigné. ¶ K. HALM, *Ciceros augew. Reden* erkl. 6, *Die erste und zweite philippische Rede* [Nohl]. Éloges de cette 8e éd. remaniée par G. LAUBMANN : remarques de détail. ¶ G. NÉMETHY, *Lygdami carmina, accedit Panegyricus in Messalam* rec. [Schulze]. Peu de nouveau, et quand N. en trouve il l'annonce avec un orgueil tout particulier. ¶ J. M. BURNAM, *Glossemata de Prudentio* [Helm]. Produit une excellente impression. ¶ J. DE DECKER, *Contribution à l'étude des Vies de Paul de Thèbes* [Draeseke]. Appréc. favorable. ¶ R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur*. Eine Sammlung der wichtigsten Textstellen, I, Röm. Literatur [tz]. Vivement recommandé. ¶ Relief votif provenant d'Athènes, stèle avec reliefs trouvées près de l'Asklepieion. — Fouilles à Sunium. — Trouvailles à Délos. ¶¶ 14 nov. H. MOELLER, *Ein Problem aus der Antigone* [Kleingünther]. Intéressant ; se propose de prouver l'authenticité des vers 905 sq. si contestés. ¶ C. JULLIAN, *Vercingétorix* trad par H. SIEGLERSCHMIDT [Oehler]. Grands éloges. ¶ M. H. MORGAN, *On the language of Vitruvius*. ID., *Notes on Vitruvius*. W. DIETRICH, *Quaestionum Vitriovianarum specimen* [Nohl]. Appréc. très favorable. ¶ PHILLIMORE, *Index verborum Propertianus* [Schulze]. Complément de l'éd. de Properce du même auteur : bien fait. ¶ A. SCHILLING, *Lucubrationum Statianarum pars prior* [Helm]. L'introd. se lit avec plaisir, mais on est déçu par les conjectures et la traduction. ¶ Fr. BLASS, *Textkritisches zu den Korintherbriefen* [Draeseke]. Résumé. ¶ Guil. SCHMIDT, *De Anonymi Laurembergiani Introductione Anatomica* [Fuchs]. Important et nouveau. ¶ Travail des plongeurs à Anticythere. — Trouvailles dans l'île Bérésan dans la Mer Noire. Constructions grecques du 6e s. av. J.-C. ¶¶ 21 nov. A. S. ARVANITOPULLOS, *Phylen-Heroen am Parthenonfries* [v. Mach]. Hypothèse non démontrée. ¶ O.

HOFFMANN, *Die Makedonen, ihre Sprache und ihr Volkstum* [Fick]. Doit être lu de tous ceux qui s'intéressent à la Grèce et à son histoire. ¶ H. FRANCOTTE, *Le conseil et l'assemblée générale chez les Achéens* [F. Cauer]. Éloges. ¶ CACCIALANZA, *Analecta Vergiliana et Horatiana* [Schulze]. Rien de nouveau. ¶ K. FRIZ, *Sogenannte Verbal-Ellipse bei Quintilian* [Blase]. Appréc. favorable. ¶ Cl. L. SMITH, *A preliminary study of certains mss of Suetonius lives of the Caesars* [Opitz]. Etudie un grand nombre de mss. de Suétone et entreprend de les classer. ¶¶ 28 nov. H. SWOBODA, *Beitraege zur griech. Rechtsgeschichte* [Cauer]. Grands éloges avec qqs réserves. ¶ M. CARROL, *Aristotle's Aesthetics of Painting and Sculpture* [Döring]. Appréc. peu favorable. ¶ R. NEUHÖFER, *Básně Catalepton přičitané P. Vergeliu Maronovi* [Vaněk]. Éloges. Traite de l'authenticité du Catalepton attribué à Virgile. ¶ A. ANASTASE, *Quatenus Titus Livius L. Coelio Antipatro auctore usus sit* [Soltau]. Très soigné, mais tout à fait inutile. ¶ M. WELLMANN, *Pedanii Dioscuridis Anazarbei de materia medica libri quinque* éd. [Fuchs]. Appréc. favorable. ¶¶ 5 déc. W. F. v. LANDAU, *Die Bedeutung der Phönizier im Volkerleben* [Meltzer]. Des réserves. ¶ G. R. T. ROSS, *Aristotle De Sensu and De Memoria* [Döring]. Soigneusement étudié. ¶ A. KRAEMER, *De locis quibusdam, qui in Astronomicon, quae Manilii feruntur esse, libro primo exstant, ab Housmano, ...nuperrime corruptis* [Breiter]. Obtiendra l'assentiment général. ¶. A. MERLIN, *L'Aventin dans l'antiquité* [Delbrück]. Monographie très complète et très consciencieuse. ¶ J. NICOLE, *Un catalogue d'œuvres d'art, conservées à Rome à l'époque impériale* [id.]. Dans l'état où se trouve ce fragment de papyrus, il faudra encore beaucoup de travail pour pouvoir en tirer parti complètement. ¶ E. PREUSCHEN, *Antilegomena. Die Reste der ausserkanonischen Evangelien und urchristl. Überlieferungen* [Soltau]. Cette 2e éd. a été améliorée ; répond à un besoin. ¶ A. SCHWEITZER, *Von Reimarus zu Wrede. Eine Geschichte der Leben-Jesu-Forschung* [id]. Important, à recommander non seulement aux théologiens, mais aussi aux historiens et aux philologues. ¶ État actuel de la question d'Ithaque [Draheim]. Examen de la littérature du sujet de 1903 à 1906. ¶¶ 12 déc. H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte ;* I, *Abbildungen zur Alten Geschichte* [ ]. Cette 7e éd. augmentée s'acquerra de nouveaux amis ; elle n'a plus besoin de nouvelles améliorations. ¶ S. EITREM, *Observations on the Colax of Menander and the Eunuch of Terence.* ID. *Notes on some Greek literary papyri* [Crönert]. Des réserves. ¶ C. CLEMEN, *Die Entstehung des Neuen Testaments* [Soltau]. Initiera bien des personnes à une lecture scientifique du Nouv. Test. ; recommandé. ¶ P. RASI, *Ad Augustini Confession XIII, 38, 53* [ ]. Les conclusions s'imposent. ¶ F. HARDER, *Werden und Wandern unserer Wörter. Etymologische Plauderei* [Weise]. Livre excellent. ¶ Ad. ROEMER, *Zur Reform der Prüfungsordnung für das Lehramt in den philol.-histor. Fächern* [Nath]. Résumé. ¶ Trouvailles romaines et préromaines en Suisse — en Espagne (Cadix, Javea, prov. d'Alicante, Numance) — en Portugal. — Les pila muralia d'Oberraden avec inscr. ; projectiles destinés à être lancés avec la main à quelques mètres de distance et qui ne sont mentionnés que dans César de B. G. 5, 40 et 7, 82. ¶¶ 19 déc. R. RICHTER, *Der Skeptizismus in der Philosophie* I [Bonhöffer]. Très digne d'être remarqué. ¶ *Berliner Klassikertexte ;* IV, *Hierokles, Ethische Elemertarlehre ...* bearb. von H. v. ARNIM. [Crönert]. Appréc. favorable. ¶ L. RADERMACHER, *Demetrii Phalerei qui dicitur de elocutione libellus* rec. [Haeberlin]. Sera longtemps la base des recherches sur le π. ἑρμηνείας. ¶ *Apophoreton*, der 47. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner uberreicht von der Graeca Halensis [ ]. Analyse. < cf. R. d. R. 26. 4. sq. > ¶ E. OLDENBURGER, *De oraculorum Sibyllinorum elocutione* [id.]. Les conclusions s'imposent. ¶ G. WALTER, *De Lycophrone Homeri imitatore*

[id.]. Convaincant. ¶ K. HUEMER, *Der Geist der altklass. Studien und die Schriftstellerwahl bei der Schullektüre* [Busse]. Intéressant et instructif. ¶ H. WOLF, *Klassisches Lesebuch*. Eine Einführung in das Geistes-u. Kulturleben der Griechen und Römer in Uebersetzung ihrer Klassiker [Ziehen]. Sérieusement pensé. ¶ P. CAUER, *Zur freieren Gestaltung der Unterrichts* [Opitz]. Réserves. ¶ P. SCHWENKE u. A. HORTZSCHANSKY, *Berliner Bibliothekenführer* [ ]. Très grande utilité. ¶ Fouilles à Alabanda — dans la province d'Halmyros, sanctuaire de la déesse Itonia ; à Pyrasos, où d'après Homère il y avait un temple de Déméter; à Halos, où devait être le temple de Zeus Laphystios où se faisaient des sacrifices humains. — Voyage de recherches dans la chaîne du Pélion. ¶¶ 26 déc. H. REITER, *Beitraege zur Erklärung des Sophokles* [Loeschhorn]. A de la valeur surtout pour les classes. ¶ Gust. SCHNEIDER, *Schülerkommentar zu Platons Phaidon* et *zu Pl. Apologie des Sokrates und Kriton* [H. D.]. Appréc. favorable. ¶ G. WINTER, *De mimis Oxyrhynchicis* [Crönert]. Sérieux et faisant avancer la science ; qqs réserves. ¶ LANGREHR, *Plautina* [Loeschhorn]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ La reproduction photographique du Cod. Vindob. Lat. 15 (Livius 41-45) — Cod. e Vaticanis selecti IV, V — Collezione paleografica Vaticana. Homeri Iliadis pictae fragmenta Ambrosiana. Courtes mentions. ¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et B. Lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissensch. de l'Archaeol. Gesellsch. zu Berlin, les titres des Programmes de Philologie parus en 1905/1906, le c. r. d'ouvrages élémentaires pour l'enseignement du latin et du grec à l'usage des écoles allemandes et qqs brèves notices. A. K.

Zeitschrift der Savigny Stiftung für Rechtsgeschichte. t. XXVII. (Roman. Abth.). Sur le début et la conclusion de la procédure « in jure » dans la procédure formulaire, en Droit romain, ius dicere, litem contestari (E. J. Bekker). On n'a pas jusqu'ici attaché assez d'importance au « jus dicere ». En quoi consistait exactement ce « jus dicere ». A l'époque des « legis actiones » c'est l'autorisation donnée par le préteur de « lege agere ». C'est à cela que se réduit alors son activité. Avec la formule le préteur possède la « datio judicii ». Le « jus dicere » perd sa signification primitive et on désigne ainsi toute l'activité du magistrat avant la « judicii datio », c'est-à-dire son intervention auprès des plaideurs. La procédure in jure se terminait par la litis contestatio. Quelle en est la nature juridique? Wlassak et Lenel ont établi que la L. C. était un véritable contrat. Le demandeur offre et le défendeur accepte le judicium. Bekker rouvre le débat. Il s'agit bien dans la L. C. d'un accord entre les plaideurs, mais le préteur n'intervient pas seulement pour donner à l'accord une plus grande solennité, il est lui-même partie dans l'acte. La L. C. est bien plus un contrat des parties avec le magistrat qu'un contrat conclu entre les parties seulement. ¶ L'actio utilis suo nomine du cessionnaire (Fr. Eisele). L'action n'a pu être qu'une a. ficticia. E. étudie toutes les conséquences de cette fiction dans différents actes juridiques (hypothèque, caution, etc.) ¶ Etude de l'exceptio annalis Italici contractus. (O. Lenel). Utilisation des fragments d'Ulpien publiés en 1904. Il est extraordinaire que le Digeste ignore cette exceptio. ¶ La cession d'actions dans l'intérêt du cessionnaire ou du cédant en droit romain classique (Fritz Schulz). Le travail de Mühlenbruch sur la « cessio necessaria » était insuffisant. Il faut revenir à l'étude des sources. L'auteur analyse les opinions des juristes romains, étudie la terminologie, certains cas où la cession de l'action se fait dans l'intérêt du cédant (hereditatis petitio, vente, legs, payement sans effet libératoire, actio rei uxoriae), enfin l'acte de cession lui-même (a. praestare, a. mandare, actiones ou

actionibus cedere). ¶ Les Digestes et les Responsa de Scaevola (Richard Samter). Pourquoi Scaevola a-t-il donné à des ouvrages de même ordre des titres différents. L'étude comparée des textes conservés des deux ouvrages permet de penser que les Responsa sont l'œuvre personnelle et théorique de Scaevola, tandis que les Digestes sont la reproduction de consultations véritables. S. tire ses arguments du style, très inférieur dans les Digestes et de raisons juridiques, terminologiques etc. Les Digestes sont une œuvre posthume utilisée par ses élèves. Leur contenu est varié. On y a intercalé les libri responsorum, en les citant, et d'autres ouvrages, sans les citer. Les éditeurs ont été des travailleurs laborieux, mais leur œuvre n'a guère de valeur juridique. ¶ Etude d'un passage d'Horace. Serm. II, 1, 74 sq. (St. Brassloff). Quel est le sens de tabulae dans le vers 86, « solventur risu tabulae; tu missus abibis ». Il s'agit d'un moyen de preuve per tabulam, très fréquent sous l'Empire, mais déjà en usage à la fin de la République. ¶ Procès pour dettes en Egypte, 84-86 après J.-C. (L. Mitteis). Edition du texte déjà publié dans les Papyri de Vitelli. t. I, nº 61. L'intérêt du document c'est que, 400 ans avant Théodose, il contient une disposition concernant la prescription des dettes. ¶ Deux remarques relatives à l'action de peculio (O. Gradenwitz). Cette action était double à deux points de vue : 1º Les créanciers ont le droit de poursuivre le chef de famille jusqu'à concurrence de l'utilité que lui a procurée le contrat (in rem versum), mais pour l'excédent, ils ne peuvent le poursuivre que dans les limites de l'actif du pécule. Cette action est donnée soit contre le père, soit contre le maître. G. pense qu'elle fut d'abord donnée contre le père. Mais que décider si l'action est donnée contre le maître de l'esclave qui a contracté? Comment était rédigée la formule? Etait-ce une formule in factum concepta ou bien une formule fictice. G. admet la fiction et à l'aide de la loi Rubria reconstruit la formule. Il étudie en deuxième lieu l'actio incerta de peculio. ¶ Un jugement de la Frise orientale de 1527 (C. Borchling et K. Walsmann). Examen au point de vue juridique du ms nº 336 de la bibliothèque de l'Université de Bonn et reproduction d'un texte qui marque bien la lutte entre le droit romain et le droit germanique au début du XVIe siècle et permettant, par les citations de juristes latins, de mieux savoir quelle était la connaissance du droit romain à cette époque. ¶ Actes juridiques de formation secondaire et contribution à la théorie de l'in jure cessio et à celle du droit de gage (E. Rabel). La théorie d'Ihering relative aux actes juridiques fictifs doit être renouvelée sur quelques points. Les actes juridiques fictifs n'existent pas uniquement à Rome. Emploi d'imaginaria venditio et de dicis causa chez Gaïus. Pour certains auteurs l'in jure cessio représente le meilleur exemple de l'acte fictif. Étude de son rôle. Comparaison avec la mancipatio. La vente a créé de nombreux types fictifs, entre autres la donation, la noxae deditio, le testament, la mancipation fiduciae causa, l'émancipation, l'adoption, etc. ¶ Alius mutuam dedit, alius stipulatus est (Gradenwitz). Étude des deux papyri Oxyrhynchos III, 508, et Florentinus 506. ¶ Documents nouveaux (L. Mitteis). Mitteis passe en revue le 3e vol. des « Flinders Petrie Papyri, pp. Mahaffy et Smyly (surtout le nº 21) — the Hibbeh Papyri Part I, p p. Grenfell et Hunt (surtout les nºs 30, 34, 73, 84, 92, 96). Spiegelberg, Demotische Miscellen (3 documents démotiques) Schubart, 3e fascicule, fasc. 4 du vol. IV des Berliner Papyri. Vitelli, 2e fasc. des Papyrus de Florence (surtout 61, 51, 55, 56, 86, 92, 93, 99), Wessely. Corp. Papyr. Hermopolitanorum, L. Mitteis. Griech. Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig, Bd. I (surtout nº 3-6, 33, 36, 38, 40, 44, 97, 120). ¶ Quatre tablettes de cire pp. de Ricci et P. F. Girard (Nlle Rev. hist.

de droit, 1906). Fragment du Metallum Vispascense, p p. Cagnat dans Journal des Savants (août 1906) Fragment du droit municipal de Lauriacum, p p. Bormann dans les Jahreshefte des oesterr. arch. Instituts IX, 2 < cf. pl. bas > inscr. fixant la Lex Fufia Caninia à 752. Bull. del Ist. XVIII. 2. ¶ Encore « Persona et πρόσωπον » [Schlossmann] Sur la proclamation de l'archonte Eponyme dans Aristote 'Αθ. πολ., 56.2 (Demetrius Sappulias). ¶ TUOR, Peter. *Die Mors litis im röm. Formularverfahren* [Krüger]. ¶ Josef PARTSCH, *Die longi temporis praescriptio im klass. röm. Rechte* [Wenger]. ¶ *Leges Novellae ad Theodosianum pertinentes* éd. adiutore Th. Mommsen, P. M MEYER (Kübler). ¶ *Zur Bedeutung der assyrisch-babylonischen Rechtsurkunden.* Textes publiés par F. E. PEISER et J. KOHLER [A. Mannigk]. ¶ R. LEONHARD, *Die Replik des Prozessgewinns* [Erman]. Inscription concernant le juriste Licinius Rufus [H. Dessau]. E. M. LEWY.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, LX. Jahrg 1906. Janv. L'ancienne apologétique chrétienne et la Philosophie grecque [J. Geffcken]. Oppose et compare, dans un article développé, Origène, Tertullien, S. Augustin à Socrate et à Platon. ¶ W. KROLL, *Das Studium der klass. Philologie.* [Seiler]. Utile ; des réserves. ¶ *Wie studiert man Archäologie* [Id.]. Insuffisant. ¶ R. MENGE, *Troja und die Troas* [Id.]. Curieux et instructif. ¶¶ Fév.-Mars. D. DETLEFSEN, *Die geographischen Bücher der Naturalis Historia des C. Plinius Secundus* [Rück]. Éloge, plan, et examen critique de plusieurs passages ; additions proposées à l'apparat (variantes du Leidensis). ¶¶ Avril. R. C. KUKULA, *Briefe des jüngeren Plinius* [Wackermann]. Tout à fait recommandable. ¶ L. HÜTER, *Präparationen zu Euripides' Hippolytos.* [Gemoll]. Réserves ; aurait dû faire un commentaire. ¶ H. SEELIGER, *Antike Tragödien im Gewande moderner Musik* [Guhrauer]. Intéressant. ¶ W. SCHÜTTE, *Die Heimkehr des Odysseus* [E. Naumann]. Drame habilement fait. ¶ Otto PREIN *Aliso bei Oberaden* [Eickhoff]. Le problème reste incertain, mais c'est le meilleur travail sur Aliso. ¶¶ Mai. W. G. HALE-C. D. BUCK, *A Latin Grammar* [Lattmann]. Ouvrage d'un haut intérêt; tient le milieu entre une grammaire savante et un livre de classe ; essaie de renouveler la manière de présenter la syntaxe. Discussion de plusieurs points. ¶ Ad. HEMME, *Das latein. Sprachmaterial im Wortschatze der deutschen, französischen und englischen Sprache* [Stegmann]. Science solide, soin scrupuleux ; remplit tout à fait son but. Observations de détail. ¶ Siegm. PREUSS, *Index Isocrateus* [B. Keil]. Établi d'après le texte de Blass ; en progrès sur les lexiques antérieurs. ¶ W. JUDEICH, *Topographie von Athen* [O. Weissenfels]. Fait partie de l'Hdb. d'Iw. Müller ; bien au courant des découvertes récentes. ¶¶ Juin. Iwan MÜLLER, *K. F. von Nägelsbachs Latein. Stilistik* [Stegmann]. 9e éd. complétée et amendée de cet excellent ouvrage ; éloge et observations de détail. ¶ TSEREPIS Γραμματικὴ τῆς ἀρχαίας ἑλληνικῆς γλώσσης μάλιστα τῆς ἀττικῆς διαλέκτου [Sachse]. Très complète ; prescrite en Grèce par le min. de l' I. P. ¶¶ Juillet-août. P. HINNEBERG, *Die Kultur der Gegenwart*, I, 8 [Weissenfels]. Histoire de la littérature et de la langue grecque et latine par Wilamowitz-Moellendorff, Krumbacher, Wackernagel, Leo, Norden, Skutsch. Analyse favorable. ¶ W. VESPER, *Statuen deutscher Kultur*, I : *Die Germania des Tacitus.* [Zernial]. Trad. intéressante ; exposé du contenu. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Tragödien*, VIII, IX, X, XI. [Büchsenschütz]. Ces quatre fasc. nous donnent le Cyclope, Alceste, Médée et les Troyennes d'Euripide ; éloge de la trad. et des introd. ¶ A. WEIDNER, *Lysias' ausgew. Reden.* [G. Sachse]. 14 discours avec une courte introduction pour chacun ; recueil sans apparat critique, destiné aux classes. ¶ W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache.* [Ziemer]. 2e édition notablement accrue et

améliorée, de cet excellent ouvrage, paru en 1892 ; modifications et remarques. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Übergange von der republikanischen zur monarchischen Verfassung.* [Meusel]. 2e éd., refondue par P. GROEBE, de cette histoire indispensable ; c'est ici le 3e fasc. (Domitii-Julii). ¶ A. GRUHN, *Das Schlachtfeld von Issos* [Reuss]. Confirme contre Ianke les 5 conclusions de Delbrück qui identifie avec Pajas le champ de bataille d'Issus. ¶¶ Sept. *Festschrift d. k. Gymnasium zu Clausthal.* [Grumme]. Analyse développée d'un mémoire de WITTNEBEN (*Das perikleische Zeitalter in Aristoteles'* 'Αθ. πολ). ¶ El. SCHWARTZ, *Charakterköpfe aus der antiken Literatur.* [O. Wackermann]. Cinq articles intéressants (Hésiode et Pindare, Thucy- 10 dide et Euripide, Socrate et Platon, Polybe et Posidonius, Cicéron), bien qu'ils ne s'adressent pas aux savants. ¶ E. SOFER. *Lykurgos' Rede gegen Leokrates.* [Id.]. Très bonne éd.; texte de Blass pris pour base. ¶ F. RÖSIGER, *Platons Apologie und Kriton nebst Abschnitten aus dem Phaidon und Symposion.* [Schneider]. Bon ; discussion et réserves. ¶ MUŽIK, *Lehr-und Anschauungs-* 15 *behelfe zu den griech. Schulklassikern.* [K. P. Schulze]. Mêmes qualités et mêmes défauts que le manuel latin paru en 1904 ; liste des desiderata. ¶ K. OPPEL, *Das alte Wunderland der Pyramiden.* [Rohrmann]. Éloge et plan de cette 5e éd. tout à fait recommandable, et refondue par un anonyme avec autant de tact que de bonheur. ¶¶ Oct. St. CYBULSKI, *Tabulae quibus anti-* 20 *quitates Graecae et Romanae illustrantur*, V, VI et VII, XI. [Hodermann]. Edition nouvelle, corrigée et augmentée, de ces utiles tableaux, avec texte explicatif (celui des fasc. V, VI, VII est dû à M. FICKELSCHERER); remarques. ¶ G. SCHNEIDER, *Der Idealismus der Hellenen und seine Bedeutung für den-gymnasialen Unterricht.* [Muff]. Thèse fort juste, mais qu'il faut se garder d'exa- 25 gérer ; ¶ L. MARTENS, *Die Platolektüre im Gymnasium* [Gilllischewski]. Tout à fait digne d'approbation pour les points essentiels; réserves de détail. ¶ Fr. FALLBRECHT, *Platons Euthyphron* [Hoffmann]. Commentaire explicatif à recommander aux écoliers. ¶ O. WEISSENFELS, *Auswahl aus den griech. Philosophen*, I: *Ausw. aus Plato* [Id.]. Utile et digne d'attention, mais le choix est parfois 30 contestable. ¶ R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur*, I, *Röm. Literatur* [Opitz]. Recueil précieux. César et la Germanie ont été négligés comme étant dans toutes les mains. ¶ K. L. ROTH, *Röm. Geschichte nach den Quellen erzählt* [Reinhardt]. 3e éd. de cet ouvrage estimable; qqs desiderata. ¶¶ Nov. P. v. BOLTENSTERN, *Ciceros philosophische Schriften*, 1, 2, [Loeber]. Ces deux 35 fasc. donnent les liv. 1 et 5 des Tusculanes et le De Senectute ; excellent commentaire pour l'explication courante. ¶ P. BRANDT, *Sappho* [Bucherer]. Eloge, analyse et discussion de plusieurs points. ¶ R. MAISCH, *Griech. Altertumskunde* [Becker]. Très bon et très utile ; refondu par Franz POLHAMMER : plan et remarques. ¶ Oskar WEISSENFELS, *Aristoteles' Lehre vom Staat* [Id.]. 40 Éloge convaincu ; restrictions sur des points de détail. ¶ F. VON SCHWARZ, *Alexanders des grossen Feldzüge in Turkestan* [Hodermann]. Commentaire d'un vif intérêt sur les récits d'Arrien et de Quinte-Curce ; itinéraire d'Alexandre pendant les années 329 et 328. ¶ Cam. JULLIAN, *Vercingetorix* [Id.]. Très bonne trad. all. (de SIEGLERSCHMIDT) de ce remarquable ouvrage. ¶¶ Déc. J. CLAS- 45 SEN-J. STEUP, *Thukydides*, VI (6 B) [Widmann]. Examen minutieux de cette 3e éd., solidement et savamment remaniée par S. ; discussion et réserves sur maints passages. A. G.-D.

Zeitschrift für Numismatik. T. 25. livr. 4 (parue en 1906). Encore le bâton cruciforme sur les monnaies grecques [G. F. Hill]. Revenant sur l'art. 50 de Assmann <cf. Zeitsch. f. Numism., 25, 3e livr. R. d. R. 30, 131, 8> qui a avancé que le bâton cruciforme (Stabkreuz) était d'origine phénicienne, H. montre qu'il fut connu en Grèce au moins vers 336 av. J.-C. et qu'il peut

avoir été adopté par Alexandre, comme un symbole d'hégémonie navale, sans se rapporter spécialement à la flotte Phénicienne. Ce qu'on a pris pour un bâton cruciforme sur les monnaies d'Arados n'est qu'une représentation mal réussie du croissant de la lune, et c'est bien un bâton cruciforme qu'on voit dans la main d'Athèna sur des vases panathénaïques de l'année 336/335, et non une ancre comme l'a cru Assmann. ¶ Le point de départ des ères de Gangra et d'Amasia [H. Dessau]. Une inscr. trouvée en Paphlagonie mentionne un serment de fidélité prêté par les Paphlagoniens à Auguste dans leur capitale de Gangra; elle est datée de l'an 12 du 3e consulat de l'Imp. Caesar Auguste, ce qui reporte l'an 1 de cette ère à l'an 5 av. J.-C. L'ère de Sébastopolis d'après une inscr. commençait avec l'an 2 av. J.-C. et celle d'Amasia paraît avoir commencé la même année. ¶ J. N. Svoronos, Τὰ νομίσματα τοῦ κράτους τῶν Πτολεμαίων [K. Regling]. Grande valeur; qqs réserves de détail. Long art. critique de 55 p. ¶ Cette revue contient en plus la liste de tous les ouvrages parus en 1903/1904 sur la numismatique ancienne, grecque et romaine [Regling]; orientale [Nützel]; allemande [Shröller] et sur les médailles [Menadier]. ¶ C. r. des séances de la Numism. Gesellsch. zu Berlin 1905. Z.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen[1].

Byzantinische Zeitschrift[1].

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs.

Commentationes Aerispontanae. Fasc. I (1906). De clausulis Minucianis et de Ciceronianis quae quidem inveniuntur in libello de Senectute [A. Aunerer]. Étude de 96 p. sur les clausules métriques dans Minucius Felix et dans le De Senectute de Cicéron : I. De clausulis Minucii ; a, de clausulis periodorum. — A. divise les clausules en cinq classes qu'il étudie l'une après l'autre et dont il donne un tableau d'ensemble ; b, de sedibus clausularum ; A. montre que la clausule se rencontre non seulement à la fin de la période chez M. mais aussi au milieu ; c, quae ratio intercedere videatur inter accentum verborum et ictum metricum : II. De clausulis periodorum in libro Ciceronis qui inscribitur Cato maior de Senectute ; étude des cinq classes indiquées plus haut. Comparatur usus qui apud Minucium cum eo qui in libro Cic. de Senectute observatur. A. S.

Dissertationes philologae Vindobonenses Vol. 8 (1905). Alcibiades prior quo jure vulgo tribuatur Platoni [Jos. Paulu]. L'auteur de ce traité, qui, aussi bien par le sujet que par le style, ne saurait être Platon, mais doit être un disciple de l'Académie, s'est proposé d'attaquer le plus énergiquement possible la forfanterie de ces adolescents qui tout en n'ayant jamais rien appris, se proposent de diriger la république. Avant tout il est nécessaire qu'ils apprennent à se connaître, et alors la cité, même si elle a couru les plus grands dangers par la légèreté de ceux qui l'ont administrée, pourra être heureuse. Ce traité a été écrit peu après la mort

1. Voir note page 79 et prière de se reporter à la fin de la R. d. R.

de Platon. 1, Dispositio dialogi; 2, quae scriptor in hoc dialogo conficiendo sibi proposuerit; 3, quae in hoc dialogo a Platonis moribus atque consuetudine abhorreat; 4, quibus locis scriptor in Alcibiade conficiendo usus vel quos imitatus sit; 5, quo tempore dialogus conscriptus sit. ¶ De S. Aurelii Augustini praeceptis rhetoricis [J. Žůrek] Après avoir étudié le fragment du traité de rhétorique qui nous est parvenu sous le nom de saint Augustin, Z. recherche quelles ont été en éloquence et en philosophie les études d'Augustin, puis il réunit et commente les fragments de préceptes sur l'art de bien dire qui sont épars dans ses œuvres, et montre quelle idée il se faisait de l'éloquence et comment il concevait la mission de l'orateur chrétien qu'il a non seulement illustrée par ses paroles, mais réalisée dans ses discours. Il conclut que le fragment du Traité de rhétorique n'est pas de lui et que c'est à tort qu'on a cru qu'il enseignait à ses disciples les préceptes les plus arides d'un Hermagoras. ¶ De sermone Pacuviano et Acciano [L. Koterba]. 1, De fragmentorum orthographia; 2, De re metrica et prosodia; 3, De singulorum vocabulorum usu et formatione; a, de substantivis; b, de adjectivis et adverbiis; c, de pronominibus; d, de verbis; 4, Syntaxis; a, nominum juncturas; b, enuntiationum syntaxis, enuntiatum simplex, parataxis, hypotaxis; 5, De translationibus et figuris : Étude de 80 p. A. S.

Jahreshefte des Oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. Vol. IX (1906) 1re livr. Zur kunsthistorischen Stellung der Becher von Vafio [T.-A. Riegl.]. Art. posthume dans lequel R. ne s'occupe pas des vases de Vafio au point de vue de l'archéologie classique, mais détermine la place qu'ils occupent et l'importance qu'ils ont au point de vue de l'histoire de l'art en général. ¶ Zum Edictum Diocletiani [H. Schenkl]. Description (fig.). Texte et commentaire d'un fragment de l'Edit de Dioclétien encastré dans le mur de l'église de Vitylo, l'ancienne Oitulos, en Messénie. ¶ Das collegium fabrum in Aquileia [O. Cuntz]. Restitution, après nouvel examen d'un estampage et de la pierre, de l'inscr. publiée par Pais. Corp. inscr. Lat. suppl. Italica 181, très importante pour l'histoire des corporations chez les Romains. Elle date de la fin du IIe s. d'après la forme des lettres et ne mentionne qu'une décurie qui porte le nom de Maronia d'après Maron, le prêtre d'Ismaros. ¶ Ueber antike Hohlformen [C. C. Edgar]. 1, Ce que Hauser a pris pour un moule du portrait de Ptolémée Philopator (Jahresh. 8. 83) est un moule en plâtre de Mercure; 2, Moules pour moulages en plâtre; ce que l'on sait sur l'art de mouler en plâtre en Egypte. ¶ Zum Goldschatz von Michalków [K. Hadaczek]. Description de qqs pièces de ce trésor. 1, Lame d'or artistement décorée qui a dû être appliquée sur une sorte de cercle en métal et former un diadème en forme de polos. 2, Motifs divers de décoration en or. Ce trésor doit dater du VIIIe-VIe s. et provenir non de Galicie, mais des pays situés au nord de la Péninsule des Balkans; il est d'une époque où les Scythes n'étaient pas encore établis sur la Mer Noire, et où le pays était habité par les Cimmériens qui furent refoulés par les Scythes pendant les VIIIe et VIIe s. Rapports de ce trésor avec les trouvailles faites dans les tombes de la Galicie orientale. ¶ Zwei Erlasse des Kaisers Valens über die Provinz Asia [A. Schulten]. Texte, restitution et commentaire de ces deux ordonnances de l'empereur Valens adressées la première à Eutrope, la seconde à Festus; la première nous donne des renseignements intéressants sur la situation des villes d'Ionie à la fin du IVe s.; la seconde, qui est bilingue, concerne les jeux de la province et a été rendue peu après le 25 avril 372. Adressées à deux personnages rivaux, elles forment un contraste parfait, l'une nous permet de nous faire une idée des nécessités d'une époque troublée où les barbares sont à la porte de l'empire, l'autre ne parle que de

jeux publics et de fêtes. ¶ König Ecritusirus [W. Kubitschek]. On lit sur une monnaie d'argent du musée de Salzbourg trouvée en 1904, les noms suivants : au dr. « Gaesator rex », et au rs. « Ecritusiri f. regis filius ». Cet Ecritusirus est peut-être le roi Celte Κριτάσιρος mentionné par Strabon VII 5, 2 C 313 comme ayant été battu par César peu après 60 av. J.-C. ¶ Tettix [F. Hauser]. Étude de 55 p. (28 fig.) sur cet ornement qu'on portait dans la chevelure. 1, Toupets en or ; 2, Τέττιγες et κρωβύλος, différence entre ces deux mots : τέττιγες sont des ornements en or, κρωβύλος et son synonyme κόρυμβος désignent les cheveux du front ; 3, Diffusion et durée de cette manière d'arranger la coiffure en Attique, en Ionie, dans le sud de l'Italie et en Étrurie ; 4, Signification de la τέττιξ qui s'est perpétuée à travers les siècles, ce n'était pas un simple ornement et une affaire de mode, elle avait un sens symbolique, elle était une aide contre la vieillesse et la mort. Au ve s., les Athéniens employaient le mot στλεγγίς dans le même sens que τέττιξ. ¶ Das Standmotiv des polykletischen Pythokles [F. Studniczka]. Montre que la pose de cette statue est toute différente de celle du Diadumenos. ¶ Die Griechen in Südgallien [E. Maass]. Étude sur les influences grecques, principalement doriennes, crétoises et rhodiennes, qui se font sentir dans le sud de la Gaule et en Espagne déjà avant l'arrivée des Phocéens à Marseille. Art. qui se continue dans la livr. suivante. ¶¶ **Beiblatt**. Rapport sur les fouilles de Grado [H. Swoboda et W. Wilberg]. Description avec plan : trois époques de construction ; a, restes d'un mur romain soigneusement fait en briques et dirigé dans un sens différent des autres constructions plus récentes : b, église chrétienne avec une nef : c, grande basilique avec trois nefs. ¶ Recherches dans le sud de l'Istrie [A. Gnirs]. 1. Fouilles au Val Catena sur le Brioni grande. 2. Recherches en Istrie. Constructions diverses, inscr. et objets trouvés. ¶ Pierres tombales militaires à Vérone. [P. Ortmayer et L. Siegel]. Description de deux pierres tombales, l'une du Centurion Q. Sertorius Rufus, l'autre de l'Aquilifer L. Sertorius Firmus. Elles ont dû se servir de pendants. ¶ Inscr. d'Aquae Albulae [R. Engelmann]. Elle devait orner la base d'une statue de femme en bronze, qui exprimait ses remerciements d'avoir recouvré la santé par l'emploi de ces eaux sulfureuses. ¶ Sur l'Athenaios mentionné dans un décret de Notion [A. Brückner]. Restitution de l'inscr. qui est destinée à célébrer l'anniversaire de naissance du frère d'Eumène II de Pergame dont faisait partie Notion au IIe s. av. J. C. ¶ Sur la bibliothèque d'Éphèse [R. Heberdey]. Elle n'était pas éclairée par une fenêtre pratiquée dans le toit. ¶¶ 2e livr. Zum Erlass des Kaisers Valens an Eutropius [R. Heberdey]. Reprenant l'étude de A. Schulten <: cf. supra, livr. I > H. montre que cette ordonnance n'était que transitoire et devait servir de base à un arrangement définitif postérieur. ¶ Ein Fluchtäfelschen mit Liebeszauber aus Poetovio [A. v. Premerstein]. Cette amatoria defixio est sur plomb, elle porte des caractères des deux côtés et a été trouvée à Pettau, l'ancienne Poetovio (Pannonie). Description : elle porte au recto « Paulina aversa sit a viris omnibus et deficsa sit, ne quid » et au verso « possit mali facere. Firminam clodas ab omnibus humanis » ; c'est la première que nous ayons qui prononce un anathème de rivales en amour. Explication. ¶ Kalamis [E. Reisch]. Art. de 70 p. Jusqu'ici pour déterminer l'époque où a vécu K. on partait du fait qu'il avait travaillé avec Onatas à un groupe de statues dédiées par Hiéron I à Olympie après 467 (Paus. VI, 12, 11) et l'on cherchait à accorder tous les renseignements que nous avons sur cet artiste et son activité avec cette date de 470/465. On avait conclu à l'existence d'un artiste de ce nom au ve s. Les fouilles de l'École française à Delphes ont ouvert la voie à d'au-

tres hypothèses et R. montre qu'il faut distinguer entre un K. prémyronien et un second artiste de ce nom plus jeune et vivant dans la première moitié du IVe s., auquel il faut attribuer un assez grand nombre d'œuvres de Kalamis. Il arrive à ces conclusions après un long examen de toutes les preuves. Le nouveau temple d'Apollon à Delphes et les sculptures de son fronton. Kalamis compagnon de travail de Praxitèle et de Scopas. Œuvres certaines de Kalamis l'ancien. K. le ciseleur et sa statue d'Apollon. Statues de Dionysos, Hermès, Apollon Alexikakos, Asklèpios. Statues d'Alkmène, Hermione, Nikè Aptère ; statues d'Aphrodite, de Sosandra. La signature romaine de K. Place qu'occupent au point de vue de l'histoire de l'art K. le jeune et K. l'ancien. Le sort de K. dans la tradition littéraire. ¶ Die Ganymedesstatue von Ephesos (1 pl.) [H. Lucas]. Description d'un groupe de Ganymède debout avec l'aigle derrière lui de 1m 70 de hauteur, en marbre d'Asie-Mineure trouvé à Ephèse. Rapprochement et comparaison avec d'autres statues de G. que L. partage en quatre classes principales. ¶ Alt-und Neugriechisches [A. Wilhelm]. Le nom de Τρέλλος qui se trouve sur une hydrie attique de la première moitié du IVe s. av. J.-C. a passé jusqu'ici pour un mot barbare. Mais il existe encore en grec moderne et signifie « insensé » ; c'est donc un mot grec dérivé de τρέω. Κοντοπορεία est dérivé de κοντός court et désigne la route la plus courte de Corinthe à Argos. Κόδω dans une dédicace à Eileithyia, C I G, XII, 5, 189 est l'abrégé de Νικοδώρα, Πέκω de Περίκλεια ; πετεινός, Diogen. III, 50, p. 224 ne signifie pas insensé mais coq ; χῶραι a le sens d'habitations dans la campagne par opposition à πόλεις. Pour tous ces mots le grec moderne permet de trouver un sens. ¶ Apollon oder Athlet [F. Hauser]. Contrairement à Lœwy <Jahresh. VIII ; R. d. R., 30,142,52> maintient que le Diadumène représente Apollon. ¶ Das korinthische Capitell in Phigaleia [J. Durm]. Quatre fragments de chapiteaux corinthiens trouvés à Delphes confirment les vues de Hallerstein sur le chapiteau corinthien de Phigalie. ¶ Zu den Bechern von Vafio [A. Körte]. Ce ne sont pas deux taureaux qui sont représentés sur le second vase, mais un taureau et une vache. ¶ Ἀρχιατρὸς τὸ δ' [P. Wolters[. Dans l'inscr. d'Ephèse publiée par Wolters <Jahresh. VIII, p. 119 sq.> où il est question d'un ἀγὼν τῶν ἰατρῶν, il faut, inscr. α, lig. 4, rattacher τὸ δ' à ἀγωνοθετοῦντος qui précède et non pas à ἀρχιατροῦ ; les fonctions de médecin n'étaient pas périodiques à Ephèse, mais permanentes et le personnage en question était agonothète pour la 4e fois. ¶ Die Ara Pacis Augustae [E. Petersen]. Rectifie et complète d'après ce que nous ont appris les dernières fouilles, les restaurations tentees jusqu'ici de l'Ara Pacis Augustae. ¶ Bronzeinschr. aus Lauriacum [E. Bormann] 1 pl. On a trouvé dans les fouilles du camp romain de Lauriacum, situé près Enns, une plaque de bronze avec inscr. Texte et commentaire. Elle doit dater de Caracalla, elle contient un fragment de droit municipal qui s'appliquait probablement à Lauriacum. ¶ Neger (2 pl.) [R. v. Schneider]. Description d'un vase représentant une tête de nègre et d'une statuette en bronze d'un nègre dansant. ¶¶ **Beiblatt.** Die Ämterlaufbahn des M. Nonius Macrinus [R. Egger]. Une inscr. grecque trouvée en 1903 à Ephèse près la porte S. de l'Agora grecque, nous donne en très bon ordre le cursus honorum d'un plébeien de rang sénatorial Macrinus : elle etait gravée sur la base en marbre blanc de la statue de ce personnage : texte et commentaire. Elle est importante parce qu'elle nous donne la trad. grecque jusqu'ici inconnue de certaines magistratures romaines, et qu'elle montre l'identité du Macrinus legatus consularis Pannoniae avec Macrinus proconsul Asiae. Elle nous permet aussi de fixer l'année de la naissance du rhéteur Aristide en 117. Le proconsulat de Macrinus ayant eu lieu en 170/171, cela permet de résoudre

les problèmes difficiles de la chronologie d'Aristide. ¶ Zur altattischen Haartracht Tettix [E. Petersen]. Combat les conclusions de Hauser sur la tettix, la stlengis et le krobylos <cf. supra>. ¶ Inschr. von Rhodos [Hiller von Gaertringen]. Dans une inscr. publiée par l''Ἰωνία 1874, 24, αὐτῶν est une erreur du lapicide pour αὐτονόμων. ¶ Ein Sarcophag aus Doclea [W. Kubitschek]. Dessin de ce sarcophage de P. Cornelius Julius trouvé en 1905 : c'est par erreur que l'inscr. porte filias au lieu de filiae. Julia et Irene filias. A. S.

Numismatische Zeitschrift. 38e vol. (1906). 1er et 2e Sem. Monnaies inédites de Dacie et de Mœsie au Musée nat. Croate d'Agram [J. Brunšmid]. Dans ce 2e art. <cf. Num. Zeitsch. 1903 R. d. R. 28, 108, 19>. B. continue son énumération de monnaies grecques nouvellement acquises d'une collection particulière par le Musée d'Agram ; beaucoup sont des variantes, mais qq-unes sont nouvelles. Description rapide de 47 monnaies (1 pl.). Vers le milieu du IIIe s. dans le S. E. de la Pannonie l'argent de l'empire cédait le pas dans les relations commerciales aux monnaies de cuivre provinciales de la Pannonie et de la Mœsie et des villes de l'Asie Mineure. On rencontrait dans la circulation pas mal d'autres monnaies des colonies et des villes. Au Ier et au IIe s., il en était tout autrement, et cependant même alors l'argent de l'empire romain ne dominait pas exclusivement dans le sud de la Pannonie. ¶ Les autres art. ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ B. V. Head, *Catalogue of the greek coins of Phrygia in the Br. Museum* [W. Kubitschek]. Très grands éloges. ¶ *Corolla numismatica* B. V. Head ... amici et discipuli d. d. d. [Scholz]. La plupart des art. de ce recueil développent de nouveaux points de vue ou apportent du nouveau. ¶ G. F. Hill, *Roman Coins from Corydon* [Ernst]. Résumé. ¶ G. Macdonald, *Roman Medaillons in the Hunterian Collection* [id.]. Court résumé de ce catalogue d'une collection remarquable. Z.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil. hist. Classe. Vol. 151 (1905). Ne contient pas d'art. concernant l'antiquité classique. ¶¶ Vol. 152 (1905). Contributions à la critique et à l'explication d'auteurs grecs. VIII [T. Gomperz]. Remarques sur un certain nombre de passages de la Rhétorique d'Aristote, de la Topique, du De generatione et corruptione, du De interpretatione : constitution du texte du Pseudo-Hippocrate περὶ τέχνης. Remarques sur des art. précédents. ¶ Remarques sur Platon [Id.]. 1, Remarques sur le fgment 8 de Trasymachos publié par H. Diels : Fragmenten der Vorsokratiker, p. 544, ce passage se trouve dans le commentaire d'Hermias sur le Phèdre de Platon ; 2, G. combat les conclusions d'un art. où Blass. Apophoreton <cf. R. d. R. 28, 5, 8> soutient, contrairement à G., que les Νόμοι ne sont pas chronologiquement le dernier des traités de Platon que nous possédions. Additions, 1, à un art. précédent sur Platon ; 2, aux contributions à la critique et à l'explication d'auteurs grecs VIII <cf. supra> ; 3, à son traité Zur Chronologie des Stoikers Zénon. ¶¶ Vol. 153 (1906). Ne contient pas d'art. concernant l'antiquité classique. Z.

Wiener Studien. 28e année (1906) 1re livr. Isocrate et les Socratiques [H. Gomperz]. 2e art. < cf. W. St. 1905. R. d. R. 30, 145.50 >. Les discours d'Isocrate jusqu'en 390 ne témoignent d'aucune influence socratique, au contraire ils contiennent des développements qui sont au plus haut point anti-socratiques. Dans le κατὰ τῶν Σοφιστῶν (388), Isocrate se montre l'adversaire des Socratiques, et cette opposition continue dans l''Ἑλένης ἐγκώμιον ; le rapprochement se dessine dans le Panégyrique (380), quoique pas très important ; toute polémique a cessé. Les discours suivants sont par contre sous

l'influence socratique jusque à l'Antidosis, où commence une opposition personnelle très vive contre Aristote, mais qui est pleine encore de souvenirs socratiques, cette opposition persiste dans la lettre à Alexandre (341 et encore plus dans le Panathénaïque. Il n'y a pas eu de rapports plus étroits entre Socrate et Isocrate que ceux-ci, et pas davantage entre Isocrate et Platon. Bousiris et Phèdre, qu'il faut placer entre 376 et 368, après la Politeia, sont comme les gages d'une entente entre les disciples de Platon et ceux d'Isocrate ; les premiers apprendront la rhétorique chez Isocrate, les seconds la philosophie chez Platon : tous les deux sont dirigés contre un troisième adversaire, Bousiris contre Polykratès et Phèdre contre Lysias ; il y a accord entre Isocrate et Platon. ¶ Une Théosophie sibylline nouvellement découverte [K. Mras]. Texte avec variantes et commentaire d'après le Cod. Ottob. Gr. 178 et le Cod. CXXXVII, fasc. 3 de la Bibl. dei Filippini à Rome ; ce n'est pas une préface augmentée des Sybillina, mais une Théosophie. L'auteur qui était un théologien, et qui écrivait entre 474 et 500, se sert surtout de Lactance. Le Corpus orac. Sibyll. n'existait pas encore. Le titre est Ἐκ τῶν Φιρμιανοῦ Λακταντίου τ. Ῥωμαίου περὶ σιβύλλης καὶ τῶν λοιπῶν. Importance de cette découverte. ¶ Sur l'épisode des Cyclopes dans l'Odyssée [O. Wilder]. Combat les conclusions de D. Muelder qui dans Hermès, 38 p. 414, a tenté une restitution du texte d'une ancienne Cyclopie < cf. R. d. R. 28, 39, 50 >. L'épisode d'Οὖτις ; la sortie de la caverne ; le discours au bélier ; le dialogue entre Odysseus et Polyphème ; les deux projectiles du Cyclope, la description des Cyclopes ; l'île des chèvres ; le passage des Kikones, l'antre : toutes les hypothèses de M. sont inacceptables. ¶ Trois passages du texte du Phédon de Platon [Ed. Philipp]. Avec le Cod. II (= P) de Venise, mettre p. 58 D dans la bouche d'Echecrates : ἀλλὰ παρῆσάν τινες ; Phédon répond : Καὶ πολλοίγε. Lire p. 58 E : καὶ τοῦ τρόπου καὶ τοῦ λόγου (et pas λόγων) ; p. 100 D : παρουσία = οὐσία παροῦσα et κοινωνία = οὐσία κοινωνοῦσα. ¶ Étude sur les manuscrits de Térence [R. Kauer]. 1, Deux fragments de Hautontimorumenos. Étude 1° sur le fragment de la Bibl. de Lyon 788 dont les feuillets 91-97 contiennent les vers 522 (sane idem) — 904 (postquam hoc est) de l'Haut. C'est le meilleur et le plus ancien représentant de la classe γ. 2° sur le cod. 127 de la Stiftsbibl. Admont en Styrie, qui appartient à la classe δ et est bien supérieur à G, il contient les vers 464-516, 662-642 et il est du 10/11 s. ¶ Horatianum [A. Engelbrecht]. Sat. I 2, 28-36. Cunnus albus = c. depilatus vel glaber. ¶ Nouvelles contributions de lexicologie et de sémantique à Tertullien [id.]. Étude sur les mots depreciatus, us ; eburnaceus, a, um ; incorporabilis = incorporatus, incarnatus ; inhabitabilis = inhabilis = incomprehensibilis ; natare = respirer ; recenseri = renasci ; suffectura, contraire de praefectura ; les divers emplois du mot suggestus dans Tertullien ; structio ; structus = instrumentum ; viritus = virilitas. ¶ Mélanges. Sur la transcription des gutturales hébraïques par les Septante. [R. Meister]. ¶ Μεμίανσαι [id]. On a prétendu qu'il n'y avait pas d'exemples de la 2e pers. sing. parf. moyen des verbes liquides. Nous en avons un, μεμίανσαι dans les Septante, Nombres 5.20. ¶ Ad Catulli c. 64 v. 122 [C. Horna]. Lire « aut ut fallaci devinctam lumina somno. ¶ Tibulle, I, 3, 47 [A. Goldbacher]. Au l. de non acies, lire : non macies. ¶ Pour l'explication de Virgile En. II, 554-558. Rattacher regnatorem à Pergama et entendre par truncus non pas Priam mais son royaume sans maître et privé de sa capitale. ¶ Ad Petronii saturarum caput 37 [H. Zucchelli]. 1, Tantum auri doit être expliqué avec Studer (Observ. p. 10) « haec sunt in illa laudabilia » ; ce que confirment les expressions courantes en Italie « è tant' oro, è un oro, vale tant' oro » ; 2,

Lupatria = meretrix [P. Ortmayr]. ¶ De — in — que petigo [J. M. Stowasser]. Dans le vers de Lucilius, cité par Nonius « denique petigo » doit être corrigé en « de — in — que petigo ». ¶ Sur Fronton, p. III, 14 sqq et 137, 16 sqq (Naber) [E. Hauler]. Corrections à ces passages d'après les palimpsestes. ¶¶ 2e livr. Un discours inédit de Constantin Manasses [K. Horna]. Texte et commentaire de ce discours d'après le Cod. Marcianus app. class. XIe 22, fol. 170v-172r, suivent quatre lettres, dont les deux premières font mention de ce discours, la troisième est adressée à celui qui a conseillé de le composer. Le discours a été composé en 1167 et célèbre les louanges du logothète de cette année Michel Hagiotheodorites. ¶ La libation d'Achille (Hom. Il. 16, 218-256) [J. Endt]. Explique et justifie ce passage contre Kammer Aesthet. Komm. zu Hom. Ilias² qui trouve déplacés et enfantins les vers 223 sqq. ¶ Sur Lucilius, Varron et Santra [M. Stowasser]. Explication des termes suivants : ăbdomen ; claassis ; elaticus = ἐλατικός ; gutulliocae = *κυτυλλιοχή ; homullus ; obspletum. ¶ Sur la peinture des caractères dans les comédies de Térence, I [H. Siess]. Veut montrer par une étude très détaillée que Térence a su reproduire fidèlement la peinture des caractères des personnages de Ménandre, qui était un maître consommé dans cet art et qu'il n'a rien altéré, bien qu'il mélangeât souvent deux pièces. Les quatre pièces qu'il a imitées de Ménandre sont une reproduction fidèle du caractère des personnages, et nous pouvons nous faire une idée de l'art de Ménandre par l'imitation de Térence ; 1, L'Andrienne ; 2, l'Hautontimorumenos (à suivre). ¶ Contributions à la critique du texte du De Officiis de Cicéron ; 2 [R. Molweide]. Suite <cf. W. St. 1905. R. d. R. 30, 144, 41>. Sur les leçons très importantes du Cod. Ambr. F. 42 sup. ¶ Sur la critique de Velleius Paterculus ; 1 [R. Novak]. Après qqs mots sur le texte des éditions de Halm dont il fait le plus grand eloge, de Ellis et des différents travaux récents sur Velleius Paterculus N. passe à l'étude du texte et examine les corrections proposées par F. Schöll (Rh. Mus. 53) et autres critiques dont plusieurs ne le satisfont pas (à suivre). ¶ Sur l'Ilias Latina [A. Natansky]. Montre par un commentaire très détaillé comment l'auteur de l'Ilias Latina s'est séparé d'Homère et dans quelle intention il ne suit pas son modèle (à suivre). ¶ Mélanges. Sur le droit maternel en Lycie [B. A. Müller]. Hérodote I, 172 nous donne des détails intéressants sur la situation des enfants nés en Lycie de mères lyciennes. Szante a comparé ce passage avec la loi de Gortyne et M. montre qu'un passage d'Aristote 'Αθ. πολ. III, 5, p. 1278a, 26/35 se rapporte aux Lyciens : il est dit dans ce passage que dans certaines démocraties, les enfants de femmes libres, qui sont citoyennes, et d'étrangers sont citoyens. ¶ Sur Tibulle IV, I (Paneg. Messall. 173) [R. Meister]. Au lieu de confinditur que donnent tous les éditeurs, il faut lire avec l'Ambrosianus « confunditur ». ¶ Horatii Sat. I, 7, 28 [J. M. Stowasser]. Au l. de multo fluitanti « lire « mulsoque fluenti ».

A. S.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien. 57e année, 1906. 1re livr. Enniana [J. Kvičala]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. S'attachant aux deux éd. que Vahlen a données d'Ennius (Ennaniae poesis reliquiae) et surtout à la seconde qu'il qualifie de « faisant époque » il la défend contre les critiques de Lucien Müller qu'il refute ; il examine un certain nombre de passages, et traite quelques questions importantes relatives à la composition des Annales ; il termine en disant qu'il continuera ces recherches dans les Wiener Studien. ¶ R. Asmus, *Julians Galiläerschrift im Zusammenhange mit seinen uebrigen Werken* [Fritsch]. Très méritoire ; très grande exactitude ; mérite d'attirer l'attention. ¶ R. Kuehner — B. Gerth,

Ausführliche Grammatik der griech. Sprache II, *Satzlehre* 2 [Kalinka]. Le nouvel éditeur n'a rien épargné pour tenir ce livre à la hauteur de la science. ¶ K. MEISTER, *Des Syntaktische Gebrauch des Genitivs in den kretischen Dialektinschriften* [Stolz]. Éloges. ¶ B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Studium der indogerman. Sprachen* [id]. 4e éd. de ce livre excellent. Admirable préparation à l'étude des langues indo-européennes. ¶ K. SCHENKL, *Chrestomathie aus Xenophon, aus der Anabasis, der Kyropädie, den Erinnerungen an Sokrates* [Golling]. 13e éd. complètement remaniée par A. KORNITZER et H. SCHENKL. Appréc. favorable. ¶ M. NIEDERMANN, *Contributions à la critique et à l'explication des gloses latines* [Stowasser]. Grande science, mais des réserves à faire. ¶ O. DRENCKHAHN, *Ciceros Rede fur Sestius*, et *Cato Maior* [Kornitzer]. Éloges de ces éd. classiques. ¶ G. B. HUSSEY, *A handbook of latin homonyms comprising the homonymus of Caesar, Nepos, Sallust Cicero, Virgil, Horace, Terence, Tacitus and Livy* [Golling]. Sera utile. ¶ Programmes. G. MAIR, *Pytheas von Massilien und die mathematische Geographie* [Müllner]. Analyse. ¶¶ 2e livr. Sur Athénée Ἐκ τοῦ Α [J. Kvičala]. Au lieu de Μόνος ποιητής, lire Μάγνος. π. Ce Magnus était un des plus importants Deipnosophistes. ¶ J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* [Schenkl]. Sera utile aux philologues et aux étudiants, mais n'est pas fait pour l'enseignement des gymnases. ¶ J. STICH, *D. Imperatoris Marci Antonini Commentariorum quos sibi ipsi scripsit libri XII* [id.]. Cette 2e éd. est bien améliorée, mais il reste encore à faire. ¶ J. WACKERNAGEL, *Studien zum griech. Perfektum* [K. Kunst]. Très intéressant pour les grammairiens, contribution de valeur à l'histoire de la gramm. et de la morphologie grecques. ¶ H. REICH, *Der König mit der Dornenkrone* [Jüthner]. Appréc. favorable. ¶ AMMON — HBY — MELBER, *Festschrift zum 25 jährigen Stiftungsfest des histor.-philol. Vereines der Universität München* [Stolz]. Analyse des travaux contenus dans ce vol. ¶ A. WALDE, *Latein. etymologisches Wörterbuch* [Stolz]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ E. BERGER-H. J. MÜLLER, *Stilistische Uebungen des latein. Sprache* [J. Dorsch]. Recommandé. ¶ KUHNERT-LEIPOLDT, *Wandkarte von Palästina bis zur Zeit Christi* [Müllner]. Réserves. ¶ Programmes : 1, F. HOFFMEISTER, *Beitrag zur Datierung Plautinischer Komödien* ; 2, K. WENIG, *Des Isokrates u. Demosthenes Verhältnis zu Makedonien* ; 3, D. SEIDL, *Analyse der Rede des Demosthenes gegen Androtion* ; 4, J. VEVERKA, *Des Thukydides Geschichte des peloponn. Krieges* III. *Kap 1-50 übersetzt.* 5. W. SLÁDEK, *Des Dyonysius oder Longinus Schrift* π. ὕψους übersetz [Fischer]. Ces cinq programmes sont écrits en tchèque 1. De la méthode et de la critique ; 2, Recommandé ; 3, Beaucoup de soin ; 4, Du soin ; 5, Éloges : ¶¶ 3e livr. Horace et Walter von der Vogelweide [L. Steinberger]. Ressemblances entre le poète latin et le poète allemand. ¶ Étymologie de moenia et de passus [E. Vetter]. Examine ces deux art. du *Latein. etymol. Wörterbuch* de WALDE et montre que ce nouv. dictionnaire n'est pas à l'abri des critiques et que sa méthode n'est pas irréprochable. ¶ Iv. BRUNS, *Vorträge und Aufsätze* [Schenkl]. Très grands éloges au point de vue du fond et de la forme. ¶ *Harvard Studies in class. philology* XV [id.]. Analyse élogieuse <cf. R. d. R. 29, 143, 26 sqq> ¶ F. et W. VOLLBRECHT, *Wörterbuch zu Xenophons Anabasis* [Golling]. Les changements de cette 10e éd. ne sont pas très importants, mais méritent cependant d'être remarqués. Éloges. ¶ P. RASI, *Dell' anno di nascita di Lucilio* [Stowasser]. Conclusions inacceptables. ¶ C. U. CLARK, *The text tradition of Ammianus Marcellinus* [Golling]. Important pour la critique du texte. ¶ K. STEGMANN, *Des C. Sallustius Crispus Bellum Jugurthinum* [F. Perschinka]. Réserves de toute nature sur cette éd. de classe. ¶ E.

WÖLFFLIN, *T. Livii ab u. c. liber 22* [Bitschofwsky]. Cette 4e éd. a été revue par F. LUTERBACHER, éloges : remarques de détail. ¶ St. CYBULSKI, *Die Kultur der Griechen und Römer dargestellt an der Hand ihrer Gebrauchsgegenstände und Bauten* [Fritzch]. Sera encore plus utile peut-être aux maîtres qu'aux élèves. ¶ L. TRAUBE und R. EHWALD, *Jean-Baptiste Maugerard* [Weinberger]. Cette 3e partie des *Paläograph. Forschungen* due à L. Traube a droit à toute notre reconnaissance et sera accueillie avec plaisir. ¶ L. WEINGARTNER, *Lehrbuch der Geschichte des Altertums* [Stein]. Éloges. ¶ Programmes. St. BRABLEC, *De gloriae cupidine a Romanis poetis expressa* [Kunz]. Réunion de passages qui a de la valeur. ¶ J. HEBENSTEIN, *Gliederung der gelesensten Lebensbeschreibungen des Corn. Nepos* [id.]. Pratique, sera le bienvenu. ¶ G. SCHLERKA, *Rückblicke auf die Demostheneslekture* [id.] Recommandé. ¶ M. PETSCHAR, *Empirismus, Sprachgefühl und Grammatik im altklassischen Unterricht* [Rappold]. Ce que propose P. n'est pas acceptable dans l'ensemble : mais ce livre contient des choses utiles et mérite d'attirer l'attention. ¶ D. WERENKA, *Die Schlacht bei Mantinea am 13 Juli 362 v. Chr.* [Oehler]. Rendra des services. ¶¶ 4e livr. Ang. TACCONE, *Antologia della Melica Greca* [Schenkl]. Commentaire assez développé : le texte n'est pas assez sûrement établi pour une édition de classe. ¶ Sieg. PREUSS, *Index Isocrateus* [Slameczka]. Recommandé non seulement comme utile, mais encore comme un guide sûr et indispensable à tous ceux qui s'occupent d'Isocrate. ¶ C. D. BUCK, *Elementarbuch der oskisch-umbrischen Dialekte* [Stolz]. Trad. de l'anglais par E. PROKOSCH. Vivement recommandé, il ne sera pas inutile d'avoir aussi l'original anglais sous la main, auquel le trad. renvoie souvent ses lecteurs. ¶ V. MORTET, *Notes sur le texte des Institutiones de Cassiodore d'après divers mss.* [Perschinska]. Intéressant, sera précieux pour la nouv. éd. de Cassiodore que prépare l'Académie de Vienne. ¶ H. KLEIST, *Cäsars Bürgerkrieg* [Polaschek]. Réserves sur le texte et le commentaire. ¶ O. JESPERSEN, *Phonetische Grundfragen* [F. Wawra]. Est intéressant non seulement pour ceux qui s'occupent de phonétique, mais pour tous ceux qui s'intéressent à l'étude du langage. ¶ C. PATSCH, *Das Sandschak Berat in Albanien* [Premerstein]. Grands éloges de cette relation de voyage où P. s'occupe aussi de l'antiquité, et où il se montre d'une exactitude toute scientifique. ¶ L'enseignement de la grammaire grecque dans les classes supérieures des Gymnases [K. Klement]. ¶ V. DISALOVIĆ, *Latein. Gramm. für Mittelschulen. 2. Satzlehre* [Lazić]. Destiné aux gymnases hongrois : recommandé. ¶ Chr. ROESE, *Unterrichtsbriefe für das Selbststudium der latein. Sprache* [Golling]. Appréc. favorable : qqs réserves. ¶ Programmes. J. KEYZLAR, *Die Uebersetzung der latein. Metapher Ein Beitrag zum Studium der latein. Stilistik* [Brichta]. Soigné : atteint son but. ¶¶ 5e livr. Valeur éducatrice de l'enseignement du grec [H. v. Arnim]. Discours prononcé à l'occasion de la fondation d'un « Verein der Freunde der humanistischen Gymnasiums ». ¶ F. H. M. BLAYDES, *Sophoclis Oedipus Rex.* ID., *Oed. Coloneus.* ID., *Antigona.* ID., *Spicilegium Aristophaneum.* ID., *Analecta comica graeca* [Melker]. Témoignent de la force de travail de ce vieillard de 86 ans, mais soulèvent bien des objections. ¶ 1, CURTIUS-V. HARTEL, *Griech. Schulgramm.* [Stolz]. 55e éd. p. p. F. WEIGEL : et 2, *Griech. Schulgramm.* Kurgesfasste Ausg. 1, A encore besoin d'améliorations pour être irréprochable ; 2, Recommandé. ¶ P. V. BOLTENSTERN, *Ciceros philos. Schriften.* Ausw. W. REEB, *Cic. rhetor. Schriften.* Ausw. [Kornitzer]. Appréc. favorable. ¶ K. WAGENER, *Beitraege zur latein. Grammatik und zur Erklärung latein. Schriftsteller.* I. Heft. [Golling]. Éloges, remarques de détail. ¶ J. STEYRER, *Der Ursprung und das Wachstum der Sprache indogerman. Europaer* [Stolz]. Sous

des apparences de science manque de méthode et procédés arbitraires. ¶ Programmes. A. JERŠINOVIĆ, *Kommentar zu Gollings Ausgabe des Cornelius und Curtius für die III. Gymnasialklasse* [Fon.]. Appréc. très favorable de ce commentaire écrit en slovène. ¶ A. JEROVŠEK, *Die antike heidnische Sklaverei und das Christentum* [Juritsch]. Éloges, mais pas assez au courant de la littérature du sujet. ¶ G. MAIR, *Auf alten Handelswegen. Die Fahrten des Pytheas ins Zinn-und Bernsteinland* [Miklau]. Appréc. favorable. ¶¶ 6e livr. L'inscr. de Duinos [P. Kretschmer]. Aucune des explications de cette inscr. n'étant satisfaisante, K. se servant du travail de ses devanciers, propose à son tour une traduction de ce texte difficile. ¶ F. G. STEGEMANN, *De Scuti Herculis Hesiodei poeta Homeri carminum imitatore* [Schenkl]. Grands éloges. ¶ E. PREUSCHEN, *Antilegomena, die Reste der ausserkanonischen Evangelien und urchristl. Ueberlieferungen* hersg. u. übersetzt [Bitschofwsky]. Se divise en deux parties, texte et trad. Le texte devra être revu, et la trad. laisse beaucoup à désirer. Examen de détail. ¶ Chr. HARDER, *Thukydides.* Auswahl I. Text [Perschinka]. Appréc. favorable. ¶ P. DÖRWALD, *Aus der Praxis des griech. Unterrichtes in Obersecunda* [Thumser]. Domine son sujet, qu'il traite à fond. ¶ L. FAHZ, *De poetarum Romanorum doctrina magica quaest. sel.* G. BLECHER, *De extispicio capita tria* [Weisshäupl]. Éloges de ces deux ouvrages. ¶ P. JAHN, *Aus Vergils Dichterwerkstätte* [Primožić]. Dans son effort de remonter toujours à une source et à un modèle, J. va peut-être un peu loin. Il peut y avoir des ressemblances fortuites. ¶ E. VOGT — F. VAN HOFFS, *Dreizehn Satiren des Horaz* nebst einem Anhange Sechsundzwanzig Oden des H. verdeutscht von H. [Pavlu]. Appréc. favorable. ¶ H. C. NUTTING, *Studies in the Si-clause* [Stolz]. Travail de statistique qui a droit à notre reconnaissance. ¶ W. J. ANDERSON u. R. P. SPIERS, *Die Architektur von Griechenland und Rom.* Trad. de l'anglais par K. BURGER [Oehler]. Vivement recommandé. ¶ G. SCHÖN, *Die Differenzen zwischen der kapitolinischen Magistrats-und Triumphliste* [Stein]. Le sujet réel de cette dissertation est la tradition des années 435 et 454 de Rome, et la preuve du peu de créance historique que déjà les anciens accordaient aux fastes capitolins. ¶ Remarques sur la 25e édition de la Gramm. grecque de Curtius-Hartel [H. Schârl]. Examen et critique de dix paragraphes de la syntaxe de cette grammaire pour lesquels S. propose des modifications. ¶ C. r. d'une représentation très réussie de la tragédie d'Antigone de Sophocle par les élèves du Gymnase et les jeunes filles des écoles d'Aussig [J. Martin]. ¶¶ 7e livr. L. van HOOK, *The metaphorical terminology of Greek rhetoric and literary criticism* [Schenkl]. Soigné et méthodique. ¶ C. BÜNGER, *Ausw. aus Xenophons Hellenika* [Golling]. Appréc. en somme favorable. ¶ H. LÜCKENBACH, *Die Akropolis von Athen* [Oehler]. Chaudement recommandé. ¶ H. MUŽIK, *Lehr-und Auschauungsbehelfe zu den griech. Schulklassikern* [Oehler]. Puisse ce livre prendre sa place non seulement dans la bibliothèque, mais sur la table de travail de tous les maîtres de philologie classique. ¶ M. NIEDERMANN, *Précis de phonétique historique du Latin* [Stolz]. Grands éloges, ce précis rendra de grands services non seulement aux élèves, mais aussi aux philologues. ¶ G. LANDGRAF, *Ciceros Rede für den Sex. Roscius aus Ameria* [Kunz]. Recommandé comme éd. de classe. ¶ R. THIELE, *Schülerkommentar zur Auswahl aus Ciceros rhetorischen Schriften* [Kornitzer]. Vivement recommandé, sera très utile aux élèves qui abordent cette lecture instructive et attachante, mais tout particulièrement difficile. ¶ W. HERAEUS, *Livius Buch I und II nebst Ausw. aus III u. V* [Golling]. Réserves. ¶ H. MENGE, *Taschenwörterb. der latein. u. deutschen Sprache*; 2, Deutsch-Latein. [Golling]. Grands éloges : on est étonné de voir la richesse de ce petit dictionnaire. ¶ M. SCHUSTER, *De C. Sollii*

Apollinaris Sidonii imitationibus studiisque Horatianis [Bitschofsky]. Soigneusement fait, mais ne donne pas d'impression d'ensemble assez nette. ¶ M. NEUHÖFER, *Zum Akkusativ* [Golling]. Pénétrant et logique. ¶¶ 8e et 9e livr. Complément à l'art : Sprachpsychologische Spahne (Broutilles de psychologie du langage) paru dans Zeitsch. f. Oest. Gymn. 1903, p. 491 <cf. R. d. R., 28, 113, 24>. [F. Stolz] Donne pour compléter son art. précédent d'autres exemples tirés de ses observations personnelles sur l'haplographie. Il cite entre autres un art. « Zur Psychologie der Schreibfehler » (28 Jahresb. der d. Staatsrealschule in Karolinenthal) dans lequel on passe en revue les différentes catégories de fautes d'écriture et où on étudie avec beaucoup de pénétration leur nature et leur origine. Il s'occupe surtout des fautes dans les mss. grecs et latins. ¶ A. v. PREMERSTEIN-C. WESSELY-J. MANTUANI, *De Cod. Dioscuridei Aniciae Julianae nunc Vindobonensis Med. Gr. J. historia, forma, scriptura, picturis*, mod. J. de KARABACEK scrips. [Weinberger]. Grands éloges. ¶ W. SCHREIBER, *Praktische Gramm. der altgriech. Sprache* [Stolz]. Cette 2e éd. ne diffère pas sensiblement de la 1re. ¶ W. HENSEL-H. SCHMITT, *Griech. Verbal-Verzeichnis* [Sewera]. But très pratique. ¶ M. N. WETMORE, *The Plan and Scope of a Vergil Lexicon* [Golling]. Appréc. favorable. ¶ Al. KROYMANN, *Quinti Septimi Florentis Tertulliani opera* III [Huemer]. Excellente édition. ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Ciceros ausgew. Reden.* VI, *Die erste und zweite Philippische Rede* [Kornitzer]. Pour les étudiants en philologie et pour les maîtres chargés d'expliquer les Philippiques, on ne saurait recommander un meilleur guide que le commentaire de cette 8e éd., mais pour les élèves ce commentaire donne à la fois trop et trop peu sous certains rapports. ¶ H. MÜLLER, *De viris illustribus.* Latein-Lesebuch [Polaschek]. Qqs réserves. ¶ I. PRAMMER, *C. Julii Caesaris comm. de B. G.* [Id.]. Cette 9e éd. a été complètement remaniée, vivement recommandée. ¶ J. v. ROSWADOWSKI, *Wortbildung und Wortbedeutung. Eine Untersuchung ihrer Grundsätze* [Golling]. Appréc. favorable. ¶ Ad. MICHAELIS, *Die archäol. Entdeckungen des neunzehnten Jahrunderts* [Oehler]. Excellent. ¶ H. E. HELMOLT, *Weltgeschichte*, V, [Soserth]. Cité ici à cause de la partie que R. v. SCALA a rédigée admirablement sur le développement de la Grèce depuis Alexandre. ¶ K. L. ROTH, *Röm. Geschichte nach den Quellen erzählt*; W. WAGNER, *Rom. Geschichte des röm. Volkes und seiner Kultur* [Groag]. Chaudement recommandés. ¶ Sal. REINACH, *Apollo, histoire générale des arts plastiques* [Lehner]. Éloges. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philological Association.* Vol. 35 [Golling]. Rapide analyse <cf. R. d. R., 30, 174, sqq.>. ¶ S. S. HEYNEMANN, *Analecta Horatiana* [Hanna]. Ouvrage posthume p. p. O. KRÜGER ne contient rien de bien nouveau et ne valait pas la peine d'être publié. ¶ V. DISALOVIĆ, *Auswahl aus Phaedrus Fabeln* [Lazić]. Qqs reserves. ¶ O. WEISSENFELS, *Aristoteles Lehre vom Staat* [Endt]. Fait partie de la Gymnasial Bibl. de Hoffmann. Utile, sera lu avec profit par les élèves. ¶¶ 10e livr. Le chant de victoire de Simonide sur Scopas dans le Protagoras de Platon [H. Jurenka]. Étude sur ce fragment de Simonide qui n'est pas un scolion, mais un épinikion en l'honneur d'un ἀνὴρ ἀγαθός, Scopas, qui s'est montré tel par sa victoire à la course de chars. Cet ἀνὴρ ἀγαθός est un de ces hommes que nous connaissions par Théognis et Solon : l'épithète ἀγαθός est prise dans le sens politique. ¶ Sur Horace, Odes III, 5, 27 sq. [A. Kornitzer]. Il est très possible qu'Horace en écrivant ces vers ait eu sous les yeux ou présent à la pensée le passage des Géorgiques II, 465 sq. qui en tout cas explique admirablement la pensée d'Horace. L'interprétation de Kiessling ne peut être admise. Examen de ces vers. ¶ U. v. WILAMOWITZ, MŒLLENDORF, KRUMBACHER-WACKERNAGEL, LEO, NORDEN,

SKUTSCH, *Die Kultur der Gegenwart* I, 8 : *Die griech. und latein. Literatur und Sprache* [Kalinka-Hauler]. Très grands éloges. ¶ R. LOEPER, *Das alte Athen.* Erklärender Text zu ... Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur 14ª u. 14ᵇ [Oehler]. Vivement recommandé. ¶ H. SJÖGREN, *Zum Gebrauch des Futurums in Altlateinischen* [Kunst]. Très soigneusement fait, très scientifique, au courant de la littérature du sujet (art qui se continue dans la livraison suivante). ¶ L. LOISEAU, *Tacite, Les Annales.* Trad. [Golling]. Parfois pas assez concis : qqs erreurs. ¶ J. MÜLLER-G. MICHAELIS. *Latein. Satzlehre* [Golling]. Éloges, rendra des services à l'élève et au maître. ¶ G. CAPELLANUS, *Sprechen-Sie Lateinisch ?* [Hora]. Ce livre est arrivé à sa 4ᵉ éd. C'est un véritable antidotum tristitiae pour tous ceux qui ont à cœur les études latines. Des réserves. ¶¶ 11ᵉ livr. H. RAEDER, *Platons philosophische Entwickelung* [Pavlu]. Ceux qui connaissent la difficulté du sujet seront étonnés de la lumière qu'apporte l'auteur dans les passages obscurs. C'est un livre qui mérite d'être lu et dont on devra toujours tenir compte. ¶ C. REHDANTZ-O. CARNUTH, *Xenophons Anabasis* II B. 4-7 [Golling]. Éloges de cette 6ᵉ éd., p. p. W. NITSCHE, qui s'est admirablement acquitté de sa tâche. ¶ Ad. M. A. SCHMIDT, *Beitraege zur Livianischen Lexikographie ;* 5 u. 6 Fr. DUŠÁNEK, *De formis enuntiationum condicionalium apud Livium* [Zingerle]. 1, Beaucoup de valeur ; 2, Traite à fond le sujet. ¶ P. RASI, *De codice quodam Ticinensi quo incerti scriptoris carmen « de Pascha » continetur.* ID., *Versus de ligno crucis in un codice della bibliotheca Ambrosiana* [Huemer]. Ce ms. de Pavie devra servir de base à une future édition de ce « carmen de Pascha ». ¶ O. STANGE, *Auswahl aus den Gedichten des P. Ovidius Naso* [Golling]. Appréc. favorable : petites réserves. ¶ Programmes. H. MUŽIK, *Ein archäologischer Schulatlas* [Simon]. Appréc. favorable des idées émises par M. ¶¶ 12ᵉ livr. ED. SCHWARTZ, *Charakterköpfe aus der antiken Literatur* [Kalinka]. Charme et instruit. ¶ J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides* VI. [Id.]. Éloges. Sans réserves. ¶ ED. KURTZ, *Die Gedichte des Christophoros Mitylenaios* [Horna]. Ne peut pas être recommandé à ceux qui s'occupent de la littérature byzantine par profession, mais aux philologues qui éprouvent quelque intérêt pour la civilisation d'un empire si voisin de l'Autriche. ¶ K. STÄDLER, *Horaz' sämtliche Gedichte* im Sinne J. G. Herders erkl. [Hanna]. Cet édifice superbe repose sur des fondements bien peu solides. ¶ C. W. NAUCK-O. WEISSENFELS, *Des Horatius Flaccus samtliche Werke* I [Futsch]. Éloges de cette 16ᵉ éd. ¶ C. BARDT, *Zur Technik des Uebersetzens latein. Prosa* [id.]. Beaucoup d'excellentes remarques : sera très utile. ¶ K. ZANGEMEISTER-EM. JACOBS, *Th. Mommsen als Schriftsteller* [Frankfurter]. Grands éloges. ¶ W. JUDEICH, *Topographie von Athen* [Oehler]. Indispensable pour tous ceux qui s'occupent de la topographie d'Athènes. Très grands éloges. ¶ O. EICHERT-F. FÜGNER, *Wörterbuch zu den Kommentarien des C. Julius Caesaris* [Polaschek]. Cette 12ᵉ éd. a été encore améliorée. On doit en être d'autant plus reconnaissant que pour les Pseudo caesariana, c'est le seul dictionnaire de ce genre qui soit fait pour les écoles. ¶ A. SOBOTA, *Latein. Schatzkästlein* [Dorsch]. Mention. ¶ Programmes. R. PROHASKA, *De Moreti carminis Vergiliani inscriptione* [Bitschofsky]. La question reste ouverte. ¶ J. GOLLING, jun., *Schulcommentar zu ausgewählten Eklogen Virgils* [id.]. Mention. ¶ J. OEHLER, *Zum griech. Vereinswesen* Weisshäupl]. O. possède à fond son sujet.

A. K.

BOHÊME

Rédacteur général : Joseph Král.

5 **Listy filologické** XXXIII, 1906. Articles de fond [C. Wenig]. De la provenance du traité De musica par Augustin. Westphal avait déclaré original l'écrit d'Augustin, rédigé sans connaissance aucune des anciens spécialistes. Weil a combattu avec raison cette hypothèse et a désigné Varron comme source et modèle d'Augustin. Jusqu'à présent, ce traité n'a point 10 été examiné avec méthode. C'est pourquoi l'auteur confirme l'opinion de Weil par quelques preuves nouvelles. Ainsi il fait observer qu'Augustin estimait beaucoup en général Varron et qu'il se servait de ses ouvrages. Lors de son séjour à Milan (où il écrivit entre autres sa Métrique), Augustin étudiait l'Encyclopédie de Varron, en premier lieu la Métrique, comme on 15 le voit, par une lettre du disciple d'Augustin Licentius (Baehrens F. p. R., p. 413). En effet, Augustin s'accorde avec Varron dans la théorie du mètre, dans la définition du vers et dans l'interprétation de la terminaison des vers. Il mesure conformément à la théorie de dérivation, les vers phérécratien, glyconien et le petit asclépiade ; il appelle le trochée de son 20 ancien nom de chorée. Varron n'était point la seule source d'Augustin, car celui-ci diffère de lui dans la dénomination du bacchius et dans l'interprétation de l'arsis et de la thesis. Les citations de poésies sont presque toutes de l'époque d'après Varron, les plus anciennes sont celles des auteurs du IIe s. ap. J. C. Les plus intéressantes sont les citations de Pompinius 25 Secundus et celles d'Annianus. Augustin a, par conséquent, dû se servir encore de la Métrique versifiée de Terentianus Maurus. Sur 22 citations, seize viennent de Terentianus, qui est même une fois expressément nommé (II, 12, 22 in illis Terentiani versibus). Il résulte de plusieurs faits que c'est à Terentianus Maurus et non pas à Marius Victorinus qu'Augus- 30 tin avait recours. — Varron, aussi bien que Terentianus sont partisans de la théorie de dérivation. Mais Augustin n'ignorait pas non plus le système d'Alexandrie. Sa division de pieds de deux, trois et quatre syllabes coïncide étonnamment avec celle de Héphaestion et diffère de la manière des autres métriciens, qui groupent les pieds contraires (contrarii). Or, Augus- 35 tin se déclare ouvertement adversaire de cet usage (II, 5, 7). Tandis que les disciples de Varron n'admettent que des pieds de deux ou trois syllabes, Augustin a, comme Héphaestion, même des pieds de quatre (II, 4, 5), et il n'ignore point que plusieurs allaient jusqu'à admettre des pieds de six syllabes, ce qui est toujours conforme au système d Alexandrie. Il inter- 40 prète à la manière d'Alexandrie encore l'antispaste et les mètres antispastiques et dispose, toujours d'accord avec les Alexandrins, la strophe alcaïque en pieds de six temps. — Augustin a d'ailleurs exagéré l'emploi de la mesure de six temps, comme aucun des métriciens connus. C'est une particularité en même temps que l'amalgame de son système. Il recherche 45 des mètres de six temps dans les deux systèmes, en évitant les mètres antispastiques, et même il mesure en pieds de six temps ce que les Alexandrins eux-mêmes regardaient comme des mètres logaédiques, p. e. ce qu'on appelle archebulium. Également, le pentamètre se dissout de même pour lui en pieds de six temps et, peut-être, l'hexamètre (V, 13, 27). Le 50 traité d'Augustin contient encore d'autres particularités, par exemple une théorie des pauses très détaillée, et souvent curieuse. Ces choses-là et d'autres non alléguées ailleurs, sont ou bien purement imaginées par Augustin, ou bien, ce qui est plus vraisemblable, elles sont empruntées à une

Métrique quelconque perdue depuis. Le traité d'A. est donc une compilation et du système de dérivation (Varron et Terentianus) et du système d'Alexandrie. Il connaissait certainement plusieurs Métriques, puisqu'il désigne lui-même ses sources et modèles par nonnulli, veteres, quidam, multi, gravissimi auctores, etc. ¶ [F. Čáda], Les études récentes sur le Phèdre de Platon. Trois livres sont tour à tour étudiés : celui de NATORP : *Plato's Ideenlehre*, celui de M. H. RAEDER : *Platons philosophische Entwickelung* et l'étude de M. F. IMMISCH : *Die antiken Angaben über die Entstehungszeit des platonischen Phädrus*. Contrairement à Natorp, C. doute que les idées platoniennes soient des méthodes. L'époque où, d'après Natorp, le dialogue aurait été composé (probablement en 392 av. J.-Ch.) n'est pas très éloignée de l'année 388 qui avait été désignée, il y a cinq ans, comme date de la composition du dialogue par l'auteur lui même dans un article des Listy fil. 1901, p. 354. — Quant à Raeder, l'auteur lui objecte qu'il trouve à tort la fin du dialogue contraire à Isocrate uniquement pour pouvoir dater le dialogue de « bientôt après 380 ». — Il diffère aussi de Immisch en tant que celui-ci date le Phèdre de 403 av. J.-C. et qu'il regarde le dialogue conservé comme un remaniement postérieur. Sur ce point, C. fait observer que, parmi les péripatéticiens, on avait critiqué de tout temps le dialogue en lui objectant la « jeunesse » de style. Il se peut que de cette jeunesse de style on ait conclu plus tard à la jeunesse de l'auteur, il se peut encore et même il est très probable que d'autres, en critiquant les premiers, en soient arrivés à l'opinion contraire, c.-à.-d. à en conclure par pur contraste, l'âge avancé de l'écrivain. On ne sait quelle est la plus ancienne de ces deux hypothèses et partant, la plus vraisemblable, vu leur origine ; elles sont également de peu de valeur et c'est pourquoi on n'en peut conclure rien de précis sur la date de la composition du dialogue. ¶ [E. Peroutka]. Les Pélasges. Les matériaux accumulés et le progrès qui s'est manifesté au cours des dernières quinze années dans l'étude de l'âge préhistorique européen, ont amoindri la méfiance envers les relations des auteurs anciens sur les périodes les plus reculées de l'histoire grecque, méfiance qui, on le sait, avait atteint son apogée dans l'ouvrage de Beloch. Ainsi, on ne peut plus admettre que les Pélasges aient été des Grecs, théorie qui se trouve exposée avec le plus d'ampleur et le plus de décision par Ed. Meyer dans le 2e vol. de sa Geschichte des Alterthums et dans les Forschungen zur alten Geschichte (I, p. 1-122). En effet, d'après les matériaux dont on disposait jusqu'en 1893, il pouvait paraître que la question des Pélasges était un problème purement littéraire, autrement dit que la seule bonne méthode était l'analyse et l'interprétation exactes des relations antiques. Or, Meyer démontre que cette analyse nous prouve que les anciens n'avaient sur les Pélasges d'autres relations que celles d'Homère, et n'étaient pas plus avancés que nous. Tout ce que les anciens disent sur le compte des Pélasges serait le résultat d'une longue évolution littéraire, sans base réelle aucune. L'auteur fait voir comme les faits eux-mêmes sont venus réfuter l'hypothèse de Meyer. Les fouilles, en premier lieu celles de Crète, les études de philologie de Kretschmer et de Fick, les découvertes géologiques de Kiessling et de Philippson, l'étude de l'âge préhistorique européen (Montelius et S. Müller), tout cela a constitué un ensemble de matériaux dont il faut tirer parti pour élucider le cas des Pélasges. Or, il est certain de nos jours que la civilisation dont on a découvert les traces en Grèce, dans les îles de la mer Égée et à Troie, appartenait à une très ancienne population qui n'était point grecque et qui était apparentée avec les plus anciens habitants de l'Asie Mineure. C'est dans cette population

archaïque qu'il faut englober les Pélasges. L'auteur analyse ensuite les relations anciennes sur les Pélasges et démontre que pour Homère les Pélasges ne sont point des Grecs, pas plus que les Troyens et leurs alliés. Cette différence, bien qu'elle existe, n'est pas, cependant, accentuée par Homère, comme ce sera, au contraire, le cas plus tard, dans les temps historiques. Homère, lui, est également impassible envers les Troyens et envers les Achéens. Achille peut donc prier le Zéus de Dodone. Comme nous lisons dans Hérodote que dans la haute antiquité tous les habitants de la Crète étaient barbares et que, d'autre part, nous savons que la tradition orale sur Minos et Ariadne s'était montrée exacte à une distance de huit siècles, on peut conclure de l'Odyssée τ. 177 que pour Homère les Pélasges de Crète n'étaient pas des Grecs et qu'il en était de même avec les autres. Ce que confirme l'introd. de Thucydide, qui, dans ses τεκμήρια comprend Homère et la tradition populaire (c. 3 et 4 ἀκοῇ-κνήμῃ). Thucydide, comme source pour la plus haute antiquité grecque, est donc d'une valeur réelle et indépendante, à côté d'Homère. Puisque les fouilles ont vérifié sa relation sur Minos, on peut ajouter foi à Thucydide encore ailleurs. Or il avait appris qu'avant que les Grecs portassent le nom collectif de Ἕλληνες, ils vivaient dans leurs cités d'avant la guerre de Troie en amis avec des peuples qui n'étaient pas Grecs, en premier lieu avec les Pélasges. Quant aux Pélasges tyrrhéniens qui, émigrés de leur dème, habitaient la presqu'île d'Athos et ne parlaient pas grec de son vivant encore, Thucydide les regarde comme descendant des Pélasges homériques. De tous les auteurs anciens il est donc le plus près de la vérité. Dans la suite, chez les auteurs anciens, depuis Eschyle et Ephore jusqu'à Strabon et Denys d'Halicarnasse, les Pélasges sont de plus en plus regardés comme les ancêtres directs des Grecs : ce fait témoigne, il est vrai, du réveil du sens historique, mais tous ces détails sur la direction et le but de leurs migrations fréquentes ne sont que de la fantaisie, ils constituent tout au plus un essai de mettre d'accord un certain nombre de relations contradictoires. ¶ [Ant. Boháč]. Etymologies. I. Les substantifs indo-eur. * u̯l̥kos et * lupos. — Il est impossible de dériver le goth. wulfs, etc., le grec λύκος et le latin lupus du même prototype indo-eur. *u̯l̥qos, q ne se changeant pas en f dans les langues germaniques et l'origine sabine de lupus étant invraisemblable. Il faut donc supposer deux substantifs indo-europ. * lupos (= lupus, du latin) et * u̯l̥kos, dérivés de V leup et de V uelk, et on peut expliquer le goth. wulfs et le grec λύκος par la contamination des deux mots, cf. surtout le sic. čiču et le sard. pisiri de cicer × pisum et d'autres exemples de la contamination dans les langues romanes. II. Les subst. slaves konĭ, kobyla et le lat. caballus. Le lat. caballus a la même origine que le slave konĭ « cheval » et kobyla « jument ». D'après le lat. cabō, la déclinaison primitive de ce substantif était celle du subst. indo-eur. * rḗǵō (= scr. ráǧā). Le radical du mot slave konb (* kobnĭ) est celui des régimes indirects (le dat. du sing. * kabnai etc.), le subst. kobyla contient l'ancien nominatif * koby (= * kabōn) et le suffixe -la (cfr. le slave kamykŭ = kamy + kŭ). Le latin caballus est un diminutif de cabō ; on attendrait * cabullus qui est peut-être conservé dans le campidanien cuaddu (de * cauḍḍu, cfr. meuḍḍu de mueḍḍu). Alors on peut expliquer caballus par l'assimilation, (cfr. falappa de faluppa), ou caballus est d'origine gauloise. III. Le subst. du bas latin pōmex. La forme correspondante du latin pūmex de poimex (cfr. le germ. feim etc.) serait dans la langue osque * poimex et dans la langue ombrienne * pōmex ; le latin vulgaire pōmex (it. pommice, fr. ponce etc.) n'est pas autre chose que le mot osque ou ombrien. ¶ [Fr. Novotný]. Sur l'authenticité des lettres de Platon. La

méthode stylométrique serait-elle utile à l'étude du problème de l'authenticité des lettres de Platon? En comparant les particularités de style de ces lettres avec les résultats obtenus par Dittenberger, Schanz et C. Ritter, on voit par cette méthode que, dans l'emploi de particules synonymiques, les lettres sont d'accord avec les écrits postérieurs authentiques de Platon. D'ailleurs, il faut les y compter même à cause de leur contenu. Encore plus frappant est l'accord dans l'emploi du nombre relatif des hiatus. La division des écrits de Platon établie par W. Janell présente deux groupes : c'est plutôt avec le second groupe qui contient les écrits postérieurs que les lettres s'accordent par le nombre relatif de leurs hiatus. Par l'effort, toujours plus accentué, d'éviter ces hiatus on explique encore la différente manière d'employer les particules, ce qui ne fut que constaté par les travaux précédents (p. e. ὥσπερ et καθάπερ, τάχα et ἴσως, χάριν et ἕνεκα, ξύμπας et ἅπας). Le style des lettres n'est pas simplement une imitation d'un écrit authentique du second groupe, car il n'y a pas uniformité entre elles et précisément quant aux hiatus, elles présentent des différences de style que l'on peut retrouver, dans des proportions plus grandes, dans l'œuvre authentique de Platon. ¶ [Ch. Wenig]. Πούς ἑξάσημος γένους ἴσου. Se basant sur la relation d'Aristoxène (p. 302), l'auteur fait voir que le megethos de six temps contient deux pieds : le pied diplasique (les ioniques, tact de 3/4) et le pied isique (tact de 6/8). Là appartiennent toutes les formes de six temps que l'on peut disposer dans la relation de 3 : 3, partant, entre autres : l'antispaste et le choriambe. Ainsi les dimètres choriambiques présentent deux mesures de 6/8 et ne sont point ioniques ni logaédiques. Les deux mesures (de 6/8 et de 3/4) sont à distinguer avec exactitude, et s'il y a mélange de formes des deux tacts, on ne doit l'expliquer, au point de vue rhytmique, que par la syncope (comme le veut Crusius). W. fait encore observer qu'il ne faut pas confondre l'anaclase et l'hyperthèse ou métathèse de syllabes. Ἀνακλᾶν n'est pas synonyme de ὑπερτιθέναι ; les anciens eux-mêmes ne confondaient pas les deux termes. L'hyperthèse est un jeu métrique, au moyen duquel p. e. un anapeste peut devenir amphibraque. ¶ [Ot. Jiráni] Le sacrifice des « Argei ». « L'auteur se base sur les résultats obtenus par G. Wissowa et résumés par celui-ci dans l'article « Argei ». (Real-enc. Pauly-Wissowa v. II). Il accepte ses explications de l'origine et de la signification du sacrifice des « Argei », mais il fait observer que des indices nous conduisent à admettre un rite plus ancien qui aurait été remplacé au IIIe s. av. J.-Ch. par cette immolation de 27 figurines. Ces indices, qui jurent avec le caractère tout grec de la fête, sont la prépondérance des pontifes et le grand deuil des flamines pendant la solennité. Les pontifes dirigeaient le plus probablement eux-mêmes la cérémonie entière qui consistait à jeter les « Argei » du « pons sublicius » dans la rivière. Cet acte qui, d'accord avec l'étymologie du nom, rapproche les pontifes du « pons sublicius », est donc un reste de la fonction primitive de cette association qui, originairement, avaient dirigé un ancien sacrifice quelconque sur le « pons sublicius ». De Denys d'Halicarnasse Ant. I. 38, 3 il résulte que ce sacrifice avait lieu même après l'introduction de la fameuse immolation des « Argei ». Une analogie dans l'antiquité est encore à trouver pour le cortège du mois de mars. Cela résulte en premier lieu d'Aulu-Gelle X, 15, 30. Là nous apprenons que les flamines assistaient au cortège officiellement. Cette circonstance étant en désaccord avec le caractère grec du cortège postérieur, on est contraint de la dériver d'un rite archaïque semblable. Cet ancien sacrifice d'un caractère purificatoire et expiatoire se composait du sacrifice organisé par les pontifes sur le « pons sublicius » précédé d'une procession.

Il appartenait au nombre des feriae conceptivae et ressemblait probablement aux ambarvalia ou à l'amburbium. Il concernait vraisemblablement le dieu du Tibre et était institué pour détourner les inondations, si fréquentes à Rome. Au IIIe s. av. J.-C. il aurait été remplacé par le sacrifice des « Argei », ce dernier étant ordonné par les livres sibyllins comme plus expéditif. ¶ Ch. HUELSEN, *Die Ausgrabungen auf dem Forum Romanum 1902-04*. Consciencieux [L. Brtnický]. ¶ H. VYSOKÝ, *Epidaure et le traitement médical d'Épidaure* (en tchèque). Éloges [id.]. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Antike und wir*. Sérieuse apologie de la civilisation antique [O Jiráni]. ¶ F. BAUMGARTEN-F. POLAND-R. WAGNER, *Die hellenische Kultur*. Bon ouvrage de vulgarisaton et manuel pour les écoles, recommandé [id]. ¶ L. VAN HOOK, *The metaphorical terminology of Greek rhetorik and literary criticism*. Intéressant [id.]. ¶ Tenney FRANK, *Attraction of mood in early latin*. Utile complément de la syntaxe historique latine [O. Hujer]. ¶ Sophus MÜLLER, *Urgeschichte Europas*. Important [E. Peroutka]. ¶ Aug. AUDOLLENT, *Carthage romaine*. Très intéressant, minutieux [E. Peroutka]. ¶ Fr. VOLLMER, *Die Überlieferungsgeschichte des Horaz*. Il est douteux que tous acceptent les conclusions de l'auteur [O. Jiráni]. ¶ K. STAEDLER, *Horaz' sämtliche Gedichte im Sinne J. G. Herders erklärt*. Impossible de voir les principes énumérés dans l'Introduction complètement réalisés par l'auteur [O. Jiráni]. ¶ V. NIEDERLE, *Eschyle et son époque* (en tchèque). Éloges [V. Sládek]. ¶ WILAMOWITZ-MŒLLENDORF, KRUMBACHER, etc., *Die griech. und latein. Literatur und Sprache*. Éloges (Kultur der Gegenwart) [Ch. Wenig]. ¶ G. LANG, *Untersuchungen zur Geographie der Odyssee*. Si l'on pouvait admettre tout ce que l'auteur soutient, la théorie de Dörpfeld serait absolument détrônée [V. Novák]. ¶ St. CYBULSKI : *Die Kultur der Griechen und Römer*. Diffère beaucoup d'un atlas-modèle d'archéologie [J. Brant]. ¶ AT. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano*. Très travaillé et très savant, toutefois ne résoud pas le problème [E. Peroutka]. ¶ A. ERNOUT, *Le parler de Préneste d'après les inscriptions*. Excellent [O. Hujer]. ¶ A. G. AMATUCCI, *Hellas. Disegno storico della cultura greca*. L'auteur traite en maître les matériaux et les expose avec clarté [E. Peroutka]. ¶ H. BROWNE, J. S. : *Handbook of Homeric Study*. Sujet traité avec une grande sûreté [E. Peroutka]. ¶ Otto HOFFMANN, *Die Makedonen, ihre Sprache und ihr Volkstum*. Résoud le problème de la langue macédonienne [J. Štástný]. ¶ H. B. G. SPECK, *Katilina im Drama der Weltliteratur*. Plein d'intérêt [Ch. Wenig]. ¶ J. P. MAHAFFY, *The silver age of the greek world*. Tout lecteur saura vivement apprécier cet ouvrage [E. Peroutka]. ¶ St. WASZYŃSKI, *Die Bodenpacht*. Comme méthode, le livre est excellent, comme matière et déductions très persuasif [E. Peroutka]. ¶ J. B. CARTER, *The religion of Numa*. Recommandable et utile [E. Peroutka]. ¶ F. ALLÈGRE, *Sophocle*. Abonde en fines remarques littéraires et psychologiques [O. Jiráni]. ¶ M. CROISET : *Aristophane et les partis à Athènes*. Chaleureusement recommandé [O. Jiráni]. ¶ T. TORBIÖRNSSON, *Die vergleichende Sprachwissenschaft in ihrem Werte für die allgemeine Bildung und den Unterricht*. Les conclusions de l'auteur méritent de servir de point de départ à des discussions entre tous ceux qui désirent que l'enseignement de la philologie réussisse le mieux possible [J. Zubatý]. ¶ T. ŠÍLENÝ, *Antiquités grecques* (en tchèque). Éloges [F. Hoffmeister]. ¶ Programmes des gymnases tchèques. F. VANĚK, *Interprétation de la relation d'Hérodote sur la bataille de Salamine*. Déductions non acceptables [Em. Peroutka]. ¶ T. ŠÍLENÝ, *Sur la Troie d'Homère*. Informations sérieuses [E. Peroutka]. ¶ J. BRADÁČ, *Préparations scolaires pour l'Électre de Sophocle*, v. 1-172. Fait à la hâte [R. Schenk]. ¶ F. J. DUŠÁNEK, I. *Spécimen d'une lexique des poèmes d'Ovide*. — II. *De*

formis enuntiationum condicionalium apud Livium. Le dictionnaire n'est pas inutile ; l'étude ne renferme rien de neuf [R. Schenk]. ¶ Jaroslas ŠTÀSTNÝ, *Les Thraces*. L'auteur connaît très bien les sources et sait conclure avec perspicacité. [E. Peroutka]. ¶ F. VANĚK, *Hérodote et la bataille de Marathon*. De bonnes études sont à espérer de l'auteur dans l'avenir [E. Peroutka]. ¶ O. SMRČEK, *Traduction du poème de Catulle « Les Noces de Pélée et de Thetis »*. Le traducteur sait bien les finesses de la langue et rend les vers de Catulle avec élégance et habileté [A. Schenk]. ¶ V. KOČVARA, *Spécimen d'une traduction à base d'accent tonique des Odes et Epodes d'Horace*. Une âme de poète s'y révèle [R. Schenk]. ¶ J. NĚMEC, *Des épigrammes de Martial traduites à base d'accent tonique*. Éloges [R. Schenk]. ¶ R. NEUHÖFER, *Les poèmes Catalepton attribués à Virgile* (Fin). Éloges [F. Vaněk]. ¶ H. RÍHA, *Combien Hérodote est-il redevable à Homère en fait de style*. Essai qui n'est pas couronné de succès [R. Schenk]. ¶ F. HRADILÍK, *La tachygraphie antique*. Exposé instructif [J. O. Pražák]. ¶ J. BRADÁČ, *La date de la composition des Πόροι attribués à Xénophon*. Logique et judicieux [J. C. ČAPEK]. Fr. GROH.

HONGRIE

Rédacteur général : I. KONT

Archaeologiai Értesitö (Bulletin archéologique). Nouv. Série, vol. XXVI. 1906. 1er fasc. Inscriptions romaines de Szamosujvár [G. Finály]. On a trouvé dans les ruines du castrum romain quatre pierres ; une inscr. tronquée offre un certain intérêt. Elle est ainsi conçue : Imperator Caesar divi Hadriani filius divi Trajani Parthici nepos divi Nervae pronepos Titus Aelius Hadrianus Antoninus Augustus Pius Tribunicia potestate VI. Consul III Pater patriae. — Elle date de 143 après J. Chr. — L'inscr. CIL. III 294 trouvée à Szamosujvár et publiée avec cette note : In tegula antiqua litterae noviciae exaratae sunt, n'est pas l'œuvre d'un faussaire. ¶ Monuments religieux thraces au Musée de Zágráb [V. Hoffiller]. Description de deux plaquettes de plomb trouvées à Divos et à Mitrovicza. ¶ Monuments romains de la Pannonie [E. Mahler]. Le Musée national a acquis dernièrement : 1° Une stèle funéraire avec cette inscription : D. M. Aureliae Heracli ac filiae quae vixit annis XVII mensibus VII diebus XXII M. Aurelius Heraclius hastatus legionis VII Claudiae pater et pia mater et ante eos Titus Flavius Flavianus evocatus maritus pietatis causa posuerunt. — 2° un autel votif avec cette inscription : Silvano Silvestro Septimus Julianus miles legionis II adjudricis votum solvit libens merito. — 3° un fragment d'une pierre avec cette inscription : C. Julius Maximianus decurio coloniae Aquinci pontifex curante uxore pientissima. ¶ G. TÉGLÁS, *Éloge de Charles Torma, 1829-1892*. Épigraphiste de grand mérite ; a fourni au C. I. L. plus de cinq cents inscriptions de l'ancienne Dacie et de la Pannonie, a étudié le Limes de la Pannonie et découvert l'amphithéâtre d'Aquincum. ¶ B. KURSINSZKY, *Guide d'Aquincum*. — 4e édition revue et augmentée. Éloge. ¶ Rapport de la Commission des Musées et des bibliothèques pour l'année 1904. Elle a surveillé et doté 44 musées. ¶¶ 2e fasc. Le retour de Vulcain [A. Hekler]. Description du cratère grec conservé au Musée du Louvre, avec une belle reproduction. La date en est fixée à 450 av. J. Chr. ¶ Nouvelles inscriptions romaines trouvées à Duna-Pentele [E. Mahler]. Sur l'ancien emplacement d'Intercisa on a trouvé dernièrement plusieurs monuments funéraires avec les inscriptions suivantes : 1° Aduamata Carveicioni filia annorum L hic sita est Claudius Cesoris conjugi pientissimae titulum

memoriae posuit. — 2° Absucus Adnamonis filius annorum LX hic situs est Nertomarus et Locco Atedunus filii et heredes titulum memoriae posuerunt. — 3° D. M. Lentinus Prudentis filius eques cohortis III Batavorum annorum XLV stipendiorum XX germanus. — 4° Danuvius Diassumari filius annorum LXX hic situs est et Concordiae Flori filiae conjugi ejus annorum (?) X vivae titulum memoriae posuit Maturus filius eorum parentibus pientissimis. — 5° D. M. Aurelio Silvano veterano ex beneficiario tribuni domo Hemesa vixit annis LX Aurelia Hilara conjux sua et Aurelius Salvianus et Silvanus et Silvina filii carissimi et conheredes bene merenti et digno posueruut. — 6° une inscription sur une borne milliaire : Imperator Caesar C. Julius Verus Maximinus. Pius Felix Augustus pontifex maximus tribunicia potestate II imperator IV consul pater patriae proconsul et imperator C. Julius Verus Maximus. ¶ Z. Böthy, *Histoire de l'art depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours*. Tome I, par Jules Sebestyén [L. Márton]. Les temps préhistoriques ne sont pas bien étudiés. ¶¶ 3e fasc. La cotte de mailles dans l'antiquité et chez les barbares de l'époque de migration [G. Nagy]. Ni les textes des écrivains bysantins, ni les trouvailles dans les nécropoles ne permettent de conclure que les anciens Magyars connaissaient la cotte de mailles. ¶ Monuments d'Intercisa [J. Hampel]. Dans les dix dernières années, on a trouvé de nombreux monuments à Duna-Pentele (comitat de Pest) qui sont entrés au Musée national de Budapest. La garnison de l'ancienne Intercisa était la Cohors miliaria Hemesenorum sagittariorum equitata civium Romanorum, comme Mommsen l'avait démontré, mais cette cohorte était précédée par la Cohors I Alpinorum equitata, la Cohors III Batavorum et l'Ala I Thracum. Les habitants se composaient de Celtes, de Thraces et de Syriens. Reproduction sur 23 planches des monuments et des inscriptions découvertes par Mahler. ¶ Le mythe de Térée à Duna-Pentele [K. Robert]. C'est le premier monument funéraire romain où ce mythe soit représenté. L'artiste s'est inspiré du récit d'Ovide. ¶¶ 4e fasc. Le temple syrien de Várhely [G. Téglás]. Description des ruines de ce monument découvert à Sarmisegethusa ; dans l'inscription que l'on commente depuis 1881 se trouvent les noms des Dieux syriens : Malegbel, Bebellahamen (selon Gowziher : Bel Chammon), Benefal et Manavat. ¶ Deux portraits d'empereurs romains [A. Hekler]. Description des deux têtes de la collection Jacobsen (Arndt-Bruckmann 51 et 52) ; la première est probablement le buste de M. Aurelius Probus, la seconde celui de Constantin II. ¶¶ 5e fasc. La troisième expédition du comte Eugène Zichy en Asie [G. Nagy]. Le résultat des expéditions est consigné en six beaux volumes ; ceux que Béla Posta a consacrés aux antiquités russes intéressent, en partie, l'archéologie classique. ¶ Divinités à cheval de Thrace [Etienne Téglás]. Reproduction et description de quatre haut-reliefs trouvés à Torda et à Sarmisegethusa représentant des divinités thraces à cheval. I. Kont.

Egyetemes Philologiai Közlöny (Revue générale de philologie). Année 1906. Tome XXX. 1er fasc. Philologie classique et philologie gréco-latine [Guillaume Pecz]. Il faut faire entrer dans le cadre de la philologie classique l'étude de la littérature grecque du moyen âge et des temps modernes ; on pourrait alors donner le nom de philologie gréco-latine à cette branche de la science. ¶ De auctore Panegyrici in Messalam [G. Némethy]. L'auteur est Properce. Cf. l'édition critique, en latin, donnée par Némethy en 1906. ¶ Ouvrages relatifs à la philologie byzantine [J. Darkó]. Compte-rendu des dernières publications de la Maison Teubner, de la Collection Bury, de la Bibliothèque Marasly, de Krumbacher et d'autres. ¶ B. Incze, *La Vie et les*

œuvres de Tacite [I. Székely]. Bon résumé. ¶ E. GYÖRFFI, *Les anarchistes à Rome* [M. Lengyel]. Rien de nouveau. ¶ A. HAUVETTE, *Un poète ionien du VIIe siècle. Archiloque* [E. Kallós]. Analyse détaillée. Eloge ¶ Nécrologie de Herrmann Usener ¶¶ 2e fasc. Palais homériques [Jean Csengeri]. Analyse de l'ouvrage de Noack : Homerische Paläste, 1903. ¶ V. Bérard sur l'Odyssée [J. Cserép] Analyse et critique ¶ J. CSENGERI, *Les tragédies d'Eschyle* [J. Kempf]. Traduction en vers, très réussie. C'est la première traduction hongroise des œuvres complètes du tragique grec. ¶ Walter PATER, *Griechische Studien* [M. Laskóczy] Traduction de l'ouvrage anglais de Nobbe : Greek Studies. Recommandée. ¶¶ 3e fasc. Les traductions du Nouveau-Testament [J. Erdös]. Suite dans fasc. 4 et 5. Enumère les traductions syrienne, éthiopienne, égyptienne, araméenne, persane, arabe, latine, gothique, vieux-slave, celle des peuples germaniques, romans et finno-ongriens. De nombreuses indications bibliographiques. ¶ La glyptothèque Ny Carlsberg à Copenhague [S. Csermelyi]. Description de la collection Jacobsen ¶ G. NÉMETHY, *L'élégie romaine* [E. Reményi]. Bonne monographie. ¶ WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Satzungen einer milesischen Sängergilde*. Analyse. ¶¶ 4e fasc. Symbolae Criticae in librum Aristotelis de Anima primum [A. Förster]. Commentaire de six passages. La dissertation est écrite en latin et rendue ainsi accessible aux savants étrangers. ¶ G. PECZ, *L'Avenir de la philologie classique* [J. Darkó]. Important. ¶ A. CINQUINI, *Index Phaedrianus* [B. Pécsy]. Utile. ¶ V. INAMA, *Antichità greche* [N. Láng]. Bon, mais les illustrations sont insuffisantes. ¶¶ 5e fasc. Mirabilia Romae et duo huius libri incunabula in bibliothecis hungaricis asservata [B. László]. Suite dans le fasc. 6-7. Un de ces incunables est conservé à la Bibliothèque du Musée National, l'autre à celle de l'Académie hongroise. Énumère les différents manuscrits des Mirabilia, compare les éditions conservées à Budapest avec les autres et prouve que les incunables hongrois datent d'avant 1475. ¶ F. G. KENYON, *The evidence of Greek papyri with regard to textual criticism* [E. Kallós]. Important. ¶ C HOSIUS, *M. Annaei Lucani de bello civili libri decem* [B. Pécsy], Eloge. ¶¶ 6e-7e fasc. Miscellanea Theocritea [D. Vértesy]. Commentaire et défense de quelques passages de la traduction hongroise de Théocrite que l'auteur a publiee en 1904. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Antike und wir* [G. Hornyánszki]. Éloge. ¶ S. OSZTERN, *Horace et Lucilius* [G. Wirth]. Mal écrit. ¶ La littérature philologique hongroise en 1905 [A. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples, avec l'indication des comptes-rendus sur les ouvrages les plus importants. 2641 numéros. ¶¶ 8e fasc. V. Bérard sur l'Odyssée [J. Cserép]. Suite dans fasc. 10. Discussion sur Calypso. ¶ G. NÉMETHY, *Lygdami Carmina. Accedit Panegyricus in Messalam* [J. Hegedüs]. Eloge ; critiques de détail. L'édition a paru aux frais de l'Académie hongroise. Le commentaire, très copieux, est en latin. ¶ J. ULRICH, *Proben der lateinischen Novellistik des Mittelalters* ; M. MANITIUS, *Mären und Satiren aus dem Lateinischen* [L. Katona]. Rendront service. ¶ L. TRAUBE, *Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters* [E. Kalocsuy]. Collection utile. ¶¶ 9e fasc. Importance politique des œuvres philosophiques de Cicéron [A. Posch]. Cicéron n'a pas composé ses œuvres philosophiques uniquement pour se consoler de la situation politique et pour enrichir la littérature, mais pour agir sur l'esprit public, surtout sur la jeunesse. En l'invitant à méditer sur des problèmes philosophiques, il espérait que cette jeunesse, déjà imbue de sentiments monarchiques et corrompue par les doctrines d'Epicure, se ressaisirait et réagirait contre les tendances funestes à la république et à la vie privée. ¶ Addenda Glossario mediae et

infimae latinitatis regni Hungariae [G. Endrei]. Ces vocables à ajouter au Glossaire de Bartal sont tirés du « Universae phraseologiae latinae Corpus » que Wagner a édité à Bude en 1822. ¶ A. POSCH, *Cicéron, Brutus* [J. Pruzsinszky]. Texte, traduction hongroise et commentaire. Eloge. ¶ *Die Kultur der Gegenwart.* I, 8. Die griechische und lateinische Literatur und Sprache [E. Kallós]. Eloge. ¶ J. SOOS, *L'Acropole d'Athènes.* Traduit de Pausanias. ¶ L. KLIMA, *Eutrope.* Traduction passable. ¶¶ 10e fasc. La troisième famille des manuscrits des écrivains grecs sur la Tactique [R. Vári]. Les principaux représentants de cette famille sont le Vatic. gr. 1164, le Paris. 2442 gr. et le Barber. II, 97. Fait connaître quelques copies de ces manuscrits. ¶ Quelques monuments de Mithras trouvés en Hongrie [G. Téglás]. L'Italie exceptée, aucun pays ne possède autant de monuments du culte de Mithras que la Hongrie. Parmi ces monuments il y en a qui portent dans l'inscription le mot Nabarze (en persan : fort, puissant). Commentaire de ces monuments. ¶ V. Bérard sur l'Odyssée [J. Cserép]. Analyse et discussion du livre IV de l'ouvrage du savant français. ¶ J. LUKINICH, *Les fragments de l'ouvrage historique de Menander Protector* [J. Darkó]. Bonne introduction ; la traduction laisse à désirer. ¶ A. O. PRICKARD, *Longinus on the Sublime* [L. Kropf]. Utile.

I. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : ALPHONSE ROERSCH.

Académie royale de Belgique. Bulletins de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques. 1906. N° 5. La critique philologique, son passé et son avenir [P. Thomas]. La critique est une des parties essentielles de la philologie. Son objet propre et sa tâche spéciale. Elle est différente de la critique historique et de la critique littéraire. La critique philolog. dans l'antiquité, au moyen-âge, à l'époque de la Renaissance, etc. La recension dans les temps modernes. L'avenir de la critique. Services qu'elle rendra. ¶¶ N° 12. Notes sur les Nuées d'Aristophane [A. Willems]. Les vers étudiés sont les suivants : 51, 83, 179, 248, 271, 276, 282, 297, 334, 464, 528, 593, 654, 676, 694, 721, 727, 974, 978, 1007, 1233, 1381.

Académie royale d'archéologie de Belgique. Bulletin. 1906. N° 2. Note sur une urne littera romaine trouvée en Campine [L. Stroobant]. Petite urne trouvée à Vieux-Turnhout, portant l'inscr. Gvstas (Gvstvs) et constituant un spécimen fort curieux de la céramique funéraire belgo-romaine du Ier ou du IIe s. ap. J.-C. ¶¶ N° 3. Le pont des Romains de Herstal. Le « pons Mosae » de Tacite [Ch. J. Comhaire]. Fragment d'inscription romaine dans l'église de la Licour à Herstal-les-Liège ; ce qui semblerait confirmer la tradition que l'église aurait été construite avec des pierres provenant d'un pont romain. ¶ Fouilles de Thielrode [Willemsen et De Decker]. Découverte d'objets romains et de vestiges d'habitation.

Analecta bollandiana. T. XXV, 1906. Fasc. 3. Sarin dans le testament des martyrs de Sebaste [Fr. Cumont]. L'emplacement de Sarin doit être cherché dans le pays mamelonné qui sépare Ibora, auj. Tourkhal de Zéla auj. Zilèh. ¶ A. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano* [H. D.]. Savant et pénétrant. ¶ P. J. HEALY, *The Valerian persecution* [H. D.]. Aimable petit volume. ¶ A. LINSENMAYER, *Die Bekämpfung des Christentums durch den römischen Staat* [H. D.]. Élogieux. ¶ P. MONCEAUX, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne*, III [H. D.]. Excellent. ¶¶ Fasc. 4. J. DE

DECKER, *Contribution à l'étude des Vies de Paul de Thèbes* [H. D.]. Étude fort bien menée.

Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles. Tome XX, 1906. Fouilles d'Anderlecht. La villa belgo-romaine [Ch. Dens]. Description; liste des objets découverts. ¶ Quelques observations sur les poteries 5 < romaines > trouvées à Castre (Brabant) [G. Cumont].

La Belgique artistique et littéraire. 1re année, n° 4. Janvier 1906. Collectionneurs et collections d'antiques en Belgique [Jean De Mot]. Les collections d'antiques actuelles sont récentes en Belgique et cependant, au temps passé, le pays a compté des collections splendides. Coup d'œil 10 rétrospectif. Cabinets célèbres à l'époque de la Renaissance. Les collections d'antiques de P.-P. Rubens. Le XVIIe et le XVIIIe siècle. L'époque contemporaine.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée Belge. Revue de philologie classique. T. X. 1906. N° 1. A. MACÉ, *La prononciation 15 internationale du latin au XXe siècle* [L. Halkin]. Exposé clair et substantiel, initiative heureuse. ¶ TH. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*, II [J. P. W.]. Excellent. ¶ C. WESSELY, *Corpus papyrorum Hermupolitanarum* I [J. P. W.]. Fort utile. ¶ H. VAN DE WEERD, *De Godsdienst der Grieken* [O. Moulckers]. Bonne brochure de vulgarisation. ¶ J. VESSEREAU, *Aetna* [J. P. W]. Excel- 20 lent. ¶ K. HACHTMANN, *Die Verwertung der vierten Rede Ciceros gegen C. Verres für Unterweisungen in der antiken Kunst* [Ch. Elebaers]. D'érudition solide et d'un goût artistique très sûr. ¶¶ N° 2. Fouilles de Délos. Campagne de 1905 [F. Mayence]. Découvertes numismatiques. Trouvailles dans une maison contiguë du côté nord à l'esplanade du théâtre et dans la Schola 25 Romanorum. Moisson épigraphique. ¶ H. A. SANDERS, *Roman historical sources and institutions* [J. P. Waltzing]. Se distingue autant par le soin et la méthode avec lesquels les sujets sont traités que par l'intérêt qu'ils offrent. ¶ PH. CHAMPAULT, *Les Phéniciens et les Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [P. François]. Intéressant et original, mais à lire avec prudence. ¶ W. RENZ, 30 *Alliterationen bei Tacitus* [J. P. W.]. Important. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Mythologie élémentaire des Grecs* [Hombert]. Très recommandable. ¶ C. PASCAL, *Dei e diavoli* [Holkin]. Élogieux. ¶ FR. CAUER, *Ciceros politisches Denken* [Id.]. De forme littéraire très soignée et très pénétrante. ¶ EM. COSTA, *Teodoro Mommsen* [L. H.]. Appréciations solidement motivées. 35 ¶ H. OLDENBERG, *Veda-Forschung* [de la Vallée Poussin]. Connaissance parfaite du sujet et heureuses qualités d'écrivain. ¶ P. THOMAS, *L'âge et l'auteur du Satyricon* [J. P. W.]. Excellent. ¶¶ Nos 3-4. K. ZANGEMEISTER und E. JACOBS, *Theodor Mommsen als Schriftsteller* [Faider]. Digne de Mommsen, et c'est tout dire. ¶ A propos de Virgile, Enéide, I, 426; 40 507 et 508 [Smal]. Il faut traduire 426 : D'autres fixent l'emplacement des demeures du droit, des magistrats et du Sénat auguste. Il n'y a aucune opposition entre ce vers et 507-508. ¶ C. BARBAGALLO, *La fine della Grecia antica* [Francotte]. Sujet bien choisi, bien traité; quelques réserves; l'auteur aurait dû, en terminant, condenser sa pensée. ¶ H. SWOBODA, *Beiträge 45 zur griech. Rechtsgeschichte* [Francotte]. Extrêmement recommandable. ¶ Ludwig HOPF, *Die Heilgötter und Heilstätten des Altertums* [Lefort]. Nombreuses inexactitudes. ¶ C. GIORNI, *Letture grechi di prosa e di poesia* [J. P. Waltzing]. Excellent. ¶ J.-J. TRAHEY, *De Sermone Ennodiano* [I. Hubaux]. Recommandable. ¶ J. SCHRIFNEN, *Inleiding tot de studie der vergelijkende Indo- 50 Germaansche Taalwetenschap* [L. V. P.]. Absolument recommandable. ¶ J.-B. SIBENALER, *Guide illustré du Musée lapidaire romain d'Arlon* [J. P. Waltzing]. Très utile. ¶¶ N° 5. G. N. HATZIDAKIS, *Die Sprachfrage in Griechenland* [Ant.

Grégoire]. Exposé de la question et résumé. ¶ Gust. GLOTZ, *Etudes sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Francotte]. Savant et très ingénieux. ¶ A. DE MARCHI, *Il culto privato di Roma antica*. II [Halkin]. Haute valeur. ¶ G. M. COLUMBA, *Cassio Dione e le guerre galliche di Cesare* [J. P. W.]. Résumé. ¶¶ N° 6. M. ROGER, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin* [J. P. Waltzing]. Thèse des plus importantes et argumentation des plus solides. ¶ P. MONCEAUX, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne* [Id.]. Vaste et bel ouvrage. ¶ A. CARNOY, *Le latin d'Espagne d'après les inscriptions* [E. Remy]. Excellent. ¶ Max NIEDERMANN, *Précis de phonétique historique du latin* [J. P. Waltzing]. Très recommandable. ¶ Carl PATSCH, *Archaeologisch-epigraphische Untersuchungen zur Geschichte des roemischen Provinz Dalmatien* [H. Van de Weerd]. Excellent; soin minutieux, méthode sévère, critique judicieuse. ¶¶ N° 7. E. BACHA, *Le genie de Tacite* [J. P. Waltzing]. Témoigne de sérieuses qualités ; le livre se comprend s'il est le fruit d'une gageure. ¶ E. FRAENKEL, *Griechische Denominativa* [Ant. Grégoire]. Etude approfondie et soigneusement documentée. ¶ G. NÉMETHY, *Lygdami carmina* [J. P. Waltzing]. Edition utile, mais non travail complet et définitif. ¶ E. ROLLAND, *De l'influence de Sénèque le Père et des rhéteurs sur Sénèque le Philosophe* [J. P. W.]. Plein de rapprochements ingénieux, de faits curieux. ¶ L. PREUD'HOMME, *C. Suetoni Tranquilli de vita Caesarum libri VIII* [Ad. De Ceuleneer]. Edition qui remplace celle de Roth. ¶ Ph. KROLL, *Die minoisch-mykenische Kultur im Lichte der Ueberlieferung bei Herodot* [Henri Francotte]. A manier avec circonspection. ¶ Rob. J. BONNER, *Evidence in Athenian courts* [Henri Francotte]. L'indication complète des textes aurait grandement contribué à rendre ce travail plus utile et parfois plus immédiatement convaincant. ¶ A. MICHAELIS, *Die archaeologischen Entdeckungen des neunzehnten Jahrhunderts* [J. P. Waltzing]. Magistral. ¶ H. DESSAU, *Inscriptiones latinae selectae*. Vol. II. Pars II [J. P. W.]. Le choix des inscriptions, leur classement et la correction du texte ne laissent rien à désirer; dans les notes se révèle un savoir étendu et profond. ¶ Ch. HUELSEN, *Le forum romain* [E. Remy]. Excellent. ¶ F. HOFBAUER et H. THÉDENAT, *Le forum et la voie sacrée* [E. Remy]. Très bel ouvrage. ¶ W. HELBIG, *Sur les attributs des Saliens* [F. Hakin]. Recommandable. ¶¶ N°s 8-9. Le maintien de la langue grecque au programme de l'enseignement moyen [E. Remy]. ¶ Bogdan FILOW, *Die Legionen der Provinz Moesia von Augustus bis auf Diokletian* [H. Van de Weerd]. Excellent ouvrage qui réunit de précieuses qualités de fond et de forme. ¶ Eng. DRERUP, *Isocratis opera omnia*. Vol. I [Paul Graindor]. De premier ordre. ¶ O. HOFFMANN, *Die Makedonier* [Hg.]. Très utile. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*. Bd. IV [J. P. Waltzing]. Excellente édition. ¶ J. RAIMONDI, *I Frentani* [J. P. W.]. Bonne contribution à la topographie italique. ¶ H. GOELZER, *Lexique latin-français* [J. P. Waltzing]. Excellent. ¶¶ N° 10. J. MAHAFFY, *The silver age of the greek world* [H. Francotte]. Renferme des trésors d'érudition, d'esprit et de sagesse. ¶ BAUMGARTEN-POLAND-WAGNER, *Die hellenische Kultur* [E. Remy]. Excellent. ¶ M. MOLLET, *La médecine chez les Grecs avant Hippocrate* [Th. Lefort]. Mauvais. ¶ GRENFELL et HUNT, *The Hibeh Papyri*. Part. I [J. P. Waltzing]. De premier ordre et des plus intéressants. ¶ A. MICHEL, *Langue grecque. Syntaxe* [Ant. Grégoire]. Utile, mais susceptible d'améliorations nombreuses. ¶ I. KŒHM, *Altlateinische Forschungen* [E. Remy]. Excellent. ¶ F. CABROL, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* [Ad. De Ceuleneer]. Rendra d'immenses services. ¶ B. ROMANO, *De ablativi absoluti usu apud scriptores historiae Augustae* [J. P. Waltzing]. Intéressant, mais incomplet.

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. XXXVI. 1906. 1er fasc.

Découverte d'antiquités belgo-romaines à Vervoz (Clavier) [F. Hénaux]. Découverte d'un monument funéraire et de plusieurs sépultures en 1905. Nombreux objets. Il s'agit évidemment de sépultures de personnages considérables. ¶¶ 2e fasc. A propos de deux urnes cinéraires en plomb trouvées dans des sépultures belgo-romaines à Vervoz [L. Renard].

Bulletin des Musées royaux. 5e année. 1905-1906. N° 4. Le fronton oriental du Parthénon au Musée du Cinquantenaire [Jean De Mot]. Le Musée renferme un moulage en grandeur d'original et placé à sa hauteur véritable du fronton oriental. Observations et comparaison avec les dessins pris en 1684 pour Nointel par un dessinateur flamand. ¶¶ N° 10. Une tête antique de marbre trouvée en Belgique [F. Cumont]. La première figure antique de marbre trouvée en Belgique; à Mousty, en Brabant, en 1905; tête de femme de l'époque des Sévères.

Le Musée belge. Revue de philologie classique. 10e année. T. X. 1906. N° 1. Le Conseil et l'Assemblée générale chez les Achéens [Henri Francotte]. Deux espèces d'assemblées : la σύγκλητος et la σύνοδος. Leur compétence et leur composition d'après Polybe. Examen et critique des interprétations données par Busolt, Lipsius, Beloch. La synodos expédie les affaires courantes : les magistrats, le conseil et ceux qui veulent se joindre à eux font la besogne. La masse ne s'en mêle pas et se réserve pour la synclétos. Là, se posent les grandes questions de la politique étrangère. Identité de composition de la synodos et de la synclétos; existence d'un Conseil, assemblée représentative. ¶ Notes sur le culte d'Asklépios. Nature de l'incubation dans ce culte [Th. Lefort]. I. Aux ve et IVe siècles. La plus ancienne forme d'incubation chez A. est absolument étrangère à la divination ou à l'intromantique. ¶ L'administration des villages égyptiens à l'époque gréco-romaine [N. Hohlwein]. Οἱ ἀπὸ τῆς κώμης. Le comogrammate. ¶ Décrets de Ténos en l'honneur du médecin Apollonios de Milet [Paul Graindor]. I. Fin du décret publié dans B. C. H., 1902, p. 429, n° 23; nouveau fragment découvert en 1905 dans le sanctuaire de Poseidôn. II. Restitutions et corrections au décret B. C. H., 1903, p. 233. ¶ Minucius Felix et le Thesaurus linguae latinae [J. P. Waltzing]. Minucius Félix a été simplement « excerpé » pour la préparation du Thesaurus; nombreuses additions aux articles a-beos. ¶ Le dialogue dans l'Octavius de Minucius Felix [G. Charlier]. Dans quelle mesure l'O. rentre-t-il dans le genre littéraire du dialogue? ses qualités, son originalité. ¶ Une interversion de deux feuillets dans l'Octavius de Minucius Felix (ch. XXI-XXIV) [J.-P. Waltzing]. Hypothèse ingénieuse de Linder. Mais, il faut transposer le double et supposer l'interversion de 2 ff. du ms. Notes justificatives du texte des chapitres XX-XXIV. ¶¶ Nos 2 et 3. Notes sur le culte d'Asklépios. Nature de l'incubation dans ce culte [Th. Lefort]. II. Époque romaine. L'incubation est devenue un rite intromantique. ¶ L'organisation des cités à Rhodes et en Carie [H. Francotte]. La cité à Rhodes. Cités, confédérations, ligues en Carie. ¶ L'administration des villages égyptiens à l'époque gréco-romaine [Nic. Hohlwein]. Les πρεσβύτεροι. Les finances. La police. ¶ La phonétique expérimentale [Ant. Grégoire]. Première leçon de cours fait à la faculté de Liège. Bibliographie de la littérature phonétique. ¶ Sulla classificazione dell'accusativo con l'infinito latino [Gius. Cevolani]. ¶ De la valeur légale des plébiscites sous la République romaine depuis l'institution du tribunat de la plèbe jusqu'à Sylla (494-88) [F. Tilman]. La lex Valeria Horatia; la lex Publilia Philonis; la lex Hortensia. On peut leur attribuer une signification spéciale et distincte, pourvu qu'on les considère comme exprimant la solution d'une question agitée à l'avance parmi le peuple et dans les

conciones. Cette signification est imposée par l'ensemble des textes ayant rapport aux plébiscites et par les circonstances politiques dans lesquelles ces trois lois ont été faites. ¶ Le texte, l'œuvre et la vie de Minucius Felix depuis 1902 [J.-P. Waltzing]. Bibliographie complète et raisonnée. Bibliographies critiques. Éditions et traductions. Travaux critiques sur le texte. Conjectures et explications nouvelles. La langue et le style. La date de l'Octavius; Minucius Felix et Tertullien. Longue réfutation de l'opinion de Harnack. M. Felix et les apologistes grecs. Les modèles et les imitateurs. La vie et l'œuvre. Conclusions. ¶ De l'emploi insolite du comparatif dans Minucius Felix (Octavius 24, 3) [P. Faider]. Examen du passage et défense de la leçon du Parisinus 1661. Examen du passage Ch. 2, 1. ¶ Le style de Minucius Felix [Paul Faider]. Le chiasme. Liste des chiasmes contenus dans l'Octavius. Appendice critique : 5,1 ; 5,4 ; 5,5 ; 5,9; 10,5 ; 19,10 ; 23,12 ; 24,2. ¶¶ N° 4. Les fouilles de Ténos en 1905 [Paul Graindor]. I. Architecture et topographie : le temple; les frontons ; voie sacrée ; l'autel; l'exèdre ; le mur du péribole. II. Monuments figurés. Bas-reliefs. III. Monnaies. IV. Monuments épigraphiques. Dédicace des Rhodiens. Confédération des nésiotes. Dédicaces gravées sur l'exèdre. Bases de deux groupes d'Agasias d'Éphèse. Horloge d'Andronikos, œuvre du constructeur de la Tour des Vents, à Athènes. Au revers de l'horloge, épigramme en trimètres iambiques fournissant de curieux détails sur Andronikos. ¶ Gérard Vossius et Erycius Puteanus d'après des documents inédits [Th. Simar]. Étude de la correspondance échangée par les deux philologues, lettres inédites publiées d'après les originaux conservés à Bruxelles et à Amsterdam.

Le Muséon. Nouvelle serie. Vol. VII. 1906. N°s 1-2 et 4. Lettres inédites d'André Schott [Léon Maes]. Détails sur A. Schott, illustre philologue anversois, 1552-1629. Correspondance avec Henri Cock, de Gorcum : 28 épîtres tirées du ms. lat. Paris. 8590. Texte et commentaire. Correspondance de Schott avec divers savants : 1 lettre de Juste Lipse ; 1 l. à Janus Dousa, père ; 6 l. de Jacques Dalechamps ; 1 lettre à Pierre Pithou ; 2 l. à De Thou et 1 l. de celui-ci ; 1 l. à Pierre Dupuy ; 2 l. à Aubert Le Mire : toutes d'après mss. de Paris, bibl. nationale. Texte et commentaire. ¶ Jos. SCHRIJNEN, *Inleiding tot de studie der vergelijkende Indogermaensche taalwetenschap* [Jos. Mansion]. C.-r. fort détaillé ; critiques de détail, ouvrage utile et pratique.

Revue bénédictine. XXIIIe année. 1906. N° 1. Epigraphie chrétienne [D. H. Leclercq]. I. La plus ancienne inscription chrétienne à date certaine, en Afrique. Inscription d'Auzia (Aumale) en Mauritanie césarienne, de l'an 227 = C. I. L. t. VIII, n° 916 ; texte et commentaire. II. Deux inscriptions d'Edesse de Macédoine. Inscriptions de Vodessa. Compléments à un texte fragmentaire publié par Delacoulonche dans Rev. Soc. Sav., 1858, t. V, p. 782, n° 11. III. Une inscription d'Ancyre en Galatie, du IIIe siècle ; publiée par Perrot dans Rev. Arch., 1873. p. 382 ; texte et commentaire. ¶ A. SOUTER, *A study of Ambrosiaster*. D'une droiture et d'une lucidité d'esprit vraiment remarquables : connaissances philologiques d'une étendue et d'une précision peu communes [G. Morin]. ¶ REITZENSTEIN, *Poimandres*. Travail fouillé, mais la partie théologique prête à mainte critique [D. Chrys. Baur]. ¶ Attilio PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio neroniano*. Très élogieux [D. G. M.]. ¶ H. GRÉGOIRE, *Saints jumeaux et dieux cavaliers*. Le rp. demeure sceptique à l'egard de presque toutes les conclusions [D. G. M.]. ¶¶ N° 2. P. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs*. Le titre est-il bien heureux ? Certaines réserves ; éloges [D. Pl. de Meester].

Revue belge de numismatique. 62e année, 1906. 1re et 2e livr. Les signatures de graveurs sur les monnaies grecques [L. Forrer]. Suite et fin

<cf. 1905. R. de R., 30, 163, 38>. ¶ 1re livr. George MACDONALD, *Catalogue of Greek coins in the Hunterian collection* [Vte B. de J.]. Vol. III. Appelé à rendre les plus grands services à ceux qui s'occupent de numismatique grecque. ¶¶ 2e livr. P. LARIZZA, *Rhegium Chalcidense* [Vte B. de J.]. Très élogieux. ¶¶ 3e livr. *Bulletin de Correspondance hellénique*, janv.-févr. 1906 [G. B.]. Présente un intérêt tout spécial pour les numismates. ¶ G. H. HILL, *Historical greek coins* [G. B.]. Rigoureusement scientifique bien que s'adressant au grand public.

Revue générale. 42e année, 1906. No 1. Janvier. Les humanités gréco-latines et les exigences de notre prospérité économique [A. Castelein]. Défense des humanités traditionnelles. ¶ No 7. Juillet. Les humanistes belges de la Renaissance [Alph. Roersch]. La Renaissance des lettres s'est produite dans les Pays-Bas beaucoup plus tôt qu'on ne le croit d'habitude. Elle date du XIVe siècle et le mouvement vint autant du nord que du sud. Rôle des Frères de la Vie commune. La cour des ducs de Bourgogne. Érasme et la fondation du collège des Trois-Langues. Le rôle des humanistes belges et leurs principaux travaux jusqu'à la fin du XVIIe siècle. ¶¶ No 9. Un bon ouvrier de la Renaissance Rescius [Alph. Roersch]. Biographie de Rutgerus Rescius, helléniste belge, imprimeur à Louvain et le premier professeur de philologie grecque au Collège des Trois-Langues, mort en 1545.

Revue de l'Instruction publique en Belgique. XLIX. 1906. 1re livr. W. M. LINDSAY, *Plauti Comœdiæ* [P. T.]. Dans tous les détails de l'édition, on remarque cet esprit pratique qui distingue les Anglais. ¶ J. J. HARTMAN, *Analecta Tacitea* [P. T.]. Va trop loin en fait de critique conjecturale, mais fait réfléchir et stimule l'esprit. ¶¶ 2e et 3e livr. Rome et l'Orient [Fr. Cumont]. Rome trouva, sans contredit, en Occident le point d'appui de sa puissance militaire ; mais c'est surtout en Orient que se trouvaient, dès avant Constantin, l'industrie et la richesse, l'habileté technique et la productivité artistique, l'intelligence et la science. Rome n'a rien ou presque rien donné aux Orientaux, mais elle a, au contraire, beaucoup reçu d'eux. Dans aucun ordre d'idées, l'action de l'Orient sous l'empire n'a été aussi décisive que dans la religion. Les sources de notre connaissance des religions orientales répandues dans l'empire romain. ¶ Gorgias et l'hiatus en prose [A. Willem]. Gorgias a évité l'hiatus à proprement parler. ¶ Joseph MANSION, *Les gutturales grecques* [Émile Boisacq]. La première partie témoigne d'un zèle louable, d'une impartialité irréprochable et d'une rare patience. La seconde est moins heureusement traitée. L'ensemble est des plus remarquables. ¶ Ph. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs d'après l'Odyssée* [L. Preud'Homme]. Travail original. ¶ Jakob SITZLER, *Ein aesthetischer Kommentar zu Homers Odyssee* [L. P.]. Recommandable. ¶ U. DE WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Bucolici Graeci* [L. P.]. Élogieux. ¶ Paul WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos* [L. P.]. Renferme bon nombre de résultats précis, neufs et importants. ¶ P. ALTENHOVEN, *Quatre harangues de Démosthène* [L. Pr.]. Répond aux exigences classiques. ¶ Engelbertus DRERUP, *Aeschinis quae feruntur epistolae* [R. V. W.]. Le rp. critique tout. ¶ G. COLIN, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes* [J. Hansenne]. Excellent. ¶ G. COLIN, *Rome et la Grèce de 200 à 146 av. J.-C.* [M. Delhaxhe]. De premier ordre. ¶ D. DETLEFSEN, *Die geographischen Bücher (II, 242-VI Schluss) der Naturalis Historia des C. Plinius Secundus* [H. Van der Linden]. Édition faite avec grand soin, mais qui ne contient que des notes relatives à la constitution du texte. ¶ Émile FAGUET, *Pour qu'on lise Platon* [Paul Faider]. Magistral. ¶¶ No 4. Gaston BOISSIER, *La conjuration de Catilina* [J. de Decker]. Beau livre. ¶¶ No 5. La troisième satire d'Horace [Paul Lejay]. ¶ J. DE DECKER, *Contri-*

bution à l'étude des Vies de Paul de Thèbes [M.-A. Kugener]. Élogieux. ¶ Eugène BACHA, *La génie de Tacite* [L. Preud'Homme]. Travail dans lequel l'imagination occupe la première place. ¶ Paul CROUZET, *La version latine* [L. Pr.]. Très recommandable, mais trop de renvois à la grammaire et trop de morale. ¶¶ N° 6. EM. MARTINI et DOM. BASSI, *Catalogus codicum graecorum bibliothecae Ambrosianae* [F. C.]. Admirable instrument de travail. ¶ R. P. A. CASTELEIN, *Les humanités gréco-latines* [L. P.]. Très remarquable et très substantiel. ¶ Pietro GHIONE, *I Comuni del regno di Pergamo* [M. Delhaxhe]. Témoigne d'une grande érudition et d'une admirable sagacité. ¶. H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *George Buchanan à Bordeaux* [J. Hombert]. Curieux.

Revue des questions scientifiques. 1906. N° d'avril. La fonction économique des ports dans l'antiquité grecque [Henri Francotte]. Coup d'œil rétrospectif. A toutes les époques de l'histoire grecque, la base du régime économique est la terre. Naissance du commerce et de l'industrie. Les principaux centres. Les ports grecs et leur fonction économique. Produits. Installations maritimes. Chiffres. Conclusion.

Revue de l'Université de Bruxelles. IIe année, 1905-1906. Nos 4-5. F. NORDEN, *Amor und Psyché* [E. R.]. Ce qui fait le mérite principal de cette édition, c'est l'excellente introduction qui ouvre le second fascicule. ¶¶ G. GLOTZ, *Solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [Edgar Becquevort]. De premier ordre.

DANEMARK

Rédacteur général : H. RÆDER.

Oversigt over det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger. 1906. 5e fasc. Un monument de l'antiquité grecque [M. C. Gertz]. Description d'un autel votif de marbre acheté il y a quelques années à Alexandrie et qui est maintenant en Danemark. Il porte une hache double et cette inscription : [ο]χρησμολ[ογος Α]ριων Διι Λαβραιυνδω.

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3me série, vol. XIV, 2me fasc. Sur l'Asinaria de Plaute (en latin) [C. Thulin]. V. 45 " hoc " correspond à " filius quod amet meus " du v. 52 ; v. 65, lire " obsequellulam " ; v. 100 " aut tereti iaculo venari in medio mari ". ¶ *Commentationes philologae in honorem Johannis Paulson* [H. Raeder]. Compte rendu. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik* [A. B. Drachmann]. L'auteur a atteint son but ; seulement il n'a pas pu maintenir l'objectivité à laquelle il aspirait. ¶ N. K. SKOVGAARD, *Apollon-Gavlgruppen fra Zeustemplet i Olympia* [F. Weilbach]. L'arrangement proposé a beaucoup de qualités. ¶ O. SCHRADER, *Totenhochzeit* [H. Kjaer]. Très intéressant. ¶¶ 3me fasc. Sur l'Euthyphron de Platon [A. B. Drachmann]. Dans l'Euthyphron on trouve le ὅσιον déterminé comme une section du θεοφιλές et de plus comme une section du δίκαιον, à savoir cette section du δίκαιον qui concerne la λατρεία des dieux. On doit regarder le portrait de Socrate dans l'Apologie comme illustrant cette conception de l'ὅσιον. ¶ L'Apologie et l'Euthyphron [I. Hammer-Jensen]. L'Apologie a été composée immédiatement avant l'Euthyphron et ne doit pas être comptée parmi les premiers ouvrages de Platon. ¶ Sur Hérodote VII, 36 [F. Orluf]. Réfutation de la conjecture de Petavius qui veut ajouter τριηρέων avant τριχοῦ. ¶ SCHEPERS, *Alciphronis rhetoris epistularum libri IV* [J. L. Heiberg]. Édition soignée. ¶ DIELS et SCHUBERT, *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* [H. Raeder].

Très intéressant. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*, XVI [H. Raeder]. Analyse <cf. R. d. R. 30, 172, 25 sqq.>. ¶ J. GEFFCKEN, *Das griech. Drama* [A. Kragh]. Répond à un besoin réel. ¶ WECKLEIN, *Euripides' Iphigenie im Taurierland* [A. Kragh]. Contient beaucoup de notes singulières. ¶ DIGNAN, *The idle actor in Aeschylus* [A. Kragh]. Les explications de M. D. ne sont pas vraisemblables. ¶¶ 4me fasc. H. BRUNN, *Kleine Schriften*, II [S. Wide]. Édition de mérite. ¶ H. RAEDER, *Platons philosophische Entwickelung* [W. Norvin]. Recommandé à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la spéculation humaine. ¶ W. JUDEICH, *Topographie von Athen* [C. Blinkenberg]. Grande valeur comme manuel. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Enc. der klass. Altertumwissensch.* V [J. L. Heiberg]. Beaucoup de notes détachées. ¶¶ Vol. XV, 1er fasc. Nouvelles de l'ancienne Crète [F. Poulsen]. Aperçu des résultats des fouilles les plus récentes. ¶ *Verhandlungen der 48. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner* [H. Raeder]. Analyse. <Cf. R. d. R. 30, 113, 33 sqq.>. ¶¶ 2e fasc. GRENFELL et HUNT, *The Hibeh Papyri*, I [H. Raeder]. Analyse. ¶ Le "Periboëtos" de Praxitèle (en français) [F. Poulsen]. La note de Pline (XXXIV, 69) sur le περιβόητος (satyre hurlant) doit être expliquée par une comparaison avec un vase publié par Hartwig, "Strena Helbigiana", p. 111 suiv., où l'on voit la Κραιπάλη assise et devant elle un satyre nommé Σίκιννος. ¶ SKUTSCH, *Aus Vergils Frühzeit*, I-II [J. K. Lassen]. Skutsch a prouvé que la Ciris précède les Bucoliques de Virgile, mais il n'a pas prouvé que Gallus soit son auteur. ¶ FOERSTER, *Libanii opera*, III [H. Raeder]. Notice sommaire. ¶ HERTMAN, *Studies in Greek allegorical interpretation* [H. Raeder]. Travail soigné. ¶ SOFER, *Lykurgos' Rede gegen Leokrates* [A. Kragh]. Notes critiques sur plusieurs passages de l'édition. ¶ SCHROEDER, *De tichoscopia Euripidis Phoenissis inserta* [A. Kragh]. Par cette méthode on arrivera difficilement à un bon résultat. ¶ CLARK, *Ciceronis orationes pro S. Roscio* etc. [C. Jörgensen]. Édition de grand mérite. H. R.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : ALFRED JACOB

American Journal of Archaeology, vol. X (1906) fasc. 1. Les inscriptions commémoratives de la construction de l'Erechtheion. 1° Texte des inscriptions [O. M. Washburn] (3 pl.). Collation de tous les passages importants des inscr. de l'Erechtheion qui se trouvent au Muséum national d'Athènes. Transcription de l'inscr. en majuscules sur la face de la pierre I. G. I, 321. Fac-simile d'une inscr. inédite sur le revers de la même pierre. 2° Note sur l'interprétation [A. Frickenhaus] (1 pl.). Interprète le texte des inscriptions ; conclut que la construction eut lieu entre la fin de l'été de 409 et l'été de 407 av. J. C. ¶ Fouilles à Corinthe en 1905. Rapport préliminaire [O. M. Washburn] (1 pl.). On a fouillé un large espace au N. et à l'E. de « Glaucé » et la partie au sud du portique méridional. Les tablettes votives à Poseidon étaient déposées au N.-O. de la citadelle de Pente Skuphia à une heure de cheval de Corinthe dans la direction de Tria Spitia. ¶ Le mur oriental de l'Erechtheion [G. P. Stevens] (4 pl.). Ce mur avait une porte centrale avec une fenêtre de chaque côté. ¶ Assemblée générale de l'Institut archéologique d'Amérique, décembre 1905 ; analyse des communications suivantes : Une amphore panathénaïque avec le nom de l'archonte Théophraste [J. C. Hoppin]. Voy. ci-dessous fasc. 4. ¶ Une amphore inédite

et une œillère signées par Amasis, actuellement au Muséum de Boston [A. Walton]. L'amphore ressemble aux deux autres amphores signées, pour la forme et le plan général de la décoration. Les caractéristiques du travail d'Amasis s'y retrouvent. ¶ Le groupe du fronton de l'Hekatompedon sur
5 l'Acropole [P. Baur]. Discussion de la restauration Wiegand-Schrader et critique de la nouvelle restauration de Furtwängler. ¶ La magie sur les linteaux et sur les amulettes [W. K. Prentice]. Voy. ci-dessous fasc. 2. ¶ L'église des SS. Serge et Bacchus à Constantinople [A. Marquand]. Cette église d'un intérêt considérable pour l'histoire de l'architecture n'a pas été
10 décrite exactement par les historiens. Les descriptions données par Choisy et par Lethaby paraissent plus exactes que celle de Salzenberg. ¶ La forme de la chlamyde [F. B. Tarbell] paraîtra in-extenso dans Class. Philology ¶ Sur la date de la Notitia et du Curiosum [E. T. Merrill). Ont probablement une source commune dans un document statistique de l'année 314
15 ap. J. C. ¶ Quelques figurines en terre cuite inédites au Muséum des Beaux-Arts de Boston [G. H. Chase]. Sera publié dans les Harvard Studies 1906. ¶ L'Atrium Vestae Imperial [E. B. Van Deman]. Recherches sur l'Atrium Vestae faites en 1901-1903 ; distingue cinq périodes principales de construction. ¶ Le Tychaion de is-Sarramên comme prototype des églises
20 anciennes de Syrie [H. C. Butler]. Description d'un temple trouvé par l'expédition de Princeton à is-Sarramên. Serait un tychaion, construit en 192 ap. J. C. En plan et en construction, cet édifice est un prototype des églises de Syrie, l'abside correspondant à un presbyterium semi-circulaire, les chambres latérales à la prothesis et au diaconicum. ¶ Etude chronologique
25 des formes des sièges et des lits égyptiens [G. L. Ransom]. Les meubles égyptiens sont classés suivant la forme des supports. ¶ Notes sur l'inscr. de l'Hekatompedon (I. G. I, Suppl. p. 138) [B. H. Hill]. Sera publié in extenso dans A. J. A. ¶ Notes archéologiques [A. S. Cooley]. Commentaire de photographies personnelles illustrant la restauration du mur occidental de
30 l'Erechthéion, les fouilles récentes à Corinthe, le Lion de Chéronée nouvellement restauré, etc. ¶ Terres-cuites et vases à onguent trouvés à Corinthe en 1902 [D. M. Robinson] Voy. ci-dessous fasc. 2. ¶ Le mur oriental de l'Erechthéion [G. P. Stevens] Voy. ci-dessus. ¶ Les dessins des vases de l'âge de bronze en Crête [Miss E. H. Hall]. Répartition en sept classes des
35 dessins relevés sur les vases de l'âge de bronze trouvés en Crête suivant que ce sont des formes conventionnelles ou imitées de la nature ou purement décoratives ou des combinaisons de ces éléments. ¶ Le témoignage du voyage de Strabon en Grèce [G. H. Weller]. L'étude de la Géographie de Strabon (liv. VIII-X : Helladica) montre que Strabon n'a pas visité en
40 Grèce d'autre endroit que Corinthe. ¶¶ Fasc. 2. Formules magiques sur des linteaux de la période chrétienne en Syrie [W. K. Prentice]. La plupart de ces inscr. prétendues chrétiennes étaient employées seulement comme formules magiques. ¶ Le conducteur de char de Delphes [O. M. Washburn]. Propose d'après Pausanias (X, 15, 6) une reconstitution de l'inscr.
45 du conducteur de char de Delphes. ¶ Inscriptions latines publiées pour la première fois ou corrigées [G. N. Olcott]. Etude de onze inscr. de la collection de l'Université Columbia. ¶ Terres-cuites de Corinthe [D. M. Robinson] (4 pl.). Etude de trois terres-cuites de style archaïque et de huit de style moins ancien trouvées à Corinthe dans les fouilles de
50 l'Ecole américaine en 1902 et en 1903. Au S.-O. du Vieux Temple on a trouvé en 1903 un grand nombre de terres-cuites ramassées en un seul tas. Description de onze de ces pièces ; c'était probablement des offrandes votives à quelque héros. ¶¶ Fasc. 3. Mosaïques des neuf premiers siècles

dans l'église romaine [W. W. Bishop]. Description et étude des mosaïques antérieures au xe siècle qui se trouvent dans dix-sept églises de Rome. ¶ Une inscription grecque du Hauran [G. M. Whicher]. Déchiffrement d'une inscription trouvée pendant l'été de 1904 près de la ville d'Irbid et actuellement au musée de Pittsfield (Mass.) Lettre de Clermont-Ganneau au sujet de cette inscr. ¶ Notes sur les inscriptions de Sinope publiées par Robinson [A. W. Van Buren]. Corrections aux inscr. 50, 51, 70, 71, 74, 75, 76, 77, 78 (Voy. A. J. A, 1905 n° 3). ¶ Examen du contenu d'un vase mycénien trouvé en Egypte [A. H. Gill]. Analyse de la substance contenue dans un vase actuellement au Muséum des Beaux-Arts de Boston. C'est quelque préparation à base d'huile de coco qui servait comme peinture ou vernis. ¶ La date de Damophon de Messène [J. C. Thallon]. Le second siècle av. J. C. plutôt que le quatrième. ¶¶ Fasc. 4. Une statue de bronze d'Héraclès à Boston [J. R. Wheeler]. (2 pl.) Statue trouvée près de Spolète vers 1872. Liste de dix exemples du même type. Rappelle l'art grec du quatrième siècle. ¶ Une amphore panathénaïque avec le nom de l'archonte Theophrastos [J. C. Hoppin]. 1 pl.) Trouvée dans une tombe aux environs de Naples et acquise par H. en 1899. Un détail significatif est la figure d'Olympias sur le revers. ¶ Sur la manière de dater les inscriptions attiques anciennes [L. C. Spaulding]. A propos de l'ouvrage de Larfeld, discute la classification et la date des inscr. des viie et vie s. av. J. C. ¶ Un doryphore sur un lécythe à figures rouges [R. G. Mac-Mahon]. (1 pl.) Étude d'un lécythe du Musée National d'Athènes représentant un éphèbe dans l'attitude du Doryphore de Polyclète. ¶ Une statuette de bronze de Norba [A. W. Van Buren]. Achetée en février 1904 sur l'emplacement de la colonie romaine de Norba ; déposée actuellement au Musée de l'Université de Yale. Représente Eros tenant un disque. ¶ Vases à onguents provenant de Corinthe [D. M. Robinson]. Description de cinq vases à onguents en terre-cuite trouvés à Corinthe en 1902. ¶ Inscriptions de Rome [C. R. Morey]. Trois inscriptions latines trouvées dans la pharmacie Roberts, Piazza in Lucina, Rome. ¶ Les notes de M. Van Buren sur les inscriptions de Sinope [D. M. Robinson]. Discussion de l'article de Van Buren (voy. ci-dessus, fasc. 3) ; maintient les lectures primitivement données. M. Bernard.

American Journal of Philology, vol. XXVII (1906) fasc. 1. n° 105 : ὡς ἕκαστοι chez Thucydide [A. G. Laird] ὡς ἕκαστοι divise le nom auquel il se réfère (généralement le sujet de la phrase) en parties distinctes et implique que chaque partie se comporte d'une façon différente. Étude de différents passages de Thucydide à ce point de vue. ¶ Les particules de cause chez Tite-Live [R. B. Steele]. Cinq huitièmes des particules de cause chez Tite-Live sont suivies de l'indicatif ; sept huitièmes précédées de quia ou quod. ¶ Mélanges étymologiques [F. A. Wood]. Note sur quatre étymologies grecques, six latines et des dérivés pronominaux. ¶ Notes : 1° L'étymologie de Ὀδυσσεύς [G. M. Bolling] Ὀδυσσεύς ou Ὀλυσσεύς viendrait de Αὐτόλυσσος pour Αὐτόλυκος. ¶ 2° Note sur la Mostellaria (acte III, scène ii) de Plaute [H. A. Strong]. Ce passage est plein de quiproquos et d'équivoques. Explique plusieurs passages du rôle de Tranio. ¶ E. Norden, *P. Vergilius Maro Aeneis. VI* [G. Knapp]. Livre de première importance pour tous ceux qui étudient Virgile. Dans l'ensemble le texte de N. est beaucoup meilleur que celui de Ribbeck. A la lecture du commentaire on est étonné de l'activité et de la science de l'auteur. Discussion de quelques points. ¶ Hepding (Hugo) : *Attis ; seine Mythen und sein Kult.* [G. Showerman]. H. et ses lecteurs à la fois regretteront qu'il n'ait pas attendu la fin de son étude des monuments pour traiter des témoignages littéraires et épigraphiques. Il a néanmoins bien

mérité de ceux qui étudient les religions anciennes. ¶ Causerie à propos de la mort d'Usener, du Persius de RAMORINO, des extraits des Septante par CONYBEARE et STORK, des *Papyrus Th. Reinach*, de la communication d'Alcide MACÉ sur l'adoption d'une prononciation uniforme du latin, de la publication « *Kultur der Gegenwart* », de l'édition nouvelle des *Disputationes Tusculanae* par DOUGAN, qui ne répond pas à ce qu'on pouvait en attendre. *Die Hellenische Kultur* par BAUMGARTEN, POLAND et WAGNER est un livre à recommander à tous les points de vue. ¶¶ Fasc. 2, n° 106 : L'ancienne Sinope, I [D. M. Robinson]. Étude historique et archéologique rédigée après un séjour à Sinope en juin 1903. Site. Commerce. Fondation, probablement par les Assyriens. Développement comme colonie grecque. ¶ La réorganisation de l'administration municipale sous les Antonins [T. L. Comparetti]. Montre la tendance vers la centralisation des pouvoirs. ¶ Les sources littéraires dans le Brutus de Cicéron et la technique de la citation dans le dialogue [G.-L. Hendrickson]. Le dialogue de Cicéron vise à maintenir la fiction que le discours parlé est le moyen normal pour la communication de la pensée. Exemples. ¶ Notes sur l'évolution de l'Oratio obliqua [B.-L. Gildersleeve]. Son emploi chez les Grecs et chez les Latins; emploi de l'optatif. ¶ PAIS, *Ancient Legends of Roman History*, transl. by Mario E. COSENZA [G.-J. Laing]. Beaucoup de lecteurs ne contesteront pas les principes de recherche posés par P.; ils hésiteront à accepter quelques-unes des démonstrations proposées pour les différentes légendes. ¶ CLARK (A.-C.), *The Vetus Cluniacensis of Poggio*, dans *Anecdota Oxoniensia : Classical series*, X [F.-F. Abbott]. Place l'étude du texte des discours de Cicéron sur une base nouvelle et scientifique. ¶ Causerie à propos de l'éd. d'*Aristophane, la Paix*, par SHARPLEY, de l'éd. de la *Midienne* de Démosthène, par GOODWIN, la *Phonétique historique du Latin* de NIEDERMANN, *Die Sprachfrage in Griechenland* par HATGIDAKIS, *Handbook of latin Homonyms* par HUSSEY. ¶¶ Fasc. 3, n° 107 : L'ancienne Sinope, II [D.-M. Robinson]. Sinope sous la domination perse; les monnaies et médailles montrent des fonctionnaires perses exerçant une autorité à Sinope. Sinope et les rois de Pont. La civilisation hellénique de Sinope est en étroite relation avec celle du reste de la Grèce. Sinope, sous la domination romaine. Sous Trajan, la Bithynie et le Pont deviennent une province impériale. La civilisation de Sinope. Les cultes : la principale divinité était Sérapis. Prosographia Sinopensis. ¶ Le gérondif et le participe futur passif dans Tite-Live [R.-B. Steele]. A cause de l'élément nominal dans le gérondif et le participe futur passif, leur construction est fréquemment parallèle à celle d'un nom. ¶ Etymologies grecques et latines [E.-W. Fay]. 1° La base sēp-, sōp-. 2° Signum, ἴχνος, dīgnus, īgnis. ¶ ABBOTT (E.-A.), *Johannine Grammar* [B.-L. Gildersleeve]. C'est le fruit de nombreuses années de travail, de réflexion intense et de patiente observation. Critiques de détail à propos des six premiers chapitres. ¶ WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bucolici Græci. Die Textgeschichte der griech. Bukoliker*. [E. Fitch] Le premier mérite de ces deux ouvrages est la maîtrise consommée avec laquelle est appliquée la méthode historique pour traiter un texte. ¶ Causerie à propos de CROISET, *Aristophane et les partis à Athènes*, WILAMOWITZ, *Griechische Literatur* dans *Die Kultur der Gegenwart*, CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée*, DE LA GRASSERIE, *De la catégorie du genre*. ¶¶ Fasc. 4, n° 108 : La prosodie de ille, étude des anomalies de la quantité en latin, I [R.-S. Radford]. 1° Théorie metrique de la syllabe demi-longue. 2° Développement de l'accent expiratoire, complet au IIIe siècle A. C. Preuves. ¶ Notes sur le poème pseudo-virgilien Ciris [I.-M. Linforth]. Suggère des corrections aux vers 5, 58, 62 et ss., 279, 344, 359 et ss., 427, 490.

¶ Nouvelles inscriptions de Sinope [D.-M. Robinson]. Texte de trois inscriptions inédites trouvées au sud-ouest des murs de la ville nouvelle. ¶ Causerie à propos de JEBB, *Bacchylides*, SCHWARTZ, *Charakterköpfe aus der antiken Literatur*, de l'introduction de HOUSMAN à son édition de *Manilius*. M. B.

Cornell Studies in classical Philology, N° 17, 1906. Erichtonius et les trois filles de Cécrops († B. Powell]. L'auteur commence par examiner et par comparer les différents récits de ce mythe chez les auteurs classiques ; il essaye ensuite de pénétrer son sens caché et celui des cérémonies qui l'accompagnaient (12 pl.). Mémoire de 86 p. dont 30 sont consacrées aux sources dont P. donne le texte. A. S.

Harvard Studies in classical Philology. Vol. XVII (1906). Notes sur Vitruve [H. Morgan]. 1, Etudes sur le texte, corrections et explications ; 2, Sur le sujet ; 3, Date de Vitruve : arguments nouveaux destinés à prouver que son livre a été sûrement composé à l'époque d'Auguste sinon au commencement de son règne. ¶ Catulle et les poètes du siècle d'Auguste [E. K. Rand]. Se range à l'avis de A. Riese (Litt. Centrabl. 1881, p. 460) qui combat vivement la thèse de Lucien Müller que Horace et Virgile ont été des adversaires décidés de l'école alexandrine de poésie à Rome, et de Catulle en tant que représentant cette école. ¶ Sur cinq mss nouveaux du commentaire de Donat sur Térence [M. Warren]. W. a trouvé à Rome cinq mss. de Donat inédit et dont Wessner ne s'est pas servi pour son admirable édition. L'un I est au Vatican (Pal. Lat. 1629, cod. chart. 29 × 20 cm), trois autres à la bibl. Corsini, H (43 G. 13, cod. chart. 31 × 20 cm) ; Q (43 G. 23, cod. chart. 29 × 22 cm) ; S (43 E 28 ; cod. chart.) ; les quatre probablement de la fin du xve s. Le cinquième, K, le Cod. Chigianus, est de beaucoup le plus important et se trouve dans la Bibl. du prince de Chigi (H. VII, 240 sur papier 28 × 20 cm). Description, comparaison et leçons différentes. Le ms K (Chigianus) donne une citation grecque qui ne se trouve dans aucun autre ms. existant, c'est pour Hécyre 620, un fragment d'Apollodore de Carystus. ¶ Sur l'origine du Taurobolium [Cl. H. Moore]. Ce sacrifice a pris naissance dans le culte de la Grande Mère : la première mention que nous en ayons est dans une inscr. de Puteole (C. I. L. X, 1596) où il est accompli en l'honneur de Venus Caelesta. Or Venus Caelesta n'est autre que la patronne de Carthage, Tanith, Dea Caelestis qui d'après C. I. L. VII. 759 serait la même déesse que la Magna Mater. ¶ Aspects multiples des tendances conservatrices chez les Grecs [H. W. Smyth]. Montre ces tendances conservatrices en corrélation avec leur faculté créatrice. ¶ La bataille de Salamine [W. W. Goodwin] 1 pl. Complète un art., publié par lui dans Pap. of. Amer. School of Class. Studies in Athens I pp 239-262 et raconte les divers épisodes de la bataille, en s'appuyant surtout sur Eschyle et Hérodote et sur ce qu'ont ajouté à leur témoignage Plutarque et Diodore de Sicile. ¶ Un acteur ignoré de la comédie grecque [J. W. White]. Cet acteur est le chef du demi-chœur que nous voyons nettement à l'œuvre chez Aristophane et qui jouait un rôle beaucoup plus considérable qu'on ne le supposait. Preuves à l'appui. Indication dans dix comédies d'A. des vers qui doivent lui être attribués. ¶ L'origine de la Caverne dans Platon [J. A. Wright]. L'allégorie de la caverne, telle que nous la trouvons au commencement du liv. 7 de la République de Platon est particulière à Platon et ne procède pas de ses devanciers ; il n'y a pas dans les écrits antérieurs de Platon de mention à des grottes ou à des cavernes qui ait pu donner naissance à un développement de cette image dans la République, il est possible que Pl. dans sa description se soit inspiré, non pas de la caverne de Korukos près Delphes ni des carrières (λιθοτομίαι) de Syracuse, bien qu'il dût les connaître, mais d'après certaines par-

ticularités de sa description, de la caverne de Vari en Attique qu'il a dû visiter dans son âge mûr. ¶ Une amphore avec un nouveau nom accompagné de l'épithète καλός du Museum of fine arts à Boston [G. H. Chase]. Description de cette amphore à figures rouges de style sévère. On y voit Athèna sur chaque face portant un bouclier, sur l'un on lit Νίκη καλή dont on a d'autres exemples, sur l'autre Πίθων καλή ; l'emploi d'un adj. féminin avec un nom d'homme était jusqu'ici sans exemple, c'est peut-être une injure. ¶ Sacer intra nos spiritus [C. P. Parker]. Laissant de côté toute idée chrétienne ou moderne, P. explique et commente ces mots qui se lisent dans Sénèque, Epist. 41, et insiste surtout sur le sens du mot spiritus qui dans Sénèque a une signification essentiellement physique et implique l'idée d'énergie ; il est fréquent dans les Quaest. nat. et rare dans les Epîtres ¶ Valerius Antias et Tite-Live [A. A. Howard]. Afin de voir dans quelle mesure T. Live s'est servi de Valerius Antias, H. recherche les fragments qui nous restent de cet annaliste. Il en trouve 65, dont 32 nous sont venus d'autres écrivains, et 33 de Tite-Live ; sur ces 33, 9 ne sont cités que pour des particularités grammaticales, il n'en reste donc que 21. Or dans 10 cas T. L. a ignoré ce que racontait A., dans 7 il a raconté autrement les événements ; dans un cas il s'accorde avec lui, dans trois autres qui concernent les ludi saeculares, il est d'accord avec lui mais en même temps avec Varron ; enfin dans deux cas on ne peut rien dire. Il est donc faux de dire que Tite-Live a emprunté à Antias une bonne partie de son Histoire et qu'il l'a suivi aveuglément dans la première partie de son livre. A. S.

Transactions and Proceedings of the American Association, 1905, vol. XXVI. L'Epitome de Tite-Live découvert à Oxyrhynque et le Chronicon perdu de Reinhold [H. A. Sanders]. Cassiodore et Festus doivent à Eutrope leur chronologie et non au Chronicon supposé par Reinhold. ¶ Types de construction de phrase chez certains prosateurs latins [C. L. Meader]. Etude de la phrase latine d'après le système psychologique de Wundt. Exemples dans Tacite, Juvénal, Sénèque. ¶ La prétendue influence du dies natalis pour déterminer l'inscription des temples restaurés [D. R. Stuart]. Discussion de l'opinion de Marquardt. Un changement du dies natalis était accompagné d'une reconstruction de l'édifice. ¶ L'ablatif d'association [C. E. Bennett]. Les fonctions d'association de l'instrumental sont plus étendues et plus fréquentes en Latin qu'on ne l'a reconnu jusqu'ici. ¶ La relation entre l'accent et l'élision dans le vers latin, non compris la poésie dramatique [A. G. Harkness]. La syllabe commençant par une voyelle et placée à la suite d'une syllabe se terminant par une voyelle (ou un m précédé d'une voyelle) ne doit pas être fortement accentuée, lorsqu'il y a suspension du sens de la phrase entre les deux syllabes. Exemples dans Virgile, Horace et Catulle. ¶ Notes sur la diérèse bucolique [S. E. Bassett]. La diérèse à la fin du quatrième pied ne se trouve pas exclusivement dans les poèmes bucoliques, mais aussi dans les poèmes homériques. ¶ Les Didascalies de Térence d'après la version de Donat [J. C. Watson]. Dans le manuscrit suivi par Donat, la Didascalie de l'Heautontimoroumenos a été reportée à l'Eunuchus, celle de l'Eunuchus aux Adelphi, etc. ¶ La synizèse chez Plaute : étude du phénomène de la brevis coalescens [R. S. Bradford]. La même série de syllabes et la même position de l'accent qui ont produit le raccourcissement ïambique dans le cas de voyelles séparées par une consonne ont donné lieu en latin ancien à une synizèse dans le cas de voyelles formant hiatus. ¶ Le titre de l'ouvrage de César sur la Guerre des Gaules et sur la Guerre civile [F. W. Kelsey]. Le titre original était sans doute : " C. Juli Caesaris commentarii rerum gestarum ". ¶ C. r. de la 37e assemblée annuelle

de l'Association philologique américaine (décembre 1905). Analyse des communications suivantes : Le titre de l'ouvrage de César [F. W. Kelsey]. Cf. supra. ¶ Le rapport entre l'accent et l'élision dans le vers latin [A. G. Harkness]. Cf. supra. ¶ Sur l'Iliade, B, 408 : αὐτόματος... δ' ἦλθε... Μενέλαος [W. E. Waters]. Homère, dans l'Iliade, traite fréquemment Ménélas avec une humeur malicieuse. ¶ Aspects du conservatisme grec [H. W. Smyth]. Publié in-extenso dans Harvard Studies, XVII (1906) <cf. supra, p. 127, 35>. ¶ Correction à César, Bell. Gall., VI, 30, 4 [W. Dennison]. Publié dans Classical Philology, I, p. 290. ¶ L'ancienne Sinope [D. M. Robinson]. Publié dans Amer. Journal of Phil., 27 <cf. supra, p. 126, 8>. ¶ La synizèse de Plaute [R. S. Radford]. Voyez ci-dessus. ¶ Les villas de Cicéron : étude comparative [N. W. Helm]. Etude sur les villas habitées par Cicéron. ¶ L'influence prétendue du dies natalis pour déterminer l'inscription des temples restaurés [D. R. Stuart]. Voyez ci-dessus. ¶ Le problème du mariage dans Médée [J. E. Harry]. Etude sur Euripide, Médée, 240. Médée veut simplement dire que c'est une question difficile de savoir qui sera l'homme le meilleur pour partager sa vie. ¶ Comparaisons et images dans le τὰ πρὸς ἑαυτόν de Marc-Aurèle [C. C. Bushnell]. Des mots pris dans un sens métaphorique constituent la majeure partie des cas. ¶ Sur la personnalité de Pausanias le Périégète [E. G. Sihler). Pausanias a bien réellement été un voyageur et les deductions de Wilamowitz sont imaginaires. ¶ Un nouvel examen de l'inscription d'Artaxerxès II sur les moulures des colonnes d'Ecbatane [H. C. Tolman]. Nouvelle lecture de cette inscription. ¶ Divinités abstraites dans la religion romaine primitive [J. B. Carter]. Celles dont le culte a laisse des traces certaines sont au nombre de neuf. Elles étaient à l'origine associées avec quelque autre divinité, ou bien c'était les cognomina d'une divinité, et s'en séparèrent dans la suite. ¶ Sur la date de la Notitia et du Curiosum [E. T. Merrill]. Paraîtra in extenso dans Classical Philology. ¶ Discussion de Cicéron, De Officiis, I, 7, 8 [Ch. Knapp]. Propose de commencer le chap. III et la section 7 au même endroit : " placet igitur ". ¶ Le rythme galliambique [T. Fitz-Hugh]. Pour les métriciens latins, le vers galliambique type est toujours anaclastique et la résolution de la dernière longue du pied ionique est équivalente à un passage à la mesure ditrochaïque. ¶ La classification des propositions conditionnelles en latin [K. P. Harrington]. Propose une classification suivant les modes du verbe, avec subdivisions suivant le sens général. ¶ La gemination chez Térence [E. Johnston]. Gemination est pris dans le sens de répétition d'un mot sans changement de forme ni de sens. Dans la plupart des cas, elle se produit dans les passages où est exprimée une émotion profonde. ¶ Le sens d'Eschyle, Prométhée, 435 [J. E. Harry]. Il n'y a pas d'exemple de στένω ἄλγος dans le sens de στένω στόνον, mais il y en a dans le sens de στένουσιν αὐτὸν τοῦ ἄλγους. ¶ Notes sur Plaute et sur Térence [C. Knapp]. Discussion de quinze passages pris notamment dans les Adelphes. ¶ Les voyages dans l'antiquité d'après Plaute et Térence [C. Knapp]. Les comédies fournissent d'abondants témoignages de fréquents déplacements dans le monde grec. ¶ Quand mourut Aristophane ? [R. G. Kent]. Publié dans la Class. Review, XX (1906), pp. 153-155. ¶ Note sur le point de vue pour l'étude de la religion dans Homère [A. Fairbanks]. L'étude de la religion épique doit suivre les mêmes lignes que l'étude du langage épique. ¶ Les théories modernes des formes saphiques et des autres formes logaédiques peuvent-elles être conciliées avec les théories anciennes ? [H. W. Magoun]. Le rythme employé au temps d'Horace était probablement le même que celui dont on se sert aujourd'hui. ¶ C. r. de la 7e assemblée annuelle de l'Association philologique de la Côte du

Pacifique (décembre 1905). Analyse des communications suivantes : Notes sur le poème pseudo-virgilien Ciris [I. M. Linforth]. Sera publié in-extenso dans Amer. Journ. of Phil. ¶ Quelques phases de la relation entre la pensée et le vers chez Plaute [H. W. Prescott]. Recherche jusqu'à quel point Plaute se permet la séparation produite par le vers entre le substantif et l'adjectif attribut. ¶ C.I.L., XIV, 309 [C. Price]. Dans cette inscr. les lignes 1-5, 7-9, 13 et 21 ont été écrites avant les autres. ¶ Vieux problème dans Horace (suite) <cf. R. d. R., 30, 177, 10> [J. E. Church]. Discute l'opinion de Earle sur le sens d'Horace, Odes, I, 3, 1-8. ¶ Sur la correption en hiatus (suite) [E. B. Clapp]. Voyez Class. Phil., I, pp. 239-252. ¶ L'épisode d'Hélène dans l'Enéide (II, 559-621) [H. R. Fairclough]. Voir Class. Phil., I, 221-230. ¶ La lunula portée sur le soulier romain [C. J. O'Connor]. N'était pas une distinction importante ni strictement observée. ¶ Notes épigraphiques [W. S. Ferguson]. Commentaire sur diverses inscr. grecques. (La 2e partie de cette étude est publiée dans Class. Phil., I, 231-234.) ¶ Le régime indirect en latin avec les verbes qui signifient ; favoriser, aider, injurier, plaire, déplaire, se fier, se méfier, commander, obéir, servir, résister, céder, épargner, pardonner, envier, menacer, croire et persuader [H. B. Derving]. Avec un grand nombre de ces verbes le régime indirect était demandé par le sens exact qu'ils avaient aux temps historiques. ¶ Aratus et Théocrite [A. T. Murray]. Il y a de fortes raisons pour identifier Aratus (Théocrite, Id., VII) avec l'auteur des Phaenomena. ¶ Le déchiffrement des inscr. hittites et la détermination de la langue [W. F. Badè]. Ces inscr. viennent d'un peuple préarménien. ¶ Notes sur les oiseaux dans Ovide [E. W. Martin]. Ovide fait plus souvent allusion aux oiseaux que Virgile ; cependant il lui est très inférieur comme observateur de leurs mœurs. ¶ La strophe alcaïque chez Horace [L. J. Richardson]. Publié in-extenso dans la Série de philologie classique des « University of California Publications » I (1905-1906), n° 6, p. 172. ¶ L'emploi de αὐτός dans Platon [J. Elmore]. Etude de αὐτός entreprise pour le Lexicon Platonicum projeté. M. Bernard.

FRANCE

Rédacteur général : Albert Martin.

Annales de l'Université de Grenoble, t. XVIII (1906), n° 2. Lucrèce, un peintre de la nature à Rome [Ed. Bertrand]. I. B. montre que Lucrèce observe la nature en artiste et en savant. II. Peinture de la nature primitive, comparaison avec Milton. La vie des premiers hommes ; progrès de la civilisation. III. La sensation personnelle. Lucrèce philosophe; son athéisme. IV. Comparaison avec Virgile ; les grands spectacles terribles de la nature. ¶ N° 3. Restitution d'un passage de Lucien [Colardeau]. Dans Luc. Hermotime 63 s. f., C. après avoir énuméré les diverses tentatives des philologues, propose de lire δοκεῖς μοι κατὰ τὸν ποιητὴν <αἰτιάασθαι, δέον τὸν λόγον> αἰτιᾶσθαι αὐτόν... A. J.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, 1906, 1re livr. Séances de la section d'archéologie. Communications de U. Dumas : 1° Les prétendus silos d'Euzet (Gard) sont très vraisemblablement des citernes ; 2° Un mode nouveau de sépulture de l'époque néolithique ; 3° Dalles percées dans les sépultures souterraines ; 4° Usage du croissant à l'époque préhistorique. ¶ Rapport de [Eulart] sur les fouilles faites sur l'emplacement de l'ancienne cathédrale de Thérouanne. Certains des objets

trouvés appartiennent à l'époque gallo-romaine. Inscr. dédicatoire en l'honneur de Gordien III. ¶ Le temple de Diane? à Arles [A. Véran]. ¶ [Collard] Poteries trouvées près des bains romains de Calahorra. ¶ Inscription trouvée à la place de l'oppidum de Serviers-et-Labaume [U. Dumas] mentionne la déesse Ségomanna, jusqu'ici inconnue, et un nom d'homme, Tincorix, inconnu également. ¶ Le cheval dans les mosaïques de l'Afrique du Nord [Lt Bernard]. Catalogue des mosaïques où le cheval est représenté. Ce sont exactement les mêmes types que l'on voit encore actuellement dans l'Afrique du Nord. ¶ Amphore fusiforme trouvée à Languiot [Collard]. ¶ Les antéfixes céramiques de fabrique gallo-romaine [Déchelette]. On y retrouve les mêmes ornements que sur celles des temples de Tirynthe et d'Olympie. ¶ Le théâtre gallo-romain de Drevant [G. Mallard]. Historique des fouilles faites précédemment. Les fouilles faites depuis 5 ans ont mis à jour un des plus remarquables monuments de la période gallo-romaine, et dont les détails sont encore si complets qu'on y voit un type de théâtre construit sur un plan qui n'avait pas encore été étudié. Description détaillée. ¶ Marque de verriers sur un barillet gallo-romain [Dr Leblond]. ¶ Sépultures gallo-romaines et burgondes à Voutenay [abbé Poulaine]. ¶ Fouilles du vieux château de Barbarie, à La Machine [De Saint-Venant et Poussereau]. Ce château n'est ni gaulois, ni gallo-romain comme on le croyait, mais d'époque médiévale. ¶ Note sur des ruines du sud tunisien [cap. Donau]. ¶ Note sur une inscription d'El-Qçar el-Kébir (Maroc) [Besnier]. C'est une épitaphe d'un sous-officier d'une aile de cavalerie, qui était imaginifer alae ¶¶ 2e livr. — Sépultures gallo-romaines à Vallères et à Lignières [Bobeau]. Les défunts avaient été déposés dans des sarcophages creusés dans le rocher, le corps plié en deux, et la tête sur les genoux. Sépultures d'incinérés. ¶ Divinité gallo-romaine trouvée à Soissons [Blanchard]. ¶ Temple de Diane à Arles [A. Véran]. Une porte récemment découverte appartiendrait à ce temple. ¶ Mosaïque romaine trouvée à Orbessan [Collard]. ¶ Fouilles archéologiques d'Algérie en 1905 [A. Ballu]. A M' Daourouch (Madaura), établissement de bains avec inscr., à Khamissa, mosaïque qui figurera au musée de Guelma ; inscr. A Lambèse, bains particuliers avec une très belle statue de Ganymède en bronze et des mosaïques. A Timgad, découvertes de voies ; de maisons, intéressantes parce qu'elles n'offrent jamais la même disposition ; achèvement des déblais des thermes des Philadelphes. Découverte de grands thermes à l'ouest du Macellum. Découverte d'une basilique chrétienne au Nord de la ville ; d'un monument décoratif au sud du théâtre ; d'un entrepôt ; de thermes près la porte occidentale ; de mosaïques dans les thermes de l'Ouest ; de tombeaux ; d'inscriptions diverses ; d'objets divers. ¶ Résumé des reconnaissances archéologiques des brigades topographiques d'Algérie et de Tunisie [Ct Toussaint]. Peu fructueuses au point de vue épigraphique ; un peu plus au point de vue de la géographie comparée et de la viabilité du Nord africain. ¶ Nouvelles découvertes sur la voie de Capsa à Turris Tamalleni [cap. Donau]. ¶ Le port de l'antique Gergis [du Breil de Pontbriand]. ¶ L'enfant à l'aiglon, bronze trouvé à Lambèse [de Villefosse]. Ce n'est pas un Ganymède, comme on l'a cru d'abord, mais un sujet de genre, très réussi. ¶¶ 3e livr. — Relevé d'inscr. trouvées dans l'Afrique du Nord. ¶ Rapport sur des « tabellae defixionum » découvertes à Sousse [A. Audollent]. Après Athènes, Rome et Carthage, aucune cité n'en a tant fourni que Sousse, l'ancienne Hadrumète. Celles dont il s'agit ici ont été gravées par des gens du peuple, tous les genres de lettres, capitale, onciale, cursive, y sont mélangés. Elles sont toutes contemporaines (IIe siècle, sans doute) car beaucoup énu-

mèrent les mêmes chevaux, et prononcent des imprécations contre les mêmes cochers. Ch. B.

Bulletin critique, 27e année, 2e série, T. XII, 15 jr. L'ancienne version syriaque des Évangiles [H. Dumaine]. Il ne serait pas impossible que le grec recouvert par l'Evangelion da-Mĕpharrĕshē (ms de Cureton ou C) représentât à son état premier le texte même qui, venu de Palestine, fut postérieurement révisé et complété aux alentours d'Éphèse et de là transporté en Occident. ¶¶ 15 fév. Oskar WEISE, *Charakteristik der latein. Sprache* 3e édit. [J. Vessereau]. Rendra de très grands services malgré des étymologies discutables et des lacunes. ¶¶ 25 fév. *Archiv. f. Religionswissenschaft* hrsg. v. A, DIETERICH u. Th. ACHELIS. T. VII [D. E. B.]. Recueil érudit où l'histoire et la théologie trouveront à glaner, à condition d'en user toujours avec critique. ¶ Henri LECHAT, *La Sculpture attique avant Phidias* (pl.) [E. Michon]. Classe L. hors de pair dans la jeune école archéologique française. ¶¶ 15 mars. G. COLIN, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes* (pl.) [A. Baudrillart]. Analyse des résultats généraux. ¶¶ 25 mars. *Eusèbe, histoire Ecclésiastique*, Livre 1-4, texte grec et trad. fr. par E. GRAPIN [A. V.] Édition aussi sûre que commode et excellente traduction. ¶ *L. Annaei Senecae dialogorum libri*, 12e éd. Emil HERMES [J. Vessereau]. Bonne édition, bien au courant des études relatives à Sénèque, et qui, malgré qqs lacunes et qqs incohérences, fera honneur à la Teubneriana. ¶ L. BRÉHIER, *Les Basiliques chrétiennes — Les Églises byzantines — Les Églises romanes — Les Eglises gothiques* [Louis Bordet), On ne saurait trop louer ces quatre plaquettes. ¶¶ 5 avr. *Vergils Aeneide* Textausgabe f. Schulg. v. Otto GÜTHLING [J. Vessereau]. Le texte, d'une tendance très conservatrice et revu avec une extrême attention, est celui de la Bibliotheca Teubneriana du même auteur. ¶ E. RODOCANACHI, *Le Capitole romain antique et moderne* (pl.) [A. Baudrillart]. La rédaction de la partie antique confiée à HOMO est d'une lecture fort attachante. ¶¶ 15 avr. *Sophocle, Étude sur les ressorts dramatiques de son théâtre et la composition de ses tragédies*, par F. ALLÈGRE [Aug. Dupouy]. Problèmes résolus avec une sagacité et une sûreté remarquables. ¶ Ch. DIEHL, *Études byzantines* [Vogt]. Réunion de mémoires que liront avec profit ceux qui s'occupent d'histoire byzantine. ¶ C. GASPAR, *Olympia* [R<uelle>]. Monographie qui semble avoir épuisé la question des jeux olympiques. ¶¶ 25 avr. J. S. PHILLIMORE, *Index verborum Propertianus* [Plessis]. Fait avec soin : mérite la gratitude des Propertiens et des Latinistes. ¶ 1) *Georgii Monachi Chronicon.* T. II, ed. C. DE BOOR. — 2) *Procopii Caesariensis opera omnia* recog. J. HAURY. *De Bellis*, 2 vol. [A. V.]. 1. Rend un grand service aux historiens. 2. Éd. qui repose sur une étude attentive et scrupuleuse des mss. En outre 2 chapitres intéressants sur les sources de Procope et ses citations. ¶ J. ILBERG, *Aus Galens Praxis*, ein Kulturbild aus der röm. Kaiserzeit [P. Camuset]. Collection d'anecdotes amusantes et instructives. ¶¶ 5 mai. *P. Papini Stati Sylvae* recog. J. S. PHILLIMORE [J. Vessereau]. Ed. qui marque une étape dans la voie de l'éd. définitive. Le texte est constitué avec grande independance, sans hypercritique ni conservatisme exagéré. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La Famille celtique* [Dottin]. Intéressante etude de droit compare. ¶¶ 15 mai. *Bibliotheca Teubneriana.* 1) *Polybii historiae.* Editionem a Lud. Dindorfio curatam retractavit Theod. BÜTTNER-WOBST, vol. 1 à 5. — 2) *Dionysii Halicarnasei opuscula* edd. Herm. USENER et L. RADERMACHER. Vol. 1 et 2. Fasc. 1. — 3) *Libanii opera* rec. Richard FOERSTER, vol. 1 et 2 [Ruelle]. 1) N'a rien laissé à faire à quiconque voudrait donner une éd. plus complete de P. — 2) La valeur de cette éd. est amplement garantie par le nom des éditeurs. — 3) Fruit de plus de 35 ans d'études. Puisse la persévé-

rance de F. trouver sa récompense dans l'achèvement de cet immense travail. ¶¶ 25 mai. *Guides Joanne. Grèce. 1. Athènes et ses environs*, p. Gust. FOUGÈRES [Et. Michon]. Partout au courant des dernières découvertes et des travaux les plus récents ; mérite, en dépit de qqs affirmations un peu trop tranchantes, un bon accueil auprès des amis d'Athènes. ¶¶ 5 juin. J. HEALY, *The Valerian persecution* [Guilloreau]. Travail consciencieux, mais n'offre pas de théories nouvelles ¶ S. REINACH, *Manuel de philologie classique*, 2e éd. [Ruelle]. Les parties les plus suggestives se rapportent à la critique des textes, à la préparation d'une éd., à la grammaire comparée, à la mythologie et à la genèse du christianisme. Manuel indispensable qui gagnerait encore d'importance avec un remaniement où figureraient les découvertes et les notions parues depuis les vingt dernières années. ¶ G. COLIN, *Rome et la Grèce de 200 à 146 av. J.-C.* [A. Baudrillart]. Ouvrage considérable (683 p.) où presque tout est intéressant. ¶¶ 15 jn. Albert DIETERICH, *Mutter Erde*. Ein Versuch über Volksreligion [de Laeger]. Remarquable ouvrage de pure science, extrêmement attachant et suggestif. ¶ Maurice CROISET, *Aristophane et les partis à Athènes* [Aug. Dupouy] Œuvre historique autant que littéraire, composée dans un esprit hautement scientifique, écrite avec une sobriété tout universitaire. ¶ J. E. GAUTIER et G. LAMPRE, *Fouilles de Moussian* [François Martin]. Matériaux précieux pour l'évolution de la céramique, la comparaison de l'art oriental et de celui de la Troade, des Iles et de la Grèce et de l'influence de la civilisation primitive de l'Orient sur la civilisation de la Grèce. ¶¶ 25 jn. *Albii Tibulli carmina*, accedunt *Sulpiciae elegidia*, ed., adnotationibus exegeticis et criticis instruxit Geyza NEMÉTHY [F. Plessis]. Mérite l'attention, et dans l'ensemble, sous la réserve de l'ordre des pièces, l'estime et l'approbation. ¶¶ 5 jlt. *T. Macci Plauti Comoediae*. 1) Recog. W. M. LINDSAY. T. 2 — 2) Rec. Georg. GOETZ et Fr. SCHOELL. Fasc. 2 : Bacchides. Captivi, Casina. Ed. altera emendatior [J. Vessereau]. 1) Ed. judicieusement établie qui correspond aux exigences de la critique moderne. — 2) Est au courant des progrès de la critique. ¶ Paul FOUCART, *Sénatusconsulte de Thisbé (170)* (Mém. Acad. Inscr. T. 37, P. 2) [Ph. Virey]. Mémoire d'une lecture attrayante et dont on ne peut qu'approuver les conclusions. ¶¶ 15 jlt. *Aelii Donati quod fertur commentum Terenti* rec. Paul WESSNER. Vol. 2 [J. Vessereau]. Est la première éd. vraiment critique de ce commentaire. Le texte bien que constitué avec une grande circonspection aurait pu être encore plus conservateur. ¶ *Mélanges d'histoire littéraire* (Bibl. Fac. Lettres Univ. Paris). 1. E. FRÉMINET, *Les sources grecques des Trois Cents* [A. Boué]. Intéressant. ¶ Chronique. *Iphigénie in Taurierland*, F. d. Schulg. erkl. von WECKLEIN 3e éd. [E. R.] Excellent commentaire encore amélioré. ¶¶ 25 jlt-5 août. *Aristophane, La Paix*. Éd. crit. et expl. p. Paul MAZON [R<uelle>]. Cette éd. de la collection des Éd. savantes fait le plus grand honneur à la philologie française. ¶ *Xenophontis respublica Lacedaemoniorum*. Rec. Gino PIERLEONI [Id.]. Éd. agréable à lire et qui fournit une riche matière pour l'étude de la langue grecque. ¶ Ch JORET, *L'Helléniste d'Ansse de Villoison*... [A. Dupouy]. Intéresse non les lettres grecques, mais l'épigraphie et l'archéologie. ¶¶ 15-25 août. Albert RIVAUD, *Le problème du devenir et la notion de la matière dans la philosophie grecque depuis les origines jusqu'à Théophraste* [L. Huit]. Savant ouvrage qui témoigne d'un travail considérable en dépit de nombreuses observations de détail auxquels il prête. ¶¶ 5-15 sept. *Annaei Lucani De bello civili libri decem*. Iterum ed. Carl HOSIUS [J. Vessereau]. Travail nouveau, original et tenu au courant des progrès accomplis depuis 20 ans. ¶ C. PASCAL, *Graecia capta. Saggi sopra alcuni fonti greche di scrittori latini* [Ruelle]. Fait preuve d'une science étendue et précise. ¶¶ 25 sept.-5 oct. K.

ZANGEMEISTER u. E. JACOBS, *Theodor Mommsen als Schriftsteller* [Maynial]. Instrument de travail essentiel pour les historiens de l'antiquité, les philologues et les archéologues. ¶ Chronique. J. S. PHILLIMORE, *Index verborum Propertianus* [J. V.]. Très utile complément de son éd. de Properce. P. a eu le souci d'être exact et complet. ¶¶ 15-25 oct. Ch. DIEHL, *Fizures byzantines* [A. V.]. Tout en étant historien sérieux, critique et consciencieux, D. a su être littérateur de goût. ¶ MARIN, *Saint Théodore* (759-856) [Le Prévost]. Étude de vulgarisation, aussi instructive qu'agréable. ¶ Variétés. Th. MOMMSEN, *Juristische Schriften*. Vol. 2. [Maynial]. Forme un tout et montre les recherches de M. à travers les sources du droit romain jusqu'avant dans le moyen âge. ¶ Chronique. ALFARIC, *Aristote* [H. P.]. Œuvre de vulgarisation qui prête à des critiques. ¶¶ 15 nov.-5 déc. R. DE LA GRASSERIE, *De la catégorie du genre* [Dottin]. Se rattache plus à la méthode philosophique du XVIIIe siècle qu'à la méthode expérimentale et historique de la grammaire comparée. ¶ *Appiani Historia* ex. rec. Mendelssohn. Editio altera cur. P. VIERECK, vol. 2 (Bibl. Teubneriana) [J. Paquier]. Soutient dignement la réputation de la maison Teubner. ¶ G. GLOTZ, *Études sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Baudrillart]. Réunion d'études, où règne une certaine unité de vues qui en constitue la force et l'intérêt, bien que l'esprit de système qui les pénètre puisse soulever maintes discussions. ¶ E. GUIMET, *Conférences faites au Musée Guimet*, t. XVII (fig.) [Bugnicourt]. Sera lu avec plaisir par les savants et les profanes, qui pourront s'orienter sur les questions relatives à la statue de Memnon, les découvertes archéologiques faites en Égypte, et les musées de la Grèce. ¶ Variétés. Th. MOMMSEN, *Le droit pénal romain*, trad. fr. par J. DUQUESNE. T. I [Maynial]. Comble une lacune et dans l'œuvre de M. restera comme l'un des travaux les plus parfaits. ¶ Chronique. *S. Eustathii episcopi Antiocheni in Lazarum, Mariam et Martham homilia christologica* par Ferdinand CAVALLERA [A. V.]. Excellente éd. critique où rien ne manque. ¶¶ 15-25 déc. Stanislas REYNAUD, *La question sociale et la civilisation païenne* [ ]. Irréfutable dans les vues d'ensemble et dans les conclusions générales. ¶ *Aetna*, texte, trad. et commentaire par J. VESSEREAU [R<uelle>]. Recension aussi conservatrice que possible et la traduction plus exacte que littéraire se lit avec complaisance. Il n'existe en France aucun ouvrage du genre de celui-là et l'on peut affirmer que nous avons là du poème Aetna une éd. définitive. ¶ Alfred MERLIN, 1) *L'Aventin dans l'Antiquité* (Bibl. Éc. fr. Athènes et Rome) (pl.). — 2) *Les Revers monétaires de l'empereur Nerva* [Zeiller]. 1) Contribution des plus remarquables. — 2) Montre quelles lumières les types et les légendes monétaires peuvent jeter sur le gouvernement de Nerva. ¶ W. DEONNA, *Les statues de terre cuite en Grèce* [A. Baudrillart]. Intéressant travail malgré des assertions contestables et terminé par nn catalogue de fragments connus de statues grecques en terre cuite qui sera la partie la plus utile du livre. H. LEBÈGUE.

Bulletin de la Soc. Nat. des Antiquaires de France. 1906. 2e Trim. Communication à propos de la base du groupe de Vénus et l'Amour portant l'inscription ΠΡΑΞΙΤΕΛΗΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ [E. Michon]. Arguments présentés par les partisans de l'authenticité ou de la fausseté de l'inscription, qui d'ailleurs fut cachée pendant un certain temps, si bien qu'on a cru qu'elle avait été enlevée. ¶ Présentation d'une figurine de bronze gallo-romaine découverte à Caucourt [A. de Loisne] On a cru erronément qu'il s'agissait d'un peson. C'est une figurine représentant un berger accroupi. ¶ Communication sur un cachet d'oculiste découvert en 1902 à Reimersheim près Mulhouse ; puis sur une inscription trouvée à Valentine, sans doute du Ier siècle ; l'enfant d'un Gaulois qui y est mentionné porte des surnoms

romains [Espérandieu]. ¶ Inscriptions inédites de Mactaris [A. Merlin]. A propos d'une « mensa ponderaria » trouvée sous les substructions de Ste Foy à Agen [Ch. Lauzun]. La découverte récente de pierres analogues à Timgad et à Khamissa ne semble laisser place à aucun doute : c'est bien une table de mesures-étalons. ¶ Inscriptions chrétiennes de Mactaris [A. Merlin]. ¶ Tesson de poterie découvert à Carthage en 1905 [Delattre] avec signature de potier en cursive. ¶ A propos de la formule PLVRA NATAL(ia) FEL(icia) [J. Maurice] inscrite sur de petits bronzes. Ils ont été frappés à l'occasion des dies natales de Constantin le Grand et de Maximien (Hercule) Auguste. ¶ Poids antique en plomb, acquis par le Louvre [E. Michon]. C'est une double mine de Séleucie avec, pour emblême, un éléphant tourné à gauche. ¶ Inscription trouvée en 1904 près Béziers, lettres en capitales, du 1er siècle. ¶ Estampille de potier [H. de Villefosse] de Vic-sur-Aisne. ¶¶ 3e Trim. — Inscriptions chrétiennes de Mactaris [A. Merlin]. ¶ Petit vase en terre cuite trouvé en 1904, à Paris, rue Gay-Lussac, 0m13 de haut, forme d'un gobelet allongé, avec une anse ; large goulot et pied étroit ; la panse présente trois dépressions allongées. La partie opposée à l'anse présente un medaillon représentant des armes offensives et défensives. ¶ Bagues avec intailles trouvées à l'oppidum de Pommiers. ¶ Inscription latine trouvée à Frolois. ¶ Attis trouvé à Reims. C'est sans doute le seul vestige d'un culte oriental constaté jusqu'ici dans le pays rémois [L. Demaison]. ¶ Bas-relief votif consacré à Apollon Krateanos récemment entré au Louvre [E. Michon]. ¶ A propos du bronze de Caucourt [Déchelette]. Pour D. il ne serait qu'une répétition avec variantes d'un petit bronze d'Herculanum du musée de Mayence. Représente donc, non un berger, mais un jeune esclave en fonction à la porte de son maître. ¶ Inscription portant le nom de la dea Sequana [P. de Truchis]. La capitale dénote le 1er siècle. ¶¶ 4e Trim. — Objets en plomb trouvés à Carthage [Delattre]. ¶ Correction d'une inscription publiée au Corpus [Villefosse]. ¶ Stèle funéraire de Plotis [Espérandieu avec inscription en vers grecs. ¶ Découvertes faites à Peyrieu [E. Chanel fours construits en tegulae et en imbrices, renfermant des fragments de terre cuite et de verre. ¶ Plombs byzantins et monnaies trouvés à Carthage [Delattre]. ¶ Prétendu diplôme militaire en bronze, venant de Syrie [Villefosse]. C'est un faux grossier. ¶ Cimetière antique dans les mines de Liévin [A. de Loisne]. 600 tombes, avec objets variés, armes, boucliers, fibules, vases, monnaies mérovingiennes, etc. ¶ A propos d'une rose des vents trouvée à Dougga [Pallu de Lessert] présente des observations permettant de rétablir un nom de vent, effacé sur la rose en question, ce serait le Subsolanus. ¶ Objets trouvés à Carthage [Delattre]. ¶ Intéressant document épigraphique trouvé près du fort de Bordj-Djedid [A. Merlin]. C'est la 6e épitaphe d'un soldat de la 1re cohorte urbaine; ce soldat était natif de Emerita (actuell. Merida), c'est la première fois qu'on trouve mention d'un soldat espagnol à Carthage ; ce qui rend possible l'attribution à cette 1re cohorte, du nom d'Emerita trouvé il y a quelque temps à Carthage sur une autre inscription. ¶ Mosaïque de Vaison [Labande]. ¶ A propos de la Mosaïque de Zeugma (Biredjik) représentant la Gaule personnifiée [E. Michon]. ¶ Médaillon de bronze frappé à Téménothyres, au temps de Philippe. Combat d'Héraklès et d'Eros [A. Dieudonné]. ¶ A propos d'un fragment de sarcophage du Louvre [E. Michon]. ¶ Antiquités gallo-romaines trouvées à Arras [A. de Loisne]. Anneaux de bronze, boucles, fibules... monnaies de César, Faustine, Vespasien, Trajan, des Antonins; lampes et vases en poterie sigillée. ¶ Inscription latine trouvée au Marché aux fleurs, à Paris. ¶ Musée du Louvre. Antiquités grecques et romaines. Acquisitions de 1906. Ch. B.

Bulletin monumental. 1906. Nos 1-2. Chronique [L. Serbat]. Fouilles d'Alésia, d'après la communication d'Espérandieu à l'Ac. des Inscr. Débris de toutes sortes, fragments de poteries, monnaies romaines et gauloises. On a constaté que les ruines d'Alésia existent à qques centimètres de la surface du sol. ¶ Temple de Mercure à Avallon. ¶ Établissement céramique de la Voye. ¶ Balneum de Rubricaire qui doit, semble-t-il être identifié avec Robricae. ¶¶ Nos 3-4. La prédiction de la Sibylle et la vision d'Auguste [Marsaux]. Représentées sur de nombreux monuments de toutes sortes à la Renaissance. Énumération des plus intéressantes reproductions de ce sujet. ¶ Chronique [L. Serbat]. Enceinte de Paris, Une inscr. d'un cippe qui semble du IIIe siècle mentionne un exarque; jusqu'ici on ne trouvait ce titre que sur des monuments du Ve s. au plus tôt. ¶¶ Nos 5-6. Chronique [L. Serbat]. Fouilles d'Alésia. Découverte d'un théâtre de 80 mètres de façade, d'un temple, de bains, citernes, puits, caves. La cité fut donc reconstruite par les Romains. ¶ Fouilles de la Turbie. Le Trophée d'Auguste est maintenant dégagé en grande partie. ¶ Bibliographie. A. Blanchet, *Les Enceintes romaines de la Gaule* [E. Lefèvre-Pontalis]. Excellent livre qui offre un double intérêt historique et archéologique. ¶ G. de Manteyer, *Le nom et les deux premières enceintes de Gap* [L. Serbat]. L'une des enceintes doit remonter au principat de Maximien-Hercule (285-292), mais il devait en exister auparavant une bien plus ancienne. Ch. B.

Comptes-rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. 1906. Jvier-Fév. [S. Reinach]. Vercingétorix renvoya sa cavalerie d'Alésia, bien qu'il n'eût de vivres que pour un mois, parce que les Gaulois, non plus d'ailleurs qu'aucun peuple de l'antiquité, n'étaient pas hippophages; le cheval n'a jamais été mangé par les païens qu'à titre d'animal sacré dans des repas sacrificiels. ¶ [Héron de Villefosse]. Rapport de Delattre sur le plus grand sarcophage trouvé dans les nécropoles puniques de Carthage, exhumé en nov. 1905 : 2m 75 de long, en marbre blanc avec dorures et peintures, couvercle orné de 11 acrotères, Scylla ailée peinte sur les frontons, cercueil en bois décoré. Dans la même chambre plusieurs autres cercueils avec leurs mobiliers funéraires. ¶ [Babelon]. Monnaie grecque nouvelle au nom d'Hippias, expulsé d'Athènes en 511 a. C. ¶ [Thomas]. Liste de 480 noms latins d'animaux, due à Polemius Silvius (5e s. p. C.), publiée deux fois par Mommsen : une centaine restent inexpliqués, 20 donnent l'etymologie de mots français, provençaux ou italiens. ¶ [Cagnat]. Inscr. romaine de Tourrettes-Levens (Alpes-Maritimes) : fait connaître une famile du pays dont les noms sont romains, sauf ceux des grands-pères qui paraissent celtiques. ¶ [Foucart] Note d'Ed. Naville sur le Dieu de l'oasis de Jupiter Ammon ; sa forme étrange, indiquée par Quinte Curce dans un passage obscur (IV, 7), est éclairée par les palettes de schiste de l'époque thinite, à forme de boucliers et couvertes de sculptures, qui ont été trouvées récemment à Hiéraconpolis et ailleurs. Observations d'Heuzey. ¶ [Bréal] rapproche le latin finis de funis, et les rattache tous deux au grec σχοῖνος. ¶ [E. Pottier] à propos de l'emploi des revenus du fonds Piot, décrit l'état des fouilles de Carthage (Delattre), de Sousse (Carton et Leynaud), d'Aphrodisias de Carie (Gaudin), du Circus Maximus et des Carceres de Rome (Bigot), et donne les résultats de missions en Tripolitaine (Méhier de Mathuisieulx), en Egypte (Seymour de Ricci, papyri), en Espagne (Breuil, caverne d'Altamira ; Pierre Paris, céramique d'Elche). ¶[L. Heuzey]. A dater de l'hégémonie des rois d'Our en Chaldée, les dieux sur les cylindres chaldeens ne portent plus que le turban au lieu de la coiffure à cornes de taureau ; ils symbolisaient les rois régnants,

qui acceptaient les honneurs divins. ¶ [Cagnat] Bornes avec inscr. trouvées par Donau dans le sud tunisien : le terrain était divisé selon la méthode des arpenteurs romains par la Légion III Augusta (29 p. C.) ¶ [P. Monceaux] Tertullien et saint Augustin attestent l'existence en Afrique, depuis la fin du IIe siècle, d'une versification à tendances populaires. Les inscr. métriques africaines substituent à la fin du vers des brèves accentuées aux longues, donnent plus d'importance à la césure, et emploient capricieusement la rime ou l'isosyllabie. Commodien n'a guère d'autre métrique que celle des inscr. Augustin seul, par une tentative originale, renonçant au mètre et à la prosodie, inaugure des strophes abécédaires de 12 vers ; chaque vers de 16 syllabes a pour principes l'isosyllabie, la césure régulière, la rime ou assonance, les deux hénistiches égaux avec deux accents fixes ; c'est déjà le vers roman. Mais après Augustin dont l'effort créateur fut méconnu, les poètes africains continuèrent à imiter avec incohérence et gaucherie le vers prosodique des poètes classiques, avec une tendance marquée à en faire un vers rythmique. ¶ [B. Haussoullier] Trois inscr. grecques inédites de Babylone, dont un palmarès de distribution de prix au gymnase de cette ville en 110 a. C. ¶ [Cagnat] L'édifice du forum de Pompéi n'était pas un temple des dieux protecteurs de la cité, mais une bibliothèque, comme celle de Timgad ou d'Ephèse. ¶ [Heuzey] L'édifice de Tello, analogue à la bibliothèque d'Ephèse, devait être un grenier d'abondance. ¶ [Collignon] La bibliothèque de Pergame offre, comme celle d'Éphèse, une base où devait être une statue d'Athéna. ¶ [S. Reinach] La réponse d'une chrétienne, torturée à Lyon en 177 (nous ne mangeons même pas le sang des animaux), atteste l'existence dans cette ville d'une boucherie juive et d'une communauté juive. ¶ [Héron de Villefosse] Photographie par Jalabert de la bibliotheca Celsiana, découverte à Ephèse. ¶ [Id.] Note de Delattre sur une nécropole punique d'Utique : sarcophages massifs en tuf coquillier puits non disposés en rangées, squelette de femme et bijoux (collier en globules d'or, anneaux de pieds en argent), pas de vases funéraires. Maison romaine, déblayée par Chabannes, avec fresques, mosaïques, fragments d'architecture, belles têtes de statues et débris d'inscription. ¶ [Cagnat] Fouilles de Diakowitch à l'est de Philipopoli : tombe de briques et pierres avec coupes d'argent, vases de bronze, objets divers brisés et incinérés, masque de fer lauré d'argent, etc. ¶ [F. Cumont] Note sur les mystères de Jupiter Sabazius, dieu phrygien, dont le culte et les monuments avaient été identifiés, d'après Valère Maxime, avec ceux du Iahvé Sabaoth des Juifs, ce qui est attesté par les fresques du tombeau de Vincentius dans les catacombes de Prétextat. ¶ [Espérandieu] Sondages au mont Auxois : clous, poteries, monnaies gauloises et romaines dont une de Valentinien II. A. quelques centimètres de profondeur, on a pu atteindre les ruines d'Alésia ¶ [Salomon Reinach] Note de S. de Riccci sur les texte et traduction d'un fragment de l'historien Sosylos, professeur de grec d'Hannibal (épisode d'une bataille navale gagnée, grâce à la tactique des vaisseaux marseillais, à l'embouchure de l'Ebre par les Romains sur les Carthaginois). ¶ [A. Croiset]. La tactique des Marseillais est la même que celle de Phornios dans le golfe de Corinthe ¶ [S. Reinach] Le récit de Plutarque, où Eusèbe et Rabelais voyaient l'annonce de la mort de Jésus, est relatif à Adonis dont le nom syrien était Thamous et qui était qualifié ὁ πανμέγας, d'où la formule ὁ πανμέγας τέθνηκε qu'on psalmodiait chaque année en souvenir de la mort du dieu. Observations de A. et M. Croiset, Havet, Bréal, Boissier, Clermont-Ganneau, Ph. Berger. ¶ ¶ Mars-avril. [Héron de Villefosse] Inscr. latine de Choncifat (au sud de Beyrouth), communiquée par Jalabert : elle renferme

les noms de la triade héliopolitaine, Jupiter=Hadad, Vénus=Atargatis, et Mercure qu'on n'a pu encore identifier avec aucun dieu syrien. Comparaison avec les inscr. similaires. ¶ [Id.] Inscr. latine de Carthage, communiquée par Delattre : c'est une dédicace de cabaretiers et buveurs, gravée sur la base d'une statue, sans doute celle de Bacchus. Rapprochement avec les inscr. des vases à boire romains, qui éclaire dans l'inscr. de Carthage le mot merarii (buveurs de merum), comme il y eut sur les bords du Rhin des cervesarii (buveurs de bière). ¶ [Ph. Berger] communique de la part de Merlin une inscr. néo-punique, trouvée à Ziane (Tunisie), par de Pontbriand, et une inscr. latine du même lieu, dédiée à Coelestis, qui prouve qu'on est sur l'emplacement d'un temple. ¶ [Cagnat] Fouilles en Andalousie d'Albertini, suppléant Pierre Paris malade : curieux fragments de sculpture, quoique infiniment éloignés de la dame d'Elché découverte jadis au même lieu; debris de céramique locale rappelant la céramique mycénienne ¶ [Pottier] Description de la Prise de Troie, coupe attique du Louvre, sortant de l'atelier de Brygos. ¶ [P. Foucart] Découvertes de Naville à Deir el Bahari : chapelle de la déesse Hathor avec bas-reliefs peints (actes du culte célébrés par le roi Thotmès III). Description détaillée. ¶ [Ph. Berger] Bague en or de Tunis, avec Athéna casquée sur le chaton et inscr. punique qui identifie Athéna avec Tanit. ¶ [Cagnat] Mémoire sur les bibliothèques municipales de l'Empire romain. ¶ [Foucart] Mémoire sur Didymos. ¶ [S. Reinach] Etat des fouilles de Perse par Morgan : temples et tombeaux achéménides exhumés, inscr. et objets divers. ¶ [Pottier] Note de Pierre Paris sur le trésor de Javea (Espagne) : bandeau, colliers et pendeloques en or, de fabrication grecque, ou même attique, d'après des modèles indigènes. ¶ [Clermont-Ganneau] Fragment d'inscr. grecque et nabatéenne, de Milet; c'est une dédicace à Zeus Dusarès pour le salut du roi Obodas Interprétation détaillée, en désaccord avec celle de Mordtmann. ¶ [Id.] Inscr. byzantine trouvée à Azote (Palestine) par Germer-Durand ; ce serait une acclamation en l'honneur d'un comte Diomède (αὔξιτω ὁ κόμης). ¶ [Héron de Villefosse] Texte envoyé par Delattre, et trouvé sur le bord du lac de Tunis : c'est un tarif établi pour le passage d'un bac. Lecture et interprétation. Il y est question de ratiarii, comme dans les inscriptions de la Gaule; de plus, comme il atteste une route par eau (per rates) de Carthage à Maxula, plus courte que celle de terre, ce document permet de corriger la lecture fautive de l'itinéraire d'Antonin, où Maxula Prates doit être lu M. per rates. ¶ [Id.] Plomb de bulle envoyé par Carton ; il est au nom de Fortunius, évêque de Carthage au VIIe siècle et mentionne pour la première fois la prima regio du diocèse de Carthage. ¶ [Ph. Berger]. Dédicace d'un autel au dieu Sadrafa (Satrapès), trouvée à Carthage par Delattre. ¶ [J. B. Chabot]. Mosaïque d'Edesse (3e s.) avec 6 personnages et une inscr. syriaque, en lignes verticales. ¶ [Besnier]. Géographie économique du Maroc dans l'antiquité : répartition territoriale des productions naturelles, échanges avec l'étranger, comptoirs romains et carthaginois, observations de Joret et Cagnat. ¶ [Cagnat]. Donau a découvert dans le sud tunisien des documents sur l'arpentage exécuté sous Tibère aux environs des chotts. ¶ [B. Haussoullier]. Sept listes, trouvées par Wiegand à Milet, portant les noms de 434 stéphanéphores de la fin du 6e s. a. C. jusqu'au début du 1er s. p. C. ¶ [Collignon et Babelon]. Comparent avec les monnaies les listes précédentes. Observations de Clermont-Ganneau et Bouché-Leclercq. ¶ [Héron de Villefosse]. Basilique trouvée par Guénin à 28 kil. de Tébessa, avec inscr. byzantine mentionnant cinq martyrs africains (304 p. C. sous le proconsulat d'Anulinus). Lecture et commentaire. ¶

[M. Croiset]. Étude sur la légende de Calypso ; deux traditions ont été superposées et fondues dans l'Odyssée ; dans la première, c'est une Océanide habitant une grotte ; dans l'autre plus récente, c'est la fille d'Atlas. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Les simulacra de Mercure, signalés en Gaule par César, étaient des menhirs ; le culte des pierres, prohibé par les conciles aux 5e et 6e s., persista en Gaule jusqu'à l'interdiction de Charlemagne. ¶ [P. Monceaux]. Recueil des 120 inscr. latines d'Afrique, relatives au culte des martyrs et des reliques. Commentaire et résultats historiques. ¶ [Cagnat]. Recherches archéologiques au sud de l'Aurès (Algérie), par de Torcy, Guénin, Daugan et Guéneau : description de l'ancien fortin de Bades. ¶ [Clermont-Ganneau]. Lagrange communique un nouveau fragment du rescrit impérial byzantin de Bersabée, dressant l'état des contributions des 3 provinces de Palestine, surtout la 3e. Intérêt de ce document. ¶ [Collignon]. Note de Mendel sur les fouilles de Gaudin à Aphrodisias : thermes, temple d'Aphrodite, stade, éléments décoratifs, aleiptérion, statues d'époque romaine ; qqs inscr. ¶¶ Mai-juin [B. Haussoullier]. Corrige l'interprétation donnée par Sogliano à une insc. grecque archaïque de Cumes. ¶ [S. Reinach]. Les 12 vautours que Romulus vit sur le Palatin indiquaient, d'après les anciennes prophéties, que la puissance romaine durerait 12 siècles. En effet, c'est au ve s., en 454, 1200 ans après la fondation de Rome (748), que disparut l'Empire d'Occident. ¶ [De Mély] Réplique fort belle, en marbre de Paros, du Cupidon de Lysippe, trouvée par de Bioncourt à Rome en 1870-71. ¶ [A. Blanchet] Périmètre des murailles de 40 villes romaines de Gaule, aux Ier et IVe s. p. C. Paris était alors moins important que Nantes, Bourges et Bordeaux ; Poitiers et Sens étaient les cités les plus étendues. ¶ [Secr. Perpét.] État des fouilles de Morgan à Suse : coupe et fourchette d'argent d'époque sassanide, cuve en calcaire blanc avec inscr., poids, statues, stèles, textes sur briques de l'époque des patésis, ruine d'une ville sassanide en briques. ¶ [Pottier] Fragment de son catalogue des vases du Louvre : influence du théâtre sur la céramique grecque au Ve s. ¶ [Bréal] Origine et sens du mot ἥρως : par ἠριγένεια et ἠριθαλής, il se rattacherait à ἔαρ = matin des anciens temps, et signifierait homme des anciens temps. L'esprit rude est adventice, comme l'attestent ἤριον, ἠριέγης, ἠριεύς. ¶ [S. Reinach] Fouilles d'Espérandieu à Alésia : cave d'un gallo-romain avec outils de forgeron, serrures et objets divers ; monnaies dont un bronze de Gordien à fleur de coin ; statuette de Mercure et très beau buste de Silène en bronze. La ville a dû être subitement abandonnée, et sans doute brûlée par les Germains. ¶ [Id.] Papyri littéraires trouvés par Grenfell et Hunt à Oxyrhynchus : 135 lignes des péans de Pindare (dont on ne connaissait que 12 lignes) ; 100 lignes de l'Hypsipyle d'Euripide ; fin du discours de Lysias contre Hippothersès ; fragment étendu d'une histoire grecque d'Ephore ou de Théopompe ; 22 lignes d'un poème en hexamètre à la louange d'Hermès ; 70 lignes des méliambes de Cercidas ; feuillet d'un papyrus latin contenant le Catilina de Salluste ; 45 lignes d'un évangile inconnu d'un très haut intérêt. ¶ [C. Joret] Fouilles à Baou-Roux près Bouc (Provence) : cases ensevelies depuis 2000 ans, avec ustensiles de bronze et poteries, les unes fines et d'origine gréco-marseillaise, les autres grossières et d'origine indigène. ¶ [Cagnat] Fouilles à Bulla Regia (Tunisie) : monument composé d'une area dallée et entourée d'un portique ; 5 bases avec inscr. ; 7 statues dont un Jupiter, une Minerve, une déesse non identifiée, deux prêtresses et deux personnages municipaux. ¶ [P. Monceaux]. Note sur Petilianus, évêque donatiste de Constantinople au temps de St Augustin ; analyse et portée de ses ouvrages. ¶ [P. Jouguet]. Fixe, en s'appuyant sur un papyrus de Fayoum, à 324, comme l'avait pensé

Otto Seek, et non à 323, l'année où finit la guerre entre Constantin et Licinius. ¶ [Pottier]. Mémoire de Radet sur le type nettement oriental de l'Artémis persique, d'après une terre cuite de Sardes acquise par le Louvre ; cette Artémis n'est autre que la déesse lydienne Cybèlé. ¶ [Cagnat]. Découverte par Carcopino d'une inscr. latine d'Aïn Tounga (Tunisie), gravée sur 4 faces, avec détails sur l'exploitation des domaines impériaux qui complètent le texte d'Aïn Ouassel. ¶ [Héron de Villefosse]. Exhumé en grande partie le théâtre romain d'Alise (hémicycle et substructions de la façade) : description. ¶ [Id.]. Fouilles au Marché aux fleurs (Paris) : murs d'époque romaine, inscr. funéraires, pierres sculptées dont un pilastre avec bas-reliefs sur 2 faces, stèles funéraires à figures. ¶ [A. Martin]. Sur la question de l'ostracisme, donne raison à Plutarque (Aristide, 7) sur Philochoros ; il fallait 6 000 votants pour que l'ostracisme fut prononcé, mais non 6 000 suffrages exprimés sur le même nom. ¶ [Héron de Villefosse]. Nouveaux reliefs et pilastres sculptés mis au jour au Marché aux fleurs (Paris) ; fragments d'architecture et bas-reliefs professionnels. ¶ [J. Toutain]. Inscr. sur bornes d'arpentage trouvées par Donau dans le Sud Tunisien, et remontant au Ier s. p. C. ¶ [S. Reinach]. Polybe affirme à tort que les épées gauloises étaient de mauvaise trempe ; elles étaient excellentes, mais on les tordait, conformément à un rite religieux, pour les placer dans les tombeaux ; ces épées tordues trouvées, dès le IIe s. a. C. dans les tombes celtiques par les colons romains qui les violèrent, ont été faussement considérées comme déformées dans la bataille. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte au Marché aux fleurs (Paris) d'un cippe funéraire à volutes avec inscr. relative à un exarchus du IIIe s. p. C. ; il peut aider à préciser la date de la muraille romaine de la Cité. ¶ [Salomon Reinach]. De Ricci annonce la découverte à Alise d'un puits romain avec objets de fer, bronze, plomb, cuir et bois ; description. ¶ [Bréal]. Le mot latin corpus, devenu synonyme du grec σῶμα (dépouille) apparaît comme isolé ; c'est qu'il est le produit d'une métaphore populaire qui assimilait le corps à une courge ou citrouille ; à l'origine en effet corpus est un synonyme de cucumis et de cucurbita. ¶ [de Morgan]. Neuvième campagne de fouilles à Suse (Perse) : bas-reliefs, stèles, statues de rois sans têtes, inscr., objets divers, ruines d'une villa sassanide (IVe s. p. C.). ¶ [J. Toutain]. Le cadastre romain dans l'Afrique du Nord a été établi entre juillet de l'an 29 et juillet de l'an 30 p. C., six ans après la révolte de Tacfarinas. ¶¶ Juillet-août [Duchesne]. Fouilles d'Albert Grenier à Bologne : mise à jour de deux nécropoles, l'une étrusque, l'autre italiote. ¶ [R. Pichon]. Politique de Constantin d'après les Panegyrici Latini : il voulait fonder une monarchie héréditaire sans adoption, élargir le paganisme en un déisme éclectique qui pût embrasser le christianisme, et remplacer la défensive par l'offensive contre les Barbares. ¶ [de Vogüé]. L'église de Sauveplantade (Ardèche) est bâtie sur les ruines d'un temple de Jupiter : une inscr. romaine y est conservée. ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Leynaud aux catacombes d'Hadrumète : inscr. sur marbre, lampe chrétienne en argile rouge avec le poisson symbolique, tombeau d'enfant avec épitaphe, grand sarcophage avec inscr. en mosaïque, plus de 500 loculi avec fragments d'inscr. ¶ [S. Reinach]. Lire dans Pline XXXVI, 36 : stantem <pede in uno> Polycharmus, pour combler la lacune admise par les éditeurs. La Vénus sur un pied, rajustant sa sandale est célèbre par les monnaies d'Aphrodisias et par cent répliques très connues. ¶ [Delisle]. Photographie par Lauer du verso d'un feuillet de ms, de Tite-Live, en onciale du 5e s. à 2 colonnes. ¶ [Homolle]. Mémoire de Jouguet et Lesquier sur un papyrus de la nécropole

de Ghorân (Fayoum), qui date de l'an 27 de Ptolémée II Philadelphe (289 a. C.) : c'est un devis de travaux de terrassement et de canalisation, avec plan, mesures agraires, etc. ¶ [E. Cuq]. Intérêt des Koudourrous, ou bornes gravées, trouvées à Suse : elles plaçaient la propriété sous la protection des dieux. Description et interprétation de celles du Louvre. ¶ [Babelon-Viollet-Heuzey]. Discutent la communication précédente. ¶ [A. Grenier]. Résultats de ses fouilles à Bologne : dans la nécropole archaïque, 4 tombes récentes et une tombe étrusque ; dans la nécropole étrusque, 15 tombes avec vases figurés et objets d'importation grecque. ¶ [P. Monceaux]. Nouvelle série d'ouvrages donatistes ; restitution de divers écrits de Gaudentius, ou d'Augustin et de Dulcitius dans leurs rapports avec l'évêque donatiste de Thamugadi. ¶ [Cagnat]. Inscr. latine sur table de bronze, trouvée à Aljustrel (Portugal) ; c'est un règlement relatif à l'exploitation de la mine de cuivre. Traduction. ¶ [S. Reinach]. Cartailhac annonce la découverte de peintures sur les parois de la grotte de Gargas (Pyrénées) : 80 mains symbolisant des prestations de serments. Breuil a découvert dans les cavernes de Santander des animaux peints ou gravés (bisons, chevaux, corvidés, éléphant, singe). ¶ [Id.]. Deux humanistes de la Renaissance, Pontanus et Rhodiginus attestent, d'après Planude, que les Gètes avaient élevé un tombeau à Ovide aux portes de Tomes (Varna). ¶ [Mispoulet]. Contrôlant les textes par les institutions qu'ils mentionnent, établit que l'Historia Augusta aurait été rédigée dans la seconde moitié du IVe s. p. C. ¶ [Thédenat] Mention et analyse élogieuse des *Antiquités de l'Hérault* par E. BONNET, et de *l'Ardenne belgo-romaine* par J. M. DEMARTEAU. ¶ [S. Reinach] Arnaud d'Agnel envoie trois inscr. de Martigues (Bouches-du-Rhône) : dédicace de Sextus Aelanius Pisinus à Tibère, épitaphe avec nom celtique nouveau (Vebrullos), inscr. rupestre de deux noms en caractères grecs. ¶ [Merlin] Fouilles de Benet à Bulla Regia (Tunisie) : inscr. importantes, statues, collier en plomb, rivé au cou d'une meretrix. ¶ [Em. Chatelain] Rapport sur les Écoles d'Athènes et de Rome. Analyse élogieuse des *Fouilles de Délos* (Bizard), des *Poseidoniastes* (Bulard), du *Monument de Persée à Delphes* (Cavaignac), d'une *Nouvelle inscr. délienne* (Schulhof), de *l'Histoire des Travaux publics sous Claude* (Albertini). ¶ [Cagnat] Lair rapproche ternagus du mot grec ternaka = puits, sondage. ¶ [Id.] Holleaux annonce la découverte à Délos de six grands lions archaïques en marbre, d'une statue de Polymnie, et d'une tête de Dionysos. ¶ [Perrot] L'Aphrodite Anadyomène de Benghazi (Cyrénaïque) diffère des deux figures de même type étudiées par Furtwängler, et rappelle sans conteste le style de Praxitèle. ¶ [Héron de Villefosse] Note d'Audollent sur la statuette de Mercure, en bronze, trouvée au Puy-de-Dôme (1906) : la tête est jeune, malicieuse et chevelue, la vigueur physique est très marquée. ¶ [Espérandieu] Mise au jour du forum d'Alise-Sainte-Reine : ruines de monuments publics, fragments d'architecture et de statues, bas-relief représentant un Dioscure, chaudrons de bronze, poteries, vases et outils. ¶ [Salomon Reinach] Espérandieu annonce le déblaiement à Alésia d'un temple entre le théâtre et le forum : inscr. celtique en lettres grecques, bas-relief (Jupiter entre Minerve et Junon), Jupiter gaulois, torse d'amazone, applique en bronze (Gaulois mort). ¶ [Id.] Fouilles d'Edham-bey à Alabanda (Carie) : grand temple ionique que Vitruve avait signalé, autel ionique, trois plaques d'une frise (Amazonomachie). ¶ [Héron de Villefosse] Rapport de Delattre sur le cimetière chrétien de Meidfa (Carthage) : épitaphes curieuses, sarcophage orné de six amours à attributs bachiques. ¶ [S. Reinach] Le mythe d'Hippolyte repose sur un dépècement rituel : le prototype d'Hippolyte est un cheval sacré que les fidèles dévorent cru. ¶¶ Sept.-octobre. [Cha-

vannes] Rapproche de la légende grecque relative à Oknos un récit du soûtra bouddhique. ¶ [Cagnat]. Dans une inscr. romaine de Carthage il faut interpréter IS comme un groupe de chiffres signifiant un et demi, et désignant par abréviation un sesquiplaris ou sesquiplicarius, soldat d'élite dont la solde valait une fois et demie celle des autres. ¶ [Merlin]. Lectures nouvelles pour un sénatus-consulte du Saltus Beguensis, jadis trouvé par Guérin (Tunisie) : noms de sénateurs de l'an 138 p. C. (avènement d'Antonin le Pieux). ¶ [Bouché-Leclercq]. Étude sur le notariat dans l'Égypte ptolémaïque : d'après les papyrus, il n'y avait de notaires officiels qu'en Thébaïde. ¶ [Clermont-Ganneau]. Dans une inscr. néo-punique d'El-Kef trouvée par Benet, propose de lire Ouindks (= Vindex), transcription d'un nom romain, au lieu de ouinarcats qu'avait lu Ph. Berger. ¶ [E. Babelon]. De deux passages de Polybe (II, 15 et VI, 39, 12) il résulte que l'obole (ὀβολός) avait le sens d'as libral, comme dans Plutarque : au IIe s. p. C. le voyageur payait dans la Haute Italie 30 centimes pour la table et le logement ; le fantassin touchait 2 deniers et demi, le centurion 4 et demi, le cavalier 7 et demi. ¶ [Cagnat]. Commente une inscr. de Carthage relative à un Sex. Appuleius, qui aurait été le mari d'Octavie, sœur aînée d'Auguste. ¶ [Id.]. Trois inscr. des environs de Tébessa, trouvées par Guénin. Restitution. ¶ [Id.]. Breuil publie, avec peintures et gravures, la description des six cavernes préhistoriques de la province de Santander. ¶ [Perrot]. Fouilles d'Espérandieu à Alise : huttes gauloises en terre cuite armée d'un clayonnage, statue de chef gaulois, têtes. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte, à Sousse, de huit nouvelles galeries s'étendant sur un espace de 200 mètres. ¶ [Holleaux]. Fouilles à Argos : petit temple en tuf, bâtiment romain avec réservoirs, statue et fragments architectoniques, temple prostyle en calcaire (d'époque classique) avec stèles à inscr. ¶ [de Vogüé]. 10 papyri araméens d'Égypte, titres de propriété d'une famille juive établie dans l'île d'Éléphantina ; analyse détaillée. ¶ [Maspero]. Déblaiement et relèvement des ruines de l'Égypte ; textes grecs d'un vif intérêt (nouvelles comédies de Ménandre). ¶ [S. Reinach]. Juvénal (XI, 177-180) compare, non Homère, mais Stace avec Virgile, et c'est Stace qu'il incline à préférer. ¶ [G. Glotz] Commente une inscr, récente de Milet, portant un décret de proscription qui met à prix la tête de plusieurs personnages. ¶ [Homolle] Replat annonce la reconstitution du Trésor d'Athènes à Delphes ; inscr. restituées par cette réédification. ¶ [S. Reinach] Note de Cartailhac sur une nouvelle caverne des Pyrénées (Ariège) : figures d'animaux (bisons surtout) en noir, remontant à l'ancien âge de pierre ; objets en silex, inscr. ¶ [Heuzey] Etablit les origines chaldéennes du monstre à tête de serpent, modelé en couleur sur les briques émaillées des murs de Babylone. ¶ [Carcopino] A trouvé, au sud d'Aïn Tounga, une inscr. du temps d'Hadrien ; c'est une pétition de cultivateurs demandant des terres impériales, et la réponse procuratorienne. ¶¶ Nov.-Déc. [Cagnat] Fin des fouilles de Benet à Bulla Regia (Tunisie) : édifice entouré de portiques avec 3 statues (Apollon, Cérès, Esculape), autres statues dans la cour ; inscr. sur les génies protecteurs de la cité, mentionnant d'autres monuments (rostres, tabularium temple de Diane). ¶ [M. Holleaux] Déblaiement à Délos du grand portique nord du sanctuaire, d'un tombeau mycénien avec débris de vases, de deux nouveaux îlots du quartier du théâtre avec statues, d'un monument votif et d'une esplanade rocheuse avec cinq lions colossaux en marbre de Naxos ; Inscr. et monnaies. ¶ [S. Reinach] Suppose que les 5 lions archaïques de l'esplanade de granit proviennent d'un ex-voto de Crésus. ¶ [B. Haussoullier] Notice sur Jules Oppert. ¶ [Clermont-Ganneau] Légendes orientales sur

l'alouette huppée, plus ou moins reproduites par Esope, Aristophane et Théocrite ; elle aurait été le premier être créé. ¶ [Cagnat] Mentionne avec éloge, dans la séance publique, les ouvrages de Lechat (*Au musée de l'Acropole d'Athènes, La sculpture antique avant Phidias*) et de Courbaud (*De oratore*). ¶ [R. Pichon] Virgile a modifié la tradition des ancêtres d'Enée, pour donner à son poème un caractère plus national. Observation de S. Reinach sur Dardanus. Boissier croit que la modification s'est faite d'abord dans les écoles de grammaire. ¶ [S. Reinach] Médaillon en mosaïque (200 p. C.) trouvé en Mésopotamie, avec buste de la Gaule et inscr. (Gallia) en lettres grecques : c'est la seule image de Gaule qu'ait léguée l'art antique. Observations de Babelon. ¶ [Cagnat] Compare la disposition d'un temple de Dougga, avec celle du temple de la Coelestis. ¶ [L. Joulin] Fouilles de Toulouse, Vieille-Toulouse et Martres-Tolosanes : résumé historique des résultats. ¶ [A. Bérard] Alésia se serait élevée sur le plateau d'Izernore (Ain) ; démonstration historique et topographique de cette hypothèse. ¶ [Albert Martin] Dans quel ordre un guerrier grec revêtait-il les diverses pièces de l'armure ? Examen de la critique de Zénodote, qui supprimait les vers 334-335 du chant III de l'Iliade ; M. condamne cette suppression, approuvée par C. Robert (Studien zur Ilias) ¶ [S. Reinach] Sycophante= révélateur de figues. C'était le nom du chef d'un petit culte obscur de bourgade, celui de la figue ; il procédait comme le hiérophante d'Eleusis, excluant des mystères parfois à la légère ceux qu'il jugeait impurs ; de là son sens dérivé de dénonciateur. Observations de Viollet, Maurice Croiset, Babelon. ¶ [M. Bréal] croit, avec Reinach, qu'il faut rapprocher sycophante de hiérophanté, mais n'y voit qu'une injure créée par parodie sur le modèle de ce second mot. Exemples de mots, populaires ou littéraires, créés de la même façon. A. G. D.

Journal des Savants. N^lle^ S^ie^. 4e année 1906. jr. G. BOISSIER, *La conjuration de Catilina* [G. Ferrero]. On ferme le livre plein d'admiration pour le glorieux vieillard qui reste le maître de tous ceux qui étudient l'histoire de Rome. ¶ R. E. BRÜNNOW u. A. von DOMASZEWSKI, *Die Provincia Arabia*... II : *Der äussere Limes u. die Römerstrassen*... [Clermont-Ganneau]. Ne le cède en rien au vol. I pour l'intérêt général, la richesse de l'illustration, l'abondance et la sûreté de l'information. ¶¶ Fév. O. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Die griech. Litteratur u. Sprache* [H. Weil]. Œuvre de premier ordre fruit mûri d'un esprit vigoureux, et qui ne manquera pas d'instruire et de charmer. ¶ G. LAFAYE, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Edm. Courbaud]. Information précise qui ne laisse rien à désirer, méthode scrupuleuse et conclusions inspirant toute confiance. ¶ CABROL, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*. Fasc. 1-8 [Cagnat]. Peut être excellent à condition d'apporter plus de méthode et de mesure dans le choix des articles et dans leur composition. ¶ Hugo RIEMANN, *Handbuch des Musikgeschichte* I, 1. Die Musik des klass. Altertums [Ruelle]. Import. ouvrage dont la trad. par un musicologue avisé est à souhaiter. ¶ Carlo PASCAL, *Studii critici sul poema di Lucrezio* [G. Lafaye]. Questions choisies traitées avec une égale diligence dans une série de dissertations critiques et explicatives. ¶ Fritz HOMMEL, *Grundriss der Geographie und Geschichte des alten Orients*. [H. Derenbourg]. 2e éd. de l'Abriss. d. G. d. a. O. dont l'esprit est resté le même. Si les conclusions provoquent qqs résistances, les affirmations de l'auteur ne manquent pas d'éveiller l'admiration. ¶¶ Mars. H. LECHAT, 1) *Au Musée de l'Acropole*. — 2) *La sculpture attique avant Phidias* [M. Collignon]. 1er art. <dont la fin est au n° d'avr.> 1) Est plus qu'un recueil d'articles, c'est une histoire de l'archaïsme attique. L. sait voir et ce qu'il voit si bien il le

traduit dans une langue souple, pittoresque et colorée. — 2) Ouvrage de belle ordonnance qui se distingue par les rares qualités de la forme et par l'étendue de l'érudition. ¶ A. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano* [Fabia]. Le critique en réfutant la faiblesse des raisons les plus fortes de P. a mis en lumière l'inanité de son hypothèse (une prétendue source de Tacite : l'empereur Nerva). ¶ M. BOAS, *De Epigrammatis Simonideis* [Am. Hauvette]. Méthode rigoureuse appliquée à la critique des sources et qui mérite souvent l'assentiment, notamment dans la partie négative ; toutefois quand il entreprend de construire une théorie, il tombe dans les subtilités qu'il reproche à ses devanciers. ¶ C. PASCAL, *Graecia capta* [G. Lafaye]. Réunion d'essais sur quelques sources grecques d'auteurs latins, d'une érudition solide, mais qui ne réussit pas partout à convaincre le lecteur. ¶¶ Avr. Th. MOMMSEN et P.-M. MEYER. *Theodosiani libri XVI cum constitutionibus Sirmondianis et leges novellae* ad Theodosianum pertinentes II [R. C.]. Modèle du genre. ¶ W. SCHULZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen* [R. Cagnat]. Œuvre importante, à peu près purement philologique, mais qui fournira des renseignements pour l'histoire des familles romaines en Italie et dans les différentes parties du monde romain. ¶ *Catalogue de la Bibliothèque de l'Université de Paris* (*Sorbonne*) 1. : Périodiques et collections diverses [H. D.]. Éloges. ¶¶ Mai. *Forschungen in Ephesos* veröffentlicht vom Oest. arch. Institut. I. O. BENNDORF, *Zur Ortskunde u. Stadtgeschichte von Ephesos* [G. Radet]. Préface magistrale qui traite de l'évolution territoriale de la cité. Le critique indique les points qui ont renouvelé l'étude de la topographie d'Ephèse. ¶ J. L. PIČ, *Le Hradischt de Stradonitz* (Trad. DÉCHELETTE) [R. C.]. Les découvertes qu'on a faites présentent une similitude frappante avec celles du mont Beuvray et tendent à prouver que ces deux centres sont à peu près contemporains. ¶¶ Jn. F. ALLÈGRE, *Sophocle...* [M. Croiset]. 1er art <dont la fin est au n° de jlt>. Quelque jugement que l'on porte sur la thèse fondamentale (antagonisme de la fatalité et de la liberté humaine), c'est une des études les plus intéressantes, les plus riches en réflexions personnelles et en observations instructives qui aient paru sur Sophocle. ¶ Walter ALTMANN, *Die röm. Grabaltäre der Kaiserzeit* (pl.) [E. Michon]. Bien qu'il prête à qqs critiques de composition, rendra de grands services. ¶¶ jlt. A. FOUCHER, *Les bas-reliefs gréco-bouddhiques du Gandhâra* [G. Perrot]. 1er art. <dont la suite est aux nos d'août et de sept.>. Ce sont des indigènes qui ont bâti les édifices et exécuté les sculptures du Nord-Ouest. C'est aux trois premiers siècles de n. è. que F. attribue avec raison la plupart des bas-reliefs. ¶ K. WESSELY *Topographie des Fayum in griech. Zeit.* [P. Jouguet]. Étude préparatoire qui contient un assez bon nombre de nouveautés et qui constitue un instrument de travail indispensable. ¶ F. BAUMGARTEN, F. POLAND u. R. WAGNER, *Die hellenische Kultur* (pl.) [Am. Hauvette]. Magnifique ouvrage à l'usage du grand public, tenu néanmoins au courant de la science. L'illustration, admirablement choisie, rendra plus de services que le texte même. ¶¶ Août. Deux textes relatifs à la Minerve de Phidias [P. Foucart]. Remarques d'exégèse sur Plutarque Pér. 13 et Cicéron Tusc. I 15, 34. ¶ Un règlement minier sous l'empire romain [R. Cagnat]. Texte important pour l'histoire de l'exploitation des mines de l'inscr. latine sur plaque de bronze découverte par Burthe, aux mines du cuivre d'Aljustrel (Portugal). ¶ P. WENDLAND, *Anaximenos von Lampsakos* [M. Croiset]. Réunion de 5 études très intéressantes sur la rhétorique grecque au 4e s. ¶¶ Sept. Charles WADDINGTON, *La philosophie ancienne et la critique historique* [Jules Thomas]. Intéressant. ¶ W. WUNDT. *Völkerpsychologie* T. 2. *Mythus u. Religion* P. 1 (pl.) [S. Reinach]. Méthode

laborieuse qui fait perdre de vue le titre même de l'ouvrage. W. est imparfaitement informé des nouvelles théories qui ont fait oublier celles de Creuzer et de Max Müller. ¶ H. THÉDENAT, *Pompei*. 2 vol. [R. C.]. L'exactitude scrupuleuse des moindres détails et l'abondance des remarques personnelles constituent la valeur scientifique de ce livre qui mérite d'être placé à côté de celui de Max. ¶¶ Oct. GRENFELL and HUNT, *The Hibeh Papyri*. 1. [H. Weil]. Il fallait toute l'expérience et toute la sagacité des éditeurs pour tirer parti de ces papyrus. Les fragments d'une comédie confirment chez W. l'opinion que l'original de l'Aululaire n'est pas une comédie de Philémon, mais le Dyskolos de Ménandre. Un fragment des 629 premiers vers d'Iphigénie en Tauride permettra de corriger nos éditions, sur qqs points. ¶ J. CANDEL, *De Clausulis a Sedulio* in eis libris qui inscribuntur Paschale opus *adhibitis*. — 2) Ed. de JONGE, *Les Clausules métriques dans Saint-Cyprien*. — 3. Th. ZALINSKI, *Das Clauselgesetz in Ciceros Reden* [H. Bornecque]. Le critique au sujet de ces ouvrages qui malgré des divergences de méthode ont réalisé un progrès incontestable, pose 4 lois et montre les services que les clausules rendent à la critique p. ex. l'attribution du Dialogue à Tacite, la lettre sur les chrétiens à Pline. ¶ Léon LEGRAS, *Étude sur la Thébaïde de Stace* [G. Lafaye]. 1er art. <dont la fin est au nº de nov.>. L. a montré surtout le rhéteur dans Stace; il eût été intéressant, comme l'a fait le critique de chercher par où les idées, les sentiments, le choix des épisodes et des ornements poetiques flattaient les Romains du Ier siècle. ¶ H. DESSAU, *Inscriptiones latinae selectae* Vol. 2 P. 1. [R. C.]. Termine l'ouvrage. A signaler particulièrement l'appendice qui contient une série d'inscr. d'époque Romaine relatives aux Romains et rédigées en grec. ¶ A. RABAUD, *Le problème du devenir et la notion de la matière dans la philosophie grecque* depuis les origines jusqu'à Théophraste [C. Huit]. Se distingue par l'abondance des matériaux recueillis et par le talent de la mise en œuvre. ¶¶ Nov. Les campagnes de M. Antonius Creticus contre les pirates, 74-71 [P. Foucart]. L'imperium confié à M. Antonius par le sénatus-consulte de 74 se prolongea plus de 3 ans. En 73 il commença ses opérations militaires dans le bassin occidental de la Méditerranée; il aborda dans une île qui est peut-être l'une des Baléares et marcha vers l'Espagne dont il quitta les côtes en 72 pour la Grèce. Vers la fin de juillet 72, M. Antonius avait envoyé une garnison à Epidaure. La présence d'Antonius à Gythion dans l'été de 71 est importante pour l'histoire de sa campagne. C'est là, probablement, qu'il réunit la flotte qu'il se proposait de conduire contre les Crétois. Le résultat fut une défaite complète sur mer; le préteur lui-même fut pris et conduit en Crête où il mourut après avoir signé une paix honteuse. ¶ J. NICOLE, *Un catalogue d'œuvres d'art conservées à Rome à l'époque impériale* [R. Cagnat]. Intéressant papyrus pour l'histoire de l'art antique, et dont le critique donne le texte avec les restitutions proposées par N. qui paraissent admissibles. ¶ Paul JACOBSTHAL, *Der Blitz in der oriental. u. griech. Kunst* (pl.) [É. Michon]. Est un exemple de tout l'intérêt que peut présenter, lorsqu'elle est bien conduite, une diss. archéologique, même consacrée à un point de détail. ¶¶ Déc. Le relevé de la colonne Trajane par Ch. Percier [J. Guiffrey]. Extraits de la correspondance de Ménageot, directeur de l'Académie de France avec le comte d'Angiviller, directeur des Bâtiments du Roi, qui contient de curieux détails sur le travail de Percier. ¶ Un règlement minier sous l'empire romain, Note aditionnelle < v. pl. h. août> [R. Cagnat] Corrections suggérées par une photographie de l'original, et facsimilé du texte. ¶ *Pedanii Dioscuridis Anazarbei de materia medica libri quinque*. Ed. Max WELLMANN II. (liv. 3 et 4) [Ruelle]. Cette éd. laisse loin derrière elle le travail de Sprengel

inséré dans la collection médicale de Kühn. HENRI LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. XIV, fasc. 1. La phrase nominale en indo-européen [A. Meillet] Opinions de Delbrück et de Brugmann. M. cherche à déterminer avec précision l'étendue de l'emploi de « être » dans la phrase nominale en indo-iranien et en grec. Dans cette dernière langue, la phrase nominiale pure apparaît comme tout aussi normale que la phrase à « être ». Dans le 1er ch. de l'Iliade le nombre des exemples de phrases nominales pures est sensiblement égal à celui de phrases renfermant le verbe à la 3e pers. du sing. ou du plur. Aux 1res et aux 2es pers. le verbe « être » figure normalement, sauf là où se trouve un pronom personnel. L'examen des ch. III-XI montre une quantité un peu plus grande de phrases nominales pures ; dans celle où figure le verbe son emploi est souvent explicable par l'intention d'insister sur l'idée d'existence. Phrases nominales dans les inscriptions dialectales. Si dans la prose ionienne d'Hérodote la phrase avec « être » est la règle générale, il semble, d'après Platon, que la phrase nominale pure est de bonne langue courante attique ; exemples tirés de l' « Eutyphron » et du « Cratyle ». Chez Aristophane elle se rencontre moins couramment. « Dans l'ensemble le grec et l'indo-iranien s'accordent à présenter la phrase nomin. pure comme une construction normale et librement employée là où le verbe devrait être au présent de l'indicatif si la personne est suffisamment indiquée sans l'intervention d'une forme verbale ». Rapprochement de divers genres de phrases nomin. pures en grec, en latin, etc., d'où M. conclut que cette phrase « était normale dans un certain nombre de types de phrase indo-européens bien définis. » ¶¶ Fasc. 2. Ne contient aucun article concernant le latin ou le grec. ¶¶ Fasc. 3. Les noms romans du chien et leurs applications métaphoriques. [L. Sainéan] Le chien n'a fourni à la langue que des idées de bassesse et de méchanceté, c'est le représentant linguistique des mauvais penchants. I. Noms et cris du chien. 1. héritage latin, 2. création romane, 3. cris d'appel et de chasse, 4. noms hypocoristiques, S. complète la série des faits étudiée par une revue sommaire des opinions étymologiques courantes, 5. variétés de chiens. Appellations indigènes d'après le poil, l'aboiement, la nature et le dressage, les indices physiques, la couleur, le lieu d'origne. Termes empruntés à diverses langues, noms d'origine inconnue. II. Sens des noms du chien. III. Sens des composés de « canis ». IV. Applications techniques. V. Ironie populaire. En somme l'appréciation linguistique ne met en relief que les mauvais penchants de l'animal. ¶ Latin Aprilis [A. Cuny]. En remontant la série des mois de l'année romaine, de décembre à mars, on constate que sur neuf mois (avril à part, six et peut-être sept sont dérivés de noms de nombres cardinaux ou ordinaux, on est donc autorisé à voir dans « aprilis » un mot également dérivé d'un ordinal signifiant « second », on suppose donc en latin prehistorique un thème *ap(o)ro — signifiant soit « le dernier de deux » ou « second ». *Aporilis devenant « aprilis » est un cas normal d'absorption vocalique à l'intérieur d'un mot long ¶¶ Fasc. 4. Latin lēx. [A. Meillet] Ce mot est à ajouter à la liste des mots spéciaux à l'italo-celtique et à l'indo-iranien. A. J.

Nouvelle Revue historique du Droit français et étranger, 30e année (1906). N° 1. Tertullien jurisconsulte [P. de Labriolle]. Les conceptions-maîtresses de T., celles qui concernent l'armature de son œuvre, ont reçu leur forme du Droit romain. Eusebe a eu raison de l'appeler τοὺς Ρωμαίων νόμους ἠκριβωκως ἀνὴρ. C'est dans l'étude des lois romaines qu'il a puisé cette rigueur précise et péremptoire qu'il apporte dans ses démonstrations. ¶

E. COSTA, *Storia del diritto romano privato* [G. M.]. Bon aperçu d'ensemble; qqs lacunes regrettables. ¶ Aug. MELE, *Dizionario di definizioni giuridice in dirito romano*, etc. [G. Testaud]. La partie générale consacrée au droit romain mérite surtout d'être signalée à l'attention. ¶ C. BERTOLINI, *Appunti didattici di Diretto Romano*, fasc. I [Duquesne]. Éloges. ¶ R. von IHERING, *Études complémentaires de l'Esprit du droit romain*, trad. par DE MEULENAERE [G. M.]. Éloges de ce cinquième et dernier vol. ¶ G. PACHIONI, *Corso di diritto romano*, I [Testaud]. Consacré à l'histoire de la constitution de Rome et à celle des sources du droit rom.; tient plus qu'il ne promet. ¶ G. CORNIL, *Traité de la possession dans le droit rom.*, pour servir de base à une étude comparative des législations modernes [Martin]. Important. ¶ L. MAISONNIER, *De la bonorum possessio contra tabulas* [Delpech]. A toutes les qualités des premières œuvres pleines de sûres promesses. ¶ C. H. MUNRO, *The Digest of Justinian transl.* I [May). Souhaitons le prompt achèvement de cette trad. ¶ F. GLÜCK, *Commentario alle Pandette ... Liv. XII, tit. 2 et 3*, trad. e ann. da Ces. BERTOLINI [Duquesne]. Éloges. ¶ N° 2. M. Conrat (Cohn), *Die lex romana canonice compta, röm. Recht in frühmittelalterlichen Italien* [Declareuil]. Appréc. favorable. ¶¶ N° 4. Textes juridiques latins inédits découverts en Égypte [P. E. Girard]. Texte et commentaire de quatre documents juridiques inédits recueillis en Égypte par [S. de Ricci]; ils sont tracés sur une série de planchettes en bois provenant du Fayoum et actuellement au Musée du Caire; le 1er constate un congé reçu le 4 janvier 122 par un soldat des troupes auxiliaires de cavalerie en garnison en Égypte; il contient des particularités qu'on n'avait encore rencontrées dans aucun titre de cette espèce; le 2e et le 3e, en date du 29 sept. 170, rapportent les aditions d'hérédité faites cretione pour les hérédités testamentaires de sa mère et de sa grand'mère, par une femme, Valeria Sappias, assistée d'un nommé L. Valerius Lucretianus; le 4e un diptyque est un extrait des actes de l'état civil d'un enfant du sexe féminin né le 20 août 148 et inscrit le 14 sept.; il date du 3 nov. 148. ¶ L. MITTEIS, *Griech. Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig* [Dareste]. Important pour la connaissance du droit appliqué en Égypte pendant la domination romaine. ¶¶ N° 6. La propriété foncière en Chaldée d'après les pierres-limites (Koudourrous) du Musée du Louvre [E. Cuq]. ¶ L'obligation de transférer la propriété dans la vente romaine. Fr. 16 De cond. causa data XII, 4 [Ch. Appleton]. 1. Le problème et les solutions impossibles; 2. La solution nécessaire. ¶ Variétés. Un nouveau document sur les Saltus impériaux d'Afrique [J. B. Mispoulet]. Donne le texte d'une inscr. trouvée par Carcopino à Ain-el-Djemalco et datant du règne d'Hadrien <cf. plus bas Mélanges d'archéologie et d'histoire. 26. fasc. 5> Il relève toute l'importance de cette inscr. qui apporte des données nouvelles au sujet de la lex Manciana et de la lex Hadriana et la signale à l'attention des juristes. ¶ B. BRUGI, *Metodi e tendenze presenti negli studi di diritto romano nota* et *La riabilitazione dei giureconsulte accursiani*. 1. Incrimine l'abus de la méthode d'interpolations; 2. Montre l'utilité des postglossateurs. ¶ Elisa CASTAGNERI, *Sulla persistenza dei « Collegia » Romani nelle Corporazioni d'arti e mestieri mediaevali*. Vraisemblable. A. S.

Revue Africaine, 50e année (1906), 1er trim. La parole et l'acte chez Salluste, ancien proconsul d'Afrique [A. Fournier). Étude faite d'après les préambules de ses ouvrages. I, Utilité et opportunité des préfaces de S; elles nous apprennent la situation et le caractère de l'auteur, ces détails ne sont pas inutiles au succès de son œuvre. II. La parole et l'acte : contradiction entre les maximes et la conduite de S. — Lorsqu'il prêche le dédain des richesses qu'il a pourtant convoitées, la recherche des vertus qu'il n'a

point pratiquées, l'abstention des honneurs auxquels il a ardemment aspiré, l'impartialité historique à laquelle il a manqué, S. doit être considéré comme ayant été sincère, dupe de soi-même, non repentant. ¶¶ 4e trim. El Golea. Le Ksar-Zenata et Hanalin [Gal A. Moinier]. Cherche à déterminer l'époque où fut construit le ksar d'El Goiea (Sud-Africain) et s'il l'a été par les Garamantes, et à cette occasion étudie les passages des auteurs anciens (grecs et latins) qui ont parlé de ce peuple, entre autres Lucien de Samosate, qui nous a donné de précieux renseignements sur sa manière de vivre. X.

Revue archéologique. 1906. Quatrième série, t. VII, fasc. 1, janv.-fev. Notes sur un voyage en Cilicie et Lycaonie [G. L. Bell]. Description des ruines de Bondroum, Kars Bazaar et surtout Anazarbe, avec plans et photographies des églises chrétiennes primitives. Deux petits fragments d'inscr. grecques. ¶ La collection Campana et les Musées de province [M. Besnier]. Liste des antiques de la coll. Campana conservés en province. ¶ Les vases Oucheb et Sochen [A. Baillet]. Etude sur les noms de deux vases égyptiens. ¶ L'hermès d'Alexandre dit Hermès Azara [E. Michon]. Défend contre Hauser l'authenticité de la partie inférieure et surtout de l'inscription qui doit se lire Ἀλέξανδρος Φιλίππου Μακέδων et qui ne saurait être considérée comme une falsification du peintre Mengs. ¶ L'Eirénè et Ploutos de Céphisodote [P. Ducati]. Longue étude sur la date de cette œuvre qui serait de 403, comme l'avait proposé Klein. Énumère aussi les autres sculptures qu'on peut attribuer à la même école. ¶ Note sur une tête grecque archaïque [S. Reinach]. Cette tête appartenant à Spink bien que de style attique, passe pour avoir été trouvée en Béotie. ¶ Encore les salutations impériales de Neron [H. St. Jones]. Rectifications à un article de Maynial (Rev. arch. 1904, II). ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert]. Analyse minutieuse des vol. du C. I. Att. avec histoire de l'exécution de cettte œuvre. ¶ Bagues romaines et mérovingiennes [Cl. Côte]. Description de 24 bagues de sa collection. ¶ Remarques sur la bataille de Paris en 52 avant notre ère [A. Blanchet]. Le texte de César est très incomplet et omet plusieurs épisodes importants des opérations militaires. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique [P. Monceaux]. Texte de trois inscr. métriques de Carthage. ¶ La découverte de la Vénus de Milo [Tarral]. Mémoire inédit écrit en 1864 et retrouvé par S. Reinach dans les papiers de O. Rayet. ¶ Note complémentaire sur la statue dite « Vénus de Milo » [S. Reinach]. Bibliographie critique de la Vénus de Milo. ¶ La bataille de Paris [S. de Ricci]. Combat les conclusions de Sieglerschmidt, et maintient l'identification de Meclodunum-Metlosedum avec Melun. ¶ Le Musée Barracco [S. Reinach]. Admirable collection de sculptures antiques, donnée à la ville de Rome par son fondateur. ¶ R. Weill, *Recueil des inscr. égypliennes du Sinaï* [A. Moret]. Très complet ; bel exemple à suivre. ¶ K. Holzmann, *Binbirklisse* [G. L. Bell]. Aucun des édifices ne paraît aussi ancien que le IIIe siècle et l'architecture ne semble en rien arménienne. ¶ O. Benndorf, *Zur Ortskunde von Ephesos* [G. Lafaye]. Excellente étude topographique. ¶ Dr. Carton et Abbé Leynaud, *Les catacombes d'Hadrumète* [A.-T. Vercoutre]. Haut intérêt. ¶ Gust. Schlumberger, *L'epopée byzantine* [F. de Mély]. Mine de précieux documents archéologiques inédits. ¶¶ Fasc. 2, mars-avril. Sur deux reliefs d'Asie-Mineure [P. Perdrizet]. Le bas-relief de Tralles publié par Edhem-Bey représente un épisode du supplice de Dirce (un esclave retenant le taureau par une corde) ; P. publie aussi un bas-relief de la coll. Warocqué et un lecythe de Berlin représentant tous les deux Heraklès dans le jardin des Hespérides. ¶ Matériaux pour servir

à l'histoire de l'archéologie préhistorique [E.-T. Hamy]. Publie un mémoire de Mahudel (1734) montrant que les prétendues pierres de foudre ne sont autres que des haches d'époque préhistorique. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique [P. Monceaux]. Suite des inscr. métriques de Carthage. 24 textes la plupart conservés par des mss. médiévaux. ¶ Le bronze et le fer chez Homère [A. Lang]. Les poèmes homériques réservent le fer pour les outils et les instruments, les armes, armures, etc. étant en bronze. Ce n'est pas un archaïsme volontaire des auteurs, mais la reproduction fidèle des mœurs de leur époque ; si ces Grecs employaient pour leurs épées non le fer qu'ils connaissaient bien, mais le bronze, c'est que le fer qu'ils fabriquaient était de qualité très inférieure. Le v. XVI, 294 de l'Odyssée est une interpolation. ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert] (suite). Suite des I. G. (T. IV-XIV) : inscr. du Péloponnèse, de la Grèce du nord, des îles, de l'Europe occidentale. Tituli Asiae Minoris. Corpus des inscr. grecques chrétiennes. ¶ Intailles de la collection Creusot, à Beauvais [Poulaine]. Description et reproduction de neuf intailles dont un très beau faune dansant. ¶ La chronologie des premiers patriarches d'Alexandrie [S. de Ricci]. Le 3e patriarche d'Alexandrie Abilios s'appellerait Avillius et tirerait son nom du préfet d'Égypte Avillius Flaccus : ce serait donc un personnage historique. ¶ Sur une tête archaïque [S. Reinach]. La tête Spink, publiée plus haut, serait moderne. ¶ La céramique à reliefs et les sarcophages chrétiens [Dom Leclercq]. Curieuses analogies dans certains motifs ¶ Le Musée Campana [S. Reinach]. Lettre de Paul Durand à l'architecte Tarral (1862). Lettre inédite de Flaubert. ¶ Statuettes de Valence [S. Reinach]. Bronzes gallo-romains assez médiocres. ¶ Semis de monnaies [S. Reinach]. Extrait des notes de voyage de Michelet. ¶ G. Dottin, *Manuel de l'antiquité celtique* [S. Reinach]. Excellent, indispensable. ¶ D. Vaglieri, *I consoli di Roma antica* [R. Mowat]. Rendra les plus grands services. ¶ P. Jacobsthal, *Der Blitz in der orientalischen und griechischen Kunst*. Éloges. Dissertation soignée. ¶ Carton et Leynaud, *Les catacombes d'Hadrumète* [A.-T. Vercoutre]. Haut intérêt. ¶ V. Tourneur, *Esquisse d'une histoire des études celtiques* [S. Reinach]. Gagnera à être réédité avec soin. ¶ Baumgarten, Poland und Wagner, *Die hellenische Kultur* [S. Reinach]. Manque un peu de vie, malgré une documentation sérieuse et une riche illustration. ¶ J.-A. Dulaure, *Des divinités génératrices* [S. Reinach]. Vieux bouquin mal lavé. ¶ G. Vitelli, *Papiri Fiorentini*. I [S. de Ricci]. Ne mérite que des éloges. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [Cagnat et Besnier]. Texte de 32 inscr. ¶¶ Fasc. 3, mai-juin. Notes sur un voyage en Cilicie et Lycaonie [G.-L. Bell]. Description des ruines de Sheher, Ak Kale, Kanytelideis et Yemiskkùm. ¶ Les stratèges nabatéens de Madeba [Clermont-Ganneau]. Réplique du C. I. Sem. II, 196, récemment acquise par le Louvre. ¶ La collection Campana et les musées de province (suite et fin) [M. Besnier]. Tableaux et antiquités envoyés dans des musées de Normandie. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique (suite) [P. Monceaux]. Texte et commentaire de 14 inscriptions métriques. ¶ Acquisitions du musée de Boston en 1905 [S. Reinach]. Signale une boîte de miroir en bronze avec relief représentant la chasse de Calydon. ¶ La date de la façade de M'schatta [S. Reinach]. Les recherches de Poppelreuter confirment la date proposée par Strzygowski. ¶ W.-A. Müller, *Nacktheit und Entblössung in der altorientalischen und älteren griechischen Kunst* [S. Reinach]. Méconnaît des cas avérés de « nudité rituelle » ¶ A. Houlé, *Les fouilles de Bury* [S. Reinach]. Curieux cimetière franc. ¶ A. Mayr, *Aus den phönikischen Nekropolen in Malta* [S. Reinach].

Documentation très utile. ¶ Le P. MEISTERMANN, *La ville de David* [S. Reinach]. A-t-il raison ?

¶¶ T. VIII, fasc. 1. Juillet-août. Deux nouvelles images d'Alexandre [S. Reinach]. Statuette équestre en bronze analogue au cavalier de Naples ; tête casquée en marbre blanc ; toutes les deux dans la collection Dattari au Caire. ¶ Notes sur un voyage en Cilicie et en Lycaonie [G. L. Bell]. 3e art. Description des ruines de Corycos et d'Olbia ; nombreuses basiliques chrétiennes. Photographies. ¶ Mémoire inédit de Montfaucon sur les armes des anciens Gaulois et des nations voisines (1734) [E. T. Hamy]. Raconte la trouvaille de Cocherel, y distingue deux sculptures d'époque différente et signale des armes de bronze découvertes près de Paris et achetées pour St-Germain-des-Près. ¶ Fouilles et recherches à Almedinilla (province de Cordoue) [P. Paris et A. Engel]. Les auteurs ont repris les fouilles anciennes de Maraver (1866) et ont examiné trois emplacements (Bergara, les Collados, Cerro de la Cruz). Ils n'ont guère trouvé que des objets préromains, armes en fer, tessons grecs et surtout ibériques, vases à décor géométrique (lignes parallèles ou concentriques). Ils étudient aussi les objets des musées de Madrid et de Cordoue et ceux de la collection Salazar. ¶ Note sur l'inscr. d'Abercius [W. R. Paton]. Serait chrétienne en dépit de toutes les attaques. La παρθένος ἁγνή serait ni la Vierge, ni l'Église, mais Πίστις personnifiée. ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert]. Suite et fin. L'État actuel des choses. Les périodiques, les écoles et les corps savants en France et à l'étranger. Ouvrages de synthèse ; avenir de l'épigraphie grecque. ¶ Sur une plaque de ceinture d'un tumulus à Bélignat (Ain) [E. Chanel]. C'est une feuille de bronze martelée ornée de dessins géométriques. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique [P. Monceaux]. Suite des inscr. métriques (n. 194-214). ¶ La chapelle de la déesse Hather à Thèbes [E. Naville]. Chapelle de la XVIIIe dynastie avec grande statue intacte d'Hather, en vache. ¶ Le couvent de S. Siméon près d'Assouan [G. Maspéro]. Description des ruines de ce monastère et histoire de son abandon. ¶ Alesia [G. Ferrero]. Nécessité des fouilles sur l'emplacement de la ville romaine. ¶ Les fouilles d'Alesia [G. Boissier]. Appel aux souscripteurs. ¶ Quelques statues grecques représentées sur des monnaies [S. Reinach]. Athena Parthenos et Promachos de Phidias. Statues archaïques de Dionysos et d'Artemis, etc. ¶ Le Musée Ashmoléen d'Oxford [S. Reinach]. S'est enrichi de nombreuses antiquités crétoises. ¶ ¶ Krobylos et Tettix [S. Reinach]. Selon Hauser le krobylos ne serait pas une coiffure mais la partie des cheveux qui entoure le front ; le tettix serait non une spirale, mais un krobylos en or. ¶ La Crète et la Provence [S. Reinach]. Similitudes de noms de lieux dans ces deux pays : possibilité d'une colonisation préphocéenne de la Gaule méridionale par les Crétois. ¶ M. A. MURRAY, *Saqqarah, Mastabas*. I [G. Foucart]. Excellente reprise des recherches de Mariette sur les bas-reliefs funéraires de l'Ancien Empire. ¶ H. EGGER, *Codex Escurialensis* [S. Reinach]. Ces dessins d'après l'antique seraient copiés sur un recueil de Ghirlandajo. ¶ C. BARRECA, *Le catacombe di S. Giovanni in Siracusa* [S. Reinach]. Utile résumé. ¶ J. R. MELIDA, *Las Esculturas del Cerro de los Santos* [S. Reinach]. Utile répertoire avec discussion de l'authenticité des pièces. ¶ L. MILANI, *La Bibbia prebabelica e la liturgia dei Preelleni* [S. REINACH]. Révèle la grande religion universelle de l'époque néolithique. ¶ I. ZWICKER, *De vocabulis et rebus gallicis apud Vergilium* [S. Reinach]. A été devancé dès 1878 par J. Villeman. ¶ Hugo RABE, *Scholia in Lucianum* [S. Reinach]. Ces scholiastes sont amusants quand ils se fâchent contre l'auteur qu'ils commentent. ¶ *Compte rendu du Congrès d'Athènes* [S.

Reinach]. On a eu la bonne idée de ne donner que des analyses de chaque communication. ¶ P. LARRIZA, *Rhegium Chalcidense* [S. Reinach]. N'est pas au courant pour le préhistorique. ¶ *Papers of the British School at Rome*. III [S. Reinach]. D'un grand intérêt. Presque exclusivement consacré à l'archéologie classique <cf. R. d. R. 30,248 pour l'analyse>. ¶ *Mélanges d'Arbois de Jubainville* [S. Reinach]. Travaux nombreux et importants sur diverses branches des études celtiques. ¶ J. SUNDWALL, *Epigraphische Beiträge* [S. Reinach]. A Athènes, les classes dirigeantes étaient les classes riches ¶ E. BOURGUET, *L'administration financière du sanctuaire pythique*. [S. Reinach] Excellent travail sur un sujet difficile et austère. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 67 inscr. ¶ ¶ Fasc. 2. Sept.-Oct. Notes sur un voyage en Cilicie et Lycaonie (suite) [G. L. Bell]. Description des ruines de Daouleh ; nombreuses églises chrétiennes ; longue inscr. byzantine déchiffrée par Ramsay. ¶ Nouvelles inscriptions palmyréniennes [C. Clermont-Ganneau]. Etudes de dix inscr. publiées par Chabot. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre [V. Mortet]. Objet et limites du De architectura : trois divisions : construction, gnonomique et mécanique ; comment l'on procédait lors de la construction d'un édifice public. ¶ Les massues en bronze du Cheliff et de la Chiffa, Algérie [E. T. Hamy]. Trois de ces massues avec rangées de pointes ont été données par Mirabeau au Musée du Trocadéro. ¶ Léto et ses enfants [A. Mahler]. Le groupe du Capitole remonterait à un original non d'Euphranor, mais de Praxitèle l'ancien. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique (suite) [P. Monceaux]. Suite des inscr. métriques. Texte et commentaire de 13 inscr. de Tipasa, Cherchell et Tigava. ¶ L'identification de l'Alésia de César [S. Reinach]. Montre combien sont ridicules les tentatives d'identification avec Alaise ou Izernore. ¶ A propos des huttes d'Alésia [X.]. Huttes analogues fouillées en Algérie par Vercoutre. ¶ Un catalogue romain d'œuvres d'art [S. Reinach]. Papyrus latin de Genève publié par Nicole. ¶ Etablissements antiques de salaisons [S. Reinach]. Etudiées au Portugal par A. Mesquita de Figueiredo. ¶ La collection de Lord Wemyss [S. Reynach] Quelques beaux marbres antiques. ¶ Marbres grecs à Tours S. Reinach]. Jambe de Méléagre et buste de Démosthène. ¶ L'arrivée de la statue de Bryaxis à Alexandrie [G. Dattari]. Daterait de l'an 213 av. J.-C. ¶ Les Musées nationaux en 1905 [Bonnat]. Liste des acquisitions. ¶ Une nouvelle Epona [S. Reinach]. Bas-relief de la collection Changarnier à Beaune. ¶ La Vénus de Delos [S. Reinach]. Extrait du Figaro ¶ H. THÉDENAT, *Pompéi* [G. Perrot]. Fruit d'une étude prolongée et consciencieuse, ¶ E. RODOCANACHI, *Le Capitole*, [M.]. Bien documenté et intéressant, quoique un peu touffu. ¶ J. VESSEREAU, *Rutilius Namatianus* [M.] Un peu verbeux. ¶ J. VESSEREAU, *Aetna* [M.]. A qui s'adresse cette édition ? ¶ G. SPANO, *Sul rilievo degli Aterii* [S. de Ricci]. ¶ O. HAUSER, *Vindonissa* [S. Reinach] Indispensable ¶ VASCONCELLOS, *Religioes de Lusitania* T. II [S. Reinach]. Prudent et judicieux. ¶ H. BRUNN, *Kleine Schriften* II [S. Reinach]. Excellente publication. ¶ TOD et WACE, *Catalogue of the Sparta Museum* [S Reinach]. Excellent. ¶ *Mélanges Nicolle* [S. Reinach]. Contient soixante-cinq mémoires. ¶¶ Fasc. 3, nov. déc. La collection Moreau au Musée de Saint-Germain [H. Hubert]. Mobilier funéraire des sépultures franques de Sablonnières et de Fère en Tardenois. ¶ Statues antiques inédites de musées italiens [S. de Ricci]. Publication ou dessins au trait d'une cinquantaine de statues du Musée de Turin ; noter une torse de statue impériale en porphyre de l'époque de Constantin. ¶ Notes sur un voyage en Cilicie et Lycaonie [G. L. Bell]. Descriptions des ruines de Daouleh ; reproductions de quelques moulures de Binbirklisse, ¶ Sur une tête en terre cuite

de l'Antiquarium de Berlin [W. Deonna]. Tête d'éphèbe, de grande dimension découverte à Tarente. Analogie avec le betende Knabe. Détails sur la statuaire en terre cuite. ¶ Le Dionysos de la Gigantomachie de Pergame [P. Ducati]. Se retrouve sur une hydrie du IVe siècle au musée de l'Ermitage. Les deux représentations sont donc inspirées d'une même gigantomachie de l'époque de Praxitèle. ¶ Le Tychaion d'Is-Sanamên et le plan des plus anciennes églises de la Syrie [H. C. Butler]. Étude sur un petit sanctuaire païen de l'époque de Commode dont le plan est identique à celui de certaines basiliques chrétiennes primitives. ¶ Le trésor de Jávea (Espagne) [P. Paris]. Série remarquable de bijoux d'or, diadèmes, chaînes, colliers. etc. de style grec et sans doute importé. ¶ Un camée sur onyx [A. Lang]. Peut-être moderne. Représente la porte des Lions. ¶ Fouilles de Sparte [S. Reinach]. Entreprises par l'École anglaise d'Athènes. ¶ Fouilles d'Antinoé [S. Reinach]. Capart reproche à Gayet des procédés peu scientifiques. ¶ Poids de tisserands [R. Engelmann]. Nouveaux exemplaires des poids à la chouette. ¶ Bibliographie [S. Reinach]. Analyse très sommaire des livres suivants : Al. MALININ, *Dœrpfeld und die Enneakrunos-Episode ;* O. BENNDORF, *Erzstatue eines griech. Athleten* ; J. RAIMONDI, *I Frentani* ; A. KRETSCHMAR, *De Menandri reliquiis ;* L. VENTURI, *Caligola* (fautes d'impression) ; N. K. SKOVGAARD, *Fronton d'Olympie*, P. HERTZ, *Les figures de femme dans les sculptures du Parthénon ;* F. POULSEN, *Die Dipylongräber* ; H. LECHAT, *Phidias* (éloges) ; L. VON SYBEL, *Christliche Antike* (indispensable) ; C. EDGAR, *Graeco-Egyptian coffins* (important) ; W. WEISSBRODT, *Une Épitaphe chrétienne d'Égypte ;* W. DEONNA, *Les statues de terre cuite en Grèce* (utile) ; C. THULIN, *Die Götter des Martianus Capella und die Bronzeleber von Piacenza* ; J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum.* Fl. PETRIE, *Researches in Sinai* (important). ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 90 inscriptions. ¶ Cette revue contient en outre les c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et de la Soc. Nat. des Antiquaires de France. S. DE RICCI.

Revue Celtique, t. XXVII. N° 1. Pourquoi Vercingétorix a renvoyé sa cavalerie d'Alésia [S. Reinach]. R. montre que Vercingétorix s'était appliqué à former une cavalerie puissante qui inquiétait beaucoup César et qui, malgré une défaite, était encore très forte quand le chef Gaulois s'enferma dans Alésia. Elle inquiéta assez sérieusement le début des travaux de César ; néanmoins elle fut renvoyée tout à coup avec ordre de recruter des troupes de secours dans tout le pays. Cependant, outre qu'une si grande quantité de cavaliers n'était pas nécessaire pour cette mission, la garnison d'Alésia était menacée de la famine et les chevaux auraient pu être utilisés pour la nourriture des troupes. César rapporte ce fait sans étonnement. R. considère cet incident comme la preuve que les Gaulois avaient horreur de l'hippophagie. Il cite une série de textes qui prouvent que les peuples aryens avaient de la répugnance pour la viande de cheval et celle de l'âne, et que quelques tentatives isolées n'entamèrent pas le préjugé de la masse contre cet aliment. Énumération des tentatives modernes, leurs résultats. Le sacrifice des chevaux dans l'antiquité et, au moyen âge, en Germanie. Interdiction de l'hippophagie par les papes. Conclusion : des clans aryens durent avoir, aux temps préhistoriques, le cheval pour « totem ». ¶ Chronique. [D'Arbois de Jubainville]. John RHYS, *Celtae and Galli* (t. II des *Proceedings* de la British Academy). Selon R. ces deux termes désignent deux groupes de populations différents. Il s'appuie sur la distinction faite par Diodore de Sicile (V, 23, 1) entre Celtes et Galates ; le rp. est pour la synonymie. ¶ Félix STÄHELIN, *Der Eintritt der Germanen in die*

Geschichte. S. identifie les Galates de l'inscription d'Olbia avec des Germains ; le rp. s'appuie sur Ptolémée pour maintenir que ce sont des Celtes. ¶ B. KRUSCH, *Jonae vitae SS. Columbani, Vedatis, Johannis*. C'est une nouvelle édition « in usum scholarum » de ces vies écrites au VIIe s. par le moine Jonas de Bobbio. ¶ Eug. MARTIN, *Saint Colomban*. Agréable à lire. ¶ H. HELLMANN, *Sedulius Scottus*, 1re livr. des *Quellen u. Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelallers*. ¶ BRUGMANN, *Traité de grammaire comparée des langues indo-européennes*, traduit par J. BLOCH, A. CUNY et A. ERNOUT. Le celtique n'est pas oublié ; la table des mots est plus complète que dans l'édition allemande. ¶ Le 10e demi-vol. de Pauly-Wissowa, Real-Encycl. contient qques articles sur les Celtes, le rp. recommande celui qui concerne les Druides. ¶¶ Addenda et corrigenda à un ouvrage de D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les Druides et les dieux celtiques à formes d'animaux*. < Cf. Rev. d. Rev., XXX, 203, 6 >. ¶¶ N° 2. La Marine de Marseille en 217 av. J.-C. [S. de Ricci]. Reproduction et traduction du texte d'un papyrus grec publié par Wilcken dans « Hermès », t. XLI. ¶ Taurini e Taurisci [F. P. Garofalo]. Ces deux dénominations sont équivalentes. ¶ Les Taurini et les Taurisci [D'Arbois de Jubainville]. L'auteur a peine à admettre que les deux termes désignent le même peuple. Polybe (III, 60, 8) fait une distinction entre les deux. Pour Caton les « Taurisci » sont des Gaulois. Pline et Strabon font des « Taurini » de Polybe des Ligures. Selon d'Arbois de Jub. le passage de Polybe (III, 60, 11) qu'on oppose à ceci n'est pas décisif. D'ailleurs la désinance -ino et non -isco, du nom des Taurini se rencontre dans plusieurs noms de peuples de la Corse, pays ligure qui n'a pas subi l'influence celtique. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. Le rp. signale dans les « Mélanges Boissier » les articles de BRÉAL, *Souvenirs romains subsistant en grec moderne ;* de DESSAU sur les consuls créés par Postumus de 259 à 268 ; de C. JULIAN sur la fontaine de Nîmes ; de Pottier, intitulé *Finister* ; de TOUTAIN, *Les prétendues druidesses gauloises*. ¶ E. BONNET, *Antiquités et monuments du département de l'Hérault*, ouvrage en quatre parties traitant respectivement des inscriptions, des monnaies, des enceintes, des sépultures. Le chap. consacré à l'époque romaine contient une étude sur la voie romaine, dite « via domitia » et des renseignements sur les routes secondaires. ¶ J, ZWICKER, *De vocabulis et rebus gallicis sive transpadanis apud Vergilium*. Quelques erreurs mais pourra intéresser les celtistes. ¶ Herm. HIRT, *Die Indogermanen, ihre Verbreitung, ihre Urheimat und ihre Kultur*. Vulgarisation savante, mais pas de recherches personnelles. ¶ Ch. SQUIRE, *The Mythology of the British Islands*, Traité de mythologie celtique, qui offre des choses dispersées dans un grand nombre d'ouvrages. ¶ V. TOURNEUR, *Esquisse d'une histoire des études celtiques*. Bibliographie bien complète ; quelques omissions cependant à signaler. ¶ G. GRUPP, *Kultur der alten Kelten und Germanen*, Traite le côté archéologique avec beaucoup plus de développement que Hirt. ¶ ¶ Nos 3 et 4. Le culte des menhirs dans le monde celtique. [D'Arbois de Jubainville] I. César (« Bell. gallic. » VI, 17), les désigne par le terme « simulacra » et croit y reconnaître le dieu grec Hermès que les Romains identifiaient avec Mercure. Les menhirs sont désignés par le même terme dans un texte hagiographique du VIe s., « la Vie de s. Samson ». Le culte de ces pierres persista en Gaule jusqu'au VIIIe s. II. Lug et Cûchulainn, son fils, en Gaule. Le Mercure gaulois de César n'est autre chose que le Lugus des Gaulois qui a fourni le premier terme du nom des « Lugdunum » de Gaule, le « Lug » d'Irlande lui est identique et, comme lui, connaît tous les arts. Sa légende comparée à celle de Zeus ; la légende de son fils explique pourquoi, sur un menhir, le Mercure gaulois

est accompagné d'un enfant. ¶ Bebriacum, Betriacum, Bedriacum (praedium). [D'Arbois de Jubainville]. L. Herr <Rev. de Philol. XVII, 208> pensait que « Bebriacum » venant du nom celtique du castor, était la bonne leçon. D'autre part Suétone (Othon, c. 9) distingue la bataille « apud Betriacum » de la bataille « ad Castoris ». D'A. suppose qu'auprès du « fundus bebriacus » se trouvait un « fundus betriacus », et que la bataille a été désignée par les deux noms. A. J.

Revue Critique N. S. T. 61. 40e année. 8 jr. Albrecht DIETERICH, *Mutter Erde*, ein Versuch über Volksreligion [V. Henry]. Étude intéressante et solide. ¶ Wilhelm CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur* 4e éd. (Iwan von Müller, Handbuch) [Am. Hauvette]. En dépit des lacunes faciles à signaler demeure pour les hellénistes le meilleur instrument de travail. ¶ Johannes GEFFCKEN, *Das griech. Drama, Aischylos, Sophokles, Euripides* [Id.]. Présente les résultats les plus nouveaux sur la tragédie attique au ve siècle et se lit avec agrément. ¶ Jakob OERI, *Euripides unter dem Drucke des sicilischen u. des dekelischen Krieges* [Id.]. Observations pénétrantes, mais qui inspirent qqe défiance à des critiques en général peu timides : ¶ Max NIEDERMANN, *Contributions à la critique et à l'explication des gloses latines* [Meillet]. N. a déployé l'érudition et l'ingéniosité qu'on lui connaît. ¶ *Albii Tibulli carmina*, ed. G. NÉMETHY. [E. T.]. Vulgarisation assez soignée, mais sans originalité marquée ni progrès sensible dans la solution des difficultés. ¶ *S. Aureli Augustini De consensu evangelistarum libri quattuor*. Rec. Fr. WEIHRICH (Corpus script. eccl. latin. t. 33) [P. Lejay]. Constitue un progrès sensible dans la critique. ¶¶ 15 jr. Walter OTTO, *Priester u. Tempel im Hellenistischen Ægypten*, ein Beitrag z. Kulturgeschichte des Hellenismus [Maspero]. Tableau d'ensemble fait avec beaucoup de conscience et beaucoup de succès. ¶ J. MARQUART, *Untersuchungen zur Geschichte von Erân*. Fasc. 2 [Id.]. Recueil d'articles dont le texte est très étudié, et presque amusant à lire. ¶ S. PREUSS, *Index Isocrateus* [Am. Hauvette]. Excellent travail. ¶ *Tiberi Claudii Donati... Interpretationes Vergilianae*. Primum ed. H. GEORGII. Vol. 1. Æneidos libri 1-6 [E. T.]. A tous les points de vue excellente publication. ¶ K. ROTH, *Geschichte des byzantinischen Reiches* [Jorga]. Récit chronologique sans prétentions. ¶¶ 22 jr. Carl D. BUCK, *A grammar of Oscan and Umbrian* [L. P.]. Livre précieux. ¶ *M. Annaei Lucani De libro civili libri decem* iterum ed. C. HOSIUS [P. Lejay]. Constitue un progrès vers la solution du problème des mss. Suivant son habitude, H. a fait preuve de soin, de conscience et de méthode. ¶¶ 29 jr. NEWBERRY and GARSTANG, *A short history of Ancient Egypt* [Maspero]. Petit vol. d'une lecture agréable et intéressante, mais dont le défaut le plus grave est le manque de proportion entre les parties. ¶ Stefan WASYNSKI, *Die Bodenpacht Agrargeschichtliche Papyrusstudien*. T. 1. : Das Privatrecht [Id.]. Clair et bien conçu. ¶ Montague R. JAMES, *A descriptive catalogue of the manuscripts in the library of Pembroke college, Cambridge* [P. L.]. L'antiquité classique est peu représentée. ¶ C. WATZINGER, *Griech. Holzsarkophage aus der Zeit Alexanders des Gr.* (pl.) S. Reinach]. Véritable monographie et qui mérite d'être lue avec attention. [¶ Adolfo GANDIGLIO, *Cantores Euphorionis* [My]. Livre bien composé, documenté sérieusement, purement et vivement écrit. ¶ Martin SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur*. P. 3. Die Zeit von Hadrian bis auf Constantin, 2. éd. (Iwan v. Müller, Handbuch. VIII) [É. Thomas]. Manuel idéal ou peu s'en faut, qui ne prête qu'à des critiques de détail. ¶¶ 5 fév. K. BRUGMANN, *Abrégé de grammaire comparée des Langues Indo-Européennes*, trad. par J. BLOCH, A. CUNY, et A. ERNOUT [V. Henry]. Entreprise difficile conduite avec le soin désirable. On souhaiterait un peu plus d'aisance dans certaines

parties. ¶ *Galeni de Causis continentibus libellus* e Nicolao Regino in sermonem latinum translatus. Primum ed. C. KALBFLEISCH [My.]. Intéressant pour l'histoire de la médecine. K. a réussi a retrouver sous le latin les expressions probables de l'original. ¶ *Mélanges Boissier* (pl.) [P. Lejay]. Analyse sommaire des mémoires à laquelle le critique, pour associer la 'Revue Critique' à l'hommage rendu au maître français, ajoute l'énumération des articles de B. parus dans cette Revue. ¶¶ 12 fév. Adolf GROSS, *Die Stichomythie in der griech. Tragödie u. Komödie* [My]. Sans être absolument neuve, cette diss. a le mérite de rassembler une foule d'observations éparses et de procéder d'une façon rationnelle et méthodique. ¶ R. K. GAYE, *The Platonic conception of Immortality* [My]. Ouvrage d'une lecture fort intéressante et qui repose sur une sérieuse connaissance de Platon. ¶ *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria* ed. E. DIEHL, t. 2 [My]. Excellent. ¶ *The Speeches of Isaeus* with critical and explanatory notes by William WYSE [My]. Instrument de travail indispensable pour l'étude des plaidoyers d'Isée. ¶ *Georgii Monachi Chronicon* ed. C. de BOOR. Vol. 2 et préface du vol. 1 [My]. Dans cette éd. qui rend superflue celle de Muralt, C. de B. a bien mérité une fois de plus de l'hellénisme et des études byzantines. ¶ A. SCHULTEN, *Numantia* [Merlin]. Plein de renseignements précis. ¶ É. CHATELAIN, *Vncialis scriptura codicum latinorum* (pl.). Explanatio tabularum [Lejay]. Profitera surtout à l'étude des textes ecclésiastiques, « tous ceux qui ont pris place, depuis vingt ans, autour de la table de l'Ecole des Hautes Etudes, seront heureux de retrouver coordonnées et rédigées les sagaces indications qui les initiaient à ces délicates recherches ». ¶¶ 19 fév. *Papyrus Th. Reinach* [P. Jouguet]. Beau volume où se reconnaît partout la science et le goût du principal éditeur. Qqs petites remarques de détail. ¶ G. FERRERO, *Grandeur et décadence de Rome*, t. II : *J. César* (trad. franç.) [P. Guiraud]. Tableau fort habilement présenté. F. renouvelle les sujets qu'il traite, mais il tombe parfois dans l'exagération. ¶¶ 26 fév. J.-A. DULAURE, *Des Divinités génératrices chez les anciens et chez les modernes* [M. G. D.]. Terriblement démodé. Le chapitre complémentaire de VAN GENNEP par son allure scientifique tranche brutalement avec le reste. ¶ Herm. HIRT, *Die Indogermanen*. T. 1 (pl.) [V. Henry]. Tableau sobre et pittoresque et probablement approché de la vie de nos premiers pères. Le critique est sceptique à l'endroit du problème de leur habitat primitif. ¶ E. KORNEMANN, *Kaiser Hadrian u. der letzte grosse Historiker von Rom* [Merlin]. Contribution importante même si l'on accueille avec des réserves de détail l'hypothèse de K. : Lollius, source principale de Spartien. ¶ F. PICAVET, *Esquisse d'une histoire générale et comparée des philosophies médiévales* [Bidez]. Rapprochements pleins d'enseignement et de suggestions, exposé abondamment documenté. Toutefois il conviendrait d'attendre que les textes aient été plus complètement explorés. ¶¶ 5 mars. Hugo BERGER, *Mythische Kosmographie der Griechen* (Supplément au lexique de Roscher) [My]. Fait preuve d'une étonnante érudition, de vues neuves et d'observations ingénieuses. ¶ L. LALOY, *Aristoxène de Tarente* [My]. Excellente étude, écrite trop exclusivement pour les initiés. ¶ A. ERNOUT, *Le parler de Préneste d'après les inscriptions* (Mém. Soc. Linguistique) [P. Lejay]. Promet un bon travailleur aux études de langue latine. ¶¶ 12 mars, *Harvard Studies in classical philology*, vol. 15 [P. L.]. Études d'une grande précision et d'une extrême conscience < v. R. d. R., 29, 143, 26 suiv. >. ¶¶ 19 mars, Th. ZIELINSKI, *Die Antike u. wir*, übers, v. E. SCHOELER [L. R.]. Discussion serrée, heureux choix des exemples, éloquente chaleur de ton. GUNNERSON, *History of U-stems in Greek* [My]. Analyse. ¶ SCOTT, *Studies in Greek vocative* [My]. Pas très neuf, mais les statistiques données sont ins-

tructives. ¶¶ 26 mars, W. H. ROSCHER, 1) *Die enneadischen u. hebdomadischen Fristen u. Wochen der ältesten Griechen.* — 2) *Die Sieben- u. Neunzahl* etc. (Abhandl. Kön. Sächs Ges.) [My]. Bien que les conclusions ne soient pas d'une certitude absolue, il résulte qu'il y eut une concurrence entre les principes septénaire et novénaire. ¶ N. WECKLEIN, *Studien zur Ilias* [My]. Repose sur des observations nouvelles d'une lecture intéressante mais pas convaincantes. ¶ Adolf TRENDELENBURG, *Erläuterungen zu Platos Menexenus* [My]. Notes fort bien rédigées et qui ne laissent guère de points difficiles sans explication. ¶ *Dionysii Halicarnasei Opuscula.* Vol. 2, fasc. 1. Ed. H. USENER et RADERMACHER [Am. Hauvette]. Excellente éd. ¶ Karl MEISTER, *Der syntaktische Gebrauch des Genetivs in den Kretischen Dialektinschriften* [My]. Excellent travail qui sera très utile pour l'histoire de la langue grecque. ¶ WHIBLEY, *A companion to greek Studies* (My). Très bon compagnon, toutefois on est surpris de ne voir cités nulle part les orateurs chrétiens : Basile, Grégoire de Nazianze, J. Chrysostome. ¶ ¶ 9 avr. MOORE, *Carthage of the Phœnicians in the light of modern excavation.* [C.] Livre de vulgarisation qui se lira avec intérêt. ¶ Albert MAYR, *Aus den phœnikischen Nekropolen von Malta* [de Ridder]. Sujet mal connu traité d'une manière scientifique. ¶ Antonio AMANTE, 1) *Sui versi Omerici.* — 2) *Note Parteniane* [My]. 1) Discussion intéressante mais peu convaincante. — 2) Démonstrations ingénieuses et vraisemblables. ¶ G. COLIN, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes* (Bibl. Ec. d'Athènes et Rome, 93e fasc.) [de Ridder]. On pourrait souhaiter moins de timidité dans les conclusions, on ne saurai demander plus de conscience, plus de méthode, un jugement plus sain, ¶ J. H. LIPSIUS, *Der Attische Recht u. Rechtsverfahren*, T. I [Albert Martin]. Est une refonte du « Der Attische Process » de Meier et Schömann qui est devenu une des sources principales d'information. Ouvrage de haute valeur. ¶ 1) *Euripide Hécube.* Éd. crit. et expl. par Henri WEIL 3e éd. — 2) Ausgewählte Tragödien f. d. Schulg. erkl. v. N. WECKLEIN, 2. *Iphigénie im Taurierland,* 3e éd. [Id.]. Des pièces déjà parues dans la présente éd., l'Hécube est celle qui a subi le moins de changements. Enumération des principaux. — 2) Témoigne elle aussi d'un travail de révision très sérieux. ¶ H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La Famille celtique,* étude de droit comparé [Dottin]. Instructif. ¶ Alfred HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz*, 15e et 16e livr. : Sezanna — Tyticus [Id.] Les remarques de détail que l'on peut faire n'enlèvent rien à la valeur du livre de H. ¶¶ 16 avr. Robert J. BONNER, *Evidence in Athenian courts* [My]. Pourra être consulté avec fruit. ¶ E. BOURGUET, *L'administration du sanctuaire pythique au IVe s. av. J. C.* [My]. Résultat d'une longue et patiente étude sur les inscr. de Delphes. ¶ MAHAFFY, *The Progress of Hellenism in Alexander's Empire* [My]. Conférences où l'esprit et l'humour ne manquent pas et qui ont dû être très appréciées. ¶ *Diodori bibliotheca historica.* Recog C. Th. FISCHER, Vol. 4 (Bibl. Teubner.) [My]. A introduit dans le texte de bonnes corrections dont un grand nombre ont leur source dans l'usage même de Diodore ¶ R. METHNER, *Der Sogenannte Irrealis der Gegenwart in Latein.* (Neue Iahrb.) [Gafflot]. A raison d'attaquer la dénomination irréel du présent, toutefois, entre la théorie courante et celle de M. il n'y a qu'une différence de définition. ¶ H. BLASS, *Studien u. Kritiken zur latein. Syntax.* P. 2. [Id.] Etudes du plus haut intérêt, quelque opinion qu'on ait sur tels ou tels points de la syntaxe des conditionnelles. ¶ R. E. BRÜNNOW et A. v. DOMASZEWSKI, *Die Provincia Arabia*, t. 2 (pl.) [R. Cagnat]. Somptueux ouvrage où A. v. D. s'est réservé la partie technique relative aux choses de l'armée. ¶ Maurice PROU, *Recueil de fac-similés d'écritures du 5e au 17e s.* [P. L.]. P. a rendu service une fois de plus à la paléo-

graphie. Bonne exécution des pl. ¶ *Mélanges Paul Fredericq* [P. L.]. Volume digne du savant auquel il est offert. Analyse sommaire des articles de philologie classique. ¶ Charles DIEHL, *Études byzantines* [My]. Recueil d'études dont on a pu apprécier la finesse et la solidité. ¶ MÉLIDA, *Las Esculturas del Cerro de los Santos, Cuestión de autenticidad* [P. Paris]. N'a pas réussi à donner un classement définitif. C'est néanmoins l'histoire très complète et très bien informée, très sagace d'un ensemble d'œuvres intéressantes. ¶¶ 23 avr. J. HOROWITZ, *Spuren griechischer Mimen in Orient* [J. B. Ch.]. Arrive à peine à trouver qqs points d'analogie dans la littérature rabbinique syriaque et arabe. ¶ *Bibliotheca batava scriptorum graecorum et romanorum. C. Suetoni Tranquilli de vita Caesarum libri 8.* Rec. L. PREUD'HOMME [Émile Thomas]. Éd. consciencieuse dont le texte est conservateur, parfois jusqu'à l'excès, et qui fera oublier celle de Roth, laquelle n'était pas sans mérites. ¶ Paul LEGENDRE, *Un manuel tironien du* x^e^ *siècle*, publié d'après le ms 1397 A de la Bibl. Nationale [P. Lejay]. Le ms permet de combler la lacune initiale des Notae Bernenses et apporte la solution de l'abréviation d'ipsum copié is par les scribes. En somme travail qui fait honneur à la patience et à la sagacité de L. ¶¶ 30 avr. Léon LEGRAS, *Légendes thébaines en Grèce et à Rome. Étude sur la Thébaïde de Stace* (thèse) [A. Cartault]. Soulève bien des critiques et des critiques graves ; il y a toutefois une foule d'indications précieuses. ¶ *Scriptorum Classicorum Bibliotheca Oxoniensis M. Tulli Ciceronis orationes* (Pro Sex. Roscio, De imperio Cn. Pompei, Pro Cluentio, In Catilinam, Pro Murena, Pro Caelio) Recog. A. C. CLARK [Emile Thomas]. Œuvre considérable des plus originales et qui servira de base pour toute étude sur ces discours. ¶¶ 14 mai 1) *Sophokles* erkl. v. SCHNEIDEWIN u. A. NAUCK 4e fasc. *Antigone* 10e éd. Neue Bearb. v. Ewald BRUHN. — 2) *Sophocles Antigone* denuo rec. BLAYDES. — 3) *The Philoctetes of Sophocles* with a commentary abridged from the larger ed. of JEBB of E. S. SCHUCKBURGH [Albert Martin]. 1) Remaniement complet s'étendant sur toutes les parties de l'ouvrage. — 2) Toujours la même critique exubérante qui souvent imagine des fautes pour les corriger. Toutefois il ne manque pas de bonnes corrections, et qui seront favorablement accueillies. — 3) Mérite les éloges donnés à l'éd. d'Antigone <v. R. d. R. 28) 161, 17>. ¶ Ph. MARTINON, *Les Drames d'Eschyle* trad. en vers français [My]. Les vers ne manquent ni de coulant ni de naturel, mais manquent de la magnificence d'expression qui est un des caractères de la poésie eschyléenne. ¶ M. BOAS, *De epigrammatis Simonideis* P. 1. Commentatio critica de epigrammatum traditione [My]. Fait faire un grand pas à la question. ¶ 1) *Anonymer Kommentar zu Platons Theætet* (papyrus 9782) unter Mitwirkung v. J. L. HEIBERG bearb. v. H. DIELS u. W. SCHUBART (pl.). — 2) *Griech. Papyri medizinischen u. naturwissenschaftlichen Inhalts* bearb. v. K. KALBFLEISCH u. H. SCHÖNE (pl.) [My]. 1) Les leçons du pap. concordent le plus souvent avec celles du Vindobonensis suppl. gr. 7 ; qqs unes qui lui sont propres, semblent être le vrai texte de Platon. — 2) Le critique propose qqs lectures différentes. ¶ William G. RUTHERFORD, *A chapter in the history of annotation, being Scholia Aristophanica* [My]. Le lecteur s'instruira, surtout dans les notes développées qui accompagnent le texte. ¶ Otto HENSE, *Die Modificirung der Maske in der griech. Tragödie* 2e éd. [My]. Conclusions fort vraisemblables, mais qui n'emportent pas forcément l'assentiment. ¶ W. JUDEICH, *Topographie v. Athen* [My]. Consciencieux. ¶ *Pro S. Roscio* éd. NICOL [E. T.]. Ignore ou à peu près les travaux de Clark sur le Vetus Cluniacensis et ses collations. ¶ OLTRAMARE, *L'Epître à Auguste* (Mélanges Nicole) [E. T.]. Beaucoup de remarques fines, mais plus d'une expression contestable. ¶ Thaddaeus SINKO, *De Apulei et Albini*

doctrinae Platonicae adumbratione [P. L.]. Résultats qui obligeront d'étudier à nouveau la chronologie des œuvres d'Apulée. ¶¶ 21 mai. O. SCHRADER, *Sprachvergleichung u. Urgeschichte* 3e éd. P. 1 [Meillet]. Prêterait à beaucoup de discussions. ¶ Hanns OERTEL and Edwards P. MORRIS, *An examination of the Theories regarding the nature and origin of Indo-European inflection* (Harvard Stud.), [Id.]. Conclusions un peu hâtives. ¶ G. GRUPP, *Kultur der alten Kelten u. Germanen* [Id.]. A l'usage du grand public. L'auteur fait preuve d'une ignorance totale de la grammaire comparée. ¶ *Mélanges H. d'Arbois de Jubainville* [Id.]. Analyse sommaire. ¶ Geneva MISENER, *The meaning of* γάρ [Id.]. Etude précise et attentive. ¶ W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache*. 2e éd. [Id.]. Sauf des améliorations de détail, a gardé son aspect ancien. ¶ *Xenophontis Respublica Lacedaemoniorum*. Rec. G. PIERLEONI [Alb. Martin]. Fait grand honneur à la jeune école italienne. ¶ G. NEMETHY, *A római elegia* [J. Kont]. Contribution précieuse et premier ouvrage d'ensemble en hongrois. Il semble que N. ignore ce qu'on a écrit en France et en Angleterre sur le sujet. ¶¶ 28 mai. Félix STÄHELIN, *Der Eintritt der Germanen in die Geschichte* [E. T.]. Beaucoup de soin et de compétence. ¶ *Les Ménechmes et le Pseudolus de Plaute* trad. par E. BOISACQ [E. T.]. Paraît fait à la hâte. ¶ J. ILBERG, *Aus Galens Praxis* [My]. A tracé un tableau de la vie des Graeculi en exposant la carrière et les opinions de Galien. ¶ *C. Musonii Rufi reliquiae*. Ed. O. HENSE [My]. Texte soigneusement étudié et qui contient plusieurs conjectures heureuses. ¶ *Excerpta historica jussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta*. Vol. 3. *Excerpta de Insidiis* ed. C. de BOOR [My]. Eloges. ¶ 4 jn. E. S. ROBERTS and E. A. GARDNER, *An introduction to greek epigraphy*. P. 2. *The inscriptions of Attica* [My]. Véritable service rendu aux sciences épigraphiques. ¶ Th. GOMPERZ, *Les Penseurs de la Grèce*. T. 2. trad. sur la 2e éd. all. par Aug. REYMOND [My]. Ce volume où se manifeste un accord complet avec l'original, intéressera encore plus que le premier. ¶ *Platonis opera* recog. J. BURNET. Insunt Clitopho, Timaeus, Critias seorsum expressi e tomo quarto [My]. Fait preuve d'une remarquable sûreté de méthode et d'une science incontestable des questions relatives au texte. ¶ *Bacchylides, the poems and fragmenta* edited with notes and prose transl. by R. C. JEBB [My]. Belle et bonne éd. digne de J. et de l'Université de Cambridge. ¶ KRUMBACHER, *Ein vulgärgriech. Weiberspiegel* [My]. Texte de ce document unique en son genre, accompagné d'intéressantes remarques. ¶¶ 11 jn. *Die griech. u. latein. Literatur u. Sprache* von O. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, etc. (P. HINNEBERG, *Die Kultur der Gegenwart*) [My]. Ne peut manquer d'exciter un vif intérêt dans le public lettré. ¶ F. W. DIGNAN, *The idle actor in Æschylus* [My]. Observations justes pour la plupart. Bonne contribution à l'histoire de l'évolution de la tragédie grecque. ¶ 1) *Thucydides, Book 6* edited with introd. and notes by A. W. SPRAT. — 2) *Herodotos Melpomene* ed. by SHUCKBURGH [Am. Hauvette] 1) Texte conservateur accompagné d'un choix judicieux de variantes et de conjectures. ¶ Διονυσίου ἢ Λογγίνου, Περὶ Ὕψους in us. scholarum ed. O. Iahn. Tertium ed. J VAHLEN [Id.]. Le critique conteste l'existence d'une lacune au ch. 33. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* (pl.). [My]. La 1re diss. relative au passage des Alpes par Hannibal prête à la critique. Les 2 autres éclairent d'un jour nouveau les épisodes de la seconde guerre punique et sont d'une grande importance. ¶ Eugène BACHA, *Le génie de Tacite. La création des Annales*. [E. Thomas]. « Décidément l'œuvre de Tacite est un miroir aux esprits faux ». ¶ ARVANITOPOULLOS, Τοῦ Διοκλητιανείου διαγράμματος νέον ἐκ Τεγέας ἀπόσπασμα (Αθηνᾶ t. 18) [My]. A restitué très ingénieusement le fragment très mutilé de Trézène. ¶¶ 18 jn. Th. GOMPERZ. 1) *Beiträge zur*

Kritik u. Erklärung griech. Schriftsteller. VIII. — 2) *Platonische Aufsätze* (Sitz Akad. Wien) [My]. 1) Observations critiques sur une vingtaine de passages de la Rhétorique d'Aristote, dont qqs unes méritent d'être retenues. ¶ *Appiani historia romana* ex. rec. Mendelssohnii. Ed. altera cur. P. VIERECK. Vol. 2. [My]. Constitue un sérieux progrès. ¶ J. A. STEWART, *The Myths of Plato translated* [Am. Hauvette]. Les 'Observations' de S. et aussi son 'Introduction' abondent en exemples et en rapprochements curieux. ¶¶ 25 jn. J. ESCHER. *Erechtheus, Erichthonios, Europa* (Extr. du Lexicon de Pauly-Wissowa) [A. de Ridder]. L'étude sur Europe est la plus intéressante et aussi la plus développée. ¶ 1) *Gesammelte Schriften* v. Theodor MOMMSEN. T. 2. Juristische Schriften — 2) Karl ZANGEMEISTER, *Theodor Mommsen als Schriftsteller* forgezetzt v. Emil JACOB [P. L.]. 1) Fait honneur à KÜBLER. — 2) Eloges. Cette bibliographie sera le complément nécessaire des « Gesammelte Schriften. ¶¶ 2 Jlt. Max NIEDERMANN, *Précis de Phonétique historique du latin* [A. Ernout]. Excellent livre où tout sera nouveau pour les élèves et qui pour maint professeur sera une révélation. ¶ Walter ALTMANN, *Die röm. Grabaltäre der Kaiserzeit* (pl.) [R. Cagnat] Livre savant, clair et plein de faits. Illustration soignée. ¶ *P. Ovidi Nasonis de arte amatoria libri tres* erkl. Paul BRANDT. [P. Lejay] Commentaire très bien fait qui comble une lacune et qui rendra de grands services. ¶ Scriptorum Classicorum Bibliotheca Oxoniensis. *Tibulli aliorumque carminum libri tres.* Ed. J. P. POSTGATE [E. T.]. La disposition du texte mérite des éloges, mais les conjectures nombreuses de P. sont parfois bien risquées. ¶ *Eusebii Pamphili evangelicæ præparationis libri 15.* Ad codd. rec., anglice nunc primum reddidit E. H. GIFFORD. T. 1-4 [J. BIDEZ]. Pour le classement des mss. G. s'est borné à reproduire les conclusions d'Heckel en les confirmant par qqs arguments nouveaux. Cette éd. marque toutefois un progrès dans la reproduction des leçons des mss. ¶ A. CAPPELLI, *Cronologia e calendario perpetuo* [S.]. D'un usage très pratique.

¶¶ T. 62. 9 jlt. Richard KUNZ, *Die Germanen in der antiken Literatur* [E. T.]. Livre de lectures pour les élèves de Secunda et de Prima. ¶¶ 16 jlt. Ph. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [My]. C. est devenu un peu semblable à Ulysse qui était passé maître dans l'art de faire des contes. ¶ Franz BÜCHELER, *Gedächtnisrede auf Hermann Usener* [My]. Annonce. ¶¶ 29 jlt. P. WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos* (Fests. f. 48 Vers. deutscher Philol. Hamburg) [My]. Recueil de 5 diss. publiées dans Hermes. Le critique en rappelle les conclusions modifiées seulement en qqs détails. ¶ *The Correspondence of M. Tullius Cicero* arranged according to its chronological order with a revision of the text ... by R. Y. TYRRELL and L. C. PURSER. Vol. 2. 2e éd. [E. Thomas]. Indispensable pour tout lecteur. ¶¶ 30 jlt. Ed. SCHWARTZ, *Charakterköpfe aus der antiken Literatur* 2e éd. [My]. Bien pensé et bien écrit, sobre pour le fond, élégant dans la forme. ¶ Robert PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte* 3e éd. (Handb. d. klass. Altertumswiss. T. 3. Sect. 4) [Am. H.]. Rendra service sous sa nouvelle forme, quitte à soulever parfois des objections. ¶ *Klio, Beiträge zur alten Geschichte.* T. 5. Fasc. 1 et 3; T. 6 fasc. 1. 4e Supplément [Id.]. Analyse des art. des anciens Beiträge qui devront prendre rétrospectivement le nom de Klio. ¶¶ 6 août. Ludw. FAHZ, *De poetarum romanorum doctrina magica quaestiones selectae* [P. [.]. Consciencieux et au courant. ¶¶ 20 août. H. DESSAU, *Inscriptiones latinae selectae.* Vol. 2. P. 2 [R. Cagnat]. Répond absolument à toutes les exigences actuelles de la science. ¶ P. WERNER, *De incendiis Urbis Romae aetate imperatorum* [Id.]. Donne plus que le titre ne semble annoncer. ¶ SWOBODA, *Beiträge zur griech. Rechtsgeschichte* [My]. Jette un peu plus de lumière sur la réforme économique de Solon. Il reste encore

bien des points douteux. ¶ J. ANGLADE, *De latinitate libelli qui inscriptus est Peregrinatio ad loca sancta* [Bourciez]. A réussi dans une certaine mesure à découvrir des hispanismes où il avait espéré rencontrer des gallicismes, mais n'a pas levé tous les doutes. ¶¶ 27 août. J. H. BREASTED, *A History of Egypt* from the earliest times to the Persian conquest (pl.). [Maspero]. Utile et intéressant malgré un penchant pour les conjectures. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie* (Handbuch der kl. Altertumswiss. t. 5). Grands éloges pour ce livre qui en dépit de ses imperfections sera exploité pendant un demi-siècle comme un inépuisable magasin de documents et de faits. ¶ A. W. VERRALL, *Essays on four plays of Euripides*, Andromache, Helen, Heracles, Orestes [My]. On retrouve dans ces études et particulièrement dans l'étude sur Heraklès la fine appréciation des caractères et la profonde connaissance de la scène grecque de V. ¶ P. FOUCART, *Le sénatus-consulte de Thisbé* (*170*) [My]. Le texte peut être désormais considéré comme certain dans toutes ses parties, bien qu'il subsiste encore des doutes sur l'interprétation de certains détails. ¶ *Lygdami carmina* accedit Panegyricus in Messalam. Edidit ... Geyza NEMETHY [E. T.]. Mêmes qualités mêmes défauts que le Tibulle de G. N. <v. pl. h. 8 jr.>. Il peut peut paraître étrange que N. attribue le Panégyrique à Properce comme une œuvre de jeunesse. ¶ *Textes et documents pour l'Étude historique du christianisme*. pp. H. HEMMER et P. LEJAY. *Tertullien, De paenitentia, De pudicitia*. Texte et trad. par Pierre de LABRIOLLE [E. T.]. Premier ouvrage de la collection qui fait bien augurer de la suite. Trad. soignée, mais les notes explicatives sont incomplètes et trop rares; la rédaction des notes critiques est équivoque et obscure. ¶¶ 3 sept. Georg WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions- u. Stadtgeschichte*. Supplément au livre de W. sur la religion romaine, qui contient 15 diss. dont le critique donne l'analyse. Les discussions ne sont pas aisées à suivre. Un ouvrage complet, écrit d'après un plan logique, peut seul satisfaire notre attente. ¶¶ 17 sept. O. HIRSCHFELD, *Die Kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian* 2e éd. [Merlin]. Est dans son ensemble un livre entièrement nouveau; c'est aussi un excellent livre. ¶ G. FERRERO, *Grandeur et décadence de Rome*. T. 3. La fin d'une aristocratie (trad. franç.) [Paul Guiraud]. Ne se tient pas toujours assez près des textes, toutefois l'appendice A, qui traite des événements accomplis les 15, 16 et 17 mars 44, témoigne d'une connaissance très précise des textes et d'une grande habileté dans la manière de les interpréter. ¶¶ 24 sept. Bogdan FILOW, *Die Legionen der Provincia Moesia*, von Augustus bis auf Diokletian [R. C.]. Mérite d'être signalé. ¶ Johannes HOOPS, *Waldbäume u. Kulturpflanzen im germanischen Altertum* [Ch. J.]. Tableau dont il faut oublier qqs erreurs de détail pour ne se souvenir que de la haute valeur de l'ensemble. ¶¶ 1er oct. Raoul DE LA GRASSERIE, *De la catégorie du genre* [A. Mallet]. Suffisant même pour poser les problèmes. ¶¶ 8 oct. K. BRUGMANN u. B. DELBRÜCK, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der Idg. Sprachen*. T. 2. BRUGMANN, *Lehre von den Wortformen u. ihrem Gebrauch*. P. 1. [V. Henry]. Livre nouveau par l'esprit de synthèse qui le domine tout entier et y apparaît comme la récompense de 30 ans de patiente analyse. ¶¶ 22 oct. Kurt SETHE, *Beiträge zur ältesten Geschichte Egyptens* 2e moitié [Maspero]. Très important, plein de faits et d'idées. ¶ M. ROGER, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin* [P. Lejay]. Dans l'état de la science ce livre est le meilleur qu'il puisse être. ¶¶ 29 oct. *Eusèbe, Histoire Ecclésiatique*. Livres I-IV. Texte et trad. franç. par Émile GRAPIN [J.-B. Ch.]. L'édition fait preuve d'une érudition de bon aloi. La trad. est simple, claire et fidèle sans servilité. ¶¶ 12 nov. J.-H. BREASTED,

Ancient Records of Egypt, historical documents from the earliest times to the Persian conquest, collected, edited and translated with commentary. Vol. 1-4 [Maspéro]. Œuvre considérable qui rendra des services aux égyptologues et aux savants non initiés aux langues de l'Egypte. ¶ S. HELLMANN, *Sedulius Scottus* [P. Lejay]. Inaugure de la manière la plus heureuse la collection *Quellen u. Untersuchungen zur latein. Philologie des Mittelalters* de TRAUBE. ¶¶ 19 nov. *Mélanges Nicole* (pl.) [Ph.]. Analyse sommaire des 55 mémoires. ¶ Walther JANELL, *Ausgewählte Inschriften griech, und deutsch* hrsg. (pl.). [de Ridder]. Ouvrage de vulgarisation, très propre à donner aux étudiants le goût de l'épigraphie. ¶ *S. Eustathii episcopi Antiocheni in Lazarum, Mariam et Martham homilia christologica*. Nunc primum ed. F. CAVALLERA [P. Lejay]. Éd. soignée. ¶¶ 26 nov. Richard HEINZE, *Vergils epische Technik*. [Id.]. Bien qu'un peu trop systématique par endroits, est une excellente contribution à l'exégèse de l'Énéide. ¶ *Clemens Alexandrinus*. T. I : *Protrepticus u. Paedagogus* hrsg. v. O. STÄHLIN [Id.] De valeur durable. ¶ J. LEIPOLDT, *Didymus der Blinde von Alexandria* [Id.]. Remarquable travail. ¶¶ 3 déc. E. POTTIER, *Musée du Louvre. Catalogue des vases antiques de terre cuite*. P. 3. L'école attique [de Ridder]. Cette 3e partie ne rendra pas moins de services que les précédentes. ¶ Martin BANG, *Die Germanen im röm. Dienst* [R. C.]. Travail consciencieux. ¶¶ 10 déc. Gaston BOISSIER, *La conjuration de Catilina* [P. Lejay]. Œuvre de science et œuvre d'art. ¶ R. REITZENSTEIN, *Poimandres* [Id.] Est une mine pour le philologue et le théologien. ¶ *Die Chronik des Hippolytos* im Matritensis Graecus 121 v. Adolf BAUER [Id.]. Découverte importante. Tout fait bien augurer de la prochaine édition de la chronique. ¶¶ 17 déc. LECHAT, *Phidias et la sculpture grecque au* Ve *siècle* (pl.) [de Ridder]. Livre brillant, parfois éloquent et où rien d'essentiel n'est omis. ¶ M. CLERC, *La bataille d'Aix* [Id.]. Livre solidement composé, très au courant de la question, d'une lecture facile et agréable. ¶ P. RASI, 1) *Le odi e gli epodi di L. Orazio Flacco* commento ad uso delle scuole. — 2) *Le satire et le epistole*... P. 1. *Le satire* [Id.]. Excellente édition de classe qui dépasse singulièrement le niveau de ce genre de livres. ¶ Λόγος σωτηρίας πρὸς τὴν παρθένον. *De Virginitate*. Eine echte Schrift des Athanasius v. Ed. v. der GOLTZ [Id.]. Les édit. anciennes ne peuvent soutenir la comparaison. ¶¶ 24 déc. W. DEONNA, *Les statues de terre cuite en Grèce* [de Ridder]. Sujet limité et peu précis. Néanmoins, D. n'a rien omis d'essentiel et les exemples sont réunis avec diligence. ¶¶ 31 déc. F. AUSSARESSES, *L'auteur du Strategicon* (Rev. Ét. anciennes) [My]. Intéressant.

HENRI LEBÈGUE.

Revue de l'histoire des Religions, T. 53. n° 1. Les cultes d'Asie-Mineure dans le paganisme romain [F. Cumont]. Le premier culte oriental que les Romains adoptèrent fut celui de la grande déesse de Phrygie, adorée à Pessinonte et sur l'Ida et qui prit en Occident le nom de Magna Mater deum Ida. On peut étudier son histoire en Italie durant six siècles et suivre les transformations qui firent peu à peu de croyances naturalistes très primitives des mystères spiritualistes, qu'on tenta d'opposer au christianisme. C. esquisse dans cette étude les phases successives de cette lente métamorphose. ¶ Essai sur la chronologie de la vie et des œuvres de Philon [mémoire posthume de L. Massebiau complété par E. Brehier, se continue dans les deux nos suivants]. 1, Biographie de Philon, sa famille et son éducation ; 2, La division de l' « Exposition de la Loi » au point de vue chronologique ; a.) Les huit premiers livres, les faits relatifs à l'histoire, les faits relatifs à la vie de Philon b.) Les derniers livres (de Special. Legg 3 et 4, de Justitia, de Fortitudine, de Praemiis et Pœnis ne faisant

qu'un avec le « de Exsecrationibus. ») Faits relatifs à l'histoire générale, à la vie de Philon ; 3, Le Commentaire allégorique, faits relatifs à l'histoire générale, à la vie de Philon ; 4, Les questions et les solutions ; 5, Les renvois. Tableau déterminant l'époque des écrits de P. relativement les uns aux autres et relativement à quelques faits de l'histoire générale ¶. Lettre de [S. Reinach] à propos du Psaume XXII. v. 17. Le texte grec de ce Ps. mentionne la crucifixion du juste, il ne pouvait être compris autrement qu'il ne l'a été par les Pères grecs et latins ; l'idée du Juste crucifié était populaire et n'a pas été mise en circulation par un contre-sens des Septante, elle est antérieure à la fois au Psaume et à Platon (Républ. II, 362 a) ¶ Aug. AUDOLLENT, *Carthage romaine, 146 av. J.-C. à 698 ap. J.-C.* [Toutain] Ouvrage de haute valeur ¶ Edw. CAIRD *The evolution of theology in the greek philosophers* [Réville]. Appréc. favorable de cet ouvrage qui soulève un très grand nombre de questions. ¶ C. PASCAL. *Fatti e Leggende di Roma antica* [P. A.]. Contribution d'autant plus précieuse à certains problèmes de folklore que la documentation philologique y est particulièrement riche. ¶ F. STAEHELIN, *Der Antisemitismus des Altertums in seiner Entstehung und Entwicklung* [Montet]. Très intéressant. ¶ M. G. POLITIS, Μελέται περὶ τ. βίου καὶ τ. γλώσσης τ. ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παραδόσεις [Ebersoit] Aussi important pour le linguiste que pour l'historien des religions. ¶¶ N° 2. Une tombe d'Amarna [G. Foucart]. Montre à propos de la sépulture de Houia, intendant de la reine douairière Taia, l'intérêt du tome 3 de la série éditée par l'Archaeol. Survey et le grand mérite de l'éditeur N. de Garies-Davies. ¶ A. DIETERICH, *Mutter Erde. Ein Versuch über Volksreligion* [Monseur]. Grande valeur pour l'histoire des religions de l'antiquité classique, mais pas autant pour l'histoire générale des religions. ¶¶. N° 3. Bulletin antique des religions de l'Egypte 1905 [J. Capart]. Art. de 52 p. sur les ouvrages et art. parus sur les religions de l'Egypte (à suivre). ¶ M. BLOOMFIELD, *Cerberus, the Dog of Hades. The history of an idea* [Söderblom]. Réserves. ¶ S. REINACH, *Cultes, mythes et religions* [Goblet d'Alviella]. (Cité ici à cause d'un certain nombre d'art. concernant l'archéologie et la philologie). Appréc. favorable, avec qqs réserves. ¶¶ T. 54, n° 1. Une prédiction accomplie [S. Reinach]. Censorinus dans son De die natali adressé en 238 av. J.-C. au riche romain Quintus Caerellius, nous a conservé un curieux passage du liv. 18 des Antiquités de Varron, où il est dit qu'un augure nommé Vettius affirmait que les douze vautours vus par Romulus indiquaient que la vie du peuple romain devait se prolonger pendant 1200 ans. Cette croyance se perpétua à travers les siècles comme le prouvent plusieurs passages des auteurs et avait trouvé place plus ou moins voilée dans le nouveau recueil des vers Sibyllins qui circulaient au Ier siècle dans le public. Elle permet de comprendre un passage célèbre de Tacite, Germanie 33, et s'est en somme réalisée. Rome devait durer jusque vers le milieu du Ve siècle. ¶ Bulletin critique des religions de l'Egypte, 1905. Suite et fin [J. Capart]. 2e art. de 36 p. ¶ J. R. HARRIS, *The cult of the Heavenly Twins* [Goblet d'Alviella]. Des réserves. ¶ *The New Testament in the Apostolic Fathers* [Reville]. Grands éloges : très important pour la critique littéraire des écrits qui ont formé le Nouv. Testament. ¶ H. LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea und seine Schule.* Texte und Untersuchungen I [Reville]. Eloges. ¶ C. CLEMEN, *Die Apostelgeschichte im Lichte der neueren textquellen u. historischen-kritischen Forschungen* [Goguel]. Résumé utile et très clair de l'état actuel des recherches sur les Actes. ¶ J. BELSER, *Beitraege zur Erklärung der Apostelgeschichte* [J. Monnier]. Des réserves, mais intéressant. ¶ A. MERX, *Die vier kanonischen Evangelien nach ihren aeltesten bekannten Texte* II, 2, *Die Evangelien des Markus und*

Lukas [Réville]. Immense apport d'érudition paléographique et philologique; indispensable. ¶¶ N° 2. W. SOLTAU, *Das Fortleben des Heidentums in der altchristl. Kirche* [Bouché-Leclercq]. Effort d'une pensée virile à la recherche d'une foi raisonnable. ¶ H. von SODEN, *The history of early Christian Literatur. The writings of the New Testament* [Goguel]. Il serait à désirer que notre littérature française s'enrichît d'une œuvre pareille. ¶ G. THULIN, *Die Götter des Martianus Capella und der Bronzeleber von Piacenza* [A. J. Reinach]. Sera utile. ¶ E. A. ABBOTT, *Johannine Vocabulary*. A comparison of the words of the fourth Gospel with those of the three [Réville]. Réserves. ¶ C. PASCAL, *Seneca* [Merlin]. Résumé : P. entreprend de défendre et de réhabiliter Sénèque. ¶¶ N° 3. J. G. FRAZER, *Adonis, Attis, Osiris* [Van Gennep]. Analyse élogieuse. ¶ J. WELLHAUSEN, *Einleitung in die drei ersten Evangelien*. ID., *Das Evangelium Lucae ubersetzt und erklärt* [Loisy]. Appréc. favorable, des réserves. ¶ A. LOISY, *Le quatrième Evangile* [E. de Faye]. Un des meilleurs commentaires du 4e évangile qu'on ait écrits. ¶ W. H. ROSCHER, *Die Hebdomadenlehren der griech. Philosophen und Aerzte* [A. J. Reinach]. Eloges. N.

Revue de linguistique et de philologie comparée. T. 39, 1906, 2e livre On a early attempt at a Latin-English-Basque Dictionary [J. K. Abbott]. Il y a à la Bibl. du Trinity Collège à Dublin un exemplaire d'un Dictionnaire latin-anglais-basque, composé vers 1707, le latin laisse terriblement à désirer et a été ajouté par une personne qui n'en savait pas le premier mot. ¶ K. BRUGMANN, *Abrégé de grammaire comparée des langues Indo-Européennes* : trad. franç. de BLOCH. CUNY et ERNOUT sous la direction de A. Meillet et R. Gauthiot [J. Vinson]. Trad. exacte, éminemment utile, met à la portée de tous les travaux et les idées de l'école néo-grammairienne, dont V. ne peut approuver les théories et les conclusions et à laquelle il reproche de se perdre dans les minuties de détail et de grouper les faits sans les classer chronologiquement. ¶ H. OERTEL and Edw. F. MORIS, *An examination of the theories regarding the nature and origin of Indo-European inflection* [id]. Très intéressant mémoire, mais dont l'idée première est contestable. X.

Revue de Paris, 18e année, 1906. 15 mars, Antoine et Cléopâtre [G. Ferrero] La bataille d'Actium ne fut que l'écroulement final d'une politique qui avait débuté par une contradiction. Entre les débuts et la catastrophe se déroule la partie la plus intéressante de la vie d'Antoine que F. résume brièvement pour en comprendre l'obscur et étrange destin. ¶¶ 1er Avril. Les fouilles d'Alésia [L. Matruchot]. Qu'espère-t-on trouver à Alésia? Quel est le but des fouilles entreprises par la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur? Quels en sont les voies et les moyens? ¶¶ 1er juin, Néron [G. Ferrero]. Retrace la vie de Néron, fait justice des erreurs qui ont été transmises sur lui ; il montre qu'il a été victime comme tous les membres de sa famille de la situation contradictoire qu'il a trouvée; si la famille de Néron a disparu avec lui de l'histoire, cette catastrophe n'a pas été seulement le résultat des vices, des folies, des crimes de Néron. ¶¶ 15 Déc. La restauration des temples égyptiens [Al. Moret] Des temples antérieurs à la 18e dynastie, il ne reste presque plus rien, sauf des fragments et des substructures, précieux aux seuls archeologues; les édifices de la période suivante sont arrivés à nous presque détruits; seuls les derniers temples construits semblent défier encore les siècles. Pour remédier aux causes de destruction le Service des Antiquités a mis en œuvre tantôt des moyens de conservation partielle, tantôt des movens de restauration complète comme à Karnak, que M. indique rapidement. X.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes, t. XXX. 1906. 1er livr. Les actes de divorce Greco-Egyptiens. [J. Lesquier] Etablissement et commentaire des 5 textes de cette nature qui nous sont parvenus. Etude des articles et du formulaire. ¶ La loi du pied antépé-
5 nultième dans le texte de Térence [G. Ramain]. Elle est la même que chez Plaute : le demi-pied faible, au 4e pied du sénaire et au 5e pied du septénaire trochaïque, est constitué par un mot pyrrhique ou par deux brèves appartenant à un mot de trois syllabes et plus, sans provenir d'un abrègement; à ces mêmes places, et sous les réserves ci-dessus, le procéleusma-
10 tique iambique est également admis. ¶ Le lexique de Lucien [P. Boudreaux]. Une collation nouvelle de ce lexique, tiré du ms. Coislin 345, lui permet de rectifier les erreurs et de combler les lacunes de l'éd. qu'en avait donnée Bachmann dans ses Anecdota. ¶ Sur quelques passages des Lettres de Cicéron à Atticus (livres 9 et 12) [Max Bonnet]. Examen critique
15 de 7 passages (9, 10, 7; 12, 3, 1; 12, 11; 12, 18, 1; 12, 25, 2; 12, 40, 2; 12, 45, 2). ¶ Juvénal, I, 105. [I d.] Quinque tabernae n'est qu'une métonymie pour désigner le commerce de l'affranchi en question; quant à quadringenta, il ne peut désigner ni sa fortune, ni son revenu, mais doit signifier le cens et conséquemment le rang équestre. ¶ Rutiliana [J. Vessereau et P. Dimoff].
20 Rutilius Namatianus doit être originaire de Narbonne, et il a dû accomplir son voyage en 417 p. C. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 2e livr. Histoire de la Littérature et de la Langue grecques [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. Introduction, traduite par Mme J. Weil. ¶ Le texte de Quinte-Curce et la prose métrique [R. Pichon]. Sauf dans les phrases courtes, Quinte-Curce
25 observe les lois de la prose métrique; ce qui le classe plutôt au nombre des rhéteurs que des historiens, et permet de croire qu'il est d'une époque assez récente, où la rhétorique envahissait tout. Liste des fins de phrases non métriques et corrections proposées. ¶ La δίκη ἐξούλης en droit attique [R. Dareste]. Le Rudens de Plante fournit de précieux détails sur cette
30 action d'exécution, une des plus fréquentes, mais aussi des moins connues, de la procédure athénienne. ¶ Hirtius, De bell. Gall. 8, 4, 1. [L. Havet]. Corriger *tot* en *tota* devant milia numinum. ¶ Aetna [Georges Ramain]. Examen critique développé et conjectures pour 3 passages : 69, 119, 395. ¶ Inscription du Pirée. [B. Haussoullier]. Texte de cette inscr.,
35 publiée par Nachmanson d'après un estampage de Kolbe, et dont la pierre est conservée au musée de Bruxelles. ¶ Tertullien, De Idolatria, 8. [Aug. Audollent]. Commentaire détaillé du passage; correction en donum de domum inintelligible et non attestée par les mss. ¶ Compte Délien de Meilichidès, conservé au Cabinet des Médailles [A. Dieudonné]. Description et copie nou-
40 velle de cette inscr., publiée avec force lacunes par Le Bas en 1848. Discussion du sens de certains mots. ¶ Le Commentariolum in artem Eutycii de Sedulius Scottus [M. Roger]. Le ms. de Paris, signalé par Thurot, est bien, comme l'a supposé Traube, le même qu'avait signalé Ussher et qui appartint successivement à De Thou, puis à Colbert. C'est lui l'original de la copie
45 utilisée par Hagen, en outre du ms. de Zurich, pour son édition du Commentariolum. ¶ De l'authenticité des deux poèmes de Fortunat, De excidio Thuringiae (App. 1) et Epist. ad Artachin (App. 3), attribués à tort à sainte Radegonde [E. Rey] Combat la thèse de Nisard, adoptée par Briand, qui veut que sainte Radegonde ait été l'auteur des poèmes en litige, et,
50 complétant l'enquête de Lippert, reconnaît la marque de Fortunat dans le style, la composition, la langue et la versification du de excidio et de la lettre à Artachis. ¶ Orphica, περὶ λίθων. v. 221 Abel [C. E. Ruelle]. Corriger σὺν (σὴν Schneider, Hermann, Abel) en τὸν, pour αὐτὸν, s'accordant avec μαγέντα

¶ Sur Tertullien, ad Uxorem I, 4 (Oehler I, p. 674, l. 14) [R. de Labriolle]. Discussion et correction du passage qui renferme des contradictions. ¶ Pomponius Mela 3,52 [Louis Havet]. Lire dans ce passage métriquement suspect et inexplicable, vehuntur pour utuntur, et transporter armati à la suite de ce verbe. ¶ Inscription archaïque de Cumes [B. Haussoullier]. Transcription nouvelle de cette inscr., déjà publiée par Sogliano; discussion du texte et du sens adopté par lui. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 3e livr. Fragments d'un philosophe ou d'un rhéteur grec inconnu [J. Bidez]. Description, transcription et commentaire critique de ces deux fragments. de même écriture et venant d'un même volume, sur un papyrus de Fayoum (CCLXXV du B. M.), photographié grâce à Kenyon. Gomperz incline à voir les débris d'un dialogue socratique. ¶ Phèdre 3, 4, 6-7 [Louis Havet]. Le style, déparé par une fausse symétrie, et le sens seraient améliorés en lisant ut... ita... au lieu de et... et... ¶ Etudes sur Térence, Eunuque [Id]. Correction avec discussion approfondie, d'une quarantaine de passages (à suivre). ¶ Un lieu commun de la seconde sophistique [Louis Méridier]. Ce lieu commun (sur le souvenir glorieux des guerres médiques), bafoué par Lucien dans le Ῥητόρων διδάσκαλος (18), se retrouve dans Ælius Aristides (Panathénaïque) et plus tard dans Himérios. Rien ne prouve que Lucien n'ait pas, dans sa critique, visé précisément Aristides. ¶ Horace et Tibulle [A. Cartault]. L'Albius à qui Horace a adressé l'Ode I, 33 et l'Ep. I, 4 est bien Tibulle, quoi qu'en ait dit Baehrens : dans la première pièce Horace console son ami d'un désespoir d'amour; dans la seconde il l'exhorte à quitter la campagne où il s'était confiné pour reprendre à Rome son rang et sa vie galante. Analyse détaillée des deux poèmes, qui datent vraisemblablement de 25 et 24 avant J. C. ¶ Les ouvrages de Petilianus, évêque donatiste de Constantine [Paul Monceaux]. Il fut l'un des polémistes les plus distingués du donatisme, dans l'Afrique latine du IVe et du Ve s. Son œuvre comprend un long pamphlet contre l'Eglise catholique, une grande lettre à Augustin, un traité de unico baptismo, de petits discours, des lettres diverses et un ouvrage sur le schisme maximianiste. Analyse et texte restitué du Pamphlet. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 4e livr. Etudes sur Térence, Eunuque (suite) [Louis Havet]. Examen critique et correction de 26 passages. ¶ Locus desperatus dans Aristoxène, éléments harmoniques, p. 40, Meibom. [C. E. Ruelle]. Lire τὸ γὰρ ὑπερβολαίας καὶ μέσης <καὶ τὸ παραμέσης> καὶ ὑπάτης... Discussion approfondie. ¶ Le tombeau d'Ovide [Salomon Reinach]. Il avait été élevé par souscription publique devant la porte de la ville de Tomi. C'est ce qu'attestent Pontanus (De magnificentia), citant l'assertion de Georges de Trébizonde, et Rhodiginus (Commentarii) d'après les fragments du Pseudo-Apuleius. Valeur de ces témoignages. ¶ Les ouvrages de Petilianus, évêque donatiste de Constantine (suite) [Paul Monceaux]. Analyse et texte restitué de la Lettre à Augustin. ¶ Plaute, Captifs, v. 928 [Georges Ramain]. Lire ex animo et corde au lieu de ex animo et cura. ¶ Les 6 premiers vers de l'Eunuque [Félix Gaffiot]. Interprétation nouvelle du passage, qui rendrait superflu l'ingénieux remaniement de Louis Havet. ¶ Géorgiques 3, 257 [Louis Havet]. Le sens et la symétrie gagneraient à lire : Aeque hinc atque illinc, umerosque ad uolnera durat, à la place de atque h... et de umeros ad... ¶ La mise en relief par disjonction. [J. Marouzeau]. Application particulière de la règle posée par Louis Havet (Mélanges Nicole, p. 225, 232] au groupe déterminant-déterminé : c'est toujours le déterminant qui est mis en relief par la disjonction, qu'il précède ou suive le corps étranger. Exemples à l'appui. ¶ Sur une construction latine [Id]. L'ordre de la copule et de l'attribut dépend de leur importance

au point de vue du sens. Aussi doit-on corriger dans Tér. Ad. 590 la ponctuation d'Umpfenbach et Dziatzko (unum quicquid, quod quidem erit bellissimum), car bellissimum est le mot important ; il faut lire unum quicquid, quod quidem erit, bellissimum. ¶ Bulletin bibliographique. ¶ Revue des Revues et Publications d'académies, relatives à l'antiquité classique, parues en 1905. A. G.-D.

Revue de théologie et des questions religieuses, 15e année 1906, 1re livr. Encore le génitif du régime indirect [Ch Bruston]. Dans Ep. aux Hébreux IV, 3, il ne faut pas faire du καίτοι τῶν ἔργων..... γενηθέντων un gén. absolu, comme on l'a fait jusqu'ici, mais regarder ce membre de phrase comme dépendant du subst. κατάπαυσιν. Même ch. v. I ni δοκῇ, ni ὑστερηκέναι, n'ont été correctement traduits jusqu'ici, il faut traduire : Craignons que quelqu'un de vous ne paraisse manquer d'une promesse. Là encore il y a un gén. du régime indirect, dépendant de ὑστερηκέναι, qui a besoin d'un complément ¶¶, 4e livr. Les colonies grecques d'après l'Anc. Testament [Ch. Bruston]. L'Anc. Test. parle des colonies grecques, nous en fait connaître le nombre à une époque très reculée et même la situation géographique. Ainsi Gen. X, 5 sont mentionnés Elisha et Tarshish, Kettim et Dôdânim, ce qui veut dire que les Ioniens (Javan) ou Grecs avaient fondé quatre colonies divisées en deux groupes. Tarshish = la Tartesside, c.-à-d. la région dont Tartessos était la capitale. Kettim = Κίττιον de Chypre. Elisha n'est pas l'Elide, mais le territoire des Elisyques, c.-à-d. la côte de la Méditerranée entre les Ligures et les Ibères. Dôdanîm ou plutôt Rôdanîm n'est pas Dodone, mais Rhode et sous le nom de Rhodiens les Phéniciens et les Israélites désignaient les colonies grecques d'Asie-Mineure et des îles adjacentes. N.

Revue des Deux-Mondes, 76e année 1906, 1er mars. Figures byzantines, l'impératrice Irène [Ch. Diehl] D. montre comment cette jeune femme, cette frêle basilissa, détruisit l'œuvre du vieil empereur Constantin V, dont elle avait épousé le fils Léon IV, et fit perdre le trône à sa dynastie. ¶¶ 1er mai. Une patricienne chrétienne au ve siècle. Mélanie la jeune [G. Goyau]. Retrace d'après le cardinal Rampolla, *Santa Melania Giuniore senatrice Romana*, la vie de cette grande dame Romaine du ve s., tirée d'un précieux ms. inédit de l'Escurial que R. a fait suivre de multiples dissertations historiques et philologiques ; il montre comment elle a profité du prestige qu'accordait à l'intelligence féminine l'opinion chrétienne au ve s., pour jouer avec éclat un rôle d'apôtre, de controversiste, volontiers dirait-on de mère de l'Église. ¶¶ 1er juil. La statue sonore de Memnon [P. Hippolyte-Boussac]. Acceptant les conclusions de Letronne sur l'époque exacte où cette statue cessa de se faire entendre, sur la date et la reconstitution des inscr., qui couvrent ses jambes, sur le caractère des personnes qui les ont gravées, H. B. reprend à nouveau la question de la mutilation du colosse que Letronne avait attribuée à un tremblement de terre et montre qu'il est difficile d'admettre cette hypothèse. La statue cessa de se faire entendre à partir du jour où on la restaura, ce qui dut se faire entre le voyage de Septime Sévère en Thébaïde, et la mort de Caracalla, c.-à-d. entre 201 et 217. La vibration sonore ne se produisit plus, parce qu'on employa non la substance dont était faite la statue, mais des blocs de grès appareillés en cinq rangs d'assises superposées dont la dernière forme la tête. On ferma ainsi l'orifice par où se dégageait la vapeur, ce qui empêcha la vibration de continuer à se produire. ¶¶ 1er oct. La littérature gallo-romaine et les origines de l'esprit français [R. Pichon]. Montre combien fâcheux et tenace est le préjugé qui fait rentrer dans le « bas

latin » le groupe des écrivains latins de la Gaule, dont plusieurs ont plus d'idées, d'émotions et même de beautés fortes que les écrivains classiques comme Horace. ¶¶ 1er nov. Le monde des Ecoles dans la Gaule romaine [R. Pichon]. Nulle part l'éloquence cicéronienne n'a été étudiée avec plus de piété que dans les écoles d'Autun, de Trèves et de Bordeaux ; et nulle part elle n'a été reproduite avec une docilité plus pieuse que dans les discours adressés aux empereurs du IVe s. et qui avec l'éloge de Trajan par Pline ont formé le recueil des Douze Panégyriques ; ces harangues sont presque toutes d'origine gauloise ; en elles revit l'éloquence gallo-rom. C'est à ce titre que P. les étudie ; il y voit une « exposition collective des produits de la rhétorique gauloise ». ¶¶ 15 nov. Un nouvel historien de Rome [R. Doumic]. Éloge de l'ouvrage en cours de publication de G. Ferrero, *Grandeur et décadence de Rome ;* ce qu'il apporte de nouveau dans la manière d'écrire l'histoire ; F. nous rappelle que l'historien ne saurait se dispenser d'être à la fois un penseur et un artiste. Plusieurs de ses conclusions sont contestables, aventureuses ou dénuées de fondement, mais beaucoup sont originales et solides. ¶¶ 15 déc. A propos d'un mot latin. Comment les Romains ont connu l'humanité [G. Boissier]. Étudie le mot humanitas qui paraît assez récent dans la langue latine et en montrant comment il a changé de signification cherche à se rendre compte de l'évolution progressive des idées. Sénèque a donné le sens véritable du mot, celui qui contient et résume tous les autres quand il a dit : « Nous sommes membres de la même grande famille ; la nature nous a faits frères. » — Son histoire se confond avec celle de l'introduction et des propos de l'hellénisme à Rome. B. montre ensuite d'après les comédies de Plaute quelles étaient les idées régnantes dans le peuple et dans la petite bourgeoisie à Rome — Scipion Emilien, son ascendant, comment il en fit profiter la cause de l'hellénisme.

X.

Revue des Etudes anciennes. t. VIII (1906) n° 1. Recherches sur la Géographie ancienne de l'Asie-Mineure [G. Radet]. (Suite avec cartes) <Rev. d. Rev. XXVIII, 170,42 ; XXIX, 180,51> IV. La colonisation d'Ephèse par les Ioniens. R. compare les récits d'Athenée, de Pausanias et de Strabon et remarque que les explorations récentes et les cartes dressées permettent de reporter sur le terrain les données des textes au nombre de dix. Etude des principaux épisodes de la colonisation ionienne. ¶ L'auteur du Strategicon [Fr. Aussaresses]. Sur huit mss. un seul, l'Ambrosianus C. 256, attribue l'ouvrage à Maurice. I. Le 1er éditeur a cru qu'il s'agissait de l'empereur byzantin ; opinion que la critique avait repoussée : 1. L'auteur apparaît comme un lettré et un moraliste chrétien ; l'ouvrage est un modèle de composition et de style. 2. Sa science repose sur l'expérience ; il se présente comme un réformateur. 3. Ses réformes portent sur les réglements et sur la tactique ; il se donne comme la providence de l'État. II. L'époque de l'auteur. 1. Etudes des données ethnographiques d'où R. conclut que l'ouvrage pourrait se placer entre 580 et 584. 2. Institutions militaires. L'armée décrite dans le Strategicon ressemble bien à celle décrite par Théophylacte c. à. d. à l'armée de Tibère II et de Maurice. III Langue. La grammaire n'est plus classique ; dans les questions techniques il use de termes latins ; il y a des néologismes, cette langue paraît être « une protestation contre le philhellénisme de Justin II ». Conclusion : tout donne à croire que l'auteur est Maurice, généralissime (580-582) et futur empereur. ¶ Le dilemme de C. Gracchus [M. Bonnet]. Ce dilemme cité par Cicéron (de orat. 3,56) a été imité par lui dans le « pro Murena », dans les « Verrines », le « pro Scauro » ; Salluste en fait proférer un semblable par Adherbal ; on le trouve

dans des vers d'Ennius, qui ne sont qu'une traduction libre d'Euripide (Med. v. 502) ; ces vers paraissent avoir été la source directe de C. Gracchus ; ils furent imités directement aussi par Catulle (64,177) et par d'autres. ¶ Notes Gallo-romaines [C. Jullian]. <cf. R. d. R. XXX 217,19 : 220,40> 29 « -Briga ». Les noms de lieu en -briga se rencontrent en Espagne dans des parties qui furent habitées par les Celtibères et dans d'autres où ils ne dominèrent pas ; -briga n'est jamais accolé à un mot celtique, mais associée à des mots de la langue latine ; ces noms sont rares en Gaule. En le rapprochant de « Segobrigii » J. conclut que ce mot doit être « ligure ». ¶ La prétendue statue d'Ausone au musée d'Auch. [Ph. Lauzun] avec photographie. Rien ne permet d'affirmer que cette statuette soit le portrait d'Ausone. ¶ Notes sur les déesses-mères [G. Gassies]. Reproduction d'une statue inédite de déesse-mère, trouvée à Meaux ; elle offre de la ressemblance avec les statues de Capoue ; G. la rapproche aussi de déesses Chypriotes et conclut à la parenté. ¶ Antiquités du musée de Sault (Vaucluse) [Arnaud d'Agnel]. Reproduction de quatre têtes en terre cuite ; d'une tête en marbre, qui doit être du Ier siècle ; d'un fragm. de statue de femme en calcaire grossier et d'un bas-relief de facture grossière, qui est peut-être une figuration celtique de la lutte d'Héraclès contre les oiseaux du lac de Stymphale. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. E. Camau, *La domination romaine en Provence*. Ouvrage de seconde main. ¶ Pajot, *Sur les confins des Séquanes et des Rauraques*. L'auteur a réuni tout ce qu'on sait sur la région du seuil de la Bourgogne entre les Vosges et le Jura. ¶ Déchelette, *La nécropole gauloise de Diou, près Digoin*. ¶ Lettre de Déchelette, au sujet de cadavres percés de clous ; c'était peut-être des suppliciés. ¶ *Manuel des recherches préhistoriques* p. p. la Société préhistorique de France. Utile. ¶ A. de Mortillet, *Les monuments mégalithiques de la Lozère*. Clair. ¶ *Les livres géographiques de Pline* (II, 242-VI) éd. Detlefsen. Eloges. ¶ Matruchot. *Notes sur les voies romaines du dépt de la Côte-d'Or*. Excellent. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *Les druides et les dieux celtiques à formes d'animaux*. Travail qui donne plus que n'annonce le titre. ¶ Lasserre, *Note sur l'emplacement de Beneharnum*. L'auteur reprend l'hypothèse de Walckenaer et place Beneharnum entre Maslacq et Lagor, non loin d'Orthez. ¶ V. Forot, *Etude sur les ruines gallo-romaines de Tintignac* (Corrèze). ¶ Eug. Lacroix, *Contadomac, sa poterie sigillée, origine, apogée, décadence* ; esquisse des découvertes et des travaux de Déchelette ; il s'agit des poteries de la Graufesenque. ¶ Bibliographie. H. Lechat, *La sculpture antique avant Phidias*. [Dürrbach]. L'auteur a voulu démontrer l'existence d'une école attique qui avait eu sa physionomie propre. Compte rendu détaillé et élogieux. ¶ G. Perrot, *Praxitèle* [G. Radet]. Monographie pleine de jeunesse. ¶ G. Colin, *Rome et la Grèce de 200 à 146 avant J. C.* [G. Radet]. Ouvrage qui rendra de grands services. ¶ W. A. Merril, *On the influence of Lucretius on Horace* [P. Fournier]. Enquête consciencieuse et prudente. ¶ ¶ N° 2. Euripide et les enfants [P. Masqueray]. Euripide sait bien peindre les sentiments envers les enfants ; il devait les aimer ; il est d'avis qu'on doit en avoir et les avoir dans la jeunesse. L'amour devra diriger la conduite des parents, comme il devra diriger celle des enfants. Dans les passages cités, il ne s'agit que des enfants mâles. ¶ Observations sur le procès des Scipions [G. Bloch]. B. se propose de rechercher : 1° Quelle a été l'accusation intentée à chacun des deux frères ; 2° De quel tribunal ils ont été rendus justiciables ; 3° Ce qu'il faut penser de l'authenticité des deux décrets tribuniciens relatifs à cette affaire. 1° L'attaque devant le Sénat. A travers Lucius les tribuns visaient Publius. Comparaison des récits de

Corn. Népos, Polybe, Tite-Live et Valère Maxime. 2° L'accusation contre Publius. L'attaque ayant échoué, deux procès s'ensuivirent. Publius fut accusé de négociations clandestines avec Antiochus qui lui avait renvoyé son fils. L'existence de semblables négociations paraît improbable; mais d'où vient ce bruit? Tite-Live n'a pu le prendre que dans les annalistes. Discussion de l'opinion de Mommsen qui pensait que la source était, ici, Claudius Quadrigarius. B. ne considère pas comme impossible que ce soit Caton. Il trouve la raison de ce soupçon dans la diplomatie de Publius. B. recherche ensuite pourquoi l'accusation primitive de malversation a été abandonnée. ¶ Notes gallo-romaines [C. Jullian] (suite) XXX. Stradonitz et la Tène. A propos de la traduction par Déchelette de l'ouvrage de Pič sur le « Hradischl » (oppidum) de Stradonitz en Bohême. J. remarque que tous les objets trouvés dans les fouilles font songer à la civilisation celtique qu'on appelle l'âge de la Tène. Exposé de cette civilisation. Post-scriptum : « Hallstatt » à propos d'un travail de Hoernes sur la civilisation de Hallstatt. L'Etat des Sigynnes » dans Hérodote (V, 9). Cette civilisation ne doit pas être rattachée aux Celtes. Le point de contact entre ces mondes et le monde grec fut la Suisse ; J. en voit la preuve dans le vase trouvé à Graechwyl, entre Berne et Neuchâtel. ¶ Le passage du Danube par les Galates [Dottin]. Traduction d'un texte qui se trouve à la fin d'un traité anonyme dans les « Parodoxographes » de Westermann (p. 218) où il est dit qu'Oxomaris conduisit une émigration, passa le Istros, battit les indigènes et devint reine du pays. La source de cette tradition est peut-être Timée. ¶ A propos des Scordisques [C. Jullian]. Selon J. le texte précédent doit se rapporter aux Scordisques. Oxomaris est peut-être la transformation en femme de la grande déesse de ce peuple ; les Grecs ayant eu la manie de l'anthropomorphisme. ¶ Timagène, Josèphe et la Géographie de la Gaule [lettre de Th. Reinach]. A propos d'une concordance entre Ammien Marcellin (XV, 101) et Josèphe (Bell. Jud., II, 6, 4) Jullian pense que la source d'Am. Marcellin est Timagène. R. ne croit pas que Josèphe ait utilisé cet auteur, et propose, sous réserves, Cluvius Rufus. ¶ Pythéas et les Vikings [C. Jullian]. Comparaison entre les voyages des Norvégiens, dans Adam de Brême, et le récit de l'exploration de Pythéas. ¶ L'astrologie chez les Gallo-Romains [H. de la Ville de Mirmont] (suite). <R. d. Rev., XVIII, 173, 3>. VI. Rareté des allusions à l'astrologie chez les auteurs gallo-romains de la fin du IVe s. et du commencement du Ve. Hilaire de Poitiers ne combat nulle part l'astrologie, non plus que Martin, év. de Tours ; celui-ci thaumaturge et devin ne se montre pas astrologue. Sulpice Sévère semble éviter de parler de l'astrologie. Dans le « de medicamentis » de Marcellin une grande importance est attribuée aux époques de la lune, et l'on y peut relever qques indications qui prouvent une certaine connaissance des doctrines astrologiques. Cependant vers le même temps le « commonitorium » d'Orientius, où l'on trouve la liste des erreurs à éviter, ne fait pas mention de l'astrologie. Examen de l' « Itinerarium » de Rutilus Namatianus ; on n'y saurait reconnaître une doctrine astrologique. Chez Palladius on trouve les mêmes superstitions relatives à la lune que dans le « de Medicamentis » et qques procédés astrologiques venus des Grecs et des Égyptiens. D'ailleurs Caton et Varron croyaient à l'influence de la lune ; cette croyance se voit aussi chez Columelle, sans qu'il fasse aucune place à la pratique de l'astrologie proprement dite. ¶ Les fouilles de Famars en 1824 [Ch. Dangibaud]. Document mentionnant 96 médailles trouvées dans ces fouilles et qui sont peut-être entrées dans le médaillier de Saintes. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. J. DE SAINT-

VENANT, *Inventaire des polissoirs préhistoriques du Loir-et-Cher*. ¶ La divinité accroupie de Charade. Salveton et Audollent donnent des indications sur les lieux où fut trouvée cette divinité. J. pense que ce doit être la figure d'un dieu rustique. ¶ *Mélanges d'Arbois de Jubainville*, énumération des articles. ¶ MORIS et BLANC, *Cartulaire de l'abbaye de Lerins*, t. II. Utile pour la topographie de la région. ¶ THILLIER et JARRY, *Cartulaire de Sainte Croix d'Orléans*, Utile. ¶ L'oppidum de Bratuspantium et les rapoprts monétaires entre Véliocasses et Bellovaques. A propos d'une communication du Dr Leblond au Congrès des Sociétés savantes ; emplacement de ce territoire. ¶ Bibliographie. G. W. BAKER, *De Comicis graecis litterarum judicibus* [O. Navarre]. Travail qui sent l'écolier ; mauvais latin. ¶ G. FOUGÈRES, *Athènes et ses environs* [G. Radet]. Très bon guide. ¶¶ N° 3. Bas-reliefs votifs d'Asie Mineure (2 pl.) [Ét. Michon.] M. signale qques marbres inédits ou peu connus du Musée du Louvre, pour montrer le syncrétisme qui s'est établi entre les divinités purement grecques et les cultes locaux. Insiste notamment sur un grossier, mais curieux ex-voto provenant d'Ouchak (Phrygie). ¶ Observations sur le procès des Scipions [G. Bloch] (suite). 3. L'accusation contre Lucius. Examen du récit de Tite-Live qui est confus et contradictoire. Valère Maxime se contredit aussi. Comparaison des données de Polybe et de Corn. Nepos. On ne peut savoir si Lucius était coupable ou non. 4. La juridiction, l'amende, l'infamie. B. conclut de l'examen des textes que Publius a comparu devant les comices centuriates. Discussion de l'opinion de Mommsen. On ignore le chiffre de l'amende infligée à Lucius. S'il n'est pas question de la saisie après qu'il eut été sauvé de la prison grâce à Sempronius, cela ne prouve pas qu'elle n'eut pas lieu. Recherche du sort réservé à Publius s'il n'avait pas trouvé le moyen de s'assurer un ajournement indéfini. Réfutation de l'opinion de O. Schultess. Considérations sur la conséquence de la condamnation à l'amende. La répression du péculat d'après Mommsen. ¶ L'origine du recueil des « Panegyrici latini » [R. Pichon]. Le témoignage des manuscrits. Examen des opinions soutenues par O. Seeck et par Brandt. P. trouve qu'il est possible d'attribuer à Eumenius les panégyriques II et III. Pacatus est peut-être l'auteur de cette collection. ¶ Notes gallo-romaines [C. Jullian] (suite) XXXI. Survivances géographiques. L'étude du terme « ligure » ou « ligustique » fournit des exemples instructifs de ces survivances. On trouve aussi le nom « romain » disséminé tout autour de la Méditerranée. ¶ Deux statuettes gallo-romaines inédites [G. Chauvet]. Elles ont été trouvés à la Terne (Charente). Description et figures. Le premier est probablement un Apollon. La seconde a des analogies avec le dieu accroupi de l'autel de Reims ; elle porte des traces d'enduit brun-rouge. ¶ La chute du ciel des Gaulois [C. J.]. Ils n'avaient pas avoué qu'ils la redoutaient à la moindre occasion. ¶ Monuments gallo-romains inédits [Dangibeaud]. 2 pl. Description. ¶ Stèles du pays cantabrique [C. J.] 1 pl. Ces stèles proviennent du mont Cilda. ¶ Autel représentant un arbre [Brutails] Figure. Cet autel antique sert de bénitier. ¶ Chronique gallo-romaine [C. J.] La question des Bastarnes. Exposé des idées de Stähelin. J. préfère s'en tenir aux textes et à ce que dit Polybe. ¶ BROCHET, *La Correspondance de S. Paulin de Nole et de Sulpice Sévère*. ¶ Les Doriens en Gaule. J. fait des réserves au sujet des études de E. Maas sur les Grecs dans la Gaule du Sud. ¶ Les fouilles d'Alésia. J. pense qu'Alesia a été un centre municipal et commerçant, et une métropole religieuse, puis énumère les raisons qui militent contre la brochure de Azan « La reprise de la question d'Alésia en 1905 ». ¶ L'oppidum de Bratuspantium et les monnaies des Bellovaques. Plan. ¶ Bibliographie. A. MEILLET. *L'éta*[l]

actuel des études de linguistique générale [Bourciez]. La linguistique, sous prétexte de se renouveler, veut lier partie avec la sociologie. B. craint que cela ne nous amène aux constructions à priori. ¶ L. VENETIANER, *Ezechiel vision und die Salomonischen Wasserbecken* [X. K.]. Montre ce qu'on peut tirer de l'Assyriologie pour l'intelligence des textes relatifs à l'histoire d'Israël. ¶ H. D. BRACKETT, *Temporal clauses in Herodotus* [O. Navarre]. De grandes qualités. ¶ W, S. FERGUSON, *The Priest of Asklepios : a new methode of dating athenian archons* [Dürrbach]. Intéressante contribution à l'étude d'une question qui est loin d'être résolue. ¶ S. DELMAS, *Tableaux comparatifs et synthétiques rendant facile et rapide l'étude de la grammaire latine* [Bourciez] Appréciation favorable. ¶¶ N° 4. Essai d'interprétation de la stèle d'Ouchak [Fr. Cumont]. C. reprend et précise la description de E. Michon, surtout pour attirer l'attention des archéologues. ¶ Inscription de Daulis [Condoléon]. Inscription tumulaire d'une riche Daulienne; quatre lignes en langue commune. ¶ Inscription de Cordélio [A. Fontrier]. Fragment de marbre blanc : dédicace par la ville de Smyrne au fleuve Hermus et à Antonin le pieux. ¶ Observations sur le procès de Scipion [G. Bloch] (fin). 5. Les décrets tribuniciens. La question des «cognomina». Traite de l'authenticité des deux décrets cités par Aulu-Gelle (VI, 19) sur lesquels Mommsen avait changé d'idée sans en donner les raisons. 6. La question des auspices des tribuns. B. examine les décrets en eux-mêmes et à ce sujet la question de savoir si les tribuns étaient en possession des auspices. 7. La question du butin. Discussion sur la « praeda » et les « manubiae ». B. conclut que le général avait la propriété des « manubiae » et la libre administration de la « praeda » avec interdiction d'en rien distraire pour lui-même, sans avoir néanmoins à rendre des comptes exigibles en droit strict, mais qu'en fait on ne réclamait pas. 8. La question des précédents. ¶ Notes gallo-romaines [C. Jullian] XXXII. Les fleuves de la Gaule chez Polybe. A propos de « Iliberris », nom donné au Tech par Polybe, J. fait remarquer que cet historien a l'habitude de donner aux rivières le nom des villes principales qu'elles baignent. ¶ Quelques observations sur les chants chrétiens d'Ausone. [L. Villani]. V. Discute les raisons invoquées contre l'authenticité de l' « oratio » ; examine ensuite les « versus paschales » et compare certains passages avec le texte des « Ecritures ». Il admet l'authenticité de l' « oratio versibus rhopalicis ». ¶ Statuette gallo-romaine inédite de Minerve [Gassies] fig. Description. ¶ Un Dipater inédit [Gassies] fig. Petite statuette en bronze trouvée à Meaux. Description. ¶ L'édition princeps d'Avienus [C. J.]. Fac-similé de cinq feuillets concernant la Gaule. ¶ Les dernières fouilles au Puy-de-Dôme [Audollent]. Description d'un petit temple découvert sur le flanc Est de la montagne. Jullian fait remarquer que près des grands sanctuaires gaulois se trouvaient, comme dans le monde grec, de moindres temples. ¶ Chronique gallo-romaine [C. J.]. Toponymie ligure. J. n'accepte pas les conclusions de Fick dans son ouvrage intitulé « Vorgriechische Ortsnamen ». ¶ La langue basque. J. trouve dans cette langue d'extraordinaires déformations du latin qui déflent toute règle et toute méthode ; il y a aussi de l'élément ibère et de l'élément ligure. ¶ Les mains des grottes de Gargas. ¶ Alésia. ¶ *Caesar, De bello civili* ed. MEUSEL. Eloges ; J. n'est pas d'accord avec M. sur la topographie de Marseille. ¶ Le castrum d'Yverdon [De Pachtère]. Compte rendu des fouilles. ¶ Bibliographie. M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [G. Radet]. Analyse. Le rp. admet qu'on peut fixer la composition de l'Iliade au début du VIIe s., mais pas plus tard. ¶ A. FICK, *Vorgriechische Ortsnamen, als Quelle für die Vorgeschichte Griechenlands* [Radet]. Utile pour la philologie ethno-

graphique et pour l'étude des monuments figurés de l'époque égéo-mycénienne. ¶ B. V. PHARMAKOWSKY, *La peinture sur vases en Attique et ses rapports avec l'art monumental à l'époque immédiatement postérieure aux guerres médiques* [Camena d'Almeida]. Analyse. ¶ HESSELMEYER, *Hannibals Alpenübergang im Lichte der neueren Kriegsgeschichte* [C. J.]. L'auteur double la difficulté du problème : le gros de l'armée aurait passé par le grand et le petit Cenis, Magon par le petit Saint-Bernard : quelques erreurs. ¶ C. JULLIAN, *Verkingetorix*, übersetz v. Dr Herm. SIEGLERSCHMIET [J. R.]. ¶ Fr. RICHTER, *De deorum barbarorum interpretatione romana quaestiones selectae* [C. J.]. Utile, mais l'auteur ne connaît pas les travaux consacrés à ce sujet par la Revue des études anciennes. A. J.

Revue des études grecques, t. XIX, nr. 83. jv.-avr. Les livres II et III des Philosophumena [A. d'Alès]. La « Réfutation de toutes les hérésies » nous a été conservée en majeure partie par un ms. unique, rapporté du mont Athos par M. Mynas (B. N., Suppl. grec, nr. 464), mutilé au commencement ; on connaissait le liv. I, attribué à Origène sur la foi de 4 mss., et publié par Gronovius. Emm. Miller, premier éditeur du ms. Mynas, crut avoir retrouvé dans ce ms. les livres 4 à 10 de l'ouvrage. L'attribution à Origène a été abandonnée : tous les indices convergeant vers l'ex-antipape St Hippolyte, Miller admit que les livres I et II avaient péri ; mais nous possédons la majeure partie de ces deux livres, donc la totalité du traité, sauf qqs mutilations portant sur les livres 2, 3 et 4. Arguments tendant à établir que la partie dénommée livre 4 par Miller et les autres éditeurs comprend les livres 2 et 3 sans indication de division. Par exemple au livre 6 est visé un traité de la Magie ; or cette matière est l'objet d'un long développement dans le prétendu livre 4, et dut remplir le livre 3 ; par suite le livre 2 se composerait de tout ce qui est compris entre le 1er et le 3e livre. Le 2e cahier finissant au milieu d'une phrase relative à l'archéologie et le 3e au milieu d'une phrase relative à la magie, il est permis d'en conclure que le premier point de section entre les livres 2 et 3 était dans le ou les cahiers perdus. Quant au point de section entre les livres 3 et 4, il est conjecturé au folio 18 v°, milieu de la ligne 3. En résumé, ce qui reste du liv. 2 comprendrait les ch. 1-27 ; — du liv. 3, les ch. 28-42 ; — du liv. 4, les ch. 43-51. ¶ Inscription de Rhodes [T. R.]. Inscr. probablement votive où se lit le nom de de femme(?) nouveau Ἀριστάριον et où l'abréviation ΜΕ, pour μέτοικος, paraît nouvelle aussi. ¶ Bulletin épigraphique [E. Bourguet]. ¶ F. BAUMGARTEN, etc. *Die hellenische Kultur dargestellt* von F. B., F. POLAND, R. WAGNER [T. R.]. Œuvre de trois pédagogues bien informés et judicieux. ¶ *The annual of the British school at Athens*, IX et X [T. R.]. Analyse <cf. R. d. R. 28, 181, 35 : 29, 194>. ¶ Cr. ASTORRI, *Il diritto delle sorgenti* [H. G.]. Le premier chap. concerne le droit grec. Lacunes graves et typographie grecque défectueuse. ¶ K. BRUGMANN, *Abrégé de grammaire comparée des langues indo-européennes*, trad, par J. BLOCH, A. CUNY et A. ERNOUT [T. R.]. Trad. généralement exacte. Qqs critiques. ¶ G. COLIN, *Rome et la Grèce de 200 à 146 av. J.-C.* [V. Chapot]. Eloges longuement motivés. ¶ G. M. COLUMBA, *Cassio Dione e le guerre galliche di Cesare* [C. E. R.]. Analyse. Psychologie historique de Dion Cassius richement documentée. ¶ *Demosthenis orationes*. Recogn. S. H. BUTCHER. I. [H. G.]. Eloges et conseils. ¶ Alex. LAMBROPOULOS, Εὑρετήριον τῆς ἀρχαιολογικῆς Ἐφημερίδος τῆς τρίτης περιόδου. I. [T. R.]. Analyse élogieuse. ¶ J. P. MAHAFFY, *The progress of Hellenism in Alexander's empire* [T. R.]. Conférences professées à l'Universsité de Chicago. Éloges. Plusieurs critiques développées en note. ¶ J. P. MAHAFFY et J. G. SMYLY, *On the Flinders Petrie papyri, etc.* [T. R.]. Analyse. ¶ G. KREMOS, *Histoire du schisme*

entre les deux églises grecque et romaine. T. I : Des origines à Photius [L. Bréhier]. Appréciation générale très défavorable. La thèse de l'auteur ne peut être admise. ¶ E. PREUSCHEN, *Antilegomena*. 2e éd. [T. R.]. Edition revue et augmentée de nouveaux documents. Critiques de détails. ¶ J. E. SANDYS, *A history of classical scolarship from the 6th century B. C, to the end of the middle ages*. vol. I [T. R.]. Critiques de détails ; éloge de l'ensemble. ¶ J. A. STEWART, *The myths of Platon, translated with introductory and other observations* [C. Huit]. Platon mythologue et prophète mis bien au-dessus de Platon logicien et dialecticien. Analyse de l'introduction. Éloges et réserves. ¶ V. STRAZZULA, *Mitradate VI gli Sciti ed il regno Bosporano fine al 62 da C.* [V. Chapot]. Plan déconcertant ; plusieurs hors-d'œuvre. Double emploi fréquent avec l'ouvrage de Th. Reinach sur Mithridate. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Byzantinische Deukmäler*, III : *Ursprung und Sieg des altbyzantinischen Kunst*, par C. DIEZ, J. QUINT, etc. [T. R.]. Étude du Dioscoride de Vienne, par Diez ; — des Mosaïques de Saint-Vital à Ravenne, par Quint. L'introduction est de Strzygowski. Analyse. ¶ C. WESSELY, *Stdien zur Paläographie und Papyruskunde. Corpus papyrorum hermopolitanarum*. 127 documents de la collection de l'archiduc Renier [T. R.]. Éloges, malgré le manque d'ordre de la publication. ¶ WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF, KRUMBACHER, etc., *Die griech. und latein. Literatur und Sprache*. I, 8 : *Die Kultur der Gegenwart* [T. R.]. Comprend aussi un essai sur la langue grecque, par WACKERNAGEL. Grands éloges. ¶¶ Nr. 8i, mai-août. Inscriptions d'Aphrodisias [Th. Reinach]. Les matériaux épigraphiques ont été fournis par P. Gaudin, chargé de fouilles exécutées en 1904. Ils consistaient en 221 textes grecs et latins, savoir 53 inscr. publiées antérieurement et 168 inédites. On y remarque des actes officiels. des dédicaces de statues, des décrets honorifiques. Reproductions des nr. 1 à 80 (à suivre). ¶ Bulletin archéologique [A. de Ridder]. Nombr. fig. Architecture. Fouilles : Palais crétois ; l'Enneacrounos d'Athènes ; le gymnase de Pergame ; Maisons de Délos. — Sculpture. Frontons archaïques de l'Acropole ; œuvres nouvellement identifiées ou découvertes de Critios et de Nésiotes ; — de Polyclète ; — de Phidias ; — d'Alcamène. Stèle de Pheres. Alexandre de Léocharès. Œuvre attribuée à Lysippe. L'Apollon du Belvédère. Lécythe funéraire du Louvre. Sarcophage de Carthage. Reliefs néo-attiques. La date du Laocoon (du 1er et non du 3e s. av. J. C.). — Fresques. Vases peints. Vases mycéniens à décor maritime ; Urnes crétoises ; Peintures d'après Polygnote ; Lécythes polychromes. — Bronzes. Terres cuites. Les procédés de la fonte antique ; Statuettes arcadiennes ; Trépied archaïque. Char thrace ; Statuette avec main votive. — Orfèvrerie. Objets divers. Miroir d'argent ; Tête de verre. ¶ A. RIVAUD, *Le problème du devenir et la notion de la matière dans la philosophie grecque depuis les origines jusqu'à Théophraste* [G. Milhaud]. Appréciation favorable, qqs réserves. ¶ F. ALLÈGRE, *Sophocle. Etude sur les ressorts dramatiques de son théâtre et la composition de ses tragédies* [T. R.]. Eloges. ¶ G. Fr. HILL, *British Museum. Catalogue of the Greek coins. Cyprus*. [T. R.]. Longue introduction. L'auteur a surtout le mérite d'avoir mis les choses au point. ¶ M. COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du Musée d'Athènes* [T. R.]. Très complet et très utile. ¶ F. HORN, *Platonstudien*. Neue Folge [Ch. Huit]. Série concernant la partie dialectique de l'œuvre de Platon. Analyse sommaire et texte des conclusions. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein vulgärgriechischer Weiberspiegel*. Poème découvert par l'éditeur. Appréciation analytique de l'œuvre, publiée avec autant de soin que d'érudition. ¶ *Longinus on the sublime*, transl. by A. O. PRICKARD [S. R.]. Traduction fidèle et facile à lire. Pr. est bien informé. Il réserve la question de date.

¶¶ Nr. 85, sept.-oct. Inscriptions d'Aphrodisias [Th. Reinach]. Suite (nr. 82-221 et dernier). Principales inscr. nr. 138-141, a, b, c, d, e. Acte de consécration d'un capital de 122 000 deniers à la déesse Aphrodite pour l'édification et l'entretien d'une salle de sacrifices et de festins. Nr. 142 Copie du testament d'Attalos Adrastos. Legs de 143 914 deniers à la ville d'Aphrodisias. Nr. 146, nom nouveau (?) : Ἀκασσών. Nr. 159. M. Aur. Glycon, nouveau nom de sculpteur d'Aphrodisias. Nr. 163. Le mois Κεσαριών paraît nouveau dans cette cité. (Cp. nr. 169 : μηνὸς Καίσαρος). Nr. 168, mention d'un mois Κλαυδίηος (?) qui paraît nouveau. 176, etc. ¶ Aristophane, Chevaliers, 537-540 [F. Allègre]. Dans ce passage de la parabase, Ar. juge que les comédies de Cratès n'ont pas toujours plu parce qu'elles étaient un peu maigres. Expression ἀπὸ κραμβοτάτου στόματος. Hesychius donne pour synonyme de κραμβότατος, καπυρότατος. Conjectures et trad. diverses. Il faut comprendre que les inventions comiques de Cratès sont une maigre pâtée que sa bouche pétrit (μάττων)... et encore n'y dépense-t-il pas beaucoup de salive (κραμβοτάτου). ¶ Ex-voto à Apollon Krateanos [Et. Michon]. 1 fig. Nouvelle acquisition par le Louvre d'un bas-relief déjà représenté dans ses collections, acquis il y a 13 ans, et déjà étudié alors par l'auteur. Six bas-reliefs votifs analogues signalés par A. D. Mordtmann. (Textes des six inscr.). Un 7e, conservé au Robert College à Bébek (Texte). Lecture améliorée de B. Haussoullier. Historique du nouveau bas-relief. Krateanos doit être l'ethnique de Krateia, ville de Bithynie. ¶ Authenticité probable de la « Division du canon » attribuée à Euclide [C. E. Ruelle]. P. Tannery, après avoir en 1887, admis cette authenticité, l'a mise en doute par une note lue à l'Ac. des inscr. (juillet 1904). R. analyse les diverses parties du texte et conclut que ce texte forme un tout homogène pouvant être l'œuvre d'Euclide, le géomètre. ¶ *Comptes rendus du Congrès international d'archéologie, 1re session. Athènes*, 1905 [Ét. Michon]. Ces c. r. sont de courts résumés de travaux publiés ailleurs. Mention spéciale d'une étude de STÉPHANOS sur les tombeaux prémycéniens et d'une analyse, par ZENGHALIS, d'objets de métal provenant de tombeaux des Cyclades. ¶ *Scènes choisies d'Aristophane*. Trad. nouv. par L. BODIN et P. Mazon [T. R.]. Exact, vivant et coloré. Qqs. réserves. ¶ J. BEARE, *Greek theories of elementary cognition, from Alcmeon to Aristotle* [G. Huit]. Ouvrage de physiologie autant et plus que de psychologie, avec index graecus, qui sera très utile aux philologues. ¶ F. CAVALLERA, *Le Schisme d'Antioche* (IVe-Ve siècles). — *S. Eustathii episcopi Antiocheni in Lazarum, Mariam et Martham homilia christologica nunc primum*... ed. Thèses doctorales [C. E. R.]. Jamais on n'avait exploré, condensé, discuté aussi complètement les phases diverses du schisme et les textes qui s'y rapportent. Seulement l'auteur suppose trop souvent que son lecteur a une pleine connaissance de questions agitées. — Le texte — inédit — de l'homélie de S. Eustathe est accompagné d'une version latine et suivie de 20 fragments d'Eustathe, d'un appendice sur sa liturgie et de qqs. fragments de Flavien, évêque d'Antioche. Éloges. ¶ Ph. CHAMPEAUX, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [A. J. Reinach]. Quoiqu'il s'en défende, l'auteur a presque tout adopté de la méthode de Bérard. Analyse détaillée des hypothèses avancées par l'auteur, moins réservé sur certains points que son devancier. ¶ G. COLIN, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes* [A. J. Reinach]. Digne de figurer au premier rang des travaux destinés à donner le résultat définitif de la synthèse des fouilles de Delphes. ¶ Maur. CROISET, *Aristophane et les partis à Athènes* [T. R.]. Éloges. ¶ W. DEONNA, *Les statues de terre cuite en Grèce* [A. J. R.]. Première étude détaillée et documentée de cette sorte de terres cuites. Courtes critiques. ¶ Ch. DIEHL. *Ravenne* (Les villes d'art célèbres). Grands éloges. ¶ P. GRAIN-

DOR, *Histoire de l'île de Skyros* [A. J. Reinach]. Monographie complète et sobre ; vrai modèle du genre. ¶ G. F. HILL, *Historical Greek coins* [T. R.]. A recommander aux débutants et à signaler aussi aux initiés. Qqs. remarques critiques et rectifications. ¶ W. JANELL, *Ausgewählte Inschriften, griech. und deutsch.* Choix de 230 inscr., précédé d'une courte introduction où sont omises des publications épigraphiques importantes. Il y a des erreurs dans les assertions et des contre-sens dans la traduction. ¶ Th. MARSHALL, *Aristoteles' Theory of conduct* [C. E. R.]. Analyse et éloges. ¶ J. SUNDWALL, *Epigraphische Beiträge zur sozial-politischen Geschichte Athens im Zeitalter des Demosthenes* [Am. Hauvette]. L'étude des inscr. a conduit l'auteur à conclure que les fonctions publiques appartenaient en majorité non pas à la classe pauvre du peuple, mais plutôt à des membres de familles riches ou du moins aisées. Eloges. ¶ M. N. TOD et A. J. B. WACE, *A catalogue of the Sparta Museum* [A. J. R.]. Grâce à la comparaison avec les œuvres laconiennes des autres collections, ce catalogue prend la valeur d'un véritable manuel pour l'art de Sparte. ¶ P. WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos* [H. G.]. Analyse. ¶¶ Nr. 86, nov.-déc. Sycophantes [S. Reinach]. Dès le ve s. av. J.-C. ce mot désignait le dénonciateur léger ou malhonnête. Etymologie : σῦκον et -φάντης, dérivant de φαίνειν. Etymologies proposées par les anciens ; — par les modernes. L'auteur, rapprochant de συκοφάντης le mot ἱεροφάντης, rappelle que le figuier sacré et le bois de figuier jouèrent un grand rôle dans les rites de purification des criminels. Importation religieuse du figuier et de la figue en Grèce et en Italie. Analogie entre le culte du figuier chez les Phytalides et celui du blé chez les Eumolpides. D'autre part, l'hiérophante d'Eleusis remplissait les fonctions de l'accusateur public des temps modernes. Il écartait et dénonçait les profanes qui s'approchaient des sanctuaires. Le « Sycophante » des Phytalides a fort bien pu devenir le type du dénonciateur frivole. ¶ Le Manuel d'introduction arithmétique du philosophe Domninos de Larissa. Trad. par P. TANNERY. [Publication posthume surveillée par C. E. R.]. Prolégomènes. Sources des notions acquises sur Domninos. Notice des manuscrits contenant le texte traduit. Le « Manuel » accuse une tendance de réaction contre Nicomaque et de retour à Euclide. Traduction du « Manuel ». ¶ Aristophane, Cavaliers, 537-540 [A. Willems]. Nouvel examen du texte interprété par F. Allègre (voir plus haut). La discussion a pour point de départ la glose d'Hesychius : κράμβος, ξηρός, κραμβοτάτου, καπυρωτάτου. Signification de καπυρός. Il faut traduire le passage d'A par ...et d'une bouche confite en finesse etc. ¶ Notes de métrologie ptolémaïque [T. R.]. Examen de la valeur du ναύβιον, d'après divers papyrus. Cette mesure de capacité vaut 2^3 coudées (royales) ; statères. ¶ Trois lettres inédites de Villoison à Fr. G. Wolf [Ch. Joret]. Elles font partie des papiers de Wolf conservés à la Bibl. royale de Berlin. Historique des relations entre V. et W. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques (1903-4-5) [C. E. Ruelle].

C. E. R.

Revue d'histoire et de littérature religieuses, t. X (1905). N° 1. Ancienne philologie chrétienne [Paul Lejay]. Signale et discute une étude de STRONG, dans *The Journal of theological studies*, III (1902), 292, sur le sens des mots οὐσία, ὑπόστασις, substantia, natura, chez les philosophes païens et les écrivains chrétiens, ¶¶ N° 2. Le rôle théologique de Césaire d'Arles [Paul Lejay]. Suite aux n°s 3, 5 et 6. ¶ Religions de l'Inde [L. de La Vallée Poussin]. Cowel ; le Nyayakusumâjali et le théisme philosophique ; les Bhaktisûtras et la dévotion kṛṣṇaïte. ¶¶ N° 3. Ancienne philologie chrétienne [Paul Lejay]. Revue et discussion des publications relatives à l'histoire ancienne de l'Eglise et à la littérature chrétienne avant Charlemagne :

Histoire des dogmes. Période anténicéenne. Église nestorienne d'Orient ; après Nicée. Le milieu du christianisme. Suite aux nos 4 et 5. ¶¶ N° 5. Rutilius Namatianus contre saint Augustin [Albert Dufourcq]. L'apostrophe à Rome dans Rut. Nam. est une réponse indirecte à la Cité de Dieu d'Augustin. ¶ Chronique biblique [A. Loisy]. Suite au n° 6. Histoire des religions.

Tome XI (1906). N° 1. L'évolution de la théologie dans les philosophes grecs [Auguste Diès]. 1. Des origines à Pythagore. ¶ L'astrologie et la magie dans le paganisme romain [Franz Cumont]. Développement de l'astrologie à l'époque impériale et influence exercée de ce chef sur les conceptions religieuses. « L'astrologie fut véritablement la première théologie scientifique ». Caractère religieux et scientifique de la magie. Rôle de l'Egypte et de la Perse dans la propagation de la magie. Persécutions dirigées contre les magiciens ; affaire de Béryte. ¶ Chronique biblique [A. Loisy]. Ancien et nouveau Testament ; histoire d'Israël ; histoire évangélique. ¶ Ancienne philologie chrétienne [Paul Lejay]. Monachisme oriental ; suite au n° 2. ¶¶ N° 2. La polémique antimontaniste contre la prophétie extatique [P. de Labriolle]. Discussion des données fournies par Tertullien, Epiphane, etc. ¶ L'évolution de la théologie dans les philosophes grecs [Auguste Diès]. De Pythagore à Empédocle. ¶¶ N° 3. Saint Domnius de Salone [J. Zeiller]. Les origines chrétiennes à Salone. Discussion des données littéraires, archéologiques et épigraphiques. Fin au n° 5. ¶ Les origines des controverses trinitaires [Antoine Dupin]. ¶ Notes d'épigraphie chrétienne, l'inscription « Puer Magus » [L. Saint-Paul]. Inscription chrétienne d'époque tardive conservée au musée du Latran (Roller, Les Catacombes, II, pl. LXXI). Explication et traduction. C'est un centon de saint Cyprien. ¶ Ancienne philologie chrétienne [Paul Lejay]. Littérature anténicéenne d'Orient ; publications de textes ; rapports de l'Eglise et de l'Etat : persécutions, récits de martyres, rôle des empereurs (Néron, Valérien, Constantin, Julien) ; concile de Nicée. ¶¶ N° 4. Andocide et les mystères d'Eleusis [J. P. Quentel]. La culpabilité d'Andocide ; nature des mystères éleusiniens ; personnel des mystères ; rapport du clergé éleusinien avec l'Etat ; le mythe de Démétér et Koré. ¶ L'évolution de la théologie dans les philosophes grecs [Auguste Diès]. 3. D'Empédocle à Socrate. ¶ La Trinité et la théologie des hypostases dans les trois premiers siècles [Antoine Dupin]. ¶ Ancienne philologie chrétienne [Paul Lejay]. Culte : Orient, Arménie, Rome, Ravenne, Milan, Gaule, Espagne, moyen-âge occidental. ¶¶ N° 5. L'argument de prescription [P. de Labriolle]. Le traité de Tertullien, De praescriptione, et son rôle dans les polémiques du XVIe et du XVIIe siècle. Fin au n° 6. ¶ Introduction à la pratique des futurs Bouddhas, par Çāntideva [L. de La Vallée Poussin]. Traduction et commentaire de l'ouvrage sanskrit. ¶ Ancienne philologie chrétienne [Paul Lejay]. Saint Basile, saint Ambroise ; sources de la vie d'Ambroise, relations d'Ambroise avec Théodose. ¶¶ N° 6. Chronique biblique [A. Loisy]. Ancien Testament ; assyriologie. P. L.

Revue épigraphique, Avril 1905, à juin 1906. — Stèle à Alise Sainte-Reine, portant les surnoms, très rares, Cauda et Sabellus. ¶ Plusieurs fragments d'inscriptions trouvés à Poitiers, dans le square du Palais de Justice ; l'une d'elles se rapporte à un empereur de basse époque. ¶ Cachet d'oculiste découvert en 1904 à Este, portant le nom d'Epagathus ; on ne connaissait pas encore d'oculiste de ce nom : parmi les collyres qui y sont cités le collyre horaeon crocodes est nouveau. ¶ Remarques épigraphiques [H. de Villefosse]. Lambèse. Commagenorum campi Alletei? (Suite). L'examen du texte montre qu'il s'agit, non du commagenorum campi, mais du commagenorum campus, c.-à-d. du champ de manœuvre des Commagéniens, dans

lequel Hadrien fit exécuter des exercices de voltige aux Pannoniens, dont il récompensa ensuite l'agilité. ¶ Drevant. Fragments d'inscr., correction de la lecture de l'une d'elles. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) [Allmer]. ¶ Autel à Mercure, à Vaison. ¶ Autel à la déesse Vasio, à Vaison. Vallentin croit que Vasio est la personnification de Vaison. Hirschfeld pense que cette divinité représente plutôt la rivière d'Ouvèze près de laquelle est bâtie cette ville. ¶ Épitaphe à Aps, avec le surnom bizarre Atiamoenus, non encore signalé. ¶ Bassin de plomb, à Aps, avec marque du fabricant Hermias. ¶ A Sauveplantade, dédicace d'un locus à Jupiter par Lucius Valerius Martius. ¶ A Aigaliers, épitaphe avec le surnom gaulois Dumnias encore inconnu. ¶ Epitaphe chrétienne de nouveau-né, à Catheux, de Berctridis, nom inconnu. ¶ Épitaphe trouvée au marché aux fleurs, à Paris, portant le surnom rare de Maiana. ¶ Autre épitaphe trouvée au même endroit, portant les noms gaulois Litugena et Billicovia, le premier très fréquent, le deuxième nouveau. ¶ Épitaphe de l'exarque Aurelius Albanus, trouvée à Paris ; comme l'inscr. paraît dater de la 2e moitié du IIIe siècle, il aurait donc existé des exarques avant le Ve siècle. ¶ Remarques épigraphiques (suite) [H. de Villefosse]. Orange. Correction de la lecture de l'inscr. décrite dans la Rev. épigr. en 1904 (t. V, n° 114). Médaillons à reliefs d'application, à Trion. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) [Allmer]. C. B.

Revue historique. T. 90. Les ordalies en Grèce [Gust. Glotz]. Les sociétés dans lesquelles apparaît l'ordalie sont des groupes familiaux, des γένη. Les cas susceptibles d'ordalie sont innombrables (femme coupable, enfant bâtard ou adultérin, revendication de succession, etc.). Rapports de l'ordalie avec les idées religieuses. L'ordalie renferme aussi une doctrine d'eschatologie : les Grecs, en marins qu'ils étaient, se figurant le pays des morts sur les bords du fleuve Océan, du côté où le soleil se couche sur les flots, il suffisait pour mettre un être humain en présence de la mort de l'exposer sur la mer (ou à défaut sur une rivière) qui était en communication avec le fleuve Océan (cf. Bacchylide XVII). Les Grecs croyaient que le royaume des morts était annoncé par une borne gigantesque, la Roche Blanche (Leucade) ou même une falaise du haut de laquelle on se jetait. Dans les siècles classiques devant la justice de l'État, les ordalies devinrent ou des peines ou des preuves, qui étaient confondues dans l'ordalie primitive. Pour la preuve le serment remplaça l'ordalie et la rappela toujours par la terrible imprécation. Dans la vie publique, plusieurs institutions sont des ordalies mitigées, par exemple : le tirage au sort des magistratures, la dokimasie. C'est la Grèce qu'il faut toujours consulter pour connaître les coutumes et les croyances des sociétés primitives. ¶ J. P. Mahaffy, *The progress of hellenism in Alexander's Empiri* [G. Radet]. Des vues souvent ingénieuses, des aperçus nouveaux. L'auteur est également bien inspiré dès que son sujet le ramène à l'Egypte. ¶¶ T. 91. H. Omont, *Missions archéologiques françaises en Orient au 17e et au 18e siècle* [Foucher]. On ne saurait trop remercier O. pour cette originale série des « Documents inédits sur l'Histoire de France. » ¶ Publications relatives à l'empire byzantin [L. Bréhier] < nous renvoyons le lecteur à ce rapport étendu qui comprend : 1. Ouvrages d'ensemble ; 2. Chronique de l'empire ; 3. Histoire provinciale ; 4. Histoire des institutions ; 5. Histoire de l'Eglise ; 6. Histoire de la civilisation ; 7. Rapports avec l'extérieur, Orient ; 8. Occident.> ¶¶ T. 92. J.-P. Waltzing, *Orolaunum vicus. Arlon à l'époque romaine* [Hubert]. Description et reproduction des textes épigraphiques accompagnés d'intéressantes dissertations critiques. ¶ H. Vanderlinden, *Histoire de l'antiquité poursuivie jusqu'aux croisades* (en flamand) [Id.] Bon manuel. ¶ H. Brewer,

Die Unterscheidung der Klagen nach attischen Recht u. die Echtheit der Gesetze in §§ 47 u. 113 der Demosthenischen Midiane [Lécrivain]. Une des meilleures diss. qui aient paru depuis longtemps sur le droit pénal et la procédure attiques et qui a parfaitement démontré l'authenticité des §§ incriminés. ¶ H. THÉDENAT, *Pompéi*, 2 vol. (pl.) [P. M.]. Rien de plus instructif et de plus attrayant et même de plus neuf après tant d'autres publications. ¶ F. BASSIANI, *Commodo e Marcia* [Id.] Rien d'entièrement neuf, mais récit bien composé et qui se lit avec agrément. ¶¶ Publications relatives à l'histoire de la Grèce (fin <v. Rev. Hist. 79>) [G. Fougères]. <Rapport de 28 pp. auquel nous renvoyons le lecteur.> ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms* 2e éd. pp. GROEBE, T. 2. Asinii-Cornificii [Lécrivain]. A les mêmes qualités et mérite les mêmes éloges que le T. 1. Henri LEBÈGUE.

Revue numismatique. 4e sér., t. X. — 1er Trim. Études de numismatique et de glyptique [J. de Foville]. Quatre scarabées du Cabinet de France, de types différents. ¶ Une monnaie des Aleuades à Larissa [A. Dieudonné]. Le mot ΕΛΛΑ qui se trouve sur une pièce de Larrissa doit être le nom du représentant des Aleuades, c. à d. Hellanocratès, petit-fils probable d'un personnage du même nom qui vivait 50 ans auparavant. ¶ L'iconographie par les médailles des empereurs romains (fin du IIIe et du IVe s.). 5e art. [J. Maurice]. Constance II, Constant Ier. ¶ Choix de monnaies et médailles du Cabinet de France. Grande-Grèce (suite). ¶ Chronique. Trouvailles. ¶ Notices. Les Deniers de Judas [A. D.]. ¶ G. MACDONALD, *Catalogue of Greek Coins in the Hunterian Collection*. III [Blanchet]. Comprend les monnaies de l'Arménie, de la Syrie jusqu'à l'Inde, de l'Afrique, de l'Espagne, de la Gaule. Cet ouvrage, terminé avec ce volume, est un inventaire précieux. ¶ Bibliogr. méthodique. Numismatique grecque et romaine. ¶¶ 2e Trim. Monnaies gauloises des Suessions à la légende Criciru [O. Vauvillé]. Criciru était bien un chef des Suessions ; ses pièces ont du être émises dans l'oppidum de Pommiers (Noviodunum) ; elles sont antérieures à la conquête. ¶ Numismatique syrienne. Emèse [A. Dieudonné]. Plusieurs pièces méconnues jusqu'ici restituées à cette ancienne métropole de la Syrie centrale, qui après Sulpicius Uranius Antoninus, le grand monnayeur, se vit éclipsée par Palmyre. ¶ Trois monnaies d'or romaines [J. de Foville]. Maximien Hercule, Galère Maximien et Alectus. ¶ La trouvaille de Helleville en 1780 [E. Babelon]. La plupart des moulages qui sont au Cab. des médailles sont la reproduction de médailles d'or qui n'existent plus, ayant été volées en 1831. Description de ces moulages qui, chose invraisemblable, n'a pas encore été faite. Les médaillons avaient été frappés dans divers ateliers de l'empire romain entre 323 et 339. Les moulages sont très intéressants à étudier en détail, pour l'histoire du costume des empereurs notamment. ¶ Chronique. Trouvailles. ¶ Rectification de A. D. à propos de son article sur ΕΛΛΑ. ¶ HILL, *Historical greek Coins* [J. de F.]. Manuel excellent. ¶ FORRER *Signatures des graveurs sur les monnaies grecques* [A. Bl.], C'est un vrai dictionnaire des graveurs grecs. ¶¶ 3e Trim. L'œuvre du graveur Théodote à Clazomène [R. Jameson]. Admirables pièces signées du nom de ce graveur. ¶ Les statues de Héra à Platées d'après les monnaies [J. de Foville]. Les hémidrachmes portant une tête de profil sont postérieures à Chéronée, et nous offrent une image de la Héra de Praxitèle décrite par Pausanias. Celles portant un buste de face sont une imitation de la Héra de Callimaque. ¶ D'une collection de monnaies contremarquées [R. Mowat]. La contremarque est le signe public du change. Elle est née le jour où la monnaie a pénétré dans un État étranger. Description de pièces contremarquées. ¶ Le grand bronze de Nerva, Tutela Italiae [A. Merlin] est un faux.

¶ Choix de monnaies grecques du Cabinet de France (Grande-Grèce (suite). [A. Dieudonné]. ¶ Chronique. Trouvailles [A. Bl.]. ¶ DISSARD, *Collection Récamier. Plombs antiques* [A. Blanchet]. Bibliogr. méthodique. Numismatique grecque et romaine. ¶¶ 4e Trim. Monnaies gauloises dans l'arrondissssement de Clermont (Oise) [V. Leblond]. Description de 202 pièces. ¶ Une monnaie gauloise inédite de Narbonne [G. Amardel] Portant le nom du chef arverne appelé Bituitus par les Romains qui s'emparèrent de lui ; cette monnaie porte le nom Bitouiotouos qui semble bien être le même quoique frappée bien antérieurement. ¶ Les débuts de l'art monétaire en Sicile [J. de Foville]. L'étude des plus anciennes monnaies de Sicile montre que l'école des médailleurs siciliens s'est formée à peu près d'elle-même ; elle a créé sa technique et l'a perfectionnée elle-même. Les graveurs de Naxos il est vrai ont subi l'influence grecque, mais le reste de l'école sicilienne évolue spontanément et isolément jusque vers 480. ¶ Les monnaies de bronze des préfets de la flotte de Marc-Antoine avec marques de valeur [M. C. Soutzo]. Mommsen a interprété autrefois ces marques, d'une façon très inexacte ; et malheureusement il fait encore autorité. S. croit au contraire de Mommsen que les monnaies de bronze n'avaient pas qu'une valeur conventionnelle, mais bien une valeur réelle. ¶ L'art de vérifier les dates par les contremarques [R. Mowat]. On peut poser en principe quand le type d'une monnaie A, de date incertaine, a contremarqué une monnaie B, qu'on peut donner généralement à A la date de B. ¶ Mélanges et documents. La trouvaille de Helleville. Note additionnelle [E. Babelon]. Qques-uns des médaillons existent encore dans des collections particulières. ¶ Bibliogr. méthodique. Numismatique grecque et romaine.

C. B.

Revue universitaire, 15e année (1906), 15 avril. G. FERRERO, *Grandeur et décadence de Rome* ; I, *La conquête ;* II, *Jules César* [De la Ville de Mirmont]. Analyse : des réserves. ¶ F. COLIN, *Rome et la Grèce, de 200 à 146 av. J.-C.* [id]. La probité et la solidité de cette œuvre bien personnelle ne méritent que des éloges : qqs petites réserves. ¶ G. BOISSIER, *La conjuration de Catilina* <cf. pour l'analyse R. d. R. 30, 216, 15 à 25> [id.]. Trouvera auprès des érudits le succès qu'il a obtenu auprès du public lettré et des lecteurs de la Revue des Deux mondes où il a d'abord paru. ¶¶ 15 mai. P. LUTZ, *Quaestiones criticae in Ciceronis orationes Philippicas* [id]. Utile pour la constitution et l'amélioration du texte des Philippiques : montre que les mss. D. méritent beaucoup plus d'estime que Halm ne leur en accorde. ¶ F. CAUER. *Ciceros politisches Denken* [id]. Qqs réserves, mais d'une lecture intéressante ; étude consciencieuse, non sur l'histoire des actes politiques de Cicéron, mais sur la caractéristique de ses conceptions politiques. ¶ A. DOROZYNSKI, *Quae fuerit Romae Ciceronis temporibus ludorum Scaenicorum condicio* [id]. Étude sommaire qui ne nous apprend rien de nouveau et néglige bien des détails intéressants. ¶ A. GANDIGLIO, *Cantores Euphorionis* [id]. Appréc. en somme favorable. ¶ E. VITRANO, *De Culicis auctore* [id]. Soutient que l'auteur du Culex est bien Virgile ; argumentation ingénieuse, mais qui ne peut pas convaincre le lecteur. ¶ R. ELLIS, *A. Bodleian ms. of Copa, Moretum and other Poems of the Appendix Vergiliana* [id]. Résumé. ¶ P. THOMAS, *L'âge et l'auteur du Satyricon* [id]. Elegamment écrit et fortement documenté, montre que cet auteur est bien Petrone. ¶ Gr. HETTEGGER, *Quâ ratione M. Fabius Quintilianus in institutione oratoria laudaverit scriptores* [id]. Sera utile pour étudier comment la critique littéraire purement pédagogique de Q. se propose de faire apprécier à ses élèves les exemples des auteurs anciens. ¶ Ch. LÉCRIVAIN, *Étude sur l'Histoire Auguste* [id]. Étudie avec une sûre méthode et

une pénétrante sagacité tous les problèmes qu'offre cette compilation. ¶ E. RICHTER, *Xenophon in der röm. Literatur* [id.]. Analyse élogieuse. ¶ W. BRANDES, *Des Auspicius von Toul rythmische Epistel an Arbogastes von Trier* [id]. Interessante et approfondie. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine. Supplément* [id]. Complète la 3e éd. ¶¶ 15 jn. Ch. DIEHL, *Figures byzantines* [Dufayard]. Ce n'est pas seulement un livre de finesse et de charme, mais aussi un ouvrage d'intérêt et de science. ¶¶ 15 oct. Hannibal en Gaule [Cam. Jullian]. Art. qui se continue dans le n° du 15 nov. J. retrace la marche des Carthaginois et leurs combats en Gaule pendant la 2e guerre punique et montre comment ces dix-huit ans de guerre ne changèrent rien en apparence au sort de la Gaule propre; Hannibal, Hasdrubal, les Scipions l'avaient parcourue sans jamais s'y arrêter en nombre; mais en réalité, c'étaient les destinées de cette contrée que la guerre venait de fixer. Elle avait appris à connaître Rome qui, quand elle le voudra, pourra commencer sa conquête. ¶¶ 15 nov. H. LECHAT, *Phidias et la sculpture grecque au* Ve *s.*, [H. B.]. Éloges. ¶¶ Cette revue contient en outre sous le titre de Revue des Revues [H. Bornecque] un résumé sommaire des art. ou études parus dans les Revues françaises et surtout étrangères sur la langue, le grammaire, (morphologie, syntaxe) la prosodie, la métrique, la littérature latines, et sur les auteurs disposés par ordre alphabétique : puis des notes bibliographiques pour les examens et les concours des diverses agrégations, des sujets proposés à ces concours et pour les classes de lettres des lycées et collèges français et les sujets de thèses de doctorat ès-lettres soutenues à Paris. Enfin, sous le titre d'Échos et Nouvelles des renseignements divers sur les études classiques en France.

E. A.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : ALFRED GASC-DESFOSSÉS.

The Annual of the British School at Athens. Vol. XII (1905-1906) : Fouilles à Palaikastro, V (fig.) [R. M. Dawkins], Description de trois larnakes découverts et des objets qui y ont été trouvés. ¶ Kernoi de Crète (fig) [S. Xanthondides]. Formes et usage du kernos. Description de différents kernoi. ¶ Quelques poteries géométriques de Crête (fig.) [J. P. Droop]. Etude de deux groupes de poteries du Musée de Candie : l'un venant des fouilles de Praesos en 1901, l'autre, d'une tombe découverte en 1902, à Adrhomyloi, et de deux autres groupes : l'un de cinq vases de Vavelloi, l'autre de quatre vases trouvés entre Haghios Nikolaos et Mirabello. ¶ Tombes de la période hellénique à Praesos (fig.) [F. H. Marshall]. Etude du contenu de tombes découvertes sur la route de Vavelloi à Praesos en 1901. ¶ Fragments de pithoi estampés provenant de Camiros (fig.) [J. L. Stokes]. Étude de deux fragments de la collection de l'Ecole britannique d'Athènes. ¶ Vases du type dit du Dipylon trouvés au Cynosarge (fig.) [J. P. Droop]. Etude de 44 vases de la collection de l'École britannique d'Athènes. ¶ Fouilles à Schimatari et Dilisi en Béotie (fig) [A. C. B. Brown]. C. r. des fouilles faites dans l'espoir de déterminer le site du temple d'Apollon Délien; résultats négatifs. Descriptions des objets découverts. ¶ Deux tours de guet en Mégaride (fig.) [H. J. W. Tillyard]. Situées au mont Carydi sur la route de Mégare à Thèbes. Description. ¶ Damophon de Messène (fig.) [G. Dickins]. Vivait dans la 1re moitié du IIe siècle a. C. Témoignages archéologiques, histo-

riques, épigraphiques. ¶ Inscr. messapiennes (fig.) [J. P. Droop]. C. r. d'un voyage de recherches dans le sud de l'Italie (Nov., déc. 1906). Etude de 88 inscr. dont 58 inédites. ¶ Notes sur les Sporades : Astypaléc, Telos, Nisyros, Leros (fig.) [R. M. Dawkins et A. J. B. Wace]. Notes d'un voyage fait pendant l'été 1906. ¶ Inscr. de Bizye (fig.) [R. M. Dawkins et F. W. Hasluck]. Texte et commentaire de 7 inscr. relevées à Viza. Notes sur les inscr. des rois thraces. ¶ Un pont romain sur l'Aesepus (fig.) [F. W. Hasluck]. Description des restes d'un pont sur lequel la voie romaine de Priapus à Cyzique franchit l'Aesepus. Il remonte probablement à l'époque de Constantin. ¶ Les bateaux sur l'Euphrate et le Tigre (fig.) [K. T. Frost]. Comparés aux embarcations faites avec des peaux, décrites par Hérodote (I, 194). ¶ Notes sur des mss. du Br. Museum relatifs à la géographie du Levant (pl.) [F. W. Hasluck]. Mss. se rapportant : 1° à la description des îles de la mer Egée, 2° aux voyages à Constantinople, 3° aux voyages en Asie-Mineure. ¶ Les palais de Crète et la civilisation égéenne. II (fig.) <cf. R. d. R. 30, 231, 23> [D. Mackenzie]. Le développement de la civilisation égéenne tel qu'il paraît résulter des récentes découvertes archéologiques est lié à celui de la civilisation des autres parties de la Méditerranée et a son point de départ en Afrique (à suivre). ¶ Laconie, I : Forteresses médiévales (pl.) [R. Traquair]. ¶ II : Fouilles à Sparte en 1906 (pl.). 1° La campagne de fouilles [R. G. Bosanquet]. C. r. des fouilles; découverte d'un sanctuaire important sur le bord de l'Eurotas; restes des murs de la cité le long du fleuve. ¶ 2° Le mur de la cité; le heroon [A. J. B. Wace]. Description des restes de murs trouvés le long de l'Eurotas. Une centaine environ de terres-cuites ont été trouvées non loin de ce mur et marquent probablement l'emplacement d'un heroon. Description d'un fragment de pithos. Tous les objets trouvés sont de la période hellénique. ¶ 3e Le grand autel près de l'Eurotas [G. Dickins]. Description. Peut-être l'autel de Lycurgue mentionné par Pausanias. ¶ 4° Le sanctuaire d'Artemis Orthia [R. G. Bosanquet]. Les fouilles ont mis à jour un petit cirque ou théâtre romain déjà signalé. La place du proscenium est occupée par un temple du Ier ou du IIe siècle A. C., dédié à Artémis Orthia. Une inscr. rappelle les concours d'endurance sous les fouets qui étaient en honneur à Sparte. ¶ 5° Restes de la période grecque archaïque [R. M. Dawkins]. Objets trouvés à un niveau inférieur à celui du temple. Deux couches peuvent être distinguées : une inférieure contenant des débris de poteries de la période géométrique et quelques objets d'ivoire ; une autre contenant des poteries corinthiennes, des figurines de plomb, des masques en terre-cuite, provenant probablement d'un temple du VIIe siècle. ¶ 6° Le culte d'Orthia illustré par les objets trouvés [R. G. Bosanquet]. Les masques du sanctuaire d'Orthia suggèrent l'idée que les fêtes de son culte étaient des scènes de réjouissances rustiques. ¶ 7° Les tuiles estampées [A. J. B. Wace]. Trouvées principalement le long du mur de la cité. Inscr. qui y ont été relevées ; probablement des deux derniers siècles av. C. ¶ 8° Inscr. de l'Artemisium [H. J. W. Tillyard]. 60 inscr., principalement offrandes des vainqueurs dans les concours entre jeunes garçons. Datent depuis le commencement de la période romaine jusqu'au règne de Commode : notes sur 1° la nature des concours ; 2° l'objet offert : une faucille ; 3° l'âge des vainqueurs ; 4° les dialectes. ¶ 9° Le théâtre [G. Dickins], Description ; n'est pas plus ancien que le Ier ou le IIe siècle A. C. ¶ 10° Les bains romains (Arapissa) [A. J. B. Wace]. Sur la route de Sparte à Magoula. Seraient de la seconde moitié du IIe siècle. ¶ 11° Le portique romain et les récentes fortifications [R. Traguair]. Description du portique au S.-E. de l'Acropole. Les fortifications datent environ de l'an 400 A. D. ¶ 12° Conclusions topogra-

phiques [G. Dickins]. Les points suivants sont maintenant fixés pour étudier la topographie de Sparte : l'acropole, l'agora, les murs de la cité depuis le temple d'Artémis jusqu'au vieux pont, etc. ¶ 13e Inscr. de l'autel, de l'acropole et d'autres sites [H. J. W. Tillyard]. Texte et commentaire de 43 inscr. En appendice : — Une tranchée près du théâtre a mis au jour les inscr. transcrites par Fourmont et réenterrées par lui. M. B.

Classical (the) Review. XX, 1906. Fév. L'apostrophe dans Homère [R. M. Henry]. Polémique contre C. Bonner : l'usage de l'apostrophe ne repose pas sur des nécessités métriques. ¶ Colonus Hippius [L. Campbell]. Le dème de Colone était surtout fréquenté par les chevaliers ; c'était une sorte de faubourg Saint-Germain, en regard du Pirée, qui répondait au faubourg Saint-Antoine. L'Œdipe à Colone de Sophocle serait donc une œuvre politique, par certains côtés. ¶ Adversaria [T. W. Allen]. Examen critique de divers passages : Il. M. 211 ; Hymn. hom. à Hermès 457 ; Id. XXXI, 9 ; Eurip. I. T. 378 ; ibid., 1010 ; Aristoph. Eq., 536. ¶ Platonica, VII [Herbert Richards]. Nombreuses conjectures sur les Lois. ¶ Platonica [R. G. Bury], Corrections proposées au texte de l'Euthydème, du Ménon, du Phédon, de la République ¶ Conjecture sur Isocrate, Paneg., 140 [Arthur Platt]. Lire γεγονώς, au lieu de γέγονεν. ¶ Correction à Aristote, Ethique à Nicomaque, IV, 1128 A 27 [J. S. Phillimore]. Lire τὸ γελοῖον τῶν ἀορίστων, au lieu de τό γε τοιοῦτον ἀόριστον. ¶ Ad Epictetum [A. J. Kronenberg]. Nombreuses conjectures, d'après le texte de Schenkl. ¶ Notes sur les Erotici graeci [A. Richards]. Corrections proposées au texte d'Achilles Tatius, Longus, Xénophon, Ephesius, Charito. ¶ Un titre supposé nécessaire pour être élu au sénat de Sparte [R. D. Hicks]. Gilbert et Greenidge ont cru qu'il fallait être noble pour être sénateur ; Xénophon, Plutarque, Aristote disent seulement qu'on recrutait le sénat parmi les καλοὶ κἀγαθοί. ¶ Une colonie attique non mentionnée en Eubée [L. R. Farnell]. L'existence de cette colonie est attestée par une inscr. mutilée (Eph. arch. 1902, p. 137) ; discussion. ¶ La résolution de l'arsis et de la thésis dans Plaute est en relation avec l'accent tonique [Ch. Exon]. L'admission des dactyles, anapestes et procéleusmatiques dans les mètres dialogués repose sur une loi unique : sauf au premier pied, l'arsis ou la thésis résolue doit commencer sur une syllabe qui porterait en prose un accent primaire, secondaire ou oratoire. ¶ Les Silves de Stace [A. E. Housman]. Examen critique d'une vingtaine de passages. ¶ Citations des poètes latins dans Quintilien [Ch. N. Cole]. Etudie, au point de vue de leur exactitude, les citations de Catulle, Horace, Lucrèce, Ovide, Perse, Sénèque, Térence, Virgile qui se trouvent dans Quintilien. ¶ Le « tributum capitis » [C. F. Balleine]. Etudie d'après les textes et les inscr. la nature de cette taxe, qui paraît avoir été tantôt un impôt de capitation, tantôt un impôt sur le revenu. ¶ Th. Reinach-Spiegelberg-S. de Ricci, *Papyrus grecs et démotiques, recueillis en Egypte* [F. G. Kenyon]. Analyse élogieuse. ¶ Robert J. Bonner, *Evidence in Athenian Courts* [W. Wyse], Comparaison avec la loi anglaise. Exposition détaillée et discussion. ¶ Arthur S. Way, *The Odyssey of Homer in English verse* [A. Platt] Tentative intéressante, le vers adopté est l'hexamètre mélangé d'iambes, d'anapestes et accidentellement de trochées ¶ Burghclere, *The Georgics of Virgil.*. — Cromer, *Paraphrases and Translations from the Greek* [J. Gow]. Eloge de ces essais de traduction en vers. ¶ Fr. Marx, *C. Lucilii Carminum Reliquiae*, II [W. M. Lindsay]. Commentaire magistral, tout à fait digne du texte déjà paru. ¶ A. C. Clark, *The Vetus Cluniacensis of Cicero. — M. Tulli Ciceronis orationes pro Sex. Roscio, de imperio Cn. Pompei, pro Cluentio, in Catilinam, pro Murena, pro Caelio* [J. E. Sandys]. Son étude des sources, à propos du ms. de Cluny est un modèle de

méthode critique, dont les principes sont savamment appliqués dans son édition de neuf discours. ¶ J. VESSEREAU, *Aetna* [R. Ellis]. Analyse élogieuse de cette remarquable édition; réserves sur quelques points. ¶ Archéologie. Thranites, Zeugites, Thalamites [W. W. Tarn]. Défend contre Cook l'interprétation qu'il a donnée de ces termes. Discussion détaillée. ¶ Les temples de Castor et de la Concorde sur le forum romain [Albert W. Van Buren]. Etat des fouilles avec plans et considérations historiques. ¶ Ch. WALDSTEIN, *The Argive Heraeum*, II [W. H. D. Rouse]. Ce second volume, mené à bien avec plusieurs collaborateurs, achève dignement une entreprise pénible et méritoire : analyse et remarques. ¶ H. B. WALTERS, *History of ancient Pottery, Greek, Etruscan, and Roman* [J. E. Harrison]. Impatiemment attendu; mérite d'être hautement recommandé. ¶ G. MACDONALD *Catalogue of greek Coins in the Hunterian Collection*, III [G. F. Hill]. Très bien illustré, ce dernier volume est le plus intéressant des trois. ¶ [F. H. Marshall] C.r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce (Délos), Asie Mineure (Alabanda en Carie), France (Marseille). ¶ ¶ Mars. Encore la Doloneia [R. M. Henry]. Maintient contre Lang qu'elle n'est qu'une parodie burlesque du style épique. ¶ Isocrate, Panegyr. 140 [A. C. Pearson]. Combat la correction de γέγονεν en γεγονώς proposée par Platt, et maintient l'authenticité du texte par de nombreux exemples. ¶ Encore le parfait subjonctif optatif et impératif en grec [J. E. Harry]. Justifie ses conclusions contre Sonnenschein. ¶ De antiquissimis Theocriti membranis [U. de Wilamowitz-Moellendorf]. Examen critique du ms., très mutilé, édité par Wessely (Paris. 6678 avec son fragm. Vindobon). ¶ Ad Epictetum [A. J. Kronenberg]. Nouvelles conjectures, avec discussion approfondie. ¶ Notes sur les Erotici graeci [H. Richards]. Corrections au texte d'Héliodore. ¶ Ovide, Métam. XI, 119-124. [G. M. Hirst]. Rapprochement avec deux passages de Virgile, Enéide (I, 173, 177-179; VII, 108-115) Cf. de même Métam X, 11-13 avec Aen. VII. 312 et X, 39-40. ¶ C. I. L., II suppl. 5839, Anth Lat. Epigr. 1113 [A. E. Housman] Discute la restitution de Bücheler. ¶ Notes sur Bacchylide de E. H Blakeney (V, 140, sqq.), et de A. E. Housman (sur πάρα et πότι). Note sur Horace de W. R. Hardie (Epod. V, 29-31). ¶ W. G. RUTHERFORD, *A chapter in the History of Annotation, being Scholia Aristophanica*, III [T. Nicklin]. Interessant et suggestif, mais trop touffu; réserves sur qqs points. ¶ H. W. FOWLER, *The Works of Lucian*. Augusta M. DAVIDSON, *Translations from Lucian* [H. Richards]. Éloge de ces trad., de la première surtout. ¶ T. W. DOUGAN, *Ciceronis Tusculanae Disputationes* [A. C. Clark]. Édition de haute valeur; a élargi la base du texte; méthode critique très en progrès sur celle de ses devanciers. ¶ Th. PLÜSZ, *Das Iambenbuch des Horaz* [J. Gow]. Le problème des Epodes est bien résolu dans ses grandes lignes; détails contestables. ¶ R. M. HENRY, *Livy XXVI* [J. P. Postgate]. Bonne édition; réserves sur plusieurs notes. ¶ F. X. BURGER, *Minucius Felix und Seneca* [A. Gudeman]. Étude concluante; analyse favorable. ¶ G. WISSOWA, *Pauly's Real. Enc. d. class. Altertums*. X (Donatio-Ephoroi). [G. F. Hill]. Beaucoup de soin dans ce nouveau fasc.; articles excellents, mais les fouilles récentes n'ont pu être utilisées; qqs. desiderata. ¶ E. de Witt BURTON, *Principles of Literary Criticism and the Synoptic Problem* [T. Nicklin]. Grand éloge; bien approprié à son but. ¶ G. PIERLEONI, *Xenophontis Respublica Lacedaemoniorum* [H. Richards]. Bonne édition; des réserves. ¶ *Harvard Studies in classical Philology XVI* [Id,]. Analyse critique des articles < cf. R. d. R., 30, 172, 25 >. ¶ H. A. I. MUNRO, *Criticisms and Elucidations of Catullus* [J. P. P.]. Réimpression (sauf qqs additions ou corrections de J. D. Duff) d'un excellent ouvrage. ¶ Archéologie. Fouilles

récentes à Rome [T. Ashby Jun.]. Résumé des dernières découvertes, et des articles ou travaux qu'elles ont suscités. ¶ Trirèmes [C. Torr]. Discute plusieurs assertions de Tarn. ¶ A. H. SMITH, *A Catalogue of Sculpture in the Department of Greek and Roman Antiquities in the British* 5 *Museum*. II and III. [E. A. Gardner]. Excellent ouvrage. ¶ FR. BAUMGARTEN-F. POLAND-R. WAGNER, *Die hellenische Kultur* [H. B. Walters], Bon, mais trop dense. ¶ Mabel MOORE, *Carthage of the Phoenicians, in the light of Modern Excavations* [Id.]. Intéressant et agréable. ¶ F. POULSEN, *Die Dipylongräber und die Dipylonvasen* [Id.]. Utile, illustrations rares, 10 mais index excellent. ¶ Irene WEIR, *The greek Painter's art* [Id.]. Œuvre d'aimable vulgarisation qui décèle plutôt un amateur qu'un érudit. ¶ Oliver S. TONKS, *Brygos ; his characteristics* [Id.]. Bonne monographie. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Asie Mineure (Ephèse, Pergame), Grèce (Kapakly), Afrique (Timgad) ¶¶ Avril. Sur les 15 κυβιστητῆρες et les passages de l'Iliade II, 750 et II, 615 [W. E. D. Downes]. C'était, non des plongeurs, mais des danseurs de profession. ¶ Notes sur les orateurs grecs. [H. Richards]. Etude de la langue dans les tétralogies d'Antiphon ; leur authenticité reste douteuse, mais on ne peut les rejeter absolument. Conjectures sur plusieurs passages. ¶ Quand mourut Aristo-20 phane ? [R. G. Kent]. Environ en 375. ¶ Le subjonctif, l'optatif et l'impératif du parfait en grec [E. A. Sonnenschein]. Répond aux critiques de Harry. ¶ Accent et quantité dans les vers de Plaute [E. A. Sonnenschein]. Etablit. à l'encontre d'Exon, que les vers de Plaute ne reposent pas sur l'accent, mais qu'ils en tiennent compte ou tout au moins l'utilisent à certaines 25 places ; si bien qu'ils ne sont qu'à demi quantitatifs. ¶ Catulle derechef [W. G. Hale]. Haute valeur du ms. R, aussi ancien que O et G, et étroitement apparenté avec le dernier. ¶ W. HEADLAM, *The Choephoroe of Aeschylus* [A. Sidgwick]. Trad. d'un rare mérite ; examen de qqs. passages. ¶ R. C. JEBB, *Bacchylides : The Poems and fragments* [J. A. Nairn]. Mêmes qualités 30 que dans son édition de Sophocle ; savoir et jugement. Traduction fidèle et expressive. ¶ M. BOAS, *De epigrammatis Simonideis*, I. *Commentatio critica de epigrammatum traditione* [E. Harrison]. C'est jusqu'à présent la meilleure solution du problème, qui garde une part d'incertitude. ¶ G. N. OLCOTT, *Thesaurus Linguae latinae epigraphicae*, I, [J. P. Postgate] Vol. I (a-adip.) 35 d'un dictionnaire précieux. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien*. [A. H. J. Greenidge] Savantes recherches sur la stratégie d'Hannibal, Hasdrubal et Magon; excellent guide pour l'historien. ¶ Archéologie Sur les temples de Castor et de la Concorde [A. W. Van Buren]. Complète et rectifie son art. du fasc. de février. ¶ G. MACDONALD, *Coin Types : their* 40 *Origin and Development* [P. Gardner]. Ceux de la Grèce et de Rome y tiennent le plus de place; intéressant et instructif. ¶ W. JUDEICH, *Topographie von Athen* [A. P. Oppé]. Utile et impartial résumé des théories toujours controversées qui abondent sur ce sujet; fait partie de l'Handb d'I. von Müller. ¶ P. FOUCART, *Le Culte de Dionysos en Attique* [F. Granger]: Analyse favo-45 rable; discussion de qqs points. ¶ W. HELBIG, *Sur les attributs des Saliens* [Id.]. Contribution importante à l'histoire de la religion romaine. ¶ A. DIETERICH, *Mutter Erde : ein Versuch über Volksreligion* [Id.] Essai, aussi solide que brillant, sur cette croyance primitive d'où découlent les cultes de Gaia (Tellus), Déméter, Isis, etc. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des décou-50 vertes archéologiques en Italie (Este), Espagne (Numance). ¶¶ Mai. Μυρμιδόνων πόλις. [T. W. Allen]. En contrôlant Homère par lui-même, par Hésiode et par Strabon, on arrive à identifier cette ville avec Trachis. ¶ L'apostrophe dans Homère [C. Bonner]. Réponse aux critiques d'Henry. ¶ Homère,

Odyssée XI, 423-426 [Rachel E. White] Interprétation développée de ce passage difficile. ¶ Eschyle, Agamemnon 709-716 (W. R. Paton]. Corrections proposées. ¶ Sophocle, Antigone 249 sqq, et la conclusion des Sept d'Eschyle [T. D. S]. Sophocle a imité la scène finale d'Eschyle; Bergk, Christ et Wecklein ont donc tort de croire que la fin des Sept est postérieure à l'Antigone. ¶ Platon, Politicus 269 E-270 A. Allusion au Zoroastrianisme [W. J. Goodrich]. L'hypothèse de cette allusion est corroborée par divers passages de Diogène Laerce, Théopompe, Aristote. ¶ Deux passages de la République [H. W. Garrod]. Correction et interprétation développées de Platon : Rep. 488 D et 585 C. Notes sur Euthyphron 10 D. 10, et Apologie 27 B. ¶ Les futurs doriens. Aristophane et Platon [R. J. Walker]. Celui de φεύγω est attesté dans Aristophane même au v. 157 des Guêpes qu'il faut sans doute corriger. Relevé des futurs contractés dans Platon, qui n'offre que ceux de πλέω et φεύγω. ¶ Horace, Odes, II, 15, 1, 6 [E. H. Alton]. Lire copia Sardium au lieu de copia narium. ¶ Notes sur l'intransitif ἀπορρίπτειν [J. H. Moulton], sur λυκάβας [W. H. D. Rouse], sur Hor. Epist. I, VII, 29 [E. S. Robertson], sur les regles de l'étiquette chez les anciens [W.R. Paton]. ¶ KLEINGÜNTHER, *Quaestiones ad libros Astronomicon Manilii* [R. Ellis]. Qqs conjectures intéressantes. ¶ J. H. SCHMALZ, *Antibarbarus der latein. Sprache*, 1.-3. [E. B. Lease] 7e éd. augmentée et revue ; relevé de plusieurs inexactitudes ou fautes d'impression. ¶ R. SABBADINI, *Le scoperte dei codici Latini et Greci ne' secoli XIV et XV* [A. C. Clark]. Analyse élogieuse. ¶ J. MANSION, *Les gutturales grecques.* — JOS. SCHRIJNEN, *Inleiding tot de studie der vergelijkende indogermaansche taalwetenschap vooral met betrekking tot de klassicke en germaansche talen* [P. Giles]. Eloge de ces deux ouvrages de phonétique. ¶ La grammaire de S. Jean [E. A. Abbott]. Etablit, contre Nicklin, que le présent ὁρῶ n'était pas mort au temps où fut rédigé le 4e évangile. ¶ Prononciation du latin ae [W. F. Witton]. Les Sociétés d'Oxford et Cambridge l'identifient avec la diphtongue anglaise ai. Mieux vaudrait l'identifier avec l'è français (= η grec). ¶ Archéologie. L'Ecole anglaise de Rome [W. H. D. Rouse]. C. r. des assemblées de l'Ecole du 2 février au 4 avril inclus. ¶ A. AUDOLLENT, *Defixionum Tabellae, quotquot innotuerunt tam in Graecis orientis quam in totius occidentis partibus praeter atticas in C. I. A. editas* [Id.]. Précieux textes excellemment édités. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce (Eubée, Thermon, Délos), Espagne (Elche), France (La Turbie). ¶¶ Juin. Euripide, Andromaque, 655-656 [A. W. Verral]. Des raisons métriques s'ajoutent aux raisons esthétiques qui avaient poussé Nauck à rejeter ces vers. ¶ Note sur Platon, Repub. 488 D [P. Shorey]. Interprétation nouvelle du passage, en admettant avec Sidgwick οἰομένῳ au lieu de οἰόμενοι. ¶ Arist. De Mem. 452a 17-26 [J. G. Smyly]. Correction et commentaire. ¶ Le κύριος dans les États grecs autres qu'Athènes [T. W. Beasley]. Complète, d'après les inscr., ce qu'on savait du rôle et des devoirs du κύριος dans la Grèce non-attique. ¶ Etude sur divers mots grecs composés [E. W. Fay]. Etymologie de σκερβόλλεῖ, κέρτομος, σκέραφος, etc. Origine de qqs suffixes. ¶ Dernières notes sur les Verrines [W. Peterson], Examen critique de sept passages. ¶ Notes sur Phèdre [A. E. Housman]. Corrections proposées pour I, 15 ; III, 17, 5-11 ; IV, 9, 3-12 ; App. Perott. 13, 1-5 et 17. ¶ Les premiers noms de nombre [L. M. Bagge]. Etude linguistique des quatre premiers noms de nombre, à travers les divers idiomes indo-européens. ¶ Fr. BLASS, *Die Interpolationen in der Odyssee* [T. W. Allen]. Elégamment écrit, mais trop aventureux ; la préface est plus acceptable. ¶ Hans RAEDER, *Platons Philosophische Entwickelung* [R. G. Bury]. Haute valeur ; beaucoup d'érudition et de clarté ; conclusions

parfois contestables. ¶ M. J. RYAN, *Petronius, Cena Trimalchionis* [C. W. Summers]. Bonne trad.; introd. agréable et savante. Notes un peu touffues. ¶ L. LEGRAS, *Les Puniques et la Thébaïde*. ID. *Les Légendes Thébaines dans l'Epopée et la Tragédie grecques*. ID. *Etude sur la Thébaïde de Stace* (H. W. Garrod]. Travaux de valeur, le dernier est le plus important qui ait paru sur Stace; impression trop fautive. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Analecta comica graeca* [F. W. Hall]. Eloge; corrections et conjectures nouvelles pour son édition d'Aristophane, et rapprochements avec les Fragmenta Comicorum. ¶ J. S. PHILLIMORE, *Index Verborum Propertianus* [J. P. P.]. Utile; des réserves. ¶ Paul WESSNER, *Aeli Donati Commentum Terenti : Eugraphi Commentum et Scholia Bambina*, II [Id.]. Tout à fait digne du vol. I. ¶ J. W. MACKAIL, *The hundred best Lyrical Poems in the Latin Language* [Id.]. Choix d'un vif intérêt. ¶ H. F. PELHAM, *Outlines of Roman History* [E. Harrison], 4e éd. de cet excellent ouvrage. ¶ Archéologie. Trirèmes [Philip H. Newman]. Polémique contre Cecil Torr. ¶ L. R. FARNELL, *The Evolution of Religion, an Anthropological Study* [J. E. Harrison]. Œuvre de vulgarisation, mais profitable à lire même pour les érudits. ¶ Ch. HÜLSEN, *The Roman Forum, its history and its monuments* [T. Ashby jun.]. Bonne traduction anglaise (par J. B. CARTER) d'un ouvrage de réelle valeur; qqs réserves. ¶ E. A. GARDNER, *A Handbook of greek Sculpture* [G. F. Hill]. Eloge de cette nouvelle édition; la première étant stéréotypée, les changements sont trop timides; illustrations défectueuses. ¶ [F. H. Marshall]. Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques en Grèce (Sparte), Asie-Mineure (Milet), Italie (Palestrina, Capena). ¶¶ Juillet. Varia Graeca [T. W. Allen]. Traite d'une lacune dans l'Iliade (T 76), de νοῦθος (= faux pas) inconnu des lexiques, et du pluriel de γῆ. ¶ Notes sur les orateurs attiques. [H. Richards]. Ce second art. offre des conjectures sur le texte d'Andocide, Isocrate, Isée, Lycurgue, Eschine, Hypéride, Dinarque. ¶ Correction à Lucien, Philopseudes 9 [C. Bonner]. Lire ἑρπήτων pour ἑρπετῶν. ¶ L'usage de l'article avec les nombres ordinaux en grec [J. Thompson]. Il n'était omis que quand l'ordinal accompagnait des mots ayant trait au temps (ἔτος, ἡμέρα, μήν). Exemples pris dans Thucydide. ¶ Note sur Hor. Od. III, IV, 9 et 10 [G. M. Hirst]. La correction limina Dauniae pour limen Apuliae, est corroborée par Od. I. XXII, 14 et 16. Horace s'est imité lui-même. ¶ Deux passages du Panegyricus Messallae [J. P. Postgate]. Nouvelle ponctuation proposée pour le premier (début). Dans le second (70 sqq) lire s e n o pour s a e v o. ¶ Trois passages des Silvae de Stace [Id.]. Examen critique de II, I, 229; VII, 100; IV, IV, 69 ¶ Note sur Lucien Λουκ. ἢ ὄνον c. 34, p. 603 (A. J. Kronenberg). ¶ H. M. BLAYDES, *Sophoclis Antigone* [E. H. Blakeney]. Nouvelle éd., qui offre les mêmes qualités et les mêmes défauts que l'ancienne. Conjectures trop téméraires. ¶ W.W. GOODWIN, *Demosthenes against Midias*. ID. *On the Crown* [T. Nicklin]. Grand éloge de ces deux éditions; observations sur plusieurs points. ¶ H. SHARPLEY, *A Realist of the Aegean* [J. A. Nairn]. Elégante trad. en vers anglais des Mimes d'Herodas. ¶ J. S. PHILLIMORE, *P. Papini Stati Silvae* [J. P. Postgate]. C'est encore le meilleur texte qu'on ait publié, mais il gagnerait beaucoup à une révision sévère; nombreuses observations. ¶ Archéologie. Trirèmes [Cecil Torr]. Réponse à Newman. ¶ Percy E. NEWBERRY, *Scarabs : an Introduction to the study of Egyptian Seals and Signet Rings* [H. R. Hall]. Intéressant. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Aegina : Das Heiligtum der Aphaia* [P. Gardner]. Solide et d'une rigoureuse exactitude. ¶ Note sur l' « Enneacrunus » [J. R. Wheeler]. La carte de Guillet la place, au XVIIe s., au même endroit que Dörpfeld. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Die Bedeutung der Gymnastik in der griech. Kunst* [E. N. Gardiner]. Ana-

lyse élogieuse. ¶ W. ALTMANN, *Die röm Grabaltäre der Kaiserzeit* [F. H. Marshall]. Beaucoup de soin ; monuments bien classés, illustrations bonnes. ¶ J. B. CARTER, *The Religion of Numa and other Essays on the Religion of ancient Rome* [Id.]. Complète avec intérêt l'admirable ouvrage de W. Fowler. ¶ Paul JACOBSTHAL, *Der Blitz in der orientalischen und griech. Kunst* [H. B. Walters]. Analyse favorable. ¶ A. MAYR, *Aus den Phönikischen Nekropolen von Malta* [Id.]. Résumé attachant de découvertes peu connues. ¶¶ Oct. Les Assemblées homériques et Aristote [Th. D. Seymour]. Le texte d'Homère contredit l'opinion émise par Aristote (Eth. à Nicom. 1113 a.) sur ces assemblées. ¶ Une particularité de la « responsio » dans les chœurs, I [C. J. Brennan]. Etablit dans Eschyle, Sophocle, Euripide, d'après la loi posée par K. Frey, la correspondance de mots, voyelles et consonnes. Statistiques détaillées. ¶ Xenophontea [H. Richards]. Qqs corrections à l'Anabase, et à la Respublica Lacedaemoniorum. ¶ Encore les prohibitives en grec [H. D. Naylor]. Cite de nouveaux exemples de μὴ avec le présent de l'impératif. ¶ Deux notes tachygraphiques [T. W. Allen]. Déchiffrement de deux signes abréviatifs dans les scholies des Perses (184) et dans le ms. de Barocci (f. 8). ¶ Le Cod. Lusaticus de Properce [J. P. Postgate] Description et collation partielle de ce ms, découvert par Peper en 1893, et déjà étudié par Koehler. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Aristophanis Ecclesiazusae* et *Pax*. H. VAN HERWERDEN, *Vindiciae Aristophaneae*. C. E GRAVES, *Aristophanes Acharnians* [H. Richards] Éloge des éd. de van Leeuwen, malgré la hardiesse de ses conjectures, et des études critiques de van Herwerden. L'éd. de Graves est très bonne pour les classes. ¶ T. MARSHALL, *Aristotle's Theory of Conduct*. [Id.] Méritoire et d'une lecture facile. ¶ Carl HOSIUS, *M. Annaei Lucani de Bello Civili libri X* [W. B. Anderson]. Grand éloge de cette 2e édit., où l'auteur a mis à profit les indications de Lejay et Francken sur divers mss. ¶ Ch. J. BILLSON, *The Aeneid of Virgil with a translation* [J. P. Postgate]. Trad. en vers d'un grand mérite. ¶ M. R. JAMES, *A Descriptive Catalogue of the Western mss. of Christ's and Queen's Colleges, Cambridge* [J. P. Gilson]. Deux inventaires précieux ; celui de Christ's College est le plus important. Qqs erreurs. ¶ Archéologie. Quelle était la femme de Zeus? [A. B. Cook]. C'est le début d'une longue étude sur ce problème. Zeus répudia Dia (Hébé) pour épouser Héra, femme d'Héraclès. ¶ Fouilles récentes à Rome [Th. Ashby jun.]. Nouvelles découvertes au Forum. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Asie-Mineure (Milet, Aphrodisias, Samos), Crète (Knossos, Palaikastro). ¶¶ Nov. Une particularité de la « responsio » dans les chœurs, II [C. J. Brennan] Relève dans Pindare et Bacchylide les rimes et consonnances déjà constatées chez des tragiques. ¶ Notes sur Demetrius, περὶ ἑρμηνείας [H. Richard]. Corrections à seize passages. ¶ Ad Musonium Rufum [A. J. Kronenberg]. Corrige ou commente qqs passages. ¶ Notes sur la Mostellaria de Plaute [Ch. Knapp]. Examen approfondi de l. 662, 680 et II. 832-852. ¶ Le chant de Tigellius (Hor. Sat. I, III, 7, 8) [Cl. L. Smith]. Interprétation difficile de... summā voce... qui aurait un sens opposé au sens usuel. Horace a peut-être écrit..... summa, voce....., ce qui donne une phrase plus symétrique; mais la tradition est en faveur de summā voce. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Die Griech. und Latein. Literatur und Sprache* [Percy Ure]. C'est le 8e vol. de l'Encyclopédie de W.; fait en collaboration de divers savants, il est bon, mais offre des parties inégales ; plan et remarques. ¶ Le mémoire de Taccone sur le trimètre ïambique en grec [A. W. Verrall]. Intéressant ; exemples curieux, mais des erreurs. Réserves sur qqs règles. ¶ L. D. BROWN, *A Study of the Case Constructions of Words*

of Time [H. D. Brackett]. Du savoir et du soin ; conclusions justes en général; des vues contestables. ¶ A. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dell'incendio Neroniano* [T. Ashby jun.]. De sérieuses qualités dans cet ouvrage considérable, qui défend les chrétiens accusés par C. Pascal d'a-
5 voir allumé l'incendie. ¶ E. G. HARDY, *Studies in Roman History* [G. Shoverman]. Etudes excellentes, réunies en volume, et qui méritaient mieux qu'une simple réimpression. ¶ W. SCHULZE, *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen* [R. S. Conway]. Haute valeur, marque une étape dans l'étude des idiomes de l'ancienne Italie. ¶ Archéologie. Quelle était la femme
10 de Zeus [A. B. Cook]. Conclusion de l'art. paru en oct. Héraclès dont la femme était devenue l'épouse de Zeus, avait en échange épousé Dia : légende d'Héraclès, émule de Zeus. C'est en Eubée, Béotie, Argolide, Samos ou Knossos, au temps où florissait la civilisation des Pélasges, qu'aurait eu lieu le mariage de Zeus et d'Héra. ¶ H. LECHAT, *La Sculpture antique avant*
15 *Phidias* [J. Baker-Penoyre]. Beaucoup d'érudition dans ce gros volume. Il est de forme peu attrayante. ¶ E. S. ROBERTS-E. A. GARDNER, *An Introduction to greek Epigraphy*, II, *The Inscriptions of Attica* [E. Lee Hicks]. Beaucoup de soin, d'exactitude et d'intérêt; index remarquable. ¶ J. G. FRAZER, *Lectures on the Early History of the Kingship* [J. E. Harrison]. Curieux et
20 convaincant. ¶ Paul DECHARME, *La critique des Traditions Religieuses chez les Grecs, des origines au temps de Plutarque* [W. H. D. Rouse]. Très philosophique et très agréable à lire. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce (Laconie, Corinthe), Russie (district de Kuban), Egypte (Eléphantine, Alexandrie), Afrique (Carthage, Dougga). ¶¶
25 Déc. Les plantes de l'Odyssée [R. M. Henry]. Cherche à identifier, après Bérard et Champault, le molu et le lotos (μῶλυ, λωτός). ¶ Diodore, liv. XVI-XVIII [H. Richards]. Corrections à une vingtaine de passages. ¶ Les « prohibitives » en grec [R. C. Seaton]. Donne acte à Naylor des exemples qu'il a allégués. ¶ Le changement de mètre dans Plaute [E. A. Sonnenschein].
30 Limitant son étude aux changements de mètre au milieu d'une période, établit qu'ils avaient lieu pour introduire un passage extra actionem (une lettre qu'on lit tout haut, etc.). Examen des passages, Amphitr. 1005 sqq, Most. 407 sqq. ¶ Le chien de la Mostellaria [Id.] Etablit par les dates, la possibilité d'une allusion à une mosaïque grecque dans la Mos-
35 tellaria (ou son original grec). ¶ Sur les fragments de Varron (De vita populi romani I), conservés dans Nonius XVIII [W. M. Lindsay]. C'est à la fin du livr. XVIII qu'on trouve ces fragments, qui s'ajoutent à ceux découverts par Wessner. ¶ Encore le chiffre 13 [J. P. Postgate]. Non seulement il s'employait chez les anciens, grecs ou latins, pour désigner un nombre
40 indéterminé, mais il était encore de mauvais augure (cf. Q. Curt. X, 2 et Justin XII, 11. Suétone, Gaius 38 et Diodore de Sicile XI, 92, 5). ¶ W. M. LINDSAY, *T. Macci Plauti Comoediae*, II [E. A. Sonnenschein]. Ce vol., très intéressant, soulève des problèmes ardus. ¶ G. NÉMETHY, *Albii Tibulli Carmina : accedunt Sulpiciae elegidia ; Lygdami Carmina ; accedit Paneygiricus*
45 *in Messallam* [S. Allen]. Eloge. ¶ J. S. PHILLIMORE, *Propertius* [E. S. Thompson]. Excellente trad. ¶ E. B. LEASE, *Titi Livi Libri I, XXI, XXII.* [J. P. Postgate]. Critiques nombreuses, notamment sur le texte. ¶ *Mélanges Nicole* [J. Gow]. Mention élogieuse des mémoires et articles de ce beau recueil. ¶ Ph. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [T.
50 W. Allen]. Mauvais. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Silver age of the Greek World* [E. Harrisson]. Seconde édition remaniée et mise au courant des découvertes récentes (en Egypte, notamment). ¶ H. W. JOHNSTON, *The Private Life of the Romans* [S. B. Pratner]. Bon manuel pour l'enseignement supé-

rieur et secondaire. ¶ Max NIEDERMANN, *Précis de Phonétique du Latin* [R. S. Conway]. Admirable résumé. ¶ Archéologie. G. F. HILL, *Historical Greek Coins* [R. M. Burrows]. Utile, choix et commentaire dignes d'éloge. ¶ P. ORSI, *Camarina, Scavi del 1899 e 1903* [H. B. W.]. Intéressant. ¶ W. DRONNA, *Les statuettes de terre cuite en Grèce* [Id.]. Monographie très bien faite; excellentes références bibliographiques; mais il n'y a pas d'index ni d'illustrations. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Espagne (Palos, Cadix, Javea, Mérida), France (Jublaine, La Turbie, Alesia). A. G. D.

Hermathena, n° 32. On the Historia Augusta. P. 2 [R. Ellis]. 17 p. de notes d'exégèse et surtout de critique, auxquelles nous renvoyons le lecteur. ¶ On attic prose rhythm [F. Blass]. Aristote ne donne pas de définition du rhythme. Distinction du rhythme et du mètre : les mètres sont des sections définies du rhythme. La prose ne serait pas de la prose si elle admettait les mètres. En prose le même rhythme ne peut continuer indéfiniment ; à partir d'un certain point (μέχρι του), un changement (μεταβολή) doit avoir lieu. Au dactyle, au trochée, à l'iambe, au péon mentionnés pour la prose par Aristote, Théophraste ajoute l'anapeste. B. pose la loi suivante : a) non seulement la dernière syllabe d'un rhythme est indifférente, mais aussi la première, si le rhythme commence avec un iambe. b) Chez tous les prosateurs attiques le dactyle et le tribraque sont interchangeables. Démosthène évite le tribraque à l'inverse de Platon qui imite le décousu de la conversation. Toutefois dans ses derniers écrits il prend plus de soin, au moins au sujet des longues et des diphthongues. ¶ Notes on Apuleius Metamorphoses [L. C. Purser]. Conjectures et remarques. ¶ The revenue years of Philadelphus, Euergetes I, and Philopator [J. G. Smyly]. L'année commençait (dans la première période de la dynastie des Ptolémées), le premier mois macédonien qui suivait l'équinoxe du printemps. Si l'année financière était comptée à partir du Mécheir qui précédait l'accession du roi, il est raisonnable de supposer que l'autre année, l'année royale, était commencée à partir du premier de Thouth précédant son accession. Dans le cas d'Evergète qui probablement monta sur le trône en Athyr-Tybi, nous voyons d'après le Papyrus Hibeh III. 58 c'que l'année financière était en avance en Phamenoth. La date de l'accession au trône de Philadelphe n'est pas connue ; celle de Philopator a dû avoir lieu entre Mecheir et Thouth. ¶ Medial vowel-syncope in latin [Ch. Exon]. La syncope est la suppression d'une voyelle brève non accentuée, entre consonnes, qui a pour effet direct de raccourcir le mot d'une syllabe. Suprā résulte de la syncope de superā en vertu d'une loi phonétique et non de l'analogie. Superā en tant que préposition était enclitique sur le nom ou le pronom suivant. Or en latin une préposition suivie d'un nom (ou pronom) ne forme dans la prononciation qu'un seul mot (p. ex proptéreos = própter éos) ayant plus de 3 syllabes. Sùperáuiam est devenu supráuiam par le fait de l'enclise, tandis que superā adverbe se trouve non syncopé. Dans tout mot ou groupe de mots de quatre ou de plus de quatre syllabes portant l'accent principal sur une syllabe longue, une voyelle brève non accentuée était nécessairement syncopée. Aucun mot de quatre syllabes du type bălĭnĕum n'apparaît dans Plaute sous une forme syncopée, bien qu'il le soit du temps de Quintilien. Sous l'Empire toutes les syllabes accentuées devinrent longues. E. formule les lois de l'accentuation du latin de la République. 1) l'accent est sur la première mora d'une syllabe longue ; 2) la quantité de la syllabe finale peut toujours être regardée comme brève ; 3) si la pénultième était longue, elle était toujours accentuée ; 4) si la pénultième était brève, l'accent reculait sur la 4e mora de la fin du mot partout où c'était

possible, sinon sur la 3e. ¶ Isaeus and Attic law [W. A. Goligher]. Au sujet de l'éd. de WYSE (*The Speeches of Isaeus*) qui fait époque non seulement dans l'étude d'Isée, mais dans celle de la législation athénienne G. examine qqs questions juridiques contenues dans les discours 1 et 3 (sera continué). ¶ *M. Tulli Ciceronis Orationes* pro Sex. Roscio, de Imperio Cn. Pompei, pro Cluentio, in Catilinam, pro Muraena, pro Caelio recog..... A. C. CLARK [ ]. Cette éd. lorsqu'elle sera terminée, reposera sur des fondements qui braveront les attaques du progrès de la science <v. R. d. R. 30, 242, 2>. ¶ W. RIDGEWAY, *Origin and influence of the thoroughbred horse* [Canning]. La partie la plus intéressante du livre a trait à l'influence du cheval sur l'histoire. ¶ J. S. PHILLIMORE, *Index verborum Propertianus* [A.]. Très utile, mais aurait pu l'être davantage, si P. avait cité plus souvent le contexte. ¶ 1) *Libellus de Sublimitate Dionysio Longino fere adscriptus*. Ed. A. O. PRICKARD, 2). Le même, trad. en anglais [A.]. Grands éloges. ¶ 1) A. H. J. GREENIDGE, *A history of Rome during the Later Republic and Early Principate* 2) W. T. ARNOLD, *Studia of Roman Imperialism* [A.]. 1). Exactitude et précision, jugement sûr, bien écrit. 2). Connaissance approfondie de sujet. ¶ *Petronius: Cena Trimalchionis* translated and ed. By M. J. RYAN [A.]. L'éd. ne prétend pas à l'originalité; la trad. et le commentaire manquent parfois de soin et d'exactitude dans le détail. ¶ *Xenophon, Hellenica*. Text by. E. C. MARCHANT. Notes by. G. E. UNDERHILL [ ]. Excellent; défend l'honnêteté de Xénophon contre les reproches adressés depuis Niebuhr. ¶ *Bucolici Graeci*, rec. et emend. U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF [ ]. On y retrouve la vaste érudition qui caractérise tous les écrits de W.-M. ¶ *Opus Epistolarum Des. Erasmi* denuo recog. et auctum per P. S. ALLEN. T 1 [ ]. Œuvre d'une valeur difficile à surfaire. ¶ A. SLOMAN, *A Grammar of Classical Latin* for use in Schools [ ]. Excellent. ¶ *Papini Stati Thebais et Achilleis*. Recog..... H. W. GARROD [ ]. Fait honneur à la nouvelle série des Oxford texts. ¶ *The Works of Lucian of Samosate* transl. by H. W. FOWLER and F. G. FOWLER [ ]. Mérite un chaud accueil. ¶ *A Realist of the Ægean*, being a verse-translation of the Mimes of Herodas by H. SHARPLEY [ ]. Eloges. Il est regrettable que de parti pris S. ait ignoré les traductions en langue étrangère, telles que celles de Crusius et de Mekler. ¶ *Translations into Greek and Latin Verse* by H. A. J. MUNRO with a prefatory note by J. D. DUFF [ ]. N'a rien perdu de sa valeur et ne pouvait rencontrer d'éditeur plus compétent. H. LEBÈGUE.

Journal (the) of Hellenic studies, vol. 26, part. 1. Statue d'un jeune garçon penchant la tête sur un pilier [Eugénie Strong]. 2 pl. Exposé dans la Glyptothèque de Munich. Copie d'un original dont il existe de nombreuses répliques. Elle a subi qqs. restaurations plus ou moins heureuses, que peut rectifier en partie la réplique trouvée en Egypte dans le Delta et acquise par le Louvre. L'original perdu a dû être une œuvre de la seconde moitié du ve s. et son auteur subir l'influence de Polyclète. Plusieurs attributions ont été proposées, Narcisse, Hyacinthe, Adonis, même Héraclès. ¶ Le pancrace et la lutte [E. N. Gardiner]. 3 pl., 9 fig. III. A : nature du pancration. Les exercices athlétiques étaient, chez les Grecs primitifs, une récréation de la classe guerrière. Plus tard furent établies des lois qui réglementèrent le pugilat et la lutte qui sont connues d'Homère, mais non pas le pancration. Le pugilat fut introduit à Olympie lors de la 18e olympiade, la lutte dans la 23e, et le pancration dans la 33e. La différence essentielle entre la lutte et le pancration consiste en ce que dans la lutte le but est de terrasser l'adversaire tandis que dans le pancration le combat dure jusqu'à ce que l'un des lutteurs se reconnaisse vaincu (ἀπαγορεύει). B :

Lois du pancration. Description du pancration dans Philostrate sur la Gymnastique, Δάκνειν et ὀρύττειν sont interdits. Δ. a été expliqué dans un précédent article. Que signifie le mot ὀρύττειν? On l'a traduit par to dig (fouiller), assommer. C'est plutôt fourrer la main ou les doigts dans les yeux de l'adversaire. Indication des diverses phases de la lutte à tirer des monuments figurés. C : le pancration debout. Le pancration peut se diviser en deux parties, τὸ ἄνω παγκράτιον et le κάτω π. Dans le premier cas le lutteur peut chercher à terrasser son adversaire en employant diverses ruses, en tombant sur lui et en lui donnant des coups de pieds. D : dans le second cas, ce qui est celui du pancration proprement dit, les deux lutteurs roulent par terre. Autres monuments figurés. E : Le type d'Héraclès lutteur représente d'ordinaire la force brutale et celui de Thésée l'adresse. Cette distinction n'est pas fondée. Le pancrace est une lutte d'adresse, même quand Héraclès en est le représentant. F : Les termes ἀκροχειρισμός, ἀκροχείρισις, ἀκροχειρίζειν se rapportent à la lutte dans laquelle les adversaires se prennent les mains sans enlacer leurs corps. Explications diverses. G : κλιμακισμός, κλιμακίζειν, διακλιμακίζειν. Les textes littéraires et les vases figurés rendent bien compte de ces sortes de lutte, entre autres les vases où le pancratiaste Héraclès est aux prises avec le triton Achéloüs. Le lutteur monte comme à l'échelle sur son adversaire. H : ἀποπτερνίζειν, πτερνίζειν. C'est faire un croc en jambe. I : ὑπτιασμοί. Ce mot indique la position du lutteur que son adversaire a fait tomber à la renverse. J : Termes techniques de signification douteuse, ἀγκυλίζειν peut signifier frapper le jarret derrière le genou. Ἀγκωνίζειν, etc. Texte d'un papyrus d'Oxyrhynchus (III, 466) donnant des instructions à un lutteur sur les divers moyens de vaincre son adversaire. ¶ Poemanenum [H.W. Hasluck.] 1 pl. L'emplacement de P., en Mysie, difficile à identifier, est intéressant pour la fixation d'une voie romaine et pour la géographie des guerres byzantines. Bibliographie de la question. Le témoignage d'Etienne de Byzance est formellement en faveur du territoire de Cyzique. La table de Peutinger le place entre Cyzique et Argiza (Balia Bazar, sur le haut Aesepus). Inscr. gr. découvertes aux environs de Cyzique. ¶ Sceaux en argile du Fayoum [J. G. Milne]. 84 fig. Trouvés par Grenfell et Hunt dans des caves de maisons romaines à Karanis. Ce sont probablement des sceaux de marchands. ¶ Exposé détaillé des trésors olympiens [L. Dyer]. 14 fig. et pl. Complément d'un article publié dans le précédent volume sur les maisons d'Olympie dites « trésors. » Planche représentant la position des trésors de Cyrène, Sélinonte, Métaponte, Mégare et Gela. Pl. représentant ceux de Sicyone, Syracuse, Samos (?) Epidamne, Byzantium, Sybaris et Cyrène. Description circonstanciée au point de vue architectural, décoratif, historique de chacune de ces constructions. ¶ Sur la liste des thalassoraties chez Eusèbe [J. L. Myres]. Liste insérée par Eusèbe dans sa Chronique et attribuée par lui à Diodore (fragments du l. 7 éd. Didot et fragments de Castor de Rhodes dans l'Hérodote de cette collection). Seul document chronologique sur les temps ténébreux de l'histoire grecque, il y a de fortes présomptions pour qu'elle remonte au 5e s. et puisse contribuer à l'histoire primitive de la Grèce. Tableau comparatif des dates, pour 17 peuples maritimes, d'après Eusèbe. Commentaire de ce tableau et de ses concordances. Il y a souvent désaccord entre les diverses sources sur la durée de la thalassocratie de tel ou tel peuple. La liste considérée comme schema de chronologie soulève plusieurs problèmes, notamment en ce qui touche la période postérieure à la guerre de Troie. Examen de ces questions. ¶ L'Origine de la tyrannie [Percy Ure]. On sait que le

temps des tyrannies était une époque de très grand développement commercial. Le monnayage date de cette époque. Il doit y avoir corrélation entre la politique des tyrans d'alors et le mouvement du commerce. La question est à étudier plus particulièrement à Samos et à Athènes. Les Samiens ont été dès la plus haute antiquité grands navigateurs et constructeurs de navires sur lesquels ils faisaient du transit commercial. Le pouvoir était exercé par une riche aristocratie, les γεωμόροι. L'établissement de la royauté (τυραννίς) par Polycrate eut pour effet de contrôler et de réglementer l'activité du commerce Samien. Sous Polycrate la marine occupait des hommes libres. Ce ne fut que plus tard que grâce à la division du travail, elle fut mise dans les mains des esclaves. — La principale industrie primitive, en Attique, fut la céramique. Son territoire était surtout livré à l'agriculture. Athènes ne fut jamais un terrain favorable au régime tyrannique. La puissance de l'aristocratie marchande rendit longtemps la tyrannie impossible. Elle résultat de la formation des Διάκριοι, œuvre de Pisistrate. Il prit soin d'observer la constitution de Solon, surtout lors de sa troisième restauration. C'est comme porte-parole (leader) des Διάκριοι que Pisistrate devint tyran d'Athènes. Ils étaient en Attique comme dans l'Eubée des mineurs habitant les montagnes; mais c'était aussi une faction politique, et d'ailleurs les Διάκρια étaient en Eubée un territoire éloigné des mines. Les mines, aux temps classiques, étaient exploitées par des esclaves et par les classes pauvres. L'administration de Pisistrate au point de vue industriel, et celle de son fils Hippias au point de vue monétaire. Les tyrannies au 7e s. En Lydie, le premier tyran, Gygès, était renommé pour sa richesse. A Milet, Histiaeus donna une nouvelle impulsion au commerce. Les tyrans d'Ephèse, notamment Pythagoras, lui ouvrit la route de Sardes à Ephèse. Pheidon, tyran d'Argos, qui a laissé un renom d'impiété, établit un système de poids et mesures. A Corinthe où florissait le commerce de la céramique dès le 8e s., la construction des navires et le transit maritime furent l'objet de la sollicitude des Cypselides. Peut-être Cypsélus avait-il été céramiste. Théagène, tyran de Mégare, prit le pouvoir après avoir détruit les troupeaux des propriétaires riches, sans doute afin d'assurer à cette ville le monopole du commerce des laines. En résumé l'origine commerciale des tyrannies à Samos et probablement à Athènes semble certaine. Elle est seulement probable en ce qui concerne, au 7e s., Gygès, Pheidon, Cypselus, Théagène. ¶ La topographie du mont Pélion et de la Magnésie [Alan I. B. Wace], 1 carte, 13 fig. Résultats d'un voyage d'explorations entrepris par W. et par A. W. van Buren, membre de l'Ecole américaine de Rome. ¶ L'Atalante de Tégée [E. Gardner]. 1 fig. Les rares vestiges du fronton du temple d'Athena Alea, à Tégée, étaient, il y a qqs. années, la base de toute critique architecturale quant au style de Scopas. Les récentes fouilles justifient pleinement cette présomption. Reproduction de l'Atalante d'après le B. C. H. Ce torse est en marbre de Paros à la différence des autres statues du fronton qui sont en marbre de Dolianà. D'autre part la tête en marbre de Paros attribuée par Mendel à Scopas doit certainement être rejointe à ce torse. Le temple après sa destruction par un incendie, fut rebâti par Scopas en 395 av. J. C. Le sujet du fronton antérieur était la chasse au sanglier, de Calydôn. Description de ce sujet par Pausanias. Rapprochement de la tête appareillée au torse d'Atalante et d'autres têtes attribuées à Scopas ou à son influence. ¶ La pyramide de Mœris [H. R. Hall]. L'auteur, dans le vol précédent du J. Hell. St., a considéré la pyramide de Hawara comme le tombeau du roi Amenemhat III. La pyramide de Dashur,

est donnée comme tombeau de ce roi, l'identification de Lepsius et de Petrie étant jugée erronée, Morgan en disant que la pyramide n'est pas le tombeau d'Am. III, oublie que certains rois avaient deux tombeaux pour dérouter les pillards. ¶ Inscriptions d'Astypalaia [W. H. D. Rouse]. 2 inscr. La première trouvée à Martezana, se compose de 3 distiques ; au revers de l'épitaphe, on lit Κλενμάτρας. 2e inscr. καὶ τώι δάμωι. Correction à l'inscr. du C. I. I, III, 168, l. 6 : lire τείμασμα, et non τέλεσμα. ¶ La statue sculptée dans le rocher de Manissa [H. S. Cowper]. Pausanias rapporte que la statue de Niobé pleurait l'été. On n'a pas cru pouvoir l'identifier avec celle de Manissa. L'auteur a trouvé celle-ci en janvier couverte de glaçons, contrairement à l'assertion d'après laquelle il n'y aurait pas de source dans la montagne du Sipyle. ¶ R. C. Jebb, *Bacchylides, the poems and fragments* [ ], Analyse et grands éloges. ¶ *Bucolici graeci*. Rec. et emend. U. von Wilamowitz-Moellendorff [Id.], *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker*. Travail de critique supérieur au plan suivi d'ordinaire pour ce genre de publication. ¶ K. Kalbfleisch und H. Schoene, *Griech. papyri medizinischen und naturwissenschaftlichen Inhalts*. Contenu de ce recueil. ¶ *Mélanges Nicole. Recueil de mémoires, etc.* Dissertations de 60 savants. Mention des principales. ¶ *A chapter in the history of annotation, being Scholia Aristophanica*. Vol. III, by W. G. Rutherford. Ce 3e vol. indépendant des 2 autres, est une contribution à l'histoire de l'érudition. ¶ *Handbook of Homeric study* by H. Browne, S. J. moins complet au point de vue littéraire que l' « Introduction » de R. Jebb, il l'est davantage sous le rapport archéologique. L'auteur a pu mettre à profit les matériaux inédits recueillis par Myres. ¶ *An introduction to Greek epigraphy*. Part. II. *The inscr. of Attica*. Ed. by E. S. Roberts and E. A. Gardner. Petites critiques et grands éloges. ¶ *A handbook of Greek sculpture*, Revised edition, by E. A. Gardner. Appendice nouveau de 35 pages. ¶ *Studies in ancient furnitures*, by Caroline L. Ransom. Étude complète des lits antiques. ¶ *Supplementory papers of the American school of classical studies in Rome*. Vol. I. Relevé du contenu <cf. R. d. R. 30. 173>. ¶ *Catalogue of Greek coins in the Hunterian collection University of Glasgow*. Vol. III, by G. Macdonald. Ce vol. est en progrès sur les précédents. ¶ *Coins-type, their origin and development*, by G. Macdonald. Éloges. ¶ *Der Blitz in der orientalischen und griech. Kunst. Ein formgeschichlicher Versuch*, von P. Jacobsthal. Analyse, éloges et réserves. ¶ *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée*, par P. Champault. Analyse. ¶ *Greece, from the coming of the Hellenes to A. D. 14*, par E. S. Shuckburgh. Ouvrage de valeur. ¶ *Beiträge zur griech. Rechtsgeschichte*, von H. Swoboda. Analyse. ¶ *Geschichte der latein. Kaiserreiches von Konstantinopel*, von E. Gerland. Éloges. ¶ *Macedonia. Its races and their future*, by H. N. Brailsford. L'auteur conteste les droits des Grecs sur la Macédoine. ¶ *The Dioscuri in the Christian legends*, by J. R. Harris. Rapprochement des saints grecs Florus et Laurus, Protais et Gervais, Kastoulos et Polyeucte, dont les fêtes tombent toujours plus ou moins le 18 ou 19 du mois. Citation curieuse de S. Jean Chrysostome. ¶¶ Part. 2. Le carnaval d'aujourd'hui en Thrace et le culte de Dionysos [R. M. Dawkins]. 9 fig. Rapprochements entre le carnaval de Viza (l'ancienne Βιζνή) et le culte de Dionysos ; croyances et éléments anciens qui se sont perpétués jusqu'à nos jours. ¶ Notes sur une maison récemment explorée à Girgenti [R. P. Jones et E. A. Gardner.] 1 pl. Maison dite la Casa greca, située sur la route de G. aux temples antiques, non loin du temple de la Concorde. Description par Jones des ruines substitantes. Le péristyle, les 8 chambres. Cette maison a qq. ressemblance avec celle du Pirée, décrite par Dörpfeld. — Note de Gardner sur le côté archéologique

de cette exploration. ¶ Le pugilat grec [K. T. Frost.] 2 pl., 2 fig. La méthode grecque semble avoir été étonnamment conservatrice durant toute la période classique. Les courroies qui entouraient les mains des combattants antiques peuvent être rapprochées des gants de nos boxeurs. Les σφαῖραι et les μύρμηκες furent remplacés par le cestus dans les amphithéâtres romains. La représentation du pugilat grec sur les vases peints est d'autant plus instructive que les textes littéraires sont ou très anciens ou très récents. Examen des textes. Etude des vases. Détails sur les phases successives de la lutte : prise de position [στάσις], jeu de mains (χειρονομία) etc. les hellénodikai, juges du combat. ¶ Note sur le vase de Cacus du Musée Ashmolean [P. Gardner]. Discussion de l'opinion de E. Pernice. L'auteur a toujours douté de l'attribution du sujet à Cacus enlevant les bœufs de Géryon. ¶ Un lécythe funéraire attique [Silvia M. Welsh]. Vase découvert sur les bords de l'Ilissus. Description. Le sujet prête à plusieurs interprétations. La plus probable, c'est qu'il représente un frère et sa sœur morts jeunes et deux autres personnages, le père et la mère, pleurant leurs enfants; le vase ne porte pas d'autres inscr. que les mots Ορος μνηματος, tracés sur le goulot, un fait unique jusqu'ici. Date probable, 2e moitié du 5e s. Le sujet rappelle certaines scènes de la frise du Parthénon. ¶ Quelques sculptures de Turin [Alan J. B. Wace]. 3 pl. L'auteur a photographié à Turin et reproduit outre le soi-disant « Diadumenos, » une tête d'athlète, un torse d'Athèna, un torse de jeune homme, autre tête d'athlète, une statuette de prêtresse d'Isis. Il publie d'après Amelung une nomenclature des répliques connues de ces sculptures. ¶ La céramique du moyen-âge minoen de Knossos [Duncan Mackensie]. 5 pl. 1 fig. 3. Développement de l'article du J. H. St. 1903, p. 157-205 avec les résultats acquis depuis lors, surtout en ce qui concerne la période sus-mentionnée. Considérations sur la décoration; rapports entre le clair et l'obscur, entre le fond et la couleur, etc. Application des principes exposés aux dessins reproduits. Un des traits distinctifs de cette céramique, c'est le large emploi de reliefs de diverses sortes en vue d'augmenter la richesse des fonds dans la décoration polychrome par l'addition des jeux de lumière et d'ombre. Les commencements du style le plus caractéristique de l'art céramique dans la période mycénienne sont en voie de développement dans la région égéenne, à une époque qui précède de qqs. siècles la seconde apparition d'un peuple de race et de langue helléniques sur le sol proprement grec. La catastrophe qui détruisit les voûtes du palais peut servir de limite à la période du moyen âge minoen. ¶ La dernière scène des Euménides [W. Headlam]. Examen de la tirade d'Athéna, vers 1022-1032, et notamment des vers 1028-1030 sur lesquels se posent deux questions non encore résolues : 1° Comment les ponctuer? Qui sont les porteurs de manteaux rouges (φοινικοβάπτοις), l'escorte d'Athéna ou les Euménides? 2° Pourquoi la couleur rouge? 1° Les personnages aux vêtements de pourpre sont les Euménides; 2° O. Müller a établi que les Erinnyes, en souvenir de leur origine portaient une robe rouge. Nouveaux arguments en faveur de cette interprétation. Les Eumenides, de par Athéna, deviennent μέτοικοι (vers 1012), Les μέτοικοι prenaient part aux Panathénées, célébrées en l'honneur d'Athéna. Eschyle semble faire allusion à ce fait. Photius rapporte que dans cette fête les métèques portaient des vêtements de pourpre. Peut-être qu'en son temps les métèques formaient une classe jouissant de droits civils qui étaient moins étendus naturellement que ceux des autres citoyens, mais l'étaient plus que ceux des ξένοι. ¶ Une nouvelle réplique du type Choiseul-Gouffier [Guy Dickins].

1 pl. L'auteur reproduit les jambes de trois sculptures, l'Apollon Choiseul-Gouffier, un homme debout, du musée des Thermes à Rome, et l'Apollon du musée national d'Athènes. Comparaison de ces trois morceaux. ¶ Deux statuettes de bronze égyptiennes [C. C. Edgar]. 1 pl. Ces statuettes qui appartiennent au British Museum, forment pendant, et représentent un roi et une reine, le roi Ptolémée Philadelphe et sa sœur-épouse Arsinoé II. La ressemblance de la figure du roi avec ses monnaies est significative ; celle de la reine est fort endommagée, mais on y reconnaît la cornucopiae, emblème de sa générosité. ¶ Note sur l'Atalante de Tégée [E. A. Gardner]. ¶ Une statuette de Norvège [A. H. S. Yeames]. Statuette de femme en bronze trouvée à Bergen, paraît être un produit de l'art ionien archaïque. ¶ Nouveau témoignage pour le T. [F. W. G. Foat]. (Pour faire suite à l'article publié dans le vol. précédent « Tsade and Sampi. ») Une inscr. (du 7e s. finissant?) tracée sur un plat d'argent trouvé sur le sol primitif de l'Artemision sous le temple de Crésus, porte 3 fois un T avec fonction de sifflante. Cette inscr. confirme la lecture incertaine jusqu'ici de mots où se rencontrait le T avec cette fonction. Elle concorde aussi avec les monnaies où le T équivaut au ΣΣ ionien. Notes additionnelles. ¶ Collections d'objets antique de Sodoma [G. F. Hill]. Nomenclature de ces objets, extraite de la liste de ceux que Girolamo Mazagni, élève de Sodoma, avait détournés pendant le séjour du peintre à Florence, et replacés dans sa collection après son décès. Essais d'identification. ¶ B. P. Grenfell and A. S. Hunt, *The Hibeh papyri*. Part. I. Papyrus trouvés dans un village situé sur la rive orientale du Nil dans le nome d'Héracléopolis. L'édition comprend 121 textes, dont 26 littéraires, tous du 3e s, av. J. C., la plupart de la 1re moitié. ¶ *Essays on four plays of Euripides*, by A. W. Verrall. Etude des pièces d'Andromaque, d'Hélène, d'Hercule et d'Oreste. ¶ *Die griech. Literatur des Altertums*, von U. von Wilamowitz-Moellendorff. Divisions de l'ouvrage qui comprend la litterature gr. depuis 700-480 av. J. C. jusqu'à l'an 529 apr. J. C. et les auteurs chrétiens aussi bien que les auteurs profanes. ¶ *Les Phéniciens et l'Odyssée*, par V. Bérard, vol. 2. Analyse. Le rp. n'est pas entièrement convaincu. ¶ *Aegina, das Heiligtum der Aphaia*. Unter Mitwirkung von E. R. Fiechter und H. Thiersch hrsg. von Ad. Furwaengler. Exposé des fouilles exécutées par la Bavière à Egine en 1901 et de celles de 1801, exécutées par Cockerell et Haller, présentées dans les conditions de la science moderne. ¶ *Architecture east and west, a collection of essays written at various times during the last sixteen years*, by R. Phené Spiers. La partie concernant l'architecture grecque aurait dû être placée en première ligne, en raison de son influence sur celle de la Perse. Études intéressantes. ¶ *Primitive Athens, as described by Thucydides*, by J. E. Harrison. Défend les théories de Dörpfeld combattues dans de récentes publications. ¶ *A history of architectural development*, by F. M. Simpson. 50 p. sont consacrées à l'architecture grecque. L'ouvrage n'est pas toujours à la portée des étudiants. ¶ *Geschichte des griech. Kunst*, von W. Klein. Éloges. ¶ *Catalogue of the Sparta Museum* by B. N. Tod. Livre indispensable pour l'etude de Sparte et de la Laconie. ¶ *Musée national du Louvre. Catalogue des vases antiques de terre cuite*, par E. Pottier. Analyse et grands éloges. ¶ *A Catalogue of the Greek coins in the British Museum. Catalogue of the greck coins of Phrygia*, by B. V. Head. 25e et dernier vol. du catalogue des médailles de ce dépôt; contient 2148 spécimens monétaires, plus de 500 que l'ouvrage de Mionnet. Excellent. ¶ *Historical Greek coins*, by G. F. Hill. Très bon livre, admirablement imprimé. ¶ *Melandra castle*. Report of the Manchester and district branch

of the classical Association for 1905. Edited by R. S. CONWAY. Bonne étude sur les antiquités de ce « castellum romanum » situé dans le Derbyshire. C. E. RUELLE.

Journal (the) of Philology. Vol. 30. N° 60. The Mss of the Verrines [W. Peterson]. Description et valeur respective des mss. des familles X et Y ; jusqu'à la découverte du Cluniacensis (C) qui contient les livres 2 et 3, aucun ms.ne pouvait rivaliser en autorité avec le Regius 7774 A (R) qui ne contient que les livres 4 et 5 lequel, s'il nous était parvenu complet, représenterait la famille X sous sa forme la plus pure. Vient immédiatement après R le ms S (Puteanus) = Paris 7775 dont l'importance ne peut être exagérée ; il confirme la tradition de R pour 4 et 5, tout en étant une version indépendante du même architype. D (autre Puteanus) = Paris 7823 est une copie de S qu'il supplée pour la Divinatio, l'Actio Prima et la première action du second livre, où il prend la tête de la famille X. Les G^1 et G^2 (Guelferbytani) Leidensis (Ld) doivent prendre place après D. K (Harl 4105) et Z (Harl. 4852) d'une médiocre importance se rattachent à D tout en ayant des corrections de la famille Y.— Famille Y. En tête, p. (Paris 7776) trop négligé ; q (Lag. 29) dérive de p. r (Harl. 2687) est en étroite relation avec pq sans en être toutefois une simple copie. Le ms Paris. 4588 se place après pq et avec les deteriores. E (Erfurtensis) a été copié directement sur l'Harleianus 2682 (H.). Malgré les concordances de R S, S a une autorité indépendante de R. ¶ Corruption of the text of Seneca [John E. B. Mayor]. Conserver la leçon De Beneficiis, 1, 9, 3 ab(h)ominanda conditio du codex Nazarianus (N) et rejeter la conjecture de Haupt : abominandus conuicio. — Juvénal 1,144 garder intestata au lieu d'infestata proposé par Madvig. ¶ Stoica frustula [A. C. Pearson]. Tandis que Zénon et Cléanthe répudiaient entièrement la μέθη comme incompatible avec la vertu et la sagesse du σπουδαῖος, Chrysippe répudiait la μέθη en tant que la folie y était contenue implicitement, et tout en reconnaissant que le σπουδαῖος pouvait participer à la débauche, reconnaissait le danger auquel sa vertu et sa sagesse étaient exposées. ¶ Aristophanes, Acharnians 1093 and 1095 [R. T. Elliot]. Lire 1093 τὰ φίλταθ' Ἁρμόδι', οὐκ ἄλαι et 1095 μετ' ἄλην (au l. de μεγάλην). ¶ On an oracle in Procopius De bello gothico, I, 7 [H. Jackson]. L'oracle était : « Africa capta sedet : Mundus natusque peribunt » ce qui forme un hexamètre. ¶ Corrections and explanations of Martial [A. E. Housman]. Examen critique d'une cinquantaine de passages environ. ¶ A note of the history of the latin hexameter [W. R. Hardie]. Tandis que, en grec, la coïncidence de l'accent et de l'ictus n'était ni recherchée ni évitée, jusqu'à l'époque de Babrius, en latin sauf pour le 5e et 6e pieds la tendance était de réduire la coïncidence avec l'ictus. H. étudie chez Virgile et chez les poètes antérieurs et postérieurs à lui, le pourcentage des cas 1) où l'accent coïncide avec l'ictus dans les trois derniers pieds : prognátæ vértice pínus ; 2) où le 5e pied ne coïncide pas avec le commencement d'un mot: splendéntem ardóre cometen ; 3) où l'ictus et l'accent coïncident, le 4e pied étant un dactyle : Pharsália técta frequéntant. Résultats de cette statistique relatifs aux Opuscula Vergiliana. L'Ætna et le Culex sont semblables dans leur versification, le Culex et le Moretum rappellent la 4e églogue de Virgile. Dirae et Lydia ressemblent à Ciris ; statistique des élisions et des vers spondaïques. ¶ On some non metrical arguments bearing on the date of the Ciris [Id.]. Confirme pour des raisons différentes la date assignée au poème par Skutsch qui a essayé de prouver que l'auteur en est Cornélius Gallus. H. examine les passages communs et conclut que l'emprunteur était Virgile et non l'auteur de Ciris. On peut aussi supposer ce qui n'est ni impro-

bable ni impossible que Virgile ait collaboré avec Gallus en écrivant le Ciris. De là s'expliqueraient les emprunts que Virgile aurait faits à une œuvre de jeunesse. ¶ Emendations and explanations [W. G. Headlam.] Eschyle Agam. 1277. Prom. 118. — Platon. Rep. 424 A parle le langage des Pythagoriciens. Il ne s'agit pas de cercles dans l'eau comme on l'a cru. — Orphica ed. Abel p. 91. Hymne à la Justice 63.— Euripide Herc. Fur. 764. — Pindare Ol. VI 74; X (XI) 24. Pyth. II 35; II 82; IV 286; Nem. I 62; IV 36 et 54; Nem. VII 86; Isthm. III 5; V (IV) 7. Eustathe, Via Pindari (Westerm. Biogr. p. 91). Notes de critique et d'exégèse. — Thebaide (Ath. 466 a). Fragm. Epigr. 11 Kinkel. — Alexander Aetolus (Ath. 699 c). — Synesius Δίων (Reiske Dio Chrys, I p. 31) conjectures p. 52, 60, 51, 57, 62. — Dio Chrysost. (ed Reiske). I 220, 423; II 289, 387. — Fragments de comédie ed Kock. Neuf pages de conjectures. H. LEBÈGUE.

Numismatic Chronicle and Journal of the Numismatic Society. 1906, n° 1 (21) C. r. des travaux de la Numism. Society (Oct. 1905 à juin 1906). ¶ The earliest Graeco-Bactrian and Graeco-Indian Coins (2 pl.) [B. V. Head]. Tout un groupe de monnaies en argent et en bronze très rares dont trois tétradrachmes d'argent avec la tête de Zeus au dr et au rs le nom Ἀλεξάνδρου et un aigle debout sur un foudre, n'ont pas été émises, comme l'a cru Imhoof-Blumer, en Macédoine et ne sont pas les premières frappes d'Alexandre le Grand avant 334; elles ne sont pas Macédoniennes, et même si elles datent d'avant la mort d'Alexandre, ce qui es douteux, on doit les attribuer non à la Macédoine, mais à l'Inde ou aux frontières de l'Inde (Bactriane ou Sogdiane) où elles ont été frappées après l'invasion d'Alexandre en 326 et même après sa mort entre 323 et l'avènement au trône de Séleucus. ¶ The mint at Babylon. A rejointer [Imhoof-Blumer]. Maintient contre Howorth (Num. Chron. 1904 cf R. d. R. 29, 211, 9], que tout un groupe de monnaies d'Alexandre et de ses satrapes (doubles dariques en or, monnaies au lion en argent) que H. attribue aux ateliers de la côte sud ou ouest de l'Asie Mineure, ont bien été frappées dans l'atelier monétaire de Babylone de 331 á 306 av. J.-C. et datent ainsi des dernières années de Mazaios, à l'époque où Séleucus Nicator prit le titre de roi. ¶ Notes on coin-collecting in Mysia [F. W. Hasluck]. Décrit un certain nombre de monnaies inedites recueillies dans des fouilles poursuivies pendant quatre saisons dans le voisinage de Cyzique, Apollonie, Miletopolis, Hadrianutherae, Pormaneum, Zeleia, Placia, Priapus et Germe. ¶ Hair-Dressing of Roman ladies as illustrated on coins [Maria M. Évans]. Traite le sujet de la coiffure des dames romaines (3 pl.) au point de vue numismatique, laissant de côté la sculpture et ne se servant que des monnaies et médailles avec des références aux passages des auteurs latins. M. E. suit chronologiquement les variations apportees dans la coiffure depuis les premiers temps de la République jusque vers 450 ap. J. C. et décrit 81 monnaies ou médailles. ¶ M. BAHRFELDT, *Die Münzen der Flottenpraefecten des Marcus Antonius* [H. G.]. Fait avec le plus grand soin. Grande valeur. ¶¶ N° 2 (22). Roman medaillions in the Hunterian collection (4 pl.) [G. Macdonald]. Description des 95 médaillons que contient la collection de W. Hunter qui est maintenant à la bibl. de Glascow; elle n'est pas très nombreuse comparée aux grandes collections de nos jours, mais la proportion des types et des variétés inédits qu'elle contient est très grande. Ces médailles vont d'Hadrien à Valens. ¶ The coinage of Allectus (2 pl.) [P. H. Webb]. Histoire de cet empereur dont on sait fort peu de chose : il assassine son prédécesseur et bienfaiteur Carausius et règne à sa place en Grande-Bretagne de 293-296. Etude et description des monnaies que nous

avons de lui, style, métal (or 18 nos, argent une seule monnaie; bronze 189 nos) grandeur, poids, types. Catalogue. ¶¶ N° 3 (23) Early Parthian and Armenian Coins [H. Howorth]. Maintient ses conclusions contre Wroth <Num. Chron. V. n° 4 cf. R. d. R. 30, 247. 35 et 46> que les plus anciennes monnaies des Arsacides avec une tête imberbe et la tiare au dr. appartiennent aux Arsacides d'Arménie et ne sont pas Parthes. Examen détaillé et refutation des arguments de W. ¶ Contorniates and tabulae lusoriae [C. A. Mc Dowall]. Il faut avec Froehner rapprocher les contorniates des tabulae lusoriae, ce sont comme les dames ou pions de ces damiers antiques, et leur vrai nom serait « calculi. » Description de ces tabulae, manière dont on jouait. Étude sur les différents types de contorniates et sur les signes symboles ou figures qu'ils portaient au revers et sur leur signification. Description (fig.) d'un certain nombre d'entre eux. ¶ An unpublisched coin of Carausius [J. E.]. Description de deux monnaies de cuivre de cet usurpateur, l'une remarquable par son poids, l'autre ayant au rs. l'inscr. « Provid » ou « Providen Aug. » ¶¶ N° 4 (24) Roman silver coins from Grovely Wood, Wilts [C. F. Hill]. Trésor de monnaies rom. en argent contenues dans un vase en terre trouvé en 1906 avec qqs ornements en argent, un morceau de verre et deux monnaies de bronze. Une a été perdue, il en reste 299, dont 296 siliquae et 3 miliariensia. Ces dernières sont de Valens et de Gratien; les autres vont de Constance II à Arcadius. Elles proviennent en majeure partie de la Monnaie de Trèves. Etude des types de ces monnaies. Autres trésors de monnaies trouvés en Angleterre.

N.

New (The) palaeographical Society. Fac-similes of ancient manuscripts. Part. III. Planche 47 : London, Egypt exploration fund, gr rom. branch. Papyrus, IIIe-IVe s. Epître aux Hébreux, en grec, écrite de deux mains, au revers d'un rouleau ; fac-sim. de deux col., l'une en écriture onc. penchée, l'autre en onc. verticale, toutes deux un peu grossières. ¶ Pl. 48 : Brit. Mus. Papyr. 729. Lettre festale, probablement de 577 ap. J.-C., émanée d'un patriarche d'Alexandrie. Écriture onciale soignée, très forte et verticale, de type copte. ¶ Pl. 49 : Athos. monast. de Lavra. Ms. B. 37. Parchemin (a. 970). S. Maxime (centuriae de caritate), écrit par trois copistes différents. Fac-sim. de deux col. de la main de Lucas, en minuscule verticale assez régulière. ¶ Pl. 50 : Athos, monast. de Lavra, Ms. Δ. 70. Parchemin (a. 984). Psautier, en grec, avec chaîne. Fac-sim. d'une page ; écrit. minuscule, un peu lourde, mêlée de formes onciales. ¶ Pl. 31 : Heidelberg, biblioth. de l'Université. Cod. Palatin. 181. Parchemin (an 1040). Michel Psellus, écrit par Nicolas calligraphe, en minuscule légèrement penchée ; fac-sim. d'une page offrant le commencement d'un traité d'arithmétique. ¶ Pl. 52 : Brit. Mus. Addit. Ms. 37002. Parchemin (a. 1314-15). Évangiles, en grec. Deux pages, en minuscule un peu penchée et très mêlée d'onciale. ¶ Pl. 53 : London, Egypt Exploration fund, graeco-rom. branch. Papyrus, IIIe s. Epitome de Tite-Live, écrit au recto du rouleau où se lit l'Épître aux Hébreux (ci-dessus pl. 47). Écriture onciale, soignée et regulière, mais pas pure ; fac-sim. d'une col. et demie. ¶ Pl. 54-56 : Durham, Cathedral library Ms. A II, 16. Parchemin (VIIIe s.). Évangiles en latin, écrits de plusieurs mains dont trois ici représentées ; pl. 54, deux col. en onc. moyenne, soignée ; pl. 55, deux col. en minuscule arrondie ; pl. 56, deux col. en minuscule large et ronde. ¶ Pl. 57 : Cologne, biblioth. de la cathédrale, Ms. 91. Parchemin (VIIIe s.). Collection de canons, suivi du Synodus S. Patricii, de lettres de Grégoire le Grand, etc. Écriture de transition entre le type mérovingien et le type carolingien. Fac-sim. de deux col. avec explicit et titre en rouge. ¶ Pl. 58 :

Biblioth. de la ville de Lyon, Ms. 610. Parchemin (IXe s.). S. Augustin, contre Faustus. Une page en minuscule carolingienne. ¶ Pl. 59 : Avignon, Musée Calvet, Ms. 98. Parchemin. Martyrologe d'Ado, évêque de Vienne, copié de plusieurs mains entre 1040 et 1069. Fac-sim. d'un page en minusc. carol. ¶ Pl. 60-62 : ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ Pl, 63 : Oxford, Bodleian library, Auct. F. 2, 13. Parchemin (XIIe s.). Térence, écrit p-ê. à Saint-Albans. Fac-sim. d'une page en belle minusc. régulière avec dessins. ¶ Pl. 64-66 : Belvoir Castle, Biblioth. du duc de Rutland. Parchemin (v. 1250). Psautier avec miniatures, pl. 64, une page avec initiales et ornements ; pl. 65, miniature représentant Saul lançant sa javeline contre David ; pl. 66, quatre miniatures a) B initial, en haut David, en bas le jugement de Salomon ; b) Balaam arrêté par l'ange ; c) l'échelle de Jacob ; d) David jouant de l'orgue. ¶ Pl. 67-73, ne concernent pas l'antiquité classique. ¶¶ Part. IV. Pl. 74-75 : Genève, Biblioth. publique. Papyrus (Ve s.?) écrit au verso et au recto. Ménandre, « le laboureur ». Fac-similé de deux colonnes en onciale, penchée, un peu pointue, sans élégance. ¶ Pl. 76 : Brit. Mus. Papyrus 1348. Lettre officielle de l'an 710, en minuscule byzantine. ¶ Pl. 77, Athos, monastère de Lavra, Ms. Δ, 50. Parchemin (a. 1039). Vies de Saints en grec ; fac-sim. de deux col. en minuscule lourde et empâtée. ¶ Pl. 78 : Serres, monastère de Prodrome. Ms. Γ, 10. Parchemin (an 1282). Évangiles en grec, de la main de David, notaire ; deux col. en minuscule, mêlée d'onciale et un peu irrégulière. ¶ Pl. 79 : Brit. Mus. Burney Ms. 95. Parchemin (XIII). Manuscrit des orateurs grecs connu sous le vocable de « Crippsianus ». Ecriture minuscule, fac-sim. d'une page d'Isée. ¶ Pl. 80 : Paris, Bibl. Nat. ms. lat. 13367. Parchemin (VIe s.). S. Augustin. Une page en écriture semi-onciale. ¶ Pl. 81-82 : Oxford. Bodleian library, Auct. F 4. 32. Parchemin (circ. 817-XIe s.). Volume composite. La pl. 81 offre : Eutyches « de conjugationibus verborum » une page en petite minuscule carolingienne et une page d'une homélie en anglo-saxon sur l'invention de la Croix, en écriture du XIe s. La pl. 82 : 1° des extraits bibliques en grec et en latin, écrits aux environs de 820, dans le Pays de Galles, le grec en onciale très grossière, le latin en minuscule ; 2° Ovide, « ars amatoria » en minuscule de type celtique du IXe au Xe s. ¶ Pl. 83, Paris, Biblioth. Nat. Ms. lat. 987. Parchemin (circ. 970). Sacramentaire d'origine anglaise. Une page en grosse minuscule. ¶ Pl. 84. Paris, Biblioth. nat. Ms. lat. 987. Parchemin (1030-1040). Sacramentaire. Une page en minuscule moyenne. ¶ Pl. 85 : Brit. Mus. Cotton Ms Vespasian Bxx. Parchemin (1100-1125). Vies de Saints, en latin, par Goscelin, moine de Cantorbéry. Deux pages de mains différentes, en minuscule régulière avec petits traits obliques très fins au sommet des lettres ; grandes initiales ornées. ¶ Pl. 86 et 87 ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ Pl. 88-90 : Paris, Biblioth. Nat. Ms. franç. 2090-2092. Parchemin (a. 1317). Vie de S. Denis, par Yves, moine de Saint-Denis ; avec miniatures. La pl. 88 rep. Athènes la pl. 89, S. Denis prêchant à Paris ; la pl. 90, l'arrestation de S. Denis. ¶ Pl. 91, 92 et 93 ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ Pl. 94-96. Windsor; Royal library. Parchemin (circ. 1425). Livres d'Heures de Jean Sobieski. Fac-similé de trois miniatures représentant : pl. 94, scènes de la Vie de la Vierge ; pl. 95, le jugement dernier ; pl. 96, neuf sujets divers. ¶ Pl. 97 à 100, ne concernent pas l'antiquité classique.

A. J.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

5 'ΑΘΗΝΑ, t. 18, 1906. Nr. 1. Le nouveau fragment de l'Édit de Dioclétien, trouvé à Tégée [A. S. Arvanitopoullos]. Très important : il complète, corrige et augmente la partie connue du texte latin, chap. 32, lignes 52-57 (CIL, III. Suppl. pars prior, l. 1953, prix des parfums, des huiles et en général des 10 substances pharmaceutiqus et médicinales). Qques parties en etaient déjà connues. Fac-similés et déchiffrement. Annotation critique. ¶ Insc. funéraire latine antique de Thessalonique [S. Vassis]. (Fac-similé et description communiqués par P. N. Papageorgiou). Étude du texte avec rapprochement d'inscr. analogues. Tombe de deux jeunes filles venues de Gaule en Macé- 15 doine, construite par leur oncle Fl. Gemellus. L'inscr. doit dater au plus tôt du règne de Constantin. Plusieurs expressions se retrouvent dans d'autres inscr. latines. ¶ Inscription inédite de Laïna (près de Thessalonique) [P. N. Papageorgiou]. Les 2 premieres lignes manquent, qui devaient probablement indiquer le nom et la qualité du personnage à qui rendaient 20 honneur les 19 éphèbes ou amis ou agonistes dont les noms occupent les lignes suivantes. Cinq de ces noms ne figurent pas dans le dictionnaire de Pape : Καραΐκης, Σαραπίδης, Σωμένης, Σωσιγένης, Σωσίφιλος. ¶ Inscriptions de Phtiotide [J. G. Vortselas]. 4 courtes inscr. funéraires inédites. ¶ Nouveaux témoignages sur la date de la mort de Grégoire Palamas [N. A. Véis (Βέης)]. 25 Deux mss donnent cette date qui était restée inconnue : l'an 6866 = 1357-58 de notre ère. ¶ Notes critiques et corrections concernant l''Αθηναίων πολιτεία [S. N. Dragoumis]. Chap. 45 (Blass[4], p. 72). ὁ νικήσας doit être lu ὁ κινήσας. Chap. 57. ἄρεσις corrigé de αἴδεσις sur le papyrus est à lire ἄφεσις. ¶ Corrections manuelles (πρόχειροι) et notes [S. N. Dragoumis]. Papyrus de Magdola 30 (P. Jouguet et G. Lefebvre). Discussion des lectures des éditeurs et de W. Crönert. Papyrus de Tebtunis (P. Foucart, un sénatus-consulte romain, etc.). Complément proposé. ¶ Annotatio critica ad vv. 26-27. Id. Theocr. XVIII [D. Vertesy]. Lire : ἢ ὡς ἀντέλλοισα καλὸν διέφανε πρόσωπον | πότνια νυκτός, λευκὸν ἔαρ χειμῶνος ἀνέντος ¶ Épigramme en l'honneur de Timocratès [S. Vassis]. 35 Restitution de l'inscr. p. p. Sp. Lambros (Neos Ellenomemnon, III, 3). <μι>μνήσκεσθαι, <ἄμ.'> ἀριθμὸν, ε<ἴ>νατον. Moyennant ces restitutions le texte forme 6 vers, savoir 5 hexamètres, une tétrapodie dactylique dite bucolique et un penthémimère. ¶ Sur les Νικλιᾶνοι et les Φαμέγιοι de la Mané [J. Vogiazis]. Ces deux mots ne se rencontrent dans aucun monu- 40 ment écrit. D'après Sathas (Μνημεῖα, etc.), les Maniates divisent les castes féodales en deux classes, les Νικλιᾶνοι et leurs inférieurs, les Φαμέγιοι. Il rapproche ce dernier mot de l'ancien dorien ἀφαμιώτης, le serviteur, du mot latin familia. Il croit que cette division date de la domination franque, c. à d. du XIIIe siècle. ¶ Phonétique de la langue néo-hellénique. [G. N. 45 Hadzidakis]. Étude sur la suppression de l'iota final dans diverses formes verbales. ¶ Additions et corrections (pour l'article de S. Vassis sur l'inscr. de Thessalonique). Epimetron. [S. Vassis]. L'insc. de Thessalonique a été p. p. Perdrizet et dans le C. I. L. III, Suppl. postér., p. 2328[85], mais inexactement et sans commentaire. ¶ Notes explicatives sur l''Αθηναίων 50 πολιτεία [P. S. Photiadis]. Le passage relatif aux oliviers sacrés (μοριῶν) mis en rapport avec le discours de Lysias relatif au σηκός. Opinion de Barth, ('Αθηνᾶ, XVII, p. 166, 55) discutée. Le σηκός était un terrain portant l'olivier sacré (ἐλαίαν μορίαν). Examen du droit sur un terrain étranger apparte-

nant à Athéna, propriétaire de l'olivier qu'on y cultivait. Discussion incidente sur l'origine des ἐλαίαι μορίαι, et l'origine de leur dénomination. Pénalités encourues par les violateurs du σηκός. Obligations imposées aux possesseurs des oliviers sacrés. ¶ Note additionnelle [P. S. Ph.]. P. 40, l. 5 du t. 17, sur le mot 'Αθηναίων. Différence de pénalité encourue par l'adultère (peine capitale) et l'auteur d'un viol (peine pécuniaire). ¶ Isée avocat et jurisconsulte [P. L. Photiadis]. A propos de l'ouvrage de W. Wyse : *The Speeches of Isaeus*, with critical and explanatory notes. Éloge du livre. Isée, comme avocat (λογογράφος) ne le cède à nul autre, mais comme juriste et jurisconsulte, dans les différends de droit civil et notamment dans les plaidoyers pour héritages, il était incontestablement supérieur à tous, ayant profité des leçons d'Isocrate et fréquenté les philosophes de son temps. Quant à la question paléographique, parmi les manuscrits employés et décrits par Wyse il faut citer le Crippsianus (A). Histoire de ce manuscrit, membranacé du XIIIe s., l'Ambrosien D 42 (Q). ¶ Caractéristique (χαρακτηρισμός) de l'éducation athénienne. [N. J. Exarchopoullos]. On a cru jusqu'ici que la liberté laissée dans la Grèce ancienne à la personnalité de l'individu etait circonscrite par des considérations politiques et que l'éducation de la jeunesse s'en ressentait. On étendait à l'Attique l'esprit restrictif qui régnait à Sparte. L'auteur n'est pas de cet avis. Le but principal de l'éducation athénienne, c'est le développement harmonique intellectuel et corporel des enfants et le façonnement d'hommes parfaits en eux-mêmes. Les moyens pour atteindre ce but ; c'était l'éducation sur des bases sociales. Tableau des matières d'enseignement. Deux grandes divisions : Μουσική (en général) pour l'esprit ; Γυμναστική pour le corps. Organisation de l'instruction. Les établissements d'instruction étaient privés, institués sans avoir besoin d'autorisation. Quelques règlements rapportés par Eschine constituaient seulement la police des écoles. Pour le reste le gouvernement laissait les pères absolument libres. Il ne prenait souci que des enfants que la guerre avait privés de leur père. Toutefois l'éducation avait pour ainsi dire une couleur nationale. Ayant en vue la formation d'hommes parfaits au double point de vue de l'esprit et du corps, elle travaillait pour la société. Dans l'enseignement proprement dit, on offrait au jeune Athénien l'occasion de se souvenir qu'il était Grec et de fortifier son sentiment national. ¶¶ Nr. 2-4. Le manuscrit nr. 1428 de notre Bibliothèque nationale [G. Dyovouniotis]. Ce manuscrit a une grande valeur au point de vue de la science du droit sous les empereurs byzantins. Description. Il contient la « Synopsis major » des Basiliques, incomplète par suite de la perte de plusieurs feuillets. Il a dû contenir le début de l' « Appendix Synopseos », dont on retrouve la suite dans le ms. 1446. On ne sait quel est l'auteur de la Synopsis. On peut l'attribuer, sous toutes réserves, à Léon le Philosophe. On discute aussi sur la rédaction de l'ouvrage. Trois familles de mss 1° Le codex d'Athènes et le nr. 1351 de Paris ; 2° l'archetype et ses copies, notamment le nr. 1369 d'Athènes et peut-être l'écriture supérieure du palimpseste Ambrosianus D 142 ; 3° le Laurentianus 80,8, le Parisinus 2005 et le Vatic. gr. 852. Dans le 1428, la grande ressemblance du texte de la Synopsis avec celui des Basiliques peut amener la solution de la fameuse question portant sur la double édition de ce dernier recueil. Historique des différences de rédaction constatées dans les mss. Ressemblance entre l'Ambrosianus et le ms. d'Athènes, l'auteur conclut qu'aussitôt après la rédaction des Basiliques il se forma un choix de morceaux plus ou moins étendus extraits du recueil. Emprunts des Basiliques aux Novelles de Justinien dans le ms. d'Athènes. Ce ms. contient une foule de leçons meilleures que celles des

éditions. Relevé de qqs. de ses additions (en 7 pages). ¶ Remarques sur les Deipnosophistes d'Athénée [E. Pezopoulos]. Plusieurs corrections proposées Varia. Pollux, Onomasticon VI, 77, Hesychius; Alexandre de Tralles I, 133 et 136 (Puschmann). ¶ Ἀετίου Ἀμιδηνοῦ περὶ δακνόντων ζώων καὶ ἰοβόλων ἤτοι λόγος δέκατος τρίτος [S. Zervos.]. Livre 13 de la Collection médicale d'Aétios. Introduction. 1. Un grand nombre d'écrits médicaux ont été publiés, mais il en reste encore beaucoup d'inédits. 2. Le médecin Aetios, ses divers homonymes. Il était chrétien et marié et vivait au VIe s. 3. L'édition princeps de sa collection médicale, chez Alde Manuce, Venise, 1533, t. Ier (unique), comprend les 8 premiers livres. Jean Cornaro donna une traduction des 16 livres (Bâle, 1533). Costomiris édita le livre 12 (Paris, 1892)[1]; Zervos lui-même le livre 16 (Leipzig, 1901) et même les premières pages du livre 15. 4. Notice des manuscrits d'Aétios. Le plus ancien, du XIe s. et deux du XIIIe sont à Paris; six datent du XIVe, onze du XVe, trois du XVIe, enfin onze du XIXe. Stemma. Texte du l. 13 avec annotation critique, suivi d'un index verborum. ¶ Études philologiques. [S. Moraïtis.] 3. Eurip. Phén., 22... καὶ σπείρας ὀρεφος) . Lire κἀξάρας ὀρ. ou peut-être κἆτ' ἄρας ὀρ. 4. Phén., 376. Lire ναίω, δυσωπὸν ὄμμ' ἔχων δακρυρροοῦν. On ne connaît pas δυσωπός, mais bien δυσωπία et δυσωπεῖσθαι. 5. Phén., 476. Lire : ἐγὼ δὲ πατρὸς δεῖμ' ἔχων. ¶ La toponymie de Cypre. [S. Menardos]. L'auteur a réuni environ 5000 noms toponymiques. ¶ J. Ed. SANDYS, *A history of classical Scholarship*, etc. [] Eloges. ¶ J. Ed. SANDYS, *Harvard lectures on the revival of learning*, etc. []. Ces conférences font suite à l'ouvrage precédent. ¶ L. WHIBLEY, *A companion to greek studies*. [P. S. Ph.] Analyse et éloges. ¶ Note additionnelle et rectifications [P. S. Photiadis]. A propos de l'article de Ph. sur l' Ἀθ. πολιτεία (voir plus haut). ¶ ἥμισυς—μισός [G. N. H.]. Comment l'ancien grec ἥμισυς est devenu μισός dans la langue neo-hellénique. ¶ Réfutation d'une critique injuste [G. N. Hadzidakis]. Un récent éditeur hellène des dialogues de Platon a eu tort de considerer comme désespérée la recherche de la véritable orthographe que pratiquait Platon. D'abord rien ne prouve que l'orthographe de Platon eût un caractère particulier; en second lieu il n'y pas lieu de rejeter la doctrine etablie par les grammairiens et les éditeurs de Platon qui se sont illustrés au siècle dernier. ¶ Inscription de Kynouria [K. A. Romaios]. 3 fig. Les inscr. connues de Kynouria sont en petit nombre parce que les voyageurs se rendant à Sparte ou Argos ne font que passer sur le territoire de cette localité. Etude de l'inscr. inédite Ἵππαρχος Ἀττικο[ῦ πατήρ. Il s'agit d'Hipparque, père d'Atticus et aïeul d'Hérode le Sophiste. Une deuxième inscr., trouvee en 1889, où manquent les premières et les dernières lettres de chaque ligne, contient exactement le même texte que l'inscr. complète qu'on lit I. G. III², 1418. Nouvelle étude des inscr. portant, comme celle-ci, des malédictions. Il y a lieu de croire que Hérode avait des propriétés à Kynouria. Haut-relief funéraire avec inscr. sur le portail du monastère du Précurseur (Προδρόμου) : χαῖρε, Ἀφροδείσιε, etc. Remarque sur le mot archaïsant μητέρος. Inscr. où se lit le nom de Δαμόστρατος et de son père Πολυκράτης (Ier s. ap. J. C.). La localité où l'inscr. fut trouvée, aujourd'hui Palaiochora, doit être l'emplacement des anciens Πλυμπεῖς de Polybe. ¶ Réfutation d'une critique injuste [Ch. Ch. Charitonidis]. Zekidis a critiqué injustement Naber qui, dans Isée, 5, 17, avait corrigée ἐξαιρεθεισῶν en ἐξεραθεισῶν et aurait plus tard rétabli la première lecture. Naber a toujours lu ἐξεραθεισῶν. — Ἀνάσσα (=ἀναπνοή Zekidis

1. Zervos semble ignorer la publication du livre 11 dans les œuvres complète de Rufus d'Ephèse p. p. Daremberg et Ruelle, Paris 1879.

fait venir ce mot néo-grec de αν-ατ-ια d'où le grec ancien ἀνασσαίνω. ἀνάσσα vient directement de ἀνασαίνω. — Z. prétend que de l'adverbe σῖγα vient le substantif σιγά. Ce dernier mot a été formé de σιγός, comme κρυφά de κρυφός. — Le mot προκυμαία n'est pas nouveau, comme le croit Z. Exemple de l'emploi de ce mot dans un vers de Tzetzès, Chil. Z', 145, ¶ L'écriture préhistorique usitée en Crète. [S. A. Xanthoudidis.] La civilisation dite Minoïque ou crétoise, a dû avoir une écriture seméiographique. On a trouvé qqs. objets et qqs. fragments portant des caractères à Mycènes, à Cnossos, qu'on a considérés comme une écriture préhellenique, mais il convient de s'abstenir jusqu'à ce que l'on ait fait de nouvelles découvertes. Evans n'admet pas qu'avant l'emploi de l'alphabet phénicien les Grecs n'eussent point une écriture. Il signala dès 1894 des sceaux provenant de Crète, et portant des signes qui différaient essentiellement des hiéroglyphes égyptiens, signes les uns idéographiques, les autres syllabiques, comme les cypriotes. Liste d'objets à signes idéographiques. Ceux qui portent des lettres paraissent contemporains de la 12e dynastie ; il sont au nombre de 32. Les archives du palais de Cnossos ont fourni environ 2 000 fragments graphiques, recueillis par Evans et par la mission italienne. Ce sont des tablettes analogues aux briques assyriennes. Détails sur la nature des fragments idéographiques et syllabiques. Découvertes des Italiens à Phaistos. ¶ Les mines d'or d'Égypte et la chimie. [M. K. Stephanidis]. Reproduction d'un long passage de Zosime de Panopolis (Alchimistes grecs, p. 239 ss.) sur les mines d'or égyptiennes avec de légères corrections et additions d'après les mss.; ἀκωλύτων de l'édition à lire ἀμμοπλύτων. Fragment d'Agatharchide sur le même sujet. Commentaire de ces textes, rapprochés d'autres passages des Alch. gr. La première origine de l'alchimie, ce sont les procédés des anciens prêtres d'Isis et d'Osiris pour purifier le sable aurifère des terrains miniers voisins du Nil. ¶ Notes alchimiques [M. K. Stephanidès]. Coll. Berthelot-Ruelle, p. 22. La leçon αἱματεύει adoptée par Berthelot est confirmée par l'emploi du verbe αἱματῶσαι (Ibid., p. 117). ¶ Variétés philologiques [M. K. Stephanidis]. 1. Théophraste, π. ἀνέμων, p. 40. Wimmer. Exemples nombreux des relations étroites existant entre les écrits de Theophraste et les problèmes dits d'Aristote. 2. Le ms. 38 du Monastère de la Prairie à Lesbos, compilation en 582 feuillets, contient deux extraits de Diodore, Bibl. III, 38 avec une variante. Ms. : ἀπὸ βάθους, Diodore : ἀπὸ βασιλέως. Ms. : αἰγὸς δέρμα. Agatharchide dans Diodore Geogr. éd. Müller, p. 170 : ἄγγος, et Strabon, XVI, p. 720 ; ἀγγεῖον. 3. Mention d'un ms. néo-grec où il est question de l'οὐροβόρος et d'autres sujets alchimiques et astrologiques. ¶ Deux inscriptions [S. Vassis]. Inscr. communiquées par P. Photiadis ; l'une déposée à Odemision, l'autre trouvée dans l'école arménienne de garçons de cette localité. 1. Inscr. d'héroon datée de 233, mois lôios. 2. Inscr. d'héroon sur un monument érigé par Heraclide, fils d'Hermolaüs, de Nyssa. Les mots coupés portent à la fin de la ligne le signe <. ¶ O. Weise, Χαρακτερισμὸς τῆς λατινικῆς γλώσσης, trad. gr. de G. K. Gratsiatès [Th. A. Kakridis]. Éloges. L'auteur allemand n'a pas parlé de la métrique latine. ¶ Moulton, J. H., *A grammar of the New Testament*, etc. I. Prolegomena [G. N. H(adzidakis). Éloges. ¶ Une correction dans Suidas [G. D. Zekidis]. Suidas, p. 1128. Bekker, v. χοΐδια. Article mal ponctué et mal lu jusqu'ici. Corriger ainsi : χοΐδια. Σταμνία κατεσκεύασαν χοιαῖα. Nombreux exemples d'adjectifs terminés en -αῖος. ¶ Note additionnelle sur l'inscr. lat. de Thessalonique (voir ci-dessus) [S. B.]. Dessau a publié cette inscr., mais sa publication ne rend pas celle de Vassis inutile et superflue. ¶ Actes de la Société scientifique

d'Athènes, 1905 et 1906. C. E. RUELLE.

Bulletin de correspondance hellénique, 30e année. 1-2. Jv.-fév. Fouilles d'Argos. B. Les établissements préhistoriques de l'Aspis [W. Vollgraff]. 72 fig. L'Aspis, l'une des deux hauteurs qui bornent la ville, était favorable à un établissement primitif. On y a découvert les restes d'une petite ville fortifiée, même antérieure à l'époque mycénienne. Dans le mobilier des maisons préhistoriques, ce sont les vases qui offrent le plus d'intérêt. Division de ces vases, la plupart fragmentaires, en sept classes d'après la technique et le décor. On n'a trouvé qu'un seul vase à pied. 1re classe, vases de terre de couleur claire, brune ou rouge-brune. 2e, vases noirs. 3e, v. d'un gris uni, nuancé. 4e, vaisselle de terre claire à couvercle rouge. 5e, v. peints au pinceau ; couleur d'un beau noir mat; petites jarres à fond peu stable. 6e, fragments de vases de terre de couleur grise ou noire, dont la surface extérieure est couverte tout entière de grossières incisions en arêtes de poisson. La poterie de l'Aspis précède immédiatement, en Argolide, la poterie mycénienne. (A suivre). ¶ Remarques sur le décret d'Athènes en l'honneur de Pharnace Ier (B. C. H., XXIX, p. 169 et ss.) [Th. Reinach]. Parmi les problèmes que soulève ce décret, le plus épineux est celui de sa date. Considérations diverses relatives à cette date, peut-être 172-1 av. J. C. Examen de la question de savoir si, entre Pharnace Ier et Mithridate Eupator il faut placer un ou deux rois du nom de Mithridate. Par la récente découverte d'un décret d'une phratrie d'Abonotichos en l'honneur du stratège Alkimos, où se lisent le nom d'un Mithridate Evergète régnant ἔτους αξρ, il est prouvé qu'il faut distinguer 2 Mithridate, surnommé l'un Evergète, l'autre Philopator Philadelphe. Une drachme de la collection Yakountchikov confirme l'opinion, énoncée antérieurement par l'auteur, que la femme de Mithridate III s'appelait Laodice. Le nombre des reines du Pont ainsi nommées s'élève aujourd'hui au moins à quatre : la femme de M. III, la femme-sœur de M. IV, Philopator Philadelphe, la femme de Mithridate V, Evergète et la femme-sœur de Mithritade VI, Eupator. ¶ Nouvelles observations sur un édifice de Trézène [Ph. E. Legrand]. Édifice décrit antérieurement dans le B. C. H., XXI et XXIX, où l'auteur avait cru reconnaître une palestre. Studniczа y voit une salle de banquet (ἑστιατόριον). Développement de cette attribution avec détail sur la disposition des κλίναι à Trézène. Peut-être l'édifice était-il en entier une salle de banquet avec dépendances. ¶ Sur le classement chronologique de qques monnaies athéniennes [M. L. Cambanis]. 2 pl. Étude de 9 monnaies nouvellement découvertes et attestant 4 séries de frappe classées ici dans l'ordre chronologique d'émission. Ces pièces fortifient les bases de l'ouvrage de Babelon sur les origines de la monnaie à Athènes, et donnent lieu à cette double observation. 1° Durant la courte tyrannie d'Hippias, la gravure des monnaies est confiée à de véritables artistes (cp. Babelon, l. c. p. 62). Aux monnaies émises sous ce règne et jusqu'à la 1re décade du 5e s., succède pas à pas une réforme des types monétaires. Caractères de cette réforme. Les nouvelles monnaies comblent certaines lacunes dans l'histoire de la gravure des monnaies. ¶ Fouilles de Kartaia (île de Céos). [P. Graindor]. Monuments épigraphiques (suite). B Decrets, nr. 17, inscr. d'où il résulte que le « roi de Sidon » exerçait une sorte de haut contrôle sur le protectorat des Cyclades. Le nr. 18 permet d'identifier la ville d'Arsinoé avec l'une des quatre villes de l'île, peut-être Koressos. Nr. 21, double décret de proxénie (?) ¶¶ 3-5 mars-mai. Papyrus de Ghorân. Fragments de comédies [P. Jouguet] 1 fac-similé. Trouvé dans les ruines de Ghorân. (Cp. B. C. H., XXV, p. 380 et ss.) I. Particularités paléographiques de ces papyrus, à dater au

plus tard du 2e s. av. n. è. Plusieurs lectures ont été complétées et corrigées par Fr. Blass. Reproduction puis déchiffrement de 7 fragments. Analyse du texte : Fr. 1 (Ménandre, L'ὑποβολίμαιος ἢ ἄγροικος ?) Fr. 2, mention d'un esclave appelé Dromon. Fr. 3, La jeune fille pourrait être celle qui fut mise à mal par Moschion dans l'Hypobolimaios (conjecture de Ph. E. Legrand). Fr. 4-7 très mutilés, sujets à plusieurs hypothèses. II. Long fragment, composé de 4 morceaux qui se raccordent. 2 colonnes à peu près complètes, de 27 vers chacune, et restes de 2 autres. Ces textes ne sont pas indignes de Ménandre. Blass conjecture qu'il s'agit ici d'un fragment de son ἄπιστος. — Autre fragment à rattacher probablement à la comédie précédente. ¶ L'Artémis arcadienne et la déesse aux serpents de Cnossos [S. Reinach] 1 pl. Si d'une part l'on rapproche la légende d'Evandre, fils d'Hermès et d'une nymphe d'Arcadie, amenant une colonie arcadienne sur le sol où fut bâtie Rome 5 siècles plus tard et qu'on nomma Pallantium, en souvenir du Pallantium arcadien, objet d'un culte en Arcadie et la légende du troyen Enée, fils d'Anchise et petit-fils d'Aphrodite, bien accueilli par Evandre, et s'alliant avec lui contre les Latins, et si d'autre part l'on considère l'analogie des Lupercales célébrées à Rome avec les Lykeia d'Arcadie, institués à Lycosoura sur le mont Lycée, et le rôle de la louve, Lupa Luperca, avec la fondation de Rome, et avec le culte d'une déesse locale, Despoina, à Lycosoura, dont le temple renfermait, entre autres statues, celle d'Artémis tenant 2 serpents dans sa main, attribut sans autre exemple de la déesse, on arrive à cette conclusion que la Diane représentée sur un autel de Savigny-lès-Beaune (Côte d'Or), dont il existe un moulage au Musée de Saint-Germain, est une réplique de l'Artémis lycosourienne. Ce que cette Diane tient à la main ce n'est pas un arc, comme on l'a cru, mais deux serpents. La femme se couvrant les yeux est Vesta, déesse du foyer, qui se les cache pour les préserver de la fumée. Au-dessous du groupe formé par Cérès et Cupidon, Diane, que l'auteur avait crue d'abord armée d'un arc, tient comme l'Artémis arcadienne, deux serpents dans sa main gauche et une torche dans sa main droite élevée. Cette figure, d'une date antérieure à l'art du 4e s., a dû être empruntée par les Gallo-romains au sanctuaire lointain et archaïque de Lycosouros. L'Artémis aux serpents appartient au type de déesse découverte à Cnossos par A. Evans. Diverses déesses aux serpents, La région de Lycosoura paraît être une colonie de Cnossos. ¶ Inscriptions de Delphes. La théorie athénienne de Delphes [G. Colin]. On savait peu de chose sur le culte rendu par Athènes à Apollon Pythien. Les fouilles de Delphes ont fourni des données nouvelles, d'après une soixantaine d'inscr. tracées sur les murs du Trésor des Athéniens. La série la plus riche se rapporte aux théories venues d'Athènes à Delphes, appelées suivant les époques « pythaïde » ou « dodécade ». Elle comprend, outre des listes de personnages ayant figuré dans les cortèges, la mention de victoires remportées aux jeux qu'on célébrait ensuite, et des décrets rendus par les Delphiens en reconnaissance du zèle manifesté pour leur dieu. Ces inscr. publiées déjà dans la Bibliothèque des écoles d'Athènes et de Rome, fasc. 93, sont reproduites ici ainsi que le commentaire. Analyse de la partie de ce travail différente du présent article. Inscr. du 4e s. (la seule) contenant une dédicace des hiéropes à Apollon, avec leurs noms. Signification du mot ἱεροποιός, on distingue les h. ἐπὶ τὰ ἐκθύματα (probablement ceux de l'inscr.) et les h. κατ' ἐνιαυτόν. Plusieurs questions, difficiles à résoudre, se posent à propos de cette charge. Cette dédicace peut être placée entre 330 et 324, les autres inscr. appartiennent à la fin du IIe s. Groupement de nombreuses listes

dans 4 pythaïdes : leurs dates. Classement par archontat. Composition de la pythaïde ; les chefs, leur répartition en deux groupes, 1° magistrats, 2° prêtres pour la plupart. 1° le collège des 9 archontes, le κήρυξ de l'Aréopage, celui de l'Archonte, le σαλπικτής, le hiéromnémon, 2° le 1er stratège, le ἱερεὺς
5 Ἀπόλλωνος, deux exégètes, de la famille des Eupatrides, l'aulète du dieu, le κήρυξ τοῦ θεοῦ. Inscriptions donnant les noms des théores et des pythaïstes, deux groupes difficiles à distinguer. — Rôle de la tétrapole marathonienne. La t. m. était un κοινόν compris dans le territoire de l'Attique. Les 4 localités sont Oenoé, Probalinthos, Tricorinthos et Marathon. Elles
10 envoyaient des députés à Delphes. Trois décrets delphiques en faveur de la Tétrapole, antérieurs aux listes de théories. L'escorte : éphèbes et cavaliers. Leur existence est révélée par les inscr. de Delphes. Une inscr. énumère au complet les magistrats et fonctionnaires éphébiques. Les éphèbes formaient l'avant-garde de la pythaïde ; les cavaliers l'encadraient. Les
15 femmes dans le pythaïde : canéphores, pyrphoros, prêtresses d'Athéna. Elles ne faisaient pas partie de la théorie, mais étaient seulement envoyées en même temps et à côté. Listes de canéphores. La pyrphoros allait chercher du feu dans un trépied sacré et le rapportait à Athènes. La prêtresse d'Athéna à Delphes marque l'union à Athènes des cultes d'A-
20 théna et d'Apollon. Documents littéraires et autres attestant cette union. Jeux donnés à l'occasion de la pythaïde : 1° Concours hippiques. Inscr. concernant ces jeux, comprenant des couronnes dans leur cartouche, et portant le nom du vainqueur, soit dans la course droite (ἀκάμπτος) soit dans la double course (δίαυλος). 2° Auditions musicales ; représentations drama-
25 tiques ; récitations de poésies. La charge de ces jeux retombait surtout sur les artistes dionysiaques. Texte et analyse de deux grandes inscr. delphiques en faveur de ces artistes. Dans la 1re il y a eu principalement des auditions musicales avec ou sans accompagnement de chants, exécutées par 2 aulètes, 1 aulède, 7 citharistes, 2 ou 3 citharèdes, 1 διδάσκαλος (chef de
30 chœur ?), 8 κομῳδοί, 3 τραγῳδοί et 1 κωμικός. Dans la seconde sont mentionnés en majorité des artistes dramatiques et qqs. musiciens. Ces 2 inscr. sont respectivement de 134 ou plutôt 128, et de 97. L'ennéétéride delphique. Les pythaïdes eurent lieu à des intervalles variés. A partir de 97, l'intervalle fut de 8 ans (ἐννεαετηρίς). Avant 88 il fut peut-être annuel. La théorie athé-
35 nienne pendant le 1er s. av. J. C. Le cérémonial et le personnel de la pythaïde est alors sensiblement réduit, vu la détresse financière d'Athènes. Sous l'Empire, la théorie, plus complète, prend le nom de « dodécade », diversement expliqué. Ce doit être un sacrifice de 12 animaux de petit bétail. Les derniers textes épigraphiques peuvent être datés de 85-6 et de
40 98-9 et encore sous réserve. Décrets rendus par la ville de Delphes à l'occasion de la théorie athénienne. Addition aux inscr. analogues publiées dans la partie précédente. ¶ Remarques sur le papyrus de Gourob (Flinders Petrie Papyri, II, 45 ; III, 144) [M. Holleaux]. Ce papyrus, le plus important de la collection, raconte les débuts de la 3e guerre de Syrie. Une 4e
45 col. p. p. Mahaffy et Smyly, le rend plus intelligible. Texte et examen de cette col. 4. Plusieurs faits nouveaux résultent de la découverte de cette colonne. 1° Ἡ ἀδελφή désigne la reine Bérénice, sœur de Ptolémée Evergète et 2e femme d'Antiochos Theos. et non pas la reine Laodice. 2° Ce rapport militaire a dû avoir pour auteur le roi Ptolémée III lui-même. 3° Bérénice vivait encore
50 ou passait pour vivante lorsque Ptolémée fit son entrée dans Antioche. Parmi les hypothèses relatives à la localisation des événements racontés dans le papyrus, une seule est admissible, c'est qu'ils se passent en Syrie, non pas en Cilicie ou dans les 2 régions. Résumé historique de ces événements.

Sur une inscription de Colophon Nova [M. Holleaux]. Inscr. p. p. Th. Macridi. Texte du décret, rendu en l'honneur d'un personnage, Athénaios, par le Sénat et le peuple de Notion suivant Macridi. Mais à la fin du IIIe s. ou au début du IIe, cette ville était remplacée par Kolophon Nova, et ses habitants étaient appelés Κολοφώνιοι ἀπὸ θαλάσσης. C'est de K. Nova que dépendait le sanctuaire d'Apollon Klarios. L'Athenaios de l'inscription doit être un prince de Pergame, 4e fils d'Attale Ier et de la reine Apollonis. ¶¶ 6-8, juin-août. Exploration de quelques tells de la Thrace [G. Seure et A. Degrand]. En dehors des 10.000 tumuli qu'on trouve dans les plaines de l'Hèbre et du Danube, il existe d'autres monticules, au nombre d'une centaine, plus vastes et plus allongés que les tumuli. Trouvailles antérieures aux fouilles de Degrand. Fouilles de Seure et Degrand. Vases entiers de terre rouge et de terre noire. Fragments décorés. Objets divers. Liste des objets trouvés dans ce tell (nr. 1 à 624). Objets trouvés dans le tell de Metchkur (1-577), — dans le tell de Costiero (1-88). Objets trouvés dans divers tumulus. De ces listes se dégagent des renseignements intéressants pour l'histoire de la céramique en Bulgarie et pour l'évolution des rites funéraires; ce sera le sujet d'un travail ultérieur. ¶ Fouilles de Karthaia. Monuments épigraphiques (suite) [P. Graindor]. C. Comptes du temple d'Apollon. nr. 24-27. Critique des assertions de Halbherr (Museo italiano) sur ces inscr. Commentaire sur les inscr. Note additionnelle sur les inscr. publiées dans l'article précédent. ¶ Inscr. inédites de Mistra [G. Millet]. Deux inscr. byzantines nouvellement acquises par le musée de Mistra. ¶ Remarques sur qqs. inscr. de Thessalie [A. Jardé]. Ἐφ. ἀρχ., 1905, p. 187 et ss., nr. 3, l. 1, nr. 8, 19, etc. ¶ Note d'épigraphie de la Béotie. [A. D. Keramopoullos]. Etude de l'inscription de Thespis p. p. Jamot. B. C. H., XXVI, 1902, p. 155 et ss. : Φιλέταιρος Εὐμένου Περγαμεὺς Μούσαις Χαρισίας ἐποίησε, etc. T. a lu ensuite : Τὸν θρασὺν Εὐμόλπην νῦν μὲν ἀοιδὴν | λεῦσσ', etc. La pierre, déposée au musée de Thèbes, permet de lire : Φ. Εὐμ. Π. Μ. Καρισίασ ἐπ. puis T. θρ. ἐς μολπὴν νῦν μ' ἐς ἀοιδὴν—λεῦσσε (τί γὰρ Μούσαις εἰς ἔριν ἠντίασα ;). ¶ Correction à une inscr. de Thespies. [M. H.] Dans le B. C. H., XXI, 1897, p. 554, inscr. p. p. G. Colin, remplacer la restitution ἀρχαι[ρεσιάσθη par ἀρχα[ν ἑλέσ] θη, restitution proposée par R. Meister et confirmée par deux autres inscr. ¶ Observations sur une inscr. de Labadeia [M. Holleaux]. Nouvel examen de l'inscr. p. p. W. Vollgraff B. D. H. XXV (ἀπολογία d'un Agonothète de Basileia). L'inscr. doit dater, selon Wollgraff, d'entre 205 et 203. Des considérations paléographiques et le rapprochement d'autres inscr. analogues font descendre sa date aux dernières années du IIe siècle ou aux premières du siècle suivant. ¶ Note sur un nouveau ms de la vie d'Euthyme [H. Grégoire]. Il s'agit du Codex Sinaiticus 524, le seul de cette vie qui contienne le passage relatif à la vie de Gérasime. Il présente pour la constitution du texte de Cyrille de Skythopolis une importance considérable. ¶¶ 9-12, sept.-déc. Fascicule consacré entièrement aux fouilles de Délos exécutées aux frais du duc de Loubat. 16 pl. Avant-propos [M. Holleaux]. Renvoi à son rapport, adressé à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, publié dans les comptes rendus de cette Académie. Les recherches ont porté : 1° sur le Téménos d'Apollon ; 2° et principalement sur les régions de la ville qui avoisinent le téménos du N. à l'E. et au S. ¶ Les inscr., en dehors de celles qui ont qq. rapport avec les fouilles décrites, seront publiées à part. ¶ Fouilles dans le quartier du Théâtre [J. Chamonard] 49 fig. Decouverte d'une rue bordée d'habitations dont les portes sont encore apparentes. La maison dite du Trident ; la maison du Dionysos, la plus importante, est décrite en détail. ¶ Note additionnelle [W. Deonna]. La figure 37

ne représente pas un personnage « tenant de la main droite un objet indistinct (peut-être une outre?), et conduisant de la main gauche un animal cornu, chèvre ou bouc »; il s'agit probablement d'un Hermès muni d'un énorme phallus, que termine un animal cornu, un bélier. Le phallus et la tête de bélier sont des apotropaia puissants, protecteurs des boutiques de Délos. ¶ Aphrodite, Pan et Eros, groupe en marbre [M. Bulard]. 4 pl., 3 fig. Monument découvert à Délos dans l'Etablissement des Poseidoniastes de Berytos. Le groupe représente Aphrodite se défendant avec l'aide d'Eros contre les entreprises de Pan. Inscr. du socle : Διονύσιος Ζήνωνος τοῦ Θεοδώρου Βηρύτιος, etc. (2e moitié du 2e s. av. J. C. ?) Exposé de la genèse du sujet et de tous les détails relatifs aux 3 personnages. Relevé des petits bronzes représentant Aphrodite menaçante. Ce groupe est le résultat d'une de ces combinaisons artificielles, chères à l'art néo-attique, absolument étrangères aux documents littéraires. ¶ Fouilles dans le quartier marchand [A. Jardé]. 1 pl., 7 fig. Le réseau des rues ; les quais. Une grande rue parallèle aux quais était coupée par des ruelles rejoignant la mer. Les quais paraissent avoir été construits par chacun des riverains. Les magasins. Description détaillée des magasins et de nombreux appartements habités. ¶ Inscriptions (1904). [L. Bizard]. Décrets. 1. Décrets de la confédération des Nésiotes. 2 inscr. La 1re, de 30 lignes, est un décret rendu en l'honneur de 2 Thébains. C'est le 19e de cette confédération qui nous soit parvenu ; 14 ont été trouvés à Délos. 2. Décrets du Conseil et du peuple de Délos. 7 inscr.

C. E. RUBLLE.

Ἐφημερὶς ἐπιγραφική, 1905, 4e livr. Inscription attique de l'époque romaine [Steph. N. Dragoumis]. Inscr. tracée sur une stèle trouvée à Athènes, rue Lysicrate, en juillet 1905. Elle appartient à la catégorie comprise dans le C. I. A. III, pars nona, il. prima, sous la rubrique : « Catalogi archontum aliorumque magistratuum » et pourrait prendre place dans les 8 premières inscr. 1005-1013; comparaison entre ces inscr. et celle en question. Fac-similé et déchiffrement. L'inscr. se termine par les mots Ἀπολλώνιος Ἀπολλωνίου. Ces noms figurent aussi dans l'inscr. 1013 a, où celui qui les porte est probablement un descendant de celui de la nouvelle inscr. ¶ Inscriptions de Thessalie inédites [G. D. Zékidis]. 37 inscr. Nr. 1 (IVe s. av. J. C.) : Ερμαου χθονιο[υ], forme thessalienne pour Ερμηι χθονιωι. Nr. 5 (IIIe s.?) : L'ethnique Αττελεβειος suppose le nom Αττελεβος qui est inconnu. Nr. 6, inscr. en dialecte thessalien (Εἴρουι = ἥρωι, etc.) ; Θαυμιας et Θαυμιασου, noms inconnus. Nr. 8, liste d'agonistes. Nr. 9, liste d'affranchis. L'inscr. contient le nom Φυάλικος, inconnu. Nr. 10, mention du mois Ἰθώνιος, déjà connu par d'autres inscr. Nr. 21, inscr. funéraire métrique (IIIe s. ap. J.-C.). Nr. 31, Οὐελίνδας, nom inconnu. Nr. 37, inscr. latine non déchiffrée, contenant le nom A]drianus. ¶ Vase attique avec représentation d'un cortège nuptial [P. Perdrizet]. Beau vase trouvé à Tanagre et acheté pour le Musée national d'Athènes, décrit en 1889, puis par Couve (Catalogue, Nr. 1341). tant. La scène figurée sur ce vase se passe au moment où, le soir venu, la jeune mariée est conduite dans la demeure de son époux. Description de cette scène avec indication du rôle des divers personnages qui forment le cortège nuptial. ¶ Décrets attiques [Ad. Wilhelm]. 15 inscr. Nr. 1 (avec f.-s.). Décret en faveur d'Antidoros, prêtre d'Artémis Καλλίστη. Nr. 4. Décret proposé par un fils de Nicloclès Προσπάλτιος, nom inconnu. Nr. 5, nouveaux fragments. raccordes avec le décret τῶν Ἀθμονέων (I. G. II, 580). Nr. 7. Décret de la Tétrapole attique, le seul connu. Nr. 9, inscr. de 44 lignes (avec f.-s.). Décret de Thasiotes en faveur de Sophron et de ses compagnons, inscrit sur une stèle situé dans le teménos d'Artémis Καλλίστη. Nr. 10. Inscr.

publiée I. G. II, 615, reproduite et complétée. Nr. 11. Décret de Thasiotes (avec f.-s.). Nr. 15. Inscr. contenant le nom d'archonte Harpalianos déjà connu, mais dont l'année est incertaine. ¶ Inscriptions d'Olympie [K. Kourouniotis]. Texte avec f.-s. de trois inscr. récemment entrées dans la collection épigraphique du musée d'Olympie. Nr. 1 (378 du catalogue); inscr. datée de l'Olympiade 216. Liste de fonctionnaires chargés de la police des concours. Nr. 2 (379). Autres listes analogues. Nr. 3. Η ὀλυμπικὴ βουλὴ Ζήνωνα Ἀσιανὸν λόγων ἕνεκα. Il s'agit probablement du professeur de rhétorique dont parle Philostrate Vies des sophistes, II, 24. L'inscr. ΔΙΟΣ A se lit sur l'anse d'un baril du musée d'Olympie. La lettre A représente probablement un chiffre. ¶ Une nouvelle réplique du Sauroctone de Praxitèle. [A. S. Arvanitopoullos]. 1 pl., 1 fig. Etude du torse conservé au musée d'Athènes sous le n° 1623, dans lequel l'auteur croit reconnaître un fragment de réplique du célèbre groupe de Praxitèle, décrit par Pline (H. N., XXXIV, 70). Ce torse de grandeur naturelle est en marbre pentélique. Description détaillée du fragment et conjectures sur les parties manquantes. Date probable : IIe ou Ier s. av. J. C.

¶¶ 1906, 1re et 2e livr. Deux lécythes blancs d'Erétrie [K. Kourouniotis]. 2 pl., 7 fig. L'auteur, avant d'aborder l'étude de ces deux vases expose, sur le procédé de leur construction, son opinion personnelle, differente de celle de Pottier (Dictionn. Daremberg-Saglio-Pottier). Description du premier vase, qui peut remonter à la première moitié du Ve s. Le deuxième vase, moins soigné, doit sortir du même atelier. Le sujet de l'un et de l'autre se rapporte à une cérémonie funèbre. Les femmes représentées portent des objets évidemment destinés à honorer des morts. Ce qui prouve que ces lécythes blancs n'étaient jamais des monuments funéraires, c'est la difference des scènes représentées d'avec les représentations sur les hauts-reliefs funèbres. Dans les vases décrits ici la femme assise doit être la morte, à qui l'autre femme apporte des offrandes. De l'atelier qui a produit ces vases a dû sortir aussi le lécythe de Cassel. Ce ne peut être celui ou l'on a fabriqué les vases portant l'inscr. Δίφιλος καλός Μελανόπου. Les types de femmes sont aussi de forme différente. Sur ceux d'Eretrie on lit seulement Δίφιλος καλός. Rien n'empêche qu'ils soient l'œuvre d'un même céramiste. L'inscr. sur bronze d'Olympie porte le nom d'un Diphilos fils de Mélanopos gratifié de la proxénie; c'est probablement l'auteur de tous les vases qui sont signés Δίφιλος. L'alphabet de ces signatures est l'ionen et non l'attique, antérieur à l'adoption de l'ionien. ¶ Inscr. inédites et monuments figurés de Tégée [A. S. Arvanitopoullos]. 1 pl., 2 fig., 17 inscr. Nr. 1. Inscr. metrique en l'honneur d'Eutychos, fils d'Aristomène (IIIe-IVe s. ap. J. C.). On a trouvé à Tégée neuf autres épigrammes du même temps ce qui donne a croire qu'un certain mouvement littéraire existait alors dans cette ville, importante d'ailleurs, du Péloponèse. Autre épigramme trouvée au même endroit que la précedente, en faveur d'un ὕπατος Ῥοῦφος. Nr. 2, Au-dessus d'un haut-relief funéraire, mention d'une Artemō, nom encore inconnu. Nr. 8 inscr. en dialecte arcadien : Ἀφροδίταυ Ὀλυνπίαυ. On trouve plusieurs Hermès quadrangulaires dans la contrée, notamment des h. à tête de femmes. Etude, avec dessin, d'un hermès sextuple à tête d'homme barbu. Nr. 11, liste d'éphèbes (Ier s. av. J. C.). Nr. 14, inscr. mentionnant diverses fonctions propres à Tégée. Nr. 15, Petit autel où se lit l'inscr. Ἁλίου καὶ Ἀσκληπίου. Le culte d'Asclepios à Tégée était connu, mais le culte d'Hélios n'a pas d'autre représentant que cette inscr. Nr. 16, Monument portant l'inscr. Διος στορπαω. L'épithète στορπαιος apparaît ici pour la première fois, στορπά=ἀστραπή à Paphos (Hésychius); or les Paphiens étaient une colonie

arcadienne. ¶ Tombeaux d'Etolie [G. Sotiriadis]. 1 pl., 1 fig. Résultats de fouilles exécutées en 1903 par la Société archéologique d'Athènes. Deux tombes, trouvées sous la nécropole de l'ancien Trichonion, ville natale de membres importants de la Ligue étolienne. Plusieurs parvis des tombes portaient à l'intérieur des traces de coloration en rouge. Débris de vases du IVe-IIIe s. ; aucun d'eux ne descend jusqu'à l'époque gréco-romaine. Les tombeaux de cette nécropole n'ont pu être violés avant le IIIe s. et la reconstruction n'est pas postérieure à la formation de la Ligue étolienne. Principaux objets découverts : lame d'argent avec dessin représentant un trophée d'armes, deux cavaliers, deux hoplites prêts à combattre les uns contre les autres, etc., des éperons, une victoire ailée imprimée sur une plaquette d'argent, javelots de bronze, une couronne de feuilles de chêne en or, un anneau d'or sur lequel est représentée une femme qui, portant à la main un masque, doit personnifier Thalie ou la Comédie ; vases de formes diverses décorés ou non, un lampadaire ; mais tous ces objets manquent d'originalité et ne prouvent pas que les Etoliens fussent φιλόκαλοι. ¶ Trouvailles faites dans la fouille de la grotte du Parnès [K. Romaios]. 2 pl., 9 fig. Parmi les objets métalliques, le plus important est une cigale en or, elle n'a pas été fondue, mais formée de deux lamelles. Thucydide (I, 6) parle bien de cigales entrant dans la coiffure des anciens Athéniens, mais on n'est pas fixé sur l'usage de cette parure. Essai d'explication. Lit minuscule en or. — Anneaux d'or, vases de terre d'une fabrication analogue à celle des vases mycéniens, avec décoration. L'un d'eux porte le dessin d'une danseuse tenant des crotales. Vases décorés avec inscriptions. Qqs. poteries appartiennent à l'époque hellénistique. — Idoles en terre : La femme accroupie, le Silène jouant de la double flûte sont des sujets connus. Les lampes trouvées s'élèvent au nombre de plus de 1000. Elles sont, pour la plupart, de fabrication chrétienne et remontent aux premiers temps du christianisme, preuve que la grotte servait au culte nouveau ; un grand nombre de ces lampes portent le monogramme du Christ. Décorations variées des lampes des païens ; — des chrétiens. Lampes portant des noms de fabricants. ¶ Ἐπιγραφικά [S. Vassis]. Lectures rectifiées de qqs. inscr. de Thessalie publiées plus haut[1]. C. E. R.

Journal international d'archéologie numismatique. T. IX. Livr. 1-3. Primitive shield-devices and coins-types [C. Gerojannis] 1 pl. Il est positif que les types figurés de l'art grec, dans son développement, doivent être identifiés avec certains personnages mythologiques auxquels ils correspondent, tels que les ont fixés et établis des représentations artistiques. Mais on est souvent amené à séparer l'idée mythologique de sa figuration artistique et à distinguer entre les mythes comme entre les types d'art. C'est le cas, pour la Gorgone et le Gorgoneion. Etude du Gorgoneion figurant une devise de bouclier sur un vase du Louvre (Pottier, vases du Louvre, pl. 67), rapprochée d'une amphore archaïque de Melos, reconnue comme la plus ancienne représentation du Gorgoneion. C'est le type du lion grimaçant primitif. Le Gorgoneion architectural de l'Acropole a plutôt une tête de serpent. Le bouclier de bronze trouvé en Crète à tête de lion, dénote un art tout à fait archaïque. Par une évolution naturelle, on devait arriver ensuite à donner à la Gorgone une tête humaine. Le Gorgoneion dans Homère (bouclier d'Agamemnon). La tête de lion rattachée par Furtwängler au démon (Génie) de la mort, par L. Deubner au φόβος καθωπλισμένος du papyrus de Leyde ; — rapprochée du talisman assyrien. La

1. Les livraisons 3 et 4 de 1906 ne nous sont pas parvenues.

Gorgone et la représentation de la Kypsélé (Pausanias, V, 19). La tête humaine a dû remplacer la tête d'animal aussi anciennement que l'amphore de Mélos, c.-à-d. 200 ans environ avant la Kypsélé. La Gorgone sur les vases grecs et étrusques. Le Phobos devise de bouclier sur un vase archaïque (Gerhard, Gr. V. 258). Les anciens distinguaient le dieu Phobos et le Phobos-talisman. La « Gorgon-devise » affectait diverses formes, le plus souvent humaines. Cette tête avec gueule ouverte, figure seule sur les types monétaires de Lydie, à Milet, Samos, Smyrne, Lesbos. Lampes antiques avec l'inscr. φόβος et la figuration d'un ours. Svoronos voit avec raison dans les figures monétaires d'animaux des constellations. Caractère apotropaïque de nombreux types monétaires portant des figures d'animaux sauvages et même de poissons. Ces deux faits peuvent très bien se concilier. Il n'y a aucune connexité entre les Gorgoneia monétaires primitifs et le mythe de la Gorgone et de Persée. ¶ Un type hagiographique rare sur un molybdobulle byzantin [K. M. Konstantopoulos]. 1 fig. Publié par Schlumberger et donné par lui, sous réserve, comme figurant les saints Pierre et Paul portant des bâtons recourbés (?) Ce sont deux soldats en prière, avec leurs épées-bâtons (σπαθόβακλα). Les deux soldats sont les deux Théodore Τήρων et Στρατηλάτης. ¶ Molybdobulles byzantins inédits [N. A. Béis]. 3 fig. 1. Βασίλειος Ἔριθος. 2. Μανουὴλ Καλόθετος. 3. Γεώργιος Δρόσος ¶ Coureur hoplite sur un jeton attique [Anna E. Apostolaki]. 2 fig. Médaillon bien conservé, trouvé à Athènes et datant du 4e ou de la fin du 5e s. av. J.-C. Il se rapporte probablement aux jeux gymniques. Description de la figuration. Historique de la condition des coureurs hoplites. Autre jeton d'hoplitodrome de la même époque, trouvé à Athènes. ¶ Molybdobulles byzantins conservés dans le Musée national numismatique d'Athènes. Catalogue complémentaire (dressé depuis la publication de celui des anciennes collections) [K. M. Konstantopoulos]. Nr. 1-702. ¶ Cours de numismatique [J. N. Svoronos]. 9 pl., 23 fig. Péroraison de la leçon d'ouverture. — Les premières monnaies. — Haches et demi-haches (unités monétaires). — L'expression homérique χρυσοῖο τάλαντα (Iliade, A, 121 ss.; Ψ, 262 ss.). — Le πέλανος de Lycurgue. — Les ὀβελοί de fer. — Les ancres de Chypre. — Les poissons d'Olbia. — Les jambons de Nîmes. — Les trepieds et les chaudrons. — Monnayage crétois. — Additions. ¶ Poids du tétradrachme attique (au Stéphanephore) [J. N. Svoronos]. 4 fig. A propos d'une piécette inédite trouvée en Acarnanie, portant au rs deux lettres : .A et un cheval. Les deux sont peut-être le commencement du nom de celui qui était préposé à la fabrication des poids et mesures. Recherches sur la signification métrologique du Stéphanéphore. Selon une conjecture vraisemblable de Boeckh, l'héroon athénien du Stéphanophore aurait été un atelier monétaire. ¶¶ Livr. 4. Rapport sur le Musée national de numismatique (d'Athènes) et sur la collection numismatique spéciale de l'Université nationale, avec catalogue descriptif des nouvelles acquisitions pendant l'année académique 1905-06 [J. N. Svoronos]. C. E. R.

Mitteilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abth. Vol. XXXI (1906). 1er et 2e fasc. Pour la géographie de la Phthiotide, 3. pl. [F. Staehlin]. I. Inventaire du matériel cartographique. II. Economie générale de la plaine d'Halmyros. III. Les villes : emplacement; ruines et histoire. IV. Villes inconnues dans la région de l'Othrys et établissements de l'âge de pierre. ¶ Les héros des tribus sur la frise du Parthénon, 2 pl. [A. S. Arvanitopullos]. Les dix personnages d'hommes groupés en 6 + 4 sur la frise est du Parthénon, de chaque côte de l'assemblée des dieux, sont les éponymes des tribus athéniennes; on peut même tenter

d'assigner un nom à chacun d'eux. A. montre ensuite qu'Aristophane Assemblée 728-745, parodie de la procession des Panathénées, est le plus sûr et le plus ancien témoignage sur l'ordonnance du cortège et le meilleur commentaire de la frise du Parthénon. ¶ « Skylla » dans l'art mycénien [F. Studniczka]. Rapprochement entre un sceau en argile trouvé à Knossos (An. of Br. Sch. IX, 58) représentant un monstre à tête de chien, près d'un navire, et un petit fragment de peinture murale mycénienne (Ἐφημ. Ἀρχ. 1887 pl. 11). ¶ L'ancien port de Chalkedon [L. Miliopulos]. Des sondages récents éclairent Appien (Mithrid. 71, p. 380, 16 sqq Bkk.). ¶ Pièces tirées de ma collection, 2 pl. [F. W. von Bissing]. I. Deux statuettes de Sarapis. ¶ Lemnos 2 pl. [C. Fredrich]. Recherches ethnologiques et mythologiques sur la déesse Lemnos et sur le culte des Kabires fondées sur un certain nombre de céramiques trouvées dans la nécropole de Myrina. ¶ Statue archaïque à Samos, 3 pl. [Th. Wiegaud]. Trouvée à l'extrémité sud-ouest de l'ancien port de Samos. Le style, d'une manière générale est celui des anciennes figures des Branchides. ¶ Inscription de Mégare [Ad. Wilhelm]. Insc. funéraire probablement du début du ve s., la plus ancienne de ce genre en Mégaride. ¶ Inscriptions et tombes relevées à Koronta [E. Nachmanson et E. Herkenrath]. Une exploration serait facile et fructrueuse mais devrait être faite sans tarder. ¶ Skiathos et Péparéthos [C. Fredrich]. Importance générale des deux îles. Description de la ville de Skiathos, au S-E de l'île : relevé des murs, inventaire des quelques objets trouvés. Indication au N-O et au S-O (?) de deux tours ; histoire de l'île. — Péparéthos : deux établissements, l'un près de la plaine de l'est, Péparéthos, la ville ancienne, prehellenique ; l'autre près des pentes riches en vignes du N-E, Sélinunte. Pour suppleer à l'insuffisance des ports dans ces deux villes, se fonda, au S-O, Panormos : la ville disparut de bonne heure, mais le port resta. Site et ruines de ces trois établissements, particulièrement importantes à Sélinacte. ¶ Skiathos et Skopelos [A. J. B. Wace]. W. signale dans le monastère de la Panagia Evangelistria (N-E de l'île Skiathos), une bonne bibliothèque contenant des mss. ¶ Inscription d'Athènes [M. Holleaux]. Cahier des charges dresse par l'architecte Xénophon du dème des Périthoidai réglant la construction de socles pour des trépieds au Kynosarge. ¶ Base de trépied à Athènes [W. Dörpfeld]. Notes techniques complétant l'art. précedent ; explication du mot περίγομφος ; indications sur les matériaux employés, spécialement sur la pierre d'Agrylé (calcaire de Kara probablement). ¶ Samiaca I, 3 pl. [L. Curtius]. 1° Statue en marbre (de Paros ?) trouvée à Tigani, du type des Branchides, mais d'une plastique plus souple et d'un art plus raffiné. D'après une inscr., l'auteur de cette offrande, Eaque, fils de Brysar (probablement le père du tyran Polycrate) aurait été chargé de recouvrer pour Héra la dîme des prises faites sur mer. 2° Comparaison de la statue publiée par Wiegaud (même fasc., p. 87) avec la Héra de Chéramyes et étude des progrès de la plastique ionienne sous l'influence égyptienne. 3° Autre témoignage de la même influence fourni par un alabastron de Rhodes (Antiquarium de Münich). 4° Bas-relief funéraire d'un enfant de 7 à 10 ans tenant une colombe de la main droite. 5° Courte inscr. ¶ Débris de vases à Eleusis, 1 pl. [K. Romaios]. Deux fragments de même technique ; couleurs appliquées sur fond noir. Le plus important est une scène à trois personnages (Pluton, Déméter, Kore ??) sur un fond de coupe, remarquable par la richesse de sa polychromie, apparentée à la coupe de Pnineus, mais postérieure (vers 530). Histoire de cette technique dans les îles et à Athènes. ¶ L'âge du sanctuaire d'Olympie [W. Dörpfeld]. Un sondage recent fait à Olympie, sous l'Héraion, rapproché des découvertes

de D. à Leucade, le confirme dans son hypothèse que les bronzes et terres cuites de style géométrique d'Olympie appartiennent à l'époque prédorienne et représentent le style primitif des Achéens. Ceux-ci l'avaient sans doute apporté avec eux du nord; dans leurs cours de l'est, à Mycènes, Tirynthe, etc. l'art mycénien, importé, l'avait supplanté ; dans le reste de leur domination, l'art mycénien ne pénétra pas et par là s'explique qu'on n'ait pas pas trouvé de Mycénien à Olympie, malgré la haute antiquité que D. attribue au sanctuaire. ¶ Statuette de bronze provenant d'Olympie [P. Steiner]. Trouvée à l'Héraion ; offre de nombreux points de comparaison avec un bronze de Delphes publié par Perdrizet (B. C. H. 1897) et une autre provenant de la grotte de l'Ida (Mus. Ital. II 732 pl. XII-I). ¶ Inscription de Tégée [Ad. Wilhelm]. Lecture et interprétation nouvelles de l'inscr. archaïque publiée par Mendel (B. C. H. XXV, 267). ¶ Σίμβλος χρημάτων [L. Deubner]. Le point de départ de la plaisanterie d'Aristophane Guêpes, v. 241 serait l'existence en Grèce de tire-lires en forme de ruches. ¶¶ 3e fasc. Lemnos II, 1 pl. [C. Fredrich]. Topographie et archéologie. Description des deux villes, Myrina et Héphaistias : vestiges antiques. ¶ Skyros [C. Fredrich]. Situation de la ville. Historique : établissements des Crétois, puis des Dolopes ; l'île était pauvre, peu peuplée. Les premiers colons athéniens se contentèrent du plateau supérieur ; plus tard ils installèrent sur le contre-fort (IVe siècle ?) une ville dont les murs et les tours sont encore visibles. Notes sur Palaiokastro, Achilli, Kresion. ¶ Les églises d'Athènes du milieu de l'époque byzantine [K. Michel et A. Struck. I. L'église de la Panagia Gorgoepikoos. Description de l'église et essai pour déterminer la date de sa construction. ¶ Sculptures antiques de cette église [P. Steiner]. Etude d'ensemble et énumération des fragments antiques encartés dans ses murs. ¶ La nouvelle inscr. de Mégare [F. Solmsen]. Critique de l'interprétation donnée par Wilhelm de l'inscr. publiée dans les A. M. 1906, p. 89. Elle appartiendrait à un cénotaphe et l'auteur exprimerait l'espoir de pouvoir un jour ensevelir réellement le mort. ¶ I G III 1306 [Hiller von Gaertringen]. Cette liste de bouleutes publiée comme attique par Pittakis, puis considérée comme venant de Tènos pour Dittenberger, vient en réalité de Karysto. ¶ Splanchnoptès, 1 pl. [A. v. Salis]. La comparaison d'un bronze de Dodone, de la collection Karapanos avec la statue en marbre publiée par Max. Mayer (Arch. Jahrb. 1893) confirme l'interprétation de celui-ci. Ce sont deux σπλαγχνόπται dans des attitudes un peu différentes. ¶ Inscr. d'Athènes [H. Lattermann]. Corrections à l'article d'Holleaux (A. M. 1906, p. 135 sqq). ¶¶ 4e fasc. Une μίτρα crétoise (1 pl.) [Fr. Poulsen]. Plaque de bronze demi-circulaire trouvée à Rethymno, et répondant au type de la μίτρα qui protégeait le bas ventre du guerrier homérique. Au centre de la composition, deux guerriers tenant une couronne au-dessus d'un trophée composé d'un palmier, surmonté d'une armure. Derrière chaque guerrier, un second personnage de proportions moindres que les premiers, mais soumis à la loi de l'isoképhalie, et rehaussé par un sol de niveau différent. Cette μίτρα forme, avec six autres μίτραι trouvées à Axos, un groupe qui appartient au monde insulaire du VIIe s. ¶ Rapport sur les fouilles en Locride Hesperia et en Phocide [G. Sotiriadis]. I. Locride Hesperia ; détermination de la place d'Oinéon, d'Eupalion, de la route d'Amphissa à Naupacte et du sanctuaire de Zeus Néméen ; étude de la topographie de Thucydide III 95 sqq. II. Phocide : reprise des fouilles de deux établissements préhistoriques, dans la plaine de Phocide, non loin d'Elatée (A. M. 1905, 134 sqq.) et découverte, dans la même région, au nord de Drachmani, d'une colline funéraire prémycénienne. ¶ Cyriaque d'Ancône à Samothrace [E. Ziebarth]. Essai de

reconstitution, d'après des fragments épars de la tradition, du journal de Cyriaque relatif à son voyage à Samothrace en 1444. ¶ Hybla [P. Jacobsthal]. Rapport de la ville d'Hybla aves Samos, d'après une inscr, funéraire, trouvée en 1905 près de Tigani (ancienne Samos) et qui peut être datée du ve siècle : ἡγησαγόρῃ ὑβλησίο. ¶ Sur l'aurige de Delphes [F. v. Duhn]. Le premier dédicant ne peut avoir été ni Gélon (Homolle) ni Arkésilas (Svoronos). En s'appuyant sur la lecture de O. Washburn (Berl. ph. Woch., 1905) on songera plutôt à Anaxilas de Rhégium : il faudrait alors attribuer le groupe à Pythagoras de Rhégium. ¶ Inscriptions de Galata [F. Hiller v. Gaertringen]. Inscr. funéraire et décret honorifique de la 2e moitié du IIe s. av. J.-C. Le décret donne qqs indices sur la disposition intérieure des βουλευτήρια (ἐν τῷ μεσοστύλῳ τοῦ βουλευτηρίου). ¶ Inscription de Vathy [E. Herkenrath]. Inscript. funéraire trouvée à Vathy, au n.-e. de Tanagra, IIIe au IIe av. J.-C., en dialecte béotien intéressante pour le culte de la déesse Aristè. ¶ Les offrandes et la topographie de Delphes [Pomtow]. Dans cette étude minutieuse P. décrira, outre les offrandes ou édifices en bordure de la voie sacrée, les seuls dont parlent Pausanias et Plutarque, les autres portions du sanctuaire négligées par les périégètes anciens. L'étude aura huit chapitres. P. publie la moitié du premier. ¶ Herakleia [Hiller von Gaertringen]. Critique des documents épigraphiques relatifs à la petite île d'Hérakleia (à la pointe sud de Naxos). L. Bodin.

ITALIE

Rédacteur général : Émile Chatelain.

Archivio storico Messinese. T. VI, fasc. 1-2. Les monuments épigraphiques de Taormina [G. Rizzo]. Nouvelles études. Le gymnase et le gymnasiarchat. Notices sur les inscriptions. Métrologie de Taormina.

E. Ch.

Atene e Roma. An. 9, n° 85-86. Les sourds-muets dans l'antiquité [G. Ferreri]. Ce qu'on en sait d'après la littérature grecque. L'éducation des sourds-muets ne paraissait pas possible. ¶¶ N° 87. Un autre livre sur l'Odyssée [V. Brugnola]. Analyse du livre de P. Champault, *Phéniciens et Grecs en Italie*. ¶¶ N° 88-89. Comment se développait le vie au forum [E. de Ruggiero]. Partie d'un livre sous presse. Publicité, trafic commercial. Spectacles de gladiateurs. Funérailles publiques, assemblées politiques, tribunaux. Grandes processions, pompe triomphale, pompe du cirque. ¶¶ N° 90-91. Études récentes sur la comédie attique [G. Pasquali]. Passe en revue les livres et articles récents. ¶ Une visite à Delphes [P. Ducati]. Description des ruines, surtout d'après Homolle et Furtwängler. ¶ Un nouveau fragment des Postes de Préneste [C. Pascal]. Trouvé en 1904, il semble pouvoir se restituer ainsi : « Romulo Quirino in colle ab hasta Quiritis sive Quirinus lingua Sabinorum idem nominatur quod Sabino nomine hasta curis vocatur, sunt etiam qui dicant Quirinum a Curibus appellatum. Eadem die stultorum feriae. ¶ Nemo dexterius fortuna est usus. Horace, Sat. I, 9, 45 [R. Sciava]. Nouvelle interprétation. ¶¶ N° 92-93. Juvénal et l'Arioste [A. Romizi]. Comparaison des passages semblables. ¶ Figures et paysages dans les Bucoliques de Virgile [G. Curcio]. ¶ Virgile et Mélibée [G. Costa]. Contrairement à la tradition, il faut admettre que Mélibée représente Virgile ; l'églogue devient beaucoup plus intéressante. ¶ Le prix des grains dans l'âge ptolémaïque d'après les nouvelles découvertes papyrologiques

[C. Barbagallo]. Longue étude technique. ¶¶ N° 96. Un philosophe rendu à la vie. Hiéroclès [N. Festo]. On peut retrouver dans Stobée des passages de cet auteur, si l'on compare le style avec les fragments fournis par un papyrus. ¶ Les sourds-muets dans la litterature latine [G. Ferreri]. Les Romains les considéraient comme des êtres dépourvus d'intelligence et incapables de jouir du droit commun. E. CH.

Atti della R. Accademia delle scienze di Torino. Vol. 40 (1904-05). P. 409. Tacitiana [L. Valmaggi]. Etude de 8 passages des Histoires. ¶ P. 427. Instruments contenus dans une boîte d'oculiste découverte à Sybaris [G. Carbonelli]. ¶ P. 534. Les sources de l'épisode de Paris et Œnoné dans Quintus de Smyrne. Posthom. 10, 259-389 [A. Taccone]. Contrairement à l'opinion de divers savants, il faut admettre qu'Homère est la source principale. ¶ P. 805. Notes sur la guerre entre Ptolémée Evergète et Seleucus Callinicus [G. Corradi]. Essai de chronologie pour les annees 246 à 239.

¶¶ Vol. 41 (1905-06). P. 795. Sur la question des trépieds dédiés par les Dinoménides à Delphes [A. Taccone]. Interprétation de la 3e ode de Bacchylide. ¶ P. 805. Un émule de Quintilien au commencement du second siècle de notre ère [L. Dalmasso]. Etude sur le rôle de Suétone qui semble avoir été un conciliateur entre les deux écoles rivales de Rome. E. CH.

Atti della R. Accademia di archeologia, lettere e belle arti di Napoli. Vol. 24. Les études homériques de G. B. Vico [Al. Olivieri]. On n'a pas rendu justice à Vico, le vrai précurseur de la critique allemande. ¶ Tyrtée et ses vers [C. Giarratano]. La date de Tyrtée, la légende, ses vers. ¶ La lutte de Rome avec le Samnium et la critique historique [Ag. di Lella]. Valeur du récit de T. Live. ¶ Les vases avec héroon de l'Italie méridionale [Fr. Vanacore]. Toute la céramique italiote, à la différence de l'attique, était sépulcrale. Dans les figures représentées dans les heroa, les artistes ont voulu faire un portrait des défunts, tandis que les personnages placés en dehors, peints d'une autre couleur, sont mythologiques. ¶ Sur un relief sépulcral des Aterii représentant qqs édifices de Rome [G. Spano]. Monument conservé au musée de Latran; probablement dédié à Vespasien, avec l'inscription : Arcus ad Isis. Cet arc devait être érigé au centre de Rome, comme le temple de la Paix, l'amphitheatrum, etc. ¶ Observations sur les Theriaka et les Alexipharmarka de Nicander [Al. Olivieri]. Observations littéraires et critiques. ¶ Médée de Corinthe dans la tragédie classique et dans les monuments figurés [Fr. Galli]. Les Aventures Corinthiennes de Médée d'après les sources antérieures à Euripide. La Médée d'Euripide. Médée dans la tragédie grecque après Euripide, dans la tragédie romaine. Représentations peintes sur les vases, sur les murailles, sculptées sur les sarcophages, etc. E. CH.

Bollettino della Commissione archeologica comunale di Roma. An. 35, fasc. 1-2. Statues de Polyclète au musée national romain [L. Mariani]. Deux statues de la même école, Pan et un athlète. ¶ L'inscription de Lollianus Mavortius [L. Cantarelli]. C. I. L. 6, 1757 doit être complété par 1723. Seeck l'a prouvé, mais la date ne peut être précisée davantage qu'entre 364 et 378. ¶ Recherches typographiques au 10e mille de la via latina [Grosso-Gondi]. Le vicus Angusculanus et la Respublica Decimiensium. La villa de Rufinus Vinicius Opimianus. ¶ Fistules de plomb avec lettres [Id.]. Quatre fragments avec traces de courtes inscr. ¶ Inscr. archaïque Capénate [G. Gatti]. Remonte au VIe s. de Rome. Dedicace à Numisius, un des noms de Mars. ¶ Observations et découvertes à Rome et aux environs [G. Tomassetti]. ¶ Nouvelles découvertes dans le tombeau situé entre la via Salaria et la Pinciana [G. Gatti]. Inscr. mutilées en général. ¶ Notices sur

les récentes trouvailles d'antiquités à Rome et aux environs [Id.]. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les anciennes provinces romaines [L. Cantarelli]. Pierre romaine découverte à Venise. Statue acéphale de Vénus marine. Inscr. relative à un gouverneur de la Dalmatie. Amphore de Pompei avec inscr. Pavement de mosaïque découvert à Reggio Calabria. Un nouveau diplôme militaire trouvé près de Mayence. Épitaphe inédite d'une prêtresse d'Isis, en hexamètres. ¶¶ Fasc. 3-4. Le groupe des Niobides dans les jardins de Salluste [R. Lanciani]. Il est probable que ce groupe, avec les cinq statues de Wadding et celles que vendit Spithoever à la collection Jacobsen, ont été cachées là dans les jours d'angoisse qui précédèrent l'entrée des barbares à la date du 10 août 410. ¶ Autel de marbre du vicus statae matris [G. Gatti]. Révèle un nouveau vicus de Rome, date la loi Fufia-Caninia de l'an 752, etc. ¶ La porta Fontinalis et le campus minor [L. Morpurgo]. La porte devait être au pied du mont Celius. ¶ La pièce de monnaie tributaire des Vestini et un sou de deux onces avec inscr. votive [G. Pansa]. Légende : fortunai stipe. ¶ Des corporations en général et des marbriers romains [G. Tomassetti]. Marbriers du 10e au 14e s. ¶ Notices des récentes trouvailles d'antiquités à Rome et aux environs [G. Gatti]. Insc., fibules, etc. ¶ Liste des objets d'art antique réunis par les soins de la Commission archéologique en 1906. E. CH.

Bollettino della R. deputazione di storia patria per l'Umbria. T. XI, fasc. 1-2. Orvieto étrusque [P. Perali]. La ville actuelle ne peut être identifiée avec Vulsinii veteres, mais plutôt avec Fanum Voltumnae.

E. CH.

Bollettino di filologia classica. An. 12, n° 7. Jr. 1906. K. BRUGMANN, *Abrégé de grammaire comparée*, trad. sous la dir. de A. MEILLET et R. GAUTHIOT [At. Levi]. Le rp. regrette dans la bibliographie l'omission du nom de D. Pezzi et certaines innovations dans la nomenclature. ¶ Fr. BLASS, *Die Interpolationen in der Odyssee* [G. Fraccaroli]. Avec Blass la critique homérique revient au bon sens ; on avait fabriqué un Homère avec tant de têtes qu'il ressemblait à l'hydre et n'était pas moins monstrueux comme fils de la critique, qu'autrefois qu'il était fils de la mythologie. ¶ *Eusebius, Onomastikon der biblischen Ortsnamen*, her. E. KLOSTERMANN [A. Mancini]. Surpasse la bonne édition de Lagarde. ¶ *Corpus poetarum latin.* ed. POSTGATE [P. Rasi]. Excellentes éditions. ¶ *Lucilii reliquiae*, ed. Fr. MARX, vol. 2 [C. Pascal]. Bon travail ; qqs. critiques. ¶ SANTI CONSOLI, *La Germania comparata con la Nat. hist. di Plinio e con le opere di Tacito* [L. Cisorio]. Utile, quoique l'auteur ait prétendu jadis revendiquer la Germanie pour Pline l'ancien. ¶ G. COUSIN, *Kyros le jeune en Asie Mineure* [A. Solari]. Critiques. ¶¶ Communications. Ciceroniana [El. Menozzi]. Corrections ou explications pour Ep. Fam. 9, 2, 5 ; 9, 26, 3 ; Att. 2. 20, 6 ; Opt. gen. 6, 18. ¶ Seneca, Benef. 1, 3, 5 [Valmaggi]. Rétablir la forme ' hilares ' malgré le ms. Nazarianus. ¶¶ N° 8. *Gricch. Papyri medizin. u. naturw. Inhalts*, bearb, v. KALBFLEISCH u. SCHOENE [C. O. Zuretti]. Très soigné. ¶ *Excerpta historica jussu Imp. Constantini Porphyrogeniti contexta* ; t. III, ed. C. DE BOOR [Id.]. Travail glorieusement commencé. ¶ Fr. STABILE, *L'uso errato della preposizione inseparabilis ' com '* [S. Consoli]. Négligé. ¶ *Gli epodi di Q. Orazio*, con note di E. PISTELLI [El. Menozzi]. Modèle de diligence. ¶ *Le satire di Orazio*, comm. da R. SABBADINI [V. Ussani]. Dans cette 2e éd., l'éditeur indique les remaniements qu'aurait faits Horace. ¶ W. RENZ, *Alliterationen bei Tacitus* [L. V.]. Résultats importants. ¶ U. GIRI, *In qual tempo abbia scritto Vopisco* [C. Giambelli]. Bon travail, mais combien de points douteux ! ¶ C. BARBAGALLO, *La fine della Grecia antica* [V. Costanzi]. L'auteur est surtout très fort en sociologie

historique. ¶ Ch. VELLAY, *Le culte et les fêtes d'Adonis-Thammorex* [C. Pascal]. Paradoxal. ¶ O. HIRSCHFELD, *Die kaiserl. Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian.* 2ᵉ A. [L. Cantarelli]. Très remarquable. ¶ Communications. Ad August. Confess. 3, 1 et Plaut. Trin. 237 [P. Rasi]. Imitations probables. ¶¶ N° 9. W. PREILWITZ, *Etymol. Wörterbuch der Griech. Sprache.* 2ᵉ ed. [Al Levi]. Excellent instrument de travail, malgré de regrettables lacunes. ¶ *Bucolici graeci*, rec. U. DR WILAMOWITZ-MOELLENDORFF [A. Taccone]. Enrichit vraiment la collection d'Oxford. ¶ *Plauti comoediae*, rec. W. M. LINDSAY. II [L. V.]. Bon. ¶ M. GALDI, *Cornelio Gallo e la critica virgiliana* [N. Vianello]. La Ciris serait l'œuvre de Gallus. ¶ P. ALLARD, *Dix leçons sur le martyre* [C. Cipolla]. Analyse. ¶ Ad. SCHULTEN, *Numantia* [L. Cantarelli]. Mémoire remarquable p. p. l'Acad. de Göttingen. ¶ Communications. Les suffixes diminutifs latins en -ita et -itta [R. Sabbadini]. ¶ Horace, Epod. 16, 59-60 [N. Vianello]. Raisons pour traduire cornua par « proue » et non par « antennes ». ¶ Pour une traduction des Puniques de Silius [V. Fabiani]. On devrait publier la trad. inédite de Niccolò Lami, conservée par l'Académie d'Empoli. ¶¶ N° 10. R. SABBADINI, *Le scoperte dei codici latini e greci ne' secoli XIV e XV* [Zuretti]. Erudition sûre. ¶ L. HOOK, *The metaphorical terminology of greek rhetoric and literary criticism* [G. Setti]. Soigné. ¶ P. WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos* [Zuretti]. Recherches pleines de nouveautés. ¶ C. WESSELY, *Corpus papyrorum Hermipolitanorum*, I [Id.]. Excellente méthode. ¶ M. CHICCO, *La congiunzione cum* [S. Consoli]. Beaucoup d'inexactitudes dans les citations. ¶ A. G. AMATUCCI, *Emendazioni e interpretazioni Plautine*, I. [Rasi]. Beaucoup de science ; le rp. conteste certaines corrections. ¶ Communications. Etude récente sur la syntaxe d'Hérodote [Mario Barone]. Le mémoire de Brackett inséré dans les Proceedings de l'Acad. amér. d'arts et sciences. a des résultats importants pour la syntaxe grecque. ¶ Sur un passage de Ratier [C. Pascal]. Le passage célèbre XI p. 639. Plautum jam olim lego nec lectum, doit être corrigé neglectum. ¶¶ N° 11. A. FICK, *Vorgriech. Ortsnamen* [Levi]. Augmente encore les titres d'un vetéran de la linguistique. ¶ T. ZANGHIERI, *Studi su Bacchilide* [A. Taccone]. Beaucoup de bonnes observations. ¶ J. GIRI, *De locis qui sunt corrupti in Catulliano carmine 66* [E. Vitrano]. Puisse ce travail être complété. ¶ Communications. Sur la date de l'ode de Bacchylide pour Pitheas d'Egine [A. Taccone]. Conteste les conclusions de Blass. ¶ Quo anno Theocritus idyllium 17 scripserit [M. L. de Gubernatis]. A la fin de 272 ou du commencement de 271. ¶¶ N° 12. *Mélanges Nicole* [L. V.]. Beau recueil. ¶ *Aischylos' Choephoren*, erkl. Ausg. v. F. BLASS [Taccone]. Donc le dernier mot de la science et de la critique. ¶ *Xenophontis opuscula*, rec. G. PIERLEONI [Zuretti]. Excellente édition établie sur une base diplomatique sérieuse. ¶ *Dioscuridis de materia medica*, ed. M. WELLMANN. II [Id.]. Très bon. ¶ *Persio, le satire* comm. da Alf. NOTARANTONIO [Tentori]. Commentaire assez obscur. ¶ *Gli epigrammi letterari di Marziale* scelti ed. annotati da G. DE FILIPPIS [Brugnola]. On peut critiquer le choix et même les notes. ¶ *Tacitus* erkl. v. ANDRESEN, Annales 1-6 [Valmaggi]. Améliorations sensibles à l'édition de Nipperdey. ¶ K FRIZ, *Sogennante Verbal-ellipse bei Quintilian* [Id.]. Quelques observations utiles. ¶ Communications. In Arriani Nicomediensis de Venat. Symbolae criticae [G. Pierleoni]. Sur 7 passages. ¶ D'un prétendu exemple d'allittération voulue en latin [P. Rasi]. Dans la Vulgate, Evang. Joh. XIV, 6 : ego sum via et veritas et vita.

¶¶ An. 13, n° 1. Juillet. E. FRAENKEL, *Griech. Denominativa* [Levi]. Début qui promet un linguiste sérieux. ¶ *Corpus poet. lat.* ed. POSTGATE, fasc. 5 [Rasi]. Analyse élogieuse. ¶ A. FURTWAENGLER, *Die Bedeutung der Gymnastik*

in der Griech. Kunst [Cesareo]. Vues importantes dans un opuscule de 15 pages. ¶ Communications. Sur les Griech. Lautstudien de Ferd. Sommer [M. Barone]. Malgré l'incertitude des résultats, c'est un bon travail de phonologie grecque. ¶ Gloses juridiques aux dialogi de Senèque [C. Pascal. D'après l'Ambrosianus C 90 inf., le plus important de tous. ¶ Claudius Unimanus fut gouverneur de l'Espagne citérieure [G. B. Cottino]. Preuves nouvelles confirmant l'opinion de Mommsen. ¶¶ N° 2. N. SIMONETTI, *Forme ed atteggiamenti del pensiero nelle sintassi greca-latina-italiana* [Fraccaroli]. Aurait besoin de qqs corrections. ¶ *Libanii opera*, rec. R. FORRSTER [Zuretti]. L'éditeur aura réhabilité Libanius. ¶ H. A. J. MUNRO, *Criticisms and elucidations of Catullus*. 2e éd. [Rasi]. Duff, chargé de cette éd. après la mort de Munro, a fait peu de changements. ¶ *Suetoni de vita Caesarum*, rec. L. PREUD'HOMME [Ussani] L'éditeur a dépouillé beaucoup de mss. nouveaux, mais le texte diffère assez peu de celui de Roth. ¶ *Petronii Cena Trimalchionis*, ed. and transl. by W. D. LOWE [Id.] Traduction fidèle, mais libre. ¶ A. OTTOLINI, *La rettorica nelle epistole di Girolamo da Stridone* [Consoli]. Manque d'exactitude dans les citations. ¶ J. SUNDWALL, *Epigraphische Beiträge zur Social-politischen Geschichte Athens*... [Zuretti]. Importante monographie des Beitr. z a. Gesch. ¶ G. BOISSIER, *La conjuration de Catilina* [Cantarelli]. « Toute personne cultivée connaît le fond solide des œuvres de B. et l'art exquis de l'exposition où il est un maître insurmontable ». ¶ Communications. Emendations au texte de l'Oedipe à Colone [L. A. Michelangeli]. Six passages. ¶¶ N° 3-4. *Herondae mimiambi*, quartum ed. O. Crusius [V.] Cette 4e éd. minor est enrichie de nouveaux fragments. ¶ B. C. FLICKINGER, *Plutarch as a source of information on the greek theater* [Taccone]. Rectifie qqs opinions courantes. ¶ Max NIEDERMANN, *Précis de phonétique historique du latin*, avec avant-propos par A. MEILLET [L. V.]. Pourrait servir même en Italie. ¶ *Terenti Andria*, comm. da Fl. NENCINI [Cupainolo]. Eloges. ¶ C. TOSATTO, *De praesenti historico apud Sall.*, *Vell.*, *Valer.*, *Curt.*, *Florum* [Dalmasso]. Soigné. ¶ *Le satire di Orazio*, comm. da P. RASI [Giambelli]. De première importance. ¶ *Tibulli Carmina*, rec. J. P. POSTGATE [Consoli]. L'éditeur a souvent rejeté des conjectures pour revenir aux mss. ¶ M. H. MORGAN, *On the language of Vitruvius* [V. Ussani]. Cherche à prouver, contre Ussing, l'ancienneté du traité qui nous est parvenu. ¶ *Stati Silvae*, rec. I. S. PHILLIMORE [Valmaggi]. Bien au courant. Notes critiques plus abondante que dans les autres vol. de la coll. d'Oxford. ¶ G. RAIMONDI, *J Frentani* [Cantarelli]. Développement d'une thèse de topographie présentée à la faculté philologique de Rome. ¶ W. ALTMANN, *Die römischen Grabaltäre der Kaiserzeit* [Id.]. Importante étude de la décoration sur les cippes sépulcraux. ¶ Communications. Note sur Epicure : ἀνταναπλήρωσις [On. Tescari]. Interprétation nouvelle. ¶ Sur l'infinitif historique latin [M. Barone]. Exemples tirés de divers auteurs. ¶ Observations sur Catulle [El. Menozzi]. Etude de six passages. ¶ Sur l'emploi du mot caro dans Sénèque [C. Pascal]. Senèque l'a empruntè aux Epicuriens, plus tard on s'en servit pour les traductions latines de la Bible. ¶¶ N° 5. *Sophoclis locos melicos* descr. A. TACCONE [Zuretti]. Nouvelles études de métrique reduisant au néant certaines conjectures. ¶ E. W. HOPE, *The language of parody. A Study in the diction of Aristophanes* [Fraccaroli]. Très soigné. ¶ *Hierokles, Ethische Elementarlehre* (papyrus 9780), bearb. v. H. VON ARNIM [Zuretti]. Belle édition du verso d'un papyrus dont le recto a déjà fourni le commentaire de Didyme. ¶ P. UBALDI, *Appunti sul dialogo storico di Palladio* [Fraccaroli]. Savant mémoire de l'Ac. de Turin. ¶ J. TRUHLAR, *Catalogus codicum mss qui in bibliotheca Pragensi asservantur* [Pascal]. Utile, malgré

qqs imperfections. ¶ *Cicero, de officiis*, comm. da R. SABBADINI [Giambelli]. Cette 2e ed. se préoccupe des lois de la prose métrique. ¶ *Lygdami carmina*, ed. G. NÉMETHY [Ferrera]. L'éditeur pense que ce poème peut avoir été composé par Properce à l'âge de 18 ans. Autres opinions contestables. ¶ *Stati Thebais et Achilleis*, rec. H. W. GARROD [L. V.]. L'éditeur a des idées originales sur les manuscrits. ¶ D. DETLEFSEN, *Die geographischen Bücher des Nat. hist. des Plinius* [L. V.]. Ed. importante, avec de nouvelles collations de mss. ¶ L. DALMASSO, *La grammatica di G. Suetonio* [Cisorio]. Sujet neuf et traité avec soin. ¶ W. JANELL, *Ausgew. Inschriften*, griech. u. deutsch [Zuretti]. Excellent manuel d'épigraphie. ¶ P. JACOBSTHAL, *Der Blitz in der orientalischen u. griech. Kunst* [Solari]. Etudie avec soin les diverses représentations de la foudre dans les monuments figurés. ¶ Communications. C.I.L. 6, 1100 [G. Corradi]. Nouvelle restitution de la partie mutilée. ¶¶ N° 6. W. ALY, *De Aeschyli copia verborum capita selecta* [Tacconi]. Savant et clair. ¶ F. KNOCKE, *Begriff der Trägodie nach Aristoteles* [Fraccaroli]. Persuasif. ¶ A. VENIERO, *I poeti de l'Antologia Palatina*, I p. 1 [Setti]. Trad. en vers italiens, avec commentaire. ¶ G. CRESCIMANNO, *Il moretum. Versione italiana* [de Marchi]. Trad. fidèle en vers. ¶ P. GIARDELLI, *Le Satire di Orazio tradotte* [Giambelli]. Rendra des services. ¶ P. SEKMIEDEBERG, *de Asconi codicibus et de Ciceronis scholiis Sangallensibus* [Sabbadini]. Renseignements sur un ms. de Madrid inconnu jusqu'ici. ¶ G. B. BERTOLDI, *Minujio Felice e il suo dialogo Ottavio* [Brugnola]. Consciencieux, mais bibliographie surannée. ¶ M. ROGER, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin* [L. V.]. Critique perspicace; large connaissance des sources. E. CH.

Mélanges d'archéologie et d'histoire. 26e année (1906). Fasc. 1-2. Sarcophages du type d'Asie-Mineure [E. Michon]. Étude d'après Strzygowski sur les sarcophages de cette classe qui, loin d'être généralement chretiens, offrent presque tous des sujets profanes. Indication et description de quatre nouveaux fragments de sarcophages de ce genre entrés récemment au Louvre. ¶ Notes sur le texte de Xénophon [P. Boudreaux]. Défense de la tradition manuscrite dans plusieurs passages du De reditibus et du De republica Atheniensium. ¶¶ Fasc. 3-4. L'inscription de Claude sur la Porte Majeure et deux passages de Frontin [E. Albertini]. Les divergences entre les longueurs assignées à l'Aqua Claudia et à l'Anio Novus par l'inscription de Claude (C. I. L, VI, 1256) et par Frontin (De Aquis, I. 14-15) s'expliquent, pour l'Aqua Claudia, par le fait que Frontin prend comme caput aquae le fons Albudinus, capté après Claude, et non les fontes Caeruleus et Curtius, pour l'Anio Novus, par une modification apportée sous Trajan aux chiffres de l'inscription, après le déplacement de la prise d'eau. ¶ Autour d'un fragment de Philippe de Side [D. Serruys]. Partant du voisinage, dans le Bodl. miscell. gr. 120, de ce fragment, avec une petite chronique, qu'il attribue à Nicéphore Kallistos Xanthopoulos, S. conclut 1° que tous nos fragments de Philippe de Sise nous ont été conservés par l'intermédiaire de Nicéphore, 2° que Nicéphore ne cite ces extraits que de seconde main et qu'il les tenait de l'anonyme de De Boor. ¶ Notes sur quelques manuscrits grecs des Bibliothèques de Rome, I [P. Boudreaux]. Publication de deux textes inédits ; un fragment sur la cigüe de Thessalos, astrologue inconnu (Vat. graec. 1144, f. 243 r° et v°), un lexique des institutions athéniennes (Vat. graec. 1144 ff. 239 v°-242 v°), série de gloses, qui semblent les débris d'un lexique « atticiste » où étaient expliqués « les termes difficiles » des dix orateurs. ¶¶ Fasc. 5. L'inscription d'Aïn-el-Djemala : contribution à l'histoire des saltus africains et du colonat partiaire [J. Carcopino]. I. Le Texte. Description et restitution. L'inscr.

couvre les quatre faces d'un bloc de pierre trouvé dans l'Oued-Kralled et comprend 1° la pétition adressée aux « procurateurs » par les cultivateurs d'un pagus (?), dont le nom est incomplet ; 2° le sermo procuratorum [ad] exemplum legis Hadrianae (restitué à l'aide de l'inscription d'Aïn-Ouassel, avec laquelle il a des parties communes) ; 3° le texte d'une lettre de Verridius Bassus et Januarius à Martialis, communiquée par Tutilius Pudens, egregius vir, à Carinus et Doryphorus et transmise par eux à Primigenius, pour qu'il en assure la publicité. II. Les pétitionnaires. Ils écrivent sous Hadrien. Ils demandent, pour les plantes d'oliviers et de vignes, conformément à la lex Manciana et sous la condition du saltus Neronianus voisin, des terres en friches des saltus impériaux. Mais on peut établir qu'ils appartiennent eux-mêmes, non au domaine impérial, mais à un pagus limitrophe (borne trouvée dans le voisinage de l'inscr.), ce sont des propriétaires qui sollicitent, comme une faveur, d'être revêtus, sur les terres du domaine impérial, du colonat partiaire à location indéfinie. III. Les procurateurs. — Primigenius ne peut être que procurator saltus, Carinus et Doryphorus, les procuratores regionum (le saltus appartenant à deux regiones ?) ; Tutilius Pudens, le procurator tractus Karthaginiensis (cf. inscr. de Souk-el-Khmis, interprétée à l'aide de celle d'Aïn-el-Djemala) ; Martialis, un simple intermédiaire, sans importance, Verridius Bassus et Januarius des procurateurs résidant et travaillant à Rome, sans doute le procurator a rationibus et son adjutor (ou peut-être déjà le procurator summarum rationum). Aux cultivateurs, réclamant pour des terres en friche l'extension de la lex Manciana, ils ont répondu par le sermo ; en même temps, par l'intermédiaire du procurator tractus, Tutilius Pudens, ils avisent les procurateurs domaniaux d'Afrique des mesures prises à Rome et qu'ils pourront étendre aux autres parcelles en friche du tractus. IV. La région des saltus. Localisation plus précise, à l'aide de l'inscr. et de la borne d'Aïn-el-Djemala, des cinq saltus mentionnés dans l'exemplaire d'Aïn-Ouassel. V. Le sermo des procurateurs et la lex Manciana. Grâce aux restitutions, corrections et compléments apportés au texte d'Aïn-Onassel par l'inscr., on comprend mieux la raison des privilèges octroyés par le sermo des procurateurs. Comme l'avait vu Bourde (Rapport sur les cultures fruitières... etc.. Tunis, 1899), Hadrien a suivi une politique agraire tendant à la mise en culture non seulement par l'olivier, mais par la vigne, de toute la province d'Afrique (et non pas uniquement du centre de la province). On voit en outre que les procurateurs ont légiféré à la fois pour deux sortes de terre de condition juridique différente : celles qui sont affermées à des conductores, mais qu'ils ont négligées ; celles qui, bien qu'appartenant a un saltus, ne font point partie de sa ferme et sont laissées en friche. Aux deux ils appliquent le même régime et tous les intérêts y trouvent leur compte. Enfin l'inscr. permet de mieux saisir certaines dispositions de la lex Manciana. Encadré entre la pétition des cultivateurs réclamant le bénéfice de cette loi, et la lettre qui prescrit de s'y conformer, le sermo ne peut être qu'une extension à de nouveaux saltus de la lex Manciana et par conséquent en reproduire toutes les parties favorables aux pétitionnaires. ¶ L'autel funéraire d'Ostie, au musée des thermes de Dioclétien (Rome), 1 pl. [P. Ducati]. Étude de cet autel funéraire, qui doit dater de l'époque d'Adrien ; description des reliefs dont ses quatre faces sont ornées, comparaison avec des œuvres analogues.

L. B.

Memorie della R. Accademia delle scienze di Torino. Ser. 2, vol. 56. La Géographie de S. Isidore de Seville. Contribution à l'histoire de la Géographie au moyen-âge [P. Gribaudi]. ¶ Sur le dialogue historique de

Palladius [P. Ubaldi]. Étude sur ce curieux dialogue d'un évêque du 5e siècle, contemporain et ami de Jean Chrysostome. Observations sur sa langue.

E. Ch.

Mitteilungen des k. Deutschen Archaeologischen Instituts. Röm. Abth. Vol. XX. livr. 4 (parue en 1906). Judicium Orestis [W. Amelung] (2 pl.). Description d'un fragment d'un relief en marbre représentant le moment décisif pour le sort d'Oreste où Athena dépose son vote dans l'urne sur l'Aréopage; il a dû orner les flancs d'un grand vase ou le pourtour d'une margelle de puits, et il rappelle le style néo-attique. Comparaison avec d'autres représentations de la même scène, surtout avec les vases Corsini. Nombre et nature des Erynnies; comment il se fait que l'artiste à qui sont dûes ces représentations, ait donné aux Erynnies le costume de l'hiérophante des mystères d'Eleusis : rapprochement avec le tableau de Timanthe représentant le sacrifice d'Iphigénie. ¶ Dei Milites frumentarii e dell' approvigionamento della corte imperiale [R. Paribene]. Les frumentarii ont été primitivement chargés de l'approvisionnement de la cour des empereurs, leurs attributions s'étendirent peu à peu à d'autres emplois, comme de transmettre des ordres ou de rapporter des informations, ils devinrent ainsi des courriers impériaux, et même des espions attachés à la police impériale. ¶ Dei germani corporis custodes [id.]. Cette garde du corps impériale composée de Germains avait son camp non loin du palais de l'empereur dans le Transtevere en face du Palatin et de l'Aventin. ¶ Eine Herstellung der Gruppe der Tyrannenmörder [P. J. Meier]. M. explique et défend la restitution en plâtre du groupe des tyrannoctones, qu'il a entreprise pour le musée de Braunschweig et montre qu'il faut se ranger à la pose proposée par Overbeck. ¶ Die Bronzeleber von Piacenza [G. Körte]. Description et étude de ce bronze représentant le foie d'un mouton, trouvé en 1877 dans un champ près de Plaisance; il est couvert de signes, de caractères et de divisions et doit être un abrégé de la science des haruspices; fait en Ombrie au 2e ou 5e s. av. J.-C., s'il n'est pas un objet votif il doit être une sorte de modèle pour apprendre l'art des haruspices. ¶ Bildnis eines haruspex [id.]. Cette représentation orne le couvercle d'une urne en albâtre de Volterra, c'est la seule représentation que nous ayons d'un haruspex étrusque; de la main gauche il tient un foie pareil au bronze de Plaisance. ¶ Micon und Pero [A. Mau]. Revenant sur l'épigramme de Pompei < cf. R. d. R. 30, 272, 15 > M. appuie sa lecture par de nouveaux arguments. ¶ Zur Casa del Fauno in Pompeji [id.]. M. rectifie ce qu'il a dit dans un précédent art. sur le dallage du second péristyle de la Casa del Fauno à Pompei. ¶¶ Vol. XXI (1906), livr. I. Das grosse Theater in Pompeji [A. Mau]. Résumé des découvertes faites dans les fouilles du grand théâtre de Pompei, depuis 1902 et dont les résultats sont très importants pour tout ce qui regarde le théâtre (1 pl. 10 fig.), elles rectifient en bien des points l'opinion courante sur les théâtres anciens, ainsi pour ce qui regarde Pompei il devient évident qu'il n'y avait pas de scène plus élevée entre les parascenia, on jouait vraisemblablement dans cet espace là mais de plein pied avec l'orchestre. Dans l'orchestre on a trouvé les restes de six bassins à eau, différant entre eux de grandeur, de forme et d'époque. Art. détaillé de 56 p. sur le théâtre, sur la scène, sur les places occupées par les spectateurs. On peut maintenant retracer chronologiquement avec assez de netteté l'histoire de ce théâtre et des différentes transformations qu'il a subies à diverses époques. ¶ Rostra Caesaris nochman [E. Petersen]. Il est prouvé maintenant que les rostres ont eu la forme d'un hémicycle antérieurement à la forme rectangulaire. César les a construits en hémicycle, Antoine les a dédiés,

Trajan les a agrandis en leur donnant plus de place devant le front circulaire du côté est, et en absorbant l'hémicycle dans son remaniement. ¶ Di una sima ionica con bassorilievi dell' Isola di Creta [L. Savignoni]. 1 pl. Description des quatre fragments de ce bas relief en terre cuite qui ornait une corniche et qui a été trouvé en Crète. On y voit une bige attelée de deux chevaux lancés au galop sur lequel monte tranquillement un guerrier, derrière suit un autre guerrier : S. montre toute l'importance de ces reliefs pour l'histoire de la plastique comme pour celle de l'architecture. Parenté avec l'Etrurie. ¶ Bronzeblech mit Münzpor-träten im Kirchercanum [F. Staehlin]. Description d'une feuille de bronze intéressante par les trois portraits qui y figurent et par la technique. Une des figures est le buste d'un imperator imberbe couronné de laurier ; suit une tête d'enfant et leur faisant face une tête de femme. Ce sont Trajanus Decius † 251. Philippe le jeune ou Herennius, fils de Trajanus Decius, et Etruscilla, épouse de Decius. Nous avons là une pièce d'essai d'un artiste ; ce sont aussi peut-être des coins pour monnaies. ¶ Neue Inschriften [Ch. Huelsen]. Deux inscr. funéraires trouvées dans la Necropole de la Via Salaria, la première présente deux particularités, le gentilicium Sulla et l'abréviation Cr. = Crispus ; la seconde est celle d'un certain D. Simonius Proculus Julianus, déjà connu par d'autres inscr. ¶¶ Livr. 2. Römisches Aushängeschild mit Darstellung eines Nymphaeums [J. Sieveking]. Deux reliefs, l'un au Vatican, l'autre de Cherchel au Louvre, sur lesquels on voit représentée une fontaine jaillissante (Nymphaeum), doivent être regardés comme des enseignes, qui d'après l'inscr. qu'on lit sur celui du Vatican et qui se restitue comme suit : « in his praediis Sabini Materni cadi locantur » indiqueraient que dans la maison voisine on louait des vases à puiser l'eau (cadus). ¶ Frammente di vaso attico con dipinto rappresentante la Morte di Argo [P. Ducati]. 2 pl. Étude des fragments d'un vase attique du Musée de l'Ermitage, sur lequel est représentée la mort d'Argus. En appendice, notes sur la céramique locale béotienne et sur la céramique attique du IVe s. ¶ Herons Cheiroballistra [R. Schneider]. Reprenant à nouveau le fragment de Héron Χειροβαλλίστρας κατασκευὴ καὶ συμμετρία, qui a été étudié par Prou, *Le Chirobaliste d'Héron d'Alexandrie.* S. l'étudie en détail, en donne le texte avec les illustrations et montre qu'il ne traite presque pas d'armes de jet, que le cheiroballiste n'est qu'un vain mot, que nous n'avons là qu'un fragment d'un lexique pour constructeurs, donnant une série de termes de métiers commençant par la lettre K, que le mot Χειροβαλλίστρα n'est pas grec, que c'est un mot byzantin formé d'après le latin manubalista par un bibliothécaire byzantin pour désigner ce fragment contenant des termes sur lesquels on n'est pas encore au clair. ¶ Das Dorische Tempel bei S. Nicola in carcere [Chr. Huelsen]. Réunit et étudie les dessins de la renaissance relatifs à ce temple situé au sud des trois temples près St-Nicola in Carcere au Forum holitorium, documents qui ont été à tort presque complètement négligés dans la monographie récente de R. Delbrück, *Die drei Tempel am Forum holitorium in Rom,* dont il combat les conclusions. Ce 4e temple est celui de Juno-Sospita, construit de 197-194 av. J.-C. Les trois autres sont ceux de Spes (258 av. J.-C.) Janus (260) Pietas (181). ¶¶ 3e livr. Comitium und rostra [E. Petersen]. Maintient ses conclusions à l'egard du tombeau de Romulus, le Niger lapis et les lieux environnants contre les objections de Huelsen, Pinza et Studniczka. ¶ Der Hain der Anna Perenna bei Martial [H. Schenkl]. Explication et commentaire de Martial, IV, 64, 11-24. Aestimare (v. 12) n'a pas été bien compris jusqu'ici, il signifie « voir de haut comme

sur une carte du pays »; l'endroit d'où l'on peut voir le pays est le « Monte Mario ». — Virgineo cruore du v. 16 trouve son explication dans Columelle X, 357-366; XI, 3, 64; Pline N. H. 28, 77 et 79. etc. « Gaudet » montre que cette lustratio était propre au pomiferum nemus Annae Perennae et lui procurait une sorte de célébrité. ¶ Der ionische Tempel am Ponte Rotto in Rom (S. Maria Egiziaca) [E. R. Fiechter]. 7 pl., 13 fig. Description et étude minutieuse de ce petit temple pseudoperiptère situé sur l'ancien Forum Boarium; depuis le milieu du XVIe s. on l'appelle le temple de la Fortuna Virilis, mais on ne sait pas son nom ancien; il doit dater du milieu du Ier s. av. J.-C. Étude de 80 p. qui est une véritable contribution à l'histoire de l'architecture rom. ¶ Zum Silberbecher Corsini [W. Amelung]. Indique les sources artistiques où ont puisé pour leurs motifs les auteurs des monuments romains dans les Provinces Rhénanes. — Montre que c'est bien à l'artiste crétois Kalos, neveu de Daidalos, et non à Kalamis le jeune, qu'il faut attribuer la troisième des statues des Erynnies à Athènes, dont deux sont dues à Skopas. ¶¶ Livr. 4. Leggende latine antichissime [G. E. Rizzo]. Trouvé en 1905 à Torre-Nova, via Labicana, près Rome, trois sarcophages dont un représente une scène d'initiation aux mystères d'Éleusis. Description et étude détaillée d'un quatrième très mutilé (2 pl.) dont R. a réuni et reconstitué non sans peine, malgré les lacunes, les nombreux fragments; il identifie les personnages, Ascagne et Hyménée, Mars, Enée, Lavinie, un prêtre et un sacrificateur; les scènes représentées sont l'augurium qui précède la fondation de Lavinie avec le sacrifice de la laie blanche, et le mariage d'Enée avec la fille de Latinus. Il doit dater du règne d'Adrien ou d'Antonin le Pieux. ¶ Zur Erklärung der Ludovisischen Marmorthronos [M. P. Nilsson]. Ce qu'on est convenu d'appeler le " Trône Ludovisi " était probablement un trône d'Aphrodite sur l'Acrocorinthe; les admirables reliefs qui le décorent représentaient une fête d'Aphrodite à Corinthe, ils furent apportés à Rome par les soldats de Mummius avec d'autres trésors artistiques. ¶ Archaische Elfenbeinreliefs [L. Pollak]. 2 pl. Trouvés à Ruvo, ces reliefs en ivoire archaïque faisaient partie de la collection Guillou. Énumération, description et étude rapide de 39 reliefs en ivoire ou en os du même genre qui forment un groupe spécial dans les œuvres d'art. Ceux de Ruvo doivent avoir servi d'ornements à des cassettes en bois, ils datent du VIe s. et sont probablement dus à des artistes ioniens habitant l'île de Chypre. ¶ Fleurs représentées sur ces reliefs [M. Meurer]. ¶ Die Thensa Capitolina (2 pl.) [F. Staehlin]. On a trouvé en 1872 en Campanie un certain nombre de plaques de bronze avec reliefs; percées de trous, elles avaient servi d'ornement à une tensa (ou char sur lequel on promenait les images des dieux dans les jeux du cirque): les reliefs étaient tirés de la vie d'Achille ou représentaient un thiase bacchique. S. les décrit et les étudie à nouveau dans cet art. de 53 p., ils datent de la fin du 2e s. ap. J.-C. ¶ Zur Geschichte des Etruskischen Einflusses in Mitteleuropa [H. Hadaczek]. Étude (fig.) d'un certain nombre d'ornements de l'âge du fer du Musée préhistorique de Budapest dans lesquels on retrouve l'influence de l'art gréco-étrusque des VIIe et VIe s. av. J.-C. ¶ Eine neue Inschrift aus Terracina [H. L. Wilson]. Fragment d'une inscr. funéraire, où on lit qqs mots qui doivent se rapporter à A. Didius Gallus (Tac. Ann. XII, 15 sq.). ¶ Sulla " Legende Latina antichissime " Aggiunte [G. S. Rizzo]. Il y a aux Uffizi à Florence un relief semblable à celui de Torre-Nova <cf. supra> avec au lieu de Mars une divinité féminine. C'est une imitation relativement fidèle du commencement du XVIe s. X. S.

Rendiconto delle tornate e dei lavori dell' Accademia di archeo-

logia, lettere e belle arti. N. ser., an. 20, janv.-avr. Les origines de Siris d'Italie [E. Pais]. Située dans la Grande Grèce, sur la côte, cette ville passait pour avoir été fondée par les Troyens, puis par les Ioniens. La cité ionienne peut avoir été conquise entre 572 et 511 par les Acheens, transformée en une ville de leur race, puis détruite. ¶¶ Mai-déc. Pour l'iconographie de Livia, femme d'Auguste [E. Gabrici]. Le buste trouvé en 1749 à Gragnano doit être un des plus certains de Livia. E. CH.

Rendiconti della R. Accademia dei Lincei. Série 5, vol. 15, fasc. 1-2. Les Daunii et les Ombriens de la Campanie [E. Pais]. Les traces de ces deux peuples persistèrent assez longtemps dans la vallée du Sarno. Polybe peut en parler encore, malgré l'occupation postérieure des Samnites. Peut-être sous les ruines de Stabiae ou de Varano trouverait-on des traces de l'antique Hyria ou Uria des Daunii. ¶ Sur les plus anciennes relations entre Rome et Athènes [E. Pais]. Examen des différents témoignages. ¶¶ N° 3-4. Sur l'extension du nom des Ausones et de l'Ausonia [E. Pais]. ¶ De l'écrit pseudo-aristotélique intitulé Theologia sive mystica philosophia [C. Giambelli]. Essai critique sur la culture philosophique et littéraire de la Renaissance, précédée de brèves remarques sur Philon d'Alexandrie. ¶ La première bataille de Bedriacus et l'embouchure de l'Adda [G. Niccolini]. Recherches sur le combat où se mesurèrent en 69 les troupes d'Othon avec celles de Vitellius. ¶ Sur un cratère peint dans le style de Saticula [G. Castaldi]. Appartenant au cav. Magliola di Sant' Arpino. Peinture de cinq personnages dont Aphrodite. ¶ Sur l'inscr. de la colonne Trajane [D. Comparetti]. Les mots « ad declarandum quantae altitudinis mons et locus tantis operibus sit egestus » ont été mal compris jusqu'à ce jour. L'architecte a voulu dire que la colonne, ayant 38 mètres de haut, indique la hauteur (mons), la largeur et la profondeur (locus) qu'on obtiendrait en entassant tous les marbres amenés d'Egypte, de Numidie, de Phrygie, etc., pour construire le forum de Trajan ; autrement dit le cube de 38 ou 54 872 mètres cubes. ¶ Amunclae a serpentibus deletae [E. Pais]. Comment s'est formée la légende de la destruction d'Amyclae, dont l'emplacement est inconnu. Parce qu'en latin, serpentes répond au grec ὄφεις et que les Osques étaient dits ἀπὸ τῶν ὄφεων. ¶ Notice sur les fouilles (à la fin de chaque fascicule). E. CH.

Rendiconti del R. Istituto lombardo di scienze e lettere. Serie 2, Vol. 29, fasc. 4. Sur un point de la doctrine d'Heraclite [C. Pascal]. Interpretation. ¶ Quelles biographies de Virgile furent connues à Pétrarque [R. Sabbadini]. ¶¶ Fasc. 6. La première doctrine de Socrate [C. Pascal]. ¶¶ Fasc. 8-9. La religion de Senèque et la pensée épicurienne [Id.]. ¶¶ Fasc. 10-11. D'un fragment d'inscr. romaine trouvé au Castello Sforzesco [De Marchi]. Caractères du premier siècle : Volumnia C. l. mansueta. ¶ Sur la théorie du plaisir chez Epicure [Ad. Faggi]. ¶¶ Fasc. 17. Une nouvelle inscr. de l'époque romaine trouvée récemment à Milan [At. de Marchi]. Dédiée à Sossianus. ¶¶ Fasc. 19. Sur Ulysse et Achille dans Platon [Ar. Calderini]. Discussion sur l'Hippias minor. E. CH.

Rivista di storia antica. N. S. An. 10, fasc. 1. Contributions à la géographie ancienne de l'Espagne [N. Feliciani]. Au temps de la 2e guerre punique, le siège de l'Hispania citerior était Carthago nova, celui de l'Hispania ulterior était Corduba, et non Gades. ¶ Homerus Sellius Batrachomachiae scriptor ? [V. Crescini j.]. Calderinus a essaye simplement de concilier la tradition en attribuant le poème à un autre Homère. ¶ Le prix du blé sous l'empire romain en Grèce et en Italie [C. Barbagallo]. Longue étude. ¶ Le rôle politique de Palmyre depuis la conquête romaine jusqu'à l'époque de Zénobie [L. Piccolo]. ¶ Note sur le temple d'Athèna au cap Sunium [P.

Ducati]. Les fouilles de la Soc. archéol. grecque ont rendu à Poseidon le temple dit d'Athèna, mais ont découvert le vrai temple d'Athèna mentionné par Pausanias. ¶ Postilles critiques sur qqs fragments des Silloi de Timon [G. Voghera]. Sur douze passages. ¶ Essai sur le mariage et le divorce à Athènes [P. Parducci]. ¶ Les titres impériaux de M. Aurele, Sévère Alexandre [G. Castaldi]. Dates des quatorze puissances tribuniciennes, etc. ¶¶ Fasc. 2. L'empire romain au temps des Sévère [V. Macchioro]. Le système économique (à suivre). ¶ Remarques sur Hannibal [T. Montanari]. Défend sa thèse, le passage par la Durance (c-à-d. le Rhône de Polybe) et le mont Genèvre. ¶ Aristophane est-il une source historique ? [P. Cesareo]. Oui. Ses comédies nous donnent la vérité historique. ¶ Les incohérences dans l'œuvre de Tite Live. Deux dittographies dans la troisième décade [N. Feliciani]. A propos des evénements d'Espagne à la fin du 3e siècle av. J.-C. ¶ Nouvelle exegèse d'un peinture du céramiste attique Euphronios [P. Ducati]. Etude sur la coupe dite de Geryon, conservée à Munich. ¶ Plaute et Ennius [C. Pascal]. Rapprochements, imitations possibles. ¶ Corporations professionnelles en Sardaigne à l'époque romaine [S. Grande]. Epigraphie et histoire. La Sardaigne sous les Romains. ¶¶ Fasc. 3-4. Ἀπόσπατα [V. Costanzi]. Les origines du règne macédonien dans la légende. ¶ Essais biographiques sur T. Accius Labienus [Sav. La Sorsa]. A suivre. ¶ Arnobe a-t-il été un épicurien ? Lucrèce et les apologistes chrétiens, Minucius Felix, Tertullien, Cyprien, Lactance [F. Dalpane]. Il n'était pas épicurien, quoiqu'il imite assez souvent Lucrèce. ¶ Homère et Callimaque [C. Cessi]. Si Callimaque imite Homère, ce n'est pas avec servilité. ¶ Les fouilles italiennes à Phaestos et à Haghia Triada, en Crète [P. Ducati]. Résumé des six monographies publiées sur ces fouilles. ¶ D'une nouvelle représentation de l'Iliupersis [A. Amante]. Etude d'un lécythe attique à figures noires trouvé dans les fouilles de Gela en 1902 et conservé au musée de Syracuse. ¶ Encore sur la troisième guerre syrienne [G. Cardinali]. Les dates de l'auteur <v. R. des R. 28, 214, 48> adoptées par Beloch ont été contestées par Corradi <ci-dessus p. 215, 13>. Nimium altercando veritas amittitur. ¶ Pour l'histoire des Etrusques [G. Kazarow]. Le passage de Théopompe, conservé par Athénée, signalant le communisme des femmes, l'éducation en commun des fils qui ignorent leur père, etc. doit garder sa valeur historique. Cela s'explique par le culte rendu au phallus en Etrurie. Il en est de même dans l'Inde. Théopompe aura voulu donner de la couleur à son récit. ¶ La renommée de Bacchylide chez les anciens [R. La Cara]. Elle s'était étendue au dehors d'Alexandrie, dans la capitale de la Macédoine, en Syrie à Naucratis, à Rome et ailleurs. ¶ Les visions dans les poèmes d'Homère et de Virgile [A. Crespi]. ¶ Pour la restitution des livres perdus de Tite Live. Comparaison des livres conserves avec les periochae, Florus, Eutrope et Orose [P. Franzò]. Rapprochements. Différence des periochae. Diversité apparente de Florus, d'Eutrope, d'Orose. ¶ Philochoros, fragm. 136 [G. Tropea]. L'empoisonneuse Théoris doit être la même que cite Démosthène, contre Aristogiton ; elle était donc aussi coupable d'impiété. E. CH.

Studi italiani di filologia classica. Vol. 14. D'un opuscule faussement attribué à Isidore [C. Pascal]. C'est le traité « Inter polliceri et promittere » atiribué parfois à Cicéron, Venturius, Victurius. etc. Les deux plus anciens mss. semblent être l'Ambros. I, 1, sup. du XIe s. et le Regin. 310, du Xe s. Comparaison des variantes. ¶ Fragment de papyrus [G. Vitelli]. Achelé à Medinet-el-Fajûm en 1904, très mutilé, daté du 8 sept. 201, ¶ De nonnullis Arriani Anabaseos locis disputatio [Al. Castiglioni]. Examen d'une douzaine de passages. ¶ Index codicum classicorum latinorum qui in bybliotheca

Quiriniana Brixiensi adservantur [A. Beltrami]. Description de 44 mss., la plupart du XIVe ou XVe s. ¶ Hipponos et Hippasos [C. Pascal]. Le scoliaste d'Aristophane, Nub. 94-97, à confondu ces deux noms. ¶ Servius ad Aen. 2, 457 [T. Tosi]. La version que Menelas aurait fait tuer Astyanax, en l'absence de Pyrrhus, remonte sans doute à un poète tragique, p. ê. Pacuvius. ¶ Thucydide 1, 129, 2 [Ach. Cosattini]. Nouvelle interprétation. ¶ Sur un ms. de Perse existant à Trèves [A. dal Zotto]. Variantes du ms. 1089, du Xe s., appartenant à la 3e recension, dérivée de celle de Sabinus, mais d'une meilleure copie. ¶ De nonnullis Pausaniae et Parthenii Nicaeni locis [T. Tosi]. ¶ Éléments nationaux dans la théorie grammaticale des Romains [B. Sabbadini]. ¶ Prolegomena ad Procli commentarium in Cratylum [G. Pasquali]. De libris manuscriptis (notes sur 25 mss), de recensionis ratione, emendationum specimen. ¶ Collectaneorum graecorum particula prima [Al. Castiglioni]. Observations sur des passages de Denys de Philadelphe, d'Antonius Liberalis, de Nonnus, des scolies sur Callimaque. ¶ Sur les thèmes nominaux en -αδ- [G. Ciardi-Dupré]. ¶ Deux mss. d'Asconius Pedianus [C. Giarratano]. Le Forteguerrianus, de Pistoia, est la copie du ms. de Saint-Gall découvert par Loggio ; il est meilleur que la copie faite par Montepulciano, conservée à Florence (Laur, 54, 5). Rectification à la collation employée par Kiessling et Schoell pour leur édition de 1875. — Variantes d'un ms. de la bibl. nat. de Madrid, coté X 81, qui est peut-être la copie de Poggio ou tout au moins une des meilleures copies du ms. de Saint-Gall. ¶ Le codex regius de T. Live [R. Valentini]. Recherches sur le ms. dont parle Valla, offert par Cosme le Grand à Alphonse de Naples. Il contenait la 3e décade et devait se rapprocher comme texte du Vatic. 1847. ¶ Frustula Casinensia [A. Galante]. 1. De Homeri codice Casinensi. 2. De Stichometricis ad Gregorii Natiant. homilias notationibus. ¶ La question et la critique du soi-disant Hegesippe [V. Ussani]. Étude de la traduction latine, œuvre d'un Romain de l'Occident, peut-être de S. Ambroise. Prose cadencée. Manuscrits de Milan et de Turin. ¶ Index codicum latinorum classicorum qui Lucae In bybliotheca capituli majoris ecclesiae adservantur [A. Solari]. 29 vol. ¶ Quelques notes sur les lettres de Chion [A. Sabbatucci]. Observations sur les comparaisons dans les tragiques grecs [N. Terzaghi]. Comparaisons d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide. Histoire des formules de comparaison, ὡς, composés de ὡς, ὅπως. Comparaisons accompagnées d'un accusatif de relation, avec pronoms relatifs neutres, avec adjectifs de ressemblance ou d'égalité ; comparaisons doubles. E. CH.

NORVÈGE

Rédacteur général : HANS RÆDER.

Forhandlinger i Videnskabs-Selskabet i Christiania, 1905, 1er fasc. Cléobis et Biton (en allemand) [S. Eitrem]. Avec la relation d'Hérodote on doit comparer le relief du sarcophage du Palais ducal (Arch.-Epigr. Mitt. aus Oesterreich VII, 153), où la voiture est tirée par deux bœufs conjointement avec les jeunes hommes. Primitivement les jeunes hommes, comme beaucoup d'autres jumeaux divins chez les Grecs, étaient représentés eux-mêmes comme des bœufs, et la mère doit être identifiée avec Séléné. ¶¶ 9me fasc. Qui était Sésostris ? [J. A. Knudtzon]. L'auteur maintient comme Sethe (Untersuchungen zur Geschichte und Altertum-

skunde Aegyptens II, I) que le roi Sésostris est identique à l'Usertesen de Manéthon, dont le véritable nom serait Senwosret.

Skrifter udjivue af Videnskabs-Selskabet i Christiania, 1905, Historisk-filosofisk Klasse. 1er fasc. Notes étrusques (en anglais) [A. Torp.]. Notes sur l'inscription Fabretti 2057, sur la table de plomb de Magliano, sur les mots zilad, etera, tei, etc., et sur les mots étrusques qui signifient « père » et « mère. » ¶¶ 5me fasc. Sur l'inscription étrusque de S. Maria di Capua (en allemand) [A. Torp]. Commentaire. H. R.

PAYS-BAS

Rédacteur général : P. Lejay.

Mnemosyne. Vol. 34. Ad Appollonium Rhodium [S. A. Naber]. Le navire des Argonautes, comme celui d'Ulysse, comportait 50 rameurs; explication de la liste de 56 du codex Laurentianus. P. 4, pour mieux accréditer ses récits, le poète invoque des monuments ou une tradition persistante par ἔτι (1,591,1047; 2,853), ἔτι νῦν (1,1075; 2,526; 4,1770), ἔτι νύν περ (1,644,1061; 2,1214; 4,480,599), εἰσέτι νῦν (1,1354; 2,717,850; 3,203); de même Callimaque hymnes, 4,189. Observations sur l'imitation d'Homère, les légendes, la construction οὔδ' ὅσον, les hiatns, les figures, l'emploi des pronoms, les impropriétés, l'usage de κε (150 exemples), et de ἄν (50 exemples), les fautes de langue, etc., P. 25, Amm. Marc., 22,8 mare Ionium designe la mer Ionienne; cf. Esch., Prom. 835. ¶ Sallustius [P. H. D.]. Jug., 79,4 legati utriusque populi..., communis finis. ¶ Ad Procopium [H. van Herwerden]. Sur l'édition Haury; nombreuses conjectures. ¶ Cicero [P. H. D.]. Tusc. 1,40 : Graeci enim..., traduturi sint, est une glose interpolée. ¶ Obseruatiunculae de iure romano [J. C. Naber]. 93. De deposito usurario. 94. Quid sit testamentum. Le testament se distingue du partage avec les fils (ou un fils), qui se trouve dans les lois de Gortyne et de Naupacte, Ev. saint Luc (XV, 12-13), les papyrus, les lois des Burgondes et des Bavarois, Démosth. 43, 19, Lysias 19, 37; chez les Romains, seulement dans Cic., Ver., 3, 113. ¶ Amphidromia [J. Vürtheim]. Le cinquième jour après la naissance, l'enfant était porté en courant par le père autour du foyer; le père était γυμνός, c'e.-à-d. μονοχίτων. Le même jour les amis étaient invités et les femmes qui avaient aidé à l'accouchement se purifiaient les mains. Le nom était donné le 10e jour. Observations sur des fragments qu'il faut rapporter à la Sémélé d'Eschyle et aux Hydrophores de Sophocle, drames satyriques. ¶ Minuciana [P. H. Damsté]. 20,5 lire : simulacra uero regia deos quoque; 28,7 : cum uestra [uel] Epona; 29,5 daemonem eius implorant..., peierare quam eius. ¶ Salluste [P. H. D.]. Jug., 54,7 ab suis est à supprimer. ¶ De porticu Claudia [J. J. Hartman]. Mart., Spect., 2,9 : le site est inconnu et l'hypothèse de Jordan, qui le place au Caelius près des Saints-Jean et Paul, est absurde; il est à chercher vers Sainte-Marie-Majeure. Mais il faut lire le v. 10 : Vltima pars aulae desipientis erat. ¶ Ovide, Mét., 1,712 [W. Werff]. Lire : tribuisse puellae. ¶ De Ciceronis scholiasta Gronouiano [C. Brakman]. Collation du texte d'Avelli avec le Voss. lat. 130. Observations.

¶¶ N° 2. Fin de l'article précédent. ¶ Aristophane, Ran., 1274 [V. L.]. Lire : δόμοι Ἀρτεμίδος. ¶ Platonica [H. van Herwerden]. Comme préliminaire à une nouvelle édition dans la collection hollandaise, corrections et surtout suppressions dans l'Apologie, le Criton, le Phédon. ¶ Lucrèce; Tacite, Dial. [J. Van Wageningen]. Lucr. 2,680 : il est inutile de supposer

un vers omis ; lire : turea dona (cf. En. 6,225). Tac., Dial., 13 : famamque labantem. ¶ Adnotationes criticae ad Theocritum [S. A. Naber]. P. 159, supériorité de Virgile. ¶ Ad Aristophanis Ran. 27 [v. L<eeuwen>]. Lire : οὔκουν τὸ βάρος τοῦθ', ὅ σὺ λέγεις. ¶ Minuciana [P. H. Damsté]. Transporter, 2, 3, sane et ad uindemiam..., relaxaverant, après dirigebat. 9, 3 : nec de <sacris> ipsis. 12, 2 : algetis [opere], fame laboratis..., dissimulat, <opere> non uult. 9,7 : etsi non omnes opere, avec Heumann. 13,1 : quisque nostrum tardus esse potuerit. 14,2 : « Parce » inquam « tibi iam plaudere. » 14,5 : transposer identidem après de fallacibus. 15,2 : cum tuto silentio liceat. ¶ Ad Aristoph. Ach. 594 et Nub. 559 [v. L.]. Lire : οὗπερ ἀγών ἐστι νῦν avec ἐπὶ Ληναίῳ comme note supérieure ; et : τὰς εἰκοὺς < καὶ τὰς ἰδέας> τὰς ἐμάς, avec τῶν ἐγχέλεων comme note au-dessus de τὰς εἰκούς. ¶ Homerica [J. van Leeuwen]. 24. νήος quid est? A l'origine lieu ou place consacrée à un dieu. Ni dans l'Odyssée, ni dans l'Iliade, il n'y a de mot qui indique une chapelle couverte et close consacrée à une divinité. Le ἱερὸς γάμος des dieux s'accomplit « sous un arbre élevé, » Ξ 283. 25. Non finis belli troiani in Iliade narratur, sed initium. 26. Helenae encomium. Dans la première conception du personnage, Hélène reste fidèle à son mari et ne cède à Pâris que par le rapt. L'Hélène amoureuse de Pâris est une innovation de la Petite Iliade et d'Euripide. Certains passages de l'Iliade et de l'Odyssée sont des interpolations postérieures. ¶ Ad Iliadis B 672 et 865 [v. L.] Lire : νύμφης Ἀγλαΐης et τέκε νύμφη. ¶¶ N° 3. Ad Callimachum [S. A. Naber]. Il y a beaucoup de sottises dans ce qui nous reste de Callimaque. C'était un poète médiocre. Corrections aux hymnes. ¶ Cicero [P. H. D.]. Cic., Ver. 4, 55 iis autem tabulis... uestiebantur, est une note passée dans le texte. ¶ Ad librum de bello africano [P. H. Damsté]. Observations critiques à propos de l'édition Schneider (1905). ¶ Ad Homeri X 126 [v. L.]. « Non ex arbore neque e rupe cum eo confabulari licet nunc, qualia uirginum cum iuuenibus solent esse colloquia » Aucune allusion à l'origine des hommes sortis des arbres ou des pierres. ¶ Homerica [J. van Leeuwen]. 27. De heroum homericorum curribus bellicis. Le vieux poème sur la prise de Troie attribuait des biges aux Troyens et à leurs alliés, non aux Achéens. Dans l'Achilléide, comme dans la fable des Argonautes, il n'est pas question de biges. Les chars des Achéens ont été introduits dans l'Iliade principalement à la suite des fables thébaines. Le poids des boucliers est sans rapport avec la question des chars ; car Hector, avec un grand bouclier, courait très vite, et Ajax, qui était chargé du plus grand des boucliers, a toujours combattu à pied. 28. De thoracis in carminibus homericis usu. Reichel a démontré que les héros homériques n'avaient pas de cuirasses. Discussion des vers récents ou interpolés qui contredisent cette hypothèse. 29. De Thetide Pelei uxore. 30. De nomine Achillis. Le mot est apparenté à ἔγχελυς. C'est un génie à corps de serpent. 31. De Iunone Troianis infesta. Éléments mythologiques de l'Iliade. ¶ Ad Terent. Eunuchum, III, 5, 40, [v. L.]. Lire : sese in imbrem conuertisse. ¶ De Plutarchi studiis latinis [J. J. Hartman] Les Histoires de Tacite ont paru vers 107, dans le moment même où Plutarque commençait à étudier les livres latins. Les Vies ont été publiées vers 117. Plutarque a pu lire les Annales parues en 115. Il a lu T. Live, Corn. Nep., Val. Max., Sal., Cic., de nombreux mémoires et recueils de lettres, Horace, seule poète latin qu'il cite. ¶ Cicero [P. H. D.]. Ver. 4, 21 : credo tum cum Sicilia... in ea insula, est une interpolation. ¶ Platonica [H. van Herwerden]. Protagaras, Euthyphron, Théetete, Sophiste. ¶ Φλάβιος-Φάβιος [H. v. H.]. Lydus, mag. pop. Rom., 1, 23 lire Φάβιος. Ib. 3, 13 lire : ἐκκεπταρίους; ecceptarios. ¶ Varia [H.

J. Polak]. 1, BCH., 28, 201 : astrakon. 2. Ib., 28, 421-424. ¶ De hymno quodam [P. H. Damsté]. Propose de diviser le rythmus de contemptu mundi en deux morceaux différents : 1° O miranda uanitas; 2° Cur mundus militat <Mais il ne faudrait pas faire vivre Mabillon en 1850>. ¶ Ad scholion Hom. K 515 [v. L.], Lire le proverbe : οὐ τυφλός ἐσκοπίασεν. ¶¶ N° 4. Apuleiàna [C. Brakman]. Nouvel examen des mss. F et φ pour le livr. IX ; nombreux passages parallèles ; observations sur la langue. ¶ Trifolium Horatianum [P. H. Damsté]. Sat. II, 1, 62, frigore; lire fulgure; II, 4, 87 : contingere mensis ; lire : contingere, omissis. Ep., II, 3, 45 : lire : promus sit carminis auctor. ¶ Obseruatiunculae de iure romano [J. C. Naber]. 95. Ad legem damnatam (19 Dig. 5, 2). 96. De sacramento denegando. ¶ κόλλαβοι-κόλλοβες, Ad Lucianum [v. L.]. Deor. dial. 7, 4, lire κόλλοπας, cf. Dial. mer., 1, 4. ¶ εισιλιον-ἐπείσιον [J. Vürtheim. Dans Hésychius lire : 1° Ἴλιον εἴσω· εἰς Ἴλιον. 2° ἐπείσιον. τὸ τῆς γυναικὸς ἐφήβαιον δηλοῖ καὶ κόσμον γυναικεῖον παρὰ Κῴοις. Cf. la glose ἐπίσειον. Ce vêtement est la robe transparente de Cos. Restitution du scol. d'Arist., Paix, 1148, et des vers cités par l'Etymol. magn. 327 ; du scol. de Lycophr. 1378. ¶ Homerica [J. van Leeuwen]. 32. Observationes criticae. ¶ Ad Lucianum [v. L.]. Dial. deor., 22, 4. Lire : ἡμεῖς μὲν ἣν ὦμεν αὐτοὶ, καὶ πρόσιθι. ¶ Thucydidea [I. C. Vollgraff]. Observations et corrections au livre VII. ¶ Ης-ως Ad Odysseam ω 30 [v. L.]. Lire ὥς περ ἄνασσες. Autres exemples d'échange entre η et ω. ¶ Caroli Gabrielis Cobeti operum conspectus [S. A. Naber]. Liste bibliographique. Index des auteurs étudiés par Cobet. Corrections et additions au recueil de ses lettres. Paul LEJAY.

SUÈDE

Rédacteur général : A. ENANDER.

Acta Universitatis Lundensis (Lunds Universitets Års-skrift). Vol. XL (1904) I Afhandlingen i humanistica Ämnen. — Livr. I Grammatiska och textkritiska Undersöhnigar [S. Linde]. Etude sur le sens et la dérivation des mots suivants : Ἐυδοκία, qui se trouve dans les Septante et dans le Nouv. Test. — Μονογενής — Ὁ τρόχος τῆς γενέσεως dans Ep. de Jacques 3, 6.— Passages interpolés ou corrompus dans le Nouv. Test. Ev. Matth 19,9 : 5, 3, 30, 44, 47; 5,22; 9,34; 10,28 ; 13,7 ; 19,15; 21,46. — I Corinth II, 29; 2e Ep. Pierre 2, 12, 13. Examen de tous ces passages, corrections proposées. ¶¶ Livr. 2, Quaestiones criticae in Senecam rhetorem [Id.]. Corrections pour 7 passages des Suasoires et 18 des Controverses. ¶¶ Livr. 3. Zur Geschichte der Bühnenspiels in der römischen Kaiserzeit [M. P. Nilsson]. Montre ce que devint le drame transplanté à Rome, coup d'œil sur son histoire jusqu'au règne d'Hadrien ; auteurs dramatiques ; pièces de théâtre ; acteurs ; tragédie ; comédie ; pantomime ; récitations publiques. Mémoire de 29 p. (allemand). ¶¶ Livr. 4. Hiatus hos Plautus [G. W. Ahlberg] (Suédois). Etude sur le hiatus chez Plaute, sa présence dans les changements de personne, dans les arrêts de la pensée (énumération, anaphore, antithèse) à la fin des vers et à la césure ; il se rencontre dans l'intérieur de la phrase avec les interjections et les vocatifs, dans les arrêts de la pensée et en général avec tous les mots prononcés avec emphase, tandis que lorsqu'il n'y a pas d'accentuation particulière, ou emphase, il y a synalèphe ; il est aussi quelquefois amené par les nécessités du rythme, avec des mots non accentués, et alors il est difficile de distinguer ce hiatus rythmique du hiatus métrique dû aux nécessités du mètre. H. S.

Eranos. Acta Philologica Suecana Vol. VI (1905-1906). Fasc. 1-4, Annotationes criticae in M. Minucii Felicis Octavium [E. Löfstedt jun]. Etude sur 21 passages de l'Octavius, explique et défend le texte reçu et propose quelques petites corrections. ¶ Futurum historicum im Latein [J. Samuelsson]. Après avoir montré que le futur historique est fréquemment employé dans les langues modernes où on le joint souvent au présent historique, S. l'étudie chez les prosateurs et chez les poètes latins : exemples. ¶ Zur Kopenhagener Handschrift des Hippokrates [A. Nelson]. Ce ms. désigné par la lettre γ est étroitement apparenté avec le Par. 2142. dont il n'est qu'une copie et peut être laissé de côte à l'avenir pour la critique du texte d'Hippocrate. ¶ Ramenta Byzantina [V. Lundström] 8. Index de 16 traités nouveaux à ajouter à la liste des ouvrages de Demetrius Chrysoloras publiée par Lambros d'après un ms. du Mont Athos (Byz. Zeitschr. III, p. 599). ¶ Vahlen och Ennius [Joh. Paulson]. Etude (en suédois) sur J. VAHLEN, *Ennaniae poeseis reliquiae*. Paulson rend hommage à la science imposante de Vahlen, à sa perspicacité qui surmonte toutes les difficultés, et à sa critique qui ne perd jamais sa calme objectivité. ¶ De nyaste textkritiska bidragen till Columellas tionde bok [V. Lundström]. Dans cette étude sur les plus récentes contributions à la critique du texte du liv. X de Columelle; L. critique l'éd. de Columelle p. p. POSTGATE, *Corp. poet. lat.* fasc. IV. Il répond ensuite aux critiques de W. Gemoll (Woch. für klass. Philol. 1903 p. 1139) sur l'ed. de ce liv. X qu'il a publiée lui-même sous le titre de *L. Juni Columellae opera quae exstant*, fasc. VI. ¶ Studia in Valerium Flaccum [J. Samuelsson]. Recension nouvelle du Cod. Vat. 3277. — Cod. Sangallensis et Carrionis qua in laude ponendi sunt? Ils dérivent tous les deux du Vat. mais n'ont pas la même valeur. — Notes de critique et d'exégèse sur 33 passages. ¶ De perfecti systemate latinae linguae quaestiones [A. Uppgren]. Etude de 31 p. sur la formation du parfait latin et sur les différentes formes qu'il affecte. ¶ De gerundio iterum [F. Gustavson]. Réponse à diverses objections, notamment de Klotz < Arch f. lat. Lex. 14, 287 sq. > ¶ Zu Thukydides VII, 75,4 [O. A. Danielsson]. Explication de tout ce passage : ἐπιθειασμοὶ καὶ οἰμωγὴ s'applique, comme Herbst l'a bien vu, à ceux qui se lamentaient de laisser derrière eux leurs camarades ; il faut lire ἀπολειπόμενοι et non ὑπολειπόμενοι que donne le seul Vat. B. et corriger le οὐκ ἄνευ ὀλίγων ἐπιθειασμῶν des mss. en οὐκ ἄνευ διωλυγίων ἐπιθειασμῶν. H. S.

Upsala Universitets Årsskrift 1905. Studia panegyrica [G. Thörnell]. Etudes de critique de texte sur les Panegyriques latins : corrections proposées et lectures nouvelles. En appendice, indication d'un certain nombre de passages où on a cru voir l'interpolation dans le contexte d'une glose marginale, et où en réalité on se trouve en présence d'un simple pléonasme. H. S.

SUISSE

Rédacteur général : J. LE COULTRE

Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde, N. F. VIII, 1906, nº 1. Les tumuli de Unter-Lunkhofen (Argovie) [J. Heierli]. Suite. Vases funéraires. ¶ Fouilles de la Société archéologique de Brugg et des environs en 1904. Détritus romains de Vindonissa. Fouilles du Kalberhügel à Königsfelden (Argovie). Cette colline s'est révélée comme étant un tas de débris de toute nature formé dans le 1er s. ap. J.-C. A remarquer spécialement

plusieurs objets en bois conservés grâce à l'humidité, des poutres de chêne de 2 à 3 mètres de long et de 25 centimètres d'épaisseur, dont l'usage est encore inconnu, semelles en cuir, stylet de fer, objets en bronze qu'on avait pris jusqu'à présent pour des instruments de chirurgie, mais qui sont si nombreux qu'ils semblent être des ustensiles de ménage. Ces débris proviennent du quartier principal de Vindonissa qui s'étendait immédiatement au-dessus, sur le plateau nommé la « Breite ». Fouilles sur la Breite. Murs prouvant l'existence d'une grande ou de deux petites maisons, avec chambres rectangulaires nombreuses. Bases destinées à des pilliers de bois. Canaux nombreux et d'importance diverse. Trouvailles faites sur la route d'Aarau à l'ouest du chemin de fer Brugg-Bâle. Huit tombeaux avec urne funéraire. ¶ Les fouilles du Jensberg 1898-1904 [Dr Lang-Bloesch]. Refuge préhistorique de la Knabelburg, ouvrage en terre situé au sommet du Jensberg, dominant toute la plaine. Fortification appelée « Römerwall » quoiqu'elle soit d'origine celtique, traversant la montagne du S. au N. Elle était garnie à son sommet d'un double mur. Sur deux points se trouvent plusieurs dalles de mollasse superposées qu'on peut considérer comme devant servir de bases de tours en bois (cf. Caesar. d. b. g. VII, 23). Toute la montagne présente des traces de fortifications. Les restes romains de la Grubenmatt doivent appartenir à la ville de Petinesca. Mur d'enceinte avec porte et cour qui devait commander un pont de bois. Trouvailles diverses. ¶ Sur l'inscr. de Seegräben [Burckhardt-Biedermann]. <cf. Anz. 1904-1905>. Lire IVNO (ni) REG (inae) et laisser de côté l'hypothèse d'un dieu thrace. ¶ Acquisitions du musée national de Zurich, et des musées d'Avenches. ¶¶ N° 2. Les tumuli d'Unter-Lunkhofen [J. Heierli]. Suite. La plupart des objets appartiennent à la période de Hallstatt. Amulettes d'origine étrangère (etrusque). ¶ Fouilles exécutées par les soins du Musée National [D. Viollier]. I. Le cimetière de Giubiasco. Tombes étrusco-ligures gauloises et romaines, caractérisées par les fibules. Sauf cinq, elles étaient toutes destinées à l'inhumation. ¶ Les fouilles au Jensberg, 1898-1904, févr. Près de la porte, trois chambres destinées à servir de corps de garde. Belle urne funéraire. Tunnel creusé dans la montagne et servant à réunir les eaux souterraines. Chambres à proximité, dont l'une servait évidemment de chambre de bains. Sur le « Rebwege » on a trouvé les restes de la route rom. et de quatre bâtiments. Mosaïque. Hypocauste avec chambre de bain. Garniture de timon en bronze. Boulangerie avec boutique. On ne peut affirmer qu'il y ait eu un oppidum gaulois sur le Jensberg, mais il y avait un poste militaire permanent (Petinesca) à la Grubenmatt, traversé par la route. Sa fondation peut remonter à la soumission des Helvètes par Jules César (58 a. C.) et il ne peut avoir été abandonné définitivement avant 380. ¶ Une tête romaine en marbre, soi-disant des environs de Soleure [Tabarinoff]. Portrait d'un Romain de distinction, travail italien remarquable du IIe s. ¶ A travers les fouilles de Saint-Maurice [P. Bourban]. II. Autour du pont de Saint-Maurice. Construit au XIIe s.; sur la rive gauche, restes d'une pile romaine. ¶ Musées cantonaux. Saison très productive à Avenche. Restes d'un grand édifice. Acrotère en bronze doré. Bas-relief représentant une tête imberbe entourée de feuilles de vigne. Hypocaustes. Mosaïques, dont l'une est accompagnée d'une inscr., etc. ¶ Nouvelles. Cimetière celtique de Münsingen (Berne). Fouilles de la Tène (Neuchâtel). Briques et poteries romaines à Soleure près du mur du castrum. Ces restes ne doivent pas remonter au-delà du IIIe s. Hypocauste avec mosaïque datant du IIIe s. découvert à Nieder-Gösgen (Soleure). Fouilles dans le castrum romain d'Yverdon (Vaud). ¶ N° 3. Fouilles exécutées par les

soins du Musée National [D. Viollier]. Le cimetière de Giubiasco. Suite. Une monnaie de Lucilla, fille de Marc-Aurèle, prouve qu'on s'est servi de ce cimetière jusqu'au milieu du IIe siècle. ¶ Fouilles à Kaiseraugst (Bâle). Nov. 1905 à janv. 1906 [Burckhard-Biedermann]. Direction du mur du castellum. Canal. Porte avec un chapiteau de colonne. Monnaies du IVe s. ¶ Fouilles au Kalberhügel à Königsfelden 1905 [L. Frölich] (Suite). ¶ Nouvelles. Villa romaine à Kirchberg (Argovie). Patella d'argent d'origine grecque, trouvée à Windish, à Baselaugst (Bâle), construction romaine avec hypocauste et mosaïque, (seconde moitié du IIIe siècle). Cimetières celtiques de Münsingen et de Bannwyl (Berne). Refugium près de Gessenay. Trouvé une marque de potier à Nieder-Gösgen (Soleure); une grosse pierre taillée sur trois faces, avec grandes palmettes, de différentes formes à Nyon (Vaud). Coupe d'or d'origine inconnue trouvée entre Altstetten et Zurich. ¶ N° 4. Fouilles exécutées par les soins du Musée national. Le cimetière de Giubiasco [D. Viollier]. Suite. Pendeloque en plomb massif, affectant la forme d'une urne munie de deux anses ouvragées, trouvée dans un tombeau romain. Sandales trouvées dans une tombe gauloise. ¶ Le chenet de Wanwil (Lucerne) [Heierli]. Composé de deux pièces de fer ornées de têtes de taureaux avec des boules à l'extrémité des cornes; il appartient à l'époque de la Tène. ¶ Inscr. d'Avenches. 3e art. [W. Wavre] Commentaire < cf. R. d. R. 30, 278, 527 >. L'une d'elle porte le nom Cissonius, surnom du Mercure gaulois indiqué dans six inscr. ¶ Castellum de S.-Wolfgang près Balsthal [Burckhardt-Biedermann]. Construction carrée d'origine romaine. ¶ Fouilles exécutées par les soins du Musée national. Villa rom. à Dagmersellen [D. Viollier]. Four romain composé de trois arcs en briques reliés par de la maçonnerie. Très basse époque. ¶ Collections d'antiquités cantonales. Avenches. Puits romain; on y a trouvé un petit vase en bronze doré. Clefs et autres objets. Petits pilons en marbre avec fragment de mortier. Colonnes et tête de lion en marbre trouvées à l'amphithéâtre. ¶ Nouvelles. Mur romain et bronze trouvés à Ormalingen (Bâle-Campagne). Découverte de 409 monnaies romaines à Wyden im Wald (St-Gall), d'un four romain, de vestiges de constructions et de monnaies à St-Blaise (Neuchatel). J. L. C.

ADDENDA A L'ALLEMAGNE[1]

Byzantinische Zeitschrift. t. XV; 1906 fasc. I et II. P. Maas. La chronologie des Hymnes de Romanos. Romanos, appartient au VIe siècle. 1°) Une allusion évidente à la révolte Nika (a. 532) et à la reconstruction de Ste Sophie (a. 537) apparaît dans l'hymne n° 52. Les limites sont fournies par le n° 62; composé entre 536-37 et le n° 14 qui, faisant allusion aux invasions perses et sarrazines, se place après 556. D'autres hymnes, 34, 49 sont postérieures à la mort de Théodora. — 2°) Dates fournies par les hymnes en l'honneur des Saints, spécialement de Ste Matrona. — 3°) Dates déduites de la christologie polémique qui correspond à l'époque de Justinien; des allusions dirigées contre les Nestoriens, contre les Monophysites, contre les Ariens, contre les Manichéens, contre les païens, contre les Novatiens. — 4°) Dates déduites de la liturgie. — 5°) Détails biographiques tirés des hymnes:

1. Les six analyses qui suivent nous étant parvenues en retard, n'ont pu être placées à leur ordre alphabétique et nous avons dû les ajouter à la fin de la R. d. R. de cette année. (Note de la Rédaction).

Romanos était d'origine Syrienne et juif de naissance. — 6°) Hymnes faussement attribués à Romanos. ¶ J. B. Bury. L'oracle chez Procope B. Goth. 124. Conjecture deux hexamètres : Quintili mense si rex <consid> at in arce — ⏑ ⏑ — ⏑ nihil Geticum ja <m Ro> ma t <i> meto. — ¶ R. Vari, La tradition des Tacticiens grecs du moyen-âge. 3 Familles : 1°) F, = Laurentianus LV, 4 et Vindobonensis philol. gr. 275, 2) A. Ambrosianus B. 119, qui contient le traité de Maurice et celui de Léon. 3) P_1, Barberino-Vaticanus I, 97 et R, Vaticanus 1164, qui contiennent le texte de Léon, — l'Ambrosianus n'est que le texte de F. renouvelé au point de vue linguistique ; Léon n'est qu'une rédaction différente de Maurice. — Enfin le traité de Constantin (= mss : p. = Palatinus, gr. 393 ; V = Veronensis 127 + Laurentianus Ashburnham, 1644; Ambros, C. 265) n'est qu'un remaniement linguistique de Léon. Le recueil primitif n'apparait sous le nom de Maurice que dans la collection de Nicéphore Ouranos (= P_1 R.); il n'a été restitué dans A que par conjecture. On peut dès lors songer à la variante Urbicius. La collection de l'Ambrosianus ne peut toutefois être attribuée à Urbicius, puisqu'elle est de Basilius Patricius. Mais l'existence de l'épigramme à Urbicius prouve qu'un manuscrit connu de Basilius Patricius et de Nicéphore Ouranos attribuait à Urbicius le traité connu sous le nom de Maurice. Cet Urbicius n'est pas le contemporain d'Anastase, mais un contemporain de Léon VI; sa source principale est Rufus, Leges militares. ¶ Th. Büttner-Wobst. La Composition de l'Encyclopédie historique de Constantin Porphyrogenète. Elle se place entre 945 et 959. Il ne faut pas confondre l'Encyclopédie, où les textes étaient réunis sous des rubriques différentes, avec un travail de Constantin, où les textes étaient résumés. 2) La liste des sources fournie par le prologue du περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας est incomplète ; 3° Examen détaillé des 20 titres connus par citations ou extraits ; leur caractère et leur contenu probable ; classification de l'ensemble d'après Wäschke. ¶ A. Papadopoulos Kerameus. Constantin Psellus. Variantes et corrections aux στίχοι ἰαμβικοὶ εἰς τὴν τελευτὴν τῆς Σκληρίνης (ed. L. Sternbach. Cracovie 1891), d'après le ms. 111, de la bibliothèque du patriarcat de Jérusalem. ¶ J. R. Asmus. L'éthopoïe, de Nicéphore Chrysobergès sur l'édit de Julien relatif aux rhéteurs. Edition du texte; la source de celui-ci est Grégoire de Nazianze (Homélies contre Julien) ; étude des procédés d'imitation. ¶ Paul Marc, Bessarion et Joseph de Méthone. Le P. Arnauld remarque l'identité de certains passages de Bessarion : περὶ τῆς ἐκ πορεύσεως τοῦ ἁγίου πνεύματος et de Joseph de Méthone : πέντε κεφάλαια τῆς ἐν Φλωρεντίᾳ συνόδου. D'après une ancienne attribution l'ouvrage serait de Georges Scholarios, et Fabius Benevolentius, dans sa traduction, affirme les rapports de Scholarios avec Bessarion ; la question est pendante. ¶ Paul Marc, Nouveaux manuscrits du Porikologos. ¶ J. Dräseke [Traces de] néoplatonisme dans la doctrine de Saint-Grégoire de Nazianze sur la Trinité. La doctrine de Plotin (En. V. 1, 6-7) se retrouve dans St Grégoire Or. XXIX. 2 (cf. Or. III, c. 8). Examen des commentaires de Maxime le Confesseur (ed. Öhler, pp. 6 et 246), d'où dérive Joannes Scotus Erigena (ed. Schlüter, p. 173), d'Elie de Crète (Migne. P. G., t. XXXVI, 804-5) qui compare la doctrine de Grég. Naz. sur l'ὑπέρχυσις avec l'hom. XLV du même, et attribue à Platon la distinction τὸ ἕν et τὸ ὄν de Proclus; Nicolas de Méthone dans sa Réfutation de Proclus se fonde sur Grég. Naz; Georges Acropolète cherche vainement dans Platon, Proclus, Jamblique, l'explication du passage de Grég. Naz. Or III. c. 8. ¶ L. Bréhier. L'origine des titres impériaux à Byzance. Βασιλεὺς *et* δεσπότης. 1° L'ancienne formule a pour praenomem le titre αὐτοκράτωρ auquel s'ajoute σέβαστος. Dès le Ier siècle, en Orient κύριος = dominus est

répandu et, les Césars étant les successeurs des Ptolèmées, le titre de Βασιλεύς est également employé (cf. CIG. Iscr. gr. Pelop. I nº 590). 2º A partir de Constantin κύριος et δεσπότης deviennent officiels; Βασιλεὺς est d'usage courant dans les documents officiels et soigneusement différencié de ῥῆξ réservé aux barbares, mais la chancellerie impériale s'abstient de l'employer. 3º En l'an 629, Héraclius crée la nouvelle formule : Praenomen + πιστὸς ἐν χριστῷ τῷ θεῷ Βασιλεὺς + nom de famille. Le titre Βασιλεὺς n'apparaît sur les monnaies qu'entre 761 et 765 au moment où l'on renonce à la formule latine; Βασιλεὺς est conservé et opposé à ῥῆξ jusqu'en 1463. ¶ N. JORGA. Latins et Grecs d'Orient et l'établissement des Turcs en Europe. Etude détaillée sur les deux expéditions organisées par le pape Clément VI et sur le règne de Jean Cantacuzène. ¶ JEAN EBERSOLT. Un itinéraire de Chypre en Perse d'après le Parisinus, 1712. Texte et commentaire d'un itinéraire de Tripoli à Tabriz, dont les distances semblent fictives. La route suivie est sans doute celle des commerçants. ¶ V. GARDTHAUSEN. Ecritures nationales et provinciales. Définition de l'écriture nationale ; distinction entre ductus et type d'écriture locale. 1º L'écriture nationale des pays latins, supposée par Zereteli, est fictive; de même l'influence de l'Italie sur l'écriture grecque. 2º L'écriture nationale copte est dérivée d'un des nombreux types d'écriture grecque utilisés en Egypte ; quel est, dans cette formation, le rôle des γράμματα ἀλεξανδρινά? 3º A Constantinople il existe une écriture de chancellerie, mais non une écriture locale. 4º En Italie méridionale, les caractères distinctifs, reconnus par Batiffol, affectent plutôt le livre lui-même que l'écriture; d'ailleurs ces caractères ne sont point confirmés par d'autres sources de même provenance. 5º L'Orient d'Asie ne se distingue pas non plus par une écriture locale. 6º L'Occident se distingue par des ductus inexpérimentés. ¶ E. VON DOBSCHÜTZ. Un manuscrit « miscellaneus » du 16º s. (= Dresde A. 187). Ce ms. fut écrit vers 1600 dans une succursale du Sinaï en Crète, il se trouve au début du XVIIe s. en Sicile, puis passe dans des collections françaises et allemandes: Il contient outre deux faux diplômes de Justinien relatifs au monastère du Sinaï (réédition du texte) et 3 inscriptions fausses relatives à Justinien et à Théodora. 1º Un ensemble d'apocryphes de la Bible et du Nouveau Testament. 2º Un certain nombre de textes ou tableaux chronologiques (Hippolyte de Thèbes, Nicéphore, etc.). 3º Des textes de droit canon, 4º des textes ascétiques et mystagogiques. 5º Dans un second volume, un grand nombre de textes hagiographiques. ¶ A. PAPADOPOULOS KERAMEUS. Epigramme des Blachernes. Anthol. Pal. 1, 120. Lire περιβαλόντες, la leçon de P. dérive de παραβαλόντες. ¶ P. N. P. Correction d'un passage de la lettre de Théophane d'Heraclès. ¶ A. PAPADOPOULOS KERAMEUS. Deux passages d'Alchimistes. Lire (ed. Berthelot. Ruelle) p. 22 ἐμβατεύει et p. 271. καθ'εἱρμόν au lieu de καθησμόν. ¶ P. N. P(APAGEORGIOU) Σίπυλος ὄρος l'actuel Κουσινᾶς. ¶ P. N. P(APAGEORGIOU). Au sujet de l'inscription Byz. Zeitschr. XIV, 35, 38 a. Lire : εὐχὴ τῆς θεοτόκου Μαρίας. ¶ CLERMONT-GANNEAU. Observations sur les inscriptions de Syrie, Byz. Zeitschr. XIV. 18-68. Corrections. ¶¶ R. VON SCALA. *Das Griechentum seit Alexander dem Grossen* [Ch. Diehl.] Ouvrage très condensé mais plein d'idées justes. Quelques anachronismes dans l'histoire cultuelle. ¶ J. PARGOIRE, *L'Église byzantine de 527 à 847*. [Ch. Diehl.] Utile par le groupement d'une foule de données intéressantes. Quelques inexactitudes et une réelle partialité dans les questions qui touchent la suprématie de Rome, le culte des images, etc. ¶ Paul SAUERBREI, *König Jazdegerd der Sünder, der Vormund des byzantinischen Kaisers Theodosius des Kleinen*. [J. Haury]. La thèse est inadmissible. ¶ Luigi GINETTI,

L'Italia Gotica in Procopio di Cesarea [J. Haury]. Excellent travail de géographie ancienne. ¶ Alexis BOBRINSKIJ. *La Chersonèse Taurique* (russe). Bonne systématisation de toutes les données relatives au pays, mais incontrôlables, une table bibliographique tenant lieu de références. ¶ Angelo PERNICE. *L'imperatore Eraclio* [E. Gerland]. Premier ouvrage approfondi sur le sujet. ¶ *Georgii Monachi Chronicon*, ed. C. de BOOR, T. I et II [K. Praechter]. Capital ; systématique et bien ordonné. ¶ E. SCHWARTZ. *Zur Geschichte des Athanasius* [P. Batiffol]. Intéressant; le refus d'admettre l'existence d'un Synodicon d'Athanase et de le reconnaître dans le dossier où puisa Sozomène est excessif. ¶ K. HOLL. *Amphilochius von Iconium und seine Verhältnis zu den grossen Kappodoziern* [J. Sickenberger]. La biographie comporte peu de neuf. Le relevé des textes comporte quelques lacunes : quelque animosité dans l'expression. ¶ *Corpus Scriptorum christianorum orientalium*, Series III, t. 4, pars 2. *Chronica minora*, ed. E. W. BROOKS, trad. L. B. CHABOT. [M. A. Kugener]. Textes importants et bien publiés. Un commentaire fait défaut. ¶ Philipp MEYER, *Romanos* [Paul Maas]. Bonne bibliographie et excellent exposé de la question. ¶ PAPADOPOULOS KERAMEUS, Ὁ τῆς ἀκμῆς τοῦ Ῥωμανοῦ χρόνος [Paul Maas]. Dissertation importante et substantielle : quelques reserves. ¶ A. BRAUN, *Das Buch der Synhados* [G. Krüger]. Édition du Synodicon oriental, d'après le ms. de la bibliothèque de la Propagande. ¶ F. HARRISSON, *Theophano. The Crusade of the tenth Century* [Maas] Histoire très documentée, sous forme de roman. ¶ W. MEYER. *Gesammelte Abhandlungen zur Mitellateinischen Rhythmik* [K. K(rumbacher)]. Important. ¶ Karl KRUMBACHER, *Ein vulgärgriechisches Weiberspiegel* [C. W(eyman)]. Résumé de cette importante publication. ¶ ST. WITKOWSKI, *Bericht über die Litteratur zur Koinè aus den Jahren 1898-1902* [K. K.]. Très utile. ¶ A. LUDWICH, *Anekdota zur griechischen Ortographie* I [A. H(eisenberg)]. Le lexique publié d'après le ms. Vindobonensis phil. gr. 322 a une grande importance. ¶ D. Hugues GAÏSSER, *Les « Heirmoi » de Pâques dans l'office grec* [K. K.]. La concordance des divisions logiques de la strophe avec les divisions rhythmique est illusoire. ¶ A. LINSENMAYER, *Die Bekämpfung des Christentums durch den Römischen Staat* [C. W.]. Combat efficacement la tendance des historiens modernes à diminuer l'importance des persécutions. ¶ K. M. KAUFMANN, *Die Menasstadt, das Nationalheiligtum der altchristlichen Aegypter in der libyschen Wüste* [J. S.]. Découverte des plus importantes. ¶ Trouvaille de Friedrich Schneider, qui prouve l'existence d'une colonie Syrienne à Mayence. ¶ H. OMONT. *Dosiade et Théocrite offrent leurs poèmes à Apollon et à Pan* [J. S.]. L'original doit être un papyrus alexandrin ¶ Anton BAUMSTARK, *Vorjustinianische Bauten in Edessa* [J. S.]. Très méritoire. ¶ Antoñio MUÑOZ, *Sarcofagi asiatici* [J. S.]. Il y a quelques autres exemplaires du même type. ¶ A. BAUMSTARK. *Il mosaïco degli apostoli nella chiera abb. di Grottaferrata* [J. S.]. Erreur dans la datation. ¶ A. MUÑOZ. *I codici greci miniati della minori biblioteche di Roma* [J. S.]. Quelques-unes de ces miniatures sont sans grande importance. ¶ J. EBERSOLT. *Miniatures byzantines de Berlin* [J. S.]. Elogieux. ¶ *Bibliographie papyrologique*, par [Paul Viereck]. ¶ *Le Corpus des documents grecs du moyen-âge et des temps modernes*. Additions nombreuses (48 p.) de [Νῖκος Α. Βέης] au relevé de P. Marc, Quelques additions et rectifications de [R. G. Salomon]. ¶ La journée des philologues allemands à Hambourg. Communication de [A. Thumb] : Le principe des recherches sur la κοινή. La connaissance du néo-grec est indispensable ; les questions à envisager sont principalement la recherche des hébraïsmes et celles des dialectes de la κοινή. ¶ [G. Millet]. Corpus Inscriptionum Graecarum christianarum. Traite en détail des préliminaires,

des séances et des résolutions du Congrès archéologique d'Athènes. ¶ Le Congrès international pour la reproduction des manuscrits, monnaies et sceaux. [K. K.]. Analyse des communications et travaux. ¶ Contributions au texte du *Vulgärgriechisches Welberspiegel*, éd. K. KRUMBACHER. Notes diverses. ¶¶ Fasc. III-IV. J. B. BURY, Le traité de Administrando imperio. § 1. Constantin Porphyrogénète est l'auteur non seulement du plan d'ensemble, mais de l'exécution de détail. Plan d'ensemble. a) Comment négocier avec les peuples barbares? b) Comment accueillir leurs réclamations? c) Description ethnologique, historique et géographique de ces peuples. d) Innovations dans l'administration de l'empire. § 2. La division en chapitres n'est pas originale; elle provient d'une numération marginale arbitraire. § 3. La composition de l'ouvrage se place entre 949 et 952. § 4. Les contradictions et répétitions des chap. 29-36 montrent que la composition ne fut point continue. § 5. Les chap. 14-25 empruntés soit à Théophane, soit à Georges le moine, etc., supposent 3 séries au moins de recherches indépendantes, effectuées dès l'origine du travail selon des points de vue différents et raccordées dans une rédaction définitive. § 6. Les notes ἰστέον ὅτι... ou ὅτι... représentent les matériaux réunis dès l'abord, les autres textes ont été ajoutés au cours du travail. § 7. Les sources des sections a) et b) sont des rapports diplomatiques. § 8. Le chap. 27 sur l'Italie méridionale est fait en partie avec le rapport dressé lors de l'ambassade de Landolf, en partie avec des sources latines, principalement Paul le Lombard. § 9. De même les événements de la prise de Bari et du siège de Raguse sont puisés à deux sources hétérogènes; d'où des erreurs évidentes. Ici encore la source d'information est lombarde comme le prouve le rôle prépondérant de Capoue. Comparaison et date des textes relatifs aux Sarrazins. Les indications topographiques sur Venise (chap. 27) dérivent du Chronicum sanctum et les événements de 809-810 sont puisés à une source vénitienne. § 11. L'antapodosis de Luitprand, source du de adm. imp. § 12. L'histoire dalmate provient de renseignements croates dont le caractère fantaisiste n'est pas imputable à Constantin; le chap. 30 postérieur aux suivants. § 13. Sources pour l'histoire de Hongrie. Parmi les sources grecques, l'une est antérieure à l'occupation de la Pannonie par les Magyares (p. 81), l'autre est contemporaine de l'auteur (p. 174). § 14. La Vita Basilii et le Theophanes Continuatus sont composés au même moment et avec les mêmes matériaux que le de Adm. imp., et la Vie de Michel est terminée avant 949. § 15. Le σιγίλλιον de Léon VI, source du chap. 49. § 16. Chronologie des divers ouvrages de Constantin et des diverses parties du de Adm. imp. § 17, Défauts logiques de la composition, lacunes dans la documentation ethnographique; malgré cela le traité est capital. ¶ E. W. BROOKS, Les sources de Théophane et les chroniqueurs syriaques. Michel le Syrien dérive de Denis de Tellmahré et Théophane utilise une source grecque palestinienne postérieure à 780. Denys et la source de Théophane représentent une chronique postérieure à 746 (Jean fils de Samuel?) qui remonte elle-même, ainsi que la chronique « dite de 846 » à un ouvrage écrit entre 724 et 731. ¶ K. PRAECHTER, Olympiodore et George le Syncelle (addition à Byz, Zeitschr. XII, 1903, p. 224). Le Syncelle II, p. 258 D, est la source de Cédrénus et du ms. Parisinus 1712. La tradition remonte à Dexippe. ¶ E. KURTZ. Contribution à Michel Psellus. Critique des corrections proposées par E. Renauld. (Rev. des Et. grecques 1905, pp. 224-252); corrections au texte de Psellus, Réquisitoire contre Michel Cérulaire. ¶ E. KURTZ. Le Symbole de Constantinople contre Soterichos en l'année 1157, defend contre J. Dräseke la thèse de Vasiljevskij. ¶ E. KURTZ. Georges Bardanes,

métropolite de Corcyre. Résumé des travaux de Vasiljevsky. Tous les ouvrages conservés sous le nom de Georges Bardanes sont du même auteur qui vécut au milieu du XIIIe s. ¶ Dr MORDTMANN, Sceau de l'empereur Leonce. Au revers : Deus ajuta (Sigillum) Leontii ; à l'avers Aug(usti) Romión. ¶ O. M. DALTON, Argenterie Byzantine dé Chypre. Plat d'argent ou ἄργυρον πεντασφράγιστον provenant de Cyrenia. Au centre monogramme Θεοδώρου. ¶ G. MILLET, Dédicace d'icône. Restitué d'après une inscription de l'Athos. ¶ L. SCHMIDT, La question du nombre des Vandales. Combat la thèse d'Haury. (Byz. Zeitschr. XIV, 1905, p. 527), que le nombre de 80,000 combattants attesté par Procope et Victor de Vita soit admissible. ¶ *Procli Diadochi In Platonis Rempublicam Commentarii* ed. W. KROLL [A. Patin]. Texte définitif et commentaire on ne peut plus substantiel. ¶ Paul GIDULJANOV. *Die Metropoliten in den ersten drei Jahrhunderten des Christentums*. [N. Bonwetsch]. Rectifie heureusement les travaux de Lübeck, surtout en ce qui concerne l'institution apostolique des métropolites. La question progresse, mais n'est point résolue. ¶ Hans LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea* [J. Sickenberger]. De première importance, tant pour l'étude historique et dogmatique que pour l'édition des textes. La dissertation s'autorise du dépouillement complet des sources grecques et syriaques et l'édition de cette première série de textes est un modèle d'acribie. ¶ J. SHULTE, *Theodoret von Cyrus als apologet*. [L. Kösters. S. J.]. Contribution méritoire. ¶ *Vie de Sévère, par Jean, supérieur du monastère de Beith-Aphtonia* ed. M. A. KUGENER [G. Krüger]. Edition modèle, à laquelle le commentaire et l'appendice ou *Corpus Severianum* donnent une valeur de tout premier ordre. ¶ *Die Gedichte des Christophoros Mytilenaios*, éd. E. KURTZ [P. Maas]. Sources du texte entièrement nouvelles ; quelques erreurs métriques ; l'hypothèse qui fait remonter à l'auteur lui-même la composition du recueil n'est pas invraisemblable ; indices soignés. ¶ *Coptic ostraca from the collections of the Egypt*. By. W. E. CRUM and F. E. BRIGHTMANN [E. Preuschen]. Amorce la publication d'un Corpus des ostraca. ¶ *Catalogus Codicum astrologorum graecorum.*, fasc. IV. *Codices Italici*, fasc. V. *Codicum Romanorum pars prior*, et fasc. VI. *Codices Vindobonenses* [F. Boll]. Analyse détaillée par un des collaborateurs qui montre l'intérêt des textes catalogués ou publiés. ¶ M. G. PLATON, *Observations sur le droit de* προτίμησις *en droit byzantin* [L. v. Seyffert]. Etude pénétrante et conclusions intéressantes. Important pour l'histoire de la propriété foncière. ¶ *Les fragments de l'histoire de Ménandre Protector*, traduction, introduction et notes par L. IMRE (hongrois) [R. V(ari)], ne s'est point servi de l'édition des Excerpta Constantiniana de C. de Boor. Nombreuses erreurs de traduction. Quelques erreurs historiques. ¶ G. MURNU. *Traduction des parties de l'histoire de Nicétas Acominate relatives à l'histoire des Asanides* (roumain) [K. K.]. Les extraits d'auteurs réunis sous une rubrique quelconque ont toujours quelque chose de précaire. Malgré cela, bonne apparence. ¶ *De codicis Dioscuridei Aniciae Julianae, nunc Vindobonensis med. gr. 1. historia, forma, scriptura, picturis*, moderante A. DE PREMERSTEIN, J. DE KARABACEK. scrips. C. WESSELY, J. MANTUANI [K. K.]. L'étude historique de Premerstein est remarquable, de même l'étude paléographique de Wessely, mais trop d'exemples ; Mantuani a tort de ne pas revendiquer les miniatures pour l'art « byzantin » ¶ Ch. DIEHL. *Figures byzantines* [K. K.]. Puisse le livre trouver de nombreux lecteurs en Allemagne. ¶ James Hope MOULTON, *A grammar of New Testament Greek* [K. K.]. Excellent travail qui rend à la science allemande ce qui lui revient. ¶ W. SCHULTZE, *Griechische Lehnworte im Gotischen* [K. K.]. Quelques faits nouveaux. ¶ P. KRETSCHMER, *Der heutige lesbische Dialekt verglichen mit*

den übrigen nordgriechischen Mundarten [K. K.]. Méthode très sûre. Exemple à suivre. ¶ A. BAUER, *Die Chronik des Hippolytos im Matritensis graecus 121, nebst einer Abhandlung über den Stadiasmus Maris Magni von* Otto CUNTZ [C. W.]. Texte très important à cause de ses ramifications dans les chro-
5 niques byzantines. ¶ *Eusebius Werke.* Bd. IV. *Gegen Marcell, über die Kirchliche Theologie, die Fragmente Marcells*, cd. E. KLOSTERMANN [C. W.]. Excellente restitution du texte. Le recueil des fragments de Marcellus est très précieux, les indices sont bien faits. ¶ Eduard VON DER GOLTZ, Λόγος Σωτηρίας πρὸς τὴν παρθένον. *Eine echte Schrift des Athanasius.* [C. W.]. Edition bien
10 faite qui écarte tout soupçon contre l'authenticité du texte. L'étude du fond précise la forme du monarchisme au IVe s. ¶ Gerhard LOESCHKE, *Das Syntagma der Gelasius Cyzicenus* [C. W.]. Etude sur les sources qui démontre la nécessité d'une édition de l'ouvrage. ¶ J. STRZYGOWSKI et V. JAGIČ, *Die Miniaturen des Serbischen Psalters der Kgl. Hof-und Staatsbibliothek in München*
15 [K. K.]. Si le modèle remonte vraiment au VIe s., nous avons par là-même une date pour l'acathistos. ¶ A. PAPADOPOULOS KERAMEUS, Ἀντώνιος Στουδίτης καί τινα σύμμικτα [K. K.]. Entre autres, remarques sur la vie de Théophane, éd. de Boor, p. 21, 5. E. Kuntz communique à K. K. la vraie restitution : ὑποζυγίῳ... κανθηλίῳ. ¶ Max BITTNER, *Der von Himmel gefallene Brief*
20 *Christi in seinen morgenländischen Versionen und Rezensionen* [K. K.]. Prodigieuse érudition, exemple de méthode pour la littérature comparée. ¶ Ed. VON DER GOLTZ. *Tischgebete und Abendmahlsgebete in der altchristlichen und in der griechischen Kirche* [C. W.]. Peu au courant de la littérature catholique. ¶ BOGDAN FILOW, *Die Legionen der Provinz Moesia* [K. K.]. Grande largeur de
25 vue; il ne faut point négliger l'élément oriental. ¶ J. WILPERT, *Studi su l'iconografia cristiana antica* [J. S.]. Hypothèse précaire sur l'origine du nimbe carré. ¶ J. WILPERT, *Das « pallium discolor » der « officiales » im Kleidergesetz von Jahre 382* [J. S.]. Hypothèse trop hardie. Le fait s'explique par l'origine cappadocienne du manuscrit. ¶ E. M., ANTONIADES Ἀρχαιολογικοὶ
30 πίνακες τῆς ἁγίας Σοφίας [J. S.]. Bons relevés. ¶ G. MILLET, *Recherches au Mont Athos* [J. S.]. Le monogramme de Nicéphore (?) est un point de départ insuffisant pour l'argument chronologique. ¶ J. S., *Rom, S. Maria antiqua,* rappelle qu'il a combattu dans une conférence à la Chancellerie l'hypothèse de Wilpert sur l'origine du nimbe carré. ¶ Pietro TOSCA, *Cimeli*
35 *Bizantini* [J. S.]. Ces objets sont d'origine orientale ; restituer dans l'inscription δοχεῖον τῷ. ¶ A. BAUMSTARK, *Vorbysantinische Kulturzentren der christlichen Morgenlandes* [J. S.]. Quelques-uns des résultats avaient déjà été établis par d'autres. ¶ G. SCHLUMBERGER, *Quelques sceaux de l'Orient Latin au Moyen-Age ; Sceaux byzantins inédits ; Mélanges de numismatique et de sigillo-*
40 *graphie médiévales* [K. K.]. Importants pour l'épigraphie et même pour la métrique du dodécasyllabe. ¶ Corrections de [N. G. Polites] au « *Vulgärgriechischen Weiberspiegel* » (cf. supra). ¶ Communication de [P. Diegart], à K. K. sur le composé chimique que représente le mot ψευδάργυρος.

D. SERRUYS.

45 **Philologus**. T. LXV. N° 1. Un poème d'Aristote [Otto Immisch]. Fr. Arist. 673 Rose ed. min. ; Poet. lyr. gr. II[4] 336 Bergk. Le dédicant de l'autel nommé dans cette épigramme est Aristote ; l'autel symbolise Platon. Il était sur son tombeau. L'épigramme donne l'inscription de l'autel. Tout cela est raconté par Aristote dans cette pièce à Eudème, non pas Eudème de Cypre
50 mort déjà au temps de Platon, mais Eudème de Rhodes. Le distique de l'inscription a été inséré dans cette pièce par Aristote sans changement. Olympiodore connaît la pièce entière, les autres témoins seulement le distique. Une allusion au poème n'est sensible que dans la Vita Marciana.

Vers 2, lire : εὐσεβέων σεμνὴν φιλίην ; au dernier vers, οὐ νῦν δ'ἔστι λαβεῖν οὐδ' ἔνι ταῦτά ποτε. ¶ Sur l'appréciation et la critique des scolies des tragiques [Adolph Roemer]. Comparaison de nos sources. Emploi des ὑπομνήματα des philologues alexandrins. La mythologie dans les scolies et chez les auteurs postérieurs, contradictions et essais de concordance. Critiques d'Euripide et panégyristes de Sophocle. Conception du drame chez les anciens commentateurs. La διάνοια (les περίπατοι) dans Euripide. Jugement de la πιθανότης. La moralité. Questions scéniques. Les citations d'Homère. Principes de ce genre de philologie. Corrections au texte des scolies. ¶ Sur Avianus [Alfred Holder]. Ms. provenant de Reichenau LXXIII, à Carlsruhe, xe s., contenant la préface à Théodose et 1, 1 à 29, 18. Colllation. ¶ Sur l'Expositio totius mundi et gentium [Alfred Klotz]. Critique du travail de Sinko dans l'Archiv <R. d. r., XXIX, 6, 1>. La recension B garde sa valeur pour la critique du texte et permet de restituer le texte gâté souvent dans le ms. de Juret. Ce document est bien une traduction du grec. Les réminiscences de Virgile sont le fait du traducteur, comme le nom même de Virgile, § 42, où il fausse la traduction de τε καί par « quoque et » en introduisant un troisième membre. Les passages où S. a cru reconnaître l'influence de Pline s'expliquent autrement. La dépendance vis-à-vis de Pomponius Méla n'est pas prouvée. L'auteur est païen, mais il y a de nombreuses réminiscences de la Bible. Cela vient de ce que le traducteur est chrétien. Cette dualité explique le défaut d'unité de l'œuvre pour le ton et les détails. L'original est une conférence faite (ou supposée) par un rhéteur devant un auditoire égyptien. Hellénismes. Ils sont d'une tout autre nature que ceux d'un auteur comme celui du Bellum hispaniense, non des ornements de style, mais le calque servile et peu intelligent d'un document étranger. La date de la traduction est incertaine, mais postérieure à Isidore. La valeur historique du document subsiste, avec sa date originelle (milieu du IVe s.) ; mais ce n'est plus un témoin du latin vulgaire. L'édition de Sinko n'est ni sûre ni exacte. ¶ L'ancienne Athènes au temps des rois [W. Dörpfeld]. Réponse à l'article de Drerup, Ph., 1905, n° 1 <R. d. r., XXX, 95, 26>. Le Pélargikon, la Pnyx, les indications de Thucydide. Au temps des rois, Athènes était un bourg fortifié, comme il y en avait beaucoup d'autres en Attique. Ses fortifications avaient été bâties par les habitants primitifs, les Pélasges. On ne sait si les Pélasges étaient les maîtres ou déjà les sujets des Achéens (Ioniens). La ville comprenait deux parties, comme Tirynte et Mycènes, une enceinte supérieure, sur le rocher, et une ville basse sur la déclivité. Jusqu'aux guerres médiques, cet aspect a peu changé, sauf quelques réfections du mur. Après les guerres médiques, les murs de la citadelle furent refaits et Athènes s'étendit au sud peu à peu. Pour la première fois, Thémistocle fit entourer la ville proprement dite d'un mur continu. ¶ Usage de la langue grecque, II [L. Radermacher] <voy. R. d. r., XXIX, 8, 3, 24>. 15. Eur., Électre, 17 est généralement supprimé depuis Nauck. Aux raisons que l'on a données, ajouter celle-ci. C'est une règle, quand il y a énumération en deux membres, de ne reprendre que dans un membre le mot qui porte le ton et de le laisser suppléer dans l'autre membre : τοὺς ἥλους... σιδηροῦς τε καὶ ξυλίνους... ὅπως ἂν οἱ μὲν ξύλινοι ὑπείκωσι τῷ ποδί, οἱ δὲ πιέζωσι, Xén., Cyneg., 9, 12. Généralement le mot en question est placé dans le deuxième membre : Ἡσίοδός γε καὶ Ἴδυκος, ὁ μὲν ἐποίησεν..., Ἴδυκος δὲ..., Paus. II, 6, 5. Le même phénomène se passe quand les deux termes n'ont pas été mentionnés antérieurement, mais se définissent suffisamment par le contexte, Héliodore, Ethiop., 2, 23. Il peut y avoir chiasme : μικρά τε καὶ μεγάλα · καὶ τὰ μὲν..., τὰ δὲ μικρά ... — Dans le Cycl., 75 suiv., il y a une ellipse du sujet du pre-

mier membre : ξανθὰν χαίταν σείεις, ἐγὼ δ' ὁ σὸς πρόπολος, κ.τ.λ. : σὺ μέν manque. Cet usage est fréquent, Wilamowitz, Heracles, II[1], p. 170 et Berl. Sitzungsber., 1904, 629. — 16. κειρία sangle (Aristoph., Ois., 816), se trouve dans Jean, 11, 44, et n'a jamais signifié linceul. On liait les pieds et les
5 mains au mort pour qu'il ne revienne pas nuire aux vivants. — 17. Transport par les sophistes, notamment Thrasymaque, de la terminologie de la poésie à la prose d'art : ὕμνος ne désigne pas nécessairement un poème, ainsi l'ὕμνος εἰς Ναοσσηνούς est un sermon. En regard de στίχος, les sophistes ont κῶλον, et περίοδος en regard de στροφή. ¶¶ Mélanges. Antigone, v. 569
10 [Max Wundt]. Doit être entendu au sens propre et matériel, car γύης n'est pas une terre de semence, mais simplement une certaine étendue de terre (cf. Hom. I 579, η 113, σ 374). Au sens figuré, pour désigner l'acte du mariage, on emploie ἄρουρα. ¶ Mélanges critiques sur Platon [K. Horna]. Laches 187 e, lire ὥσπερ γε νώ, pour ὥσπερ, γένει. Ibid. 794 A-B, lire τῶν προῃρημένων au lieu
15 de προειρημένων. ¶ Sur Laevius [R. Reitzenstein]. Laevius intitule son recueil « Pterygion Phoenicis », et l'on rattache ce titre à celui de Simmias « Aile d'Éros ». Dans les conceptions religieuses de l'Égypte hellénistique, le phénix, l'âme d'Osiris, considéré alors généralement comme dieu solaire, fait le tour du monde avec le soleil en portant une inscription sur ses ailes.
20 L'Apocalypse de Baruch, tout imprégnée de ces idées, se donne elle-même comme enfantée par des ailes de feu, τίκτουσί με πτέρυγες πυρός (James ; ch. 6). Simmias ne faisait qu'adapter à un sujet profane une conception mystique. L'imitation de Laevius est encore plus superficielle. Il faut rattacher aux mêmes tendances la description minutieuse de certaines figures,
25 qui a passé des formules de la magie aux jeux des technopaegnia profanes. ¶ Alphius-Olphius [O. Crusius]. Jeu de mots fondé sur l'emploi proverbial de l'A et Ω, dans Martial, IX, 95. Ici c'est l'ordre des lettres qui fournit le sobriquet. Ailleurs c'est la forme : le Λ corinthien aux branches inégales désigne la θυγάτηρ χωλή du Bacchiade Amphion, l'οὐρανοῦ καλὸν σίγμα la lune
30 (Eschrion, fr. 1, p. 516 B.) ou le sopha (Martial X, 98 etc.). ¶ Γέρρα Νάξια [O. Crusius]. On peut lire γέρρ 'ανάξια, « farces sans intérêt », et il y a un jeu de mots. ¶¶ N° 2. L'histoire du développement des phrases finales d'après les épopées homériques [G. Hentze]. 1. Infinitif final. 2. Participe futur. 3. Propositions avec μὴ. 4-5 Ὄφρα. 6. Ἵνα. 7. ὡς 8. ὅπως. 9. ἕως. Conclusions
35 sur la chronologie des diverses parties des chants homériques. ¶ Analyse du douzième et du dixième livre de l'Odyssée [Dietrich Mülder]. 1. Principes. 2. Le thème de la colère de Hélios. 3. Les instructions de Circé à Ulysse. 4. Les éléments anciens (le poème des Sirènes, Scylla et Charybde, les aventures à Thrinakia). 5. Le poème de Circé. 6. Caractère et tendance
40 du remaniement. ¶ L'hymne homérique à Hermès [S. Eitrem]. Étude détaillée du poème et des légendes. L'œuvre a dû naître à Athènes au temps des grands tragiques. La circonstance a pu être un banquet de tétradistes. Le poème n'est animé d'aucun sentiment religieux profond, mais d'une inspiration gaie et facile. ¶ Sur le texte de la Germanie de Tacite [Louis
45 Ehrardt]. Il a été bien conservé et a plus besoin d'explications que de corrections. Cependant lire : armis uincerentur (23), a seruitute degenerarunt (45); certains membres de phrases sont des notes ou des titres de chapitres (21, 27); lire amisso et ipsi Pacoro (37); aliarum nationum est une glose de aliis (4). ¶ Tacite. Hist., I, 46 [Albert Müller]. Illégalités et désor-
50 dres des soldats. ¶ La langue de Florus, Vergilius orator an poeta [Th. Stangl]. Ellipse des pronoms personnels. 185, 24, lire : omnium orarum (rerum ms., earum Mommsen). Ellipse des adv. de temps et de lieu; de ita devant ut; de la préposition devant les noms de lieux. ¶¶ Mélanges.

ἄματα, « sincèrement » [J. Baunack]. Mot nouveau sur une inscription d'Acarnanie. ¶ Cicéron, P. Rosc. Am. [H. Deiter]. 11 : te praetore e manifestis maleficiis. ¶ Remarques critiques sur les écrits philosophiques de Cicéron [H. Deiter]. Nat. deor., 2. 132 : inuicem (non : multum) accedentes; 143 : utpote qui tanquam (utpote qui se trouve encore Phil. 3, 30; Att. 2, 24, 4); diu., 1, 95 ; domi, si habent auspicia; externa, etc.; Tusc., 1, 60 : quod nesciam (illud, si... diuinum); 5, 33 : si ita esset, quo modo sit factum, ut; 5,61 : ipse indicauit (non : iudicauit). ¶ Analogies à la Scylla homérique dans l'art mycénien [Cr.] cf. Studniczka, Ath., Mitt. 1906, 50 ; Tümpel, Berl. Ph. Woch, 1895, 996. ¶¶ N° 3. Contributions à l'histoire des empereurs [A. von Domaszewsky]. 1. La guerre de Trajan contre les Daces sur les bas-reliefs de la colonne, Explications qui complètent et rectifient les travaux de Cichorius et de Petersen ,surtout en ce qui concerne la marche de l'armée et l'identification des lieux. 2. Le discours d'Aristide εἰς βασιλέα. La tentative de Keil d'identifier l'empereur avec Macrin est manquée. Les seuls traits caractéristiques du dédicataire suffisent à l'exclure, la victoire sur les Germains et l'esprit anti-helléniste qui inspira la période antérieure à l'accession au trône du prince loué. Le discours est le προσφωνητικὸς Γαλιηνῷ du sophiste Callinique de Pétra (Suidas), prononcé dans l'automne de 260, lors des fêtes de Démèter à Eleusis, quand Gallien vint s'y faire initier. Gallien est le seul empereur du IIIe s. qui ait reçu la consécration éleusinienne. Il était accompagné du jeune Saloninus. ¶ La scène finale des Sept contre Thèbes [Max Wundt]. Elle est un naïf anachronisme, mais parfaitement authentique. ¶ Timothée et son poème en l'honneur d'Opis à Ephèse [L. Gurlitt]. Macrobe, Sat., V, 22, 4, lire au vers 4 de la citation d'Alexandre d'Etolie : χρυσείων δέκ' ἐπῶν δὴ τότε χιλιάδα. La somme donnée à Timothée valait 278 drachmes (225 Mk.), ou en tenant compte de la valeur de l'argent, 1 000 Mk. d'aujourd'hui, soit un Mk. par vers. Pindare avait reçu 3000 drachmes pour un épinikion (scol.Ném. V, 1). ¶ Du droit d'héritage en Attique [Alfred Körte]. Sur différents passages d'Isée, disc. 7, 8 et 10. ¶ Contributions à l'explication et à la critique du Phédon de Platon [Karl Linde]. Corrections, lacunes, interpolations. ¶ Physionomique oubliée [R. Asmus]. 1. Portrait de Julien dans Grégoire de Nazianze (2e invective, 23 ; I, 161 D Bénéd.). Rapprochement de chaque trait avec les indications des traités de physionomique. 2. Antiochus, malade d'amour, dans Julien, Misopogon, p. 447, 8 Hertlein. Signes (σημεῖα) d'après Suidas [v° Ἐρασίστρατος) ; Val. Max., 5, 7, ext. 1 ; Appien, Syr., 59 ; Plut., Demetr., 38 ; Lucien, Dea syr. 17 ; Galien, De praecogn., XVIII, p. 40 Kühn, et les théories des physionomistes. L'histoire d'Antiochus a un parallèle plus ancien dans la guérison du roi Perdiccas par Hippocrate ; Soranus, XXIII, p. 851 Kühn. 3. Diodore d'Antioche. Comparaison de Julien, Epist., 79, p. 606, 22, avec les théoriciens. 4. Les types ethniques. Julien expose une théorie astrologico-ethnographique et explique les différences des peuples par leurs dieux, Gal., 179,7 ; comparaison avec les traités de physionomie. 5. Les Juifs : ὁ σκληροκάρδιος καὶ λιθοτράχηλος λαός p. 201,12. Ces termes sont inspirés des Septante (Ez. 3, 7; Ex. 33,3, 5; Deut. 9, 6, 13; Baruch, 2, 30). Cependant ils se retrouvent chez les physionomistes ; σκληροκάρδιος, Aristote, Part. anim., III, 4, p. 667 A et Pl. N. H. 11,193. ¶ Hydraulique et rhétorique [R. Hildebrandt]. La première mention des orgues à Rome se trouve dans une énumération des res uoluptariae d'Epicure, Cic., Tusc., 2,43. Étude détaillée de descriptions où les termes sont détournés de leur sens et artificiellement groupés suivant les recettes de la rhétorique: Etna, 297-299, 294-298; Tertullien, De an., 14 ; Porfyrius Optatianus, p. 61 Müller (Migne P. L., 19, 429) ; Claudien, Manl. Theoe., 516. Peu à peu, l'eau disparaît des

descriptions, parce que l'on emploie des orgues pneumatiques : Anth. gr., 9, 365; Cassiod., Expos. in Psalm., 150. ¶ Le cours supérieur du Rhin dans Horace [J. Oeri]. Il faut considérer comme acquis qu'il y a eu trois poètes différents du nom de Furius, A. Furius d'Antium, Furius Bibaculus de Crémone et le Furius raillé et surnommé Alpinus par Hor. ; de plus, que les trois passages d'Hor., Sat., 1, 10, 35; 2, 5, 39 ; A. p., 14-18, s'appliquent au même personnage. Furius disait que le Rhin, dans son cours supérieur, est un torrent bourbeux, qui se purifie dans le lac de Constance; il avait noté une des particularités du Rhin supérieur. D'où Rheni luteum caput, dont Hor. se moque comme si Furius avait formé la tête du Rhin avec de l'argile. Le passage de l'Art poétique aurait été une description de la chute du Rhin à Schaffhouse; le Rhin décrit une S, properantis aquae ambitus, et les eaux irrisées de la chute luttent avec l'arc-en-ciel; on peut supposer que le château actuel de Lauffen a remplacé un lieu de culte celtique (lucus et ara Dianae). Il manque dans Hor. l'essentiel, la chute sur les rochers, justement parce qu'il parle de morceaux détachés d'un ensemble. Il est à noter que la chute du Rhin a été complètement ignorée des anciens; le seul lien qu'elle ait avec l'antiquité est un bronze de Constant I, trouvé dans une des cavités du rocher. Ce Furius devait être un Gaulois (cf. omnasum) de la Cisalpine. Il es t peuvraisemblable que son surnom ait été Alpinus. ¶¶ Mélanges. Parménide, Περὶ φύσεως [K. Lincke]. V, 32, lire : χρὴ 'νδυκέως. ¶ La plus ancienne épitaphe de la Mégaride [J. Baunack]. ἐνπίδες pour ἐλπίδες est impossible phonétiquement et la gravure est suspecte de retouche. ¶ Uranius et Glaucus [Fr. Hommel]. Renseignements nouveaux sur ces géographes. ¶ Notes marginales [Aug. Zimmermann]. 1. Alphius-Olphius : l'hellénisation du nom est probable (Ulpius); c'est un moyen de changer un nom en sobriquet; cf. VI, 17 Cinnamus Cinna, Furius Fur. 2. A l'époque chrétienne, puella désigne une vieille fille; C. I. L., 8, 17386 : Castula puella ann. XLVIII redd(idit spiritum)... properans kastitatis sumere premia... meruit immarcibile(m) corona(m). ¶ Fragments de Priscien à Dresde [Manitius]. Provenant de reliure; un feuillet de la fin du XIe s., un autre du milieu du XIe s. ; Keil, III, 205, 1-207, 14 ; 222, 24-225, 15.

¶¶ N° 4. Le port de Panorme et le promontoire de Palinure à Samos [L. Bürchner]. « Panhormus Samiae terrae », dans T.-L. 37, 10, 6; 11, 1; 11, 6, est le port actuel de Wathy; et le promontoire de Palinure, ib., 11, 6, est le promontoire actuel de Domús Burnú. Il n'y a pas dans la Cyrénaïque un cap Palinure, mais un cap Παλίουρος (Strabon, XVI, 776), ainsi nommé d'après un arbuste épineux. ¶ Topographie et histoire primitive de l'Apulie [M. Mayer]. 1. Description de l'Apulie dans Pline. Elle est gâtée par des fautes de texte et aussi par des confusions et des mélanges de sources dus à l'auteur. La limite de l'Apulie et de la Calabre n'est pas nettement marquée. Tableau des peuples d'après leur ancienne distribution antérieure aux Romains : Hirpini, Daunie, Peucetia ou Poedicoli, Messapie ou Sallentins. 2. Topographie. 3. Anciennes villes et races de Japyges. 4. Les prétendus éléments italiques chez les Japyges. ¶ Le dualisme dans Empédocle [W. Nestle]. Ce dualisme est logique et conséquent. Empédocle a essayé d'établir un lien entre la mystique religieuse et l'explication mécanique de la nature. ¶ Une citation négligée d'un roman grec sur Troie [W. Schmid]. Synésius, Encom. calu., 19 ; p. 1197 D Migne, prouve l'existence d'un original grec de Dictys. ¶ Les Indices auctorum et les sources réelles de Pline l'ancien [M. Rabenhorst]. Les auteurs nommés ne le sont pas dans l'ordre où ils ont été employés. La liste n'est pas complète et ne comprend même pas tous les auteurs allégués dans le texte.

En revanche, elle comprend des auteurs qui n'ont pas été utilisés et que Pline cite par vanité d'érudit. Il a voulu aussi, par la multiplicité des sources, rendre difficile le contrôle de ses affirmations. Il ne cite pas sa source directe, généralement un auteur du commencement de l'Empire, mais les auteurs plus anciens. Les renseignements mêmes de Pline le jeune ne sont pas favorables à son oncle. Il faisait des extraits de tout ce qui lui tombait sous la main, hâtivement, sans contrôle, dans les circonstances les moins favorables à l'étude sérieuse. Dans l'étude des sources, il n'y a donc pas lieu de se guider par les indices. Il ne faut pas davantage croire que Pline a fortement utilisé Varron. Il paraît avoir connu le De re rust. par un antiquaire du Ier s. Il est défavorable à Pompée et à S. Pompée, contrairement aux dispositions bien connues de Varron. Les sources réellement utilisées par Pline ne sont pas antérieures à 25 ou 26 de notre ère. Ainsi s'expliquent l'hostilité contre Antoine et les jugements favorables portés sur Tibère. Un petit nombre de passages sont défavorables, mais leur rareté prouve justement qu'ils sont des réflexions personnelles de l'auteur et ne proviennent pas des sources habituelles. L'ouvrage de Verrius, Rerum memoria dignarum libri est de 23 à 30 après J.-C. C'est la source principale de Pline et de beaucoup d'autres auteurs. ¶ Critique du texte et lois rythmiques dans les discours de Cicéron [Th. Zielinski]. Étude du rythme, non plus de la clausule, mais de toute la période, dans le De imperio Pompei et le Pro Cluentio, avec comparaison des variantes des mss. P. 614, emploi de minitari, au lieu de minari, pour une raison métrique ; les deux mots n'ont aucune différence de sens. ¶ Doriens et Ioniens [B. Herzog.] Étude de IG. XII, 5, 225. Lire : Ξείνωι Δωριῆι οὐ θέμι<ς> | οὔτε δ<ούλ>ωι. ἀκούρηι ἀστῶι ἔ<στι>. ¶¶ Mélanges. Ἄματα [W. Schmid]. C'est plutôt ἁματᾶ ; cf. ἁματῆς dans une inscr. de Cos, Paton-Hiks, 367 III p. 235, 44, et Hésychius : ἁματίς = ἅπαξ. ¶ ἐνέωρα, « en haut » [J. Baunack]. Sur une inscr. de Milet, malédiction contre ceux qui font des ordures : οἱ ὧδε χέζοντες | ἐνέωρα μὴ ὀρθοῖεν, « puissent-ils ne pas se relever en haut (de leur position accroupie) ». ¶ Horace, Sat. 1, 8, 39 [Ernst F. Krause]. Lire : Vilius, nom propre connu (Prosopogr., v°). ¶ Une réminiscence de Virgile dans l'Obéron de Wieland [Albert Becker]. Obéron, VII, 50 = Virg., En., II, 755, silentia terrent, expression déjà goûtée par les anciens (Val. Fl., 2, 41 ; Tac., Hist., III, 84; Pl., N. H., V, 1. 7 ; Ps. Quint., decl. mai., 2, 18, p. 35, 14 Lehnert; Orose II, 19, 11. PAUL LEJAY.

Rheinisches Museum. T. LXI. N° 1. Une ménippée de Varron [O. Hense]. Il y a deux fragments du Περὶ ἐδεσμάτων dans A. G. VI, 16 et XV, 19, 2. L'indignation de Varron est une attitude littéraire, inspirée par le cynisme. Les ménippées ont souvent touché à ce thème (317, 315, 314, 529, 524 suiv., 516, 517 Bücheler). C'était une tradition du genre qui remontait à Ménippe lui-même. L'influence de Lucilius sur Varron n'est pas démontrable. La disposition en sénaires dans Bücheler est généralement bonne. Cependant muraena Tartaesia, ou Tartaesi avec élision, est le commencement d'un vers dont nous n'avons pas la fin, et aselli Pessinuntii la fin d'un vers dont nous n'avons pas le commencement ; muraena sicula (B.) ne répond pas au but de Varron, de montrer l'origine lointaine, conchylia longe aducta (Sén. Ep. 89, 22). De même helops Rhodius, scari Cilices, ne se laisse pas ramener au ïambe sans lacune. L'idée d'énumérer les produits précieux de chaque région est le fond d'un thème que l'on retrouve fréquemment, par exemple dans Virg., G., 1, 56 suiv.; ce morceau n'est pas une mosaïque formée péniblement par Virg., comme l'a cru P. Jahn (Rh. M., 58, 400) mais un thème emprunté, et ce qu'il a de peu cohérent avec

l'ensemble est dissimulé par la vivacité d'une figure de rhétorique : Nonne uides. Dans 2, 109, Virg. n'emploie plus une amplification semblable, puisque tout se rapporte aux arbres et aux arbustes. On devait trouver dans Ménippe des traits analogues à ceux de Varron, par ex. dans l'Arcé-
5 silas (cf. Athén. 14, 664 E Kaibel) ; voy. aussi Lucien, Dial. m., 10, 11 ; Navig., 23 ; un imitateur et compatriote de Ménippe, Méléagre, intitule d'une manière significative une œuvre : Λεκίθου καὶ φακῆς σύγκρισις (Ath., 4, 157 B), Dans Pétr., outre les vers de Publilius Syrus (56), on peut regarder comme ménippéens les détails donnés par Trimalcion, 38, 2-4. Certains
10 arguments devaient revenir souvent chez les cyniques et les stoïciens, par ex. le thème des εὐπόριστα et des δυσπόριστα, celui des recherches faites sur terre et sur mer (cf. Musonius p. 103, 13 Hense). Il est probable que Varron devait opposer le régime simple et facile des cynico-stoïciens. Ce thème paraît dans d'autres Ménippées (247, 250, 321, 527, 111, 115, 247) et
15 Varron devait montrer que la faim est le meilleur cuisinier : patella esurienti posita prouocat Neopolitanas piscinas (160 ; ce fr. vise bien le luxe de la table). En fait, il est probable que Varron citait déjà Euripide, comme on peut le conjecturer d'A. G. 6, 16, 6-7. Euripide est aussi cité dans la satire de Sénèque, et ce doit être un hasard si nous n'avons qu'un seul
20 vers grec dans nos fragments des Ménippées. Lucien cite aussi Euripide, par ex. dans le commencement de sa Nekyomantia. Les cyniques avant Chrysippe, avaient cité ce fr. d'Euripide (Musonius, p. 45, 7, note de Hense). L'opposition entre le pain ordinaire et le pain raffiné, si fréquente (404 B. ; Sén. Ep., 123, 2 ; 25, 4 : Teles, p. 30, 6 H ; Clém. Al., II, p. 155, 22 St), devait servir de
25 lien entre l'ensemble de la satire et cette citation. Le fr. 404 B. prouve, en outre, que la satire était dialoguée. La liste des mets devait être dans la bouche du gourmet. Cette disposition, modus scaenabilis (304 B.), devait se trouver dans d'autres Ménippées (par ex. Eumen., 136-7) et marque une différence entre le dialogue de Ménippe (cf. Lucien) et la diatribe de Bion
30 avec son interlocuteur fictif. L'histoire de Diogène, rapportée par Stobée, III, 17, 15 H., transformée et attribuée à Ariston par Diog. L., VI, 55, se rapporte à la tendance postérieure, qui transforme la légende de Diogène en une direction laxiste étrangère au véritable cynisme (cf. Rh. Mus., 47, 239) ; cf. Plut., tranq. an. pr. 466 D. Gnomol. Vat., 188 Sternbach, doit être
35 aussi entendu dans l'esprit d'Aristippe (ἔχω, οὐκ ἔχομαι) ; il faut corriger Diog. L. VI, 56, πάντα εἶπεν ⟨ἐσθίουσιν ἀλλ' οὐχ⟩ ὡς καὶ, etc. Ces chries, inspirées par l'hédonisme, se retrouvent dans Lucien, Démonax, 52, lequel Dém. déclare se rattacher à Aristippe, 62. On adaptait, suivant les circonstances, les récits traditionnels relatifs à Diogène : ainsi, tantôt il laisse son esclave
40 se sauver, tantôt il n'a pas d'esclaves. L'αὐτοδιακονία est déjà attribuée à Cratès (Teles, p. 31, 4) et à Antisthène (fr. 44 Winckelm.). Sur la préférence donnée à certains mets et au « bon » pain, voir encore Epict., III, 22, 13 et 98 ; 12, 11. Dans Varr., 404 B., le but de la philosophie, proposé au gourmet est de devenir bon, bonus esses factus. Cette conception est cynique : Antis-
45 thène dans le σωκρατικὸς λόγος de Dion, XIII, 28, t. 1, p. 187, 1 Arnim : τὸ γὰρ ζητεῖν καὶ φιλοτιμεῖσθαι ὅπως τις ἔσται καλὸς καὶ ἀγαθὸς οὐκ ἄλλο τι εἶναι ἢ [τὸ] φιλοσοφεῖν ; cf. Musonius, p. 19, 13 et 38, 15 H. ; Sén., Epist., 89, 5 ; exhort., fr. IX, 17 Haase ; Varr., Mém., 573 B. (= Diog. dans Stob. 111, 4, 85 H. : τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν πρὸς τὸ ζῆν πορίζεσθαι, τὰ δὲ πρὸς τὸ εὖ ζῆν οὐ πορίζεσθαι ;
50 cf. Dion Chrys., LII, 2, t. II, p. 174, 21 Arnim ; Diogène dans Diog. L., VI, 70 ; Var. Mén., 527 B. et Diog. L. VI, 86). Le trait final de Var., 404, appartient à la philosophie populaire des anciens ; Protreptique d'Aristote dans Stob. III, 3, 35 H. (cf. Oxyr. Pap., IV, 82) ; mais le terrain propre de tels

mots est le cynisme, cf. Galien, Protr., 6 ; Musonii rel. praef., p. VI. L'estimation paradoxale du maître et de l'esclave se trouvait aussi dans Bion, et formait une des idées principales de la Διογένους πρᾶσις de Ménippe (D. L., VI, 29-30). Des thèmes de ce genre pouvaient aussi provenir de Chrysippe, partisan de la simplicité antique (Athén., 4, 137 F); Varron citait probablement Chrysippe et lui empruntait sa citation d'Euripide. Dans le Περὶ τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἡδονῆς, il prétend que la μητρόπολις d'Epicure est la Gastronomie d'Archestrate, que les philosophes gourmets appellent leur Théognis (Athén., III, 104 B). Dans le Περὶ τῶν δι'αὐτὰ αἱρετῶν (Athén., VII, 285 D), il remarque que les mets ne sont pas préférés d'après leur goût, mais d'après leur rareté et leur provenance éloignée. Clément d'Alexandrie, Paed. II, 155, 6 St, a dans la même page un catalogue de mets délicats dressé du même point de vue et une réflexion analogue sur le pain délicat. La source de Clément est probablement un stoïcien. ¶ Les fasti censorii [Münzer]. Mommsen a eu raison de corriger les indications adoptées d'abord par lui en 1888 dans le Staatsrecht en adoptant les données de De Boor, Fasti censorii. L'un des censeurs de 646/108, Q. Fabius Maximus, avait bien Eburnus pour surnom. ¶ La plainte de Ciris [Sudhaus]. V. 408, lire ; Vos, humana olim (cf. v. 202) si qui de gente uenitis. Les v. 448-453 ne conviennent pas au morceau et doivent être placés après le v. 477. L'antériorité de Virgile est prouvée, 1° par Virg. En., 3, 73, et Ciris, 473 ; 2° par Virg., En., 10, 844 ; 12, 611, qui dépend de Catulle, 64, 224, et sert d'intermédiaire à Ciris 284. ¶ Le syntagma de Gélase de Cyzique [G. Loeschcke]. II. Les lettres de Constantin empruntées vraisemblablement à Jean : 1° Constantin au synode de Tyr : il faut comparer avec Athanase, Apol., 86 ; Gélase est l'original, Athanase écourte ; 2° Constantin à Arius et à l'Église de Nicomédie, certainement authentiques, étonnant produit de dilettantisme théologique, dont le fonds essentiel est le panthéisme, avec quelques expressions chrétiennes et des pensées chrétiennes encore plus rares ; 3° lettres de Constantin à Théodote de Laodicée et à Alexandre d'Alexandrie : également authentiques. III. Gélase a eu à sa disposition un recueil de pièces qui se donnait pour un recueil officiel et qui avait pour maître Dalmatius. Il contenait les documents authentiques suivants : le discours d'ouverture de Constantin, la confession d'Hosius ; le dialogue entre le philosophe Phédon et les Pères de Nicée, dialogue réel, mais peut-être stylisé par le rédacteur des procès-verbaux ; les diatyposes. [Il y eut un procès-verbal officiel du concile, et les pièces du recueil de Dalmatius en particulier doivent en provenir. ¶ L'histoire de la tradition d'Horace [O. Keller]. Vollmer prétend établir une base historique de la critique d'Hor. Philol. Suppl. Bd. X, <cf. supra p. 79, 6-28>. Il reconnaît cependant le peu de valeur du Blandinius, qu'il place dans sa plus mauvaise classe de mss. et s'il ajoute l'Oxoniensis, c'est pour avouer qu'il est tout à fait sans valeur. Il condamne aussi les leçons des grammairiens, en réalité, puisqu'il n'en retire que la forme cubital (Fronton), avec Keller et Holder, et déjà Porphyrion atteste cette forme. La manière dont Vollmer restitue ou suppose le Porphyrion primitif et authentique est purement fantaisiste. Pour Vollmer, comme pour Leo, toute notre tradition remonte à Probus, un quasi-contemporain d'Hor. Or nous ne savons rien d'une édition d'Hor. par Probus ; nous savons seulement qu'il se servait de signes diacritiques et le seul que l'on mentionne est l'astérisque employé aussi par d'autres philologues (Gr. lat., VII, 534 Keil). Le témoignage des scol. de Vérone sur Virg., relatif à Hor,, Od., 3, 27, 35, ne prouve pas qu'il ait fait une édition, non plus que la citation de l'Art poét. 60-62, dans une

dissertation sur la déclinaison (Diomède, I, 400, 10 K, où le nom de Probus ne se trouve pas). D'après Vollmer, de l'édition de Probus est dérivée celle de Porphyrion (original) avec le commentaire et de celle de Porphyrion est issu l'exemplaire de Mauortius qui est la source de tous les mss. conservés. L'archétype commun doit donc être placé après le consulat de Mauortius (527). Mais cette hypothèse est des plus invraisemblables puisque les archétypes partiels remontent à une date voisine ou supérieure : δ''' au vᵉ-viᵉ s., Fλ' au viᵉ-viiᵉ s., Rπ au viiᵉ-viiiᵉ s., A' (viiiᵉ), B' (viiiᵉ), D' (ixᵉ), ξ' (ixᵉ) au vᵉ ou viᵉ s.; l'archétype de F était en capitale (praef. I², p. xlix); des variantes caractéristiques sont antérieures à Priscien (VI, 72; Od. 3, 17). L'archétype des principales familles ne doit pas être postérieur de plus de un ou deux siècles au temps d'Hor., comme le prouve la conservation du texte. L'addition à Sat., I, 10, est attribuée à Heiric d'Auxerre : mais elle se trouvait déjà dans l'archétype de Fλ', qui est du viᵉ-viiᵉ s.; cf. Epilegom., 504; déjà Commodien était parfaitement capable d'écrire des vers semblables. Si l'archétype est si ancien, toute base manque pour l'emploi intensif de la critique conjecturale. Si on passe à l'étude et à la classification des mss., ce n'est pas un progrès d'éliminer d'anciens archétypes comme ξ' (ixᵉ s.) et Γ' (viiᵉ s.) ou des mss. comme A,a et E, décisifs pour déterminer la leçon de leur classe. Pour les œuvres lyriques, les classes I et II sont apparentées contre III; pour les œuvres dactyliques, les classes I et III, contre II : de sorte que V., dans le premier cas, ne dit rien de nouveau et dans le second, commet une grave erreur. Cette répartition, due sans doute à la collation de mss. les uns sur les autres, est la principale raison de la division en trois classes, plutôt que des cas comme Od., 3, 24, 4, où l'on a trois leçons. Il est très rare qu'une leçon isolée de I ou II dans les œuvres lyriques contre les deux autres, de I ou II, dans les œuvres dactyliques soit la bonne leçon. Les cas où deux classes ont tort contre une troisième sont exceptionnels. Au lieu de principes si clairs V. aboutit au pur éclectisme. Le sans-gêne avec lequel il opère se voit clairement pour Sat. 1, 6, 126, où, malgré son dédain général pour les renseignements de Conquius, il adopte la leçon du Bland. en dépit de Porph. et de la similitude paléographique des deux leçons. En réalité la leçon du Gothanus est une conjecture issue du vrai texte devenu difficile à lire, et celle du Bland. est une autre conjecture destinée à rendre possible le texte inacceptable conservé par le Gothanus. D'ailleurs le Gothanus et le Bland. sont issus indépendamment l'un de l'autre d'un troisième ms. ¶ Sur les poètes du temps d'Auguste [Wilhelm]. 1. Hor. Od. II, 4 a dû s'inspirer (comme dans Sat. I, 2; Prop., II, 23) de Anth. Pal., 5, 17, mais il mentionne trois exemples; cf. Ovide, Am., II, 8, 11; Prop.. I, 9; Anth. Pal., 5, 302, 15-16. — 2. Billets d'invitation : Catul., 13; Hor., Od., I, 20; IV, 12; Épit., I, 5; Mart., X, 48; XI, 52; etc. Malgré l'emploi d'éléments lyriques par Hor. (Od. IV, 12, 1-12; Épit., I, 5, 12-20), la forme naturelle est l'épigramme. Le modèle est grec : Philodème, Anth. Pal., XI, 44 (XXII Kaibel). — 3. Ovide sur Adonis, Met., X, 503 suiv., s'est inspiré de Prop., II, 19, 17. En outre 550 : Lucr., V, 1326, 503 : Cinna fr. 9 M.; 726 : Virg. En. II, 369, cf. Ov. Am. II, 9, 41; 538 : En., X, 725; 719; En., X, 843; 519 : Ov. Am. I, 8, 49. Dans Fast., V, 173, suiv., il s'inspire du même morceau. Cf. aussi Prop., II, 13, 51 suiv. — 4. Sulpicia (Tib., III, 9) est aussi en relation avec la légende d'Adonis; cf. Bion, Epitaph. Adon., 60, 7, etc., et avec les v. 17 suiv., Ov., Mét., X, 554, suiv. Cf. le v. 1 avec Ov., ib., 545. Cf. aussi Tib. 3, 12, 1 et Ov., M., 5, 131. — 5. Entre le poème d'Ov., M., 1, 452 sur Daphné et l'épisode de Nicée, Nonnos. Dion., XV, 169 et XVI, il y a les plus étroits rapports qui supposent un

modèle hellénistique commun. — 6. La plainte d'Iphis, M., 9, 718, sur le caractère de son amour contre nature, est un thème de philosophie populaire passé dans la poésie : Lucien, Am., 22, p. 422; Longus, Daphnis, 4, 12, 2, Lucr., 4, 1197; Ov., A. A., 1, 279; Am., 1, 10, 27; Stace, Théb., 5, 116; cf. Mét., 10, 320 suiv. De la même source dérivent le v. 749 (Alciphron, 2, 1, 5; A. A., 3, 475-478), la comparaison avec le supplice de Tantale (761 ; Luc., Am., 53, p. 456 ; Ach. Tat., 2,35,4 : Paul Sil., Anth. Pal., 5,246 ; Tantale a un autre sens, Am., 2,2,43 ; 3,12,30 ; A. a., 2,605). Iphis mentionne Pasiphaé, v. 735, comme Phèdre, Eurip., Hipp., 337 ; cf. aussi Byblis, Myrrha et Scylla, Mét., 9,474 ; 10,320 ; 8,44 ; Dédale, ib., 9,742 (Apollod., 3,8 ; Eurip., Κρῆτες, Nauck ², fr. 471). Les vers 750-2 contiennent des motifs connus, traditionnels dans la comédie érotique et l'élégie qu'elle influence. ¶ Fulgentiana [Lehmann]. Ms. de Cassel theol. fol. 49, provenant de Fulda, réunion factice de 3 mss. : 1° Origène, Hom. in libros Regum, Iesaiae, etc.; P. G., XII, 995 ; écriture d'origine insulaire, IXe s. ; 2° Origène, Hom. in Lucam ; P. G., XIII, 1801-1902 ; XIIIe s.; 3° Fulgence, Fabulae secundum philosophiam expositae, écriture continentale du Xe s. Pour Fulgence, ce ms. est un des meilleurs et ressemble étonnamment au ms. de Trèves ; il est probablement dérivé du même original, un ms. d'écriture insulaire. Les corrections proviennent de divers mss. Collation. ¶ Phoibammon περὶ μιμήσεως [A. Brinckmann]. Phoibammon, sophiste, est d'après Fuhr l'auteur de l'introduction à Hermogène περὶ ἰδεῶν, mise sous le nom de Syrianus (Spengel, 195 ; Walz, 7,90 ; Rabe, Syriani comm. in Herm., 1,96). Edition critique. ¶¶ Mélanges. Antiphane de Berge [G. Knaack]. Vécut en Thrace à la fin du IVe s., et écrivit des Ἄπιστα ὑπὲρ Θούλην, parodie mordante du voyage de Pythéas, encore imitée et utilisée au 1er s. de l'ère chrétienne par Antonius Diogène, perdue depuis. C'est de lui que vient le verbe βεργαΐζειν (ἀντὶ τοῦ μηδὲν ἀληθὲς λέγειν, St. de Byz.). Dans le scol. de Virg., Géorg., 1,30, lire non Ctesias, mais Pytheas. ¶ Horatiana [G. Némethy] Hor., Sat., II,3,186, allusion à la fable de Halm, n° 41. Od., 3,14,22 : murreum crinem, est synonyme de fuluum. Telle est la couleur de la myrrhe, Ov., Mét., 15,399 ; Prop., 3,10,22 ; Pl. N. H. 36,61 ; 12,70, où il faut lire flauescentis (a uescenti Par. 6797) ; et il faut corriger Porph., loco : flauum et rubrum (non : nigrum). Ecrire : myrrhea, non myrtea, Tib., 3,4,28 (cf. Ov., Am. 1,15,35 ; Pind., Ol., 6,41 ; 7,32 : Apollon est blond, χρυσοκόμης). Od., 4,15,2, increpuit lyra = pulsauit lyra ; c'est une plaisanterie, suggérée par Virg., Egl., 6,3-4. Increpare est ainsi employé Ov. Am. 3,16,17 ; M., 14,821 ; Tr., 1,4,24 ; St., Théb., 3,141 ; Tib , 1,1,30. ¶ Nepotianus [F. B<ücheler>] Januarius Nepotianus et Victor, de l'Epitome de Valère Maxime, ne sont pas identiques au Nepotianus et au Victor de Picca (Ac. Inscr., cs. r., 1905, 25 août, 461). L'epitome n'a pu être composé avant la fin du IVe s., et l'a été probablement à Rome. ¶ Pour l'histoire de Noël [Otto Seeck]. Chron. min., 1,234 M., année 333 : his consulibus leuatus est Constans die VIII k., ian.; il est probable que Constantin a choisi pour natalis imperii du jeune César le natalis Christi. Il faut donc reporter à cette date la signification chrétienne de ce jour, pour Rome et la cour de C. P. Mais comme Eusèbe, Laud. Const., 3, 1, Vita, 4,40,1 n'en dit rien, il est probable qu'il n'en était pas encore ainsi en Palestine. ¶¶ N° 2. De Sicili cantilena [Fr. Marx]. Inscr. de Tralles, dans Jahn, Suppl. ad mus. scr. gr., p. 38 : Ὅσον ζῆς, Φαίνου, | μηδὲν ὅλως σὺ λυποῦ · | πρὸς ὀλί γον, ἔστι τὸ ζῆν, | τὸ τέλος ὁ χρόνος ἀπαιτεῖ. Le style banal accuse le temps de Plut., Arrien, Lucien. Φαίνου est le vocatif d'un nom barbare ou de Φαινοῦς. C'est une compilation : cf. avec le v. 3 Plut., Cons., p. 116 A (Epict. Diss. 4, 9, 4 :

12, 1) ; avec 1-2, le vase de Boscoreale (Mon. Piot, V, pl. VII, 1 ; p. 65) : εὐφραίνου ὦ<ν> ζῆς χρόνον. Le rythme était phrygien et l'union du système διεζευγμένον avec le système συνημμένον. ¶ Λάβρυς [W. Volgraff]. Ce mot, non grec, mais carien, désignant la double hache (Plut. Q. gr. 45), est à la base de nombreux noms géographiques. Résumé des résultats déjà acquis. La population, à laquelle on doit ce nom et qui pratiquait le culte du dieu à la double hache (cf. la Crète), a dominé dans une grande partie de la Méditerranée, et on trouve le symbole de la hache en Etrurie. Dans les pays grecs, on trouve des noms propres en grand nombre se rattachant au même mot, que l'on peut grouper en six séries : 1. λαβρ(υ)- ou λαμρ(υ)- (ex. : Λάβρανδα, Λάμυρα) ; 2. λαρ(υ)- (Λάρισα, Ἀλλαρία) ; 3. λασ- (Λασία, Ἀλάσυον) ; 4. λαμ- (Λάμος) ; 5. λατμ- (Λάτμος) ; 6. λατ- (Λάτως, Ἰλαττία). La parenté des Etrusques avec la population primitive de la Grèce et de l'Asie-Mineure, récemment soutenue à nouveau par Hommel, est confirmée par une série de noms, du type lar-, las-, lat-, qui n'est certainement pas indo-européen. ¶ De uitis Vergilianis [E. Norden]. Discussion des Vies de Donat, Servius et Probus et des opinions des savants. ¶ De Pseudo-Heronianis [R. Meier]. Les compilations géométriques publiées en 1864 par Hultsch ne sont pas d'Héron et leurs titres ne méritent aucune créance. ¶ Etymologie et dérivation latine [M. Pokrowskij]. Actutum : neutre d'un ancien adj., actu-tos, " plein de mouvement ". Celeber : dérivé d'un thème cele- (celer, κέλλω) ; le suffixe -dhlo- est apparenté à -bili-s. Haruspex : harospex ; harispex ne s'explique pas comme aurifex ; c'est peut-être une var. morphologique (extispex). Fontinalia, de fontinus ; Fontanalia de Fontanus est plus jeune ; Frutinal de Frutina. Viduertas est un thème élargi par -ro- ou -ero-. Ignosco, de in (préverbe) gnosco, " se pénétrer de la connaissance " συγγιγνώσκειν. Serenus, gr. ξερός, " sec, chaud " ; cf. liquidus, liquide et clair, ¶ Les comptes attiques du Ve siècle [W. Bannier]. Étude de leur disposition et des changements apportés à leur rédaction. ¶ La délimitation et la liaison des parties dans l'Art poétique d'Hor. [P. Cauer]. Les parties sont groupées en vue de l'œuvre d'art, non d'après la logique. ¶ Recherches sur la manière de travailler de Diodore [A. von Mess]. Comment Diodore, dans les livres XI-XV, a emprunté des éléments à Ephore, les a abrégés, combinés et altérés. ¶ Une élégie de Tibulle, 1, 3 [A. Elter]. Marche des idées ; sens de quod si, au v. 53. ¶ Ménécrate de Nysa et le Traité du Sublime [E. Hefermehl]. Un des écrits utilisés par l'auteur du Traité du Sublime est un écrit de l'aristarquéen Ménécrate, peut-être intitulé Σύγκρισις Ἰλιάδος καὶ Ὀδυσσείας. Comparaison de Περὶ ὕψ., p. 20, 6 avec scol. BT de Ω 804. Dans les ζητήματα du Vatic. Apollonius est désigné comme le maître de Porphyre, ὁ διδάσκαλος ἡμῶν. Valeur du scol. A du Venetus. ¶¶ Mélanges. Mégasthène [Fr. Reuss]. Il était probablement de l'Asie-Mineure ; cf. sa connaissance du Méandre, Arrien, Indica, 4, 3. ¶ Ad Ouid. A. A. 3, 783 [G. Némethy]. Phylleia mater = une Bacchante Thrace ; cf. Hér., 13, 35 (Phyllos, bourg de Thessalie), Prop., 1, 3, 5-6 ; Lucain, 1, 674 ; sur mater, Virg., G., 4, 520 : Mét , 11, 69 ; sur l'image, Hér., 10, 48 et les peintures. ¶ César, B. G., VII, 35, 4 [P. Menge]. Contre l'hypothèse de Schickinger <R. d. r., XXX, 110, 5>. Lire : carptis quibusdam cohortibus ; carpere = diuidere, T. L., 3, 5, 1 ; 3, 61, 13 ; 26, 38 ; Q. C., 8, 9, 10 ; Cic., Or. 3, 190 ; de même carptim : T. L., 22, 16, 2 ; 28, 25 ; Tac., H., 4, 46 ; Suét. Dom. 6. ¶ Νεόψηφον [F. Bücheler]. Les jeux qui consistent à faire des mots ou des phrases et à jouer sur leur valeur numérique étaient fréquents au Ier s. : Léonidas d'Alexandrie leur doit sa réputation (Anth. Pal., 9, 356) et avait publié une pièce en distiques isopsèphiques (total : 7218) pour célébrer le

salut de Néron au moment du meurtre d'Agrippine. Suét., Nero, 39, nous a conservé ce qui pourrait passer pour la réponse, qu'il faut lire ainsi : νεόψηφον · ΝΕΡΩΝ ἰδίαν μητέρα ἀπέκτεινε, « nouveau calcul : Néron = il tua sa mère » ; Νέρων = 1005 ; les trois autres mots : 75 + 454 + 476 = 1005. ¶ Deferebant grandioribus [F. Bücheler]. " Déférer à quelqu'un " (Molière). Cet emploi se trouve dans saint Jérôme, Nepotianus (10, 10), la Vulgate. On l'explique comme une abréviation ; cf. obsequia deferte, Commodien. Instr. 2, 26, 5 ; hoc defero, Porph. Hor., Ep. 2, 1, 69 ; iura deferre, cod. Théod. 2, 8, 19, 2. Mais, en comparant avec " soumission ", le mot pourrait s'expliquer par le sens roman " être déférent pour ". ¶ Encore une fois la pigna [K. Tittel]. Tittel n'a jamais cru que l'énorme pigna du Vatican ait servi à surmonter un tuyau ; le tuyau pouvait être à l'intérieur de la pigna. ¶¶ N° 3. Quelques interpolations de l'Odyssée et Aristarque [Ad. Roemer]. β 89-110, γ 309-310, θ 81-82, δ 276, ε 50, λ 568-627, etc. ¶ Contributions à l'épigraphie grecque [Joh. E. Kirchner]. 1. Les prêtres d'Asklépios. Chronologie et liste de 350/349 à 319/318. 2. Ποτάμιοι Δειραδιῶται. Un des trois dèmes appelés Πόταμος. ¶ Héraclide de Mylasa [Fr. Rühl]. Dans le fragment de Sosylos publié par Wilcken < R. d. r. XXXI, 42, 1, plus haut, où il faut lire Sosylos > est mentionné ce personnage qui joua un rôle dans les luttes entre la Perse et la Carie et fut un marin célèbre. ¶ Recherches sur Ephore [A. von Mess]. Ephore et Ctésias. Xénophon et Ctésias sources d'Ephore. Ctésias et Hérodote sources d'Ephore. Reconstruction de fragments de Ctésias d'après Photius et Justin. Long article (48 pages) dont la base principale est Diodore. ¶ Le char funèbre d'Alexandre le grand [F. Reuss]. Discussion des détails que présentent les essais de reconstruction tentés par Curt F. Müller, Wilamowitz et Petersen, sur la description de Diodore, XVIII, 26-28. ¶ Lectiones Epicureae [G. Crönert]. Corrections aux textes conservés par Diogène Laërce, le Gnomologium Vaticanum, et divers dans les Epicurea de Usener. ¶ L'authenticité des lettres platoniciennes [Hans Raeder]. Longue étude continuée dans le n° suiv. (45 pages). Il s'agit seulement des treize lettres conservées dans les mss. de Platon et mentionnées par Diogène Laërce, non des cinq qu'Hermann a groupées, tirées d'autres sources. Revue des opinions antérieures. Etude des donnés historiques et dates probables : 1, 360 ; 2, 364 ; 3, 357 ; 4, 355 ou 354 ; 5, entre 365 et 360 ; 6, date inconnue ; 7, 353 ou 352 ; 8, 353 ou 352 ; 9 et 10, date inconnue ; 11, 360 peut-être ; 12, date inconnue ; 13, 366 ou 365. Etude grammaticale et lexicographique ; l'hiatus, mots qui ne sont que dans les lettres, non ailleurs chez Platon ; mots rares qui se retrouvent aussi isolément dans les dialogues ; particules, adverbes et constructions typiques ; pléonasme, périphrase, ordre des mots. La lettre 13, que les circonstances désignent comme la plus ancienne, a une langue semblable aussi à celle des plus anciens dialogues. ¶¶ Mélanges, Ἀκρόνυχα [F. Bücheler]. Dans une insc. de Milet, Ἀπφείων, ὁ καὶ Ἡρωνᾶς Ἀλεξανδρεὺς demande à l'oracle didyméen εἰ ἐνδόξως πάντοτε ἀπαλλάξει ἔν τε τοῖς ἀκρονύχοις καὶ τῇ ταυροδιδαξίᾳ καὶ εἰ ἐνδόξως ὑπηρετήσει (Sitzunsgber. de Berlin, 1906, p. 258). Apphion dresse les taureaux à faire des tours : ταυροδιδαξία est général et non un abrégé de ταυρομαχοδιδαξία. Cf. sur ces tours, Elien, Hist. an., 7, 4 ; le mime de Pasiphaé qui passionne toute l'antiquité depuis le règne de Néron (Suét., Ner. 12) jusqu'à celui de Théodoric (Ennodius, Carm. 2, 103 Hartel). Dès lors ἀκρόνυχα ne désigne pas les veillées sacrées, mais contient ὄνυξ et désigne les sabots. On dressait les animaux à se tenir sur l'extrémité des sabots. De même les acteurs humains acquéraient une grande force à l'extrémité des doigts : El., Hist. an., 6, 55. Mart., 9, 38, 4. Ἀκρόνυχα est technique comme ἀκρόχειρ. La quantité de l'ο

est attestée par A. P., VI, 103, 6 Méléagre, Quint. de Sm. L'allongement n'a pas lieu (ἀκρωνυχ-) à l'époque romaine. ¶ Les indications chronologiques pour Hellanicus [Fr. Rühl]. Il n'y a que des possibilités. ¶ Anaximène de Lampsaque historien d'Alexandre [A. Körte]. Le commentaire de Didyme, col. 9, 43 suiv., cite le livre 9 pour les suites immédiates de la bataille d'Ipsus. Mais les historiens anciens le citent à peine. S'il n'y a pas erreur, θ' au lieu de β', il est plus vraisemblable que, Anaximène ayant aussi écrit l'histoire de Philippe et l'histoire plus ancienne, la numérotation des livres ne partait pas de l'avènement d'Alexandre. ¶ Ὕμνος [W. Schmid]. De la rac. ὑδ- (ὕδω, ὑδέω); ὑδ- μος, est devenu νῦ-μος, ὕμνος. L'accentuation est éolienne. ¶ N° 4. Sur la sixième églogue de Virgile [F. Vollmer]. Contre Skutsch. Les vers de début expliquent : 1° que Virgile, premier des Romains, est descendu au genre bucolique; 2° pourquoi : parce que Cynthius l'a averti. Cela se tient. Dès lors Varus ne doit pas attendre l'éloge de ses exploits. Skutsch prétend que la première partie signifie que les débuts de Virgile sont le genre bucolique. Mais alors toute la portée de ce prélude disparaît. Virgile eût évité toute amphibologie s'il avait ajouté « apud Romanos ». Mais cela n'était pas nécessaire pour lui et pour ses contemporains. Pour Skutsch, la suite est une liste d'œuvres de Gallus. Que Virgile ait dédié cette énigme à un ami de Gallus, cela est invraisemblable. En fait, le chant de Silène énumère une série de thèmes bucoliques, qu'ils aient été traités ou non. Virgile veut donner l'impression que le genre a une grande richesse. Silène a l'air de perdre le souffle; Virgile accumule les formules de transition, il les répète : « et puis... et puis... ». Dans cette énumération, Virgile glisse en passant un compliment à l'adresse de Gallus, comme dans 3, 84, il a glissé dans un chant amébée un compliment à l'adresse de Pollion. Cela ne contredit pas la dédicace à Varus. Au v. 9, lire non in iussa cano; cf. Cés., b. c., 1, 4; T. L., 20, 31, 1; et au v. 27, in numerum ludere. Toute la question des Catalepta devrait être reprise. La chronologie de Virgile est une chronologie scolaire, construite en vue des grandes œuvres. Elle est arbitraire et suppose des repos qui n'ont pas dû exister. ¶ L'usage des prépositions dans les dialectes grecs [F. Solmsen]. Supplément et correction au travail de Günther dans les I. F., t. XX, 1. Sur ἐν avec l'accusatif à la question quo et παρ(ά) avec l'accusatif à la question ubi. ¶ Sur l'authenticité des lettres platoniciennes [F. Ræder]. La question de l'authenticité au point de vue de l'histoire de la Sicile. Renseignements que nous fournissent les lettres sur cette histoire. La philosophie dans les lettres. On dit généralement que cette philosophie est postérieure. Si l'on admet l'authenticité, on reconnaîtra que le développement du platonisme postérieur, tel que le révèle l'Académie, avait ses origines dans l'esprit du maître. ¶ La tradition et la critique du texte de Suétone, De grammaticis et rhetoribus [M. Ihm]. L'édition de Reifferscheid n'est pas établie sur un nombre suffisant de mss. Il faudrait au moins examiner les mss qui ont l'index. Car la classification sommaire de Roth, libri meliores avec l'index, deteriores sans l'index, a beaucoup en sa faveur. Les indications de Reifferscheid pour ses mss. ne sont pas toujours ni exactes ni complètes, et il n'est pas inutile de les rectifier par Roth. Parmi les mss. qui se recommandent à un nouvel examen, il faut en première ligne placer le ms. de Vienne 711, déjà signalé et insuffisamment étudié par Huemer, écrit à Rome en 1466, W. Même dans les questions d'orthographe, ce ms. est à considérer et paraît une copie fidèle. Il devra être aussi collationné à nouveau pour la Germanie et le Dialogue de Tacite qu'il contient encore. ¶ Un discours perdu de Thémistius [O. Seeck]. Quand Julien devint empereur, Libanius, qui était jusque-là en relations étroites

avec lui au moins jusqu'au temps où Julien fut proclamé Auguste, cessa toute correspondance, et ne prit même pas part à l'ambassade de félicitation envoyée par le Sénat d'Antioche. Ce ne fut qu'en 362, quand Julien vint à Antioche, que Libanius reprit son ascendant. On remarque les mêmes phénomènes dans les relations de Thémistius et de Libanius. Étroitement unis, ensemble professeurs à CP., quand Libanius passa à Antioche en 354, un commerce actif de lettres commença entre eux. Il cesse à la mort de Constance, et tant que Thémistius est auprès de Julien à CP., Libanius n'écrit pas plus à l'un qu'à l'autre. Les relations reprennent dans l'hiver de 362-363, quand Libanius est de nouveau en faveur. Ces particularités ne peuvent s'expliquer que par une rivalité entre les deux rhéteurs. Le 5 mars 363, Julien quitta Antioche pour son expédition perse. A ce moment ou peu après les amis antiochiens de Thémistius reçurent de lui un panégyrique adressé à Julien. Libanius ne le reçut pas et écrit à Thémistius qu'il ne le lira point, tant que l'auteur lui-même ne le lui aura pas envoyé (ep. 792). Il finit par le recevoir et annonce qu'il va écrire un panégyrique sur le panégyrique (ep. 1061). Mais la nouvelle de la mort de Julien arrête tout. Nous n'avions rien de ce panégyrique, quand H. Schenkl en a retrouvé l'hypothésis dans un ms. de Salamanque. ¶ [H. Schenkl]. Détails sur le ms., Salam., 1-2-18, qui est la source du Regin. 137, source lui-même de l'édition de Plantin (Leyde, 1614); et sur l'histoire littéraire de Thémistius. ¶ De figuris coniectanea [R. Hildebrandt]. Sur l'histoire et la théorie de certains tropes, du prothysteron, de la syllepse, de l'ἀπὸ κοινοῦ; étude de Porfyrianus 27, Müller. ¶ Adnotationes criticae ad Libanii orationum editionem Foersterianam [H. van Herwerden]. Sur les discours XXVI-XLIII, XLV-L. P. 593, χεῖρες désignant l'œuvre d'art cf. manus, Pétr., 83. ¶ Sur l'Iphigénie d'Ennius [F. Skutsch]. Restitution des fragments. Il faut effacer des grammaires la phrase : uitam uiuitur, Ennius dans A. G. XIX, 10; l'accusatif a été entraîné par praeterpropter, qui précède, pris pour une prépos. Dans l'ancienne langue, pas moins que plus tard, on ne trouve que le type : haec illic est pugnata pugna (Plt. Am. 253). L'adv. praeterpropter est une formule asyndétique à deux membres, comme huc illuc, ultro citro, etc.; « tantôt à côté, tantôt près, » la vie se passe à aller d'un côté, de l'autre, sans but précis ». Il faut garder, dans le fr. des Tusc., 4, 77, quis umquam gentium; gentium est devenu un simple renforcement de la négation, cf. minime gentium. ¶ Aufidius Bassus [W. Pelka]. Son ouvrage historique ne finissait pas avec le règne d'un empereur, mais la fin tombait au cours d'un règne, probablement avec la chute de Séjan, en 31; car Cassiodore, qui l'a utilisé, au VIe s., ne l'a pas employé au-delà de cette année. D'ailleurs Sénèque, dans ses lettres à Lucilius ne dit rien des travaux historiques qu'Aufidius aurait poursuivis dans un âge avancé. ¶¶ Mélanges. Une paire de noms et de personnes [F. Bücheler]. On est autant porté aujourd'hui à distinguer des personnes d'un même nom qu'autrefois à les confondre. Ainsi la Cinara de Prop., 4, 1, 99, et celle d'Hor., désignée dans les premiers livres par le nom de Glycère (cf. la référence de Od. 4, 1, 5 à 1, 19, 1), quoique le nie Rothstein. Le mot de Prop. est une taquinerie. L'Antiochus de Philostrate, Soph. 2, 4, est le P. Anteius Antiochus, en l'honneur duquel Argos dédie une longue inscription (BCH. 28, 421, Mnemos. 34, 335), de qui il est dit : ἐπεδείξατο... τὰν ἐν παιδείαι τέλειότατα (vers 200 ap. J.-C.). Une autre difficulté de l'onomastique est la distinction du qualificatif ordinaire et du nom propre; ainsi ἡ πολιτικὴ, une Alexandrine (de la ville, πόλις) a été pris pour un nom propre dans un papyrus. Dans Aug., Conf., 8, 6, Verecundus est un nom propre. De même Celsus, Juv., 8,

194; mais quel Celsus? Au contraire, dans Ennod., Carm, 2,104 H., 244 V., il faut lire : celsum rhetora; et id., Vita Epiphanii, p. 332, 19 H., 85, 21 V., il faut voir dans patre Mauro un ethnique et dans matre focaria, la focaria du soldat romain. ¶ Le compte d'après les années avant J.-C. [F. Rühl]. Il a été introduit par Pétau, Rationarium. II, I, ch. 4 à la fin. ¶ Euripide, Bacch. 65 suiv. [L. Radermacher]. Allusion ou citation dans Elien., H. an., 3, 13; Plut. Mor. (fréquent); Apsyrtus, 2, 31, auquel il faut se garder d'emprunter φορτίον pour restituer le texte. ¶ In fragmenta libelli qui ab Hippomacho incipit adnotationes criticae [G. Crönert]. A propos de la réédition par Aug. Bohler, 1903. ¶ Glanures pour Phoibammon [H. Rabe]. Discussion avec Brinkmann sur les mss. ¶ Senèque, Troades, 783 [Max Schmitt-Hartlieb.] Garder morte. Sén. multiplie les synonymes. ¶ Encore une fois Diodore, XVIII, 26 [Fr. Reuss]. A propos de l'article de Bulle sur le char funèbre d'Alexandre. ¶ Sur Julius Valerius [A. Ausfeld et W. Kroll. Corrections. Paul LEJAY.

Sitzungsberichte der königl. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1906. 18 janvier. Le Panionion [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. Le sanctuaire central de la ligue des douze cités ioniennes n'est pas plus ancien que le VIIe s. Par suite, la ligue ne remonte pas aux temps préhistoriques, mais a été formée sous la pression du danger lydien. ¶¶ 1er février. Fragments inédits d'anciennes constitutions ecclésiastiques [Von der Goltz]. Les nombreux documents de ce genre, qui sont d'origine orientale, remontent à un écrit d'Hippolyte dont il est possible de retrouver des fragments. ¶ Rapport sur les fouilles de Pergame [Conze]. Le rapport détaillé paraîtra dans les Mitteilungen. ¶¶ 8 mars. L'art à l'époque des Antonins (Kekule von Stradonitz]. Sur les inscriptions d'artistes provenant d'Aphrodisias (Löwy, 364-373 et 549) et le groupe d'artistes connu par Aristée et Papias. ¶¶ 22 mars. Nouveaux fragments de poètes grecs de la section égyptienne du musée [Von Wilamowitz]. Restes de rouleaux et de livres : fragments du Catalogue d'Hésiode, de Sophocle (Assemblée des Grecs), d'Euripide (Phaéthon, Crétois), de deux comédies attiques, d'une épopée nellénistique, d'anapestes (Cassandre parle), de poèmes sur la mort des rhéteurs de l'école de Béryte au IVe s. ; restes de mss. d'Aristophane (surtout les Acharniens) et de Nonnos (XIV-XV). ¶ Une expédition égyptienne dans le Liban au XVe s. [K. Sethe]. Sen-nufe, trésorier du roi Thoutmosis III (vers 1500 av. J.-C.) raconte sur son tombeau qu'il a été envoyé à Byblos en Phénicie et qu'il a fait abattre des cèdres sur le Liban. ¶¶ 29 mars. Remaniements de matière classique dans l'ancienne littérature irlandaise [H. Zimmer]. Matière de Troie et d'Alexandre. ¶¶ 19 avril. Pappus VII, 16 [Schwarz]. Παρύπτιος, qui n'est pas plan, par opposition à ὕπτιος, plan. Un ὕπτιον σχῆμα est une figure dont tous les éléments appartiennent au même plan. Un παρῖπτιον σχῆμα, une figure qui n'est pas dans ce cas. ¶ La collection numismatique du musée de Berlin [Dressel]. Par l'acquisition de la collection Löbbecke, prend la tête des musées pour la numismatique grecque. ¶¶ 1er mai. Le théâtre d'ombres de l'Inde ancienne [Pischel]. ¶¶ 17 mai. Fouilles des musées royaux à Héliopolis et à Éléphantine [Von Wilamowitz]. Restes de deux poésies de Corinne et feuillet de maximes poétiques remontant à la plus ancienne époque ptolémaïque. ¶¶ 14 juin. Sumériens et Sémites en Babylonie [Ed. Meyer]. Ce sont deux types ethniques complètement différents. Les Sumériens n'apparaissent que dans le sud, et ont des dieux de type sémitique qu'ils ont dû emprunter aux Semites. Par conséquent la plus ancienne population de la Babylonie était sémitique et les Sumériens sont des conquérants. Par l'invention et la propogation de l'écriture, ils ont eu

une grande influence, mais à leur tour, ils ont subi l'influence sémitique. ¶¶ 12 juillet. Nouveaux fragments d'Euphorion [Wilamowitz]. Restes de deux poèmes trouvés sur parchemin à Hermopolis. Le style est très caractéristique. Euphorion imite Callimaque. ¶¶ 19 juillet. La lettre d'Horace aux Pisons [H. Vahlen]. Rôle d'Horace, les destinataires et les personnes interpellées, la doctrine. ¶¶ 26 juillet. La place du pronom possessif dans les langues germaniques et romanes [W. Schulze]. ¶¶ 25 octobre. Le manuscrit W. de Platon (Suppl. ; phil. gr. 7) [Diels]. Contenu : 1° ancienne partie, du XIe siècle, sept tétralogies sauf Alcibiade II, avec le prologue d'Albinus en tête ; 2° continuation, du XIIe s. : Clitophon, République, Timée ; 3° appendice, du XIIe siècle, Timée de Locres. Copies de ce manuscrit : 1° Vaticanus 1029, du XIIIe siècle, premier volume, jusqu'à Phèdre, p. 249 D ; 2° Lobcovicianus, du XVe siècle (non du XIIe). ¶ [Hiller von Gaertringen] Autel de Zeus à Paros. Inscription de la fin du VIe siècle ou du commencement du Ve : Βωμὸς Διὸς, ἐ<νδένδ>ρω, τῶν ἀπὸ Μ<αν>δροθέμιος. Μέλιτι σπένδεται. Dédicace d'une race (cf. I. G, XII, 1,791 ; 3,372 ; etc.). L'épithète est justifiée pour le dieu qui prophétise à Dodone ἐκ δρυὸς ὑψικόμοιο. Le nom Mandrothémis est nouveau ; mais si Mandros est un dieu de l'Asie-Mineure, le mot est formé comme Apollothémis, Basilothémis, Zènothémis, etc. La règle rituelle exclut les libations de vin comme dans le culte de Zeus Hypatos à l'Erechthcion (Pausanias, I, 26,5). Le miel indique un culte ancien ; voy. Hésiode, Erga, 233. ¶¶ 8 novembre. Les milliaires romains [Hirschfeld]. Etude historique avec application spéciale à la Gaule. ¶ [H. Schäfer et Karl Schmidt]. Les premiers fragments de littérature chrétienne dans l'ancienne langue de la Nubie. Les Nubiens ont eu avant l'invasion arabe une littérature chrétienne. C'est tout ce qu'on en savait. K. Schmidt a acquis en Egypte pour la bibliothèque de Berlin deux fragments de parchemin, qui ont été étudiés par H. Schäfer. L'écriture est du VIIIe siècle. C'est l'écriture grecque avec quelques signes supplémentaires employés pour rendre des sons propres au nubien. La langue est très différente de celle d'aujourd'hui et contient notamment des mots qui ont été remplacés par des mots arabes, en particulier tous les termes de dévotion supprimés ou remplacés depuis la conversion à l'Islam. L'un des fragments appartient à une suite de péricopes, pour le mois choiak (temps de Noël) ; l'autre appartient à un hymne à la croix. Cette découverte pourra servir de base à un déchiffrement des inscriptions nubiennes rapportées par Lepsius et conservées au Musée britannique. ¶¶ 22 nov. Maxime Planude et l'histoire du texte des Biographies de Plutarque [J. Mewaldt]. On ne doit pas accorder à Planude plus d'autorité qu'à un copiste soigneux. Comme nous avons des documents plus anciens et que nous pouvons reporter trois siècles plus tôt la base de notre texte, il perd toute valeur. Le ms. de Paris 1671 (A), résultat des travaux de Planude, quoiqu'il n'ait pas été écrit par lui, ne mérite donc pas d'être pris pour guide. ¶¶ 6 déc. Recherches sur l'adduction des eaux à Pergame [Graeber]. Etude des réservoirs, des aqueducs romains et d'une partie de la canalisation. ¶¶ 20 déc. La deuxième source de Mathieu et de Luc [Harnack]. P. L.

Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen u. der historischen Klasse der K. B. Akademie der Wissenschaften zu München, 1905. N° 5. Croisements de légendes [O. Crusius]. Appendices : 1. Le culte troyen d'Hector ; 2. Hector, nom de personne, et faits analogues ; 3. Istros et les Atthidographes. ¶¶ 1906. N° 1. Études socratiques [R. Pöhlmann]. L'image de Socrate, stylisée sous une forme hiératico-religieuse dans Platon et Xénophon, est une fiction. ¶ Les sculptures des constructions archaïques

de l'Acropole d'Athènes [A. Furtwängler]. Contre l'opinion de H. Schrader sur la frise de l'Hékatompédon. L'attribut du démon à trois corps dans le fronton des Tritopatores <R. d. r., XXX, 113, 1> ne peut être un foudre. ¶¶ N° 2. La parenté linguistique des gréco-italiques [W. Christ]. Étude portant sur le lexique, la phonétique et la morphologie. On dégage ainsi un assez grand nombre de traits communs aux deux groupes et qui ne se retrouvent pas ailleurs, au moins dans le même état. Il faut conclure qu'il y a eu une période de transition gréco-italique. Il faut y rattacher le génitif pluriel des thèmes en ā (ārum, αων), le datif - ablatif - instrumental - locatif pluriel des thèmes en ā et en o (-ais, -ois, -is), le transport du nominatif pluriel dans la déclinaison pronominale à la déclinaison nominale (-ai, -oi). Mais on ne peut nier qu'il n'y ait eu entre Italiques et Celtes un lien auquel le latin doit le génitif singulier des thèmes en -o (-i -oi), le médio-passif en -r, les futurs périphrastiques en -bo. Les mots nouveaux, qui ne proviennent pas de l'héritage commun indo-européen appartiennent en grande partie à la période gréco-italique. ¶ Études sur Lucien [K. Meiser]. L'auteur reprend une à une les critiques que Bernays a faites du caractère et des tendances de Lucien ; il montre qu'elles ne sont pas fondées. Il examine à ce point de vue le Peregrinus, dans la recension qu'en a donnée Lionello Levi. Le témoignage de Lucien sur les chrétiens a plus d'une analogie avec celui de Josephe, Ant. jud., XVIII, 63, quand on a écarté les interpolations chrétiennes ; dans ce texte lire : <οἷς> ὁ χριστὸς οὗτος ἦν : cf. Jérôme, De uiris, 13 : « credebatur esse Christus ». Il n'y a pas de lacune dans Lucien, Per., 43, mais il faut lire : ὡς ἐπεὶ παραχθείημεν... ἐν μέσῳ τῷ Αἰγαίῳ. ¶¶ N° 3. Les sculptures de Skopas à Tégée [A. Furtwängler]. Rappel d'une note publiée dans le Jahrbuch de l'Institut archéologique allemand (t. XIX, 1904, 79). ¶ Un anneau de fiançailles serbo-byzantin [K. Krumbacher]. Il porte une inscription qui forme deux vers de douze syllabes : Μνῆστρον Στεφάνου Δουκικῆς ῥίζης κλάδου | Κομνηνοφύης ταῖν χεροῖν, Ἄννα, δέχου. C'est l'anneau de fiançailles d'Etienne Radoslav Dukas, roi de Serbie (1228-1234) et d'Anne Comnène, fille de l'empereur Théodore l'Ange Comnène Dukas de Thessalonique (1222-1230), qui s'opposait à la fois à l'empire latin de Constantinople et à l'empereur grec de Nicée. Aucun autre anneau byzantin ne peut être rapporté à un personnage précis, aucun autre ne peut être daté sûrement, aucun autre n'a d'inscription métrique et ne peut être considéré avec certitude comme un anneau de fiançailles. ¶ L'antiquité de l'Héraion et du sanctuaire d'Olympie [A. Furtwängler]. Le sanctuaire d'Olympie ne doit pas être rapporté à l'époque mycénienne ou prémycénienne. Il est des environs de la fin du VIIe siècle. ¶¶ <Parmi les communications simplement analysées> : Séance du 5 mai, Un nouveau ms. des Confessions de saint Augustin [L. Traube]. Actuellement chez le libraire Rosenthal. Ce ms. est un monument certain de l'école paléographique et miniaturiste du monastère bénédictin du Michaelsberg, près Bamberg. Sur le dernier feuillet, on lit : Heinricus anno 1169 ; c'est la date du manuscrit et le nom du copiste. Cet Heinricus figure au nécrologe de Michaelsberg en 1177. P. L.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen (Journal de Kuhn). Tome XL, n° 4. Etymologie indo-iranienne [Jarl Charpentier]. Comparaison avec de nombreux mots grecs et latins. P. 440, labrusca est apparenté à sk. líbujā, plante rampante, liane ; le suffixe est celui de uiscum, ἰξός, aesculus ; d'après labrusca, on a formé atrusca et asinusca. Il faut rattacher laburnum à la même racine. P. 445, mots en -δανός, -δνός. P. 448, trans, de *tranksl la traverse. P. 457, ἀτάσθαλος, « impie ». P. 466, μέγαρον est apparenté à

l'avest. maγa, « fosse » : μέγαρα ou μάγαρα désigne la crypte consacrée à Déméter ou Perséphone; c'est aussi le nom des grandes excavations souterraines que l'on considérait comme les demeures des héros ; de là, le mot a signifié grande chambre, puis au plur. surtout, maison, palais. ¶ Les phrases du type « on » [J. Zubatý]. Notes à un article précédent de Pedersen <R. d. r., XXX, 132, 10>. Dans toutes les langues indo-européennes, notamment les langues slaves, le sk. et l'iranien, le grec et le latin, les phrases du type « on » ne sont sans sujet que pour la forme verbale, non pour le sens ni pour la syntaxe. Le sujet est un être général, l'homme, les gens, ou un être particulier qui est déterminé par le contexte. Le participe n'est pas le sujet, mais un attribut du sujet non exprimé. Le sujet peut d'ailleurs être exprimé par un pronom, comme sujet ou comme complément. Le sujet indéterminé peut être plus ou moins déterminé. Dans les phrases du type « il » (il pleut), le sujet n'existe pas quand le phénomène est présenté comme un tout indivisible. Mais il peut y avoir un sujet (Iupiter pluit). De plus, certaines phrases ont un sujet qui résulte du contexte « cela ». Dans les langues slaves, l'instrumental du sujet peut être un instrumental primitif du moyen, ou reposer sur l'imitation de phrases passives ou réfléchies qui contiennent l'instrumental de l'agent. Les phénomènes que présente la syntaxe des cas dans l'Avesta ne sont pas encore élucidés. ¶ Telina; Kaikina [Ernst Maass]. Hdt. 7, 153 οἰκήτωρ ὁ ἐν Γέλῃ est une périphrase de ὁ Γελῶιος ou mieux ὁ Γελοαῖος. De même Ausone, Moselle, 308, à côté des architectes Ménécrate et Ictinus emploie : Ephesi spectata manus, paraphrase Χερσιφῶν (cf. Il. O 741 ἐν χερσὶ φόως); Ovide, stellio : uariis stellatus corpore guttis, Mét., 5, 461. Γέλων a la même origine; cf. Σόλων Σόλοικος de Σόλοι, Ἄγρων ἀγροῖκος de ἀγρός, Πέτρων, Ὕθλων, Κρίσων. Geloos était de Télos et devait être qualifié de Τηλίνας. Ce mot est d'une formation de noms de lieux et suppose Τηλίνα (-η), comme Ἐλεφαντίνη, Πλινθίνη, Ὀστρακίνη, Κάρινος, Κέλτινος. Τηλίνα est un dérivé analogue de Τῆλος, et Τηλίνας désigne l'homme de Télina, Τήλιος l'homme de Télos. Télina est le premier nom de Géla et de la campagne environnante. Il faut expliquer de même Σκοτίνας, Κρητίνας. Dans Hésych. : Αἰολεύς · ὁ Καϊκίας ἄνεμος ὁ Κιλίκων : c'était le vent du N.-E. chez les Ciliciens; il vient de Αἴολα; nom de lieu, « le vent qui souffle d'Αἴολα »; ce dernier nom désigne un pays où la terre ferme et les bas-fonds humides se rencontrent, un pays varié, panaché (cf. Varia dans Hor., au confluent de la Digence et de l'Anio). Καϊκίνης est le vent qui souffle de la Καϊκίνη, mot apparenté, mais différent de Καϊκία. Cependant Καϊκίνης pourrait être Caecina, nom étrusque donné à un fleuve d'Italie. En tout cas la glose d'Hésychius doit être lue ainsi : Καϊκίνης · ὁ Καϊκίας ἄνεμος ἀπὸ τοῦ Καϊκ<ίν>ου ποταμοῦ. ¶ Grec ἑάνος [K. F. Johansson]. Dans Il. E 734, Θ 385, Σ 352, 613, Ψ 254. Le sens premier est « bien assis, fixé, solide » (sk. āsāná), d'où les sens de « convenable, utile », « qui s'adapte, souple ». ¶ Gothique dis- [R. Loewe]. Emprunt au latin dis-. ¶ Etymologica [C. C. Uhlenbeck]. Bellum, apparenté à duo : division, séparation (cf. sk. dvis-, haïr). ¶ Etymologies [E. Lewy]. Lat. grandis, « lourd, grand », lett. grûds, solide. Lat. turgere, hal. stark; peut-être aussi tergum est apparenté. ¶ A partir de l'année 1907, la Zeitschrift se fond avec les Beiträge de Bezzenberger. P. L.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque désignent des études sur des passages isolés dans les auteurs. — Chaque chiffre peut noter des articles consécutifs sur un même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous relevés; on en pourra dresser la liste avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *suiv.* signale généralement des articles non consécutifs sur un même sujet dans un même recueil.

A

Abercius 150,19.
accent gr. 25,16. 71,42. — lat. 18,37.
Accius 77,44. 97,14.
Achille Tatius 182,23*. 247,5*.
Actéon 13,46.
Adhémar de Chabannes 86,32.
Adon 199,2.
Aétius 202,7.
Aetna 164,32*. 241,51*.
Afrique 16,36. 34,18. 61,48. 136,27 suiv. 147,47 suiv. 149,3 suiv. 196,33. 219,52 suiv.
agriculture 36,47.
agrimensores 44,9.
Albanie 104,32.
Albinus 33,33. 46,42.
alchimie 203,21,29.
Alciphron 16,27. 22,35. 82,11. 247,5.
Alcuin 19,5.
Alexandre le grand 38,51. 61,30. 72,22. 75,53. 76,22. 150,3. 249,24. 250,3.
Alexandre d'Ephèse 16,4.
Alexandre d'Etolie 197,10*.
Alexis 42,14.
Allectus 197,50.
allitération lat. 6,9.
alphabet 49,53. 195,12. 253,26. — gr. 15,6. 18,18. 22,46. 46,1.
Ambroise (saint) 3,7. 7,26. 82,14. 176,40. 226,29.
Ambrosiastre 8,18. 22,29.
Ammien Marcellin 6,29. 45,50. 103,51. 169,29*. 227,24.
Amphiloque d'Iconium 24,46.
amphithéâtres 30,10.
Anatolius 22,38.
Anaximène 22,49. 54,32. 60,47.
Anaximène de Lampsaque 250,3.
Andocide 176,29.
Andronicus 120,20.
Anthologie : gr. 23,15. 35,37. 45,10*. 72,49. 242,1*. 246,39*. 247,5*. 248,52. 250,1. — lat. 107,21. — lat. épigraphique 8,3. 15,1. 23,29. 183,29*. 221,35*.
Antiphane de Berge 247,24.
Antiphon 71,33. 184,18.
ANTIQUITÉS 24,30. 185,17. — gr. 20,10. 22,41. 23,40. 34,7. 37,21. 47,4. 66,6. 73,8. 75,1. 83,1. 91,3. 119,15 suiv. 122,12. 182,24. 185,42. 190,45 suiv. 201,16 suiv. 225,8 suiv. 248,28. 249,15. — rom. 32,17. 36,47, 57,33. 61,48. 64,23. 71,44. 82,14. 86,44. 87,53. 89,32. 97,25 suiv. 117,26. 119,49 suiv. 126,11. 130,12. 182,38. 221,14 suiv.
Antisthène 4,12. 21,11. 44,24. 244,41.
Antoninus Liberalis 226,15.
Antonius Diogène 247,27.
Apicius 7,28.
apocalypses 9,16. 240,20.
apocryphes chrét. 21,41.
Apollodore 21,5.
Apollonius de Rhodes 90,18. 227,15.
Apollonius de Tyane 36,25.

apologistes chrétiens 94,14.
Appien 62,53. 241,36*.
Apsyrtus 252,7*.
Apulée 20,8. 22,6. 33,32. 44,28*. 46,42. 122,19. 165,40. 189,24. 229,5.
Apulie 242,39.
Arabie 32,26.
Aratus 130,20.
ARCHEOLOGIE 17,20. 20,12.25. 34,20. 74,3,23. 82,3. 115,15. 117,7. 135,50 suiv. 148,10 suiv. 171,11. 183,4 suiv. — gr. 16,33,47. 18,15. 21,20. 21,32. 27,9,27,53. 30,17. 36,19. 37,25. 50,38 suiv. 59,36. 60,1. 72,19. 81,46. 86,16, 25. 90,38,50 97,21 suiv. 119,6. 123,44 suiv. 134,44 suiv. 173,27 suiv. 180,34 suiv. 190,37 suiv. 204,2 suiv. 212,3 suiv. 219,26. 221,5 suiv. 226,46. — rom. 12,36. 15,30. 16,36. 23,23. 29,40 suiv. 37,22. 40,21. 57,37 suiv. 68,30,34, 48. 79,46 suiv. 81,9,13. 82,53. 85,31. 86,34. 88,30. 90,2,18. 113,23 suiv. 116, 46. 117,4. 119,1,10. 128,30. 130,47 suiv. 134,48 suiv. 136,1 suiv., 23 suiv. 168,10 suiv. 215,42 suiv. 221 26 suiv. 224,6,53. 225,25 suiv. 230,49 suiv.
Archestrate 245,8.
Archiloque 84,43.
ARCHITECTURE 19,46. 70,40. 124,8 suiv. — gr. 36,38.
Aristarque 27,53. 249,11.
Aristée 252,25.
Aristide (rhéteur) 99,52. 165,18. 241,14.
Aristippe 4,12. 244,38.
Aristophane 21,38. 27,46. 77,35. 112,42. 129,45. 184,20. 185,11. 225,10. 252 33. — *Ach.* 15,23 196,31*. 228,10*. 252,33. — *Aues.* 42,17*. 143,1. 240,3*. — *Equ.* 174,9*. 175,33*. 182,44*. — *Nub.* 116,33*. 226,3*. 228,10*. — *Pax* 15,21. 78,21. 229,16*. — *Ran.* 227,49*. 228,3*. — *Vesp.* 46,25. 213,14*. — Scol. 14,49 76,24. 226,3*. 229,16*.
Aristote 3,18. 4,1 suiv. 21,27. 23,32. 32,29. 33,14 64,10. 77,26. 84,7. 91,9. 101,1. 182,24. 185,8. 187,8. 189,13. 238,45. — *An.* (*de*) 115,18*. — *Ath. Resp.* 19,7. 85,10. 94,6. 200, 26*, 49*. — *Eth. Nic.* 182,19*. — *Gener.* (*de*) 100,33. — *Interpr.* 100,34. — *Mem.* (*de*) 185,40. — *Part. an.* 241,47*. — *Poét.* 40,27. — *Probl.* 203,32. — *Protr.* 244,52. — *Rhet*, 100,33. — *Sensu* (*de*) 91,16 — *Top.* 100,33. — scol. et comm. 40,10.
Aristote (P s.) 224,15.
Aristoxène 111,19. 165,34*.
ARMEE 16,40. 72,36. — gr. 9,51. — rom. 29,1,28. 30,17. 47,24. 57,48 suiv. 70,19. 72,31. 79,48 suiv. 118,35.
Arnobe 225,20.
Arnobe le jeune 32,51.
Arrien 20,51. 42,13. 88,23. 217,47*. 225,52. 248,42*.
ART 74,46. 90,21. 106,35. 114,14. — gr. 18,3 252,25.
Artémidore 20,2.
Artémis 205,11.
aruale (*carmen*) 49,38.
Asconius 22,4. 89,28. 226,16.
Asie 33,8. 167,30.
Asper (Aemilius) 14,44.
ASTROLOGIE 14,53. 169,34. 176,8. 219,48. 241, 41.
ASTRONOMIE 57,28.
Athanase 24,35. 161,33. 245,26.
Athénée, 66,6. 71,23*. 103,16*. 202,2. 225, 33*. 244,5*.
Athènes 19,47. 26,37. 28,4. 46,43. 50,42 suiv. 60, 14, 22. 90,52. 122,40. 182,9. 186,51. 211,50 suiv. 239,30. 254,1.
Attis 135,20.
Aufidius Bassus 251,36.
Auguste 42,6. 47,30.
Auguste (monument d'Ancyre) 22,28.
Augustin 6,23. 19,24. 35,32. 61,31. 63,4. 91,37. 97,5. 108,6. 137,9. 154,22. 165,30. 176,3. 199,25. 251,53. 254,41.
Aulu Gelle 41,9*. 45,24. 111,48*. 171,19*. 243,38*. 251,28*.
Ausone 171,3. 255,22*.
Auspicius de Toul 17,34. 66,45.
AUTEURS chrét. 83,4. — gr. 20,52. 71, 17.
Avianus 239,9.
Avienus 171,38.

B

Babrius 26,52.
Bacchylide 60,52. 78,43. 88,34. 177,30. 183,30*. 187,39. 215,16. 217,34. 225, 37.
Basile (saint) 176,40.
basque 163,18. 171,44.
Bède 44,11.
Bernard (saint) 229,1.
Bible 162,6. 176,13. — gr. 101,43. 229, 33. — lat. 6,28. 218,45.
Bion 246,49.
Bongars 31,35.
BYZANTINE (PHILOLOGIE) 20,3. 72,29. 107, 32. 166,27. 167,36. 177,46. 201,35 suiv. 211, 14 suiv. 232,38 suiv. 254,27.

C

Cabires 212,12.
cadastre 40,34.
Caelius Antipater 91,12.
Calamis 98,47.
calendrier 19,26. 38,23. 49,42. 88,40. 146, 38.
Callimaque 225,23. 226,15, 227,20. 228,23. 253,4.
Callinique de Pétra 241,18.
Callixème 71,23.
Calpurnius Piso 81,51.
Calpurnius Siculus 81,50.
Carthage 87,43.
Cassiodore 104,25. 242,2. 251,39.
Caton 6,17. 169,48. — *Agr*, 88,1. — *Or.* 5,44.
Catulle 17,14. 24,9. 101,46*. 127,15. 168, 3. 182,37. 184,25. 218,43*. 245,23*. 246, 41*.

Celtes 47,22, 76,16. 77,12. 89,52. 152,31 suiv.
Censorinus 162,32.
CÉRAMIQUE 22,32. 50,45 suiv. 57,53 suiv. 59,52. 97,21 suiv. 113,47. suiv. 135,6 suiv. 148,16 suiv. 191,33 suiv. — gr. 17,36. 36.9. 81,2. 123,53 suiv. 128,2. 161,17,34. 180,35 suiv. 204,8 suiv. 208, 41 suiv. 212,42 suiv. 215,25. 222,27 suiv. 224,21. 225,14,27. — rom. 13,42. 79,49 suiv, 116,37.
Cernuunos 14,5.
Césaire d'Arles 175,48.
César 5.46. 6,17. 128,51. — *B. G.*, 10, 42. 18,26. 91,45. 118,4. 136,22*. 148, 31*. 152,31*. 153,44*. 164,31*. 248,46*. 250,28*.
César (Pseudo-) *Bel. Afr.* 14,28*. 26,50. 228,26.
Champollion 89, 19.
Chariton 182.23*.
Chion 226,32.
Christ (W. von), 6,36.
Christianisme 17,47. 75,32. 85,39. 87,26. 118,50. 137,24. 149.18. 162.6 suiv. 166.31. 175,44 suiv. 247,43. 254,20.
chroniques gr. 31,46.
CHRONOLOGIE 67,9. 96,2. 252.3.
Chrysippe 44,36. 245,5.
Cicéron 6,19. 62,6. 129,11. 179,37. 225, 48. 228,48. — DISCOURS 24,49. 34,50. 54,45 suiv. 126,23. 167,51, 243,20. — *Cael.* 23,37. — *Caec.* 71,21. — *Cat.* 23,37. — *Clu.* 23,36. — *Dei.* 28,47. — *Imp. Pomp.* 23,35. — *Lig.* 28,47. — *Marc.* 28,47. — *Mur.* 23,37. — *Phil.* 22,39. 90,30. 179,35. — *Post red.* 41, 32*. — *Rosc. Am.*, 21,15. 23,36. 105, 46. 241,2*. — *Verr.* 82,23. 185,46. 196,4. 227,33*. 228.25, 50*. — scol. 22,5. 24,20. 83,16. 227,47. — LETTRES 17,34. 22.52. 36,29. 81,40. 216,41. — *Att.* 16,5*. 36,22. 164,14*. — *Fam.* 41,34*. 43,12. — *Quint. fr.* 19,19. — PHILOSOPHIQUES (OEUVRES) 115,46, 241,4*. — *Off.* 102,23. 129,29*. — *sen.* 27,36. 89,23. 96,30. — *Tusc.* 44,30. 144,46*. 227,27*. 241,49*. 251,34*. — RHÉTORIQUE (OEUVRES DE) *Br.* 5,47*, 41.10*, 27*. 126.14. — *Opt. gen.* 216,41*. — *Or.* (*de*) 41,10*. 74,51. 167,51*. 248, 48*. — *Orator* 5,47*. — Scol. 37,53.
Cimmériens 10,2.
Cinna 246.46.
Claudien 241,53*.
Claudius Quadrigarius 6,45.
Clément d'Alexandrie 161,14. 244,24*. 245,12.
Cobet 229,21.
Code Justinien 85.48.
Columelle 88.1. 223.3*. 230.17.
comédie gr. 22,52. 127.41. 201,51. 214,40.
comiques gr. 15,24. 22,12. 104,44. 252, 31.
Commodien 6,28. 137,8. 249,7.
conjonctions gr. 125,35. — lat. 6,15. 73,43. 82.1. 83,47. 125,38. 129,34.
Constantin 28,15. 140,39. 245,24.
Constantin Manassès 102,5.
Constantin Porphyrogénète 22,1. 233,22. 236,5.
Constantinople 81, 11.
Corinne 252,47.
Corippus 6,28.
Cornelius Nepos 6,17. 228,48.
Cornificius 6,17.
Cratès 46,36. 174,10. 244,41.
Cratès de Malles 26,31.
Crète 123,12. 203,6.
critique 116,27.
Ctésias 249,21.
cyniques 46,7. 244,10.
Cyprien 6,28. 22,15. 176,25. 225,22.

D

Dalmatie 21,47. 176,20.
Damase 19,26,
Damophon de Messène 180,52.
déclinaison gr. 24,31. 48,23. 71,53. 73.12. 90,25. 166,8. — lat. 7,14. 128,33. 130, 15. 251,30.
Délos 117,23. 207.42 suiv.
Delphes 10.9. 11.46. 24,3. 44,37. 205,36 suiv. 214,5. 214,41. 215,16.
Démétrius Chrysoloras 230,12.
Démétrius de Phalères 91,48. 187,40*.
démonstratifs gr. 130,29.
Démosthène 54,32 suiv. 103,33. 121,43. 225,44*. 227,32. — *Cor.* 83,49.
Denys 226.14.
Denys d'Halicarnasse 16,4*. 20,44. 22,51. 28.46. 111,45*.
DIALECTES gr. 25,38. 31,13.48. 38,47. 45,17. 48,13.23. 89,30. 200,39 suiv. 250,32. — Ital. 24,1. 26,27. 48,40. 49,23. 73,42.
Dictys 242,50.
Didascalie, 5,40*.
Didius Julianus 10,33.
Didyme 17,48, 39,12. 60,29. 250,4.
Didyme d'Alexandrie 161,16.
Digestes 93,5.
diminutifs gr. 49,50.
Dioclétien (édit de) 22,17. 200.6.
Diodore 11,5,13*,33. 16,11. 24,6. 67,1. 74,27. 152,52*. 188.26*,41*. 203,35. 248,32. 249,24. 252.13*.
Diodore d'Antioche 241,40.
Diogène le cynique 45,2. 46,17. 244,30.
Diogène Laerce 45,9. 46,27. 185,8. 244, 31* suiv. 249,28.
Diomède 25,36. 246,1*.
Dion Cassius 46,46. 118,4.
Dion Chrysostome 45,11. 46,34. 197,11*. 244,45.
Dioscoride 18,47.
DIVINATION 61,35. — gr. 45,39. — rom. 23,51.
Domninus de Larisse 175,28.
Donat 7,27*. 14.18. 16,45. 21,4. 127,20. 128,44. 248,16.
drame gr. 15,43. 25,7. 59,45. 68.27. 89,7.
DROIT 27,4. 39,26. 75,32. 82,44. 83,37. — gr. 12,8. 21,18. 32,41. 33,10. 37,42

42,10, 44,21. 62,2. 64,12. 78,31. 83,49. 84,7. 102.33. 118,1. 164,2,29. 177,21. 201,35. 227,31. 241,30. — rom. 3,2. 20, 25. 22,9. 24,14. 28,9. 40,1. 71,51, 72, 24. 76,51. 92,25. 146,49 suiv. 227,29 suiv. 229,10.

E

économie politique 33,24.
Egypte 9,25. 12,8. 16,37. 18,35. 22,19. 24,15. 25;17. 25,25. 26,25. 27,16. 29, 32. 32,39. 33,5. 37,24. 61,43. 119,26, 44. 136.49 suiv. 160,4,47,53. 162,21. 163,46. 166,38. 189,25. 192.51. 203,21. 214,53. 215,13. 240,17. 252,34.
élégie gr. 64,13.
Elien 42,15. 249,47*.52*. 252,6*.
ellipse lat. 91,5. 240,52.
Empédocle 22,25. 242,46.
Ennius 6,10. 102,45. 225,15. 230,14. 251, 27*.
Ennodius 6,24. 117,49. 249,49*. 252,1*.
Epaphrodite 44,9.
Ephèse 26,18. 70,51.
Ephore 66,31. 248,33. 249,20.
Epicharme 12.46*.
Epictète 38,47. 45,9. 182,21*. 183,24*. 244,42 247,52*.
Epicure 31,13. 218,40,44. 224,38,41. 249, 27.
Epidaure 112,7.
EPIGRAPHIE 97,25 suiv.—chrét.17,26.18, 40. 23,12. 120,35. 242.28. — gr. 10,10, 27. 11,46. 17,12. 18,38. 19,15. 22,34. 24,50 26,38 31,48. 36,33,49. 41.34. 44. 37. 48,13. 61,18. 66,48. 82,18. 102,36, 119,28. 122 30. 123,36 suiv. 130,14. 134,44 suiv. 137,16 suiv. 148,19 suiv. 164,34 suiv. 171,11 suiv. 172,34 suiv. 181,1 suiv. 182,28. 193,3 suiv. 200,6 suiv. 204,17 suiv. 208,24 suiv. 212,16 suiv. 214,28. 229,1*. 235.52. 242,22. 243,25,26,28. 247,49. 249,15,42. 251,48. 253,14. — rom. 14,47; 15,1. 17,19. 26, 44. 40,34. 57,37 suiv. 76,32. 79,49 suiv. 81,31. 89,5. 105,8, 113.22 suiv. 116,41. 117,51. 124,45 suiv. 130,6. 131, 3 suiv. 134,51 suiv. 136,37 suiv. 145, 49. 147,36. 148,33 suiv. 165,5. 176.23, 45 suiv. 200,12 suiv. 215,43 suiv. 216, 13,32 suiv. 221,35 suiv. 224,23. 224,39. 225,17. 231.21 suiv. 253,23.
Epiphane 176,18.
Epitome d'Oxyrhynque 128,25.
Epopée gr. 84,26.
Erasme 190,25.
Eschine 121.45.
Eschrion 240,30*.
Eschyle 9,6. 13,52. 24,33. 33,40. 36,2. 112,21. 129,4 r 157,34. — *Ag.* 185,2*. 197,4*. — *Eum.* 194,40. — *Prom.* 197,4*. 227, 24*. — *Sept.* 241,22. — fragm. 227,39.
Esope 46,22. 143,1.
Ethiopie 19,50.
ETHNOGRAPHIE 22,45. 32,5,20. 77,11. 242,39. 252,49.
Etrusques 24,25. 78,30. 223,43. 225,32. 227,4,7. 248,8.
ETYMOLOGIE 48,26,40 suiv. 69,43. 91.38. 110.31. 125,41. 126,38. — gr. 13,23. 20,38. 125,42. 139,30. 143,19. 175,17. 185,44. 250,9.254,52 suiv. — Lat. 6,38. 103,28,41. 136,44. 140,27. 141,33. 146,45. 254,49 suiv.
Euclide 174,23.
Euphorion 179,43. 253,2.
Euripide 15.9. 34,10. 38,31. 62,30. 85,19. 89,21. 168,44. 228,20. 252,35. — *Alc.* 37,50. — *Andr.* 185,36*. — *Bacch.* 13,52*.252,5*. — *Cycl.* 37,50. 239,53* — *El.* 239,42*. — *Héc.* 18,42. — *Herc. fur.* 197,6*. — *Hipp.* 247,9*. — *Hypsipyle* 86,19. — *Iph. Taur.* 26,40. 81,48. 132,14*. — *Méd.* 37,50. 81,48. 90,17. 129,15*. 215,37. — *Phén.* 123,26. 202,16*. — *Troy.* 37,50. — fragm. 244,17. 247,11*.
Eusèbe de Césarée 28,15. 159,23. 160,50. 191,42. 247,47.
Eustathe 161,10. 197,8*.
Eutrope 225,41.
Eutychès 199,28.
Eutychianus 45,53.
Evagrius 20,34.
Evangiles 85,44. 91,25. 132,3. 217,50. 227,31. 253,46.
Expositio totius mundi 239,11.

F

fable lat. 86,32. 247,30
fastes rom. 11,4,33. 214,43. 245,15.
Filastrius 76,36.
Florus 6,22. 18,1. 30,6 225,41. 240,50.
FOLK-LORE 25,46. 50,30. 76,10. 122,41. 142,53. 188,38. 193,45.-gr. 31,37. 67,51.
Fortunat 6, 29, 164, 46.
Francs 29.26.
Frontin 219,32.
Fronton 7,40. 102,3*.
Fulgence 247,13.
funéraires (usages) 36,9.
Furius (poète) 242,3.

G

Gaïus 93,39. 188,41*.
Galien 3,11. 15,46. 23,33. 33,37. 35,28. 241.37*. 245,1*.
Gallus 250,29.
Gargilius Martialis 63,10.
Gaule 10,42. 29,26 suiv. 77,12. 79,46 suiv. 90,42. 130,47 suiv. 134,44 suiv. 136,1 suiv. 23 suiv. 148,30. 150,8. 152, 31 suiv. 166,62. 167,3. 168,4 suiv. 180,7. 253,23.
Gélase de Cyzique 245,24.
GÉOGRAPHIE 63,17. 103,15. 116,47. 118,40. 181,12. 184,51. 191,26. 192,37. 211,46. 216,22. 220,52. 224, 1,8. 224, 45. 242,24.
Georges le moine 39,22.
Germanie 8,42. 9,10. 13,32 suiv. 15,17. 18,12. 19,29. 23,6. 25,29. 26, 6, 8. 29,

40 suiv. 31,39. 47,24. 57,37 suiv. 64, 19. 68,10,30,33. 75.15. 76,16. 79,46. suiv. 81, 9,27,36. 90,36. 160,39.
gérondif 7,22. 126,35. 230,29.
Glaucus (géographe) 242,24.
glossaires lat. 7,51. 19,42. 23,21.
glyptique 29,30.
gnostiques 15,6. 23,17.
Gorgias 121,33.
grammairiens lat. 62,13. 226,10.
GREC 68,43. 239,41.
grec moderne 34,22. 70,50.
Grèce 73,14. 74,9.
Grégoire de Nazianze 226,27. 233,42. 241,32.

H

Hadrien 51,6. 81,1.
hagiographie 14,24. 90,35.
Hammourabi 22,43.
Hannibal 10,36.
Hector 253,50.
Hégésippe (Ps) 7,26, 226,28.
Héliodore 183,26*. 239,50*.
Hellanicus 10,21. 250,3.
Héphestion 35,38.
Héraclite 4,41. 14,16. 33,41. 224,35.
hermétique 8,31.
Hérodote 8,51*. 10,21.46*,53*. 24,24. 28, 19. 42,4*. 78,28,37*. 112,49. 113,4.12. 118,22. 122,50*. 181,11*. 217,26. 226, 46*. 255,21*.
Héron 248,17.
Hésiode 184,51. — *Boucl.* 13,1*. 105,11. — *Catal.* 252,30. — *Or.* 253,21*.
Hésychius 229,13*. 255,32.
Hiérax 46,40,52.
Hiéroclès 40,23. 91,47. 215,2.
Hilaire de Poitiers 62,46.
Hippocrate 3,11. 100,35. 230,8.
Hippolyte (saint) 61,50. 89,53. 161,23. 172,13. 252,23.
Hippomaque 252,8.
Hisperica famina 6,1.
HISTOIRE 62,26. 64,33 suiv. 78,40 163, 33. 177,2 suiv. — orientale 14,35. 60, 51. 62,5. 63,21,46. 85,50. 168,15. 226,52. 252,49. — gr. 11,18,46. 15,2. 18,11. 20,22. 24,40. 71,23,25. 72,42. 73,36. 74,43. 74,15. 78,28,34. 82,19. 89,46. 112,49, 113,4. 127,35,37. 168, 15. 182,28. 252,18*. — rom. 10, 36,50. 14,36. 18,3,53. 25,2. 26, 4, 35,49. 28, 6. 33,22. 42,8. 59 24. 60,11. 62,26. 76,8. 78,37. 84,48. 88,25. 89,44. 95,2. 121,25. 126,19. 145,39. 148,26. 155,26. 161,27. 163,33,41. 168,49. 171,17. 180, 7. 215,24. 224,9 suiv. 224, 50,5* suiv. 241,10.
Historia augusta 6,51. 16,22*. 26,32. 31, 52. 57,31. 71,48. 118,51. 189,11.
Hittites 130, 22.
Homère 17,21. 21,23. 24,22. 25,30. 55,15 suiv. 64,13. 71,6*, 74,49. 83,41. 91,53. 92,9. 110,1. 182,7. 184,51. 187,8. 225, 23,39. 226,26 227,21. 228,13,31. 229,17, — archéologie 16,33. 27,52. 43,32. 69, 19. 129,47. 149 6. 225,27. — question homérique 16,23. 27,34. — langue 44, 27. 48 21. 66,31. 146,7. 182,7. 184,53. 240,32. 255,41. — *Il.* 8,39*. 16,24. 20,1*. 20,14. 27,34. 37,30. 44,27*,53. 75,26. 88,21. 102, 11*,32. 129,4*. 143, 18*, 182,14*. 183,16. 186,25. 228, 22*, 28*31. 255,24*. 255,41*. — *Od.* 10,3 12,53*. 13,9. 16,42. 17,11,41. 19,35. 25,50. 26,10,22. 28,30. 44,40. 62,27. 67,22. 68,38. 72,26. 76,11. 78,10. 91, 29. 101,19. 139,1. 185,1*,50. 188,25. 229,20*. 240,36. 249,11. — *Batr.* 224, 48. — scol. 26,31. 229,5*. 248,39.
homériques (hymnes) 44,45. 182,14*. 240, 40.
Horace 6,20. 15,35,47. 17,21. 18,48. 20,7. 27,2. 53,32 suiv. 76,52. 79,6. 81. 8. 91,4. 103,39. 106,1. 182,37. 228,49, 245,39. 251,44. — *A. p.* 229,9*. 242. 5*. 248,30. 253,4. — *Epit.* 15, 25,50. 23,35. 25,9. 27,50. 86,14. 165,20*. 185,15*. 246,4*. — *Epod.* 217,14*. *Odes* 7,3. 14,32. 26,1. 70,4. 106,48*. 129,49. 130,7*. 165,20*. 185,14*. 186, 32*. 246,38*. 247,36*. 251,46. — *Sat.* 15,50. 24,26. 27, 24*,50*. 28,17*. 93, 11. 101,35*. 102,41*. 121,53. 187,43. 214,48*. 229,8*. 242,5*. 243,31*. 246, 38*. 247*,30. — scol. 38,13.
HUMANISME 21,49. 27,11. 38,1. 83,53. 121, 9, 11,18. 167,18. 224,15.
hydraulique 241,47.
Hygin 44,9.
hymnes lat. 17 15.
Hypéride 44,22*.

I

Iliade (*Petite*) 228,20.
Ilias latina 102,30.
Inde 67,16, 175,49. 176,38. 252,45.
infinitif lat. 119,47. 218,41.
Isée 33,34. 190,1. 201,6. 202,48*. 241, 31*.
Isidore de Séville 220,52. 225,47.
Isocrate 11,14*. 64,25. 66,30. 86,20. 100, 46. 103,33. 118,37. 182,18*. 184,18*.
Italie 16,17. 215,41 suiv.
itinéraire d'Antonin 138,36.

J

Jérôme 7,26. 21,1. 32,50. 45,12. 62,7, 48. 87,35. 249,6. 254,22.
Josèphe (Flavius) 21,12. 169,29*. 254,20.
Juifs 137,24.
Jules Africain 17,40.
Julien 102,51. 241,32. 250,52.
Julius Valerius 6,25. 252,14.
Jupiter 9,17.
Justin (historien) 188,40. 249,23.
Justin martyr 20,32.
Juvénal 20,18;19. 83,24. 142,31*. 164,16*. 196,26*. 214,49*. 251,53*.
Juvencus 6,28.

L

Labérius 44,6.
Lactance 101,16. 225,22.
Laevius 240,15.
Lares 7,46. 9,26.
LATIN 15,4. 26,20. 27,10. 61,16. 69,16. 77,37. 81,26. 83,24. 90,28. 190,26. — Latin médiéval 115,53.
LEXICOGRAPHIE 47,40. — gr. 20,42. 22,24. 36,27. 39,47. 48,17. 81,19. 99,16, 175,45. 185,16. 186,25. 226,16. 229,33. 243,26,28. 249,42. — lat. 5,40 suiv. 21,3. 23,26. 25,5,40. 29,23. 48,35. 74,7. 78,19. 102,1. 217,13. 248,20,47.
Libanius 250,53. 251,24.
LINGUISTIQUE 12,40 suiv. 15,42. 16,1. 17,9,38. 22,20. 27,25. 33,26. 47,34. 76, 34. 90,23. 106,4. 146,2 suiv. 254,4. 254. 47 suiv.
LITTERATURE 24,10. 25,14. 26,14. 35,23, 67,47. 90,11. 252,38. — chrét. 19,44. 22,21. 25,11. — gr. 20,31. 21,25. 82,29. 154,10. 164,22. — lat. 19,11. 22,21. 25, 21. 26,42. 35,40. 75,10. 88,30. 144,10. 154,46. 167,18. — lat. médiévale 85,5.
Longin (Ps.) 60,42. 248,36.
Longus 182,23*. 247,3*.
Lucain 6,12,35. 16,14. 82,1. 248,44*.
Lucien 22,52, 28,17. 81,32. 84,23*. 130, 43*. 164,10. 165,18*. 186,38*. 190,29. 229,12*,18*. 241,37*. 244,5*. 247,3*. 254,16.
Lucifer de Cagliari 6,22.
Lucilius 7,39*. 27,14. 102,2*,13*. 103,50.
Lucrèce 15,47. 16,20*. 46,5*. 130,36. 182, 37. 225,21. 227,53*. 246,45*. 247,4*.
Lycophron 91,53. 229,17*.
Lycurgue (orateur) 95,12. 123,24.
Lydus (Laurentius) 228,52*.
Lygdamus 26,43.
Lysias 74,13,31. 75,19. 84,51. 86,20. 227, 32*.
Lysippe 17,37.

M

Macédoine 11,12. 18,34. 62,35. 91,1.
Macrinus (Nonius) 99,44.
Macrobe 44,2*. 46,5*. 241,23*.
MAGIE 81,31. 124,6 suiv. 176,8. — gr. 83, 13. — rom. 25,45. 88,17. 98,41.
Magnésie du Méandre 14,20.
Manéthon 227,2.
Manilius 32,21. 35,46. 36,16. 37,7. 75,29.
MANUSCRITS 104,5. 198,25 suiv 225,53. — gr. 26,16. 37,30 88,12. 181,12. 219, 46. — lat. 20,52. 24,28. 30,37. 62,12. 84,10. 92,17, 126,23 217,17. 226,30.
Marc Aurèle 103,20. 129,17.
marine 51,14
Marsile Ficin 70,33
Martial 20,18. 44,2*. 196,35*. 222,52*, 227,43*. 240,27*. 242,25*. 246,41*. 249, 53*.
MATHEMATIQUES 37,45. 57,28. 174,23. 175,28.
Maxime 46,42.
Maximin 44,14.
MECANIQUE 57,28.
MEDECINE 3,10. 32,1. 38,24. 90,50. 118, 45. 214,32. 215,4,9.
Mégasthène 248,41.
Méléagre 244,6.
Ménandre 91,33. 102,18. 199,15.
Ménécrate de Nysa 248, 35.
Ménippe 244,4.
METRIQUE 61,5. 111,19. — gr. 38,31. 81,6. 128,41. 187,10,38. — lat. 6,29. 22,30. 31,1. 37,19. 128,36,46. 129,30,49. 137,5. 164,5. 182,30. 184,23. 196,37. 229,44. 243,20.
métrique (prose) 21,15. 22,15. 24,10. 25,11. 79,34. 164,23. 165,2. 189,13.
Métrodore 41,3.
METROLOGIE gr. 175,38. — rom. 30,2.
Michel d'Ephèse 40,10.
Milet 39,37. 52,7.
mime 15,37. 43,35. 46,27. 61,6. 71,40. 92,15. 249,47.
miniature 30,36. 31,46.
Minucius Félix 21,45. 89,3. 96,30. 119,31, 34,37. 120,3,9,12. 225,21. 227,40. 228,4*. 230,2*.
mithra 15,29. 85,12. 116,11.
Mommsen 22,10.
Moneta 12,18.
mosaïques 38,51. 51,16 84,19. 124,53. 131, 6 suiv. 143,8.
musées 37,24. 52,7 suiv. 78,53. 80,42. 87,6.
MUSIQUE 83,7. 241,47. 247,49.
Musonius Rufus (C.) 15,45. 64,5. 187,41*. 244,11.
mystères 241,20.
MYTHOLOGIE 57,39 suiv. 74,20. 114,27. — gr. 16,48. 21,25. 26,3,28. 36,41. 127,5. 139,1. 141,52. 188,10. 210,35. 228,11 suiv. 253,49.

N

Naples 17,6.
NATURELLES (SCIENCES) 21,27.
Nemesianus 20,19.
Nepostanus 247,39. 249,6,
Nestoriens 81,5.
Nicandre 215,34. — scol. 18,5.
Niceta de Remesiana 5,50. 17,52.
nombre (noms de) 185,48. 186,30. 188,38.
Nonius Marcellus 45,21,25. 188,35.
Nonnus 226,15, 246,5.
Nubie 253,26.
Numance 23,5.
numismatique 14,41. 34,33. 39,50. 82,16. 87,7. 95,49 suiv. 97,37 suiv. 100,9 suiv. 120,52 suiv. 136,33 suiv. 178,13 suiv. 197,15 suiv. — gr. 16 30. 25,24. 86,22. 89,46. 204,37. 210,35. 252,42. — rom. 12, 25,27.

O

Octauia 22,27. 89,25.
Olympie 9,35. 11,39. 14,37. 51,36. 209,3. 212,52. 254,36.

Olympiodore 236,46. 238,52.
onomastique gr. 22,35. 82,11. 253,19. — lat. 26,47.
oracles sibyllins 33,43. 91,52. 101,11. 136,17.
orateurs attiques 28,22. 62,2. 184,17. 186, 27. 199,23.
Ordre des mots 253,6. — lat. 165, 48, 52.
Origène 16,13. 17,46. 247,14.
Orose 6,23 225,42. 243,35*.
Orphiques 164,52*. 197,5.
Orthia 9,21. 181,39.
ORTHOGRAPHE lat. 7,52.
osque 17,19.
Ovide 20,33. 61,1. 130,21. 165,36. 182, 37. — *A. A.* 159,18. 199,32. 247,4. 248,43*. — *Am.* 246,40* 217,4*.32*, 38*. — *Fast.* 246,47*. — *Her.* 90,15. 248,44*. — *Met.* 6,12. 7,11. 15,12. 23,19. 38.36. 87,51. 114,27. 143,37. 183,26* 227,46*. 246, 44*,52*. 247,1*,5*, 10*,32*. 248,45*. 255,25*.

P

Pacuvius 77,44. 97,14. 226,5.
PALEOGRAPHIE 64,28. 106,4. 113,14. 198,25 suiv. — gr. 187.16. 226,27. 234,16. — lat. 35,5. 155,19. 156,52. 157,15. — Voir : manuscrits.
Palestine 61,42. 103,31.
Palladius 20,16. 169,46.
Palladius (moine et évêque) 221,1.
panégyriques latins 170,29. 230,37.
Papias 252,25.
Pappus 252,39.
PAPYRUS 8,20 suiv. 14,29. 18,51. 20,29. 25,33,42. 26.24. 64,28. 93,16 suiv. 139, 37. 225,50. — gr. 32,1. 38,11. 82,26. 83,31,45. 165,8. 204,51 suiv. 252,29,46. — lat. 37.12. 147,18.
Parménide 242,21.
Parthenius 21,39, 226,9*.
participe lat. 126,35.
particules gr. 26,9.
Paul diacre 6,29
Paulin de Nole 18,32.
Pausanias 13,46*. 15,34. 42,16*. 129,19. 226,9*. 239,49*. 253,21*,
Pausanias (roi) 66,30
Pélasges 109,28. 239,34.
Peregrinatio 5,43. 160,2.
Pères de l'Eglise 26,13.
Pergame 21,31. 122,8. 252,24. 253,44.
Perse 8,3*. 21.28. 83,52,53. 84,14. 86, 41. 182,37. 226,7.
Perse (empire) 10,46,53, 23,4.
Petilianus 165,26,41.
Pétrarque 224,36.
Pétrone 5,48. 6,35. 7,35*. 16,14. 32,30. 76,28. 101,50*. 117,38. 186,1. 244,5. 251,26*.
Phèdre 46,3. 165,12*. 185,47*.
Phènicie 15,40, 16,51. 91,16.
Phidias 144,44. 161,25.
Philémon 46,47.
Philippe de Sidé 219,40.
Philochore 66,2. 225,43.
Philodème 41.3.
Philolaus 3,20.
PHILOLOGIE (histoire) 15,15. 18,17. 22, 21. 38.17. 62,13 71,9. 72,45. 115,35. 120,21,25. 122,10. 175,40. 213,52. 215, 21. 217,29. — philologie (mélanges) 28,9. 28,50,52. 34,17. 36,46. 38,22. 39, 30. 91,50.
Philon 27,13. 38,3. 161,48.
Philon de Larisse 44,33.
PHILOSOPHIE 3,16 suiv. 25,37. 175,47. — gr. 14.51. 81,50. 162,12. 176.6,18,32.
Philostrate 251.47.
Phoibammon 247,21. 252,10.
PHONÉTIQUE 104,29. — gr. 14,42. 16, 38. 32,44. 121,35. 200.44. — lat. 17,18. 25,48. 48,48 49,12,33. 189,35.
Photius 66,2. 249,23
Physionomique 241,32.
Pindare 21,9. 86,19. 88,45. 187,39. 197, 6*. 241,28. 247,35*.
Planude 253,37.
Platon 4,1 suiv. 17,28. 21,27. 23.13,32. 33,54. 60.37. 64,29. 77,14. 86,20. 100, 36. 101,6. 121,51. 130,29. 185,11. 202, 29. 233,42. 238,47 253,8.51. — *Alcib.* I 96 42. — *Apol.* 28,11,13 122,47. 185, 9*. 227,50*. — *Bang.* 28,34*. — *Crat.* 25.53. — *Criton* 227 50*. — *Epist.* 33, 51. 110,53. 249,27. 250,35. — *Euthyd.* 63.8. 182,15*. — *Euthyphr.* 122,33,47. 185,8*. 228,51*. — *Hipp. min.* 224,44. — *Lach.* 44,24. 240,13*. — *Leg* 182, 15. — *Ménex.* 90,27. — *Ménon* 182.17*. — *Parm.* 25,53. — *Phédon* 33,16. 101,25. 182,17*. 227,50*. 241,31*. — *Phèdre* 23,47. 77,46. 109,6. — *Polit.* 25,53. 185,6*. — *Protag.* 228,51*. — *Rép.* 127,46. 162.10. 182,17*. 185,9*, 39*. 197,4*. — *Soph.* 25.53. 228,52*. — *Théét.* 25,53. 60,34. 228,52*. — scol. 60,34.
Plaute 6,13. 7,34. 8,6. 31,25. 37,15,19. 57,32. 92,16. 103,33. 129,42*,43. 130,4. 182,30. 184,21. 188,29. 217,29. 225,15. 229,44. — *Am.* 188,32*. 251.31*. — *Asin.* 122,34*. — *Aul.* 37,2*. 46,47. — *Bacch.* 45,10*. — *Capt.* 37,1*. 165,42*. — *Curc.* 71,19, — *Epid.* 37,2*. — *Most.* 125, 44*. 187,42*. 188,32*. — *Persa* 45,2. — *Ps.* 45,29*. — *Rud.* 164,29. — *St.* 44, 3*. 45,10*.
Pline l'ancien 35,53. 38,6. 41,12*. 45,25*. 68.11. 77,8*. 123,17*. 140,48*. 223.3*. 239.18. 241,47*. 242,51. 243 35*.247,32*.
Pline le jeune 21.27. 43,52*. 80,52. 143,5.
Plotin 17,50. 27,13. 88,39.
Plutarque 137,47. 182,24. 228,45. — *Mor.* 41,12*. 57,28. 247,52*. 248,3*. 252,7. — *Vies* 16,53. 17,8*. 41.14*. 45,39. 84, 30. 144,46*. 241,37*. 244,34. 253,37.
POÈTES lat. 104,9.
Poimandres 18,26. 161,22.
Polemius Silvius 136,35.
Pollux 14,1*.
Polybe 19.36. 23,17. 29,5*. 42,4*. 64,22. 119,17. 142,13*. 171,28.

Polyclète 215,42.
Polystrate 63.41.
Pompéi 73.16. 76,20. 137,18. 221,37 suiv.
Pomponius Laetus 16,14. 81,53.
Pomponius Méla 165,2. 239,19,
Pont 68,53.
Porfyrius Optatianus 241,52*. 251,24.
Porphyre 248,40.
Porphyrion 31,2. 245,45. 247,33. 249,7.
poste 10,45.
Praxitèle 17.36. 123,16, 209,11.
PRÉHISTORIQUE 13,32. 130,52. suiv. 149,1.
Préneste 6,34. 24 1.
prépositions gr. 28,19. 250,32. — lat. 84,47.
prière 8,45. 81,7.
Priscien 242,30.
Probus 245.48. 248,16.
Proclus 23,32. 226,11.
Procope 10,4*. 39,23. 61,7. 196,33. 227,26*. 233,2.
pronoms gr. 49,32. — lat. 240,50.
PRONONCIATION gr. 15,32. 20,45. — lat. 8,12. 185,28.
Properce 7.10. 8,46*. 63,23. 114,50. 187,18. 246,39*. 247.32*. 248,44*. 251,44.
PROSODIE lat. 5,37. 126,49.
prosopographie gr. 11,29. — rom. 10,33. 218,5.
proverbes 82,35. — gr. 45,46.
Prudence 90,34.
Publilius Syrus 44.10. 244,8.
Pythagore 14.16. 197,4.
Pythéas 103,15.

Q

Quadratus 4,40.
Quinte-Curce 18,1. 88,11. 136,40. 164,23. 188,40*. 248,48*.
Quintilien 6.35. 21,49. 23,45. 25,20. 91,5. 179,49. 182,35.
Quintilien (Ps.) 8,13. 18,50. 243,35*.
Quintus de Smyrne 71,15. 215,11. 250,1.

R

Ratier de Vérone 217,29.
RELIGION 8,31 suiv. 13,46 suiv. 18,26, 34. 20,41. 22,31. 23,38. 24,44. 25,1. 63, 12. 70,37. 77.12. 81,31. 82,49. 89,52. 117,33. 127,30. 155,29. 161,39 suiv. 168,12 suiv. 175,44 suiv. 225,36. 240, 17. — gr. 19,27. 21,23. 43,31. 51,10. 64,15. 68,27. 92.10. 117,19,47. 119,23, 40. 129,47. 223.18. 227,34. 228,13. 253, 14. 255.1. — rom. 7,44. 22,7. 23,51. 25,22, 32,33. 35,40. 36,37. 76,31. 79.46, 22. 88,17. 111,32. 118,2. 129.24. 160,25.
RHÉTORIQUE gr. 20,15. 24,39. 252,33.
rhétorique (figures de) 129,36. 167,51. 241,48, 251,22.
Rhunken (D.) 67,45.
roman gr. 43,46.
Romanos 232,38.
Rome 15,18. 16,6. 23,80. 28,5. 38,9. 74, 10. 84,16. 115,23 124,13. 145,46. 159, 50, 162,35. 214,36. 215,30,51 suiv. 219, 32 suiv. 221,51 suiv. 227.43. 249,11.
Rutilius Namatianus 21,30. 164,19. 169,45. 176,3.

S

Sabinus 35,22.
sacramentaires 199,34 suiv.
sages (sept) 15,53. 30,42.
Salluste 5,45. 6,17. 17.53. 147,47. 227,25*. suiv. 228,48. — *Iug.* 18,22*.
Salluste (Ps.) 75,25.
Salvius Julianus 10,33.
Samos 242,33.
Santra 102,13.
Sappho 17,44. 73,19.
Scaevola 93,1.
Scaliger (J.) 31,34.
Scottus (Iohannes) 26,21.
sculpture 35, 3,49. 50,38 suiv. 87,39. — gr. 70,16. 82,37. 254,25. — rom. 86,9.
Scylla 212,3. 241,8.
Sedulius Scottus 17,4. 161,4. 164,42.
sémantique gr. 49,52.
Sénèque 21,45. 44,11. 63,38. 118,18. 182,37. 218,44. 224,38. — *Ben.* 196, 22*. 216,41*. — *Dial.* 16,28. 218.4. — *Epist.* 17,1. 61,15. 78,24. 128,10*. 243.48*. 244,24*. 251,40. — *Nat. Q.* 128,12. — *Trag.* 79.29 90.17. 252.11*.
Sénèque le rhéteur 118,18.
Servius 41,12*. 45,25*. 226,3*. 248,16.
Sicile 12,12. 193,48.
Sidoine Apollinaire 15,52. 106,1.
Silius Italicus 6,12. 7.12. 8,18. 217,15.
Simonide 87,46. 106,43.
Sinope 126,9,29. 127,1.
Socrate 4,1. 18,45. 100,46. 224,37. 253, 51.
Sodoma 195,19.
sophistes 240,6.
sophistique 57,29. 165,18.
Sophocle 89,47. 92,12. 112,41. 227,39. 252,30. — *Ant.* 86,51. 90,40*. 104,44. 185,3*. 240.9. — *Œd. Col.* 22,11. 104,44. 182,12. 218,23*. — *Œd. R.* 22,11. 28,45. 104,44. — *Philoct.* 88, 35.
Soranus (Q. Valerius) 41,8. 241,40.
Sosylos 42,2. 137,43. 249,18.
Sparte 47,4. 66,8. 181,20.
Stace 6,13. 7,12. 18,9 23,50. 24,27. 63,27. 90,46. 157,19. 182,34. 247,38. — *Silves* 186.37*.
stilistique lat. 75,48.
Stobée 33,16. 244,52*.
Stoïciens 60,39. 70,42. 196,26. 244,10,
Strabon 20,2. 98,4*. 124,38. 184,51. 242,37*.
substantifs lat. 7,7.
Suétone 6,36. 19,11. 22,27. 38,19. 43,53, 89,13. 91,6. 188,41*. 215,18. 248,49*. 249,1*,48*.250.41.
Suidas 66,7. 203,48*. 241,36*.
Synésius 21,14. 89,26. 197,10*. 242,49.

Syntaxe 50,7. 82,32. 126,17. — gr. 27,32. Syracuse 19 13. 187,14, 188,28. 227,22. — lat. 20,28. 85,1.

T

Tacite 6,21,36. 55,47 suiv. 63,45. 71,45. 84,39. 87,22. 116,42. 117,31. — *Agr.* 20,20. — *Ann.* 24,36. 59,51. 68,35*. 88,28. 107,7. 228,48. — *Dial.* 87,21. 228,1*. — *Germ.* 8,48*. 25,43. 240,44*. — *Hist.* 22,14. 78,25. 215,8*. 228,45. 240,49*. 243,34*. 248,49*.
Tactica 116,8. 233,6.
Tatien 51,11
Te Deum 5,50.
Télés 244,24.
Térence 30,37. 84,10. 102,16. 128,44. 129,36,42*,43. 182,37. 199,6. — *Ad.* 18,31. 77,34. 166,1*. — *Eun.* 91,34. 165,14*,33*,44*. 228,44. — *Ht.* 101,29. — scol. 14,18.
Terentianus Maurus 108,26.
Terre mère 9,30. 14,23.
Tertullien 6,36. 34,14. 35,13. 45,26. 63,15. 101,39. 146,49. 164,36. 165,1*. 176,18, 36. 225,22. 241,52*.
Testament (ancien) 18,7. 78,6. 83,27,29. 168,15.
Testament (nouveau) 15,10. 16,43. 19,3,38. 20,4. 22,36. 43,26. 69,51. 90,48. 91,35. 166,8*. 198,35 suiv. 240,3*.
théâtre 252,45. — gr. 25,32. — lat. 8,11. 131,12. 179,41. 229,40. 249,47.
Thébaïde 197,9*.
Thémistius 250,52.
Théocrite 21,37. 115,31. 130,21. 143,1. 183,22. 200,32*. 217,36. 228,2*.
Théodoret 28,1.
Théodosien (code) 16,15. 249,8*.
Théophraste 45,46. 203,32.
Théopompe 185,8. 225,32.
Thrace 9,9. 10,31. 113, 4. 193,45. 207,8.
Thucydide 10,22. 16,7. 38,39. 41,38. 45, 39. 76,38. 78,16. 84,36. 110,13*. 125, 35. 226,6*. 229,19*. 230,30*.
Tibulle 15,27. 33,19. 60,49. 64,26. 101, 47*. 102,40*. 165,20. 186,35. 246,49*. 247,35*. 248,34*.
Timon le sillographe 225,3.
Timothée 241,23.
Tite-Live 6,20. 19,41. 28,7. 42,4*,6*. 52,26 suiv. 59,39. 63,30. 72,6. 76,42. 91,12. 92,17. 107,18. 113,1. 125,38. 126,36. 128,13,25. 140,52. 215,21. 225,12,40. 226,23. 228,48. 242,34*. 248,48*. 250,28*.
Toponymie 20,36. 41,37. 42,19. 168,5. 202,20. 248,5. 255,21.
tragédie gr. 9,6. 14,18. 19,22. 73,20,53. 77,2. 187,10. — rom. 215,38.
tragiques gr. 16,2. 57,27. 226,33. — scol. 239,2.
Troie 16,19.
Tyrtée 215,23.

U

Ulpien 35,22. 92,45.
Uranius 242,24.
Usener 18,5.

V

Valère Maxime 45,26. 137,37. 228,48. 241,36*. 247,40.
Valerius Antias 128,13.
Valerius Flaccus 6,12. 17,53. 87,52. 230. 23. 243,34.
Varron 7,44*. 41,9*,26*. 45,20. 102,13*. 108,12. 162,35. 169,48. 188,35. 243,10. — *Mén.* 243,37. — *Rer. rust.* 88,1.
Varus 250,14.
Végèce 62,9.
Velleius Paterculus 17,53. 102,26*.
verbe formes 47,37. 66,31. 185,11,15,26. — gr. 44,27. 101,44. — lat. 7,35. 230, 27. — modes gr. 16,11. 183,21, 184,20. — lat. 28,42. 37,15. 80,52. — temps gr. 103,22. — lat. 5,42. 6,35. 17,53. 68,12. 80,52. 230,4.
verrerie 39,3.
Verrius Flaccus 243,17.
Victor 247,39.
Vincent de Lérins 34,14.
Virgile 6,10,20. 7,10. 8,18. 22,3. 35,52. 37,37. 57,32. 71,35. 91,4. 182,37. 196, 37. 224,36. 225,39. 245,52. 247,37*. 248,16. — *Aen.* 9,14*. 17,23. 27,30. 46, 20*. 50,40*. 72,9. 75,46*. 81,45. 82,37. 101,48*. 117,40. 143,5. 161,12. 183,27*, 28*. 205,15. 226,3*. 243,33*. 245,19*, 246,46. — *Buc.* 46,21*. 165,46*. 214, 50. 228,3. 250,11. — *Georg.* 17,30. 243,51*. 248,45*. — scol. 14,44. 16,45. 247,29*.
Virgile (Ps.) 179,46. 196,46. 250,29. — *Catal.* 91,11. 113,11. — *Ciris* 123,20. 126,52. 196,50. 245,19. — *Culex* 179, 44. — *Moret.* 107,46.
Virius Nicomachus Flavianus 45,50.
Vitruve 5,44. 75,43. 77,22. 90,43. 127,11.

W

Wolf (F. A.) 67,45.

X

Xénophon 4,11. 19,11. 20,49. 70,42. 113, 15. 182,24. 249,21. 253,51. — *An.* 62. 9. 73,47. 84,50. 89,9. 187,13*. — *Cyn.* 239,47*. — *Hell.* 190,20. — *Oecon.* 46. 49*. — *Redit. (de)* 219,30. — *Resp Ath.* 219,30. — *Resp. Lac.* 63,19* 73,34*. 187,13*.
Xénophon (romancier) 182,23.

Z

Zénon (philosophe) 3,17. 70,47. 100,44.
Zonaras 29,5.
Zoologie 76,17.
Zoroastre 185,6.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Abbot (E. A.) 185,26.
— (J. K.) 163,19.
Ackermann (Em.) 79,29.
Adler (A.) 39,3.
— (F.) 38.52.
Ahlberg (G. W.) 229,44.
Albertini (E.) 219,33.
Alès (A. d') 172,13.
Allègre (F.) 174,9.
Allen (T. W.) 182,13. 184, 51. 186,24. 187,16.
Allmer 177,3,20.
Alton (E. H.) 185,14.
Amante (A.) 225,27.
Amardel (G.) 179,6.
Amelung (W.) 221,5. 223, 11.
Ammon (G.) 23,45.
Anthes (E.) 13,35.
Apostolaki (Anna E.) 211, 21.
Appleton (Ch.) 147,35.
Arbois de Jubainville (d') 139,4. 152,49. 153,18,44. 154,2.
Arnaud d'Agnel 168,16.
Arnim (H. v.) 104,41.
Arvanitopoullos (A. S.) 200, 7. 209,12,38. 211,51.
Asbach (J.) 30,7.
Ashby jun. (T.) 184,1. 187, 34.
Asmus (J. R.) 233,32. 241, 32.
Assmann (E.) 12,18. 51,15.
Audollent (Aug.) 131,49. 164,37. 171.39.
Aunerer (A.). 96,32.
Ausfeld (A.) 252,14.
Aussaresses (Fr.) 167,36.
Austin (F. M) 53,45.
B. (S.) 203,52.
Babelon (E.) 136,33. 138,49. 141,5. 142,12. 178,35. 179,23.
Badè (W. F.) 130,23.
Bagge (L. M.) 185,49.
Baillet (A.) 148,16.
Baldes 58,51 sq. 59,11.
Balleine (C. F.) 182,38.
Ballu (A.) 131,30.
Bang (M.) 44,14. 46,46.
Bannier (W.) 248,28.
Barbagallo (C) 215,1. 224, 51.
Barone (Mario) 217,26. 218,3,42.
Bassett (S. E.) 128,41.
Baunack (J.) 241,1. 242,22. 243,28.
Baur (P.) 124,5.
Beasley (T. W.) 185,42.
Bechtel (F.) 12,45.44,27.
Becker (Albert) 8,12. 243, 33.
Bednara (E.) 6,30.
Behr (A.) 59,8.
Béis (N. A.) 211,19. 235, 47.
Bekker (E. J.) 92,28.
Bell (G. L.) 148.4. 149,39. 150,6. 151,13,52.
Beloch (J.) 9,52.
Beltrami (A.) 226,1.
Bennett (C. E.) 128,34.
Bérard (A.) 143,14.
Berger (Ph.) 138,8,40.
Bernard (Lt) 131.7.
Bertrand (Ed.) 130,38.
Besnier (M.) 131,22. 148, 14. 149,38 sq. 151,11. 152,28.
Bethe (Erich) 36,41.
Bidez (J.) 165,8.
Birt (Th.) 7,33.
Bishop (W. W.) 125,1.
Bissing (F. W. von) 212, 10.
Bissinger 58,47.
Bizard (L.) 208,19.
Blakeney (E. H.) 183,30.
Blanchard 131,27.
Blanchet (A.) 139,23. 148, 31. 179,2.
Blass (Fr.) 8,24. 189,12.
Bloch (G.) 168,49. 170,17. 171,17.
Bobeau 131,24.
Bömer (A.) 71,10.
Bohač (Ant.) 110,30.
Boissier (G.) 150,32. 167, 18.
Bolling (G. M.) 125,43.
Bonnat 151,35.
Bonner (C.) 184,53. 186, 29.
Bonnet (Max) 164,14. 167, 51.
Borchling (C.) 93,29.
Bormann (E.) 99,38.
Bornecque (H.) 180,16.
Bosanquet (R. G.) 181, 20 sqq.
Bouché-Leclercq. 142,8.
Boudreaux (P.) 164,10. 219,30 sqq.
Bourban (P.) 231,43.
Bourguet (F.) 172,36.
Boussac (Hippolyte) 166,39.
Bradford (R. S.) 128,47.
Brakman (C.) 227,48. 229, 6.
Brambs (J. Gg.) 28,15.
Brassloff (St.) 93,12.
Bréal (M.) 136,44. 139,30. 140,28. 143,24.
Bréhier (L.) 161,48. 177, 46. 233,51.
Brennan (C. J.) 187,11,38.
Brinkmann (A.) 8,4. 30,20 sq. 69,9. 247,21.
Brown (A. C. B.) 180,48.
Brückner (A.) 98.33.
Brugmann (Karl) 6,38. 47, 41. 48,18 sqq. 49,23 sqq. 50,14 sq.
Brunšmid (J.) 100,10.
Brunswick (F.) 16.6. 23;31.
Bruston (Ch.) 166,8 sq.
Brutails 170,44.
Bucciarelli 52,44.
Bücheler (F.) 247,39. 248, 50. 249,5,42. 251,42.
Bürchner (L.) 242,34.
Büttner-Wobst (Th.) 233, 21.
Bulard (M.) 208,6.
Bulle (H.) 50,47.
Burckhardt - Biedermann (Th.) 80,9. 231,22. 232, 4,23.
Buren (A. W. van) 15,19.
Bury (J. B.) 10 3. 233,2. 236,5.
— (R. G.) 182,16.
Bushnell (C. C.) 129,18.
Butler (H. C.) 124,20. 152, 7.
Càda (F.) 109,5.
Cagnat (R.) 136,37. 137.1 sqq. 138,11 sqq. 139,9, 47. 140,4. 141,11,33. 142,2 sqq. 143.2 sq. 144,47. 145,50. 149,38. 151,11. 152,27.
Calderini (Ar.) 224,43.
Cambanis (M. L.) 204,37.
Campbell (L.) 182,9.
Cantarelli (L.) 215,41. 216, 3.
Capart (J.) 162,27,43.

Carbonelli (G.) 215,10.
Carcopino (J.) 219,53.
Cardinali (G.) 225,29.
Cartault (A.) 165,21.
Carter (J. B.) 129,24.
Castaldi (G.) 224,21. 225, 6.
Castelein (A.) 121,10.
Castiglioni (Al.) 225,52. 226,14.
Cauer (P.) 248,30.
Cesareo (P.) 225,10.
Cessi (C.) 225,23.
Cevolani (Gius.) 119,48
Chabert (S.) 148,28. 149, 13. 150,21.
Chabot (J. B.) 138,41.
Chamonard (J.) 207,50.
Chanel (E) 135,30. 150, 25.
Charitonidis (Ch. Ch.) 202, 48.
Charlier (G.) 119.35.
Charpentier (Jarl) 254,48.
Chase (G. H.) 124,16. 128, 3.
Chatelain (Emile) 141,29.
Chauvet (G.) 170,37.
Chavannes 142,1.
Christ (W.) 254,4.
Church (J. E) 130,8.
Ciardi-Dupré (G.) 226,16.
Cichorius (C.) 41,8.
Clapp (E. B.) 130,10.
Clermont-Ganneau 138,26. 139,11. 142,10,53. 149, 41. 151,15. 234,44.
Colardeau 130,43.
Cole (Ch. N.) 182,36.
Colin (G.) 205,37.
Collard 131.2 sqq.
Collignon 137,21. 138,49.
Combaire (Ch. J.) 116,41.
Comparetti (D.) 224,23.
— (L.) 126,13.
Condoléon 171,14.
Conway (R. S.) 52,43.
Conze 252,24.
Cook (A. B.) 187,32. 188, 10.
Cooley (A. S.) 124,28.
Corradi (G.) 215,14. 219, 13.
Cosattini (Ach.) 226,6.
Costa (G.) 214,50.
Costanzi (V.) 11,13. 225, 18.
Côte (Cl.) 148,29.
Cottino (G. B.) 218,6.
Cowper (H. S.) 193,8.
Cramer (Fr.) 58,37.
Crescini j. (V.) 224,49.
Crespi (A.) 225.40.
Crönert (G.) 249.27. 252,9.
Croiset (A.) 137,46.
— (M.) 138,1.
Crusius (O.) 240,26 sq. 253,49.
Csengeri (Jean) 115,4.
Cserèp (J.) 115,6 sq. 116, 15.
Csermelyi (S.) 115,15.
Cumont (F.) 9,17. 116,47. 119,11. 121,26. 137,35. 161,40. 171,12. 176,8.
— (G.) 117,6.
Cuntz (O.) 12,12. 97,28.
Cuny (A.) 146,38.
Cuq (E.) 141.3. 147,34.
Curcio (G.) 214,50
Curtius (L.) 212.37.
Dalmasso (L.) 215,18.
Dalpane (F.) 225.22.
Dalton (O. M.) 237,5.
Damsté (P. H.) 227.25 sqq. 228,4. 25 sqq. 229,2 sqq.
Dangibaud (Ch.) 169,51. 170,42.
Danielsson (O. A.) 230,31.
Dareste (R.). 164,29.
Darkó (J.) 114.51.
Dattari (G.) 151,34.
Dawkins (R. M.) 180,34. 181,4 sqq. 193,46.
Déchelette (G.) 131,10. 135,23. 168,25.
De Decker (G.) 116,45.
Degrand (A.) 207,8.
Deiter (H.) 241,2 sq.
Delattre (Le P.) 135,6 sqq.
Delisle (L.) 140,51.
Demaison (L.) 135,21.
De Marchi (At.) 224,39 sq.
De Mot (Jean) 117,8. 119,7.
Denk (Jos.) 5,40.
Dennison (W.) 129,8
Dens (Ch.) 117,4
Deonna (W.) 152,1. 207,53.
Derving (H. B.) 130,19.
Dessau (H.) 42,6. 96,7.
Deubner (Ludwig) 69,10. 213,13.
Dickins (G.) 180,52. 181,27 sqq. 182,1. 194,53.
Diegart (P.) 238,42.
Diehl (Ch.) 166,28.
Diels (H.) 3,11 253,8.
Diès (Auguste) 176,7 sqq.
Dieterich (A.) 8,39. 18,40.
— (K.) 67,52.
Dieudonné (A.) 135,48. 164,39. 178,15 sqq. 179,2
Dimoff (P.) 164,19.
Di Pauli (A.) 4,41.
Dittenberger (W.) 41.37. 42.19. 45,38.
Dobschütz (E. von) 234,27.
Dörpfeld (W.) 212,34. sqq. 239,30.
Domaszewski (A. v.) 8,41. 9,10. 58,1 241.11.
Donau (cap.) 131,21 sqq,
Dottin (G.) 169,20.
Doumic (R.) 167,12.
Douwnes (W. E. D.) 184,15.
Drachmann (A. B.) 122,43.
Dräseke (J.) 233,41.
Dragendorff (H.) 13,32, sqq.
Dragoumis (Steph. N.) 100,27 sqq. 208,25.
Draheim (H.) 91,29.
Dressel 252,43.
Droop (J. P.) 180,37 sqq. 181,1
Ducati (P.) 148,21. 152,4. 214,41. 220,47. 222,28. 225,1 sqq.
Duchesne 140,37.
Dufourcq (Albert) 176,3.
Duhn (F. v.) 214,5.
Dumaine (H.) 132,4
Dumas (U.) 130,48. 131,4.
Dupin (Antoine) 176, 22 sqq.
Durm (J.) 99,27.
Dyer (L.) 191,36.
Dyovouniotis (G.) 201,36.
E (J.) 198,44.
Ebersolt (Jean) 234,12.
Edgar (C. C.) 97,33. 195, 4.
Egger (R.) 99,45.
Ehrardt (Louis) 240,45.
Eitrem (S.) 226,46. 240,40.
Elliot (R. T.) 196,32.
Ellis (R.) 189,10.
Elmore (J.) 130,29.
Elter (A.) 69,9. 248,34.
Endrei (G.) 116,1.
Endt (J.) 102,11.
Engel (A.) 150,13.
Engelbrecht (A.) 101,36.
Engelmann (R.) 16,3 17, 23. 18,39. 22,34 23,29. 98,30. 152,15.
Erdös (J.) 115,11.
Espérandieu 135,29. 137, 39. 141,41.
Eulart 130,52.
Evans (Maria M.) 197,37.
Exarchopoullos (N. J.) 201, 16.
Exon (Ch.) 182,30. 189, 35.
F (K.) 20,42.
Fabiani (V.) 217,16.
Fabricius (E.) 47,25.
Faggi (Ad.) 224,41.
Faider (Paul) 120,10 sq.
Fairbanks (A.) 129,47.
Fairclough (H. R.) 130,11.
Farnell (L. R.) 182,28.
Fay (E. W.) 126,39. 185, 44.
Feliciani (N.) 224,46. 225, 13.
Ferguson (W. S.) 130,14.
Ferreri (G.) 214,33. 215,4.
Ferrero (G.) 150,31. 163, 33 sq.
Festo (N.) 215,2.
Fick (A.) 13,9.
Fiechter (E. R.) 223,6.

Filow (B.) 12,36.
Finàly (G.) 113,23.
Finck (F. N.) 32,36.
Finsler (G.) 44,53. 69,20.
Fitz-Hugh (T.) 129,31
Foat (F. W. G.) 195,12.
Förster (A.) 114,19.
— (R.) 50, 38.
Fontrier (A. M.) 171,15.
Forrer (L.) 120,53.
Foucart (G.) 162,21.
— (P.) 136,39. 138, 16 sqq. 144,45. 145,30.
Fougères (G.) 178,9.
Fournier (A.) 147,48.
Foville (J. de) 178,14 sqq. 179.10.
Fowler (W. W.) 9,27
Francotte (Henri) 119,16 sqq. 122,13.
Franzò (P.) 225,42.
Fredrich (C.) 212,11 sq. 213,16 sq.
Frickenhaus (A.) 123.42.
Frölich (L.) 232,6.
Frost (K. T.) 181,10. 194,1.
Furtwängler (A.) 254,1,25 sq.
— (G.) 29,31.
Gabrici (T.) 224,6.
Gaffiot (Félix) 53,51. 165, 44.
Galante (A.) 226,26.
Galli (Fr.) 215.36.
Gardiner (E. N.) 190,45.
Gardner (E. A.) 192,40. 193,49. 195,9.
— (P.) 194,11.
Gardthausen (V.) 234,15.
Garofalo (F. P.) 153,17.
Garrod (H. W.) 185,9.
Gassies (G.) 168,12. 171, 36.
Gatti (G.) 215,50 sq. 216, 12 sq.
Geffcken (J.) 43,27.
— (L.) 94,15.
Geissler (Aloys) 28,11.
Gercke (A.) 45,17. 46,1.
Gerojannis (C.) 210.35.
Gertz (M. C.) 122,31.
Giambelli (C.) 224,16.
Giarratano (C.) 215,23. 226,17.
Gildersleeve (B. L.) 126,18.
Gill (A. H.) 125,9.
Girard (P.) 93,53. 147,19.
Glotz (Gust.) 142,33. 177, 21.
Gnirs (A.) 98,25.
Goessler (P.) 60,2.
Goldbacher (A.) 101,47.
Goligher (W. A.) 190,1.
Goltz (von der) 252,22.
Gomperz (H.) 100,47.
— (T.) 100,32 sq.
Goodrich (W. J.) 185,7.
Goodwin (W. W.) 127,38.
Goyau (G.) 166,32.
Gradenwitz (O.) 93,19 sqq.
Graeber 253,44.
Graindor (Paul) 119,29. 120,14. 204,46. 207,19.
Grande (S.) 225,17.
Grégoire (Ant.) 119,46.
— (H.) 207,40.
Grenier (A.) 141,6.
Gribaudi (P.). 220,53.
Grienberger (von) 49,39.
Grosso-Gondi 215,47.
Grünenwald (L.) 58,25. 80, 22.
Gruhn (Albert) 75,53. 76. 22. 78,10.
Gubernatis (M. L. de) 217, 36.
Guiffrey (J.) 145,46.
Gurlitt (L.) 16,5. 19,19. 241,24.
Gustafsson (F.) 230,29.
Hadaczek (K.) 97,37. 223, 43.
Hadzidakis (G N.) 200,45. 202,,26 sq.
Hagen (J.) 29,46.30.1.
Hale (W. G.) 184,26.
Hall (Miss E. H.) 124,34.
— (H. R.) 192,51.
Hammer-Jensen,(I.) 122,48.
Hampel (J.) 114,20.
Hamy (E. T.) 149,1. 150,9. 151,20.
Hardie (W. R.) 183,32. 196,37 sq.
Harkness (A. G.) 128,37. 129,3.
Harnach 253,46.
Harrington (K. P.). 129 34.
Harry (J. E.) 129,15 sqq. 183,21.
Hartman (J. J.) 227,43. 228,45.
Hasluck (F. W.) 181,5 sqq. 191,26. 197,33.
Haug (F.) 57,38.
Hauler (Edm.) 7,41. 102,4.
Hauser (F.) 98,6. 99,25.
Haussoullier (B.) 137,16. 138,47. 139,16. 142,52. 164,34. 165,5.
Havers (W.) 49,32.
Havet (Louis) 7,38. 164,32. 165,3 sqq.
Head (B. V.) 197,17.
Headlam (W. G.) 194,39. 197,3.
Heberdey (R.) 98,36 sq.
Heckmann (J.) 48,34.
Hefermehl (E.) 17,40. 248, 36.
Heidel (W. A.) 4,23.
Heierli (J.) 230,49. 231,25 232,18.
Heintz (W.) 84,23.
Heinze (R.) 7,36.
Hekler (A.) 113,48. 114,35.
Helbig (W.) 44,40.
Hellebrant (A.) 115,36.
Helm (N W.) 129,12.
Hénaux (F.) 119,1.
Hendrickson (G. L.) 126,15.
Hennings (Ch.) 55,44.
Henry (R. M.) 182,8. 183,17. 188,25.
Hense (O.) 243,38.
Hentze (G.) 240,33.
Heraeus (Wilhelm) 5,38.
Herkenrath (E.) 212,19. 214,12.
Hermann (E.) 50,1.
Héron de Villefosse 131,46. 135,13 sqq. 136,27. 137,26 sqq. 138,3.31 sqq. 140,7 sqq. 141.38 sqq. 142,23. 176,51. 177,18.
Herwerden (H. van) 227,26, 50. 228,51. 251.25.
Herzog (B.) 243.25.
Heuzey (L.) 136.51. 137,20. 141,5. 142.39.
Hey (O.) 7,23.
Hicks (R. D.) 182 24.
Hildebrandt (R.) 241,48. 251,22.
Hill (B. H.) 124,27.
— (G. F.) 95,50. 195,19. 198.17
Hiller von Gaertrngen 100,4. 213,30. 214,9 sq. 253,13.
Hirschfeld 253,23.
Hirst (G. M.) 183,27. 186,33.
Höger 27,24. 28.17.
Hoffiller (V.) 113,31.
Hoffmann (E.) 14,47.
— (P.) 27,52.
Hohlwein (N.) 119,27 sqq.
Holder (Alfred) 239,10.
Holleaux (M.) 45.41. 142,25 sqq. 206,43. 207,1 sqq. 217,31.
Hommel (Fr.) 242,24.
Homolle (Th.) 140,53. 142 34.
Hoppin (J. C.) 123,53. 125,16.
Horna (K.) 101,46. 102,6. 240,13.
Housman (A. E.) 182,34. 183,29, sqq. 185,47. 196,35.
Howard (A. A.) 128,13
Howorth (H.) 198.3.
Hubert (H.) 151.47.
Huebner (B.) 68,33. 69.8.
Huelsen (Th.) 222.17 sq.
Ihm (Max) 7,29. 250,41.
Imhoof-Blumer (F.) 197,26.
Immisch (Otto) 238.45.
Jackson. (H). 196,34.
Jacobsthal (P.) 214,2.

Jahn (P.) 57,32.
Jameson (R.) 178,45.
Jardé (A.) 207,24. 208,14.
Jellinek (M. H.) 50,10.
Jiráni (Ot.) 111,32.
Joel (K.) 44,23.
Joerres (P.) 57,49.
Johansson (K. F.) 255,41.
Johnson (E.) 129,36.
Jones (H. St.) 148,26.
— (J. C.) 6,15. 53,14.
— (R. P.) 193,49.
Joret (C.) 139,44. 175,41.
Jorga (F.) 234,10.
Jouguet (P.) 139,52. 200, 30. 204,52.
Joulin (L.) 143,12.
Jullian (C.) 168,4,20. 169, 10 sqq. 170,33 sqq. 171, 28 sqq. 180,8.
Jurenka (H.) 106,44.
Juret 76,37.
Kahl 70,34.
Καράνου (Αμύντας) 24,6
Kauer (R.) 101,30.
Kazarow (G.) 10,31. 225, 32.
Keil (B.) 66,49.
Kekule von Stradonitz 252, 26.
Keller (O.) 53,46. 245,39.
Kelsey (F. W.) 128,52. 129,2.
Kent (R. G.) 129,46. 184, 20.
Keramopoullos (A. D.) 207, 25.
Keune 58,21.
Kirchner (Joh. E.) 249,15.
Kisa (A. C.) 79,46.
Klement (K.) 104,35.
Klingenberg 68,33.
Klotz (Alfred) 239,12.
Knaack (G.) 247,24.
Knapp (Ch.) 129,29 sqq. 187,42.
Knorr (R.) 58,24. 59,3.
Knudtzon (J. A.) 226,52.
Koenen (C.) 29,49.
Koepp (Fr.) 59,2. 68,30.
Körber 57,42. 58,12. 59,9.
Körte (Alfred) 241,29. 250, 4.
— (G.) 221,26.
Köster (A.) 51,29.
Kohl (O.) 58,13.
Konstantopoulos (K. M.) 211,15 sq.
Kornemann (E.) 10,34.
Kornitzer (A.) 106,49.
Koterba (L.) 77,43. 97,15.
Koujeas (S.) 45,44.
Kourounistis (K.) 209,3 sq.
Kramer 59,12.
Kraus 33,30.
Krause (Ernst F.) 243,31.
Kretschmer (P.) 105,12.
Kroll (W.) 252,14.
Kronenberg (A. J.) 182, 21. 183,24. 186,39. 187, 41.
Krüger 58,15. 80,42.
Krumbacher (Karl) 236,3. 254,27.
Kubitschek (W.) 98,1. 100, 6.
Kuntze (F.), 69,51.
Kunze (A.) 18,22.
Kurtz (E.) 236,49 sqq.
Kvičala (J.) 102,45. 103, 16.
Labande 135,45.
Labriolle (P. de.) 146,49. 165,1. 176,17 sq.
La Cara (R.) 225,37.
Laird (A. G.) 125,35.
Lanciani (R.) 216,8.
Lang (A.) 149,6. 152,11.
— - Bloesch (Dr) 231,12
Langhammer (A.) 26,49.
Laqueur (R.) 67,1.
La Sorsa (Sav.) 225,20.
László (B.) 114,24.
Lattermann (H.) 10,29. 213, 37.
Lauzun 135,3. 168,10.
La Vallée-Poussin (L. de) 175,49. 176,39.
La Ville de Mirmont (H. de) 169,34.
Leblond (Dr) 131,17. 170, 8. 179,5.
Leclercq (Dom H.) 120,36. 149, 22.
Leeuwen (J. van) 227,49. 228,3 sqq. 229,5 sqq.
Lefebvre (G.) 200,30.
Lefort (Th.) 119,24 sq.
Legrand (Ph. E.) 207,31.
Lehmann 247,13.
— (K.) 10,43.
— -Haupt (C. F.) 10,21. 11,19 sq. 12,28.
Lehner (H.) 29,41 sq. 30, 36 sq. 58,6 sqq. 59,1.
Lejay (Paul) 121,53. 175, 45 sqq. 176,15 sqq.
Lella (Ag. di) 215,24.
Lenel (O.) 92,45.
Leo (F.) 45,2. 46,47.
Lesquier (J.) 164,2.
Lewy (E.) 255,45.
Lidén (E.) 49,20.
Liebenam (W.) 57,33.
Lincke (K.) 70,43. 242, 21.
Linde (Karl) 241,31.
— (P.) 31,13.
— (L.) 229,32.
Lindsay (J.) 4,45.
— (W. M.) 8,6. 57,32. 188,36.
Linforth (I. M.) 126,52, 130,2.
Löfstedt (E.) 44,28.
— Jun. (E.) 230,2.
Loeschcke (Gerhard) 30,26. 245,24.
Löschke (A.) 69,14.
Loewe (R.) 255,43.
Lohmann (R.) 38,31.
Loisne (A. de) 134,49. 135,35 sqq.
Loisy (A.) 176,5 sqq.
Lommatzsch (E.) 7,35. 8,3.
Lucas (H.) 99,12.
Lundström (Vilhelm) 230, 11,18.
Luterbacher (F.) 53,17.
Maas (P.) 22,23. 232,38.
Maass (Ernst) 51,10. 98,17. 255,21.
Macchioro (V.) 225,7.
Macdonald (G.) 197,46.
Mac Dowall (C. A.) 198,8.
Mackensie (Duncan) 181, 16. 194,25.
Mac-Mahon (R. G.) 125,22.
Maes (Léon) 120,26.
Magoun (H. W.) 129,51.
Mahler (A.) 151,22.
— (E.) 113,34 sqq.
Mallard (G.) 131,12.
Manitius (M.) 44, 8 sq. 242,32.
Marc (Paul) 233,35 sq.
Marées (W. v.) 68,38.
Mariani (L.) 215,42.
Marouzeau (J.) 165,47.
Marquand (Allan) 124,8.
Marsaux 136,8.
Marshall (F. H.) 180,42. 183,13 sqq. 185,34. 186, 22. 187,35. 188,22. 189,7.
Martin (Albert) 140,11. 143,16.
— (E. W.) 130,24.
— (J.) 105,36.
Marx (Fr.) 7,35. 13,46. 247,49.
Maspero (G.) 142,29. 150, 30.
Masqueray (P.) 168,44.
Massebiau (L.) 161,48.
Matruchot (L.) 163,38.
Mau (A.) 221,35 sqq.
Maurice (J.) 135,8. 178,20.
Mauser 82,14.
Mayence (F.) 117,24.
Mayer (M.) 242,39.
Mayor (John E. B.) 196,23.
Meader (C. L.) 128,28.
Meier (P. J.) 221,23.
— (R.) 248,17.
Meillet (A.) 146,3,45.
Meiser (K.) 27,50. 254,16.
Meister (F.) 21,50.
— (K.) 48,14 sq.
— (R.) 101,43 sq. 102,40.
Mekler (L.) 57,27.
Melcher (P.) 38,48.
Mély (F. de) 139,21.
Menadier 96,17.
Menardos (S.) 202,20.

Menge (P.) 248,46.
Menozzi (El.) 216,40. 218, 43.
Méridier (Louis) 165,16.
Meringer (R.) 48 26. 50,30.
Merlin (A.) 135 1 sqq. 141, 27. 142.5. 178,53
Merrill (E. T.) 129,28.
— (W. A.) 16,20.
Mess (A. von) 248,32. 249, 21.
Methner (R.) 68,13.
Meurer (M.) 223.36.
Mewaldt (J.) 253.38.
Meyer (Ed.) 252,49.
— (P. M.) 12,9.
— (W.) 66,45.
Michel (K.) 213,23.
Michelangeli (L. A.) 218,23.
Michon (E.) 134,45. 135, 10 sqq. 148,17. 170,12. 174,16. 219.26.
Mikolajczak (J.) 30,43.
Miliopoulos (L.) 212,8.
Miller 59,25.
Millet (G.) 207,22. 235,52. 237,7.
Milne (J. G.) 191,33.
Mispoulet (J. B.) 141,20. 147,37.
Mitteis (H.) 3,3.
— (L.) 93,15,45.
Moinier (Gal A.) 148,4.
Molweide (R.) 102,24.
Monceaux (P.) 137,3. 138, 7. 139,51. 141.9. 148,33. 149,4,15. 151,24. 165, 27 sq.
Montanari (T.) 225 8.
Moore (Cl. H.) 127,30.
Moraïtis (S.) 202,16.
Mordtmann (Dr) 237,3.
Moret (Al.) 163,46.
Morey (C. R.) 125,29.
Morgan (H.) 127,12.
— (de) 140.32.
Morpurgo (L.) 216,14.
Mortet (V.) 151,17.
Moulton (J. H.) 185,16.
Mowat (R.) 178,50. 179,20.
Mras (K.) 101,12.
Mülder (Dietrich) 25,50. 67,23. 240,36.
Müller (Albert) 70,20. 240,49.
— (B. A.) 102,34.
— (H. J.) 52,45.
Münzer 245,15.
Murray (A. T.) 130,20.
Myres (J. L.) 191,42.
Naber (J. C.) 227,29. 229. 10.
— (S. A.) 227,15. 228,2, 23. 229,22.
Nachmanson (E.) 212,18.
Nagy (G.) 114,17 sqq.
Natansky (A.) 102,31.
Nath (M.) 88,5.
Naville (E.) 150,28.
Naylor (H. D.) 187,14.
Neckel (G.) 50.3.
Nelson (A.) 230,8.
Nemethy (G.) 114,49. 247, 30. 248,43.
Nestle (E.) 15,6. 17,26. 18,18.
— (W.) 59,38. 242,46.
Neumann (K. J.) 47,5.
Newbold (W. R.) 3.20.
Newman (Philip H.) 186,14.
Niccolini (G.) 224,19.
Niedermann (M.) 88,18.
Niese (B.) 66.9.
Nilsson (M.) 9,2. 223,26. 229,40.
Nöthe (H.) 81.35.
Norden (E.) 248.16.
Novák (R.) 102,26.
Novotný (Fr.) 110,53.
Nützel 96,16.
O'Connor (C. J.) 130,12.
Oehler (R.) 53,27.
Oeri (J.) 242,3
Olcott (G. N.) 124:46.
Oldenberg (H.) 67,17.
Olivieri (Al.) 215,21 sq.
Olsen (W.) 71,6.
Orluf (F.) 122,50.
Ortmayer (P.) 98.28. 102,1.
Osthoff (H.) 49,52.
Otto (W. F.) 7,44.
Oxé (A.) 29,23.
Pachtère (de) 171.49.
Pais (Ettore) 224,2 sqq.
Pallu de Lessert 135,37.
Pansa (G.) 216,16.
Papadémetrakopulos 20,45.
Papadopoulos-Kerameus (A.) 233,21. 234,37.
Papageorgiou (P. N.) 200, 18. 234,39 sqq.
Parducci (P.) 225,5.
Paribene (R.) 221,15.
Paris (P.) 150,13. 152,10.
Parker (C. P.) 128,8.
Pascal (C.) 214,43. 217,28. 218,5 sq. 224.35 sqq. 225,16,47. 226,2.
Pasquali (G.) 214,40. 226, 12.
Paton (W. R.) 150,19. 185,2,17.
Paulson (Joh.) 230,14.
Paulu (Jos.) 96,43.
Pearson (A. C.) 183,18. 196,26.
Pecz (Guillaume) 114,46.
Pelka (W.) 251,35.
Perdrizet (P.) 148,49. 203, 42
Pernice (E.) 30,2. 50,46.
Peroutka (E.) 109,27.
Perrot 139 26. 141,36. 142,21.
Peter (Herm.) 6,52. 57,32. 69,4.
Petersen (D.) 70,52. 99, 36. 100,2. 221,51. 222, 49.
Peterson (W.) 185,46. 196,5.
Pezopoulos (F.) 202,2.
Pfister 9,33.
Pfuhl (E.) 51,36.
Philipp (Ed.) 101,25.
Phillimore (J. L.) 182,20.
Photiadis (P. S.) 200,50. 201,4 sq. 202,25.
Piat (Cl.) 4,38.
Piccolo (L.) 224,53.
Pichon (R.) 140,38. 143,5. 164,24. 166,52. 167,4. 170,29.
Pierleoni (G.) 217,48.
Pischel 252,45.
Platt (Arthur) 182.18.
Pöhlmann (R.) 253,51.
Pohlenz (M.) 44,30.
Pokrowskij (M.) 7,50. 248,20.
Polak (H. J.) 229, 1.
Politis (N. G.) 238,41.
Pollak (L.) 223,30.
Pomtow (H.) 10,10. 11,46. 24,3. 44.39. 214,15.
Poppelreuter (J.) 29,50. 58,40.
Posch (A.) 115,47.
Postgate (J. Percival) 186, 35. 187,18. 188.38.
Pottier (E.) 136,45. 138, 15 sq. 139,29. 140,2.
Poulaine (l'abbé) 131,18. 149.16.
Poulsen (F.) 51,51. 123, 12 sq. 213,38.
Poussereau 131,19.
Powell (B.) 127,6.
Praechter (Karl) 46,40 sq. 236,46.
Prandtl (A.) 50,41.
Premerstein (A. v.) 98,42.
Prentice (W. K.) 124,7,41.
Prescott (H. W.) 130 4.
Preuss (K. Th.) 68,28.
Price (T.) 130,6.
Prott (H. v.) 8,36.
Puchstein (O.) 52,14 sq.
Purser (L. C.) 189,24.
Quentel (J. P.) 176,29.
Rabe (H.) 252.10.
Rabel (E.) 93.36.
Rabenhorst (M.) 242,51.
Radermacker (L.) 239,42. 252,6.
Radet (G.) 167,30.
Radford (R. S.) 126,50. 129,11.
Ræder (F.) 250 35.
— (Hans) 249.30.
Ramain (Georges) 164,5, 33. 165,43.
Rand (Edward K.) 127,16.
Ransom (G. L.) 124,25.

Rasi (P.) 217,4,49.
Regling (K.) 12,28. 96,16.
Reinach (Salomon) 9,14. 136,23. 137,23,47. 139, 17 sqq. 140,18 sqq. 141, 14 sqq. 142,31 sqq. 143, 8 sqq. 148,24 sqq. 149, 21 sqq. 150,4.34 sqq. 151,26 sqq. 152,13 sqq. 162,6,32. 165,36. 175,17. 205,6.
— (Th.) 169,28. 172,34. 173,23. 174,1. 175,38. 204,18.
Reinecke 58,10.
Reisch (E.) 98,47.
Reissinger (K.) 28,31.
Reiter (S.) 67,46.
Reitzenstein (R.) 66,4. 240, 15.
Remy (E.) 118,34.
Renard (L.) 119,5.
Reuss (F.) 10,36, 248,41. 249,24. 252,13.
Rey (E.) 164,48.
Ricci (S. de) 93,53. 147, 20. 148,38. 149,18. 151, 49. 153,15.
Richards (Herbert) 182,15 sq. 183,26. 184,17. 186, 27. 187,13,40. 188,27.
Richardson (L. J.) 130,27.
Richter (R.) 38,39.
Ridder (A. de) 173,28.
Riegl (T. A.) 97,22.
Riese (A.) 59,14.
Ritterling (E.) 29,29. 57, 46.
Rizzo (G.) 214,29. 223,16 sqq.
Robert (C.) 42,16 sq. 44, 45
— (K.) 114,29.
Robertson (E. S.) 185,17.
Robinson (D. M.) 124,32 sq. 125,27 sq. 126,9,29. 127,1. 129,9.
Rodenbusch (E.) 50,8.
Roemer (Adolph) 239,3. 249,13.
Roersch (Alph.) 121,12 sq.
Roger (M.) 164,42.
Romaios (K. A.) 202,34. 210,17. 212,47.
Romizi (A.) 214,49.
Rostowzew (M.) 10,45.
Rouse (W. H. D.) 185,16, 31. 193,4.
Rübel (K.) 29,27.
Rühl (Fr.) 249,17. 250,3. 252,4.
Ruelle (C. E.) 164,52. 165, 35. 174,23. 175,43.
Ruggiero (E. de) 214,37.
S. (J.) 238 32.
— (T. D.) 185,4.
Sabbadini (B.) 226,11.
— (R.) 19,32. 217,13.
Sabbatucci (A.) 226,32.
Sainéan (L.) 146,27.
Saint-Paul (L.) 176,23.
Saint-Venant (de) 131,19.
Salinger (R.) 3,17.
Salis (A. v.) 213,33.
Salomon (R. G.) 235,48.
Samter (E.) 70,37.
— (Richard) 93,1.
Samuelsson (J.) 230,4,23.
Sanders (H. A.) 128,26.
Savignoni (L.) 222,3.
Schäfer (H.) 253,24.
Schärl (H.) 105,32.
Schenkl (H.) 97,25. 222, 52. 251,19.
Schiller (H.) 14,28.
Schlossmann 91,5.
Schmid (W.) 242,49. 243, 29. 250,9.
Schmidt (Karl) 253,24.
— (L.) 237,8.
— (M. C. P.) 16,41.
Schmitt - Hartlieb (Max) 252,11.
Schneider (R. v.) 99,42. 222,32.
Schrader (H.) 50,49.
Schröller 96,16.
Schuchardt (H.) 49,22.
Schulten (A.) 40,34. 67,13. 97,46.
Schulz (B.) 51,53.
— (Fritz) 92,48.
Schulze (W.) 253,7.
Schumacher (R.) 13,33.
Schwartz (E.) 65,49. 67,9.
Schwarz 252,40.
Sciava (R.) 214,48.
Seaton (R. C.) 188,28.
Seeck (Otto) 45,51. 247,43. 250,52.
Serbat (L.) 136,1 sqq.
Serruys (D.) 219,40.
Sethe (K.) 252,35.
Seure (G.) 207,8.
Seybold (C. F.) 22,47.
Shorey (P.) 185,39.
Siebourg (M.) 30,35.
Siegel (L.) 98,28.
Siess (H.) 102,16.
Sieveking (J.) 222,22.
Sigwart (G.) 11,6,33.
Sihler (E. G.) 129,20.
Simar (Th.) 120,23.
Skutsch (F.) 7,5. 8,8. 251, 27.
Smal 117,41.
Smirnoff (J.) 23,12.
Smith (Cl. L.) 187,44.
Smyly (J. G.) 185,41.189, 26.
Smyth (H. W.) 127,35. 129,6.
Sniehotta (L.) 31,3
Solari (A.) 226,32.
Solmsen (F.) 20,45. 213,27. 250,32.
Soltau (W.) 67,47.
Sonnenschein (E. A.) 181, 21 sq. 188,39 sq.
Sotiriadis (G.) 210,1. 213, 47.
Soutzo (M. C.) 179,16.
Spaulding (L. C.) 125,19.
Sr. (B.) 51,46.
Staehlin (F.) 211,47. 222, 10. 223,37.
Stangl (Th.) 24,20. 83,17. 89,28.240,51.
Steele (R. B.) 125,39. 126, 36.
Steinberger (L.) 28,35. 102,40
Steiner (J.) 30,11, sq.
— (P.) 29,2. 213,8,25
Stemplinger (T.) 70,5.
Stengel (P.) 43,32.
Stephanidis (M. K.) 203, 22, sqq.
Stevens (G. P.) 123,49. 124,33.
Stewart (Caroline T.) 12,42.
Steyrer 32,35.
Stokes (J. L.) 180,44.
Stolz (F.) 48,48 106,6.
Stowasser (J. M.) 102,1 sqq.
Strong (Eugénie) 190,38.
— (H. A.) 6,1. 125,45.
Stroobant (L.) 116,37.
Struck (A.) 213,23.
Stuart (D. R.) 128,31. 129, 14.
Studniczka (F.) 51,1. 70,16. 98,15. 212,5.
Sudhans 8,45. 41,35. 43, 35. 245, 19.
Sütterlin 9,29.
Svoronos (J. N.) 211,35 sq.
Swoboda (H.) 98,21.
Tabarinoff 231,41.
Taccone (A.) 215,11 sq. 217,35.
Tarbell (F. B.) 124,12.
Tarn (W. W.) 183,4.
Tarral 148,35.
Téglás (Etienne) 114,41.
— (G.) 114,31. 116,11.
Terzaghi (N.) 226,33.
Tescari (Ou.) 218,41.
Thalheim (Th.) 42,10. 44, 22.
Thallon (J. C.) 125,12.
Thiele (G.) 46,3.
Thörnell (G.) 230,36.
Thomas (A.) 136,34.
— (P.) 116,28.
Thompson (J.) 186,30.
Thomsen (A.) 9,21.
Thulin (Carl) 6,5. 122,35.
Thumb (Albert) 8,21. 68, 43. 70,50. 235,49.
Tillyard (H. J. W.) 180,51. 181,44. 182,4.

Tilman (F.) 119.50.
Tittel (Karl) 57,29. 249,11.
Tolkiehn 90,15.
Tolman (H. C.) 129.23.
Tomassetti (G.) 215,52. 216,17.
Torp (A.) 227,4 sq.
Torr (Cecil) 154,2. 186,47.
Tosi (T.) 226,4 sq.
Toussaint (C.) 131,41.
Toutain (J.) 140.16,34.
Traquair (R.) 181,19,52.
Traube (L.) 254,41.
Trautmann (R.) 13,23.
Tropea (G.) 225,44.
Truchis (P. de) 135,27.
Ubaldi (P.) 221,1.
Uhle (H.) 69,44.
Uhlenbeck (C. C.) 255,44.
Uppgren (A.) 230.27.
Ure (Percy) 191,53.
Ussani (V.) 226,28.
Vahien (H.) 253.5.
Valentini (R.) 226,23.
Valmaggi (L.) 215,8. 216, 42.
Vanacore (Fr.) 215.26.
Van Buren (Albert W.) 125,7,24. 183,7. 184 38.
Van Deman (E. B.) 124.17.
Van Wageningen (J) 227, 53.
Vári (R.) 116,8. 233,4.
Vassis (S.) 200,34 sq. 203, 40. 210,32.
Vauvillé (O.) 178,27.
Véis (N. A.) 200,24.
Véran (A.) 131,2,28.
Verrall (A. W.) 185,37. 187,51.
Vértesy (D.) 115,31. 200, 33.
Vessereau (J.) 164,19.
Vetter (E.) 102,42.
Vianello (N.) 217,14.
Viereck (Paul) 57,34. 235, 46.
Villani (L.) 171,32.
Viollet 141,5.
Viollier (D.) 231,27. 232, 1 sqq.
Vitelli (G.) 225,50.
Vogel (Fr.) 28,14. 53,6.
Voghera (G.) 225,4.
Vogiazis (J.) 200,39.
Vogüé (de) 140,42. 142.27.
Vollgraff (J. C.) 229,19.
— (W.) 204,4. 248,3.
Vollmer (Fr.) 7,3. 79,7. 250,11.
Vortselas (J. G.) 200,23.
Vürtheim (J.) 227,34. 229, 13.
Wace (Alan J. B.) 181.4 sqq. 192,38. 194,20. 212, 29.
Wackernagel (J.) 66,32.
Walde (A.) 49,34.
Walker (R. J.) 185,11.
Walsmann (K.) 93,29.
Walton (A.) 124,2.
Waltzing (J. P.) 119,32 sq. 120,4.
Warnecke (B.) 42,14.
Warren (M.) 127,20.
Washburn (O. M.) 51,21. 123,38 sq. 124,44.
Waters (W. E.) 129,4.
Watson (J. C.) 128,44.
Wavre (W.) 232,20.
Webb (P. H.) 197,51.
Weil (Mme J.) 164,23.
Weissenberger (B.) 97,28.
Weissmann (K.) 46,43.
Weller (G. H.) 124,38.
Wellmann (M.) 46,49.
Welsh (Silvia M.) 194,13.
Wendland (P.) 33,31.
Wenig (C.) 108.5. 111,18.
Weniger (L.) 8,47. 9,35. 11,39.
Werff (W.) 227,47.
Wessely (C.) 21,35.
Wessner (P.) 14,44. 21,5. 45,21.
Westberg (Fr.) 10,53.
Weyman (Carl) 5,50.
Wheeler (J. R.) 125,14. 186,51.
Whicher (G. M.) 125,3.
White (J. W.) 127,42.
— (Rachel E.) 185,1.
Wiedemann (A.) 9,25.
Wiegand (Th.) 52,7. 212, 14.
Wijk (N. van) 47,38.
Wilamowitz-Möllendorff (U. v.) 37,31. 42,13. 164,23. 183,22. 252,17 sqq. 253, 2.
Wilberg (W.) 98,21.
Wilcken (U.) 8,26. 42,3. 69,48.
Wilder (O.) 101,19.
Wilhelm (A.) 41.34. 99.16. 208,47. 212,17. 213,12. 246,38.
Willems (A.) 116,34. 121, 34. 175,34.
Willemsen 116,44.
Wilson (H. L.) 223,47.
Witton (W. F.) 185,28.
Wölfflin (Ed.) 5,42. 6,9, 46. 7,27.
Wolff (G.) 13,40.
Wolters (P.) 99,31.
Wood (F. A.) 47,45. 125, 41.
Wright (J. A.) 127,46.
Wünsch (R.) 8,38.
Wüst (E.) 27,46.
Wundt (Max.) 240,10. 241, 22.
X. 151,28.
Xanthondidès (S. A.) 180, 36. 203,6.
Yeames (A. H. S.) 195,10.
Zeiller (J.) 176,20.
Zekidis (G. D.) 203,48. 208,33.
Zeller (J.) 80,33.
Zervos (S.) 202,5.
Ziebarth (E.) 213,53.
Zielinski (Th.) 8,32. 68,48. 70,11. 79,35. 243,20.
Zimmer (H.) 252,39.
Zimmermann (A.) 48,36. 49,43. 242.25.
Zotto (A. dal) 226,7.
Zubatý (J.) 255,5.
Zucchelli (H.) 101,51.
Zůrek (J.) 97,5.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abbott (Edwin A.) 39,47. 126,40. 163,8.
Abelmann (B.) 53,41. 76,25.
Abendt (A.) 53,25.
Achelis (Th.) 132,11.
Ahlberg (Axel W.) 18,36. 37,18. 49,29.
Albertini 141,32.
Alès (A. d') 22,40.
Alfaric 134,11.
Allard (Paul) 217,10.
Allègre (F.) 112,41. 132, 30. 144,27. 173,42.
Allen (P. S.) 190,25.
Altenburg (M.) 23,31.
Altendorf (K.) 72,38.
— (Otto) 34,6.
Altenhoven (P.) 121,43.
Altmann (Walter) 40,21. 62,39. 144,32. 159,16. 187,1. 218,38.
Aly (W.) 219,14.
Amante (Antonio) 19,53. 21,39. 156,19.
Amatucci (A. G.) 112,30. 217,23.
Ammon (G.) 77,4. 103,26.
Anastase (A.) 91,12.
Anderson (J. G. C.) 69,1.
— (W. J.) 70,39. 74,5. 105,26.
Andresen (G.) 56,45. 217, 45.
Anglade (J.) 160,1.
Annual of the Brit. School at Athens 21,32.
Antonesco (T.) 15,30.
Antoniades (E. M.) 238,29.
Apelt (O.) 4,10. 5,31.
Apophoreton 91,50.
Arbois de Jubainville (H. d') 47,22. 89,52. 132,46. 153,13. 156,32. 168,30.
Archer-Hind (R. D.) 23, 44. 85,42.
Arendt (A.) 64,36.
— (G.) 19,13.
Arleth (E.) 5,21.
Arndt (Paul) 35,4.
Arnim (Hans von) 40,25. 91,47. 218,49.
— (Johann von) 60,39.
Arnold (E. V.) 61,5.
— (W. T.) 190,16.
Arvanitopoullos (A.) 22,17. 90,52. 158,51.
Asmus (R.) 102,51.
Astorri (Cr.) 172,40.
Audollent (Aug.) 49,28. 81, 31. 112,15. 162,11. 185, 32.
Aufwärts 83,40.
Aussaresses (F.) 161,36.
Austin (F. M.) 53,45.
B (F.) 172,37.
Bacha (Eugène) 56,6. 87,22. 118,13. 122,2. 158,49.
Baedeker (K.) 15,39. 25,16. 73,14. 81,11.
Bahrfeldt (M.) 197,43.
Baker (G. W.) 170,10.
Balsamo (A.) 56,46.
Bang (Martin) 56,27. 64,19. 161,19.
Banz (R.) 21,43.
Barbagallo (C.) 117,43. 216, 52.
Bardt (C.) 27,40. 82,23. 107,36.
Barreca (C.) 150,45.
Barth (W.) 72,20. 79,1.
Bartholomae (Ch.) 87,37.
Bartsch (E.) 26,33.
Bassi (D.) 26,16. 122,5.
Bassiani (F.) 178,7.
Bauer (Adolf) 31,44. 61,50. 161,23. 238,2.
— (W.) 87,20.
Baum 83,43.
Baumgarten (Fritz) 28,52. 31,29. 47,17. 59,48. 87, 11. 112,10. 118,43. 126, 7. 144,41. 149,33. 172, 36. 184,5.
Baumgartner (Alexander) 24,11. 65,25.
Baumstark (Anton) 235,39 sq. 238,36.
Bayard (L.) 54,2.
Beare (J.) 174,32.
Bechtel (F.) 31,48.
Becker (C. H.) 26,25.
Beigel (R.) 65,8.
Belser (J.) 162,51.
Benndorf (O.) 70,52. 144, 21. 148,45. 152,17.
Benner (Robert J.) 34,7.
Beöthy (Z.) 114,13.
Bérard (Victor) 116,15. 195, 32.
Berendts (A.) 21,40.
Berg (G. O.) 23,12. 34,40.
Berger (Hugo) 155,42.
Berichte d. Vereins Carnuntum 73,24.
Berner (E.) 64,45.
Bertoldi (G. B.) 219,21.
Bertolini (C.) 147,4 sqq.
Bethe (E.) 26,28. 84,10.
Bevan (E. R.) 74,43.
Beyschlag (F.) 5,1.
Bezold (Carolì) 61,36. 87, 28.
Bianchi (H.) 18,5.
Bick (Josef) 76,52.
Bickel (Ernest) 33,15.
Biese (Alfred) 82,50.
— (R.) 5,2.
Billson (Ch. J.) 187,27.
Binder (Otto) 17,1. 34,42. 78,23. 84,53.
Bissing (W. von) 22,18. 37, 26.
Bitterauf (C.) 5,30.
Bittner (Max) 238,19.
Bizard (L.) 141,30.
Blanc 170,5.
Blanchet (A.) 136,16.
Blase (H.) 85,1.
Blass (Friedrich) 5,10 sq. 19,7. 24,10. 34,30. 54, 40. 62,32. 74,15. 90,48. 185,50. 216,28. 217,38.
— (H.) 156,47.
Blaydes (Fr. H. M.) 15,24. 22,11. 63,33. 86,50. 104, 43. 157,27. 186,6,39.
Blecher (G.) 61,35. 105,18.
Blinkenberg (Chr.) 16,32. 34,36.
Bloch (Alb.) 86,44.
— (J.) 153,8. 154,52. 163, 24. 172,42.
Bloemers (H. F.) 14,49.
Bloomfield (M.) 16,48. 162, 28.
Blümner (H.) 15,34.
Boas (M.) 57,22. 87,46. 144,6. 157,37. 184,31.
Bobrinskij (Alexis) 235,2.
Bockel (E.) 18,17.
Bodin (L.) 174,31.
Bodrero (E.) 22,24.
Bögli (H.) 54,47. 75,21.
Bohnenblust (Gott.) 25, 37.
Boisacq (E.) 158 18.
Boissier (Gaston) 33,21. 121,52. 143,28. 161,20. 179,31. 218,19.
Bolkestein (Henr.) 36,47. 90,9.
Boll (Franz) 14,52.
Bolle (L.) 36,6.

Boltenstern (P. v.) 89,25. 95,35. 104,49.
Bone 83,42.
Bonner (Robert J.) 118,23. 156,36. 182.42.
Bonnet (E.) 141.23. 153,30.
Boor (C. de) 22,1. 39,22. 132,37. 155,16. 158,23. 235,6.
Borghorst (S.) 22,38.
Bortoluzzi (Pio) 53,40.
Bosscher (H.) 71,19.
Botsford (G. W.) 89.14.
Bourguet (Emile) 20,10. 73, 8. 85,12. 151,9. 156,37.
Brablec (St.) 104,9.
Brackett (H. D.) 90,5. 171.6.
Bradáč (J.) 112,51. 113,15.
Brailsford (H. N.) 193,40.
Brandes (Wilhelm) 14.18. 17,34. 35,34. 83,38. 180.3
Brandt (Paul) 17,44. 73, 19. 95,37. 159,19.
Bratke (Ed.) 20,34.
Braun (A.) 235,19.
Bréal (M.) 171,50.
Breasted (J. H.) 25,26. 34,46. 35,20. 86,34. 89, 39. 160,4,53.
Breccia (Evaristo) 71,25.
Bréhier (L.) 132,21.
Bretschneider (Carl) 24,36. 35,11. 88,28
Brewer (H.) 177,53.
Brieger-Wasservogel (L.) 21,27. 33,14. 62,34.
Brightmann (F. E.) 237, 29.
Brochet 170,47.
Brockelmann (C.) 89,36.
Brooks (E. W.) 235,14. 236,40.
Brown (L. D.) 187,53.
Browne (Henry) 24,22. 74, 48. 112,32. 193,21.
Brünnow (Rudolf Ernst) 32 25. 36,31. 143,31. 156,50.
Brugi (B.) 147,42.
Brugmann (K.) 15,41. 49, 27. 77,28. 153,7. 154, 50. 160,43. 163,23. 172, 41. 226. 25.
Brugnola (V.) 56,12.
Bruhn (Ewald) 157,27.
Brunn (H.) 27,9,44. 70,29. 83,32. 87,9. 123,6. 151, 43.
— Bruckmann 35,3. 70,7.
Bruns (Ivo) 39,8. 80,48. 103,44.
Buck (Carl D.) 26,26. 73, 41. 85,14. 90,6. 94,29. 104,22. 154,33.
Bücheler (Franz) 18,4. 76, 28. 159,33.
Bürger (C.) 84,28. 105,38.
Büttner-Wobst (Theod.) 132,48.
Bugiani (C.) 18,2.
Bukofzer (M.) 83,7.
Bulard, 141,31.
Bulle (Heinr.) 27,8,44. 70, 29. 83,33. 87,9.
Burger (F. X.) 21,45. 183, 42.
— (Konrad) 70,41. 74,6. 105,27.
Burghclere 182,46.
Burn (A. E.) 5,51. 17,52.
Burnam (J. M.) 90,33.
Burnet (J.) 158,29.
Burton (E. de Witt) 183, 46.
Busolt (Georg) 72,42.
Butcher (S. H.) 172,47.
Butler (Dom E.) 20,16.
— (H. C.) 20,26.
Cabrol (F.) 118,49. 143,39.
Caccialanza (F.) 91,3.
Cagnat (R.) 24,51. 180,4.
Caird (Edw.) 162,11.
Caland (W.) 63,12.
Camau (E.) 168,20.
Campbell (Lewis) 73,20.
Candel (J.) 145,12.
Capellanus (G.) 107,10.
Cappelli (A.) 159,28.
Cardinali (G.) 21,30. 83,24.
Carnoy (A.) 118,8.
Carnuth (O.) 73,48. 85,22. 107,16.
Carrol (M.) 91,9.
Carter (J. B.) 76,31. 112, 40. 186,19. 187.3.
Carton 61,47. 148,46. 149, 30.
Castagneri (Elisa) 147,45.
Castelein (R. P. A.) 122,8.
Castiglioni (L.) 84,15.
Castigloni (A.) 88,23.
Cauer (Fr.) 117,33. 179,37.
— (P.) 26,29. 92,5.
Cavaignac 141,31.
Cavallera (Ferdinand) 134, 28. 161,11. 174,35.
Ceriani 37,32.
Chabot (L. B.) 235,15.
Champault (Philippe) 26, 22. 62,28. 73,50. 88,19. 117,29. 121,38. 126,47. 159,31. 174,44. 188,49. 193,35. 214,35.
Chapot (Victor) 33,7.
Chatelain (E.) 155,19.
Chicco (M.) 82,1. 217,22.
Christ (W. von) 16,17. 55, 24. 77,36. 87,13. 154,10.
Cinquini (A.) 115,21.
Clafin (E. F.) 89.30.
Clapp (Edw. B.) 81,6.
Clark (A. C.) 23,36. 35,9. 55,4 sq. 123,27. 126,22. 157,24. 182.50. 190,7.
— (C. U.) 103,50.
Classen (J.) 16,7. 76,39. 95,45. 107,28.
Clay (A. T.) 26,45.
Clemen (C.) 19,39. 87,30. 91,35. 162,48.
Clerc (M.) 57,13. 161,27.
Cobet (C. G.) 74,12.
Colin (G.) 62,25. 64,14. 121,45. 132,15. 133,12. 156,21. 168,41. 172,44. 174,47. 179,29.
Collignon (Max.) 17,36. 61, 2. 173,46.
Collitz (H.) 31,48.
Columba (G. M.) 118,4. 172,45.
Commentationes in hon. Paulson 122,38.
Conrat (Cohn) (M.) 147,16.
Consbruch (Maximilian) 35, 39.
Conway (R. S.) 196,1.
Conybeare 126,3.
Cornil (G.) 147,9.
Cosenza (Mario E.) 126, 20.
Costa (Em.) 117,35. 147,1.
Courbaud (Edmond) 74,52.
Cousin (G.) 20,36. 62,9. 216,39.
Couve (L.) 173,46.
Crescimanno (G.) 219,17.
Croiset (Maurice) 112,42. 126,46. 133,17. 174,50.
Cromer 182,47.
Crouzet (Paul) 122,3.
Crum (W. E.) 237,29.
Crusius (O.) 218,24.
Csengeri (J.) 115,6.
Cumont (F.) 14,52.
Cuntz (Otto) 238,3.
Cuny (A.) 153,8. 154,52. 163,24. 172,43.
Curtius 104,46.
Cybulski (Stephan) 19,45. 34,53. 75,4. 95,20. 104, 2, 112,26.
Daebritz (R.) 20,2.
Dahm (O.) 59,49.
Dahms (R.) 18, 11.
Dalmasso (L.) 219,8.
Damsté (P. H.) 52,39.
Daremberg (Ch.) 74,22.
Davidson (M.) 183,35.
Decharme (Paul) 22,30. 60, 43. 120,50. 188,20.
Déchelette (J.) 144,25. 168, 24.
De Decker (J.) 90,35. 117, 1. 121,53.
Deissmann (A.) 83,5.
Delbrück (B.) 27,25. 63, 5. 77,28. 103,4. 160, 43.
— (R.) 222,45.
Delmas (S.) 171,9.
De Marchi (Attilio) 32,33. 118,3.

Demarteau (J. M.) 141,24.
Déonna (W.) 134,39. 152, 24. 161,34. 174,51. 189, 5.
Dessau (Herm.) 26,44. 76, 32. 78,42. 118,27. 145, 23. 159,48.
Detlefsen (D.) 68,9. 74,27. 94,20. 121,48. 168,28. 219,6.
Diehl (Charles) 62,51. 89, 17. 132,31. 134,5. 157,3. 174,53. 180,5. 237.49.
— (E.) 5,14. 155,13.
Diels (H.) 39,16. 60,28. 68, 7. 88,37. 122,53. 157,40.
Dieterich (Albrecht) 14,23. 15,29. 37.35. 132,11. 133,14. 154,8. 162,23. 184,47.
Dietrich (W.) 90,43.
Dietsch (H. R.) 56,53.
Dietze (Joh.) 15,12. 38,26. 87,51.
Diez (C.) 173,14.
Dignan (Frank W.) 33,40. 85,35. 123,4. 158,38.
Dimmler (H.) 5,20.
Disalović (V.) 104,36. 106, 40.
Dissard 179,2.
Ditmeyer (L.) 5,29.
Dittenberger (W.) 17,12. 82.18.
Dörpfeld (Wilhelm) 17,11. 55,19.
Dörwald (P.) 23,8. 105,16.
Domaszewski (Alfred von) 32,26. 36,31. 143,31. 156, 50.
Dombart (B.) 19,23. 63,3.
Dorozynski (A.) 179,40.
Dottin (G.) 149,27.
Dougan (T. W.) 126,6. 183,37.
Draeger (A.) 20,20. 55,48.
Drenckhahn (O.) 27,36. 54, 52. 103,11.
Drerup (Engelbert) 64, 24. 118,37. 121,44.
Drumann (W.) 95,2. 178, 10.
Dünzelmann (E.) 73,32. 85, 27.
Düring (Th.) 22,3.
Duff (J. D.) 78,2. 190,35.
Dulaure (J. A.) 149,35. 155,29.
Duquesne (J.) 134,25.
Durham (Charles L.) 37,15.
Dušánek (Fr.) 107,19. 112, 53.
Dyroff (A.) 5,28.
Earle (M. Lamson) 54,4. 57,3.
Eberhard (Alfred) 28,47. 54,53.
Ebersolt (J.) 235,44.
Edgar (C. E.) 37,24. 63, 36. 152,22.
Edward (P. H.) 15,50. 54, 23. 89,1.
Egger (H.) 150,44.
Ehwald (R.) 104,5.
Eichenberg (A.) 21,28. 84, 14.
Eichert (O.) 107,41.
Eichhorn (A.) 81,19.
Eitrem (S.) 26,2. 38,10. 91,33.
Ellis (R.) 179,46.
Endt (Johann) 5,25. 19,42. 38,12.
Engelhard (O.) 84,12.
Epstein (G.) 4,36.
Erman (A.) 18,35.
Ernout (A.) 24,1. 77,39. 90,9. 112,29. 153,9. 154, 52. 155,45. 163,24. 172, 43.
Escher (J.) 159,8.
Eucken (R.) 88,5.
Evers (M.) 55,15.
Fabia (Philippe) 56,17 sqq.
Fabricius (Ernst) 19,29. 26, 6.
Faguet (Emile) 121,51.
Fahz (Ludw.) 25,44. 105, 18. 159,47.
Fallbrecht (Fr.) 95,28.
Falter (G.) 27,12.
Farnell (L. R.) 186,15.
Farrar (F. W.) 22,36.
Fels 74,10. 89,3.
Ferguson (W. S.) 22.41. 86,4,12. 171,7.
Ferrara (Giovanni) 38,22. 81,50. 84,38.
Ferrero (G.) 155,26. 160, 32. 167,12. 179,27.
Festgabe f. Dahn 39,53.
Fick (A.) 21,47. 62,41. 89,19. 171,52. 217,30.
Fickelscherer (M.) 95,23.
Ficker (G.) 24,47.
Ficus (M.) 26,52.
Fiechter (E. R.) 195,33.
Filippis (G. de). 217.44.
Filow (Bogdan) 56,32. 118, 34. 160,37. 238,24.
Finsler 55,34.
Fischer (C. Th.) 24,6. 85, 38. 156,42.
Fischl (Hans) 74,4.
Flickinger (R. C.) 218,25.
Förster (Richard) 62,31. 123,22. 132,50. 218,9.
Fontain (J.) 24,51.
Forot (V.) 168,34.
Fotheringham (J. K.) 20, 53.
Foucart (Paul) 36,33. 133, 30. 160,13. 184,44.
Foucher (A.) 144,34.
Fougères (Gust.) 133,3. 170,11.
Fowler (H. W.) 183,35. 190,29.
Fraenkel (Ernst) 36,27. 62, 17. 118,15. 217,51.
Francotte (Henri) 75,1. 91, 2.
Frank (Tenney) 28,42. 82, 31. 112,13.
Franzmeyer (Wilhelm) 71, 22.
Frazer (J. G.) 163,11. 188, 18
Fréminet (E.) 133,37.
Freytag (W.) 62,15.
Frick 64,38.
Friedrich (T.) 63,46.
Fries (K.) 25,14.
Fritsch (A.) 57,2.
Fritz (W.) 21,13. 89,25.
Friz (K.) 25,19. 91,5. 217, 46.
Fügner (F.) 107,41.
Führer (A.) 77,45.
Fürst (W.) 22,27.
Fuochi (M.) 27,1.
Furtwängler (A.) 24,29. 69,46. 88,48. 186,52. 195,34. 217,53.
Gaïsser (D. Hugues) 235,29.
Galdi (M.) 217,9.
Gandiglio (Adolfo) 154,46. 179,43.
Gardiner 16,37.
Gardner (E. A.) 158,24. 186,19. 188,16. 193,25.
Gardthausen (V.) 25,3. 47,30. 59,32.
Garrod (H. W.) 63,27. 190,28. 219,5.
Garstang 154,37.
Gaskoin (C. J. B.) 19,5.
Gaspar (Camille) 14,37. 35, 43. 72,17. 80,51. 132,33.
Gauckler (Paul) 16,35. 83, 10.
Gauthiot (R.) 216,26.
Gautier (J. E.) 133,19.
Gaye (R.K.) 60,37. 155,10.
Geffcken (Johannes) 59,44. 74,1. 123,2. 154,13.
Gemoll (W.) 84,49. 89,8.
Gentilli (G.) 27,5.
Georgii (H.) 16,46. 154,30.
Gercke (A.) 55,41.
Gerland (E.) 193,39.
Gerth (B.) 27,31. 83,35. 102,53.
Ghione (Pietro) 122,8.
Giardelli (Pasquale) 36,52. 219,18.
Giduljanov (Paul) 237,13.
Gifford (E. H.) 63,8. 159,24.
Gilbert (W.) 54,9.
Ginetti (Luigi) 234,53.
Giorni (C.) 117,48.
Girard (P.) 55,42.
Giri (J.) 217,32.

Glotz (Gustave) 34,11. 36,4. 118,1. 122,21. 134,17.
Glover (T. R.) 71,35.
Glück (F.) 117,15.
Goedeckemeyer (Albert) 14, 51. 71,27. 81,50.
Goelzer (H.) 118,41.
Goetz (Georg.) 133,27.
Goldbacher (Al.) 61,31.
Goldfinger (R.) 56,30.
Golling (J.) 107,47.
Goltz (E. von der) 24,34. 161,33. 238,8,22.
Gomperz (H.) 4,9.
— (Th.) 4,4. 5,9. 158,26, 53.
Goodwin (W. W.) 126,26. 186,41.
Gordis (W. St.) 17,33.
Gradenwitz (Otto) 74,8.
Graf (G.) 19,43.
— (R.) 59,46.
Graffunder (P.) 54,7.
Graindor (P.) 175,1.
Grapin (Emile) 132,17. 160,52.
Grasserie (Raoul de la) 76, 33. 126,48. 134,12. 160, 41.
Gratsiatès (G. K.) 203,45.
Graves (C. E.) 15,23. 187, 21.
Greenidge (A. H. J.) 65, 18. 190,15.
Gregoire (Henri) 14,24. 120,48.
Grenfell (B. G.) 25,42. 62, 45. 87,37. 118,46. 123, 15. 145,6. 195,23.
Gröbbels (J. W.) 30,39.
Gröbe (P.) 95,4. 178,11.
Groote (Maximilian von) 36, 38, 88,50.
Gross (Adolf) 15,43, 63,6. 155,7.
Grossmann (A.) 81.8.
Grutzmacher (G.) 62,7.
Gruhn (Albert) 72,22. 81, 39. 95,5.
Grupp (Georg) 18,53. 65, 48. 76,16. 84,47. 89,41. 153,41. 158,6.
Gruppe (O.) 63,50. 160,6.
Gsell (Th.) 74,10. 89,3.
Güthling (Otto) 60,17. 74, 47. 87,4. 132,24.
Guggenheim (M.) 4,32.
Guimet (E.) 134,20.
Guiraud (Paul) 33.24.
Gummerus (H.) 87,53.
Gunnerson (W. C.) 24,30. 90,25. 155,52.
Gustafsson (F.) 56,4.
Gutjahr-Probst (E. A.) 90, 28.
Guyot (Henri) 38,3.
Györffi (E.) 115,1.
Hachtmann (K.) 117,21.
Hagemann (H.) 54,25. 86, 43.
Hale (W. G.) 94,29.
Halke (H.) 14,40.
Hall (E. H.) 22,32.
— (H. R.) 61,43.
Halm (K.) 22,38. 55,2. 90, 29. 106,20.
Hambuch (E.) 5,18.
Hamp (K.) 28,37.
Harder (Chr.) 105,15.
— (F.) 91,38.
Hardy (E. G.) 56,24. 188,5.
Harendza (G.) 87,35.
Harnack (Adolf) 17,47. 65, 10. 72,36. 87,30 sq.
Harper (R. F.) 22,43.
Harris (J. R.) 162,44. 193, 41.
Harrison (J. E.) 195,41.
Harrisson (F.) 235,21.
Hartel (Wilhelm von) 104, 46.
Hartleben (A.) 89,19.
Hartmann (J. J.) 56,43. 61, 1. 63,45. 74,13. 121,23.
Harvard Studies 155,47. 183,49.
Hatzidakis (G. N.) 34,21. 89,17. 117,53. 126,28.
Haury (J.) 39,24. 61,7. 132,38
Hauser (O.) 151,42.
Haussleiter (Joh.) 19,38.
Hauvette (A.) 84,43. 114,2.
Hayduck (Michael) 40,12.
Head (B. V.) 16,30. 25,24. 100,22. 195,49.
Headlam (W.) 184,27.
Healy (P. J.) 116,50. 133,5.
Hebenstein (J.) 104,10.
Hecht (Hans) 4,48. 77,15.
Heckmann (J.) 84,47.
Heiberg (J. L.) 68,6. 157.40.
Heidenhain (Fr.) 54, 18.
Hein (Franz) 27,27.
Heinse (O.) 84,4.
Heinze (Richard) 15,25. 53,37. 87,40. 122,38. 161,12.
Helbig (W.) 36,36. 72,31. 118,32. 184,45.
Helbing (R.) 28,19.
Helck (J.) 26,30.
Hellmann (S.) 17,4. 65,50. 84,2. 153,6. 161,4.
Helmont (Hans F.) 65,33. 106,30.
Helmreich (G.) 33,38. 84,37.
Hemme (Adolphe) 94,32.
Hemmer (H.) 160,21.
Hendrickson (G. Lincoln) 24,38. 35,17. 56,49. 63,47.
Hennings (Ch.) 55,27. 72,26.
Henry (R. M.) 183,41.
— (V.) 63.12.
Hense (J.) 59.36.
— (Otto) 15.45. 19,22. 34, 11. 64,4. 77,2. 157,47. 158,21.
Hensel (R.) 89,31.
— (W.) 106,16.
Hepding (Hugo) 123,50.
Heraeus (Wilhelm) 20,21. 52,28,40. 55,48. 105,50.
Hermes (Emil) 16,29. 64,13. 132,19.
Hertling (Georg von) 35,33.
Hertmann 123,23.
Hertz (Peter) 35,48. 152,20.
— (W.) 19,52.
Herwerden (H. van) 21,38. 77,31. 187,20.
Hesse (A.) 26,1.
Hesselmeyer (E.) 60,10. 78,8. 172,4.
Hettegger (Gr.) 179,49.
Heumann (J.) 20,31.
Hey 77,4. 103.26.
Heynacher (Max) 76,42.
Heynemann (Sigismund Sujsmann) 54,13. 106, 38.
Hill (G. Fr.) 16,31. 89,46. 100,26. 121,7. 173,44. 175,2. 178,42. 189,2. 195,52.
Hingenfeld (Adolf) 89,16
Hinneberg (P.) 15,15. 94, 43. 116,5. 158,37.
Hirschfeld (Otto) 32,17. 64, 23. 65,23. 78,41. 160,30. 217,2.
Hirt (Hermann) 32,20. 61, 40. 153,36. 155,32.
Hirzel (L.) 19,18.
— (R.) 23,50.
Hitzig (H. F.) 15,34. 37,42. 88,6.
Höfler (Fr.) 89,53.
Hofbauer (F.) 118,31.
Hoffmann (Otto) 62,35. 91, 1. 112,34. 118,38.
Hoffmeister (F.) 103,32.
Hoffs (F. Van) 27,42. 105, 22.
Hohlwein (N.) 18.51. 82,26.
Holder (Alfred) 156,34.
Holl (K.) 24,45. 235,10.
Holland (R.) 15,51.
Holzmann (K.) 148,43.
Hommel (Fritz) 63,17. 143, 47.
Homo (Léon) 26,34. 132, 28.
Hook (L. Van) 20,15. 84, 29. 105,36. 112,11. 217, 18.
Hoops (Johannes) 24,43. 32,11. 160,39.
Hope (G. W.) 218,48.
Hopf (Ludwig) 117,47.
Horn (F.) 5,4. 25,52. 173, 47.
Horneffer (E.) 5,2.

Horovitz (J.) 71,40. 82,41. 157,8.
Hortzschansky (A.) 92,6.
Hosius (Carl) 115,30. 133, 50. 154,35. 187,25.
Houlé (A.) 149,52
Housman (A. E.) 20,19. 32,22. 61,19. 77,51. 127, 4.
Howe (G.) 22,7.
Hradilik (F.) 113,14.
Hude (C.) 57,3.
Huebenthal (E.) 83,48.
Hülsen (Chr.) 28,5. 61,52. 112,6. 118,30. 186,17.
Huemer (K.) 92,1.
Hüter (L.) 94,24.
Humann 14,21.
Hunt (A. S.) 25,42. 62,45. 87,37. 118,46. 123,15. 145,6. 195,23.
Hussey (G. B.) 23,26. 56, 37. 103,12. 126,28.
Ihering (R. von) 147,5.
Ilberg (Joh.) 63,2. 132,41. 158,19.
Immisch (M. F.) 109,8.
— (O.) 5,12. 59,28. 84, 25.
Imre (L.) 237,37.
Inama (V.) 115,22.
Incze (B.) 114,53.
Jacobs (Emil) 22,10. 73, 31. 88,3. 107,38. 117, 39. 134,1. 159,12.
Jacobsthal (Paul) 34,19. 90,21. 145,43. 149,29. 187,5. 193,34. 219,10.
Jacoby (Ad.) 61,41.
Jäger (Oskar) 17,21. 64,50.
Jagič (V.) 238,13.
Jahn (F.) 17,30
— (H.) 18,6.
— (O.) 20,8. 60,42. 158, 44.
— (P.) 105,20.
James (Montagne R.) 154, 42. 187,29.
Janell (Walther) 5,11. 36, 50. 77,21 161,8. 175,3. 219,9.
Janke (A.) 61,29.
Jarry 170,6.
Jebb (Rich. C.) 60,52. 78, 45. 81,18. 127,3. 157,29. 158,33. 184,29. 193,12.
Jerovšek (A.) 105,4.
Jeršinovic (A.) 105,2.
Jespersen (O.) 104,29.
Jiriczek (O. L.) 59,21.
Joachim (H.) 88,29.
Joël (K.) 4,12.
Johnston (H. W.) 188,52.
Jones (H. Stuart) 56,34.
— (J. C.) 53,14.
Jonge (Ed. de) 22,15.
Jordan (H.) 20,14. 25,11. 55,37. 88,21.
Joret (Ch.) 133,44.
Judeich (W.) 39,2. 47,18. 60,21. 71,29. 82,7. 94, 36. 107,39. 123,9. 157, 49. 184,41.
Jullian (Camille) 57,17. 90, 44. 95,41. 172,8.
Juret (P. C.) 76,37.
Kahl (Al.) 5,27.
Kaibel (Georg) 39,35.
Kalbfleisch (Karl) 23,33. 32,2. 64,1. 85,8. 155,2. 157,41. 193,15. 216,43.
Kalinka (E.) 87,19.
Kallenberg (H.) 56,53.
Kalthoff (A.) 4,7.
Kaluscha (W.) 5,12.
Kammer 55,26.
Kantor (O.) 53,46.
Kapelle (Matthias) 22,53. 36,29.
Kapff (R.) 16,10.
Karabacek (J. de) 106,14. 237,45.
Kassner (Rudolf) 5,17. 23, 47. 77,46.
Kastel (A.) 5,24.
Kaufmann (K. M.) 235,34.
Kayser (Joh.) 35,24.
Keller (Erich) 65,44.
— (L.) 17,20.
— (O.) 53,46.
Kenyon (F. G.) 19,8. 115, 29.
Kern (F.) 82,42.
— (Georg.) 76,6.
— (O.) 86,15.
Kessler (G.) 56,7.
Keyzlar (J.) 104,39.
Kiefer (Otto) 17,50. 35,37. 88,38.
Kiepert (H.) 76,39.
Kiessling (A.) 15,25. 53, 37. 87,40.
Kinch (K. F.) 34,37.
Kinkel (W.) 62,49.
Kirchhoff (A.) 22,5.
Kirchmann 5,16.
Kittel (R.) 83,27.
Klein (W.) 195,45.
Kleineidan (Feodor) 40,2.
Kleingünther (Herm.) 35, 46. 73,40. 87,23. 185, 18.
Kleinpeter (H.) 24,44. 89, 37.
Kleist (H.) 104,27.
Klima (L.) 116,7.
Klinkenberg 56,19.
Klio 159,44.
Klostermann (Erich) 17,48. 87,29 sq. 216,33. 238,6.
Klotz (Alfred) 38,6.
Klouček (W.) 81,45.
Kluge (H.) 75,38.
Knauer (Wilhelm) 36,43.
Knoke (F.) 40,27. 64,10. 88,53. 219,15.
Knorr (R.) 59,52.
Knospe (S.) 4,34.
Kočvara (V.) 113,8.
Köhm (J.) 21,42. 118,48.
König (J.) 64,34.
Koepp (F.) 15,16. 56,23.
Koetschau (P.) 17,46.
Koett (E.) 25,35.
Kohl (O.) 23,25.
Kohler (J.) 94,11.
Kohm (J.) 61,16.
Kohte (Jul.) 14,22.
Kornemann (Ernst) 53,43. 72,16. 80,53. 155,35.
Kornitzer (A.) 103,9.
Kraemer (A.) 36,16. 37,7. 78,48. 91,17.
Kralik 83,41.
Krause (E.) 85,17.
Krauss (Oskar) 32,28. 84,6.
Krebs (J. P.) 60,24. 85,28.
Kremos (G.) 172,53.
Kretschmar (A.) 152,18.
Kretschmer (P.) 237,53.
Krokenberger 5,3.
Kroll (Ph.) 118,21.
— (Wilhelm) 72,45. 94, 17. 237,11.
Kropp (Philipp) 24,23. 57, 6. 78,27.
Kroymann (Al.) 106,19.
— (E.) 63,14. 89,34.
Krüger (H.) 88,13.
— (O.) 106,39.
Krumbacher (Karl) 20,3. 34,2. 63,42. 70,13. 72, 29. 83,14. 106,53. 158, 34. 173,19,59. 235,24. 236,4.
Krusch (B.) 153,3.
Kübler (B.) 76,51.
Kuehn (W.) 24,34.
Kühner (R.) 27,31. 83, 35. 102,53.
Küspert (Oskar) 78,18.
Kugener (M. A.) 237,23.
Kuhnert-Leipoldt 103,31.
Kukula (R. C.) 21,17. 94, 23.
Kunz (Richard) 159,29.
Kunze (R.) 56,1. 90,36. 95,31.
Kursinszky (B.) 113,44.
Kurtz (Ed.) 107,29. 236, 51. 237,25.
Labriolle (Pierre de) 160, 22.
Lacroix (Eug.) 168,35.
Ladek (F.) 22,26. 56,9. 89,24.
Lafaye (G.) 24,52. 143, 37.
Laloy (L.) 155,44.
Lambropoulos (Alex.) 172, 48.
Lampre (G.) 133,19.
Lampros (Spur.) 65,13. 71,3.

Landau (W. F. v.) 15,37. 91,15.
Landgraf (G.) 49,31. 54, 14,50. 105,45.
Lang (G.) 16,42. 55,18. 62,27. 81,16. 112,24.
Langenscheidt 60,16.
Langrehr 92,16.
Larizza (P.) 121,4. 151,2.
Lasserre 168,31.
Laubmann (G.) 22,40. 55, 2. 90,31. 106,20.
Laudien (A.) 20,33.
La Ville de Mirmont (H. de) 56,51. 117,31. 122, 10.
Lease (E. B.) 19,41. 188, 46.
Lechat (Henri) 18,3. 61, 37. 82,45. 132,13. 143, 3,50. 152,21. 161,25. 168,37. 180,15. 188,14.
Lécrivain (Ch.) 31,52. 179, 52.
Ledergerber (J.) 22,52.
Leeuwen (J. von) 78,22. 88,9. 187,20.
Legendre (Paul) 157,14.
Legras (Léon) 21,25. 23,49. 24,27. 145,18. 157,18. 186,3.
Lehmann (Konrad) 14,36. 28,38. 31,40. 47,20. 53, 28. 61,39. 65,46. 70, 53. 87,15. 158,45. 184, 35.
— -Haupt (C. F.) 57,10.
Lehner (H.) 86,9.
Lehnert (Georg) 18,50. 28,24.
Leipoldt (J.) 161,15.
Lejay (P.) 160,21.
Lembert (Raimund) 25,21. 75,9.
Leo (Fr.) 22,30. 32,53. 62,42. 63,43. 70,14. 83, 6. 106,53.
Leonhard (R.) 94,12.
Leoni (Umberto) 37,22.
Lessing (C.). 26,32.
Levi (Alessandro) 78,31.
Lévy (I.) 57,18.
Leyen (F. von der) 19,53.
Leynaud (abbé) 148,46. 149, 30.
Lietzmann (Hans) 25,33. 40,4. 87,26 sq. 162,47. 237,16.
Lincke (R.) 4,32.
Linde (Paul) 77,48.
Lindemann (Hubert) 62, 46.
Linderbauer (B.) 21,2.
Linderström-Lang (C. F.) 25,40.
Lindsay (W. M.) 31,26. 61, 22. 74,36. 121,22. 188, 42. 217,8.
Linsenmayer (A.) 116,51. 235,31.
Lipperheide 82,35.
Lipsius (J. H.) 32,41. 64. 8. 83,3. 156,25.
Loening (R.) 5,23.
Loeper (R.) 19,47. 75,6. 107,2.
Loeschke (Gerhard) 238, 11.
Lohmann (Richard) 34,9. 89,21.
Loiseau (L.) 107,7.
Loisy (A.) 163,14.
Lommatzsch (E.) 63,9.
Lowe (W. D.) 32,31. 61, 45. 76,45. 218,15.
Luckenbach (H.) 28,3. 60, 13. 63,23. 83,34. 91,30. 105,39.
Ludwich (A.) 235,27.
Ludwig (A.) 55,28,33.
— (H.) 60,9.
Lukinich (L.) 116,16.
Luterbacher (F.) 23,51. 53, 17. 104,2.
Lutz (P.) 179,34.
Maas (P.) 85,40.
Macdonald (G.) 86,21 87,7. 100,26. 121,1. 178,22. 183,12. 184,39. 193,31 sq.
Macé (Alcide) 69,16. 117, 15. 126,4.
Mach (Edm. von) 87,39.
Mackail (J. W.) 186,11.
Macke (R.) 56,39.
Magie (David) 24,14. 34, 34.
Mahaffy (J. P.) 20,22. 37, 20. 61,33. 63,24. 73,36. 75,30. 112,36. 118,42. 156,39. 172,50. 177,40. 188,50.
Maidment (H. J.) 54,6.
Maier (H.) 5,19.
Mair (G.) 103,15. 105,6.
Maisch (R.) 88,51. 95,38.
Maisonnier (L.) 147,11.
Malinin (Al.) 152,17.
Manitius (M.) 25,20. 75, 46. 87,42. 115,43.
Mannheimer (A.) 4,6.
Mansion (Joseph) 49,27. 121,34. 185,22.
Manteyer (G. de) 136,18.
Mantuani (J.) 106,13.
Marchant (E. C.) 190, 21.
— (L.) 84,35.
Marée (W. V.) 55,20.
Marin 134,7.
Marquart (J.) 23,3. 154,26.
Marshall (Th.) 175,8. 187, 24.
Martens (L.) 87,49. 95,26.
Martin (Eug.) 153,5.
Martini (Em.) 26,16. 122,5,
Martinon (Ph.) 157,34.
Martow (A.) 89,32.
Marx (F.) 27,14. 40,7. 60, 41. 182,49. 216,35.
Maschke (Richard) 25,1. 34,48.
Matruchot 168,29.
Mau (August) 76,19.
May (J.) 21,15. 74,16.
Mayer (Eduard von) 73,16.
Mayhoff (Carl) 36,2.
Mayr (Albert) 16,51. 28,26. 35,14. 90,22. 149,53. 156,17. 187,6.
— (August) 71,33.
Mazon (Paul) 133,40. 174, 31.
Meillet (A.) 76,49. 170,53. 216,26. 218,27.
Meinhold (Joh.) 25,33. 87, 34.
Meissner (Bruno) 65,3.
Meister (Karl) 71,53. 81,37. 103,3. 156,11.
— (R.) 25,38. 49,28.
Meistermann (Le P.) 150,1.
Mélanges d'Arbois de Jubainville 77,9. 151,5. 158,8. 170,4.
— *Boissier* 153,26. 155,4.
— *P. Frédéricq* 157,1.
— *Nicole* 34,17. 61,21. 75, 36. 89,44. 151,45. 188, 47. 193,17. 217,37.
— *Perrot* 36,46.
Melber 77,4. 103,26.
Mele (Aug.) 147,2.
Mélida (J. R.) 150,46. 157, 4.
Meltzer-Cannstatt 59,48.
Mendelssohn (L.) 62,53. 134,15. 159,4.
Menge (H.) 85,3.
— (P.) 25,31. 89,7.
— (R.) 94,19. 105,51.
Menzel (A.) 4,30.
Merguet (H.) 62,6. 83,9.
Merlin (Alfred) 91,20. 134, 35.
Merrill (W. A.) 15,47. 17, 15. 54,27. 89,11. 168, 42.
Merx (A.) 162,52.
Methner (R.) 156,44.
Meulenaere (de) 147,6.
Meusel 171,48.
Meyer 74,9. 84,34.
— (L.) 50,35.
— (Paul M.) 39,42. 94,10. 144,13.
— (Philipp) 235,16.
— (W.) 235,22.
— Rinteln (W.) 17,38.
Michael (Hugo) 19,34. 76, 11.
Michaelis (Adolf) 28,28. 63,24. 74,40. 106,29. 118,26.
— (G.) 107,8.

Michel (A.) 118,47.
Mikolajczak (Jos.) 15,52.
Milani (L. A.) 20,12. 150, 48.
Milio (V.) 83,51.
Millard (Ernest) 64,47.
Millet (G.) 61,18. 238,30.
Misener (Geneva) 26,9. 75, 3. 89,40. 158,9.
Mitteilungen d. Altert. Kom. f. Westfalen 23, 22. 32,47. 75,15.
Mitteis (L.) 55,13. 64,3. 147,30.
Moczyński (P.) 53,11.
Möller (H.) 90,40.
— (Joh.) 75,28.
Mollet (M.) 118,44.
Mommsen (Th.) 16,15. 28,8. 39.29,41. 76,50. 78,40. 82,21. 86,26. 94,10. 117, 17. 118,39. 134,8,24. 144, 13. 159,10.
Monceaux (P.) 116,52. 118, 7.
Monumenti antichi 61,9. 62,3.
Moore (Mabel) 87,43. 156, 16. 184,7.
Morawski (C. de) 19,48.
Morgan (Morris H.) 77,22. 90,43. 218,33.
Morin (G.) 32,51.
Morris (Edwards P.) 158,4. 163.29. 170,5.
Mortet (Victor) 75,42. 104, 25.
Mortillet (A. de) 168,27.
Motschmann (Wilhelm) 75, 19.
Moulton (James Hope) 50, 34. 203.46. 237,50.
Mozley (F. W.) 83,29.
Mucke (I. R.) 22,45.
Mülder (Dietrich) 55,39. 64,13.
Müller (A.) 56,28.
— (H.) 81,35. 106,25.
— (H. J.) 52,29. 103,30.
— (H. W. H.) 23,19.
— (Iw.) 26,21. 75,48. 94. 37,
— (J.) 86,47. 107,8.
— (Sophus) 59,19. 112,14.
— (W. A.) 149,50.
— (W. Max) 64,53.
Muff (Chr.) 81,48.
Muñoz (Antonio) 235,40sq.
Munro (C. H.) 147,13.
— (H. A. J.) 17,13. 183,51. 190,34. 218,10.
Murnu (G.) 237.40.
Murray (G.) 62,29.
— (M. A.) 150,42.
Muther (R.) 73.17.
Mužik (Hugo) 21,33. 78,42. 95,15. 105,40. 107,25.
Naegelsbach (K. F. von) 26,20. 75,48. 86,47. 94. 39.
Nagel (Gott.) 14,34.
Natorp (Paul) 4,49. 109.6.
Nauck (A.) 16,2. 157,26.
— (C. W.) 14,31. 53,35. 59,35. 83,24. 107,35.
Němec (J.) 113,10.
Némethy (Gevza) 15,27. 26,43. 37,40. 54,30. 60, 49. 64,6. 90,31. 115,16, 40. 118,16. 133.24. 154, 20. 158,13. 160,17. 188, 43. 219.3.
Nencini (Fl.) 218,28.
Nestle (W.) 55,35.
Neuhöfer (M.) 106,3.
— (R.) 91,10. 113,11.
Newberry (Percy E.) 154, 37. 186,48.
Nicol 157.50.
Nicole (Jules) 37,11. 91,21. 145,39.
Niebuhr (J. C.) 85,49.
Niederle (V.) 112,21.
Niedermann (M.) 23,20. 25,47. 32,7. 49,30. 72, 53. 76,47. 103,9. 105, 43. 118,9. 126,27. 154, 17. 159,14. 189,1. 218,26.
Niese (Ben.) 24.40. 88,25.
Nietzold (W.) 15,2.
Nitsche (W.) 85,22. 107, 18.
Nohl (H.) 4,22. 18 45. 55,1.
Noordtzij (A.) 19,4.
Norden (Ed.) 27,38. 54,24. 63,43. 70,14. 106,53. 125,46.
— (F.) 122,19.
Notarantonio (Alf.) 217,42.
Novák (Robert) 52,34.
Nutting (H. C.) 73,43. 82, 46. 105,24.
Odau (Max) 33,51.
Oehler (J.) 107,48.
Oeri (Jakob.) 15,7. 154,15.
Oertel (Hanns) 158,3. 163, 29.
Öttingen Spielberg (E. zu) 4,21.
Ohlenschlager (Fr.) 53,49.
Olcott (G.N.) 25,39. 184,33.
Oldenburg (H.) 117.36.
Oldenburger (Ervin) 33,43. 91.52.
Oltramare (P.) 25,9. 86, 14. 157,51.
Omont (H.) 177,42. 235,37.
Oppel (K.) 95,18.
Orient. Stud. Noeldeke gew. 39,30.
Orluf (Fr.) 57.5.
Orsi (P.) 189,4.
Osztern (S.) 115,34.
Otto (Walter) 32,39. 154, 24.
Ottolini (A.) 218,16.
Pachioni (G.) 147,7.
Pachticos (G.) 19,30. 31, 36.
Paepcke (C.) 64,18.
Paetzolt (Friedrich) 52,35. 56.41. 76,6. 81,32.
Pais 126,19.
Pajot 168,21.
Papademetrakopulos (Th.) 15,32. 20,45.
Papadopoulos Kerameus (A.) 235,17. 238,16.
Pargoire (J.) 61,18. 234, 48.
Partsch (Josef) 20,24. 94.8.
Pascal (C.) 63,38. 133,52. 143,44. 144,10. 162,14. 163,10.
Paschal (G. W.) 71,15.
Pasciusco (G.) 71,47.
Pater (Walter) 4,47. 77,14. 115,8.
Paton (W. R.) 21,9.
Patsch (Carl) 21,46. 104, 31. 118,10.
Pauly 72,2,12. 86,2. 123. 10. 153,10.
Pautigny (L.) 20,32.
Pecz (Vilmos) 32,9. 115, 20.
Peiser (F. E.) 62,5. 94,11.
Pelham (H. F.) 186,13.
Pernice (Angelo) 235,4.
Perrot (G.) 17,36. 61,2. 168,40.
Peter (H.) 26,12.
Petersen (Eug.) 61.53.
Peterson (W.) 55,6.
Petit (L.) 61,18.
Petrie (Fl.) 152,26.
Petschar (M.) 104.13.
Pharmakowsky (B. V.) 172, 2.
Philipp. (M.) 18,32.
Phillimore (J. S.) 18.9. 63,22. 90 45. 132,35. 134,3. 186,9,45. 188,45. 190,11. 218,35.
Philologica Hamburgensia 82,33.
Piat (C.) 4,19.
Pié (J. L.) 144.24.
Picavet (F.) 155,38.
Pichlmayr (Fr.) 28,17.
Pierleoni (Gino) 54,12. 63. 19. 73.35. 85,36. 133, 43. 158,12. 183,48. 217, 40.
Pinza 62,5.
Pirro (A.) 17,5.
Pirrone (N.) 83,52.
Pistner (J.) 28,35. 72,34.
Pistelli (E.) 216,47.
Planck (H.) 60.24.
Platon (M. G.) 237,34.
Platt (H. E. P.) 52,37.
Plessis (F.) 15,1.
Plüsz (Th.) 183,39.

Pöhlmann (Robert) 75,23. 78,34. 84,41. 159,42.
Pohlhammer (F.) 88,52. 95, 39.
Poland (F.) 28,52. 31,29. 47,17 59.48. 87,12. 112, 10. 118.44. 126,7. 144, 41. 149,33. 172,37. 184, 6.
Politis (N. G.) 39,20. 162, 18.
Posch (A.) 116,3.
Postgate (J. P.) 20,18. 33, 20. 64,26. 77.51. 89,43. 159,21. 216,34. 217,52. 218,32. 230,26.
Pottier (B.) 17,36. 61.3. 74,23. 161,17. 195,48.
Poulsen (Frederik) 36,9. 39.10. 63,33. 152,21. 184,8.
Pramner (J.) 87,18. 106, 26.
Prein (Otto) 31,39. 56,20. 94,27.
Preisendanz (K.) 27,27.
Preiswerk (Rudolf) 24,48. 34,50. 54,49. 73,48. 88, 44.
Prellwitz (Walther) 20,38. 73,4. 94,52. 158,10. 217, 5.
Premerstein (A. v.) 106,12. 237,45.
Preud'homme (L.) 19,12. 38,20. 89,13. 118,20. 157,11. 218,13.
Preuschen (B.) 91,24. 105, 12. 173,3.
Preuss (Siegm.) 16,8. 94, 35. 104,19. 154,28.
Prickard (A. O.) 116,18. 173,52. 190,14.
Prodinger (K.) 21,22.
Profumo (Attilio) 37,2. 112, 27. 116 49. 120,47. 144, 3. 188,2.
Prohaska (R.) 107,46.
Prokosch (B.) 26,27. 73, 42. 90,7. 104,23.
Prou (Maurice) 156,52. 222, 33.
Psichari (J.) 16,38.
Purser (L. C.) 159,39.
Quint (J.) 173,14.
Rabaud (A.) 145,26.
Rabe (Hugo) 150,51.
Radermacher (L.) 22,51. 28,46. 91,48. 132,49. 156.10.
Raeder (Hans) 17,28. 64, 29. 107,12. 123,7. 185, 52.
— (J.) 28,1.
— (M. H.) 109,7.
Raimondi (J.) 118,40. 152, 18. 218,37.
Rainfurt (A.) 15,46.
Ramorino (F.) 126,2.
Rampolla 166,32.
Rand (Edward K.) 26,23. 34,24.
Ransom (C.) 193,28.
Rasi (Pietro) 24,25. 33,46. 86,41. 91,37. 103,49. 107,20. 161,29. 218,31.
Rauschen (Gerhard) 26,13. 34,14. 38,16. 87,2. 90,13.
Ravenda (B. E.) 27,11.
Reeb (W.) 104,50.
Rehdantz (C.) 54,40. 73,46. 85,21. 107,16.
Reich (H.) 15,36. 61,6. 103, 25.
Reinhardt (L.) 54,10.
Reinach (L.) 23,38. 106,35. 133,7. 162,29.
— (Théodore) 14.30. 39, 50. 83,31. 155,24. 182, 41.
Reiter (H.) 92,11.
Reitzenstein (R.) 18,26. 120,45. 161,21.
Renz (W.) 56.36. 216,50.
Resch (G.) 16,44.
Rethwisch (C.) 27,17. 84,40.
Rettore (Antonio) 72,6.
Reuschen (Gerh.) 36,12.
Reymond (Aug.) 158,27.
Reynaud (Stanislas) 134,29.
Ricci (Seymour de) 14,30. 182,41.
Richter (Ernst) 19,11. 71, 32. 180,2.
— (Fr.) 28,46. 54,53. 172,9.
— (R.) 91,45.
Ridgeway (W.) 190,9.
Riemann (Hugo) 143,42.
Riese (B.) 47,13.
Riha (H.) 113,12.
Ritchie (M. H.) 80,52.
Ritter (C.) 5,6.
Rivaud (Albert) 133,46. 173,40.
Roberts (E. S.) 158,24. 188,16. 193,25.
Roby (H. J.) 54,45.
Rodocanachi (E.) 62,21. 132,27. 151.38.
Röck (H.) 4,15.
Röhl (H.) 54,20.
Römer (Ad.) 91,39.
Roese (Chr.) 104,37.
— (E.) 83,12.
Rösiger (F.) 95,13.
Roethe (G.) 25,49.
Roger (M.) 22,21. 62,13. 118,5. 160,49. 219,23.
Rolfes (E.) 5,33.
Rolland (E.) 118,17.
Roloff (Gustav) 65,6.
Romano (B.) 118.51.
Roos (A. G.) 20,50.
Roscher (W. H.) 19,26. 38,23. 61,25. 64,30. 156, 1. 163,15.
Ross (G. R. T.) 91,16.
Rostagno (L. A.) 21,10.
Rostowsew (M.) 68,49.
Roth (K. L.) 95,33. 106, 33. 154,32.
Rozwadowski (J. v.) 15, 53. 106,27.
Rüegg (A.) 88,10.
Ruhl (L.) 24,53.
Ruibal (A. A.) 17,8.
Rutherford (William G.) 76.23. 157,45. 183,32. 193,19.
Ryan (M. J.) 186, 1. 190, 18.
S. (J.) 238,32.
Sabbadini (R.) 24,27. 185, 21. 216, 49. 217,17. 219,1.
Sacchi (E.) 16.23.
Saglio (Edm.) 74,23.
Saint-Venant (J. de) 170.1.
Samuelsson (Johan) 20,28. 87,52.
Sanders (H. A.) 53,5. 117, 26.
Sandys (J. E.) 173,5. 202, 21 sqq.
Santi Consoli 216,36.
Sarwey (O. v.) 19,29. 26, 5.
Sauerbrei (Paul) 234,51.
Scala (Rudolf von) 65,35. 106.31.
Schaefer (H.) 19,50.
Schambach (Karl) 37,37.
Schanz (Martin) 75,10. 154, 47.
Schenkl (H.) 78,4. 103,9.
— (K.) 103,6.
Schepers (M. A.) 16,27. 122,51.
Schermann (Max) 28,6. 53 22.63,30. 65,37.
Schiche (Theodor) 36,21. 81,41.
Schilling (A.) 90,46.
Schleiermacher 5,16.
Schlerka (G.) 104,12.
Schlosser (F. Chr.) 64,49.
Schlossmann (Siegmund) 71 51. 72,24. 75,32.
Schlumberger (Gust.) 148, 47. 238,38.
Schmalz (I. H.) 60,25. 85, 28. 185,19.
Schmaus (J.) 56,13.
Schmid (Georg) 76,17.
Schmidt (Adolf M. A.) 53,9. 107,18.
— (H.) 16.18.
— (K.) 23.18.
— (L.) 25,28.
— (Max C. P.) 37,44. 84,8.
— (O. E.) 26,5. 65,17. 76,9. 86,30.
— (Wilh.) 90.49.

Schmiedeberg (P.) 22,4. 32,15. 82,12.
Schmitt (H.) 106,16.
Schneider (Gust.) 92,13. 95,24.
Schneidewin (M.) 157,26.
Schodorf (Konrad) 28,21. 62,1. 83,19.
Schœffer (Valerian) 72,17.
Schœler (E.) 23,43. 67.50. 75,18. 86,11. 155,50.
Schœll (Fr.) 133,27.
Schömann (G. F.) 83,2.
Schön (G.) 105.28.
Schöne (H.) 32.2. 64,1. 157,42. 193.16. 216.44.
Schöner (R.) 74,11. 89,4.
Schott (W). 56,16.
Schrader (Otto) 33,26. 62, 23. 73,26. 86,48. 122, 42. 158,2.
Schrijnen (Jos.) 117,50. 120,32. 185,23.
Schroeder 123,25.
Schubart (W.) 39.14 sq. 40,25. 60.28. 68,7. 88, 38. 157,40.
Schubert (R.) 18,33. 122, 53.
Schuchhardt (C.) 56,21. 81, 33.
Schütte (W.) 94.26.
Schütze (R.) 82,24.
Schulhof 141,32.
Schulte (J.) 237.21.
Schulten (A.) 23,4. 61,11. 70,31. 155,18. 217,11.
Schultess (Carl) 31.34.
Schultz (Ferd.) 77,44.
— (H.) 88,45.
— (W.) 14.16. 81,20.
Schultze (W.) 237,52.
Schulz (Fritz) 35,22.
Schulze (W.) 26,46. 144, 15. 188,7.
Schuster (Mauritz) 24,8. 77,17. 105,53.
Schwabe (Ludwig) 34,32.
Schwartz (E.) 15,10. 24, 45. 26,15. 37,5. 88,40. 95,9. 107,27. 127,3. 159, 40. 235,7.
Schwarz (F. von) 95,41.
Schweitzer (A.) 91,26.
Schwenke (P.) 92,6.
Scott (John A.) 73,12. 155, 52.
Seeliger (H.) 94.25.
Seemüller (J.) 52,53.
Sehjott (P. O.) 78,36.
Seidl (D.) 103,34.
Seiler (F.) 86,24.
Sekmiedeberg (P.) 219,19.
Sellin (E.) 78,5.
Sethe (Kurt) 24,16. 26,25. 27,15. 33,4. 61,48. 63, 39,52. 64,17. 160.47.
Sharpley (H.) 15,21. 61, 12. 126,26. 186,43. 190, 31.
Shipley (F. W.) 52,49.
Shuckburgh (E. S.) 88,35. 157,29. 158,42. 193,36.
Sibenaler (J. B.) 117,52.
Siegert 5,17.
Sieglerschmidt (H.) 90,42. 95,45. 172,8.
Sieglin (W.) 74,29.
Šilený (T.) 112,47 sq.
Simon (Max) 35,30.
Simonetti (N.) 218,7.
Simpson (F. M.) 195,43.
Sinko (Thaddæus) 33,32. 81,21. 82,28. 157,53.
Sitzler (Jakob) 26,10. 55, 38. 78,16. 87,44. 121,39.
Sjögren (H.) 107.4.
Skovgaard (N. K.) 18,14. 122,40. 152,20.
Skutsch (F.) 63,43. 70,14. 107,1. 123,20.
Sládek (W.) 103,36.
Sloman (A.) 190.26.
Smith (A. H.) 184,3.
— (Cl. L.) 91,6.
Smrček (O.) 113,6.
Smyly (J. G.) 172,52.
Sobota (A.) 107,45.
Soden (H. von) 163,4.
Sofer (E.) 95,12. 123,24.
Sokolowski (Paul) 39,26.
Solari (A.) 17,7.
Solbisky 64,42.
Solmsen (F.) 26,38.
Soltau (W.) 16,53. 84,31. 85,39. 163,2.
Sommer (Ferdinand) 14,42. 32,44. 50,34 sq.
Sondag (C. Th.) 22,35. 82, 11.
Soós (J.) 116,6.
Souter (A.) 22.29. 120,43.
Spano (G.) 151,41.
Speck (H. B. G.) 90,10. 112,35.
Spemann (Wilhelm) 74,46.
Spengel (A.) 18,31. 77,33. 89,50.
Spengler (Oswald) 33.41.
Spiegelberg (W.) 14,30. 182.41.
Spiers (R. Phené) 70,39. 74,5. 105,26. 195,38.
Sprat (A. W.) 158,41.
Squire (Ch.) 153,38.
Stabile (Fr.) 216-46.
Staderini (Giovanni) 37,22.
Stadler (O.) 56,50.
Staedler (Karl) 15,35. 32, 3 . 54,28. 60,15. 76,13. 86,6. 107,33. 112,18.
Stählin (Félix) 4,52. 23, 24. 152,53. 158,16.
Stählin (O.) 161,15.
Staïs (B.) 14,39.
Stange (O.) 107,24.
Stapfer (A.) 28,35. 72,34.
Štástný (Jaroslas) 113,2.
Steele (R. B.) 53,15.
Steffens (Franz) 35,5.
Stegemann (F. G.) 105,10.
Stegmann (K.) 103,52.
Stein (Arthur) 71,44.
Stemplinger (E.) 20,7. 53, 42.
Stephanos 174,29.
Steuding (Hermann) 74,20. 81,25.
Steup (J.) 16,8. 76,39. 95, 46. 107,28.
Stewart (J. A.) 159,5. 173, 7.
Steyrer (Johann) 32,4. 104,52.
Stich (J.) 103,20.
Stork 126,3.
Strazzerius (Aem.) 83,15.
Strazzula (V.) 173,10.
Strong (S. A.) 175,46.
Strzygowski (Josef) 31,44. 173,13. 238,13.
Stürmer 55,31.
Sundwall (J.) 151,7. 175, 9. 218,17.
Svoronos (J. N.) 72,19. 78,52. 96,12. 152,25.
Swoboda (Heinrich) 21,18. 64,12. 91,8. 117,45. 159,52. 193,38.
Sybel (L. von) 152,22.
Taccone (Ang.) 104,17. 218,46.
Tallqvist (L. K.) 63,20.
Tannery (P.) 175,29.
Taubner (K.) 22,19.
Taübler (E.) 21,12.
Téglás (G.) 113,41.
Teichmüller (F.) 54,19.
Terzaghi (N.) 88,12.
Thédenat (H.) 118,31. 145, 3. 151,37. 178,5.
Thiele (G.) 86,33.
— (R.) 81,22. 105,47.
Thiersch (H.) 195,34.
Thillier 170,6.
Thomas (Emile) 54,51.
— (P.) 117,37. 179,47.
Thulin (Carl) 35,40. 152,24. 163,6.
Thumb (A.) 24,17.
Tischer (G.) 5,26.
Tod 151,44. 175,13. 195,46.
Tonks (Oliver S.) 184,12.
Torbiörnsson (T.) 112,43.
Torp (A.) 19,15.
Tosatto (C.) 17,53. 218,29.
Tosca (Pietro) 238,34.
Tourneur (V.) 149,31. 153, 40.
Trahey (J. J.) 117,49.
Traube (L.) 65,52. 104,5. 115,44. 161,6.
Trendelenburg (Adolf). 90. 27. 156,7.

Truhlář (J.) 62,12. 218,52.
Tsakalotis (E. D.) 20,49.
Tseredis (G. N.) 94,40.
Tuor (Peter) 22,8. 94,7.
Turner (E.) 5,15.
Tyrrell (R. N.) 159,38.
Ubaldi (P.) 218,51.
Ubell (Hermann) 14,17. 73, 53.
Ullrich (H.) 23,16.
Ulrich (J.) 85,5. 115,42.
Underhill (G. E.) 190,21.
Usener (H.) 22,50. 28,46. 132,49. 156,10.
Ussani (Vinc.) 16,14. 55, 52. 56,11. 81,52. 89,25.
Vaglieri (D.) 149,28.
Vahlen (J.) 60,43. 158,44. 230.14.
Valmaggi (Luigi) 22,14. 55, 50. 56,43. 78,25. 85,15.
Vancsa (Max) 65,29.
Van de Bogaert 26,7.
Vanderlinden (H.) 177,52.
Van de Weerd (H.) 117. 19.
Vaněk (F.) 112,49. 113,4.
Van Gennep 155,31.
Vasconcellos 151,42.
Vellay (Ch.) 217.1.
Vendryès (I.) 25,16. 28,41 71,42. 103,18.
Venetianer (L.) 171,3.
Veniero (A.) 23,14. 72,48. 219,16.
Venturini (L.) 89.43. 152, 19,
Verner (H.) 82,25.
Verrall (A. W.) 85,18. 160,10. 195,27.
Vesper (Will) 25,43. 28,2. 72,11. 94,46.
Vessereau (J.) 21,29. 117, 20. 134,31. 151,40. 183,2,
Veverka (J.) 103,35.
Viereck (P.) 62,53. 85,24. 134,15. 159,4.
Vitelli (G.) 83,45. 149,36.
Vitrano (E.) 179.44.
Vlachos (N. P.) 89,47.
Vogel (F.) 53,6. 54,22.
— (Paul) 74,31. 83,21.
Vogt (E.) 27,42. 105,22.
Volkmann (W.) 26,41.
Vollbrecht (F.) 103,47.
— (W.) 103,47.
Vollmer (F.) 18,48. 33,52. 71,37. 112,16.
— (H.) 19,3. 82,49.
Vollmöller (K.) 76,35.
Vorländer (K.) 4,5.
Vysoký (B.) 112,7.
Wace (A. J. B.) 151,44. 175,13.
Wachsmuth 72,16.
Wackernagel (J.) 14,25. 63,43. 70,13. 103,22. 106,53. 173,21.
Waddington (Charles) 144, 51.
Wägner (W.) 26,1. 65,16. 86,29.
Wagener (C.) 15,4. 54,15. 104,51.
Wageningen (J. von) 56,48.
Wagner (R.) 28,52. 31,30. 47,17. 59,48. 87.12. 112,10. 118,44. 126,7. 144,41. 149,33. 172,37. 184,6.
— (Th.) 22,12.
— (W.) 76,8. 106,33.
Walde (A.) 50,37. 103,28, 42.
Waldstein (Ch.) 21,20. 183, 8.
Walter (G.) 91,53.
Walters (H. B.) 183,10.
— (W. C. F.) 52,46.
Waltzing (J. P.) 89,2. 177, 50.
Waszyński (Stefan) 27,4. 33,48. 112,38. 154,40.
Watson (J. C.) 84,11.
Watzinger (C.) 14,22. 16, 46. 154,44.
Way (Arthur) 182,44.
Weber (Otto) 65,42.
Wecklein (N.) 16,24. 26, 39. 27,33. 75,26. 80,49. 123,3. 133,38. 156,5,29.
Wegehaupt (W.) 23,35.
Weidner (A.) 74,30. 83,21. 84,50. 94,50.
Weihrich (Fr.) 154,22.
Weil (Henri) 18,42. 72,40. 83,46. 156,28.
Weill (R.) 148,41.
Weingartner (L.) 104,8.
Weir (Irene) 184,10.
Weise (Oskar) 27,10.132,8. 203,44.
Weiss (J.) 20,5. 26.11.
Weissbrodt (W.) 152,23.
Weissenfels (Oskar) 14,32. 53,35. 59.35. 77.26, 83, 26. 86,39. 95,29,40. 106,41. 107,35.
Wellhausen (J.). 163,12.
Wellmann (Max) 18,46. 91,14. 145,52. 217,41.
Wendland (Paul) 22.49. 23,10. 54,36. 60,47. 121, 41. 144,49. 159,34. 175, 16. 217,20.
Wenger (L.) 82,43. 83,37.
Wenig (K.) 103,33.
Werenka (D.) 104,16.
Werner (J.) 81,26.
— (P.) 56,25. 159,50.
Wessely (C.) 64,28. 106,13. 117,18. 144,38. 173,16. 217,21. 237,45.
Wessner (Paul) 14,19. 133, 33. 186,10.
Westberg (Fr.) 57,12.
Weston (K. E.) 84,11.
Wetmore (M. N.) 106.17.
Weymann (C.) 19,25.
Wheeler (B. Ide) 90,24.
Whibley (L.) 23,40. 156, 13. 202.23.
White (J. W.) 20,46.
Whittaker (Thomas) 36,25.
Wick (F. C.) 17,18.
Wickham (E. C.) 53,32.
Wiedemann (A.) 65,1.
Wiegand (Theodor) 26,36. 39,39.
Wiener (G.) 25,30.
Wilamowitz - Möllendorff (Ulrich von) 21,36. 37, 50. 55,22. 57.19. 60,18. 63,42. 70,13. 94,48. 106,53. 112,22. 115,17. 121,40. 126,43,47. 143,34. 158,36. 173,19. 187,17. 190,23. 193,13. 195,29. 217,7.
Wilbrandt (A.) 27,29.
Wilcken (U.) 57,7.
Wilhelm (Adolph) 25,7. 39,34. 62,37.
— (L.) 53,19.
Wilke (C.) 63,40.
Wilpert (J.) 238,25 sq.
Wilski (Paul) 39,39.
Wimmer (J.) 65,39.
Winand (B.) 25,5.
Winckler (Hugo) 60,50. 64,51. 65,4. 74,24. 83, 26. 85,50.
Windel (Hans) 74,31. 89,49.
Winter (F. A.) 16,12.
— (G.) 92,14.
Wisen (Magne) 37,52.
Wissowa (Georg) 28,50. 72,2,13. 86,2. 123,10. 153,10. 160,25. 183,43.
Witkowski (St.) 235,25.
Wittneben (A.) 85,9. 95,8.
Wölfflin (E. von) 52,32. 53,2. 104,1.
Wohlrab (M.) 28,44.
Wolf (H.) 92,3.
Wolff (Franz) 64,50.
— -Beckh (Bruno) 65,20.
Woltjer (R. H.) 4,51.
Wright (H. B.) 76,15.
Wroth (W.) 16,30.
Wülker (L.) 23,52.
Wünsch (R.) 83,13.
Wünsche (A.) 25,46. 76,10.
Wunderer (K.) 19,35. 64, 21,40.
Wundt (W.) 19,51. 20,41. 75,50. 144,52.
Wyse (William) 33,35. 155, 14. 190,2 201,7.
Zangemeister (K.) 22,10. 73,30. 88,3. 107,38. 117,39. 134,1. 159,11.
Zanghieri (T.) 88,34. 217, 31.

Zeller (E.) 4,2.
Zenghalis 174,30.
Ziebarth (Erich) 31,33.
Ziegler (K.) 81,7.
Zielinski (Th.) 23,43. 67, 50. 74,15. 75.17. 86,10. 112,8. 115,33. 145,14. 155,50.
Zikidis (Georgios D.) 20, 52. 71,17.
Zimmern (H.) 65,14.
Zwicker (Johann) 35.51. 75,40. 150,50. 153,31.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

ALÈS (Adhémar d'). — Le Tertullien de Vienne 51
CAGNAT (R.). — Ἄρειοι ou Ἄρειαι 5
HAVET (Louis). — Observations sur Plaute 7, 96, 265
— Pomponius, ap. Non. 477, trochaïque faux 44
— Palémon-Melqart (Plaute, *Rud.* 161) 93
— Ennius, *Achilles*, ap. Non. 147 (obuarare), anap. faux 133
— Le parfait en *-ere* chez Plaute 230
— Notes de prosodie 233
— *Nouicius, Multicius* 234
LABRIOLLE (P. de). — Sur Tertullien, *de praescriptione haereticorum*, XLIV, 4 140
LEGRAND (Ph. E.). Pro machaera turturem (Plaute, *Bacchides*, v. 68 suiv.) 134
LEJAY (Paul). — Notes sur Horace 58
— *Praemium*, Velleius Paterculus, II, 88, 2 139
LESQUIER (Jean). — Λαάρχης 297
MAGNIEN (Victor). — Deux fragments comiques dans Plutarque 22
MARTHA (Jules). — *Quo* datif 27
— Sur un passage du *de Inuentione* (I, 4, 5) 64
MONCEAUX (Paul). — Les ouvrages de Petilianus, évêque donatiste de Constantine. Essai de restitution et fragments (suite et fin) 29
— Le dossier de Gaudentius, évêque donatiste de Thamugadi. Restitution ou fragments de ses ouvrages et des documents qui s'y rattachent 111
— Un ouvrage du donatiste Fulgentius. Essai de restitution 241
MORTET (Victor). — Note sur un passage de Vitruve, X, praef. 4 66
NICOLE (Jules). — Notes critiques sur les nouveaux fragments de Ménandre 298
RAMAIN (Georges). — Plaute, *Captifs*. Interprétation de quelques passages 142
REINACH (Salomon). — Juvénal et Stace 45
REY (E.). — Dans quelle mesure peut-on améliorer le texte de Fortunat? 190
RODIER (G.). Sur un passage du *de Finibus* (IV, 18, 50) 202

PAGES

RUELLE (C. E.). — L'argument d'Achille (Aristote, *Physique*, VI, 9). Commentaire inédit de Théodore Métochite 105
— Le papyrus musical de Hibeh 235
SERRUYS (Daniel). — De quelques ères usitées chez les chroniqueurs byzantins 151
— Les transformations de l'*Aera Alexandrina minor* 251
THOMAS (Antoine). — Latin *Sclareia* 199
WEIL (H.). — Eschyle, *Euménides*, v. 2.38 229
Revue des Revues et publications d'Académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Adrien KREBS. Fascicules publiés en 1906 1-283

Le Gérant : C. KLINCKSIECK.

RENNES

IMPRIMERIE POLYGLOTTE FR. SIMON

CATALOGUE DE LIVRES DE FONDS

ET EN NOMBRE

1907

Acta Andreae cum laudatione contexta et *Martyrium Andreae* graece, *Passio Andreae* latine, a se primum edita, ex Analectis Bollandianis repetiit, praefatus est, indices adjecit *M. Bonnet*. 1895. In 8°..... 2 fr 50

Actes de la Société Philologique, vols. I à XXX, 1871-1905. In-8° — Les vols. IX, XI à XIII, XV à XXX..... 184 fr.

Vols. I à VIII, épuisés. — IX, 8 fr. — X, épuisé. — XI, 6 fr. — XII, 4 fr. — XIII, 4 fr. — XIV, épuisé. — XV, 6 fr. — XVI et XVII (en un vol.), 12 fr. — XVIII, 8 fr. — XIX et XX (en un vol.), 16 fr. — XXI, 8 fr. — XXII, 8 fr. — XXIII, 12 fr. — XXIV, 10 fr — XXV, 10 fr. — XXVI, 12 fr. — XXVII, 10 fr. — XXVIII, 10 fr. — XXIX, 20 fr. — XXX, 20 fr.

ADHÉMAR DE CHABANNES, voir : DELISLE.

AETIUS, livre XII, éd. *Costomiris*, voir : **Ἀνέκδοτοι**.

Αἰσχίνου περὶ τῆς παραπρεσδείας, voir : ESCHINE.

ALÉANDRE, CARD. **JÉROME**, voir : OMONT.

ALEXANDRE d'APHRODISIAS, Commentaire sur le Traité d'Aristote : de sensu et sensibili, edité avec la vieille traduction latine par *C. Thurot*. 1875. In-4°..... 15 fr.

ALTENHOVEN, **P.**, voir : MEISSNER, Synonymes latins.

AMADI et **STRAMBALDI**, Chroniques, publiées par *R. de Mas Latrie*. 2 vols. 1891-93. In-4° cart..... 10 fr.

AMARI, voir : DUFOUR et AMARI, Carte de la Sicile.

AMÉLINEAU, **E.**, Notice des manuscrits coptes de la Bibliothèque Nationale renfermant des textes bilingues du Nouveau Testament. 1895. In-4° avec 6 planches..... 4 fr. 70

Ἀνέκδοτοι Ἕλληνες ἰατροί. — Α' : **Ἀετίου** λόγος δωδέκατος πρῶτον νῦν ἐκδοθεὶς ὑπὸ **Γ. Α. Κωστομοίρου**. 1892. In-8°..... 6 fr.

ANGLÈS, **R.**, Traité du quadran (Montpellier, XIIIe siècle), texte latin et ancienne traduction grecque, publies par *P. Tannery*. 1897. In-4° avec figures.. 3 fr. 50

Année Linguistique publiée sous les auspices de la Société de Philologie. vols. I (1901-02). II (1903-04) et III (1905-06). 3 vols. 1902-07. In-12 (à 6 fr.). 18 fr.

Annuaire de la Société des Antiquaires de France. 8 vols. 1848-55. In-12..... à 1 fr. 50

☞ Les années 1848 et 1850 sont épuisées.

ANTOINE, **F.**, Observations sur les exercices de traduction du français en latin, d'après la préface du Dictionnaire allemand-latin de *C. F. Ingerslev*, avec préface par *E. Benoist*, 1880. In-12 cartonné (épuisé)..... 2 fr.

— Manuel d'orthographe latine, d'après le Manuel de *W. Brambach*, traduit, augmenté de notes et d'explications. 1881. In-12.... 1 fr. 50... Cartonné. 2 fr.

ANTOINE, F., De casuum syntaxi Vergiliana. 1882. In-8°..... 6 fr.

— Étude sur le Simplicissimus de *Grimmelshausen*. 1882. In-8°..... 6 fr.

— Voir : CICERONIS ad Quintum fr. epistola I. — WEISE.

ARISTOTE, Voir : ALEXANDRE D'APHRODISIAS.

ARNOULD, L., Méthode pratique de thème grec. 1892. In-12 cart..... 1 fr.

ARREN, voir : *Études de philosophie et de littérature.*

ASPELIN, J. R., Antiquités du nord finno-ougrien, avec traduction française par *G. Biaudet*, dessins de *C. Nummelin*, d'après les originaux gravés par *E. Jacobson*. 5 livraisons. 1877-84. In-4°..... 72 fr.

I. Ages de la pierre et du bronze, 1877 (Pages 1 à 106 et planches 1 à 401)..... 15 fr.
II. Age du fer : Antiquités Permiennes. 1877 (Pages 107 à 174 et planches 402 à 809). 12 fr.
III. Age du fer : Antiquités Morduines, Mériennes et Tschoudes. 1878 (Pages 175 à 242 et planches 810 à 1218)..... 15 fr.
IV. Age du fer : Antiquités de la Finlande. 1880 (Pages 243 à 318 et planches 1219 à 1731). 15 fr.
V. Age du fer : Antiquités des provinces baltiques. 1884 (Pages 319 à 400 et planches 1732 à 2187)..... 15 fr.

AUCOC, L, L'Institut de France. Lois, statuts et règlements concernant les anciennes Académies de l'Institut de 1635 à 1889. Tableau des fondations. Collection publiée sous la direction de la Commission Administrative Centrale. 1889. Gr. in-8°..... 10 fr.

AUDOUIN, E., Étude sommaire des dialectes grecs littéraires (autres que l'Attique) : homérique, nouvel-ionien, dorien, éolien, avec une préface par *O. Riemann*. 1891. In 12 cart..... 3 fr.

— De la déclinaison dans les langues indo-européennes, et particulièrement en sanscrit, grec, latin et vieux slave. 1898. Gr. in-8°..... 8 fr.

— De Plautinis anapaestis. 1898. Gr. in-8° (épuisé)..... 4 fr.

— Voir : *Cucuel.*

AUGUSTE, voir : *Res gestae*, éd. Peltier.

BABIN, C., Rapport sur les fouilles de *M. Schliemann* à Hissarlik (Troie). 1892. In-4°..... 2 fr.

BAISSAC, J., Les grands jours de la Sorcellerie. 1890. Gr. in-8°..... 10 fr.

BALDY, L., voir : KRANER, Armée romaine.

BAMBERG, A. v., voir : CUCUEL, Règles de Syntaxe grecque.

BANZER, A., voir : SCHAUMBURG, Farce de Patelin.

BARBELENET, D., voir : *Mélanges linguistiques.*

BARTH, A., voir : *Inscriptions sanscrites.*

BARTHÉLEMY, A. de, Note sur l'origine de la monnaie Tournois. 1896. In-4°..... 80 c.

BASIN, T., Histoire de Louis XI, voir : DELISLE.

BASTIAN, L., Iwe Adura Lati Gbó Misa (Langue Maya). 1893. In-12.. 2 fr. 50

BAUDIN, Katekismu. L'ede yoruba, traduit du catéchisme de Cambrai. 1884. In-12..... 1 fr.

BAYARD, L., Notes de grammaire latine pour servir à la traduction du français en latin. 1898. In-12 cart..... 1 fr. 50

BEAUVOIS, E., voir : WORSAAE, Colonisation de la Russie.

BENDER, H., Histoire abrégée de la littérature romaine, traduite de l'allemand par *J. Vessereau*, avec une introduction et des notes par *F. Plessis*, 1885. In-12 avec 2 tableaux, cart. (épuisé)..... 3 fr. 50

BENOIST, E., voir : ANTOINE. — KRANER. — MUELLER.

BERGAIGNE, A., voir : *Inscriptions sanscrites.*

BERGER, E., Stylistique latine, traduite de l'allemand et remaniée par *M. Bonnet* et *F. Gache*. Troisième édition revue et augmentée. 1900. In-12 cart... 3 fr. 50

BERGER, P., Mémoire sur la grande inscription dédicatoire et sur plusieurs autres inscriptions néo-puniques du temple d'Hathor-Miskar à Maktar. 1899. In-4° avec 6 planches ..... 4 fr.

— Mémoire sur les inscriptions de fondation du Temple d'Esmoun à Sidon. 1902. In-4° avec 6 planches..... 3 fr. 20

BERGER, S., Notice sur quelques textes latins inédits de l'Ancien Testament. 1893. In-4° ..... 1 fr. 70

— Un ancien texte latin des Actes des Apôtres retrouvé dans un manuscrit provenant de Perpignan. 1895. In-4°..... 2 fr.

— Les préfaces jointes aux Livres de la Bible dans les manuscrits de la Vulgate (Mémoire posthume). 1902. In-4°..... 3 fr. 20

BEULÉ, E., Fouilles à Carthage, 1861. In-4° avec 6 planches (épuisé).. 20 fr.

BIAUDET, G., voir : ASPELIN, Antiquités du Nord.

BIBERSTEIN KAZIMIRSKI, A. de, Dialogues français-persans, précédés d'un Précis de la grammaire persane et suivis d'un Vocabulaire français-persan. 1883. In-8°..... 25 fr.

— Vocabulaire français-persan, contenant plus de 20,000 mots ou locutions. 1883 (Extrait du livre précédent). In-8°. ..... 15 fr.

— Voir : MENOUTCHEHRI.

BLANCHARD, A., voir PLAUTI Aulularia.

BLOCH, J., voir BRUGMANN, Abrégé de grammaire comparée.

BLONDEL, C., voir : **Μακαρίος Μάγνητος.**

BOISACQ, E., Dictionnaire étymologique de la langue grecque étudiée dans ses rapports avec les autres langues indo-européennes. 1907. In-8°.... 25 fr.

BONNET, M., Le latin de Grégoire de Tours, 1890. Gr. in-8° ..... 15 fr.

— La Philologie classique. Six conférences sur l'objet et la méthode des études supérieures relatives à l'antiquite grecque et romaine. 1892. In-8°... 3 fr. 50

— Voir : *Acta Andreae*. — BERGER.

BORGHESI, B., Œuvres complètes, 1862-97. — 10 volumes in-4°..... 200 fr.

I, II : Œuvres numismatiques (épuisé). — III à V : Œuvres épigraphiques (épuisé). — VI : Lettres, I (épuisé). — VII, VIII : Lettres, II, III, à 20 fr. — IX, 1 : Nouveaux fragments des fastes consulaires, 12 fr. — IX, 2 : Les préfets de Rome, 8 fr. — IX, 3 : Table des Lettres, 4 fr. — X : Les préfets du Prétoire, en 2 parties, 30 fr.

BOUCHE, voir : *Œuvre de Saint-Jérôme.*

BOURCIEZ, E., De præpositione ad' casuali in latinitate aevi Merovingici. 1886. In-8° ..... 4 fr.

— Précis historique de phonétique française. *Troisième édition* revue et corrigée. 1907. In-12 cart ..... 3 fr. 50

BOURQUELOT, F., Études s. l. foires de Champagne. 1865. 2 vols. In-4°. 30 fr.

BOYER, P., voir : *Mélanges linguistiques.*

BRAMBACH, W., voir : ANTOINE, Manuel d'orthographe latine.

BRENOUS, J., Étude sur les Hellénismes dans la syntaxe latine. 1895. In-8°..... 6 fr.

— De Phrynicho atticista, sive de sermonis attici studio quo scriptores graeci imperatorum romanorum temporibus accensi sunt. 1895 In-8°..... 2 fr. 50

BRÉQUIGNY, L. G. O. F. de, voir : *Diplomata, chartae, epistolae.*

— voir : *Table chronologique.*

BREUSING, A., voir : VARS, Art nautique.

BRUNET de PRESLE, W., Examen critique de la succession des dynasties égyptiennes, I. 1850. In-8°, avec 2 planches..... 5 fr.

— Mémoire sur le Sérapéum de Memphis, 1852. In-4° (épuisé)..... 3 fr.

— Voir : *Papyrus Grecs.*

Bulletin de la Société (Impériale, puis) **Nationale des Antiquaires de France**. In-8°. Années 1857 à 1862, 1864, 1867, 1868, 1871, 1873 à 1881, 1883, 1884, à 3 fr.

— — Années 1885 à 1907..... à 8 fr.

Les années 1863, 1865, 1866, 1869, 1870, 1872 et 1882, ne se vendent qu'avec les volumes correspondants des *Mémoires* de la Société. — Voir : *Mémoires.*

Prix d'abonnement (4 livraisons trimestrielles) par an :
Paris, 8 fr. — Departements, 9 fr. — Union postale, 10 fr.

— Voir : *Carte.* — *Mettensia.* — *Société.* — *Table alphabétique de l'Académie celtique, etc.*

Bulletin mensuel des publications étrangères reçues par le *Département des Imprimés de la Bibliothèque Nationale.* In-8°. Années I à XI (1877-87) à 5 fr.

— — Années XII à XXXI (1888-1907)..... à 8 fr.

Prix d'abonnement (12 numéros) par an :
Paris, 8 fr. — Départements, 9 fr. — Union postale, 10 fr.

☞ Les 30 premières années (1877-1906), prises ensemble, se vendent 120 fr. net.

Bulletin des séances de la Société Philologique, rédigé par les secrétaires.

I (20 janvier 1880 — 23 mai 1882) 1882. In-8°..... 6 fr.

II (1er avril 1884 — 4 juin 1895) 1898. In-8°..... 6 fr.

III (14 janvier 1896 — 21 juin 1905) 1905. In-8°..... 5 fr.

BUSTRON, F., Chronique de l'île de Chypre, publiée par *R. de Mas Latrie.* 1884. In-4°..... 8 fr.

CAGNAT, R., les Bibliothèques municipales dans l'empire romain. 1906. In-4° avec 2 planches..... 2 fr. 10

— Voir : Goyau. — Homo. — *Res gestae D. Augusti.*

Calendrier orthodoxe russe pour l'an 1863 (en langue russe). 1863. In-8°. 2 fr.

CALVI, C. L., reliquiae. — *Calvus.* Édition complète des fragments et des témoignages, étude biographique et littéraire par *F. Plessis*, avec un essai sur la polémique de Cicéron et des Attiques par *J. Poirot.* 1896. In-8°..... 3 fr.

CARRA de VAUX. L'abrégé des Merveilles, traduit de l'arabe d'après les manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris. 1898. In-8°..... 12 fr.

— Le livre des appareils pneumatiques et des machines hydrauliques par Philon de Byzance. 1902. In-4° avec figures..... 8 fr. 50

— Etrusca, III : mes communications de l'année 1904. 1904. In-8°..... 2 fr.

— , IV : le nom des Etrusques—Hermès, etc. 1905. In-8°..... 2 fr.

— , V : petites inscriptions. 1905. In-8°..... 2 fr.

☞ Les deux premiers articles, publiés dans le *Muséon* (Louvain), n'ont pas été mis dans le commerce.

CART, L. W., Précis d'histoire de la littérature allemande, avec notes bibliographiques et tableaux synchroniques, 1898. In-12 cart..... 3 fr. 50

Carte de la Gaule. Réduction aux deux tiers de la Table Théodosienne, publiée par la *Société des Antiquaires de France* [s. d.]. 1 feuille (45 sur 55 cm.)..... 1 fr.

CARTON, Le Théâtre romain de Dougga. 1902. In-4° avec 18 planches. 10 fr.

— Le Sanctuaire de Tanit à El-Kénissia. 1906. In-4° avec 10 planches. 9 fr. 20

Catalogue de la Bibliothèque de l'Université de Paris : Section des Sciences et des Lettres (Sorbonne), I : Periodiques et Collections diverses. 1905. In-8°. 2 fr. 50

Catalogue des dissertations te écrits académiques provenant des échanges avec les Universités étrangères et reçus par la Bibliothèque Nationale. Années 1882 à 1905. In-8°. Ensemble..... 60 fr.

— — Année 1906. In-8°..... 3 fr. 50

1882, 3 fr. — 1883, 4 fr. — 1884, 4 fr. — 1885, 4 fr. — 1886-87, 6 fr. — 1888 à 1905, à 3 fr. l'année.

Edition sur papier pelure imprimée d'un seul côté, *5 fr. net* par année.

Catalogue d'une collection de thèses publiées dans les Pays-Bas, donnée à la Bibliothèque Nationale par le Service des échanges internationaux au Ministère de l'Instruction Publique. I : Droit. 1884. In-8°..... 2 fr.

— II : Théologie, Philosophie, Sciences mathématiques et naturelles, Médecine, 1885. In-8°..... 2 fr.

Catéchisme détaillé de l'église catholique orthodoxe d'Orient, examiné par le Saint-Synode de Russie et publié à l'usage des écoles et de tous les chrétiens orthodoxes. Traduit du russe. 1851. In-8° (épuisé)..... 3 fr.

Centenaire de la Société Nationale des Antiquaires de France, voir : *Société.*

CÉSAR, voir : KRANER, Armée romaine.

CHABAS, F., Choix de textes égyptiens, traductions inédites publiées par *P. J. de Horrack.* 1883. Gr. in-8° avec portrait..... 6 fr. 50

CHABOT, J.-B., Synodicon orientale ou Recueil de Synodes Nestoriens, publié, traduit et annoté. 1902. In-4°..... 30 fr.

CHARENCEY, H. de, Vocabulaire français-maya. 1884. In-8°..... 2 fr. 50

— Titulo de los señores de Totonicapan. Titre généalogique des seigneurs de Totonicapan (écrit en langue Quichée), en espagnol par *D. J. Chonay*, et traduit en français. 1885. In-8°..... 3 fr.

— De la Conjugaison dans les langues de la famille Maya-Quichée. 1885. In-8°..... 2 fr. 50

— Vocabulaire de la langue Tzotzil. 1885. In-8°..... 1 fr. 50

— Chrestomathie maya, d'après la chronique de Chac-Xulub-Chen. Extrait de la " Library of Aboriginal American Literature " de M. le Dr. *D. G. Brinton.* Texte avec traduction interlinéaire, analyse grammaticale et vocabulaire maya-français. 1891. In-8°..... 16 fr.

— Les noms des métaux chez différents peuples de la Nouvelle Espagne. 1892. In-8°..... 1 fr.

— *Le Folk-Lore* dans les Deux Mondes. 1894. In-8°..... 12 fr.

— Mélanges de Linguistique (Congrès de Bruxelles : 1894). 1895. In-8°... 1 fr.

— Mélanges sur qq. dialectes de la famille Maya-Quichée. 1897. In-8°. 1 fr. 50

— Quelques étymologies euskariennes. 1898. In-8°..... 1 fr.

— Yama, Djenschid et Quetzalcoatl. 1898. In-8°..... 1 fr. 25

— Deux dialectes est-altaïens. Races et langues du Japon (Congrès d'Ajaccio : 1901). In-8°..... 80 c.

— La Gynécrocatie religieuse chez les Toltèques occidentaux. 1902. In-8°. 1 fr. 50

— Épreuves et châtiments de l'autre vie d'après les Mexicains et les Bouddhistes. 1905. In-8°..... 50 c.

— Sur quelques dialectes est-altaïens. In-8°..... 80 c.

— Sur les idiômes de la famille chichimèque. In-8°..... 2 fr.

— Voir : *Actes de la Société Philologique.* — QUINTANA. — ROLDAN. — SALMERON.

CHATELAIN, E., voir : *Revue de Philologie, N. S.* — *Revue des Revues.*

CHAVANNES, E., Dix inscriptions chinoises de l'Asie Centrale d'après les estampages de *Ch.-E. Bonin.* 1902. In-4° avec 6 planches..... 6 fr.

CHEVALDIN, L. E., La Grammaire appliquée ou série synoptique de thèmes grecs et latins sur un chapitre de Montesquieu, avec une introduction théorique et un Appendice contenant des Conseils pour les versions grecque et latine. 1897. In-12, cart. ..... 2 fr. 50

— Voir : SCHAUMBURG, Farce de Patelin.

CHONAY, D. J., voir : DE CHARENCEY, Titre généalogique.

CHRISTINE de PISAN, voir : DELISLE.

CICERONIS, M. T., ad Quintum fratrem epistola prima. Texte latin publié avec un commentaire critique et explicatif et une introduction par *F. Antoine*. 1888. In-8°. ..... 3 fr.

— in M. Antonium Oratio Philippica prima. Texte latin publié avec apparat critique, introduction bibliographique et historique et commentaire explicatif par *H. de la Ville de Mirmont*. 1902. In-8°. ..... 3 fr.

— De optimo genere oratorum, voir : GACHE et PIQUET.

— Rhétorique, voir : DELISLE.

CLERVAL, voir TANNERY.

Collection (Nouvelle) à l'usage des classes, I à XXVIII et 2e série, I à V. 1880-1907. In-12 cart. ..... 103 fr. 50

I. — **Observations sur les Exercices de traduction du Français en Latin**, d'après la Préface du *Dictionnaire allemand-latin* de C. F. Ingerslev, par F. ANTOINE, avec Préface par E. BENOIST. 1880. In-12 cart. (épuisé) ..... 2 fr.

II. — **Manuel d'orthographe latine** d'après le *Manuel* de W. BRAMBACH, traduit, augmenté de notes et d'explications, par F. ANTOINE. 1881. In-12.... 1 fr. 50..... Cart. 2 fr.

III. — **Traité de Métrique grecque et latine**, par F. PLESSIS. 1889. In-12 cartonné (épuisé) ..... 5 fr.

IV. — **Mètres lyriques d'Horace**, d'après les résultats de la *Métrique Moderne*, par H SCHILLER, traduit sur la 2e édition allemande et augmenté de *Notions élémentaires de musique appliquées à la métrique*, par O. RIEMANN. 1883. In-12. 1 fr... 50.. Cart. 2 fr.

V. — **Règles fondamentales de la syntaxe grecque**, d'après l'ouvrage de A. von BAMBERG par CH. CUCUEL, sous la direction de O. RIEMANN, *4e édition* revue par E. AUDOUIN. 1901 In-12 cart. ..... 3 fr.

VI. — **L'Armée romaine au temps de César**, par F. KRANER, ouvrage traduit de l'allemand, annoté et complété sous la direction de E. BENOIST, par L. BALDY et G. LARROUMET. 1882. In-12, avec 5 planches doubles en chromolithographie, cart. ..... 2 fr. 50

VII. — **Stylistique latine**, par E. BERGER, traduite de l'allemand et remaniée par M. BONNET et F. GACHE, *3e édition* revue et augmentée. 1900. In-12 cart. ..... 3 fr. 50

VIII. — **Phraséologie latine**, par C. MEISSNER, traduite de l'allemand et augmentée de l'indication de la source des passages cités, par C. PASCAL. *4e édition*. 1900. In-12 cart. 3 fr. 50

IX. — **Histoire abrégée de la littérature romaine**, par H. BENDER, traduite de l'allemand par J. VESSEREAU, avec Introduction et Notes par F. PLESSIS. 1885. in-12 cart. (épuisé). 3 fr. 50

X. — **Étude sur l'armée grecque**, pour servir à l'explication des ouvrages historiques de *Xénophon*, d'après F. VOLLBRECHT et H. KÖCHLY, par C. PASCAL. 1886. In-12 avec 20 figures dans le texte et 3 planches doubles, cart. ..... 2 fr. 50

XI. — **Syntaxe latine**, d'après les principes de la grammaire historique, par O. RIEMANN. *5e édition* revue par PAUL LEJAY. 1907. In-12 cart. ..... 6 fr.

XII. — **Métrologie grecque et romaine**, par J. WEX, traduite de l'allemand sur la 2e édition et adaptée aux besoins des élèves français par P. MONET, avec Introduction par H. GOELZER. 1886. In-12 cart. ..... 2 fr. 50

XIII. — **Petit manuel d'archéologie grecque**, d'après J.-P. MAHAFFY, par F. GACHE et H. DUMÉNY. 1887 In-12 cart. ..... 1 fr. 50

XIV. — **L'Art nautique dans l'antiquité et spécialement en Grèce**, d'après A. BREUSING accompagné d'éclaircissements et de comparaisons avec les usages et les procédés de la marine actuelle, par J. VARS, avec Introduction, par le contre-amiral A. VALLON. 1887. In-12, avec planche et 56 figures intercalées dans le texte, cart. ..... 3 fr. 50

XV. — **Traité élémentaire d'accentuation latine**, suivi d'un *Questionnaire* à l'usage des classes, par l'abbé VIOT, 4e édition publiée par les soins de P. VIOLLET. 1888. In-12 cart. ..... 1 fr.

XVI. — **Nouvelle grammaire latine** rédigée sur un plan nouveau, par L. HARNY. 1889 In-12 cart. ..... 3 fr.

XVII. — **Chronologie de l'Empire romain**, publiée sous la direction de R. Cagnat, par G. Goyau. 1891. In-12 cart. ..... 6 fr.

XVIII. — **Éléments de paléographie grecque**, d'après la *Griechische Palæographie* de V. Gardthausen, par C. Cucuel. 1891. In-12 avec 2 planches doubles en lithographie, cart... 3 fr. 50

XIX. — **Exemples de syntaxe grecque**, pour servir à la *Traduction du français en grec*, et précédés d'un *Résumé des règles principales de la Syntaxe Attique*, par N. Hamant, et J. Rech, avec Introduction par Am. Hauvette. 1891. In-12 cart. ..... 2 fr. 50

XX. — **Étude sommaire des Dialectes grecs littéraires** (autres que l'*Attique*); *Homérique*, *Nouvel-Ionien*, *Dorien*, *Eolien*, par E. Audouin, avec Préface par O. Riemann. 1891. In-12 cart. ..... 3 fr.

XXI. — **Méthode pratique de thème grec**, par L. Arnould. 1892. In-12 cart.... 1 fr.

XXII. — **Les caractères de la langue latine**, par F. O. Weise, traduit de l'allemand, par F. Antoine. 1896. In-12 cart. ..... 3 fr.

XXIII. — **La Grammaire appliquée**, ou série synoptique de thèmes grecs et latins sur un chapitre de Montesquieu avec une Introduction théorique et un Appendice contenant des conseils pour les versions grecque et latine, par L. E. Chevaldin. 1897. In-12 cart..... 2 fr. 50

XXIV. — **Introduction à la critique des textes latins**, basée sur le texte de Plaute, par W.-M. Lindsay, traduit par J.-P. Waltzing. 1898. In-12 cart. ..... 2 fr. 50

XXV. — **Traité de Métrique grecque**, par P. Masqueray. 1899. In-12 cart..... 3 fr. 50

XXVI. — **Lexique de topographie romaine**, par L. Homo, avec une Introduction de R. Cagnat. 1900. In-12, avec un grand plan général colorié de l'ancienne Rome et 6 plans de détail, cart. ..... 7 fr. 50

XXVII. —**Traité d'accentuation grecque**, par J. Vendryes. 1904. In-12 cart.. 3 fr. 50

XXVIII. — **Précis de phonétique historique du Latin**, par Max Niedermann, avec un avant-propos par A. Meillet. 1906. In-12 cart ..... 2 fr. 50

Collection (**Nouvelle**) à l'usage des classes. ***Deuxième Série :***

I. — **A short History of the English Language and Litterature** for the use of French Students, by J. Parmentier. 1887. In-12 cart. ..... 3 fr. 50

II. — **Chrestomathie de l'ancien français** (IXe-XVe siècles), texte, traduction et glossaire, par E. Devillard. 1887. In-12 cart. ..... 3 fr. 50

III. — **Précis historique de phonétique française**, par E. Bourciez. *Troisième édition*, revue et corrigée. 1907. In-12 cart ..... 3 fr. 50

IV. — **Précis d'histoire de la littérature allemande**, avec notes bibliographiques et Tableaux synchroniques, par L. W. Cart. 1898. In-12 cart. ..... 3 fr. 50

V. — **Précis de phonétique historique de l'Allemand**, accompagné de notions de phonétique descriptive, par F. Piquet. 1907, avec 2 fig. et une carte coloriée. In-12 cart. 3 fr. 50

Compte-rendu de la journée du Centenaire de la Société Nationale des Antiquaires de France, voir : *Société.*

Corpus Inscriptionum Semiticarum, ab Academia Inscriptionum et Litterarum Humaniorum conditum atque digestum.

Pars I : Inscriptiones Phoenicias continens :

Tom. I, Fasc. 1. 1881 (pp. 1 à 116). In-4°, av. Atl. (pl. 1 à 14) in-fol. cart. 25 fr.
— Fasc. 2. 1883 (pp. 117 à 216). In-4°, av. Atl. (pl. 15 à 36) in-fol. cart. 25 fr.
— Fasc. 3. 1885 (pp. 217 à 352). In-4°, av. Atl. (pl. 37 à 49) in-fol. cart. 37 fr. 50
— Fasc. 4. 1887 (pp. 353 à 456). In-4°, av. Atl. (pl. 50 à 57) in-fol. cart. 37 fr. 50
Tom. II, Fasc. 1. 1890 (pp. 1 à 112). In-4°, av. Atl. (pl. 1 à 11) in-fol. cart. 25 fr.
— Fasc. 2. 1899 (pp. 113 à 272). In-4°, av. Atl. (pl. 12 à 36) in-fol. cart. 50 fr.

Pars II : Inscriptiones Aramaïcas continens :

Tom. I, Fasc. 1. 1889 (pp. I à VI et 1 à 168). In-4°, av. Atl. (pl. 1 à 19) in-fol. cart. 50 fr.
— Fasc. 2. 1893 (pp. 169 à 304). In-4°, av. Atl. (pl. 20 à 44) in-fol. cart. 50 fr.
— Fasc. 3. 1902 (pp. 305 à 490). In-4°, av. Atl. (pl. 45 à 106) in-fol. cart 60 fr.
Tom. II, Fasc. 1. 1907 (pp. 1 à 250). In-4°, av. Atl. (pl. 1 à 70) in-fol. cart. 80 fr.

Pars III : Inscriptiones Hebraicas continens (en préparation).

Pars IV : Inscriptiones Himyariticas et Sabaeas continens :

Tom. I, Fasc. 1. 1889 (pp. 1 à 102). In-4°, av. Atl. (pl. 1 à 12) in-fol. cart. 37 fr. 50
— Fasc. 2. 1892 (pp. 103 à 174). In-4°, av. Atl. (pl. 13 à 18) in-fol. cart. 25 fr.
— Fasc. 3. 1900 (pp. 175 à 332). In-4°, av. Atl. (pl. 19 à 27) in-fol. cart. 50 fr.

COSTOMIRIS, G.-A., Études sur les écrits inédits des anciens médecins grecs et sur ceux dont le texte original est perdu, mais qui existent en latin ou en arabe. 2 livraisons. 1890-1892. In-8°..... 7 fr. 50

— Voir **Ἀνέκδοτοι** Ἕλληνες ἰατροί.

CROUAN, P.-L., et **H.-M. CROUAN**, Florule du Finistère, contenant les descriptions de 360 espèces nouvelles de sporogames, de nombreuses observations et une synonymie des plantes cellulaires et vasculaires qui croissent spontanément dans ce département; accompagnées de 32 planches où est représentée l'organographie, faite sur le vif, des fruits et des tissus de 198 genres d'algues avec la plante grandeur naturelle ou réduite, plus une planche supplémentaire où sont figurés 24 champignons nouveaux. 1867. Gr. in-8°, avec 33 planches..... 20 fr.

CROUSLÉ, L., voir : LUCRETI de rerum natura.

CUCUEL, C., Éléments de paléographie grecque d'après la " Griechische Paläographie " de *V. Gardthausen*. 1891. In-12, avec 2 planches. cart. 3 fr. 50

— Règles fondamentales de la syntaxe grecque, d'après l'ouvrage de *Albert von Bamberg*, sous la direction de *O. Riemann*, 4e édition revue par *E. Audouin*. 1901. In-12 cart..... 3 fr.

— Voir : SEYFFERT et A. v. BAMBERG.

CUNY, A., Le nombre Duel en Grec. 1906. In-8°..... 15 fr.

— Voir : BRUGMANN, Abrégé de grammaire comparée.

CUQ, E., Le colonat partiaire dans l'Afrique Romaine d'après l'inscription d'Henchir Mettich. 1897. In-4°..... 3 fr.

DALLAS, D., voir : *Lettre encyclique*.

Δαμασκίου διαδόχου ἀπορίαι καὶ λύσεις περὶ τῶν πρώτων ἀρχῶν, εἰς τὸν **Πλάτωνος** Παρμενίδην. *Damascii* successoris dubitationes et solutiones de primis principiis, in *Platonis* Parmenidem, partim secundis curis recensuit, partim nunc primum edidit *C. E. Ruelle*. 2 vols. 1889. Gr. in-8°..... 25 fr.

DARESTE, R., De forma et conditione Siciliae provinciae romanae. 1850. In-8°..... 1 fr.

DAURIAC, L., De Heraclito Ephesio. 1878. In-8°..... 3 fr.

DEHÈQUE, J.-D., voir : LYCOPHRON.

DELABORDE, H.-F., Les Inventaires du Trésor des Chartes dressés par *Gerard de Montaigu*. 1900. In-4° avec 3 planches..... 3 fr. 50

DELISLE, L., Mémoire sur les opérations financières des Templiers. 1889. In-4°..... 15 fr.

— Notice sur un psautier latin-français du XIIe siècle (ms. latin 1670 des nouvelles acquisitions de la Bibl. Nat.). 1890. In-4° avec planche..... 1 fr. 10

— Anciennes traductions françaises du traité de *Pétrarque* sur les remèdes de l'une et l'autre fortune. 1891. In-4°..... 1 fr. 40

— Notice sur la chronique d'un anonyme de Béthune au temps de Philippe Auguste. 1891. In-4°..... 1 fr. 70

— Fragments inédits de l'histoire de Louis XI par *Thomas Basin*, tirés d'un manuscrit de Gœttingue. 1893. In-4° avec 3 planches..... 2 fr. 60

— Notice sur les manuscrits originaux d'*Adémar de Chabannes*. 1896. In-4° avec 6 planches..... 6 fr. 50

— Notice sur la Chronique d'un Dominicain de Parme. 1896. In-4° av. pl.. 2 fr.

— Notice sur un livre annoté par *Pétrarque* (ms. latin 2201 de la Bibl. Nat.). 1896. In-4° avec 2 planches..... 1 fr. 70

— Notice sur les 7 psaumes allégorisés de *Christine de Pisan*. 1896. In-4°. 80 c.

— Notice sur un manuscrit de l'église de Lyon du temps de Charlemagne. 1898. In-4° avec 3 planches..... 1 fr. 70

DELISLE, L., Notice sur une Summa dictaminis jadis conservée à Beauvais. 1898. In-4°..... 1 fr. 70

— Notice sur la rhétorique de *Cicéron* traduite par maître *Jean d'Antioche* (ms. 590 du Musée Condé). 1899. In-4° avec 2 planches..... 3 fr. 50

— Notice sur un registre des procès-verbaux de la faculté de théologie de Paris pendant les années 1505-1533 (ms. des archives de la maison de La Trémoille, aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale, N° 1782 du fonds latin des nouvelles acquisitions). 1899. In-4°..... 3 fr. 80

— Notice sur les manuscrits du « Liber Floridus » de *Lambert*, chanoine de Saint-Omer. 1906. In-4° avec planche..... 8 fr. 60

— Voir : *Recueil des Historiens de la France : Documents financiers.*

DELOCHE, M., Des divisions territoriales du Quercy aux IXe, Xe et XIe siècles. 1861. In-8°..... 2 fr.

— La Trustis et l'antrustion royal sous les deux premières races. 1873. In-8°..... 10 fr.

— De l'association sur un sou mérovingien du nom gallo-romain et du nom plus récent d'une ville gauloise. 1878. In-8°..... 1 fr. 50

— Dissertation sur une médaille d'or mérovingienne portant à la fois le nom gallo-romain et le nom plus récent d'une ville gauloise. 1879. In-4°.... 2 fr.

— Monnaies mérovingiennes trouvées en Limousin. 1882. In-8°..... 2 fr.

— Renseignements archéologiques sur la transformation du *C* guttural, et mémoire sur le monnayage en Gaule. 1883. In-4°..... 3 fr.

— Description de deux monnaies antiques, l'une celtibérienne, l'autre néo-punique, trouvées en Bas-Limousin. 1884. In-8°..... 1 fr. 50

— Des monnaies d'or au nom du roi Théodebert Ier, 2 mémoires. 1886-88. In-4°..... 4 fr.

— Réponse aux observations présentées par M. *P. C. Robert* sur son 2e mémoire concernant les monnaies frappées au nom de Théodebert Ier. 1888. In-4°. 1 fr. 50

— Observations sur la communication de M. *Levasseur* relative à la densité de la population et au nombre moyen des enfants dans la Gaule au IXe siècle d'après le polyptyque de l'abbé *Irminon*. 1889. In-4°..... 1 fr. 50

— Etudes de numismatique mérovingienne. 1890. In-8°..... 6 fr.

— Procession dite de la Lunade et jeux de la Saint-Jean à Tulle. 1890. In-8°..... 2 fr.

— Saint-Remy de Provence au moyen âge. 1892. In-4°, avec 2 cartes color. 4 fr. 40

— De la signification des mots PAX et HONOR sur les monnaies Béarnaises, et du S barré sur des jetons de souverains du Béarn. 1893. In-4°..... 1 fr. 10

— Le port des anneaux dans l'antiquité romaine et dans les premiers siècles du moyen âge. 1896. In-4°..... 4 fr. 40

— Des indices de l'occupation par les Ligures de la région qui fut plus tard appelée la Gaule. 1897. In-4°..... 80 c.

— Pagi et vicairies du Limousin aux IXe, Xe et XIe siècles. 1899. In-4°, avec carte color..... 3 fr. 50

DEMAY, G., Le costume de guerre et d'apparat d'après les sceaux du moyen âge. 1875. In-8°, avec 26 planches..... 5 fr.

— — Édition avec planches sur papier de Chine..... 10 fr.

DESJARDINS, E., Note sur les inscriptions graffites du corps de garde de la VIIe cohorte des vigiles (Rome). 1876. In-4° avec planche..... 2 fr.

DES MURS, P.-O., Iconographie ornithologique. Nouveau recueil général de planches peintes d'oiseaux, pour servir de suite et de complément aux planches enluminées de *Buffon* et aux planches coloriées de *Temminck* et *Laugier de Chartrouse*; accompagné d'un texte raisonné, critique et descriptif; figures dessinées et peintes par *Prévost* et *Oudard*. 1845-49. In-4° avec 72 planches coloriées (épuisé)..... 100 fr.

— DES MURS.

DES MURS, P.-O, Traité général d'oologie ornithologique au point de vue de la classification. 1860. In-8° avec frontispice ..... 10 fr.

— Ornithologie du XIXe siècle : Histoire naturelle de la famille des Coucous. La vérité sur le Coucou. 1879. In-8° ..... 5 fr.

DEVÉRIA, G., L'écriture du royaume de Si-Hia ou Tangout. 1898. In-4° avec 2 planches ..... 2 fr.

DEVILLARD, E., Chrestomathie de l'ancien français (IXe-XVe siècles). Texte, traduction et glossaire. 1887. In-12 cart. ..... 3 fr. 50

Devoirs de la noblesse russe (par *le prince Orloff Davidoff*), en langue russe. 1861. In-8° ..... 2 fr.

Dictionnaire français-wagap-anglais et wagap-français par les missionnaires maristes. 1891. In-8° ..... 2 fr. 50

DIEULAFOY, M.-A., Le château Gaillard et l'architecture militaire au XIIIe siècle. 1897. In-4° avec 25 figures dans le texte ..... 3 fr.

— La bataille de Muret. 1899. In-4° avec fig. ..... 2 fr.

Diplomata, chartæ, epistolæ, leges, aliaque instrumenta ad res Gallo-Francicas spectantia, prius collecta a vv. cc. de *Bréquigny* et *La Porte du Theil*, nunc nova ratione ordinata plurimumque aucta jubente ac moderante Academia Inscriptionum et Humaniorum Litterarum. Instrumenta ad anno CDXVII ad annum DCCLI, edidit *J. M. Pardessus*. 2 vols. 1843-49. In-fol. ..... 60 fr.

DONAU, voir : TOUTAIN.

DOTTIN, G., voir : *Mélanges linguistiques*.

DOUGHTY, C., Documents épigraphiques recueillis dans le nord de l'Arabie (avec préface et traduction des inscriptions nabatéennes de Medaïn-Salih, par *E. Renan*). 1884. In-4° avec 57 planches ..... 28 fr.

DOULCET, H., Quid Xenophonti debuerit Flavius Arrianus. 1882. In-8°. 3 fr. 50

— Voir : LILLA, dictionnaire italien-bulgare-français.

DUBOIS, A., La latinité d'*Ennodius*. Contribution à l'étude du Latin littéraire à la fin de l'Empire Romain d'Occident. 1903. In-8° ..... 10 fr.

DUCHESNE, L., De *Macario Magnete* et scriptis ejus. 1877. In-4° ..... 3 fr.

— Voir : PIONII vita S. Polycarpi.

DUCHINSKI, F. H., Pleuples Aryas et Tourans, agriculteurs et nomades. Nécessité des réformes dans l'exposition de l'histoire des peuples Aryas Européens et Tourans, particulièrement des Slaves et des Moscovites. 1864. In-8° avec 2 cartes (épuisé) ..... 8 fr.

— Voir : PRET, Lutte des civilisations. — *Recueil de Documents d'ethnogénie russe*.

DUEBNER, F., Animadversiones crit. de *Babrii μυθιάμβοις*. 1844. In-8°. 2 fr.

DUFOUR, A.-H., et **M. AMARI**, Carte comparée de la Sicile moderne avec la Sicile au XIIe siècle d'après *Edrisi* et d'autres géographes arabes, publiée sous les auspices de M. *le duc H. d'Albert de Luynes*. 1859. Feuille coloriée (55 sur 65 cm.) avec Notice in-4° ..... 8 fr.

— — La carte seule, en noir ..... 5 fr.

DUMÉNY, H., voir : GACHE et D.

DUVAU, L., voir : *Revue de Philologie, N. S.* — *Revue des Revues*.

EBN KHALDOUN, voir : Ibn KHALDOUN.

ECKSTEIN, d', Recherches historiques sur l'humanité primitive. Théogonie et religions des anciens âges. 1847. in-8° (épuisé) ..... 3 fr.

— Les voyages du Dr. *David Livingstone*. 1858. In-8° ..... 1 fr.

EPAPHRODITUS, voir MORTET.

ÉRASME, 12 lettres inédites. Voir : DE NOLHAC.

ERNOUT, A., voir BRUGMANN, Abrégé de Grammaire comparée.

ESCAYRAC de LAUTURE, d', Le Désert et le Soudan. Études sur l'Afrique au nord de l'Équateur, son climat, ses habitants, les mœurs et la religion de ces derniers. 1853. In-8° avec 12 planches et cartes..... 6 fr.

— Mémoire sur le ragle ou hallucination du désert, adressé à l'Académie des sciences. 1855. In-8°..... 50 c.

— Mémoire sur le Soudan. Géographie naturelle et politique, histoire et ethnographie, mœurs et institutions de l'empire des Fellatas, du Bornou, du Baguermi, du Waday, du Dar-Four, rédigé d'après des renseignements entièrement nouveaux et accompagné d'une esquisse du Soudan oriental. 1855-56. In-8° avec carte..... 3 fr.

ESCHINE, Discours sur l'Ambassade : ΑΙΣΧΙΝΟΥ περὶ τῆς παραπρεσβείας. Texte grec publié avec une Introduction et un Commentaire par *J.-M. Julien* et *H.-L. de Péréra*, sous la direction de *Am. Hauvette*. 1902. In-8°..... 4 fr.

ESMARCH, K., Précis des événements historiques sur lesquels est fondé le droit public des duchés de Schleswig-Holstein, traduit de l'allemand. 1864. In-8°..... 1 fr.

Études de philosophie et de littérature, traduites des principaux critiques allemands et anglais par les étudiants de la Faculté des Lettres de Poitiers sous la direction de *MM. Arren* et *Hild*. Fasc. 1. 1888. In-8°..... 3 fr.

EUTING, J., Notice sur un Papyrus égypto-araméen de la Bibliothèque impériale de Strasbourg. 1903. In-4°, avec planche et figures..... 1 fr. 40

FAUCHE, H., Le Gita-Govinda et le Ritou-Sanhara, traduits du sanscrit en français pour la première fois, avec deux hymnes du Rig-Veda. 1850. In-12..... 10 fr.

— Bhartrihari et Tchaaura, ou la Pantchaçika du second et les sentences érotiques, morales et ascétiques du premier, expliquées du sanscrit en français pour la première fois. 1852. In-12..... 10 fr.

— Une Tétrade, ou drame, hymne, roman et poème, traduits pour la première fois du sanscrit en français, 3 vols. 1861-63. In-8°..... 30 fr.

— Voir : KALIDASA, — *Mahabharata*.

FERRAND, G., Un texte arabico-malgache du XVIe siècle, transcrit, traduit et annoté d'après les mss. 7 et 8 de la Bibliothèque Nationale. 1904. In-4°. 5 fr.

FERRÈRE, F., De Victoris Vitensis libro qui inscribitur *Historia Persecutionis Africanae Provinciae* ; historica et philologica commentatio. 1898. In-8°. 5 fr.

FOUCART, G., De libertorum conditione apud Athenienses. 1896. Gr. in-8°. 3 fr.

FOUCART, P., De Collegiis scenicorum artificum apud Graecos. 1873. Gr. in-8°..... 3 fr.

— Des associations religieuses chez les Grecs : Thiases, Éranes, Orgéons ; avec le texte des inscriptions relatives à ces associations. 1873. Gr. in-8° (épuisé). 7 fr.

— Mémoire sur les colonies athéniennes au Ve et au IVe siècle. 1878. In-4° (épuisé)..... 4 fr. 50

— Recherches sur l'origine et la nature des mystères d'Éleusis. 1895. In-4° (épuisé)..... 5 fr.

— Les grands mystères d'Éleusis : Personnel-Cérémonies. 1900. In-4° avec planche et figures..... 6 fr. 50

— La Formation de la Province Romaine d'Asie. 1903. In-4°..... 2 fr.

— Le Culte de Dionysos en Attique. 1904. In-4°..... 8 fr.

— Sénatus-Consulte de Thisbé (170). 1905. In-4°..... 2 fr.

— Etude sur Didymos d'après un papyrus de Berlin. 1906. In-4°..... 7 fr. 50

FOUCHER, A., Catalogue des peintures népalaises et tibétaines de la collection *B. H. Hodgson* à la Bibliothèque de l'Institut de France. 1897. In-4°. 1 fr. 70

FOULCHÉ-DELBOSC, R., Voir : *Revue hispanique*.

FRŒHNER, W., Choix de vases grecs inédits de la collection de S. A. I. le prince Napoléon. 1867. In-fol. avec 7 pl. color. (épuisé)..... 30 fr.

— Tablettes grecques du musée de Marseille. 1867. In-8°..... 1 fr. 50

— Deux peintures de vases grecs de la nécropole de Kameiros. 1871. In-fol. avec 3 planches et une vignette..... 20 fr.

FUNCK-BRENTANO, F., Mémoire sur la bataille de Courtrai (1302, 11 juillet), et les chroniqueurs qui en ont traité, pour servir à l'historiographie de Philippe le Bel. 1891. In-4° avec 2 plans..... 4 fr. 40

GACHE, F. et **H. DUMÉNY**, Petit manuel d'archéologie grecque, d'après *J.-P. Mahaffy*, M. A. 1887. In-12 cart..... 1 fr. 50

— et **J.-S. PIQUET**, Cicéron et ses ennemis littéraires, ou le Brutus, l'Orator et le De optimo genere oratorum, traduit d'une préface de *O. Jahn* et suivi du texte annoté du *De optimo genere oratorum*. 1886. In-8°..... 2 fr.

— — Voir : BERGER. — RIESE.

GAFFIOT, F., Ecqui fuerit si particulae in interrogando latine usus. 1904. In-8°..... 3 fr. 50

— Le Subjonctif de subordination en Latin : I. Propositions relatives. — II. Conjonction cum. 1906. In-8°..... 5 fr.

GARDTHAUSEN, V., voir : CUCUEL, Paléographie grecque.

GAUTHIOT, R., voir : BRUGMANN, Abrégé de grammaire comparée. — *Mélanges linguistiques*.

GÉRARD de MONTAIGU, voir : DELABORDE.

GIRAUD, C., Les tables de Salpensa et de Malaga. 2e édition revue, corrigée et augmentée. 1856. In-8°, avec 3 planches..... 4 fr.

GIRY, A., Études critiques de quelques documents angevins de l'époque carolingienne : I. Diplômes de Charlemagne et Privilège de Charles-le-Chauve en faveur de Saint-Aubin d'Angers. — II. Diplômes faux de l'abbaye de Saint-Florent. 1900. In-4° avec 2 planches..... 3 fr. 50

GOELZER, H., voir : WEX, Métrologie gr. et rom.

GOYAU, G., Chronologie de l'empire romain, publiée sous la direction de *R. Cagnat*. 1891. In-12 cart..... 6 fr.

GRAUX, C., Traité de tactique connu sous le titre περὶ καταστάσεως ἀπλήκτων « traité de castramétration » rédigé, à ce qu'on croit, par ordre de l'empereur Nicéphore Phocas, texte grec inédit, établi d'après les manuscrits de l'Escurial, Paris, Bâle et Madrid, et annoté, préparé pour l'impression et augmenté d'une préface par *A. Martin*. 1898. In-4°..... 2 fr. 60

— Voir : *Revue de Philologie*, *N. S.* — *Revue des Revues*.

GRIMMELSHAUSEN, voir : ANTOINE, le Simplicissimus.

GROGNOT aîné, Mollusques testacés du département de Saône-et-Loire. 1863. In-8°..... 1 fr.

— Plantes cryptogames-cellulaires du département de Saône-et-Loire, avec des tableaux synoptiques pour les ordres, les familles, les tribus et les genres, et la description succincte de plusieurs espèces et de beaucoup de variétés nouvelles. 1863. In-8° (épuisé)..... 4 fr.

HAENNY, L., Nouvelle grammaire latine rédigée sur un plan nouveau. 1889. In-12 cart..... 3 fr.

HAMANT, N., et **J. RECH**, Exemples de syntaxe grecque, pour servir à la traduction du français en grec, et précédés d'un Résumé des règles principales de la syntaxe attique, avec Introduction par *Am. Hauvette*. 1891. In-12 cart..... 3 fr. 50

— Voir : MADVIG, Syntaxe grecque.

HAURÉAU, B., Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale. 6 vols. 1890-93. In-8°..... 48 fr.

HAURÉAU, B., Les poèmes latins attribués à saint Bernard. 1890. In-8°. 3 fr. 50

— Notice sur le n° 14877 des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale. 1890. In-4°..... 1 fr. 40

— Le poème adressé par Abélard à son fils Astralabe. 1893. In-4°..... 2 fr.

— Notice sur le n° 16409 des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale. 1893. In-4°..... 2 fr.

— Le Mathematicus de *Bernard Silvestris* et la Passio Sanctae Agnetis de *Pierre Riga*. 1895. In-8°..... 2 fr. 50

— Notice sur le n° 3143 des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale. 1895. In-4°..... 80 c.

— Notice sur le n° 16089 des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale. 1895. In-4°..... 1 fr. 70

— Notice des manuscrits latins 583. 657. 1249. 2945. 2950. 3145. 3146. 3437. 3473. 3482. 3495. 3498. 3652. 3702. 3730 de la Bibliothèque Nationale. 1904. In-4°..... 2 fr. 30

HAUSSOULLIER, B., voir : *Revue de Philologie, N. S.*

HAUVETTE, A., voir : HAMANT et RECH, Exemples de syntaxe grecque.

— Voir : ESCHINE, Discours sur l'Ambassade.

HAVET, L., voir : *Revue de Philologie, N. S.*

HAYTON, voir : OMONT.

HELBIG, W., Sur la question Mycénienne. 1896. In-4° avec 35 figures dans le texte..... 3 fr. 50

— Les vases du Dipylon et les naucraries. 1898. In-4° avec 5 figures dans le texte..... fr. 70

— Les ΙΙΙΙΙΕΙΣ athéniens. 1902. In-4° avec 2 planches et 38 figures..... 5 fr.

— Sur les Attributs des Saliens. 1905. In-4° avec 37 figures..... 3 fr. 20

HERBOMEZ, A. d', voir : *Mettensia.*

HERON d'ALEXANDRIE, voir : PROU.

HEUZEY, L., L'exaltation de la fleur, bas-relief grec de style archaïque trouvé à Pharsale. 1868. In-4° avec planche..... 3 fr.

HILD, J.-A., voir : *Études de philosophie et de littérature.* — JUVENALIS satira VII. — QUINTILIANI institutionis orat. liber X.

Histoire littéraire de la France, ouvrage commencé par des Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur et continué par des membres de l'*Institut* (*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*). Vols. XXX à XXXIII. 1888-1906. In-4° (à 25 fr.)..... 100 fr.

☞ Les volumes I à XXIX de cette *édition originale* sont épuisés.

HITTORFF, I.-J., Mémoire sur Pompéï et Pétra. 1870. In-4° avec 8 planches. 12 fr.

HOMO, L., Lexique de topographie romaine, avec une Introduction de *R. Cagnat*, 1900. In-12 avec un grand plan général colorié de l'ancienne Rome et 6 plans de détail, cart..... 7 fr. 50

HORATI, Q. F., Opera. Œuvres d'*Horace*, édition classique annotée par *A. Hubert* (I : Odes et Épodes, *3 fr. 50*; II : Satires, Épîtres et Art poétique, *4 fr. 75*). 1896. 2 vols. in-8° cart..... 8 fr. 25

— Voir SCHILLER, Mètres lyriques.

HORRACK, P.-J. de, Les lamentations d'Isis et de Nephthys, d'après un manuscrit hiératique du Musée Royal de Berlin, publié en fac-similé avec traduction et analyse. 1866. In-4° avec 2 planches (épuisé)..... 10 fr.

— Le livre des respirations, d'après les manuscrits du Musée du Louvre. Texte, traduction et analyse. 1877. In-4° avec 7 planches, cart..... 15 fr.

— Voir : CHABAS, Choix de textes égyptiens.

HUBERT, A., voir : HORATIUS.

IBN EL-BEÏTHAR, Traité des Simples, traduit par *L. Leclerc*, 1877-83. 3 vols. In-4°..... 45 fr.

IBN KHALDOUN, Prolégomènes, texte arabe publié d'après les mss. de la Bibliothèque Impériale par M. *Quatremère*. 3 vols. 1858. In-4°..... 45 fr.

— — Traduits en français et commentés par *M.-G. de Slane*. 3 vols. 1863-68. In-4°..... 45 fr.

INGERSLEV, C. F., voir : ANTOINE, Observations.

INSCRIPTIONS SANSCRITES de Campā et du Cambodge, par *A. Barth* et *A. Bergaigne*, avec note additionnelle et Index. 1885-93. 2 fasc. In-4° avec 2 Atlas (45 planches) gr. in-fol. cart..... 50 fr.

ISAMBERT, G., voir : PROCOPE, Anecdota.

Iwé Orin Mimo : L'Ede Yoruba ou Manuel de chants religieux de la mission du Bénin. 1893. In-8°..... 3 fr.

JACOBSON, E., voir : ASPELIN, Antiquités du Nord.

JACQUEZ, E., Dictionnaire d'électricité et de magnétisme, étymologique, historique, théorique, technique, avec la synonymie française, allemande et anglaise. Nouvelle édition entièrement refondue et considérablement augmentée. 1887. In-8° cart..... 6 fr.

JACQUOT, F., La défense des Templiers contre la routine des historiens et les préjugés du vulgaire. Étude préliminaire. 1882. In-8°..... 3 fr.

JEAN d'ANTIOCHE, voir : DELISLE.

JOULIN, L., Les établissements Gallo-Romains de la plaine de Martres-Tolosanes. 1900. In-4° avec 25 planches et 27 figures..... 18 fr. 80

JUDAS, A. C., Étude démonstrative de la langue phénicienne et de la langue libyque. 1847. In-4°, avec 32 planches..... 10 fr.

— Nouvelles études sur une série d'inscriptions numidico-puniques dont plusieurs inédites, spécialement au point de vue de l'emploi de l'aleph comme adformante de la 1re personne singulier du prétérit. 1857. In-4° avec 6 planches..... 5 fr.

— Nouvelle analyse de l'inscription phénicienne de Marseille. 1857. In-4°. 3 fr.

— Mémoire sur le zodiaque de Dendera et sur l'année égyptienne. Explication d'une partie de la mythologie grecque et latine par les allégories astrographiques des Égyptiens. 1859. In-8° avec 2 planches..... 4 fr.

— Sur un tarif de taxes pour les sacrifices en langue punique, trouvé à Carthage. 1861. In-8° avec planche..... 1 fr. 50

— De l'écriture et de la langue berbère dans l'antiquité et de nos jours. 1863. In-8° (épuisé)..... 2 fr.

— Sur divers médaillons d'argent attribués soit à Carthage, soit à Panorme, ou aux armées puniques en Sicile. 1865. In-8°..... 2 fr.

— Affinités des noms de nombre basques avec plusieurs langues de l'Orient, particulièrement avec les langues altaïques. 1867. In-8°..... 1 fr.

— Sur plusieurs séries d'épitaphes libyques découvertes en Algérie, particulièrement dans le cercle de Bône. 1868. In-8° avec 4 planches..... 1 fr. 50

— Nouvelle analyse de l'inscription libyco-punique de Thugga en Afrique suivie de nouvelles observations sur plusieurs épitaphes libyques, dans le but exprès de faciliter en Algérie l'étude des langues phénicienne et libyco-berbère. 1869. In-8° avec 2 planches..... 3 fr.

— Sur plusieurs inscriptions libyques découvertes dans la province de Constantine. 1869. In-8° avec planche..... 1 fr. 50

— Sur une nouvelle série d'épitaphes libyques, trouvées à la Cheffia par *M. Reboud*. 1869. In-8° avec 3 planches..... 1 fr.

— Sur quelques épitaphes libyques et latino-libyques, pour faire suite à mes trois mémoires sur des épitaphes libyques et ma nouvelle analyse de l'inscription libyco-punique de Thugga. 1870. In-8° avec planche..... 1 fr. 50

JUDAS A. C., Examen des mémoires de Mr. le Dr. *Reboud* et de Mr. le général *Faidherbe* sur les inscriptions libyques. 1871. In-8°..... 3 fr.

JULIEN, J.-M., voir : ESCHINE, Discours sur l'Ambassade.

JULLIAN, C., Études d'épigraphie Bordelaise. Les Bordelais dans l'armée romaine. Notes concernant les inscriptions de Bordeaux, extraites des papiers de *M. de Lamontaigne*. 1884. In-8°..... 1 fr. 50

— Inscriptions funéraires de Thenae. 1884. In-8°..... 1 fr. 50

JUVENALIS, D. J., Satira septima. Texte latin publié avec un commentaire critique, explicatif et historique, par *J. A. Hild*. 1890. In-8°..... 3 fr.

KALIDASA, Œuvres complètes, traduites du sanscrit en français pour la première fois par *H. Fauche*. 2 vols. 1859-60. In-8° (épuisé)..... 20 fr.

KALTSCHMIDT, J.-H., Triglotte classique, commencement de la Panglotte. Dictionnaire étymologique par familles de mots du français, latin, grec, et mots avancés en sanscrit et en chinois, avec index. 1859. In-4°..... 4 fr.

KAZIMIRSKI, voir : DE BIBERSTEIN KAZIMIRSKI.

KÉKULÉ, A., voir : WALLACH, Tableaux d'analyse chimique.

KOECHLY, H., voir : PASCAL, Armée grecque.

KRANER, F., L'armée romaine au temps de César. Ouvrage traduit de l'allemand, annoté et complété sous la direction de *E. Benoist*, par *L. Baldy* et *G. Larroumet*. 1884. In-12, avec 5 planches coloriées, cart..... 2 fr. 50

KREBS, A., voir : *Revue de Philologie, N. S.* — *Revue des Revues*.

KRUTWIG, J., Exercices d'analyse chimique quantitative. 1888. In-8°. 1 fr. 25

— Voir : WALLACH, Tableaux d'analyse chimique.

LAFAYE, G., Quelques notes sur les Silvae de *Stace*, 1er livre. 1896. In-8° avec 4 figures dans le texte..... 2 fr. 50

LAJARD, F., Culte du cyprès pyramidal chez les peuples civilisés de l'Antiquité. 1854. In-4° avec 21 planches..... 15 fr.

LAMBERT, voir : DELISLE.

LANGLOIS, C.-V., Formulaires de lettres du XIIe, du XIIIe et du XIVe siècle. 6 Mémoires. 1890-97. In-4°..... 8 fr. 10

— Voir : *Recueil des Historiens de la France : Documents financiers*.

LANGLOIS, E., Notices des manuscrits français et provençaux de Rome antérieurs au XVIe siècle. 1889. In-4°..... 15 fr.

LA PORTE DU THEIL, voir : *Diplomata, chartae, epistolae*.

LARONDE, A., voir : *Mélanges linguistiques*.

LARROUMET, G., voir : KRANER, Armée romaine.

LASTEYRIE, R. de, L'église Saint-Martin de Tours. Étude critique sur l'histoire et la forme de ce monument du Ve au XIe siècle. 1891. In-4° avec plan. 2 fr. 60

— La Déviation de l'Axe des Eglises est-elle symbolique? 1905. In-4° avec 15 figures..... 1 fr. 70

— Voir : *Table alphabétique de l'Académie celtique*.

LA VILLE DE MIRMONT, H. de, voir : CICERONIS in M. Antonium oratio.

LE BLANT, E., De l'ancienne croyance à des moyens secrets de défier la torture. 1892. In-4°..... 80 c.

— Sur 2 déclamations attribuées à Quintilien. Note pour servir à l'histoire de la magie. 1895. In-4°..... 1 fr. 10

— Note sur quelques anciens talismans de bataille. 1893. In-4°..... 80 c.

— 750 inscriptions de pierres gravées inédites ou peu connues. 1896. In-4° avec 2 planches..... 8 fr. 75

— Les Commentaires des Livres Saints et les artistes chrétiens des premiers siècles. 1899. In-4° avec 6 figures..... 1 fr.

— Artemidore. 1899. In-4°..... 1 fr.

LE BRETON, P., Quelques observations sur l'Aulularia de *Plaute*. 1898. In-8° avec figure..... 2 fr. 50

LECLERC, L., voir : Ibn-el-Beïthar, Traité des Simples.

LEGOUEZ, A., voir : Mueller, Métrique gr. et lat.

LEJAY, P., voir : Lucani de bello civili. — Riemann, Syntaxe latine.

LENORMANT, F., Introduction à un mémoire sur la propagation de l'alphabet phénicien dans l'ancien monde, couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. 1866. In-8° avec planche..... 3 fr. 50

LETRONNE, voir : *Papyrus grecs*.

Lettre encyclique de S. S. le Pape Pie IX aux chrétiens d'Orient et Encyclique responsive des patriarches et des synodes de l'Eglise d'Orient, traduites du grec par le *Dr. D. Dallas*. 1850. In-8°..... 1 fr.

Liber Floridus, voir : Delisle.

LILLA, S., Dictionnaire italien-bulgare-français (publié sous les auspices de *Mgr. Doulcet*). Première partie. 1903-05. 2 fasc. In-8°..... 40 fr.

LINAS, C. de, Notice sur quelques émaux byzantins du xie siècle conservés au musée national de Pesth. 1868. In-8° avec planche..... 1 fr. 50

— Les origines de l'orfévrerie cloisonnée. Recherches sur les divers genres d'incrustation, la joaillerie et l'art des métaux précieux. 3 vols. 1877-87. In-8° avec nombre d'illustrations et 117 planches, dont 50 en chromo. Vol. I. 1877 (épuisé) : 30 fr. — Vol. II. 1878 (épuisé) : 45 fr. — Vol. III. 1887..... 60 fr.

— Causeries iconographiques à propos de quelques œuvres d'art récemment entrées au Musée du Louvre. 1881. In-8° avec 2 planches..... 3 fr.

— — Édition avec planches coloriées et 2 photographies..... 6 fr.

— Émaillerie, Métallurgie, Toreutique, Céramique. Les expositions rétrospectives : Bruxelles, Düsseldorf, Paris en 1880. — 1882. In-8° avec 8 planches, 2 photographies et 9 gravures sur bois..... 12 fr.

— La châsse de Gimel (Corrèze) et les anciens monuments de l'émaillerie. 1883. In-8° avec 7 planches, dont 1 coloriée..... 6 fr.

— Les disques crucifères ; le Flambellum et l'Umballa. 1884. In-4° avec 9 planches et 68 illustrations dans le texte..... 12 fr.

— Œuvres de Limoges conservées à l'étranger et documents relatifs à l'émaillerie limousine. 1885. In-8° avec 8 planches coloriées et illustrations... 6 fr.

LINDSAY, W.-M., Introduction à la critique des textes latins basée sur le texte de Plaute, traduit par *J. P. Waltzing*. 1898. In-12 cart..... 2 fr. 50

Liste des périodiques étrangers reçus par le Département des Imprimés de la Bibliothèque Nationale, avec supplément. 2 livraisons. 1882-86. In-8°. 1 fr. 50

Liste des Périodiques étrangers du Département des Imprimés de la Bibliothèque Nationale. *Nouvelle édition*. 1896. In-8°..... 3 fr. 50

— Supplément, 1902. In-8°..... 1 fr.

Liste des publications périodiques qui se trouvent à la Section des Cartes et Collections géographiques de la Bibliothèque Nationale. 1895. In-8°.... 1 fr.

Liste des périodiques français et étrangers qui se trouvent à la Bibliothèque de l'Université (à la Sorbonne). 1886. In-8°..... 1 fr.

— Voir : *Catalogue de la Bibliothèque de l'Université*.

Liturgie de Saint Jean Chrysostome. 1850. In-8° (épuisé)..... 3 fr.

LONGNON, A., v. : *Recueil des Historiens de la France : Obituaires et Pouillés*.

LUCANI, M.-A., De bello civili liber primus. Texte latin publié avec un appareil critique, commentaire et introduction par *P. Lejay*, 1894. In-8°. 3 fr. 50

LUCE, S., Jeanne Paynel à Chantilly. 1892. In-8°..... 4 fr. 70

LUCRETI CARI, T., De rerum natura. *Lucrèce*, de la nature. Texte latin accompagné du commentaire critique et explicatif de *H. A. J. Munro*, traduit de l'anglais par *A. Reymond*, avec préface de *L. Crouslé*. Livres I à III. 1890-1903. In-8°. (I, 4 fr. 50. — II, 3 fr. — III, 3 fr. 50.)..... 11 fr.

LUTTEROTH, H., Le recensement de Quirinius en Judée. 1865. In-8°. 2 fr.

LUYNES, H. d'ALBERT de, Numismatique et inscriptions Cypriotes. 1852. In-4° avec 12 planches (epuisé)..... 40 fr.

— Mémoire sur le sarcophage et l'inscription funéraire d'Esmunazar, roi de Sidon. 1856. In-4° avec 2 planches..... 10 fr.

— Voir : DUFOUR et AMARI, Carte de la Sicile.

Λυκόφρονος Ἀλέξανδρα. La Cassandre de *Lycophron*, éditée, traduite, annotée par *J.-D. Dehèque*. 1853. In-8°..... 3 fr.

MADVIG, J.-N., Syntaxe de la langue grecque, principalement du dialecte attique, traduite par *N. Hamant*, avec préfac. par *O. Riemann*. 1884. In-8°. 6 fr.

Mahabharata. Poème épique de *Krishna-Dwaipayana*, plus communément appelé Veda-Vyasa, c'est-à-dire le compilateur et l'ordonnateur des Vedas, traduit complètement pour la première fois du sanscrit en français par *H. Fauche*. Vols VI à IX. 1866-68. In-8° (à 10 fr.)..... 40 fr.

☞ Les vols. I à V sont épuisés.

MAHAFFY, J. P., voir : GACHE et DUMÉNY, Archéologie grecque.

Μακαρίου Μάγνητος ἀποκριτικος ἡ μονογενής. *Macarii Magnetis* quae supersunt, ex inedito codice ed. *C. Blondel*. 1876. In-4°..... 10 fr.

— Voir : DUCHESNE, de Macario Magnete.

MARICHAL, P., voir : *Mettensia*.

MARTIN, A., voir : GRAUX.

MARTIN, T.-H., Recherches sur la vie et les ouvrages d'Héron d'Alexandrie. In-4°, 1854..... 15 fr.

MARTRIN DONOS, V. de, Florule du Tarn, ou énumération des plantes qui croissent spontanément dans le département du Tarn. 1864. In-8°.. 5 fr.

MAS LATRIE, L. de, Traités de paix et de commerce, et documents divers concernant les relations des chrétiens avec les Arabes de l'Afrique septentrionale au moyen-âge, publiés avec une introduction historique, *avec Supplément* et *Tables*. 2 vols. 1868-72. In-4°..... 36 fr.

— Nouvelles preuves de l'histoire de Chypre sous le règne des princes de la maison de Lusignan. 2 livraisons. 1873-74. In-8°..... 4 fr.

— Commerce et expéditions militaires de la France et de Venise au moyen âge. 1879. In-4°..... 8 fr.

— Généalogie des rois de Chypre de la famille de Lusignan. 1881. In-8°. 5 fr.

— Les princes de Morée ou d'Achaïe. 1203-1461. — 1882. In-8° (epuisé)... 5 fr.

— Histoire des archevêques latins de l'île de Chypre. 1882. In-4°..... 6 fr.

— Documents nouveaux servant de preuves à l'histoire de l'île de Chypre sous le règne des princes de la maison de Lusignan. 1882. In-4°..... 8 fr.

— Les éléments de la diplomatique pontificale. 2 livraisons. 1886-87. In-8°. 5 fr.

— Le ducs de l'Archipel ou des Cyclades. 1887. In-8°..... 2 fr 50

— Les anciens évêchés de l'Afrique septentrionale. 1887. In-8°..... 2 fr. 50

— De l'empoisonnement politique dans la république de Venise. 1893. In-4°..... 2 fr. 90

MAS LATRIE, R. de, voir : AMADI et STRAMBALDI. — BUSTRON, chronique.

MASQUERAY, P., Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque. 1895. In-8°..... 10 fr.

— De tragica ambiguitate apud Euripidem. 1895. In-8°..... 2 fr. 50

— Traité de métrique grecque, 1899. In-12 cart..... 3 fr. 50

— Histoire de la littérature grecque : *en préparation*.

— MASQUERAY.

***

MEILLET, A., De quelques innovations de la déclinaison latine. 1906. In-8°. 2 fr.
— Voir : BRUGMANN. — *Mélanges linguistiques*. — NIEDERMANN.

MEISSNER, C., Phraséologie latine, traduite de l'allemand et augmentée de l'indication de la source des passages cités, par *C. Pascal*. 4e édition. 1900. In-12 cart. ..... 3 fr. 50
— Petit traité des synonymes latins, traduit sur la 4e édition par *P. Altenhoven*. 1894. In-8° cart. ..... 1 fr. 50

Mélanges Linguistiques offerts à M. ANTOINE MEILLET, par ses élèves *D. Barbelenet, G. Dottin, R. Gauthiot, M. Grammont, A. Laronde, M. Niedermann, J. Vendryes*, avec un Avant-Propos par *P. Boyer*. 1902. In-8° ..... 5 fr.

Mémoires de l'Institut de France. Table des matières contenues dans l'histoire et dans les mémoires de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres depuis le tome 45 jusques et y compris le tome 50. 1843. In-4° ..... 15 fr.

— **Académie des Inscriptions et Belles-Lettres**. Vols. I à XXXVII (en partie épuisé). 1815-1906. In-4° ..... 750 fr.

I à IV s. t. CLASSE D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE ANCIENNE.

TOME I. — Histoire depuis la création (3 pluviôse an XI-24 janvier 1803) jusqu'à la fin 1811. — Histoire des ouvrages de la Classe (avec carte). — Notices historiques sur *J. D. Leroy, G. Poirier, Bouchaud, Klopstock, Garnier, de Villoison*. — DE SACY, S., Nature et révolut. du droit de propriété territ. en Egypte, I. — LARCHER, le Phœnix.

In-4°, 1815, épuisé.

TOME II. — PETIT-RADEL, L., Origine grecque du fondateur d'Argos. — GARNIER, Art oratoire de Corax. — GARNIER, Sur qq. ouvrages du stoïcien Panétius. — DE VILLOISON, Sur diff. inscriptions grecques. — DE SACY, S., Monum. et inscript. de Kirsmanchah et Bi-sutoun (av. 2 pl.). — LARCHER, La harangue en réponse à Philippe n'est pas de Démosthène. — QUATREMÈRE, Restitution du temple de Jupiter Olympien à Agrigente. — LÉVESQUE, C., Sur diff. points de l'histoire romaine. — LARCHER, Authenticité de l'origine de Rome. — DE CHOISEUL-GOUFFIER, Origine du Bosphore de Thrace. — DE SAINTE-CROIX, Chronologie des Dynastes ou Princes de Carie, etc. — DE SAINTE-CROIX, Eclaircissement sur le mot « mausolée ». — DE SACY, S., Sur qq. inscriptions arabes en Portugal. — MONGEZ, Instruments d'agriculture des anciens, I.

In-4°, 1815, épuisé.

TOME III. — Histoire des ouvrages de la Classe. — Notices historiques sur *Camus, Anquetil du Perron*. — MONGEZ, Instruments d'agriculture des anciens, II (av. 9 pl.). — DE SACY, S., Origine du culte des Druzes à la figure d'un veau. — CLAVIER, La famille des Callias. — QUATREMÈRE, Manière dont étaient éclairés les temples des Grecs et des Romains. — DE PASTORET, Commerce et luxe des Romains, I. II (du Ier au VIIIe siècle). — MONGEZ, Meules de moulin employées par les anciens et les modernes.

In-4°, 1818, épuisé.

TOME IV. — Notices historiques sur *Gaillard, Anquetil, Bitaubé, de Sainte-Croix*. — DE SACY, S., La dynastie des Assassins et l'étymologie de leur nom. — CLAVIER, Apollodore, tyran de Cassandrée, et son époque. — QUATREMÈRE, Description du bouclier d'Achille par Homère (av. pl. col.). — QUATREMÈRE, La course armée et les oplitodromes (av. pl.). — MONGEZ, Habillements des anciens (2 parties). — QUATREMÈRE, Le char funéraire qui transporta le corps d'Alexandre (av. 2 pl.). — QUATREMÈRE, Le bûcher d'Héphestion, décrit par Diodore (av. pl.). — LARCHER, Observations astronomiques envoyées à Aristote par Callisthène. — BRIAL, Véritable époque de l'association de Louis le Gros au trône. — BRIAL, Assemblée de Chartres relat. à la Croisade de Louis le Jeune. — BRIAL, Objet d'un concile tenu à Chartres l'an 1124. — BOISSY-D'ANGLAS, Sur qq. événements de la fin du règne de Charles VI.

In-4°, 1818, épuisé.

TOME V. — Histoire de l'Académie, 1812 à 1817. — Histoire des ouvrages de l'Académie (av. 5 pl.). — Notices historiques sur *Dupuis, Ameilhon, Lévesque, de Toulongeon, Champagne, du Theil, Heyne, Larcher*. — DE SACY, S., Nature et révolut. du droit de propriété territ. en Egypte, II. — DE PASTORET, Commerce et luxe des Romains, III (Règne d'Auguste). — PETIT-RADEL, L., Examen de la véracité de Denys d'Halicarnasse. — RAOUL ROCHETTE, Qq. éclaircissem. sur l'époque de l'émigration d'Enotius. — PETIT-RADEL, L., Autorité de Denys d'Hal. s. l'époque de la colonie d'Enotius. — RAOUL ROCHETTE, L'improvisation poétique chez les Romains. — QUATREMÈRE, Le défi d'Apelles et de Protogènes (av. 2 pl.). — RAOUL ROCHETTE, Inscription grecque près de Calamo en Béotie. — WALCKENAER, C. A., Etendue et limites du territoire des Gabali (av. carte).

In-4°, 1821, épuisé.

Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *(Suite)*.

Tome VI. — Caussin, L'optique de Ptolémée et les mss. de la Bibliothèque. — Gosselin, Les diff. systèmes métriques linéaires de l'antiquité (av Append). — Letronne, Population de l'Attique entre la guerre du Peloponnèse et la bataille de Chéronee. — Letronne, Les fonctions des magistrats appelés : Mnémons, Hiéromnémons, Promnémons. — Letronne, Les anciens ont-ils exécuté une mesure de la terre postérieurement à l'école d'Alexandrie ? — Petit-Radél, L., Origines des plus anciennes villes de l'Espagne (av. carte). — Walckenaer, Situation des Raudii Campi, où Marius défit les Cimbres. — Walckenaer, Changements dans le cours de la Loire et position du lieu nommé Murus (av. 2 cartes). — Abel-Rémusat, Relations polit. des princes chrétiens avec les empereurs Mongols, I. — de Sacy, S., Sur une correspondance inéd. de Tamerlan avec Charles VI. — Tôchon-d'Anneci, Médailles de Marius frappées à Philippopolis (av. 2 pl.). — Tôchon-d'Anneci, Médaille de l'empereur Jotapianus. — Brial, Historiens du différend survenu entre Louis le Jeune et Innocent II. — Boissy d'Anglas, Le procès de Guichard, évêque de Troyes. — Mentelle, Accroissements et pertes de la maison d'Autriche depuis Rodolphe de Habsbourg jusques et y compris les traités de Presbourg et d'Austerlitz.

In-4°, 1822, épuisé.

Tome VII. — Histoire de l'Académie, 1818 à 1822. — Histoire des ouvrages de l'Académie. — Notices histor. sur *Ginguené, Niebuhr, comte de Choiseul-Gouffier, Clavier, Mentelle.* — Abel-Rémusat, Vie et opinions de Lao Tsen, philosophe chinois. — de Sacy, S., Nature et révolut. du droit de propriété territ. en Egypte, III. — de Pastoret, Commerce et luxe des Romains, IV (De Tibère à Vitellius). — Walckenaer, Sur une portion de la voie Appienne pour déterm. le nom de Polignano (av. carte). — Walckenaer, Dénominations de portes : caspiennes, caucasiennes, sarmatiennes et albaniennes (av carte). — Abel Rémusat, Sur la ville de Kara-Karoum et la géographie de la Tartarie au moyen âge (av. carte). — de Sacy, S., Traité entre les Génois de Péra et un prince de Bulgarie. — Abel Rémusat, Relations polit. des princes chrétiens avec les empereurs Mongols, II (av. 7 planches).

In-4°, 1824, épuisé.

Tome VIII. — Notices historiques sur *Visconti, Dupont de Nemours, Millin, marquis Garnier, Tôchon d'Annecy.* — Abel-Rémusat, Origine et formation de l'écriture chinoise, I. — Abel-Rémusat, Sur qq. écritures syllabiques tirées des caracteres chinois. — Abel-Rémusat, Extension de l'empire chinois du côté de l'occident. — Gail, Examen du texte de Diodore relat. au monument d'Osymandyas. — Raoul Rochette, Forme et administration de l'Etat fédératif des Béotiens. — Bernardi, Origine des jeux scéniques chez les Romains. — Vanderbourg, Les Fables récemm. publ. à Naples et attribuées à Phèdre. — Mongez, Le bronze des anciens et sa trempe. — Mongez, Les trois plus grands camées antiques (av. 2 planches). — Naudet, De l'état des personnes en France sous les rois de la 1re race.

In-4°, 1827, épuisé.

Tome IX. — Histoire de l'Académie, 1823 à 1830. — Histoire des ouvrages de l'Académie. — Notices historiques sur *de Saint-Vincens, Langlès, Bernardi, Barbie du Bocage. Boissy d'Anglas, Lanjuinais, D. Brial, Gosselin, J. B. Gail.* — de Sacy, S., Le Djavidan-Khireu, ou Livre de l'éternelle raison. — de Sacy, S., Les livres religieux des Druzes, I. — de Sacy, S., Sur qq. papyrus écrits en arabe et réc. tr. en Egypte (av. 2 pl.). — Gosselin, Erreurs des géographes grecs dans les mesures en longitude, et moyens de les rectifier (av. tableaux). — Letronne, L'inscription gr. de Talmis et l'introduction du christianisme en Nubie et en Abyssinie. — Mongez, L'art du monnoyage chez les anciens et chez les modernes, I à IV. — Mongez, Médaillons romains d'un volume extraordinaire. — de Sacy, S., Médaille arabe inéd. de l'an 525 de l'hégire. — Letronne, Le monument d'Osymandyas, av. append. et additions (av. 2 pl.). — Naudet, L'instruction publ. chez les anciens, partic. chez les Romains. — de Sacy, S., Traité entre le roi de Tunis et Philippe le Hardi en 1270, pour l'évacuation du Territoire. — de Sacy, S., Correspondance de l'emper. de Maroc, Yakoub, avec Philippe le Hardi (av. pl.).

In-4°, 1831, épuisé.

Tome X. — de Sacy, S., Autorités des synchronismes d'Hamza-Isfahani entre les rois de Perse et les rois arabes. — de Sacy, S., Origine du recueil intit. « les Mille et une Nuits ». — de Sacy, S., Deux papyrus en langue arabe appart. à la collection du Roi. — de Sacy, S., Les livres religieux des Druzes, II. — Abel-Rémusat, L'état des sciences nat. chez les peuples de l'Asie orientale. — Letronne, Sur l'époque où le paganisme a été définitivement aboli à Philes, dans la Haute-Egypte (av. pl.). — Letronne, Réalité d'une mission arienne dans l'Inde sous l'emp. Constance. — Letronne, Statue vocale de Memnon dans ses rapports avec l'Egypte et la Grèce (av. pl.). — Mongez, Sur les animaux promenés ou tués dans les cirques. — Dureau de la Malle, La population libre de l'Italie sous la république romaine (av. tableau). — Pouqueville, Commerce et établissements français au Levant, de 500 à 1700. — Bernardi, Origine de la pairie en France et en Angleterre. — Pardessus, Du droit coutumier en France et son état jusqu'au XIIIe siècle. — Letronne, Notes et additions aux trois mémoires ci-dessus indiqués.

In-4°, 1833, épuisé.

Tome XI. — *Table alphabétique des matières contenues dans les dix premiers volumes.*

In-4°, 1839, épuisé.

— **MÉMOIRES.**

Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *(Suite)*.

Tome XII. 1re partie. — Histoire de l'Académie, 1831 à 1838. — Notices historiques sur *Champollion le jeune, Abel-Rémusat, Thurot, Saint-Martin, de Chézy, Dacier, Fougens, S. de Sacy.*

In-4°, 1839, épuisé.

— 2e partie. — Saint-Martin, L'éclipse de Thalès et l'époque de la prise de Sardes par Cyrus, av. suppl. — Saint-Martin, L'histoire d'Egypte en général et les systèmes d'Hérodote et de Diodore en particulier. — Letronne, Sur un passage de Diodore relat. à la durée de l'empire égyptien. — Saint-Martin, Nouv. observations sur les inscrip. de Persépolis (av. pl.). — Saint-Martin, Vie et aventures de Léon, dernier roi des Arméniens. — Saint-Martin, L'époque du règne d'Osymandyas. — Saint-Martin, Psammétique, roi de Corinthe. — Saint-Martin, Un passage de Salluste relat. à l'origine des Maures. — Dureau de la Malle, L'étendue et la population de Rome (av. 2 pl.). — Dureau de la Malle, Système métrique des Romains av. 17 tables pour la conversion des mesures gr et rom. en mesures franç. — Dureau de la Malle, Affaiblissement de la population et des produits de l'Italie pendant le viie siècle de Rome. — Dureau de la Malle, L'administration romaine pendant le dernier siècle de la République. — Dureau de la Malle, Les lois agraires et celles qui ont établi chez les Romains les distributions de blé.

In-4°, 1836, épuisé.

Tome XIII. 1re partie. — Naudet, Des secours publics chez les Romains. — Raoul Rochette, Antiquités chrétiennes des Catacombes, I (Peintures) et II (Pierres sépulcrales). — Pardessus, Rapports sous lesquels l'âge était considéré dans la législation romaine.

In-4°, 1837..... 15 fr.

— 2e partie. — Abel Rémusat, Sur un voyage dans l'Asie centrale et dans l'Inde à la fin du ive siècle. — Dureau de la Malle, L'agriculture romaine depuis Caton jusqu'à Columelle. — Raoul Rochette, Antiquités chrétiennes des Catacombes, III (Objets déposés dans les tombeaux) (av. 9 pl. dont 2 color.).

In-4°, 1838..... 15 fr.

Tome XIV. 1re partie. — Histoire de l'Académie, 1839 à 1844. — Notices historiques sur *Vanderbourg, Van Praet, Caussin, Daunou, Rennell, L. Dupuy, comte Miot.*

In-4°, 1845..... 15 fr.

— 2e partie. — Creuzer, Explication d'une inscription romaine inédite. — Dureau de la Malle, Population de la France au xive siècle. — Lajard, F., Deux bas-reliefs mithriaques découverts en Transylvanie (avec 5 pl.) et additions (av. 1 pl.). — Raoul Rochette, Type des monnaies de Caulonia et de qq. autres (av. 3 pl.). — Raoul Rochette, Médailles siciliennes de Pyrrhus et qq. inscriptions du même âge (av. 2 pl.). — Dureau de la Malle, Causes gén. qui, chez les Grecs et les Romains, durent s'opposer au développement de la population. — Raoul Rochette, Essai sur la numismatique tarentine, I (av. 5 pl.).

In-4°, 1840..... 15 fr.

Tome XV. 1re partie. — Pardessus, Commerce de la soie chez les anciens, antérieurement au vie siècle. — Daunou, Les anciens philosophes ont-ils considéré le Destin comme une force aveugle ou comme une puissance intelligente. — Champollion, Signes employés par les anciens Egyptiens à la notation des divisions du temps (av. 6 pl.). — Séguier de Saint-Brisson, Miltiade et les auteurs de sa race. — Mollevaut, La statue de Laocoon mise en parallèle avec le Laocoon de Virgile. — Walckenaer, Chronologie de l'histoire des Javanais. — Raoul Rochette, Conjectures archéologiques sur le groupe dont faisait partie le torse du Belvédère. — Berger de Xivrey, Tentative d'insurrection dans le Magne, de 1612 à 1619. — Paris, P., Nouvelles recherches sur le véritable auteur du « Songe du Vergier », I. II. — de Wailly, N., Sur des fragments de papyrus en latin, à la Bibliothèque, au Louvre et au musée de Leyde (av. 3 pl.).

In-4°, 1842..... 15 fr.

— 2e partie. — Pardessus, Distinction dans la loi salique entre les titres principaux et les additions. — de Saulcy, Recherches sur la numism. punique : monnaies panormitaines. — Lajard, F., Sur une urne cinéraire du musée de Rouen (av. 3 pl.). — Letronne, Explications d'une inscrip. gr. d'une statue antique de bronze. — de Saulcy, Recherches sur la numismatisme punique : monnaies de Cossura et d'Ebusus (av 2 pl.). — Lajard, F., Sur un bas-relief mithriaque découvert à Vienne [Isère] (av. 2 pl.). — Quatremère, Les asiles chez les Arabes. — Quatremère, Sur le pays d'Ophir. — de Wailly, N., Examen critique de la « Vie de saint Louis », par Geoffroy de Beaulieu.

In-4°, 1845..... 15 fr.

Tome XVI. 1re partie. — Histoire de l'Académie, 1845 à 1848 (avec planche). — Notices historiques sur *Eméric-David, de Pastoret, Mionnet, Colebrooke.* — Fréret, Observations sur la géographie ancienne.

In-4°, 1850..... 15 fr.

— 2e partie. — Biot, Le zodiaque circulaire de Denderah (av. 4 planches). — Letronne, Analyse critique des représentations zodiacales de Dendéra et d'Esné (av. 4 pl. en partie color.).

MÉMOIRES. —

Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (*Suite*).

— Langlois, Crichna, considéré comme personnage historique. — Letronne, Examen archéologique de la Croix ansée égyptienne (av. pl.). — Raoul Rochette, De la Croix ansée ou d'un signe qui y ressemble (av. 3 pl.). — de Saulcy, Sur une inscription découverte à Marsal [Meurthe] (av. pl.). — Letronne, Authenticité de la lettre de Thibaud à l'évêque Tusculum. — Letronne, Examen d'un cœur humain à la Sainte-Chapelle, qui ne peut être celui de saint Louis.

In-4°, 1846..... 15 fr.

Tome XVII. 1re partie. — Letronne, La civilisation égyptienne depuis l'établissement des Grecs jusqu'à la conquête d'Alexandre. — Letronne, Découverte d'une sépulture chrétienne à Saintes. — Raoul Rochette, Questions de l'histoire de l'art à l'occasion d'une inscription grecque (av. 2 pl.). — de Saulcy, Inscrip. phénicienne déterrée à Marseille en juin 1845 (av. pl.). — Lajard, F., Observations sur l'origine et la signification du symbole appelé la Croix ansée (av. 4 planches). — de Wailly, N., Examen de qq. questions relat. à l'origine des Chroniques de Saint-Denys.

In-4°, 1847..... 15 fr.

— 2e partie. — Raoul Rochette, Mémoires d'archéologie comparée : Observations préliminaires. — I : L'Hercule assyrien dans ses rapports avec l'Hercule grec (av. 9 pl.), avec Appendice A : Sur la Croix anséatique, et Appendice B : La pyra, type de monument funéraire.

In-4°, 1848..... 15 fr.

Tome XVIII. 1re partie. — Notice chronologique de l'Académie depuis son origine. — Histoire de l'Académie, 1849 à 1852. — Notices historiques sur *Mongez*, *Letronne*, *Raynouard*, *le baron Walckenaer*.

In-4°, 1855..... 15 fr.

— 2e partie. — Reinaud, Mémoire géogr. histor. et scientif. sur l'Inde d'après les écrivains arabes, persans et chinois (av. carte et addition). — Dureau de la Malle, La poliorcétique assyrienne et l'âge des monuments de Ninive. — Dureau de la Malle, La poliorcétique des Perses. Conquête de l'Ionie par Cyrus — de Wailly, N., Un opuscule anonyme intit. : Summaria brevis et compendiosa doctrina felicis expeditionis et abbreviationis guerrarum ac litium regni francorum — de Wailly, N., Mémoire sur Geffroi de Paris. — de Wailly, N., Sur les tablettes de cire conservées au trésor des chartes.

In-4°, 1849..... 15 fr.

Tome XIX. 1re partie. — Letronne, Utilité de l'étude des noms propres grecs pour l'histoire et l'archéologie. — Dureau de la Malle, Le papyrus et la fabrication du papier chez les anciens (av. 2 planches). de Saulcy, Chronologie des empires de Ninive, de Babylone et d'Ecbatane (avec tableau) — Lenormant, C., Sur un buste de bronze du Musée du Louvre (av. 3 pl.). — Quatremère, Mém. sur Darius le Mède et Balthasar roi de Babylone, av. add. — Quatremère, Mémoire sur la ville d'Ecbatane. — Quatremère, Mémoire sur le lieu où les Israélites traversèrent la mer Rouge. — Quatremère, Observ. sur le nombre des Israélites qui sortirent de l'Egypte sous la conduite de Moïse. — de Wailly, N., Sur les tablettes de cire conserv. au trésor des chartes. Addition.

In-4°, 1851..... 15 fr.

— 2e partie. — Berger de Xivrey, Vie et ouvrag. de l'emper. Manuel Paléologue. — Lenormant, C., Fragm. du 1er concile de Nicée conserv. dans la version copte — Wallon, H., Inscr. relat. à des esclaves fugitifs, tr. dans l'Acropole d'Athènes. — Lenormant, C., Fragm. du concile œcumén. d'Ephèse, conservés dans la version copte. — Langlois, La divinité védique appelée *Soma*. — Beugnot, Spoliation des livres du clergé attribuée à Charles Martel.

In-4°, 1853..... 15 fr.

Tome XX. 1re partie. — Histoire de l'Académie 1853 à 1856. — Notices historiques sur *Burnouf père et fils*, *Pardessus*.

In-4°, 1861..... 15 fr.

— 2e partie. — Lajard, F., Culte du cyprès pyramidal chez les peuples civilisés de l'antiquité (avec 21 planches).

In-4°, 1854..... 15 fr.

Tome XXI. 1re partie. — Ravaisson, F., Mémoire sur le stoïcisme. — Lenormant, C., Sur la manière de lire Pausanias. — Guérard, Explication du Capitulaire *De Villis*. — Rossignol, Chœur des Grenouilles d'Aristoph. et chœur du Cyclope d'Eurip. — Egger, E., Sur un document inéd. p. servir à l'histoire des langues romanes. — Egger, E., Fragm. de poterie d'Egypte qui portent des inscr. gr. (av. pl.).

In-4°, 1857..... 15 fr.

— 2e partie. — Guigniaut, Mystères de Cérès et de Proserpine et de la Grèce en général. — de Wailly, N., Recherches sur le système monétaire de saint Louis. — de Wailly, N., Variations de la livre tournois depuis saint Louis jusqu'à la monnaie décimale.

In-4°, 1857..... 15 fr.

— **MÉMOIRES.**

Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *(Suite)*.

Tome XXII. — *Table alphabétique des matières contenues dans les volumes XII à XXI.*

In-4°, 1874..... 7 fr. 50

Tome XXIII. 1re partie. — Histoire de l'Académie, 1857 à 1860. — Notices historiques sur *Guérard, Boissonade, comte Alex. de Laborde.* — Fréret, De l'origine des Français et de leur établissement dans la Gaule.

In-4°, 1858..... 15 fr.

— 2e partie. — Berger de Xivrey, Sur le style du N. T. et sur l'établissement du texte. 2 parties. — Le Bas, P., Sur une inscription métrique trouvée à Athènes. — Naudet, De l'administration des postes chez les Romains. 2 parties. — Renan, E., Orig. et caract. vérit. de l'histoire phénicienne de Sanchoniathon. — Wallon, H., Mémoire sur les années de Jésus-Christ.

In-4°, 1858..... 15 fr.

Tome XXIV. 1re partie. — Egger, E., Mém. histor. s. les traités publics dans l'antiquité. — Renan, E., Sur l'âge du livre intit. : Agriculture Nabatéenne. — Lenormant, C., Sur les antiquités du Bosphore Cimmérien. — Delisle, L., Recherches sur l'ancienne Bibliothèque de Corbie. — Lenormant, C., Sur les représent. qui avaient lieu dans les myst. d'Eleusis.

In-4°, 1861..... 15 fr.

— 2e partie. — Letronne, Nouv. recherches sur le calendrier des anciens Egyptiens (3 mémoires). — Reinaud, Le royaume de la Mésène et de la Kharacène d'après les témoignages grecs, latins, arabes et persans. — Reinaud, Le Périple de la mer Erythrée et la navigation des mers orientales au milieu du IIIe siècle. — Egger, E., Procédé de dérivation très fréquent dans la langue française et dans les autres idiomes néo-latins. — Delisle, L., Sur les recueils de jugements rendus par l'échiquier de Normandie sous Philippe-Auguste, Louis VIII et saint Louis. — Hersart de la Villemarqué, Sur l'inscription de la cloche de Stival près Pontivy. — Wallon, H., Détermin. des événem au M. A. par le jour de l'entrée du soleil dans les signes du zodiaque, à l'occas. de l'historien Foucher de Chartres.

In-4°, 1864..... 15 fr.

Tome XXV. 1re partie. — Histoire de l'Académie, 1861 à 1864. — Notices historiques sur *C. Fauriel, A. Thierry, G. F. Creuzer, Quatremère de Quincy.*

In-4°, 1877..... 15 fr.

— 2e partie. — Naudet, Sur la noblesse chez les Romains. — Maury, A., Véritable caractère des événements qui portèrent Servius Tullius au trône. — de Rougé, E., Monuments qu'on peut attribuer aux six premières dynasties de Manéthon (av. 8 pl.). — Hittorff, I. J., Mémoire sur Pompéï et Pétra (av. 8 pl.).

In-4°, 1866..... 15 fr.

Tome XXVI. 1re partie. — de Saulcy, Nature et âge respectif des div. appareils de l'enceinte exter. du Haram-ech-Chérif de Jérusalem (av. 11 pl.). — de Saulcy, Les monuments d'Aarag-el-Emyr (av. 8 pl.). — Renier, L., Sur une inscription découverte à Orléans. — Hauréau, B., L'Eglise et l'Etat sous les premiers rois de Bourgogne. — de Wailly, N., Sur la date et le lieu de naissance de saint Louis. — Waddington, W. H., Sur la chronologie de la vie du rhéteur Aelius Aristide. — Renier, L., Sur les officiers qui assistèrent au conseil de guerre tenu par Titus avant l'assaut du temple de Jérusalem. — de Longpérier, Observations sur les coupes Sassanides.

In-4°, 1867..... 15 fr.

— 2e partie. — Egger, E., Sur qq. nouv. fragm. inéd. d'Hypéride, av. note addit. — Renan, E., La dynastie des Lysanias d'Abilène, av. note addit. — Vincent, A. J. H., Le calendrier des Lagides, à l'occasion de la découverte du décret de Canope. — Le Blant, E., Les bourreaux du Christ et les agents chargés des exécutions capitales chez les Romains. — Naudet, Sont-ce des soldats qui ont crucifié Jésus-Christ ? — Naudet, Les soldats rom. prenaient-ils une part active dans les supplices ? — de Wailly, N., Mémoire sur la langue de Joinville. — Jourdain, C., Sources philosoph. des hérésies d'Amaury de Chartres et de David de Dinan. — Naudet, La cohorte du préteur et le personnel administratif dans les provinces romaines.

In-4°, 1870..... 15 fr.

Tome XXVII. 1re partie. — Histoire de l'Académie, 1865 à 1868. — Notices historiques sur *E. Quatremère, J. V. Leclerc, C. B. Hase, le duc d'Albert de Luynes.*

In-4°, 1877..... 15 fr.

— 2e partie. — Egger, E., Historiens officiels et panégyristes des princes dans l'antiquité grecque. — Miller, E., Sur une inscription agonistique de Larisse. — Huillard-Bréholles, Etude sur l'état politique de l'Italie (1183-1355). — Delisle, L., Mémoire sur les ouvrages de Guillaume de Nangis.

In-4°, 1873..... 15 fr.

MÉMOIRES. —

Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *(Suite)*.

Tome XXVIII. 1re partie. — Jourdain, C., Commencements de l'économie politique dans les écoles du moyen âge. — Le Blant, E., La préparation au martyre dans les prem. siècles de l'Eglise. — Jourdain, C., L'Education des femmes au moyen âge. — de Wailly, N., Observations grammaticales sur les chartes françaises d'Aire en Artois. — Martin, T. H., La cosmographie grecque à l'époque d'Homère et d'Hésiode. — de Lasteyrie, F., Notice sur une ancienne croix éthiopienne conservée à Florence. — de Wailly, N., Sur Joinville et les enseignements de saint Louis à son fils. — Martin, T. H., Signification cosmograph. du mythe d'Hestia dans la croyance antique des Grecs.

In-4°, 1874..... 15 fr.

— 2e partie. — Martin, T. H., La Prométhéide. Etude sur la pensée et la structure de cette trilogie d'Eschyle. — Le Blant, E., Les martyrs chrétiens et les supplices destructeurs du corps. — Jourdain, C., La royauté française et le droit populaire d'après les écrivains du moyen âge. — Martin, T. H., Cosmographie populaire des Grecs après l'époque d'Homère et d'Hésiode. — de Wailly, N., Le Romant ou chronique en langue vulgaire dont Joinville a reproduit plusieurs passages. — Hauréau, B., Sur qq. maîtres du xiie siècle, à l'occasion d'une prose latine publiée par M. Th. Wright. — Hauréau, B., Les récits d'apparitions dans les sermons du moyen âge. — Desjardins, E., Les inscriptions graffites du corps de garde de la 7e cohorte des vigiles (av. planche). — de Wailly, N., Observations sur la langue de Reims au xiiie siècle. — Hauréau, B., Mémoire sur deux écrits intitulés « De motu cordis ». — Le Blant, E., Polyeucte et le zèle téméraire.

In-4°, 1876..... 15 fr.

Tome XXIX. 1re partie. — Histoire de l'Académie, 1869 à 1873. — Notices historiques sur *Fr. Bopp, Ch. Alexandre, A. Beugnot.*

In-4°, 1877..... 15 fr.

— 2e partie. — Martin, T. H., Comment Homère s'orientait. — Martin, T. H., Hypothèses astronomiques des plus anciens philosophes de la Grèce. — Duruy, V., Formation historique des deux classes de citoyens romains désignés sub nom. Honestiores et Humiliores. — Duruy, V., Mémoire sur les tribuni militum a populo. — Martin, T. H., Hypothèses astronom. gr. qui admettent la sphéricité de la terre. — Hauréau, B., Sur la vraie source des erreurs attribuées à David de Dinan. — Deloche, M., Une médaille d'or mérovingienne portant nom gallo-romain et nom d'une ville gauloise. — Deloche, M., Changement de noms de villes dans la Gaule du iiie au vie s.

In-4°, 1879..... 15 fr.

Tome XXX. 1re partie. — Martin, T. H., Sur l'histoire des hypothèses astronom. chez les Grecs et les Romains, I. — Martin, T. H., Les hypoth. astronom. d'Eudoxe, de Calippe, d'Aristote et de leur école. — de Wailly, N., Observations grammat. sur les actes des amans de Metz. — Jourdain, C., Les commencements de la marine militaire sous Philippe le Bel. — Egger, E., Mémoire sur les OEconomica d'Aristote et de Théophraste. — Hauréau, B., Sur qq. traductions de l'Economique d'Aristote.

In-4°, 1881..... 15 fr.

— 2e partie. — Martin, T. H., Sur l'histoire des hypothèses astronom. chez les Grecs et les Romains, II. — Hauréau, B., Sur un commentaire des Métamorphoses d'Ovide. — Le Blant, E., Les Actes des Martyrs (suppl. aux Acta sincera de D. Ruinart). — Hauréau, B., Sur le Liber de Viris illustribus attribué à Henri de Gand. — Deloche, M., Renseignements archéolog. sur la transformation du C guttural du latin en une sifflante. — Deloche, M., Le monayage en Gaule au nom de l'empereur Maurice Tibère (2 mémoires). — Robert, P. C., Sur la prétendue restauration du pouvoir de Maurice Tibère (av. carte col. et planche).

In-4°, 1883..... 15 fr.

Tome XXXI. 1re partie. — Histoire de l'Académie, 1874 à 1879. — Notices historiques sur *C. Magnin, A. Saint-Julien, J. D. Guigniaut, E. de Rougé, C. Lenormant, Naudet.*

In-4°, 1884..... 15 fr.

— 2e partie — Tissot, C., Recherches sur la campagne de César en Afrique (av. 3 cartes). — Hauréau, B., Sur qq. chanceliers de l'église de Chartres. — Weil, H., Sur un parchemin grec de provenance égyptienne. — Hauréau, B., Les propos de maître Robert de Sorbon. — Riant, P., La donation de Hugues, marquis de Toscane, au Saint-Sépulcre et les établissements latins de Jérusalem (av. planche).

In-4°, 1884..... 15 fr.

Tome XXXII. 1re partie. — Hauréau, B., Sur la vie et qq. œuvres d'Alain de Lille. — Delisle, L., Sur l'école calligraphique de Tours au ixe siècle. — Delisle, L., Mémoire sur d'anciens sacramentaires (av. 11 planches). — Deloche, M., Des monnaies d'or au nom du roi Théodebert Ier, I.

In-4° avec atlas in-folio, 1886. 22 fr. 50

— 2e partie. — Bréal, M., Mémoire sur l'origine des mots fas, jus et lex. — Ravaisson, F., L'Hercule ἐπιτραπέζιος de Lysippe (av. 3 planches). — d'Hervey-Saint-Denys, Mémoire sur les

Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *(Suite)*.

doctrines religieuses de Confucius et de l'école des Lettrés. — Viollet, P., Mémoire sur les cités libres et fédérées et les principales insurrections des Gaulois contre Rome. — Deloche, M., Des monnaies d'or au nom du roi Théodebert Ier, II — Weil, H., Des traces de remaniement dans les drames d'Eschyle. — Deloche, M., Mémoire sur la procession dite de la Lunade et les feux de la Saint-Jean à Tulle. — Menant, J., Kar Kemish, sa position d'après les découvertes modernes. — Viollet, P., Mémoire sur la Tanistry. — Deloche, M., Le jour civil et les modes de computation des délais légaux en Gaule et en France depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

In-4°, 1891..... 15 fr.

Tome XXXIII, 1re partie. — Histoire de l'Académie, 1880 à 1884. Notices historiques sur *A. P. Caussin de Perceval, L. J. F. Caigniart de Saulcy, Paulin Paris, Fr. A. Fd. Mariette Pacha, Th. H. Martin.*

In-4°, 1888..... 15 fr.

— 2e partie. — Delisle, L., Mémoire sur les opérations financières des Templiers.

In-4°, 1889..... 15 fr.

— 3e partie. — Table alphab. des Matières contenues ds. les tomes 23 à 33 (en préparation).

Tome XXXIV, 1re partie. — de Lasteyrie, R., L'Eglise Saint-Martin de Tours, étude critique sur l'histoire et la forme de ce monument du ve au xie siècle (av. plan). — Deloche, M., Saint-Remy de Provence au Moyen-Age (av. 2 cartes). — Ravaisson, F., La Vénus de Milo (av. 9 pl.). — Viollet, P., La question de la légitimité à l'avènement de Hugues Capet. — Le Blant, E., De l'ancienne croyance à des moyens secrets de défier la torture. — Luce, S., Jeanne Paynel à Chantilly.

In-4°, 1892..... 15 fr.

— 2e partie. — Menant, J., Éléments du syllabaire Hétéen. — Le Blant, E., Note sur qq. anciens talismans de bataille. — Viollet, P., Comment les femmes ont été exclues en France de la succession à la couronne. — Deloche, M., De la signification des mots PAX et HON R sur les monnaies béarnaises, et du S barré sur des jetons des souverains du Béarn. — de Mas Latrie, L., De l'empoisonnement politique dans la république de Venise. — Viollet, P., Les Etats de Paris en février 1358. — Ravaisson, F., Une œuvre de Pisanello (av. 4 planches). — Ravaisson, F., Monuments grecs relatifs à Achille (av. 6 planches). — Le Blant, E., Sur 2 déclamations attribuées à Quintilien.

In-4°, 1895..... 15 fr.

Tome XXXV, 1re partie. — Histoire de l'Académie, 1885 à 1889. Notices historiques sur *H. A. P. de Longpérier, A. Firmin-Didot, E. R. Lefebvre-Laboulaye, J. N. de Wailly, E. Egger.*

In-4°, 1893..... 15 fr.

— 2e partie. — Foucart, P., Recherches sur l'origine et la nature des mystères d'Eleusis. — Müntz, E., Collections d'antiques formées par les Médicis au xvie siècle. — Deloche, M., Port des anneaux dans l'antiquité romaine et dans les premiers siècles du moyen-âge. — de Barthelémy, A., Note sur l'origine de la monnaie tournois. — Helbig, W., Sur la question mycénienne (av. 35 fig.).

In-4°, 1896..... 15 fr.

Tome XXXVI, 1re partie. — Le Blant, E., 750 inscriptions de pierres gravées inédites ou peu connues (av. 2 planches). — Deloche, M., Les indices de l'occupation par les Ligures de la région qui fut plus tard appelée la Gaule. — Le Blant, E., Des sentiments d'affection exprimés dans quelques inscriptions antiques. — Müntz, E., La tiare pontificale du viie au xvie siècle (av. fig.). — Dieulafoy, M. A., Le château Gaillard et l'architecture militaire au xiiie siècle (av. 25 fig.). — Helbig, W., Les vases du Dipylon et les Naucraries (av. 5 fig.).

In-4°, 1898..... 15 fr.

— 2e partie. — Le Blant, E., Les commentaires des livres saints et les artistes chrétiens des premiers siècles — Le Blant, E., Artémidore — Deloche, M., Pagi et vicairies du Limousin aux ixe, xe et xie siècles (av. carte color.). — Dieulafoy, M., La bataille de Muret (av. fig.). — Berger, P., Mémoire sur la grande inscription dédicatoire et sur plusieurs inscriptions néo-puniques du temple d'Hathor Miskar à Maktar (av. 6 planches). — Giry, A., Etude critique de qq. documents angevins de l'époque carolingienne (av. 2 planches). — Müntz, E., Le musée de portraits de Paul Jove (av. 55 portraits). — Viollet, P., Les communes françaises au moyen-âge.

In-4°, 1901..... 15 fr.

Tome XXXVII. 1re partie. — Foucart P., Les grands mystères d'Eleusis (av. pl. et fig). — Helbig, W., Les ἱππεῖς athéniens (av. 2 planches et 38 fig.). — Berger, P., Mémoire sur les inscriptions de fondation du temple d'Esmoun à Sidon (av. 6 pl.). — Foucart, P., La formation de la province romaine d'Asie.

In-4°, 1904..... 15 fr.

MÉMOIRES. --

Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres *(Suite)*.

— 2e PARTIE. — FOUCART, P., Le culte de Dionysos en Attique. — HELBIG, W., Sur les attributs des Saliens (av. 37 fig.). — DE LASTEYRIE, R., La déviation de l'axe des églises est-elle symbolique? (av. 15 fig.). — FOUCART, P., Sénatus-Consulte de Thisbé (170).

In-4°, 1906..... 15 fr.

Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de l'Institut de France. 1re SÉRIE : **Sujets divers d'érudition**. Vols. I à XI, 1844-1904. In-4°..... .... 280 fr.

TOME I. — SÉDILLOT, L. A., Les instruments astronomiques des Arabes (av. 36 pl.). — LEBER, C., Appréciation de la fortune privée au M. A. relat. aux variations des valeurs, etc. (2 mémoires). — PAPADOPOULO-VRÉTOS, A., Le pilima ou feutre dont les anciens se servaient pour la confection de leurs armes. — DESSALES, L., Le Trésor des chartes, sa création, ses gardes et leurs travaux depuis l'origine jusqu'en 1582.

In-4°, 1844..... 15 fr.

TOME II. — BIOT, E., Constitution politique de la Chine au XIIe siècle avant notre ère. — CAVEDONI, Observations sur les anciennes monnaies de la Lycie. — GIRARDIN, J., Analyse de plusieurs produits d'art d'une haute antiquité, I. — DEFRÉMERY, Mémoire sur les émirs al-oméra. — HAVET, E., De la Rhétorique connue sous le nom de Rhétorique à Alexandre. — D'AVEZAC, Ethicus et les ouvrages cosmographiques intitulés de ce nom. — BRUNET DE PRESLE, Mémoire sur le Sérapéum de Memphis. — VARIN, Des altérations de la liturgie grégorienne en France avant le XIIIe siècle.

In-4°, 1852..... 15 fr.

TOME III. — DE ROUGÉ, E., L'inscription du tombeau d'Ahmès, chef des Nautoniers (avec 3 planches color.). — RANGABÉ, Sur la partie méridionale de l'île d'Eubée (av. 5 planches). — MOLLIEN, E., Recherches sur le zodiaque indien (av. 2 planches). — MOLLIEN, E., Remarques sur 5 zodiaques copiés dans les pagodes indiennes. — REGNIER, A., Histoire des langues germaniques et modifications qu'elles ont éprouvées (2 mémoires).

In-4°, 1853..... 15 fr.

TOME IV. — MARTIN, T. H., Recherches sur la vie et les ouvrages d'Héron d'Alexandrie.

In-4°, 1854..... 15 fr.

TOME V. 1re PARTIE. — VARIN, Études relat. à l'état politique et religieux des îles Britanniques au moment de l'invasion saxonne. — VALET DE VIRIVILLE, Observations sur la chronique de Cousinot. — RANGABÉ, Souvenirs d'une excursion d'Athènes en Arcadie (av. 18 planches).

In-4°, 1857..... 15 fr.

— 2e PARTIE. — VIVIEN DE SAINT-MARTIN, Étude sur la géographie grecque et latine de l'Inde (2 mémoires av. pl.). — VARIN, Cause de dissidence entre l'Eglise bretonne et l'Eglise rom. relat. à la célébration de la fête de Pâques. — DE LA VILLEMARQUÉ, H., Note sur l'inscription de Lomarec, près Auray (av. pl.).

In-4°, 1858..... 15 fr.

TOME VI. 1re PARTIE. — LENORMANT, F., L'Alesia des commentaires de César et les antiquités d'Alise Sainte-Reine (av. 4 planches). — DE VOGUÉ, M., Sur une nouvelle inscription phénicienne (av. 2 planches). — GIRARDIN, J., Analyse de plusieurs produits d'art d'une haute antiquité, II (av. planche color.). — VIVIEN DE SAINT-MARTIN, Géographie gr. et lat. de l'Inde et l'Inde de Ptolémée dans ses rapports av. la géographie sanscrite (av. carte). — MARTIN, T. H., Du succin, de ses noms div. et de ses variétés suiv. les anciens. — JOURDAIN, C., De l'origine des traditions sur le christianisme de Boèce. — DE KOUTORGA, Le parti persan dans la Grèce anc. et le procès de Thémistocle. — MARTIN, T. H., De l'aimant, de ses noms div. et de ses variétés suiv. les anciens.

In-4°, 1860..... 15 fr.

— 2e PARTIE. — de KOUTORGA, Recherches crit. sur l'histoire de la Grèce pendant les guerres Médiques. — DESCEMET, Sur les fouilles exécutées à Santa-Sabina [1855-57] (av. planche). — GOUGET, G., Sur le lieu de la bataille livrée avant le siège d'Alesia (av. 2 cartes). — RANGABÉ, Sur trois inscriptions grecques inédites. — MARTIN, T. H., Sur les observations astronom. envoyées de Babylone en Grèce par Callisthène. — GEFFROY, A., L'Islande avant le christianisme, d'après les Gragas et les Sagas. — MARTIN, T. H., Rapport des lunaisons avec le calendrier des Egyptiens, période d'Apis et période de 36,526 ans. — MARTIN, T. H., Sur la période égyptienne du Phénix.

In-4°, 1864..... 15 fr.

TOME VII. 1re et 2e PARTIES. — MENANT, J., Syllabaire assyrien. 2 vols.

In-4°, 1869-73..... 30 fr.

— **MÉMOIRES.**

Mémoires présentés par divers savants, etc... 1re Série *(Suite)*.

Tome VIII 1re partie. — Wescher, C., Étude sur le monument bilingue de Delphes. — Martin, T. H., Date histor. d'un renouvellement de la période Sothiaque, antiquité et constitution. — Martin, T. H., La précision des équinoxes a-t-elle été connue des Egyptiens ou de qq. autre peuple avant Hipparque? — Oppert J., Rapports de l'Egypte et de l'Assyrie dans l'antiquité, d'après les textes cunéiformes.

In-4°, 1869..... 15 fr.

— 2e partie — Desjardins, A., La politique extérieure de Louis XI et ses rapports avec l'Italie. — Huillard-Bréholles, La rançon du duc de Bourbon, Jean Ier (1415-36). — Foucart, P., Décret inédit de la ligue arcadienne en l'honneur de Phylarchos. — Briau, R., L'assistance médicale chez les Romains. — Maspéro, G., Enquête judiciaire à Thèbes au temps de la xxe dynastie. — Maspéro, G., Le papyrus Abbott. — Rangabé, Du Laurium. — Morin, Appareils de chauffage et de ventilation des Romains pour les thermes à air chaud. — Revillout, E., Les Blemmyes, à propos d'une inscription copte trouvée à Dendur.

In-4°, 1874..... 15 fr.

Tome IX. 1re partie. — Robiou, F., Le calendrier macédonien en Egypte et la chronologie des Lagides. — Chabas, F., Rech. sur les poids, mesures et monnaies des anciens Egyptiens. — Chabas, F., Détermination d'une date certaine dans le règne d'un roi de l'ancien empire. — Tissot, C., Rech. sur la géogr. comparée de la Maurétanie Tingitane (av. 6 pl.). — Foucart, P., Les colonies athéniennes au ve et au ive siècle.

In-4°, 1878..... 15 fr.

— 2e partie. — Tissot, C., Le bassin du Bagrada et la voie rom. de Carthage à Hippone par Bulla-Regia (avec 11 cartes, plans et vues). — Prou, V., Les théâtres d'automates en Grèce au iie siècle avant l'ère chrét., d'après Héron d'Alexandrie. — de Bertou, J., La topographie de Tyr d'après les derniers explorateurs. — Cuq, E., Mémoire sur le Consilium principis d'Auguste à Dioclétien.

In-4°, 1884..... 15 fr.

Tome X. 1re partie. — Des Michels, A., Mémoire sur les origines et le caractère de la langue annamite et sur l'influence que la littérature chinoise a exercée sur le mouvement intellectuel en Cochinchine et au Tonkin. — de la Blanchère, R., Un chapitre d'Histoire Pontive. Etat ancien et décadence d'une partie du Latium. — Croiset, M., Le second acteur chez Eschyle. — Teplow, W., Recherches sur l'emplacement du champ de bataille au passage du Granique. — Funck-Brentano, F., Mémoire sur la bataille de Courtrai (11 juillet 1302) et les chroniqueurs qui en ont traité, pour servir à l'historiographie du règne de Philippe le Bel. — Babin, C., Rapport sur les fouilles de M. Schliemann a Hissarlik (Troie). — Robiou, L'état religieux de la Grèce et de l'Orient au siècle d'Alexandre, I : La Grèce, la Thrace et l'Asie Mineure, les préludes du syncrétisme. — Toutain, J., Fouilles à Chemtou (Tunisie), septembre-novembre 1892 (av. planche).

In-4°, 1893..... 15 fr.

— 2e partie. — Robiou, F., L'état religieux de la Grèce et de l'Orient au siècle d'Alexandre, II : les régions syro-babyloniennes et l'Eran. — Schwab, M., Vocabulaire de l'Angélologie, d'après les mss. hébreux de la Bibliothèque Nationale.

In-4°, 1897..... 15 fr.

Tome XI. 1re partie. — Foucher, A., Catalogue des peintures népalaises et tibétaines de la collection B. H. Hodgson à la Bibliothèque de l'Institut de France. — Toutain, J., L'inscription d'Enchir Mettich, un nouveau document sur la propriété agricole dans l'Afrique romaine (av. 4 planches). — Cuq, E., Le colonat partiaire dans l'Afrique romaine d'après l'inscription d'Henchir Mettich. — Devéria, L'écriture du royaume de Si-Hia ou Tangout (av. 2 planches). — Pélissier, L. G., Notes italiennes d'histoire de France, XLI : sur les dates de 3 lettres inédites de Jean Lascaris, ambassadeur de France à Venise (1504-1509). — Joulin, L., Les établissements gallo-romains de la plaine de Martres-Tolosanes (av. 25 planches et 27 fig.).

In-4°, 1901..... 25 fr.

— 2e partie. — Berger, S., Les préfaces jointes aux livres de la Bible dans les manuscrits de la Vulgate. Mémoire posthume. — Carton (le Dr), Le théâtre romain de Dougga (av. 18 planches). — Chavannes, E., Dix inscriptions chinoises de l'Asie Centrale d'après les estampages de M. Ch. Ed. Bouin (av. 7 planches). — Euting, J., Notice sur un papyrus égypto-araméen de la Bibliothèque impériale de Strasbourg (av. planche et fig.). — Morisse, G., Contribution préliminaire à l'étude de l'écriture et de la langue Si-Hia (av. planche).

In-4°, 1904..... 15 fr.

Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de l'Institut de France. 2e Série : **Antiquités de la France.** Vols. I à VI. 1843-1888. In-4°..... 135 fr.

Tome I. — Introduction. — Liste des ouvrages signalés par la commission des antiquités de la France. — Jollois, Antiquités romaines et gallo-romaines de Paris (av. 23 planches).

MÉMOIRES. —

Mémoires présentés par divers savants, etc... 2e Série (*Suite*).

— DE GUILHERMY, F., Extrait d'un mém. sur les antiquités, l'abbaye et les églises de Montmartre. — CARETTE, Rapprochement d'une inscription trouvée à Constantine et d'un passage des Actes des Martyrs. — DU MÈGE, L'ancien monastère de Saint-Orens, à Auch. — HENRY, Recherches sur l'ancienne constitution municipale de Perpignan. — LALANNE, Essai sur le feu grégeois et l'introduction de la poudre à canon principalement en France.

In-4°, 1843..... 15 fr.

TOME II. — GARNIER, J., Chartes bourguignonnes inéd. des IXe, Xe et XIe s. (av. carte). — TEXIER, C., Trois mémoires sur la ville et le port de Fréjus (av. 6 planches). — LONG, J. D., Recherches sur les antiquités rom. du pays des Vocontiens (av. 3 pl.).

In-4°, 1849..... 15 fr.

TOME III. — GIRAUD, M., Mém. sur Tauroentum, ou recherches archéol., topogr. et historico-critiques sur cette colonie phocéenne (av. 4 planches). — TARDIF, J., Mémoire sur les notes tironiennes. — BARBEU DU ROCHER, A., Ambassade de Pétrarque auprès du roi Jean le Bon, av. pièces justificatives. — CLOS, L., Rech. sur le régime municipal dans le midi de la France au M.-A. — DOUBLET DE BOISTHIBAULT, Notice sur l'inscription du tombeau de S. Caltry (av. pl.).

In 4°, 1854..... 15 fr.

TOME IV. 1re PARTIE. — Liste des ouvrages signalés par la commission des antiquités de la France, 1843-1860 (av. 4 pl.). — MAURY, A., Les forêts de la France dans l'antiquité et au moyen âge. — DELOCHE, M., Géographie histor. de la Gaule et divisions territ. du Limousin au M.-A., I (av. carte).

In-4°, 1860..... 15 fr.

— 2e PARTIE. — YANOSKI, Histoire des milices bourgeoises en France, depuis le XIIe siècle jusqu'au milieu du XVe. — DELOCHE, M., Géographie histor. de la Gaule et divisions territ. du Limousin au M.-A., II (av. carte).

In-4°, 1863..... 15 fr.

TOME V. 1re et 2e PARTIES. — BOURQUELOT, F., Etudes sur les foires de Champagne.

2 vol. in-4°, 1865..... 30 fr.

TOME VI. 1re PARTIE. — MOLINIER, E., Étude sur la vie d'Arnoul d'Audrehem, maréchal de France (130.-1370).

In-4°, 1883..... 15 fr.

— 2e PARTIE. — MORANVILLÉ, H., Étude sur la vie de Jean Lemercier (13..-1397).

In-4°, 1888..... 15 fr.

Mémoires de l'Académie Celtique, ou Mémoires d'antiquités celtiques, gauloises et françaises, vols. I à VI, 1. 1807-12. In-8°. (Epuisé)..... 50 fr.

— — Voir : *Table alphabétique de l'A. C.*

— **de la Société** (Royale, Impériale, puis) **Nationale des Antiquaires de France**, vols. I à LXV : 1834-1906. In-8° (en partie épuisé)..... 350 fr.

Vols. I à VIII, IX, av. atlas, X à XXI, épuisés. — XXII à XXV : à 4 fr. — XXVI et XXVII, épuisés. — XXVIII à XL : à 4 fr. — XLI à XLV avec Bulletin : à 12 fr. — XLVI à LIII : à 8 fr. — LIV, épuisé. — LV à LXI : à 8 fr. — LXII, épuisé. — LXIII à LXV : à 8 fr.

☞ Pour le contenu des 50 premiers volumes, consulter la TABLE ALPHABÉTIQUE des publications de l'Académie Celtique et de la Société des Antiquaires de France (1807 à 1889) rédigée sous la direction de R. DE LASTEYRIE par M. PROU. In-8°, 1894..... 20 fr.

TOME LI (1890). — DE BAYE, J., La Bijouterie des Goths en Russie (av. 6 pl.). — BLANCHET, A., Etude sur les figurines en terre cuite de la Gaule (av. 2 pl.). — PLOUEST, E., Les bas-reliefs antiques de la place Lenche à Marseille. — JANVIER, A., Le livre de la Propriété des choses, par Barthélemy de Glanville. — LUCOT, le chanoine, Saint-Etienne et l'évêque Pierre de Hans (1247-1261). — MARTHA, J., La fuite de Dédale. — MICHON, E., Les poids anciens en plomb du Musée du Louvre. — OMONT, H., Le plus ancien manuscrit de la *Notitia Dignitatum*. — PROST, A., Aix-la-Chapelle ; étude sur le nom de cette ville.

In-8°, 1891..... 8 fr.

TOME LII (1891). — BERGER, S., De la tradition de l'art grec dans les manuscrits latins des évangiles. — CAGNAT, R., Inscriptions latines de Doukla. — DESTRÉE, J., Recherches sur la sculpture brabançonne. — DUCHESNE, l'abbé, La primatie d'Arles. — MICHON, E., Nouveaux exemples de sandales articulées à semelles en bronze garnies de bois. — MÜNTZ, E., La mosaïque chrétienne pendant les premiers siècles. — PROST, A., Les travaux consacrés au groupe de l'anguipède et du cavalier jusqu'en 1891. — RAVAISSON-MOLLIEN, CH., Socques à charnière de l'antiquité grecque et étrusque. — VAUVILLÉ, O., Notes sur quelques enceintes anciennes des départements de la Somme et de la Seine-Inférieure. (av. 5 pl.).

In-8°, 1892..... 8 fr.

— **MÉMOIRES.**

Mémoires de la Société des Antiquaires de France *(Suite)*.

Tome LIII (1892). — de Baye, J., Le Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique de Moscou en 1892. — Berger, S., et P. Durrieu,, Les notes pour l'enlumineur dans les manuscrits du M.-A. — Bouillet, l'abbé A., Sainte-Foy de Conques, Saint-Sernin de Toulouse, Saint-Jacques de Compostelle. — de Caix de Saint-Aymour, Note sur qques. lécytes blancs d'Erétrie. — Kharousine, M., Etude sur les anciennes églises russes aux toits en forme de tentes. — Lafaye, G., Criminels livrés aux bêtes. — Maxe-Werly, L., Etude sur les carrelages au M.-A — Maxe-Werly, L., et G. de La Noë, Antiquités du Mont-Héraple (av. 11 pl.). — Omont, H., Fragments du manuscrit de la Genese de R. Cotton. — Pélissier, L.-G., Un inventaire inédit des collections Ludovisi à Rome (xviie siècle). Thédenat, l'abbé H., Note sur une inscription chretienne trouvée à Vaudémont. — Vauvillé, O., Note sur les enceintes de Taverny (av. pl.).

In-8°, 1893..... 8 fr.

Tome LIV (1893). — Arnauldet, P., Inscriptions antiques de la IVe Lyonnaise, I (av. pl.). — Babeau, A , Note sur les plus anciens plans d'achèvement du Louvre (av. pl.). — de Baye, J., Note sur des bijoux barbares en forme de mouches (av. pl.). — Blanchet, J.-A., Pateres en argent trouvées à Eze. — Cagnat, R., Inscription inédite du musée de Lambèse. — Durrieu, P., Acte original de la Ligue de Gien (1410) (av. pl.). — Enlart, C., Notes sur les sculptures exécutées après la pose, du xie au xiiie siècle. — Michon, E.. Milliaires d'Arabie et de Palestine découverts par le P. Germer-Durand. — Michon, E., Hercule au jardin des Hespérides. — Prou, M., La livre dite de Charlemagne. — de Rougé, J., Les fouilles de M. de Morgan à Dahshour. — de Rougé, J., Origine de la race égyptienne (av. 3 pl.). — Thédenat, l'abbé H., Les Cachets de Nasium.

In 8°, 1894, épuisé.

Tome LV (1894). — Arnauldet, P., Inscriptions antiques de la IVe Lyonnaise, II. — de Baye, J., Sépulture du xe siècle à Kiev (av. pl.). — Boutroue, A., De l'Influence italienne sur quelques icônes russes (av. 4 pl.). — Collignon, M., Note sur des fibules béotiennes à décor gravé. — Delaville Le Roulx J., Sceaux de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem des langues d'Aragon et de Castille. — Julliot, G.. Une façade des thermes romains dans la capitale des Senones (av. 2 pl.). — Marquet de Vasselot, J.-J , Notes sur l'abbaye de Roncevaux et ses richesses artistiques. — Maurice, J., Etude sur l'organisation de l'Afrique indigène sous la domination romaine — Maxe-Werly, L., Note des plombs antiques trouvés en Gaule. — Michon, E., Nouveaux milliaires d'Arabie découverts par le P. Germer-Durand. — Prou, M., Essai sur l'histoire monétaire de l'Abbaye de Corbie. — Thédenat, l'abbé H., Note sur une statuette en pierre de la Fortune assise (av. 2 pl.).

In-8°, 1895..... ..... 8 fr.

Tome LVI (1895). — de Baye, J., La nécropole d'Ananino. — de Bock, W., Poteries vernissées du Caucase et de la Crimée. — Carton, Dr, Un édifice de Dougga en forme de temple phénicien. — Delattre, R. P., La nécropole punique de Douïmès à Carthage. — Gauckler, P., Découvertes archéologiques en Tunisie (av. pl.). — Morin, Dom G., Saint-Lazare et Saint-Maximin. — Pélissier, L.-G., La cryptographie de Simon Cattanes. — Prou, M., Essai sur l'histoire monétaire de Beauvais.

In-8°, 1897..... 8 fr.

Tome LVII (1896). — Babelon, E., Histoire d'un médaillon disparu ; Justinien et Bélisaire. — Berger, S., Les Manuels pour l'illustration du psautier au xiiie siècle. — Cagnat, R., Une mosaïque de Carthage représentant les mois et les saisons (av. pl.). — Daguin, G., Les fouilles de Vertault. — Delattre, le R. P., Fouilles dans l'amphithéâtre de Carthage. — Durand, V. et G. de la Noë, Cadran solaire trouvé au Crêt-Châtelard (av. 3 pl.). — Giraud, J.-B., Armerie des ducs de Lorraine en 1629. — Jullian, C., La question des piles et les fouilles de Chagnon. — La traversée des Cévennes à l'époque romaine. — Le Blant, E., La controverse des chrétiens et des juifs aux premiers siècles de l'Eglise. — Roman, J., Le Briançonnais, sa formation et son rattachement à l'archevêché d'Embrun. — de Rougé, J., Monuments contemporains des deux premières dynasties en Egypte. — Toutain, J., Le territoire des Musulamii.

In-8°, 1898..... .... 8 fr.

Tome LVIII (1897). — Bouillet, l'abbé, Un manuscrit inconnu du Liber miraculorum sancte Fidis (av. pl.). — Caron, E., Quelques documents inédits relatifs aux Tuileries. — Chartraire, l'abbé, et M. Prou, Note sur un tissu byzantin du trésor de la cathédrale de Sens (av. pl.). — Delattre, le R. P., Sur l'emplacement du temple de Cérès à Carthage (av. 5 pl.). — Espérandieu, Renseignements inédits sur la collection du comte de Choiseul-Gouffier. — Jullian, C., Les fouilles de M. Blumereau à Rom. — de La Tour, H., Le graveur lyonnais Didier Besançon. — Michon, E., Notes sur quelques monuments des antiquités grecques et romaines au Louvre. — Nouvelles ampoules à eulogies. — Michel Monier. — Molinier, le R. P., Imprécation gravée sur plomb trouvée à Carthage. — Vachez, A., Les peintures murales de l'ancienne Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez.

In-8°, 1899..... 8 fr.

Tome LIX (1898). — de Baye, J., Fouilles de Kourganes au Kouban. — Cagnat, R., L'emplacement de la ville de Cincari. — Carton, Dr, Les ruines de Ksar Djema el Djir (av. 2 pl.).

MÉMOIRES. —

Mémoires de la Société des Antiquaires de France (*Suite*).

— Daguin, F., Vénus Anadyomène. — Haseloff, Les psautiers de Saint-Louis (av. 4 pl.). — Martin, H., Sur un portrait de Jacques-Antoine Marcello (av. 4 pl.). — Maurice, J., De la classification chronologique des émissions monétaires de bronze. — Prou, M., et l'abbé E. Chartraire, Authentiques de reliques du trésor de la cathédrale de Sens (av. 6 pl.). — Robert, U., Les origines du théâtre à Besançon. — Valois, N., Note sur l'origine de la famille Jouvenel des Ursins. — Vauvillé, O., Note sur des enceintes à Ambleny et à Frocourt. — Vitry, P., La statue funéraire de Jeanne de Vivonne.

In-8°, 1900..... ..... 8 fr.

Tome LX (1899). — de Baye, J., Les oiseaux employés dans l'ornementation à l'époque des invasions barbares (av. 3 pl.). — Blanchet, A., Etude sur les figurines de terre cuite de la Gaule romaine. Supplément (av. 6 pl.). — Cagnat, R., Les ruines de Leptis Magna à la fin du XVIIe siècle (av. pl.). — Delaborde (comte), Le plus ancien acte de Philippe-Auguste. — de Manteyer, G., Le sceau-matrice du comte d'Anjou Foulques le Jeune. — Maurice, J., Détermination de l'époque de Constantiniana Dafne. — Michon, E., Statues antiques au Musée du Louvre (av. 2 pl.). — Pallu de Lessert, C., De la compétence respective du proconsul et du vicaire d'Afrique. — Poinssot, L., Inscriptions de Bulgarie. — Pottier, E., Note sur des poteries rapportées du Caucase (av. pl.) — Robert, U., Le tombeau et les portraits de Philibert de Chalon (av. pl.).— Stein, H., Un fragment des tapisseries des victoires de Charles VII (av. pl.).

In-8°, 1901..... 8 fr.

Tome LXI (1900). — Besnier, M., Monuments figurés du pays des Péligniens (av. pl.). — Carton, Dr, Statuettes de la nécropole d'Hadrumète (av. 3 pl.). — Conret (comte), Le livre d'heures du pape Alexandre VI. — Durrieu, P., Deux miniatures inédites de Jean Fouquet (av. 2 pl.). — Martin, H., Notes pour un « Corpus Iconum » du moyen âge (av. 4 pl.) — Maurice, J., Mémoire sur la révolte d'Alexandre en Afrique. — Maurice, J., Classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier de Trèves, I (av. 2 pl.). — Pallu de Lessert, C., de quelques titres donnés aux empereurs sous le Haut-Empire. — Stein, H., Pierre de Montereau, architecte de l'église abbatiale de St-Denis (av. 7 pl.). — du Teil, J., Autour du St.-Suaire de Lirey.

In-8°, 1902..... 8 fr.

Tome LXII (1901). — de Baye, J., Un émail de la cathédrale de Vladimir (av. pl.). — Berthelé, J., Les « Samnageuses » et l'oppidum de Nages. — Chapot, V., Deux divinités fluviales de Syrie (av 3 pl.). — Enlart, C., Deux têtes de pleureurs du XVe siècle (av. pl.). — Giraud, J.-B., Le coffre de mariage des Bertholon-Bellièvre (av. pl.). — Héron de Villefosse, A., Outils d'artisans romains, I. — Maurice, J., Classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier de Trèves, II (av. 2 pl.). — Poinssot, L., Les ruines de Thugga et de Thignica au XVIIe siècle. — Rey, F., Etude sur une mesure antique de Mirebeau-sur-Bèze (av. pl.). — Toutain, J., Les Pontarques de la Mésie inférieure.

In-8°, 1903, épuisé.

Tome LXIII (1902). — Babeau, A., Note sur les fossés du Louvre. — Cagnat, R., Le Mausolée de Beni-Melek (av. pl.). — Chapot, V., Les Destinées de l'hellénisme au delà de l'Euphrate. — Gauckler, P., Note sur les mosaïstes antiques. — Héron de Villefosse, A., Outils d'artisans romains, II. — Maurice, J., Classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier de Lyon (av. 2 pl.). — de Mély, F., L'image du Christ du Sancta sanctorum. — Michon, E., Inscription de l'année 1172. — Michon, E., Trois stèles funéraires de l'ancien cabinet de Cardin Le Bret. — Pasquier, F., Décoration du chœur de la cathédrale de Rieux.

In-8°, 1904..... ..... 8 fr.

Tome LXIV (1903). — de Baye, J., L'église de Kologe à Grodno (av. 2 pl.). — Lefèvre-Pontalis, E., Les architectes et la construction des cathédrales de Chartres (av. 2 pl.). — Maurice, J., Le diocèse des Espagnes de 293 à 309. — Mayeux, A., St-Jean le Vieux de Perpignan (av. 5 pl.). — Mowat, Le plus ancien carré de mots : Sator Arepo Tenet Opera Rotas. — Poinssot, L., Une lettre de J.-P. d'Ollivier à Peiresc (av. 3 pl.). — Schlumberger, G., Quelques sceaux de l'Orient latin au moyen-âge. — Toutain, J., Les nouveaux milliaires de la route de Capsa à Tacape (av. pl.).

In-8°, 1905..... ..... 8 fr.

Tome LXV (1904-1905). — Boinet, A., Le livre d'heures de Marguerite de Valois (av. 5 pl.). — Chénon, E., Les arènes de Bourgos au moyen-âge. — Héron de Villefosse, A., Antiquités romaines trouvées à Alise-Sainte-Reine (av. pl.). — de Loisne (comte), La colonisation saxonne dans le Boulonnais. — Mowat, R., Strophe cruciforme inédite de Fortunat (av. pl.). — Pallu de Lessert, C., La syntaxe des routiers romains. — Perdrizet, P., Verres de Sidon. — Roman, J., Les sceaux des forestiers au moyen-âge. — Rouquette, Recherches sur les lanternes romaines. — de Truchis, P., La chapelle Saint-Laurent à Tournus (av. pl.). — Vasnier, H.-A., Reconstitution des frises de la Susiane. — Vauvillé, O., L'enceinte de Pommiers.

In-8°, 1906..... 8 fr.

— — Voir : *Bulletin*. — *Carte*. — *Mettensia*. — *Société*. — *Table alphabétique*.

— **MÉMOIRES**.

MENANT, J., Syllabaire assyrien. 1869-73. 2 vols. In-4°..... 30 fr.
— Kar Kemish, sa position d'après les découvertes modernes. 1891. In-4° avec carte et illustrations..... 3 fr. 50
— Eléments du syllabaire hétéen. 1892. In-4°..... 4 fr. 40

MENOUTCHEHRI (Divan). Texte, traduction, notes et introduction historique par *A. de Biberstein Kazimirski*. 1887. In-8° (avec 224 pages de texte persan)..... 25 fr.

MERLE D'AUBIGNÉ, J.-H., L'Église et la Diète de l'Église (Kirchentag). 1853. In-8°..... 1 fr.

METTENSIA. Mémoires et documents publiés par la *Société nationale des Antiquaires de France*, fondation *Auguste Prost*.

I. — *Auguste Prost*, sa vie, ses œuvres, ses collections. 1897. In-8° avec portrait.. 5 fr.
II. — *Cartulaire de l'abbaye de Gorze*, ms. 826 de la Bibliothèque de Metz, publié par *A. d'Herbomez*. 1898-1901. 4 fasc. in-8°, avec facsimilé et carte..... 15 fr.
III. — Remarques chronologiques et topographiques sur le *cartulaire de Gorze* par *P. Marichal*. 1902. In-8°..... 3 fr.
IV. — *Cartulaire de l'évêché de Metz*, publié par *P. Marichal*, I : le troisième Registre des Fiefs (Bibl. Nat., ms. lat. 10021). 1903-1905. 3 fasc. In-8°..... 15 fr.
V. — *Cartulaire de l'évêché de Metz*, publié par *P. Marichal*, II : Essai de restitution du « Vieil Registre des Fiefs », fasc. 1. 1906. In-8°..... 5 fr.

MEYER, P., Notice sur un recueil d'Exempla renfermé dans le ms. B. IV. 19 de la bibliothèque capitulaire de Durham. 1819. In-4°..... 2 fr.
— Notices sur quelques manuscrits français de la bibliothèque Phillipps à Cheltenham. 1891. In-4°..... 4 fr. 70
— Notice sur le recueil de miracles de la Vierge renfermé dans le ms. Bibl. Nat. fr 818. — 1893. In-4°..... 1 fr. 70
— Notice sur un ms. d'Orléans contenant d'anciens miracles de la Vierge en vers français. 1893. In-4° avec planche..... 1 fr. 70
— Notice sur le manuscrit fr. 24862 de la Bibliothèque Nat. contenant divers ouvrages composés ou édités en Angleterre. 1895. In 4°..... 2 fr.
— Notice de deux manuscrits de la vie de saint Remi en vers français ayant appartenu à Charles V. 1895. In-4°..... 1 fr. 40
— Notice du ms. Bibl. Nat. fr. 6447. (Traduction de divers livres de la Bible. — Légendes des Saints). 1896. In-4°..... 3 fr. 20
— Notice sur les « Corrogationes Promethei » d'*Alexandre de Neckam*. 1897. In-4°..... 2 fr.
— Notice sur un Légendier français du XIIIe siècle, classé selon l'ordre de l'année liturgique. 1898. In-4°..... 3 fr.
— Le Livre-Journal de maître *Ugo Teralh*, notaire et drapier à Forcalquier (1330-32). 1898. In-4° avec planche..... 2 fr. 50
— Notice sur trois légendiers français attribués à *Jean Belet*, 1899. In-4°. 3 fr. 50
— Notice d'un légendier français conservé à la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg. 1900. In-4° avec planche..... 2 fr. 50
— Notice d'un manuscrit de Trinity College (Cambridge) contenant les vies en vers français de *saint Jean l'Aumônier* et de *saint Clément Pape*. 1903. In-4°..... 2 fr. 50

MIGNON, R., voir : *Recueil des Historiens de la France : Documents financiers*.

MIOT, C., voir : DE RANKE, Histoire de France.

MOLINIER, A., voir : *Recueil des Historiens de la France : Obituaires*.

MOLINIER, E., Étude sur la vie d'*Arnoul d'Andrehem*, maréchal de France (130-1370) 1883. In-4°..... 15 fr.

MOMMSEN, T., voir : *Res gestae D. Augusti*.

MONCEAUX, P., Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique. 1907. In-4° avec 3 planches et de nombreuses figures..... 7 fr. 50

MONET, P., voir : WEX, Métrologie grecque et romaine.

MONTAIGU, G. de, voir : DELABORDE.

MORANVILLÉ, H., Étude sur la vie de *Jean Le Mercier* (13..-1337). 1888. In-4°..... 15 fr.

MORATO-ROMA, C., De la monnaie. 1861. In-8°..... 2 fr. 50

MORISSE, G., Contribution préliminaire à l'étude de l'écriture et de la langue Si-Hia. 1904 In-4° avec planche..... 3 fr. 50

MORTET, V., Un nouveau texte des traités d'arpentage et de géométrie d'*Epaphroditus* et de *Vitruvius Rufus*, publié d'après le ms. latin 13084 de la Bibliothèque Royale de Munich, avec une introduction de *P. Tannery*. 1896. In-4° avec 2 planches de facsimilés..... 2 fr. 60

MUELLER, L., Métrique grecque et latine, avec un appendice historique sur le développement de la métrique chez les anciens, traduit de l'allemand par *E. Legouëz*, et précédé d'une introduction par *E. Benoist*. 1882, In-12 (épuisé)..... 3 fr.

MUENDLER, O., Essai d'une analyse critique de la Notice des tableaux italiens du Louvre, accompagné d'observations et de documents relatifs à ces mêmes tableaux, 1850. In-8°..... 2 fr. 50

MÜNTZ, E., Les Collections d'antiques formées par les Médicis au XVIe siècle. 1895. In-4°..... 3 fr. 50

— La tiare pontificale du VIIIe au XVIe siècle. 1897. In-4° avec figures. 3 fr. 80

— Le Musée de Portraits de *Paul Jove* ; Contributions pour servir à l'iconographie du Moyen-Age et de la Renaissance. 1900. In-4° avec 55 portraits. 3 fr. 80

MUNRO. H.-A.-J., voir LUCRETI de rerum natura.

NAVARRE, O., Dionysos. Étude sur l'organisation matérielle du théâtre Athénien. 1895. In-8° avec 2 planches en chromo, frontispice et 22 figures dans le texte..... 5 fr.

NIEDERMANN, M., Précis de phonétique historique du Latin, avec un Avant-Propos par *A. Meillet*. 1906. In-12 cart..... 2 fr. 50

— Voir : *Mélanges linguistiques.*

NOLHAC. P. de, Le Canzoniere autographe de *Pétrarque*. Communication faite à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. 1886. In-16 (épuisé). 2 fr.

— Les correspondants d'Alde Manuce. Matériaux nouveaux d'histoire littéraire (1483-1514). 1888, In-4° (épuisé)..... 10 fr.

— Le « De viris illustribus » de *Pétrarque*. Notice sur les manuscrits originaux suivie de fragments inedits. 1890. In-4°..... 3 fr. 80

—Érasme en Italie. Étude sur un épisode de la renaissance, accompagnée de 12 lettres inédites d'*Erasme*. Nouvelle édition avec additions et facsimilé. 1898. In-8°..... 3 fr. 50

— Le *Virgile* du Vatican et ses peintures. 1897. In-4° avec planche.. 4 fr. 70

Notes italiennes d'Histoire de France, voir : PÉLISSIER.

Notices et Extraits des manuscrits de la *Bibliothèque* (du Roi, lus au Comité établi dans l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, puis) *Nationale* et autres bibliothèques, publiés par l'Institut National de France. Vols. I à XXXVIII. 1787-1906. In-4°..... 775 fr.

TOME I. — DE GUIGNES, Origine des caractères orientaux de l'Imprimerie royale et caractères de François Ier, dits « grecs du Roi ». — DE GUIGNES, Les prairies d'or et mines de pierres précieuses, par Aboul-hassan-aly. — DE BRÉQUIGNY, Notice du journal de Burcard, en 3 parties, I : sous Sixte IV et Innocent VII. — II : sous Alexandre VI. — III : sous Pie III et Jules II. — DE ROCHEFORT, Un lexique grec de la Bibliothèque du Roi. — DE GUIGNES, Chaîne histor. des contrées, etc., avec un traité sur la science de la sphère. — DE SACY, Livre des étoiles errantes, par le scheickh Schems-eddin-Mohammed ben Abilsorour al Bakeri al Sadiki.— VAUVILLIERS, Mss. d'Eschyle de la Biblioth. nos 2782, 2788, 2789, 2790, 2791. — GAILLARD, Instructions concern. les ambassades d'Arnaut d'Espagne et Migon de Rochefort. — DU THEIL, Mss. 5962 et 5963 de la Biblioth. : Amelgard, hist. des règnes de Charles VII et Louis XI. —

Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque, etc... *(Suite).*

DE KÉRALIO, Ms. suédois de la Biblioth., nº 1020 intitulé. : Chronicon regum Sueciae ab Olao Petri. — DE L'AVERDY, Ms. de la Biblioth., nº 178, intit. : Procès criminel fait à Robert d'Artois. — DE SAINTE-CROIX Ms. grec de la Biblioth., nº 1746. — DE GUIGNES, Histoire des princes Atabeks en Syrie, par Aboulhasan Aly. — DE BRÉQUIGNY, Une chronique autogr. de Bernard Iterius. — DE SACY, S., Livre des conseils, par le scheickh Feridedin-Mohammed-ben-Ibrahim-al-Attar-al-Nischabouri.

In-4º, 1787, épuisé.

TOME II. — DE BRÉQUIGNY, L'ouvrage de Bern. Guidonis, intit. : Flores chronicorum. — DE GUIGNES, Perles des Merveilles. Mélanges de géographie et d'hist nat. par Zeïn-eddin Omar. — GAILLARD, Conférence de Calais en 1521. — GAILLARD, Négociation de Forget de Fresne en Espagne en 1589. — GAILLARD, Négociation de M. de Loménie env. vers la Royne d'Angleterre l'an 1595. — GAILLARD, Négociation de MM. de Bouillon et de Sancy en Angleterre en 1596 : ligue contre l'Espagne. — DE SACY, S., Livre des perles ou abrégé d'hist. univ., par Schéhabeddin Ahmed almokri alfassi. — DE KÉRALIO, Joms-Wickinge Saga, ex antiqua lingua Islandica et Norvegica in latinam translata. — DE BRÉQUIGNY. Ms. de la Biblioth., conten. une histoire de Bretagne s. t. : Chronicon Briocense. — DE BRÉQUIGNY, Ms. de la Bib., cont. une chronique lat. par Gilles le Muisit. — DU THEIL, Des diff. articles cont. dans le ms. de la Biblioth., nº 5696. — DE SACY, S., Histoire des rois de Perse, etc., par Nikbi ben Massoud. — DE GUIGNES, Exposition de ce qu'il y a de plus remarquable. par Abdorraschid, surnommé Yakouti. — DE BRÉQUIGNY, Journal de Paris de Grassis : 1. Pontificat de Jules II. — 2. Pontificat de Léon X, avec suppl. — DE BRÉQUIGNY, Journal de J. F. Firmano, sous les pontificats de Clément VII à Pie IV. — DE BRÉQUIGNY, Journal de Corneille Firmano, sous les pontificats de Pie IV, Pie V et Grégoire XIII. — DE BRÉQUIGNY, Partie du Journal de J. P. Mucanté, sous le pontificat de Léon XI. — DE ROCHEFORT, Ms. grec de la Bibliothèque coté 1277.

In-4º, 1789, épuisé.

TOME III. — DE L'AVERDY, Procès criminel de condamnation de Jeanne d'Arc, tiré des mss. de la Biblioth. — DE L'AVERDY, Réflexions sur la conduite de Charles VII à l'egard de Jeanne d'Arc prisonnière. — DE L'AVERDY, Notice de 28 mss. concern. les procès et l'histoire de Jeanne d'Arc, avec 3 additions. — DE L'AVERDY, Notice du procès de révision et d'absolution de Jeanne d'Arc. — DE L'AVERDY, Fait relatif à 4 des assesseurs dans le procès de Jeanne d'Arc, rapporté dans l'Histoire de Villaret. — DE BELBOEUF, Recherches à Rouen des originaux concern. le procès de Jeanne d'Arc. — RONDEAUX DE SETRY, 2 plans de l'ancienne ville de Rouen, avec 2 additions. — DE GUIGNES, Exhortation aux âmes sur le pèlerinage de Jerusalem, par Bourhaneddin Ibrahim surnommé Alkazaoui. — DE GUIGNES, Des prérogatives de la mosquée Alacsa, par Ebn aboul scherif. — DU THEIL, Lettres-anecdotes du pape Innocent III concern. le procès de Maheu (ou Mathieu) de Lorraine et vie de ce prélat.

In-4º, 1790, épuisé.

TOME IV. — GAILLARD, Instructions à Joachim de Velor et Jehan de Nysneven pour alliance contre Charles, duc de Bourgogne. — GAILLARD, Relation de l'ambassade de Guillaume Cousinat. — GAILLARD, Relation de l'ambassade de Loys de Bourbon. — GAILLARD Instruction à MM l'évêque de Langres, de Crussol, P. Doriol et Jehan le Boulengier devers Mgr. le duc de Bretagne. — GAILLARD, Instruction à Jehan d'Arson, touch. le mariage de Charles, dauphin de Sicile. — GAILLARD, Instruction à Hélie de Bordeille, touchant le procès de Jourdain-Faure et H. de la Roche, accusés de la mort du duc de Guyenne. — GAILLARD, Instruction à Perceval de Dreux. — GAILLARD, Reprise de la Floride, par le capitaine Gourgues. — DE VAUVILLIERS, Notice du Prométhée d'Eschyle. — DE VAUVILLIERS, Notice de la tragédie d'Eschyle, intit. : Les Sept à Thèbes. — DE VAUVILLIERS, Notice de la tragédie des Perses. — DE SACY, S., Livre du secret de la créature, par le sage Bélinous. — DU THEIL, Des diff. articles contenus dans le ms. de la Biblioth., coté 7592. — DE SACY, S., Histoire des poètes, par Douletschah ben-Alaëddoulet algazi alsamarcandi. — DE SACY, S., Le présent sublime ou histoire des poètes de Sam Mirza. — DE SACY, S., Les sept Moallakas. — DE SACY, S., Histoire de Yémineddoula Mahmoud, trad. de l'arabe en persan par Aboulschéref Nassih Monschi Djerbadécani. — DE SACY, S., Foudre ou conquête du Yémen, par le scheïkh Kothbeddin almekki. — DE SACY, S., Lever des astres ou particularités de l'histoire du Yémen par Ahmed ben Youssouf ben Mohammed Firouz. — DE SACY, S., Livre des couronnes d'un grand prix ou histoire du Yémen depuis l'arrivée du pacha Redhwan jusqu'à celle de Behram. — DE SACY, S., Livre des vœux accomplis ou histoire du gouvernement de Behram, par Mohammed ben Yahya almotayyeb alhanéfi alzebidi. — DE SACY, S., Livre qui apprend à connaître la ville sainte ou histoire de la Mecque, par Kotbeddin alhanéfi. — DE SACY, S., Un ms. du Pentateuque dans la synagogue de Caï Fong-Fou. — DE SACY, S., Notice de 2 mss. arabico-espagnols. — DE SACY, S., Notice d'un ms. syriaque conten. les Livres de Moïse. — DE SACY, S., Notice d'un ms. syriaque conten. une partie des Livres du N. T. — DE SACY, S., L'ordre des chroniques ou chronologie de l'hist., par le cadhi Beïdhawi. — DE SACY, S., La règle des Schiis et le soutien de la loi, par Motahher-ben-Mohammed almokdadi. — DU THEIL, Notice des 2 derniers articles contenus dans le ms. coté 7592.

In-4º, an VII (1799), épuisé.

NOTICES ET EXTRAITS. —

Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque, etc... *(Suite)*.

Tome V. — de Bréquigny, Observations sur un ms. du Lexique de Suidas. — de Bréquigny, Du roman de Rou et des ducs de Normandie, 2 parties. — Camus, Un ms. de la Bibl., n° 1594, conten. plusieurs pièces histor. du IXe s. — de Kéralio, Instructio legationis ad regem Daniae data Varsoviae 1568, XIII octobris. — Legrand d'Aussy, Alexandre, roman histor. et de chevalerie de Lambert-le-Court. — de Bréquigny, Eloges de Rabelais et mémoires sur sa vie. — Camus, 3 mss. du XVe siècle conten. un abrégé d'histoire universelle. — Legrand d'Aussy, Le Lucidaire. — Legrand d'Aussy, Le jeu spirituel de la paume ou de l'éteuf. — Legrand d'Aussy, Enseignem. du chev. Geoffroi de la Tour-Landri à ses filles. — de Kéralio, Ms. de la Biblioth., n° 7392 : Lettres de Johan Robertet à Mgr. de Montferrant. — de Kéralio, Ms. de la Biblioth., n° 1053. — Langlès, Notice de l'histoire de Djenguyz-khân. — de Bréquigny, Ms. cont. un recueil des Chroniques d'Idace, de Frédégaire, et autres pièces. — Legrand d'Aussy, La branche aux royaux lignages, poëme historique. — Legrand d'Aussy, Image du monde. — Legrand d'Aussy, Le Volucraire. — Legrand d'Aussy, Trésor de Brunetto-Latini. — Legrand d'Aussy, Sur 2 mss. du XIIIe siècle, intit. : Bestiaire. — Legrand d'Aussy, Sur 2 pièces de vers int. : Bibles, pub. en 1203 et peu après. — Legrand d'Aussy, Le Renard, poème héroïco-com., burlesque et facétieux. — Legrand d'Aussy, Le nouveau Renard, par Jacquemars Gelée. — Legrand d'Aussy, Renard le Bestourné. — Legrand d'Aussy, Le Renard contrefait. — Ameilhon, Mss. grecs de la Biblioth., désignés dans Fabricius s. t. : Chemici graeci veteres, I, II. — Legrand d'Aussy, La Sale. — Legrand d'Aussy, Dit d'aventures, conte burlesque et critique. — Legrand d'Aussy, Bataille des vices contre les vertus, par Rutebeuf. — Legrand d'Aussy, Brichemer, épître badine du même auteur. — Lévesque, Notice du livre de Pierre Salmon, présenté à Charles VI. — Camus, Ms. grec de la Biblioth. cont. l'histoire des animaux par Aristote. — Lévesque, Ms. de la Biblioth. dit : l'Anacréon du Vatican. — Legrand d'Aussy, Le mariage des 7 arts, conte philos. par Tainturier. — Legrand d'Aussy, La bataille des 7 arts, fiction crit., satir., par H. d'Andéli. — Legrand d'Aussy, De qq ouvrages intit. « Doctrinal. » — Legrand d'Aussy, Le début de félicité. — Legrand d'Aussy, Un poème intit. : Anti-Claudien. — Legrand d'Aussy, La folle et la sage. — Legrand d'Aussy, Ms. intit. : Le chevalier errant, par Thomas, marquis de Saluces, IIIe du nom. — Langlès, Des livres Tatars-Mantchous de la Bibliothèque. — Ameilhon, Ms. sur les factions qui troublèrent le règne de Charles VI, 1er extrait. — Camus, 4 mss. grecs cont. les vers de Manuel Philé sur les traits propres aux animaux. — Langlès, Recueil de pièces en turk, arabe et persan, formant le n° 79 des mss. turks de la Biblioth. — Du Theil, Diff articles cont. dans le ms. latin de la Biblioth. 3934 A, art. I. — Du Theil, Ms. grec de la Biblioth. 1209, cont. les opuscules et les lettres anecdotes de Théodore l'Hyrtacénien, article I.

In-4°, an VII (1799), épuisé.

Tome VI. — Du Theil, Ms. grec de la Biblioth. 1209, cont. les Lettres et opuscules de Théodore l'Hyrtacénien, article II. — Du Theil, Diff. articles cont. dans le ms. latin de la Bibl. 3934 A, art. II à XI. — de Kéralio, Ms. 7830 de la Biblioth. cont. les lois municipales de Suède. — de Bréquigny, Chronique d'Aimery du Peyrat, ms. de la Bibl. 4991 A., I. — de Bréquigny, Conquête de la Normandie par Charles VII, mss. 6197, 6198 et 5964. — Camus, 2 mss. français 6829 et 6829², de la Biblioth. (Bible avec des tableaux). — Lévesque, Notice des amours de Drosille et de Chariclés, poème ou roman grec de Nicétas Eugenianus. — de Bréquigny, Traité des fiefs, intit. : Libellus feudorum reformatus par Barthelemi de Barateriis, ms. latin 4772. — Bouchaud, 2 mss. de la Biblioth. sur le Code d'Alaric. — Camus, Ms. cont. des collections de Canons et de Décrétales, av. addition. — Ameilhon, Mss. grecs de la Biblioth. désignés dans Fabricius s. t. : Chemici graeci veteres, III. — Langlès, Livre des avis et sujets de réflexions tirés des Annales de l'Egypte, par le cheykh Tagy êd-dyn-Ahhmed 'ben A'ly. — Camus, Ms. de la Biblioth. 6788, etc., cont. l'histoire des animaux d'Aristote, en latin, par Michel Scotus, et traités d'Albert le Grand sur les animaux — Ameilhon, Ms. sur les factions qui troublèrent le règne de Charles VI, 2e ext. — Ginguené, Ms. de la Biblioth. 7775 annoncé comme cont. un poème de Fed. Frezzi s. t. : Cosmografia con varie istorie e viaggi. — Du Theil, Ms. de la Bibliothèque du Vatican, coté 305 parmi les mss. grecs, I.

In-4°, an IX (1801), épuisé.

Tome VII. 1re partie. — de Bréquigny, Chronique d'Aimery du Peyrat, ms. de la Biblioth. 4991, II, III. — Caussin, Livre de la grande table Hakémite observée par le scheikh Aboulhassan, ms. de la Bibliothèque de Leyde, 1182. — Langlès, Recueil des usages pr. offrandes et sacrifices des Mantchoux. N° 21 des ouvrages Tatârs-Mantchoux de la Bibliothèque. — 2e partie. — de Bréquigny, 2 mss. de la Chronique de Guillaume de Puy-Laurens, mss. latins 5212 et 5213 de la Bibliothèque. — de Bréquigny, L'histoire de Charles VIII et de Louis XII par Jacques Gohori, mss. 5971 et 5972 de la Bibliothèque. — Du Theil, Diff. articles cont. dans le ms. 5150 de la Biblioth — Lévesque, Ms. grec de la Biblioth. 2036 cont. les Problèmes d'Aristote et le Traité du Sublime de Longin. — Koch, Code de Canons écrit par ordre de l'évêq. Rachion de Strasbourg en 787. — Camus, Copie de 3 lettres écrites en septembre 1562, par Louis de Chastillon à ceux de son parti, sur des morceaux de toile. — Ameilhon, Mss. grecs de la Biblioth., désignés dans Fabricius, s. t. : Chemici graeci veteres, IV. — Du Theil, Ms. de la Bibliothèque du Vatican, coté 305 parmi les mss. grecs, II. — Camus, 5 vol. mss. des Archives cont. des lettres orig. des souverains, etc., durant les règnes de Louis XIII et de Louis XIV. — Gaillard, Ambassade de M. de Brèves à Rome, mss. de la Biblioth. de Colbert

Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque etc... *(Suite).*

351 à 353, pièces depuis 1608 jusqu'en 1614 (10 notices). — Gaillard, Notice du ms. latin de la Biblioth. côté 5288. — Gaillard, Notice du ms. latin coté 6003 (Histoire de Bretagne de P. Lebaud). — Camus, 4 mss. grecs cont. les vers de Manuel Philé sur les animaux. Addition. — Ameilhon, Notice d'un ms. intit. : Le Pastoralet venu de la Belgique.

In-4°, an XII (1804), épuisé.

Tome VIII. 1re partie. — Langlès, Cosmographie arabe par Mohhammed ben-Ahhmed ben-Ayâs. — de Sacy, S., Livre de l'Indication et de l'Admonition d'Abou'lhasan Ali. — de Sacy, S., Ms. pris mal à propos pour le catalogue des livres de la Djami-Alazhar au Caire. — Quatremère, E., Daniel et les 12 petits prophètes, mss. coptes nos 2 et 21 de la Bibliothèque. — de Sacy, S., Ms. arabe 239 de la Biblioth. Traité sur l'orthographe primitive de l'Alcoran (av. planche). — de Sacy, S., Diff. traités relatifs à l'orthographe et à la lecture de l'Alcoran. — de Sacy, S., Traité des repos de voix dans la lecture de l'Alcoran, par Saad-allah, et un autre par Abou'l-kasem-Schatebi. — 2e partie. — d'Ansse de Villoison. Mss. grecs et latins passés de Constantinople à la Biblioth. et éclaircissements sur les biblioth. de la Grèce. — Hase, C. B., Ms. de la Biblioth. cont. l'ouvrage de Dracon de Stratonicée sur les diff. sortes de vers. — Dr Theil, Ms. de la Biblioth. du Vatican, coté 305 parmi les mss. grecs, III. — Hase, C. B., L'histoire composée par Léon Diacre et cont. dans le ms. de la Biblioth. coté 1712. — Brial, J. J., Ms. 1267 de la reine Christine de Suède qui a pour titre « Draco Normannicus. » — Hase, C. B., Ouvrage de l'emp. Manuel Paléologue, intit. : Entretiens avec un professeur mahométan.

In-4°, 1810, épuisé.

Tome IX. 1re partie. — de Sacy, S., Traité de la prononciation des lettres arabes, extr. du ms. arabe 260 de la Biblioth. — de Sacy, S., Ms. arabe de l'Alcoran, accompagné de notes crit. et de variantes. — de Sacy, S., Traité des pauses dans la lecture de l'Alcoran, ms. persan 536 de Saint-Germain-des-Prés. — Jourdain, A., Jardin de la Pureté, cont. l'histoire des prophètes, des rois et des khalifes, par Mirkhond. — Chahau de Cirbied, 2 mss. armén. de la Biblioth. cont. l'histoire écrite par M. Eretz et extr. relat. à la 1re Croisade. — de Sacy, S., Capital des objets recherchés et chapitre des choses attendues, ou Dictionnaire de l'idiome Balaïbalan. — de Sacy, S., Ms. hébr. de la Biblioth. 510, cont. un fragment de la version hébraïque du livre de Calila et Dimna, etc. — 2e partie. — de Rochefort, J. B. B., Ms. de la Biblioth. 1239, olim 1838, cont. un Recueil de poésies des xiie et xiiie siècles. — Brial, J. J., Ms. lat. 5372 de la Biblioth., cont. l'histoire de la vie et du martyre de saint Thomas de Cantorbéry. — Brial, J. J., 2 mss. latins de la Biblioth., cont. des lettres de Jean de Salisburi. — Hase, C. B., 3 pièces satyr. imitées de la Nécyomantie de Lucien et cont. dans les mss. gr. 1631, 2991 A de l'ancien fonds et 87 du Vatican.

In-4°, 1813, épuisé.

Tome X. 1re partie. — de Sacy, S., Définitions. Ouvrage du Seïd Schérif Zeïn-eddin-Abou'l-hasan Ali. — de Sacy, S., Livre de Calila et Dimna, trad. en persan par Abou'lmaali Nasr-allah. — de Sacy, S., Parangon de la science, trad. persane du livre de Calila par Abou'lfazl. — de Sacy, S., Electuaire des cœurs, ou trad. persane d'Hitoupadésa, par Tadj-eddin. — Abel-Rémusat, Notice sur les 4 livres moraux attribués à Confucius. — de Sacy, S., Addition aux notices sur les trad. des fables de Bidpai insérées dans les tomes IX et X de ce recueil. — 2e partie. — de Sacy, S., Notice de l'ouvrage intitulé : Liber de Dina et Kalila, mss. lat. de la Biblioth. 8504 et 8505. — Brial, J. J., Notice des mss. lat. de la Biblioth. 8630 A, 8566 A, 2923, cont. des Lettres à Etienne, évêque de Tournai. — Boissonade, Notice des lettres inéd. de Diogène le Cynique, cont. dans les mss. 1353 et 398 du Vatican.

In-4°, 1818, épuisé.

Tome XI, 1re partie. — de Sacy, S., Pièces diplom. tirées des arch. de la R. P. de Gênes. — de Saint-Martin, J., Décret du privilège de Léon III, roi d'Arménie, en faveur des Génois, 1288. — Abel-Rémusat, Notice sur l'Encyclop. japonaise et qq. ouvr. du même genre. — de Sacy, S., Notice d'un ms. espagnol cont. un traité de la croyance, des pratiques et de la morale des musulmans. — 2e partie. — Boissonade, Lettres inéd. de Cratès le Cynique cont. dans le ms. 483 du Vatican, av. appendice. — Boissonade, Des scholies inéd. de Basile de Césarée sur saint Grégoire de Naziauze. — Brial, J., Ms. de la bibl. du chev. Cotton, aujourd'hui du Musée Britannique. — Boissonade, Traité alimentaire d'Hiérophile, extr. de 2 mss. de la Biblioth. — Hase, C. B., Ms. de la Biblioth. cont. une Histoire inéd. de la Moldavie par N. Costin et trad. en grec mod. par C. Amiras (av. appendice).

In-4°, 1827..... 15 fr.

Tome XII. 1re partie. — de Sacy, S., Corresp. des Samaritains de Naplouse, a. 1808 et sq. — Caussin, Constellations d'Aboulhossaïn-Abderrahman essoufi errazi. — de Sacy, S., Ms. syriaq. cont. une portion de l'A. T., des cantiq. et div. prières. — de Sacy, S., Halcines de la familiarité proven. des personnages éminents en sainteté, par Abd-Abrahman Djami —

Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque, etc... *(Suite)*.

Quatremère, Notice d'un ms. arabe cont. la description de l'Afrique. — 2e partie. — Boissonade, Poème moral de George Lapithès, publié d'après un ms. de la Biblioth., av. table. — Guérard, Notice d'un ms. latin de la Biblioth. renfermant : Adamnani II. III de locis sanctis : Falconiae Probae Centones; Ven. H. C. Fortunati carmina; M. A. Cassiodori de dialecticâ S. Augustini nonnulla.

In-4°, 1831..... ..... 15 fr.

Tome XIII. 1re partie. — Abel-Rémusat, Notice sur le Miroir des langues mandchoue et mongole. — Sédillot, L., De plusieurs opuscules math. compos. le ms. arabe 1104, ancien fonds de la Biblioth. — Quatremère, Notice de l'ouvrage : Mesalek Alabsar fi memalek alamsar. — 2e partie. — Guérard. Notice du Cartulaire de l'abbaye N. D. de la Roche, ms. cartulaire 120 du xiiie siècle. — Guérard, Le ms. de la Biblioth. 1628 A. (Recueil de pièces). — Raynouard, Notice de Flamenca, poème provençal, ms. de la Biblioth. de Carcassonne, n° 68. — Boissonade, Lexique de synonymes gr. publié d'après un ms. de la Bibl. — Berger de Xivrey, J., Des mss. gr. lat. et vieux français cont. l'histoire de Pseudo-Callisthènes, av. 12 appendices.

In-4°, 1838..... 15 fr.

Tome XIV. 1re partie. — Quatremère, Notice de l'ouvrage persan qui a pour titre : Matla assaadein oumadjma albahreïn et qui contient l'histoire des deux sultans Schahrockh et Abou-Saïd, av notes.

In-4°, 1843..... 15 fr.

— 2e partie. — Buchon, J. A. C. et J. Tastu, Notice d'un atlas en langue catalane de 1375 conservé parmi les mss. de la Biblioth. — de Saint-Brisson, S., Notice du ms. grec 1874 de la Biblioth. — Miller, E., Ms. grec cont. une rédaction inéd. des fables d'Esope. — Martial et J. Delpit, Ms. de la Biblioth. de Wolfenbüttel relat. à l'histoire de la France méridionale.

In-4°, 1841..... 15 fr.

Tome XV. 1re partie. — Table alphabétique des matières cont. dans la partie orientale des 14 premiers volumes, par *E. Latouche* et *G. Dugat*.

In-4°, 1870..... 15 fr.

— 2e partie. — Table alphabétique des matières cont. dans la partie occidentale des 14 premiers volumes, par *Longueville*.

In-4°, 1861.... ..... 15 fr.

Tome XVI. 1re partie. — Ebn-Khaldoun, Prolég., texte arabe publ. par *E. Quatremère*, I.

In-4°, 1858, épuisé.

— 2e partie. — Vincent, A. J. H., Notice sur 3 mss. grecs relat. à la musique, avec traduction française et commentaire.

In-4°, 1847..... 15 fr.

Tome XVII. 1re partie. — Ebn-Khaldoun, Prolég., texte arabe publ. par *E. Quatremère*, II.

In-4°, 1858, épuisé.

— 2e partie. — Parisot, V., Sur le l. XXXVII de Nicéphore Grégoras, av. trad. française et notes. — Vallet de Viriville, Nouv. recherches sur la vie et les écrits de Rob. Blondel, poète, historien et moraliste.

In-4°, 1851..... 15 fr.

Tome XVIII. 1re partie. — Ebn-Khaldoun, Prolég., texte arabe publ. par *E. Quatremère*, III.

In-4°, 1858, épuisé.

— 2e partie. — Letronne et Brunet de Presle., W., Notices et extraits des papyrus grecs du Louvre et de la Bibliothèque.

In-4° avec atlas de 52 planches gr. in-fol. 1865... 45 fr.

Tome XIX. 1re partie. — Ibn-Khaldoun, Prolég. histor., trad. franç. par *M.-G. de Slane*, I.

In-4°, 1862..... 15 fr.

— 2e partie. — Miller, E., Poème allég. Meliténiote, d'ap. un ms. de la Bibl. — Vallet de Viriville, Notice et extr. du ms. intit. : Geste des nobles françoys descendus du roy Pryam. — Vincent, A. J. H., Extraits des mss. relat. à la géom. prat. des grecs (av. fig.).

In-4°, 1858..... 15 fr.

Tome XX. 1re partie. — Ibn-Khaldoun, Prolég. histor., trad. franç. par *M.-G. de Slane*, II.

In-4°, 1865..... 15 fr.

— NOTICES ET EXTRAITS.

Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque, etc... *(Suite)*.

— 2e PARTIE. — HAURÉAU, B., Commentaire de Jean Scot Erigène sur Martianus Capella. — JOURDAIN, C., Des commentaires inéd. de Guillaume de Conches et de Nic. Triveth sur la consolation de la philosophie de Boèce. — BOUTARIC, Docum. inéd. relat. à l'histoire de France sous Philippe le Bel. — DELISLE, L., Jugements de l'échiquier de Normandie au XIIIe siècle.

In-4°, 1862..... 15 fr.

TOME XXI. 1re PARTIE. — IBN-KHALDOUN, Prolég. histor., trad. franç. par *M.-G. de Slane*, III.

In-4°, 1868..... 15 fr.

— 2e PARTIE. — MILLER, E., Notice sur le ms. grec 2322 de la Biblioth. cont. le recueil des Ἰπποιατρικά. — HAURÉAU, B., Qq. lettres d'Honorius III. — HAURÉAU, B., Qq. lettres de Grégoire IX. — DELISLE, L., Notice sur un recueil hist. présenté à Philippe le Long. — HUILLARD-BRÉHOLLES, Examen des chartes de l'Eglise rom. cont. dans les Rouleaux de Cluny.

In-4°, 1865..... 15 fr.

TOME XXII. 1re PARTIE. — WOEPCKE, F., 3 traités arabes sur le compas parfait, publ. et trad — GUYARD, S., Fragm. relat. à la doctrine des Ismaélis, texte av. trad. et notes.

In-4°, 1874..... 15 fr.

— 2e PARTIE. — THUROT, C., Notices et extraits de divers mss. latins pour servir à l'histoire des doctrines grammaticales au moyen âge.

In-4°, 1868..... 15 fr.

TOME XXIII. 1re PARTIE. — IBN EL-BEÏTHAR, Traité des simples, trad. par *L. Leclerc*, I.

In-4°. 1877..... 15 fr.

— 2e PARTIE. — MILLER, E., Poèmes astronomiques de Théodore Prodrome et de Jean Camatère. — DELISLE, L., Fragments inéd. du registre dans lequel Nicolas de Chartres avait consigné les actes du Parlement, 1269-98. — HAURÉAU, B., La première ogdoade de Guillaume du Bellay. — BOUCHERIE, A., Le palimpseste de Montpellier. — BOUCHERIE, A., Ἑρμηνεύματα καὶ Καθημερινὴ ὁμιλία de Julius Pollux (4 part.).

In-4°. 1872..... 15 fr.

TOME XXIV. 1re PARTIE. — MASPÉRO, G., Mém. sur qq. papyrus du Louvre (av. 14 pl.). — ZOTENBERG, H., Chronique de Jean, évêque de Nikiou, texte éthiopien, publié et traduit.

In-4°. 1883..... 15 fr.

— 2e PARTIE. — DE WAILLY, N., Sur 6 mss. de la Biblioth. contenant le texte de Geoffroi de Ville-Hardouin. — HAURÉAU, B., Exposition du canon de la messe cont. dans les nos 1009, 5317, 11579, 15988 et 16499 des mss. lat. de la Biblioth. — HAURÉAU, B., Quelques lettres d'Innocent IV extr. des mss. de la Biblioth. (nos 1194-1203 du fonds Moreau). — HAURÉAU, B., Sur quelques écrivains de l'ordre de Grandmont, d'après le no 17187 de la Biblioth. — HAURÉAU, B., Notice sur un pénitentiel attribué à Jean de Salisbury, 3218 et 3529 (A) de la Biblioth. — DE WAILLY, N., Sur 6 mss. cont. l'ouvrage anonyme publié en 1837 par L. Paris, s. t. : Chronique de Rains.

In-4°. 1876..... 15 fr.

TOME XXV. 1re PARTIE. — IBN EL-BEÏTHAR, Traité des simples, trad. par *L. Leclerc*, II.

In-4°. 1881..... 15 fr.

— 2e PARTIE. — ALEXANDRE D'APHRODISIAS, Commentaire sur le traité d'Aristote " de sensu et sensibili " édité avec la vieille traduction latine par *C. Thurot*.

In-4°. 1875..... 15 fr.

TOME XXVI. 1re PARTIE. — IBN EL-BEÏTHAR, Traité des simples, trad. par *L. Leclerc*, III.

In-4°. 1883..... 15 fr.

— 2e PARTIE. — PROU, V., La Chirobaliste d'Héron d'Alexandrie (av. figures).

In-4°. 1877..... 15 fr.

TOME XXVII. 1re PARTIE. — 1er FASCICULE : BARTH, A., Inscriptions sanscrites du Cambodge.

In-4°, avec atlas de 17 planches in-fol. cart. 1885.. 20 fr.

— — 2e FASCICULE : BERGAIGNE, A., Inscriptions sanscrites de Campā et du Cambodge, avec Note additionnelle et Index des 2 fasc.

In-4°, avec atlas de 28 planches (18 à 45) in-fol. cart., 1893.. 30 fr.

— 2e PARTIE. — HAURÉAU, B., Notice sur les œuvres authentiques ou supposées de Jean de Garlande. — DELISLE, L., Sur 5 mss. de la Biblioth. et un de Bordeaux cont. des recueils

NOTICES ET EXTRAITS. —

Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque, etc... *(Suite)*.

épistol. de Bérard de Naples. — Delisle, L., Notice sur les mss. de Bernard Gui. — Boucherie, A., Note addit. sur les Ἑρμηνεύματα et la Καθημερινὴ ὁμιλία de Julius Pollux.

In-4°, 1879..... 15 fr.

Tome XXVIII. 1re partie. — Zotenberg, A., Mémoire sur le texte et les versions orientales du Livre de Barlaam et Joasaph. — Zotenberg, H., Notice sur quelques manuscrits des Mille et une Nuits et la traduction de Galland.

In-4°, 1887..... 15 fr.

— 2e partie. — de Wailly, N., Actes en langue vulg. du xiiie siècle cont. dans la collection de Lorraine à la Bibliothèque. — Hauréau, B., Notice sur les mélanges politiques d'Hildebert de Lavardin.

In-4°, 1878..... 15 fr.

Tome XXIX. 1re partie. — Doughty, C., Documents épigraphiques recueillis dans le nord de l'Arabie (av. 57 planches). — Amélineau, E., Notice sur le Papyrus gnostique Bruce.

In-4°, 1891..... 15 fr.

— 2e partie. — Miller, E., Glossaire grec-latin de la Bibliothèque de Laon. — Hauréau, B., Sur un ms. de la reine Christine à la Biblioth. du Vatican. — Delisle, L., Notices sur plusieurs mss. de la Bibliothèque de Lyon.

In-4°, 1880..... 15 fr.

Tome XXX. 1re partie. — Table alphabétique des matières cont. dans la partie orientale des tomes XVI à XXIX, p. O. Houdas.

In-4°, 1893..... 15 fr.

— 2e partie. — Table alphabétique des matières cont. dans la partie occidentale des tomes XVI à XXIX, p. J. Havet.

In-4°, 1893..... 15 fr.

Tome XXXI. 1re partie. — Delisle, L., Notice sur 2 livres ayant appart. au roi Charles V. — Delisle, L., Sur un ms. mérovingien de la Biblioth. roy. de Belgique, nos 9850-52. — Fierville, C., Notice et extr. des mss. de la Bibl. de Saint-Omer, nos 115 et 710. — Delisle, L., Sur les mss. disparus de la Biblioth. de Tours pendant la 1re moitié du xixe siècle. — Delisle, L., Notice sur plusieurs mss. de la Biblioth. d'Orléans. — Prou, V., Ressorts-battants de la Chirobaliste d'Héron d'Alexandrie d'après les expériences de 1878.

In-4°, 1884..... 15 fr.

— 2e partie. — Miller, E., Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque de Madrid. — Hauréau, B., Notices sur les nos 3203-8299-14 886-17 251-17 813 des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale. — Hauréau, B., Notice sur un poème contenu dans le no 386 des manuscrits de Cambrai. — Delisle, L., Notice sur un ms. de l'abbaye de Luxeuil, copié en 625. — Tannery, P., Sur des fragments d'onomatomancie arithmétique.

In-4°, 1886..... 15 fr.

Tome XXXII, 1re partie. — Delisle, L., Notice sur des mss. du fonds Libri conservés à la Laurentienne. — Tannery, P., Notice sur les 2 lettres arithmétiques de Nicolas Rhabdas (texte grec et traduction). — Hauréau, B., Notice sur le no 1544 des nouvelles acquisitions (fonds latin) à la Bibliothèque Nationale.

In-4°, 1886..... 15 fr.

— 2e partie. — Hauréau, B., Notices sur les nos 647-994-8433-14 590-14 952 des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale. — Meyer, P., Notice sur le ms. II, 6, *24* de la Bibliothèque de l'Univ. de Cambridge. — Tanon, Notice sur le Formulaire de Guillaume de Paris.

In-4°, 1888..... 15 fr.

Tome XXXIII, 1re partie. — Hauréau, B., Notices sur nos 712-2513-2590-8083-13 468-13 579-13 602-14 883-14 961-15 131-16 590 des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale. — Meyer, P., Notice sur 2 anciens mss. franç. ayant appartenu au Mis de la Clayette. — Omont, H., Notice sur un très ancien manuscrit grec en onciales des épîtres de saint Paul, conservé à la Bibliothèque Nationale.

In-4°, 1890..... 15 fr.

— 2e partie. — Langlois, E., Notices des manuscrits français et provençaux de Rome antérieurs au xvie siècle.

In-4°, 1889..... 15 fr.

Tome XXXIV. 1re partie. — Langlois, C.-V., Formulaires de lettres du xiie, du xiiie et du xive siècles, 1er et 2e articles. — Hauréau, B., Notice sur le no 14877 des mss. latins de la Bibliothèque Nationale. — de Nolhac, P., Le "de viris illustribus" de Pétrarque. — Meyer,

Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque, etc... *(Suite)*.

P., Notices sur qq. mss. français de la Bibliothèque Phillipps à Cheltenham. — Meyer, P., Notice sur un recueil d'exempla renfermé dans le manuscrit B. IV. 19 de la Bibliothèque capitulaire de Durham. — Delisle, L., Notice sur un psautier latin-français du xiie siècle. — Delisle, L., Anciennes traductions françaises du traité de Petrarque sur les remèdes de l'une ou l'autre fortune. — Delisle, L., Notice sur la chronique d'un anonyme de Béthune du temps de Philippe-Auguste. — Perret, P.-M., Le ms. de Cicco-Simonetta.

In-4°, 1894..... 15 fr.

— 2e partie. — Langlois, C.-V., Formulaires de lettres du xiie, du xiiie et du xive siècles, 3e et 4e articles. — Meyer, P., Notice sur un manuscrit d'Orléans contenant d'anciens miracles de la Vierge en vers français (av. planche). — Meyer, P., Notice sur le recueil de miracles de la Vierge renfermé dans le ms. Bibl. Nat. fr. 818. — Delisle, L., Fragments inédits de l'histoire de Louis XI, par Thomas Bazin, tirés d'un ms. de Goettingue. — Berger, S., Notice sur qq. textes latins inédits de l'A. T. — Hauréau, B., Le poème adressé par Abelard à son fils Astralabe. — Hauréau, B., Notice sur les n°s 3143 et 16409 des mss. latins de la Bibliothèque Nationale. — Spiegelberg, W., Correspondances du temps des rois-prêtres, publiées avec d'autres fragments épistolaires de la Bibliothèque Nationale (av. 8 planches). — Amelineau, E., Notice des mss. coptes de la Bibliothèque nationale renfermant des textes bilingues du N. T. (av. 6 planches).

In-4°, 1895..... 15 fr.

Tome XXXV. 1re partie. — Omont, H., Journal autobiogr. du cardinal Jérôme Aléandre (av. 2 planches). — Meyer, P., Notice de 2 mss. de la vie de saint Remi. — Meyer P., Notice sur le ms. franç. 24862 de la Bibl. Nat. contenant divers ouvrages composés ou écrits en Angleterre. — Berger, S., Un ancien texte latin des Actes des Apôtres retrouvé dans un ms. provenant de Perpignan. — Hauréau, B., Notice sur le n° 16089 des mss. latins de la Bibliothèque Nationale. — Delisle, L., Notice sur les mss. originaux d'Adémar de Chabannes (av. 6 planches). — Delisle, L., Notice sur la chronique d'un Dominicain de Parme (av. planche).

In-4°, 1896..... 15 fr.

— 2e partie. — Delisle, L., Notice sur un livre annoté par Pétrarque (av. 2 planches). — Delisle, L., Notice sur les 7 psaumes allégorisés de Christine de Pisan. — Delisle, L., Notice sur un ms. de l'église de Lyon du temps de Charlemagne (av. 3 planches). — Langlois, C. V., Formulaires de lettres du xiie, du xiiie et du xive siècle, 5e et 6e articles. — Meyer, P., Notice du ms. Bibl. nat. fr. 6447 (traduction de divers livres de la Bible, légendes des Saints). — Meyer, P., Notice sur les Corrogationes Promethei d'Alexandre Neckam. — Mortet, V., Un nouveau texte des traités d'arpentage et de géométrie d'Epaphroditus et de Vitruvius Rufus, publié d'après le ms. latin 13084 de la Bibliothèque royale de Munich, avec une introduction de P. Tannery (av. 2 planches). — Tannery, P., Le traité du quadrant de maître Robert Anglès (Montpellier, xiiie siècle) (avec figure). — de Nolhac, P., Le Virgile du Vatican et ses peintures (av. planche).

In-4°, 1897..... 15 fr.

Tome XXXVI, 1re partie. — Meyer, P., Notice sur un légendier français du xiiie siècle classé selon l'ordre de l'année liturgique. — Graux, C., Traité de Tactique connu sous le titre Περὶ Καταστάσεως Ἀπλήκτου « Traité de castramétation » rédigé, à ce qu'on croit, par ordre de l'empereur Nicéphore Phocas, préparé pour l'impression et augmenté d'une préface par A. Martin. — Meyer, P., Le livre-journal de maître Ugo Teralh, notaire et drapier à Forcalquier (av. planche). — Delisle, L., Notice sur une Summa dictaminis jadis conservée à Beauvais. — Delisle, L., Notice sur la rhétorique de Cicéron, traduite par maître Jean d'Antioche (ms. du musée Condé) (av. 2 planches). — Delisle, L., Notice sur un registre de procès-verbaux de la Faculté de Théologie de Paris pendant les années 1505-1533. — Schwab, M., Le ms. n° 1380 du fonds hébreu de la Bibliothèque Nationale, Supplément au vocabulaire de l'Angélologie.

In-4°, 1899..... 15 fr.

— 2e partie. — Meyer, P., Notice sur 3 légendiers français attribués à Jean Belet. — Meyer, P., Notice d'un légendier français conservé à la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg (avec planche). — Tannery, P. et Clerval, Une correspondance d'écolâtres du xie siècle. — Delaborde, H. F., Les inventaires du trésor des chartes dressés par Gérard de Montaigu (av. 3 planches). — Omont, H., Notice sur un très ancien ms. grec de l'Evangile de saint Matthieu en onciales d'or etc., conservé à la Bibliothèque Nationale (n° 1286 du Supplément grec) (av. 2 planches).

In-4°, 1901..... 15 fr.

Tome XXXVII. — Chabot, J. B., Synodicon Orientale, ou recueil de Synodes Nestoriens, publié, traduit et annoté d'après le ms. syriaque 332 de la Bibliothèque Nationale et le ms. K. VI, 4 du Musée Borgia à Rome.

In-4°, 1903..... 30 fr.

NOTICES ET EXTRAITS. —

Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque, etc... *(Suite).*

Tome XXXVIII. 1re partie. — Schwab, M., Le manuscrit hébreu n° 1388 de la Bibliothèque Nationale (une Haggadah pascale) et l'iconographie juive au temps de la Renaissance. — Carra de Vaux (le baron), Le livre des appareils pneumatiques et des machines hydrauliques par Philon de Byzance, édité d'après les versions arabes d'Oxford et de Constantinople et traduit en français. — Omont, H., Notice du ms. nouv. acq. franç. 10050 de la Bibliothèque, Nationale contenant un nouveau texte français de la " fleur des Histoires de la terre d'Orient " de Hayton. — Omont, H., Notice du ms. nouv. acq. lat. 763 de la Bibliothèque Nationale, contenant plusieurs anciens glossaires grecs et latins, et de qq. autres mss. provenant de Saint-Maximin de Trèves. — Meyer, P., Notice d'un manuscrit de Trinity College (Cambridge) contenant les vies, en vers français, de Saint-Jean l'Aumônier et de Saint-Clément, Pape.

In-4°, 1903 ..... 15 fr.

— 2e partie. — Hauréau B., Notices des manuscrits latins 583, 657, 1249, 2945, 2950, 3145, 3146, 3437, 3473, 3482, 3495, 3498, 3652, 3702, 3730 de la Bibliothèque Nationale. — Ferrand, G., Un texte arabico-malgache du xvie siècle, transcrit, traduit et annoté d'après les mss. 7 et 8 de la Bibliothèque Nationale. — Delisle, L., Notice sur les manuscrits du « Liber Floridus » composé en 1120 par Lambert, chanoine de Saint-Omer (av. planche).

In-4°, 1906 ..... 15 fr.

Œuvre de Saint-Jérôme pour la publication des travaux philologiques des missionnaires, *fasc. 1 : Bouche*, les noirs peints par eux-mêmes. 1883. In-8° 3 fr.

— *Fasc. 2* : Essai de grammaire de la langue de Viti d'après les manuscrits des missionnaires maristes coordonnés. 1884. In-8°..... 3 fr.

OMONT, H., Journal autobiographique du cardinal *Jérôme Aléandre* (1480-1530), publié d'après les manuscrits de Paris et Udine. 1895. In-4° avec 2 planches. 5 fr. 30

— Notice sur un très ancien manuscrit grec de l'évangile de *saint Matthieu* en onciales d'or sur parchemin pourpré et orné de miniatures conservé à la Bibliothèque Nationale (n° 1286 du Supplément grec). 1900. In-4° avec 2 planches. 4 fr.

— Notice du ms. nouv. acq. franç. 10050 de la Bibliothèque Nationale contenant un nouveau texte français de la « Fleur des Histoires de la Terre d'Orient » de *Hayton*. 1903. In-4°..... 2 fr. 60

— Notice du ms. Nouv. Acq. Lat. 763 de la Bibliothèque Nationale contenant plusieurs anciens glossaires grec et latins et quelques autres manuscrits provenant de Saint-Maximin de Trèves. 1903. In-4°..... 2 fr. 60

— Notice sur le manuscrit latin 886 des nouvelles acquisitions de la Bibliothèque Nationale contenant différents opuscules de Gerbert, un traité de Jean d'Argilly, etc... 1907. In-4°..... 1 fr. 50

Ordonnances des Rois de France de la troisième race recueillies par ordre chronologique. Tomes XX (Avril 1486 à décembre 1497), XXI (Mai 1497 à novembre 1514) et volume de table chronologique par *J. M. Pardessus*. 3 vols. 1840-49. In-fol. (à 30 fr.)..... 90 fr.

☞ Les volumes I à XIX sont épuisés.

ORLOFF-DAVIDOFF, voir : *Devoirs de la noblesse russe*.

PANGE, M. de, Le pays de Jeanne d'Arc ; le fief et l'arrière-fief. 1902. In-8°..... 3 fr.

Papyrus grecs du Louvre et de la Bibliothèque impériale avec Notices et Textes par Letronne et Brunet de Presle. 1865. In-4° et Atlas de 52 planches in-fol..... 45 fr.

PARDESSUS, J. M., voir : *Diplomata, chartae, epistolae*.

— Voir : *Ordonnances des Rois de France*.

PARMENTIER, J., A short History of the English Language and Literature for the use of French Students. 1887. In-12 cart..... 3 fr. 50

PASCAL, C., Étude sur l'armée grecque pour servir à l'explication des ouvrages historiques de *Xénophon*, d'après *F. Vollbrecht* et *H. Koechly*. 1886. In-12, avec 3 planches et 20 figures dans le texte, cart..... 2 fr. 50

— Voir : Meissner, Phraséologie latine.

PATOUILLARD, N., Tabulae analyticae fungorum. Descriptions et analyses microscopiques des champignons nouveaux, rares ou critiques (Fasc. 1 à 5.) 1re Série. 1883—86. In-8° avec 160 planches coloriées..... 100 fr.

— (fasc. 6 et 7.) 2e Série, fasc. 1 et 2. — 1887-89. In-8° avec 64 planches coloriées (à 20 fr.)..... 40 fr.

— Énumération des champignons observés en Tunisie. 1892. In-8°. — Catalogue raisonné des plantes cellulaires de la Tunisie. 1897. In-8°. — Illustrations des espèces nouvelles, rares ou critiques de champignons de la Tunisie. 1892-95. In-4° avec 5 planches en portefeuille. Les 2 volumes de texte et l'atlas.. 15 fr.

— Essai taxonomique sur les familles et les genres des Hyménomycètes. 1900. In-8° avec 74 figures..... 10 fr.

PAULET, L.-H., Étude sur le substantif masculin " ais ", ses transformations, et les mots dont il est, simple ou transformé, la terminaison pure et caractéristique. 2 livraisons. 1892. In-8°..... 1 fr.

PÉLISSIER, L.-G., Sur les dates de trois lettres inédites de *Jean Lascaris*, ambassadeur de France à Venise (1504-1509). (*Notes italiennes d'Histoire de France*, XLI). 1901. In-4°..... 2 fr.

PELTIER, C., voir : *Res gestae D. Augusti.*

PÉRÉRA, H.-L. de, voir : Eschine.

PÉTRARQUE, voir : Delisle. — de Nolhac.

PHILON de BYZANCE, voir : Carra de Vaux.

PICHOT, A., Charles-Quint. Chronique de sa vie intérieure et de sa vie politique, de son abdication et de sa retraite dans le cloître de Yuste. 1854. In-8°..... 6 fr.

PIE IX, voir : *Lettre encyclique. — Réponse.*

PIONII vita Sancti Polycarpi Smyrnaeorum episcopi, primum graece edita a *L. Duchesne.* 1881. In-8°..... 2 fr.

PIQUET, F., Précis de phonétique historique de l'Allemand, accompagné de notions de phonétique descriptive. 1907. In-12 avec 2 figures et une carte coloriée, cart..... 3 fr. 50

PIQUET, J.-S., voir : Gache. — Riese.

PLAUTI, T. M., Aulularia. Texte latin publié d'après les travaux les plus récents, avec commentaire critique et explicatif, et une introduction par *A. Blanchard.* 1888. In-8°..... 3 fr.

— Voir : Audouin. — Le Breton. — Lindsay.

PLESSIS, F., Traité de métrique grecque et latine. 1889. In-12 cart. (épuisé) 5 fr.

— Histoire de la poésie latine. — *En préparation.*

— Voir : Bender, Littérature rom. — Calvi reliquiae. — Terenti Adelphoe.

POIROT, J., voir : Calvi reliquiae.

PORCHAT, J.-J., voir : de Ranke, Histoire de France.

PRET, C.-A., La lutte des civilisations et l'accord des peuples d'après les travaux ethnographiques de *F. H. Duchinski* (de Kief), avec : *Recueil de documents* relatifs aux travaux de la Commission de l'Ethnogénie des populations de l'empire russe, instituée par la Société d'Ethnographie de Paris. I. II. 1885-1892. 3 livraisons in-8° avec planche..... 7 fr.

PROCOPE, Anecdota ou histoire secrète de Justinien, traduite en français, avec l'original grec, par *G. Isambert.* 2 vols. 1856. In-8° avec 3 planches et 2 cartes (épuisé)..... 25 fr.

PROST, A., voir : *Mettensia.*

PROU, M., voir : *Table alphabétique de l'Académie Celtique.*

PROU, V., la Chirobalistique d'*Héron d'Alexandrie* (avec figures). 1877. In-4°..... 15 fr.

QUATREMÈRE, E., Notice de l'ouvrage persan qui a pour titre : Matla assaadein oumadjma albahreïn et qui contient l'histoire des deux sultans *Scharockh* et *Abou Saïd*, avec notes. 1843. In-4°..... 15 fr.

— Voir : IBN KHALDOUN, Prolégomènes.

QUINTANA, A. de, Confessonario en Lengua Mixe, publié par *de Charencey*. 1890. In-8°..... 2 fr. 50

QUINTILIANI, M F., Institutionis oratoriae liber decimus. Texte latin publié avec un commentaire explicatif par *J. A. Hild*. 1885. In-8°... 3 fr. 50

RANKE, L. de, Histoire de France, principalement pendant le XVIe et le XVIIe siècle, Traduction de *J. J. Porchat*, continuée par *C. Miot*. 6 vols. 1854-89. In-8°..... 30 fr.

RAVAISSON, F., La Vénus de Milo. 1892. In-4° avec 9 planches..... 6 fr.

— Monuments grecs relatifs à Achille. 1895. In-4° avec 6 planches..... 4 fr.

— Une œuvre de Pisanello. 1895. In-4° avec 4 planches..... 2 fr. 30

REBOUD, Recueil d'inscriptions libyco-berbères. 1870. In-4° avec 25 planches et carte..... 4 fr.

RECH, J, voir : HAMANT et RECH, Exemples de syntaxe grecque.

Recueil de documents relatifs aux travaux de la Commission de l'Ethnogénie des populations de l'empire russe, instituée par la Société d'Ethnographie de Paris, 2 livraisons. 1885-86. In-8°..... 5 fr.

Recueil de mémoires publiés par les membres de la Société des Antiquaires de France à l'occasion du centenaire, voir : SOCIÉTÉ.

Recueil des Historiens des Croisades, publié par les soins de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres :

Documents arméniens. Vol. I. 1869. In-fol..... 45 fr.

— — Vol. II. 1906. In-fol..... 60 fr.

Historiens grecs. 2 vols. 1875-81. In-fol. (à 45 fr.)..... 90 fr.

— **occidentaux**. Vol. I, en 2 parties. 1844. In-fol..... 45 fr.

— — Vol. II. III. IV. 1859-80. In-fol. (à 30 fr.)..... 90 fr.

— — Vol. V, en 2 parties et avec Introduction. 1886-95. In-fol. 55 fr.

— **orientaux** (arabes). Vols. I. II. III. 1872-87. In-fol. (à 45 fr.)..... 135 fr.

— — Vol. IV. 1898. In-fol..... 50 fr.

— — Vol. V. 1906. In-fol..... 25 fr.

Lois : Assises de Jérusalem. 2 vols. 1841-43. In-fol. (épuisé)..... 60 fr.

— — *Édition sur papier vélin*..... 120 fr.

Recueil des Historiens des Gaules et de la France (commencé par *Dom Bouquet*). Tomes XXII et XXIII. 1865-1876. In-fol. *Édition sur papier vélin* (à 60 fr.)..... 120 fr.

— Tome XXIV (dernier de la série in-folio) en 2 parties. 1904. 2 vols. In-fol. 60 fr.

— — *Édition sur papier vélin*..... 120 fr.

☞ Les tomes I à XXI de cette *édition originale* sont épuisés.

— SUITE SOUS TITRE :

Recueil des Historiens de la France, publié par l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* :

Documents financiers, tome I : Inventaire d'anciens comptes royaux dressé par *Robert Mignon* sous le Règne de Philippe de Valois, publié par *Ch.-V. Langlois* sous la direction de *L. Delisle*. 1899. In-4°..... 20 fr.

Recueil des Historiens de la France (*Suite*) :

Obituaires, tome I : Obituaires de la province de Sens, tome I (Diocèses de Sens et de Paris), publié par *A. Molinier* sous la direction et avec une préface de *A. Longnon*, en 2 parties. 1902. 2 vol. In-4°..... 50 fr.

— Tome II : Obituaires de la province de Sens, tome II (Diocèse de Chartres), publié par *A. Molinier* sous la direction et avec une préface de *A. Longnon*. 1906. In-4°..... 25 fr.

Pouillés, I : Pouillés de la Prov. de Lyon, publ. par *A. Longnon*. 1904. In-4°. 15 fr.

— II : — Rouen, — 1903. In-4°. 25 fr.

— III : — Tours, — 1903. In-4°. 25 fr.

— IV : — Sens, — 1904. In-4°. 30 fr.

☞ Sous Presse : Reims.

REFFYE, V. de, Les armes d'Alise. Notice avec photographies et gravures sur bois. 1864. In-8° avec 3 planches et figures dans le texte..... 2 fr.

REINACH, S., Notice biographique sur *Charles-Joseph Tissot*, ambassadeur de France, membre de l'Institut. 1885. In-8° avec portrait..... 2 fr.

— Voir TISSOT, Fastes de la province rom. d'Afrique.

RENAN, E., voir : DOUGHTY, Documents épigraphiques.

RENIER, L., Mélanges d'épigraphie. 1854. In-8° avec planche (épuisé). 20 fr.

Répertoire d'Epigraphie Sémitique, publié par la Commission du « Corpus Inscriptionum Semiticarum » de l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, tome I (1-500). 1900-05. 7 fasc. In-8°..... 15 fr.

☞ La suite est en préparation.

Réponse de l'Église orthodoxe d'Orient à l'Encyclique du pape Pie IX, adressée par S. S. aux chrétiens orthodoxes grecs en janvier 1848, traduite du grec par M. *A. P.* 1850. In-8°..... 75 c.

Res gestae Divi Augusti, d'après la dernière recension, avec l'analyse du commentaire de *T. Mommsen*, par *C. Peltier*, sous la direction de *R. Cagnat*. 1886. In-8°..... 2 fr.

Revue Hispanique, Recueil consacré à l'étude des langues, des littératures et de l'histoire des pays castillans, catalans et portugais, dirigé par *R. Foulché-Delbosc*. Années I à XI (1894-1904). 11 vols. In-8° (à 20 fr.)..... 220 fr.

— Tomes XII et XIII : année 1905..... 20 fr.

— Tomes XIV et XV : année 1906..... 20 fr.

Prix d'abonnement (4 livraisons trimestrielles) par an : 20 fr.

☞ Aucune livraison n'est vendue séparément.

Revue de Philologie, de littérature et d'histoire anciennes. 2 vols. 1845-47. In-8° avec planche (épuisé)..... 30 fr.

— *Nouvelle Série*, dirigée par *E. Tournier*, *L. Havet* et *C. Graux* (I à III) et continuée sous la direction de *C. Thurot*, *O. Riemann* et *E. Chatelain* (IV-V), *O. Riemann* et *E. Chatelain* (VI à XIII), *O. Riemann*, *E. Chatelain* et *L. Duvau* (XIV), *E. Chatelain*, *L. Duvau* et *B. Haussoullier* (XV à XX), *E. Chatelain* et *B. Haussoullier* (*A. Krebs*, Directeur de la *Revue des Revues*) (XXI à XXX); [avec : *Revue des Revues* et publications d'Académies relatives à l'antiquité classique]. Vols. I à XXX. 1877-1906. In-8° (à 24 fr.) — Ces 30 années **prises ensemble** (au lieu de 720 fr.)..... 360 fr.

— Vol. XXXI. 1907. In-8°..... 24 fr.

Prix d'abonnement (4 livraisons trimestrielles) par an :
Paris, 24 fr. ; — Départements : 25 fr. ; — Union postale : 27 fr.

☞ Aucune livraison n'est vendue séparément.

Revue des Revues et publications d'Académie relatives à l'antiquité classique, rédigée par *C. Graux* (I à III), *E. Chatelain* (IV à XII), *L. Duvau* (XIII à

XX) et *A. Krebs* (XXI à XXX). — Vols. I à XXX ou années 1876 à 1905. — 1877-1906. In-8°. Ensemble (au lieu de 300 fr.) ..... 250 fr.

— Vol. XXXI ou années 1906-1907. In-8°..... 10 fr.

Tirage à part de la 2e partie de la *Revue de Philologie*.
La suite sera livrée à raison de 10 fr. par année.

REYMOND, A., voir : LUCRETI de rerum natura.

RIEMANN, O., Syntaxe latine d'après les principes de la grammaire historique, 5e édition, revue par *P. Lejay*. 1907. In-12, cart..... 6 fr.

— Voir : CUCUEL. — MADVIG. — *Revue de Philologie* — SCHILLER. — SEYFFERT.

RIESE, A., L'idéal de justice et de bonheur et la vie primitive des peuples du Nord dans la littérature grecque et latine ; ouvrage traduit de l'allemand par *F. Gache* et *J.-S. Piquet*, augmenté de notes par l'auteur et les traducteurs. 1885. In-8°..... 2 fr. 50

RIGA, P., Passio S. Agnetis, voir : HAURÉAU.

ROBIOU, F., L'état religieux de la Grèce et de l'Orient au siècle d'Alexandre (I) : la Grèce, la Thrace et l'Asie Mineure, les préludes du syncrétisme. 1893. In-4°..... 4 fr.

— — 2nd Mémoire : Les régions syro-babyloniennes et l'Éran. 1895. In-4°. 4 fr. 40

RODIER, G., De vi propria syllogismi. 1890. In-8°..... 3 fr. 50

ROLDAN, B., Cathecismo en Lengua Chuchona y Castellana, publié par *de Charencey*. In-8°..... 1 fr. 50

RUELLE, C. E., voir : DAMASCII SUCC. dubitationes et solutiones.

SALMERON F. M., Arte y vocabulario en Lengua Mame Dirigido, publié par *de Charencey*. In 8°..... 3 fr. 50

SCHAUMBURG, K., La farce de Patelin et ses imitations, avec un Supplément critique de *A. Banzer*. Traduit, annoté et augmenté d'un Appendice par *L. E. Chevaldin*. 1889. In-8°..... 3 fr. 50

SCHILLER, H., Mètres lyriques d'*Horace* d'après les résultats de la métrique moderne. Traduit sur la 2e édition allemande et augmenté de notions élémentaires de musique appliquées à la métrique par *O. Riemann*. — 1883. In-12..... 1 fr. 50..... Cartonné. 2 fr.

SCHLIEMANN, H., voir : BABIN, Fouilles à Hissarlik.

SCHLOEZER, K. de, Les premiers habitants de la Russie : finnois, slaves, scythes et grecs ; essai historique et géographique. 1846. In-8°..... 1 fr. 50

SCHNEPF, B, Des aberrations du sentiment. 1855. In-4°..... 2 fr.

— Capacité vitale du poumon, ses rapports physiologiques et pathologiques avec les maladies de la poitrine. 1858. In-8°..... 2 fr.

SCHWAB, M., Vocabulaire de l'Angélologie d'après les manuscrits hébreux de la Bibliothèque Nationale, 1897. In-4°..... 12 fr.

— — Supplément. Le ms. n° 1380 du fonds hébreu à la Bibliothèque Nationale, 1899. In-4°..... 2 fr. 30

— Le manuscrit hébreu n° 1388 de la Bibliothèque Nationale (Une Haggadah Pascale) et l'Iconographie juive au temps de la Renaissance. 1903. In-4°. 1 fr. 50

— — 6 planches photogr. in-fol. accompagnant le texte..... 6 fr.

SEYFFERT, M., et **A. von BAMBERG**, Règles fondamentales de la syntaxe grecque, traduction faite sur la 14e édition allemande par *C. Cucuel*, revue et annotée par *O. Riemann*. 1883. In-12 (épuisé)..... 2 fr.

☞ *Nouvelle édition*, voir : CUCUEL.

SILVESTRIS, B., Le Mathematicus, voir : HAURÉAU.

SLANE, M.-G. de, voir : IBN KHALDOUN, prolégomènes.

— DE SLANE.

Société Nationale des Antiquaires de France : Centenaire (1804-1904). **Recueil de Mémoires** publiés par les membres de la Société. 1904. In-4° avec 25 planches hors texte et 73 gravures dans le texte..... 30 fr.

— **Compte rendu** de la journée du 11 avril 1904. — 1904. In-4°..... 3 fr.

— Voir : *Bulletin*. — *Carte*. — *Mémoires*. — *Mettensia*. — *Table alphabétique*.

SPIEGELBERG, W., Correspondances du temps des rois-prêtres, publiées avec autres fragments épistolaires de la Bibliothèque Nationale. 1895. In-4° avec 8 planches..... 7 fr. 50

STACE, voir : LAFAYE.

STEIN, L., La question du Schleswig-Holstein, 1848. In-8°..... 1 fr. 50

STRAMBALDI, voir : AMADI et STRAMBALDI, Chroniques.

STREIFF von MAXSTADT, M., Cours d'allemand à l'usage des classes. 3 vols. 1874-75. In-8°. Ensemble..... 5 fr.

I. Grammaire et exercices élémentaires..... 2 fr.
II. Grammaire et exercices développés..... 2 fr. 50
III. Dialogues et textes divers allemands-français..... 2 fr. 50

Supplementum Codicis apocryphi, II. Voir : *Acta Andreae*, éd. *Bonnet*.

Synodicon orientale, voir : J.-B. CHABOT.

Table alphabétique des publications de l'*Académie Celtique* et de la *Société des Antiquaires de France* (1807 à 1889) rédigée, sous la direction de *R. de Lasteyrie*, par *M. Prou*. 1894. In-8°..... 20 fr.

Table chronologique des diplômes, chartes, titres et actes imprimés concernant l'histoire de France (par *L. G. O. F. de Bréquigny*). Vols. I à III. 1769-83. In-fol. (épuisé), ensemble..... 150 fr.

— Vols. V à VIII (fin). 1846-77. In-fol. (à 30 fr.)..... 120 fr.

Le tome IV est épuisé et devenu rare.

TANNERY, P., Notice sur les deux lettres arithmétiques de *Nicolas Rhabdas* (Texte grec et traduction). 1886. In-4°..... 6 fr.

— Voir : ANGLÈS, Traité du quadrant. — MORTET, nouveau texte.

TANNERY, P., et CLERVAL, une Correspondance d'Écolâtres du XIe siècle. 1900. In-4°..... 2 fr. 60

TERENTI AFRI, P., Adelphoe. Texte latin publié avec un commentaire explicatif et critique par *F. Plessis*. 1884. In-8°..... 4 fr.

— Hecyra. Texte latin publié avec un commentaire explicatif et critique par *P. Thomas*. 1887. In-8°..... 3 fr. 50

TERNINCK, A., Recherches sur les monuments et les objets d'art relatifs à l'abbaye de Saint-Vaast, accompagnées d'une étude numismatique par *L. Dancoisne*. 1869. In-4° avec 10 planches (épuisé)..... 15 fr.

— Essai sur l'industrie et les arts dans l'Artois pendant la période gallo-romaine. 1879. In-8° avec 25 planches col. (épuisé)..... 15 fr.

THOMAS, P., voir : TERENTI Hecyra.

THUROT, C., Notices et Extraits de divers manuscrits latins pour servir à l'histoire des doctrines grammaticales au Moyen-âge. 1868. In-4°..... 15 fr.

— Voir : ALEXANDRE D'APHRODISIAS. — *Revue de Philologie, N. S.*

TISSOT, C., Des proxénies grecques et de leur analogie avec les institutions consulaires modernes. 1863. In-8°..... 5 fr.

— Itinéraire de Tanger à Rbat'. 1876. In-8°, avec carte (épuisé)..... 2 fr.

— Recherches sur la géographie comparée de la Maurétanie Tingitane. 1877. In-4°, avec 6 planches..... 10 fr.

— Notice sur le chott El Djerid. 1879. In-8°, avec 2 cartes..... 2 fr.

TISSOT, C., Lettre à M. *E. Desjardins* sur la découverte d'un texte épigraphique. Table de Souk-el-Khmis (Afrique). 1880. In-8°, avec planche... 2 fr.

— Le bassin du Bagrada et la voie romaine de Carthage à Hippone par Bulla Regia. 1881. In-4° avec 11 cartes et plans..... 10 fr.

— Rapport sur la découverte de la Colonia Ucitana Major. 1882. In-8°, avec carte..... 2 fr. 50

— Fastes de la province romaine d'Afrique, publiés d'après le manuscrit original et précédés d'une notice biographique sur l'auteur par *S. Reinach*. 1885. In-8° avec portrait..... 8 fr.

TOURNIER, E., De Aristea Proconnesio et Arimaspeo poemate. 1863. In-8°..... 1 fr. 50

— Némésis et la jalousie des Dieux. 1863. In-8° (épuisé)..... 3 fr.

— Voir : *Revue de Philologie, N. S.*

TOUTAIN, J., Fouilles à Chemtou (Tunisie), septembre-novembre 1892. — 1893. In-4°, avec planche..... 1 fr. 70

— L'inscription d'Henchir Mettich. Un nouveau document sur la propriété agricole dans l'Afrique Romaine. 1897. In-4° avec 4 planches..... 3 fr. 80

— Le cadastre de l'Afrique romaine : Etude sur plusieurs inscriptions recueillies par le capitaine *Donau* dans la Tunisie méridionale. 1907. In-4° avec 2 planches..... 2 fr. 30

TREUENTHAL, G., Grammaire abrégée de la langue allemande à l'usage des écoles militaires préparatoires, etc., suivie de versions et de thèmes. 1846. In-12..... 2 fr.

TULASNE L.-R., et **C. TULASNE**, Fungi hypogaei. Histoire et monographie des champignons hypogés. Editio altera paucis aucta praemonitis. 1862. In-4° avec 24 planches, dont 9 coloriées (épuisé)..... 120 fr.

— Selecta fungorum carpologia, ea documenta et icones potissimum exhibens quae varia fructuum et seminum genera in eodem fungo simul aut vicissim adesse demonstrent. 3 vols. 1861-1865. In-4° avec 61 planches gravées au burin..... 225 fr.

I. — Erysiphei (272 pp. et 5 planches)..... 45 fr.
II. — Xylariei, Valsei, Sphæriei (340 pp. et 34 planches)..... 105 fr.
III. — Nectriei, Phacidiei, Pezizei (240 pp. et 22 planches)..... 75 fr.

VALLAT, G., Livingstone. Poème. 1880. In-8°..... 2 fr.

VALLÉE, L., Essai d'une bibliographie de la Nouvelle-Calédonie et dépendances. 1883. In-12..... 2 fr.

VARS, J., L'art nautique dans l'antiquité et spécialement en Grèce, d'après *A. Breusing* : « Die Nautik der Alten », accompagné d'éclaircissements et de comparaisons avec les usages et les procédés de la marine actuelle, avec introduction par le contre-amiral *A. Vallon*. 1887. In-12, avec planches et 56 illustrations, cart..... 3 fr. 50

VENDRYES, J., Recherches sur l'histoire et les effets de l'Intensité initiale en latin. 1902. In-8°..... 8 fr.

— de Hibernicis Vocabulis quae a latina lingua originem duxerunt. 1902. In-8°..... 7 fr. 50

— Traité d'Accentuation grecque. 1904. In-12 cart..... 3 fr. 50

— Voir : *Mélanges linguistiques.*

VESSEREAU, J., voir : BENDER, Littérature romaine.

VINCENT, A. J. H., Notice sur 3 mss. grecs relatifs à la musique, avec traduction française et commentaire. 1847. In-4°..... 15 fr.

VIOLLET, P., Mémoire sur la Tanistry. 1891. In-4°..... 2 fr.

— La question de la légitimité à l'avènement de Hugues Capet. 1892. In-4°..... 1 fr. 40

— Comment les femmes ont été exclues en France de la succession à la Couronne. 1893. In-4°..... 2 fr. 60

— Les États de Paris en février 1358. — 1894. In-4°..... 1 fr. 70

— Les Communes françaises au Moyen-Age. 1900. In-4°..... 6 fr. 50

VIOT, E., Traité élémentaire d'accentuation latine, suivi d'un questionnaire à l'usage des classes. 4e édition publiée par les soins de *P. Viollet*. 1888. In-12 cart..... 1 fr.

VIRGILE, voir : DE NOLHAC.

VITRUVIUS RUFUS, voir : MORTET.

VITZTHUM d'ECKSTAEDT, C. F., Maurice comte de Saxe et Marie-Josèphe de Saxe, Dauphine de France. Lettres et documents inédits des archives de Dresde. 1867. Gr. in-8°..... 6 fr.

VOLLBRECHT, F., voir : PASCAL, Armée grecque.

WALLACH, O., Tableaux servant à l'analyse chimique. I : Caractères des éléments et de leurs combinaisons, trad. de l'allemand par *J. Krutwig*. 1888. In-8° oblong, cart..... 3 fr.

— et **A. KEKULÉ**. Tableaux servant à l'analyse chimique. II : Méthodes de recherches et de séparation des éléments, trad. de l'allemand par *J. Krutwig*. 1888. In-8° oblong, cart..... 3 fr.

— Voir : KRUTWIG, Exercices d'analyse chimique.

WALTZING, J. P., voir : LINDSAY.

WATTEVILLE, O. de, De la création d'une noblesse nationale aux États-Unis. 1892. In-8° avec 6 illustr..... 1 fr. 50

— Le régiment de Watteville, une page de son histoire (1789-1792). 1898. In-8°..... 2 fr. 50

— Les ex-libris de la famille de Watteville. 1899. Gr. in-8° avec 2 planches et 8 figures (épuisé)..... 4 fr.

— Simple note sur les origines de la noblesse, des titres et des anoblissements. 1900. In-8°..... 3 fr.

WEIL, H., Des traces de remaniement dans les drames d'Eschyle. 1890. In-4°..... 1 fr. 10

WEISE, F. O., Les caractères de la langue latine, traduit de l'allemand par *F. Antoine*. 1896. In-12 cart..... 3 fr.

WEX, J., Métrologie grecque et romaine, traduite de l'allemand sur la 2e édition et adaptée aux besoins des élèves français par *P. Monet*, avec préface par *H. Goelzer*. 1886. In-12 cart..... 2 fr. 50

XÉNOPHON, voir : PASCAL, Armée grecque.

ZOTENBERG, H., Mémoire sur le texte et sur les versions orientales du Livre de Barlaam et Joasaph. — Notice sur quelques manuscrits des mille et une nuits et la traduction de Galland. In-4°, 1887 ..... 15 fr.

TABLE SYSTÉMATIQUE

DU CATALOGUE DE LA LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK

OCTOBRE 1907

Académies et Sociétés savantes : Actes, Annuaire, Aucoc, Bulletin, Carte, Corpus, Diplomata, Histoire littéraire, Mémoires, Mettensia, Notices et Extraits, Ordonnances, Recueil des Historiens, Société, Table.

☞ Les divers *Tirages à part* figurent dans l'ordre alphabétique du Catalogue sous leurs noms d'auteurs.

Annuaires : Année linguistique, Annuaire, Catalogue des Dissertations.

Antiquités : Aspelin, Babin, Beulé, Bulletin, Carton, Helbig, Mémoires, de Reffye, Société, Table, Terninck, Toutain, Vars.

Archéologie : Froehner, Gache et Dumény, Heuzey, Ravaisson.

Beaux-Arts : Froehner, Hittorff, de Lasteyrie, de Linas, Muendler, Müntz, Navarre, de Nolhac, Ravaisson, Terninck.

Bibliographie : Bulletin, Catalogue, Liste, Revue des Revues, Vallée.

Biographie : Deloche, Le Blant, Luce, Martin, Mettensia, I, Molinier, Moranvillé, Omont, Reinach, Vallat.

Botanique : Crouan, Grognot, de Martrin-Donos, Patouillard, Tulasne.

Chimie : Krutwig, Wallach.

Classique grec : Eschine.

Classiques latins : Cicéron, Horace, Juvénal, Lucain, Lucrèce, Plaute, Quintilien, Térence.

Électricité : Jacquez.

Épigraphie : Borghesi, Corpus, Doughty, Judas, Jullian, Monceaux, Reboud, Renier, Répertoire, Tissot.

Géographie : Carte, Dufour et Amari, d'Eckstein, d'Escayrac, Homo, Le Blant, Menant, Tissot.

Grammaire : Antoine, Audouin, Bayard, Chevaldin, Cucuel, Cuny, Gaffiot, Haenny, Hamant et Rech, Madvig, Meillet, Œuvre de Saint-Jérôme, Paulet, Riemann, Streiff v. M., Thurot, Treuenthal, Vendryes, Viot.

Guerre : Demay, Dieulafoy, Funck-Brentano, Graux, Kraner, Le Blant, Pascal, Prou, de Reffye, Vars, de Watteville.

Histoire : Amadi et Strambaldi, Baissac, Borghesi, Bourquelot, Brunet de Presle, Bustron, Carra de Vaux, Cuq, Dareste, Delisle, Deloche, Dieulafoy, Diplomata, Duchinski, Ferrère, Foucart, Funck-Brentano, Giry, Goyau, Helbig, Homo, Jacquot, Joulin, Judas, Kraner, Luce, de Mas Latrie, Mettensia, Molinier, Moranvillé, Navarre, de Nolhac, Ordonnances, de Pange, Pascal, Pélissier, Pichot, Procope, Prou, de Ranke, Recueil des Historiens, Revue hispanique, Robiou, Schloezer, Spiegelberg, Table chronologique, Tissot, Vars, Viollet, Vitzthum, de Watteville.

Histoire littéraire : Delisle, Gache et Piquet, Hauréau, Histoire littéraire, Langlois, Meyer, de Nolhac, Omont, Pélissier, Riese, Schaumburg, Weil.

Histoire naturelle : Voir : ***Botanique, Zoologie.***

Inscriptions : Berger, Borghesi, Chavannes, Corpus, Cuq, Desjardins, Doughty, Foucart, Giraud, Inscriptions sanscrites, Judas, Jullian, Le Blant, de Luynes, Mémoires, Reboud, Renier, Res gestae, Tissot, Toutain.

Langues anciennes : Antoine, Arnould, Audouin, Berger, Boisacq, Bonnet, Brenous, Cucuel, Cuny, Dubois, Gaffiot, Haenny, Hamant et Rech, Hauréau, Madvig, Masqueray, Meillet, Meissner, Mueller, Niedermann, Papyrus, Plessis, Revue de philologie, Riemann, Vendryes, Viot, Weise.

Langues orientales : Amélineau, Berger, de Biberstein Kazimirski, Carra de Vaux, Chabas, Chabot, Corpus, Devéria, Doughty, Euting, Fauche, Ferrand, Foucher, de Horrack, Ibn el-Beïthar, Ibn Khaldoun, Kalidasa, Lilla, Mahabharata, Menant, Menoutchehri, Quatremère, Recueil des Historiens des Croisades, Spiegelberg, Zotenberg.

Langues vivantes : Bourciez, Cart, Parmentier, Piquet, Revue hispanique, Streiff v. M., Treuenthal.

Linguistique : Actes, Année linguistique, Audouin, Bastian, Baudin, de Biberstein-Kazimirski, Boisacq, de Charencey, Devéria, Dictionnaire, Iwé Orin Mimo, Judas, Kaltschmidt, Lenormant, Lilla, Mélanges, Menant, Morisse, Œuvre de Saint-Jérôme, Paulet, Quintana, Revue hispanique, Roldan, Salmeron, Schwab, Streiff v. M., Treuenthal.

Littérature ancienne : Fauche, Ibn Khaldoun, Kalidasa, Mahabharata, Menoutchehri, Revue de philologie.

Littérature étrangère : Antoine, Cart, de Charencey, Études, de Nolhac, Parmentier, Revue hispanique.

Littérature française : Devillard, Schaumburg, Vallat.

Littérature grecque : Ἀνέκδοτοι, Δαμασκίος, Dauriac, Doulcet, Duchesne, Duebner, Eschine, Foucart, Λυκόφρονος, Μακαρίος, Masqueray, Mortet, Pionius, Procope, Revue de philologie, Riese, Tannery, Vincent, Weil.

Littérature latine : Anglès, Audouin, Bayard, Bender, Calvus, Cicéron, Dubois, Gache et Piquet, Horace, Juvénal, Lucain, Lucrèce, Plaute, Plessis, Quintilien, Res gestae, Revue de philologie, Riese, Schiller, Térence.

Marine : Vars.

Médecine : Ἀνέκδοτοι, Costomiris, d'Escayrac, Schnepf.

Numismatique : de Barthélemy, Borghesi, Deloche, Judas, de Luynes, Morato-Roma, Terninck.

Paléographie : Cucuel, Delisle, Giry, Hauréau, Langlois, Notices et Extraits, Omont, Papyrus.

Philologie : Actes, Année linguistique, Amélineau, Anglès, Antoine, Arnould, Audouin, Berger, Bonnet, Bourciez, Brenous, Chevaldin, Collection, Cucuel, Dubois, Ferrère, Foucart, Gafliot, Haenny, Hamant et Rech. Kraner, Lafaye, Lebreton, Lindsay, Madvig, Masqueray, Meissner, Mueller, Niedermann, de Nolhac, Œuvre de Saint-Jérôme, Pascal, Piquet, Plessis, Revue de philologie, Riemann, Rodier, Schiller, Seyffert, Tannery, Tissot, Tournier, Vars, Vendryes, Viot, Weil, Weise, Wex.

Philosophie : Alexandre d'Aphrodisias, Δαμασκίος, Dauriac, Études, Rodier.

Religion : Baissac, Calendrier orthodoxe, Catéchisme, de Charencey, d'Eckstein, Foucart, Iwé Orin Mimo, Judas, Lajard, Le Blant, Lettre encyclique, Merle d'Aubigné, Réponse, Robiou, Spiegelberg.

Sciences morales et politiques : Baissac, Cuq, Deloche, Devoirs, Diplomata, Duchinski, Esmarch, de Mas Latrie, Morato-Roma, Ordonnances, Pret, Recueil de documents, Riese, Schloezer, Stein, Table chronologique, Tissot, Viollet, de Watteville.

Textes et Traductions : Alexandre d'Aphrodisias, Ἀνέκδοτοι, Anglès, Calvus, Chabas, Chabot, de Charencey, Cicéron, Δαμασκίος, Delaborde, Eschine, Fauche, Ferrand, Graux, Horace, de Horrack, Ibn el-Beïthar, Ibn Khaldoun, Juvénal, Kalidasa, Lindsay, Lucain, Lucrèce, Λυκόφρονος, Mahabharata, Μακαρίος, Menoutchehri, Mortet, Notices et Extraits, Omont, Pionius, Plaute, Procope, Quintilien, Res gestae, Spiegelberg, Tannery, Térence.

Théâtre : Foucart, Navarre.

Théologie : Acta Andreae, Amélineau, Baudin, Berger, Duchesne, Liturgie, Lutteroth, Μακαρίος, Omont, Pionius, Roldan, Schwab.

Zoologie : Des Murs, Grognot.

Rennes, imp. polyglotte Fr. Simon (3121-07).

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Trente-deuxième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1907

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1907

ALLEMAGNE

Rédacteur général : HENRI LEBÈGUE.

Abhandlungen der k. Preussischen Akademie der Wissenschaften, 1906. **Philos.-histor. Classe**. Les mss. des médecins anciens [H. Diels]. 2. Les médecins grecs à l'exception d'Hippocrate et de Galien. Liste des bibliothèques et des catalogues de bibliothèques mis à contribution. Mémoire de 115 p. où tous les mss. existants ou connus des médecins grecs sont énumérés par ordre alphabétique. D. a étudié les mss. d'Hippocrate et de Galien dans un mémoire précédent <cf. R. d. R. 31, 3, 17>. ¶ Fünf Goldmedaillons aus dem Funde von Abukir [H. Dressel]. Après qqs mots sur la provenance de ces cinq médaillons en or trouvés à Aboukir, et offrant une très grande analogie avec ceux du trésor de Tarse du Cab. des médailles de Paris, D. les décrit en détail (pl.). Trois ont le buste casqué d'Alexandre le Grand ; le 4e celui d'Olympia ; le 5e celui de l'empereur Caracalla ; description rapide de 15 autres médaillons en or trouvés avec eux. Les cinq premiers sont au Cab. des médailles de Berlin ; D. cherche ensuite à en caractériser le style et la composition, l'importance et la date ; ils doivent remonter à l'époque hellénistique ; et les trois avec le buste d'Alexandre ont été faits très vraisemblablement d'après un camée. Leur authenticité est démontrée par plusieurs preuves, entre autres par le fait qu'un contorniate de Berlin est la copie de l'un d'entre eux. Le buste de Caracalla est l'un des meilleurs portraits antiques que nous ayons de cet empereur. Ces médaillons d'or d'Alexandre sont des monnaies agonistiques données en prix aux vainqueurs des jeux olympiques alexandriens célébrés la 274e année actiaque = 242/243 ap. J.-C. dans la métropole de Beroea, à l'occasion du passage de Gordien III en Macédoine ; quelques-unes à d'autres jeux olympiques. ¶ Sumerier und Semiten in Babylonien [Ed. Meyer].

L'ethnographie de l'ancienne Babylonie et l'origine de la civilisation Babylonienne ancienne sont un des problème les plus difficiles à résoudre, que M. se propose d'examiner à nouveau dans ce mémoire de 125 p. (tables et 9 pl.) en s'appuyant sur les représentations figurées des Sumériens, des Sémites et de leurs dieux, telles qu'ils les ont reproduites sur les monuments élevés par eux-mêmes. Les Sumériens et les Sémites représentent deux types de peuples très distincts, mais les Sumériens n'apparaissent que dans le sud de la Babylonie et leurs dieux montrent un type qui est sémite et que les Sumériens doivent avoir emprunté aux Sémites. Il semble que la plus ancienne population de la Babylonie était sémite et que les Sumériens ont pénétré dans le sud du pays par la conquête ; ils ont eu la plus grande influence sur le développement de la civilisation de la Babylonie, avant tout par la découverte et le perfectionnement de l'écriture, mais dès le commencement ils ont subi l'influence des Sémites.

Abhandlungen der histor. Klasse der k. Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Vol. 23 (1902 à 1906), 2e fasc. Palaeographische Forschungen : 3. Jean Baptiste Maugerard. Ein Beitrag zur Bibliothekgeschichte [L. Traube u. R. Ehwald]. Histoire de ce prédécesseur de Libri (1735-1815) vrai fléau des bibliothèques, et des vols commis par lui dans diverses bibliothèques de l'Europe. ¶¶ 3e fasc. Neue Untersuchungen im Gebiet der Phrygischen Felsenfassaden [E. Brandenburg]. Comme complément à un mémoire de F. v. Reber paru dans ces Abhandl. 1897 et intitulé : Die Phrygischen Felsendenkmäler, B. communique le résultat de ses recherches faites de 1901 à 1904 en Anatolie sur les façades rupestres de l'ancienne Phrygie. Il commence par un court aperçu historique sur les antiques habitants de ces contrées, les Hittites, puis donne la description (77 fig.) des sculptures qui relèvent de l'art asiatique et non de l'art grec : inscr. signes et graffites ; grottes servant de demeures aux plus anciens habitants de ce pays et plus anciennes que les constructions en bois représentées sur les façades rupestres. Tombeaux divers avec sculptures. Mémoire de 84 p. ¶¶ Vol. 24e (1906). Palaeographische Forschungen : 4. Bamberger Fragmente der vierten Dekade des Livius. Anonymus Cortesianus [L. Traube]. I. Ces fragments sur parchemin faisaient partie de la couverture d'un ms. du 15e s. de la Bibl. de Bamberg (Q. IV. 27 = Theol. 99) provenant du couvent des carmélites de cette ville. Découverts par Fischer et soigneusement examinés et réunis, ils ont été reconnus comme les restes d'un important ms. de la 4e décade de T. Live dont le texte était disposé, ce qui est rare, sur trois colonnes de chaque côté. Au nombre de 31, seize se rapportent au l. XXXIII (34, 9 à 36, 5 et au verso 36-5 à 37, 6) ; — six au l. XXXV (5, 10 à 6, 1 et au verso 8, 4 à 8, 9) ; — neuf au l. XXXIX (36, 4 à 36, 16 et au verso 37, 1 à 37, 15). Liste des mss. classiques de Bamberg, d'origine allemande, française, italienne. — Les mss. de T. Live, 1re, 3e et 5e décade. — Le problème de la 4e décade. — Examen des fragments de Bamberg : description (5 pl.). Texte avec les variantes des mss. B Φ et M. II. Anonymus Cortesianus (3 pl.). Après un examen paléographique minutieux, T. montre que ce prétendu fragment de palimpseste soi-disant découvert par Cortese à Savone en 1884, publié dans la Riv. di filol. 1884 <cf. R. d. R, 9, 360, 31> et attribué à Corn. Nepos, n'est que l'œuvre d'un faussaire et que les renseignements qu'il donne n'ont par conséquent aucune valeur. Z.

Abhandlungen der kön. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil. hist. Classe. Vol. IX. Livr. I. Ne concerne pas l'antiquité classique. ¶¶ Liv. 2. Das Würfelspiel im alten Indien [H. Lüders]. Etude sur le jeu de dés dans l'Inde ancienne; c'était avec les courses de chars

le jeu favori de l'Inde védique. ¶¶ Livr. 3. Materialen zur älteren Geschichte Armeniens und Mesopotamiens [C. F. Lehmann-Haupt]. Mémoire suivi d'une Etude sur les inscr. arabes de l'Arménie et du Diarbékir [M. van Berchem]. Résultats de l'expédition scientifique de 1898-99 faite sous les auspices de la kön. Gesellsch. d. Wissenschaften en Arménie et dans le nord de la Mésopotamie (14 pl., 92 fig.) pour élucider, au point de vue épigraphique et archéologique, bien des questions obscures dans l'histoire de l'ancienne Chaldée. ¶¶ Liv. 4. Analyse der Offenbarung Johannis [J. Wellhausen]. Analyse et étude d'exégèse sur l'Apocalypse de St Jean. Éléments juifs et chrétiens à distinguer. Époque de la rédaction, etc. ¶¶ Livr. 5. Annambhaṭṭas Tarkasaingraha mit des Verfassers Dîpikâ [F. Hultsch]. Trad. du sanscrit. Comprend deux traités, l'un est un recueil de passages importants des systèmes de dialectique et d'atomistique de l'Inde qui faisaient partie du bagage littéraire de tout hindou lettré ; ils étaient destinés à être appris par cœur ; le second comprend le commentaire par lequel l'auteur du recueil élucidait les questions et problèmes difficiles à saisir par les commençants. Cette division avait un but tout pédagogique.

Z.

Archiv für Geschichte der Philosophie. Vol. XX (1907). 1re livr. Die Auffassung der kynischen Sokratik [K. Joël]. Réponse à la critique que Gomperz a faite de son livre Der echte und der Xenophontische Sokrates <Archiv XIX p. 234-270, cf. R. d. R, 31, 4, 12>. Après avoir expliqué pourquoi il paraît manquer de plan, il en défend les conclusions. Le symposion des sept sages des cyniques. L'apologue de Prodikos. Les discours de Pausanias dans le Banquet de Platon. Antisthènes et Xénophon. ¶ Die δαίμων des Parmenides [O. Gilbert]. Diels et tous ceux qui se sont occupés de Parménide voient dans le δαίμων du Procœmium un autre δαίμων que celui qui au fr. 12, 3 πάντα κυβερνᾶ, G. analyse à fond ce qui nous reste de Parménide pour réfuter cette opinion. ¶ Zur Syllogistik des Aristoteles [H. Maier]. Réponse à l'étude que Gomperz a faite du livre de Maier <Archiv XIX. R. d. R. 31, 5, 19>. ¶ Zenos Beweise gegen die Bewegung [Br. Petronievicz]. Cherche à écarter les difficultés mises en avant par Zénon dans ses quatre arguments contre le mouvement. ¶ Die Einkleidung des platon. Parmenides [Eberz]. Les personnages, la situation et le fond de ce dialogue sont historiques, mais les noms, pour une raison que nous ne connaissons pas, sont fictifs. Nous sommes de la première à la dernière ligne sur le terrain de l'Académie, les personnages sont donc des membres importants de cette école réunis pour une importante discussion, et non par habitude. Parménide est Platon ; Zénon, Dion ; νέος Σωκράτης, Speusippe ; Aristoteles le Stagirite. Le dialogue doit avoir été écrit dans les derniers mois de 366 et nous permet de bien comprendre la doctrine de Platon. ¶¶ 2e livr. Die Auffassung des kynischen Sokratik [K. Joël]. Suite (cf. supra). Idée incomplète des cyniques. — Antisthènes en tant que théologien, dialecticien et physicien. — Socrate dans Aristophane. — Paradoxal et moraliste. ¶ Zur Syllogistik des Aristoteles [H. Gomperz]. Courte réplique à la réponse de Maier <cf. supra>. ¶ Zur antiken Theodicee [W. Capelle]. On rencontre quelques allusions à la théodicée chez Platon ; Aristote ne s'en occupe pas ; ce qu'elle était chez les Stoïciens qui s'en sont beaucoup occupés ; leur influence se fait sentir dans le christianisme et jusque chez Leibniz. ¶¶ 3e livr. Antike Lichttheorien [A. E. Haas]. Comment les anciens expliquaient l'action des objets visibles sur l'œil. Théories des diverses écoles. ¶¶ 4e livr. Die Philosophie des Heraklit von Ephesus im Zusammenhang mit der Kultur Ioniens [M. Wundt]. Étudie l'influence qu'exerceront sur la philo-

sophie d'Héraclite l'époque où il vécut, la civilisation des villes d'Ionie qu'il habita et les guerres contre les Perses. L'idée du logos chez Héraclite. ¶ Gedankengang und Anordnung der Aristotelischen Metaphysik [A. Goedeckemeyer]. Étudie à nouveau l'ordre des pensées et leur arrangement dans la Métaphysique d'Aristote afin d'arriver à une compréhension plus complète de ce traité (à suivre). A. S.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik, XII, n° 2. ¶ Doubles formes en latin [Th. Birt). Elementum et alimentum. Elementum se rattache à la racine de alere, proles (pro-oles), adulescens, etc. Le sens premier se retrouve dans des passages de Lucrèce où alere désigne les éléments, les atomes constitutifs : 1, 909, 814. Les puerorum elementa sont leurs aliments intellectuels, De or. I, 163 ; Off., I, 105. Le rapport phonétique s'explique par une assimilation à la voyelle du suffixe ; cf. similis. semel ; socors ; etc. Le rapport de fescennini à fascinum est donc assuré. — Coïtus et coetus. Ici le même mot a deux formes, la première s'entendant du rapprochement de deux personnes ; la deuxième, du groupement de plusieurs. coetus résulte de la synizèze de coïtus. — uafer et faber. uafer, rusé en général ; faber, rusé dans le travail manuel. Dans Plaute fabre est synonyme de uafre qui est postérieur. Cf. affabre, infabre. En vieux latin, fabrica veut dire une manigance ; fabricari, imaginer quelque chose d'adroit. L'alternance des consonnes peut se comparer à celle de cistiber et cistifer, fiber et bèber. On s'explique par suite formica à côté de uermis (d'où *uormica). — neuel et neue. neuel contient nē et est trochaïque. Dans Hor., Sat., II, 5, 89 neuel pyrrhique s'explique par une méprise de copiste. uel est encore enclitique dans Gaïus. — phydrio pour phrygio. Plt., Mén., 563, phydrionem P. On peut comparer dans des formules magiques δεε Φρυγια et δεε Φυδρια. — alter et adulter. alter est synonyme de adulter, Mil., 288 et 320 ; Sénèque, de matrim. Les anciens avaient conscience de l'étymologie. ¶ L'énallage de l'adjectif [L. Brichta]. Dans Ov., Am., III, 7, 21 flammas pias aeterna sacerdos, aeterna s'applique aux flammes. ¶ Fraumentum = fragmentum [Jos. Denk]. Acta apostol. apocr., Acta Petri cum Simone, ed. Lipsius, ch. 11, p. 59, 17 ; conservé par un ms. du VIIe s. ; la traduction est du Ve-VIe s. ¶ Que... que chez les poètes dactyliques (jusque vers 500 après J.-C.). [H. Christensen]. 1. Statistique. a. Nombre des mots liés par que. Ordinairement deux. Quand il y en a plus de deux, ce sont des substantifs (verbes : Ov., Mét., XIV, 62 ; Stace, Théb., VI, 109). C'est un emprunt à la technique d'Homère. b. Place dans le vers. Pour plus des trois quarts d'exemples, après les césures. c. Espèces de mots. Généralement des substantifs. d. Élision. e. Allongement. f. Rime et allitération. — 2. Usage. Catégories et espèces de mots unis. — Tableau. ¶ Qua... qua. Lympha. Eruptum = ereptum [J. Wackernagel]. Le sens et l'emploi de qua... qua... sont connus. Reste à déterminer l'origine. Plaute, Asin., 96, donne le type complet : qua me qua uxorem qua tu seruom Sauream potes circumducere. L'orthotonie de qua s'explique de la même manière que celle de quisque. — Lympha et *dumpa, diumpa, remontent à l'emprunt de νύμφη ; il y a eu dissimilation : Βενδῖς et Μενδῖς, rétoroman dumbrar <numerare, Château-Landon <Castellum Nantonis. Le sens de lymphatus, le dérivé lymphaticus confirment cette étymologie. — eruptum, Apulée, De magia, 28, p. 457 Oud., est un archaïsme qu'il faut bien se garder de corriger en ereptum ; cf. surruptus, surrupticius, corruptus, de surripio, corripio ; cf. surrupuisset dans Fronton p. 227, 9 N et corrupuerat (?) dans Licinianus p. 27. 9 Bonn. ¶ Pontifex. Kalendae. Idus [A. Döhring]. Pontifex est pour *spontifex ; l's est instable (quatio *squatio, caueo *scaueo, parco " sparen ", etc.). Le

pontifex intervient dans les cas où le laïc n'est pas suae spontis (cf. Celse, I, 1). Idus est de la même racine que αἴθω, aedes, germ. Idhunn ; les pommes d'Iduna sont les pleines lunes ; en celtique, cette racine désigne aussi la lune. Kalendae ne peut venir de kalare à cause de l'e. C'est la nouvelle lune, c'est-à-dire la lune qui se cache ; la racine est la même que dans celo, occulo, clam, caligo, κελαινός. Iuno Couella est la lune voilée ; Couella appartient à cette racine, qui comporte aussi une forme à s- initiale : obscurus. ¶ Secrets du laboratoire des poètes dactyliques [E. Bednara]. La nécessité d'avoir des mots contenant des brèves et se prêtant au rythme a forcé les poètes latins à créer ou adopter certains mots, à en rejeter d'autres. Ainsi peu à peu s'est constitué un lexique particulier. Étude de ce lexique pour les distiques de Catulle, pour Ovide, Amours, Art d'aimer et 1er livre des Pontiques. Mots empruntés à des devanciers ; innovations par emprunt au grec ; créations latines. ¶ L'auteur véritable de la Peregrinatio Siluiae [P. Geyer]. Exposé de la question. Nouveaux éléments apportés par dom Férotin et Anglade. Édition critique de la lettre de Valerius relative à la bienheureuse Etheria. Les faits relevés autrefois dans le récit de la pèlerine comme des gallicismes ne peuvent être considérés comme tels. On ne peut davantage y trouver aujourd'hui des hispanismes incontestables. Nombreuses observations sur la langue. ¶ Les Interpretationes Vergilianae de Claudius Donatus [Ed. Wölfflin]. Les interprètes de Virgile donnaient l'équivalent prosaïque des expressions poétiques et expliquaient les métaphores par le mot propre. Plus d'un grammairien allait plus loin et indiquait les sens divers qu'un même mot avait dans d'autres passages, notamment dans l'Énéide. Des observations de syntaxe et des explications sur l'histoire et le fonds du récit complètent ce système d'interprétation. Mais la matière n'était pas épuisée. Le rhéteur venait ensuite qui étudiait l'art, les procédés et la psychologie. Déjà Quintilien, après ses devanciers grecs, tient Homère pour le plus grand des orateurs. Le même esprit domine l'interprétation de Virgile. Claudius Donatus avait eu des prédécesseurs et n'était pas le premier à écrire un commentaire « rhétorique » sur l'Énéide. Son principe est formulé dès le début : « Inuenies in poeta rhetorem summum » (p. 4, 26). Il exclut de son œuvre les remarques qui sont du domaine du grammairien, explications de mots, observations de syntaxe, mais il donne la première place au caractère du morceau (laudatiuum est), à l'espèce du style, au genre du sujet (délibératif, judiciaire, démonstratif). Il devient même l'avocat de l'auteur ou de son héros ; il justifie Énée. Donat se place si exclusivement au point de vue de la rhétorique qu'il explique par là des morceaux comme le début qui sont simplement imités d'Homère. Non qu'il ignore l'emprunt, mais il laisse au grammairien tout ce qui touche Homère et Ennius. Au contraire, il applique avec le plus grand soin les catégories de la rhétorique, le genre et l'espèce, le temps, le lieu et la personne, la « moralitas », c'e.-à-d. la psychologie et le caractère d'un personnage. Tout cela peut paraître sans grand intérêt pour nous ; mais il est au moins utile de connaître quel texte de Virgile il lisait et quelle langue il parlait. Il est également curieux de voir quelles sont ses autorités : d'abord Cicéron ; puis, parmi les historiens, Salluste, dont il lit les Histoires aussi bien que les monographies ; Térence, d'où il extrait des vers entiers, des maximes, des phrases de tour proverbial, et qui est pour lui comme un maître de sagesse ménandréenne et comme une autorité en psychologie. ¶ Caput unguento deducere [C. Weyman]. Paulin de Nole, Epist., XIII, 7, p. 90, 13, est dit par analogie avec crinem unguento deducere ; cf. Stace, Silves, I, 2, 111-112. ¶ Les arguments

de la Thébaïde de Stace [A. Klotz]. Édition critique de ces arguments ; manquent ceux du Ier et du VIe livres. Ils reposent sur l'ancienne vulgate. Cette vulgate est une altération de la tradition plus pure que représente le Puteanus. Le Puteanus appartient au cercle des Symmaques. Cette vulgate a été constituée en Gaule, puis a passé de là en Bretagne au VIe siècle. Les arguments ont donc été écrits en Gaule entre le IVe et le VIe siècle. La langue est très pauvre, la prosodie est souvent violée : il y a un heptamètre, involontaire comme celui de Commodien et ceux des inscriptions ; des syllabes brèves toniques sont comptées pour longues et inversement des longues atones passent pour brèves. Ces arguments ont douze vers, parce qu'il y a douze livres dans la Thébaïde. On peut comparer les deux arguments de Lucain des Commenta Bernensia de Sidonius subdiaconus qui ont dix vers (la Pharsale a dix livres). Il y avait eu auparavant des arguments monostiques. ¶ Habeat, teneat, possideat [C. Weyman]. Le latin juridique a la formule binaire habere possidere qui se trouve aussi dans Sénèque, Cyprien, Pierre Chrysologue. La formule ternaire paraît dans Pline le jeune, le Querolus, le pontifical de Milan (IXe s.). ¶¶ Mélanges. Encore une fois actutum. Actuarius [O. Hey]. Les objections de Pokrowskij à l'étymologie de actutum, ad tutum, ne sont pas insurmontables. ct>t dans otogentos, autione, fata, des tablettes de Pompéi. On peut aussi comparer VITORIA sur un miroir. L'idée de rapidité de agilis vient du sens prégnant. Nauis actuaria est un bateau qui va non seulement à la voile (comme l'oneraria), mais qui est poussé (agitur) par des rames. Actuarius (scriba) est nommé d'après les " acta ". Canes actuarii ne se trouve qu'une fois et paraît designer des chiens de chasse. ¶ Sine ira et studio [C. Weyman]. Cette expression célèbre n'a pas été créée de toute pièce par Tacite. Elle appartient à une opposition entre ira (odium, simultas, offensa, etc.) et studium (amor, gratia, beneficium, etc.), qui se trouve à toutes les époques, au moins depuis Cicéron, et aussi en grec (ἔχθρα, ἀπέχθεια ; — χάρις, εὔνοια). ¶ Vergiliana [K. Hoppe]. Observations sur des passages de Donat (éd. Georgii), d'autres scoliastes et sur des gloses. ¶ L'infinitif historique [M. Wisén]. C'est la 3e pers. plur. du parfait syncopé de la 1re et de la 2e conjugaison : amauere> amare, deleuere> delere. L'amphibologie a fait proscrire cette forme de la langue soutenue ; mais le peuple l'a gardée. Cela explique pourquoi cet emploi de l'infinitif est familier et pourquoi le sujet est au nominatif. Une fois le type fixé, on a passé de illi parare à ego parare, et de parare, qui semblait être un infinitif, à facere. Le sens imparfait de ces infinitifs est une difficulté qui ne saurait arrêter. ¶¶ Bibliographie (1906-1907). Ouvrages sur Boèce, Commodien, Donat (Claude), les formules d'Angers, les jurisconsultes, Plaute, Quintilien, Tite-Live et Vitruve, et sur des points de lexicographie.

¶¶ N° 3. De idiotismis syntacticis in titulis latinis urbanis (C.I.L., uol. VI) conspicuis [G. Konjetzny]. 1. Accord. 2. Syntaxe des cas. 3. Pronoms. 4. Syntaxe du verbe. 5. Observations sur les autres parties de la syntaxe : a. Adverbes et adjectifs ; b. Conjonctions, particules, négations. ¶ Sur les constructions gérondives [O. Hey]. La construction étudiée déjà, d'un verbe de pensée au passé avec une phrase complétive au gérondif, apparaît dans la littérature comme une périphrase polie de l'action simple. Ce type apparaît 18 fois dans les lettres de Pline à Trajan, et seulement 3 fois dans le reste de la correspondance. ¶ Le verbe eluare, " se ruiner " [L. Havet]. Les diverses formes de lauere et de lauare. A côté il y a un composé " eluare " se ruiner, attesté dans Plt., Rud., 578, 1307, 537 ; Asin., 135 ; St., 669 ; Rud., 884. A ce verbe se rattache le parfait elaui. La forme

elauare, destinée à l'expliquer dans nos dictionnaires, est une invention moderne. Caton nous a conservé l'adjectif dérivé : eluacrum (10, 4 ; 11, 3), qui a le sens matériel, non figuré. Le substantif helluo, malgré l'indication de Verrius Flaccus, n'a rien de commun avec elauo. ¶ Notes sur la formation des thèmes en latin [M. Pokrowskij]. 1. Proletarius, proletaneus, et la confusion des suffixes -āli-, -ārio- et -āneo- (-āno-). 2. La confusion des suffixes -bili- et -li-. 3. Confusion des suffixes -iā-, -iē-, et -io-. 4. Suffixes composés et les suffixes -mōn-iā, -mōn-io-. 5. Le passage des verbes de la 3e conjugaison dans la 1e à l'époque tardive. ¶ Manere = esse [C. Weyman]. Chez Paulin de Nole, Carm., XI, 8 ; Sedulius, P. Carm., II, 100 ; Hraban Maur., XXXVII, 26 (II, p. 194 D.) ; énigme dans Baehrens, P.L.M., III p. 170. Cf. Sedul., Pasch. Op., II, 8, p. 208, 9 H. ¶ Le latin du commentateur de Virgile Donat [E. Wölfflin]. Latin de professeur, soigné, qui évite les expressions populaires. Influence des auteurs classiques. Emploi de ecce ; des formes ulterius, interius, superius ; du double comparatif (magis melius) ; des adverbes qui renforcent le positif ; de ad plenum (ital. appieno) ; des tournures prépositionnelles au lieu des adverbes (in totum = omnino) ; de néologismes divers. Cause de certaines innovations (obscurcissement du suffixe, double sens du même mot, etc.). Allitération. ¶ Un document rétoroman du XIIe siècle [R. von Planta]. Version interlinéaire d'un sermon pseudo-augustinien dans le ms. 199 d'Einsiedeln. Édition, traduction, discussion et explication des formes. ¶ Encore une fois l'étymologie de secus [A. Zimmermann]. Le féminin de secus se trouve dans C. gl. II, 244, 43 qu'il faut lire : ἀριστερὰ χείρ : manus secus. Les cas obliques, secuntis, etc., sont attestés indirectement par le nom de femme Secuntilla (cf. Voluntilla et Volus, Pudentilla et Pude(n)s). Nous ne savons rien de la quantité de la finale de l'adj. Quant au mot invariable, la brève s'explique par l'abrégement des mots ïambiques. ¶ Classicisme et archaïsme. Remarques de stylistique sur Stace [A. Klotz]. L'imitation des auteurs archaïques au IIe siècle n'est pas un phénomène soudain. Déjà au Ier s., il y a des traces significatives de cette tendance. Stace, malgré sa fidélité à Ovide et Virgile, en est un exemple, Formes : arquitenens, impete uasto, manu (dat.), sanguen, duellum, quicum, hūīc, edice, inlacrimas, deuertere, intuor, insignibant, quantité de la voyelle finale de la préposition gardée devant une initiale vocalique (dēire). Lexique : actutum, exoriri au sens propre, superare = superesse, sublimen, quin interrogatif, pudet personnel. Syntaxe : limina adstitit. Sémantique : sacer " maudit ", orare " parler ", ferro apta, genae " les yeux, les paupières ". On trouverait des faits analogues dans Valerius Flaccus et Quintilien. Mais surtout l'évolution du style de Tacite le montre allant du classicisme à l'archaïsme. Plus tard, le même mouvement se poursuit et, chez les panégyristes, nous trouvons l'union du classicisme et de l'archaïsme (les deux discours à Maximien) à côté d'œuvres d'inspiration purement classique. ¶¶ Mélanges. Vltuisse [A. Klotz]. Dans Avitus 72, p. 97 P, au lieu de ultum isse. C'est le pendant des inf. en -uiri. Cette correction est confirmée par la métrique de la clausule. Autres cas où les clausules imposent une autre leçon que celle de Peiper. ¶ Encore une fois donec [A. Zimmermann]. Quamdonec, forme issue de la combinaison de quandone et de quandoque, se lit sur une inscr. de Rome publiée par Garucci en 1863. Civiltà catt., p. 102. Caractère adverbial de ces mots et de donec. ¶ Corippus, Laud. Iust., IV, 354 [R. Meister]. 353 suiv., lire : sic punit iniquas | carniferas animas, ut mortis poena futura | non maneat breuiusque luant. ¶ Mytilius [H. Jacobsohn]. Lire : Mytilio, le nom du roi nommé, Trogue Pompée, Prologi hist. Philipp., 25 ; d'après une

monnaie de l'Illyrie méridionale. Ces monnaies sont donc de la première moitié du IIIe s. ¶ Brutes [H. Jacobsohn]. Inscr. d'Aquilée, C.I.L., Supp. V, 255, 5. ¶ Contumelia [H. Jacobsohn]. Se rattache à la racine de temerare, intemeratus, tenebrae (temes-). ¶ Sur les " sententiae " dites de Varron [P. Germann]. Un ms. de Trinity Col. à Dublin en contient 120 avec le titre : Varronis ad Papirianum senatorem. Papirianus est le maître de Sénèque. Ces sententiae n'ont rien à voir avec Varron. Ce sont des extraits ou des traits imités de Sénèque. ¶ Quinqueuir [R. Samter]. Nouvelle explication de Hor., Sat., II, 5, 51-69. ¶¶ Bibliographie (1906-1907). Ouvrages de lexicographie et de syntaxe ou relatifs à Apulée, Cicéron, Dictys, les écrivains gaulois. Paul LEJAY.

Archiv für Papyrusforschung, T. IV, fasc. 1-2 (Janv. 1907). Les juges arbitraux ptolémaïques et le droit grec en Égypte [R. Taubenschlag]. Rôle d'arbitre assumé par certains magistrats, notamment le stratège, l'épistratège, l'épistate du nome; la fonction du juge de paix est remplie par l'épistate de la kômê et par deux ou trois autres fonctionnaires de second ordre ; rapports de ces tribunaux d'arbitrage ou de conciliation avec les tribunaux civils. ¶ Les papyrus de Magdola [U. Wilcken]. Corrections aux papyrus ptolémaïques publiés par Jouguet et Lefebvre. ¶ Les papyrus 37 et 11 de Magdola [J. P. Mahaffy]. Réédition d'un document publié par Jouguet et Lefebvre. ¶ Lettres à Wilcken [G. Lumbroso]. Les cultivateurs ne pouvaient vendre leurs récoltes que quand le Trésor avait vendu toutes les récoltes lui appartenant : cela se faisait encore en Égypte vers 1838. La prospérité du Fayoum d'après les auteurs classiques. Deux passages du roman d'Alexandre de Julius Valerius. Ὑπηρέται = officiales. Trois passages de Philon. La ζώνη. Les sobriquets à Alexandrie. Le repos des bêtes de somme. Le tombeau d'Alexandre. Les chrématistes. Un contrat de mariage ptolémaïque cité par Justin. Σημασία sur les monnaies alexandrines se rapporte à l'inondation. ¶ Études de droit gréco-égyptien [Egon Weiss]. Étude sur la procuration, l'épitropos, le kurios et le phrontiste. ¶ La comptabilité des banques [Fr. Preisigke]. Édition et commentaire du papyrus Fayûm 153. ¶ Papyrus inédits de Strasbourg [U. Wilcken]. Procès-verbaux du sénat d'Antinooupolis. Documents provenant de Nesyt dans le Delta; documents d'Hermonpolis et du Fayoum. Ostrakon de Thèbes. ¶ La suppléance du préfet d'Égypte [A. Stein]. Liste des vice-prefets. ¶ Le 6e consulat de Licinius Auguste et le 2e de Licinius César [P. Viereck]. On ne sait toujours pas s'il faut l'attribuer à 322 ou à 323. ¶ Heptakômia, une nouvelle source de papyrus [U. Wilcken]. Il s'agit d'une ville de la Moyenne-Égypte située près d'Antinooupolis. ¶ Note sur le papyrus militaire de Florence [A. Stein]. Publié par Comparetti, Mélanges Nicole. ¶ Une nouvelle inscr. [J. P. Mahaffy]. Corrections à une inscr. ptolémaïque d'Alexandrie. ¶ Le papyrus 347 I de Berlin [O. Schulthess]. Relatif à la circoncision. ¶ Χάλασμα [Spiegelberg]. C'est l'intervalle non cultivé entre deux champs. ¶ Noms sémitiques dans des inscr. d'Égypte [S. Fraenkel]. ¶ Le papyrus 735 d'Oxyrhynchus [S. Fraenkel]. Étude des noms sémitiques qu'il contient. ¶ Le papyrus Z de Leide [U. Wilcken]. Nouvelles lectures. ¶ Chronique des papyrus non littéraires [U. Wilcken]. Analyse de onze publications récentes, notamment des *Hibeh papyri*. ¶ WASZYNSKI, *Die Bodenpacht* [L. Wenger]. C. r. très élogieux. ¶ Petite chronique des livres et brochures [U. Wilcken]. Analyses et critiques. ¶ Additions et corrections. [S. DE RICCI.]

Archiv für Religionswissenschaft. Vol. X, 1re liv. Dei certi und dei incerti [A. v. Domaszewski]. Comment les Romains en sont venus à la conception de personnes divines. Ce qu'ils appelaient numen, c'était un

être doué de volonté (volens), cause indéterminée des phénomènes, et qui n'était connu que par son action. Ces actions se répétant étaient désignées par un nom, par ex. : fulmen, et sous ce nom le numen était un objet d'adoration. Distinction entre les numina, dont l'action est durable, et les indigitamenta (proprii dii, qui singulis actibus praesunt), dont l'action est passagère. Comment on s'éleva à l'idée des dieux personnels caractérisés par une action qui est comme leur propriété, puis à la conceptiou de Jupiter dont dépendent les autres dieux sans aboutir au monothéisme. Le Deus certus est un dieu devenu une personne et dont dépend une certaine manifestation bien déterminée. Là où le phénomène ou l'effet ne péut pas être attribué à un dieu bien déterminé, on a affaire aux dei incerti, ainsi Honos et Virtns qui n'existent que par l'homme chez qui ils apparaissent, sont des dei incerti. ¶ Die Markus-Kontroverse in ihrer heutigen Gestalt [H. Holtzmann]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. H. montre où en est la controverse scientifique à l'égard de l'Év. de Marc, considéré de plus en plus comme la source des synoptiques. ¶ Eisen als Schutz gegen Dämonen [I. Goldziher]. Montre chez les différents peuples, à commencer par les Romains (Pline, Hist. Nat. 34, 44), l'importance qu'on attribuait au fer contre les influences hostiles ou mauvaises. ¶ Hippolyte [S. Reinach]. Le nom d'Hippolyte ne signifie pas « celui qui délie les chevaux », mais celui qui est déchiré ou dépecé par des chevaux « distractus equis ». Hippolyte était à l'origine un dieu trezénien, victime déchirée par des chevaux, qu'on pleurait et qui ressuscitait annuellement. C'était un cheval, comme Dionysos Zagreus un taureau. Peut-être était-il appelé plus anciennement ἵππος ou θέος ou δαίμων ἱππόλυτος. ¶ Feralis exercitus [L. Weniger] <suite, cf. R. d. R. 31, 8, 48>. B. L'armée blanche des Phocéens. Art. qui se continue dans le n° suivant. ¶ Der Robbengott Phokos [O. Kern]. Ce dieu marin est un dieu grec. Il faut restituer θε(ῶι) Φώκ(ωι) dans Ἐφημ. ἀρχ, 1900, p. 62, n° 24. ¶ Religion babylonienne-assyrienne [C. Bezold]. État de la question. Principaux ouvrages parus. ¶ Die Selbstemtmannung bei den Syrern [Th. Nöldeke]. Étude sur la castratiou volontaire mentionnée par Lucien, de dea syra, 27 et 51, autres exemples. ¶ Das Land der Hyperboreer [A. Körte]. Bacchylide V, 53 sqq. permet de déterminer où les anciens plaçaient le pays des Hyperboréens, pays des dieux bienheureux. ¶¶ 2e livr. Aus dem Asklepieion von Kos [R. Herzog]. 1 pl. I. Sacrifice de serpents ; a, Sacrifice d'actions de grâces à Asklepios. Importance du mime IV d'Herondas au point de vue de l'histoire des religions en général et au point de vue des découvertes de l'Asklepieion de Kos, où se passait le mime. Explication du mime d'après l'aspect du temple ; b, Le πελανός n'était pas un gâteau, mais une obole ou une pièce d'argent, offrande au serpent figuré en pierre et placé sur le couvercle du θησαυρὸς, tel qu'on l'a retrouvé dans les fouilles ; c, Offrandes déposées dans des ouvertures chthoniennes comme le lacus Curtius à Rome, le chasma de Delphes, etc. ; d, Charon et Cerbère. La μελιττοῦτα qu'on offrait aux funérailles pour se concilier Cerbère se rachetait par l'ὀβολός ou διωβέλιον que les morts payaient à Charon pour leur passage. Charon et Cerbère ne sont, sous deux noms différents, qu'une seule et même divinité de l'antique croyance populaire ; e, Serpent et chien. Dans les temps les plus anciens Charon était représenté sous la forme d'un serpent ou d'un chien. ¶ Chthonische und himmlische Götter [Sam. Wide]. Prouve qu'Hèra était à l'origine une divinité chthonienne, comme aussi les Dioscures. ¶¶ 3e fasc. Zwei griech. Terrakotten [A. Furtwängler]. Description et étude, au point de vue de l'histoire des religions populaires, de deux statuettes inédites en terre cuite, l'une archaïque à Munich repré-

sentant un personnage trapu, court sur jambes, ayant les deux mains sur le ventre, du type de ces figurines qu'on prend communément pour des Cabires ; l'autre de travail athénien, également à Munich, représentant Silène portant sur le bras gauche un enfant emmailloté et tenant de la main droite une grappe de raisins. ¶ Die Festcyclen des röm. Kalenders [A. v. Domaszewski]. Montre par un certain nombre d'exemples que les fêtes du calendrier des anciens Romains sont réunies par groupes formant des cycles. ¶ Der Ursprung des Larenkulus [E. Samter]. N'accepte pas les conclusions de Wissowa sur l'origine du culte des Lares. il ne croit pas que le dieu lare soit le protecteur du sol ou de l'immeuble, mais celui de la famille, avec laquelle il s'en va, si celle-ci quitte la maison ; il a son culte au foyer familial. A la fête principale des Lares et à la « piatio » dans le culte du foyer, on rencontre des rites que nous retrouvons dans le culte des divinités souterraines, et spécialement des ombres ; avec eux on adore une déesse Mania dont le nom indique une déesse des morts. Les Computalia et les Lares sont donc en rapports étroits avec le culte des divinités souterraines. Le dieu lare correspond vraisemblablement au ἥρως ἀρχηγέτης des Grecs. ¶ Neue Goldblättchen mit griech. Aufschriften [M. Siebourg]. Description de trois feuilles d'or avec inscr. Deux proviennent de Jérusalem ; la troisième de Rome. 1. Tabella ansata avec l'inscr. θάρσει Εὐγένη οὐδεὶς ἀθάνατος ; 2. Inscr. θάρσει Εὐγένη· La forme des deux est analogue à celle des étiquettes qui accompagnent les momies. La 3e, une amulette, porte l'inscr. ... τε ἀῤῥᾶ ὁ πατήρ, σῶσον, ἐλέησον. Commentaire. ¶ Aus dem Asklepieion von Kos [R. Herzog] (suite), 2 Ἁγνεῖαι et καθαρμοί dans le culte de Déméter à Cos. Texte et commentaire d'une longue inscr. mutilée traitant des ἁγνεῖαι que doivent observer les prêtresses des sanctuaires de Déméter à Cos et des καθαρμοί auxquels il faudra se soumettre au cas où les prescriptions ne seront pas observées. Elle est de la 1re moitié du 3e s. av. J.-C. et gravée sur une stèle de marbre blanc. ¶ Description (fig.) de peintures murales antiques destinées à la décoration d'une chambre, trouvées au commencement du 18e s. sur le Caelius à Rome. Leur caractère religieux. Rapprochement avec Hor. Carm. I, 4. A. S.

Beiträge zur alten Geschichte, voir plus loin à **Klio**.

Beiträge zur Kunde der indogerman. Sprachen ont cessé de paraître et se sont fondus avec la **Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung** <v. pl. bas et cf. R. d. R. 31, 13, 25>.

Berichte über die Verhandlungen der kön. sachsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig, Philologisch-historische Klasse. Tome 59, 1907. <Les nos 1 et 2 n'intéressent pas la philologie classique.> N° 3. Deux lois métriques de la versification ïambo-trochaïque des vieux poètes latins [F. Marx]. 1° Dans les sénaires et les dimètres ïambiques, ou dans les septénaires trochaïques, si le 3e temps faible à compter de la fin du vers est résolu en deux brèves séparées par une fin de mots, les deux brèves sont des syllabes brèves par nature. L'abrégement d'un commencement de mots long par position ne se rencontre que pour ille et iste. L'abrégement d'un monosyllabe n'est établi que pour Térence et Accius. 2° Si l'avant-dernier ïambe est formé par un mot spondaïque, la dissolution du 3e temps faible en question ne se rencontre pas sous la forme de deux brèves séparées par une fin de mots, excepté si des formes spondaïques de ille et de iste constituent l'avant-dernier ïambe. Liste de tous les exemples (y compris Lucilius, les Carmina epigraphica, Varron, Publilius, Phèdre et Senèque). Discussion des passages douteux. Types de la fin de vers en conséquence de ces lois. P. L.

Berliner philologische Wochenschrift, 27e année (1907). 5 jr. Joan. KAYSER, *De veterum arte poetica quaest. sel.* [Schmid]. Soigné, mais pas assez serré ; étudie le Tractatus Coislinianus et l'Anecdoton Estense. ¶ C. HOSIUS, *M. Annaei Lucani de bello civili libri decem...* it. ed. [Tolkiehn]. Cette 2e éd. (coll. Teubner) réalise un grand progrès, ¶ A. T. LINDBLOM, *In Silii Italici Punica quaest.* [Bauer]. Appr. favorable. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Uebergange von der republikanischen zur monarchischen Verfassung* III. Domitii-Julii [Bardt]. Éloges de cette 2e éd. p.p. P. GROEBE. ¶ A. FURTWÄNGLER u. C. REINHOLD, *Griech. Vasenmalerei* II Lief. 1-3 [Hauser]. Grands éloges de cette seconde série de reproductions de vases peints grecs. ¶ EW. LIDÉN, *Armen. Studien* II [Pedersen]. Très instructif. ¶ Le brûlot rhodien [R. Schneider]. Étude sur ces navires auxquels les Romains durent leur victoire navale de Myonnesos et dont ont parlé Polybe, T. Live et Appien, d'après une peinture murale d'Alexandrie décrite par Botti, puis étudiée par Schiff. Ils inspiraient plus d'effroi qu'ils ne causaient de dangers véritables, aussi, dès qu'on cessa de les craindre, disparurent-ils de l'histoire. ¶¶ 12 jr. G. LOESCHCKE, *Das Syntagma des Gelasius Cyzicenus* [Weyman]. A de la valeur. ¶ F. SKUTSCH, *Gallus u. Vergil.* Aus Vergils Frühzeit zweiter Theil [Jahn]. Nécessaire à lire, malgré de nombreuses objections de détail. ¶ H. BÖGLI, *Ueber Ciceros Rede für A. Caecina* [Manigk]. Reste encore bien des points obscurs. ¶ K. F. A. LINCKE, *Samaria u. seine Propheten. Ein religionsgeschichtlicher Versuch.* Mit einer Beilage : *Die Weisheitslehre des Phokydides* griech. u. deutsch [Rothstein]. Grandes réserves. ¶ G. COLIN, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes* [Gruppe], Contient des inscr. inédites et intéressantes. Qqs réserves. ¶ G. RATHKE, *De Romanorum bellis servilibus cap. sel.* [Holtzapfel]. Appréc. favorable, avec quelques réserves. ¶ C. BROCKELMANN, *Semitische Sprachwissenschaft* [Rothstein]. Très grands éloges de ce petit livre destiné à orienter rapidement le lecteur. ¶ Analyse détaillée et critique des vol. 56 et 57 de l'*Archiv fur Stenographie* [W. Weinberger]. au point de vue de l'histoire de la Sténographie antique. Art. qui se continue dans les deux livr. suivantes. ¶¶ 19 jr. D. MÜLDER, *Homer u. die altjonische Elegie* [Schöne]. Analyse élogieuse. ¶ F. W. DIGNAN, *The idle actor in Aeschylus* [Müller]. Appréc. favorable. ¶ J. GRABISCH, *Unterredungen mit Epiktet* ausgew. u. ins Deutsche übertragen [Schenkl]. Bon ; devra être remanié en certains endroits. ¶ P. WEBER, *Quaestionum Suetonianarum cap. duo ;* A. HAHN, *De Censorini fontibus ;* H. WILLEMSEN, *De Varronianae doctrinae apud fastorum scriptores vestigiis* [Wessner]. Analyse détaillée de ces trois ouvrages, qui se complètent en partie ; le rp. s'en prend surtout à Weber, qui a pris position contre les conclusions de Schanz ; se continue dans la livr. suiv. ¶ F. BAUMGARTEN-F. POLAND-R. WAGNER, *Die hellenische Kultur* [Zielinski[. Beau et bon livre. ¶ Fl. G. BALLENTINE, *Some phases of the cult of the nymphs* [Gruppe]. Sans valeur. ¶ *The Annual of the British School at Athens.* XI [Engelmann]. Analyse <cf. R. d. R. 30, 230 sqq.>. ¶ W. HAVERS, *Das Pronomen der Jener-Deixis im Griech.* [Schwyzer]. Excellent. ¶¶ 26 jr. C. FRICK, *Die Darstellung der Persönlichkeit in Xenophons Anabasis* [Schenkl]. Réserves. ¶ W. DITTMAR, *Vetus Testamentum in Novo ; 2, Briefe und Apokalypse* [† Hilgenfeld]. Sera très utile. ¶ E. W. B. NICHOLSON, *Vinisius to Nigra* [Eb. Nestle]. Simple mention : il s'agit d'une tablette de plomb couverte de caractères à peu près illisibles trouvée à Bath. ¶ T. SINKO, *Poeziga alexandryska...* (Die alexandrinische Poesie. Versuch einer Charakteristik) [Witkowski]. Éloges de cette dissert. écrite en polonais. ¶ R. POEHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte* [Lenschau]. Troisième éd. revue et améliorée de cette histoire dont l'éloge n'est plus à faire et qui

fait partie de l'Hdb. d'I. Müller. ¶ W. OTTO, *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten* I [Ziehen]. Grande valeur. ¶ V. CHAPOT. *La province rom. proconsulaire d'Asie depuis ses origines jusqu'à la fin du Haut Empire* [Liebenam]. Soigneusement fait ; sera utile pour de nouvelles recherches, mais pas de résultats nouveaux. ¶ G. SCHNEIDER, *Der Idealismus der Hellenen und seine Bedeutung fur den gymnasialen Unterricht* [Ziehen]. Utile. ¶¶ 2 févr. C. WILKE, *Polystrate Epicurei* π. ἀλόγου καταφρονήσεως *libellus* ed. [Mekler]. Excellent. ¶ J. J. HARTMAN, *De Ovidio poeta commentatio* [Tolkiehn]. Grandes réserves. ¶ W. RENZ, *Alliterationen bei Tacitus* [Wolff]. Résumé. ¶ F. H. WEISSBACH, *Die Inschriften Nebukadnezars 2 im Wâdì Brîzā und am Nahr el-Kelb* [Meissner]. Très soigné. ¶ L. JALABERT, *Inscr. grecques et latines de Syrie* [Hiller von Gaertringen]. Éloges. ¶ L. BOULARD, *Les instructions écrites du magistrat au juge-commissaire dans l'Égypte romaine* [Wenger]. Qqs réserves, mais appréc. favorable. ¶ B. FILOW, *Die Legionen der Provinz Moesia von Augustus bis auf Diokletian* [Haug]. Bon. ¶ F. GUSTAFSSON, *De dativo latino* [Schmalz]. Sera le bienvenu. ¶ P. DETTWEILER, *Didaktik und Methodik des latein. Unterrichts* [Ziehen]. Cette 2e éd. a été mise soigneusement au courant. ¶ Additions à l'examen du livre de SCHULTZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen :* remarques complémentaires [K. F. W. Schmidt]. Art. qui se continue dans la livr. suiv. ¶¶ 9 févr. W. CAPELLE, *Die Schrift von der Welt. Ein Beitrag zur Geschichte der griech. Popularphilosophie ;* A. BOBRICKE, *Quaest. Cleomedeae* [Pohlenz]. Contributions de valeur pour l'étude de Posidonius. ¶ Th. HUEBNER, *De Ciceronis oratione pro Q. Roscio comoedo quaest. rhetoricae* [Ammon]. Bien des incertitudes dans la terminologie, c'est plutôt une causerie qu'une dissertation scientifique rigoureuse. ¶ BEN. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte* [Lenschau]. Grands éloges de cette 3e éd., fait partie de l'Hdb. d'Iw, Müller. ¶ P. O. SCHJOTT, *Die röm. Geschichte im Licht der neuesten Forschungen* (Peter]. Analyse. ¶ *Excavations at Phylakopi in Melos* conducted by the Brit. School at Athens [P. Goessler]. Analyse : grands éloges. ¶ W. LUDOWICI, *Stempel-Namen röm. Töpfer — Stempel Bilder röm. Töpfer aus meinen Ausgrabungen in Rheinzabern* [Anthes]. Indispensable pour les musées. ¶ A. LIEBERT, *G. Pico della Mirandola. Ausgew. Schriften* [Lehnerdt]. Méritoire, bonne trad. ¶ A. SLOMAN, *A grammar of class. latin.* [Schmidt]. Destinée aux classes, rendra des services sous la direction d'un maître expérimenté. ¶¶ 16 févr. F. RÖSIGER, *Platons Apologie und Kriton nebst Abschnitten aus dem Phädon u. Symposion* [Haug]. Éloges. ¶ F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Müller]. Ressuscite de vieilles théories qu'on croyait bien mortes. ¶ N. TERZAGHI, *Sul commento di Niceforo Gregora al* π. ἐνυπνίων *di Sinesio* [Kroll]. Conclusions vraisemblables dans une certaine mesure. ¶ E. K. RAND, *A Harvard Manuscript of Ovid, Palladius and Tacitus* [Wünsch]. Il n'est pas encore possible de determiner la valeur de ce ms. qui contient entre autres la Germanie de T. ¶ G. CHABERT, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* [Hiller v. Gaertringen]. Éloges. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Kulturhistorische Beitraege zur Kenntnis des griech. u. röm. Altertums ; 1, Zur Entstehung u. Terminologie der elementaren Mathematik* [Rudio]. Vivement recommandé. ¶ Ad. MICHAELIS, *Die archaeol. Entdeckungen des 19. Jahrh.* [Körte]. Excellent ; s'adresse aux philologues comme aux archéologues. ¶ H. WOLF, *Klassisches Lesebuch* [Bruckmann]. Analyse ; des réserves. ¶ 23 fév. A. LUDWICH, *Revision meiner Ausgabe des Homerischen Hermes-Hymnus. — Kritische Miscellen* [Peppmüller]. Grandes réserves pour le premier ; éloges du second. ¶ *Des hl. Irenaeus Schrift, Zum Erweise der apostol. Verkündigung* εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος in armenischer Version entdeckt. hrsg. ... v. K. TER-MĚKĚRTTSCHIAN und E.

TER-MINASSIANTZ [Eb. Nestle]. Très méritoire. ¶ P. LUTZ, *Quaest. criticae in Ciceronis orationes Philippicas* [Kornitzer]. Des réserves. ¶ B. BRUNO, *La terza guerra Sannitica* [Peter]. Eloges. ¶ F. DELITZSCH, *Babel und Bibel.* Dritter (Schluss) Vortrag [Weissbach]. Méritoire, mais soulève des objections. ¶ K. LÜBECK, *Die Dornenkrönung Christi.* Eine religions-und kulturgeschitl. Studie [Gruppe]. Analyse. ¶ St. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates graecae et romanae illustrantur* 5. 6. 7. M. FICKELSCHERER, *Erlaüternder Text* [Engelmann]. Très réussi jusque dans les plus petits détails. ¶ R. MEISTER, *Beitraege zur griech. Epigraphik u. Dialektologie ; 4, Die Inschrift von Sillyon und der pamphylische Dialekt* [Danielsson]. Eloges. ¶ Hirondelles apprivoisées dans l'antiquité ? [D. Vertery]. A propos d'un passage de St Jean Chrysostome. ¶ Broutilles [E. Dias]. Ov. Met. XV, 739 se rapporte non pas à l'Insula Sacra, mais à l'Insula Tiberina (Aesculapii). — Corriger dans Pline N. H. III, 8 « enim » en « etiam ». ¶¶ 2 mars. F. BLASS, *Andocidis orationes* ed. [Fuhr]. Cette 3e éd. est à la hauteur de la science. ¶ G. KESSLER, *Die Tradition über Germanicus* [Wolff]. Appréc. favorable. ¶ H. BULLE u H. BRUNN, *Heinrich Brunns kleine Schriften* 3, [Engelmann]. Très méritoire. ¶ O. HOFFMANN, *Die Makedonen, ihre Sprache und ihr Volkstum* [Solmsen]. N'atteint pas tout à fait son but, mais fait faire un pas à la science. ¶ R. REHME, *De Graecorum oratione obliqua* [Broschmann]. Soigné. ¶ IV. BRUNS, *Vorträge und Aufsätze* [Keil]. Beau monument à la mémoire de B. mort si prématurément. ¶ Remarques de critique de textes sur le commencement du Lexique de Photios [H. van Herwerden]. ¶ Sur ὄνος, ἐπίνητρον [Engelmann]. Explication de ces termes concernant le travail du tisseur. ¶¶ 9 mars. A. LEVI, *Contributo ad un' interpretazione del pensiero di Protagora* [Lortzing]. Appréc. défavorable. ¶ W. D. LOWE, *Petronii Cena Trimalchionis* ed. [Weyman]. S'est beaucoup servi de l'éd. de Friedländer. ¶ K. RÜCK, *Die Anthropologie des Nat. Hist. des Plinius im Auszuge des Robert von Cricklade* [Detlefsen]. Important, mais aurait dû montrer combien l'extrait de R. est précieux pour l'établissement du vrai texte de Pline. ¶ H. SCHENKL, *Biblioth. patrum latin. Britannica* [Weinberger]. Analyse. ¶ *Festschrift...* der 48 Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Hamburg dargebracht von dem Lehrercollegium des Christianeums in Altona [Ziehen]. Analyse. ¶ W. CHRIST, *Geschichte des griech. Literatur bis auf die Zeit Justinians* 4. Aufl. [Radermacher]. Fait partie de l'Hdb d'Iw. Muller. L'auteur jusqu'à sa mort a remanié et complété ce livre indispensable, mais il laisse encore à désirer, et R. indique qqs adjonctions ou changements à apporter. ¶ W. SOLTAU, *Das Fortleben des Heidentums in der altchristlichen Kirche* [Gruppe]. Réserves non pas seulement contre ce livre, mais contre les tendances des études modernes sur le Nouv. Test. ¶ M. L. MATRUCHOT, *Pro Alesia.* Revue mensuelle des fouilles et des questions relatives à A. Livr. I [Schulten]. Méritoire. ¶ Sur César B. G. I. 29, 2 [Schmalz]. On peut d'après Cic. ad Att. IX, 6, 3 lire « summa erat capitum Helvetiorum milia 263 », la correction « milium » ne s'impose pas. Par contre, on ne peut pas conserver milia dans V, 13, 6. ¶¶ 16 mars. R. MEIER, *De Heronis aetate* [Björnbo]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ E. SCHELLER-W. FRIEBOES, *A. Corn. Celsus ü. die Arzneiwissensch.* ubers. u. erkl. [Ilberg]. Grandes réserves pour l'introd. ; la trad. n'est pas exempte de fautes et laisse en général à désirer. ¶ A. FRICKENHAUS, *Athens Mauern im IV. Jahrh. v. Chr* [Kolbe]. Appréc. en somme favorable. ¶ D. M. ROBINSON, *Greek and latin Inscr. from Sinope and environs* [Ziebarth]. Méritoire. ¶ F. WEEGE, *Vasculorum Campanorum inscr. italicae* [Niedermann]. Très grande exactitude. ¶ G. COUSIN, *Etudes de Géographie ancienne* [Gerland]. Méthode défectueuse ;

réserves à faire; mais malgré tout, bon livre qui sera utile. ¶ F. v. DUHN, *Pompeji eine hellenistische Stadt in Italien* [Engelmann]. N'est pas sans mérites. ¶ A. ZAUNER, *Romanische Sprachwissenschaft* [Meyer-Lübke]. A recommander. ¶ H. HILGENFELD, *Verzeichnis der von Ad. Hilgenfeld verfassten* 5 *Schriften* [Preuschen]. Eloges. ¶ Les verba frequentativa et intensiva dans les lettres de Cicéron [J. H. Schmalz]. Examen et critique du travail de Jonas sur ce sujet, paru dans la *Festschrift* für Friedländer (1895). ¶ La tablette en marbre, soi-disant trouvée récemment par Breccia à Alexandrie et qu'il croit être une tablette de la bibl. d'A. a déjà été décrite 10 dans la Rev. Archéol., 1848, p. 758. C'est un bloc de granit, probablement une capsa monumentale et non pas un rayon de bibliothèque [V. Gardthausen]. ¶¶ 23 mars. C. LINDSKOG, *Plutarchi Vitae parallelae Agesilai et Pompeii* rec. [Nachstädt]. Des réserves sur le groupement des mss. mais bonne éd. qui fera faire un pas important aux études sur Plutarque. ¶ 15 C. TOSATTO, *De infinitivi historici usu apud Curtium Rufum et Florum et Sulpicium Severum* [Stangl]. Apprécie bien les travaux parus à l'étranger et sait s'en servir. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften ; 4, Histor. Schriften* [Bardt]. L'éditeur HIRSCHFELD a droit à toute notre reconnaissance. ¶ G. STARA-TEDDE, *I boschi sacri dell' antica Roma* [Gerland]. Intéressant. ¶ W. 20 DEONNA, *Les Statues de terre cuite en Grèce* [Blümner]. Éloges avec qqs. réserves sur les idées soutenues par D. ¶ St. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur ; 11, Domus Romana.* ID., *Erklärender Text* [Engelmann]. Appréc. favorable de cette 3e éd.; à recommander malgré qqs réserves. ¶ W. DENNISSON, *Syllabification in latin inscriptions* [Haug]. 25 Très soigné. ¶ P. CAUER, *Zur freieren Gestaltung des Unterrichts* [H. F. Müller]. Appréc. favorable. ¶ Remarques sur les fragments d'auteurs scéniques dans le commencement du Lexique de Photios de Reitzenstein [S. Mekler]. Examen de sept citations. ¶¶ 30 mars. J. H. HARRISON, *Primitive Athens as described by Thukydides* [Gerland]. L'auteur, qui est une dame, développe 30 les idées de Dörpfeld et des savants allemands avec une abnégation méritoire. ¶ F. CAVALLERA, *S. Eustathii... in Lazarum, Mariam, et Martham homelia christologica* ed. [Weyman]. Méritoire. ¶ M. GALDI, *Corn. Gallo e la critica Vergiliana* [Tolkiehn]. Fait à la hâte, pas assez approfondi. ¶ G. HOLDER, *Die Reichenauer Handschriften ; I, Die Pergamenhandschriften* [Weinberger]. Est à la hauteur de ce qu'on doit attendre d'un maître comme 35 Holder. ¶ J. MÜLLER, *Das Bild in der Dichtung. Philosophie und Geschichte der Metapher ; 1, Theorie der Metapher, Indien, Chaldäa, Aegypten ; 2, Die griech. Metapher* [Blümner]. Ou bien l'auteur a trop présumé de ses forces, ou bien il ne s'est pas rendu compte de l'importance, de la difficulté et de l'étendue 40 de la tâche qu'il assumait. ¶ Em. BOURGUET, *De rebus Delphicis imperatoriae aetatis cap. duo* [Ziebarth]. Grands éloges. ¶ J. PARTSCH, *Aegyptens Bedeutung für die Erdkunde* [v. Bissing]. Court, mais extrêmement captivant. ¶ *Comptes rendus du Congrès international d'Archéologie*, 1re session [Engelmann]. Résumé, éloges. ¶ Participium pro substantivo verbali usurpatum [J. H. 45 Schmalz]. Comme addition à ce que Lebreton a dit dans sa *Caesariana Syntaxis*, S. montre que César s'est conformé plus, mais aussi "cautius quam Cicero ad novam dicendi consuetudinem" sur ce point. Il remarque cependant que les passages les plus frappants appartiennent tous au B. civile. ¶¶ 6 avr. R. FOERSTER, *Libanii opera* : II, Orat. 12-25 ; III, Or. 26-50 50 [Schenkl]. Grands éloges. Examen d'un certain nombre de passages et autres lectures proposées. ¶ J. ENDT, *Studien zum Commentar Cruquianus* [Werner]. Montre définitivement qu'on ne peut pas tenir le Commentator Cruquianus pour une source indépendante ou de quelque valeur. ¶ PAULY-

WISSOWA, *Real-Encycl.* u. s. w. 5 Demogenes-Ephoroi [Wide]. Puisse bientôt être achevé ce monument de la science allemande. ¶ G. COUSIN, *Kyros le Jeune en Asie mineure* [Lenschau]. S'impose à l'attention de l'historien et de tous ceux qui étudient Xénophon. ¶ H. SJÖGREN, *Zum Gebrauch des Futurum, im Altlateinischen* [Schmalz]. Grands éloges. ¶ Ed. MEYER, *Humanische und geschichtliche Bildung* [Peter]. Excellent. ¶ Sur les décrets athéniens concernant le théâtre [H. Schenkl]. Essaie de déterminer d'après la longueur des colonnes des listes des vainqueurs aux Dionysies (CIA II 971 sq.) et d'après l'en-tête l'année ou les années où ces listes ont commencé. ¶¶ 13 avr. G. SCHROETER, *De Simonidis Cei melici sermone quaest.* [Schöne]. Soigneusement fait. ¶ P. LINDE, *De Epicuri vocabulis ab optima atthide alienis* [Wilke]. Incomplet, mais a de la valeur pour inciter à de nouvelles études sur ce sujet. ¶ Ed. STEMPLINGER, *Das Fortleben der Horazischen Lyrik seit der Renaissance* [Imelmann]. Grands éloges. ¶ *Festschrift zum 25jährhiger Stiftungsfest des histor.-philol. Vereines der Universität München* [Wunsch]. Résumé des dix mémoires composant ce recueil. ¶ L. CANTARELLI, *La serie dei prefetti di Egitto* ; 1, *Da Octaviano Augusto a Diocleziano* [Meyer]. Soigné ; représente l'état actuel de la science sur ce sujet. ¶ P. REDIADIS, *Der Astrolabos von Antikythera* [Rehm]. Appréc. sévère. ¶ CARTON, *Le sanctuaire de Tanit à El-Kénissa* [Schulten]. Intéressant. ¶ E. FRÄNKEL, *Griech. Denominativa in ihrer geschichl. Entwickelung und Verbreitung* [Niedermann]. Éloges. ¶ C. TONDINI DE QUARENGHI, *Suntne Latini Quartodecimani* [Eb. Nestle]. Dirigé contre les décisions du Synode grec de 1593 rélatives au calendrier grégorien. ¶ Inscr. latine d'Afrique [Engelmann]. Réfute à propos de l'inscr. lat. trouvée à Ouled l'Agha (C. r. Acad. des Inscr. 1904 p. 697) les conclusions de Gundermann <Rh. Mus. LXII p. 15>. Possas n'est pas mis pour possias = olives, et diote n'est pas un neutre pluriel διώτη (de τὸ δίωτος). — Diote ne figure pas en réalité dans l'inscr. qui doit être lue comme suit : vive, vive et vide, possas plurima, vide. — Possas est une forme de possidere. ¶¶ 20 avr. W. SCHUBART und U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Griech. Dichterfragmente.* 1, *Epische und elegische Fragmente.* bearb. mit einem Beitrage von F. BÜCHELER [Ludwich]. Très important ; nombreuses remarques dont plusieurs contre les restitutions de W. ou sa manière de comprendre les textes. ¶ J. BICK, *Horazkritik seit 1880* [Endt]. Recommandé. ¶ E. MERTEN, *De bello Persico ab Anastasio gesto* [E. Gerland]. Bon. ¶ F. J. HAVERFIELD, *The Romanization of Roman Britain* [Haug]. L'auteur est très qualifié pour traiter ce sujet. ¶ C. ROBERT, *Zum Gedächtnis von Ludw. Ross* [Weil]. Appréc. favorable. ¶ Gust. KUHLMANN, *De poetae et poematis Graecorum appellationibus* [Schöne]. Relevé instructif. ¶ C. ABEL, *Ueber Gegensinn und Gegenlaut in den klass., german., und slav. Sprachen* Heft 1 [Niedermann]. Beaucoup de patience et de connaissances dépensées en pure perte à la démonstration d'une utopie insoutenable. ¶ Sur Cesar B. Gall. V, 8, 6 [J. H. Schmalz]. Il faut avec le ms. α lire " quas sui quisque commodi fecerat " : naves sui commodi = wie sie ihm gerade passten. ¶¶ 27 avril. F. GALLI, *Media corinzia nella tragedia classica e nei monumenti figurati* [Weege]. Appréc. favorable. ¶ C. HORST, *Plotins Aesthetik. Vorstudien zu einer Neuuntersuchung* I [Müller]. Explique Plotin, comme Natorp Platon. Le rp. suspend son jugement jusqu'après la publication de tout l'ouvrage. ¶ E. PREUSCHEN. *Antilegomena. Die Reste der ausserkanm. Evangelien und urchristl. Ueberlieferungen* hrsg. u. übersetzt [† Hilgenfeld]. Ennore plus utile que la 1re éd. ¶ G. B. BELLISSIMA, *Consularis scurra* [Sternkopf]. Atteint son but qui est de montrer la manière plaisante dont en use C. avec Trebatius. ¶ C. O. THULIN, *Die etruskische Disciplin ;* 2, *Die Haruspicin* [Blecher]. Con-

tient beaucoup d'idées neuves et sera utile ; mais on ne peut admettre les rapports étroits que T. voit entre l'hiéroscopie étrusque et chaldéenne. ¶ A. STRUCK, *Makedon. Fahrten*; 1, *Chalkidike* [Gerland]. Rendra des services. ¶ *Supplementary Papers of the Amer. School of Class. Studies in Rome* I (Engelmann]. Analyse <cf. R. d. R. 30, 173 sq.>. ¶ Sur la clausule finale chez Galien [A. Ritzenfeld]. Montre que Galien recherche les clausules rythmiques. ¶¶ 4 mai. L. MITTEIS, *Griech. Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig* hrsg. [Meyer]. Coup d'œil sur le riche contenu de cette importante publication. ¶ C. L. SMITH, *A preliminary study of certain mss. of Suetonius Lives of the Caesars* : 2d paper [Ihm]. Traite des mss. récents de Suétone, mais n'arrive pas à convaincre de leur valeur. ¶ L. DALMAZZO, *La grammatica di C. Suetonio Tranquillo* [Id.]. Appréc. défavorable. ¶ E. SZANTO, *Ausgewählte Abhandlungen* hrsg. von H. SWOBODA [Thalheim]. L'éd. a droit à notre reconnaissance. ¶ R. CAGNAT, *Les bibliothèques municipales dans l'empire romain* [Regling]. Éloges. ¶ J. H. SCHMALZ, *Antibarbarus der latein. Sprache* [Schmidt]. Grands éloges de cette 7e éd. de l'*Antibarbarus* de KREBS ; qqs. remarques et améliorations de détail. ¶ L. GURLITT, *Erziehung zur Mannhaftigkeit* [Ziehen]. Des réserves. ¶ De lege Woelfflíniana quae ad Tibullianum syllabae sa[cr] usum refertur [P. Rasi]. Combat les conclusions de Woelfflin Arch. f. lat. Lex 8, 420 sur la quantité de la syllabe sa[cr]. ¶¶ 11 mai. *I. Vahleni.... opuscula academica.* I [Bücheler]. Grands éloges. ¶ R. RICHTER, *De ratione codicum Laur. plut. 69, 2 et Vatic. 126 in extrema Thucydidis historiarum parte* [Hude]. Analyse ; rien de bien nouveau. ¶ M. CONSBRUCH, *Die Erkenntnis der Prinzipien bei Aristoteles* [Arleth]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ H. W. GARROD, *Stati Thebais et Achilleis* rec. brevique adn. crit. instr. [Klotz]. Appréc. favorable. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Silver age of the Greek world* [Pohlenz]. Semblable à un guide qui, d'une hauteur, vous montre tout le pays, mais qui n'est pas bien renseigné sur tous les petits détails. ¶ Ad. RUSCH, *De Serapide et Iside in Graecia cultis* [L. Deubner]. Utile et consciencieux. ¶ W. DENNISON, *A new head of the so-called Scipio type : an attempt at its identification* [Hauser]. Perspicace. ¶ W. KROLL, *Das Studium der klass. Philologie* [Ziehen]. Utile petit livre, mais trop condensé. ¶¶ 18 mai. A. LUDWICH, *De Iresione carmine Homerico* [Mülder]. Réserves. ¶ Ad. DU MESNIL, *Adnotationes ad Aeschyli Supplices* [Wecklein]. Très grands éloges. ¶ E. WENKEBACH, *Quaest. Dioneae. De Dionis Chrysostomi studiis rhetoricis* [v. Arnim]. N'arrive pas à démontrer que Dion ait imité les orateurs attiques, en particulier Démosthène : si l'on en excepte la Rhodiaca qui peut être considérée comme une imitation de la Leptinienne, cette soi-disant imitation ne joue pas un rôle important. ¶ R. REITZENSTEIN, *Der Anfang der Lexikons des Photius* hersg. [Hilgard]. Grands éloges. ¶ E. S. ROBERTS and E. A. GARDNER, *An introduction to Greek epigraphy*; 2, *The inscr. of Attica* [Larfeld]. Rendra de bons services. ¶ J. M. BURNAM, *Glossemata de Prudentio edited from the Paris and Vatican mss.* [Grotz]. D'après le Vatic. 237 et le Paris. 13953. ¶ *Från Filologiska Föreningen i Lund.* Språkliga Uppsatser. III [Wessner]. Analyse rapide des 20 dissertations que contient ce vol. ¶ L. BORCHARDT, *Zur Baugeschichte des Amonstempels von Karnak* [v. Bissing]. Une bonne partie de ce qu'il y a de juste dans ce travail est ancien, et ce qu'il y a de nouveau demande à être vérifié. ¶ Ett. CICCOTTI, *La philosophia della Guerra et la Guerra alla Philosophia* [F. Cauer]. Ciccotti qui a étudié les grands faits de l'histoire au point de vue Marxiste, répond dans cette brochure avec succès aux attaques de de Sanctis. ¶¶ 25 mai. A. KRETSCHMAR, *De Menandri reliquiis nuper repertis* [Körte]. Dissertation qui fait preuve de soin et de savoir, mais elle donne plutôt les idées généralement admises, qu'elle ne fait avancer

la question. ¶ O. KERN, *De epigrammate Larisaeo commentariolus* [J. Schöne]. Analyse. ¶ Th. SINKO, *Studia Nazianzenica : I, De collationis apud Gregor. N. usu et de terrae et maris contentione quadam Pseudo-Gregoriana* [Lehnert]. Qqs desiderata. ¶ *Florilegium Patristicum* dig. G. RAUSCHEN : 6, *Tertulliani Apologetici recensio nova* [Eb. Nestle]. On ne peut que souhaiter le succès de cette publication. ¶ V. USSANI, *La questione e la critica del così detto Egesippo* [Vogel]. Ne démontre pas l'identité d'Hegesippe et d'Ambroise, mais fait preuve d'une grande érudition et contient des détails très intéressants. ¶ S. REINACH, *Cultes, mythes et religions*, 2 [Gruppe]. Mêmes qualités brillantes, mais aussi mêmes défauts que dans le vol. 1. ¶ C. MEIER, *Quaest. onomatologicarum capita quattuor* [Schmidt] Eloges. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Photographie im Dienste der Geisteswissenschaften* [id]. A droit à notre reconnaissance. ¶¶ 1 juin. C. JACOBY, *Dionysi Halicarnasensis Antiquitatum Romanarum quae supersunt* ed. IV [Kallenberg]. Grands éloges, très grande exactitude dans l'adnotatio critica ; en progrès sur l'éd. de Kiessling. ¶ E. BACHA, *Le génie de Tacite. La création des Annales* [Wolff]. Appréc. sévère : il est regrettable de voir tant de patience et de pénétration dépensées pour soutenir une cause aussi frivole. ¶ W. B. SMITH, *Der vorchristl. Jesus nebst weiteren Vorstudien zur Entstehungsgeschichte des Urchristentums* [Soltau] Malgré des réserves à faire, chaudement recommandé à tous les chercheurs. ¶ S. REINACH, *Un projet de Totila* [Ziehen]. Les conclusions ne doivent être acceptées qu'avec circonspection. ¶ P. DUCATI, *Brevi osservazioni sul ceramista attico Brigo* [Hauser]. Soigné, fait espérer des études encore plus approfondies. ¶ Jos. SCHRIJNEN, *Inleiding tot de Studie der vergelijkende indogerman. taalwetenschap vooral met betrekking tot de klassieke en germaansche talen* [Niedermann]. Compilation bien faite, mais S. n'est pas assez complètement maître de son sujet pour être un guide sûr pour les jeunes philologues. ¶¶ 8 jn. O. SCHROEDER, *Binnenresponsion in den Singversen der Griechen* : ID. *Cantica Aeschylea* dig. [Mass]. Grands éloges. ¶ F. C. WICK, *Vergilio e Tucca rivali? Per l'interpretazione del primo de Catalepton* [Pschor]. Réalise un progrès marque sur ceux qui ont traité ce sujet. ¶ C. D. FISHER, *Corn. Taciti Annalium ab excessu Divi Augusti libri* [Wolff]. Laisse encore à désirer. ¶ *Urkunden des Aegyptischen Altertums*. IV, R. SETHE, *Urkunden der 18. Dynastie*. H. 4. 5. [v. Bissing]. Eloges. ¶ *Anatole. Zeitschrift für Orientforschung*. H. I, W. BELCK, *Die Stele von Kel-i-schin* [Jensen]. Important. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte* : I, *Abbildungen zur alten Geschichte* [Reinhardt]. Eloges de cette 6e éd. ¶ KRÜGER, *Kurze Anleitung zur Erlernung des Neugriechischen für solche welche Altgriech. können* [Dieterich]. Excellente idée, mais ouvrage manqué. ¶ S. FRANKFURTER, *Mitteilungen des Vereins der Freunde der humanistischen Gymnasiums* [ ]. Eloges. ¶ Deux fragments d'écrivains anciens provenant de la Bibliothèque d'Augsbourg [K. Hartmann]. L'un est un fragment d'un ms. de Stace, l'autre d'un recueil de passages sur Alexandre. ¶¶ 15 jn. K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias*, II, 4 [Mulder]. 4e éd. Très sympathique. ¶ W. BERNHARDT, *De alliterationis apud Homerum usu* [id]. Beaucoup de temps sacrifié en pure perte. ¶ F. KRANER und F. HOFMANN, *C. Julii Caesaris comm. de b. c.* 11e. Aufl. von H. MEUSEL [Fröhlich]. Grands éloges. ¶ H. MEUSEL, *C. J. Caesaris de B. C. comm.* ed. [id]. Ed. sans note, sera la bienvenue des maîtres. ¶ G. HARRENDZA, *De oratorio genere dicendi quo Hieronymus in epistulis usus sit* [Tolkiehn]. Des réserves. ¶ W. KINKEL, *Geschichte der Philosophie als Einleitung in das System der Philosophie* : 1, *Von Thales bis auf die Sophisten* [Lortzing]. Des réserves sur le point de vue n'empêchent pas ce livre de contenir des parties excellentes. ¶ A. WÜNSCHE, *Schöpfung und Sündenfall des ersten Menschenpaares im jüdischen*

und moslemischen Sagenkreise mit Rücksicht auf die Ueberlieferungen in der Keilschrift-Literatur [Meissner]. Très important, a droit à la reconnaissance de tous les folkloristes, des mythologues et des amis de l'Orient. ¶ Ch. BLINKENBERG et K. F. KINCH, *Exploration archéologique de Rhodes* (*Fondation Karlsberg*), 4e rapport [Hiller von Gaertringen]. Analyse. ¶ P. MOSELLANUS, *Paedologia* Hrsg. von H. MICHEL [Nebe]. Méritoire. ¶ Le recueil de sentences de Cyzique [O. Hense]. Annonce de la trouvaille mentionnée dans le Journ. of hell. Stud. 1907, p. 62, par Hasluck <cf. plus loin> d'une inscr. grecque divisée en deux colonnes donnant un recueil de préceptes. Etude rapide du texte. ¶¶ 22 jn. F. G. KENYON, *Hyperidis orationes et fragmenta* recogn. [Fuhr]. Ne rend pas inutile l'éd. de Blass. ¶ C. BARDT, *Röm. Komödien* 2 [Wessner]. Eloges de cettre trad. allemande. ¶ A. KRÆMER, *De locis quibusdam, qui in Astronomicon, quae Manilii feruntur esse, libro primo exstant, ab Housmano... nuperrime corruptis* [Stoecker]. Contient plus que ne l'indique le titre; appréc. favorable. ¶ J. SUNDWALL, *Epigraphische Beitraege zur sozial-politischen Geschichte Athens im Zeitalter des Demosthenes* [Ziebarth]. Bon livre qui montre par de bons exemples comment on doit lire les inscr. et s'en servir. ¶ W. v. LANDAU, *Beitraege zur Altertumskunde der Orients* [Meissner]. Résumé. ¶ Πρακτικὰ τ. ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας 1903, 1904 [Engelmann]. Analyse. Intéressant et important. ¶ J. J. SCHLICHER, *The moods of indirect quotation* [Dittmar]. Appréc. peu favorable. ¶ *Verhandlungen der 48. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner im Hamburg* [Becher]. Analyse <cf. R. d. R. 30, 113-115>. ¶¶ 29 jn. H. RABE, *Scholia in Lucianum* ed. [Wendland]. Eloges, ¶ Th. PREGER, *Scriptores originum Constantinopolitanarum* rec. 2, *Ps-Codini origines* continens [v. Dobschütz]. Très méritoire. ¶ C. GIARRATANO, *I cod. Fiorentini di Asconio Pediano* [Stangl]. Résumé. ¶ *Anthologia latina* ed. F. BÜCHELER et A. RIESE; I, *Carmina in cod. scripta* rec. A. RIESE; 2, *Reliquorum librorum carmina* [Vollmer]. Cette 2e éd. aurait dû être remaniée entièrement. Remarques de détail. ¶ A. BRUCKNER, *Quellen zur Geschichte des Pelagianischen Streites* [Weymann]. Analyse. ¶ N. A. BÉΗΣ, Κατάλογος τ. χειρογράφων κωδίκων τ. ἐν Ἀροανείᾳ μονῆς τ. Ἁγίων Θεοδώρων [ ]. Cui bono? ¶ G. GLOTZ, *Études sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Büchsenschutz]. Destiné au grand public; éloges; qqs réserves. ¶ H. FRANCOTTE, *L'organisation des cités à Rhodes et en Carie* [Hiller von Gaertingen]. Grand nombre d'excellentes observations. ¶ J. SCHÖNE, *Griech. Personennamen als religionsgeschichtl. Quelle* [Schmidt]. Grandes réserves. ¶¶ 6 juil. J. VAN LEEUWEN, *Aristophanis Lysistrata*; ID., *Thermophoriazusae*; ID., *Plutus*; ID., *Ecclesiazusae*; ID., *Pax* [Zacher]. Grands éloges; qqs réserves sur le commentaire et sur l'etablissement du texte. ¶ G. FERRARA, *Calpurnio Siculo e il panegirico a Calpurnio Pisone* [Schenkl]. Bien fait; mais il est à souhaiter que l'auteur emploie ses connaissances et son talent à des œuvres qui en soient plus dignes. ¶ Th. SINKO, *De Apulei et Albini doctrinae Platonicae adumbratione* [Kroll]. Appréc. favorable. ¶ G. G. CILLIĆ, *De Julii Valerii epitoma Oxoniensi* [Heraeus]. Rendra des services. ¶ E. SIECKE, *Mythus, Sage, Märchen in ihren Beziehungen zur Gegenwart* [Bruchmann]. Brochure destinée à affranchir notre esprit de tout préjugé. ¶ ID., *Drachenkämpfe, Untersuchungen zur indogerman. Sagenkunde* [Id.]. Des réserves. ¶ *Atti del Congresso Internazionale di Scienze Storiche* (Romae, 1903) II, *Atti della Sezione prima*; 1, *Storia antica e Filologia classica* [Curtius]. Analyse; l'histoire a la part du lion dans ces 41 travaux. ¶ Iw. TURZEWITSCH, *Philologische Studien und Notizen* 1 (russe) [Röhl]. Contient cinq études; appréc. favorable. ¶ Fr. ALY, *Gymnasium militans* [Müller]. Eloges. ¶ Sur les décrets athéniens concernant le théâtre [H. Schenkl]. Addenda à l'art. du 6 avr.

<cf. supra>. ¶¶ 13 juil. O. CRUSIUS, *Herondae mimiambi* quartum ed. A. VOGLIANO, *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda* (ἐνύπνιον); G. WINTER, *De mimis Oxyrhynchiis*; B. WARNECKE, *Die neueste Literatur über die Mimen* (russe) [Zielinski]. 1, Intéressant à cause du texte amélioré et à cause des nouveaux fragments et mimes ajoutés; 2, Pénétrant, mais prolixe; 3, Sérieux, circonspect et suggestif; 4, Grands éloges. ¶ C. WESSELY, *Corpus papyrorum Hermopolitanorum*; 1, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde* [Viereck]. Grands éloges. ¶ H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero* H. 3, u. 4 [Schmalz]. Grands éloges, qqs réserves n'enlèvent rien à sa valeur. ¶ A. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello Incendio Neroniano* [Ziehen]. Fait avec soin, mais soulève des objections et des réserves. ¶ A. BLUDAU, *Juden und Judenverfolgungen im alten Alexandria* [E. Nestle]. B. est maître de son sujet. ¶ P. JAKOBSTHAL, *Der Blitz in der oriental. und griech. Kunst, Ein formgeschichtlicher Versuch* [Engelmann]. Résumé. ¶ G. NICOLE, *Catalogue des vases Cypriotes du Musée d'Athènes; Catalogue des vases Cypriotes du Musée de Constantinople* [Schröder]. Mention. ¶ H. OERTEL and E. P. MORRIS, *An examination of the theories regarding the nature and origin of indo-europ. inflection* [Schwyzer]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ P. S. ALLEN, *Opus epistolarum D. Erasmi Roterodami*. I [Enthoven]. Grands éloges. ¶ Ἀπὸ κρήνης πίνειν [E. Kornemann]. Explication, d'après un papyrus de Giessen, de ces mots (Callimaque, Epigr., 28); ils désignent, non une source d'eau, mais l'endroit où dans une δημοθοινία on donnait librement à boire du vin à qui en voulait, le sens est " pour ce qui regarde le vin, je ne bois pas ce que chacun dans le peuple peut avoir ". A rapprocher de Plaute, Stich., 707. Dans le βῶμος du Bisantinos (Wilamowitz, Buc. graec., p. 154) les mots ὦ πιὼν κρήνηθεν sont pris dans un tout autre sens. ¶ Sur le Corpus papyrorum Hermopolitanorum [P. Viereck]. Complément au vol. de C. Wessely <cf. supra>. ¶¶ 20 juil. E. H. M. BLAYDES, *Sophoclis Antigone* rec. [Mekler]. Appréc. défavorable]. ¶ B. MOMMERT, *Porphyrii Sententiae ad intelligibilia ducentes* rec. [H. F. Müller]. Excellente édition, première revision critique des Ἀφορμαί. ¶ M. VATTASSO, *Frammenti d'un Livio del V secolo recentemente scoperte, cod. Vatic. Lat. 10696* [Fügner]. Ces fragments n'ont pas grande importance pour l'établissement du texte, mais bien pour son histoire. ¶ P. HINNEBERG, *Die Kultur der Gegenwart, ihre Entwickelung und ihre Ziele* hrsg. I, 8, *Die griech. und latein. Literatur und Sprache* [Peter]. Analyse de cette 2e éd. due à plusieurs collaborateurs. Seule l'histoire de la littérature romaine due à F. LEO a été remaniée et encore améliorée. ¶ FUSTEL DE COULANGES, *Der antike Staat*, trad. all. de P. WEISS [Lenschau]. Trad. qui laisse à désirer. Du reste fallait-il traduire ce livre écrit il y a 40 ans dans une langue accessible à tous les lettrés? ¶ Chr. HÜLSEN, *Die Ausgrabungen auf den Forum Romanum 1902-1904*; ID., *Das Forum Romanum, seine Geschichte und seine Denkmäler* 2. Aufl. [v. Duhn]. Excellents. ¶ P. PERVOV, *Die syntaktische Rolle der Konjunktion ut im Latein. und der Ursprung des Nebensatzes* [Solmsen]. Sans valeur. ¶ Claudius Quadrigarius [J. H. Schmalz]. Dans Aulu-Gelle, IX, 13, il n'y a rien à changer; examen de qqs. assertions de Wölfflin sur Claudius Quadrigarius. ¶ Interpolations dans le Bell. Civile [H. Schiller]. III, 94, 3-4, ne doit pas être supprimé mais placé après 99, 2; ce n'est pas une interpolation. ¶¶ 27 juil. et 3 août. Ed. TURNER, *Quaest. crit. in Platonis Lachetem* [Bickel]. Laisse à désirer, sera néanmoins utile pour la critique de Platon. ¶ C. T. FISCHER, *Diodori bibl. historica*, rec. V [Jacoby]. Cette 3e éd. venant après la 2e due à DINDORF et la 1re à BEKKER a été mise au courant de tous les travaux parus et a droit à notre reconnaissance. ¶ L. CASTIGLIONI, *Studi intorno alle fonti e alla composizione delle metamorfosi di*

Ovidio [Magnus]. Malgré de nombreuses réserves, reste un bon guide. ¶ M. P. NILSSON, *Griech. Feste von religiöser Bedeutung mit Ausschluss der attischen* [Bischoff]. Comble une lacune, grands éloges. ¶ *Corolla numismatica. Numismatic essays in honour of B. V. Head* [Weil]. Résumé. ¶ W. ALTMANN, *Die italische* 5 *Rundbauten* [Engelmann]. Qqs réserves. ¶ K. DISSEL, *Der Opferzug der Ara Pacis Augustae* [Petersen]. Le rp. n'accepte pas les conclusions de D. ¶ Edw. MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit mit Einschluss der gleichzeitigen Ostraka und der in Aegypten verfassten Inschriften* [Nachmanson]. Important et utile. ¶ S. REITER, *Fr. A. Wolfs Briefe an Goethe :* ID. 10 *Fr. A. Wolf und D. Ruhnkenius* [Ludwich]. Très importants pour l'histoire de la philologie. ¶ Aliso près d'Oberaden [B. Nöthe]. Recommande vivement une brochure sur ce sujet de PREIN qui montre qu'Aliso est le camp situé sur le « Burg Else » près Oberaden, au nord d'Elsey, entre Lippe et Seseke (Elison). ¶¶ 10 et 17 août. G. MEYER, *De Homeri patronymicis* [Schmidt]. 15 Soigneusement fait, mais ne tient pas assez compte des inscr. ¶ R. K. GAYE, *The Platonic Conception of Immortality and its connexion with the theory of Ideas* [Schneider]. Bon livre, malgré de nombreuses objections à faire. ¶ R. ADAM, *Ueber die Echtheit der platonischen Briefe* : H. RAEDER, *Ueber die Echtheit der platonischen Briefe* : M. ODAU, *Quaest. de septima et octava Platonis* 20 *epistola cap. duo* : L. BERTHEAU, *De Platonis epistula septima* [Wendland]. I. Ne reconnaît comme authentique que la 2e ep. : fait faire un pas à la question ; 2 et 4 soulèvent bien des objections : 3. Manipule en pure perte la 7e et 8e lettre. En somme l'authenticité de ces lettres est étudiée avec des arguments de valeur. ¶ *Sammlung der griech. Dialektinschr.* hrsg. v. H. 25 COLLITZ u. F. BECHTEL III, *Die ionischen Inschriften* [Hoffmann]. Eloges. ¶ C. ANNIBALDI, *L'Agricola e la Germania di C. Tacito nel ms. latino n. 8 della bibl... Balleani in Iesi* [Wunsch]. A droit à notre reconnaissance. ¶ *The Gospel of Barnabas* ed. and transl... from the Italian Ms in the Imperial Bibl. of Vienne by L. and L. RAGG [Eb. Nestle]. On est heureux de voir 30 publiée cette étonnante mystification. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* : I, *Juristische Schriften* [Ermann] Nous fait connaître la sûreté de la méthode de travail de M. ¶ *Der obergerman-rätische Limes des Römerreiches...* hrsg von O. v. SARWEY und E. FABRICIUS. Lief 26 und 27 [Wolff]. Résumé. ¶ Un ms. perdu [R. Engelmann]. Il s'agit d'un ms. de la coll. Ph. de Stosch qui 35 devrait être à la Vaticane et qu'on ne trouve plus. ¶¶ 24 août. R. JEBB, *Bacchylides. The poems and fragments* ed. [Schroeder]. Appréc. en somme favorable de cette éd. posthume. ¶ L. J. RICHARDSON, *Horace's Alcaic Strophe* [Röhl]. Collection de matériaux commode et qui sera utile. ¶ L. ZIEHEN, *Leges Graecorum sacrae.* II, 1 *Leges Graeciae et insularum* [Stengel]. 40 Grands éloges : observations de détail du rp. ¶ P. FOUCART, *Senatus-consulte de Thisbé* (*170*) [Viereck]. Excellent commentaire : remarques de détail. ¶ E. WETZEL, *Die Geschichte des kgl. Joachimsthalschen Gymnasiums von 1607-1907* [Scholz]. Intéressant. ¶ Sur la τέχνη ῥητορική faussement attribuée à Denys d'Halicarnasse [K. Fuhr]. Défend le texte reçu de certains passages contre 45 les corrections d'Usener. ¶¶ 31 août. L. MARTENS, *Das Platolektüre im Gymnasium* [Schneider]. Sera lu avec profit. ¶ V. LUNDSTRÖM, *Xenophontis Apologia Socratis* [Fuhr]. Inutile. ¶ X. HÜRTH, *De Gregorii Nazianzeni orationibus funebribus* [Sinko]. Travail consciencieux ; mais insuffisant et pauvre en résultats. ¶ R. OEHLER, *Bilder-Atlas zu Caesars Büchern de B. Gall* [Menge]. 50 2e éd. améliorée. Recommandé. ¶ L. RADERMACHER, *M. Fabi Quintiliani institutionis oratoriae libri 12* ed. I lib. 1-6 [Muster]. Eloges. ¶ H. WOLF, *Die Religion der alten Griechen* [Stengel]. Ecrit avec chaleur et compétence, recommandé aux élèves auxquels il est destiné. ¶ B. C. BONDUCANT, *Decimus*

Junius Brutus Albinus [Bardt]. Apprend peu de chose. ¶ M. SCHÖNFELD, *Proeve eener kritische Verzameling van Germaansche Volks-en Persoonsnamen* voorkommende in de litteraire en monumentale Overlevering der Grieksche en Romeinsche Oudheid [Schmidt]. Remarques de détail. ¶ *Handbuch für Lehrer höherer Schulen* [Peter]. Analyse. ¶ Armes pour la chasse aux oiseaux [R. Schneider]. Explication du crescens... harundo (Martial XIV, 219) au moyen de Apollodore Poliorcétique, p. 152, 1 (Wescher) : et Bion IV, 1 : Anthol. Pal. IX, 824,4 et Petrone, Sat. c. 109. ¶ Sur certains écrivains latins [O. Stadler]. Corrections pour six passages du Bell. Afric. — 5 de Bell. Alex. — 1, de Tacite, Dial. — 2 de Stace, Silves. ¶¶ 7 sept. *Clemens Alexandrinus;* 1, *Protrepticus und Paedagogus* hrsg. v. O. STÄHLIN [Winter]. Grands éloges, ¶ H. SCHMIDT, *Studia Laërtiana* [Pohlenz]. A de la valeur. ¶ E. H. DU BOIS, *The Stress Accent in Latin Poetry ;* C. THULIN, *Italische sakrale Poesie und Prosa* [Wessner], 1, Cherche à déterminer l'importance de l'accent du mot dans la poésie latine et traite du vers saturnien ; 2, Veut montrer que chez les Romains, à côté d'une poésie basée sur la quantité, il y a eu une poésie basée sur l'accent. ¶ F. LUTERBACHER, *T. Livi ab u. c. lib.* 23 erkl. [Fügner]. On pourra beaucoup apprendre dans cette 2e éd. destinée aux étudiants en philologie, pour l'établissement du texte. ¶ H. F. HITZIG, *Die Bedeutung des altgriech. Rechts für die vergleichende Rechtswissenschaft* [Manigk]. Appréc. en somme favorable avec qques réserves. ¶ W. WRESZINSKI, *Aegypt. Inschriften aus d. k. k. Hofmuseum in Wien* [v. Bissing]. Contribution utile à l'égyptologie ; qqs réserves. ¶ A. CARNOY, *Le Latin d'Espagne d'après les inscriptions* [Solmsen]. Appréc. favorable. ¶ L. FRIEDLÄNDER, *Erinnerungen Reden und Studien* [Ziehen]. Grands éloges. ¶¶ 14 sept. P. FOUCART, *Étude sur Didymos d'après un papyrus de Berlin* [Wendland]. Suggestif et mérite d'attirer l'attention. ¶ *De cod. Dioscuridei Aniciae Julianae, nunc Vindob. Med. Gr. I. historia, forma, scriptura, picturis...* scrips. A. DE PREMERSTEIN, C. WESSELY, I. MANTUANI [Gardthausen]. Soigné et très méritoire. ¶ D. DETLEFSEN, *Die geograph. Bücher (II, 242-VI Schluss) der Nat. hist des Q. Plinius Secundus* hrsg. C. MAYHOFF, *C. Plini Secundi Nat. hist. lib. 38* ed. I, lib. 1-6 [Frick]. 1, A droit à notre reconnaissance ; 2, En progrès sur les précéd. éd. ¶ R. BEER, *Die Handschriften des Klosters Santa Maria de Ripoll* [Weinberger]. Bien des choses intéressantes. ¶ F. STAEHELIN, *Der Antisemitismus des Altertums in seiner Entstehung und Entwickelung* [Bousset]. Bon aperçu. ¶ F. HILLER VON GAERTINGEN, *Geschichte und Erforschung von Priene* [Goessler]. Beau résultat d'un patient travail. ¶ K. BRUGMANN und B. DELBRÜCK, *Grundriss der vergleich. Gramm. der indogerman. Sprachen* II, 1 [Pedersen]. C'est un bonheur pour ces études d'être traitées par un savant qui puisse et veuille mener à bout ce travail de géant. Admirable. ¶ W. NAUSESTER, *Denken, Sprechen und Lehren* ; 2, *Das Kind und das Sprachideal* [Bruchmann]. Appréc. en somme favorable. ¶ Sophocle, Electre [E. Kurtz]. Attire l'attention sur deux corrections intéressantes de Papageorgiu : 113 sq. αἳ τοὺς ἀδίκως θνήσκοντας ὁρᾶτ', ἔ ἔ, τοὺς εὐνὰς κτλ. 451 ἄχω, δος αὐτῷ τήνδε, λιπαρῶ, τρίχα. ¶ Sur Damascios, Vita Isidori 98 W [A. Ostheide]. La source de Damascios dans ce qu'il nous dit de l'ἀδικία de l'hippopotame est Plutarque de Is. et Osir. 363 F. Comparer Clém. d'Alex. Strom. V, 7. ¶¶ 21 sept. *Thukydides* erkl. v. G. BÖHME B. VI. 6te Aufl. von S. WIDMANN [Hude]. Texte à l'abri de tout reproche ; commentaire clair, bonnes trad. ; remarques de détail. ¶ E. L. DE STEFANI, *Per l'epitome Aristotelis de animalibus di Aristofane di Bizanzio* [Stadler]. Éloges. ¶ P. KRÜGER, *Philo und Josephus als Apologeten des Judentums* [Bousset]. Réunion soignée de matériaux, mais rien de plus. ¶ *Excerpta historica.* IV, *Excerpta de sententiis,* ed. U. P. BOIS-

SEVAIN [Kallenberg]. Texte et remarques excellents. ¶ R. SABBADINI, *I cod. Milanesi del de officiis de Cicerone* [Hosius]. Mentionné. ¶ H. FURNEAUX, *Taciti Annalium libri*, 2d ed. rev. by H. F. PELHAM and E. D. FISHER, II B. 11-16 [Wolff]. Éloges. ¶ M. BANG, *Die Germanen im röm. Dienst bis zum Regierungsantritt Constantins I* [Haug]. Recherches réussies, méthodiques et soignées. ¶ W. BELCK, *Beitraege zur alten Geographie und Geschichte Vorderasiens* I u. II [Jensen]. Beaucoup de bon, mais aussi des parties peu sûres et manquées. ¶ M. MAYER, *Le stazioni preistoriche di Molfetta* [Wide]. Très important et très intéressant. ¶ Sur César et T. Live [J. H. Schmalz]. Examen de qqs passages. ¶ Trouvaille à Bulla Regia [R. Engelmann]. Trouvé un collier d'une esclave femme, avec une inscr. empêchant l'esclave de se dérober à son maître par la fuite ; il porte l'inscr. Adultera (nom de l'esclave) meretrix tene quia fugivi de Bulla regia. ¶¶ 28 sept. H. SCHULTZ, *De elocutionis Pindaricae colore epico* [Schroeder]. Question bien posée et bien traitée. ¶ R. LOHMANN, *Nova studia Euripidea* [Id.]. Travail de débutant, rien de bien nouveau. ¶ P. CRAIN, *De ratione quae inter Platonis Phaedrum Symposiumque intercedat* [Wendland]. Bien écrit et bien pensé. ¶ *The Old Testament in Greek*, according to the Text of Cod. Vatic. supplemented from other Uncial Mss. ... ed. by A. E. BROOKE and N. McLEAM, I *The Octateuch*. 1, *The Genesis* [Eb. Nestle]. Éloges sans réserves. ¶ G. CURCIO, *Poeti latini minori* II, 1 *Appendix Vergiliana. Priapea-Catalepton-Copa-Moretum* [Schenkl]. A côté de défauts extraordinaires, çà et là du bon. ¶ S. SCIMÈ, *De imitatione atque de inventione in M. Valerii Martialis epigrammaton libris* [Hosius]. Mal écrit, ne traite qu'une partie du titre. ¶ *Dissertationes philologae Vindobonenses*, VIII [W. Kroll]. Analyse <cf. R. d. R., 31, 96 et 97>. Solide. ¶ H. HOLTZINGER, *Timgad und die röm. Provinzialarchitektur in Nordafrika* [Oehler]. Recommandé à tous égards. ¶ K. BISSINGER, *Funde röm. Münzen im Grossherzogstum Baden ;* II, *Verzeichnis* [Hang]. Très soigné. ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie ;* II, *Mythus und Religion*, 2 [Bruchmann]. Résumé. ¶ Sur Cesar bell. Gall. [R. Oehler]. Lire I, 1 5, ea una pars ; V, 24, 2 <alteras> tres in Belgio conlocavit ; V, 28, 4 quantasvis <Ambiorigis>, magnas copias etiam Germanorum. ¶ Σπονδὰς τέμνειν [P. Stengel]. Explication de cette locution. ¶¶ 5 oct. N. P. VLACHOS, *Some Aspects of the Religion of Sophocles* [Mekler]. Qqs idées justes et vraies, mais beaucoup d'idées fausses. ¶ W. NITSCHE, *Demosthenes und Anaximenes* [Hammer]. Éloges. ¶ R. KNOPF, *Der Text des Neuen Testaments. Neue Fragen, Funde und Forschungen der Neutestament. Textkritik* [Eb. Nestle]. Conférence qui résume la question d'une manière commode. ¶ I. ZWICKER, *De vocabulis et rebus Gallicis sive Transpadanis apud Vergilium* [Tolkiehn]. Malgré de sérieux efforts n'apporte pas beaucoup de résultats appréciables. ¶ Lud. LÜTZEN, *De priorum scriptorum argenteae, quae dicitur, latinitate Studiis*, I [Hosius]. Collection de documents intéressante. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Ausleben des Klauselgesetzes in der röm. Kunstprosa* [Ammon]. Analyse rapide. ¶ M. PANCRITIUS, *Studien über die Schlacht bei Kunaxa* [Berndt]. Très utile et instructif. ¶ O. HIRSCHFELD, *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian* [Liebenam]. 2e éd. Très importante. ¶ W. MEYER, *Gesammelte Abhandlungen zur mittellatein. Rythmik.* ID., *Uebungsbeispiele ü. die Satzschlüsse der latein. u. griech. rythmischen Prosa* [Kroll]. Analyse. ¶ Sur le Bell. Africanum [A. Langhammer]. Défend 82, 3 les mots " eruptione pugnari ", les explique et les appuie par Dion Cassius, XLIII, 7 et César. Bell. Gall., VII, 86, 2, deductis cohortibus deductione pugnet. ¶¶ 12 oct. O. STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus ;* II, *Stromata*, 1-6 hrsg. [Pohlenz]. Très grands éloges. ¶ W. M. LINDSAY, *Syntax of Plautus* [Schmalz]. Le plan laisse peut-être à désirer, mais le fond répond à toutes les exigences de la

science. ¶ G. DIETRICH, *Quaestionum Vitruvianarum specimen*; M. H. MORGAN, *On the language of Vitruvius* [Degering]. 1, Des réserves, mais beaucoup de bon; 2, Éloges sans réserves. ¶ Th. VOGEL, *Q. Curti Rufi Historiarum Alexandri Magni Macedonis libri qui supersunt*, II, B. 6-12 [Schmidt]. 3e éd. p. p. A. WEINHOLD. Réserves pour le texte. ¶ K. STRECKER, *Hrotsvithae Opera* ed. [Ostheide]. Éd. commode et bon marché; éloges. ¶ Ch. Ch. CHARITONIDES, Ποικίλα Φιλολογικά, I [Mikolajczak]. L'auteur n'est que le porte-parole de son maître CONTOS, devenu aveugle; polémique contre Bernadakis. ¶ A. PIRRO, *Le origini di Napoli* [Gerland]. Par la justesse de son argumentation et l'importance du sujet, mérite d'attirer l'attention des savants allemands. ¶ T. ANTONESCU, *Cetatea Sarmizegetusa reconstituita* mit französischen résumé : *La citadelle de Sarmizegetusa* [Haug]. Beaucoup de soin et de pénétration, mais des réserves à faire. ¶ A. KÖSTER, *Das Stadion von Athen* [Engelmann]. Trop de fautes d'impression, mais atteint son but. ¶ R. GÜNTHER, *Die Praepositionen in den griech. Dialektinschriften* [Solmsen]. Utile; a de la valeur. ¶ L'enseignement des langues anciennes [P. Meyer-Münsterfeld]. Se propose de tenir le lecteur au courant de la valeur scientifique de tous les ouvrages qui paraissent et qui pourraient lui échapper, et de renseigner les maîtres sur les livres récents qui pourraient leur être utiles, comme aussi sur ceux qu'ils n'ont pas intérêt à parcourir : 1, Homère et questions connexes. Appréciation de 14 ouvrages (sera continué). ¶ Monnaies ou meules de moulin [R. Engelmann]. Le relief publié par Pansa (Rom. Mitth. XXII, 1/2 p. 198-206, pl. IV) <cf. plus loin> est un relief funéraire représentant non un atelier de monnaies, mais celui d'un tailleur de pierre en train de fabriquer des meules de moulin. ¶¶ 19 oct. K. MEISER, *Studien zu Lukian* [Bohnenblust]. Après bien des réserves le rp. exprime le plaisir qu'il a ressenti de constater que cet ouvrage est une appréciation d'ensemble d'une personnalité littéraire. ¶ Edith. F. CLAFIN, *The Syntax of the Boeotian dialect inscriptions* [Solmsen]. Soigné et sérieux; mais ne va pas assez au fond des questions. ¶ O. BRAUM, *De monosyllabis ante caesuras hexametri latini collocatis* : E. BEDNARA, *De sermone dactylicorum Latinorum quaest. Catullus et Ovidius quibus rationibus linguam metro dactylico accomodaverint* [Zingerle]. Eloges. ¶ A. MARX, *Senecas Apokolokyntosis* [Hosius]. Ed. de classe d'après l'éd. de Bücheler. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philological Association* 1904 [Wessner]. Analyse <cf. R. d. R. 30, 174 sqq>. ¶ E. LITTMANN, *Semitic Inscriptions* [Preuschen]. A droit à la reconnaissance des théologiens et des philologues. ¶ G. DE SANCTIS, *La Guerra e la Pace nell' antichita* [Cauer]. Appréc. favorable. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Kritik der Kritiken. Ein Wort zur Abwehr und zur Verteidigung der realistischen Chrestomathie* [Ziehen]. Qqs réserves. ¶¶ 26 oct. L. COHN, *Philonis, Alexandrini opera quae supersunt* ed. V [Stählin]. Texte établi avec grand soin. ¶ A. BELTRAMI, *De Babrii aetate* [Neisser]. Grandes réserves. ¶ F. X. FUNK, *Die Apostolischen Väter* hrsg. 2to Aufl. [Weyman]. Œuvre posthume d'un des plus importants théologiens catholiques de l'Allemagne. ¶ O. FREDERSHAUSEN, *De iure Plautino et Terentiano* cap. I [Köhm]. Puisse cet ouvrage solide et utile être bientôt terminé. ¶ R. SABBADINI, *Le biografie di Vergilio antiche medievali umanistiche* [Hosius]. Résumé. ¶ E. KOESER, *De captivis Romanorum* [Liebenam]. Trop sec, pas assez approfondi, ne se sert pas assez des ouvrages parus sur cette question. ¶ B. PHARMAKOVSKIJ, *Die Ausgrabungen in Olbia in den Iahren 1902-1903* [Rostowsow]. Grands éloges. ¶ J. CRAMER, *Die Verfassungsgeschichte der Germanen und Kelten* [Haug]. La manière dont C. expose son sujet est peu appropriée à son but : beaucoup de soin, mais doit être employé avec circonspection. ¶ O. KERN,

Die Entwickelung der klass. Altertumswissenschaft an der Universität Rostock [Ziehen]. Coup d'œil intéressant. ¶ O. JÄGER, *Erlebtes und Erstrebtes* [Müller]. Appréc. favorable. ¶ Quand Vitruve a-t-il écrit son livre sur l'Architecture [H. Degering]. Dans les années 23-27 avant J.-C. Art. qui se continue dans
5 les six livr. suivantes. ¶¶ 2 nov. H. E. SIECKMANN, *De commoediae atticae primordiis* [Süss]. Contribution de valeur, malgré de grosses objections à faire. ¶ St. WITKOWSKI, *Epistulae privatae Graecae, quae in Papyris aetatis Lagidarum servantur* [Helbing]. Beau recueil. Grands éloges. ¶ A. BAUER, *Die Chronik des Hippolytos in Matritensis Graecus 121.* Nebst einer Abhandlung
10 *Ueber den Stadiasmus Maris Magni* von O. CUNTZ [Jacoby]. Important. ¶ R. PICHON, *Etude sur l'histoire de la littérature latine dans les Gaules. Les derniers écrivains profanes. Les Panégyristes, Ausone, Le Querolus, Rutilius Namatianus* [Hosius]. Eloges. ¶ A. B. HERSMAN, *Studies in Greek allegorical interpretation* [W. Nestle]. Analyse. ¶ *Urkunden des Aegyptischen Altertums* IV. K. SETHE,
15 *Urkunden der 18 Dynastie* H. 7. u 8 [Bissing]. Appréc. favorable. ¶ R. BALLHEIMER, *Griech. Vasen aus dem Hamburger Museum für Kunst und Gewerbe* [Hermann]. Soigné. ¶ *Ausonia. Rivista della Societa Italiana di archeologia e storia dell' arte* [Pfuhl]. Analyse de cette nouv. revue. ¶ *Archeografo Triestino* III Ser. II, 2. III I, 2 [Haug]. Analyse de tous les travaux ayant rapport à la philo-
20 logie. ¶¶ 9 nov. G. DEECKE, *De Hectoris et Ajacis certamine singulari* [Mülder]. Arrive à la conclusion que le chant H est une compilation de deux poèmes originaux, qui tous deux avaient pour sujet le combat entre Hector et Ajax : les conclusions ne s'imposent pas. ¶ R. LAQUEUR, *Kritische Untersuchungen zum zweiten Makkabäerbuch.* D. M. SLUYS, *De Maccabaeorum libris 1 et 2 quaestiones*
25 [Göttsberger]. 1, Grande valeur; 2, Sera utile à tous ceux qui voudront s'orienter sur le problème des deux livres des Macchabées. ¶ A. MALININ, *Hat Dörpfeld die Enneakrunos-Episode bei Pausanias tatsächlich gelöst, oder auf welchem Wege kann diese gelöst werden?* [Blümner]. La solution proposée n'est pas acceptable. ¶ A. J. ADAMANITU, Τὰ Χρονικὰ τοῦ Μορέως. Συμβολαὶ
30 εἰς τ. Φραγκοβυσαντινήν ἱστορίαν καὶ φιλολογίαν [Gerland]. Important. ¶ F. GRAZIANI, *Tito Livio. Il 23 libro delle storie* comm. [Fügner]. Appréc. en somme favorable. ¶ P. WESSNER, *Aemilius Asper. Ein Beitrag zur röm. Literaturgeschichte* [Kauer]. Éloges. ¶ L. v. SYBEL, *Christliche Antike. Einführung in die altchristl. Kunst*; 1, Einleitendes. Katakomben [Lüdtke]. Id., *Die klass.*
35 *Archaeologie und die altchristliche Kunst* [Id.]. Réserves. ¶ E. HUBER, *Le Hérapel; Les fouilles de 1881 à 1904. Description des planches* [Anthes]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. UPPGREN, *De perfecti systemate latinae linguae quaest.* [Niedermann]. Appréc. peu favorable. ¶ Pour l'enseignement des langues anciennes (cf, supra. 12 oct.) [P. Meyer-Münstereifel]. 2, Lyriques
40 et tragiques grecs. Appréc. de 16 éd. ¶¶ 16 nov. *Berliner Klassikertexte*; V, 2, *Griech. Dichterfragmente*; 2, *Lyrische und dramatische Fragmente* bearb. von W. SCHUBART u. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF [Schroeder]. Peut soutenir la comparaisen avec les meilleurs modèles. ¶ O. WEISSENFELS, *Aristoteles Lehre vom Staat* [F. Cauer]. Œuvre posthume destinée aux éleves.
45 Éloges. ¶ I. TURZEWITSCH, *Eine Kaiserrede* [Wendland]. N'ajoute pas grand'chose au travail de Keil. ¶ W. JANELL, *Ausgewählte Inschriften griech. und deutsch.* [Larfeld] Éloges. ¶ V. USSANI. *Tacito, Gli Annali lib. 15 e 16* comm. [Wolff]. Qqs réserves. ¶ A. CALDERINI, *Di un' ara greca dedicatoria agli dei inferi* [Deubner]. Qqs erreurs ou omissions. ¶ R. KNORR, *Die ver-*
50 *zierten Terre Sigillata-Gefässe von Cannstatt und Köngen-Grinario* [Anthes]. Sera le bienvenu. ¶ H. MÖLLER, *Semitisch und Indogermanisch*; 1, *Konsonanten* [Pedersen]. Très important. ¶ G. KAUFMANN und G. BAUCH, *Akten und Urkunden der Universität Frankfurt a. O.* 6. H. hrsg. von G. BAUCH [Nohle].

Méritoire. ¶¶ 23 nov. H. UHLE, *Bemerkungen zur Anakoluthie bei griech. Schriftstellern, besonders bei Sophokles* [Wecklein]. N'est pas sans mérite, mais dépasse souvent la mesure dans la critique du texte, comme dans l'interprétation. ¶ R. BERNDT, *De Charete, Chaeride, Alexione grammaticis eorumque reliquiis ; 2, Alexionis grammatici quae supersunt* [Hilgand]. En général bien pensé, mais un peu prolixe. ¶ W. SCHNEIDEWIN, *Studia Philodemea* [Sudhaus]. Grands éloges. ¶ *L. Annaei Senecae opera quae supersunt*, 1, 2 — ed. C. HOSIUS ; II... ed. A. GERCKE, *Supplementum*, ed. F. HAASE [Rossbach]. Éloges; critiques de détail. ¶ R. REITZENSTEIN, *Hellenistische Wundererzählungen* [Zielinski]. Importance scientifique très grande; mais pas commode à suivre dans ses déductions; très instructif et très intéressant. ¶ J. LUDWIG, *Quae fuerit vocis* Ἀρετὴ *vis ac natura ante Demosthenis exitum* [W. Nestle]. Éloges. ¶ G. FERRARA, *Della voce " scutula "* [Niedermann]. Prouve d'une manière certaine que le lat. " scutula " désigne dans la plupart des cas une figure rhomboïde, et que c'est un mot emprunté au grec σκυτάλη. ¶ [Th. Stangl]. Montre que la Teubneriana des Scolies de Cicéron p. p. P. Hildebrandt est déjà vieillie. ¶¶ 30 nov. J. NICOLE, *L'apologie d'Antiphon ou* Λόγος π. μεταστάσεως *d'après des fragments inédits sur papyrus d'Égypte* [Thalheim]. Très méritoire. ¶ H. ARBS, *De Alcibiade I qui fertur Platonis* [Raeder]. Comme le montre A., ni l'Alcibiade 1 ni l'Alcibiade 2 ne sont authentiques. ¶ K. RIEZLER, *Ueber Finanzen und Monopole im alten Griechenland. Zur Theorie und Geschichte der antiken Stadtwirthschaft* [Büchsenschütz]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ *Excerpta hist. jussu Imp. Constantini Porph. confecta* II, p. 1 rec. Th. BÜTTNER-WOBST, ed. cur. A. G. ROOS [Kallenberg]. Remarques de détail. ¶ J. K. WAGNER, *Quaest. neotericae imprimis ad Ausonium pertinentes* [Hosius]. Contribution de valeur. ¶ R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur* [Haug]. Petits livres de classe utiles. ¶ F. PRELLER d. j. *Briefe und Studien aus Griechenland.* hrsg von EM. BODEN [Weil]. Grands éloges. ¶ O. DITTRICH, *Die Grenzen der Sprachwissenschaft* : F. N. FINCK, *Die Aufgabe und Gliederung der Sprachwissenschaft* [Schwyzer]. Orienteront bien le lecteur, mais des réserves pour le premier. ¶ Καλάμους εἰς μῆκος συνάψαι, συνθεῖναι [A. Hausrath]. Explication de ces termes, comme complément à l'art. de Schneider (supra 31 août). ¶¶ 7 déc. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker* [Reitzenstein]. Très grands éloges. ¶ G. B. COTTINO, *La flessione dei nomi Greci in Virgilio* [Helm]. Résumé. ¶ G. C. CLARK, *Q. Asconii Pediani orationum Ciceronis quinque enarratio.* C. GIARRATANO, *Due codici di Asconio Pediano, il Forteguerriano e il Madrileno* [Nohl]. 1. Eloges, mais réserves sur l'établissement du texte ; 2, Simple mention. ¶ J. J. HARTMAN, *Analecta Tacitea* [Renz]. Va quelquefois trop loin dans ses tentatives de correction du texte, mais intéresse et plaît. ¶ P. RASI, *Ad Augustini Confess. XIII, 38, 53 ; — I versus de ligno crucis in un cod. della bibl. Ambros. — De cod. Ticin. quo inc. script. carm. de Pascha continetur* [Tolkiehn]. Résumé de ces trois art. ¶ C. PAEPCKE, *De Pergamenorum litteratura* [Larfeld]. Petit, mais très important. ¶ C. O. MÜLLER und F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griech. Götterlehre* 4. Aufl. begonnen von K. WERNICKE, forges. von B. GRAEF [B. Sauer]. Appréc. favorable, puisse la suite paraître bientôt. ¶ T. TORBLÖRNSSON, *Die vergleichende Sprachwissenschaft in ihrem Werte für die allgemeine Bildung und den Unterricht* [Schwyzer]. Appréc. favorable. ¶¶ 14 déc. N. K. PAULATOS Ἡ πατρὶς τ. Ὀδυσσέως [Hennings]. Comprend deux parties : 1° Un résumé de la question d'Ithaque; 2° Une trad. de deux opuscules allemands. ¶ F. BLASS, *Aischylos Choephoren Erklärende Ausgabe* [Wecklein]. Important. ¶ W. RABEHL, *De sermone defixionum Atticarum* [Wünsch]. Appréc. favorable. ¶ H. SCHÖNE,

Repertorium gricch. Wörterverzeichnisse und Speziallexika [Fuhr]. Rendra des services : qqs additions désirables. ¶ R. ELLIS, *Appendix Vergiliana sive carmina minora Vergilio adtributa* rec. [Vollmer]. Appréc. favorable. ¶ C. BARDT, *Die Sermonen des Q. Horatius Fl.* [Röhl]. Grands éloges de cette trad. allemande. ¶ A. P. ARAVANTINOS, Ἀσκληπιὸς καὶ Ἀσκληπιεῖα [Ilberg]. Ne réalise pas un progrès sur Kavvadias, au contraire. ¶ *Atti del Congresso internazionale di scienze storiche* I. *Parte generale* [Curtius]. Résumé. ¶ C. TÄUBER, *Neue Gebirgsnamen-Forschungen. Stein-Schutt-Geröll* [Schmidt]. Inutile et dangereux. ¶¶ 21 déc. B. DE HAGEN, *Num simultas intercesserit Isocrati cum Platone* [Altweg]. N'est pas sans mérite. ¶ U. DE WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bucolici Graeci* rec. [Pitzler]. Eloges : remarques de détail. ¶ I. CHAMONARD, *Œuvres complètes de Flavius Josèphe :* III, *Antiquités Judaïques ;* liv. XI-XV. [Frick]. En progrès, grâce à la révision et aux soins de Th. REINACH. ¶ M. N. WETMORE, *The plan and scope of a Vergil-Lexikon with specimen articles* [Kalinka]. Appréc. en somme favorable. ¶ C. E. RUELLE, *Bibliotheca latina. Bibliographie annuelle des études latines* [Helm]. Utile. ¶ E. HERKENRATH, *Der Enoplios. Ein Beitrag zur griech. Metrik* [Jurenka]. Grands éloges. ¶ O. TREU, *Olympische Forschungen* : 1, *Skovgaards Anordnung der Westgiebelgruppe vom Zeustempel* [Engelmann]. A certes raison de ne pas accepter la disposition proposée par S. ¶ E. FÖLZER, *Die Hydria. Ein Beitrag zur griech. Vasenkunde* [Schröder]. A de la valeur. ¶ A. MEILLET, *De quelques innovations de la déclinaison latine* [Niedermann]. Appréc. très favorable. ¶¶ 28 déc. G. JAHN, *Das Buch Ezechiel auf Grund der Septuaginta hergestellt, übersetzt und erklärt* [Helbing]. Il est à désirer qu'on marche sur les traces de J. et qu'à l'aide des Septante on s'approche de plus en plus de la solution du problème du texte primitif de la Bible hébraïque. ¶ J. WELLHAUSEN, *Einleitung in die drei ersten Evangelien* [Preuschen]. Grands éloges. ¶ L. DEUBNER *Kosmas und Damian.* Texte und Einleitung [v. Dobschütz]. A droit à notre reconnaissance. ¶ L. MACCARI, *Osservazioni ad Orazio* II [Röhl]. Beaucoup de bon, mais des essais malheureux. ¶ M. SCHERMANN, *Der erste punische Krieg im Lichte der livian. Tradition* [Reinhold]. Contribution de valeur sur la manière d'écrire l'histoire de T. Live et de ses successeurs. ¶ P. MASQUERAY, *Abriss der griech. Metrik.* Trad. allemande de B. PRESSLER [Gleditsch]. Reserves sur l'opportunité de cette trad. ¶ H. GRIMME, *Das isrealitische Pfingstfest und der Plejadenkult* [Meissner. Trop de place à la fantaisie. ¶ Th. A. ABELE, *Der Senat unter Augustus* [Gardhausen]. Grandes réserves. ¶ M. B. PEAKS, *The general civil and military administration of Noricum and Raetia* [Haug]. Eloges. ¶ R. DELBRÜCK. *Hellenistische Bauten in Latium*, I, *Baubeschreibungen* [Engelmann]. Appréciation favorable, sauf pour ce qui concerne la mosaïque. ¶ Sur les nouveaux fragments de Ménandre [R. Kauer]. Lefebvre a tort de croire que le Ἥρως θεός mentionné parmi les personnages de la première des comédies retrouvées de Ménandre, ait joué à la fin de la pièce le rôle du Θεὸς ἀπὸ μηχανῆς. ¶ Κρήνη signifiant « source de vin » [E. Kornemann]. Comme complément à son art. du n° du 13 juillet <cf supra> K. cite un passage d'Athénée II 45 c (F. H. G. IV, 425, 6). ¶¶ Cette revue contient en outre les titres des Programmes parus en 1906 et 1907 (n^os du 10 août et du 7 sept.) sur les différentes branches de la philologie : le c. r. des séances de l'Archaeol. Gesellsch. et de la Preuss. Akad. der Wissensch. zu Berlin, de la Kgl. Sächs. Gesellsch. de Leipsic, de la Kgl. Akad. der Wissensch. de Munich et du 49 Versamml. deutschen Philologen und Schulmänner à Bâle (n^os du 30 mars et 10 août). X.

Blätter für das Bayerischen Gymnasial-Schulwesen, XXIII^ter. Bd. 1907. Janvier-février. Sur le discours de Constantin à l'assemblée des

Saints [P. J.-M. Pfättisch]. Réfute le texte et l'interprétation de Brambs pour trois passages. ¶ Une grammaire latine scolaire du magister Petrus Popon. [F. Beyschlag]. Elle obtint un vif succès; on en connaît cinq éd., dont trois de la même année 1499 et deux publiées dans la même ville (Nürnberg). ¶ Nepos, Alc. I, 3. [G. Ammon]. Défend le dicendo des mss. par divers rapprochements. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Antike und wir.* [G. Ammon]. Bonne traduction (par E. SCHOELER) de ces études dont la valeur esthétique et morale est tout à fait remarquable; analyse. ¶ Carl D. BUCK, *Elementarbuch der oskisch-umbrischen Dialekte* [Dutoit]. Eloge; beaucoup plus maniable que l'ouvrage touffu de Planta; plan. ¶ AMMON-HEY-MELBER, *Festschrift zum 25jährigen Stiftungsfest des historisch-philologischen Vereines der Universität München.* [K. Reissinger]. Mention élogieuse de plusieurs mémoires intéressants, sur la Germania (Wissowa), Cicéron (Zielinski, Ammon), Epictète (Renner), etc. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MÖLLENDORF, *Griech. Tragödien*, X. *Euripides'Medea* [H. Fugger]. Trad. originale; réserves et observations sur qqs passages. ¶ Otto STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus*, I. *Protrepticus und Paedagogus* [Fritz]. Importance capitale. Eloges, observations et réserves sur le texte. (S. admet P. comme source unique de tous les mss., M et F n'en seraient que des copies). L'introduction, les scholies. ¶ F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Wecklein]. Intéressant; bien au courant; des idées neuves. Analyse et remarques. ¶ O. HENSE, *C. Musonii Rufi Reliquiae* [Stählin]. Ed. en progrès sur celle de Peerlkamp; repose sur une collation nouvelle des mss. de Stobée, à qui nous devons, avec Lucius, les fragments du stoïcien Musonius Rufus. Observations sur qqs passages. ¶ A. DRÄGER, *Das Leben des Agricola von Tacitus* [G. Ammon]. 6e éd. revue avec soin par W. HERAEUS; remarques sur le comm. amendé dans l'ensemble, et sur le texte, qui est resté conservateur. ¶ C. F. LEHMANN-HAUPT, E. KORNEMANN, *Klio. Beiträge zur alten geschichte* V. [K. Reissinger]. Mention et brève analyse de nombreux articles <Cf. R. d. R. 30, 155 sqq>. ¶ L. HAHN, *Rom und Romanismus im griech.-röm. Osten* [Ullrich]. Grand éloge. ¶¶ Mars-avril. Le sanctuaire d'Aphaia à Egine [Oskar Meiser]. Historique développé des fouilles et de leurs résultats, et analyse critique des récents et importants travaux de Fiechter, Thiersch et Furtwängler. ¶ Carl MAYHOFF, *C. Plini Secundi nat. hist. libri I-VI* [Rück]. 1er vol. d'une éd. savante, qui rendra d'aussi grands services à la science qu'à la philologie; observations sur l'établissement du texte et sur divers passages. ¶ Eb. NESTLE, *Novum Testamentum Latine* [Stählin] Ed. critique du texte de la Vaticane, qui fait pendant à sa précieuse éd. du texte grec du Nouv. Test. Remarques. ¶ Ernst SCHWABE, *Die griech. Welt*; *Italia*; *Wandkarte zur Geschichte des röm Reichs* [Markhauser]. Cartes murales recommandées. ¶¶ Mai-juin. Etudes d'art sur la 4e Verrine de Cicéron [C. Wunderer]. Ce discours de Cicéron, qui était un amateur (bien qu'il se défende d'être un connaisseur) nous initie aux efforts et aux essais d'appropriation de l'art grec et siciliote des Romains du 1er s. a. C., essais qui aboutirent à l'épanouissement de l'art romain sous Auguste. ¶ Sur Quinte-Curce, Hist. Alex. Magni III, 3, 24, 35 [Hauck]. Reporter cum suis quisque ducibus au début du passage, entre vehebant et praesidio. Discussion. ¶ W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache* [Dutoit]. 2e éd. augmentée et sérieusement améliorée; c'est le meilleur lexique actuellement (celui de Curtius est vieilli). ¶ R. LOHMANN, *Nova Studia Euripidea* [Wecklein]. Etudes métriques d'un vif intérêt (trimètres mélangés aux vers lyriques, comme Iphig. T. 832); analyse et discussion. ¶ *Schriften zur griech. Kultur* [Stich]. Traductions de philosophes grecs, aussi élégantes que savantes (Editées par DIE-

DERICH). ¶ R. KASSNER, *Platons Gastmal* [Id.]. Traduction aisée; critiques de détail. Ni introduction, ni remarques. ¶ Wilh. CAPELLE, *Epiktet, Handbüchlein der Moral* [Id.] Introd. bonne, comme la trad. qui n'est que celle de Grabisch remaniée et complétée : notes trop rares. ¶ Otto KIEFER, *Mark Aurel, Selbstbetrachtungen* [Id.]. Trad. qui, pour les non-hellénisants, peut remplacer le texte; introd. intéressante. ¶ H. VON SODEN, *Die Schriften des Neuen Testaments*, I, 2 [O. Stählin]. Fin du 1er vol. de cette œuvre considérable ; trop de fautes d'impression. ¶ Fr. SKUTSCH, *Gallus und Vergil. Aus Vergils Frühzeit*, II [Kalb]. Gallus serait l'auteur du Ciris. Ce vol. 2 offre autant d'intérêt que de profit aux philologues. ¶ E. SCHWABE, *Germanien und Gallien zur Römerzeit* [Markhauser]. Cartes fort utiles pour comprendre César et Tacite. ¶ ID., *Wandkarte zur Geschichte der Stadt Rom.* [Id.] Excellente. ¶ R. SEYFERT, *Bilderanhang zu dem Lehrbuch der Geschichte von F. Neubauer* [Wunderer]. Complément précieux, notamment pour l'antiquité (Orient, Grèce, Rome). ¶ E. SCHELLER, *Aulus Cornelius Celsus über die Arzneiwissenschaft, in acht Büchern* [H. Stadler]. 2e éd. Trad. très soignée, d'après le texte de Daremberg ; préface de Kobert. ¶¶ Juil. Août. La nouvelle littérature sur Leukas-Ithaque [K. Reissinger]. Analyse et discussion des ouvrages récents sur ce problème : Ithaque doit-elle être identifiée avec Leukas, et Leukas était-elle une île ou une presqu'île? ¶ Sophocle, Œd. tyr. 449-462 [F. Ohlenschlager]. Les vers 447-462, ou à tout le moins 449-467, seraient interpolés. ¶ Encore Quinte-Curce, Hist. Alex. Magni III, 3, 25 [O. Probst]. Conteste la correction proposée par Hauck, dans le fascicule précédent. ¶¶ Sept.-Octobre. K. DISSEL-G. ROSENHAGEN, *Verandlungen der 48. Versammlung deutscher Philologen in Hamburg* (oct. 1905) [Otto Stählin]. Mention élogieuse de plusieurs mémoires <cf. R d. R, 30, 113>. ¶ A. ELTER, *Donarem pateras..... Hor. Carm. 4, 8* [Fr. Vogel]. Ouvrage aussi savant qu'ingénieux sur cette ode. ¶ A. HESSE, *Die Oden des Q. Horatius Flaccus in freier Nachdichtung* [R. Thomas]. Entreprise contestable, malgré le talent du traducteur. ¶ P. HAU-H. WOLF, *Die ausländischen Klassiker*, 7 : *Äschylos, Prometheus-Trilogie*, 8 : *Euripides' Medea* [Wecklein]. Traduction de Donner revue par Wolf ; peut rendre des services. ¶ W. LERMANN, *Altgriech. Plastik* [K. Reissinger]. Guide précieux ; résume les résultats des travaux récents. ¶¶ Nov.-Déc. Lucrèce, III, 84 [G. Ammon]. Changer suadet en suapte. Rapprochements; interprétation du passage. ¶ R. C. KUKULA, *Briefe des jüngeren Plinius* [G. Ammon]. Eloge de ce choix de Lettres. Introd. substantielle et d'un vif intérêt, texte de Müller avec qqs leçons nouvelles, commentaire suggestif. Table comparative des lettres choisies dans cette éd. et dans l'éd. de Kreuser. ¶ F. FRANZISS, *Bayern zur Römerzeit* [Fink]. Ouvrage d'un grand mérite, qui embrasse et dépasse les travaux antérieurs. A. G.-D.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrb. des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande** Liv. 116, fasc. 1. Eine griech. Akklamation als Töpfermarke [M. Siebourg]. On lit sur deux fragments de vases à boire en terre (pelvis) trouvés l'un à Strasbourg, l'autre en Angleterre, l'inscr. : Εἰρηναῖ εὐτύχι = Εἰρηναῖε, εὐτύχει, c'est une marque de potier équivalente à la marque latine « valeat qui fecit ». Εἰρηναῖε est le nom du potier, et cette coutume d'inscrire sur les vases des vœux, des exclamations ou des sentences est grecque et non italienne; étude sur ces inscr. Cachets (signacula) portant des inscr. pareilles comme (IGSI 2442, 13) Εὐβούλι ζήσαις, autres exemples. ¶ Röm. Grabstein einer Frau gefunden in Asberg (Asciburgium) [A. Oxé]. Pierre tombale avec l'inscr. (fig.) Polla Matidia sp. f. Olumphia ann(orum triginta) hic sita est. L. Julius L. f. Fal(erna tribu) veteranus legio-

nis, secundae) Aug(ustae) de p(ecunia s(ua) f. c., commentaire de cette inscr. et de la façon dont elle est libellée. ¶ Archäol. Mitteilungen von Niederrhein [G. Mestwerdt]. 1. Fouilles récentes à Born, l'ancien Burginatrum. Nombreux fragments de poteries ornées avec cachets, description rapide; 2. Pierre tombale rom. trouvée à Pont près Geldern, de Priminius Tullius vetéran de la XXXe legion et de Ulpia Casua ; 3. Un anneau en or rom. trouvé à Qualburg près Clèves ; 4. Briques avec cachets trouvées à Rindern, près Clèves ; 5. Antiquités rom. de Zyfflich : poteries, monnaies, lampes, etc., trouvées à Zyfflich, l'ancienne Cevelum ; 6. Récentes trouvailles à Mellingen : objets en bronze, verre, vases ornés, etc ; 7. Vase de Nimègue (fig.), description de ce vase sur lequel on voit figurés des gladiateurs, il date du 2e s. On lit des noms sous les figures. ¶ Travaux et acquisitions des musées de la province rhénane de avril 1904 à avril 1905. Bonn. objets rom, mosaïques, etc., sépultures romaines, poteries romaines, verres, bronzes, etc. Trèves, antiquités rom. ¶¶ Fasc. 2. Tombeaux rom. et francs près de Remagen [E. Funck]. 1 Tombeaux rom. à incinération ; description rapide de 96 d'entre eux, ils datent la plupart du 2e s. d'après les objets qu'on y a retrouvés, entre autres des armes. ¶ Trois poids rom. trouvés dans le camp rom. de Bonn [A. Curtius]. Description avec fig., deux sont en bronze, un en terre cuite ; ils portent des indications. ¶ Travaux et acquisitions des musées de la Province rhénane de 1 av. 1905 à 1 avril 1906 : 1. Bonn, objets de provenance rom. [Lehner]. 2. Trèves, objets divers entre autres une tessère de bronze avec une inscr. très rare, relative à une distribution d'argent faite aux pauvres par le « magister vici Seniae » : amphithéâtre ; conduites d'eau : ville rom. de Wittlich, description, (fig.). Acquisitions [Krüger]. ¶¶ 3e liv. Une inscr. italienne sur plomb et une rom. sur terre cuite [E. Bücheler]. 1. Cette tessère provient de Cume, elle est de l'époque des Césars, c'est une tabula devotionis où il est question d'un certain L. Herinus Maturus : texte de l'inscr. et commentaire, plusieurs des mots sont empruntés à la langue osque ; 2. Provient de Remagen, on y lit : quisquis ammat pueros sene finem puellas rationem sac'lino, refert c.-à.d. quisquis amat pueros, (quisquis) sine fine puellas rationem sacli non refert. — Saccus = sacculus, bourse. ¶ Vetera [Schner]. Résultat des fouilles (3 pl.) de 1906 et 1907. Art. de 41 p. Préliminaires sur l'histoire de Vetera si importante par sa situation et mentionnée par Tacite, Ann. 1, 15 et à plusieurs reprises dans les Hist. Elle était située entre Birten et Xanten, 1 Fouilles : topographie ; le camp le plus ancien ; le second camp ; détails sur les fouilles ; le troisième camp ; intérieur des camps, fosses et routes ; les approches du second camp. Objets trouvés dans le camp le plus ancien (monnaies, poteries, nombreux cachets de potiers), dans le second (monnaies de la république, Auguste, Tibère, Caligula, Néron ; poteries). Ces camps ont été constamment occupés depuis Auguste jusqu'aux Flaviens, mais pas plus tard que 70 où ils furent détruits dans la guerre des Bataves et abandonnés. ¶ Die römische Ansiedlung Ober-Winningen « auf dem Bingstel » [Arnoldi]. Description détaillée de cette villa rom. et des bains attenants, fouilles, le frigidarium, le tepidarium, le caldarium et sudatorium, le praefarium, l'hypocausis (fig.), etc. Objets trouvés : poteries ; qqs. monnaies. Cet établissement doit dater du 1er s. ap. J.-C., on y trouve des restes d'époques antérieures, comme d'époques plus récentes allant jusqu'au 4e s. ap. J.-C. A. S.

Breslauer philologische Abhandlungen. Vol. IX, 4e livr. (1907). Quibus artificiis adhibitis poetae tragici Graeci unitatis illas et temporis et loci observaverint [G. Felsch]. Dans cette étude très détaillée de 83 p.

F. prenant l'une après l'autre les tragédies d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide, cherche si vraiment les unités de lieu et de temps y sont observées et par quels moyens elles ont pu l'être. Z.

Byzantinische Zeitschrift. T. 16, fasc. 1-2, 1re section. Recherches sur l'Epitomé [D. Serruys). A) L'Epitomé chronique dérivée de Jean d'Antioche est conservée dans deux traditions distinctes. 1° l'Epitomé A = Théodose de Mélitène, Léon le Grammairien (texte du ms. Paris, gr. 1711), quelques mss. de Syméon Logothète et le ms. Paris, supp. gr. 665 pour la période qui s'étend de Constantin, fils d'Héraclius, à Théophile ; 2° l'Epitomé B. a) du 1er degré = Léon le Grammairien (texte du ms. Paris, gr. 854 à partir de Dioclétien et notes marginales de la partie antérieure), b) du 2e degré = Interpolateur V de Georges le Moine. c) type remanié. = π, source commune à Cédrenus et au ms. Paris, gr. 1712. d) type fragmentaire Siméon Logothète ms. Vindob, hist. gr. 37 — B) Léon le Grammairien (ms. Paris, gr. 1711) et le ms. Paris, gr. 854 sont des ouvrages distincts, le premier est une Epitomé A écourtée, le second une Epitomé B (dépouillement de la partie encore inexplorée de ce ms. — C). Étude de la composition du ms. Paris, gr. 854. La partie suppléée par une 2e main représente un état différent de la même tradition. — D) Études des sources additionnelles du ms. Paris 854. Pour la période de l'histoire ancienne jusqu'à Auguste, les notes marginales remontent au Syncelle, si elles sont propres au ms. Paris, 854 ; à une Epitomé complète, si elles se retrouvent dans d'autres représentants de l'ouvrage. Pour la période d'Auguste à Dioclétien les additions marginales remontent à une chronique du cycle Chronicon Paschale-Ecloge (éd. Wirth). Étude de la chronologie propre à ce cycle. — E) L'Epitomé B remaniée a été établie d'après l'ère de 5515-5516. — F) Historiques des formes successives et des traditions diverses de l'Epitomé. Tableau généalogique des diverses chroniques. ¶ Contribution à l'étude des sources de l'Etymologicum Gudianum [L. de Stefani]. Les 3 espèces de sigles qui apparaissent dans les marges du ms. Barberini, gr. 70 de l'Etymologicum Gudianum ne réfèrent pas, comme on l'a cru, à Georges Choeroboscos, à Photius et aux Epimérismes alphabétiques (éd. Cramer. Anecd. Oxon. II pp. 331 ss.) mais aux trois livres d'un lexique des trois canons de St Jean Damascène : εἰς τὴν Χριστοῦ γέννησιν, εἰς τὰ Φῶτα, εἰς τὴν Πεντηκοστήν. Édition de ce lexique d'après les 3 mss. : Barocc. 50 (Cramer l. c.), Coislin, gr. 345 (éd. Bachmann. Anecd. gr. I, p. 450 ss.) et Laurent. 57, 26. La tradition ainsi restituée est cependant inférieure à celle qu'a utilisée l'auteur de l'Etymologicum Gudianum. ¶ Textes inédits du temps de l'Empereur Jean Comnène [E. Kurtz]. 1° L'année de la mort de l'impératrice Irène. Pour les événements de la cour byzantine, Théodore Prodrome est une source meilleure que Kinnamos ou Nicétas Choniate. Son témoignage permet de placer la mort d'Irène pendant la campagne de Bithynie et les sources hongroises placent la 1re campagne contre Kastamon en 1131, la seconde en 1133, c'est la date qu'il faut adopter pour la mort d'Irène (au lieu de 1127 généralement admis). Un typicon du couvent de Pantocrator à CP. (Dimitrievsky. Τυπικά I, p. 657) donne le même résultat. Quant à Irène Dukas, elle est morte en 1123 (cf. Gédéon Ἐκκλησ. Ἀλήθ. p. 145). Edition (d'après ms. Vat. 305) du poème de Th. Prodrome sur la seconde prise de Kastamon — 2) Un poème de Prodrome sur la mort d'Anne Comnène ? les mss. Palat.-Heidelberg 43 et Neapol. II. D. 4 contiennent l'épitaphe de Théodore Prodrome pour la mort de Théodora, bru d'Anne Comnène et non d'Anne Comnène elle-même. Théodora est morte en 1138. Edition du texte de l'épitaphe. 3) Le testament d'Anne Comnène. Le ms.

Barocc. 131 contient une introduction pour le testament d'Anne Comnène, écrite soit par Michel Italicos, soit par Th. Prodrome. Edition du texte. 4) Theod. Prodrome et le Sébastocrator Isaac. Edition et commentaire de 4 textes de Th. Prodrome relatifs à Isaac, fils d'Alexis Comnène; le 1er (mss. Palat.-Heidelb. 43, Neap. II. D. 4. Ottob. 324.) se rapporte à la construction d'un aqueduc pour le couvent du Prodrome à Jérusalem (vers 1122); le 2e (Cod. Vat. 1882) à la réconciliation d'Isaac avec l'empereur, son frère (vers a. 1136); le 3e (mss. Pal.-Heidelb. 43 et Neap. II. D. 4) et le 4e (ms. Vat. gr. 306) aux qualités littéraires d'Isaac, d'où l'on peut présumer qu'il est l'auteur d'une paraphrase à Homère (cf. Krumbacher. GBL² § 218) de deux traités philosophiques (A. Papadopoulos-Kerameus. Bibl. Hicrosol. IV, p. 55) et d'un commentaire à la lettre d'Aristée (mss. du Sérail publié par Th. Uspensky). ¶ Christophore d'Ancyre, exarque du patriarche Germain II [E. Kurtz]. Christophore fut envoyé en Epire, par Germain II, après la chute de Théodore Dukas et sur la demande de Manuel, frère de celui-ci. Edition critique de 7 documents contenus dans le ms. Petrop. 250 et déjà publiés par Vasilievsky (Journ. minist. Instr. publ. Russie, t. 238, mars-avril). 1°) Lettre de Manuel à Germain II sur l'arrivée de l'Exarque et la réunion des Eglises. 2) Lettre du métropolite Georges Bardanes à Germain II, à propos d'une lettre du patriarche de Nicée. 3) Lettre de Germain II sur la situation matérielle faite à l'exarque. 4) Lettre du même relative à l'inspection des monastères situés sur les territoires de Manuel. 5) Plainte de Georges de Corcyre au patriarche contre l'exarque. 6) Plainte de Jean de Naupacte contre le même. 7) Lettre de l'exarque à Asan II de Bulgarie au sujet de sa mission en Epire et de la nomination du métropolite de Trnovo. ¶ A propos de l'éloge de l'empereur Jean Batatzès le misécordieux (éd. A. Heisenberg. B. Z. XIV, 1905, p. 193 ss.) [K. Praechter]. Il ne faut pas prêter à l'auteur de l'éloge des lieux communs περὶ βασιλείας (identification de ces passages). Les lieux communs et citations traditionnelles abondent dans le texte et leur répétition permet à la fois de les discerner et de restituer le texte. Identification de quelques citations de Platon et Porphyre. ¶ (Contribution) à Nicéphore Chrysoberges (cf. B. Z. XV, p. 126) [P. Maas]. La conjecture d'Asmus : δικαίου est contraire aux lois du cursus byzantin, auxquelles le texte entier est conforme. ¶ La manékine grecque et sa source italienne [P. Popović]. La source est double, l'auteur ayant contaminé les miracoli della gloriosa Verzene Maria (1475) avec un drame religieux vénitien du xve siècle intitulé Stella. ¶ La biographie de Kasia dans la littérature serbe [P. Popović]. Cf. Milovan Vidakovič, Selim et Merima, 1839, pp. 45-46. ¶ A propos du Weiberspiegel (éd. K. Krumbacher Sitzungber. der philos.-philol. u. d. hist. kl. d. k. bayer. Akad. der. Wiss. 1905) [J. Psichari]. Nombreuses corrections et restitutions linguistiques et métriques. Théorie de la déformation du vers pensé au vers noté, application à la reconstitution des textes métriques. ¶ Fragments de saint Jean Chrysostome dans le florilège de saint Maxime et les Sacra Parallela [S. Haidacher]. (Identification et authentification des Fragments attribués à tort ou à raison à St Jean Chrysostome par les deux auteurs). En tête quelques questions de sources soulevées par les repairages: a) un même fragment de St J. Chrys. (I. 374. B. C.) est attribué dans les deux textes à St Clément d'Alexandrie b). C'est dans la forme remaniée de Jean le Jeûneur (Migne, P. C. 88 p. 1937-ss.), que les deux textes citent un même fragment de St J. Chrys. c). Un fragment de St Jean Chrys. (IX. 80. c) est attribué à tort à St Basile par Maxime (Migne, P. G. 91. 868.) et la même attribution se retrouve dans les extraits de St Basile (Migne, P. G. 32, 1197 C.); il doit y avoir communauté

de source. A. Relevé des fragments qui manquent dans les éditions de St J. Chrys.; ils dérivent surtout des homélies πρὸς τοὺς νεοφωτίστους; ὅτι χρὴ γενναίως φέρειν τὴν πενίαν et εἰς τὴν χηρὰν τὴν τὰ δύο λεπτὰ προσενέγκασαν. B. Liste des fragments identifiés. ¶ Debris d'un κονδακάριον du Sinaï [A. Papadopoulos Kerameus]. Édition d'un ἦχος et d'un οἶκος relatifs à la consécration de l'église de St Georges à Lydda, provenant d'un feuillet arraché par Porph. Uspensky à un ms. du Sinaï daté de l'an 1284 et omis dans le catalogue de Gardthausen. ¶ St Démétrianos évêque de Chytri (île de Chypre.) [H. Grégoire.]. Édition (d'après le ms. Sinaïticus 789) d'une vie de ce saint né sous Théophile. L'édition est précédée d'une étude snr le saint connu seulement par un texte de Machaeras (ed. Miller p. 18); sur l'évêché de Chytri (= Κυθραία, Κυθέρεια et Χύτροι); sur les évêques de Chytri; sur le village de Σῦκαι (= Casal Sicha ?); sur les invasions arabes à Chypre, que la Vita D. présente sous une forme nouvelle; sur la date du texte, très voisine de la mort du saint. Index verborum. ¶ Antoine de Byzance [Π. Γ. Ζερλέντης]. La χρηστοήθεια d'Antoine de Byzance dont N. Kalogeras a donné une édition à Athènes, 1881, n'est point, comme le croit l'éditeur, d'un contemporain d'Alexis Comnène mais d'un auteur du XVIIIe siècle. Énumération de 19 éditions antérieures, de 31 mss. ; détails biographiques d'après des autographes. Relevé des œuvres. ¶ La législation du prince bulgare Krum [G. Kazarow]. La notice de Suidas s. v. Βούλγαροι ne semble pas authentique, inspirée qu'elle est par des récits moraux antérieurs (cf. Strabon. VII, 3, II, p. 304) mais Suidas connaissait peut-être une législation de Krum dont les Responsa Nicolai ad consulta Bulgarorum (Migne P. L. t. 119 p. 978) gardent la trace. ¶ Romanos 18 ι′ [Paul Maas] τὸ πῦρ = Christ (cf. hymn. 6 ε′ 7; Χόρτος = Caïphe. La même opposition se retrouve 43 α′ 2; 12 γ′ 2. ¶ Le plus ancien arbre généalogique des ducs de Naxos [W. Miller]. Édition et commentaire du ms. de Venise, musée Correr n° 2531. ¶ Deux bulles de plomb. [Π. Ν. Παπαγεωργίου] a). face M-P ΘΥ, Vierge orante; revers : οὗ σφρά[γι]σμα σεμν[ὴ Π]αρθένε δέο[υ] Τίτῳ τῷ σεβαστῷ παναρέτῳ b). face. Θεοδοσίου ἀπὸ ἐπάρχων; revers δούλου τῆς θεοτόκου. ¶ Néo-grec τριάντα etc. [M. Vasmer]. L'hypothèse de la dissimilation (Dieterich, Untersuchungen p. 125) doit être abandonnée; assimilation avec le latin quarranta; pour les autres nombres, désinence lat. γ′ inda. ex ὀγδογ inda. ἕξι = analogie avec εἴκοσι; ἕξε = analogie avec πέντε; τέσσερις = analogie avec τρεῖς; τρακόσιοι = analogie avec τετρακόσιοι; ἐννιακόσιοι analogie avec ἐννιά = ἐννέα. ¶ Les manuscrits d'Andrinople [B. K. Στεψανίδης] nos 81-152 (cf. Byz. Zeitschr. XIV. 588 et ss.) Entre autres auteurs, Lucien (nos 98, 109) Héphestion (98) Ménandre, sentences (100), Isocrate (109), Plutarque, Moralia (109, 126), Themistius περὶ φιλίας (126). ¶ Inscription byzantine de Naxos [Π. Γ. Ζερλέντης]. Relate la réfection d'un temple de la Παναγία (faussement attribué par les Francs à saint Mamas) par Léon (VIIIe J.?). ¶ Au sujet des images « acheiropoiètes » de sainte Sophie [E. M. Ἀντωνιάδης]. L'auteur fait connaître 2 figures (Tête du Prodrome ou sainte Face, et Vierge orante) qui se retrouvent six fois dans les taches du marbre de sainte Sophie. On peut se demander si ce sont elles que signale Clavijo, Historia del Gran Tamerlan, Séville 1582, p. 13. ¶¶ 2de sect. S. Papadimitriu, *Theodoros Prodromos* [E. Kurtz]. Quelques lacunes dans la bibliographie. Dates de la biographie fondée sur des indices fictifs systématisés de manière ingénieuse mais arbitraire. Dans l'étude des œuvres de Th. Prodrome, classification maladroite et attributions téméraires, même lorsqu'il existe d'autres attributions traditionnelles : par contre omission d'œuvres authentiques. Dans l'édition des textes beaucoup de mauvaises lectures ou d'erreurs métriques. ¶ W. E. Crum, *Catalogue of the*

Coptic Manuscripts in the Br. Museum. [Peeters]. Travail de grande importance et d'une exécution remarquable; précieux par la description détaillée des mss. et la publication critique des fragments. Quelques légères erreurs de bibliographie ou de langue grecque. ¶ G. FICKER, *Amphilochiana* [J. Sickenberger]. Très intéressant pour la littérature chrétienne du IVe siècle. Le traité « Réfutation de la fausse ascèse » est un morceau de choix. Dans l'éd. qqs corrections inutiles et méconnaissance des emplois post-classiques. Quelques erreurs d'interprétation ou de filiation dans la critique de l'hérésie des Apotactiques. Le rapport entre Apotactiques et Manicheens eût pu être mieux élucidé. Attribution et date sont certaines. L'homélie sur le sacrifice d'Isaac est moins intéressante. La vaste lecture de l'auteur est un puissant élément d'intérêt. ¶ FR. SCHULTHESS, *Christlich-Palästinische Fragmente aus der Omajjaden Moschee zu Damaskus* [Weyh]. Très important au point de vue de l'hymnographie byzantine. Détails sur la découverte des textes et la répartition du travail. Les trad. néo-araméennes de textes grecs sont effectuees avec une liberté parfois arbitraire, en sorte que souvent les sources grecques sont combinées; beaucoup d'entre elles n'ont pas été reconnues. La date de la traduction (après 760) est certaine. ¶ J. MARQUART, *Eränšahr nach der Geographie des Ps.-Moses Xorenaći* [F. Hommel]. Connaissance d'une étendue prodigieuse. ¶ E. HARDER, *Deutsch-Arabisches Handwörterbuch* [Hommel]. Pratique pour le savant non spécialiste. ¶ E. W. BROOKS, I. GUIDU, I. B. CHABOT, *Corpus Scriptorum Christianorum orientalium, Scriptores Syri*, t. III. *Chronica minora*, fasc. 3. [A. Kugener]. Excellent, mais il faudrait un commentaire et surtout des tables. ¶ N. JORGA, *Geschichte des rumänischen Volkes im Rahmen seiner Staatsbildungen* [K. Dieterich]. Ouvrage sérieux et critique. Au point de vue byzantin, 3 objections : a) Emploi contestable des sources byzantines, b) omission de certains travaux d'histoire byzantine surtout en langue russe, c) tendance à considérer comme faits d'histoire naturelle des réactions de l'histoire byzantine. ¶¶ 3e sect. Notices et communications M. N. SPERAUSKIJ, *Traductions de recueils de sentences dans la littérature slavo-russe* (russe) [Carl K(rumbacher)] précieux pour l'étude des gnomologues grecs. ¶ J. K. KAYSER, *De veterum arte poetica quaestiones selectae* [A. H(eidenberg]. L'anecdoton Estense (V. 9. 22.) est intéressant à cause de ses sources. ¶ Kurt EMMINGER, *Studien zu den griech. Fürstenspiegeln* [A. H.]. Il est regrettable qu'une collation du meilleur des mss. de ce texte n'ait point servi de base à l'édition. ¶ A. PAPADOPOULOS KERAMEUS, Στίχοι ὡραιότατοι [E. K(urtz)]. Déjà édité par Lundström. ¶ AD. J. ADAMANTIU. Τὰ χρονικὰ τοῦ Μορέως [K. K.]. Analyse pénétrante des diverses traditions et critique aiguë de la valeur historique de l'œuvre. ¶ N. BEES, Ὁ πουλολόγος [K. K.]. Intéressant. Des ouvrages de cette nature devraient être publiés dans des revues accessibles. ¶ D. C. HESSELING, *De Koinè en de oude dialekten von Griekenland* [K. K.]. Exposé original souvent contestable. ¶ J. VENDRYES. *Traité d'accentuation grecque* [K. K.]. Utile à cause de l'énumération des sources grecques. ¶ B. APOSTOLIDES, Γλωσσικαὶ Μελέται [A. H.]. Ahurissant. ¶ K. BRUGMANN, *Schrift- und Volkssprache und die Sprachfrage der heutigen Griechen*. Trad. néo-grecque par L. ARBANITES [K. K.]. Prouve l'abandon complet des théories de Chatzidakis ¶ Alb. THUMB. *Zur Neugriech. Sprachfrage* [K. K.]. Démontre bien la nécessité du vulgarisme. ¶ J. COZZA-LUZI, *Novae Patrum bibliothecae ab Aug. Maio collectae*. t. XX [C. W. Geyman]. La plupart des textes ont été édités déjà et d'une manière plus scientifique. ¶ *Clemens Alexandrinus*, II, *Stromata, I-IV*, ed. O. STÄHLIN [C. W.]. Renouvelle entièrement le texte. ¶ TH. SINKO, *Studia Nazianzenica* [C. W.]. Intéressant pour la

chronologie des discours. ¶ G. GRÜTZMACHER, *Hieronymus* [C. W.]. Montre bien les procédés de traduction de saint Jérôme. ¶ CH. LOPARES, *Une homélie du métropolite de Mitylène Dorothée* [E. Kurtz]. La correspondance entre Photius et Dorothée doit être attribuée, non aux reminiscences de celui-ci, mais à une notion particulière aux Byzantins de la propriété littéraire. ¶ *Cyrille de Scythopolis, Vie de Saint Abraamios, ed.* H. GRÉGOIRE ¶ Même texte, ed. KL. M. KOIKYLIDES [K. K.] La comparaison des deux textes montre des différences de lecture. ¶ J. KULAKOVSKY, *Le passé de la Tauride* (russe) [K. K.]. Élégant, mériterait une traduction. ¶ F. GREGOROVIUS, *Histoire d'Athènes*, trad. neo-gr. de SP. LAMBROS, t. III [K. K.] Présente réunis une foule de matériaux connus seulement jusqu'ici par le travail historique. ¶ A. MENTZ. *Beiträge zur Osterfestberechnung bei den Byzantinern* [A. H.]. Excellente étude sur les méthodes successives. Corrections arbitraires dans les textes publiés. ¶ A. JAKOBY, *Das Geographische Mosaïk von Madaba* [J. S. (trzygowski)]. Excellent rapprochement avec la mosaïque d'Afrique et étude approfondie des localités palestiniennes. ¶ J. HEIBERG, *Et par puncter at den byzantiniske Kunsts-Histoire* [E. K.]. Reproductions bien choisies. ¶ A. BAUMSTARK, *Abenländische Palästina-pilger des ersten Jahrtausends* [J. S.]. Montre un des moyens de propagation de l'art oriental. ¶ D. AJNALOV, *Commentaires au texte de l'ouvrage d'Antoine de Novgorod* (russe) [J. S.]. Éclaire utilement des textes souvent obscurs. ¶ C. M. KAUFMANN, *Die Ausgrabung der Menos-heiligtümer in der Mareotiswüste* [J. S.]. Ne donne malheureusement pas toujours les mesures. Découverte importante et féconde en aperçus nouveaux. ¶ Sam. GUYER, *Aus den christl. Kleinasien* [J. S.]. Prouve surabondamment la thèse de J. S. A répandre. ¶ G. BELL, *Notes on a journey trough Cilicia and Lykaonia* [J. S.]. La multitude des documents précieux compense largement quelques erreurs de dates ou l'omission de quelques sources secondaires. ¶ W. WILBERG et R. HEBERDEY, *Der Viersaülenbau auf der Arkadianestrasse* [J. S.]. Le sujet mériterait d'être étudié par un spécialiste. ¶ G. MENDEL, *Seconde note sur les fouilles exécutées à Aphrodisias par M. Gaudin* [J. S.]. Montre bien l'influence de l'art des Sassanides. ¶ Communication de MICHEL et ROTT à J. S. sur leur expédition en Asie Mineure. ¶ W. DE GRÜNEISEN, *La grande Croce di Victoria nel foro Constantiano* [J. S.]. Thèse admissible. ¶ W. DE GRÜNEISEN, *Studi iconografici in Santa Maria Antica* [J. S.]. Détruit heureusement le système de Wilpert par rapport au nimbe carré. ¶ W. DE GRÜNEISEN, *Intorn all'antico uso egyziano di raffigurare i defunti collocati avanti al loro sepulcro* [J. S.] Précieux par la réunion des textes relatifs au « signum viventis » (nimbe carré). ¶ NIEMANN-HEBERDEY, *Der Rundbau auf dem Panajirdagh* [J. S.]. L'influence de Pergame est illusoire. ¶ SWOBODA-WILBERG, *Bericht ueber Ausgrabungen in Grado* [J. S.]. N'a pas reconnu le caractère oriental des monuments découverts. Quelques dates erronées. ¶ W. ALTMANN, *Die Italische Rundbauten* [J. S.]. Influence regrettable du milieu romain sur ce travail d'amateur. ¶ A. MUÑOZ, *Sarcofagi asiatici* [J. S.]. A recommander aux archéologues classiqes. ¶ A. MUÑOZ, *Sculture bizantine* [J. S.]. C'est de cette manière qu'il faudrait étudier les monuments chrétiens de Rome. ¶ E. HERZIG, *Die longobardischen Fragmente in der abtei S. Pietro in Ferentillo* [J. S.]. Quelques considérations générales sont intéressantes. Prouve que les traces de l'origine orientale de certains types n'ont point disparu chez les Lombards. ¶ O. PELKA, *Koptische Altertümer in Germanischen Nationalmuseum* [J. S.]. Excellente tendance. ¶ V. V. STASOV, *Eine silberne orientalische Schüssel in der kaiserl. Ermitage* [J. S.]. Date non du XIVe, mais du VIIIe s. ¶ H. GRISAR, *Il Sancta Sanctorum di Roma*

e il suo tesoro novamente aperto [J. S]. Tente de rompre avec les préjugés de l'école archéologique romaine. mais n'y parvient pas. Erreurs nombreuses d'un savant incontesté qui n'est pas un historien de l'art. ¶ A. Muñoz. *L'art byzantin à l'exposition de Grottaferrata* [J. S.]. Bonnes reproductions et texte intéressant. Il n'y eut d'influence orientale en Italie que par le canal des pays septentrionaux. ¶ A. G. Kisa, *Die Römischen Antiken in Aachen* [J. S.]. Combat J. S. sans connaître la plupart de ses ouvrges. Toutefois méritoire.. ¶ G. Millet, *Inscriptions inédites de Mistra* [J. S.]. Textes importants et savant commentaire. ¶ Bulletin papyrologique [P. Viereck]. ¶ Note sur la défense des monuments de Mistra à la Chambre grecque [K. K.]. ¶ Rectification à : A. Mentz, *Beiträge zur Osterfertberechnung* (cf. supra) [G. Mercati]. ¶¶ Fasc. III-IV. 1re Sect. Notes préliminaires à l'édition de Longibardos [N. Festa]. Edition (d'après les mss. Vindob. phil. gr. 321, Laurent XV. 7 et Vatic. 883) de l'introduction et de nombreux fragments du Παρεκβόλαια περὶ συντάξεως καὶ ἀντιστοίχων πάνυ ὠφέλιμα τοῦ σοφωτάτου ἀνδρῶν Λογγιβάρδου. La rédaction du ms. Vindob. est fortement écourtée. Le Laurent. représente le texte complet. L'œuvre est nettement schedographique, mais les remarques lexicographiques et les extraits (surtout empruntés à Homère) sont systématisés au point de ressembler à une œuvre unitaire et suivie. Cette conception de la schédographie remonte à Agapet ou aux Avertissements à Daemonicus. Elle se retrouve dans les Schèdes de la souris (τὰ σχέδη τοῦ μύος éd. Horna). Longibardos a un vocabulaire très riche ; exemples tirés de la préface. ¶ Nouvelles contributions aux poèmes d'Eugène de Palerme (cf. éd. L. Sternbach B. Z. XI, p. 406 ss.) [K. Horna]. Après révision du ms. Laurent. V. 10, plus de 150 passages incompréhensibles dans le texte de Sternoach se laissent restituer. D'autres pourront être corrigés grâce à la leçon réelle du ms. relevée par Horna. ¶ L'édition des Τεχνοπαίγνια du Rhéteur Holobolos [C. Wendel] (cf. Pl. I-III). Au moyen des ms. Ambros, B. 75, Paris, 2832 (cf. Omont. Monum. Piot, t. XII, p. 155 ss), Laurent-Ashburnham. 1174, Ambros. B. 99 et Vatic. 434, on peut restituer l'édition illustrée de la σύριγξ de Théocrite, des ailes, de la hache et de l'œuf de Simias, de l'autel de Dosiade et de celui de Besantinos. Seul Holobolos a conservé l'autel ionien et l'œuf. L'autel dorien vient d'Holobolos dans les mss. Paris. 2812, Vatic. 1379, Ambros. O. 123, Vatic. 38, Laurent. XXXII, 46. Le commentaire d'Holobolos pour la σύριγξ a passé dans plusieurs mss. de Théocrite : Paris 2781, Ambros G. 69, H. 22, et P. 270; ailleurs il a été combiné avec les anciennes scolies : mss Vatic. 42, 1825 et 915, Laurent 32, 37 et l'aldine. ¶ Vers de Georges Aitolos [B. K. Stephanidès]. Edition (d'après le ms. n° 10 d'Andrinople) de trois petits poèmes inédits de Georges Aitolos (xvie s.) adressés à l'évêque de Salonique Joasaph Argyropoulos. ¶ Contributions au Weiberspiegel [S. A. Xantoudidès]. Nombreuses restitutions de texte. Le dialecte du poème est crétois, mais contaminé par l'importation dans les îles ioniennes. ¶ Poèmes alphabétiques [D. N. Anastasijewič]. Edition de cinq thrènes adressés à l'âme en manière de contrition. Edition de trois pièces alphabétiques de l'âme implorant son pardon. Le premier de ces poèmes est de Nicétas, métropolite de Klaudiopolis (xiiie s.?). le 2e est de Makarios Kalorites (Belmonti), le 3e de Cyriacus Magister (postérieur à Metaphraste), le 6e est attribué à Léon (le Sage?). Les autres sont anonymes. Ample bibliographie des productions similaires. ¶ Deux discours de Georges de Naxos [Π. Γ. Ζερλέντης]. L'auteur vécut vers 680. Le 1er discours. Περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα θεοῦ πλασθέντος ἀνθρώπου est édité d'après le ms. n° 3 du Silloge grecque de C. P. ; le 2e : εἰς τὸν ὅσιον καὶ θεοφόρον καί ἐν ἀσκηταῖς πρώτιστον πατέρα ἡμῶν Ἀντώνιον provient du ms. n° 27 du couvent

de Saint-Grégoire (Athos). ¶ Les Possessions byzantines sur les côtes du royaume hispano-visigothique [F. Görres]. Exposé général sur l'étendue et le caractère de ces possesions réparties en deux groupes, celui de Carthagène et celui d'Algarve (Portugal. 1° La résistance infructueuse d'Athanagild et la résistance victorieuse de Leovigild. 2° Les luttes infructueuses contre les byzantins de Recarède I à Gunthimar (586-612). 3° La rupture définitive avec Byzance, grâce aux opérations énergiques de Sisebut et Siventhila (615-624). Appendices 1°) Le personnage légendaire de Théodosia (soi-disant épouse catholique de Léovigild). 2°) L'inscription d'Alcala de de Guadaïra (E. Hübner. Inscr. Hisp. Christ. n° 76). 3) L'inscription de Carthagène (a. 589-90) (Hübner. op. cit. n° 176). 4) Grégoire le Grand (590-604) et l'évêché de Malaga [Intervention en faveur de Januarios). 5) Les gouverneurs (patricii) historiquement attestés de la province byzantine du littoral hispanique (Liberius vers 554; Comenciolus a. 589, Caciarius a. 615). ¶ Contribution à la grammaire grecque [M. Vasmer]. 1°) Les substantifs en-ούνι. Le suffixe -όνι se retrouve dans les mots dérivés du latin ou de l'italien commun, le suffixe -ούνι dans les mots d'origine vénitienne, sud-italienne ou française de Chypre. 2) β, γ, δ initial en grec-moyen et néo-grec pour π, κ, τ, du grec ancien. La transformation date de la κοινή, elle s'est développée d'abord au contact d'une nasale précédente (par ex. article à l'accusatif), puis la transformation s'est généralisée. 3) αν pour « en » latin, type καλάνδαι. Loi méconnue : les voyelles ε et ο deviennent α en syllabe fermée. 4) σύμπλιος dérive de συμπλιάζω (Chypre). 5) γοῦνα dérive du slave = nsl, gunj gunja. ¶ Localités Byzantines [I. II. Μηλιόπουλος]. Précise l'emplacement de Kosilaon et de Paulopetriou. 1) Kosilaon (cf. Sozom. Hist. eccl. Migne. P. G. t. 67, p. 1481 ss.) se trouvait à l'Est de Penteichion comme le prouvent les ruines d'un village, les restes d'un couvent de Sainte Matrona, une fontaine de Saint Jean (où se produisit la découverte de la tête du Précurseur), des débris de marbre avec monogrammes et des inscriptions tombales byzantines. 2) Paulopetrios n'est pas le cap Pendik (Paula-Bournou) mais la plage à l'embouchure du fleuve qui se jette dans la mer à l'ouest du cap. Le couvent de SS. Pierre et Paul se trouvait en face de la petite île à l'ouest du cap, comme le prouvent des fragments de marbre. ¶ Deux bulles de plomb [N. P. Παπαγεώργιος]. Appartiennent à Osman-bey : l'une de Manuel Kritoboulos, l'autre d'Alexis Lascaris. ¶ Contribution à Constantin Manasses [P. N. P.]. Lire (Wiener Studien, t. XXVIII, 1906) p. 174, l. 21: ἐν οὐ <σπουδαστοῖς καὶ παίζεις ἐν οὐ>, et p. 183, l. 39, τότε δὴ τότε <τὸ> Ἡγησάνδρου. ¶ Deux icones d'ivoire [P. N. Παπαγεώργιος] (cf. Planche IV). 1) Saint Jean l'évangéliste et Saint Paul ; du xe s. si du moins l'inscription βλάβης σκέπ'εὐσεβῆ δεσπότην Κωνσταντῖνον se rapporte à Constantin VII. 2) En haut Vierge et enfant. En bas saint Nicolas, Helie et Cosmas ; du xve siècle. ¶ Retouches grammaticales et métriques dans la tradition de Romanos [P. Maas]. A) Retouches grammaticales ; les mss. ont fait disparaître : 1° les participes masculins en accord avec des noms féminins; 2° les formes du type ἤλυθα; 3° δι' αὐτὸ pour διὰ τοῦτο; 4° προΰλεγον pour προεῖπον; 5° les formes non contractes des verbes en έω ; 6° les formes τεσσαράντα, πεντήνταν; 7° les accusatifs en αν de la 3e décl; 8° ταύτη pour αὕτη. B) Retouches métriques qui affectent : a) des passages spéciaux, p. ex. en cas d'accentuation insolite des mots ; b) les passages correspondants des diverses strophes d'un poème, ex. hym. 16 et 7 (pour la numérotation cf. B. Z. XV, p. 1) ; c) les κουκούλια ou introduction des hymes ; d) des hymnes entiers pour lesquels nous trouvons des doublets tels que XII=194, 14 = 193, 42 = 147. Edition de ces poèmes et index. ¶ Contribution à l'his-

toire du manuscrit de Thucydide, Munich 430 = Augustanus F. [S. Kugéas], Une note du ms. donne la date de la mort (6 X^bre 1300) de Théodora, fille de Jean Cantacuzène et auteur d'une Vie de Théophane le Confesseur (cf. Papadoupolos Kerameus. Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμ. σταχυολογιάς, t. IV, pp. 185 et ss.). Elle possédait une riche bibliothèque et copia le ms. Vatic., gr. 1899. Elle entretint une correspondance avec Nicéphore Chumnos (cf. Lettres de Nicéphore. Boissonnade Anecd. gr. p. 91-92) avec Georges de Chypre (édition de six lettres de celui-ci d'après le ms. de Leyde gr. 49) et surtout avec Michel Planude qui lui dédia 3 épigrammes (ms. Colb. 5018). Il est probable que la note relative à la mort de Théodora est de la main de Planude, car les scolies marginales du ms. sont dues à des élèves de Planude et le ms. a été restitué par Planude lui-même. Comparaison de la note du Monac. 430 avec Marcianus 481 de la main de Planude (pl. V). Le ms. appartint successivement à Théodora Raoulaena, à Planude, à Isidore, métropolite d'Athènes et à Antoine Eparque. ¶¶ 2ᵉ section. *Scriptores rerum Constantinopolitanarum* ed. Th. Preger, fasc. II (*Pseudo-Codinus*) [J. Pargoire]. Bon dépouillement des mss. et classification heureuse des traditions, qui permet de reconnaître aisément l'âge du texte. Texte pur. Quelques confusions de noms ou distinctions arbitraires dans l'index nominum. p. 305, 5 Θωμᾶς n'est pas le nom du martyr, mais la source du texte. ¶ K. Beth, *Die Orientalische Christenheit der Mittelmeerländer* [S. Merkle]. Rectifie beaucoup de notions traditionnelles et erronées. ¶ D. S. Balanos, Ἡ ὁμολογία Κυρίλλου τοῦ Λουκαρεώς [Ph. Meyer]. Se range courageusement à l'avis de Legrand en faveur de l'authenticité de la *Confessio*. Le portrait du personnage est discutable. ¶ J. Welanidiotis, Ὁ ἐθνομάρτυς πατριάρχης Κύριλλος ὁ Λούκαρις [Ph. Meyer]. Réfutation partiale de Balonos. ¶ Karl Güterbock, *Byzanz und Persien in ihren diplomatisch-völkerrechtlichen Beziehungen im Zeitalter Justinians* [J. Labourt]. Choix arbitraire de l'acte de 562 comme centre des relations diplomatiques byzantino-perses. Erreurs de détail et lacunes dans la bibliographie, nonobstant utile et intéressant. ¶ Louis Bréhier, *L'Église et l'Orient au moyen-âge. Les Croisades* [E. Gerland]. Tendance catholique et française. Méthode hésitante : exagération de faits secondaires et analyse trop sommaire de faits complexes. Manque d'originalité dans la recherche et dans l'exposé. Quelques erreurs de notation ou de transcription des sources. Quelques omissions. Manuel commode. ¶ P. Gir. Golubovich, *Bibliotheca biobibliographica della Terra Santa e dell'Oriente Franscescano* [E. Gerland]. Travail consciencieux d'un savant de mérite. ¶ E. Gerland, *Geschichte der lateinischen Kaiserreiches von Konstantinopel*, t. I [A. Heisenberg]. Comble une lacune considérable pour une époque très mal connue. Les matériaux avaient été réunis par C. Hopf. L'exposé de G. est clair et reconnaît ce fait nouveau que ce n'est point Beaudouin, mais Henri, qui fut le fondateur de l'empire. ¶ S. Keller, *Die Sieben römischen Pfalzrichter in byzantinischen Zeitalter* [H.-M. Gietl]. Aventureux, citations inexactes et lacunes dans la bibliographie. ¶ A. Bauer, *Die Chronik des Hippolytos* [C. Frick]. Travail excellent. La question de l'attribution à Hippolyte est pour le moment insoluble, le *Stadiasmus maris magni* édité en appendice par O. Cuntz, n'appartenait pas primitivement à la chronique et y a été incorporé au plus tôt au viᵉ s. ¶ A. Bauer et J. Strzygowski, *Eine Alexandrinische Weltchronik*. [C. Frick]. L'origine copte de l'illustration n'est point certaine ; on pourrait y reconnaître un alexandrin. ¶ J. Strzygowski. *Die Miniaturen des Serbischen Psalters der Königl. Hof-und Staatsbibl. in München* [A. Baumstark]. J. S. a bien plus raison qu'il ne l'a cru et dit. B. confirme les conclusions de J. S. sur les

miniatures nos 25, 52, 1, 54, 131, 132, 87, 53, 24, 11, 34, 49, 119, 56 et 55 par les représentations figurées des miniatures syriennes et arméniennes et par les textes religieux et légendaires des littératures orientales. La thèse de J. S. s'applique à la fois au texte principal, à la décoration marginale et à l'ὕμνος ἀκάθιστος qui est certainement d'origine syrienne. Le pont entre la Syrie et la Serbie est le couvent de Chiliander (Athos). Compte-rendu très important. ¶ ANT. MUÑOZ, *Il cod. purpureo di Rossano e il frammento sinopense*. [J. Strzygowski]. Les reproductions coloriées de Danesi sont excellentes. Distinction intéressante entre le type historique et le type liturgique des miniatures. Travail alerte et plein de promesses. ¶ S. BEISSEL, *Geschichte der Evangelienbücher in der ersten Hälfte des Miltelalters* [J. Sauer]. Travail considérable. La classification est parfois énigmatique et la critique des styles trop subjective. Quelques lacunes dans la bibliographie. Toutefois ce dépouillement de plusieurs centaines de mss. bibliques est des plus méritoires ¶¶ 3e section. O. SEECK, *Die Briefe des Libanius zeitlich geordnet* [C. W.] Constitue une véritable prosopographie du IVe s. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Die Hymnen des Proklos und Synesios* [P. M(aa)s]. Très important. Une recension nouvelle du texte s'impose ; l'apport du Laurent. LV. 8 n'y supplée point. W. a ignoré cependant les conjectures de ses prédécesseurs, d'où des redites ou des corrections inutiles. ¶ R. REITZENSTEIN, *Der Anfang des Lexicons des Photios* [A. H.]. Texte précieux surtout par les nombreux fragments classiques. L'étude de R. sur la dérivation des lexiques et les sources de Photius est importante pour l'histoire littéraire byzantine. ¶ J. B. BURY, *The Ceremonial book of Constantine Porphyrogennetos* [P. M(ar)c]. Intéressant, mais trop catégorique. ¶ K. HORNA, *Eine unedierte Rede des Constantin Manasses* [P. Ms.]. Certain manque de rigueur dans le traitement de la prose métrique. ¶ J. MEWALT, *Maximus Planudes und die Textgeschichte der Biographien Plutarchs* [P. Ms.]. La date du 11 juillet 1296 semble en contradiction avec la thèse de l'auteur ; du 25 mars au 11 juillet, il n'y a pas de place pour la confection du volume. ¶ Darkó JENÖ, *Recherches sur les mss. de l'histoire de Laonicus Chalcondyle* (hongrois) [R. V(ari)]. Bonne classification. Quelques erreurs de notations ou de bibliographie. ¶ P. KAROLIDES, Σημειώσεις κριτικαὶ... εἰς τὸ μεσαιωνικὸν ἑλληνικὸν ἔπος [K. K]. Le point de vue oriental est important et nouveau. ¶ N. POLITES, Περὶ τοῦ ἐθνικοῦ ἔπους τῶν νεωτέρων Ἑλλήνων [K. K.] Souvent exagéré ou hypothétique. ¶ P. ADAM, *Irène et les eunuques* [K. K.]. Genre ennuyeux. ¶ V. PECZ, *Les dialectes de la langue grecque* (hongrois) [R. V.]. Utile pour l'enseignement. Bibliographie insuffisante. ¶ M. R. VASMER, *Griech.-slav. Studien* [K. K.]. Traite une question essentielle. ¶ J. GEFFCKEN, *Zwei griech. Apologeten* [C. W.]. Bonne définition d'Origène. ¶ *Il menologio di Basilio II (cod. Vaticano gr. 1613)* [P. Me.]. Utile pour l'étude des recueils hagiographiques. ¶ H. GÜNTER, *Legenden-Studien* [C. W.] Complète heureusement les *Légendes hagiographiques* de Delehaye. ¶ J. BOUSQUET, *Vie d'Olympias la diaconesse* [C. W.]. Bon départ typographique des sources. ¶ V. V. LATYŠEV, *Les biographies des évêques de Cherson* (russe) [K. K.]. Précède malheureusement la publication de Delahaye *Synaxarium ecclesiae Cpolitanae*. ¶ J. KAESTNER, *De imperio Constantini III* [A. H.]. Utile pour la classification des sources. ¶ E. KORNEMANN, *Die neueste Limesforschung* (1900-1906) [K. K.]. Très intéressant au point de vue byzantin. ¶ Vasile PÂRVAN, *Salsovia* [K. K.] Intéresse l'histoire de Constantin et Licinius. ¶ Chr. A. PAPADOPOULOS, Ἱστορικαὶ μελέται [A. H.]. Pas au courant de la litterature moderne. ¶ J. R. S. STERETT, *The outline of a Plan for the exploration of Asia Minor, Syria and the Cyrenaica* [J. S.]. Projet à encourager. ¶ W. R. RAMSAY, *Studies of the history and art of the eastern provinces*

of the roman empire [J. S.]. Il n'est point vrai que les indices épigraphiques puissent prévaloir contre les conclusions de l'histoire de l'art. ¶ Communication de MICHEL et ROTT à J. S. sur leur expédition en Asie Mineure (cf. supra). ¶ Eug. STRONG, *Ravenna and the Sidamara Sarcophagi* [J. S.]. La décadence de l'art romain au IVe siècle n'atteignit que les provinces occidentales, les provinces orientales étant au contraire régénérées par l'importation de l'Orient. ¶ A. BAUMSTARK, *Die Heiligtümer des byz. Jerusalem* [J. S.]. Concorde avec le travail en préparation d'A. Heisenberg. La question devrait être reprise en collaboration. ¶ A. BAUMSTARK, *Palaestinensia* [J. S.] Important en ce qui concerne les mosaïques de Bethléem. B. ignore malheureusement l'Athos. Les résultats du voyage, relativement à l'histoire de la miniature, sont considérables. ¶ G. M. KAUFMANN, *Zweiter Bericht ueber die Ausgrabung der Menas-Heiligtümer in der Mareotiswüste* [J. S.]. Fouilles scientifiques où l'on s'est plus préoccupé de l'histoire de l'art que de la pièce du musée; il y a donc un type uniforme pour le tombeau des martyrs. ¶ E. LITTMANN und K. KRENCKER, *Vorbericht der deutschen Aksum expedition* [J. S.]. Rien de byzantin. ¶ K. HOLL, *Die Entstehung der Bilderwand in der griech. Kirche* [J. S.]. Excellent exemple de ce que les philologues et théologiens peuvent apporter à l'histoire de l'art. ¶ W. DE GRÜNEISEN, *Il Cielo nella concezione religiosa ed artistica dell' alto medievo* [J. S.]. Les types reconnus par l'auteur correspondent à des types locaux d'Asie mineure. ¶ G. T. RIVOIRA, *Le origini della architettura lombarda* [J. S.]. Œuvre de goût qui pose bien la question. ¶ P. POKRYŠKIN, *L'architecture des églises orthodoxes des* XIIe-XVIIIe *ss.* (russe) [J. S.]. Travail d'architecte. Le rapprochement des églises les plus anciennes avec l'art dalmate est fictif. Pour la periode byzantine le monument de Studenica devrait être complété par ceux de Nagoričć et Gračanica. La période dite byzantino-nationale reproduit en fait l'art de Salonique. ¶ Mrs. A. STRONG, *Roman sculpture from Augustus to Constantine* [J. S.]. Publication opportune. Méconnaît quelque peu l'influence orientale. Même les iconoclastes n'ont pas combattu le portrait, mais seulement l'icône. ¶ <A. MUSIL> *Kuseir 'Amra* (publication de l'Acad. de Vienne). La publication aurait dû être confiée de préférence à un historien de l'art; rien de tout cela n'est byzantin, mais l'influence serbe est évidente et elle a réagi sur Byzance, p. ex. l'origine perse du costume impérial byzantin est évidente. ¶ Th. SCHMITT, *Kachrié-Dżami*, t. I [J. S.] Travail de la plus haute importance. On pouvait, pour les mosaïques de Metochites, prouver l'influence serbe au moyen des fresques de Studenica. ¶ <PIO FRANCHI DE' CAVALIERI> *Il menologio di Basilio II.* [J. S.]. Une édition des seules miniatures sur feuilles détachées eût été préférable. Les rares renseignements chronologiques fournis par l'éditeur sont précaires. Pour un document aussi important, le travail eût dû être confié à un spécialiste. ¶ W. PETKOWIČ, *Iconie des églises de couvents en Serbie* (serbe) [J. S.]. Peut orienter des travaux à venir. ¶ O. D. DALTON, *A Second Silver treasure from Cyprus* [J. S.]. La provenance syrienne est certaine. ¶ A. BAUMSTARK, *Frühchristlich-syrische Psalterillustration in einer byzant. Abkürzung* [J. S.]. Commentaire savant d'un frère du psautier serbe édité par J. S. ¶ *Memnon, Zeitschrift für die Kunst und Kulturgeschichte des alten Orients* [J. S.]. Conception et réalisation également louables. ¶ G. MACDONALD, *Coin Types, their Origin and Developpement* [K. K. d'après Maas]. Important; l'histoire de l'apparition et disparition de la figure du Christ sur les monnaies byzantines est des plus instructives. ¶ *Die Handschriften der Antiken Aerzte, Griech. Abteilung* ed. H. DIELS [K. K.]. Relevé naturellement incomplet. La part faite aux médecins byzantins est trop restreinte. ¶

Bulletin papyrologique [P. Viereck]. Daniel SERRUYS.

Commentationes philologae Ienenses. Vol. 8, fasc I (1907). De imperio Constantini III (641-688) [J. Kaestner]. De fontibus. Quomodo C. imperator factus et in honorem patris C. nominatus sit. De Valentini usurpatione imperii. De Manuelis Aegyptia expeditione. De Gregorii praefecti Africae provinciae seditione. De primis Arabum expeditionibus navalibus. De pace Procopii. De seditione Armeniorum. Quomodo Const. imperator controversias graves suas aetatis monotheleticas attigerit. Const. imp. Theodosium fratrem occidit, Sclavinis bellum infert, consilium imperii Romam transferendi capit. De pugnis quae extremo tempore C. inter Graecos et Arabes in orientalibus partibus imperii commissae sunt. Quae C. in Italia et Sicilia gesserit. ¶ De rationibus quibusdam quae Philoni Alexandrino cum Posidonio intercederunt [Mathilda Apelt]. Montre dans cette étude de 50 p. les rapports étroits qu'il y a entre la doctrine de Philon et celle de Posidonius. Le mysticisme de Philon se trouve déjà en germe et nettement accusé chez Posidonius, et si Philon s'y est si complètement adonné c'est par une sorte d'hérédité juive. ¶ De Plauti Persa [M. Meyer]. Montre qu'on ne trouve pas dans Persa des indications de temps assez précises pour pouvoir conclure sûrement que cette pièce appartient à la comédie moyenne ou à la nouvelle. Mais comme il n'y a rien qui empêche de la ranger dans la comédie nouvelle, on peut le faire en toute tranquillité, puisque d'une part il est avéré que toutes les autres pièces de Plaute sont empruntées à la comédie nouvelle, et que d'autre part nous retrouvons dans Persa tous les personnages de la nouvelle comédie, le leno, le parasite et l'esclave fourbe. 1, de la composition du Persa ; 2, du remaniement de cette pièce ; 3, de l'époque de l'original grec. A. S.

Deutsche Literaturzeitung, 28e année, 5 jr. Georg BLECHER, *De extispicio capita tria*. Accedit de Babyloniorum extispicio C. BEZOLD supplementum (pl.) [Wissowa]. Contribution utile, mais qui n'épuise pas le sujet. Très remarquable aperçu de Bezold. ¶ *Der Anfang des Lexikons des Photios* hrsg. V. R. REITZENSTEIN [Wilamowitz-Moellendorff]. Excellent. ¶ *T. Macci Plauti Mostellaria* with introd. and notes by FAY [Sonnenburg]. Permet de s'orienter dans la langue de Plaute. ¶ K. WOERMANN, *Die Geschichte der Kunst aller Zeiten u. Völker*, 2. Die Kunst der christlichen Völker... [Thode]. Montre les mêmes qualités que le T. 1. ¶¶ 12 jr. *Hierokles Ethische Elementarlehre* (Pap. 9780) bearb. v. H. von ARNIM [Bonhöffer]. Témoigne du soin et de la compétence habituels à v. A. ¶ Richard HOLLAND, *Studia Sidoniana* [Lommatzsch]. Remarquable contribution à l'exégèse de S., écrite en bon latin. ¶ E. HESSELMAYER, *Hannibals Alpenübergang* [Edm. Lammert]. Pas convaincant. ¶¶ 19 jr. S. SABBADINI, *Epoca del Gorgia di Platone* [Natorp]. Rien de neuf ou de décisif. Utile néanmoins pour la littérature du sujet. ¶ J. BICK, *Horazkritik seit 1880* [Alb. Grumme]. Des réserves sur le chap. 2 consacré à la valeur du Blandinius et sur le chap. 3 qui traite de la répartition en classes des mss. ¶ BLUDAU, *Juden und Judenverfolgungen im alten Alexandrien* [Stäthelin]. Utile et méritoire en dépit de qqs. faiblesses. ¶ Gustav LANG, *Untersuchungen zur Geographie der Odysee* (pl.) [Hugo Michael]. Repose sur la connaissance du pays grec et surtout sur une étude approfondie de la littérature. ¶ *Theodosiani libri 16*. Ed. Theodor MOMMSEN, P. 1 Prolegomena. P. 2. Textus cum apparatu [Kipp]. Excellente disposition du texte, nombreuses conjectures, deux pages d'observations critiques ¶¶ 26 jr. ✝ Benjamin POWELL, *Erichthonius and the three Daughters of Cecrops* <Cf. R. d. R. 31, 127, 5> [Pringsheim]. Du dilettantisme. ¶ Franz SKUTSCH, *Gallus und Vergil*, Aus Vergils Frühzeit P. 2 [F. Jacoby]. Éloges. S. a démontré avec le degré de cer-

titude qu'on peut atteindre en pareil cas la priorité de la Cérès sur les Bucoliques et la paternité de l'œuvre qu'il attribue à Cornelius Gallus. ¶ Friedrich VON DER MÜHL, *De L. Appuleio Saturnino tribuno plebis* [Max Ziegler]. Excellente diss. doctorale. ¶ Rud. BALLHEIMER, *Griechische Vasen aus dem Hambnrger Museum...* (pl.). [A. Furtwängler]. Bien au courant en général. ¶¶ 2 fév. Otto SCHROEDER, *De tichoscopia Euripidis Phoenissis inserta* [S. Mekler]. Diagrammes qui exercent leur effet pour de courtes périodes, mais qui ne sont pas pleinement convaincants. ¶ *Aetna*, Texte, trad. et comment. par J. VESSEREAU [Fr. Vollmer]. Travail soigné et appliqué. Trad. coulante. ¶ Réponse de J. Nicole à l'art. de Keil <v. R. d. R. 31, 37, 14>. Réplique de K. ¶. K. BISSINGER, *Funde römischer Münzen im Grossherzogtum Baden*, 2. Verzeichnis (pl.) [W. Nestle]. Mérite la reconnaissance des spécialistes. ¶ Paul KOSCHAKER, *Translatio judicii* [Neubecker]. Suggestif, bien qu'il n'apporte pas d'explication définitive. ¶¶ 9 fév. J. E. SANDYS, *A History of classical Scholarship* from the Sixth Century B. C. to the End of the Middle Ages 2e éd. [† Traube]. D'une lecture indispensable pour certaines parties ; le défaut principal c'est que l'auteur n'est pas parti des sources, mais du fouillis impénétrable de la littérature du sujet. ¶ Ph. J. Bapt. EGGER, *Das Antigone-Problem* [Hans Moeller]. Maintes bonnes observations, bien qu'elles ne soient pas neuves. La conclusion fortement teintée de christianisme n'est pas à approuver. ¶ Léon LEGRAS, *Etude sur la Thébaïde de Stace* [W. Kroll]. Excellente monographie. ¶¶ 16 fév. MARTINI et D. BASSI, *Catalogus codicum Græcorum Bibliothecæ Ambrosianæ*. 2. T. [B. Keil]. Mérite tout éloge. ¶ Paulus CRAIN, *De ratione quæ inter Platonis Phædrum Symposiumque intercedat* (Comment. philologae Ienenses VII, 2) [Hans Raeder]. Beaucoup de soin ; s'il a pu établir l'existence de rapports étroits entre les deux dialogues, il n'a pu néanmoins démontrer l'antériorité du Phèdre. ¶ *Quintiliani quæ feruntur declamationes XIX majores* (Bibl. Teubner.) [Lommatzsch]. Excellente édition qui fournit une base solide pour la critique. ¶ Adolf STRUCK, *Makedonische Fahrten* 1. Chalkidike [W. Götz]. Description soignée du pays. ¶ H. BÖGLI, *Ueber Ciceros Rede für A. Cæcina* [B. Kübler]. A louer l'effort avec lequel B. a abordé les problèmes juridiques que soulève le discours ; toutefois la solution n'en est pas plus avancée. ¶¶ 23 février. *S. Eustathii episcopi Antiocheni in Lazarum, Mariam et Martham homilia christologica* nunc primum edita... F. CAVALLERA [Gerh. Loeschcke]. La collection des fragments d'Eustathe par C. constitue un progrès marqué. Au sujet de l'homélie, le critique conclut à une falsification. ¶ Ad. WILHELM, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* (pl.) [Pschor]. Est un 'Standard Work' pour quiconque s'occupe de la tragédie et de la comédie grecques. ¶ Eduard STEMPLINGER, *Das Fortleben der Horazischen Lyrik seit der Renaissance* [Fr. Vollmer]. Se lit avec intérêt, particulièrement le chapitre sur les parodies et les travestissements. ¶¶ 2 mars. *P. Cornelii Taciti opera* quæ supersunt rec. Joh. MÜLLER, Ed. major. Vol. 2. *Historias et opera minora* continens, 2e éd. corr. [G. Andresen]. Eloges. ¶¶ 9 mars. *Isocratis opera omnia* rec. Engelbert DRERUP, vol. 1 (pl.) [P. Wendland]. Le mérite important de cette éd. est dans la critique des 2 familles de mss. Qqs réserves de détail. ¶ BEDNARA, *De sermone dactylicorum Latinorum quæstiones. Catullus et Ovidius quibus rationibus linguam metro dactylico accommodaverint* [H. Gleditsch]. Contribution estimable au développement de la langue poétique latine. ¶¶ 16 mars. R. SABBADINI, *Le scoperte dei codici latini e greci ne' secoli XIV e XV* [Jacobs]. Ouvrage de valeur d'une lecture parfois malaisée. ¶ 1) Elia LATTES, *Correzioni, giunte, postille al Corpus Inscriptionum Etruscarum*. — 2) Alf. TORP. *Etruscan notes* (pl.). — 3) IDEM, *Die vorgriechische Inschrift*

von Lemnos (pl.). — 4) Carl D. BUCK, *A grammar of Oscan and Umbrian*. — 5) IDEM, *Elementarbuch der oskisch-umbrischen Dialekte* Deutsch v. E. PROKOSCH [Skutsch]. 1 Sert à contrôler le Corpus. — 2 et 3) Ingénieux mais peu probant. — 4) Excellent. — 5) Eloges. La trad. allemande est en général aisée. ¶ Emil SZANTO, *Ausgewählte Abhandlungen* hrsg v. Heinrich SWOBODA (pl.) [B. Keil]. Quiconque s'occupe d'épigraphie et d'antiquités grecques reviendra toujours aux opuscules de S. L'éditeur s'est fort bien acquitté de sa tâche. ¶¶ 23 mars. Richard GÜNTHER, *Die Präpositionen in den griech. Dialektinschriften* [H. Meltzer]. Grands éloges. ¶ Giovanni FERRARA, *Calpurnio Siculo e il panegirico à Calpurnio Pisone* [W. Kroll]. De la réflexion, style alerte. Méritoire en somme. ¶¶ 30 mars. *Clemens Alexandrinus*, T. 2. *Stromata*, Livres 1-6 Hrsg. v. Otto STÄHLIN [Lietzmann]. Edition digne en tout point de la haute valeur historique de Clément; travail magistral ¶ *Plutarchi Vitæ parallelæ Agesilai et Pompei*. Rec. Claes LINDSKOG [W. Crönert]. Ed. soignée et circonspecte, toutefois aurait pu étendre ses recherches et poursuivre la critique des sources. ¶ OUDEGEEST, *De Eunuchi Terentianae exemplis graecis disputatio* [Alfred Klotz]. Travail soigné et laborieux, mais dont les résultats sont minces. ¶¶ 6 avr. Carl ROBERT, *Zum Gedächtnis von Ludwig Ross* (pl.) [ ]. Écrit avec chaleur. ¶ Rudolf HELM, *Lucian und Menipp* [Max Wundt]. A envisagé tous les côtés du problème et a fait preuve de beaucoup de soin et de circonspection. ¶ *Die Oden des Quintus Horatius Flaccus* in freier Nachdichtung v. Alfred HESSE [Alb. Grumme]. Travail estimable. ¶ Hermann HIRT, *Die Indogermanen, ihre Verbreitung, ihre Urheimat u. ihre Kultur*. T. 2 (pl.) [O. Schrader]. Le critique dénie à H. l'aptitude à écrire un livre <v. R. d. R. 31, 32, 20>. ¶¶ 13 avr. Siegfried REITER, 1) *Friedrich August Wolf u. David Ruhnkenius* nebst ungedrückten Briefen ; — 2) *F. A. Wolfs Briefe an Goethe* hrsg. v. Siegf. REITER [Alf. Klotz]. Intéressants. ¶ Felix JURANDIĆ, *Prinzipiengeschichte der griech. Philosophie* [A. Schneider]. Des visées trop ambitieuses que J. ne peut atteindre, toutefois les parties du livre relatives au développement de la philosophie du langage sont très méritoires. ¶ *M. Manilio, Astronomicon, Libro primo*. Versione italiana, da Carlo Luigi ROSSETTI [Herm. Kleingünther]. Trad. fidèle, mais faite sur un texte arriéré. ¶ William S. FERGUSON, *The Priests of Asklepios*. A new method of dating Athenian Archons (Univ. of California I 5) [Walter Kolbe]. Méthode qui a sa valeur, bien que F. n'ait pas réussi à faire concorder la liste des Archontes avec la série des prêtres d'Esculape. ¶ Karl GÜTERBOCK, *Byzanz u. Persien in ihren diplomatisch-völkerrechtlichen Beziehungen im Zeitalter Justinians* [Jos. Kohler]. Témoigne d'une grande compétence. ¶ ARAVANTINOS, Ἀσκληπιὸς καὶ Ἀσκληπιεῖα (pl.) [H. Magnus]. Excellente étude. ¶¶ 20 avr. *Aischylos' Choephoren* erkl. v. Friedrich BLASS [Siegf. Mekler]. Quelques légères taches qui n'enlèvent rien à la haute valeur de l'édition. ¶ *Cornelii Taciti Annalium ab excessu divi Augusti libri* Recog. C. D. FISHER (Bibl. Oxon.) [G. Andresen]. Du soin et de la circonspection dans la critique, toutefois l'apparat critique et la constitution du texte auraient pu profiter plus de la reproduction photographique des deux Medicei. ¶¶ 27 avr. Aug. FICK, *Vorgriech. Ortsnamen* [J. Wackernagel]. Intéressante contribution à la question malgré des hypothèses peu acceptables. ¶ Martin BANG, *Die Germanen im röm. Dienst bis zum Regierungsantritt Constantins 1* [Ritterling]. Bien qu'on ne puisse souscrire à toutes les assertions de B , fait preuve de compétence et de jugement critique. ¶¶ 4 mai. † Oskar WEISSENFELS, *Auswahl aus den griech. Philosophen* [C. Nohle]. De valeur pour l'enseignement de la philosophie dans les gymnases. ¶ Martin SHANZ, *Geschichte der röm. Literatur* P. 1. Sect. 1,

3e éd. [Jacoby]. Méritoire, mais est moins une histoire de la littérature qu'une bibliographie développée, qui malheureusement n'est pas parfaite. ¶ A. DEDEKIND, *Ein Beitrag zur Purpurkunde*. T. 2 [Bucherer]. Méritoire. ¶¶ 11 mai. R. REITZENSTEIN, *Hellenistische Wundererzählungen* [Wünsch]. Analyse de ce livre, lequel provoquera fortement les réflexions des théologiens et des philo- 5 logues. ¶ *Hegemonius, Acta Archelai* hrsg. v. C. H. BEESON [Weyman]. Éloges. ¶ Gustav FALTER, *Beiträge zur Geschichte der Idee* P. 1 : Philon u. Plotin [Ad. Dyroff]. Il est à souhaiter que F. fasse preuve de plus de soin et de circonspection. ¶ A. CARTAULT, *A propos du Corpus Tibullianum*. Un siècle de philologie classique [Vollmer]. Est moins une histoire des études sur Tibulle qu'une 10 collection de matériaux indispensable pour quiconque s'occupe de Tibulle. ¶ 18 mai. K. PRETZSCH, *Verzeichnis der Breslauer Universitätsschriften 1811-1885* [O. Günter]. Éloges. ¶ Wilhelm GUNDEL, *De stellarum appellatione et religione Romana* [F. Boll]. Contribution méritoire à l'histoire des idées populaires qui témoigne de soin et de vastes lectures. ¶ Wilhelm CRÖNERT, *Kolotes u.* 15 *Menedemus*. Mit einem Beitrag von P. JOUGUET u. P. PERDRIZET [Schmidt]. Ouvrage appliqué et très méritoire dont la partie la plus intéressante est le chapitre sur le papyrus viennois de Diogène et sur les Politeiai de Zénon et de Diogène. ¶ Giuseppe Cardi DUPRÉ, *Nota sui nomi greci in* -δα-ς (-δη-ς) [Jak. Wackernagel]. N'apporte pas de faits nouveaux. ¶ O. PREIN, 20 *Nachtrag zu Aliso bei Oberaden* [K. Rübel]. On consultera volontiers pour s'orienter sur la question 'Aliso' <v. R. d. R. 31, 31, 39> et le 'Nachtrag' de P. Toutefois les mêmes arguments en faveur d'Oberaden pour situer Aliso ont été employés pour Haltern. ¶ J. BERENDES, *Das Apothekenwesen* [Kobert]. Commence par un bon résumé de l'histoire de la pharmacie 25 dans l'antiquité. ¶¶ 25 mai. *Die Handschriften der antiken Aerzte*. Gaiech. Abteilung. hrsg V. H. DIELS, [H. Schöne]. Bon travail préparatoire <v. R. d. R., 31, 3, 11>. ¶ René PICHON, *Études sur l'histoire de la littérature latine dans les Gaules*. Les derniers écrivains profanes [Gust. Landgraf]. Se lit bien mais de la prolixité et un zèle patriotique qui lui fait dépasser le but. ¶¶ 30 1 jn. Hans SCHMIDT, *Studia Laertiana* [A. Bonhöffer]. Recherches stériles tant qu'il n'y aura pas d'éd. critique. ¶ L. TUMLIRZ, *Beiträge zur Geschichte der dorischen Komödie* [L. Pschor]. Cherche à démontrer, mais sans succès, la différence des Phlyakes et de l'Hilarotragédie. ¶¶ 8 jn. A. A. BRYANT, *Boyhood and Youth in the Days of Aristophanes* [Thalheim]. Fait preuve d'in- 35 dépendance dans la réunion des matériaux. ¶¶ 16 jn. Wilhelm CAPELLE, *Die Schrift von der Welt* [Ad. Dyroff]. Travail sérieux et solide. ¶ P. SEECK, *Die Briefe des Libanius*, zeitlich geordnet [Wilh. Fritz]. Recherches pénétrantes et riches en résultats, mais qui ont contre elles de paraître avant l'éd. critique de R. Foerster. ¶¶ 22 jn. G. FELSCH, *Quibus artificiis adhibitis* 40 *poetae tragici graeci unitates illas et temporis et loci observaverint* [E. Bethe]. Sujet trop vaste <cf. supra, p. 31,52> pour un débutant. ¶ J. H. BREASTED, *Ancient Records of Egypt*, vol. 4 : The 26. to the 26. dynasties. Vol. 5. Indices [v. Bissing]. Monument de valeur durable, dont la continuation serait à désirer. ¶ Gerhard KROPATSCHECK, *De amuletorum usu* capita duo [Joh. Moel- 45 ler]. Bonne collection de matériaux, qui aurait été plus féconde si K. avait fait la distinction des temps et des peuples, ou s'il s'était limité à un domaine plus étroit mais pour l'approfondir davantage. ¶¶ 29 jn. *Mélanges de la Faculté orientale de l'Université Saint-Joseph, Beyrouth* [K. Vollers]. Éloges pour ces mélanges <mentionnés a cause des inscr. grecques et latines de 50 Syrie publiées par L. JALABERT>. ¶ Gottfried THIEME, *Die Inschriften von Magnesia am Mäander u. das New Testament* [Schwyzer]. Complément méritoire au travail distingué de Nachmanson, mais les qqs. observations sur

l'orthographe et la flexion contiennent peu de neuf. ¶¶ 6 jlt. *Die apostolischen Väter* hrsg. v. ✝ F. X. FUNK, 2e sér. Fasc. 1, 2e éd. [Rauschen]. Des remaniements importants dans l'introduction, mais peu dans le texte. ¶ J. K. WAGNER, *Quæstiones neotericæ imprimis ad Ausonium pertinentes* [O. Hey]. Ecrit avec clarté, fait preuve d'études approfondies et d'une critique saine et ne provoque guère la contradiction. ¶ W. J. ANDERSON u. R. Phené SPIERS, *Die Architektur v. Griechenland u. Rom.* Uebers. aus d. Englischen v. Konrad BÜRGER (pl.) [Wilh. Dörpfeld] Livre défectueux sous maint rapport et qui a encore perdu de sa valeur à être traduit en allemand. ¶¶ 13 juillet. FUSTEL DE COULANGES, *La cité antique*, Uebers v. Paul WEISS [Léop. Wenger] <art. dont la fin est au n° du 20 juillet>. D'une belle langue et d'un remarquable talent d'exposition. F. de C. ramène au culte maint phénomène qui pourrrait s'expliquer d'une autre façon avec plus de simplicité et de justesse. Traduction assez réussie. ¶ E. HERKENRATH, *Der Enoplios* [Bickel]. A peu près manqué. ¶¶ 20 juilet. Fr. SYLLA, *Qua ratione poetæ veteres Romani in hexametro sensus interstitium collocaverint* [Gleditsch]. Il manque une vue d'ensemble des résultats. ¶ Léopold WENGER, *Die Stellvertretung im Rechte der Papyri* [Frese]. Travail de premier ordre. ¶¶ 27 juillet. Wolfgang ALY, *De Aeschyli copia verborum* [Albert Thumb]. Du soin, de la circonspection, des résultats assurés, sauf en ce qui concerne les mots d'origine prétendue sicilienne. ¶¶ 3 août. Rudolf BURCKHARDT, *Biologie und Humanismus* [J. Ilberg]. Trois discours dont le premier traite de la biologie des Grecs et rappelle sans prétentions le Charikles de Bekker. ¶ *Röm. Komödien.* Deutsch v. C. BARDT. T. 2. *Plautus* : Die Gefangenen, Der Bramarbas, Der Schiffbruch. *Terentius* : Der Selbstquäler [C. Hosius]. Ce vol. se signale par les heureuses qualités qui distinguent les vol. précédents. ¶ Rodolfo del CASTILLO Y QUARTIELLERS, *Die Augenheilkunde in der Römerzeit* Uebers. v. Max NEUBURGER [J. Pagel]. Publication de tout premier ordre, qui comble une lacune. ¶¶ 10 août. Paul R. E. GÜNTHER, *Das Problem der Theodizee im Neuplatonismus* [Arth. Schneider]. Recherches bien conduites. ¶ Johannes VAHLEN, *Opuscula academica*, P. 1. 1875-1891 [F. Jacoby]. Modèles d'interprétation philologique et de recherches patientes du détail qui rendent un véritable service à la science. ¶ F. MARTROYE, *Genséric* (Schmidt]. Laisse trop à désirer ¶¶ 17 août. *Des heiligen Irenäus* εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος in armenischer Version entdeckt, hrsg. und ins Deutsche übers. von K. TER-MÉKÉRTSCHIAN u. E. TER-MINASSIANTZ [Weber]. Très intéressant document qui éclaire d'un jour nouveau la théologie et l'activité littéraire de Saint Irénée. ¶ *Griech. Vasenmalerei* Ausw. hervorragender Vasenbilder v. A. FURTWÄNGLER u. K. REICHHOLD, 2e Sér. (pl.) [P. Herrmann]. Fait preuve de la même sûreté de tact et des mêmes qualités d'exécution que la 1re série. ¶ Moritz CANTOR, *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik*, T. 1 (Von den ältesten Zeiten bis zum Iahre 1200 n. Chr.). 3e édit. [v. Braunmühl]. N'a épargné aucune peine pour rendre son ouvrage le plus parfait possible. Toutefois le chap. 3 qui traite des mathématiques en Grèce est celui qui aurait le plus besoin d'additions. ¶¶ 24 août. Paul MONCEAUX, *Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique* [C. Wessely]. Eloges. ¶ Paul VIERECK, *Bericht über die griechischen Papyrusurkunden* (1899-1905)- [Id.]. Excellent. ¶¶ 31 août. Karl REIK, *Der Optativ bei Polybius und Philo von Alexandria* [Thumb]. Soigné, conclusion inattaquable. ¶¶ 7 sept. *Appendix Vergiliana* sive carmina minora Vergilio adtributa. Recog. R. ELLIS [Skutsch]. On aimerait à voir les raisons qui ont déterminé la critique de l'éditeur. Le choix du ms. d'Helmstadt et du Vat. de Pomponius Laetus comme bases du texte pour la Cérès rencontreront difficilement l'assenti-

ment. ¶ *Origo Constantini Imperatoris sive Anonymi Valesiani* pars prior. Comm. inst. WESTERHUIS [Max Conrat (Cohn)]. Mérite l'attention par la connaissance de la littérature du sujet et la justesse du jugement. ¶ H. JORDAN, *Topographie der Stadt Rom im Altertum.* T. 1, P. 3 bearb. v. Ch. HUELSEN (pl.) [H. Winnefeld]. On ne pouvait confier cette partie nouvelle à de meilleures mains. ¶¶ 14 sept. *L'Agricola e la Germania di Cornelio Tacito* nel Ms latino N. 8 della Biblioteca del conte G. Balleani in Jesi a cura di Cesare ANNIBALDI (pl.) [G. Andresen]. Le ms. de Jesi confirme presque toutes les leçons du ms. de Tolède, copié visiblement sur lui. ¶ J. TOUTAIN, *Le cadastre de l'Afrique romaine* [Baale]. Les déductions de T. gagneraient de valeur s'il était démontré que les inscriptions ont été vraiment à la place où elles ont été trouvées. ¶¶ 21 sept. L. J. RICHARDSON, *Horace's Alcaic Strophe* [H. Gleditsch]. Conception métrique qui ne répond guère à celle d'Horace. ¶ L. HAHN, *Rom u. Romanismus im griech.-römischen Osten* [C. Wessely]. Est une mine pour les recherches spéciales d'histoire et de langue concernant ce domaine. ¶ C. GURLITT, *Die Baukunst Konstantinopels*, 6 livr. (pl.) [J. Strzygowski]. Comble une lacune. ¶¶ 28 sept. 1) *Die unter Hippolyts Namen überlieferte Schrift über den Glauben.* Nach einer Uebers. der georgischen Version hrsg. v. BONWATSCH; — 2) Hugo KOCH, *Vincenz von Lerins u. Gennadius;* — 3) Idem, *Virgines Christi* [K. Holl]. 1) Bon, sauf qqs réserves concernant le point de vue théologiqué; — 2 et 3) 2 diss. qui font preuve d'une sagacité pénétrante. ¶ *Parthenii Nicaeni quae supersunt* ed. Edgar MARTINI [Kleingünther]. Éd. qui repose sur une nouvelle collation du cod. Palat. 398 et qui constitue un progrès sur celle de Meineke. ¶ Felix GAFFIOT, *Le subjonctif de subordination;* — Idem, *Ecqui fuerit si particulae in interrogando usu* [Max Niedermann]. Écrits de valeur durable qui font voir un philologue et un grammairien élevé à bonne école et bien armé pour la critique. ¶ Theodor BIRT, *Die Buchrolle in der Kunst* (pl.) [E. Bethe]. Contient beaucoup d'exagérations. Le chapitre 5 'Die Trajansäule u. das Bilderbuch' est le plus remarquable. ¶¶ 5 oct. *L'apologie d'Antiphon ou λόγος περὶ μεταστάσεως* d'après des fragments inédits sur papyrus d'Egypte par J. NICOLE (pl.) [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Reste beaucoup à faire pour la critique. ¶ LÖFSTEDT, *Beiträge zur Kenntnis der späteren Latinität* [G. Landgraf]. Recommandé auprès de tous les éditeurs de textes bas-latins pour qu'ils en fassent une étude approfondie. ¶¶ 12 oct. Ludwig ADAM, *Ueber die Unsicherheit literarischen Eigentums bei Griechen und Römern* [Crönert]. Travail appliqué, mais dont les résultats ne répondent pas à l'attente de l'auteur. ¶ Joh. BERTHEAU, *De Platonis epistulis septima* (Diss. Hal. 17. 2) [Hans Raeder]. Démontre avec force l'authenticité; toutefois le commentaire explicatif aurait pu être plus approfondi. ¶ Johann SUNDWALL, *Epigraphische Beiträge zur sozial-politischen Geschichte Athens im Zeitalter des Demosthenes* [Walther Kolbe]. A réussi à démontrer qu'au 4e siècle les classes aisées s'intéressaient à la vie publique et fournissaient de nombreux fonctionnaires aux emplois de stratèges et aux finances; toutefois S. n'a pas réussi à réformer nos idées sur l'assemblée populaire d'alors. ¶¶ 19 oct. Chr. BAUR, *S. Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire* [Gerh. Rauschen]. Fait preuve de soin, de jugement sain et de modestie. ¶ Oskar KRAUZ, *Neue Studien zur aristotelischen Rhetorik* insbesondere über das γένος ἐπιδεικτικόν [P. Wendland]. Appréciation défavorable. ¶ *M. Manilii Astronomica* ed. Theodor BREITER, 1. Carmina [Herm. Kleingünther]. Éd. de valeur durable; los imperfections sont rachetées par les qualités incontestables de l'apparat critique. ¶ Carl MOMMERT *Topographie des alten Jerusalem*, P. 4 (pl.) [M. Löhr]. A de la valeur comme

réunion de matériaux faite avec soin et application. ¶¶ 26 oct. Richard JEBB, *Essays and Adresses* [L. Friedländer]. Se lit avec intérêt : J. se montre parfaitement maître du sujet, fait preuve d'un jugement sain et d'une intelligence fine et pénétrante. ¶ Heinrich SCHMIDT, *Veteres philosophi quomodo* 5 *indicaverint de precibus* [M. Wundt]. Collection de sentences faite avec un soin extrême. ¶ Anne Bates HERSMAN, *Studies in Greek Allegorical Interpretations* : 1. before Plutarch ; 2. Plutarch [Alf. Gudeman]. Bon specimen eruditionis et diligentiæ sur un sujet trop négligé jusqu'ici. ¶ Lorenzo DALMASSO, *La grammatica di C. Suetonio Tranquillo* [ ]. La matière est loin d'être 10 épuisée et les fautes graves ne manquent pas. ¶ Herman GUMMERUS, *Der röm. Gutsbetrieb als wirtschaftlicher Organismus* nach den Werken des Cato, Varro u. Columella [Baale]. Travail préparatoire qui n'est pas sans mérite. ¶¶ 2 nov. Pietro RASI, *De positione debili, quæ vocatur, seu de syllabæ ancipitis ante mutam cum liquida usu apud Tibullum* [H. Gleditsch]. Etude 15 faite avec soin de l'usage de Tibulle en pareille matière. ¶¶ 9 nov. G. W. ELDERKIN, *Aspects of the speech in the later greek Epic* [Wolf Aly]. Matériaux recueillis avec soin. ¶ *Cl. Rutilius Namatianus*. Éd. crit. et trad. fr. par J. VESSEREAU [Heinr. Schenkl]. Jugement défavorable en somme. ¶¶ 16 nov. W. CRÖNERT, *Memoria græca Herculanensis* [F. Boll]. S'attirera la reconnaissance 20 des éditeurs et des exégètes de textes grecs. ¶ Paul FRIEDLÄNDER, *Herakles* [Engelmann]. Ecrit avec verve et rencontrera beaucoup d'assentiment ; mais les résultats acquis ne sont pas de valeur durable. ¶ P. MASQUERAY, *Abriss der griech. Metrik*. Ins Deutsche übers. v. Br. PRESSLER [C. Conradt]. Utile, bien que le critique préfère la nouvelle éd. de la métrique de Gle- 25 ditsch. ¶ *Iahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. v. Georg. SCHUSTER, 28e année, 1906. 2 P. [O. Kende]. Indispensable à l'historien. ¶¶ 23 nov. Hermann REUTHER, *De Epinomide Platonica* [Sinko]. Diss. sans prétention, mais qui aura une valeur plus durable que les dissertations consacrées à l'authenticité des pseudo-platoniciennes. ¶ Hermann KLEINGÜNTHER, *Text-* 30 *kritische u. exegetische Beiträge zum astrologischen Lehrgedicht des sogenannten Manilius* [A. Kraemer]. Diss. soignée et instructive bien qu'il reste des questions en suspens. ¶¶ 30 nov. Edgar J. GOODSPEED, *Index patristicus* sive clavis patrum apostolicorum operum [Lauchert]. Travail solide recommandé chaudement aux philologues et aux théologiens. ¶ *Ausonia*, 35 1re année, 1906 (pl.) [H. Winnefeld]. Annonce élogieuse de cette revue consacrée à l'archéologie et à l'histoire de l'art. ¶¶ 7 déc. W. M. LINDSAY, *Syntax of Plautus* [G. Landgraf]. Travail de valeur et méritoire en dépit de qqs légères imperfections. ¶¶ 14 déc. *Fragments d'un manuscrit de Ménandre* découverts et publiés par Gustave LEFÈBRE [v. Willamowitz-Moellendorff]. 40 Il y a plus de fautes de métrique dans les restitutions que dans le ms., lequel doit être lu à nouveau. ¶ *Der hl. Johannes Chrysostomus Büchlein Ueber Hoffart u. Kindererziehung* übers, u. hrsg. v. Sebastian HAIDACHER [Wilh. Kahl]. A le mérite de publier pour la première fois en trad. allemande un traité qui était comme perdu. ¶ August BRAHM, *Ueber den Zusammenhang* 45 *zwischen Chorliedern u. Handlung in den erhaltenen Dramen des Sophokles (u. Euripides)* [L. Pschor]. Diss. subtile et de valeur, bien que le résultat ne soit pas juste. ¶ Carlo PASCAL, *Poesia latina medievale* [Werner] Connaît à fond le sujet et mérite d'être recommandé. ¶¶ 21 déc. *Diogenis Penoandensis fragmenta* ord. et expl. J. WILLIAM [Kalinka]. Éd. méritoire qui repose sur une 50 base scientifique. H. LEBÈGUE.

Deutsche Rundschau, 33e année, 1907 janv. A. HESSE, *Die Oden des Q. Horatius Flaccus*, in freier Nachdichtung. Intéressant. ¶ R. PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte*. B. NIESE, *Grundriss der röm Geschichte*. Cette

3e éd. augmentée, de ces deux ouvrages rendra encore plus de services. Les deux font partie de l'Hdb. d'Iw. Müller. ¶ Ch. DIEHL, *Figures byzantines* [ ]. Résumé, app. favorable. ¶¶ Fév. Le jugement de Salomon [H. Gressmann]. Nous le retrouvons en Grèce et à Rome, non dans la littérature, mais dans les descriptions de monuments figurés (Petrone c. 80) ou dans des peintures de murailles anciennes (Pompéï, Rome, Villa Pamfili, Casa Tiberina, etc.). ¶¶ Mars. L'histoire dans l'Inde ancienne [H. Oldenberg]. Coups d'œil sur les textes historiques que nous a laissés l'Inde ancienne, en particulier sur le Mahavansa et le Radschatarangini, écrit le premier vers 500 ap. J. C., le 2e vers 1150. ¶¶ Avril. Ed. SCHWARZ, *Charakterköpfe aus der antiken Literatur*. Éloges. ¶¶ 9 mai. B. POWELL, *Erichthonius and the three doughters of Cecrops*. Analyse <cf. R. d. R. 31, 127, 5>. ¶¶ Juin. E. SPECK, *Handelsgeschichte des Altertums*. Le 2e vol. est consacré à la Grèce ; le 3e à Carthage, aux Etrusques et aux Romains. Fait avec soin, se lit avec plaisir. ¶¶ Juillet. Les mathématiques à Babylone et le nombre de Platon [A. Ungnad]. Montre d'après les derniers travaux de la science combien les mathématiques étaient étudiées à Babylone, les rapports qu'il y a eu dans ce domaine entre Babylone et la Grèce, et comment Platon dans sa conception du nombre s'est inspiré de Babylone. ¶ L. v. HERTLING, *Die Bekenntnisse des hl. Augustinus*. Grands éloges de cette trad. ¶¶ Août. La langue latine au moyen âge en Allemagne [J. v. Kelle]. Montre comment on l'employait dans tous les domaines et avec quel soin on l'enseignait. ¶ F. v. DUHN, *Pompeï, eine hellenistische Stadt in Italien*. Grands éloges. ¶¶ Sept. Alesia [H. Flemming]. Coup d'œil historique, et rapide résumé du résultat des fouilles. ¶¶ 34e année, octobre 1907. La correspondance épistolaire dans l'antiquité [O. Seeck]. Ce qu'elle a été en Grèce et à Rome, comment les lettres étaient rédigées et quelles formules on employait, sur quoi on les écrivait, comment on les faisait parvenir, dans quel but on les envoyait ; les lettres officielles, les rescrits des empereurs : les recueils. X.

Dissertationes philologicae Halenses. Vol. XVII ; Pars 2. De Platonis epistula septima [J. Bertheau]. L'auteur se propose de reprendre à nouveau la question si controversée des lettres de Platon. Elles se divisent en deux parties, l'une comprend les Ep. 14-18, qui, de l'avis de tous les critiques, ne sont pas authentiques, l'autre les Ep. 1-13 sur lesquelles les avis sont partagés ; B. les examinera en détail ; il commence par la 7me ; il en donne le texte, accompagné de nombreuses notes explicatives, puis l'étudie dans une série de chap. intitulés ; 1, de oratione et sententiis ; 2, de eis ad quos missa est epistula, des Siciliens partisans de Dion et par là-même amis de Platon ; 3, de epistulae voluntate atque proposito. Ce n'est pas un traité, mais une vraie lettre qui a été réellement envoyée aux amis et partisans de Dion pour les engager à rester fidèles à sa ligne de conduite politique ; 4, De epistulae auctore, elle est évidemment de Platon et n'est pas l'œuvre d'un faussaire. ¶¶ P. 3. De P. Papinio Statio verborum novatore [M. Schamberger]. Étude de 110 pages sur le vocabulaire de Stace ; sur les mots qui se lisent chez lui pour la première fois, sur ceux auxquels il a donné un sens nouveau et enfin ceux qui, employés auparavant par les écrivains en prose, ont passé dans ses vers. 1, Vocabula graeca : a, appellativa ; b, adjectiva a nominibus propriis derivata ; 2, Vocabula latina ; a, substantiva ; b, adjectiva, simplicia, composita ; c, adverbia ; d, verba ; v. a poeta novata ; v. quae nova vi praedita sunt ; v. quae primum in carminibus occurrunt. Mots qui ont passé de Stace chez Silius ; Martial ; Apulée ; Juvencus ; Ausone ; Paulin de Nole ; Prudence ; Claudien ; Sidoine Apollinaire ; Cyprianus Gallus ; Dracontius ; Ennodius ; Fortunat ;

Corippus et chez qques poètes de l'Anthologie. ¶¶ P. 4. De compositione et fonte libri Ciceronis qui est de fato [A. Loerscher]. Cicéron a emprunté le plus grand nombre des arguments qu'il développe dans cet opuscule et le plan lui-même de l'opuscule à un traité d'Antiochus d'Ascalon ; il y a introduit qqs petits développements tirés d'ailleurs, mais qui ne sont que des digressions rapides, après lesquelles il revient à la question ; L. montre quel était le plan d'Antiochus, et comment Cicéron a procédé dans son travail ; très souvent il traduit mot pour mot, contraint par la difficulté du sujet et là où il se lance plus librement, il commet de grosses erreurs. X

Glotta, Zeitschrift für griechische und lateinische Sprache, herausgegeben von P. Kretschmer und Fr. Skutsch. Tome I, fasc. 1. Programme : la revue s'occupera des langues grecque et latine de manière à étudier scientifiquement leur développement, en tenant compte des données linguistiques et des besoins de la philologie classique. ¶ Grammatica et epigraphica [Fr. Bücheler], 1. CIL. 6, 18 (Dessau 3851). " aratis " est pour aretis = ἀρεταῖς et désigne la puissance divine, qui produit les miracles ; cf. aretalogus. — 2. Petraites, gladiateur dont Trimalcion a les exploits représentés sur une poterie (Pétr. 52, 71), est le même que Tetraites, gladiateur figuré sur des verres (Dessau 5137 ; etc.). Une inscr. de Telmessos porte Πετραείτης. Tetraites est une variante de Petraites, issue par assimilation de l'initiale. Tous deux sont opposés à un gladiateur Prudens. On trouve de même Menolauos et Memelauos pour Menelaus. — 3. Dans CIL. 8, 21031 " eidais ignotis ", eidais représente εἴδαις ou ἴδαις (ἴδη dans Hérod.), nom des forêts et des saltus. — 4. A nutritor correspond nutrix ; de même à uestitor s'oppose uestrix de CIL. 6, 9214. Un mot plus usité en ce genre est netrix (ib., 9213 ; cf. C. gl. 3, 309. — 5. Auctor est des deux genres. On a formé cependant auctrix et les grammairiens l'expliquent par αὐξήτρια. Mais dans Rossi, Bul. arch. chr., 1873, 75, bonitatis autrix présente le fémin. de auctor. Les gramm. signalent comme propres aux gens sans culture osrix ou ostrix. Dès les plus anciens temps, on a dit amatrix ; mais dans une inscr. de Rome du temps d'Auguste, on a : fida amator coniugis sui. — 6. Sur un marbre romain représentant des gladiateurs, Notizie d. scavi, 156, fig. 7, pater esarorum équivaut à p. Isaurorum, nom de gladiateurs, les Isauri étant souvent mentionnés dans l'histoire aux ve et vi^e s., date de ce monument. — 7. Sur une bague, CIL. 13, 10024, 56, il faut lire : sit in (a)^e(u)um concordi<a>. Cf. Martial, Perpetuo reside, Concordia, lecto ; et Prop., 3, 4, 19. — 8. Dans Not. d. sc., 1905, p. 199, Vrbicio est le nom du fils, non un datif. — 9. Quamquam, " cependant ", dont le seul ex. de Cicéron, admis par Madvig, est Fin., V, 68, se trouve dans deux passages des lettres, Mayor, index de Juvénal, p. 440 ; et auparavant dans Sall., Jug., 43, 1 ; Hist, I, 77, 2 et déjà dans Lucilius, 579 Marx, auquel il faut comparer une inscr. de Syrie, Inscr. gr. ad res rom. pert., 3, 1071 : Ἀμφότεροι πιστοὶ φιλοκύριοι, ἀλλ' ἀναγκαῖος | λιβράριος σὺ μὲν ἦς, κουρεὺς δ' ἦν ὁ τάλας (à propos de deux esclaves). — 10. Emploi de l'infinitif pour l'impératif : ne fore stultu (Carm. epigr., 331, 2 ; époque de Cicéron) ; ilaris semper luderę tabula (Ihm, Stud. Bonn., p. 231 ; époque de Fronton), uti felix (CIL. 18, 10018, 3), frui me (10018, 90 vase à boire), frui, uitam frui (fréquent), uti frui (10018, 219, etc.) ; à cause de la confusion de i et e, par suite de la confusion de l'impératif actif et de l'infin. passif dès le temps des Antonins, on peut hésiter sur le sens de : uita, uolui me (10013, 31) et de : coronari felix (Bul. arch. trav. hist., 1904, 495). — 11. Mosaïque africaine : bide diote bide possas plurima bide (Ac. inscr., 1904, 697) ; cf. une autre inscr. Africaine de seuil : hoc uide,

uide, et uide ut possis plura uidere; il faut lire probablement : idiote, avec la forme latine du vocatif; possas = possis, possum ayant passé dans la conjugaison en -o (cf. hic so et non so, CIL. 10, 2070) et formant son subj. d'après legas. Un autre impératif de forme subjonctive, créé d'après sequere et pour traduire γίγνου est fiere, Aug., Ciu. d., 16, 37 (cf. Gen. 27, 29). — 12. Dans Calpurnius, ecl. 5, 61, seri signifie " le soir " (sérum). Dans un vers écrit sur un mur de Pompéi, près d'un verger : Venimus hoc cupidi : multo malo | ire cuietus : multo malo = πολὺ μᾶλλον βούλομαι, cf. Cic., Att. XV, 18; Plt., M.gl., 1356; ire = abire, cf. Tér., Ad. 361 (Not. d. sc., 1902, p. 212, n. 24). ¶ Sur l'histoire des dialectes grecs [P. Krestchmer]. 1. Ioniens et Achéens. Les différentes couches de populations. Rapports et différences de l'arcado-cypriote avec l'achéen du nord, le dorien et l'ionien attique. 2. L'apocope dans les dialectes grecs. Discussion et correction des vues exposées par J. Schmidt dans le Journal de Kuhn, XXXVIII, p. 1. ¶ Les formes d'aoriste ἔκτα, οὖτα, ἀπηύρα et ἐγήρα [F. Sommer]. ἔκτα est tiré analogiquement du moyen ἔκτατο (ἔκτητο) d'après la proportion ἔσχετο : ἔσχε. οὖτᾰ a été créé analogiquement d'après ἔκτα, de manière à posséder une forme courte à côté de οὔτασε, comme ἔκτα à côté de ἔκτανε. ἀπηύρων est un aoriste thématique de la racine uers (lat. uerro), de ἀπ-ή-Fρασον. ἐγήρα se rattache à γηράσκω; c'est un aor. II thématique comme ἔθανον, ἔμολον, εὗρον, etc. aor. de présents en -σκω. Il ne faut pas refuser aux poètes anonymes de l'épopée une action personnelle sur la langue, que l'on reconnaît aux poètes connus des temps postérieurs. ¶ La désinence moyenne -σαι à la flexion thématique [O. Hoffmann]. Dans l'inscr. d'Epidaure. Inscr. Gr. IV, 951, l. 44-45, il faut lire ὑποδέκεσθαι, car toutes les lignes de l'inscription sont coupées syllabiquement, de manière à diviser les groupes de consonnes : ὑποδεκεσ-, à la fin de la ligne, suppose nécessairement que la ligne suivante commence par une consonne. ¶ La flexion de τις [F. Skutsch]. A pour modèle celle de εἷς, ἑνός. La forme τιμι (dat.), dans Gortyn. οτιμι, s'est formée quand le datif de εἷς était encore ἑμί; ἑνί doit son ν à ἕνς et ἕν (cf. χαμάι, χαμᾶζε, etc. avec χθονός, χθονί créées d'après χθών pour *χθωμ; le lat. est : humus). ¶ Contributions a l'étymologie grecque [F. Bechtel]. 1. ἀδληχρός est apparenté à μαλάχ-η. 2. ἄκνηστις est apparenté à κνῆστις. 3. ὅρπηξ est apparenté à ἕρπω. 4. τερπικέραυνος veut dire : qui a la foudre pour plaisir. ¶ Une famille de mots grecs [F. Solmsen]. Le premier élément du nom propre acarnanien Κοιρό-μαχος est le représentant en grec de la racine qui a donné « Heer », armée, en ald. (got. harjis, celt. (Tri-, Petru-) corii). Cf. Στρατόμαχος. Κοίρανος est le conducteur d'armée. ¶ L'inscription d'un vase béotien [P. Kretschmer]. Lire : χῆρε κὴ τύνει γάμι = χαῖρε καὶ σὺ γάμει. — Ὦ τί λέγις (λέγεις)! — Ἐπιχάροι : « pour Epicharos ». Un ami d'Epicharos, nouvellement marié, invite son ami à en faire autant et lui offre « un vase nuptial ». ¶ Origine et signification du néo-grec Νικλιᾶνοι et Φαμέγιοι [S. Kugéas]. ¶ Tiré d'une vue de Pompéi [F. Skutsch]. Plusieurs inscriptions commencent par : eksuk amvianud eituns et finissent par la formule : pref faamat. Voici le sens d'une d'entre elles, qui explique les autres : « Hac uia (mensae) argentariae inter turrim XII et portam Sarinam, ubi praedicat praeco N N. «. ¶ Conjugaison latine [Fr. Vollmer]. 1. ĕst et ēst, « il est » et « il mange ». La distinction de quantité est l'œuvre des grammairiens anciens, d'après la théorie des differentiae. Les formes de edere ont l'e bref comme celle de esse. Les deux verbes se sont donc confondus et c'est ce qui explique l'impératif ēs, de edere, au lieu de *ed. 2 L'impératif cap. A dic, duc, fac, Skutsch a ajouté inger (Catulle, 27, 2), Conway d'après la ciste de Préneste, misc sane (GIL. I, 2e éd., 560). Cic. Or., 154, mentionne capsis =

cape si uis (Quint. I, 5, 66), ce qui suppose une forme cap devant consonne.
Paul LEJAY.

Göttingische gelehrte Anzeigen. T. 169. Mars. *Histoire d'Héraclius par l'évêque Sebéos*, trad. de l'arménien... par Fr. MACLER [Finck]. A droit à notre reconnaissance. ¶¶ Avr. W. CRÖNERT, *Kolotes u. Menedemos* (pl.) [A. Körte]. Nombreux et intéressants inedita, mais le livre, bien que d'un riche contenu, est écrit un peu vite. C'est moins un tout qu'un amas de recherches grandes ou petites sur des sujets de valeur inégale, et de fiches imprimées. ¶ P. WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos* [Crönert]. Touche à de nombreuses questions d'histoire littéraire, dont une faible partie a reçu une solution certaine. ¶ GRENFELL and HUNT, *The Hibeh Papyri*, P. 1 (pl.) [W. Schubart]. A la hauteur des précédentes publications : tout mot d'éloges serait superflu. Le caractère de ces papyrus est leur haute antiquité ; tous appartiennent au 3e s. av. J.-C. et qqs-uns sont les plus anciens papyrus datés en langue grecque qui aient été publiés. ¶ *Griech. Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig*, T. 1. Mit Beiträgen v. U. WILCKEN, hrsg. v. L. MITTEIS (pl.) [Wenger). Cette publication, digne pendant des publications anglaises, est instamment recommandée aux juristes. Analyse détaillée (29 p.). ¶ *Griechische Papyrus d. K. Universitäts- u. Landesbibliothek zu Strassburg* hrsg. u. erl. v. F. PREISIGKE. Bd. 1. Hft. 1. Urkunden nr. 1-23 (pl.) [Id.]. Soutient la comparaison avec les dernières publications parues en Allemagne et à l'étranger. Observations au sujet des questions juridiques que soulève la publication de ces documents. ¶ *Pedanii Dioscuridis Anazarbei de re medica libri quinque*, Ed. Max WELLMANN, Vol. 2, Libri III et IV [H. Stadler]. Est un modèle d'édition. ¶ *De codicis Dioscuridis Aniciae Julianae nunc Vindobonensis Med. Gr. 1. historia...* scripserunt A. v. PREMERSTEIN, WESSELY, Jos. MANTUANI (pl.) [Id.]. Réimpression de l'introduction à la reproduction phototypique du ms. de Vienne. Grands éloges. ¶¶ Jn. G. VEITH, *Geschichte der Feldzüge C. Julius Caesars* [Schneider]. Superficiel et sans aucune valeur. ¶ Johannes KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland* Bd. 2 (Die hellenistisch-röm. Periode von Kynoskephalae bis Pharsalos) (pl.) [Id.]. L'histoire et la topographie sont traitées d'une main sûre. K. fait preuve d'une grande circonspection et d'une connaissance approfondie des sources, toutefois il a eu tort de traiter de questions stratégiques et de parler avec dédain (au sujet de Pharsale) de l'ouvrage indispensable du colonel Stoffel qui unissait les brillantes qualités de l'officier d'état-major à celles de l'historien critique, du philologue et du géographe. ¶ Konrad LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* [J. Kromayer]. Concerne : 1) l'attaque d'Hannibal (218) ; 2) celle d'Hasdrubal (207) ; 3) celle de Magon (205). 1) Le passage des Alpes a pu avoir lieu au Mont Saint-Bernard, mais les stations de marche doivent être autres que celles indiquées par L. ; 2) Hypothèse inadmissible ; 3) Non liquet. ¶ Walter JUDEICH, *Topographie v. Athen.* (Iw. v. Müller Handbuch, T. 3, Sect. 2, P. 2 [E. Pfuhl]. Puissant travail qui restera pour longtemps la base des études, bien qu'il prête à la controverse au sujet des constructions. Art. détaillé et critique (19 p.). ¶ *Plutarchi vitae parallelae Agesilai et Pompei.* Rec. Claes LINDSKOG [M. Pohlenz]. L. a négligé d'observer l'ordre de successions des Vies dans les mss. ; sa critique est en général acceptable et les observations critiques contiennent de très bonnes observations sur la langue de Plutarque. ¶ *Excerpta historica jussu Imp. Constantini Porphyrogeniti.* Vol. 3. *Excerpta de insidiis* éd. C. DE BOOR [Léop. Cohn]. Le soin et la peine dont témoigne ce vol. mériteront à l'éditeur les plus chauds remerciements des lecteurs des Extraits. ¶¶ Juil. *Novum Testamentum*

græce et latine cur. Eberhard NESTLE [Peter Corssen]. Éd. maniable et utile sans prétention scientifique ni caractère personnel. ¶¶ Sept. Josef ZEHETMAIER, *Leichenverbrennung u. Leichenbestattung im alten Hellas* [E. Pfuhl]. Du pur dillettantisme, étranger à toute éducation philologique. ¶ *Ægina, Das Heiligtum der Aphaia* hrsg. v. Adolf FURTWÄNGLER (pl.) [Id.]. Publication magistrale d'une richesse surprenante. Éloges aussi pour l'exécution artistique due à E. R. FIECHTER et Hermann THIERSCH. Art. détaillé et critique (26 p.). ¶ Paul FRIEDLÄNDER, *Herakles* [E. Bethe]. Des hypothèses fantaisistes à côté d'un peu de bon, mais qui ne produit pas d'effet à cause des défectuosités du style. ¶ *Catalogus cod. græcorum Bibl. Ambrosianæ*. Dig. MARTINI et D. BASSI, T. I-II [Heiberg]. Produit une impression favorable. ¶ *A. Gellii Noctium Atticarum libri 20* Post M. Hertz ed. C. HOSIUS. I. III (Teubner) [Wissowa]. Répond à un véritable besoin. Recension du texte prudente, à tendance conservatrice et qui, parfois, est un retour à la tradition. Des réserves toutefois au sujet des passages parallèles et de la critique des sources d'A. Gelle. ¶ *Studies in Theognis* together with a text of the poeme by E. HARRISON [Reitzenstein]. Livre aimable qui fait preuve d'application et d'érudition, mais qui est sans importance pour la science. ¶¶ Oct. *Isocratis opera omnia* rec. Engelb. DRERUP, Vol. 1. [K. Münscher]. Le mérite incontestable de cette éd. qui repose entièrement sur une base critique nouvelle, est moins dans la réunion des matériaux que dans leur mise en œuvre. ¶ *M. Annæi Lucani de bello civili libri decem.* Iterum ed. C. HOSIUS (Teubner) [Beck]. Ne répond pas aux exigences légitimes de la critique, bien que la constitution du texte soit en général satisfaisante. Les matériaux critiques devront, pour le cas d'une nouvelle ed., être soumis à une révision plus exacte et plus approfondie. ¶ A. WALDE, *Lateinisches etymologisches Wörterbuch* [R. Thurneysen]. Témoigne de profondes connaissances en linguistique et d'une grande richesse jointe à une concision extrême. Le point faible est que W. a négligé de rechercher si les mots et leur signification, tels que les donnent les dictionnaires, sont véritablement attestés. 8 pp. d'observations concernant les lettres A-C. ¶ Louis BOULARD, *Les instructions écrites du magistrat au juge-commissaire dans l'Egypte romaine* [P. Koschaker]. Travail soigné dont les conclusions sont justes pour l'essentiel. ¶ *C. Julii Cæsaris commentarii de bello civili* Erkl. v. F. KRANER und F. HOFMANN, 11. Aufl. v. Heinrich MEUSEL [Rudolf Schneider]. Grands éloges : le texte et le commentaire font preuves d'une circonspection et d'une conscience extrêmes et seront une base sûre pour les travaux ultérieurs. ¶¶ Déc. Ἐθνικὸν Πανεπιστήμιον. Ἐπιστημονικὴ ἐπετηρίς, 1902/3. 1905/6 [Hiller v. Gärtringen]. Portent le témoignage de l'activité intellectuelle de l'Université d'Athènes. Il est étrange, toutefois, de voir l'archéologie représentée dans ce recueil par un seul article. Henri LEBÈGUE.

Hermes, T. XLII. N° 1. Ethniques et mots analogues [W. Dittenberger]. III. A côté de l'ethnique, il y a le ctétique, qui désigne un objet comme propriété, caractère, signe distinctif d'un pays, d'un peuple ou d'une cité. A l'époque tardive, le ctétique est employé pour l'ethnique sans raison, par suite d'une confusion. Mais avant l'ère chrétienne, cette substitution n'a pas lieu sans motif. 1. Sur la côte de l'Argolide, près d'Hermione, une ville s'appelle Ἁλιεῖς ; l'ethnique a au singulier la forme du ctétique Ἁλικός. On a voulu éviter la confusion avec le nom commun ἁλιεύς. De même, on dit Κεραμῆς pour les habitants du dême ; mais, au sing., ἐκ Κεραμέων, pour éviter la confusion avec κεραμεύς. Dans les plus anciens textes, Ποντικός est employé parce que ce n'est pas un ethnique proprement dit ; il désigne les gens qui habitent, non le Πόντος, mais sur les côtes du Πόντος. Le nom

Καππαδοκία ἡ πρὸς τῷ Πόντῳ a été abrégé en Πόντος, mais cette désignation devient dominante à peine avant le 1er s. av. J.-C. L'ancien Πόντικος fut alors employé avec ce sens restreint comme ethnique ; Appien emploie encore Καππαδόκαι. 2. Le neutre manquait à plusieurs groupes d'ethniques (-της, -τις ; εύς, -ις). On s'est trouvé amené, pour qualifier des mots comme γύναιον, ἀνδράποδον, μειράκιον, à employer le ctétique : Ἑλλήνικον, Καρικόν, etc. 3. Les féminins ont souvent la forme du ctétique. On dit à la bonne époque Ἀττική, non Ἀθηναία (Ἀθηναία, dans les comiques, est employé pour désigner la femme jouant un rôle politique, d'après les formules habituelles au masc. : Ἀθηναίαις αὐταῖς τε καὶ ταῖς συμμάχοις, Phérécrate 34 k.), et cela dès le temps d'Hérodote. De même on disait : Χαλκιδική (Χαλκιδίς n'existe pas), Πλαταιική, Μεγαρική (à côté de Μεγαρίς), Μαντινική, Ταναγρική, etc. L'ethnique ne convient qu'aux citoyens jouissant de tous leurs droits. La femme est désignée comme appartenant aux citoyens. Le procédé est différent, mais le but est le même, pour les dêmes ; les femmes sont désignées par une périphrase : en regard de Μαραθώνιος, ἐκ Μαραθωνίων. 4. Les esclaves sont de même qualifiés Ἀττικοί, Θετταλικοί, etc., et aussi les affranchis. C'est ainsi encore que le ctétique s'explique avec βασιλεύς et les titres de magistrats : ils sont considérés, non comme appartenant au peuple, mais comme exerçant leur pouvoir sur le peuple ; l'adj. est ici le substitut du génitif. Les écoles philosophiques sont désignées par les ctétiques : Κυρηναϊκοί, Ἐλεατικοί, etc. Dans Plut., De lib. educ., 8, Στίλπων ὁ Μεγαρεὺς φιλόσοφος, on dit que Stilpon est Mégarien, non pas qu'il appartient à l'école de Mégare. Même remarque à faire pour les écoles d'artistes : πίνακες τῶν Σικυωνιακῶν ζωγράφων (Athén., V, 196 E) ; pour les poètes : τρίτος (Δημήτριος) Ταρσικὸς σατυρογράφος (Diog. L., V. 85) ; pour les cuisiniers : λιβανοπώλης ἢ μάγειρος Σικελικός (Cratinus dans Athén. XIV, 601 E ; fr. 1, 4 Kock) ; pour désigner la langue d'un écrivain (qui n'est pas nécessairement sa langue maternelle ; l'Africain Juba est un historien Ἑλληνικός, Plut., Pel. et Marc. comp., 1) ; pour indiquer le pays dont parle un auteur : Ῥωμαϊκὸς συγγραφεύς, γραμματικός, qui traite d'histoire romaine ou de latin. 5. Un emploi différent du ctétique sert à caractériser, par exemple comme Grec ou Attique : il comporte alors des degrés de comparaison. Il faut ainsi expliquer Solon, 2 B. (Diog. L., I, 47). Le ctétique devient alors emphatique. 6. L'emploi du ctétique dans la langue populaire à Athènes s'explique par le goût du vulgaire pour les expressions énergiques. Souvent l'orgueil municipal trouve là sa satisfaction. Les comiques se sont emparés de ce travers : Aristoph., Ach., 328-9 ; 180 ; 324 ; 750 ; 818, etc. 8. Un emploi très voisin est celui du ctétique pour désigner qui appartient à une troupe, à une armée : jamais dans Thuc., déjà dans Xén., surtout Polybe. Le ctétique enfin devient l'expression forte. D'autre part, de très bonne heure, les poètes emploient l'ethnique pour qualifier les choses, parce qu'ils prêtent la vie à tout. Sous l'Empire, cette particularité passe à la prose. Et il y a confusion. ¶ Encore une fois la Ciris et Virgile [F. Leo]. Discussion du nouveau livre de Skutsch. 1° Les passages allégués comme preuve de l'antériorité de la Ciris sur Virgile ou ne prouvent rien ou s'expliquent par le rapport inverse. 2° La scène magique de Cir. 369 suiv. est bien une défixion, comme l'a prouvé Wünsch ; elle a été imitée de la 8e églogue. 3° Les vers qui se trouvent dans la Ciris et dans Virgile sont originaux dans Virgile, et dans la Ciris sont destinés à montrer à quel maître se rattache le poète. C'est une manière de se reconnaître disciple de Virgile. Virgile a pu utiliser l'Ornithogonia de Macer. ¶ Problèmes topographiques de l'Iliade [C. Robert]. Difficultés que soulève l'identification de la sixième ville de Dörp-

feld avec la Troie d'Homère, notamment en ce qui concerne les portes et le champ de bataille de la plaine. Il faudrait pour cela : 1° que la porte de l'est (VI S dans Dörpfeld) fût la porte Scée ; 2° que le Scamandre coulât à l'ouest de la plaine et fût identique au Mendéré actuel ; 3° que le Simoïs tombât directement dans la mer et non dans le Scamandre. Si ces trois conditions ne sont pas remplies, la sixième ville n'est pas la Troie d'Homère ou les plus anciennes parties de l'Iliade ont été rédigées sans connaissance réelle de la ville. ¶ La tradition du texte interpolé des tragédies de Sénèque [Th. Düring]. Le ms. d'où provient ce texte n'avait pas dans Herc. fur. les vers 125-161. ¶ L'asebeia d'Anaxagore [J. Geffcken]. Plutarque a conservé le texte du pséphisma de Diopeithes contre Anaxagore (Vie de Périclès, 32). L'argument précis d'Anaxagore contre les dieux était tiré des hasards de la foudre, qui frappe les gens pieux et les temples et épargne les impies. L'argument est développé dans Aristophane, Nuées, 398-402. Lucien, Timon, 10, nous apprend qu'il est d'Anaxagore. Par là nous pouvons préciser le renseignement de Plutarque. L'argument se retrouve dans Lucrèce (qui cite le philosophe Ionien, I, 830), II, 1090-1093, 1097-1104, et VI 417-422 ; Cic., De div., II, 45 (d'après Carnéade) ; Sén., N. Q., II. 42 et 46 (d'après Posidonius, d'après lequel il a cité souvent Anaxagore dans les N. Q., même sur l'éclair, II, 12,3). Nous croyons que, contre le stoïcisme, l'épicurisme et la nouvelle académie se rencontraient dans les mêmes objections. La réponse stoïcienne est esquissée dans Perse, 2, 24-25. ¶ Encore une fois le λογός du roi Pausanias [Ed. Meyer]. Maintient ses conclusions sur ce point contre la discussion de Niese dans les Nachrichten de Goettingue. ¶ L'écrit hippocratique περὶ φυσιος ἀνθρώπου [E. Höttermann]. Ce sont des extraits faits par un médecin tirés d'un ouvrage plus étendu et dont le περὶ διαίτης ὑγιεινῆς faisait partie intégrante. ¶¶ Mélanges. Un mot du sénat romain [F. Münzer]. Mot de Cn. Domitius Afer à Claude en 48 : « Cur ego te habeam ut principem, cum tu me non habeas ut senatorem » (Jérôme, Ep. ad Nepotian., 52,7 ; I, 262 Vallarsi). C'était une citation de Crassus (réplique au consul Marcius Philippus, en 91 av. J.-C.) : Cic. de or., III, 4; Quint., VIII, 3, 89 = XI, 1, 37 ; Val. Max., VI, 2, 2 ; cf. Cic., Phil., II, 10. De là le mot passe aux rhéteurs et devient un thème des déclamations : Quint., III, 11, 14 ; Calpurn. Flac., decl. 3 ; Ps. Quint., III, 12, p. 51, 22 Lehnert. Il pourrait y avoir aussi emprunt sous l'influence de la rhétorique chez un annaliste pour une scène de l'an 449 av. J.-C., dans T. L., III, 41, 3 et Denys. XI, 5, 3 ; chez Juvénal, « élevé dans les cris de l'école », II, 21-22. ¶ Papyrus berolinensis, n° 8 [K. Praechter]. Edition d'après les Berl. Klassikertexte, II. Comme le commentaire du Théétète, c'est un document intéressant sur le platonisme moyen. Le texte est peu antérieur au IIe s. après J.-C. et montre, de même qu'Albinus et le commentaire du Théétète, l'introduction de la logique aristotélicienne dans le platonisme. ¶ Les nouveaux fragments de Photius [F. Leo]. Publiés par Reitzenstein. Fragments d'Euripide sur Alcméon (cf. Ennius), sur Pasiphaé (cf. Ov., M., 13, 505 ; Plt., Capt., 763), la Paix de Théopompe et Danaé d'Eubule. ¶ Extrait d'un glossaire parisien [M. Ihm]. ἡ διψάς situla. ¶ Scaenicum [B. Warnecke]. Lundström a fait admettre l'existence fréquente d'un vestibule devant le mur de face de la scène dans le théâtre romain. Ce vestibule est désigné par les expressions : ante aedis, ante ianuam, ante ostium. Cette conjecture est rendue certaine par l'observation de Varron, L L., VII, 81, sur Plt., Pseud., 955. ¶ Antisthenicum [M. Pohlenz]. Dans la liste des œuvres d'Antisthène chez Diog. L., VI, 15-18, lire : « Περὶ τῶν δικογράφων. Δεσίας ἢ Ἰσογράφης. » Δεσίας désigne par un jeu de mots ironique Lysias (celui qui

lie — non celui qui délie); de même Isographès désigne Isocrate. Il est faux qu'Antisthène ait été l'ami de Lysias. ¶ Si tacuisses [K. Praechter]. Boèce, Cons. 2, 7. On emploie généralement le mot à contresens. Mais dans le sens où on le prend, l'idée aussi est antique : Grég. le thaum., Migne, X, 1197 : φιλόσοφός τε ἄκρος διὰ σιγῆς καλύπτων ἀμαθίαν ; l'œuvre n'est pas authentique, mais est probablement de Grégoire d'Antioche (VIe s.). Cf. Prov. 17, 28. ¶ Encore une fois le Lachès de Platon [K. Joël]. A propos de la mantique et de Nicias.

¶¶ No 2. Ethniques et analogues [W. Dittenberger]. Emploi des ethniques pour qualifier des noms de choses. Il faut distinguer les diverses classes d'ethniques. I. Noms primitifs de peuples. En poésie, pour personnifier une chose : Αἴθυς λωτός; ensuite, par procédé. Chez les poètes dramatiques, la forme du masc. est souvent jointe à un nom féminin : Αἰθίοψ γύνη. Ce n'est pas une particularité de Ἕλλην. C'est probablement le reste d'un ancien usage d'après lequel maints noms de peuples étaient masc. et fém.; cf. l'usage des adj. en -υς. Il est étonnant de ne pas trouver ce fait avant les tragiques. Il est très rare et tardif en prose. L'emploi de ces anciens ethniques avec des noms de choses est évité chez les Attiques, mais non pas dans Xénophon ni dans Hérodote, puis chez les prosateurs compliqués de l'époque impériale. En dehors de là, quelques ex. dans Théophraste. Mais la prose de tous les temps désigne ainsi un vaisseau cilicien ou phénicien : ναῦς Φοίνισσα, Κίλισσα. — II, 1, a : dérivés en -εύς, -ίς. Mêmes observations : la poésie les emploie souvent, la prose rarement, sauf parfois pour désigner un produit de l'industrie d'un pays : Χαλκὸς Μαριεύς. Mais on dit exclusivement Μηλιεὺς κόλπος en prose et en poésie jusqu'au IIe s. A partir du Ier s. av. J. C., Μαλιακὸς κ. domine. Mais les féminins en -ίς ont été tellement employés pour ctétiques, en prose et en poésie, que presque tous les noms de ce genre ont qualifié des choses. Cependant Χαλκιδική et Λακωνική existent seuls (Λακωνίς poét.). Pour désigner des pays, -ίς n'a cependant pas chassé complètement -ική. Les formes en -ίς designent surtout : des lacs et des mers ; des véhicules, surtout des vaisseaux de guerre ; des monnaies; des dialectes ; des titres d'ouvrages (Ἀτθὶς συγγραφή ou Ἀτθίς). — II, 1, b : ethniques en -της, -τις. Outre les usages indiqués, on trouve ces ethniques en prose pour désigner les nomes égyptiens ; les golfes ; les produits du pays (marbres, vins, etc.) ; mais on trouve à côté le ctétique également : Σαϊτικὸς νομός. — II, 2, a : adj. en -ιος, -ία, -ιον. Ce ne sont pas des ethniques à proprement parler ; mais ils se distinguent aussi des ctétiques en -κός. 1. L'ethnique en -ιος est exclusivement ou avec de très rares exceptions employé dans les cas suivants : le territoire d'une cité, ἡ Ἀργεία ; le nom des vins, Χῖος οἶνος (jamais -ικός); les produits minéraux, végetaux, animaux (avec quelques exc.) ; les mets et boissons, l'habillement, l'armement, et autres produits de l'industrie et objets de commerce ; les vaisseaux de guerre ; les monnaies, poids et mesures ; les sentiments, caractères, mœurs, actions, œuvres littéraires et artistiques des hommes. Il faut excepter les ctétiques Ἀττικός, Λακωνικός, Ῥωμαϊκός et Ῥοδιακός, qui sont toujours employés exclusivement, au moins les trois premiers, sauf en poésie. 2. L'ethnique en -ιος et le ctétique en -κός sont tous deux employés quand l'objet est désigné d'après le voisinage. 3. Les rapports purement extérieurs avec un lieu ou un peuple sont presque sans exception, s'il s'agit de choses, désignés par le ctétique en -κός. Emploi des formes en -ιος parallèles à un nom primitif : Ἕλλην, Ἑλλήνιος : Θρᾷξ, Θρῃκιος; Βοιώτιος, Φρύγιος, Λύδιος, Σύριος, Ἀράβιος. Adjectifs qualifiant des divinités. Usages divers. — II, 2, b : adj. en -νος. Une partie de ces mots ne comportent même

pas de ctétiques en -κός, les noms des colonies. L'extension est certaine. ¶ Un nouveau ms. d'Archimède [J. L. Heiberg]. Ms. provenant de Jérusalem, conservé à Constantinople, et contenant comme première écriture, sous un euchologe, une copie d'Archimède, du xe s. Plusieurs œuvres sont déjà connues par d'autres mss. Mais le ms. de Constantinople contient de grands morceaux du Περὶ ὀχουμένων, qui n'est connu que par la traduction latine de Guillaume de Moerbek, le commencement du Στομάχιον, des fragments du περὶ τῶν μηχανικῶν θεωρημάτων dédié à Erasthothène. Edition de ce dernier texte. La méthode recommandée est identique au calcul intégral. L'œuvre nouvelle confirme les conclusions de M. Zeuthen sur Archimède. ¶ La date de naissance de M. Brutus [P. Groeber]. Discussion des renseignements antiques et spécialement de la chronologie de Velleius Paterculus. Brutus est né dans l'automne de 85 ; questeur à 31 ans en 53 ; préteur urbain à 40 ans, en 44 ; candidat au consulat pour 41 ; mort à 43 ans à la fin de 42. ¶ Le jour de la bataille de Carrhes [P. Groebe]. La date donnée par Ovide, Fastes, VI, 465-469, concerne la bataille de Carrhes. De l'ensemble des données et des renseignements astronomiques fournis par M. Ginzell, résultent les dates suivantes : 6 mai 53 (calendrier julien) = V id. Iun 701 (calendrier romain), bataille de Carrhes ; 6-7 mai 53 (jul.) = V-IV id. Iun. 701, fuite de nuit de Carrhes ; 7 mai = IV id. Iun. 701 : premier jour de repos à Carrhes ; pourparlers des Parthes ; 8 mai = III id. iun. 701 : 2e jour de repos à Carrhes ; les Romains décident la retraite ; préparatifs ; le projet est livré aux Parthes par Andromaque ; 8-9 mai = III-prid. id. iun. : date la plus haute de la fuite ; 9 mai = pr. id. iun. : date la plus haute de la mort de Crassus ; 10 mai = id. iun. : la lune entre dans le scorpion ; 11 mai = XVII kal. Quint. : pleine lune ; 11-12 mai = XVII-XVI Kal. Quint. : date la plus basse de la fuite de Carrhes ; 12 mai = XVI kal. Quint. la lune sort du scorpion ; date la plus basse de la mort de Crassus. Le jour de la bataille de Carrhes était néfaste ; cf. Festus. Breu., 18, 2. ¶ La manière de travailler de Pline l'ancien et les indices auctorum [A. Klotz]. Les indices peuvent servir à démêler les sources habituelles des auteurs qui ne sont cités qu'en passant. Il faut tenir compte, pour l'ordre des listes, de la nature des sujets traités. Le scepticisme de Rabenhorst n'est pas fondé. La manière de travailler de Pline l'ancien était loyale. Cela est établi par les renseignements de son neveu et l'honnêteté générale de son caractère. ¶¶ Mélanges. Inscription de Délos [A. Wilhelm]. BCH., XXVIII, 138, n. 34. Etablissement et explication du texte. ¶ Πρωταγωνιστὴς τῆς ἀρχαίας κωμῳδίας [H. Schenkl]. Expression singulière à propos de Chionides dans Suidas. Si la notion est de basse époque, il ne faut pas toucher au texte. Si elle remonte à la bonne époque, lire : προαγωνιστήν.

¶¶ N° 3. L'économie du Pro Archia [W. Sternkopf]. Tac., dial., 37, met ce discours au-dessous des discours politiques à cause du sujet ; " aut " peut bien avoir le sens de " ou même ". Quintilien l'avait en grande estime et le cite neuf fois. Les modernes ne lui ont pas toujours rendu justice. Ils en ont surtout méconnu le plan et la liaison des idées. Analyse détaillée. En résumé, on a le plan suivant (p. 366-367) : Exordium, § 1-4 ; Argumentatio, 4-30 : I. De causa, 4-11 : Narratio, 4-7 ; Confirmatio et refutatio, 8-11 ; II. Extra causam, 12-30 : Valeur et signification générales des études libérales, 12-16 ; Valeur particulière du poète Archias (comme poète, 17-19 ; comme poète national, 19-30), 17-30 ; Péroraison. — Observations sur le texte des §§ 1, 5 et 11. ¶ L'Anonymus Argentinensis [U. Wilcken]. 1. Caractère de l'écrit. Ce fragment a été publié par Keil, donné, restitué et commenté par lui comme appartenant à une sorte de chronique athénienne, où les

événements et les dates se succédaient dans l'ordre chronologique. Or les lectures de Keil ne sont pas sûres. En essayant de déchiffrer un passage, on arrive à la lecture τριηρο-, au lieu de τρι[άκ]ο[ν- de Keil. Ce mot est suivi à la ligne suivante par ταμίας. Or le complément de τριηρο- est -νόμος, -ποιός, etc. Mais précisément le mot assez particulier τριηροποιός se trouve avec ταμίας dans Démosthène, Contre Androtion, p. 598, 22. Partant de là, on retrouve d'autres expressions de Démosthène dans le papyrus, et ces expressions sont dans l'ordre du texte. D'où la conclusion inattendue que ce fragment ne provient pas d'un ouvrage historique, mais d'un commentaire sur le discours de Démosthène. Si ingénieux qu'ils soient, les compléments de Keil deviennent sans valeur. Sa conjecture sur la partie perdue du texte n'a plus de fondement. Tout est à reprendre sur nouveaux frais. 2, Le texte. Restitution ligne par ligne avec commentaire et discussion. 3. Le scoliaste et son abréviateur. Nous avons affaire à l'abrégé d'un commentaire, comme le prouvent l'absence des lemmes, l'introduction des notes par ὅτι, la brièveté et la sécheresse de chaque note. Les renseignements sont surtout historiques (une seule explication de mot), mais on ne peut décider si ce caractère tient au commentateur ou à son abréviateur. Le commentateur est indépendant des gloses que nous possédons. Il serait imprudent de risquer un nom. Il reste encore beaucoup à faire pour améliorer et éclaircir le texte. ¶ Études sur Hérodote, spécialement sur l'histoire de Sparte [B. Niese]. Les plus anciens et les plus notables renseignements sur l'histoire de Sparte proviennent d'Hérodote. Par lui, tous les historiens subséquents ont été influencés. Il importe donc d'étudier avec soin et de contrôler ses renseignements, 1. Ambassade d'Aristagoras à Sparte pour trouver du secours aux Ioniens révoltés (V, 39 suiv,) ; spécialement histoire de Doriée, fils du roi. 2. Témoins et garants d'Hérodote appartenant au pays. 3. Histoire de Lycurgue (I, 65 suiv.). 4. Supplément sur l'histoire de Doriée (travail de la légende). 5. Le peuplement de la Triphylia (IV, 145 suiv.). 6. Les Alcméonides libérateurs d'Athènes. 7. L'histoire du tyran Pisistrate (I, 59 suiv. ¶ La Ciris et l'épyllie romain [S. Sudhaus]. Le début ne fait aucune allusion à un poème didactique épicurien. Skutsch admet le récit de Servius, Buc., 10, 1, sur les éloges de Gallus qui se trouvaient dans le IVe livre des Géorgiques et qu'il a supprimés. Mais il est contradictoire d'admettre que, sous forme d'emprunts textuels, il subsiste dans les Géorgiques des éloges littéraires tacites. Le procéde de l'auteur de la Ciris est un tissu d'imitations entrecroisées. On ne peut admettre, avec Ganzenmüller, une influence des Métamorphoses, Le poème se place avant, et très peu de temps après l'Énéide. Il est à noter que, si l'on tient compte de l'etendue des œuvres, la pièce 64 de Catulle est plus souvent imitée que Virgile. On est ainsi conduit à admettre dans la Ciris une forte imitation des épyllies de l'âge précédent et des cantores Euphorionis dont il copie les procédés (vers spondaïque). Le morceau 92-100 est certainement un emprunt de ce genre. Il y a probablement des emprunts à Calvus. La source commune pour la scène de la nourrice dans Ciris 234 suiv. et Ov., X, 382 (Myrrha) est une scène de la célèbre Smyrna de Cinna. Il y a d'autres traces de la même influence. Ciris, 129-162, est difficile à expliquer. Les rapprochements avec Ovide et diverses données permettent de supposer que nous avons affaire ici à l'Io de Calvus. Ce procédé même qui accumule les imitations le rattache à cette école. On peut rapprocher le Codrus dont parle Valgius Rufus (dans schol. Varon. Egl. 7, 22). L'auteur de la Ciris est un auteur d'épyllies, et son prélude veut dire seulement qu'il ne se sent pas les forces nécessaires pour un poème didactique et qu'il se consacre à l'épyllie. Il

appartient au cercle de Valerius Cato et présente des traits caractéristiques : frigiduli ocelli, suaue rubens narcissus, lumina Ilithyiae, emploi de mots grecs, parenthèses, place des nomina, rime à la césure (128 ex.), parallélisme des membres. Nous n'avons plus ses modèles. A cause de cela, cette œuvre médiocre a une grande importance pour l'histoire littéraire. 5 ¶¶ Mélanges. Encore une fois la naissance de M. Brutus [O. Seeck]. Dans le n° précédent, Grœbe est d'accord avec l'auteur de l'article sur deux points : 1° deux témoignages comptent seulement, Brut., 324 (date : 85), et Vel. Pat., II, 72, 1 (date : 78) ; 2° une erreur chez l'un et chez l'autre est peu vraisemblable, le désaccord provient d'une faute de copie. Plusieurs témoignages 10 confirment le texte de Velleius : Aur. Vict., De uiris inl., 82, 3 ; divers passages des lettres de Cic. à Appius, surtout III, 11, 3. Grœbe a eu tort d'adopter les chiffres du Brutus. ¶ Sur les nouveaux fragments d'Hésiode et d'Euphorion [C. Robert]. Corrections au papyrus publié par Schubart et Wilamowitz. ¶ Arioviste [L. Schmidt]. Le personnage designé par Pl., N. H. 15 II, 170, et par Méla, III, 45, d'après Cornélius Nepos, est Arioviste. Il faut lire dans Méla, au lieu de Botorum, Tribocorum. Il y avait probablement dans Cornelius : Tribocorum Sueborum. ¶ Sur Sosylos [U. Wilcken]. Les fragments ont été réunis par le conservateur du Musée de Berlin, ce qui permet quelques corrections. 20

¶¶ N° 4. La chronographie des légendes grecques [R. Laqueur]. On a pour les événements de la légende, siège de Troie, date d'Homère, retour des Héraclides, des chiffres discordants. Tous ces chiffres se ramènent suivant une même formule à une conception identique de la chronologie, le calcul d'un certain nombre de générations en remontant à partir d'un événement 25 plus récent pris comme point de départ ou zéro. Les chiffres varient suivant le nombre des générations et suivant le nombre d'années déterminé comme durée de la génération. Dans tous ces calculs, la génération a seulement trois durées possibles, 30 ans, 33 ans 1/3 et 40 ans. Tous les chiffres doivent être des multiples d'un de ces trois chiffres. Mais il est possible 30 que l'on ait un total résultant d'un mélange. Entre la date de Sosibios pour Troie, 1171, et celle d'Eratosthène, 1184, il y a un intervalle de 13 ans ; d'après Philostrate, Homère a vécu 127 ans après le siège, 140 ans d'après le système d'Eratosthène et d'Apollodore, soit encore 13 ans d'intervalle. C'est que dans les deux cas, 2 générations de 40 ans ont été remplacées 35 par 2 de 33 1/3. Le point de départ de tous les calculs, le zéro, est le commencement des olympiades, qui servait de démarcation entre les temps historiques et les temps mythiques : Varron dans Censor., De die nat., 21,3 ; Eusèbe, Can. ad. an. Abr. 1240. — Note sur la chronologie de Pythagore. ¶ Un nouvel écrit d'Alexandre de Tralles [M. Wellmann]. Extrait contenu 40 dans le ms. gr. R III 3 de l'Escurial (xie s.). Une note marginale d'un autre ms. de l'Escurial, gr. Ω I, 8, du xve s., confirme le fait qu'Alexandre était chrétien. ¶ Methana et Hypatha [W. Dittenberger]. Formes doriennes de noms de villes, dans Thucydide, IV, 45,2 et V, 18,7, d'après le témoignage exprès de Strabon VIII, 6, 15, p. 374, pour Methana (Μεθώνη mss. de Thuc.), 45 et d'après les inscr., Polybe, T. L., Héliodore, Procope, Ptolémée. Methana a été pris ensuite pour un neutre pluriel. De même, Hypata, par Lucien, Lucius s. Asinus, 1, tandis que Apulée ne connaît que le fém. Hypata. Les ethniques Μεθάνιος et Ὑπαταῖος témoignent d'un singulier du nom de ville. ¶ Deux identifications [B. Keil]. Syrianus, tout au commencement du 50 ve siècle, démarque une τέχνη sur les στάσεις, celle d'Aquila ; il cite aussi Evagoras, mais d'après et à travers Aquila. Evagoras attaque un certain Phrynichus, dont Himérius parle comme d'un contemporain, déjà mort, dans

son 24e discours. Il faut placer la naissance d'Himérius beaucoup plus tôt qu'on ne le fait d'ordinaire, vers 300. Phrynichus doit être placé au premier quart du IVe s., par suite aussi Evagoras. Entre Evagoras et Syrianus, doit se placer Aquila, soit vers le deuxième tiers du IVe s. Or c'est un néoplatonicien que cite Proclus, l'élève de Syrianus, et sur lequel Suidas dit : Ἀκύλας, φιλόσοφος, σχόλια λογικὰ γεγραφὼς περὶ συλλογισμῶν. Voilà donc un néoplatonicien qui, vers 360, traite de la rhétorique. Cela est important. Au IIe s. ap. J.-C., il y avait eu une lutte ardente pour l'éducation de la jeunesse entre la philosophie et la rhétorique. La rhétorique, toute-puissante, avait passé à l'attaque. Au IIIe s., la philosophie devenue prudente fait rentrer la rhétorique dans le cadre des enseignements philosophiques. On revenait ainsi à l'idée d'Isocrate, qui appelait la rhétorique φιλοσοφία. Aucune école n'était mieux préparée à cette transaction que le néo-platonisme, à cause des éléments stoïciens qu'il avait absorbés. La Stoa avait placé la rhétorique dans la logique et enseigné à faire des raisonnements. Les anathèmes de Platon n'étaient plus de saison depuis qu'Arcésilas avait ouvert la porte de l'Académie à l'éloquence pratique par le πιθανόν. La paix est conclue entre la philosophie et la rhétorique au IIIe s., comme le prouvent Métrophane, Maios, Longin, et surtout cette τέχνη de Syrianus. Tous les courants particuliers dépouillent alors leur particularisme dû aux temps de leur origine ou à l'individualité des chefs, et il se fonde une sorte de κοινή intellectuelle pour la conception païenne du monde. — Dans Ps. Lucien, Éloge de Démosthène, 27, lire : Μεσομήδον τοῦ Ῥιζηνίου. Mésomèdès était de Rhizen, en Crète. Ainsi il a composé un chœur en l'honneur d'Asklépios. ¶ Citations personnelles dans les biographies de Plutarque [J. Mewaldt]. Il est naturel qu'un auteur comme Plutarque se cite lui-même. Il y a un certain nombre de citations de ce genre dans les vies de Plutarque. C'est en vain qu'on a voulu révoquer en doute leur authenticité. Quand on en fait le relevé, on établit une base pour la chronologie relative des biographies, qui peut être fixée ainsi : 1. Epaminondas-Scipion ; 2. Pélopidas-Marcellus ; 3. Solon-Poplicola ; 4. Cimon-Lucullus ; 5. Démosth.-Cic. ; 6. Philopémen-Titus ; 7. Thésée-Romul. ; 8. Lycurgue-Numa ; 9. Thémist.-Camille ; 10. Periclès-Fabius ; 11. Lysandre-Sulla ; 12. Dion-Brutus ; 13. Timoléon-Émile ; 14. Alexandre-César ; 15. Agésilas-Pompée ; 16. Aristide-Caton l'anc. ; 17. Phocion-Caton le jeune ; 18. Agis-Cléomène-Gracques ; 19. Démétrius-Antoine ; 20. Coriolan-Alcibiade ; 21. Nicias-Crassus ; 22. Sertorius-Eumène ; 23. Pyrrhus-Marius. ¶ La tradition du texte interpolé des tragédies de Sénèque [Th. Düring]. Les mss. qui représentent le mieux ce texte sont n, Naples IV D 47 et b, Laurent. 24 sin. 4. Étude d'un grand nombre de passages. Les mss. b et n sont indépendants du ms. de Treveth. Ils remontent à un ms. du XIIIe s. probablement. L'édition interpolée, qui a incorporé l'Octavie aux tragédies, est du IVe s. Les descendants du ms. du XIIIe s. ont été fortement mêlés et altérés par des corrections d'humanistes. ¶ Remarques sur la critique du texte de Marc Aurèle [W. Schmidt]. 13 pages. ¶ Revision des restes berlinois du Catalogue hésiodique [W. Crönert]. Lectures et corrections. ¶ Xénocrate d'Aphrodisias [M. Wellmann]. Dans ses livres médicaux, Pline a suivi Sextius Niger. Mais les livres 28-30 sont un recueil inépuisable de recettes magiques et de superstitions. La source ne peut être Sextius, homme réfléchi et raisonnable. C'est un médecin, qui a d'ailleurs recueilli sur ce point la tradition des Grecs. Le nom, Xénocrate d'Aphrodisias, est indiqué, XX, 227. La compilation de Xénocrate a été utilisée par Galien. L'auteur vivait à Rome, et a beaucoup écrit, sur la médecine vétérinaire, la vertu des plantes, les poissons, etc. Le λιθογνώμων

(XXXVII, 37, etc.) dont Pline s'est servi est de lui, non de Xénocrate d'Éphèse. ¶ Sur l'Économique de Xénophon [Th. Thalheim]. Observations et corrections. ¶¶ Mélanges. Un nouveau fragment de poète comique [J. Stroux]. Dans le nouveau Photius, p. 147, 25, Θουγενίδης Δικασταῖς indique un fragment de ce poète, nommé dans Meineke, Hist. cr., p. 499. ¶ Βοῦς ἑόδομος [P. Stengel]. Le mot βοῦν a été remplacé dans certains mss. de Diogénianus par πετεινόν. ¶ Μητρόδωρος περὶ πλούτου [S. Sudhaus]. Nouvelle lecture du papyrus 1424 d'Herculanum, 12, 38, qui donne le contenu de l'écrit cynique réfuté par Métrodore. ¶ Μόρυχος — σκοτεινός [K. Prächter]. Hermeias, p. 18, 12 (sur Plat., Phèdre, 227 B), joue sur le nom propre Μόρυχος, qu'il glose par σκοτεινός. PAUL LEJAY.

Historisches Jahrbuch. der Görres Gesellschaft. Vol. 28. 1re livr. War Tertullian Priester? [H. Koch]. Contrairement à ce qu'on a admis jusqu'ici, montre que Tertullien n'a pas été prêtre. ¶ C. Th. FISCHER, *Diodori bibl. hist.* IV et V. Tous ceux qui auront recours à cette 3e éd. revue, ne devront pas négliger les addenda et corrigenda. ¶ J. P, WALTZING, *Studia Minuciana. Etudes sur Minucius Felix.* Les conclusions générales s'imposent. ¶ O. STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus : 2, Stromata* 1-6. Excellente éd. ¶ Th. H. BEESON, *Hegemonius, Acta Archelai.* Appréc. favorable. ¶ V. USSANI, *La questione e la critica del cosi detto Egesippo.* Soigné. ¶ EGGERSDORFER. *Der hl. Augustinus als Pädagoge und seine Bedeutung für die Geschichte der Bildung.* Eloges. ¶ H. BREWER, *Kommodian von Gaza, ein arelatenfischer Laiendichter aus der Mitte der 5. Jahrh.* Appréc. favorable. ¶ P. RASI, *De cod. quodam Ticinensi quo incerti scriptoris carmen « de pascha » continetur. Accedunt ad carmen ipsum adnot. crit. et appendix metrica.* ID. *I versus de ligno crucis in un cod. della Bibl. Ambros.* Résumé. ¶ S. BRANDT, *Boethii Anici Manlii Severini operum pars prima : In isagogem Porphyrii comm.* ... rec. La mort a empêché SCHEPPS de terminer cette éd. continuée par B. ¶ H. PETER, *Historicorum Romanorum reliquiae* coll. disp. rec. II. Ce 2e vol. paraît 36 ans après le 1er. Il commence par Cicéron et s'arrête avec Symmaque. ¶ O. SEECK, *Die Briefe des Libanius zeitlich geordnet.* Mention. ¶ A. MICHAELIS, *Die archaeol. Entdeckung des 19 Jahrh.* [Peka]. Très méritoire, sera le bienvenu. ¶ J. WITTIG, *Die altchrist. Skulpturen in Museum der Nationalstiftung am Campo Santo in Rom.* Appréc. favorable. ¶ R. HELLIG, *Katalog der latein. und deutschen Hdschr. der Universitätsbibl. zu Leipzig* : 3, *Die juristischen Hdschr.* [E. F.]. Grands éloges. ¶¶ 2e livr. Die Kirchenbusse des K. Theodosius d. Gr. in Geschichte und Legende [H. Koch]. Le récit de Théodoret relatif à la pénitence de Théodose le Gr. ne tient pas debout ; il est du reste contredit par les autres témoignages. ¶ L. HAHN, *Rom und Romanismus im griech. röm. Osten. Mit besonderer Berücksichtigung der Sprache. Bis auf die Zeit Hadrians.* Méritoire. ¶ J. ASSMANN, *De colonis oppidisque Romanis quibus imperatoria nomina vel cognomina imposita sunt.* Rapide analyse. ¶ D. J. A. WESTERHUIS, *Origo Constantini imp.* sive de anonymi Valesiani pars 1. comm. instr. Appréc. favorable. ¶ E. MERTEN, *De bello Persico ab Anastasio gesto diss. hist.* ¶ J. HAURY, *Procopii Caesariensis op. omnia* rec. III, 1. Historia quae dicitur arcana. A sa raison d'être. ¶ R. SPINTLER, *De Phoca imp. Rom. dissertatio hist.* Soigné. ¶ L. COHN et P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini op.* quae supersunt V. Ed. min. : Mention. ¶ J. GEFFCKEN, *Zwei griechische. Apologeten.* Résumé en somme favorable. ¶ K. TER-MĔKĔRTTSCHIAN u. E. TER-MINIASSIANTZ, *Irenaeus, Schrift zum Erweise der apostol. Verkündigung.* Εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηράγματος. Mention. ¶ J. GABRIELSON, *Ueber die Quellen d. Clemens Alex.* Ce serait la παντοδαπὴ ἱστορία de Favorinus d'Arelate. ¶ BONWETSCH, *Die unter Hippolyts Namen ueberlieferte Schrift über den Glauben nach einer*

Uebersetzung der georgischen Version hrsg. : G. KOCH, *Vincenz of Lerin und Gennadius* : ID. *Virgines Christi* [W.]. Mention. ¶ X. HÜRTH, *De Gregorii Nazianzeni orat. funebr.* Montre que Gr. est resté fidèle à la technique des anciens rhéteurs ; puis étudie à fond sa langue. ¶ K. LÜBECK, *Die Weihe des Kynikers Maximus zum Bischofe von Konstantinopel in ihrer Veranlassung dargestellt.* Mentionné. ¶ A. SOUTER, *The commentary of Pelagius on the epistles of Paul. The problem of its restauration.* ¶ *St. Ennodius. Œuvres complètes.* I, *Lettres.* Text. lat. et trad. par S. LÉGLISE. Appréc. favorable. ¶ W. SCHUBART u. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Epische und elegische Fragmente* bearb. Important. ¶ D. BIEBER, *Studien zur Geschichte der Fabel in der ersten Jahrh. der Kaiserzeit.* Dissert. détachée d'un important ouvrage intitulé : *Studien zur Geschichte der Fabel und Chrie.* ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur.* I, 1. Troisième éd. revue et augmentée. ¶ R. PICHON, *Études sur l'histoire de la litt. lat. dans les Gaules.* Analyse. ¶ H. C. REMME, *De Homeri latini codicum fatis atque statu disp. crit.* ¶ P. DRAHTHSCHMIDT, *De Prisciani gramm. Caesariensis carminibus.* ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Aufleben der Klauselgesetzes in der röm. Kunstprosa.* ¶¶ 3e livr. J. VOGESER, *Zur Sprache der griech. Heiligenleben.* Etudie au point de vue de la grammaire la langue de ces vies. ¶ P. MONCEAUX, *Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique.* Etudie 110 inscr. ¶ KROYMANN, *Tertullian adv. Praxean.* Resumé. ¶ P. DE LABRIOLLE, *Tertullien, de praescr. heretic.* Texte lat. trad. introd. et index. ¶ A. GUDEMAN, *Grundriss der Geschichte der klass. Philologie.* Sera utile : recommandé. ¶ U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF-KRUMBACHER u. s. w. ... *Die griech. und lat. Literatur und Sprache.* 2e éd. améliorée surtout l'hist. de la litt. rom. due à F. LEO. ¶ S. WITKOWSKI, *Epistulae privatae graecae quae in papyris aetatis Lagidarum servantur.* Résumé. ¶ M. RABENHORST, *Der aeltere Plinius als Epitomator des Verrius Flaccus. Eine Quellenanalyse des VIIen B. der Naturgeschichte.* Devra être lu avec circonspection. ¶ E. LÖFSTEDT, *Beitraege zur Kenntnis der späteren Latinität.* Mentionné. ¶ J. K. WAGNER, *Quaest. neotericae imprimis ad Ausonium pertinentes.* Pénétrant. ¶ F. BUECHELER et A. RIESE, *Anthologia Latina sive Poesis Latinae supplementum.* Fasc. 1 et 2. Mérite d'attirer l'attention. ¶¶ 4e livr. A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS Ἱστορικαὶ μελέται. Sur l'histoire profane et religieuse du 1er au 16e s. ¶ K. HARTMANN, *Flavius Arrianus und Kaiser Hadrian.* Mention. ¶ M. VATASSO, *Initia patrum aliorumque script. ecclesiast. lat. ex Mignei patrol et ex compluribus aliis libris* coll. ac... disp. Vivement recommandé, rendra de grands services. ¶ E. J. GOODSPEED, *Index patristicus sive clavis Patrum apostol. operum* ... comp. Trav. de patience, qui rendra des services. ¶ U. MANUCCI, *Irenaei Lugdunensis episcopi adv. haereses libri quinque* cur. Mention. ¶ W. SCHERER *Klemens von Alex. und seine Erkenntnisprinzipien.* ¶ N. NOSTITZ, *Vom Tode des Kaisers Julian Berichte und Erzählungen.* Disposés chronologiquement en cinq groupes. ¶ J. VASOLD, *Augustinus quæ hauserit ex Vergilio,* très travaillé. ¶ F. DIEKAMP, *Doctrina Patrum de incarnatione Verbi. Ein griech. Florilegium aus der Wende der 7 u. 8 Jahrh...* — hrsg. Eloges. ¶ J. HEEG, Die *angeblichen orphischen* Ἔργα καὶ Ἡμέραι. Arrive à la conclusion qu'ils n'ont jamais existé que dans l'imagination de Tzetzès qui voulait les opposer au poème d'Hésiode. ¶ H. ELS, *Untersuchungen über den Stil und die Sprache der Venantius Fortunatus.* Intéressant pour les historiens. ¶ Th. BIRT, *Die Buchrolle in der Kunst.* Archäol.-antiquar. Untersuchungen zum antiken Buchwesen. Analyse. ¶¶ Cette revue donne en plus le titre de nombreux ouvrages, qu'elle fait suivre le plus souvent d'une simple analyse sans appréc. personnelle du rp. A. S.

Historische Zeitschrift. 3e série Vol. II. 2e Livr. Ueber Wehrfassung,

Dienstpflicht und Heerwesen Griechenlands [Ben. Niese]. Dans ce premier art. sur l'organisation des armées et le service militaire de la Grèce ancienne, N. montre que dans les temps les plus reculés il n'y avait en Grèce ni armée permanente, ni flotte, il n'y avait pas davantage de cavalerie, très peu de citoyens prenaient les armes ; dans les cas graves on se servait de mercenaires. Peu à peu le service militaire s'organisa et devint obligatoire, ce fut d'abord à Sparte, puis à Athènes après 510, pour laquelle la guerre contre les Perses fut le point de départ d'une organisation nouvelle. ¶ E. LINDT, *Entstehung und Blüte der oriental. Kulturwelt. Cyrus* [Lehmann-Haupt]. Vivement recommandé. ¶ H. RAASE, *Die Schlacht bei Salamis.* H. B. WRIGHT, *The campaign of Plataea* [Kromayer]. 1, On ne peut pas accepter les conclusions de l'auteur, il faut s'en tenir à l'ancienne tradition dont Bauer a montré toute la valeur. 2, Soigneusement fait, mais les résultats ne s'imposent pas. ¶ A. PROFUMO, *Le fonte ed i tempi dello incendio Neroniano* [A. Bauer]. Volumineux ouvrage de 748 p. qui suppose d'énormes lectures. ¶¶ 3e Livr. Ueber Wehrfassung, Dientspflicht und Heerwesen Grichenlands [B. Niese]. Dans ce 2e art., N. montre comment les autres états de la Grèce organisèrent chez eux le service militaire d'après le modèle de Sparte et d'Athènes ; la guerre contre les Perses n'eut pas d'influence durable, il n'en fut pas de même de la guerre du Péloponnèse. Le service militaire chez les Béotiens, en Phocide, chez les autres Grecs du nord et du nord-est (Etoliens, Acarnaniens, Locriens, etc.) en Thessalie, chez les Achéens. Coup d'œil rapide sur l'organisation de l'armée romaine. Appendice. Les Grecs n'ont employé ni des esclaves, ni des hommes qui ne fussent pas de condition libre dans leurs armées et dans leurs flottes, sauf Athènes en 406. Il en fut de même à Rome.

Vol. III. 1re Livr. Pas d'art. concernant l'antiquité grecque ou latine. ¶¶ 2e Livr. G. VEITH, *Geschichte der Feldzüge C. Julius Cæsars* [Bauer]. Grands éloges : cet ouvrage est le fruit de 12 années de recherches ¶ St. WASZYNSKI, *Die Bodenpacht. Agrarhistorische Papyrusstudien* I, *Die Privatpacht* [Schulten]. Intéressant, sera le bienvenu ¶ J. KAESTNER, *De imperio Constantini III 641-668.* Somme toute bien réussi. ¶¶ 3e Livr. S. REINACH, *La Gaule personnifiée* [Br.]. S'il ne peut y avoir aucun doute sur l'identification de la femme représentée sur cette mosaïque et qui est désignée par le mot Γαλλία, on n'en lira pas moins avec profit les remarques de R. ¶ L. v. SYBEL. *Die class. Archæologie und die altchrist. Kunst* [id]. Eloges. ¶ E. SEYLER, *Der Römerforschung Leistungen und Irrtümer* [Levison]. Polémique contre les archéologues. ¶ F. KNOKE. *Neue Beiträge zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland* [id.]. Nouvelle œuvre de polémique contre Koepp et Schuchhardt à propos d'Aliso.

Vol. IV. 1re Livr. Alexander der Grosse und die hellenistische Entwicklung in dem Jahrh. nach seinem Tod [J. Kromayer]. Reprenant quelques-uns des développements de BELOCH. *Griech. Geschichte* III, 1. 2 qu'il suit pas à pas et dont il fait l'éloge tout en s'écartant quelquefois de lui, K. étudie dans cet art. de 42 p. la personne d'Alexandre, son rôle, son action et l'évolution hellénistique pendant le siècle qui suivit sa mort. ¶ H. SCHNEIDER, *Entwicklungsgeschichte der Menscheit ;* I, *Kultur und Denken der alten Aegypter* [Spiegelberg]. Tous ceux qui s'occupent d'égyptologie ne pourront qu'être reconnaissant envers S. pour ce vol. de valeur. ¶ H. HARTLEBEN, *Champollion. Sein Leben und sein Werk* [id.]. Intéressant : éloges. ¶ R. KNOPF, *Das nachapostolische Zeitalter. Geschichte der christl. Gemeinden von Beginn der Flavierdynastie bis zum Ende Hadrian* [Dobschütz]. Utile : quelques objections. ¶ W. FLEISCHMANN, *Altgermanische und altröm Agrarverhältnisse in*

ihren Beziehung und Gegenständen [Weller]. Appréc. favorable. A. S.

Iahrbuch der k. deutschen archaeologischen Instituts. Vol. 22 (1907). Nealkes [J. Six]. Cet artiste dont a parlé Fronton en l'opposant à Protogènes peut avoir traité de petits sujets, des miniatures (minuta), mais ce n'était pas un petit artiste. ¶ Nochmals die Heiligthümer auf den Kitharodenreliefs [F. Studniczka]. Revenant sur cette question <cf. Iahrb. 21 p. 77. R. d. R. 31, 51, 1 sqq>, S. n'affirme plus que les sanctuaires représentés sur les reliefs d'Apollon Citharède sont le Pythion d'Athènes et l'Olympicion, sans toutefois conclure que c'est la représentation du temple de Delphes, puisque ce temple était d'ordre dorique tandis que les sanctuaires représentés sont de l'ordre corinthien. Mais comme les monnaies de Delphes frappées sous Hadrien et Antonin le Pieux, portent aussi des édifices corinthiens ou composites, il se pourrait que ces reliefs qui sont de la même époque tout en portant un arrière plan-fantaisiste, se rapportent véritablement à Delphes. ¶ Parthenon und Opisthodom [E. Petersen]. Accepte les conclusions de Michaelis (Iahrb. 17. 24) mais modifie quelque peu son argumentation et apporte de nouvelles preuves. L'Opisthodome est le nom de tout le derrière du temple et n'est pas une construction à part, le reste est le Parthénon. Ce n'est que dans le langage officiel des inscr. qu'on les distingue ; en dehors du temple ces deux termes différents n'avaient pas de raisons d'être. ¶ Der Kampf um Temesa [E. Maass]. I. Hera de Crotone. Son temple près du cap Lacinion contenant une colonne d'or massif consacrée à la déesse et qui était peut-être une colonne miliaire. Légende d'Hannibal : 2, Leuka-Lecce, sources sulfureuses, légendes qui s'y rapportent. Culte d'Héraklès dans cette contrée ; 3, L'image. Description et explication du tableau mentionné par Pausanias VI, 5. Lutte entre Euthymos, l'athlète de Crotone, héros des Locriens de Témése et Alybas, le tyran de l'Italie sud, lutte dont Témèse était le prix. 4, Le poème. Il faisait partie des αἴτια de Callimaque, occasion où C. a célébré Euthymos. ¶¶ 2e livr. Zur Parthenosbasis [F. Winter]. L'Athena Parthenos de l'époque du grand autel trouvée à Pergame est la plus ancienne copie que nous ayons de l'œuvre de Phidias : sa base permet de se représenter la base de celle de Phidias ; les reliefs, dont le socle est orné, doivent être la reproduction de ceux qui ornaient l'œuvre originale. ¶ Zum Westfries des Heroon von Gjölbaschi [F. Koepp]. Ce n'est pas, comme Benndorf l'a supposé, certains épisodes de la guerre de Troie d'après l'Aethiopis qui sont représentés sur la muraille ouest de cet heroon en une série de reliefs, ni un combat de Grecs et d'Amazones tiré de la même source, mais bien le combat de Bellérophon contre les Amazones, après qu'il eut tué la Chimère. La femme que l'on voit figurée assise sur un trône doit être la fille du roi des Lyciens, prix du combat. Bellérophon était considéré comme l'ancêtre de plusieurs familles nobles de Lycie et il est naturel qu'il figure sur ces reliefs. Explication détaillée (3 fig.). ¶ Zwei frühattische Gefässe der Münchener Vasensammlung [R. Hackl]. 2 pl. 11 fig. Description de deux vases attiques de l'ancienne Pinacothèque de Munich. 1. Vase en forme de cratère de la catégorie des vases dits de Phalère : sur la panse deux zones, l'une occupée par deux lions se dirigeant vers la gauche, l'autre par dix chars à un cheval ayant chacun leur conducteur revêtu d'une longue robe, en tête un cavalier seul. 2. Amphore attique d'ancien style, sur la panse un buste archaïque de jeune fille tournée vers la droite et de l'autre côté une tête de cheval. Autres amphores avec représentations de têtes de cheval. Etude détaillée de ces amphores. Liste des vases et fragments de vases attiques d'ancien style connus jusqu'ici. Description avec 14 fig. de quelques vases

et frag. inédits ou imparfaitement décrits. ¶ Eine polychrome Lekythos in Bonn [G. Weicker]. 1 pl. On y voit représenté un jeune homme nu brandissant une pierre de la main droite, tenant de la gauche un bâton, armé d'une épée et courant à toute vitesse après un lièvre, il a sur le bras gauche un manteau flottant peint en rouge. But et signification de ces lecythi avec représentations de scènes de chasses, ce sont des vases funéraires indiquant les occupations favorites du défunt, qui est figuré lui-même. ¶¶ 3e livr. Zur Darstellung von Buchrollen auf Grabreliefs [E. Pfuhl]. 12 fig. Continue, rectifie et complète le livr. de Birt : Die Buchrolle in Kunst, et étudie en détail un certain nombre de reliefs funéraires, où l'on voit représentés des personnages soit isolés, soit en groupe, tenant ou tendant à d'autres des livres en rouleaux. ¶ Zum Delphischen Wagenlenker [F. Studniczka]. 1 pl. La statue de bronze d'un conducteur de char trouvée à Delphes, représente comme l'a soutenu Svoronos contre Homolle, Battos, monté sur son quadrige, elle est sortie des ateliers d'Amphion de Cnossos, Explication du passage de Paus. X, 15, 5 où Battos est mentionné. Ce quadrige doit dater de 460 environ. ¶ Zu Lakoonbildwerken [id]. Explication d'un vase peint d'Apulée (fig.) où se trouve représenté l'épisode de Laocoon et où on voit la mère venant au secours de ses fils. L'artiste à qui il est dû s'est inspiré de l'Iliupersis. Critique des restitutions tentées du groupe du Vatican. ¶ Zwei frühattische Gefässe der Münchener Vasensammlung [R. Haekl]. Compléments à l'art. précédent < cf. 2e livr. >. ¶ Der alte Name der Akropolis [E. Mass]. D'après plusieurs témoignages que M. passe en revue, le nom le plus ancien de l'Acropole, paraît avoir été Glaukopion, qui se rattache à γλαύκωψ. Ce nom qui ne paraît pas dans la littérature du ve s., reparaît au IIIe ¶ Der Rennwagen im Syrisch-Phönikischen Gebiet [F. Studniczka]. Complète et continue une thèse de doctorat de Leipsic de Nuoffer, Der Rennwagen im Altertum, dont la première partie seule a paru. 1, Syrie, d'après les monuments égyptiens du nouvel empire ; 2, Reliefs du nord de la Syrie et de la Cappadoce ; 3, Phenicie et Chypre phénicienne. Art. de 50 p. 38 fig. sur les différentes sortes de chars de la Syrie et de la Phénicie. ¶¶ 4e livr. (parue en 1908). Eine ionische Säule von der Akropolis zu Athen [G. Kawerau]. 1 pl. D'après un chapiteau ionien d'ancien style trouvé sur l'Acropole d'Athènes et qui se trouve au Musée de l'Acropole, K. reconstitue la colonne entière. Histoire du développement du chapiteau ionien, ses transformations successives. Celui-ci est d'une forme très ancienne ; il a été mentionné par Puchstein, Das ionische Kapitell p. 12. Il portait encore en 1887 des traces de couleur qui ont disparu depuis : 9 fig. ¶ Askoi [M. Mayer]. Étude detaillée (34 fig.) sur ces vases destinés à conserver les liquides ; formes diverses qu'ils affectaient ; ce qu'il faut entendre par le mot ἀσκὸς. M. en distingue huit classes différentes, une avec trois sous-divisions. ¶ Gjölbaschi und Lykisches Mutterrecht [H. Thiersch] Reprenant à nouveau l'étude de l'heroon de Gjölbaschi-Trysa < cf. supra 2e livr. >, T. conclut que c'était le tombeau d'un couple royal, le mari devait être un athénien qui par son mariage avec une princesse lycienne, s'était élevé au pouvoir royal. Ce monument est précieux parce que plus que tout autre, il nous renseigne sur la haute situation faite à la femme en Lycie : la composition du relief que T. etudie après Benndorf n'a rien à voir avec l'art athénien, elle est purement lycienne. La partie Est de la frise est la glorification de la valeur masculine, la partie Ouest celle des vertus cardinales de la femme. Les combats représentés sont les luttes qui se livrent pour la possession d'une femme de haut rang, que la femme qui y figure, soit Hélène, Jobate, ou la princesse même enterrée dans l'heroon.

¶ Die Schiffe des Telephosfrieses [F. Behn]. Les représentations de navires qu'on distingue sur plusieurs fragments de la frise de Telephos méritent d'attirer l'attention de ceux qui s'occupent de l'art naval dans l'antiquité, parce que la date à peu près certaine de cette frise permet de dater certaines formes et certains détails des navires anciens. Étude des fragments où l'on voit différentes parties de navires, tels qu'ils étaient alors, soit navires de guerre, soit bateaux de plaisance princiers ; on reconnaît aussi les restes d'une représentation de combat naval (7 fig.). ¶ Zu C. I. A. I. 450. [E. Pridik]. Restitution, d'après une nouvelle lecture, de cette inscr. qui est au Musée de l'Ermitage. Kirchoff a eu raison de la placer parmi les inscr. funéraires, c'est un fragment de liste en deux colonnes, gravées στοιχηδόν, de guerriers morts à l'ennemi dont les noms se suivent disposés par tribus. Nous avons la fin de la liste, puisque la dernière tribu mentionnée est l'Antiochis, comme le veut l'usage officiel.

¶¶ Chaque livraison de cette revue contient en outre un supplément sous le nom d'**Archaeologischer Anzeiger**.. Livr. 1. Fouilles à Numance [A. Schulten]. Ont duré du 5 août au 5 nov. 1906 et avaient pour but de rechercher ce qui restait des travaux d'approche des Romains. On a vu que les castels de Scipion n'étaient pas en terre ou en bois, comme les anciens camps, mais en pierre, comme sous l'empire Novaesium, Carnuntum, Lambaesis. Les fouilles ont porté sur neuf endroits fortifiés, dont cinq sont sûrement des castels, deux autres φρούρια (castella) indiqués par Appien, n'ont pas encore été mis au jour. Objets trouvés : principalement des poteries diverses, meules de diverses dimensions, armes, ustensiles en fer, etc., monnaies, as et pièces ibériennes en cuivre. ¶¶ Livr. 2. Rapport annuel du k. deutschen Archäol. Instituts. ¶ Trouvailles archéologiques en 1906, Turquie (Asie Mineure). Entre autres, de nombreuses statues d'Artémis trouvées à Éphèse (cinquante environ), dont qqs.-unes dans le temple de Crésus; elles prouvent que du IIIe au IVe s., il n'y a pas de traces de l'Artémis multimammia qu'on rencontre plus tard, tandis que la déesse ailée avec ses animaux l''A. πότνια θηρῶν est très fréquente : Milet, Didyme, Samos, Crète (palais de Phaestos). Prinia, Cumasa, Grèce, Italie [G. Körte]. — Sud de la Russie : inscr. importantes, objets en or, argent ; Kertsch, vases, etc.; Olbia : vases et plaquettes en os avec reliefs intéressants [Pharmakowsky]. — Égypte. Éléphantine, Delta, Alexandrie, etc., entre autres un buste en marbre d'un inconnu (époque rom.), etc. [Zucker].—Nord de l'Afrique, Tunis, Alger, France et les divers pays de l'Europe. Art. en tout de 125 p. qu'il est impossible d'analyser. ¶¶ Livr. 3. Fragments perdus du groupe d'Iphigénie à Copenhague [Studniczka]. Ce groupe se trouve dans la coll. Ny-Carlsberg. Description : parties qui manquent. ¶ Fouilles récentes en Palestine. Meggido (24 fig.) : Thaanach (27 fig.). ¶ Fouilles en Égypte [O. Rubensohn] (9 fig.) : Bronze représentant un jeune guerrier, vase en argent de toute beauté, 60 modèles en plâtre, dont l'un est un buste d'Athéna casquée, au milieu d'une grande coupe. un autre un portrait de Ptolémée, etc. ¶ Acquisitions du Louvre en 1906, du Br. Museum, de l'Ashmolean Museum à Oxford, du Museum of fine Arts à Boston. ¶ Congrès de l'Arch. Inst. of America. ¶¶ Livr. 4. Fouilles à Numance [A. Schulten]. Détails sur les fouilles faites de juil. à oct. 1907, qui ont complété celles de l'année précédente en mettant au jour entre autres les restes des trois camps qui manquaient encore sur les sept mentionnés dans les auteurs < cf. supra >. ¶ Rapport sommaire sur les travaux de la section archéologique du 49e congrès des philologues à Bâle. ¶¶ Chaque livr. contient en outre le c. r. des séances de l'Arch. Gesellschaft zu Berlin, un court bulletin de l'Inst.

arch. allemand, et la liste des ouvr. et art. de revues traitant d'archéologie et parus en1907 en Allemagne et à l'étranger.

Ergänzungsheft VII (1907) Die Altchristlichen Grabstätten Siziliens [J. Führer v. Schultze]. Mémoire de 323 p. (4 pl. et 122 illustrations sur les sépultures primitives chrétiennes de Sicile (Sicilia sotterranea cristiana). Description détaillée des fouilles qui ont été faites, des tombes mises au jour; objets, inscr., mobilier. etc. Le point de vue architectonique, disposition intérieure des tombes, la peinture, la sculpture. Le côté historique, etc., etc. X.

Iahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, 1907. 1. Tite-Live [H. J. Müller]. I. Édition. F. FÜGNER, *Des T. L. Röm. Geschichte.* Extraits de la 1re et de la 3e décades (2e et 3e éd.); mention de qqs leçons nouvelles. ¶ P. LUTERBACHER, *T. L. ab u. c. l. XXIII.* Recommandée pour les classes; examen de plusieurs passages modifiés ¶ W. WEISSENBORN-H. J. MÜLLER, *T. L. ab u. c. l. XXIII.* 8e éd., mise au courant pour le texte et le commentaire. ¶ ID.-ID., *Id. l. XXXV et XXXVI.* 3e éd., où les leçons de B (ms. de Bamberg du 11e s.) ont été mises à profit; liste de corrections. II. Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. Conjectures de Earle (Mnemos. XXXIII) pour Praef. 3; de W. Heraeus (Arch. f. lat. Lex. XIV) pour 29, 11, 3; de W. Nitsche (br. Mitt.) pour 35, 23, 8 et 36, 2, 11; de W. Heraeus (ibid.) pour 36, 10, 5; du rp. pour 42, 43, 6 et 43, 17, 7. ¶ III. Les sources, la langue et le style. A. ENGELBRECHT (Ztschr. f. d. österr. Gymn. 1906), Sénèque (Ep. 46, 1) ferait mention de l'histoire de Tite-Live. ¶ A. ANASTASI, *Quatenus T. Livius L. Cœlio Antipatro auctore usus sit*, Fait avec soin, bien que redondant. ¶ E. SOFER, *Livius als Quelle von Ovids Fasten.* Solide, complète et confirme les conclusions de Schenkl et Peter. ¶ W. NESTLE, *Randglossen zu Praefatio des Livius* (Württemb. Korr. 1906). Corrections et compléments au commentaire de Weissenborn. ¶ H. DESSAU, *Livius und Augustus* (Herm. 1906). Fait suite à un mémoire antérieur (JB. 1904); analyse. ¶ C. THULIN, *Italische sakrale Poesie und Prosa*, Étude métrique de six fragments en vers relevés dans T. L. ¶ R. B. STEELE, *Causal clauses in Livy* (Amer. Journ. of Phil. XXVII). Statistiques intéressantes sur quia, quod, quoniam, quando, quippe. ¶ ID., *The Gerund and Gerundive in Livy* (ibid.). Étude minutieuse; éclaire celle de Dräger. ¶ Ad. M. A. SCHMIDT, *Beiträge zur Livian. Lexikographie*, VI, 2: *causā, gratiā, ergo, prae.* Beaucoup de soin; liste détaillée des passages; discussion de qqs-uns qui restent douteux. ¶ A. SCHEINDLER-A. ZINGERLE, *T. L. ab u. c. lib. I, II, XXI, XXII.* 7e éd. revue avec soin, examen des leçons nouvelles.

2. César. [W. Nitsche]. Fr. KRANER-Fr. HOFFMANN-H. MEUSEL, *C. J. Caesaris comm. de bello civili.* Éloge détaillé de cette 11e éd., refondue. M. préparé à sa tâche par sa Textausg. du de bell. gall. et par le Lexique de César, a revu les principaux mss. Particularités de la langue du de bello civili. Conjectures et corrections apportées au texte.

2. Horace [H. RÖHL]. I. Editions et commentaires. T. TENTORI, *Q. Orazio Flacco, II: Satire ed epistole.* Peu au courant. ¶ W. WEGEHAUPT, *Q. Horatii Flacci epistulae.* Eloge: texte prudent, notes concises et claires, introd. brève. ¶ Erm. PISTELLI, *Gli epodi di Q. Orazio Flacco.* Rien de saillant dans cette éd., trop complète pour les classes. Réserves sur le texte ou les notes. ¶ P. RASI, *Le satire e le epistole di Q. Orazio Flacco*, I: *Le satire.* Texte traditionnel; trop de notes explicatives. ¶ R. SABBADINI, *Le Satire di Orazio.* Texte conservateur; notes bien adaptées aux besoins des élèves; mais l'éd. est trop complète pour eux. ¶ A. CHAMBALU, *Des Q. Horatius Flac-*

cus Oden und Epoden. Introd. utile sur la lyrique et la métrique d'Horace. Texte assez personnel et parfois intéressant. ¶ II. Traductions. A. HESSE, *Die Oden des Q. Horatius Flaccus in freier Nachdichtung.* Mauvaise. ¶ E. BARTSCH, *Ausgew. Oden des Horaz in modernem Gewande.* Estimable ; qqs réserves. ¶ III. Articles et Mémoires. H. A. SANDERS, *The grave of Tarpeja.* Vraisemblable. ¶ W. DENNISON, *The movements of the chorus chanting the carmen saeculare of Horace.* Le problème est traité à nouveau avec savoir et avec soin, mais n'est pas résolu. ¶ Ch. BONNY, *Horatiana.* Conjectures pour : Sat. I, 3, 8 et 1, 88 sqq ; Ep. 1, 2, 18 et II, 3, 29 sqq. ¶ E. STEMPLINGER *Ch. de Beys : Odes d'Horace (livre I) en vers burlesques* (Ztschr. f. franz. Spr. u. Lit. 1904). — *Das Fortleben der Horazischen Lyrik* (Ztschr. f. vergl. Lit.-gesch. 1905) — *Schiller und Horaz* (Stud. z. vergl. Lit.-gesch. 1905) — *M. Opitz und die Antike* (Bl. f. d. GSW. 1905) — *Nikolaus Rapin als Übersetzer* (Ztschr f. franz. Spr. u. Lit. 1906). Eloge et brève analyse de ces articles. ¶ Ph. CACCIALANZA, *Analecta Vergiliana et Horatiana.* Maintient avec raison le texte traditionnel dans Od. III 30, 11 et I 32, 15 (cumque). ¶ J. LINDENTHAL, *Horaz und die röm. Dramatik.* Thèse juste, argumentation défectueuse. ¶ A. WIRMER, *Die lyrischen Versmasse des Horaz.* Fort utile. ¶ HIEMER, *Die Römeroden des Horaz.* Un des meilleurs travaux récents sur Horace. ¶ A. O. PRICKARD, *On Horace A. P. 125 sqq. and 240 sqq.* (Cl. Rev. 1905) Place avec quelque raison 240 sqq, après 130. ¶ H. W. EVE, *On Horace Ep. 1, 5, 1* (Ibid.) Fantaisiste. ¶ E. H. ALTON, *The zeugma in Hor. Epod. 15* (Ibid.). Remplace lupus par lips et rejette le zeugma admis par Housman. Contestable. ¶ J. ELMORE, *A note on Horace Sat. 1, 6, 126* (Ibid) Lusum serait un participe (cf. meta evitata rotis, etc.). ¶ M. L. EARLE, *De Horatii satira prima* (Rev. de Phil. 1905). Corrections inutiles ou douteuses (pour 27 et 80-91.) ¶ ID., *Horatianum* (Ibid). Conjectures contestables pour Od. I, 6. ¶ ID., *De carmine quod est inter Horatiana IV, 8* (Ibid.). Enlève, sans preuves suffisantes, cette ode à Horace. ¶ Paul OLTRAMARE, *L'épître d'Horace à Auguste* (Melanges Nicole). Objet et disposition du morceau ; étude des v. 34-49 et 90-92. ¶ Henri WEIL, *Observations sur deux odes d'Horace* (Ibid.). La 1re, sur Od. I 1, n'est pas nouvelle. La seconde signale, dans Od. IV 4, les v. 18-22 comme ajoutés après coup par Horace sur la demande de Tibère. ¶ J. M. STOWASSER, *Allerlei Bemerkungen zu Pseudacro* (W. St. 1905). Examine de nombreux passages de ces scholies d'après l'éd. Keller. ¶ H. SCHICKINGER, *Zu Hor. Sat. I 1, 105* (Ibid.). — I. HILBERG, *Der Schwiegervater des Visellius* (Ibid.). La conjecture de S. est inadmissible. Celle de H., déjà entrevue par Peerlkamp, mérite considération, mais le sens traditionnel est préférable. ¶ Fr. OHLENSCHLAGER, *Zu Hor. Sat. II 2, 71 sqq. ; Epist. I 1, 13 ; II 3, 257 sqq. et 406* (Bl. f. d. G. W. 1905). Interprétations nouvelles, les unes discutables, la dernière (v. 406) très heureuse, ¶ H. VAN HERWERDEN, *Tentatur Horatii carm. I 6* (Mnem. 1905). Conjecture douteuse. ¶ P. DÖRWALD, *Die Römeroden des Horaz* (Lehrpr. 1905). Utile ; qqs reserves. ¶ P. CAUER, *Homer und Horaz* (Monatschr. f. höh. Schulen, 1905). A propos de l'ouvrage de Jäger, rejette avec raison son interprétation pour Od. II 18, 38 sqq. ¶ J. ENDT, *Bemerkungen über den Cod. Par. lat. 7985* (Wien. St. 1905). D'un examen approfondi de ce ms. du Pseudacron (ζ), il conclut que, bien qu'écrit avec negligence, il est parfois le seul à offrir la vraie leçon : dans la famille Vcpζ, c'est lui ζ qui se révèle plus proche parent de v que c p. ¶ Fr. VOLLMER, *Die Überlieferungsgeschichte des Horaz* (Phil. 1905). — O. KELLER, *Zur Ueberlieferungsgeschichte des Horaz* (Rh. Mus. 1906). Deux essais intéressants de classification des mss., mais dans la pratique l'éclectisme reprend souvent ses droits. ¶ Jos. BICK, *Horazkritik seit 1880.* Étude très bien conduite. ¶ G. SOROF, *Bemerkungen zu Horaz.* Plusieurs remarques de valeur.

¶ P. HOPPE, *Die zweite Römerode* Bon. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Haec inter* (Archiv f. lat. Lex. 1906). Conjecture pour Sat. II 6, 59. ¶ KNÖGEL, *Was lernen wir aus Horaz für die Gegenwart?* (Human. Gymn. 1906), Éloges. ¶ E. KAMMER, *Bemerkungen zu den Oden des Horaz* (*B. I-III*) (Monatschr. f. höh. Schulen 1906). Bon ; qqs. réserves. ¶ P. CAUER, *Zur Abgrenzung und Verbindung der Teile in Horazens ars poetica.* (Rh. Mus. 1906). Étudie, d'après Norden, la composition et l'art des transitions (plutôt voilées) dans l'Art poétique, ¶ HÖGER, *Zu Horatius Sat. I 4, 35* (Bl. f. d. GSW. XLII). — K. MEISER, *Zum Verständnisse von Horaz Sat. I 4, 35* (Ibid.). — HÖGER (*Id.* (Ibid.). Polémique plutôt oiseuse, mais Meiser a raison. ¶ Aug. ENGELBRECHT, *Horatianum* (W. St. 1906). Albus (Sat. I 2, 36) aurait dans ce vers le sens de depilatus ; c'est douteux. ¶ V. BRUGNOLA, *Noterelle Orazione* (Riv. d. fil. 1906). Correction ou interprétation de : Sat. II 6, 59 ; I 9, 13 ; I 4, 123 ; II 2, 123 ; Ep. II 3, 465. ¶ W. P. HARDIE, *On Horace, Epodes 5, 29 31* (Cl. Rev, 1906). Interprétation exacte, mais déjà trouvée par Teichmüller, et avant lui par le Pseudacron. ¶ E. H. ALTON, *Horace, Odes II 15, 6* (Ibid.). Suggère de lire Sardium pour narium. ¶ E. S. E. ROBERTSON, *Horace, Epistles I 7, 29* (Ibid.). Naïf. ¶ L. STEINBERGER, *Horaz und Walter von der Wogelweide* (Z. ö. G. 1906). Rapprochements interessants. ¶ W. VOLKMANN, *Untersuchungen zu Vergil, Horaz und Cicero.* Commente quatre passages d'Hor. : Od. III 24, 37 et 9 sqq. ; IV 4 ; Sat. II 6, 3. ¶ M. FUOCHI, *In Horatium observationum specimen primum.* Becherche, parfois subtile, de l'élément plaisant dans Horace. ¶ M. ZANGHIERI, *Sopra un uso speciale dell' enumerazione in Orazio* (Wiss. Korrbl. d, Phil. nov. 1906). Commente Od. I 1 et I 28, 1-20. ¶ A. KORNITZER, *Zu Horaz Carm. III 5, 27 sqq.* (Z. ö. G. 1906). Revient à l'ancienne interprétation. ¶ E. ROSENBERG, *Hor. Mutter* (Monatschr. f, höh. Schulen, 1906). Elle a dû être très bonne, et ne pas mourir jeune, vu les souvenirs qu'Horace en a gardés. ¶ J. VAHLEN, *Über Hor. Brief an die Pisonen* (Sitz-Ber. d. Königl. Pr. Akad. d. Wiss. 1906). Analyse et remarques. ¶ F. DRESSLER, *Horaz, ein Lehrer der Lebensweisheit* (Jahr. Ber. d. K. K. Staatsgymn. v. Wien, 1906). Excellent. ¶ E. STEMPLINGER, *Das Fortleben der Hor. Lyrik seit der Renaissance.* Grand éloge.

3. Archéologie [R. Engelmann]. I. Ouvrages généraux. Histoire de l'art. C. ROBERT, *Zum Gedächtnis von Ludwig Ross.* Digne des hautes qualités de Ross. ¶ A. MICHAELIS, *Die archäol. Entdeckungen des 19 Jahrh.* Excellent précis historique. ¶ St. CYBULSKI, *Die Kultur der Griechen und Römer.* Atlas, avec texte, qui complète utilement les Tabulae. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte.* 6e éd. d'un ouvrage méritoire et universellement apprécié. ¶ A. MÖLLER, *Die bedeutendsten Kunstwerke*, I. *Das Altertum.* Utile ; adapté au manuel de Zeche. Plan et relevé des erreurs nombreuses qui se sont glissées dans le texte. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Die Ägineten der Glyptothek König Ludwigs I.* Discutable ¶ W. WÄGNER, *Geschichte des röm. Volkes und seiner Kultur.* 8e éd., revue par O. E. SCHMIDT ; sérieuses qualités, mais encore trop d'erreurs. ¶ II. Antiquités. MECKEL, *Bildner aus der Ingenieurtechnik.* Très bon ; gravures nombreuses et soignées. ¶ L. BOLLE, *Die Bühne des Äschylus.* Circonspect. ¶ O. HENSE, *Die Modificirung der Maske in der griech. Tragödie.* Problème important, traité avec savoir et agrément. ¶ R. C. FLICKINGER, *Plutarch as a source of information on the greek Theatre.* Méthodique, intéressant. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Die Bedeutung der Gymnastik in der griech. Kunst.* Met bien en lumière l'étroite liaison de l'art grec et de la gymnastique. ¶ A. SCHWARZENBERG, *Leitfaden der röm. Altertümer.* 2e éd., encore amendée, qui atteste le succès de la 1re ; qqs réserves. ¶ L. BLOCH, *Röm. Altertumskunde.* 3e éd. de cet utile opuscule, où rien d'essentiel n'est omis. ¶ R. KNORR, *Die verzierten Terra sigillata-Gefässe von Cannstatt und*

Köngen-Grinario. Intéressant ; qqs omissions. ¶ III. Topographie. R. LOEPER, *Das alte Athen.* Bon ; texte adapté aux Tabulae de Cybulski. ¶ F. PRIX, *Athen.* Utile aux écoliers : qqs desiderata. ¶ H. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen.* Précis et sûr. ¶ A. KÖSTER, *Das Stadium von Athen.* Clair et bien informé. ¶ Fr. PERSCHINKA, *Das alte Rom.* Bon. ¶ E. PETERSEN, *Comitium, Rostra, Grab des Romulus.* Éloges. ¶ A. ELTER, *Das alte Rom im Mittelalter.* Intéressant. ¶ H. THÉDENAT, *Pompéi. Histoire. Vie privée. Vie publique.* Éloge, des erreurs. ¶ Fr. v. DUHN, *Pompeji, eine hellenische Stadt in Italien.* Bon ; qqs points discutables. ¶ K. BAEDEKER, *Unteritalien, Sizilien, Sardinien, Malta, Tunis, Corfu.* Exact et utile. ¶ IV. Mythologie. W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griech. und röm. Mythologie* (Phoinix-Polyxena). Bon. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte*, II, 3. C'est la fin d'un ouvrage important et même indispensable. ¶ H. STEUDING, *Griech. und röm. Mythologie.* 3e éd. de cet excellent précis. ¶ A. H. PETISCUS, *Der Olymp oder Mythologie der Griechen und Römer.* 21a éd., revue par ANTHES ; de nombreuses erreurs, et mal écrit. ¶ B. POWELL, *Erichthonius and the three daughters of Cecrops.* Beaucoup de soin ; des réserves. ¶ W. LERMANN, *Altgriech. Plastik.* Digne d'attention. ¶ H. JORDAN, *Topographie der Stadt Rom im Altertum*, I, 3. Fin de ce savant ouvrage, publiée par HUELSEN. Éloges. ¶ W. ALTMANN, *Die italischen Rundbauten.* Beaucoup de savoir, beaucoup d'intérêt. ¶ K. SCHIRMER, *Bilder aus dem altröm. Leben.* Bon article de vulgarisation, à l'usage des écoliers.

4. Xénophon, Anabase [W. Nitsche]. W. VOLLBRECHT, *Xenophons Anabasis, I u. II, V-VII.* Examen approfondi de cette éd., rapprochée de celles de Rehdantz et de Gemoll. Discussion minutieuse du texte, qui constitue un véritable apparat critique, avec commentaire développé.

5. Tacite [Georg Andresen]. I. Editions. ANNIBALDI, *L'Agricola e la Germania di C. Tacito.* Ed. critique d'un vif intérêt ; le ms. de Jesi (E, codex Aesinus), plus près de A que de B, lui a servi de base. Préface de Festa. ¶ J. MÜLLER, *P. C. Taciti opera*, II : *Historiae et opera minora.* 2e éd. mise au point avec beaucoup de soin. Mention des leçons nouvelles, des conjectures et des modifications apportées dans l'apparat critique. ¶ A. DRAEGER, *Die Annalen des Tacitus*, I u. II. 7e éd. dont le texte et le commentaire ont été mis en harmonie par W. HERAEUS avec les derniers travaux de Nipperdey. ¶ C. D. FISHER, *C. Taciti Annalium ab excessu Divi Augusti libri.* A souvent amendé le texte de Halm ou de Nipperdey. ¶ H. FURNEAUX, *Id., XI-XVI.* 2e éd., revue avec soin par FISHER pour le texte, et PELHAM pour le commentaire historique. ¶ C. STEGMANN, *P. C. Tacitus' Annalen in Ausw. und der Bataveraufstand unter Civilis.* 2e éd., augmentée et améliorée, ¶ II. Tacite écrivain. F. GUSTAFSSON, *Tacitus som tänkare.* Analyse favorable. ¶ H. PETER, *Historicorum romanorum reliquiae*, II. Discute à nouveau le problème de la concordance de Tacite, Plutarque et Suétone sur les événements de 69/70. Leur source commune ne saurait être ni Cluvius, ni Messala, ni Pline. ¶ W. PELKA, *Zu Aufidius Bassus* (Rh. Mus. 1906). — F. MÜNZER, *Aufidius und Plinius* (Ibid. 1907). Traitant, à des points de vue très différents, de cet historien, qui serait l'une des sources de Tacite. ¶ J. J. HARTMAN. *De Plutarchi studiis latinis* (Mnem. 1906). Tacite aurait été le premier texte latin lu par Plutarque ; ce qui est possible. ¶ N. FELICIANI, *L'anno dei quattro imperatori* (Riv. di stor. ant. XI). Intéressant ; aborde incidemment le problème des sources de Tacite. ¶ Th. SIMAR, *Qui a le premier séparé, dans l'œuvre historique de Tacite, les Annales et les Histoires?* (Mus. belge XI). Vertranius Maurus, et non Juste Lipse. ¶ III. Recherches historiques. F. KNOKE, *Neue Beiträge zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland*, Polémique

contre Koepp et Schuchhardt. ¶ J. WORMSTALL, *Der Tempel der Taufana.* Invoque à ce sujet Tac. Ann. I 50, 51; fautes et inexactitudes. ¶ Otto PREIN, *Nachtrag zu Aliso bei Oberaden.* Complète ses articles antérieurs par les résultats des fouilles de 1906. ¶ A. OXÉ, *Der Limes des Tiberius.* (Bonn. Jahrb. 1906). Clair, bien documenté, concluant. ¶ E. RITTERLING, *Vechten und die fossa Drusiana* (Korr. d. Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst 1907). Hypothèse intéressante. ¶ P. STEINER, *Die dona militaria* (Bonn. Jahrb. 1906). A groupe tous les témoignages de la tradition manuscrite ou des inscr. sur ce sujet. ¶ C. PASCAL, *Seneca.* Apologie de Sénèque contre Tacite. ¶ G. NICCOLINI, *Die erste Schlacht bei Bedriacum* (Rendic. d. R. Accad. d. Lincei XV). Explique les difficultés géographiques et stratégiques de Hist. II, 40. ¶ A. v. DOMASZEWSKI, *Beiträge zur Kaisergeschichte* (Phil. 66). Éclaire la carrière d'Antonius Naso (Hist. I, 20) par l'inscr. CIL. III 14387. ¶ H. VAN DE WEERD, *Étude historique sur trois légions romaines du Bas-Danube* (V Macedonica, XI Claudia, I Italica). Il en est souvent question dans Tacite (H. III 35; 46; IV 68). ¶ *Eine Inschrift aus Carthago* (Rev. crit. 1906). Selon Cagnat, l'Appuleius qu'on y mentionne serait l'époux de la sœur aînée d'Auguste. ¶ L. CANTARELLI, *Eine Inschrift aus Salona* (Bull. d. comm. arch. com. di Roma XXXIV). Signale un Camillus Arruntius Scribonianus dont il est question dans Ann. VI 1 et XII 52. ¶ IV. Grammaire et langue. C. F. W. MÜLLER. — Joh. FREUND, *Bemerkungen zum dialogus de oratoribus des Tacitus.* Notes précieuses, tant pour la traduction que pour l'étude des mots, publiées avec un soin pieux par F. ¶ RENZ, *Alliterationen bei Tacitus* (JB. XXXII). Elles seraient souvent voulues, témoin Agr. 39-16-18. ¶ C. WEYMANN (Arch. f. lat. Lex. u. Gramm. XV). Exemples grecs et latins de la locution, fréquente dans Tacite, sine ira et studio. ¶ Iwan TURZEWITSCH. *Philol. Studien und Notizen* I. Rapproche, pour éclairer le mot transmarinus, Vell. II 129,3 et Tac. Ann. II 43, Hist. I 76. ¶ L. KIENZLE, *Die Kopulativpartikeln et, que, atque bei Tacitus, Plinius, Seneca.* Analyse : résultats qui ne manquent pas d'intérêt. Erreurs de texte. ¶ V. Critique du texte. Wilh. LUNDSTRÖM, *Agricola-texten och de gamla bladen i Jesi-handskriften.* Inventaire très utile des passages de l'Agricola que le codex Aesinus (A) éclaire d'un jour nouveau : exemples et discussions. ¶ F. BERSANETTI, *Noterelle critiche e esegetiche sopra luoghi dell' Agricola di Tacito* (Riv. fil. 34). Interprétations de divers passages (9, 10, 15, 16, 33, 36). ¶ HARTMAN, *Analecta* (JB. XXXII). Conjectures proposées notamment pour les deux premiers livres des Hist. ¶ Fr. RÜHL (Rhein. Mus. 62). Interprétation discutable pour A. I. 3. ¶ L. VALMAGGI (Boll. di fil. class. XIII). Pour le sens de transmittere H. III 5,1 rapproche Suet. Iul. 58.

6. La Germanie de Tacite [U. Zernial). E. WOLFF, *Tacitus' Germania.* 2e éd.; texte et commentaire peu modifiés. ¶ R. MACKE, *Die röm. Eigennamen bei Tacitus,* VI. Plan. ¶ Joh. MÜLLER, *Die Germania des P. C. Tacitus.* 2e éd. qui offre les mêmes qualités que la 1re.

7. Homère [C. Rothe]. I. Généralités, a) Lieu de l'action. PAULATOS, Ἡ πατρὶς τοῦ Ὀδυσσέως. Polemique contre Dörpfeld. Beaucoup de talent. ¶ L. SALVATOR, *Sommertage auf Ithaka. Wintertage auf Ithaka.* Intéressant. ¶ S. GRÖSCHL, *Dörpfelds Leukas-Ithaka-Hypothese.* Même thèse que Paulatos, mais moins développée. ¶ H. DRAHEIM, *Der gegenwärtige Stand der Ithaka-Frage.* Leukas serait la patrie d'Ulysse. ¶ W. DÖRPFELD, *Zweiter u. Dritter Brief über Leukas-Ithaka.* — REISSINGER, *Zur Leukas. Ithaka-Frage* (Bl. f. d. GWS. 1906). — W. v. MARÉES, *Karten von Leukas-Beiträge zur Frage Leukas-Ithaka.* Analyse et discussion détaillée. ¶ C. ROBERT, *Topographische Probleme der Ilias* (Herm. 1907). Concluant. ¶ A, BUSSE, *Der Schauplatz der*

Kämpfe von Troja (N. Jahrb. f. d. Klass. Alt. 1907). Convaincant. ¶ b) La personne du poète. G. WIEMER, *Ilias und Odyssee als Quelle der Biographen Homers*. Appréciation favorable. ¶ c) Date de composition des poèmes. A. LANG, *Homer and his age*. Solide : Homère n'aurait pas, de propos délibéré, fait de l'archaïsme. ¶ V, INAMA, *Omero nell' Eta Micenea*. Plan; même point de vue que Lang. ¶ G. FINSLER, *Das homerische Königtum* (N. Jahrb, f, d. klass. Alt.) Intéressant ; résultats opposés à ceux de Bréal et Müller. ¶ II. La composition des poèmes. D. MÜLDER. *Homer und die altionische Elegie. — Analyse des XII u. X B. der Odyssee* (Phil. LXV). C. r. développé. ¶ A. HEUSLER, *Lied und Epos in german. Sagendichtung*. Comparaison suggestive avec la poésie homérique. ¶ M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère*. Ses poèmes ne sont pas une œuvre populaire, mais une création de l'art. ¶ G. FINSLER, *Das 3. u. 4. Buch der Ilias* (Herm. 1906). — *Die olympischen Szenen der Ilias*. Aident à mieux comprendre Homère. ¶ A. CZYCZKIEWICZ, *Agamemnons Bestrafung*. Discutable ; style obscur. ¶ W. DEECKE, *De Hectoris et Aiacis certamine singulari*. Procède comme Mülder : critique tout, sans se donner la peine de comprendre. ¶ F. STÜRMER, *Die Entstehung der Odyssee* (Gymn. 1906). — *Zur Odyssee I 1-95*. Sérieux. ¶ Ch. HENNINGS, *Die Entstehung der Odyssee* (Jahresber. 1906). Contestable. ¶ SCHILLER, *Beiträge zur Wiederherstellung der Odyssee*, I. Essai intéressant de restitution. ¶ Th. COLARDEAU, *Ulysse chez Alcinoos et chez le Cyclope* (Od. VII, VIII, IX) (Ann. de l'Univ. de Grenoble 1905). Beaucoup de finesse · observations. ¶ O. WILDER, *Zum Kyklopengedicht in der Odyssee* (Wien. St. XXVIII). Réfute la thèse de Mülder. ¶ F. STÜRMER, *Die Phäakendichtung in der Odyssee* (Z. ö. G. 1907). Critique pied à pied l'article de Mülder. ¶ A. ROEMER, *Einige Interpolationen der Odyssee und Aristarch*. (Rh. Mus. f. Phil. 61). D'un vif intérêt. ¶ A. FICK, *Die Grundschrift unseres Odysseetexte* (Beitr. z. Kunde d. indogerm. Spr. 1906). Vraisemblable. ¶ C. HENNZE, *Der homerische Gebrauch der Partikelverbindung* αἴ κε (Ibid.). — *Zur Entwickelungsgeschichte der Finalsätze auf Grund der homerischen Epen* (Phil. XIX). Intéressant. ¶ P. CAUER, *Homer*. Suggestif. ¶ C. SCHMID, *Homerische Studien*. I. *Homer, das hellenische Universalgenie*. Très juste. ¶ Chr. MUFF, *Der Zauber der homerischen Poesie*. Enthousiaste. ¶ W. HAHN, *Stimmungen und Stimmungsbilder bei Homer, namentlich in der Odyssee*. Réel intérêt. ¶ H. GRIMM, *Homers Ilias*, 2e éd. (réimpression de la 1re), par R. STEIG ; recommandée. A. G. D.

Iahresberichte über die Fortschritte der klassischen Altertumswissenschaft begründet von Bursian. XXXVIe année. Tome CXXXIII. Classiques grecs. ¶ Les orateurs attiques (1886-1904) [K. Emminger]. ¶ Les lyriques grecs sauf Pindare, les bucoliques et les auteurs d'epigrammes (1898-1906) [J. Sitzler].

Tome CXXXIV. Auteurs latins. ¶ Jurisconsultes (1901-1905) [W. Kalb]. ¶ Discours de Cicéron (1903-1906) [J. May]. ¶ Epiques postérieurs à Auguste; tragédies de Sénèque, Ausone, Bucoliques, Anthologie latine (1903-1906) [J. Tolkiehn]. ¶ Suétone (1897-1906) [Th. Opitz].

Tome CXXXV. Antiquités. ¶ Dialectes grecs (1899-1906) [W. Prellwitz]. ¶ Paléographie et mss. (1903-1906) [W. Weinberger]. ¶ Histoire grecque (1903-1906) [Th. Lenschau]. P. E.

Indogermanische Forschungen. Tome XX (1906-1907). ¶ Les prépositions dans les inscriptions dialectales grecques (R. Günther]. Forme des prépositions (ἐν, ἐνς, ἰν, ἰς etc.; πεδά; etc. apocope). Usage des prépositions rangées par ordre alphabétique. Mémoire de 163 pages. ¶ Y a-t-il un instrumental singulier en germanique (H. Osthoff]. P. 197-212, sur divers emplois du pluriel : abstraits devenant concrets en prenant le plur.; inimicitiae,

χάριτες; plur. des fêtes de familles : γάμοι, nuptiae, fiançailles; pluriel de θάνατοι et mortes; des noms de parenté; des noms désignant le jour et la nuit. ¶ Les φῶκαι νέποδες de l'Odyssée [K. Brugmann]. δ. 404. Une des anciennes étymologies est vraie avec légère correction : νηξίποδες. Il serait étrange qu'une épithète contenant ποδες comme deuxième terme ne fût pas analogue à d'autres qui qualifient des animaux : cf. μώνυχες, ταναύποδα, ἀερσίποδες, εἰλίποδες, etc. Le premier élément est une racine qui se présente avec deux élargissements : snət- et snep-. Cf. 1° natare, νότος (le vent qui mouille), νότιος, νότις, ald. s hnauze; 2° nepeta, ald. schnaufen, schnauben, etc. Au 2° on rattachera peut-être Nep-tunus (Cic., N. D. II, 66, « a nando »), cf. Νάπας, fontaine en Perse dans Hésych. Mais Neptunus peut aussi être rattaché à la rac. nebh-. Dans νέποδες, le premier élément a perdu la sifflante initiale. On peut poser *νεπεποδες, composé verbal comme ἑλκε-χίτων, d'où avec haplologie νέποδες comme νηλίπους de *νηλιπο-πους. Le premier élément peut aussi bien être un thème nominal : *νεπο-, *νεπι-; cf. ὠκύ-ποδες, etc. ¶ Homérique ἐννῆμαρ, ἐννήκοντα et hésiodique ἐννάετες [K. Brugmann]. Si εν- représentait ενF-, on devrait avoir εἰν-. Il faut partir de *ἐννέFημαρ, d'où *ἐννέημαρ : εη a été contracté, ou bien l'ε consonne a disparu. ἐννήκοντα contient ἐννέα. Pour ἐννάετες, on peut supposer ou que ε consonne n'était pas écrit dans ἐννεα-; ou que la consécution εαε a entraîné la simplification de *ἐννεάετες; ou que *εννεFαFετ- simplifié en ἐννεFετ- a changé le dernier ε sous l'influence de la série εἰνάετες, ἑπτάετες, etc. ¶ Etymologies [F. Holthausen]. Rapprochement de αἰχμή, pendo, merus, θάλλω, αἷμα, γόνος, cuspis, νεικέω, οἶστρος, rumpo, δίζημαι, deus, cumbo, κύβος, καλχαίνω, τέλμα, τορός, tero, τόπος, letum, λειρός, δεύομαι, ὑγρός, lama, irritare, πήρα, rugio, ruo, ranus, regere, uisire, τρῦπη, gladius, glarans, σάκος, hirrire, hirundo avec des mots germaniques et spécialement vieil-anglais, rudens de *irudere se rattache à la rac. de ἐρύω, ῥυμός, ῥυτήρ, etc. Latin nola bien qu'attesté tardivement, peut être un vieux mot; cf. v. angl Cnyll, « son des cloches », cnyll(s)an, « sonner », etc.; — Il peut reposer sur i. e. -ln-. δένδρ(ε)ον peut être un composé dont le premier élément, δεμ- primitivement, a la même racine que δέμας, δέμω; d'où le sens de « bois de construction »; armillum, « broc », est pour *aremenlom, et se rattache à la racine de arceo, arca, arcanus, etc. πύγη se rattache à πυγμή, πύξ, πύγων, pungo, pugnus, pugnare, pugil, pugio : c'est la partie saillante du corps; cf. ald. stuten. ¶ L'alternance indo-européenne [N. van Wijk]. ¶ Mélanges étymologiques [C. Marstrander]. Lat. pernix, « agile », est formé comme felix et se rattache à un fémin. *perna, la hâte; cf. θηλή. La racine est *twer- car à l'initiale tw- a donné p- en lat. πάτος, ἔνδυμα τῆς Ἥρας (Hésych.), qui se trouve encore dans Callim. 495, se rattache à la rac. *(s) pen-, ald. spinnen. scapulae, ombr. scapla, est apparenté à sk. kapôla- « joue ». telo, levier à monter l'eau, Festus, p. 356, vient de *thengslôn, représenté dans les langues germaniques. ¶ Le génitif singulier en -ων dans le cypriote [E. Herman]. Confusion avec le pluriel du fait que -ν finale dans certaines conditions disparaît cpmplètement. Dans la prononciation rapide, κασιγνήτω σπῆος pour κασιγνήτων σπ. se confondait avec κασιγνήτω (gén. sg.) σπῆος. ¶ Le développement syntactique du subjonctif imparfait latin [E. Rodenbusch]. S'explique par un optatif du passé. ¶ Grec θές, ἕς, δός [K. Brugmann]. Θές existe comme simple et dans ἐπίθες, παράθες; ἕς seulement dans ἔφες, ξύνες, πρόες; δός seulement comme simple. Il faut ajouter φρές dans ἔκφρες, Aristoph., Vesp., 162, formation analogique d'après ἕς. Ces formes sont des infinitifs employés comme impératifs. Ces infinitifs se trouvent en composition dans les mots du type ἑλκεσί-πεπλος, τερψίμβροτος, ἐρυσ-άρματες. Ces infinitifs se rattachent aux verbaux abstraits en -ti- et -t-.

Des formes en -ι- et sans -ι-, les dernières se sont généralisées, parce que le type *θέσι n'avait pas d'analogues et que θές paraissait avoir l'ς de la 2e pers. comme σχές. Il est possible que σχές lui-même, ainsi que -σπες, ait réuni cette forme d'infinitif et l'ancien type d'injonctif (ἄγες · ἄγε, φέρε Hésych.).

5 Tome XXI. (1907) N° 1-2. Emploi et non emploi du nom de nombre « un » à côté d'un substantif de quantité dans les langues indo-européennes [K. Brugmann]. En général, « un » n'est pas ajouté quand la quantité (an, mois, jour, pied, aune, etc.) n'est opposée qu'à d'autres unités plus grandes ou plus petites; on ajoute « un » quand la quantité est opposée à ses fractions 10 ou à ses multiples. Étude des mots formés d'après ces principes. ἑ-κατόν est une réfection de *ἀ-κατόν (ἀ- = sm-, cf. ἅ-παξ) d'après ἕνς ἑνός. ¶ Les présents en -ιο consonantiques en grec. [A. Debrunner]. Verbes en -νιω et en -λιω. 87 pages. ¶ Grec κατά et mots apparentés [M. von Blankenstein]. Revue des opinions antérieures. Parenté de κατά avec cum. ¶ Contributions 15 à l'étude des états de l'action exprimés par les temps du verbe grec [E. Rodenbusch]. L'imparfait et son rapport avec l'aoriste. Le thème du présent est la forme primitive de l'énoncé de l'action; l'aoriste est une forme dérivée. La fonction originelle du présent était de présenter une action ou un état dans son développement et dans ses limites, s'il y avait lieu. L'aoriste 20 représenta une réduction du contenu de la représentation. Par suite de l'opposition à l'aoriste, le thème du présent et spécialement de l'imparfait a pris de plus en plus le sens de l'action non achevée. L'idée du parfait est un développement de celle du présent avec une signification plus particulière. Le parfait dit intensif est un développement récent. Le passage 25 d'une catégorie à une autre est toujours possible, dans l'état nouveau des temps, si le présent réel des événements ou du sujet parlant progresse sans interruption. ¶ La difficulté des transcriptions [H. Hirt). Proposition d'un système. ¶ Mélanges [H. Hirt]. ere en grec; e-m, e-n en latin; la base dō- " donner "; métathèses; γάλα, lac. ¶ Notes d'étymologie et de gram- 30 maire [R. Thurneysen]. 1. Gaulois betulla et bitumen : Pl., N. H,, XVI, 75. — 2. ombr. veskla. — 3. cortina, " rideau " est tiré de cors (cohors), traduction de αὐλή, d'après αὐλαία : « cortinae sunt aulaea », Isid., Or,, XIX, 26, 9. — 4. Βέλεμνον : : sg. depuis Eschyle; Hom. n'a que le plur. βέλεμνα du vieux sg. *βελεμα, remplacé par βέλος. — 5. πολύς, πολλοῦ. Il y a eu deux 35 thèmes : πολυ- et πολυλο-, cf. μεγα- et μέγαλο-, dont le second a été simplifié en πολλο-. — 6. ἐγρήγορα. De ἐγείρω on a eu parf. *ἐγήγορα, devenu ἐγρήγορα sous l'influence de l'aor. ἐγρέσθαι. — 7. Les séries paruos—paullus—pauxillus et aluos—aulla—auxilla sont incontestables. Le diminutif aulla prouve que aluos était généralement féminin. — 8. merda, medulla. — 9. haud : abré- 40 viation de *haudum, cf. nihil; *haudum, de *hauidum (adj.), se rattache à une racine représentée en celtique et qui veut dire « mensonge ». Cette étymologie convient à haud, souvent employé pour nier en antithèse. — 10. consulere doit être rapproché de ἑλεῖν (sel-); consulere senatum c'est « rassembler » le sénat; consul, c'est « qui senatum consulit » (Var). ¶ Sur 45 l'instrumental [G. Neckel]. Rapports avec le nominatif et l'accusatif. ¶ Homérique κατηφής [E. W. Fay]. De κα[τα] -τηφής : de τάφος « étonnement »; rac. dĕbh-. ¶ Le perfectif gothique [W. Streitberg]. P. 195, formes duratives : βλάψομαι, τιμήσομαι, ὠφελήσομαι, ἀρτύσεται; aoristiques βλαβήσομαι. τιμηθήσομαι, ὠφεληθήσομαι, ἀρτυθήσεται; le gotique oppose en ce cas le simple et le com- 50 posé. ¶ Encore une fois refert [K. Brugmann]. Le plus vraisemblable est toujours : id ad meas res refert. ¶¶ N° 3-4. Les présents grecs en ιο- consonantiques [A. Debrunner]. Verbes en -ριω, -πτω, -σσω, -ζω. 76 pages. ¶ Mots et choses [R. Meringer]. Étude comparative des objets encore en usage ici

et là avec les objets primitifs chez les indo-européens ; accessoirement, sur les noms de ces objets : la maison-traîneau, le pilon, le chenet, le fourneau ; honneur rendu au piquet et au pilier ; l'inscription de Duenos, réponse à la discussion que Kretschmer a faite d'une interprétation antérieure dans les I. F., t. XVI ; la charrue ; sémantique. Avec 16 figures. ¶ Νυός, nurus, snuša et les substantifs fém. grecs et italiques en -os [K. Brugmann]. *snusós était à l'origine masc. et signifiait " lien ", d'où " parenté ". Les noms fém. en -os ont changé leur genre primitif. ¶ De l'accentuation des préverbes [A. Meillet]. « On est amené à supposer deux groupes dialectaux indo-européens à ce point de vue ; d'une part l'indo-iranien, sans doute le baltique et le slave, et peut-être le germanique et le celtique, où les préverbes étaient toniques dans une partie plus ou moins notable des cas, et, d'autre part, le grec (peut-être aussi l'arménien) et peut-être l'italique où les préverbes étaient généralement atones. » ¶ Opeinod deuincam ted [von Grienberger]. Le premier mot est un adjectif opinus, formé comme supinus ; on doit suppléer un abl. comme iactud, et l'ensemble signifie : « avec ce coup-ci (au prochain coup), je te vaincrai » (inscr. du miroir de Palestrina, publié en 1889 par Comparetti). ¶ Sur la simplification par haplologie [K. Brugmann]. Une simplification comme Μελάνθιος de *Μελανάνθιος ne repose pas sur une coupe *Μελα-νάν-θιος et l'identité des consonnes, mais sur la coupe *Μελαν-άν-θιος

¶¶ Supplément. **Anzeiger für indogermanische Sprach- u. Altertumskunde**, von W. Streitberg, 1902-1904, réparti sur les deux volumes : t. XX, Généralités, Indo-iranien, Arménien, Grec, Albanais, Italique, Celtique ; t. XXI, Germanique, Balto-Slave.

¶¶ Fascicule supplémentaire du t. XXI : L'usage des temps et des modes dans les inscriptions du dialecte crétois [Hans Jacobsthal]. 148 pp.

Paul Lejay.

Klio. Beitraege zur alten Geschichte. Vol. VII, 1re livr. Das Corpus Nummorum, sein Wesen und seine Ziele [H. v. Fritze]. Comment doit être composé cet ouvrage, la méthode à suivre, le but. Examen rapide du vol. III (comprenant la Macédoine et la Paeonie) de l'ouvrage de H. Gaebler, *Die antiken Münzen Nord-Griechenlands* publié sous la direction de F. Imhoof-Blumer, et qui peut être considéré comme un modèle de recherches méthodiques. ¶ Die Könige von Karthago [J. Beloch]. Les rois qui occupaient une place si prépondérante à Carthage avant 300, perdent de leur autorité après cette date : cela tient à ce que leurs fonctions entre la fin du IVe siècle et la fin du premier tiers du IIIe, cessèrent d'être à vie. Liste des rois jusqu'à la fin du IVe s., principaux renseignements sur leur vie et sur leur activité : généalogie des deux maisons royales de Magon et d'Annon le Grand. ¶ Choirilos von Samos, eine poetische Quelle Herodots [D. Mülder]. Méthode de composition d'Hérodote. Une étude attentive des fragments des Περσικά de Choirilos montre que c'est une des sources où a puisé H. qui s'est servi aussi des Σαμιακά. ¶ Zur Geschichte der sozialen Revolution in Sparta [G. Kasarow]. Après avoir examiné les conclusions contraires de Pöhlman, Beloch, Chwostow, Francotte et autres, K. montre que la révolution sociale à Sparte n'a pas eu comme origine un conflit entre les pauvres et les riches, elle s'est faite sous l'influence du jeune roi Agis gagné aux idées des philosophes, mais qui n'avait pas l'autorité voulue pour triompher de toutes les difficultés. Réforme politique de Kleomenes qui aurait transformé la Gerousia en un collège de magistrats annuels qui ainsi lui était subordonné comme tous les autres magistrats. ¶ Sur Geschichte des dritten vorchristlichen Jahrh. [Th. Sokoloff] IV. L'amphictionie del-

phique : I, ses rapports avec la ville de Delphes : les Delphiens avaient sans doute leurs deux voix amphictioniques déjà au VIe s. : 2, le partage des voix amphictioniques à l'époque étolique ; S. montre l'influence prépondérante des Étoliens dans l'Amphictionie de 290 à 190 où elle prit fin
5 après le siège d'Amphissa par M.' Acilius. ¶ Die neueste Limesforschung (1900-1906) [E. Kornemann]. Étudie ces recherches du limes à la lumière de la politique de frontière des empereurs romains : 1, Epoque d'Auguste et de Tibère ; 2, de Claude à Trajan ; 3, d'Hadrien à la fin du 2e s. ; 4, les 3e et 4e s. ; 5, Epoque byzantine. ¶ Papyrusbeitraege zur Römischen Kaisergeschichte [P. M. Meyer]. 1 Vice praefecti Aegypti, ces fonctionnaires faisaient
10 l'intérim en cas de vacance du praefectus, on en connaît trois dont deux juridici. C. Caecilius Salvianus en 176, Aurelius Antinous en 215/216 et C. Julius Priscus en 244 ; ce que nous savons sur chacun d'eux ; 2, Deux requêtes adressées directement à l'Empereur en 202, elles sont de l'époque
15 de Sévère et Caracalla et sont reproduites au verso d'un papyrus d'Oxyrynchos. IV, 705, texte et commentaire. Autres documents analogues adressés à l'empereur Gallien. ¶ Fouilles allemandes en Egypte [L. Borchardt]. Détails sur ces fouilles executées en cinq endroits. ¶ [Rostowsew]. Restitution d'une inscription gravée sur un disque de bronze
20 mentionné dans cette Revue VI, 257. p. 5. Elle doit être lue comme suit : Ἀγρειππιανῆς καὶ Ῥουτιλιανῆς οὐσίας τ. κυρίου αὐτοκράτορος ἀτελὴν καὶ ἀνενγάρευτον. On doit sous-entendre ἅμαξα et le disque devait appartenir à une voiture. L'ateleia se rapporte donc au τέλος ἁμαξῶν. ¶ A. WILHELM. *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* [Hiller von Gaertringen].
25 Très grands éloges. ¶ Complément à l'art. <cf. supra> Vice praefecti Aegypti [P. M. Meyer]. Rectifications sur certains points. ¶¶ 2e livr. Olympische Forschungen [L. Weniger]. III <cf. R. d. R., 31, 9, 34 sqq. 11, 39 sqq.>. Dans ce 3e art. W. étudie le culte de la déesse-mère à Olympie et ses ramifications. 1, l'autel de la Déesse mère ; 2, son temple, le Metroon
30 (Paus. 5, 20, 9) ; 3, le double autel de Kronos et de Rhea (Paus. 5, 14, 4), les Curètes et les Dactyles intimement liés à Rhea ; 4, les autels des Curètes et des Dactyles ; 5, la grotte de l'Ida ; 6, le culte de Eileithyia et de Sosipolis ; 7, où se trouvait le sanctuaire d'Eileithyia ; 8, légende et culte de Kronos, époux divin de Rhea ; 9, les Dactyles de l'Ida au nombre de
35 cinq, dont Heraklès Parastates, le plus ancien, que son surnom distinguait de l'autre Hercule ; signification du mot Dactyle ; 10, le Kotinos ; 11, origine crétoise du culte de Rhea ; 12, parenté entre le culte crétois et celui d'Olympie. ¶ Règlement du collège des tubicines de la legion IIIe Augusta [R. Cagnat]. Texte et commentaire d'une inscr. trouvée à Lambèse, d'où il
40 ressort que le règlement des tubicines était le pendant de celui du collège des cornicines, C. I. L. VIII 2557 : les tubicines avaient pour mission de transmettre les ordres aux soldats, les cornicines aux enseignes. ¶ Die « Lex Hadriana de rudibus agris » nach einer neuen Inschrift [A. Schulten]. Texte, restitution et comm. d'une inscr. trouvée à Thignicia (Ain Tunga)
45 Tunisie, et qui est actuellement au musée du Bardo. Elle est de l'époque d'Hadrien et très importante parce qu'elle montre les rapports de la lex Hadriana avec l'ancienne loi Manciana qu'elle remplaça. Tandis que la Mancia a donnait aux colons la faculté d'occuper seulement les terres incultes (ager rudis), l'Hadriana étendit cette faculté sur les domaines
50 laissés en friche depuis 10 ans par les grands propriétaires qui les avaient loués, et qu'elle forçait ainsi soit à les cultiver eux-mêmes, soit à les laisser cultiver par d'autres. Elle avait donc une grande portée sociale en permettant aux petits colons d'utiliser des terrains inoccupés ; et d'autre

part elle était précieuse pour le trésor, puisque les « conductores » pouvaient payer à l'État des revenus d'autant plus élevés que le pays était mieux et plus généralement mis en valeur. ¶ Researches in Athenian and Delian Documents I. [W. S. Ferguson]. Après avoir fait remarquer que le prêtre d'Artemis à Athènes en 237/6 appartenait à la tribu Antiochis et celui d'Asklepios de la même année à la tribu Antigonis, F. montre que ce n'est pas l'effet du hasard. En étudiant la succession des tribus auxquelles appartiennent les prêtres placés par Athènes dans les temples de Délos de 167 à 88 av. J.-C., il arrive à la conclusion que d'après l'exemple de 237/6 les prêtres d'Artemis en charge se présentaient d'eux-mêmes pour être l'année suivante prêtres d'Asklepios et cela pour éviter d'avoir à attendre 12 ans. — Questions de chronologie relatives aux archontes athéniens suivants, du 2e s. Aristaichmos, Meton, Dionysios, Xenon, Sosikrates et Herakleides Democharès. — L'enceinte des dieux étrangers à Délos. — Les prêtres de Serapis à Delos. Organisation de la clérouchie athénienne de Délos en 167/166 et fin de cette clerouchie en 131/130. ¶ Die ptolemäische Staatspost [F. Preisigke]. Organisation de la poste ptolémaïque vers 259 à 253 av. J.-C. d'après les papyrus d'Hibeh publiés par Grenffell et Hunt (Hibeh-Pap. 110). Texte et commentaire très développés. Comparaison avec ce que nous savons de la poste en Perse par Hérodote et Xénophon. Courriers à cheval, à chameau, à pied. Le service de la poste constituait une liturgie pour les clerouques. Art. de 37 p. ¶ Ἄναξ καινὸς Ἁδριανός [E. Kornemann]. Texte (pl.) d'après un papyrus de Giessen nº 20, de la proclamation adressée aux Romains à l'avènement au trône d'Hadrien après l'apothéose de Trajan. Cette proclamation date d'oct. 117, et a été adressée aux habitants d'Apollonopolis Heptakomias en Thébaïde. ¶ Zum ptolemaischen Gerichtsverfahren [P. M. Meyer]. Étude sur la procédure ptolémaïque au 3e s. La jurisdictio contentiosa. ¶ Recents Finds in Indian Archaeology [G. Harsley]. Fouilles à Amaravati-Stupa, sculptures, statues, inscr. Mention rapide. ¶ Dositheos Drimylos' Sohn [H. Willrich]. Ce personnage mentionné dans les pap. d'Hibeh, comme prêtre d'Alexandre en 222/221 se trouve aussi nommé au liv. III des Macchabées comme ayant sauvé la vie de Ptolémee Philopator; explication. ¶ Zum Pylaicum concilium [M. Holleaux]. Soutient contre Sokoloff (Klio VII, p. 71) qu'il n'y a jamais eu chez les Aitoliens d'« assemblée pylaïque ». ¶ Fouilles à Boghaz-Köi et à Van [C. E. Lehmann-Haupt.] Résultats historiques importants. ¶¶ 3e livr. Die Taktik der Kohortenlegion [G. Veith]. Le caractère offensif de la tactique romaine demandait que les légions fussent disposées en forme d'échiquier, les intervalles permettaient une grande mobilité; les Romains ne pratiquaient pas la ligne ininterrompue. ¶ Moneta [V. Costanzi]. Rectification à l'art. d'Assmann < Klio VI, livr. 3. R. d. R. 31. 12. 18 > qui rattache « moneta » au carthaginois « machanat ». Le traité de commerce et d'amitié de Carthage avec Rome est de 344/343 et non de 348, et le surnom de Juno Moneta ne se rapporte pas à l'intervention des Carthaginois, il date au plus tôt du 3e s. ¶ Beiträge zur Problem der oligarchischen Staatsreiches in Athen vom Jahre 411 [F. Kuborka]. Nous sommes renseignés sur le coup d'état oligarchique de 411 à Athènes par Thucydide, Aristote et Lysias (Disc. pour Polystrates). Ce dernier est important comme critère, mais doit être employé avec circonspection. Aristote et Thucydide sont loin de s'accorder, mais Thuc. a raison contre Ar. qui ne connaissait que la proposition officielle de la commission des Trente, tandis que Thuc. a connu aussi la proposition de Peisandros; il en résulte qu'il est plus complet qu'Aristote et que, pour retracer l'histoire

de ce coup d'état, il faut avant tout avoir recours à lui. ¶ Crassus Partherkrieg [K. Regling]. Récit détaillé de la guerre de Crassus contre les Parthes. Contrairement à l'opinion généralement reçue qui n'attribue l'insuccès de cette entreprise qu'à l'insuffisance personnelle de Crassus, K. montre que les causes de cette guerre doivent être cherchées dans les circonstances politiques de l'époque ; la catastrophe fut amenée par l'esprit général de l'armée, son insubordination, sa mauvaise préparation et Crassus n'est pas seul responsable de l'échec définitif. R. insiste sur certains détails géographiques et chronologiques auxquels on n'a pas assez accordé d'attention jusqu'ici. ¶ Studien zu den Weihgeschenken und der Topographie von Delphi [H. Pomtow]. Comme suite à l'art. des Ath. Mitth. 1906, p. 437 sqq. < cf. R. d. R. 31, 214, 14 > P. continue son étude sur les offrandes votives et la topographie de Delphes, en passant en revue un certain nombre d'édifices en bordure de la voie sacrée (fig et pl.). Détails minutieux sur les monuments, leur forme, les inscr., les dédicaces, etc. (51 p.). ¶ Zu Herodot I, 183 [C. F. Lehmann-Haupt]. Événements qui se sont passés sous Xerxès depuis la mort de Darius 485 et la révolte de Bel-Simani jusqu'en 479/8 où Xerxès battit l'usurpateur Tarhaz-zi-a : usurpateurs de cette époque. ¶ Seleukos Nikators makedonisches Königtum [id]. Soutient contre Reuss, *Seleukos und Ptolemaios Keraunos*, que Seleucus après sa victoire à Kurupedion où Lysimaque fut tué, fut nommé roi de Macédoine par l'armée de Lysimaque. ¶ Remarques sur le Prosopographia attica IV [J. Sundwall]. Sur Ariarathes et Aratton. ¶ Zur Entstehungzeit des römischen Legionslager in Troesmis [B. Filow]. C'est très vraisemblablement sous Trajan que le camp de Troesmis fut fondé, à la suite du transfert de la legio V Macedonica d'Oescus. élevée par Trajan au rang de Colonie, à Troesmis. ¶ Petius Cerialis [N. Vulić]. En rapprochant les renseignements donnés par Josèphe B. J. VII, 83, 89-90 et Tacite Hist. IV, 54 et 55 on peut conclure que c'est vers la fin de Décembre 69 ou en janvier 70 que Cerialis partit de Rome contre les Germains révoltés. A. S.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 26e année (1907) Nos 1 et 2. Tessère trouvée à Trêves [Domaszewski]. En bronze elle porte l'inscr. « in h(onorem) d(omus) d(ivinae). Vico Seniae curam agente Cossio Ursulo » et sur l'autre face « Trade me, cave multa(m). Si quis teneram perdiderit, dabit (denarios) duodecim s(emissem). Elle est apparentée aux tesserae paganicae, dont jusqu'ici on ne connaissait que trois exemplaires. Elle devait servir à une lustratio et devait être rendue après emploi. ¶ Inscr. rom. trouvée à Regensburg. [Id.] D'un soldat de la légion III Italica. ¶ Nouvelles inscr. de Baden-Baden [Haug]. Six inscr. votives ou funéraires. ¶ Pierre tombale de la Legio V [Steiner]. Trouvée à Xanten, incomplète. ¶ Vechten et la Fossa Drusiana [E. Ritterling]. Deux inscriptions prouvent que le canal creusé par Drusus se trouvait bien près de Vechten, l'ancienne Fectio, près Utrecht. Texte et comm. ¶ Moguntiacum sur une inscr. italienne [Domaszewski]. Texte d'une inscr. C.I.L. IX. 1609 d'un prétorien où sont mentionnés ses grades avec les consulats sous lesquels il les a exercés. Il faut restituer à la ligne 14 « leg(ionis) XXII pr(imigeniae) p(iae) f(idelis) Mo]contiaci. ¶¶ Nos 3 et 4. Trouvé à Altdorf près Julich [H. Koch] un nouvel autel des Matronae avec l'inscr. « Alaferhviab[us] Severus. pro s[e et suis imp.] ipsaru[m], description et commentaire. Le premier mot doit être le surnom des Matronae. Rapprochement avec une inscr. de Pattern près Julich où on lit le même surnom (C.I.Rh 623). ¶¶ No 5 et 6. Trouvé à Kösching [J. Fink] près Ingoldstadt une inscr. sur marbre de la 1re moitié de l'année 80 ap. J.-C. qui est le plus

ancien document connu du limes rhétien. Texte. ¶ Inscr. rom. et sculptures trouvées à Mayence [Körber]. Texte de 4 inscr. funéraires de soldats : les pierres sont ornées de sculptures. ¶ Trouvé à Meisenheim [O. Kohl] dans un tombeau rom. trois urnes. ¶ Trouvé à Roden-sur-Saar [E. Fölzer] des poteries de l'epoque de La Tène ¶ Xanten (Castra Vetera) [H. Lehner]. Discussion du résultat des fouilles sur le Fürstenberg en 1906. Vestiges de trois camps rom. ¶ Cachets sur terra sigillata de Rottweil [R. Knorr]. Nouvelle liste de 142 cachets de potiers <cf. R. d. R, 31, 59, 2>, les vases comme les précédents proviennent du sud de la Gaule, de La Graufesenque. Importance des fabriques de Heiligenberg. ¶ Le légat de la Germania superior en 116 [E. Ritterling] Il faut restituer sur le diplôme militaire de Trajan du 8 sept. 116 (C.I.L. III, p. 870), trouvé à Wiesbaden, suo Kan[o Junio Nigro]. ¶ Metz était-elle une colonia? [v. Domaszewski]. Il le semble d'après les inscr. et surtout d'après C.I.L. III, 1 où on voit mentionné le vicus Pacis et le vicus Honoris de Metz dont la dénomination est empruntée aux vici de Rome. ¶ Sur la bataille de Varus [† E. Bartels]. Prouve contre Riese, qu'en suivant pour cette bataille les récits de Dion et de Velleius, il ne faut pas rejeter comme altéré le texte de Florus « nihil illa caede per paludes perque silvas cruentius » qui conserve toute sa valeur. ¶¶ Nos 7 et 8. Moule en terre de Heddernheim [Pagenstecher]. Etude et description de ce moule qui a la forme d'un medaillon, il servait à mouler des coupes à ornements; on y voit représentée Artémis tenant son arc de la main gauche et tirant de la droite une flèche de son carquois, elle s'avance vers la droite, précédée d'un chien ; étude sur la décoration. ¶ Sculptures et inscr. rom. trouvées à Mayence [Körber]. Trois inscr. funéraires avec reliefs. ¶ Sur les « pila » d'Oberaden [A. Schulten]. Les bois trouvés dans les tombeaux du camp rom. récemment découvert à Oberraden, sont des pila muralia; ils portent gravés le nom de la centurie et une fois celui de la cohorte. ¶ Chauffage chez les Romains [Brauweiler]. Etude sur la manière dont étaient construites les conduites d'air chaud dans les thermes de Trèves. ¶ Vases à ornements (sigillata) fabriqués à Trèves et leur diffusion [R. Knorr]. Les vases à ornements de Trèves sont d'un type à part et original qui les distingue des vases ornés fabriqués ailleurs. Les principaux potiers sont Amator, Censorinus, Comisillus, Drappus ; les plus anciens de ces vases datent de 125 environ, ils cessent d'être fabriqués vers 200. Lieux où on retrouve des restes de ces vases. ¶¶ Nos 9 et 10. Torse d'un togatus trouvé à Landstuhl [Grunenwald]. Description (fig.), c'est un rom. de distinction, un consul, peut-être un empereur : la tête manque, mais il est empreint de toute la gravitas romana. ¶ Oberaden. Fouilles dans le camp rom. en 1906-1907 [Kropatschek] Résultats des fouilles. ¶ Ce qu'on a pris pour un camp rom. trouvé à Nieder-Ense en Westphalie est un cimetière du moyen âge [F. Koepp]. ¶ E. Franziss, *Bayern zur Römerzeit* [Siebourg]. Appr. défavorable : ne peut qu'induire en erreur. ¶ Vechten et la fossa Drusiana [W. Vollgraff]. Combat les conclusions de Ritterling <cf. supra>. On n'a trouvé en Hollande aucune trace de canal romain. ¶¶ Nos 11 et 12. Fouilles près de Haltern en 1907 [F. Koepp]. Résultats importants. ¶ Xanten. Fouilles de Vetera 1907 [H. Lehner]. Les trois camps trouvés datent, le premier de l'époque d'Auguste, le second de celle de Claude, le troisième de l'an 70 : les fouilles ont permis de préciser l'étendue et le mode de fortification de chacun d'eux. ¶ Mayence. Inscr. rom. et du commencement du moyen âge [Körber]. Texte et comm. de neuf inscr. trouvées dans le S.-O. de la ville, dont une de l'époque flavienne concerne la Legio XIIII gemina Martia. ¶¶ A partir de cette année cette Revue prendra le nom de **Römisch germanischen**

Korrespondenzblatt. X.

Korrespondenzblatt für die höheren Schulen Wurttembergs, 14e année, 1907, 1re livr. A. KIESSLING; *Q. Horatius Flaccus*; 2, *Satiren* [H. Ludwig]. Éloges de cette 3e éd. p. p. R. HEINZE qui malgré bien des changements a su garder à cette éd. tous ses mérites. ¶¶ 2e livr. H. LUDWIG, *Schülerpräparationen zu Tacitus Annalen* [Dürr]. Appréc. favorable. ¶ H. LUDWIG, *Latein. Phraseologie* [Heege]. Rendra des services aux maîtres : qqs. petites réserves. ¶ H. WINDEL, *Lysias Reden*. Ausw. [Beck]. Recommandé. ¶ W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache* 2e Aufl. [Meltzer]. Rendra de grands services à tous ceux qui sauront s'en servir. Éloges. ¶¶ 3e livr. La grammaire des papyrus grecs. [R. Herzog]. Après qqs. mots sur les travaux qui existaient dejà dans ce domaine, H. examine en détail le livre de Edw. MAYSER, *Gramm. der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit*, mit Einschluss der gleichzeitigen Ostraka und der in Aegypten verfassten Inschriften, dont il fait le plus grand éloge. ¶ A. HESSE, *Die Oden des Q. Horatius Flaccus in freier Nachdichtung* [Ludwig]. Sera lu avec plaisir et fera sentir au grand public la beauté de la poésie lyrique d'H. ¶ Eb. NESTLE, *Novum Testamentum graece* cur. ID., *Nov. Test. latine* cur. [Buder]. N. peut être fier de ces éd. qui ont droit à toute notre reconnaissance. ¶ V. NAEGELSBACH, *Latein. Stilistik* [Meltzer]. Grands éloges de cette 9e éd. p. p. J. MÜLLER, elle répond à tous les desiderata. ¶¶ 6e livr. Ueber den Gebrauch der Praeposition a (ab) bei Horaz [Ludwig]. 1, la forme a ou ab se rencontre 85 fois chez Horace, abs jamais, 2, place que cette preposition occupe; 3, sa quantité; 4, sa signification. ¶ E. HESSELMEYER, *Deutsch-griech. Schulwörterbuch* [Steinhauser]. Apprec. favorable. ¶ 7e livr. Saxum silex und Verwandtes aus dem Gebiet der Sakralaltertümer [Hesselmeyer]. Art. qui se continue dans la livr. 8. Au moment de conclure un traité, les anciens romains avaient coutume d'immoler une victime, généralement un porc comme le dit Varron, de re rust. II, 4, 9. Foedus cum feritur porcus occiditur. On se servait pour cette cerémonie d'une pierre silex ou lapis silex ou saxum silex. On a cru longtemps que c'etait une borne ou un gros galet; H. montre que ces mots saxum silex correspondent au vieil haut allemand sahs dans sa signification première et désignaient un de ces silex taillés en couteau de l'âge de pierre qu'on voit dans les musées. Il étudie ensuite les rites des sacrifices sémites afin de mieux comprendre les rites religieux des Romains; nature des victimes, idée fondamentale du sacrifice; l'emploi du couteau de pierre remontant à l'âge de pierre décèle une très haute antiquité pour le sacrifice, qui date ainsi de l'âge où le sang était considéré comme tabou et où il y avait une mystérieuse communion entre la divinité et l'homme par l'action de manger la chair des victimes; le sacrifice des féciaux romains était un de ces antiques sacrifices et Jupiter Lapis ou Feretrius une de ces antiques divinités. ¶ H. LUDWIG, *Schulerpräparation zu Sophocles Oedipus rex* [Durr]. Mention. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Enc. der Klass. Altertumwissenschaft* 1re IIIbd. Donatio-Ephoroi [Klett]. Grands éloges. ¶¶ 3e livr. E. STEMPLINGER, *Das Fortleben der horazischen Lyrik seit der Renaissance* [Ludwig]. Fait avec le plus grand soin. ¶ R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur* [Goessler]. Apprec. favorable de ces deux volumes qui embrassent la littérature latine et grecque. ¶ R. OEHLER, *Bilderatlas zu Caesars Büchern de bello Gallico* [Kohleiss]. Éloges de cette 2e éd. mise au courant. ¶¶ 9e livr. F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Meyer]. Résoud le problème d'une manière nouvelle et suggestive. ¶ O. KOHL, *Griech. Unterricht, Geschichte und Methodik* [Fencht]. Riche en consolations comme en motifs de chagrin. ¶¶ 10e livr. H. GRIMM, *Homer*.

Ilias [W. Nestle]. Commentaire esthétique de premier ordre. ¶ W. WÄGNER, *Rom. Geschichte des röm. Volks und seiner Kultür* [Miller]. Éloges de cette 8e éd. p. p. O. E. SCHMIDT. ¶ W. JANELL, *Ausgewählte Inschriften griech. und deutsch* [Goessler]. Choix très heureux. ¶ H. WOLF, *Klass-Lesebuch* [Miller[. A recommander pour les bibliothèques de collèges. ¶ H. WOLF, *Die Religion der alten Griechen*. ID. *Die Religion der Alten Römer*: E. LANGE, *Sokrates*; A. CHUDZINSKI, *Tod und Totenkultus bei den alten Griechen* [W. Nestle]. Ces 4 opuscules font partie de la *Gymnasialbibl.* éd. par Bertelsmann; 1 et 2, clairs, bien au courant, orientent bien; 3, bien en général, quoique n'étant pas tout à fait à la hauteur des précédents; 4, Éloges. ¶¶ 11e livr. Edm. BARTSCH, *Ausgew. Oden des Horaz in modernem Gewände* [Ludwig]. Heureuse tentative. ¶ I. MÜLLER, *P. Corn. Taciti op. quae supersunt* rec.Ed. maj, II *Historiae et op. minora* [Dürr]. Se recommande aux maîtres comme aux élèves ¶ P. GÖSSLER, *Das röm. Rottweil*, hauptsächlich auf Grund der Ausgrabungen vom Herbst 1906 [Lachenmaier]. Grande valeur, sera utile pour les travaux futurs. ¶ H. MENGE, *Latein.-deutsch Schulwörterbuch* [Ludwig]. Éloges. ¶¶ 12e livr. Die Aegineten und die Schule [Wagner]. Après avoir rappelé qu'avec les fouilles de 1901 et l'étude magistrale de Furtwängler, mort depuis, *Das Heiligtum der Aphaia*, il ne reste presque plus aucune question non élucidée sur ces frontons et sur le temple d'Aphaia auquel ils appartenaient, W. montre l'importance et l'intérêt qu'ils ont pour les écoles et pour l'instruction artistique et archéologique de la jeunesse. ¶ E. SZANTO, *Ausgewählte Abhandlungen* [W. Nestle]. Analyse rapide, grands éloges. ¶ K. REIK, *Der Optativ bei Polybios und Philo von Alexandria* [Mayser]. Indispensable à tous ceux qui s'occupent de syntaxe grecque. X.

Literarisches Zentralblatt. 58e année 1907. Janvier A. E. BROOKE-N. Mc LEAN, *The Old Testament in greek*, I : *The Octateuch*, *1 Genesis* [Kittel]. Ed. critique d'après le Cod. Vat. et d'autres mss. en onciale; apparat très riche. Solide contribution à la science biblique. ¶ Hugo RABE, *Scholia in Lucianum* [Martini]. Utile et méritoire. ¶ W. M. RAMSAY, *Studies in the History and Art of the Eastern Provinces of the Roman empire* [F. B.]. Etudes d'un vif intérêt, dues à sept professeurs d'Aberdeen et publiées par R.; brève analyse. ¶ A. W. MÜLLER, *Nacktheit und Entblössung in der orientalischen und älteren griech. Kunst* [Curtius]. Savant et méthodique; peu de résultats. ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker*, I [Drng.]. 2e éd., encore amendée tant pour le texte que pour la traduction. ¶ Franz SKUTSCH, *Gallus und Vergil*, 2 [C. W-n.]. Dans ce 2e vol., digne du premier, S. défend avec intérêt, notamment contre Leo, sa thèse qui attribue le Ciris à Cornelius Gallus. ¶ F. KRANER-F. HOFMANN, *C. Julii Caesaris commentarii de bello civili* [H. M.]. Eloge de cette 11e éd. refondue de main de maître par MEUSEL. ¶ W. JANELL, *Ausgew. Inschriften, griech. und Deutsch.* [x]. Très utile; choix judicieux. ¶ Gaston BOISSIER, *La conjuration de Catilina* [L. B.]. Vif intérêt. ¶ Aem. MARTINI-D. BASSI, *Catalogus cod. graecorum biblioth. ambros.*, I, II [Martini]. Précieux; appréciation élogieuse. ¶¶ Févr. E. KORNEMANN, *Kaiser Hadrian und der letzte grosse Historiker von Rom.* [A. v. Premerstein]. Utile et de réelle valeur; résultats parfois contestables. ¶ K. BRUGMANN-B. DELBRÜCK, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*, II, 1 [Streitberg]. Continuation d'une œuvre magistrale; examen critique de qqs points. ¶ A. FRITSCH, *Herodotus*, *I-IV* [R. M.]. Tout à fait recommandable pour les classes. ¶ A. CARTAULT, *A propos du Corpus Tibullianum* [Martini]. Très bon. ¶ V. INAMA, *Antichità greche pubbliche, sacre e private* [E. Drerup]. Utile. ¶ E. DIEHL, *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria*, II, III [E. K.]. Ces 2 derniers volumes sont tout à fait dignes du 1er. ¶

U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker* [M.]. Eloge, avec appréciation détaillée <cf. R. d. R. 30, 93, 26>. ¶ J. Ph. KREBS, *Antibarbarus der latein. Sprache* [C. W.-n]. 7e éd., soigneusement refondue et mise au point par SCHMALZ, de ce précieux instrument de travail. ¶ Leo PREUD'HOMME, *C. Suetoni Tranquilli de vita Caesarum libri VIII* [tz]. Ed. critique fondée sur une récension nouvelle des mss., que P. répartit en deux classes (X et Z); la première, avec le Memmiacus (A), est la meilleure. Examen de qqs. leçons, notamment de celles qui s'écartent du texte de Roth. ¶ F. PREISIGKE, *Griech. Papyrus der Bibl. zu Strassburg* I, I [Schubart]. Étude détaillée et originale de 23 textes. ¶ G. GLOTZ, *Études sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Drerup]. Éloges. ¶¶ Mars. HIRT, *Die Indogermanen. Ihre Verbreitung, ihre Urheimat und ihre Kultur*, II [R. Much]. Exposition favorable et examen de qqs points. ¶ Sp. MORAÏTES, Πλάτων I : Εἰσαγωγή ; Ἀπολογία, Κρίτων, Γοργίας [O. I.]. Du savoir et de l'enthousiasme dans cette éd. due à un philologue distingué. ¶ R. REITZENSTEIN, *Der Anfang des Lexikons des Photios* [M.]. Excellente éd. princeps de cet ouvrage, acquis récemment à la Bibl. de Berlin par V. Rose. ¶ R. HELM, *Apulei Platonici Madaurensis Pro se de magia liber (apologia)* [Hbrln]. Digne d'éloges, marque un grand progrès sur l'éd. de Krüger. ¶ W. SCHUBART-H. v. ARNIM, *Hierokles, Ethische Elementarlehre* (Pap. 9780) [F. B]. Ce 4e fasc. de la collection des textes classiques de Berlin offre un vif intérêt. Remarques et examen de qqs. passages. ¶ G. COLASANTI, *Fregellae. Storia e topografia* [A. S.]. Bonne monographie, avec préface de Beloch; partie historique peu nouvelle et trop développée. ¶ Otto SEECK, *Die Briefe des Libanius zeitlich geordnet* [C.]. Science solide. ¶ O. PREIN, *Aliso bei Oberaden;* ID. *Nachtrag zu A. b. O.* [N.]. Analyse élogieuse de ces deux brochures; discussion de qqs. points. ¶ H. HOLTZINGER, *Timgad und die röm. Provinzialarchitektur in Nordafrika* [S.]. Très soigné; excellentes phototypies; peut tenir lieu des ouvrages de Ballu-Cagnat et de Gsell. ¶¶ Avril. L. HAHN, *Rom und Romanismus im griech.-röm. Osten. Bis auf die Zeit Hadrians* [Stein]. Étude documentée et très bien conduite. ¶ W. G. HOLMES, *The age of Justinian and Theodora* [Gerland]. Information très étendue et très personnelle; analyse favorable de ce savant ouvrage qui gardera sa place à côté de celui de Diehl. ¶ W. SCHUBART-U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Epische und elegische Fragmente*, I [C.]. 1re partie d'un recueil précieux, où les découvertes récentes ont été mises à profit; appendice de BÜCHELER. ¶ E. SCHELLER.-W. FRIEBOS, *Aulus Cornelius Celsus über die Arzneiwissenschaft*, 2. Aufl. [x]. Bonne mise au point par F, avec préface de Kobert, de la traduction de S., en prenant pour guide le texte de Daremberg. ¶ L. WENGER, *Die Stellvertretung im Rechte der Papyri* [Preisigke]. Aussi utile aux philologues et historiens qu'aux juristes. ¶ Karl GÜTERBOCK, *Byzanz und Persien in ihren diplomatisch-völkerrechtlichen Beziehungen im Zeitalter Justinians* [Kr.]. Vif intérêt; a négligé deux sources (Zacharias et Jean d'Éphèse). ¶ Th. FISCHER, *Diodori bibliotheca historica* [Blass]. Ed. critique, qui marque un sérieux progrès sur celles de Bekker et Dindorf; texte fondé sur P. et Ven. X. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*, VII. [A. R.]. Compte rendu des fouilles de 1904. ¶ A. MUÑOZ, *Il codice purpureo di Rossano e il frammento Sinopense* [Gregory]. Ed. précieuse, avec illustrations, de ce ms. et du fragm. de Sinope (à Paris). ¶¶ Mai. W. J. ANDERSON-R. P. SPIERS, *Die Architektur von Griechenland und Rom.* [Wfld]. Bonne trad., par BURGER, de cet utile ouvrage; réserves sur qqs points. ¶ Otto STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus*, II : *Stromata 1-6* [G. Kr.]. 2e vol. de cette excellente éd. qui fait honneur à S. et à ses collaborateurs; texte constitué avec méthode, apparat sage et sobre. ¶ Ed. LANGE, *Sokrates*

[x]. Contestable. ¶ E. G. HARDY, *Studies in Roman History* [A. Stein]. Ces 16 études méritent bon accueil; les 10 premières, déjà parues en 1894, ont un peu vieilli. Réserves sur qqs points. ¶ Johs. GABRIELSSON, *Ueber die Quellen des Clemens Alexandrinus*, I. — *Ueber Favorinus und seine* Παντοδαπὴ ἱστορία [Blass]. Recherches savantes; analyse et discussion. ¶¶ Juin. C, H BEESON, *Hegemonius, Acta Archelai* [Kr.]. Texte exact et soigné; B., élève de Traube, a utilisé sa trouvaille du ms. de Münich; excellents index. ¶ W. CRÖNERT, *Kolotes und Menedemos* [Sudhaus]. Textes précieux exhumés des Volumina Herculanensia; ce sont deux traités de Colotès, disciple d'Epicure. ¶ Paul FOUCART, *Étude sur Didymos d'après un papyrus de Berlin* [Schubart]. Résultats intéressants; analyse développée et discussion. ¶ J. VAN WAGENINGEN, *Scaenica romana*. ID., *Album Terentianum picturas continens codd. Ambrosiani H 75 et Parisini 7899* [Bethe]. Le 1er de ces ouvrages n'est pas au courant; le 2e vient trop tôt (le Vaticanus, le meilleur des mss. illustrés de Térence, n'a pas encore paru). ¶ E. SIECKE, *Drachenkämpfe* [x]. Recherches qui ne manquent pas d'intérêt; mais le point de vue de S. est trop absolu et intransigeant. ¶ R. SCHNEIDER, *Geschütze auf handschriftlichen Bildern* [E. Bethe]. Curieux : brève analyse. ¶ H. GEORGII, *Tiberii Claudi Donati Interpretationes Vergilianae*, II (*Aeneidos libri VII-XII*). Ce 2e vol. mérite le même accueil que le 1er. ¶¶ Juil. E. MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri* [C.]. Très utile. ¶ Jacob HAURY, *Procopii Caesariensis opera omnia*, III, 1 : *Historia quae dicitur arcana* [Gerland]. Bon. ¶ C. BARDT *Röm. Komödien*, II : *Plautus*. — A. HESSE, *Die Oden des Q. Horatius Flaccus*. — E. BARTSCH, *Ausgew. Oden des Horaz* [x]. Trad. louables, avec des mérites divers. ¶ A. BLANCHET, *Les enceintes romaines de la Gaule* [A. S.]. Vif intérêt. ¶ W. T. ARNOLD, *The roman system of provincial administration to the accession of Constantine the Great* [Stein]. Nouvelle éd., rectifiée et complétée par SCHUCKBURGH. ¶ Ant. M. CERIANI-Ach. RATTI, *Homeri Iliadis pictae fragmenta Ambrosiana* [E. Bethe]. Publication utile et méritoire. ¶ CL. LAMARRE, *Histoire de la Littérature latine au temps d'Auguste*, I-V [x]. Analyse favorable; réserves sur qqs points. ¶ W. G. HOLMES, *The age of Justinian and Theodora*, II [E. Gerland]. Ce second vol. mérite le même accueil que le 1er, malgré des vues contestables. ¶ St. WITKOWSKI, *Epistulae privatae graecae quae in papyris aetatis Lagidarum servantur* [C.]. Complète utilement les publications antérieures. ¶ J. VAHLEN, *Opuscula academica*, I [M.]. Précieux. ¶ H. STADTMUELLER, *Anthologia Graeca epigrammatum Palatina cum Planudea*, III [Pr.]. Ed. critique de haute valeur. ¶ G. STEMPLINGER, *Das Fortleben der horazischen Lyrik seit der Renaissance* [x]. Vif intérêt. ¶¶ Août. Jos. BICK, *Horazkritik seit 1880*. — Joh. ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus* [x]. Analyse élogieuse de ces deux mémoires; le 1er traite de la récension de Mavortius, de la valeur de Cruquius et des ms. d'Horace; le 2e de Cruquius, qui serait sans valeur. ¶ H. MUTSCHMANN, *Divisiones quae vulgo dicuntur aristoteleae* [C.]. Étude très nette. ¶ Carl THULIN, *Die Götter des Martianus Capella und der Bronzeleber von Piacenza*. — *Die etruskische Disciplin.*, II : *Die Haruspicin* [A. Bäckström]. Contribution précieuse, après les travaux de Blecher. ¶ B. MOMMERT, *Porphyrii sententiae ad intelligibilia ducentes* [C.] Étude soignée, et très utile; texte désormais lisible. ¶ E. KALINKA, *Antike Denkmäler in Bulgarien* [A. S.]. Bonne anthologie d'inscr. avec facsimilés, commentaire, grammaire, carte, index. ¶ *Die Kunstdenkmäler der Rheinprovinz*, VI, 1 u. 2 [Id.]. Vif intérêt; ce vol. est consacré à Cologne ¶ A. D. ROBINSON, *Ancient Sinope* [R. D.]. Grande valeur; inscr. en appendice. ¶ P. JOUGUET, *Papyrus grecs* [C.]. 1er fasc. d'une publication précieuse, entreprise par J. avec le concours de Collart, Lesquier et Xoual; historique et discussion de qqs. passages. ¶

G. FRAZER, *Adonis, Attis, Osiris* [S — y.]. Suggestif. ¶¶ Sept. J. GEFFCKEN, *Zwei griech. Apologeten* [l — u.]. Bon, mais c'est plutôt un abrégé du développement historique de l'apologétique ; plan et observation. ¶ E. SZANTO, *Ausgew. Abhandlungen* [Drerup]. Plusieurs mémoires d'un haut intérêt réunis par SWOBODA ; mention élogieuse. ¶ *Aegyptische Urkunden aus den Königl. Museen zu Berlin. Griech. Urkunden* IV, 3 u. 4 [C.]. Plusieurs textes curieux, provenant de papyri, publiés par Schubart et Viereck. ¶ B. STEINER, *Sappho* [Pr.]. Analyse favorable ; observations. ¶ L. BOULARD, *Les instructions écrites du magistrat au juge-commissaire dans l'Egypte romaine* [x]. Instructif et concluant. ¶ A. MARX, *Senecas Apokolokynthosis* [Pr.]. Ed. classique très recommandable ; texte de Bücheler, commentaire précis. ¶ J. TOUTAIN, *Les cultes païens dans l'empire romain* I [Schultz]. Eloge de ce 1er vol., consacré aux cultes officiels, romains et gréco-romains ; brève analyse. ¶ John S. PHILLIMORE, *P. Papini Stati Silvae* [C. W.-n]. Ed. critique qui obscurcit de nouveau le problème de la transmission du texte ; examen de deux passages ¶ L. BORCHARDT, *Das Grabdenkmal des Königs Ne-user-re* [Roeder]. C. r. intéressant des fouilles d'Abusir. ¶¶ Oct. R. JEBB, *Essays and Addresses* [U. v. W-M.]. Plusieurs études de valeur ; mention détaillée de qqs unes et remarques. ¶ Jean CAPART, *Chambre funéraire de la 6e dynastie* [Roeder]. Bonne monographie sur cette chambre funéraire trouvée au Caire en 1905. ¶ W. SCHUBART-U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Lyrische und dramatische Fragmente* [Cr.]. Eloge de ce 5e fasc., spécialement consacré à Corinne. Discussion critique de qqs passages. ¶ W. SCHUBART, *Das Buch bei den Griechen und Römern* [C.]. Très bonne étude sur les papyri de Berlin, avec illustrations. ¶ Jean CAPART, *Les débuts de l'art en Egypte* [Roeder]. Recueil précieux, très au courant et très bien illustré. ¶ A. VENIERO, *I poeti de l'Antologia palatina* ; I. 1 *Asclepiade, Callimaco, Dioscoride, Leonida Tarentino, Posidippo* [x]. Traduction élégante, d'après le texte de Jacobs, Dübner et Stadtmüller ; puisse l'auteur mener sa tâche à bonne fin, avec le même bonheur ! ¶ R. DELBRUECK, *Hellenistische Bauten in Latium* [Wfld]. Analyse favorable. ¶ B. P. GRENFELL-A. S. HUNT, *The Tebtunis Papyri*, II [C.]. Plusieurs documents d'un haut intérêt, publiés avec la collaboration d'Edgar Goodspeed ; énumération et remarques. ¶¶ Nov. H. SCHNEIDER, *Kultur und Denken der alten Aegypter* [Roeder]. Bon et utile ; des réserves. ¶ Th. PREGER, *Scriptores originum Constantinopolitanarum* I, 2 [Gerland]. Publication de valeur. ¶ I. DE PROTT-L. ZIEHEN, *Leges Graecorum sacrae e titulis collectae*, II, 1 [Cr.] 2e partie, attendue impatiemment depuis 10 ans, de cet intéressant recueil ; observations. ¶ Ch. JENSEN, *Philodemi περὶ οἰκονομίας qui dicitur libellus* [C.]. Ed. au courant des découvertes récentes ; complète heureusement celle publiée par Göttling en 1830. ¶ A. GUDEMANN, *Grundriss der Geschichte der klassischen Philologie* [Martini]. Beaucoup à louer, mais aussi beaucoup à reprendre ; ne peut être utilisé qu'avec précaution. ¶ C. D. FISHER, *Cornelii Taciti Annalium ab excessu divi Augusti libri* [tz.]. Bonne éd. ; texte plutôt conservateur. ¶ F. STUDNICZKA, *Kalamis* [Petersen]. Analyse favorable de cette contribution à l'histoire de l'art grec. ¶ Jules NICOLE, *L'Apologie d'Antiphon ou Λόγος περὶ μεταστάσεως, d'après des fragments inédits sur papyrus d'Égypte* [C.]. Ed. de valeur, et qui a devancé l'attente de la critique. ¶ *Monumenti antichi della Reale Accademia dei Lincei*, XIV. 2 [U. v. W.-M.]. Plusieurs mémoires d'un vif intérêt, concernant pour la plupart les fouilles de Phaistos ; liste et brève analyse. ¶ H. BULLE, *Orchomenos*, I : *Die älteren Ansiedelungsschichten* [Wfld]. Compte rendu fort instructif. ¶ Johs. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland*, II [von Stern]. Bonne étude, qui va de Cynoscéphales à Pharsale ;

réserves de détail sur les cartes et les noms de lieux. ¶ B. DE HAGEN, *Num simultas intercesserit Isocrati cum Platone* [S.]. Etude serrée, qui combat les conclusions de Spengel. ¶ G. LEFEBVRE, *Fragments d'un ms. de Ménandre* [C.]. Edition soignée de ces curieux fragments, découverts par L. ; historique et examen de maints passages. ¶ *Monumenti antichi della Reale Accademia dei Lincei*, XVI [U. v. W. M.]. Mémoires sur les nécropoles de Timmari, Capena, etc. ; courte exposition. ¶¶ Déc. F. KNOKE, *Neue Beiträge zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland* [A. R.]. Intéressante polémique contre Koepp et Schuchhardt. ¶ E. OFENLOCH, *Caecilii Calactini fragmenta* [C.]. Ed. qui remplace avantageusement celle de Burckhardt, parue en 1863. ¶ H. SCHÖNE, *Repertorium griechischer Wörterverzeichnisse und Speziallexika* [ἐλ]. Précieux : qqs desiderata. ¶ T. BREITER, *M. Manilii Astronomica*, I [C. W—n.]. Texte éclectique ; remarques. ¶ G. ANNIBALDI. *L'Agricola e la Germania di Cornelio Tacito* [tz.]. Ed. de grand mérite, faite d'après un nouveau ms., trouvé à Iesi dans la bibliothèque du comte Balleani. ¶ *Monumenti antichi della Reale Accademia dei Lincei*, XVII [U. v. W.-M.]. Enumération élogieuse de mémoires sur des fouilles et découvertes récentes. ¶ J. WILLIAM, *Diogenis Oinoandensis fragmenta* [E.]. Ed. précieuse d'un texte qui n'avait jusqu'alors vu le jour que dans les revues ; observations. ¶ L. DITTMEYER, *Aristotelis de animalibus historia* [C.]. Texte amendé avec soin ; nouvelle collation des mss. ¶ R. HELBING, *Grammatik der Septuaginta, Laut- und Wortlehre* [Pr.]. C'est le meilleur auxiliaire pour étudier la κοινή. ¶ F. BUECHELER-Al. RIESE, *Anthologia Latina*, I, 2 [C. W—n.]. Ce fasc. continue dignement la refonte de cet ouvrage commencée il y a 12 ans par R.

A. G.-D.

Mitteilungen aus der historischen Literatur, T. 35. Fasc. 1. Programmes. Willi DAHMS, *Curae Hirtianae* (Königstädt. Realg. Berlin) [Dietrich]. Résultats convaincants. — K. SCHIRMER, *Bilder aus dem altröm. Leben* (Realg. Magdeburg) [Id.]. Est moins une recherche scientifique qu'une appréciation pratique en vue de l'enseignement. — PAAPE, *Ueber die Heimat der Arier u. die der Ostgermanen* [F. Hirsch]. Place le berceau de ces deux peuples en Scandinavie. — SCHEFFLER, *Das La Tène-Gräberfeld von Altranft bei Freienwalde a. O.* (pl.) (G. Freienwalde) [Id.]. Les objets trouvés sont d'importation celtique bien que les Celtes ne soient pas venus jusque-là. ¶ Paul WEISE, *Petrus de Crescentiis* (Realg. Johanneums Hamburg [Id.]. La critique du texte de Palladius et de Varron trouve peu à glaner. — Hermann GRÖHLER, *Die Entwickelung französischer Orts- u. Landschaftsnamen aus gallischen Volksnamen* (Friedrichsg. Breslau) [Id.]. Analyse. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft*, T. 27, 2 P [Id.]. Exposé des résultats les plus importants au point de vue de l'intérêt général. ¶ Franz FRANZISS, *Bayern zur Römerzeit* (pl.) [Leidinger]. Travail d'ensemble qui est le fruit de patientes études. ¶ *Procopii Caesariensis opera omnia* recog. J. HAURY (ouvr. couronné), 2 vol. [F. Hirsch]. On peut considérer le texte comme assuré pour l'essentiel. ¶ *Excerpta historica jussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta*, Vol. 3 : Excerpta de insidiis ed. C. de BOOR [Id.]. Beaucoup de soin. ¶ Oskar MONTELIUS, *Kulturgeschichte Schwedens* v. d. ältesten Zeiten bis zum 11. Jahrh. n. Chr. (pl.) [Martens]. Exposé facile et clair. Les illustrations méritent tout éloge. ¶¶ Fasc. 2. Hugo WINCKLER, *Die babylonische Weltschöpfung* [B. Clemenz]. Contribution de valeur à la connaissance de la civilisation babylonienne. ¶ Robert PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte nebst Quellenkunde* (v. Iwan v. Müller, Handb. III, 4), 3e éd. [Platzhoff]. Ed. augmentée et améliorée, mise au courant des dernières découvertes. ¶ H. B. WRIGHT, *The Campaign of Plataea* [Platzhoff]. Rend

justice aux Spartiates. ¶ B. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte*, 3e éd. [Dietrich]. S'est acquitté supérieurement de sa tâche <v. R. d. R. 22, 88, 5>. ¶ Richard MASCHKE, *Zur Theorie u. Geschichte der röm. Agrargesetze* [Id.]. Œuvre d'un juriste bien instruit de la méthode philologique qui traite beaucoup de questions auxquelles on ne peut souscrire sans réserve. ¶ Wilh. ARNDT, *Schrifttafeln zur Erlernung der latein. Palaeographie*, Fasc. 1 et 2, 4e éd., p. p. Michael TANGL (pl.) [Simonsfeld]. Excellent en dépit de qqs critiques de détail. ¶ *Historische Vierteljahrsschrift* hrsg. v. Gerh. SEELINGER, 8e année [F. Hirsch]. <Mentionné pour l'art. de L. Erhardt, 'Die Einwanderung der Germanen in Deutschland' qui place le berceau de la race indogermanique au 3e s. av. J.-C.>. ¶¶ Fasc. 3. E. DÜNZELMANN, *Aliso u. die Varusschlacht* [Winkelsesser]. Assertions dénuées de toute force démonstrative. ¶ Julius CRAMER, *Die Verfassungsgeschichte des Germanen u. der Kelten* [W. Martens]. S'est laissé parfois entraîner à l'erreur par sa tendance à systématiser. ¶ Erich KÖNIG, *Kardinal Giordano Orsini* († 1438) [Gust. Wolf]. Intéresse l'histoire de l'humanisme. ¶ HELMOT, *Weltgeschichte*, T. 6 'Mitteleuropa u. Nordeuropa' (pl.) [W. Martens]. Éloges pour les chapitres 2 qui traite de l'histoire des Allemands depuis les origines et 3 'Die Kelten' dus à HEYCK. ¶ E. HESSELMAYER, *Hannibals Alpenüber gang* [Dietrich]. Du soin ; c'est un nouvel essai de solution, qui prête le flanc aux critiques de la tradition. ¶ Martin BANG, *Die Germanen im röm. Dienst* bis zum Regierungsantritt Constantins, 1 [Id.]. Est un beau témoignage de l'activité scientifique de l'enseignement d'O. Hirschfeld. ¶ Wilh. FLEISCHMANN, *Altgermanische u. altröm. Agrarverhältnisse*... [W. Martens]. Réfute avec succès les opinions courantes sur l'agriculture et la plantation de la vigne dans les contrées de la Moselle. ¶ *Procopii Caesariensis opera omnia* recog. J. HAURY, Vol. III, 1 : *Historia quae dicitur arcana* [F. Hirsch]. Le texte diffère en maint endroit de celui de Krascheninnikov.

H. LEBÈGUE.

Nachrichten v. d. k. Gesellschaft d. Wissenschaften zu Göttingen. Phil. hist Classe 1907, Fasc. 1. Untersuchungen zur Textgeschichte der Bibliothek des Diodor [R. Laqueur]. En Orient, grâce à la combinaison des restes d'un ms. (livres 15 et 16) apparenté de près à un ms. de Patmos avec la copie du Parisinus R (Livres 17-20) a été constitué le Marcianus actuel I. Également en Orient il fut pris une copie de ce ms. ainsi constitué qui vint au commencement du 18e s. du cloître de Ste Anastasie à Paris : c'est le 1664 actuel. Dans l'intervalle T fut acquis par Bessarion et passa à la Marciana. Là, on en fit deux nouvelles copies : l'une arriva on ne sait comment à Genève, c'est le Genavensis 39cd, l'autre subit à Venise des pertes importantes. Pour constituer à l'aide de ces débris un ms. complet de Diodore une copie fut faite du Riccardianus 33 jusqu'au livre XV, 10, 2, tandis que les pertes de feuillets postérieurs étaient complètées à l'aide du Marcianus B. Les parties destinées à se compléter ne se sont jamais rencontrées : l'une est à Paris (Parisinus 1666) et l'autre à Genève. Le Riccardianus 33 se trouvait à Venise au commencement du 16e siècle. ¶ Smaragd's Mahnbüchlein für einen Karolingen [W. Meyer]. Le Monitorium en prose et les Sentences morales en vers, ont pour auteur Smaragd et ont été adressés par lui entre 817 et 821 à un des deux fils de Louis le Débonnaire. Les distiques à Louis le Débonnaire ne sont pas de Smaragd mais appartiennent à son époque. Édition critique de ces trois pièces. ¶ Die Oxforden Gedichte des Primas (des Magister Hugo von Orléans) no 16-22 [Id.]. Après avoir réuni les renseignements relatifs à la biographie d'Hugo d'Orléans l'auteur donne une éd. critique, accompagnée d'un commentaire des 23 pièces con-

tenues dans le ms. d'Oxford, Rawlinson G. 109. ¶¶ Fasc. 2. Pro Hermogene [B. Keil]. Les Προλεγόμενα τῶν στάσεων R. Gr. VII 34-49 suiv. Walz constituent l'introduction du commentaire des στάσεις qui commence page 104. L'auteur, élève du rhéteur Paulos, se propose de défendre Hermogène contre toutes les attaques. Il utilise une rédaction remaniée du commentaire d'Eustathe. Ce serait suivant K. Jean de Césarée en Palestine. Il connaît le περὶ ἰδεῶν d'Hermogène. Paulos a écrit un commentaire des Idées. Jean de Césarée aussi ; il a remanié celui de son maître. Le commentaire de Paulos sur les Idées a disparu ; il revit dans celui de son disciple. L'ouvrage de Jean ne nous est pas parvenu sous la forme primitive que Nilos a connue. Il constituait un ensemble et n'était pas découpé en scholies. Le Parisinus 1983 est le plus ancien témoin de la forme sous laquelle il nous est parvenu. Paulos a dû écrire vers 420 et Jean vers 450. Art. détaillé (47 p.). ¶ Zu dem Tiresias-Gedicht des Primas (n° 10) [Wilh. Meyer]. Pièce 10 < v. pl. h. fasc. 1 >. Il y a une imitation d'Horace Satire 2, 5, mais bien différente de ton. Ce qui est une parodie assez froide dans Horace est ici au contraire plein de sérieux et de dignité. ¶ Eine gereimte Umarbeitung der Ilias Latina [Id.]. L'auteur s'est proposé d'embellir l'Ilias Latina par le moyen de la rime (vers léonins). Texte de ce poème contenu dans le Codex theologicus oct. 94, de Berlin. ¶ Der delphische Wagenlenker [C. Robert]. Le monument votif des Cyrénéens ne représentait pas Kyrene conduisant le char, Battos et Libye qui couronne Battos, comme l'a cru Pausanias, mais Arcésilas le conducteur du char et Pythias. Arcésilas a fait remplacer la 1re ligne de l'inscription par une autre mentionnant sa victoire aux jeux Olympiques. Restitution approximative des deux rédactions. ¶¶ Fasc. 3 Bemerkungen zu den neuen Bruchstücken Menanders [F. Leo]. Nombreuses conjectures (27 p.). HENRI LEBÈGUE.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Literatur und für Paedagogik 10e année (1907), 1re livr. 1re partie Pontus Pilatius, der röm. Landpfleger in Judaea [H. Peter]. Difficultés de toute nature qui entravaient l'administration des procurateurs rom. en Judée au temps où Ponce Pilate entra en fonctions en 25 av. J. C. Caractère partial et tendancieux des textes qui nous sont parvenus sur ce personnage historique, Philon, Josèphe, les Synoptiques : Pilate dans l'Ev. de Jean, dans l'Ev. apocryphe de Pierre, les Acta ; Justin Martyr ; Acta Pilati, leur tendance, leur forme ; Celse et Tertullien : parti pris d'Eusèbe contre Pilate ; développement de l'ancienne rédaction des Acta et de la légende. Si l'historien veut arriver à une conclusion satisfaisante, il doit relativement à Pilate s'en tenir aux Evangiles, qu'il cherchera à compléter en tenant compte des circonstances politiques et religieuses. ¶ *Mélanges Nicole. Recueil de mémoires...* offerts à Jules Nicole, etc. [Schulthess]. Énumération des mémoires constituant ce beau vol. qui a de la valeur. ¶ O. HOFFMANN, *Die Makedonen, ihre Sprache und ihr Volkstum* [Thumb]. Des mérites, mais les conclusions ne s'imposent pas assez. ¶ G. VEITH, *Geschichte der Feldzüge C. Julius Caesars* [Lehmann]. Éloges, tempérés par qques réserves. ¶¶ 2e partie. Der Sophist. Libanios als Schüler und Lehrer [F. Schemmel]. Étudie la vie de Libanius, né à Antioche sur l'Oronte en 314 ap. J. C., comme élève et comme maître, montre l'influence qu'il a eue, les méthodes d'enseignement alors en usage, les études qu'on faisait et l'importance qu'on accordait encore à la rhétorique. Avec lui disparaît toute une école de rhéteurs, son élève preféré St Jean Chrysostome se tourne vers un autre idéal que son maître. ¶¶ 2e livr. 1re partie. Die griech. Tragödie und die Musik [E. Bethe]. Après avoir indiqué rapidement dans cette leçon d'ouverture la nature, les

limites et l'importance de la musique dans l'organisation d'une pièce de théâtre ancienne et dans l'influence qu'elle exerçait, B. étudie à ce point de vue l'Agamemnon d'Eschyle et l'Oedipe roi de Sophocle comme offrant entre eux un contraste profond. La tragédie est née de l'esprit de la musique. ¶ Der Artemisdienst in Olympia und Umgegend [L. Weniger]. A côté des divinités féminines adorées à Olympie, Artémis y était aussi l'oblet d'un culte qui mérite d'être étudié à part, ce que W. fait dans cette étude ; il était né des rapports avec les districts voisins : il se présente sous deux formes principales, celui de culte de la déesse protectrice de la chasse, qui répandu dans toute l'Élide, se révèle déjà par le nom du mois Elaphios, puis celui qui sortit des rapports entre cette déesse féminine et le dieu du fleuve de la Pisatide, l'Alphée. Ces deux formes se présentent à Olympie dans la fête annuelle des Elaphia d'une part et celle des Alphaeionia et Daphnia de l'autre et se révèlent par les six autels que possédait la déesse à elle seule et l'autel qu'elle partageait avec Alpheios, ¶ Der Xerxeskanal am Athos [A. Struck]. 1 carte. Ce canal a réellement existé, et c'est une preuve de plus de la confiance qu'on peut avoir dans Hérodote. ¶ Hochzeitsbraüche [E. Samter]. 2 pl. A propos de cette question S. étudie entre autres certains rites observés lors de la célébration des mariages chez les anciens Grecs et Romains et chez les Egyptiens, rites qui, comme ceux observés lors des funérailles, étaient destinés à apaiser et à écarter les esprits malfaisants. ¶¶ 2e partie. Die Unterschätzung des Lateinischen [Fr. Aly]. Examine la place que le latin tient dans les plans d'études des Gymnases allemands : quelle était son importance et son rôle jusqu'ici ; que doit-il être dans l'avenir. Il termine en présentant une série de mesures destinées à relever cette étude. ¶ Ueber den Betrieb der toten und lebenden Sprachen an unsern Gymnasien [G. Erdenberger]. A propos de l'étude des langues mortes et des langues vivantes, soutient une thèse opposée à celle d'Aly, et veut réduire les heures consacrées aux langues mortes, en mettant de côté tout ce qui est inutile. ¶¶ 3e livr., 1re partie. Die gegenwärtigen Aufgaben der römischen Literaturgeschichte [R. Heinze]. Leçon d'ouverture sur les devoirs de ceux qui veulent écrire ou professer l'histoire de la littérature latine. ¶ Aischylos Choephoren in ihrem dramatischen Aufbau [H. Jordan]. En tenant compte de tout ce qui a eté écrit sur ce sujet, étudie et analyse la pièce des Choephores, afin de mettre en relief les intentions poétiques, conscientes ou inconscientes, du poète et de caractériser son point de vue. ¶ D. M. Robinson, *Ancient Sinope* [W. Ruge]. A réuni avec le plus grand soin tout ce que l'antiquité nous a transmis sur Sinope. ¶ Fr. Preller, *Briefe und Studien aus Griechenland* hrsg. von Boden [J. I.]. Éloges. ¶¶ 2e partie. Die Geburtstagsfeeir der Monarchen bei Griechen und Römern [M. Calvary]. Coup d'œil rapide qui n'a aucune prétention à l'originalité, sur la manière dont on célébrait dans l'antiquité l'anniversaire de la naissance des monarques. ¶¶ 4e livr., 1re partie. Die Weltanschauung des Aischylos [W. Nestle]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. La conception du monde dans Eschyle, comme du reste chez Pindare, est pénétrée d'un souffle religieux et moral ; il n'abandonne jamais le terrain de la religion. Ce n'est pas extérieurement dans la nature, dans le ciel étoilé, mais en lui-même, dans sa propre nature, qu'il cherche Dieu. Le problème de la destinée humaine sous toutes ses faces avec ses questions éternelles, voilà ce qui le préoccupe ; il croit à la victoire définitive du bien et à l'avènement d'une ère de justice et de parfaite harmonie. C'est cette foi qui triomphe chez lui du pessimisme et dont ses tragédies ne sont que l'écho. ¶ Ueber Platons Humor [O. Apelt]. Étude sur l'humour de Platon

dont une des sources est le contraste entre le monde de la spéculation et le monde de la réalité (contraste auquel Platon a toujours été si sensible).¶ W. LERMANN, *Altgriech. Plastik. Eine Einführung in die griech. Kunst des archaischen und gebundenen Stils* [Petersen]. Grands éloges de la 1re partie de ce livre; réserves sur la seconde. ¶¶ 5e livr. 1re partie. Ampurias. Eine Griechenstadt am iberischen Strande [Ad. Schulten]. 3 pl. Cette ville grecque sur la côte ibérique était un emporion fondé au ve s. av. J.-C. par des marchands grecs de Marseille, plus tard ils fondèrent aussi Rhode (Rosas). Son histoire, sa topographie. Elle atteignit sa plus grande prospérité vers 250, au temps de la première guerre punique. En 45 César y établit une colonie de soldats. La ville prit alors le nom d'Emporiae, et sous l'empire les trois groupements ibériens grecs, et romains se fondirent en une seule population. Description des ruines. Le plus beau monument de l'époque rom. est une mosaïque représentant le sacrifice d'Iphigénie (fig.) : qques beaux mausolées. ¶ Un curieux souvenir d'Horace [Friedensburg]. On trouve dans les préambules d'un décret rendu à Breslau en 1234 qqs vers empruntés à Horace Od. I, 4 sans qu'on puisse bien s'expliquer qui connaissait à cette époque les œuvres d'Horace en Silésie. ¶ Les hexamètres du commencement de la Bulle d'Or [H. Christensen]. Au commencement de cette bulle de 1356 se trouvent 14 hexamètres latins empruntés à divers poètes latins : Sedulius, Alanus, etc. ¶¶ 6e livr. 1re partie A. Cornelius Celsus und die Medizin in Rom [J. Ilberg]. La médecine scientifique à Rome est d'origine grecque. Celse considéré comme encyclopédiste. Les livres de Caton « ad filium » Le côté médical du De agricultura. L'encyclopédie de Varron. Le côté médical des Rer. rust. libri. L'art dans la langue de Celse. Celse et Cicéron. Introduction de son De Medicina; son point de vue conciliateur; section et vivisection, diététique, livr. 1-4; pharmaceutique, livr. 5 et 6; chirurgie, liv. 7 et 8. Autre littérature médicale chez les Romains. Scribonius Largus. Le Nat. hist. de Pline. Traduction d'ouvrages grecs en latin au commencement du moyen âge. ¶ Griechische Versperioden [O. Schroeder]. Petites unités : 2, περίοδος : 3, Origine des dactyles éoliens. ¶ H. LECHAT, *La Sculpture attique avant Phidias* [Amelung]. Des réserves. ¶ 2e partie. Der Modusgebrauch bei antequam und postquam und sein Verhältnis zum Modusgebrauch bei cum, donec und dum [R. Methner]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. 1. Emploi affirmatif d'antequam et de postquam, dans Ciceron, Plaute et Térence, César, Cornelius, Salluste, Tite Live, Tacite; 2. Emploi négatif; l'ind. avec non ante-ou priusquam; le conj.; 3 Antequam et priusquam avec des additions temporelles (par ex. paulo ante). ¶ STOLL-LAMER, *Die Sagen des klass. Altertum* [Becher]. Très grands éloges. ¶ 7e livr. 1re partie. Der Schauplatz der Kämpfe vor Troja [Ad. Busse]. 2 cartes. Complétant les recherches de Schliemann et de Dörpfeld, B. après un examen attentif de tous les passages d'Homère conclut que déjà à l'époque d'Homère le Scamandre avait creusé son lit dans la partie ouest de la plaine, que non loin de son embouchure dans la Stomalimne, il se réunissait au Simoïs qui venait de l'Est. Le camp des Achéens était sur la rive gauche du bras qui se jetait dans l'embouchure que traversait un gué à peu près à la place où se trouve aujourd'hui un pont de bois de 70 pas de long. C'est aussi sur cette rive gauche qu'il faut chercher le θρωσμὸς πεδίοιο (K. 150; Λ. 56, Υ. 3). Θ, 560 ne peut se comprendre que si le camp des navires et le Scamandre se trouvaient en face l'un de l'autre. ¶ Römer — Romäer — Romanen [K. Dieterich]. Cherche à déterminer les rapports divers qu'il y eut et les influences qui s'exercèrent depuis la fin de l'antiquité entre les anciens peuples frères, les Grecs et les Romains; recherche leurs causes

intérieures et suit dans l'histoire leurs effets extérieurs. Influence des Romains sur les Grecs, des Byzantins sur les peuples romains et inversement jusqu'à la prise de Constantinople. ¶ H. LECHAT, *Pythagoras de Rhégion ;* ID., *Phidias et la Sculpture grecque au Ve s.* [Amelung]. Des réserves. ¶ Sp. MORAÏTES, Πλάτων [Apelt]. Éloges de cette éd. ¶ L. HAHN, *Rom und Romanismus im Griech.-Röm. Osten ; mit besonderer Berücksichtigung der Sprache. Bis auf die Zeit Hadrians* [Dieterich]. Éloges. ¶ Zum Wort Regulus in Joh. IV, 48 [Eb. Nestle]. Le premier qui a traduit en latin ce passage de saint Jean devait avoir sous les yeux non βασιλικός, mais le mot βασιλίσκος = basilic : en latin regulus. Partout ailleurs où dans le Nouv. Test. on trouve βασιλικός, il est traduit par regius et regales (Actes 12, 21 ; Ep. de Jacques 2, 8). ¶¶ 2e partie. W, SOLTAU, *Des Fortleben des Heidentums in der altchristlichen Kirche* [Höhne]. D'une grande portée, mais subjectif : devra être lu avec circonspection. ¶¶ 8e livr., 1re partie. Rhapsodische Vortragskunst [F. Bölte]. Contribution à la technique de l'épopée homérique. Montre comment les Rhapsodes s'y prenaient pour réciter les vers d'Homère, ce devait être des artistes consommés, maîtres de leur art, des virtuoses qui mettaient tous leurs soins à se surpasser afin de l'emporter sur d'autres en gloire et considération et d'amasser de l'argent. ¶ Zur Erklärung der Römeroden des Horaz [P. Corssen]. Etudie l'ode 2 et 3 du liv. III qui sont étroitement unies et montre comment elles se rapportent aux événements contemporains et aux grands projets nationaux d'Auguste, mais d'une manière qui n'est plus immédiatement accessible à nos idées modernes. ¶ W. HELBIG. *Les ἱππεῖς athéniens* : Id. *Zur Geschichte der röm. Equitatus* [Lammert]. Bien que n'apportant rien de bien nouveau, ces deux ouvrages ont une valeur durable. ¶¶ 9e livr. 1re partie. Dulichion-Lēukas [W. Wollgraff]. N'accepte pas les conclusions de Marées < N. Jahrb. 1906 p. 233 sqq. cf. R. d. R. 31, 68, 38 > que Leucade serait l'ancienne Ithaque ; Leucade est plutôt Dulichion, comme l'avait déjà pressenti le géographe anglais Bunbury. Il doit y avoir eu deux Odyssées, l'une ancienne, l'autre plus récente qui se sont fondues, de là dans le poème tel qu'il nous est parvenu des contradictions dans les renseignements topographiques et dans certains usages. ¶ Die beiden Dialoge Hippias. Eine Platonstudie [O. Appelt]. Après une analyse minutieuse, l'auteur montre que ces deux dialogues sont authentiques et appartiennent au groupe des premiers écrits de P. le grand H. est comme l'explication et le complément du petit qui lui est antérieur. Le thème du grand est le καλὸν et le dialogue donne une solution positive du problème (le καλὸν est l'ὠφέλιμον). Explication détaillée de la pensée de Platon et de la tendance de ces dialogues. ¶ W. WUNDT. *Völkerpsychologie.* 2, *Mythus und Religion* [Meyer]. Beau et bon livre faisant preuve d'une saine critique. plein de fines observations. ¶ FÜRTWÄNGLER. *Aegina, das Heiligtum der Aphaia* [Amelung]. Grands éloges. ¶ E. MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit mit Einschluss der gleichzeitigen Ostraka und der in Aegypten verfassten Inschriften* [Meltzer]. Œuvre admirable. ¶¶ 10e liv. 1re partie. Hannibal und Antiochos der Grosse [J. Kromayer]. Montre que le désaccord entre Antiochus et le grand banni qu'il avait reçu à sa cour, venait d'une divergence absolue de vues sur le but de la guerre et comme conséquence sur la manière de la faire. Les idées d'Antiochus étaient beaucoup plus conformes aux intérêts de son royaume asiatique que celles d'Hannibal : par suite il était non seulement excusé mais même absolument obligé de ne pas laisser grandir à sa cour l'influence du Carthaginois, qui dans sa haine passionnée contre Rome était poussé à employer toutes les intrigues pour arriver au but de

sa vie. ¶ Schreibende Gottheiten [Th. Birt]. Tandis que chez les Égyptiens on trouve souvent des divinités représentées en train d'écrire, on ne rencontre jamais dans l'art grec un dieu avec un livre ; mais dans la littérature grecque et romaine depuis la première moitié du ve s. av. J.-C., il est souvent fait mention de divinités occupées à écrire. B. en indique un grand nombre d'exemples. Il étudie ensuite les textes où il est question des Parques qui écrivent. X.

Neue Philologische Rundschau 1907 12 jr. Paulus MELCHER, *De sermone Epicteteo*... (Diss. Hallenses XVII, p. 1.) [Mücke]. Diss. solide et claire en dépit de qqs. taches légères. ¶ BLAYDES, *Analecta Comica Graeca* [Pongratz]. Matériaux de haute valeur pour les futurs exégètes et éditeurs des comiques. Est une suite au spicilegium Aristophaneum (1902). ¶ Antonio RETTORE, *T. Livio Patavino precursore della decadenza della lingua Latina* [E. Luterbacher]. Est le développement d'une étude déjà analysée <v. R. d. R. 31, 72, 5> Qqs critiques de détail. ¶ J. V. PRÁŠEK, *Geschichte der Meder und Perser* bis zur makedonischen Eroberung T. 1 (Geschichte der Meder u. des Reiches der Länder) [Fries]. Œuvre très méritoire qui témoigne d'une prudente méthode et qui répond aux conditions d'un manuel. ¶ Leop. WENGER, *Rechts- historische Papyrusstudien* [O. Schulthess]. Fait preuve de beaucoup de soin, d'application, de circonspection et de sagacité. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Ausleben des Klauselgesetzes in der röm. Kunstprosa* [O. Weise] Réfute avec succès les objections faites à sa théorie qu'il expose avec plus de précision et de force convaincante <v. R. d. R. 31, 74, 15>. ¶ Hermann LUDWIG, *Lateinische Phraseologie* [E. Krause]. Collection de matériaux réunis avec beaucoup d'application. Très suggestif. ¶ C. PATSCH, *Zur Kunde der Balkanhalbinsel*. Fasc. 4 : Adolf STRUCK, *Makedonische Fahrten* 1. Chalkidike (pl.) [Hansen]. Particulièrement intéressant pour le philologue et indispensable à ceux qui s'occupent spécialement de géographie ancienne. ¶¶ 26 jr. Wolfgang SCHUTZ. *Pythagoras u. Heraklit* [A. Patin]. Il ne peut être question de résultats scientifiques. La méthode est trompeuse et n'offre aucune garantie de confiance. ¶ E. W. HOPE, *The language of parody* [Ph. Weber]. Contribution de valeur qui témoigne d'une étude approfondie. ¶ 1) F. LEO, *Der Saturnische Vers* (Abhandl. d. Ges. d. Wiss. Goettingen). — 2) Elizabeth HICKMANN DU BOIS, *The Stress Accent in Latin Poetry* (Columbia Univ. Studies). [Wessner]. 1) Abstraction faite de la question de principe (quantité) le livre de L. contient une foule d'observations utiles et suggestives. — 2) Maintes indications neuves et utiles. ¶ C. THULIN, *Italische sakrale Poesie u. Prosa*, eine metrische Untersuchung [O. Weise]. Fait preuve de sagacité et de jugement sain. ¶¶ 9 fév. F. W. DIGNAN, *The idle actor in Æschylus* [K. Weismann]. Donne une importance exagérée au côté technique et aux nécessités scéniques. ¶ S. EITREM, *Observations on the Colax of Menander and the Eunuch of Terence* (Videnskabs. Selskabets Skr.) [Wessner]. Les observations sur le Colax complètent avantageusement l'étude de Ribbeck (Abhandl. Sächs. Ges. d. W. 1883) ; les remarques sur la contamination dans l'Eunuque de T. bien qu'elles ne soient pas exemptes de critiques, sont suggestives et ont avancé le problème ¶¶ 16 fév. Giov. DECIA, *Cornelio Tacito : La vita di Giulio Agricola* commentata. 2e éd. [Eduard Wolff]. Bon travail. ¶ Iwan v. MÜLLER, *Handbuch d. klassischen Altertumswissenschaft*, T. 3. Sect. 5. Benediktus NIESE, *Grundriss der Röm. Geschichte*. 3e éd. [Erichsen]. Travail solide, utile et à la hauteur de la science bien qu'on puisse différer d'opinion sur maint point de détail. ¶ M. MLODNICKI, *De Argolidis dialecto* [Stolz]. Méthode de statistique en grande partie, qui paraît assez sûre. ¶¶ 23 fév. R. K. GAYE, *The Platonic conception of immor-*

tality and its connexion with the theory of ideas (ouvr. couronné) [Wüst] Rien de neuf; une prolixité fatigante. ¶ Wilhelm CAPELLE, *Epiktet, Handbüchlein der Moral* [Mücke]. Trad. inférieure à celle de Stich. ¶ G. B. COTTINO, *La flessione dei nomi Greci in Virgilio* [Heitkamp]. Peu satisfaisant. ¶ Ad. KIESSLING, *Q. HoratiusFlaccus Satiren*, 3e éd. p. p. Richard HEINZE [O. Wackermann]. Répond aux exigences de la science et est d'un excellent secours pour l'explication d'Horace. ¶ L. O THULIN, *Die etruskische Disciplin*. 1. Die Blitzlehre 2. Die Haruspicin [Franz Luterbacher]. De la sagacité, des lectures étendues. ¶¶ 9 mars. F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Hodermann]. S'impose à l'examen sérieux de ceux qui veulent tirer au clair cette question controversée. ¶ *Meisterwerke antiker Plastik* 1. Rom. 2. Neapel (pl.) [Bruncke] Laisse beaucoup à désirer. ¶ E. HESSELMAYER, *Deutsch-griechisches Schulwörterbuch* [Schleussinger] Travail solide que déparent trop de fautes d'impressions. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Enc...* 5. Demogenes-Ephoroi [O. Schulthess]. Ce vol. est comme les autres un admirable monument d'application scientifique allemande. ¶¶ 23 mars. Sallust in Ciceros Briefen [Diedr. A. Noltenius] 1er art. <dont la fin est au numéro du 6 avr.> Abstraction faite de Fam. II 17, il est très vraisemblable que partout où les lettres de Cicéron mentionnent un Salluste il faut reconnaître son ami Cn. Sallustius et non l'historien. ¶ Marie PANCRITIUS, *Studien über die Schlacht bei Kunaxa* [Hansen]. Possède bien le sujet et fait preuve d'un jugement pondéré; il reste toutefois bien des points sur lesquels il est difficile de se prononcer. ¶ V. DE CRESCENZO, *Studi sui fonti dell' Eneide*. Pius Æneas [L. Heitkamp]. Intéressant. ¶ L. WHIBLEY, *A Companion to greck Studies* [A. Kraemer]. A réussi à donner un aperçu clair de toute la science de l'antiquité grecque; toutefois la mythologie et la métrique sont les points les plus faibles. ¶¶ 6 avr. Ferdinand HORN, *Platonstudien*. N. Folge. Kratylos, Parmenides, Sophist, Staatsmann [Ernst Wüst]. On ne peut négliger cet ouvrage d'une valeur solide bien qu'il suscite mainte contradiction. ¶ J. M. EDMONDS, *An introduction to Comparative Philology for classical students* [P.]. Extraordinairement pratique. ¶ Guido WINTER, *De mimis Oxyrhynchiis* [Ph. Weber]. Repose sur des principes rigoureusement scientifiques et éclaire chaque côté du sujet. ¶¶ 20 avr. H. von ARNIM *Hierokles ethische Elementarlehre* bearb. unter Mitwirkung v. W. SCHUBERT (pl.) [Patin]. Donne lieu non aux critiques mais aux éloges. ¶ P. JAHN. *Aus Vergils Dichterwerkstätte Georgica 281-558* Heitkamp]. Avec la ferme conviction que tout dans Virgile repose sur une base littéraire, J. ne peut manquer parfois de faire fausse route. ¶ Edmund BARTSCH, *Ausgewählte Oden des Horaz in modernem Gewande* [Scheffler]. Traduction coulante, au point de faire oublier qu'on a une trad. devant soi. ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie*. 2. T. *Mythus u. Religion* P. 2 (pl.) [J. Keller]. Vues d'ensemble, profondeur et clarté qu'on attendait d'un penseur tel que W. et qu'on ne pouvait guère attendre que de lui. ¶ Wilh. KROLL, *Das Studium der klassischen Philologie* 2e éd. [O. Wackermann]. Rendra d'utiles services sous cette nouvelle forme < v. R. d. R. 30, 89, 47 >. ¶¶ 4 mai Ithaka u. Leukas [Albert Gruhn]. 1er art. < dont la suite est aux nos du 18 mai, du 1er et 15 jn. >. Apporte de nouveaux arguments contre la thèse de Dörpfeld (Ithaque = Leucade). Pour G. l'étroit domaine d'Ulysse comprend exclusivement le nord de l'île actuelle de Theaki. ¶ *Xenophon, Erinnerungen an Sokrates* übertragen v. O. KIEFER [Rösiger]. Se lit aisément, toutefois K. aurait pu mieux mettre à profit les résultats de la philologie. ¶ J. J. HARTMAN, *Analecta Tacitea* [Wolff]. Il n'y a pas grand profit à attendre de cette critique conjecturale. ¶ J. SUNDWALL, *Epigraphische Beiträge zur*

sozialpolitischen Geschichte Athens im Zeitalter der Demosthenes [Wackermann]. Étude remarquable reposant sur une base sûre. ¶¶ 18 mai. Ludwig FRIEDLÄNDER, *Petronii cena Trimalchionis* 2e éd. [K. Bürger]. Éd. magistrale en dépit des inexactitudes relevées dans l'art. ¶¶ 1. Jn. Dietrich MÜLDER, *Homer u. die altjonische Elegie* [E. Eberhard]. Assertions et combinaisons hardies et suggestives qui ne rencontreront pas d'assentiment sans réserve. ¶ Benjamin POWELL, *Erichtonius and the three daughters of Cecrops* (Cornell Studies XVII pl.) [Wolf]. Beaucoup d'application. ¶ PICKARTZ, *Syntaxis latina* 2e éd. [E. Krause] La rédaction des règles et le choix des exemples sont à approuver en général. Latin clair et coulant. ¶¶ 15 jr. MALININ, *Hat Dörpfeld die Enneakrunos-Episode bei Pausanias tatsächlich gelöst* [P. Weizsäcker]. N'apporte pas de solution à la question. ¶ A O. PRICKARD, *Libellus de Sublimitate Dionysio Longino fere adscriptus* [Meinel]. Beaucoup de circonspection dans le choix des conj. Toutefois les conj. personnelles de P. ne sont pas heureuses et il reste dans le texte des passages manifestement corrompus pour lesquels des corrections de valeur ont été proposées. ¶ J. J. HARTMAN, *De Ovidio poeta* [O. John]. Excellent livre, écrit dans un latin élégant qui contient des vues justes et des conj. souvent heureuses. ¶ H. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen* 2e éd. (pl.) [L. Koch]. Repose sur une étude approfondie de la littérature du sujet et fait preuve d'un jugement personnel et sain. ¶ E. SCHULZE, *Die röm. Grenzanlagen in Deutschland u. das limes-kastell Saalburg* 2e éd. (pl.) [Wackermann]. Mêmes qualités que la 1re éd. <v. R. d. R. 29, 78, 7>. ¶¶ 29 ju. U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, 1) *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker* (Philol. Untersuch. XII). — 2) *Bucolici graeci*. Rec. U. v. W.-M. (Clarendon Press) [Sitzler]. Fournit une base sûre pour l'étude de ces poésies. ¶ P. DETTWEILER, *M. Tullii Ciceronis Epistulæ selectæ* F. d. Schulg. erkl. 4e éd. Texte et commentaire (Bibl. Goth.) [D. A. Noltenius]. Eloges, bien qu'un certain nombre de passages du texte et du commentaire soient susceptibles d'améliorations. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst u. Geschichte* P. 1. Abbildungen zur alten Geschichte, 6e éd. [L. Koch]. Livre excellent qui montre des modifications importantes sur les éditions antérieures. ¶ R. C. KUKULA-E. MARTINAK-H. SCHENKL, *Der Kanon der altsprachlichen Lektüre am österr. Gymnasium* [Funck]. Tentative qui doit être saluée avec joie. ¶¶ 13 jlt. Wolfang ALY, *De Æschyli copia verborum* capita selecta [Ph. Weber]. Très recommandable. ¶ Carlo PASCAL, *Seneca* [Eduard Wolff]. La tentative de décharger Sénèque des reproches adressés à son caractère d'homme politique et de regarder comme entachée d'injustice toute la tradition, notamment le récit de Tacite, ne peut être considérée comme réussie. ¶ *Das Marmor Parium* hrsg u. erkl. v. Félix JACOBY [Heinr. Swoboda]. Bel ouvrage qui rencontrera un assentiment unanime. ¶ Kurt RIEZLER, *Ueber Finanzen u. Monopole im alten Griechenland* [Wackermann]. A le mérite d'éclairer les problèmes d'un jour nouveau, de compléter ou de corriger çà et là les vues de Beloch, de Pöhlmann et de Becker à l'occasion. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*. Fasc. 7. (pl.) Hrsg. v. d. K. Akad d. Wiss. [P. W.] Annonce. ¶¶ 27 jlt. Hedwig JORDAN, *Der Erzählungsstil in den Kampfszenen der Ilias* [Rud. Menge]. Pédant et présomptueux. ¶ A. E. BROOKE et N. Mc LEAN, *The Old Testament in Greek* according to the text of Codex Vaticanus... Vol. 1. The Octateuch. P. 1. Genesis [E. Eberhard]. Donne l'impresion de conscience et de soin. ¶ Victor MORTET, *Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre* (Rev. archéol.) [A. Kraemer]. D'une lecture attrayante. ¶ *Tacitus Germania u. Agricola* übers. v. HIDÉN [Ed. Wolff]. Trad. en suédois qui témoigne de l'activité intellectuelle de la population finnoise. ¶ David M. ROBINSON, *Ancient Sinope* [ ]. Réimpression en partie

d'articles de l'Amer. Journ. of Phil. et Amer. Journ. of Archaeology. ¶ W. A. MERRILL, *Latin hymns selected and annotated* [Jak. Werner]. Ne constitue pas un progrès sur les devanciers. M. a souvent contaminé le texte sans raison ou inséré dans les vieux textes des leçons du bréviaire romain corrigé. ¶ Hugo RIEMANN, *Handbuch der Musikgeschichte* T. 1. Altertum u. Milttelalter, P. 1. [Gust. Kissling]. Témoigne d'une admirable application et fournit une base solide pour les recherches ultérieures. ¶¶ 10 août. Eduard KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias* 3e ed. (pl.) [L Koch]. Très instructif. ¶ Ettore STAMPINI, *Le Bucoliche di Virgilio*, P. 1. *Ecl. 1-5*, 3e éd. [Heitkamp]. Jugement prudent, mais huit lignes de commentaire pour un vers de V. c'est trop. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* (pl.) [Luterbacher]. Convaincant seulement pour les opérations militaires de Magon. ¶ KRUMBACHER, *Ein Serbisch-Byzantinischer Verlobungsring* (Sitz. Bayer. Akad) (pl.) [Oster]. Intéressant au point de vue de l'art et de la philologie. ¶¶ 24 août. *Die apostolischen Väter* 2e éd. [E. Eberhard]. Eloges. ¶ *Florilegium patristicum* digessit, vertit, adnotavit G. RAUSCHEN. Fasc. 4 : Tertulliani liber de praescriptione haereticorum. Fasc. 5 : Tertulliani Apologetici recensio nova [Hoppe]. Très méritoire. ¶ Max C. G. SCHMIDT, *Realistische Stoffe im humanistischen Unterricht. — Kulturhistorische Beiträge zur Kenntnis des griech. u- röm. Altertums.* Fasc. 1. — *Kritik der Kritike. — Realistische Chromathie aus der Literatur der Klassischen Altertums* [W. Grosse]. Eloges. ¶ Anton MARX, *Hilfsbüchlein für die Aussprache der latein Vokale in positionslangen Silben*, 3e éd. [E. Hermann]. Méritoire; toutefois il y a encore maints défauts. ¶¶ 7 sept. *Isocratis opera omnia* rec. E. DRERUP (pl.) [Worpel]. Est la première éd. critique. Grands éloges. ¶ G. LAFAYE, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [A. Leuschke]. Peut servir d'introduction aux questions relatives aux Métamorphoses d'Ovide; toutefois la tendance et les résultats sont à repousser. ¶ FUSTEL DE COULANGES, *Der antike Staat* Uebers. v. Paul WEISS [Wackermann]. Trad. coulante d'une œuvre de haute valeur. ¶ S. CHABERT, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* [W. Janell]. Tout à fait méritoire. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur*... (I. v. Müller, Hdb. VIII, 1) P. I, 1. *Von den Anfängen der Literatur bis zum Ausgang des Bundesgenossenkrieges*, 3e éd. [O. Weise]. Excellent livre qui a subi des remaniements et des améliorations essentielles. ¶¶ 21 sept. Aug. RAHM, *Ueber den Zusammenhang zwischen Chorliedern u. Handlung in der erhaltenen Dramen des Sophokles (u. Euripides)* [Paetzolt]. Essai réussi en général. ¶ C. BÜNGER, *Schülerkommentar zur Auswahl von Xenophons Anabasis*, 2e éd. [Hansen]. Rend des services. ¶ O. STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus*. T. 2. *Stromata*. 1-6 [Nestle]. Est le meilleur et en tout cas le plus soigné des volumes parus dans cette collection. ¶ *Vergils Æneis* nebst ausgewählten Stücken der Bukolika u. Georgika f. d. Schulg. hrsg. v. W. KLOUČEK, 3e éd. [Heitkamp]. Peu de changements sur la 2e éd. ¶ *Cornelii Taciti Annalium ab excessu Divi Augusti libri*. Recog. C. D. FISHER [Wackermann]. Donne une image fidèle du ms. prépondérant et offre une base critique sûre. ¶ O. GRUPPE, *Griechische Mythologie u. Religionsgeschichte* 2. T. (I. von Müller, Handbuch T. V. Sect. 2) [Weizsäcker], N'est pas un livre à consulter, mais à étudier avec le plus grand soin du commencement à la fin. C'est le développement de la religion grecque que G. a voulu fournir. ¶ Kurt F. MÜLLER, *Der Leichenwagen Alexanders des Grossen* (pl.) [Id.]. Indispensable pour l'étude de la question. ¶ O. PREIN, *Aliso bei Oberaden*. 2e éd. [Wackermann]. Hypothèse qui témoigne d'une grande sagacité, mais qui, en dépit de témoignages divers, a besoin d'être confirmée par des découvertes ultérieures. ¶ F. GAFFIOT. *Ecqui fuerit si particulae in interrogando latine usus* [G. Weise]. A le

mérite d'avoir traité le sujet d'ensemble ; toutefois il n'y a pas de motifs pour enlever au latin archaïque l'emploi interrogatif de « si » et de le considérer comme une particularité de la contrée de Padoue. ¶¶ Michel BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [Kluge]. Le critique combat la tendance générale de l'ouvrage qui dénie à l'Iliade la possibilité de tirer des conclusions relatives à la civilisation grecque préhistorique. De plus les essais d'interprétation de B. ne font pas avancer sensiblement la lexicologie des poésies homériques. ¶ F. GUSTAFSSON, *Tacitus als Denker (Tacitus sum tankäre)* [Wolff]. Contribution de valeur à l'intelligence de Tacite. ¶ Georg GRÜTZMACHER, *Hieronymus*. T. 2. Sein Leben u. seine Schriften von 385 bis 400 [Nestle]. Etude facile à lire, qui repose sur de solides études et qui peut, malgré de nombreuses erreurs de détail, être recommandée aux philologues et aux théologiens. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Stilistiche Beiträge zur Kenntnis u. zum Gebrauch der latein. Sprache*. Fasc. 1. Einführung in die Stilistik [Ruppersberg]. Maintes indications de valeur utiles pour les étudiants en philologie et les jeunes professeurs, mais qui ne sont pas appropriées à l'usage des Gymnasés. ¶¶ 19 oct. Neue Choliamben [F. Bucherer]. Texte, commentaire critique et trad. en vers de l'ἴαμβος Φοίνικος (Pap. Heidelb. 310). ¶ Wilhelm FREUND, *Formenlehre der Homerischen Mundart* 2e éd. p. p. ELPENOR [E. Eberhard]. Il faudrait envoyer toute l'édition au pilon et soumettre le livre à la révision approfondie d'un philologue. Peut-être arrivera-t-on à produire qq ch. d'utile pour les écoliers. ¶ C. BARDT, *Römische Komödien*. T. 2 [Klammer]. Trad. très réussie. ¶ A. UPPGREN, *De perfecti systemate latinae linguae quaestiones* (Eranos VI) [O. Weise]. Théories le plus souvent acceptables, sauf en ce qui concerne le « v » des parfaits en vi d'amavi, delevi, audivi, etc. ¶ Margarete BIEBER, *Das Dresdener Schauspielerrelief*. Ein Beitrag zur Geschichte des tragischen Kostüms u. der griech. Kunst (pl.) [Weizsäcker]. Fait honneur à la compétence et à la sagacité de B. qui donne de la question une solution aussi parfaite que le permet l'état actuel de la science. ¶ Bruno HERLET, *Robert Brownings Uebersetzung des Agamemnon von Aeschylus* [-t-]. Soigné. ¶¶ 2 Nov. Zu Platos Apol. 39 b [G. Adam]. Corriger δεινοί en δὴ νέοι. ¶ POLITIS, Περὶ τοῦ ἐθνικοῦ ἔπους τῶν νεωτέρων Ἑλλήνων [Oster]. Sujet intéressant quoique peu connu, traité sous une forme attrayante. ¶ C. L. ROSSETTI, *M. Manilio Astronomicon*. Versione italiana Livre 1 [A. Kraemer]. Trad. fidèle et réussie. L'introduction n'est pas au courant des derniers travaux sur le sujet. ¶ Johann ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus* [J. Beck]. Travail consciencieux qui aide à éclaircir et à résoudre un des problèmes les plus difficiles et les plus controversés de la critique d'Horace. ¶ Charles SCHMIDT, *Petit Supplément du Dictionnaire de Du Cange* [C. Friesland]. Eloges. ¶¶ 16 nov. W. PASTOR, *Homer* [Eberhard]. A l'usage du grand public. Du bon, mais la thèse de l'unité des poèmes homériques est inacceptable. ¶ *Callimachi Hymni et epigrammata* tertium ed. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF [G. Wörpel]. Réimpression presque sans changement de la 2e éd. ¶ Gustav SCHNEIDER, *Platons Philosophie* in ihren wesentlichen Zügen.... [J. Jakob]. Satisfera les philologues bien qu'il n'ait pas été écrit pour eux. La trad. des textes est correcte et coulante. ¶ 1) Adolf LANGE, *Auswahl aus Vergils Aeneis*. P. 1. Text. 4e éd. P. 2. Anmerkungen. — 2) Julius SANDER, *V. Aeneis in Auswahl*. — 3) Le même, *Schülerkommentar zu V's Aeneis in A.* [Heitkamp]. 1) L'espace est trop mesuré et l'on peut regretter l'absence de morceaux célèbres. Les nombreuses citations de poètes allemands ne contribuent pas toujours à éclaircir le texte. — 2 et 3) Les 12 livres sont traités de la même façon ; 15 pages en moyenne leur sont consacrées. Les trad. sont parfois d'un goût contestable. ¶ N. W. de WITT, *The Dido*

Episode in the Æneide of Virgil [Id.]. Du goût, mais gâté par de fréquentes répétitions. ¶ *P. Papini Stati Thebais et Achilleis.* Recog. H. W. GARROD [F. Gustafsson]. Donne l'impression d'un travail soigné. G. a le mérite d'avoir collationné D(evoriensis) et le Philippicus (N) et d'avoir recouru dans beaucoup de cas à P(uteanus). Toutefois P. mériterait d'être collationné et étudié à fond, étant le meilleur ms. Les conj. de G. sont rarement acceptables. ¶ *Bellum Africanum* hrsg. u. erkl. v. Rudolf SCHNEIDER [Polaschek]. Recommandé chaudement à l'étude approfondie des gens compétents. ¶ O. KERN, *De epigrammate Larisæo* commentariolus [Sitzler]. Analyse. ¶ Heinrich WOLF. *Die Religion der alten Griechen* (Gymnasialbibl. Fasc. 41) [Hodermann]. Très bien approprié aux besoins des écoliers. ¶ Edmund LANGE, *Sokrates* (Ibid. Fasc. 43) [Id.] Exposé clair et coulant, qui remplit bien son but. ¶ Raimund OEHLER, *Bilder-Atlas zu Cäsars Büchern de B. G.*, 2e éd. (pl.) [P. Menge]. Ouvrage de valeur en dépit de qqs taches, et qui a tenu compte des progrès de la science. ¶ F. KNOKE, *Neue Beiträge zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland* (pl.) [Wackermann]. Contribution à la question du castellum Aliso que K. place à Oberaden mais qui ne peut prétendre à une valeur personnelle. Le ton de la polémique est parfois désagréable. ¶ J. PISTNER u. A. STAPFER, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik.* P. 2. Syntax [F. Adami] <Pour l'appréciation v. R. d. R. 31. 72, 34> ¶¶ 30 nov. Zu Sappho [J. Sitzler]. Texte et commentaire crit. de cette pièce (Oxyrh. pap. 7) adressée à Charaxos, frère de Sapho. ¶ Max HABENHORST, *Der ältere Plinius als Epitomator des Verrius Flaccus* (Stadler). Démonstration habile et séduisante, mais qui ne trouvera pas beaucoup d'adeptes. ¶ O. SCHRADER, *Sprachvergleichung u. Urgeschichte*, 3e éd. P. 2. Sect. 1, Die Metalle. Sect. 2, Die Urzeit [Stolz]. Des modifications et améliorations essentiellles. ¶ HITZIG, *Altgriechische Staatsverträge über Rechtshilfe* (Festschrift zu Ehren v. F. Regelsberger) [Swoboda], Exposé clair et pénétrant et qui montre que H. est absolument maître de son sujet. ¶ V. LUNDSTRÖM, *Eranos*, vol. 6 (Acta Philologica Suecana) [O. Weise]. Cause une excellente impression et s'impose au jugement des gens compétents. Analyse. ¶¶ 14 déc. *Platonis opera* recog. J. BURNET. T. IV tetralogiam VIII continens. T. V tetralogiam IX, definitiones et spuria continens [K. Linde]. Est pour le moment la meilleure éd. de Platon au point de vue de la critique du texte. ¶ W. M. LINDSAY, *Syntax of Plautus* [Funck]. Sans épuiser la matière, offre néamoins une base sûre et des suggestions pour les recherches ultérieures. ¶ H. FISCHER u. L. TRAUBE, *Neue u. alte Fragmente des Livius* (Sitz. Bayer Akad) (pl.) [Luterbacher]. L. rend à Tite Live une citation que Traube attribuait à Cicéron. ¶ Martin NILSSON, *Die Kausalsätze im Griechischen bis Aristoteles* 1. Die Poesie (M. Schanz Beiträge XVIII) [Ph. Weber]. Étude substantielle de haute valeur. Analyse détaillée et critique (14 p.). ¶¶ 28 déc. ARBS, *De Alcibiade i qui fertur Platonis* [Wörpel]. Constatation des résultats déjà connus que l'ouvrage diffère essentiellement de celui de Platon, mais qu'il a des affinités avec la manière de voir de Xénophon. Qqs réserves de detail. ¶ *C. Julii Cæsaris commentarii de bello civili* erkl. v. Friedrich KRANER u. Friedrich HOFFMANN, 11e éd. p. p. H. MEUSEL. Le même texte de l'éd. commentée [Polaschek]. Merite tout éloge et doit être notamment recommandé auprès des gens compétents et des écoliers. Peut-être M. aurait-il dû, par exemple dans le chap. 19, aller plus loin dans la mise en valeur de la trad. des mss. ¶ Alfred KLOTZ, *Quæstiones Plinianæ geographicæ* [Stadler]. Beaucoup de soin et de conscience. K. cherche en général à tenir le milieu entre Detlefsen et Schweder. ¶ REIK, *Der Optativ bei Polybius u. Philo von Alexandrien* [Ph. Weber]. Contribution de haute valeur à la

syntaxe historique de la langue grecque et à l'exégèse des deux auteurs.
H. LEBÈGUE.

Philologische Untersuchungen, 19e livr. Héraklès [P. Friedländer]. Dans ce mémoire de 185 p., paru avec le sous-titre de « Sagengeschichtliche Untersuchungen », F. étudie dans une suite de cinq chapitres, suivis chacun d'une étude complémentaire, la légende d'Héraklès sous ses différentes manifestations et dans les divers pays de la Grèce; voici les titres des chap. : 1. Les douze travaux (Etude complém. Prométhée dans Hésiode); 2, Héraklès le Béotien (Et. compl. La légende des guerriers semés, le nom de Cadmus ; jeux en l'honneur de Pélias et de Patrocle) ; 3, Héraklès en Etolie et sur l'Oeta (Et. comp. Légendes, colonisation et art samien) ; 4, Héraklès le Thessalien (Et. comp. Le bouclier d'Hésiode) ; 5. Conclusions longuement développées (Et. compl. Thésée et sa légende). X.

Philologus. Tome LXVI. N° 1. Sur le roman grec [F. Boll]. 1. Lychnopolis. Dans l'histoire veritable, Lucien assure que si tout y est mensonge, rien n'est complètement de son invention. Il a trouvé chaque trait chez des devanciers, poètes, conteurs, philosophes. L'idée de la ville des lampes, Lychnopolis (I, 29), provient d'Aristophane, Paix, 832 suiv., où les étoiles filantes sont imaginées comme des personnes qui rentrent de dîner en ville une lanterne à la main. La ville des lampes est située entre les Pléiades et les Hyades, sous le signe du Taureau. Cette position peut étonner, et on attendrait plutôt la région des Perséides et des Léonides, bien qu'il ne manque pas d'étoiles filantes sous le Taureau. Mais Teukros et les astrologues de la sphère barbare placent tantôt sous le Taureau tantôt sous le Bélier, mais non loin des Hyades et des Pléiades ὁ κυνοκέφαλος ὁ τὰ λύχνα φέρων, ὁ τὰ λύχνα φέρων, Lychnus (leçon correcte au lieu de Cygnus dans Firmicus). Aldebaran, l'étoile brillante des Hyades, s'appelle λαμπαδίας dans Ptol., Tetrab., I, 9. Nous avons affaire à une conception égyptienne, les Egyptiens concevant les étoiles comme des lampes. D'autres détails de Lucien peuvent se rapporter aussi à la sphère barbare : les Κυνοβάλανοι, ἄνδρες κυνοπρόσωποι, cf. ὢν κυνοπρόσωπος τοξεύων, Sphaera, p. 262 ; la mention de la Cappadoce, qui est une des douze régions principales, pour Nechepso et Petosiris ; les Νεφελοκένταυροι, qui sont ailés comme les sagittaires babyloniens et égyptiens (ib., p. 189) : le sagitaire grec n'a pas d'ailes. Lucien aurait pu utiliser Teukros ou Asclépiade de Myrlea, le contemporain de Pompée. Mais il a certainement trouvé ces curiosités dans le roman qu'il parodiait, c'est-à-dire dans les Ἄπιστα ὑπὲρ Θούλην d'Antonius Diogènes. Ce roman contenait des merveilles astronomiques. Un certain nombre de traits étaient d'origine pythagoricienne, notamment tous ceux qui concernaient la lune : les habitants de la lune quinze fois plus grands que les terrestres, etc. Les lampes animées sont une imagination en accord avec les idées pythagoriciennes sur les âmes, atomes détachés du soleil et se mouvant dans l'air. La lutte entre Phaéthon et Endymion, dans Lucien, I, 16, a un caractère pythagoricien. Phaéthon brûle le pays de la voie lactée. C'est la combinaison du mythe de Phaéthon avec celui qui expliquait la voie lactée comme l'ancienne route du soleil. L'un et l'autre sont pythagoriciens. On pourrait chercher si ces données ne pourraient pas servir à dater Antonius Diogènes. La manière dont est utilisée la sphère barbare indique plutôt une époque ancienne, car l'auteur ne devait pas disposer des renseignements abondants de Teukros. Il rappelle plutôt la manière de Nigidius et d'Asclépiade. On le placera donc avant Teukros (fin du 1er s. avant J.-C.) et après Asclépiade, non loin de Nigidius, auquel il ressemble par son pythagorisme et sa connaissance dos secrets du ciel. — 2. Bardesane

et Achille Tatius. Les deux héroïnes, Mélité et Leucippe, d'Achille Tatius ont à prouver leur chasteté par une sorte de jugement de Dieu : pénétrer dans un cours d'eau, Στυγὸς ὕδωρ, qui doit engloutir la coupable ou dans une grotte qui se refermera sur elle. Ces deux motifs se retrouvent dans l'extrait que Porphyre a fait de Bardesane (Stobée, Ecl. 1, 3, 56). Il est peu probable que Achille Tatius aurait utilisé Bardesane, dont l'école d'Edesse fut détruite entre 412 et 435, si Achille avait été un chrétien vivant au ve ou vi^e siècle. Au contraire, si on le place au milieu du ive siècle et si on suppose qu'il était païen, l'emprunt paraît vraisemblable et trouve son parallèle pour cette époque dans celui de Porphyre. Achille, en effet, n'a pas imité Musée, comme le croyait Rohde : c'est l'inverse qui est la vérité.

¶ Les Milésiaques d'Aristide [Hans Lucas]. Sur la nature de ce recueil, on a les renseignements d'Ovide, Tr. II, 413-4, 443-4. C'étaient des récits enchaînés les uns avec les autres (crimina secum), encadrés dans une narration suivie (historiae inseruisse iocos). Ces récits pouvaient être rapportés par des personnes différentes, soit dans un banquet comme celui de Pétrone (61 suiv.), soit dans une promenade ou un gymnase. Milet était le lieu où se contaient ces anecdotes et probablement aussi le théâtre de la plupart d'entre elles, car c'était une ville de plaisir et de luxe et les femmes y jouissaient de plus de liberté. Cependant il faut considérer la Matrone d'Ephèse comme faisant partie du recueil ; probablement aussi certains récits d'Apulée, de Parthénius, d'Elien (fr. 12 = Plut. Lucullus, 18). Cependant Aristide n'était pas milésien et n'a été qualifié ainsi dans Ps. Plut. Parall. que d'après le titre de son œuvre (comme Calpurnius qualifié de Sicilien dans ses mss.). Enfin Apulee, dans son prologue, par « sermone isto Milesio » entend des récits insérés dans le roman et racontés par des personnages (sermone), comme c'est l'usage dans les Milésiaques ; « isto » a le sens de « bien connu » ; cf. la manière dont il renforce un possessif ou un pronom, II, 3 et 13 ; III, 19 ; VI, 22. Le recueil d'Aristide diffère du livre d'Apulée en ce que l'histoire de l'âne avec ses épisodes forme un tout, un véritable roman ; tandis que les nouvelles détachées ne sont pas parties d'un tout, mais se suffisent à elles-mêmes. Il y avait seulement dans Aristide un cadre, rien de plus. Ce type est très connu. On peut en distinguer deux variétés. En Orient le cadre est fourni par un autre conte, de caractère dramatique et même tragique (de même aussi dans le Pentamerone de Basile). En Occident, le cadre est tout simple, une circonstance quelconque qui rapproche plusieurs personnes, Ce second procédé devait être celui d'Aristide : il est plus naturel et plus raffiné ; il contraste avec l'intérêt des nouvelles qui sont mises en valeur. Les précédents ou analogues dans la littérature grecque étaient l'Odyssée, qui a été le prototype des récits faits à la 1re personne (Pétrone, Lucius, Achille Tatius, Héliodore en partie) ; les dialogues de Platon, dont l'ancienne division en διηγηματικοί et δραματικοί doit être retenue (le Banquet est un modèle de complication en ce genre); les « banquets » qui servent si souvent de cadres (Plutarque, Athénée) ; la manière dont Ovide réunit certaines métamorphoses (les fileuses, IV, 167 ; cf. Arnobe, V. 14). La littérature grecque avait donc des modèles ; de même la littérature égyptienne, que les Grecs ont plus ou moins connue. L'idée de lier les nouvelles n'est donc pas venue nécessairement de l'Inde. Ce serait plutôt l'inverse, comme le prouve l'antiquité de l'histoire de Rhampsinite, de Polyphème, du jugement de Salomon.

¶ La critique esthétique du Cyclope d'Euripide [F. Hahne]. En général, les critiques ne sont pas tendres pour cette pièce, surtout Masqueray qui prend la pose d'un critique qui, sceptre en mains, condamne un drame

moderne dans le Journal des Débats. Mais il faut juger le Cyclope non isolément et en lui-même, mais par comparaison et historiquement. La plupart des changements introduits par Euripide étaient rendus nécessaires par la forme dramatique de l'œuvre, ainsi la réduction du temps de l'action. Cependant l'action est plus riche et plus variée que dans Homère, grâce à l'introduction de Silène et des satyres. La personne du cyclope a été modifiée et mise au goût du temps. Une donnée nouvelle résulte d'une conclusion de Bethe. Il a prouvé que le théâtre d'Athènes a subi un grand changement en 427 par des remaniements et l'introduction des machines. La deuxième rédaction du Prométhée d'Eschyle n'a pu, en conséquence, être jouée avant ; il faut la placer entre 427 et 406. D'où il suit que le Cyclope où se trouve parodié le v. 116 de cette rédaction est postérieur à 427. ¶ L'Andromède d'Euripide [Edwin Müller]. Une étude de l'épisode dans Manilius montre que l'on a eu tort de suivre Ovide dans la reconstruction du drame. Euripide ignorait les fiançailles avec Agénor ou avec Phinée. A la fin de la pièce tous les personnages devenaient des étoiles, y compris le monstre, κῆτος, mais Phinée n'est pas une étoile. La légende de Phinée exige la pétrification de Céphée, ce qui exclut son changement en étoile. Apollodore, II, 1, 4, ne peut se rapporter à Andromède, mais à la Danaë ou au Dictys du poète. Le masque de Phinée manque dans les masques de Pompéi publiés par Robert. Sur un autre point controversé, il ne peut non plus y avoir de doute : c'est avant le combat de Persée, non après, que Céphée a promis sa fille au vainqueur. Le fr. 151 suppose un pacte, autrement l'appel à Δίκη n'est pas explicable. Céphée manque à sa parole et refuse ensuite la main de sa fille à l'étranger pauvre et inconnu, contrairement à la foi jurée. Alors on a un combat intérieur dans l'âme d'Andromède, qui lutte entre ses sentiments pour ses parents et sa passion et sa reconnaissance pour Persée. Finalement elle suit le vainqueur. Ce débat était éminemment propre au génie d'Eurip. En même temps s'opposait la nature grossière du roi barbare, βάρβαρος φύσις (fr. 139), avec l'âme élevée et généreuse d'Andromède, εὐγενές τι φρονήσασα (Eratosth., Cataster., p. 118 R.). On comprend les éloges de Properce, IV, 7, 63 : sine fraude, foedera. Ovide lui-même songe au conflit de la pièce d'Euripide, Tr. II, 403, et oublie sa propre version ; cf. encore Cic., Arat., XXXII, 3 ; Varron, Sat., περὶ ἐξαγωγῆς, 2 (p. 406 B.); Engelmann, fig. 24. Le spectacle s'ouvrait sur la vue d'Andromède liée au rocher, parée comme la fiancée de la mort. Un autre effet de scène était l'écho, qui de temps en temps répétait la fin des plaintes de la jeune fille. L'opposition de la blanche Andromède au milieu des négresses de l'Ethiopie (qui formaient le chœur notamment) accusait materiellement la parenté morale avec Persée. Reconstitution de l'action et place des fragments. Il n'y avait pas de prologue. Ovide, tout en s'inspirant de quelques détails d'Euripide, a dû suivre un autre drame, celui de Lycophron. Manilius n'a tiré que quelques expressions d'Ovide (diriguit 571 : 676 ; spolium 572 : 615 ; pactus 579 : 704 ; uerberat 601 : 727. Il dépend au contraire pleinement d'Euripide. ¶ Remarques sur le Gymnastikos de Philostrate [M. Goepel]. Notes surtout explicatives, se basant sur le travail de Jüthner, <cf. R. d. R. XXVIII, 108,26>. ¶ De Statii siluarum Silii Manili iscripta memoria [P. Thielscher]. Le ms. de Madrid est la copie incorrecte que Pogge fit faire à la fin du concile de Constance et envoya à ses amis d'Italie. C'est ce ms. qu'a étudié Politien. Silius Italicus en a été enlevé déjà au xve s. La portion Manilius-Silves a été jointe anciennement au ms. de Madrid X 81 (moins l'extrait de Sigebert). Rapports des mss. de Manilius entre eux ; reconstitution de l'archétype. Le titre était M. Manili Boeni (?) Astronomicon. ¶ La bataille de Panorme,

recherches chronologiques sur l'histoire de la première guerre punique [O. Leuze]. On la date de juin 250 ou juin 251 avant J.-C. Mais il faut tenir compte de l'état du calendrier à cette époque. On écarte toutes les difficultés en plaçant la victoire de Métellus dans le dernier mois de son année de charge (avril 503 Varr.), par suite en avril ou dans la première moitié de mai 250. ¶¶ Mélanges. Le sens du nombre de Platon [G. Albert]. La solution proposée en 1896 (*Die platonische Zahl*, Vienne) doit être maintenue malgré le livre de James Adam, *The nuptial number of Plato*, qui est très important pour l'histoire des mœurs. La solution, 2592, correspond aux données géométriques posées par Platon. Elle trouve une confirmation inattendue, dans le fait que les Grecs, d'après Voltaire, Élém. de la philos. de Newton, III, ch. x, avaient fixé la période déterminée par la précession des équinoxes à 25920 ans ; cf. sa XVIIe lettre philosophique. Des corrections postérieures donnent les chiffres de 25868 et 25810 ans. La précession des équinoxes avait donc été mesurée avec une approximation très satisfaisante au temps de Platon et ce n'est pas un hasard si ce chiffre correspond au nombre nuptial. ¶ La forme du salut dans Hérondas IV [R. Meier]. La prière débute par χαίροις, non χαῖρε. On en a tiré des conclusions sur la dévotion craintive de la suppliante ; mais cf. v. 9 χαιρόντων. La vérité est que χαίροις est déterminé par une nécessité métrique. De même dans des saluts au passant sur les épitaphes, Kaibel, 171, 281. ¶ Apulée, Mét., VI, 9 [F. Norden]. Au lieu de furenter irati, lire : furentes irati ; cf. Orestis 703, furens irata ; et les juxtapositions synonymiques : Fronton, p. 186 antiqui ueteres ; Ps. Fulg. Serm. 63 de fonte piscina ; Apul., M., VII, 5 uniuersi omnes ; I, 10, etc. en ecce ; Apol. 96 magiae maleficii criminis. ¶ Encore une fois ἄματα [C. Marstrander]. Apparenté à μάτην ; mais il ne faut pas poser une racine « men », car l'irl. madae, inséparable de μάτην, exclut la nasale.

¶¶ N° 2. Contributions à l'histoire des Empereurs [A. von Domaszewski]. 3. L'inscription d'Antonius Naso. Restitution et commentaire, C. I. L., III, 14 387 ff, fff, k (Baalbeck). Le personnage est nommé par Tac., Hist., I, 20. On peut conclure de cette inscription que Néron a créé la leg. I Ital. avant 66 ; cela explique quelle est la quatrième légion de la Germanie Supérieure indiquée par Josèphe pour 66. — 4. L'inscription de Velius Rufus. Publiée par Mommsen dans les Sitzungsb. de Berlin, 1903, et par Ritterling, dans l'Oesterr. Jahresb. de 1904 (Baalbeck). Explications de la carrière et des décorations du personnage. Étant primipile, « hic missus in Parthiam Epiphanem et Callinicum, regis Antiochi filios, ad imp. Vespasianum cum ampla manu tributariorum reduxit ». C'était une règle de la diplomatie impériale d'envoyer aux rois de simples centurions : Insteius Capito auprès de Vologèse, Tac., An., 13, 9 ; Casperius Niger, 15, 5; Iulius Vestalis (l'ami d'Ovide), 2, 65 ; les centurions de Cluvius Rufus, Hist., 2, 58, cf. 4, 36. C'étaient des primipiles : on ne voulait pas employer des officiers de rang équestre. L'inscription témoigne de l'importance de la guerre contre les Bructères en 78. Elle a aussi de l'importance pour les événements d'Afrique, Velius ayant été « dux (chef indépendant d'un corps constitué extraordinairement) exercitus Africi et Mauretanici ad nationes quae sunt in Mauretania comprimendas ». La partie brillante de sa carrière se place sous Domitien. — 5. Inscription de Capoue. Eph. epigr., VIII, 478. Le fragment se rapporte à Fulvius Plautianus, le conseiller de l'empereur Sévère. ¶ Iranien en grec [A. Hoffmann-Kutschke]. Les noms iraniens que présentent Hérodote, Xénophon et les autres écrivains grecs ont souffert d'altérations qui masquent la forme originelle et le sens primitif. Très nombreux exemples. P. 181 et 188 : Le nom de Zoroastre est un titre sacerdotal, choisi par Spitama pro-

bablement, et dont la forme primitive est Zohrovastra. Le grec Ζωροάστρης permet de reconnaître cette véritable forme. Le nom signifie « arbrisseau du sacrifice », « celui qui se sert de l'arbrisseau (homa) ». Il a passé en Grèce par les dialectes de l'ouest (Médie) sous la forme Zohro-vastra, de Zotravastra. Dans les dialectes de l'est, il était d'abord Zorovastra. Mais les Saces (Séïstan) le refirent, de Z(o)rt(o)-v(a)str-a (l'Avesta étant d'abord écrit sans voyelles), et en retirèrent le barbarisme Zarath-uschtra. De même le nom du dieu, Ahura-mazda, est faux ; il était devenu Auramazda (d'où Ωρομαζης). La tradition des Parsis sur Zoroastre est exacte : son activité se place entre 559 et 522. — P. 177. Il y a dans Hérodote. un nom de peuple Μύκοι, qu'il faut lire Μεκοι, anc. perse Maka (le pays s'appelle aujourd'hui Mekran). La forme adjective est Makra, le plur. Makrape. C'est de là que vient la Μακάρων νῆσος et les Αἰθίοπες μακροβιοι : cette forme à été tirée du plur. Makrape par l'étymologie populaire. Αἰθίοπες vient de Chvadschijapa : les plus anciens se trouvaient sur le golfe Persique. Toute la légende de Memnon a été plus tard transférée en Afrique, où les Grecs connaissaient des nègres, auxquels ils donnèrent le nom de Αἰθίοπες· Χυθιοπες et Χυθιοπακες correspondent mieux encore à Chvadschijapa. Faut-il voir encore dans Ἰχθυοφαγες une autre adaptation, pour Χυθιοφακες ? — P. 178. Ἀλέξανδρος doit être rapproché de Ἀλεξαρθος, fréquent dans la Russie méridionale (Olbia, Tanais, etc.). Il se décompose en ἀλε- (cf. got. Alaric) et ξαρθος, de chschatra, « domination » (forme dialectale). Toute une revision des noms propres grecs s'impose. Il faut decomposer Μιλτιά-δης, Ἀτρεί-δης (δης = data, Atria-da(ta)s), Ἀδρά-στος, Ἀγη-σίλαος, Ἀγα-θυρσοι, Πενθε-σιλεια. — P. 182. Le nom de monnaie, δαρείκος, n'a rien à voir avec Δαρειαιος et avec Darius. C'est un dérivé de « dari », « or », méd. Zairi, avec le suffixe -ka. Ordinairement on a la prosodie δαρῖκος, plus tard seulement la diphtongue. — P. 185. L'iranien « Mithra na(h) barza » signifie « Mithra la blanche (brillante) lune » ; il a été traduit en latin par Sol inuictus. Sur Mithra, divinité lunaire, voy. Arch. Relig. Wiss. IV. — P. 189. Les Grecs ont tiré de Parsagatu, nom de lieu, « maison des Perses », Περσῶν στρατόπεδον, un Πασαργαδαι dont ils ont fait un nom de la race des Achéménides. — P. 190. Saka signifie « chien » (ossète äfsag, anciennement fsaka, d'où russe « sobaka » de σπακα). Dans Hésychius, παγαίη κύων Σκυθιστι, il faut lire Ψαγα ἡ κύων. ¶ Etudes sur les papyrus homériques. [E. Hefermehl]. 1. L'épisode de Chryséis et l'hymne à Apollon Pythien. L'hymne a conservé un vers qui appartient à l'ancienne rédaction de l'Épisode. ¶ Le parthénée d'Alcman [R. C. Kukula]. Explication vers par vers. Le φᾶρος est le voile de la déesse. La cérémonie lacédémonienne est parallèle des Plynteria éphésiens. Le φᾶρος est l'équivalent du σπεῖρον (du πέπλος à Athènes) : les deux mots se sont conservés seulement dans l'usage liturgique. Les θωστηρια correspondent au εὐωχητήρια d'Ephèse, aux ἡγητηρία d'Athènes. C'est une pâtisserie en forme de sein, κριβάναι μαστοειδεῖς, Athén , XIV, 646 A ; cf. la Diane d'Ephèse « multimammia » (Jérôme, P. L., 26, 441). La procession revenait le soir aux flambeaux, comme dans les Plyntéries d'Athènes. Dans la procession, on portait le φᾶρος et les θωστήρια. A l'arrivée, on baignait l'idole, on préparait son repas et il y avait des jeux. Puis avait lieu le retour de nuit. Xénophon d'Ephèse a donné un tableau idéalisé de ces fêtes, I, 2 (Erot. gr., I, 330, 12). Dans la première partie du parthénée, chanté à l'aller, on célébrait les héros dont Sparte avait gardé les monuments, Dioscures, Héraklès, Hippokoontides, Déritides, Géants : il y avait probablement des stations, entre lesquelles on chantait les strophes appropriées au héros. La deuxième partie du parthénée, d'un caractère profane ou civil, était chantée sans

doute seulement au lieu de la fête. V. 117, les σιαί (ou σιοί) sont Artémis et Hélène ; cf. d'autres paires de déesses, Hippodamie et Physkoa à Elis, Artémis et Athéna (?) dans le martyre de saint Théodose (Brinkmann, Rh. M. 1905, p. 160). ¶ De Dionis Prusaei elocutione obseruationes [E. Wenkebach]. Une étude de son lexique permet seulement d'apprécier et de définir son atticisme. Mots qui paraissent empruntés à Thucydide, Xénophon, Platon. De ce que Dion a un vocabulaire attique, il ne faut pas conclure à une sorte d'investigation minutieuse et à un recueil d'expressions. L'atticisme lui vient naturellement de ce qu'ayant lu beaucoup les Attiques, il traite les mêmes sujets qu'eux. Pour les expressions poétiques, le jugement est plus difficile. Mais la découverte des papyrus a montré combien de telles expressions avaient pénétré dans la langue courante, de sorte que l'on doit supposer que chez Dion elles proviennent de l'usage ordinaire. La question se pose à peu près de la même manière pour les emprunts au dialecte ionien et à la langue vulgaire ; il paraît certain que les mots ioniens sont parvenus à Dion par l'intermédiaire de la langue vulgaire. Xénophon présente un grand nombre de ces mots : on peut dire qu'il a devancé la langue vulgaire des temps postérieurs. Mots poétiques et ioniens qui se trouvent dans Xénophon et dans Dion ; dans Platon et Dion ; dans Dion seul ; qui proviennent probablement d'Hérodote ; mots de Dion et de la langue commune. ¶ Enquête minéralogique sur les constructions et les ex-votos de Delphes [Pomtow]. D'après Lepsius. Liste de tous les objets et détermination du genre de pierre. ¶ La date de la représentation d'Hécube [J. Oeri]. Aux Dionysies de 426. ¶ Catulle, 67 [H. Magnus]. Attaque contre les habitants d'une maison de Vérone. La maison appartenait à un Balbus, vieillard qui maria son fils à une jeune fille de Brescia. Le fils Caecilius n'était pas apte au mariage. On le savait. et on disait que la jeune femme était restée vierge. La porte, qui raconte cette histoire, proteste : la jeune femme a été la maîtresse de son beau-père. Au bout de quelque temps le vieux meurt. Le couple, qui était resté à Brescia, vient dans la maison de Vérone. Il vit à l'ancienne mode. Cependant la femme avait eu d'autres amants que son beau-père à Brescia, un Postumius, un Cornelius, un anonyme qui est décrit de manière à être reconnu. Cette pièce a une certaine analogie avec 17, où il est question du même couple, mais où le mari seul est raillé. Si dans 67, la verve du poète s'attaque à la femme, on peut l'expliquer par une rebuffade : « Aufilena... aut facere ingenuae est aut non promisse pudicae » (110, 5). D'ailleurs Aufilena, Véronaise (100, 1), mariée et infidèle, a plus d'un trait commun avec l'inconnue de 67 ; l'inceste avec le patruus (111) ressemble terriblement à celui de 67. Catulle, de Sirmio, était placé entre Brescia et Vérone ; renseigné par les cancans de Brescia, il avertit les Véronais des belles mœurs de leurs nouveaux compatriotes. La porte parle avec un inconnu, un passant : habile transformation du παρακλαυσίθυρον. La pièce n'est pas des meilleures, mais surpasse de beaucoup l'imitation de Properce, I, 16. Elle a dû servir de pasquille et se trouver un matin collée sur la porte. Discussion des interprétations différentes. V. 5, au l. de uoto lire : nato, qui rétablit l'opposition marquée par ipse au v. 4. Lire au v. 12 : uerum istis populis ianua, Quinte, facit : Quintus est le passant quelconque, un ami ; voy. l'usage des prénoms dans Martial ; il vaut « compère » ; et cela prouve précisément que le prénom de Catulle ne pouvait pas être Quintus. Le cours d'eau qui traversait Brescia, v. 33, n'était pas le Mella, mais un affluent, le Garza, qui encore au XVIe siècle s'appelait le Melo ; il faut donc lire, avec les mss., Melo. Sur la distribution du dialogue, il y a accord jusqu'au v. 19. Avec 19 commence la longue justifica-

tion de la porte, composée avec méthode (19 primum, 31 non solum hoc, 33 sed, 45 praeterea). Elle se tient. Cependant il y a une interruption approbatrice de l'interlocuteur, 29-30, comme les bravos qui soulignent un discours : la porte continue sans se reprendre. Les vers 37-40 sont une objection qu'elle prévient d'elle-même ; cf. dixerit hic aliquis. ¶¶ Mélanges. Περιστερά [Ernst Assmann]. La colombe blanche est connue des Grecs par l'Orient, comme un oiseau sacré venu de la Syro-Phénicie, en relation avec le culte d'Astarté-Aphrodite. Son nom s'explique par le sémitique : parach, « voler, oiseau », et Istar ; c'est l'oiseau d'Istar. ¶ Sophocle, Œd., 1350 [J. Oeri]. Lire νομάδος ἐπὶ ποίας. ¶ Σύγκρισις [O. Crusius]. Dans Ox. Pap. III, p. 72, l'invitation adressée aux matelots de la mer et du Nil : τὴν σύνκρισιν εἴπατε, φίλοι, est l'introduction d'une lutte poétique. Les vers sont dits par le βραβεύς : σύγκρισις veut dire « comparaison ». C'est le terme technique de la rhétorique. ¶ Cic., Att., III, 25 [W. Sternkopf]. « Post tuum a me discessum » indique qu'Atticus s'est rencontré avec Cicéron à Dyrrachium après le 10 déc. 58. Explication des données chronologiques. ¶ ABCD [E. Nestle]. C'était le nom ancien ; cf. abecedarius dans Aug. et Fulgence. De même chez les Syriens. Dans l'Itinéraire de 570 (Antonin de Plaisance), on lit : abcd (p. 161 Geyer); la recension postérieure : abc. On a ici les deux noms, l'ancien et le nouveau. ¶ Additions à l'article sur l'iranien en grec [Hoffmann-Kutschke]. Rapprochements et bibliographie. Deux emprunts du latin à l'iranien : la capture de l'aigle par le tablier de cuir, qui ne peut s'expliquer que par la légende iranienne du forgeron Kawe ; satelles qui correspond à iran. chschatrita, « guerrier », littéralement « royal », de chschatra, « royaume ».

¶¶ N° 3. Tribus familiales et locales à Athènes [J. Lezius]. La réforme de Clisthène est toujours considérée comme la victoire de la division topographique des citoyens sur la vieille division en familles. L'étude des noms des tribus présente certaines difficultés, parce qu'on retrouve les mêmes noms en Ionie. Or, il est certain que le nom ionien doit son origine au continent grec et désignait le clan qui s'était établi en Attique. Les tribus ioniennes méritent ces noms, en tant que les habitants de l'Attique, où ils ont pris naissance, étaient Ioniens et que la colonisation ionienne a son point de départ en Attique. Les quatre anciennes tribus ne sont pas le résultat d'un développement naturel, mais sont le produit de la volonté législative divisant les citoyens et le pays. Leur caractère « gentilitiel » s'explique parce qu'on leur appartenait d'hérédité et que les grandes maisons développées au cours du temps des familles qui en avaient fait partie étaient comptées toujours dans la même tribu. Une différence essentielle entre ces tribus et celles de Clisthène n'existait pas et ne peut être admise. Clisthène s'est contenté de supprimer une organisation qui avait vieilli et de la remplacer par une autre, fondée sur les mêmes principes, mais qui répondait mieux aux besoins de l'Etat. Les noms des tribus « ioniennes » ont été importés en Asie-Mineure par les œkistes athéniens. ¶ Sur des légendes [Witold Klinger]. Il subsiste beaucoup de survivances de l'antiquité dans la littérature populaire de la Grèce moderne. On peut en avoir de nouveaux exemples dans le recueil de Politis, Παραδόσεις de la bibliothèque Marasli. N. 980, on trouve le thème de l'eau de vie, qui est presque identique au récit du Ps. Callisthène II, 39-41 M. Ce thème ou celui de la fontaine de Jouvence, venu des antiques pays de culture asiatique, s'est si bien acclimaté en Grèce qu'il est devenu national. On le trouve déjà dans la légende de la fontaine de nectar ou d'ambroisie ; c'est la même mise en scène, le dragon qui garde la source, l'aigle ou l'oiseau de proie qui

l'apporte. Parfois la légende est liée avec celle de l'arbre de vie. Mais notre légende d'Alexandre n'est qu'une variante de celle de Glaucus, rajeuni par une fontaine, scol. Plat. Rép. X, 611 C. Un trait manque : la vertu de la fontaine n'est pas reconnue par un poisson ; mais dans d'autres récits où la source de vie est combinée avec l'herbe de vie, on trouve un animal ressuscité, un lièvre dans Nicandre (Athén., VI, 296 E), des poissons (Ov., Met., XIII, 935-953). Dans le n. 279 de Politis, reparaît la source merveilleuse : personne ne peut en prendre, elle brise tous les vases ; pour y puiser il faudrait se servir du sabot d'un cheval qui n'a jamais été sanglé. Cette particularité se retrouve dans la Grèce ancienne attachée à l'eau de mort, au Styx. Cette eau, qui plonge même les dieux dans le mauvais sommeil, κακὸν κῶμα, pendant neuf ans, explique la mort d'Alexandre. Il faut, pour la recueillir, le sabot d'un âne (Plut., Vie d'Alex., 77), d'un mulet (Arrien, VII, 27 ; Vitr., VIII, 3, 16), d'un cheval (Pausan., VII, 17, 5 ; Justin, XII, 14), d'une bête de somme (Q. C., X, 10). Le plomb remplace la corne dans Ps. Callisth., III, 31 M. L'opposition entre l'eau de vie et l'eau de mort a produit la transposition d'un mythe à l'autre. Les plus anciens textes sont Pl., N. H., XXXI, 28 et Vitr., VIII, 3, 16. Dans Apulée, M., VI, 19, l'eau du Styx est gardée par un dragon et apportée par un aigle. Même confusion entre le Léthé et Mnémosyne, du jour où on transporte sous terre le monde des bienheureux : l'épithète du ψυχρόν, caractéristique du Styx, Hésd. Théog. 785-6, qualifie Mnémosyne, Kaibel, IGSI, 638. Le n° 830 de Politis raconte qu'un homme et son compère dormaient. Surviennent la femme et la belle-mère du dernier, qui étaient des stryges. Elles se demandent lequel elles vont d'abord dévorer, quel est le plus gras. Elles soupèsent le pied du premier qui a tout entendu et soulève insensiblement son pied : il paraît léger. L'autre est profondément endormi. Elles lui enlèvent le foie et le mettent griller sur des charbons. L'homme profite de leur absence pour y substituer un foie de bœuf. Son compère se lève au matin, tout défait, mais sans cicatrice apparente ; il mange son propre foie que l'ami lui a réservé et renaît à la vie. Cette histoire se retrouve dans Apul., Met., I, 11-13, 17-19. Les femmes sont données pour des sorcières : mais Apulée garde la trace d'une autre version où elles étaient des lamies (17 et 19). La question : « Quin... uirilia desecamus » (13) doit être comparée à Pétr. 134 (où il est question de striges). Parmi les témoignages médiévaux sur les striges, dans J. Grimm, D. Myth., 4e éd., p. 905, Burchard indique leurs méfaits : « homines interficere et de coctis carnibus eorum nos comedere et in loco cordis eorum stramen aut lignum aut aliquid huiusmodi ponere... » Cf. le récit serbe cité ibid., qui doit être une importation directe de la légende grecque ; un récit polonais est très analogue à celui d'Apulée. ¶ Le lieu primitif du bannissement de Philoctète [P. Corssen]. Certains traits de Sophocle ne conviennent pas à Lemnos, ainsi ce n'est pas une île déserte. La légende plaçait d'abord Philoctète à Chrysé, île déserte, voisine de Lemnos (scol. Phil., 194 ; Paus., 8. 33. 4 ; Et. de Byz., v° Νέαι, cf. Pl., N. H., 4, 72 ; 2, 202, Appien, Mithr., 77). Ce résultat a un certain intérêt pour la critique homérique. Chryseis est la fille de Chrysé, qui retient neuf jours l'armée dans l'inaction, comme Chryse pendant neuf ans. L'histoire de Chrysé appartenait aux Cypriaques, qui avaient gardé à l'héroïne son caractère surnaturel, tandis que l'Iliade a ramené l'incident Chryséis à des proportions humaines.

¶ Sur les tragédies de Sénèque [H. Weber]. Herc. fur. 89 : superne (au lieu de superbe) ; 823 : aborta uox (oborta nox) ; 1000 linquatque (rumpatque). Tro. 527 : seros domos (seras d.) ; 533 uindex (uester). Méd. 684 : it omne ; 930 exulis (osculis). Phèdre 1203 : capite (rapite). Œd. 550 suiv. explica-

tion; 878, reo (acres). Agam., 13 : pone (nonne). Thy. 319 : ut (aut); 661 : iunctaeque (uinctaeque). Herc. Œt. 1099 : patitor (patitur); 1501 : trita (certa); 1652 : ut ego ipse (uictrice). Corrections de ponctuation. ¶ Disposition et succession des livres des Questions naturelles de Sénèque [A. Rehm]. La distinction entre sublimia, caelestia et terrena (II, 1) n'a pas d'importance pour la distribution des matières. En tenant compte des relations des livres entre eux, il faut admettre comme primitif : IV b V VI VII I II III IV a. Le prologue de I a été écrit après le livre II, comme le prouve la correction insérée § 13 à II, 45, 3. S. passe en revue dans II, 1, les sublimia qu'il a traités successivement dans les livres précédents ; précipitations atmosphériques (IV b), vents (V), tremblements de terre (VI), comètes (VII), météores et phénomènes lumineux (I). Autres sujets. Ordre des livres. ¶ Contributions à une histoire critique de la première guerre punique [F. Luterbacher]. Questions chronologiques et groupement des témoignages pour chaque année consulaire. ¶ Sur l'orateur Antiphon [A. Weber]. Corrections et explications. ¶ Apollon à Délos [A. Mommsen]. D'après les résultats des fouilles et les textes : place prépondérante du culte d'Apollon à Délos ; caractère serein de ce culte ; noms et surnoms d'Apollon ; fécondité du sol et génies qui y président ; mythe des hyperboréens ; fixation de la fête ; explication de l'inscr. CIA. II, 814, p. 278 ; les Apollonies. ¶ Vindiciae de l'art poétique d'Horace [Wecklein]. Correction au plan proposé dans les Sitzungsber. de Munich, 1894, 379 <R. d. R., XIX, 108. 5>. ¶¶ Mélanges. Les interpolations dans le texte d'Apollonius Dyscole [P. Maas]. La comparaison de 1, 35, 20-36, 7 (43 C-44 A Bekker) avec Hérodien, I, 552, 1-6 Lentz, montre qu'un extrait mis en marge a passé dans le texte. ¶ Comparaisons tirées de la peinture dans Polybe [C. Wunderer]. Peinture des animaux ; peinture des décors de théâtre. ¶ Alexandre et la « Belle de la montagne » [O. Crusius]. Dans le Leidensis de Meusel, p. 766-7, paraît la « Belle de la montagne », élément bien connu du folk-lore grec. Dans la rédaction de Müller, Ps. Callisth., II, 40, ce trait n'existe pas, on a un essai d'étymologie populaire de la forme vulgaire Νερ-αΐδα, ὡς ἀπὸ τοῦ ὑδάτου τὸ ἀΐδιον σχοῦσα. ¶ Iranien en grec [O. Cr<usius>]. L'article d'Hoffmann-Kutschke, publié dans le n° 2, est excessif dans ses conclusions. On ne doit pas remplacer les formes données par les mss., qui sont des transformations populaires des noms iraniens, par des corrections suggérées par la philologie orientale encore incertaine. Expliquer des formes parfaitement claires comme Ἀλέξανδρος, Πενθεσίλεια, Ἀγησίλαος, par des prototypes iraniens ou scythes, est chercher midi à quatorze heures. ¶ Le papyrus des Digestes conservé à Heidelberg [G. A. Gerhard]. Nouveau petit fragment.

¶¶ N° 4. Un vice-roi d'Égypte [V. Gardthausen]. Grâce à une inscription d'Aquilée, CIL. V, 875, nous sommes en état de restituer une inscr. d'Alexandrie, III, 12053, très mutilée et la carrière du personnage, C. Minicius Italus, préfet d'Égypte en 104-105. ¶ L'expédition de Ménon en Cilicie [K. Münscher]. Xén., An., I, 2, 19, 20. Il a passé par Laranda, aujourd'hui Karaman. ¶ Sur le περὶ μουσικῆς de Philodème [Ernst Hoelzer]. Corrections au papyrus. ¶ L'interprétation des mythes par Métrodore [W. Nestle]. Ce disciple d'Anaxagore paraît d'abord dépasser les limites de l'extravagance. Il a deux series d'explications. 1° Il voit dans les héros des éléments météorologiques : Agamemnon est l'éther, Achille le soleil, Hector la lune, Hélène la terre, Pâris l'air. 2° Les dieux sont pour lui des parties du corps : Démétèr le foie, Dionysos la rate, Apollon la bile. Cependant ce système d'interprétation est raisonné. L'idée générale est que la religion homérique est d'accord avec la philosophie de la nature et en voile les conclusions.

Ainsi Homère, si vivement attaqué par Xénophane et Héraclite, reprend son rang de sage et de maître de sagesse; le reproche d'athéisme, adressé à Anaxagore, tombe du même coup. L'identification d'Achille avec le soleil a été suggérée par tous les passages où le poète décrit la beauté du héros, l'éclat de ses armes, etc.; où il le compare avec le soleil : voir T, 356 suiv. Hector, par opposition devenait la lune, et voy. la fin de Θ. L'ether, qui embrasse tout et d'où sortent les lois, Soph., Oed. R., 865, convenait au roi des rois, Agamemnon. Le couple d'amoureux, Pâris et Hélène, signifiait assez bien la terre embrassée par l'air; cf. Ouranos-Gaïa, Zeus-Héra. Quant à l'autre série, l'identification d'Apollon avec la bile est seule assez claire. Au temps de Métrodore, les physiciens croyaient assez généralement que le principe des maladies aiguës était la bile et cet enseignement est attribué par Aristote à l'école d'Anaxagore, De part. anim., IV, 2 p. 677 A 5. Or Apollon joue le même rôle dans la mythologie; ses traits déchaînent l'épidémie. Le rôle de Démétèr et de Dionysos est faible ou nul dans Homère. Mais ils procurent le pain et le vin, ils ont donc une place capitale dans la vie de l'homme. Or, pour la physiologie contemporaine, le foie et la rate sont des organes vitaux et le centre du système veineux (Diogène d'Apollonie). On peut penser que Zeus était identifié au siège de l'ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς : Diogène le plaçait dans le cœur (Diels, p. 345), Anaxagore dans le front (ib., 325, 108). On ne peut reprocher à Métrodore d'avoir fait preuve d'inconséquence; mais la critique de Tatien subsiste : λίαν εὐήθως διείλεκται πάντα εἰς ἀλληγορίαν μετάγων. ¶ Les papiers de Damis dans la biographie d'Apollonius de Tyane par Philostrate [J. Miller]. Ce que Philostrate est censé tirer de ces papiers concorde singulièrement avec les idées et les habitudes de Philostrate lui-même : explications esthétiques, descriptions d'œuvres d'art, traits propres à l'auteur de l'Hérôikos et du Gymnastikos. Les documents de Damis sont une fiction de Philostrate. Mais le personnage faisait partie de la tradition. ¶ Les évangiles dans la Vulgate latine [Eb. Nestle]. Il faut distinguer dans la Vulgate, les livres que saint Jérôme n'a pas touchés, ceux qu'il a revus simplement (ainsi tout le Nouveau Testament et le Psautier), ceux qu'il a traduits complètement. Les évangiles ont été très peu retouchés, de sorte que leur texte appartient en réalité à l'ancienne traduction, à « l'Itala ». Un fait notable est la grande différence de langue qui existe entre chaque évangile. Il faut en conclure que chacun d'eux est l'œuvre d'un traducteur différent. On peut s'en convaincre en comparant le vocabulaire et les divers équivalents d'un même mot grec. Dans un évangile, on trouve toujours interficere, jamais occidere; dans un autre, toujours occidere, jamais interficere. Cela a une très grande importance historique. Ces traductions remontent à une époque ou notre canon de quatre évangiles n'était pas encore fixé; car autrement le même homme eût traduit les quatre. On saisit la vérité des paroles d'Augustin : « Qui Scripturas ex hebraea lingua in graecam uerterunt numerari possunt [Aquila, Symmaque, Théodotion], latini autem interpretes nullo modo : ut enim cuique primis fidei temporibus in manus uenit codex graecus et aliquantulum facultatis sibi utriusque linguae habere uidebatur ausus est interpretari. » Ainsi παρακαλεῖν : rogare Mt., deprecari Mc.; ἐπιτιμᾶν : increpare Mt., comminari Mc.; le grand prêtre : princeps sacerdotum Mt, summus sacerdos Mc., pontifex Jn. Dans Jn., « manger » jamais edere, mais manducare; pleurer, jamais flere, mais ploror (cf. « manger, pleurer »); dire : aio 2 fois Lc.; 48 f. Mc.; uorax et potator uini Mt.; deuorator et bibens uinum Lc.; « bourg », uicus seulement dans Mc., ailleurs castellum; ξύλα : fustis Mt,, ligna Mc.; lagenam aquae baiulans Mc.

amphoram aquae portans Lc. Des critiques anciens de la Bible, seul J. Mill a vu quelque chose de cela (1707). Cela peut avoir de l'importance pour l'établissement du texte : ainsi II Petr., 2, 16 uesania confirme παρανοίας contre παρανομίας. Mais il ne faut pas se fier pour de telles recherches au texte de 1592. ¶ Etudes chronologiques sur l'annaliste Pison [O. Leuze]. Un certain nombre de dates provenant de Pison, sont inférieures de deux unités aux dates varroniennes et prouvent que l'annaliste suivait un système qui plaçait la fondation de Rome deux années plus tard. Ces dates sont données par Pline, N. H., VIII, 16 (472 et 502); VII, 157 (579); XXXV, 19 et 22 (450 et 490); T. L., XXXIV, 54. Pison admettait un siècle de cent ans. Le fragment de Pison dans Censorinus, 17, 13, a été altéré par des omissions. On peut le rétablir à peu près ainsi : « Sic Roma <condito quoque sole noscendi horas facultatem ab urbe> condita anno demum septimo <ante initum septimum> saeculum accipit his consulibus qui proximi sunt consules M. Aemilius M. fil. Lepidus C. Popilius II absens ». Ib., 17, 11, il faut entendre Antias, Varron et T. Live placent les jeux en question en 603 Varr.; Pison, Cn. Gellius et Hemina en 603 : la différence vient de la différence de point de départ dans le système chronologique; l'année est la même et c'est le consulat de L. Marcius Censorinus et de M' Manilius. Plus tard, un interpolateur ou Censorinus, qui puisait ces détails dans Suétone, a introduit les noms des consuls de l'année varronienne 603 et tout embrouillé. Dans le compte des années pour la guerre de Pyrrhus, Varron et Pison sont en désaccord pour les années qui vont jusqu'au consulat de Valerius Laevinus :

	Varron.	Pison.
Temps des rois	244	244
Consuls ou tribuns militaires	219	220
Décemvirs	2	3
Années sans magistrature curule (anarchie)	5	5
Années de dictatures	4	0
Total	474	472

Le chiffre 220 dans Pison (au lieu de 219) s'explique par la distinction en deux années des groupes tribuns millitaires A. Sempronius, L. Atilius, T. Caecilius (310 Var.) et consuls L. Papirius et L. Sempronius (Den. d'Hal. XI, 62, 3). ¶ Une gigantomachie romaine [R. Hildebrandt]. Dans l'Aetna, 41-73. Étude et restitution du texte. Il est fort possible qu'on soit amené à abaisser la date du poème; car les points de contact avec Virgile, Hor., Ov., Prop., Manil, Lucain, laissent supposer plutôt l'imitation chez l'inconnu que l'inverse. Le caractère romain de l'épisode se reconnaît à la manière dont sont conçues l'attaque et la défense. Les montagnes entassées sont un agger (48; cf. Virg., En., 6, 830; Sén., Herc. Oet., 168). Les Géants sont des milites (impius miles 51). Les « tertia sidera » de Jupiter (v. 53) sont des triaires (= tertia acies siderum). Jupiter suit l'action e caelo (54) comme du haut d'une citadelle Les Géants commencent l'attaque par un grand cri : c'est le bardit des peuples du nord. Dans cet épisode, ils sont assimilés aux Barbares, aux Germains. Dans les vers 54 suiv. Jupiter apparaît comme le dieu de l'orage; mais 61 suiv., c'est le général romain qui intervient personnellement au moment décisif et s'avance avec sa suite, la cohors praetoria. Quand son caractère divin se montre, c'est sous une des formes nationales du culte romain : Tonans, Fulminator, Victor. Quelques traits appartiennent à une tradition mythologique mal connue : Encelade, présenté comme n'étant ni mort ni vif (cf. Philostr., Im., II, 17, p. 421; Apoll., V, 16, p. 92; cf. Virg., En., III, 578 et Servius). Il est atteint dans sa fuite en Sicile, scol. Lucain VII, 145. L'auteur connaît bien les

poètes antérieurs, mais veut être original. La même indépendance, qui explique l'absence de toute dédicace, se révèle dans le style, sobre et réservé, bref au point d'être obscur ; l'auteur n'a pas l'air de se soucier de son lecteur et des difficultés qu'il lui prépare. ¶ Ὑμὴν ὑμὴν [P. Maas]. On trouve ὑμὴν ὑμήν Eurip. Phaet., fr. 781, 14 N²; Bion, Adonis, 88-89 ; ὑμὴν ὦ Ὑμέναι ἄναξ, Eurip., Tro., 310, 314 ; ὑμὴν ὦ Ὑμέναι' ὑμήν, 330; ὑμὴν ὑμέναι 'ὤ, Arist. Paix. sc. fin. ; ὑμὴν ὦ ὑμέναι 'ὤ, Ois. sc. finale ; <ὑμὴν> ὑμέν, Callim., fr. 461 Schn. ; ὑμὴν ὦ Ὑμέναιε Théocr. 18, 58; ὑμηνυμέναιος Diosc. A. P. 7, 407, 5; Opp., Cyn., 341; ὑμὴν καὶ ὑμέναιος Pol. 3, 37; ὑμὴν Ὑμέναιε Non. 16, 290; 24, 271 ; hymen hymenae o hymen Plt., Cas. 800; hymen o Hymenaee hymen ades o Hymenaee, Catul. 62 (7 fois) ; o Hymenaee hymen, 61 (refrain); combinaison avec avec io, ib.; Hymen, Ov., Her., 6, 44-45 ; hymen Hymenaee, ib., 14, 27 ; hymen, Sen. Tro., 861; St. Silv., 1, 2, 25 ; Hymen, ib., 1, 238. L'υ était primitivement bref; la longue est le produit d'une nécessité rythmique. Le nom du chant, du dieu et le cri ὑμέναι' ὤ sont dérivés. ὑμήν désigne dans la langue courante une membrane quelconque. Le mot est sans rapport avec l'hyménée. Les médecins grecs ne connaissent pas la membrane virginale ; seul Soranos la mentionne pour en nier l'existence (ch. 17 R.). L'observation du sang qui coule lors de la διακόρευσις ne suppose pas la reconnaissance de l'hymen. Les scoliastes sont les premiers à en parler. Les médecins du XVIe s. le tiennent encore pour une rareté. Il est reconnu seulement à partir de Vésale (1568) et Varolius (1591). L'assertion de Soranus, διὰ τῆς ἀνατομῆς οὐχ εὑρίσκεται, s'explique par le fait que les anciens ne disséquaient que des singes qui n'en ont pas. L'homophonie avec ὑμήν, membrane, est un hasard. Le mot, qui est proprement le cri de l'hyménée (cf. λίνον αἴλινον) est probablement apparenté à ὕμνος : cf. Arist. Ois. 1743 et 1728. ¶¶ Mélanges : ἄματα « sincèrement » [J. Baunack]. N'a pas de rapport avec ἅμα. ¶ Πῖλον = pilum, massue [J. Baunack]. Dans Diod. Sic., XVII. 100, 4. ¶ Ζηνώνιον [O. Cr < usius >]. La phrase restituée par Sudhaus : Ζηνώνιον γὰρ οὐκ ἦν ἀεί doit être une allusion à quelque épigramme ou critique et se rapporter à des faits comme les rapports de Zénon avec le roi Antigone, D. L., VII, 1, 14. ¶ Hor., III, 20, 2 [J. Sanneg]. Situ vient de sino et correspond a θήκη qui désigne notamment dans Hérod. les tombeaux monumentaux des rois (surtout II, 148); le mot est donc apparenté au partic. situs = conditus, cf. hic situs est. Hor. pense au but de ces constructions destinées à assurer l'immortalité en préservant la dépouille mortelle, non à leur aspect extérieur. ¶ Plaisanterie latine de César sur sa mort prochaine [K. Tümpel]. Dans Plut., Brut., 8, σαρκίον, Cés. 62, δέρμα, correspondent au mot silicernius qui, par suite d'une plaisanterie populaire (silicernium, epulae... quae peractis sacris [funerum] senibus dabantur ut se cito morituros cognoscerent, Serv., En., V, 92), désignait un vieillard qui n'a que la peau et les os. Le mot de César pouvait être : Quidni credatis illum opperiturum hoc silicernium ? ¶ Tac., An., XIV, 60 [Th. Stangl]. Lire : tibiis perdoctus. ¶ Pline. N. H., VIII, 16 [M. Rabenhorst]. Sur les dates données par les fastes triomphaux, ¶ Parallèles à une légende d'Antonius Diogenes [Walter Anderson]. Légende d'après laquelle un couple d'amoureux est mort le jour, vivant la nuit. Légendes arméniennes et turques.

Paul LEJAY.

Philologus. Supplementband X, 4e livr. Die Philostrate [K. Münscher]. Se propose dans ce mém. de 89 p. de rechercher tout ce que nous savons et ce que nous pouvons savoir sur les Philotraste. Les ouvrages qui nous sont parvenus sous ce nom ne peuvent pas être attribués à un seul personnage. 1, l'auteur de la Vita Apollonii et des vitae sophistarum ; 2, l'au-

teur de l'Heroikos et des Eikones ; 3, les Philostrate dans Suidas. Cette famille originaire de Lemnos, appartenait au dème athénien de Steiria, elle comprend quatre personnages : A, Philostrate I, fils de Verus, né vers le milieu du IIe siècle., qui fut sophiste à Athènes, écrivit contre cet Antipatros, qui fut plus tard l'ἐπιστολεύς de Septime Sévère. Nous avons de lui un dialogue intitulé Nero ; B, Phil. II, son fils, né vers 170, étudia vers 190 à Athènes, en 202 était à Rome où il faisait partie du κύκλος de Julia Domna, qu'il accompagna dans différents voyages (208 à 217) ; de cette époque date sa lettre à Julia sur Gorgias : dans sa jeunesse il avait composé des lettres érotiques. Après 217 il publia à Tyr (d'ou son surnom de Τύριος), sa Vita Apollonii; revenu à Athènes (Ἀθηναῖος) il donne sa Gymnastique (après 219), les v. Soph. (après 230 mais avant 238) et mourut sous Philippe l'Arabe (244-249) ; C, Lukios Fl. Phil. III (surnommé Λήμνιος) petit-fils d'une sœur de Phil. I, né vers 191, élève d'Hippodrome et de son beau-père Phil. II, était à Olympie en 213 et à Pergame et Nicomédie en 214/215, là il reçoit de Caracala l'atelie, écrit avant 219 l'Héroikos. Est à Rome et en Italie vers 222, sa lutte avec Aspasios, nous avons de lui sa lettre sur l'ἐπιστολικὸς χαρακτήρ. Il écrit les premières Εἰκόνες et meurt à Lemnos ; D. Phil. IV, petit-fils du précédent par sa mère, publie les secondes Εἰκόνες, peut-être après 274, en tout cas dans la 2e moitié du IIIe s. ¶ Untersuchungen ueber die Lucianische Vita Demonactis [K. Funck]. Etude de 116 p. Parmi les opuscules de Lucien la Vie du cynique Demonax, avec le Lucius ou l'Ane a intéressé tout spécialement les savants. F. l'étudie à nouveau ; il montre que ce traité est bien authentique, qu'il n'a pas été remanié par un auteur chrétien, qu'il est bien la biographie d'un homme, Demonax, qui a réellement existé ; c'est donc comme un livre historique presque contemporain des événements qu'il raconte, il nous aide aussi à mieux comprendre Lucien ; il est plein de renseignements très précieux et véridiques sur le mouvement philosophique de cette époque : ce n'est rien moins qu'un morceau de l'autobiographie de Lucien. ¶ Zum Sprachenkampf im römischen Reich bis auf die Zeit Justinians [L. Hahn]. 1, Moyens par lesquels l'influence de Rome a prévalu, guerre, fondation de colonies, obtention du droit de cité ; 2, Diffusion du droit romain ; 3, L'armée romaine considérée comme un facteur de l'extension de l'influence romaine ; 4, Le capitalisme romain. Les marchands italiens en Orient, mesures et monnaies impériales ; 5. Importance de Rome en religion : culte de l'empereur, papauté ; 6, Emploi et diffusion du latin en Orient. Le latin langue du gouvernement, de l'armée, de la magistrature, de l'église ; 7. Latinismes et mots latins empruntés par la langue grecque, dans les inscr., les papyrus et chez différents auteurs. Mots latins dans les langues orientales. A. S.

Rheinisches Museum. Tome LXII. Sur les scriptores historiae augustae [F. Rühl]. Corrections. Discussion surtout de Capitolin, Gord. III, 27, 10. ¶ Répugnance de Denys d'Halicarnasse pour l'hiatus et la critique du texte [H. Kallenberg]. Principalement l'hiatus dans certains cas déterminés : hiatus de καί, des formes de l'article ; choix entre certaines formes : μικρόν et μικρῷ : ἐπεὶ οὖν ; emploi ou omission de la préposition ; choix entre les constructions verbales ; ὦ avec le vocatif. Ce sont surtout les livres VII-IX qui présentent des cas d'hiatus, les livres IV-VI et XI qui en ont le moins. ¶ De Lucreti proœmiis [P. E. Sonnenburg] Les prologues de Lucrèce ont été écrits à la suite, quand l'ensemble des livres était achevé en gros. Lucrèce a groupé ses livres par paires, I-II, III-IV, V-VI. Dans les prologues des livres impairs il fait surtout l'éloge d'Epicure ; dans ceux des livres pairs, il parle plutôt du fonds. On a ainsi un développement symétrique et

cohérent : « Epicurus a ueris malis homines liberauit (I) ; qua re uita uere sapientium beata est (II) ; hanc doctrinam omnibus impertiuit (III) ; quam Lucretius operam persecutus hominibus romanis aperuit (IV) ; his meritis omnium ceterorum merita superauit Epicurus, deus uere appellandus (V) ; quin etiam hominum ad uitam beatam tendentium studia perfecit atque absoluit (VI) » (p. 40). Les vers I, 1-61 servent de prologue à tout le poème. La seconde partie des prologues, qui contient le résumé des livres précédents et du livre présent, a été d'abord écrite, avant le reste des prologues. ¶ Mss. de poètes latins [P. Thielscher]. Groov. s'est servi d'un ms. de Manilius qu'il date du xie siècle. Ce ms. était un Venetus. Il n'y a à Venise qu'un ms. de Manilius, du xve s., provenant de Saints-Jean-et-Paul ; les leçons caractérisques prouvent que ce n'est pas celui de Gronov. Tomasini, en 1650, mentionne à Sant-Antonio deux mss. de Manilius. La bibliothèque et le couvent ont brûlé en 1687. Les mss. provenaient du cardinal Grimani († 1523). Cependant quelques mss. de ce couvent sont à Holkham, où se trouve en fait un Manilius du xve siècle. Le Marcianus du xve s. (3949) se compose de deux parties distinctes, un Lucrèce, et une deuxième partie comprenant Versus Tranquilli de duodecim uentis, Manilius, Ausone (pièce p. 87 P., 147 Sch.), Paulin de Nole, X, 19-102. Le Lucrèce appartient à la nombreuse famille des mss. dérivés du ms. de Pogge ; il est sans intérêt. Les vers du Ps. Suétone ne se retrouvent que dans un Cusanus à Bruxelles (10615-10729) ; ce ms. contient aussi Manilius. Cette rencontre et les variantes prouvent que le Marcianus est une copie du ms. de Bruxelles. Le ms. de Bruxelles dérive lui-même du Lipsiensis. Le Marcianus porte la note Scripsi Basileae, ce qui supposerait, si elle est de 1re main, que le ms. de Bruxelles s'est trouvé quelque temps à Bâle. Traube rapporte ce ms. de Bruxelles avec trois autres, aux environs de Trèves. Le Cusanus porte une note relative à une bibliothèque de saint Eucher. Eucher a son tombeau dans l'église Saint-Matthias de Trèves, mais on ne voit pas qu'il ait donné son nom à une bibliothèque. — Letexte d'Ausone du Marcianus pourrait être dérivé de B. N. 8500 ; cf. les éd. — Le texte de Paulin de Nole est apparenté à l'Hal. 2613 et à B. N. 8500. Inconnu de Hartel. Collation. ¶ Sur quelques fragments d'Héraclite [W. Zilles]. Dans l'Hipplas maior 289 A B c'est une variation modifiée du fr. 79 d'Héraclite ou d'un mot analogue. Les mots καὶ σοφίᾳ καὶ κάλλει καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσιν sont une addition. P. 289 B. est une combinaison des fragments 79 et 82. Jamais Héraclite n'a comparé l'homme au singe. Le fr. 82 doit être gardé tel quel : πιθήκων ὁ κάλλιστος αἰσχρὸς ἄλλῳ γένει συμβάλλειν. Le fr. 83 est à supprimer du recueil des fragments d'Héraclite. ¶ Anyté et Simonide [M. Boas]. Anyté a connu l'inscription de Simonide sur les morts de Tégée (102 B.), VI, 153. Elle était de Tégée. C'est par une analogie fausse avec Sappho qu'on en a fait plus tard une Mytilénienne. VII, 492 n'appartient pas à Anyté, mais à Thallus. VII, 473 revient au contraire à Anyté, non à Aristodikos. L'épigramm eattribuée par Pollux à Simonide (fr. 130 B.), imitée par Anyté, est l'œuvre de Simmias. ¶ Le hiatus dans Plaute [P. Friedländer]. C'est une survivance de la technique du saturnien que Livius Andronicus et Névius ont introduite dans les mètres hellénisants. L'analogie pouvait y aider ; cf. le parallèle suivant : Saturnien ⏑–⏑–⏑–⏑ || –⏑– || ⏑–⏑ Septénaire –⏑–⏑–⏑–⏑ || –⏑–– || ⏑–⏑ Sénaire ⏑–⏑–⏑ –⏑– || ⏑–⏑–. Le hiatus n'était pas obligatoire. Par suite, d'autres facteurs ont pu influer sur la volonté du poète : pauses de sens, noms propres, emphase etc. ; mais ils ne sont pas l'explication de la possibilité du hiatus. Notre tradition manuscrite n'est ni plus sûre ni plus infidèle sur ce point que sur les autres. S'il y a des différences

entre les pièces, cela prouve que la tradition n'est pas aussi pure pour certaines que pour d'autres. Il faut faire une large part aux retouches et aux modifications introduites lors des reprises. ¶ Notes marginales [W. Kroll]. XII. L'enseignement des rhéteurs sur les diverses espèces de style. — XIII. Le περὶ συνθέσεως ὀνομάτων de Denys. Les idées fondamentales sont empruntées au péripatétisme ancien, pour lequel la musique, la poésie et la prose étaient liés intimement. ¶ Philémon et l'Aululaire [F. Blass]. Défend son hypothèse sur le papyrus Hibeh contre les objections de Leo, Hermès, XLI < R. d. r., XXXI, 46, 47 >. ¶ Fragments d'un ms. de Salluste conservé aux archives nationales de Norvège [C. Marstrander]. Unique débris d'un ms. classique en ce pays, il provient vraisemblablement de la cathédrale de Drontheim (anc. Nidaros). XIIIe s. Fragments du Jug. Collation. ¶ Le gendre de Posidonius était-il un élève d'Aristarque [A. Gercke] ? L'élève d'Aristarque est un premier Ménécrate, né vers 175/165. Le gendre de Posidonius (144/35-160/52) est son petit-neveu, le fils d'un Aristodème (né vers 150/130, maître de Pompée vers 100/91). Un autre Aristodème était le fils de Ménécrate I. Ménécrate II est né vers 120/110. ¶ Lectiones epicureae [W. Crönert[. Fragments tirés d'un papyrus de Paris et de Posidonius, dans Géminus. Corrections à divers fr. dans D. Laërce et Usener. ¶ La dinanderie romaine dans la Basse-Germanie, ses produits et son aire d'exportation [H. Villers]. L'art romain est une branche particulière qui a été jusqu'ici négligée par les historiens du grand art. Industries diverses des bords du Rhin à l'époque romaine. Les seaux et casserolles de cuivre. Cette industrie locale trouvait ses débouchés sur place ou dans les environs immédiats. ¶¶ Mélanges. Sur Thuc. [B. Schmidt]. II, 52, 4 lire : καὶ πολλοὶ ἐς ἀναισχυντίας δῆθεν ἐτράποντο, effacer τοῦδε ὕστερος. III 39, 6 lire . ἐπέθεντο οἷς δ'ἐξῆν ... εἶναι, τὸν μετὰ ... ¶ Fragment d'un philosophe inconnu [C. Haeberlin]. Publié par Bidez, Rev. de phil. < R. d. r. XXXI 165, 8 >. L'auteur est le platonicien Apollonius Syrus; cf. Spartien, Hadr., 2 fin. ¶ Notation ordinaire et extraordinaire de κύριος [F. B < ücheler >]. Dans les Notizie 1906, p. 123, des inscriptions byzantines ont été mal lues par un archéologue qui n'a pas su résoudre KC (κύριος) et ΘC (θεός). Les vases à boire portaient chez les Romains des acclamations et des sentences. La coutume venait des Grecs, puis les Grecs ont imité à leur tour les Latins, de sorte que l'on ne peut guère dire en bien des cas de quel côté est l'origine. De là aussi des inscriptions grecques en caractères latins. Ainsi CIL. XIII, 10018, 143 PIE QVIRI doit être lu : πίε κύρι. C'est un nouvel exemple de κυ grec transcrit qui. κύρι se rapporte à un nomin, grec vulg. κύριϛ. Une personne qui n'a pas de titre est souvent qualifiée de κύριος, dominus, sous l'Empire; cf. CIL. XIII, 10024, 129 : aue domine. On peut voir quel était l'usage courant de l'expression à Genèse, 24, 18 : πίε κύριε. ¶ Un fragment de Varron [Ihm]. Excellente rédaction d'une citation d'un livre perdu du De lingua latina < voy. R. d. r. XXXI 19. 32 > dans le Servius qui a appartenu à Pétrarque. Il appartient à la classe des mss. de Daniel. ¶ Inscription latine d'Afrique [G. Gundermann]. Mosaïque byzantine du VIe VIIe s. : bide diote bide possas plurima bide < cf. R. d. r , XXXI, 23, 30 >; diote est le plur. de τὸ δίωτος, qui a passé au neutre, tandis que diota (Hor., Od., 1, 9. 8; C. Gl. l. 54, 12; Isid., Or., XVI, 26, 13) est une forme féminine adaptée aux fém. amphora; ampulla, etc. ; possas, « olives », représente posias, si étant peut-être déjà passé à ch, à moins qu'il n'y ait influence du type caussa (on trouve d'ailleurs les graphies possia, possea, puis pusia), pausia est un très ancien emprunt, probablement apparenté à φαυλία: cf. φυλία, « olivier » dont la forme pri-

mitive pouvait être φαυδία. Le mot déjà en grec devait être importé. ¶ Ignis a romphaea [A. M. Harmon]. Dans le sermo de confusione diaboli, f° 119b. On doit comparer : ignis aranea, dans un passage analogue d'une defixio chrétienne (lame de plomb, Dalmatie, Bull. di arch. cr. II, 1871, p. 38). Dans la Gen., on a φλογίνη ῥομφαία. Le mot était accentué sur la première en latin. Cf. sa forme classique rumpia : En. dans A. G. X, 25, 4 ; T. L., 31, 39. 11 ; Ascon. P. Mil. p. 28, 4 ; V. Fl., 6, 98. Le mot en latin signifie « trait », en grec, « glaive. » C'est probablement un emprunt au thrace.

N° 2. Aufidius et Pline [F. Münger]. Les conclusions de Pelka <R. d. r. XXXI, 251, 36> sont fort peu vraisemblables. Le point de séparation entre les deux historiens doit être l'année 51. ¶ La réplique d'Isocrate contre Alcidamas [A. Gerche]. Alcidamas écrivit entre 395 et 390 ; le Phèdre et le Ménexène tombent entre 387 et 385 ; le 13e discours d'Isocrate parut vers 390 ; le 4e entre 389 et 380. Ce n'est pas Isocrate, ce sont seulement Alcidamas et Platon qui sont opposés à l'ancienne rhétorique. ¶ Le commentaire de Térence par Eugraphius [P. Wessner]. Gerstenberg a étudié en 1886 ce commentaire ; mais il a commis des erreurs, en partie faute d'avoir connu les mss. Il faut distinguer deux recensions : α et β. β contient le texte authentique. α est une combinaison carolingienne d'extraits de β, du commentum recens et d'additions diverses du compilateur. Les glossaires AA et Abauus ont des points de contact textuels avec Eugraphius (α). L'ancêtre commun des deux glossaires a été placé par Loewe au temps de Priscien. D'autre part, Eugraphius a connu le vrai Donat. Il se place donc entre 350 et 550. C'est aussi la date du commentaire rhétorique de Tiberius Claudius Donatus. Pas de traces de traces de christianisme. ¶ Deux poèmes politiques d'Horace [Karl Hiemer]. I, 12 est en rapport avec le Forum d'Auguste. Le plan ne put être réalisé aussitôt, par suite de la mauvaise volonté de certains propriétaires, et finalement le forum eut une forme irrégulière. C'est avant son achèvement que se place l'ode. Rapports des dieux nommés par Hor. avec leurs statues et monuments dans le forum. Jupiter occupe une place importante. C'est un avis discret du poète. Car Auguste avait coordonné son forum avec le temple de Mars Victor : c'était de là que devaient partir les magistrats pour exercer leur charge, là que les triomphes devaient être décidés et que les triomphateurs devaient déposer leurs insignes. Jupiter Capitolin se trouvait dépouillé au profit de Mars. L'ode I, 2, met en relation des catastrophes météorologiques avec la mort de César. C'est la punition de ce crime, punition annoncée par les prodiges qui ont suivi immédiatement l'événement. Auguste a eu à tenir compte des manifestations de la foudre. En 36, elle frappe l'emplacement du Palatin où il voulait construire sa demeure et il cède la place au temple d'Apollon (Suét., Aug., 29). La même année, brûla la Regia qui fut reconstruite par Domitius Calvinus et consacrée en 28. L'ode est probablement de cette année 28 : on ne sait la cause de l'incendie, ce fut sans doute la foudre et « monumenta regis » désigne ici la Regia. En 28, Auguste rétablit le cens, auquel font allusion princeps et rara iuventus. Plus tard (p. 238), il devait encore connaître les dangers de la foudre : en 25, en Espagne, elle frappe le porte flambeau qui le précédait et effleure sa litière : effrayé, il voue un temple à Jupiter Tonnant et le consacre en 22. ¶ Extraits des mss. de rhéteurs grecs [F. Rabe]. Renseignements sur la vie d'Hermogène : vers 161 (168 d'après Sopatros), naissance ; 176 (non 175), rencontre avec Marc Aurèle ; 178 (peut-être 175) Περὶ στάσεων ; 184 (181) Περὶ ἰδεῶν ; 186 (183) déclaration de la maladie. — Aphthonius, l'élève de Libanius. Texte plus complet que le fragm. de Breslau, donnant une introduction à Aphthonius,

d'après le Paris. 2925 (XVe s.). ¶ Varia [F. Blass]. Eschyle, Agam., 1125; Hésd., Œ., 17, 121, 193; Théocr., 24, 47; Théognis, 463, 467-496; fragm. de poètes dans le Photius de Reitzenstein. ¶ Eustathianum [E. Martini]. Nécessité d'une nouvelle édition critique détaillée. Mss. ¶ Recherches sur l'histoire de la constitution d'Athènes [W. Judeich]. 1. Le coup d'état des Quatre-Cents. Explication des contradictions apparentes de Thucydide et d'Aristote. Moyens employés pour introduire la nouvelle constitution. ¶¶ Mélanges. Varia [Fr. Rühl]. Les reproches que Polybe fait à Timée au sujet de ses descriptions ne sont pas fondés. Sur la faune de la Corse, c'est Timée qui a raison contre Polybe, XII, 3. — Diod. XVII, 109, 1, τῶν ὁπλιτῶν (non τῶν πολιτῶν). — Sén. Clem., I, 8, 2 : domi est altéré ; garder « pace », cf. ib., 1, 2. — Mamert., Paneg. de Maximien, I, p. 89, 14 B. lire : sed Herculem hospitem Capitolium addidisse ; cf. Suet., Cal., 46; Eumène, pro rest. sc., 9; Schwegler. Röm. Gesch., I, p. 354. — Tac., Hist., 1, 3, est une allusion directe à Pl., Paneg., 35, et tout au plus un vague souvenir de Lucain, IV, 807 (securitas et libertas sont deux). ¶ Cercidae fragmentum [W. Crönert]. Les vers qu'emprunte Stratonicus, probablement comme en tête de sa lettre à Diodore, dans Athén., IV, 164 E, sont de Cercidas. Ce poète philosophe, disciple d'Antisthène, est le même que le législateur de Mégalopolis. ¶ Platon, Epist., II, 313 A [J. Burnet]. Ponctuation. Il n'est pas question de l'origine du mal. ¶ Un fragment d'Athénodore de Tarse [C. Hense]. Du Περὶ σπουδῆς καὶ παιδιᾶς dans Elien, V. H., XII, 15. On peut comparer Sén., De tranq. an., 17, 4 (cf. 3, 1 ; 7, 2). Athén., p. 519 B; Plut., Agés., 25 et Ps. Plut., Apopht. lac. 70; enfin Val. Max., VIII, 3, ext., 1. ¶ La Ciris dans les biographies de Virgile [R. Sabbadini]. Les petits poèmes ont été peu connus au moyen-âge et le nom de la Ciris est souvent altéré en Cirina (à cause de Cirin Aetnam du texte) Boccace prend le titre « Ciri » dans Donat, mais à côté compte « lo Stirina » de Cirina. Le hos Cirin de Servius devient le titre Osiotim chez Bonamente Aliprando (entre 1410 et 1414). Sicco Polentone, qui énumère seulement les œuvres qu'il a vues, ne connaît pas les Catalepton, les Dirae, le Culex et la Ciris. Cependant Pétrarque avait eu le Culex et Boccace les Dirae. Les glossaires n'ont pas connu la Ciris. Elle a été inconnue, en somme, jusqu'en 1425. ¶ Linguistique, d'après de nouvelles découvertes [F. Solmsen]. Ἀνδραφόνος : cette forme attestée pour Solon et le vieil attique par le Photius de Reitzenstein, est la forme attendue, non altérée par l'analogie ; cf. ἀνδράσι, ἀνδρακάς, ἀνδράποδον. Les composés ont été refaits de bonne heure sur les thèmes en -ο, et déjà dans Homère, dont la langue travaillée et littéraire est souvent plus avancée que l'attique, on a ἀνδρόφονος, qu'il ne faut pas corriger. — ἔνο et ἔξο, attesté comme dorien dans les Anecd. Oxon., I, p. 160, 26 est garanti par ἔνο trouvé dans un papyrus Hibeh. ¶ Encore une fois ὕμνος [H. Ehrlich]. De la racine de ὑφαίνω, pour *ὕφμνος. ¶ Cabidarius [M. Ihm]. C. gl. l., II, 334, 22. Dans Palladius, Hist. laus., 6 (p. 23, II) : λιθουργὸς ὃν λέγουσι καβιδάριον. De même Jean Moschus, Pré spirit., 203 (p. 3093 M.). Cauidarius (que le Thes. rapporte avec trop d'assurance à cauare est donné par une inscr. du VIe s. (CIL. VI, 9220) et Cod Iustin., X, 66, 1 (de 337) (var., le texte de M. a clauicarii). On pouvait le rattacher à l'hébreu καβά, qu'Epiphane, Metrol., script., I, p. 271 H.), donne pour avoir le sens de ἕτεμε. Mais tout cela est très hypothétique et cabidarius est peut-être tout simplement sorti d'une faute pour lapidarius. ¶ Veno, vente [M. Pokrowskij]. Tac. A. IV, 1 ; XIII, 61 ; XIV, 15; à côté de uenum. C'est une création récente, de même que uenui (Apel., M., XIII, 19; VIII, 23; IX, 10. ¶ Ithaque et Leukade [E. Bethe]. Dans l'épopée d'Alcméon, deux frères de Penélope s'appellent Alyzeus et Leucadios (Strab.,

X, 452, 9). La presqu'île s'appelait donc Leucade, non Ithaque, au VIe s. av. J. C. Ulysse venge la mort d'un compagnon qui s'appelle Leukos et qui est certainement l'éponyme, Δ 421, dans un passage qui n'est pas ancien. ¶ Additions [F. B<ücheler>]. Deferre reuerentiam, etc. ou absolument dans Ambroise. — Dans Kaibel 625 (IGSI, 1603), κοίρανος nom commun (l'empereur) a été pris pour un nom propre : probablement Néron. — Saint Benoît, dans sa règle, a probablement écrit quirie eleison. A ajouter aux mots romans qui ont qui = κυ, ὑοσκύαμος, it. giusquiamo. ¶ Rectification <à l'article de Gundermann, n° 1> [Ch. Hülsen]. L'inscr. d'Afrique, maintenant VIII, 11683, qui a dû toujours servir de seuil, doit être lue : hoc uide, uide et uide ut p[os]sis plura uidere.

N° 3. Prédorien en Laconie [F. Solmsen]. Inscr. à un dieu du tonnerre qui confirme une conjecture d'Usener : Διὸς Καβάτα. Le surnom prouve que le laconien réduisait κατά même ailleurs que devant dentale. C'est un trait, commun avec l'éolien, qui n'était connu que par des gloses. Autres caractères « achéens » dans le laconien. L'institution des ilotes est achéenne et Théopompe a eu raison de les comparer avec les pénestes thessaliens. ¶ Le commentaire de Térence par Eugraphius [P. Wessner] Rapports des deux redactions α et β et des mss. qui les représentent. La provenance des ms. connus semble indiquer que le commentaire s'est trouvé conservé dans le nord-est de la France, dans une région dont Paris forme la limite méridionale. Le texte de Térence connu d'Eugraphius était un ms. apparenté au Bembinus, mais fortement influencé par la recension δ. ¶ Sur Martial [G. Friedrich]. IX, 47, 5, lire miserum est. Explication de I, 68. XI 49, 3 lire : artatae, au lieu de optatae Sp. 4, 3 lire : traducta est laetis. VII, 47, 6 : Tristities lacrimis. XIV, 189, le monobiblos Properti est le premier livre désigné par le premier mot : Cynthia. Dans ce livre, le présent d'un riche alterne avec celui d'un pauvre. Pour les livres, un poème isolé était un présent plus fastueux, moins économique que tout Homère, tout Cicéron. Les gros livres sont in membranis. De même, en dehors d'Homère, l'homme du commun n'a guère besoin de livres grecs, comme la Thaïs de Ménandre, mais d'un Ovide, d'un T. Live, d'un Lucain (qui était lu dans les écoles). Les pièces 183 à 198 montrent cette alternance. Le point de vue peut varier, ce peut être une question de prix, une question d'utilité pratique. XII, 52, 9 ridet et audit n'est pas un hysteron proteron : Ménélas sait et rit d'avance ; tout autre est ridet et audit dans Ov., Mét, 2., 428. XI, 90, 3 res ... maior, leçon de PQω est à garder ; res souvent dans M. paraphrase le pronom neutre. X, 5, 5 lire : Quos, Faustine, dies, quales tibi Roma reuerso. VIII, 30, 6 Tuscis pascitur illa sacris. Spect. 23 tulit iuuencos a le sens de ferre impetum. Dans Hor. Od. I, 25, 3 multum, « souvent », ne s'applique pas à facilis. III, 20, 10 porticum templi doit être gardé : le seul portique lié à un temple est celui d'Apollon Palatin ; il est connu : Phoebi porticus, Prop. II, 31, 1; Danai (cf. scol. Perse, 2, 56) porticus, Ov., Am., 2, 2, 4 ; cf. Suét., Aug. 29 ; Dion, 53, 1, 3 : Pl , Ep., I, 13. ¶ Nouvelles lectures du papyrus de Didyme [W. Crönert]. ¶ Le signum [E. Diehl]. Liste des exemples. Ce sont des collectifs, le plus souvent tirés de noms abstraits latins (Abundantius, Constantius) ou grecs (Athanasius, Eusebius) ou de noms propres (Hammonius, Cerberius, Dardanius). Ces surnoms ne se rencontrent que dans l'aristocratie, parce que là seulement s'étaient développés les cercles et les sociétés. Ils datent au plus tôt de la fin du IIe siècle, ont la terminaison en -ius (évitée toujours pour les surnoms), se placent en tête des noms dans les inscriptions, n'ont qu'une forme pour le masc. et le fém. Il faut les distinguer soigneusement des sobriquets liés par

qui et, et, idem, siue. L'origine en paraît être les cercles qui se formèrent en Grèce et portaient le nom de leur fondateur : Φιλοκράτειοι, Ἀριστείδειοι, etc. Les chrétiens profitèrent de ces noms pour s'appeler de noms qui rappellent l'idée de communauté : Syneshius, Synodius, Synergius, etc. Ces noms se trouvent en acrostiche dans les épitaphes: ils sont très souvent employés dans les acclamations, dans les formules de vœu, les déclarations, les dédicaces. Les verbes qui servaient aux acclamations, transcrits avec itacisme, ont donné naissance à de nouveaux « signa » : GREGORI représente γρηγόρει (cf. θάρσει, εὐθύμει, εὐψύχει, etc.). Avec le temps, le signum tend à devenir un sobriquet. En somme, le signum appartient par sa formation à la langue latine; mais il doit son origine à une institution grecque. ¶ Les Macrobii de Lucien [Fr. Rühl]. L'œuvre est reconnue comme n'étant pas de Lucien. Elle a été écrite avec une grande hâte pour être prête juste au jour fixé. Elle doit être du temps de Caracalla. Il s'agit de savoir ce que valent les données chronographiques qu'elle contient et comment l'auteur a travaillé. Il a trouvé la plupart de ses chiffres ailleurs. La chronique dont il s'est servi ne correspond qu'en partie avec celle d'Eusèbe. La liste des rois de Macédoine était différente et meilleure : il y avait des différences aussi pour les Ptolémées. Il n'y a pas de personnages postérieurs à Tibère et très peu qui soient en relation avec la famille impériale. Cette chronique pourrait être celle de Thallos. ¶ L'amour des enfants chez les Doriens [E. Bethe]. Le fait doit être étudié scientifiquement. Il a la plus grande importance historique. Au VIIe, VIe et dans la plus grande partie du Ve s., l'homosexualité n'est nullement une faute en Grèce, et à côté du plaisir sensuel, elle produit des sentiments délicats, élevés, profonds. Quand au Ve s., elle est combattue non par la religion, mais par la sophistique, qui représente le progrès et la civilisation, Socrate et Platon la transforment et l'idéalisent. Partout il y a eu des déviations de l'amour physique. Dans les pays doriens, la pédérastie est une institution, et ce trait les met à part. Ce sont les Doriens qui la propagent dans les pays ioniens : elle est inconnue à Homère, aux Éoliens et aux Ioniens d'Asie. Elle est mise en honneur par les Doriens. Solon la réserve avec la gymnastique aux hommes libres. Les anciens ont cherché déjà à idéaliser les rapports des hommes avec les enfants (Plut., Lyc., 18; Xén., Rep. Lac., 2, 14; Cic., Rep., IV, 4). L'opposition que l'on établissait aussi entre les Béotiens et Élis d'un côté et la Crète, Sparte de l'autre, procèdent du même désir. Mais les textes dissipent cette illusion née de scrupules postérieurs (Plat., Leg. 636 et 836; Aristote, Polit., II, 10 p. 1272 B 23). L'union des amants a pour effet une grande émulation ; l'homme mûr devient responsable de son éromène et doit l'exciter au courage ἀρετή : le champ de bataille de Chéronée était couvert de couples thébains et à Mantinée mourut avec Epaminondas son éromène Kaphisodoros. L'élection d'un enfant a lieu dans des formes fixées d'avance. On y retrouve, comme dans le mariage, le rite de l'enlèvement. La lutte devient réelle, si la famille de l'enfant trouve l'union peu honorable. La noblesse du sang et le courage guerrier sont les premières conditions requises de part et d'autre. La beauté de l'enfant joue un rôle secondaire ou nul. L'union sexuelle est un rite religieux placé sous la protection d'un dieu. A Théra, elle avait lieu dans une grotte naturelle, où de nombreuses inscriptions l'attestent, et un dieu y est pris à témoin (IG. XII, 3, 337 [τὸν δεῖνα] ναὶ τὸν Δελφίνιον [Apollon de Delphes] hο Κρίμων τεῖδε ωἴπhε, παῖδα Βαθυκλέος ἀδελπhεὸ[ν...]. A Thèbes, le lieu choisi est le tombeau d'Iolaos, à Mégare celui de Dioklès. Plus tard, on se borna à échanger dans ces lieux des promesses équivalant à des fiançailles. Une fois uni à son amant,

l'éromène recevait des armes qui le faisaient l'égal des guerriers au milieu desquels il était admis. C'était un honneur pour un enfant d'être recherché par plusieurs prétendants, une honte pour un homme de n'avoir été accueilli par aucun enfant. La vie des guerriers était tout à fait analogue à celle des chevaliers du moyen âge chrétien; les hommes accomplissaient en l'honneur de leur éromène des prouesses comme plus tard les chevaliers en l'honneur de leur dame. Même susceptibilité, même point d'honneur, même héroïsme aventureux. L'institution reposait sur une conception primitive grossière. A Sparte, l'amant s'appelle εἰσπνήλας (nom d'agent correspondant à *πνεϝηλος : cf. μιμηλάς, le peintre) : c'est celui qui a donné le πνεῦμα. Mais εἰσπνεῖν = ἐρᾶν (Elien, V. H., III, 12). Il suit de là que l'on plaçait l'âme dans la semence. Cette croyance est à la base de pratiques spermatophagiques dans une secte décrite par Epiphane, P. G., XXV, 321, les Barbélo-gnostiques; la classe supérieure de ces initiés ne se marie pas, ἀλλὰ ἀλλήλοις μίσγονται. En Papouasie (Nouvelle-Guinée britannique), le rite principal de la fête qui fait passer l'enfant parmi les hommes est aussi grossier : l'enfant reçoit dans la bouche l'urine du chef. L'acte d'initiation chez les Doriens procédait d'idées « primitives » semblables. On peut trouver deux parallèles historiques à la chevalerie dorienne : dans les mœurs militaires de l'ancien Japon, surtout dans les provinces du sud (Satsuma), et en Albanie. Le progrès de la civilisation efface vite ces coutumes; à Théra, les inscriptions anciennes sont accompagnées d'épithètes désobligeantes, ajoutées postérieurement : πόρνος, ἀδιής. ¶¶ Mélanges. Coniectanea [F. B<ücheler>]. Varron, dans Augustin, p. 149, 11 suiv., il faut lire uitos, et partout uitores (Donat, Eun., 688), cf. la gens Vitoria. — Hésychius nous apprend que ilex (ἴλαξ) est commun au latin et au macédonien; de même cicer, d'après : κίβερροι (lire κίκερροι)· ὠχροί, Μακεδόνες : ὦχροι (avec la vraie accentuation) désigne proprement le légume que les Germains ont reçu des Romains et ceux-ci des Macédoniens. — Cledonius, Keil Gr. lat. V, p. 9 : ... maturatos. Tu sume... adgressa (= coepta), circumspice, etc. — Suét., gram., 3 : Apuleium... conductum ut osce doceret : cette correction apporte un renseignement intéressant. ¶ Sur Thucydide [J. M. Stahl]. II, 52, 4; III, 39, 6. ¶ Animaduersiones in Photii fragmentum Berolinense [W. Crönert]. ¶ Eustathianum [G. Mercati]. Le ms. de la Laurentienne était à Rome quand Nicolò Majorano fit l'édition princeps. ¶ Sur la question de la Ciris [G. Némethy]. Comme le Culex, c'est l'œuvre d'un faussaire qui a voulu accréditer certaines idées sur les œuvres de jeunesse de Virgile. L'époque est postérieure à la date où Lygdamus a été réuni aux deux livres de Tibulle; Sénèque est le plus ancien poète connu qui ait imité Lygdamus, qu'Ovide a lu aussi, mais inédit et gardé dans le cercle de Messala. ¶ Sur les mss. de Manilius [P. Tilscher] Palat. 1711, B. N. 8022, Vat. 5160 et Munich 15743 dérivent du Marcianus étudié plus haut. ¶ L'origine du gentilice de Plaute [Aug. Zimmermann]. Une ancienne inscr. de Pompéi (Notizie, 1898, p. 422) porte : P. Maccius L. f. L. Maccio Papi f. patri, Spelliae Oui f. matri. Maccius est un nom osque, car cette inscr. appartient à ce milieu (prénoms Papus et Ovius). Le même gentilice paraît CIL. X 8148 (Pompéi) et dans une inscr. osque de Naples (Conway, I, § 145 p. 142; 300 av. J.-C.) : maakkiis. Chez les Osques, il y avait à côté des gentilices héréditaires des gentilices d'usage et, puisque Maccus est une « osca persona » (Diom. I, 490, 20 k.), Makkiis appartient à cette catégorie. Les Atellanes, introduites par des Campaniens et jouées d'abord en osque, ont été ensuite représentées en latin par des citoyens romains. Ces citoyens ont pu se rattacher à un

clan de Maccii et, quand Plaute devint citoyen, il a pu s'y agréger. Pour se distinguer des autres Maccii, il devait ajouter son prénom : Macci Titi (Merc.). Pour la foule, il était le Maccus et le Plautus (As., Trin.). ¶ Κεφαλίς terme de librairie [Th. Birt]. C'est le nom du rouleau, Ephrem 2 (P. G., 65, 168) ; cf. Ps. 39, 8 ; Hébr. 10, 7. ¶ Petronianum [L. Friedländer]. Représentation du festin de Trimalcion à la cour de Prusse au commencement de novembre 1751.

N° 4. Nouvelles et anciennes données chronologiques de l'histoire de Dioclétien et de Constantin [O. Seeck]. 1. Les dates de Dioclétien, Maximien, et des Césars. L'année commencée compte pour une entière. — 2. La victoire de Constantin sur Licinius est de 324. Mommsen la place en 323, sur la foi d'un document mal lu qui est en réalité de 316. Schwartz a reconstitué la série des événements et adopte la date de 323, mais son travail est manqué. — 3. La date des constitutions du code Théodosien. Le mémoire de Mommsen sur ce sujet contient beaucoup d'erreurs. Mommsen a mal lu ou n'a pas compris les discussions de Seeck. — 4. Lactance, De mortibus, doit être suspecté quand il s'écarte de son cercle d'observations. Quand Rome était le centre, il suffisait d'y être pour être informé. Depuis que la cour est un camp qui voyage d'un bout à l'autre de l'Empire, chaque témoin ne sait bien que ce qui est à sa portée. Ainsi Eusèbe ne voit guère au delà du Bosphore : panégyriste de Constantin, il ne sait pas que son héros est né à Naissus, qu'il est monté sur le trône en Bretagne, qu'avant la campagne décisive contre Licinius il en a eu une première à soutenir. La Chronique de CP. prétend être une chronique de l'Empire : mais, sauf les changements de règne elle ne connaît à peu près rien en dehors de CP. et des environs. De même Lactance, dont les informations portent dans une région limitée entre les Alpes et le Taurus. Sur la Gaule et l'Italie, il est mieux renseigné qu'Eusèbe, mais avec bien des lacunes et des erreurs. Une phrase de quelques mots inexacts représente les difficultés que Constantin rencontra dans la Haute-Italie et des événements qui remplissent des pages dans Eumène et Nazarius. La date de la bataille du pont Milvius est erronée. Aucun prince n'a célébré les quinquennalia de son passage du titre de César à celui d'Auguste. Les deux monnaies d'Afrique, sur lesquels s'appuyait Mommsen, ne sont pas du domaine de Maxence et représentent une tentative de Maximien de réduire Maxence à la condition de César. Maxence tomba le V des Kal. de nov., après six années de gouvernement. Lactance a échangé les chiffres. Il serait de la plus haute invraisemblance que, monté sur le trône un 27 octobr , Maxence ait livré bataille un 28, puisqu'il avait le choix du jour et se dirigeait d'après des idées superstitieuses. — 5. La conclusion sur la date de la défaite de Licinius est confirmée par un papyrus publié par Jouguet. Ce papyrus est très intéressant par lui-même. Ce sont les quittances données à un comarque d'Égypte. On y voit que ces modestes magistrats avaient des honoraires, portaient la pourpre (τιμὴ πορφύρας) ; on y voit aussi que les moindres bourgades concouraient d'une manière fort onéreuse aux travaux publics (cf. Lact., Mort., 7, 8). — 6. Façons de dater entre 318 et 324, qui montrent l'état des relations entre Licinius et Constantin. ¶ Sur Thucydide [E. Petersen]. I. L'Athènes primitive. II. La cigale d'or. ¶ Nouvelles inscriptions dialectales italiques [Fr. Weege]. 1. « Ca spiríieis culcfnam ». Ca(ius ?) Spurii culignam. Les signes 𐌇 et 8 et l'f italique. 2. « c. variis » : C. Varius. 3. « andue ». 4. Messapien. [F. Bücheler]. 5. Inscription mélangée d'osque et de latin sur plomb : « L. Harines Her. Maturi (= L. Harini, Herii f., Maturi). C. Eburis (= Eburius), Pomponius, M. Caedicius, M. f., N. Andripius, N. f.,

pus olusolu fancua recta sint, pus flatu sicu olu sit » : ut illorum omnium fancua recta sint, ut flatus siccus illorum sit. fancua peut être un dérivé de famex « contusion », spécialement des testicules (θλάσμα famex ; cf. C. gl. II, 579, 46). Flatus correspond à πνεῦμα dans les imprécations grecques ; on a de même animam et ispiritum, spiritus et chor. Le flatus siccus est un symptôme de fièvre (Galien. VII, p. 322 K); l'expression est une var. de uti tabescant. ¶ Extraits des mss. des rhéteurs [Rabe]. 3. Les sources de Doxapatres dans les homélies sur Aphthonius. 4. Athanase, commentateur d'Hermogène. ¶ Contributions hellénistiques [F. Reuss]. 1. Bactra et Zariaspa: Les deux noms désignent la même ville dans Arrien. 2. Séleucus et Ptolémée Céraunos. Ptolémée tua Séleucus pour s'emparer de la Macedoine. ¶ Maximien et Boèce [Fr. Wilhelm]. Maximien n'a pas imité la Consolation. Les parties communes sont des thèmes traditionnels et des expressions prises à d'autres poètes. ¶ Vœux à l'irréel dans Homère [J. M. Stahl]. Les trois passages, Il. 8, 336, Od. 4, 732 et 24, 284, que Hentze considère comme tels, contiennent de simples propositions conditionnelles à l'irréel ; γάρ après εἰ a une signification limitative. ¶¶ Mélanges. Le chanteur aveugle de Chio et les jeunes filles de Délos [Fr. Marx]. Hymn. hom. V, 171 lire : ἀφ' ἡμέων (non ἀφήμως); ἀφ' =ἀμφ'. ¶ Un passage de Télès et autres textes [W. Crönert]. Renseignements divers sur Télès et sur Philodème. ¶ Rhetorica [A. Brinkmann]. Sur Longin, Phoibammon, Eustathe. ¶ Une ode d'Horace méconnue [W. Beck]. IV, 8. L'ode est authentique dans toutes ses parties. Hor. n'a pas confondu les deux Scipions, mais a mis le second au dessus du premier. La loi de Meineke a une exception : cela n'a rien d'étonnant ; ce n'est pas une loi physique. ¶ Βάναυσος, μαναύεται, βανόν [K. Brugmann]. Βάναυσος est en relation avec μάναυσος. Hésychius explique μαναύεται par παρέλκεται : βανός équivaut à λεπτός. ¶ Encore le suffixe -άσιον [F. Solmsen]. Il appartient à l'ouest de la Grèce et forme des diminutifs. ¶ Ecriture peu ordinaire de γυνή et uiuo [M. Siebourg]. CIL. XIII, 10026, 6 bracelet : QVINE IVIVAS : « quine » =γύναι (ui =υ; κύναι est gr. vulgaire, cf. κυναῖκαν, béot., Wünsch, VII a 14) ; iuiuas : cf. euiuas, ib. 10018, 82, ancêtre de it. evviva. γύνη = domina, cf. ib. 10024, 60 ; pour la réunion des langues 10018, 42 ; 10024, 257 ; 10025, 194 ; etc. ¶ Vxor benemorientissima [F. B.]. Superl. de benemorius (Pétr. 61, 7 : ne pas confondre avec bonemorius), καλότροπος, à Spalato (Bul. arch. Dalm. 1906, p. 243), formé d'après beneficentissimus, etc. Paul Lejay.

Sitzungsberichte der königl. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1907. 10 janv. Le lexique de Photius [A. von Wilamowitz]. Corrections et explications de nombreuses citations, surtout poétiques. ¶¶ 24 janv. Rapports sur les entreprises de l'Académie. Inscr. grecques [id.]. Delamarre a dû renoncer, à cause de sa santé, à terminer le recueil des inscr. d'Amorgos; il n'y manquait que la dernière main et l'impression va pouvoir commencer. — Corpus latin : l'index du t. VI (Rome) avance ; l'impression du t. XII, 2, 2 (Basse-Germanie) est terminée ; la publication des milliaires de Gaule et de Germanie est en bonne voie : l'instrumentum de la même région (XIII, 3, 2) est prêt ; Dressel va pouvoir reprendre la préparation de l'instrumentum de Rome), (XV). Réédition du tome I, 2 (inscr. de la République) après un temps d'arrêt, l'impression est reprise ; le supplément du t. IV paraîtra prochainement ; l'auctarium du t. VIII avance. — Commentaire d'Aristote : Vont paraître les t. VIII (Simplicius in Categorias) ; XXI, 1 (Eustratius in Posteriora); il ne reste que XIII. 2 (Philopon sur le Analytica Posteriora). — Monnaies grecques : publication du t. III, 1 (Nord de la Grèce, Macédoine). — Dictionnaire égyptien : le dépouillement sur

fiches se poursuit; leur nombre est actuellement de 730000. — Fondation Savigny: a paru Vocabularium iurisprud. rom. II, 1. Fondation Wentzel: publication d'Eusèbe, IV; Clém. d'Alexandrie, II; Acta Archelai. ¶¶ 31 janv. Le palympseste de Wolfenbüttel contenant l'écrit de Galien Περὶ τῶν ἐν ταῖς τροφαῖς δυνάμεων [K. Koch]. Écrit au ve-vie s. C'est le ms. Weissenburg 64, déjà connu par le texte d'Isidore et d'Ulfila. ¶¶ 7 févr. Méthode et résultats des recherches de lexicographie égyptienne [Erman]. ¶¶ 21 févr. La première lettre de Clément de Rome en vieux copte [C. Schmidt]. Papyrus du IVe s. Important pour l'établissement du texte. ¶¶ 7 mars. Le portrait de Socrate [Kekule von Stradonitz]. Voir les Abhandlungen. ¶¶ 14 mars. Les hymnes de Proclus et de Synésius [U. von Wilamowitz]. Les hymnes de Proclus écrites dans une langue conventionnelle, s'adressent au divin, non aux divinités qui sont nommées. Le sentiment du péché, qui paraît si peu hellénique, doit être interprété dans le sens de l'axiome pythagoricien, σῶμα σῆμα ψυχῆς. Il craint les mauvais esprits, c'est-à-dire, ce qui excite les passions. Synésius est au fond très voisin de Proclus. Il a trouvé dans le christianisme la personnification des idées des néo-platoniciens. Analyse des hymnes. Nombreuses corrections à ceux de Synésius. Édition et trad. de l'hymne IX de Synésius, sur la descente du Christ aux enfers. ¶¶ 11 avril. Le denier de M. Plactorius Cestianus et la prétendue représentation de la déesse Sors [Dressel]. Sous l'influence de la forme donnée aux bustes par les artistes de la Renaissance, on a cru, dès le XVIe s., que la partie qui porte l'inscr. SORS était la base d'un buste. Pour la première fois, Cavedoni et Klügmann ont montré dans quelle direction il fallait chercher l'explication de la monnaie. Un des enfants, qui servaient à rendre l'oracle, est figuré à mi-corps tenant devant lui la tablette sur laquelle est écrit le mot sors. Cette tablette est l'oracle qu'il présente au consultant. Sur une monnaie de Séleucie sur le Calycadnus, la Victoire tient de la même manière une tablette devant elle; c'est une charte d'affranchissement qu'elle présente au peuple. ¶¶ 25 avril. Les données chronologiques des Actes des apôtres de Luc [Harnack]. Discussion séparée de ces données: lien avec l'histoire du temps, indications d'années, de mois et de jours, indications de fêtes, indications vagues. De cette discussion, il ressort que l'ouvrage est une œuvre historique très respectable et qu'elle peut soutenir la comparaison avec n'importe quelle histoire du même temps. ¶¶ 16 mai. Un exemplaire ancien des Dits des sept sages de Sotiades [Diels]. Inscr. publiée par F. W. Hasluck, Journ. of Hell. st. XXVII, 1, 62: la plus ancienne rédaction connue; probablement tableau d'école. ¶¶ 30 mai. Rapport sur les Monumenta Germaniae. ¶¶ 20 juin. Les mss. chretiens en vieux nubien de la Bibl. de Berlin [C. Schmidt]. Lectionnaire du xe-xie siècle, probablement monophysite; prédication du Christ, faisant après la résurrection l'éloge de la croix et où se trouve intercalée une sorte d'hymne composé de quarante-sept acclamations (cf. une œuvre apocryphe de Chrysostome, dans Migne, P. G., L, 819, et un sermon attribué à saint Ephrem, Assemani, éd. gr.-lat., II, 247). ¶¶ 18 juillet. Rapport sur l'Institut archéologique allemand [O. Puchstein]. ¶¶ 25 juillet. Remarques sur la technique des vers de Plaute [H. Vahlen]. Les tentatives de raccourcir les tétramètres hypermètres sont manquées et font tort à l'expression et au sens. ¶ Voyage épigraphique à Chio et sur la côte opposée [P. Jacobsthal]. Nouvelles inscr.; loi de Chio peut-être contemporaine de Solon; loi qui fonde le culte d'Asklépios à Erythrées avec le péan au nouveau dieu (fin du ve s.). On ne trouve plus de restes de sculptures, déjà détruites. ¶¶ 24 oct. Le Περὶ παλμῶν de Mélampus et les divers livres de mantique sur les palpitations en Orient et en Occident [Diels]. Voir les

Abhandlungen. ¶¶ 7 nov. Supplément à la chronologie égyptienne [Ed. Meyer]. 1. Tentative d'éclaircir l'histoire des noms de mois au temps du nouvel Empire. 2. Une donnée agricole oblige à placer la douzième dynastie en 2000-1788 av. J.-C. 3. Additions sur les dynasties VI-XI. 4. Une analyse plus exacte des dernières colonnes du papyrus de Turin montre que les dynasties XIII-XVII étaient disposées tout à fait comme dans Manéthon. La XIIIe dynastie a régné de 1738 à 1660 environ ; l'invasion des Hyksos tombe vers 1675 : les derniers rois de la XIIIe dynastie, spécialement Nehesi, furent les vassaux des Hyksos, ainsi que les Choites de la XIVe dynastie et les Thébains de la XVIIe. 5. Diverses données établissent que le règne de Merneptah doit être placé vers 1230. ¶¶ 14 nov. Développement du christianisme et transformation d'une secte juive en une religion universelle [Harnack]. Phases de cette évolution relativement à la Loi, au peuple juif, à la possession et à l'explication de l'Anc. Test. L'attitude que Luc a prise dans un temps très ancien est devenue générale, sans modifications essentielles, depuis la fin du IIe siècle. ¶¶ 21 novembre. Un papyrus en vieil araméen provenant d'Eléphantine [Sachau]. Document relatif à un prêt de quatre sicles d'argent, avec intérêt de quatre challur d'argent par mois, daté de la neuvième année d'Artaxerxe I (456 av. J.-C.). ¶ [Erman] commente les recherches entreprises par G. Möller, dans les carrières d'albâtre de l'ancien Hat-nub en Egypte. Il a trouvé 43 inscr. nouvelles, la plupart appartenant à la période intermédiaire entre l'ancien et le nouvel Empire. Elles font connaître deux rois nouveaux et donnent la succession de douze princes locaux d'Hermopolis, dont neuf au moins ont régné dans les temps obscurs qui se placent entre la VIe et la XIIe dynastie. Nous pouvons suivre maintenant comment ils se sont graduellement élevés, de la situation de simples fonctionnaires royaux, à celle de dynastes indépendants. Les inscr. sont presque toutes l'œuvre de leurs sujets. Ces princes occupaient aux carrières de ce désert des équipes de 300 à 1600 hommes. ¶¶ 12 déc. La clé du temple d'Artemis Hemera à Lusoi (Arcadie) [H. Diels]. Au musée des beaux-arts à Boston. Sa destination résulte de l'inscr. (Ve s. av. J.-C.). ¶ Rapport sur le Thesaurus linguae latinae [H. Diels]. ¶¶ 19 déc. Deux paroles de Jésus [Harnack]. Matth., VI, 13 = Luc, XI, 4 ; — Matth., XI, 12-13 = Luc, XVI, 16. Paul LEJAY.

Sitzungsberichte der philosoph.-philologischen und historischen Classe der K. bayer. Akademie der Wissenschaften zu München. 1907. N° 1. Le plus ancien document rétoroman [Traube et Gröber]. Trad. interlinéaire d'un sermon pseudo-augustinien dans un ms. d'Einsiedeln du VIIIe-IXe s. ¶ Fragments de la IVe décade de Tite-Live [Traube et Fischer]. Découverts à Bamberg. Pour cette décade, nous avons maintenant à compter avec trois sources : 1° le vieux ms. de Bamberg, qui survit dans une copie du XIe s. et dont nous venons de recouvrer ces fragments ; 2° l'ancêtre du ms. de Mayence aujourd'hui perdu ; 3° un ms romain, connu récemment par des morceaux qui servaient à envelopper des reliques dans le « Sancta Sanctorum » du Latran. — Il faut écarter un prétendu fragm. de T. L., cité par Jonas, moine de Bobbio, dans la vie de Colomban (p. 155 Krusch) ; c'est une phrase de Cicéron, Verr., Act. pr. 4. Un ms. récent de la vie, Heidelberg Salem 9, 21 (XIIIe s.), montre que c'est une faute de copie. ¶ Descriptions du labyrinthe [P. Wolters]. Des vases attiques du Ve siècle montrent Thésée tuant le Minotaure. Un autre exploit de Thésée est représenté sur les vases, la capture du taureau de Marathon ; mais les artistes n'ont fait qu'employer le modèle créé pour Héraklès domptant le taureau de Crète. Dans l'aventure du Minotaure, le monstre sort d'un édifice qui

est orné d'une grecque plus ou moins compliquée. Cette grecque est le reste d'une figuration du labyrinthe ; dans le modèle primitif, il aurait été dessiné sous forme d'un schema de lignes brisées. ¶¶ N° 2. Pithagore et Calamis [Furtwängler]. L'aurige de Delphes n'est pas une œuvre de Pythagore. Il faut écarter aussi le nom d'Anaxilas. Arcésilas et Amphion sont possibles. Mais l'artiste est plutôt un maître inconnu. Quant au second Calamis, imaginé par Reich, accepté avec plus de réserve par Studniczka, il n'a qu'à rentrer dans le néant d'où il n'aurait pas dû sortir. ¶ Une tentative d'Ovide pour rentrer en grâce [Meiser]. C'est la pièce qui forme à elle seule le second livre des Tristes et qui est composée de deux morceaux écrits à des dates différentes ; une nouvelle élégie commence au v. 207. Il faut rejeter l'hypothèse de G. Schoemann, sur la cause de l'exil d'Ovide. Ce n'est pas une allusion à Livie qui a déterminé la rigueur d'Auguste, mais bien les poèmes érotiques dont les aventures de Julie ont révélé le danger. Commentaire des Tristes, liv. II. Observations critiques et exégétiques sur divers passages des Tristes et des Pontiques. ¶ La nouvelle Niobide trouvée à Rome [Furtwängler]. La plus belle statue que l'on ait découverte à Rome. Elle forme un ensemble avec une Niobide fuyant, un Apollon à la cithare et un jeune fils de Niobé blessé et couché. Ces trois dernières sculptures sont à la glyptothèque Ny-Carlsberg. L'ensemble original appartenait à un fronton grec exécuté vers 450-440. ¶ L'histoire primitive de l'hexamètre homérique [O. Schroeder]. Il faut chercher les origines de l'hexamètre, non dans un vers indo-européen parlé, mais dans un vers chanté et dans la technique des poètes éoliens. L'énoplien a joué le plus grand rôle dans ce développement. ¶ L'aurige de Delphes [Pomtow]. Lieu de la découverte et emplacement où se dressait la statue à l'origine. ¶¶ N° 3. Les petits poèmes de Virgile [F. Vollmer]. La tradition qui les attribue à Virgile est beaucoup plus solide et plus ancienne qu'on ne le croit ; surtout en ce qui concerne les Catalepton, elle remonte au lendemain de la mort de Virgile. Des morceaux évidemment étrangers, Aetna, Moretum, les poésies d'Ausone, y ont été ensuite introduits. Mais nous jugeons trop d'après une tradition d'école qui limite le « programme » aux Bucoliques, aux Géorgiques et à l'Enéide. ¶ Les questions controversées dans la vie de Jordanès [J. Friedrich]. La vie et les écrits de J. présentent de grandes difficultés et des contradictions. Etude détaillée. ¶ L'histoire des Gracques [Pöhlmann]. Appien n'est pas en contradiction avec le fragment authentique du discours que nous a conservé Plutarque. La politique de Tiberius n'était ni socialiste ni révolutionnaire. Elle s'explique par un conflit de droit constitutionnel. ¶ La technique des poèmes homériques [A. Roemer]. La division établie par Zénodote est manquée. Elle va à l'encontre des principes homériques de la composition. Il faut voir comment les épisodes sont conçus et comment on renvoie de l'un à l'autre. ¶ <Mémoires simplement analysés>. Quelques masques antiques à figures d'animaux [O. Crusius]. Sur deux fragments de vases trouvés dans le commerce à Rome en 1902 et 1904, et de style vieil-attique, on voit des figures masculines revêtues du chiton, avec des ailes puissantes et des têtes d'oiseau du type vautour ou corbeau. On pourrait songer aux démons infernaux. Mais rien ne rappelle mieux les danseurs à masques d'animaux que nous montrent les vases à figures noires. Ces représentations du carnaval d'où est sortie la comédie attique sont ici traitées assez librement. Jusqu'à présent, on n'avait pas rencontré de représentation certaine des scènes dramatiques remontant au v• siècle. Ces masques à figures d'animaux sont caractéristiques de la fantaisie attique. Dans la comédie dorienne, spécialement dans

le mime, ils n'ont joué aucun rôle. Reich a construit toute une série d'hypothèses sur le vers de Sophron : « Nous grignotons des feuilles de chardon ». Il l'a attribué à l'âne. Mais en Grèce mâcher de ces feuilles était une pratique superstitieuse contre les sorts. ¶ Les objets trouvés à Schwarzen-
5 bach (Birkenfeld) et conservés au musée de Berlin [A. Furtwängler]. L'auteur avait montré, il y a vingt ans, que l'objet restauré comme un casque d'apparat était une coupe. Il étudie aujourd'hui l'ensemble des objets qui appartiennent à la période ancienne de La Tène ; intérêt qu'ils offrent en particulier par leur ornementation celtique, où, avec des élé-
10 ments indigènes, on trouve des emprunts à l'art grec et à l'art étrusque. C'est un exemple très clair de la liaison de l'archéologie classique et de l'archéologie prehistorique. Elles sont inséparables dans ces régions et sont les rameaux d'une même science. ¶ Le poète Hérondas [Crusius]. Il n'y a pas de renseignements biographiques anciens, bien que l'antiquité
15 ait fait le plus grand cas de ses œuvres. Il a dû séjourner à Cos, d'après le témoignage même des mimes. D'autres noms indiquent l'Ionie : Artakène se rapporte à Cyzique où il y avait une montagne Artakè et une source Artakie. Enfin une stèle de Cyzique a été récemment acquise qui porte le nom d'Hérondas, fils d'Alkiadas. Un distique fait son éloge. Ce nom d'Hé-
20 rondas est très rare ; la stèle appartient au IIIe s., le temps du poète ; peut-être est-elle le monument même du poète. La source la plus importante pour la biographie est le mime VIII. Le rêve. ¶ Poésies latines [H. Schenkl]. Tirées d'un ms. anglais. [Traube] les commente. Elles sont l'œuvre de Theodahad, le co-régent et le meurtrier d'Amalasuinthe. Ce sont des inscr. pour
25 des fortifications. L'auteur est habile versificateur. P. L.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 26e année (1907). 1re livr. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique. ¶ W. LUDOWICI, *Stempelbilder röm. Töpfer aus meinen Ausgrabungen in Rheinzabern nebst dem 2. Theil des Stempelnamen 1901-1905* [Jacobs]. Très instructif, on
30 ne peut que souhaiter à l'auteur de continuer à être aussi heureux dans ses fouilles futures. ¶¶ 2e livr. Fund aus des älteren Steinzeit [Paradeis]. Description rapide d'un certain nombre d'objets de l'âge de pierre trouvés près de Rottenburg et déposés au musée de cette ville. ¶¶ 3e livr. L. Appius Norbanus Maximus [A. Riese]. Raconte la vie de cet officier de Domitien
35 fidèle et capable, en tenant compte des événements politiques et militaires de cette époque ; il eut une importance très grande dans l'histoire de la Province du Rhin à l'époque romaine. Avant 83 il fut légat de la 8e légion dans le pays des Lingons ; puis Consul suffectus ; de 87/88 à 93 légat de l'armée, puis (90) de la Province de la Germanie inférieure ; comme tel il
40 dirigea les opérations militaires en 89 dans la Germanie supérieure, puis fut nommé de 92 a 96 légat de Bithynie. Témoignages littéraires et épigraphiques d'un bellum germanicum sous Domitien. ¶ Die sogen. Juppiter-oder Gigantensäulen [A. Riese]. Explique et commente un passage des Silves de Stace 1, 43-51, passé jusqu'ici inaperçu, qui peut être regardé comme
45 une contribution à l'explication historique des prétendues colonnes de Jupiter ou des Géants. ¶¶ 4e livr. Römische Villa in Kastell Larga [Gutmann]. Larga, une station romaine mentionnée dans la Table de Peutinger et dans l'Itinéraire d'Antonin, se trouvait sur la grande route militaire conduisant de Besançon (Vesontio) par Epomanduo (Mandeure
50 près Belfort) à Cambete (Hembs près Bâle). On a trouvé près de là et près du village de Friesen (cercle d'Altkirch) les murs d'enceinte d'un grand établissement du type des castels avec double porte et tour d'angle ; dans l'intérieur de ce mur se trouvent quelques restes d'un bain. G. croit qu'il

y avait là une villa rustica transformée sous Valentinien en un castel. Objets divers qui ont été trouvés, fondations diverses. Cette villa a dû être bâtie au milieu du 2e s. de notre ère et a dû subsister jusqu'à la fin de la domination romaine en Alsace. ¶ Muséographie [E. Krüger]. Acquisitions des Musées en 1906/1907 (11 pl., 8 fig.). I. Allemagne occidentale : 2. Bavière; 3. Musées de la Suisse. Entre autres nombreux objets de provenance romaine dans le détail desquels nous ne pouvons entrer. Art. de 57 p. sur deux colonnes, auquel nous renvoyons le lecteur. Y.

Wochenschrift für klassische Philologie. 24e année (1907). N° 1. Chr. BARTHOLOMAE, *Zum altiran. Wörterbuch*. Nacharbeiten und Vorarbeiten [Solmsen]. Nécessaire à tous ceux qui voudront se tenir au courant des progrès de la science en ce qui concerne l'anc. iranien. ¶ A. FRICKENHAUS, *Athens Mauern im 4. Iahrh. v. Chr.* [Dörpfeld]. Très au courant des inscr., sera utile pour l'histoire de la construction des murs à Athènes. ¶ W. W. GOODWIN, *Demosthenes against Midias* [Thalheim]. Ne répond pas aux exigences de la science. ¶ F. VOLLMER, *Die Ueberlieferungsgeschichte des Horaz* [Bick]. Malgré de grandes réserves à faire, il faut reconnaître que cette dissertation contient bien des choses intéressantes et instructives, et elle poussera à de nouvelles recherches. ¶ G. M. A. SCHMIDT, *Beitraege zur Livianischen Lexikographie* IV, *cis, citra, cætra, infra* ; ID., *Id.* V ; *Die kausalen Praepositionen*. I, *ob und propter* [Heraeus]. Fait avec soin. ¶ Gg. SCHÖN. *Die Differenzen zwischen der kapitolinischen Magistrats- und Triumphliste* [Soltau]. Appréc. sévère. ¶ Nouvelles découvertes en Crète. L'inscr. d'Aphaia d'Egine. Statue nouvellement découverte d'une des Niobides à Rome entre la Porta Pia et la P. Solaria, description. ¶¶ N° 2. K. WESSELY, *Topographie des Faijûm* (*Arsinoites Nomus in griech, Zeit*) [Stein]. Très utile <cf. R. d. R. 29. 114, 30 à 42>. ¶ A. WÜNSCHE, *Die Sagen vom Lebensbaum und Lebenswasser* [Steuding]. Eloges de cette étude sur ces légendes d'origine babyloniennes. ¶ CURTIUS-V. HARTEL, *Griech. Schulgramm.* bearb. v. FL. WEIGEL ; ID., *id.* Kursgefasste Ausgabe [Sitzler]. Eloges : l'éd. abrégée rendra de grands services aux élèves. ¶ M. FICUS, *Quid de Babrii poetae vita indagari possit quaeritur*. [Groag]. Démontre que B. n'est pas un Romain. Mais n'arrive pas à prouver d'une manière évidente qu'il vivait au commencement du 3e s. ¶ C. E. RUELLE, *Bibliotheca latina. Bibliographie annuelle des études latines*. Très soigné, rendra des services. ¶ Ithaque au moyen âge. ¶ Les rhythmes dans Démosthène et dans Cicéron [May]. Prouve par des exemples que les rythmes de Cicéron ne diffèrent pas de ceux de Démosthène. ¶ N° 3. C. WESSELY. *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde* [Stein]. Grands éloges de ces vol. 2 à 5. ¶ E. KAMMER, *Ein aesthetischer Kommentar zu Homers Ilias* [Harder]. Fruit de longues et laborieuses études. ¶ W. H. ROSCHER. *Die Hebdomadenlehren der griech. Philosophen und Aerzte* [Pagel]. Très grands éloges. ¶ B. DE HAGEN, *Num simultas intercesserit Isocrati cum Platone* [Gillischewski]. Apologie méritoire d'Isocrate. ¶ H. BOEGLI, *Ueber Ciceros Rede für A. Caecina* [Pfaff]. Appréc. favorable. ¶ J. ENDT. *Zur Ueberlieferung der Adnotationes super Lucanum* [Wessner]. Traite à fond la question. ¶ P. R. G. GÜNTHER. *Das Problem der Theodizee im Neuplatonismus* [Döring]. Ingénieux et pénétrant. ¶ E. CICOTTI. *La filosofia della Guerre e la guerra alla Filosofia* [Lange]. Appr. favorable. ¶¶ N° 4. A. JEREMIAS, *Das alte Testament im Lichte des Alten Orients* I [Friess]. Puisse la suite de cet ouvrage, qui atteint son but et qui s'adresse aux orientalistes, ne pas se faire longtemps attendre. ¶ C. MEIER, *Quaestionum onomatilogicarum capita quatuor* [Fick]. Contribution de valeur, contient beaucoup de bon et de nouveau. ¶ P. BRANDT, *Sappho* [B.]. Vivement recommandé. ¶ W. A. HEIDEL,

Qualitative Change in Pre-Socratic Philosophy [Döring]. Méritoire et utile. Mais pas complètement convaincant. ¶ G. PASQUALI, *Prolegomena ad Procli commentarium in Cratylum* [Crönert]. Appréc. en somme favorable. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms*. u. s. w. 2te Aufl. hrsg. v. P. GROEBE. III [Schmidt]. 2e éd. revue et remaniée avec tout le soin désirable. ¶ A. ZAUNER, *Romanische Sprachwissenschaft* [Niedermann]. Atteint complètement son but. ¶¶ N° 5. H. BROWNE, *Handbook of Homeric Study* [Harder]. Sera très utile. ¶ G. FELSCH, *Quibus artificiis adhibitis poetae tragici Graeci unitates illas et temporis et loci observaverint* [Muff]. Eloges <pour l'analyse cf. supra p. 31, 52>. ¶ R. PÖHLMANN, *Socratische Studien* [v. Hagen]. Appréc. favorable. ¶ Th. MARSHALL, *Aristotle's Theory of Conduct* [Döring]. Résultat de longues études faites avec amour et avec soin. Sera utile. ¶ I. ZWICKER, *De vocabulis et rebus Gallicis sive Transpadanis apud Vergilium* [Stowasser]. Rarement un travail de débutant est aussi réussi que celui-ci ¶ G. N. OLCOTT, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae*. I fasc. 3-7 [Ihm]. Complément nécessaire du Thesaurus des cinq académies. ¶ H. DESSAU, *Inscr. latin. Sel.* II, 2 [id.]. Très instructif. ¶ P. CAUER, *Siebzehn Jahre im Kampf um die Schulreform* [Nath]. Vivement recommandé. ¶ Les mss. du couvent de Bobbio. Annonce de reprod. photographiques. ¶ Encore une fois Salluste, Jugurtha, 3 [H. Nohl]. Remarques à propos de ce passage que N. explique comme Kornitzer. ¶¶ N° 6. M. CROIZET. *Aristophane et les partis à Athènes* [Schneider]. Excellent. ¶ P. GIARDELLI, *Le satire di Orazio* trad. [Petra]. Apprec. favorable. ¶ E. ROLLAND, *De l'influence de Sénèque le père et des rhéteurs sur Sénèque le philosophe* [Gemoll]. Beau sujet traité d'une manière insuffisante. ¶ P. RASI, *I versus de ligno crucis in un cod. della Bibl. Ambrosiana*. Id., *De cod. quodam Ticinensi quo incerti scriptoris carmen de pascha continetur* [Manilius]. Contribution importante pour l'histoire de la transmission manuscrite de la poésie lat. de basse époque. ¶ R. FOERSTER, *Libanii opera* III [Asmus]. Grands éloges. ¶ 1, A. J. ADAMANTIOS, Τὰ Χρονικὰ τ. Μωρέως; 2, N. G. POLITIS, Γαμήλια σύμβολα [Wartenberg]. I. Ne donne pas une solution définitive de la question; 2, Grande valeur. ¶ R. AGAHD, *Attisches Uebgsb.* [Sitzler]. Éloges. ¶¶ N° 7. F. BLASS, *Aischylos Choephoren*. Erklaerende Ausg. [Adami]. La valeur de cette éd. réside surtout dans le commentaire riche en remarques de langue, de grammaire et en renseignements utiles. ¶ J. E. HARRISON, *Primitive Athens as described by Thucydides* [Judeich]. Ce livre écrit pour orienter les étudiants n'atteint qu'imparfaitement son but. ¶ H. FRANCOTTE, *L'organisation des Cités à Rhodes et en Carie* [Schneider]. C'est là une de ces etudes pénétrantes sur les constitutions anciennes auxquelles F. nous a habitués. ¶ R. DÄBRITZ, *De Artemidoro Strabonis auctore capita tria* [Ruge]. Pas tout à fait convaincant pour les indications d'histoire littéraire. ¶ M. HAMILTON, *Incubation or the cure of disease in pagan temples and Christian churches* [Pagel]. Judicieux et utile. ¶ 1, F. BUECHELER, *Petronii satirae et liber Priapeorum* quartum ed., 2, V. USSANI, *Questioni Petroniane* [Lommatzch]. 1. Indication des changements de cette nouv. éd. 2, Suite de belles remarques. ¶ L. DALMASSO, *La gramm. di C. Suetonio Tranquillo* [Stangl]. Nombreuses réserves. ¶ H. DESSAU, *Minucius Felix und Caecilius Natalis* [Boenig]. L'argumentation n'est pas très solide. ¶ H. BREWER, *Kommodian von Gaza. Ein arelatensischer Laiendichter aus der Mitte des fünften Jahrh.* [Manitius]. Excellent. ¶ E. GNERICH, *Andreas Gryphius und seine Herodes Epen. Ein Beitrag zur Charakteristik des Barockstils* [Ziehen]. Beau travail de débutant. ¶¶ N° 8. J. SUNDWALL, *Epigraphische Beitraege zur sozial-politischen Geschichte Athens im Zeitalter des Demosthenes* [Schneider]. Éloges. ¶ Th. LEFORT, *Notes sur le culte*

d'Asklepios [Pagel]. Approfondi. ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker, griech. und deusch* I [Döring]. 2e éd. de ce livre de valeur. ¶ V. USSANI. *I libri 13-16 degli Annali di Tacito* comm. [Andresen]. Éloges du texte bien établi et du commentaire. ¶ 1, C. GIARRATANO, *Blossi Aemilii Dracontii Orestis* rec. 2, ID, *Commentat. Dracontianae* [Manitius]. I. Cette nouv. éd. ne rend pas du tout inutile celle de Vollmer; 2, Méritoire et important. ¶ O. GRADENWITZ, *Laterculi vocum latinarum; voces latinas et a fronte et a tergo ordinandas* cur. [Heraeus]. Utile, même indispensable pour ceux qui s'occupent de la langue lat. et de la critique de textes. ¶ JÄGER, *Erlebtes und Erstrebtes* [Busse]. Éloges. ¶¶ N° 9. W. v. LANDAU, *Beitraege zur Altertumskunde des Orients* V. [ ]. Appréc. favorable. ¶ H. NISSEN, *Orientation. Studien zur Geschichte der Religion* I [Genzel]. Résultats très intéressants. ¶ S. EITREM, *Kleobis und Biton* [Steuding]. Invraisemblable. ¶ F. GUSTAFSON, *Tacitus als Geschichtschreiber* [Wolff]. Réusssi ¶ S. ANGUS, *The source of the first ten books of Augustine's de civitate Dei* [C. W.]. Utile en certains points, mais en général ne fait pas avancer la science. ¶ H. JANUEL, *Commentationes philologicae in Zenonem Veronensem, Gaudentium Brixiensem, Petrum Chrysologum Ravennatem*, 2. [Manitius]. Méritoire. ¶ E. K. RAND, *Johannes Scottus* [Id.]. A de la valeur. ¶ A. v. BAMBERG, *Ideale* [Schneider]. Appréc. favorable de ces discours. ¶¶ N° 10. H. WINCKLER, *Altorientalische Forschungen*. XXI. *Zur Genesis* [Jeremias]. Appréc. favorable. ¶ Aem. MARTINI et D. BASSI, *Catalogus cod. graec. bibl. Ambros.* dig. [Crönert]. A sa place marquée dans toute bibliothèque philosophique digne de ce nom. ¶ Fr. KOEPP, *Die Römer in Deutschland* [Wolff]. Incomplet à bien des égards. ¶ G. MACDONALD and A. PARK, *The Roman forts on the Bar Hill (Dumbartonshire)* [Ihm]. Résumé. ¶ M. MANITIUS, *Zur Ueberlieferungsgeschichte Mittelalterl. Schulautoren* [C. W.]. Mentionné. ¶ Antiquités en Suisse. Coupe en or préhistorique trouvée à Zurich. Description — Trouvailles à Avenches — Fouilles à Kaiserangst. ¶ Sur Horace [F. A. Blank]. Od. III, 9, 20, lire « rejecta aequa patet janua Lydiae ». ¶¶ N° 11. O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte* [Steuding]. Fait partie de l'Hdb. d'I. Müller. Œuvre admirable. ¶ J. A. SCHAWYER, *The Menexenus of Plato* [Trendelenbourg]. Appréc. peu favorable. ¶ A. STRUCK, *Makedonische Fahrten*; 1, *Chalkidike* [Wartenberg]. Mentionné. ¶ HÜBNER, *De Cic. oratione pro Q. Roscio comoedo quaest. rhetoricae* [Barczat]. Critiques de détail du rap. ¶ H. WILLEMSEN, *De Varronianae doctrinae apud fastorum scriptores vestigiis* [Soltau]. Substantiel. ¶ L. CASTIGLIONI, *Studi intorno alle Fonti e alla Composizione delle Metamorfosi di Ovidio* [Schulze]. Appréc. favorable. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen*. H. IV [Wolff]. Nouvelle preuve du zèle et de l'exactitude qu'on met aux fouilles de cette partie de l'Allemagne. ¶ Détermination de la ville où mourut l'empereur Decius. Ce serait Castrum Abtat Kalessi en Bulgarie. — Continuation des fouilles sur le Saalburg. ¶ Aleso près Oberaden [H. Nöthe]. Démontre à nouveau qu'Aleso était près d'Oberaden. ¶¶ N° 12. W. DEONA, *Les statues de terre cuite en Grèce* [Rossbach]. Qqs objections. ¶ R. BALLHEIMER, *Griech. Vasen aus dem Hamburger Museum für Kunst und Gewerbe* [Amelung]. Grands éloges. ¶ J. MAY, *Zur Kritik der Proömien des Demosthenes* [Nitsche]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. KRETSCHMER, *De Menandri reliquiis nuper repertis* diss. [Crönert]. Solide, fait avec soin et intelligence, latin agréable à lire. ¶ J. HELCK, *De Cratetis Mallotae studiis criticis, quae ad Iliadem spectant* [Tolkiehn]. Bon. ¶ J. B. CARTER, *The religion of Numa and other essays on the religion of Ancient Rome* [Steuding]. Rien de nouveau, mais résume bien et présente bien ce que l'on sait sur ce sujet. ¶ H. JURENKA, *Schulwörterbuch zu Sedl-*

mayers Ausgew. Gedichten des P. Ovidius Naso [Schulze]. Encore bien des choses à améliorer dans cette 3e éd. ¶ Trouvaille d'une statue d'Aiakes à Samos. Ce personnage était le père du tyran Polystrate, description de la statue mise à jour et qui porte une inscr. stoikedon datant du VIe s. av. J.-C. Les conduites d'eau à Pergame — Trouvaille du tombeau et de la momie de la reine Tii. ¶¶ N° 13. E. LANGE, *Sokrates* [v. Hagen]. Destiné aux bibliothèques des gymnases ; excellent. ¶ Eng. DRERUP, *Isocratis opera omnia* I [Gillischewski]. Monumentum aere perennius. ¶ A. E. HOUSMAN, *D. Junii Juvenalis Saturae editorum in usum* ed. [Helm]. Beaucoup de pénétration, mais manque de tact regrettable et prétention à l'infaillibilité insoutenable. ¶ W. WREDE, *Das literarische Rätsel des Hebraerbriefes* [Soltau]. Excellent. ¶ J. GABRIELSSON, *Ueber die Quellen des Clemens Alexandrinus* I [Dräseke]. Puisse la suite ne pas se faire longtemps attendre. ¶ N° 14 F. v. LIPPERHEIDE, *Spruchwörterbuch*. Lief. 9-20 [F. H.]. Grands éloges. ¶ 1, H. WINKLER, *Altoriental. Geschichtsauffassung* ; 2, ID. *Salomos Thron und Hippodrom Abbilder der babylon. Himmelsbildes* [Meusel], 1, Mentionné : 2, Très intéressant. ¶ C. Th. FISCHER, *Diodori Bibliotheca Historica* V. [Reuss]. Mêmes qualités, mais mêmes défauts que dans le vol. IV. ¶ 1, A. HESSE, *Die Oden d. Q. Horatius Flaccus in freier Nachdichtung*. 2, E. BARTSCH, *Ausgew. Oden des Horaz in modernem Gewande* [Steinberg]. Éloges. ¶ J. GABRIELSSON, *Ueber Favorinus und seine παντοδαπὴ ἱστορία* [Draeseke]. Méritoire. ¶ E SCHWARTZ, *Rede auf H. Usener* [Prümers]. Éloges. ¶ O. KERN, *Die Entwicklung der klass. Altertumswissenschaft an der Universitäts Rostock* [ ]. Esquisse réussie de l'histoire de la philologie au 19e s. ¶¶ N° 15. C. JACOBI, *Dionysii Halicarnassensis Antiq. Roman. quae supersunt* éd. IV [Reuss]. Éloges. ¶ J. ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus* [WESNER]. Approfondi et définitif. ¶ C. D. FISHER, *C. Taciti Annalium ab e. d. A. libri* rec. [Muller]. Éloges. ¶ A. Th LINDBLOM, *In Silii Italici Punica Quaestiones* [Helm]. Appréc. favorable. ¶ Th. SINKO, *Studia Nazianzenica*, I [Draeseke]. Approfondi et méritoire. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* [Nath]. Veut tenir le lecteur au courant de tout ce qui concerne le haut enseignement. ¶ Trouvailles archéologiques à Ancône ; Tombeaux rom. — Fouilles de la dernière année à Timgad ; résultats sommaires. — Colonie juive à Arsinoë en Égypte. ¶¶ N° 16. P. GRAINDOR, *Histoire de l'île de Skyros jusqu'en 1538* [Friedrick]. Éloges. ¶ W. ALY, *De Aeschyli copia verborum capita selecta* [Prellwitz]. Très sérieux. ¶ U. B. HERSMAN, *Studies in Greek allegorical interpretation* [W. Nestle]. Grands éloges. ¶ M. FUOCHI, *In Horatium observationum specimen primum* [Steinberg]. Va trop loin dans son ardeur à trouver partout chez Horace une tendance satirique. ¶ A. SCHWARZENBERG, *Leitfaden der röm. Altertümer* [Gemoll]. Appréc. sévère. ¶ R. KNOPF, *Der Text des Neuen Testaments* [Soltau]. Sera utile aux philologues. ¶ A. NARGELE, *Ueber Arbeitslieder bei Joannes Chrysostomos* [Draeseke]. Résultats nouveaux et de valeur. ¶ H. GRÉGOIRE, *La vie de saint Abraamios par Cyrille de Skythopolis* [Id.]. Très méritoire. ¶¶ N° 17. W. JANELL, *Ausgew. Inschriften griech. und deutsch* [Larfeld]. Très utile. ¶ A. ARENDT, *Syrakus im zweiten punischen Kriege*. 2. *Geschichte der Stadt* [Rathke]. Appréc. sévère. ¶ J. SCHWEDE, *De adjectivis materiem significantibus quae in prisca Latinitate suffixorum -no- et -eo- ope formata sunt* [Meringer]. Recommandé. ¶ C. GIARRATANO, *I cod. Fiorentini di Asconio Pediano* [ ]. Mentionné. ¶ W. RENZ, *Alliterationen bei Tacitus* [Opitz]. Veut prouver que Tacite emploie l'allitération beaucoup plus souvent qu'on ne l'a admis jusqu'ici. Un peu excessif. ¶ C. KURTZ, *Ist Psellos so schwer zu übersetzen* [Dräseke]. Rectification peu convenable. ¶¶ N° 18 K. PARPCKE, *De Pergamenorum litteratura* [Larfeld]. Grands

éloges. ¶ A. v. KLEEMANN, *Das Problem des platonischen Symposion* [Döring]. Sérieux, approfondi, points de vue intéressants. ¶ E. H. RENKEMA, *Observationes criticae et exegeticae ad C. Valerii Flacci Argonautica* [Hublocher]. Contribution de grande valeur. ¶ O. v. SARWEY und E. FABRICIUS, *Der Obergerman.-Raetische Limes des Römerreiches*. Lief. 27 [Ihm]. Résumé rapide. ¶ H. J. HOLTZMANN, *Das Messianische Bewusstsein Jesu* [Soltau]. Remarquable. ¶ Sur les manuscrits des médecins de l'antiquité (Grèce) [W. Crönert]. Indication d'un certain nombre de mss. ¶¶ N° 19. H. KIEPERT, *Formae orbis antiqui* 13. 14. 19-23 [F. H.] Très grande valeur. ¶ W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache* [Kretschmer]. Cette 2e éd. a été bien améliorée, mais ne satisfait pas encore le rap. ¶ J. HÖPKEN, *Ueber die Entstehung der Phaenomena des Eudoxos-Aratos* [Moeller]. Apprec. favorable. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. libri* ed. *lib. 44* [Heraeus]. On y retrouve toute l'acribie de Z. ¶ F. GOTTANKA, *Suetons Verhältnis zu den Denkschrift des Augustus (Monumentum Ancyranum)*. W. FÜRST, *Suetons Verhältnis zu den Denkschrift des Augustus (Mon. Anc.)* [Opitz]. Ces deux dissertations arrivent en somme aux mêmes conclusions, que Suétone a eu connaissance et s'est servi directement de l'original du Monument d'Ancyre : ce qui est vraisemblable. ¶ H. van DE WEERD, *Etude historique sur trois légions du Bas-Danube (V, Macedonica; XI, Claudia; I, Italica) suivie d'un aperçu général sur l'armée rom. de la province de Mésie inf. sous le haut empire* [Ritterling]. Appréc. favorable. ¶ Sur Horace III, 9 [Th. Pluss]. N'accepte pas l'explication de Blank <cf. supra n° 10> et en propose une autre. ¶¶ N° 20. A. LANG, *Homer and its age* [C. Rothe]. Vivement recommandé à tous ceux qui ne croient pas à l'unité des poésies homériques. ¶ J. W. WHITE, *An unrecognized actor in Greek Comedy* [Ch. Muff]. Vivement recommandé à l'attention de tous ceux qui s'occupent du théâtre ancien. ¶ S. SCIMÉ, *De imitatione atque de inventione in M. Valerii Martialis epigrammaton libris* Manitius]. Qqs réserves : incitera a de nouvelles recherches. ¶ R. CAGNAT, *Les bibliothèques municipales dans l'Empire romain* [H. Nohl]. Grands éloges. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* H. VII [Ihm]. Résumé. ¶ N. TERZAGHI, *Sul commento di Niceforo Gregora al περὶ ἐνυπνίων di Sinesio* [Fritz]. Des réserves. ¶ F. SUCCO, *Rhythmischer Choral, Altarweisen und griech. Rhythmen in ihrem Wesen dargestellt durch eine Rhythmik des einstimmigen Gesanges auf Grund der Accente* [H. G.]. Sera utile. ¶ F. PRELLER der J, *Tagebücher des Künstlers* hrsg. von M. JORDAN. ID., *Briefe und Studien aus Griechenland* hrsg. von Em. BODEN [Urlichs]. Précieux. ¶ Un mandat d'arrestation de Milet. Il date de 449 et est dirigé contre les Néléides, exilés de Milet. Ce n'est pas le plus ancien document que nous ayons en langue grecque de ce genre, comme on l'a cru; on trouve la mention d'un autre mandat tout pareil dans Dem. XI, 41 concernant Arthmios, cf. Plut. v. Them. 6 — Ophir, sa situation. ¶¶ N° 21. W. VON MARÉES, *Karten von Leukas. Beiträge zur Frage Leukas-Ithaka* [Goessler]. Sujet admirablement traité. ¶ B. EGGER, *Eine altklass. Frauentragödie in moderner Form* [Moeller]. Pas de valeur pour les philologues, intéressera ceux qui peuvent lire en grec la Médée d'Euripide dans laquelle E. voit une apologie de la monogamie. ¶ M. F. OSWALD, *The prepositions in Apollonius Rhodius, compared with their use in Homer* [Helbing]. Bon. ¶ C. BARDT, *Röm. Komoedien* übersetz.; 2, *Plautus : Die Gefangenen, Der Bramarbas, Der Schiffbruch, Terentius, Der Selbstquäler* [Draheim]. A la hauteur des trad. des tragiques grecs de Wilamowitz. ¶ H. CHAMBALU, *Horaz Oden und Epoden* [Bick]. Appréc. favorable. ¶ Ant. GIARRATANO, *Due cod. di Asconio Pediano* [Stangl]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ KEUNE, *Epona* [Steuding]. Mentionné ¶ D. J. A. WESTERHUIS, *Origo Constantini imperatoris sive Ano-*

nymi Valesiani pars prior [Weyman]. Fait avec soin. ¶ Inscr. sur la colonisation romaine de Aïn Tunga (Tunisie) — Villa rom. à Nieder-Gösgen (Soleure) — Poteries rom. à Tréves — Tête en bronze de la villa rom. de Mettet, près Namur — Aliso. art. de Prein dans la Voss. Zeit, n° 185. — ¶¶ N° 22. A. C. CLARK, *G. Asconii Pediani orationum Ciceronis quinque enarratio* rec. [Stangl]. Attendu avec impatience en Angleterre et à l'etranger. ¶ Joh. ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus* [Haussner]. Analyse minutieuse de la compilation de Cruquius qui rendra des services. ¶ *Vocabularium iurisprudentiae Romanae* II, I (dactyliotheca-doceo) conscr. E. GRUPPE [Kalb]. Appréc. favorable. ¶ R. REPPE, *De L. Annaeo Cornuto* [Wessner]. Eloges. ¶ Antiquités romaines à Weinsberg (Wurtemberg). — Nouveau camp rom. entre Xanten et Haltern. — Le camp romain de Xanten. — Fouilles à Herculanum. ¶¶ N° 23. M. CERIANI et A. RATTI, *Homeri Iliadis pictae fragmenta Ambrosiana* [Thiele], Belle publication. ¶ F. SCHUBERT-L. HÜTER, *Sophokles Antigone*; ID. *Oidipus Tyrannus* [H.]. Excellents pour les classes. ¶ M. BLOOMFIELD, *Cerberus, the Dog of Hades* [Steuding]. Mentionné. ¶ P. REIS, *Studia Tulliana ad Oratorem pertinentia* [Stangl] R. s'est bien rendu maître du sujet et a pris position dans les questions douteuses, mais sa polémique est désagréable. ¶ W. T. ARNOLD, *The roman system of provincial administration to the accession of Constantine the Great* [Auschfeld]. Clair et sagement pensé. ¶¶ N° 24. A. CALDERINI, *Di un 'ara greca dedicatoria agli dei inferi existente nel Mus. Archeol. di Milano* [Wünsch]. Conclusions vraisemblables, ¶ H. JORDAN, *Topographie der Stadt Rom* I. 3, bearb. von Ch. HUELSEN [Belling]. Indispensable. ¶ F. KRANER-F. HOFMANN, *C. J. Caesaris comm. de bell. civ.* II. Aufl. von H. MEUSEL [Oehler]. Vivement recommandé. ¶ H. MEUSEL, *C. J. Caesaris de bel. civ. comm.* [Id.]. Eloges. ¶ W. KLOUCEK, *Vergils Aeneis, nebst ausgewähl. Stücken der Bukolika und Georgika.* Appréc. favorable. ¶ H. SJÖGREN, *Zum Gebrauch des Futurums ims Altlateinischen* [Blase]. Très important non seulement pour la syntaxe historique, mais encore pour la critique du texte de Plaute et de Térence. Vivement recommandé ¶ A. SCHEINDLER, *Latein. Schulgramm.* hrsg. v. R. KAUER [Ziemer]. Des réserves. ¶¶ N° 25. E. LANGE, *Sokrates* [Nohl]. Pour les élèves. Eloges. ¶ O. DRENCKHAHN, *Ciceros fünfte Rede gegen Verres* [Nohl]. Appréc. favorable. ¶ A. WALDE, *Latein.-etymolog. Wörterb.* Lief 2-20 [Ziemer]. Très grands éloges. ¶ A. J. EDMUNDS, *Budhist and Christian Gospels being Gospel Parallels from Pali Texts* compared [Lange]. Appréc. favorable. ¶ Fouilles de l'Ecole anglaise d'archéologie à Sparte. Résultats — Quadrige en bronze d'Herculanum dont a parlé Winckelmann, se trouve au Musée de Naples — Fouilles à Basclaugst. Résultats très encourageants. ¶¶ N° 26. W. LERMANN. *Alt griech. Plastik* [Frendelenburg]. Beaucoup de bonne volonté et de travail. Mais ne fait pas faire un pas à la solution des problèmes. ¶ O. SCHROEDER, *De tichoscopia Euripidis Phoenissis inserta* (*Eur. Phoen. 103-192*) [H. G.] Appréc. favorable. ¶ H. PLENKERS, *Untersuchungen zur Ueberlieferungsgeschichte der aeltesten latein. Mönchsregeln; 1, Die Regelbücher Benedikts von Aniane; 2, Die Regula S. Benedicti* [C. W.]. Résumé. ¶ H. LUDWIG, *Latein. Phraseologie* [Ziemer]. Grands éloges. ¶¶ N° 27. R. RICHTER, *De ratione cod. Laur. Plut. 69, 2 et Vatic. 126 in extrema Thucydidis historiarum parte* [Widmann]. Très grands éloges. ¶ E. HOHMANN, *Plato ein Vorgänger Kants? Kritische Bemerkungen zu P. Natorp, Platos Ideenlehre* [Kaussen]. Très soigné. ¶ P. FOUCART, *Etude sur Didymus d'après un papyrus de Berlin* [Crönert]. Eloges. ¶ F. GAFFIOT, *Ecqui fuerit Si particulae in interrogando latine usus* — ID. *Le subjonctif de subordination en latin. 1. Propos. relatives; 2 Conjonction Cum* [Blase]. Appréc. très favorable. ¶ W. ALTMANN, *Die röm. Grabaltäre der Keiserzeit* [Watzinger].

Riche collection de matériaux imparfaitement connus jusqu'ici, et publiés et décrits pour la première fois. ¶ V. USSANI, *La questione e la critica del cosi detto Egesippo* [Weymann] Soigné. ¶¶ N° 28. Percy GARDNER, *A Grammar of greek art* [Graef]. Mérite d'être traduit et sera très utile, ¶ H. SCHMIDT, *Jona. Eine Unterssuchung zur vergleichenden Religionsgeschichte* ... [Friès]. Ouvrage de valeur. ¶ B. POWELL, *Erichthonius and the three daughters of Cecrops* [Stending]. Convaincant. ¶ P. FOUCART, *Sénatus-Consulte de Thisbé* (*170*) [Gillischewski]. Intéressant, a droit a notre reconnaissance. ¶ O. GÜTHLING, *Erklaerende Anmerkungen zu Arrians Cynegeticus* [Pollack]. Appréc. favorable. ¶ P. WERNER, *De incendiis urbis Romae aetate imperatorum* [R. Pohl]. Résumé clair et bref de tous les documents de la question. ¶ W. FREUND, *Formenlehre der Homerischen Mundart* 2e Aufl. von ELPENOR [Sitzler]. L'auteur n'est pas assez au courant de la science du langage ¶ 1, CURTIUS-v. HARTEL, *Griech. Schulgramm.* bearb. von FL. WEIGEL, 26. Aufl : 2, FL. WEIGEL, *Kurzgefasste griech. Schulgramm.* 3, K. SCHENKL, *Griech. Elementarbuch.* bearb. von H. SCHENKL u. F. WEIGEL. 1. Peu de changements ; 2, Presque tous les changements sont des améliorations : 3, Changements insignifiants dans cette 20e éd. ¶ Fouilles à Alexandrie. La Pylos de Nestor, tombeau de l'époque mycénienne. Tombeau d'Annibal, à l'embouchure du Libyssos. Continuation des fouilles d'Oberaden, porte nord du camp rom. ; mur du sud. Assemblée annuelle de la Société Pro. Aventico (Avenches). ¶¶ N° 29. J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides* (*B. VI*) [Widmann]. Très grands éloges de cette 3e éd. remaniée. ¶ H. FRANCOTTE, *Le pain à bon marché et le pain gratuit dans les cités grecques* [Gillischewski]. Intéressant. ¶ E. K. RAND, *A Harward manuscript of Ovid, Palladius and Tacitus* [Wolff]. Soigné. ¶ A. v. NOTTHAFT, *Die Legende von der Altertums-Syphilis* [Pagel]. Grands éloges. ¶ P. WENDLAND, *Die hellen.-röm. Kultur in ihren Beziehung zu Judentum und Christentum*, Lief. I [Soltau]. Chaudement recommandé. ¶ Ἐθνικὸν πανεπιστήμιον [Wartenberg] 1902-1903 ; 1905-1906. Analyse de ce recueil au riche contenu. ¶¶ Nos 30 et 31. A. TACCONE, *Bacchilide, Epinici, ditirambi e frammenti* [Sitzler]. Cette éd. repose sur une étude patiente et soignée de la littérature du sujet. ¶ G. SCHROETER, *De Simonidis Ceii melici sermone quaestiones* [Weber]. Éloges. ¶ J. BICK, *Horazkritik seit 1880* [Haüssner]. Bon. ¶ C. HOSIUS, *De Imitatione scriptorum Romanorum imprimis Lucani* [Helm]. Instructif et intéressant. ¶ D. E. NESTLE, *Novum Testamentum Graece et Latine*. ID. *Nov. Test. Latine* [Soltau]. Rendra de grands services. ¶ X. HÜRTH, *De Gregorii Nazianzeni orationibus funebribus* [Dräeseke]. Sujet traité à fond. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein serbisch-byzantinischer Verlobungsring* [ ] Écrit avec humour. ¶ N. G. POLITIS, Περὶ τοῦ ἐθνικοῦ ἔπους τ. νεωτέρων Ἑλλήνων [Wartenberg]. Rien de bien nouveau pour ceux qui connaissent la question. Discours de rectorat. ¶ Résultats nouveaux des fouilles de Sparte. Église à Timgad. Bain rom. à Arlon. Fragments des Psaumes en copte et en grec. ¶¶ N° 32. F. J. ENGEL, *Ethnographisches zum Homerischen Kriegs- und Schützlingsrecht* [Harder]. Beaucoup de bon, mais qqs réserves. ¶ W. BERNHARDT, *De alliterationis apud Homerum usu* [Sitzler]. Examine la question à tous les points de vue. ¶ G. KAZAROW, *Zur Geschichte der sozialen Revolution in Sparta* [Schneider]. Analyse. ¶ J. SUNDWALL, *De institutis rei publicae Atheniensium post Aristotelis aetatem commutatis* [id.]. Soigné et bien pensé. ¶ A. C. CLARK, *M. T. Ciceronis orationes p. Sex. Roscio ; de imperio Cn. Pompei ; p. Cluentio ; in Catilinam ; p. Murena ; p. Caelio* [Tolkiehn]. Cette éd. soulèvera bien des objections, mais n'est pas sans mérites. ¶ J. J. HARTMAN, *Analecta Tacitea* [Wolff]. Les résultats de ces études sur plus de 300 passages de Tacite sont bien minces. ¶ F. v. DUHN, *Pompeji, eine hellenistische Stadt in Italien* [Belling]. Instructif, des réserves.

¶ *Mélanges H. d'Arbois de Jubainville* [A. Holder]. Analyse sommaire de cet important ouvrage. ¶¶ Nos 33 et 34. G. DEECKE, *De Hectoris et Aiacis certamine singulari* [Harder]. Réserves, de bonnes remarques cependant. ¶ V. COSTANZI, *Saggio di Storia Tessalica* I [Schneider]. Appréc. en somme favorable. Nombreuses remarques de détail. ¶ O. KERN, *De epigrammate Larisaeo commentariolus* [Steuding]. Mentionné. ¶ A. RAHM, *Ueber den Zuzammenhang zwischen Chorliedern und Handlung in den erhaltenen Dramen des Sophokles (und Euripides)* [Draheim]. Appréc. favorable. ¶ Gott. BOHNENBLUST, *Beitraege zum Topos π. φιλίας* [Bonhöffer]. Beaucoup de remarques bonnes et utiles. ¶ P. LINDE, De *Epicuri vocabulis ab optima Attide alienis* [Helbing]. Eloges <pour l'analyse cf. R. d. R. 31, 31, 13>. ¶ C. O. THULIN, *Die etruskische Disziplin* 1, *Die Blitzlehre* ; 2, *Die Haruspicin* [Steuding]. Aussi longtemps que la langue étrusque n'aura pas révélé ses secrets, on n'ira pas plus loin que T. dans ces questions. ¶ Carl THULIN, *Italische sakrale Poesie und Prosa* [H. G.]. Analyse de cet ouvrage qui pour les points principaux n'est pas d'accord avec celui de Leo sur le vers saturnin. ¶ E. ROSENBERG, *Zu Horaz und Cicero* [Loeschhorn]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ O. STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus* hrsg. 1 *Protrepticus und Paedagogus*; 2, *Stromata* 1-6 [Dreseke]. Grands éloges. ¶ P. HARRE-H. MEUSEL, *Latein. Schulgramm.* I. *Formenlehre* [Nitsche]. Modèle de clarté. ¶¶ No 35. F. et E. CUMONT. *Studia Pontica* 2, *Voyage d'exploration archéologique dans le Pont et la Petite-Arménie* [Goesler]. Grands éloges. ¶ A. MALININ, *Hat Dörpfeld die Enneakrunos-Episode bei Pausanias tatsätlich gelöst, und auf welchem Wege kann diese gelöst werden?* [Dörpfeld]. Réserves. ¶ J. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland*, 2. [Oehler). Embrasse les événements militaires du 2e et du 1er s. av. J.-C. en Grèce et en Asie Mineure jusqu'à Pharsale. Indispensable à tous ceux qui traitent ces questions. ¶ G. KROPATSCHEK, *De amuletorum apud antiquos usu cap. duo* [Deubner]. Appréc. favorable. ¶ R. SABBADINI, *I codici Milanesi del « de officiis » di Cicerone* [ ]. Soigné. ¶ A. MARX, *Senecae Apokolokyntosis* [Gemoll]. L'Apokolokyntosis ne doit pas être mis entre les mains des élèves. ¶ I. MÜLLER, *P. Corn. Taciti opera quae supersunt*. Ed. maj. 2, *Historias et op. minora* [Wolff]. Eloges. ¶ M. MERTENS, *Historisch-politisches ABC-Buch* [H.]. Atteint son but. ¶ F. LIPPERHEIDE, *Spruchwörterbuch* u. s. w. [H.]. Ces deux livr. 21 et 22 terminent cet ouvrage qui sera utile à tous ceux qui s'en serviront avec quelque critique. ¶¶ No 36. M. C. P. SCHMIDT, *Kulturhistorische Beitraege zur Kenntnis des griech. und röm. Altertums* [Nitsche]. Merite d'être lu. ¶ D. FAVA, *Ciceronis in M. Antonium oratio Philippica XIII* [Nohl]. Tentative intéressante : mais il y a encore beaucoup à faire. ¶ E. ROSENBERG, *Horazens Mutter* [Löschhorn]. Intéressant. ¶ K. STAEDLER, *Horaz' Iamben- und Sermonendichtung* [Nitsche]. Trad. dont on peut dire lepidus novus libellus. ¶ J. GOSSEN, *De Galeni libro qui Σύνοψις π. σφυγμῶν inscribitur* [Fuchs]. Convaincant. ¶ W. SCHERER, *Klemens von Alexandrien und seine Erkenntnisprinzipien* [Dräseke]. Grands éloges. Preuve très remarquable de l'esprit vraiment scientifique qui a animé le 5e congrés catholique international de Munich en 1900. ¶ Fouilles à Samarie — à Pylos — en Thessalie (surtout à Thèbes de Phthiotie) et à Cnossos. Indications sommaires. ¶¶ No 37. W. L. WESTERMANN, *Interstate arbitration in antiquity* [Schneider]. Instructif. ¶ J. H. BREASTEDT, *Ancient Records of Egypt* [Wiedemann]. Appréc. très favorable. ¶ F. LEHNER, *Homerische Göttergestalten in der antiken Plastik* [Harder]. Somme toute le lecteur trouvera dans cet ouvrage beaucoup de matériaux utiles et des indications qui pouront lui servir. ¶ D. M. ROBINSON, *Ancient Sinope. An historical account with the Prosopographie Sinopensis and an appendix of inscriptions* [Goesler]. Eloges. ¶

Th. L. SHEAR, *The Influence of Plato on saint Basil* [Gillischewski]. Soin, prudence et tact. ¶ A. BOERICKE, *Quaest. Cleomedeae* [Günther]. Appréc. favorable. ¶ A. P. Mc. KINLAY, *Stilistic tests and the chronology of the works of Boethius* [Stangl]. Disciple de Lutoslawski. ¶ L. J. RICHARDSON, *Helps to the reading of class. latin poetry* [D.]. Valeur inégale. ¶ J. STRIGL, *Latein. Schulgramm.* [Stegmann]. Cette 2e éd. a encore gagné. ¶ Nouv. découvertes sur le Palatin ; les fragments d'un vase trouvés encastrés dans le mur d'une citerne permettent de conclure que les fortifications du Palatin datent d'après l'incendie des Gaulois. — Fouilles en Istrie. — Hypocauste romain trouvé près Salzbourg. — Routes romaines à Trèves. Destruction par l'autorité militaire des restes du castel romain de Cannstadt. ¶ Tendance et disposition originale de la grammaire de Charisius [J. Tolkiehn]. Charisius avait composé sa grammaire pour des Grecs ; bien des indices qui le prouveraient ont disparu par suite du triste état où nous est parvenu son manuscrit. On voit qu'il comparait la gramm. latine avec la gramm. grecque. ¶¶ N° 38. W. SÜSS, *De personarum antiquae comoediae Atticae usu atque origine* [J. W.]. Très soigné. ¶ C. BÜNGER, *Schülerkommentar zur Ausw. von Xenophons Anabasis* [Gemoll]. Dispense du dictionnaire. ¶ P. KLIMEK, *Kritische Studien zu Xenophons Memorabilien* [Löschhorn]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ R. RICHTER, *Kritische Bemerkungen zu Caesars Commentarius VII de Bell. Gall.* 2 [Nitsche] Appréc. favorable. ¶ Th. BÖGEL, *Inhalt und Zerlegung des 2. Buches von Cicero de Legibus* [Löschhorn]. Intéressant. ¶ E. KRAUSE, *Horaz und die griech. Lyriker* [Petri[. Textes all. destinés à être trad. en latin ; bon. ¶ H. St SEDLMAYER, *Ausgew. Gedichte des P. Ovidius Naso* [H. W.]. Mention de cette 7e éd. ¶ H. FURNEAUX. *Corn. Taciti Annalium a. e. D. A. libri* [Andresen]. Réserves sur cette 2e éd. p. p. H. F. PELHAM et C. D. FISHER. ¶ *Atti del Congresso Internazionale de Scienze Storiche* I [Schneider]. Court résumé. ¶¶ N° 39. A. SOLARI, *Ricerche Spartane* [Schneider]. L'auteur pose bien les questions et malgré l'insuffisance ou la pauvreté des documents sait trouver une réponse. ¶ R. OEHLER, *Bilderatlas zu Caesars Büchern de Bell. Gall.* [Wolff]. Cette 2e éd. de cet excellent atlas a encore gagné en valeur. ¶ D. DETLEFSEN, *Ursprung, Einrichtung und Bedeutung der Erdkarte Agrippas* [Partsch]. Des réserves, mais appréc. très favorable. ¶ R. C. KUKULA-E. MARTINAK-H. SCHENKL, *Der Kanon der altsprachlichen Lekture* [P. Cauer]. Impression peu favorable. ¶ Th. FUCHS, *Die latein. Gramm. und die sogenannte formale Bildung* [id.]. Attaque injustifiée. ¶ F. ALY, *Gymnasium militans* [id.]. Vigoureuse polémique qui soulèvera bien des objections. ¶ Les fouilles de Dörpfeld à Leukade-Ithaque dans l'eté de 1907 [P. Goessler]. Riches résultats des fouilles. ¶ Trouvailles de mss. chrétiens à Edfu (Égypte), mss. coptes et grecs du 9e au 11e ; qqs uns du 6e. Le second vol. des Papyrus de Tebtunis publié par Grenfell et Hunt, résumé rapide. ¶¶ N° 40. H. STEUDING, *Denkmäler antiker Kunst* [Busse]. Cette 2e éd. a encore gagné en utilité. ¶ J. ZEHETMAIER, *Leichenverbrennung und Leichenbestattung im alten Hellas* [Blümner]. Utile. ¶ V. LUNDSTRÖM, *Xenophontis Apologia Socratis* rec. [Gemoll]. Appréc. favorable. ¶ F. G. KENYON. *Hyperidis Orationes et fragmenta* [Gillischewski]. K. a le droit de dire : ego pro viribus meis verba oratoris legentium oculis simpliciter deferre volui. ¶ C. THULIN, *Scriptorum disciplinae etruscae fragmenta* I [Steuding]. Mentionné. ¶ E. H. DU BOIS, *The stress accent in Latin poetry* [G.]. Appréc. en somme favorable. ¶ G. ZINGERLE, *T. Livii a. u. c. lib. I, II, XXI, XXII* [Wolff]. Dans cette 7e éd. p. avec la collaboration de A. SCHEINDLER, on n'a tenu aucun compte des desiderata des critiques. ¶ F. KNOKE, *Neue Beitraege zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland* [Id.]. Œuvre de polémique. ¶ E. LÖF-

STEDT, *Beitraege zur Kenntnis der spaeteren Latinität* [Stangl]. Éloges. ¶ Solution d'une difficulté relative à un passage de Thucydide (VII, 13, 2) [S. Widmann]. Dans l'expression οἱ μὲν ἐπ' αὐτομολίας προφάσει ἀπέρχονται, la préposition ἐπὶ ne se rapporte qu'à l'acc. pluriel αὐτομολίας, προφάσει est un datif
5 qui doit être traduit pour lui seul. ¶ Antiquités à Liège, Anvers et en Suisse, courtes mentions de trouvailles récentes. ¶¶ N° 41. J. VAHLEN, *Opuscula academica* I [Stangl]. Grands éloges. ¶ L. MELTZER, *De Aeschyli Euripidis Accii Philoctetis* [Löshhorn]. Intéressant; en l'absence de documents le problème ne pouvait pas être mieux résolu. ¶ L. LÜTZEN, *De*
10 *priorum scriptorum argenteae, quae dicitur, latinitatis studiis scholasticis* I [id]. Sérieux, exact; valeur durable. ¶ P. FRISCH, *De compositione libri Plutarchei qui inscribitur* π. Ἴσιδος καὶ Ὀσίριδος scr. [Neustadt]. Eloges. ¶ M. SCHÖNFELD, *Proeve eener kritische Verzameling van Germaansche Volk-en Persoonsnamen, voorkommende in de litteraire en monumentale Overlevering der Grieksche en*
15 *Romeinsche Oudheid* [Wolff]. Recueil fait avec soin sinon avec toute la critique voulue. ¶ Fouilles à Ravenne, portes et murs romains. Villa rom. à Lignières (Suisse). Fondations — Achèvement des fouilles du camp romain de Numance, il s'agit du plus grand camp de Scipion et du mieux conservé — Monnaies juives trouvées dans les ruines de Zimbabje (Masshonaland)
20 qui semblent prouver que cette ville fut fondée par des Phéniciens et des Israélites. ¶¶ N° 42. M. BIEBER, *Das Dresdner Schauspielerrelief* [Blümner]. Contribution à l'histoire du costume tragique et de l'art grec. Thèse de doctorat, d'une débutante; très bien faite. ¶ B. KAISER, *Untersuchungen zur Geschichte der Samniten* I [Löshhorn]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ C. ANNI-
25 BALDI, *L'Agricola e la Germania di Corn. Tacito nel ms latino n° 8 della bibl. in Iesi* [Ihm]. Dissertation approfondie et très méritoire. ¶ Th. STEINWENDER, *Die Marschordnung des röm. Heeres zur Zeit der Manipularstellung* [Oehler]. Des réserves. ¶¶ N° 43. E. M. RANKIN, *The rôle of the* μάγειροι *in the life of the ancient Greeks* [Blümner]. Soigné, peut-être un peu
30 sec. ¶ S. EITREM, *Aischylos* [F. Gustavson]. Cette conférence en danois sera utile au grand public. ¶ H. RICHARDS, *Notes on Xenophon and others* [Gemoll]. Étonnamment substantiel. Prouve des lectures considérables et des connaissances très étendues. ¶ D. STEYNS, *Etude sur les métaphores et les comparaisons dans les œuvres en prose de Sénèque le philosophe*
35 [id.]. Éloges : mais pèche par la méthode. ¶ K. CYBULLA, *De Rufini Antiochensis commentariis* [Wagner]. S'est proposé d'étudier de très près les commentaires de Rufin publiés dans Keil. Gramm. Lat. VI, 554 sqq. et qui sont un curieux mélange d'extraits d'autres auteurs, de vers de Térence et d'une métrique en vers de R. Appréc. favorable de la seconde partie où C. cherche
40 les sources de Rufin. ¶ *A. M. S. Boethii operum pars 1 : In isagogen Porphyrii commenta* rec. S. BRANDT [Stangl]. Éloges. ¶ M. BANG, *Die Germanen in röm. Dienst bis zum Regierungsantritt Constantins I* [Wolff]. Contribution de valeur à l'histoire de l'armée romaine qui repose sur une étude approfondie des sources. ¶ *Der Obergerman.-Raetische Limes des Römerreiches.* Lief. 28
45 [Ihm]. Ce 28e fasc. est consacré au castel de Cannstatt. ¶ L. HAHN, *Rom und Romanismus im griech.-röm. Osten* [A.]. Éloges. ¶ J. H. HESSELS, *A late eight-century Latin-Anglo-Saxon Glossary* [Wessner]. Excellent. ¶ Sur l'ars grammatica de Diomède 2 [Tolkiehn]. Dans ce 2e art. < Cf. Woch , 1902, p. 1156 sqq., R. d. R., 27, 128, 44 >, T. montre que dans l'Ars gramm. on trouve
50 des passages qui sont des restes d'une étude comparée du latin et du grec développée et qui avait paru antérieurement. ¶¶ N° 44. Gg. FINSLER, *Die olympische Szenen der Ilias* [Harder]. Contribution de valeur à la question homérique. ¶ A. SCHEINDLER, *Herodot. Ausw.* [Gemoll]. Rien de changé dans

cette 2e éd. ¶ A. CHUDZINSKI, *Tod und Totenkultus bei den alten Griechen* [Blümner]. Destiné aux bibliothèques des Gymnases, atteint son but. ¶ E. ABICHT, *Der gegenwärtige Stand der Handschriftenfrage bei Arrian* [Gemoll]. Oriente bien le lecteur et montre, contre ROSS, que ce n'est pas le Laurent, IX, 32 mais le Vindob. hist. 4 = A qui est l'archétype de tous les mss. d'Arrien. ¶ A. BLANCHET, *Les enceintes romaines de la Gaule* [Ihm]. A droit à notre reconnaissance. ¶ GOODSPEED, *Index Patristicus sive Clavis patrum apostolicorum operum* [Draeseke]. Petites réserves, mais rendra de grands services. ¶ C. PASCAL, *Poesia latina medievale* [Manitius]. Ouvrage de valeur. ¶ Addenda à l'art. sur BOHNENBLUST, *Beitraege zum Topos* π. φιλίας (pl. haut n° 33/34) [Bonhöffer]. Rectifie une assertion. ¶¶ N° 45. A. C. PEARSON, *The Ajax of Sophocles* [Steinberg]. Recommandé. ¶ J. WESTENBERGER, *Galeni qui fertur de qualitatibus incorporeis libellus* [Bonhöffer]. Très grands éloges. ¶ J. K. WAGNER. *Quaest. neotericae imprimis ad Ausonium pertinentes* [G.]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ J. TURCEWIČ, *Philologische Studien und Notizen* [Lezius]. Contribution de valeur (en russe). ¶ B. GERTH, *Griech. Schulgramm.* [Vollbrecht]. Qqs petits changements de peu d'importance dans cette 8e éd. ¶ P. CAUER, *Palaestra Vitae* [Opitz]. Grande valeur pour tous les philologues. ¶ Le groupe d'Athèna-Marsyas de Miron [B. Sauer]. Montre que le modèle original de la statue d'Athèna a été reproduit par plusieurs grandes copies et que la reconstitution du groupe d'Athèna-Marsyas est ainsi rendue possible. ¶¶ N° 46. BRUNN-BRUCKMANN, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* fortgeführt von P. ARNDT. Lief. 116-120 [Amelung]. Inutile désormais de recommander cette publication. ¶ Siegf. MAY, *Die Oligarchie der 400 in Athen im Jahre 411* [Schneider]. Éloges. ¶ W. J. OUDEGEEST, *De Eunuchi Terentianae exemplis Graecis disputatio* [Lezius]. Pas grande valeur. ¶ F. C. WICK, *Virgilio e Tucca rivali?* [Körte]. Appréc. favorable mais qqs réserves. ¶ E. DE MARCHI, *Un enigmatico epigramma attribuito a Vergilio* [Id.]. Grandes réserves. ¶ H. F. FAIRCLOUGH, *The Helen Episode in Vergilo Aeneid II, 559-623* [Id.]. Tentative tout à fait malheureuse pour défendre l'authenticité de ce passage. ¶ Antiquités à Rome, Vienne, Pettau, Avenches et Irgenhausen (Suisse). Indication sommaire des fouilles faites dans ces différents endroits, leurs résultats. ¶¶ N° 47. E. NEUSTADT, *De Jove Cretico* [Steudinig]. Substantiel, mais le latin laisse à désirer et est même difficile à comprendre. ¶ H. BEUTHER, *De Epinomide Platonica* [B. v. Hagen]. Recommandé comme commentaire consciencieux. ¶ 1, U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker*; 2, ID., *Bucolici Graeci* rec. [Rannow]. Art. qui se continue dans le n° suiv. 1. Très grands éloges; 2, Très scientifique, important pour l'histoire du texte des bucoliques. Examen de qqs passages, corrections proposées. ¶ W. DAHMS, *Curae Hirtianae* [E. Wolff]. Beaucoup de remarques excellentes. ¶ V. LUNDSTRÖM, *L. Juni Moderati Columellae opera quae exstant.* Fasc. VII. *Rei Rusticae lib. XI* [Gemoll]. Ce nouveau vol. est à la hauteur des précédents. ¶ Ed. WOLFF, *Tacitus Germania* [Zernial]. Cette 2de éd. est encore en progrès sur les précédentes. ¶ S. PARGOIRE, *L'Église byzantine de 527 à 847* [Hirsch]. Pénétrant; repose sur une étude personnelle des sources. ¶ Trouvailles d'antiquités en Thessalie. (Stèle polychrome de Pagasae : tombeau de Volo). — Fouilles sur la σχιστὴ ὁδός en Phocide (Pausanias X, 5) : trouvé les restes de cette route qui réunissait la Phocide, la Béotie, l'Attique et les ports de la Grèce orientale au centre panhellénique Delphes : on a pu la suivre sur une certaine longueur. ¶¶ N° 48. F. G. STEGEMANN, *De Scuti Herculis Hesiodei poeta Homeri carminum imitatore* [Peppmüller]. Soigné et sérieux. ¶ NENCINI, *L'elegia di Catullo ad Allio* (*c. 68*) [Schulze]. Au courant de la littérature du sujet, mais l'interprétation

et les conjectures sont recherchées et peu convaincantes. ¶ P. BÜRCK, *Reise nach Rom* [Urlichs]. Très grands éloges. ¶ K. BOETTICHER, *Zur Kenntnis antiker Gottesverehung* [Steuding]. Rien de nouveau (même des chap. devenus insuffisants par suite des nouvelles découvertes, tels celui sur Eleusis), mais permettant de s'orienter facilement dans l'étude de certains côtés intéressants de la vie antique. ¶ Trouvailles d'antiquités dans le sud de la Russie, en Egypte et à Géla ; tombeaux, vase à figures rouges, représentant un combat d'amazones ; d'après la signature il est l'œnvre de Polygnote dont on ne possédait jusqu'ici que trois vases, il a été trouvé au sud de Géla. ¶¶ N° 49. W. H. ROSCHER, *Enneadische Studien ; Versuch einer Geschichte der Neunzahl bei den Griechen* u. s. w. [Pagel]. Très grande science admirablement exposée. ¶ J. W. WHITE, « *Lagoedic* » *metre in Greek comedy* [G.]. Appréc. favorable. ¶ W. M. LINDSAY, *Syntax of Plautus* [Blase]. Répond à un besoin, sera le bienvenu. ¶ F. SKUTSCH, *Gallus und Vergil.* Aus Vergils Frühzeit, 2e Th. [Körte]. Pénétrant et important, mais n'arrive pas à des conclusions qui s'imposent dans cette question difficile. ¶ 1, *Der röm. Limes in Oesterreich*, H. VIII ; 2, *Bericht des Vereins Carnuntum* in Wien fur 1904 und 1905 [Ihm]. 1, Résumé ; 2, Mention. ¶ *Excerpta historica* iussu imp. Constantini Porphyrogeniti confecta ; II, 1. *Excerpta de virtutibus et vitiis* rec. Th. BÜTTNER-WOBST, ed. cur. A. G. ROOS ; IV, *Exc. de sententiis* ed. Ph. BOISSEVAIN [Hirsch]. Analyse rapide. ¶ Détails transmis par saint Jérôme sur la folie et le suicide de Lucrèce [Tolkiehn]. Soutient contre Brieger que c'est dans Suétone, de viris illustribus que saint J. a puisé ces renseignements. ¶¶ N° 50. H. FRANCOTTE, *L'organisation des cités à Rhodes et en Carie* [Cauer]. F. entreprend dans cette étude de mettre de l'ordre dans ce qui nous paraît de la confusion. ¶ A. BIESE, *Griech. Lyriker* in Ausw. II [G.]. 2e éd. améliorée. ¶ H. WOLF, *Die Religion der alten Griechen* [Steuding]. N'est pas sans mérites, mais les élèves auxquels il est destiné ne devront s'en servir qu'avec circonspection. ¶ H. WENIGER, *Feralis exercitus* [Steuding]. Substantiel. ¶ C. BARDT, *Die Sermonen des Q. Horatius Flaccus* [Steinberg]. Cette 3e éd. de cette trad. all. est bien améliorée. ¶ G. AMMON, *Latein. Grammatik-Anthologie* [Ziemer]. Méritoire. ¶ P. EUSEBIETTI, *Svilupo storico della parola. Elementi di filosofia del linguaggio* [Weise]. Grande lecture ; clair, net, concis. ¶ Fouilles à Milet, constructions diverses ; fouilles en Crète, Phaistos, Prinia, constructions, armes, lances, frondes, sculptures, statues, etc. ¶¶ N° 51. Em. SZANTO, *Ausgew. Abhandlungen* hrsg. von H. SWOBODA [Cauer]. Avec les progrès de la science quelques détails ne peuvent plus se soutenir, mais on reconnaît partout le travail consciencieux et désintéressé d'un savant dont le nom restera en honneur. ¶ O. SCHERLING, *De vocis* σκηνὴ *quantum ad theatrum graecum pertinet significatione et usu* [Dörpfeld]. Appréciation très favorable. ¶ I. G. BORTSELA, Φθιῶτις ἡ πρὸς Νότον τῆς Ὄθρυος [Wartenberg]. Renseignements utiles. ¶ E. OFENLOCH, *Caecilii Calactini fragmenta* col. [Tolkiehn]. Indispensable instrument de travail pour tous ceux qui s'occuperont de Cecilius. ¶ H. T. KARSTEN, *De commenti Donatiani ad Terenti fabulas origine et compositione* [Wessner]. Important par l'analyse des scolies pour les problèmes qui se rattachent à Donat, mais défectueux dans l'ensemble et des réserves à faire. ¶ Gg. N. OLCOTT, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae* I, fasc. 8-10 [Ihm]. Entreprise méritoire qui s'avance lentement mais sûrement. ¶ N° 52. V. INAMA, *Omero nell' eta micena* [Harder]. Beaucoup de bon, quand même tout n'est pas nouveau. mais les conclusions ne peuvent être admises. ¶ G. HOFFMANN, *Beitraege zur Kritik und Erklärung der pseudoxenophontischen* Ἀθηναίων πολιτεία [Schneider]. Ceci est une sorte de collaboration amicale à la grande édition que prépare Kalinka.

Circonspect. ¶ P. GOESSLER, *Das röm. Rottweil* [Ihm]. Analyse favorable. ¶ C. ABEL, *Gegensinn und Gegenlaut* [Bartholomae]. Appréc. sévère de cet opuscule traitant de choses qui regardent la science du langage. ¶ Fouilles à Paestum. Résultats importants. Le vase de Polygnote trouvé à Gela nous offre, outre la représentation du combat d'Amazones, une autre scène, un vieillard causant avec une jeune fille tandis qu'à distance se tient une femme. Autres vases. — Temple de Saturne à Thuburnica (Tunis). — Fouilles en Espagne. ¶¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et B. Lettres, de la Preuss. Akad. der Wissensch., de l'Archeol. Gesellsch. zu Berlin, les titres des Programmes de Philologie parus en 1906 (n° 11) et 1908 (n° 38), le c. r. du Philologen Versammlung (n°s 11, 30/31), la critique d'ouvrages élémentaires pour l'enseignement du grec et du latin et qques brèves notices. A. K.

Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, t. XXVIII (Röm. Abt.). Le magistrat dans la procédure des actions de la loi (suite [M. Wlassak.] L'auteur continue ses études sur le rôle du magistrat et sur ses pouvoirs. L'addictio ou faculté d'attribuer la propriété à une personne. Enumération des actes juridiques où pouvait intervenir une addictio du magistrat. Etude spéciale de la manumissio. ¶ Exclusion des Latins de la « legis actio » romaine [id.]. L'auteur pose à nouveau le problème de la participation des pérégrins et en particulier des Latins à la « legis actio » romaine et à l'encontre de Eisele et de Girard il le résoud négativement et dans tous les cas. Les pérégrins peuvent recevoir le commercium, mais ce privilège doit être entendu d'une façon restrictive. Ce n'est d'après W. que le « emendi vendendique invicem jus » et il n'implique nullement le droit d'intenter la « legis actio », restée toujours un « jus proprium civium Romanorum ». Quant aux actes solennels qui servaient aux citpyens romains à transférer la propriété, il faut faire une distinction, les uns, comme l'« in jure cessio » qui suppose le droit à la « legis actio », leur furent toujours étrangers ; les autres, comme la mancipation, leur furent accessibles, mais avec des formes spéciales. ¶ Leist comparé à ses contemporains [E. I. Bekker]. Les études de droit romain au 19e siècle et caractéristique des principaux juristes contemporains de Leist. Les travaux de Leist. La théorie du droit naturel. Leist comparé à Mommsen ¶. Etude de Gaius II, § 2. [Samter]. Essai de reconstitutiou du § 2 de Gaius très mutilé. Il fait partie des développpements sur la capacité de disposer et de recevoir du pupille et des femmes (§ 80-85) et traite des actions en répétition qui appartiennent au pupille. ¶ Mémoires juridiques en grec dans des ouvrages de pratique [B. Kubler]. Il s'agit de onze passages des Digestes de Scaevola, de quatre passages des Responsa du même, d'un passage des Responsa de Paul et de quatre passages des Responsa de Modestinus. Ces fragments nous apprennent comment les Romains appliquaient leur droit à leurs sujets et l'influence du droit romain sur le droit de l'empire d'Orient, et nous permettent surtout de voir l'application du système des actions à des questions de droit naissant de l'incertitude de dispositions testamentaires en grec ¶. La procédure grecque, dans des procès où les étrangers intervenaient, d'après des inscr. récemment découvertes [H. F. Hitzig]. Dans une première partie, étude de l'hypothèse où un étranger est partie au procès, daes la seconde, celle où un étranger exerce les fonctions de juge. Dans la première partie, étude de la condition des étrangers et différentes sortes d'étrangers (I), réglementation légale des procès dans iesquels interviennent des métèques (II), réglementation légale des procès où interviennent d'autres étrangers

(III), réglementation particulière de procès réglés par des traités avec certains états étrangers (IV). Dans la seconde partie, H. passe en revue les deux hypothèses, celle où on fait appel à des juges étrangers pour trancher des litiges particuliers (V) et celle où on fait appel à des juges étrangers pour trancher des contestations entre deux cités (VI). ¶ L'Archidikastes [Paul Koschaker]. Fonctions de ce haut fonctionnaire d'Alexandrie, que l'on rencontre déjà à l'époque ptolémaïque. Juridiction contentieuse en matière civile, mais compétence moins étendue que celle du juridicus Alexandriae. Étude particulière de la « jurisdictio voluntaria ». Fonctions d'officier public chargé de l'enregistrement des actes privés (διαλογή) ainsi que de la confection de certains actes qui acquéraient ainsi un caractère officiel, (συγχώρησις). ¶ Curatrix [Wenger]. Analyse du Pap. Tebt. II, 378. Une femme agit sans κύριος, en qualité de κηδέστρια de son frère. C'est bien une « curatrix ». Il s'agit de citoyens romains. Cf. Pap. Oxy. III, 495, où il s'agit de pérégrins. Ces deux papyrus éclairent un texte peu étudié de Scaevola. Dig. 33, 2, 32, 6. ¶ Actes juridiques dérivés, avec des contributions à la théorie de l'in jure cessio et à celle du droit de gage [E. Rabel]. Démonstration d'une doctrine opposée à celle d'Ihering. Les actes dits factices ne sont pas spécifiquement romains. Exemples nombreux tirés du droit grec et d'autres législations. ¶ Documents inédits publiés en 1907 [L. Mitteis]. Papyrus grecs. ¶ Nouvel exemplaire de la Lex Hadriana, p. p. [Carcopino] dans Mélanges d'Arch., 1906. ¶ Légitimation passive dans l'hereditatis petitio partiaria [L. Mitteis]. Étude du papyrus de Leipzig, n° 33. ¶ Une nouvelle interprétation du papyrus Cattaui. R. Col. I, v. 12 et 13. [H. Krüger]. Dot de la femme d'un soldat. ¶ Les origines de la caution romaine [E. Lévy]. Discussion d'une théorie de Mitteis. ¶ *Theodor Mommsen. Gesammelte Schriften* [Mitteis]. Mérites de l'édition. ¶ H. LEGRAS, *La table latine d'Héraclée* (la prétendue lex Julia municipalis) [B. Kübler]. L'auteur attaque la thèse de Mommsen. Théorie inadmissible, mais travail savant. ¶ M. R. BARBERIS *Funerali* [B. Kübler]. Étude de l'Actio funeraria. ¶ APPLETON, *L'Obligation de transférer la propriété dans la vente romaine* (fr. 16 D, de cond. causa data XII, 4) [B. Kübler]. S'étonne de voir employer l'argument du bon sens. ¶ *Syrische Rechtsbücher*. I, *Leges Constantini Theodosii Leonis*... hrsg von E. SACHAU [J. Partsch]. Analyse. ¶ S. SCHLOSSMANN, *Praescriptiones und praescripta verba. Wider die Schriftformel des römischen Formularprozesses*. [J. Partsch] Théorie inadmissible. ¶ V. RUËZ, *La successione testamentaria secondoi papiri greco-egizii*. [J. Partsch]. Bon travail. ¶ Dr H. BÖGLI, *Über Ciceros Rede für A. Caecina*. [P. Koschaker] Principaux points juridiques de l'étude. ¶ F. SCHULZ, *Sabinus. Fragmente in Ulpians Sabinus-Kommentar* [P. Koschaker] Utile pour l'étude d'Ulpien et de Sabinus. ¶ LETTEN (D. Fritz), *Römisches Recht und Pandekten-Recht in Forschung und Unterricht* [E. Landsberg] Mentionné. ¶ TRUMPLER, *Die Geschichte der römischen Gesellschaftsformen* [Krüger] ¶ KOSCHEMBAHR-LYSKOWSKI (J. v.) *Die Condictio als Bereicherungsklage im klassischen römischen Recht*. Bd. 2. [Krüger] Mentionné. ¶ Paul VIARD, *Le Praes* [F. Schulz]. ¶ L. WENGER, *Die Stellvertretung im Rechte der Papyri* [L. Mitteis]. ¶ J. BORTOLUCCI, *Index verborum Graecorum quae in Institutionibus et Digestiis occurrunt* [Wenger]. ¶ G. BORTOLOCCI, *Studi romanistici. La manumissione partiale del Servo comune da parte di un condomino. — Il testamento di Acusilao. Contributo alla dottrina del mandato di credito in diritto romano* [Wenger]. ¶ Dr E. LEVY, *Sponsio, fideipromissio, fideiussio. Einige Grundfragen zum römischen Bürgschaftsrechte* [L. Wenger]. E. L.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, 1907. Janv. W. JANELL, *Ausgew. Inschriften, griech. u. deutsch.* [Dopp]. Utile aux juristes, historiens, philo-

logues et lettrés : observations. ¶¶ Mai. W. CAPELLE, *Epiktet. Handbüchlein der Moral. Mit Anhang ausgew. Fragm. verlor. Diatriben* [Jonas]. Tout à fait recommandable, introd. excellente, trad. qui peut compter au nombre des meilleures. ¶ F. STÜRMER, *Die Etymologie im Sprachunterricht der höheren Schule* [Weise]. Fort utile. ¶ A. KLOTZ, *Quaestiones Plinianae geographicae* [Wackermann]. Recherches savantes sur les sources de Pline, pour la partie géographique de son œuvre. ¶ A. WILHELM, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* [Crönert]. Recueil précieux, établi avec beaucoup de soin et de savoir. Examen critique de plusieurs passages. ¶ L COHN, *Philonis Alexandrini opera*, IV u. V [Id.]. Mêmes principes et même méthode que dans les vol. précédents publiés en collaboration avec Wendland ; le texte est constitué avec prudence et adresse. ¶¶ Juin. L'art de l'exposition dans Homère, au chant XIII de l'Odyssée [G. Hundt]. Analyse littéraire qui met en lumière le charme du récit, et montre qu'en s'abandonnant avec confiance à la conduite d'Homère, on trouve encore aujourd'hui dans ses poèmes les plus nobles jouissances. ¶ J. V. PRÁŠEK, *Geschichte der Meder und Perser bis zur makedonischen Eroberung*, I : *Gesch. der Meder und des Reichs der Länder* [Reuss]. Analyse favorable, et discussion de qqs points. ¶¶ Juillet. H. LUDWIG, *Latein. Phraseologie* [Stegmann]. Excellent et fort utile. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Antike und wir* [A. Müller]. Très bonne traduction par SCHOELER, de ces huit conférences aussi solides qu'originales. ¶ Chr. HARDER, *Thukydides, Ausgew. Abschnitte*, II [Widmann] 2e éd., sérieusement améliorée, du commentaire des Extraits. ¶ Erich ZIEBARTH, *Kulturbilder aus griech. Städten* [Funk-Waechter]. Comptes-rendus élogieux, avec plan et remarques. ¶ G. CURTIUS-W. VON HARTEL-R. MEISTER, *Griech. Schulgramm.* [Fritsch]. 25e éd. remaniée par M. et tout à fait recommandable ; étude détaillée des modifications. ¶ O. WEISSENFELS, *Ausw. aus den griech. Philosophen*, II : *Ausw. aus Aristoteles und den nachfolgenden Philosophen* [Gillischewski]. Choix très suffisamment étendu ; très bon commentaire ; malgré qqs lacunes. ¶ SCHUBERT-HÜTER, *Sophokles' Oidipus Tyrannos* [Gemoll]. 3e éd. entièrement revue ; texte de Wolff-Bellermann, en général très conservateur ; introduction fort utile. ¶ Août-Sept. Platon dans les classes [H. F. Müller]. Croit avec von Wilamowitz-Möllendorff qu'il en faut lire le plus possible, mais détermine à quelles conditions, et passe en revue à cet égard l'Apologie, le Criton, le Protagoras. ¶ Doit-on mettre au programme des classes les Lois de Platon [H. Gillischewski]. Ce serait tentant, mais c'est douteux. ¶ P. DETTWEILER, *Didaktik und Methodik des latein. Unterrichts* [Ziemer]. Éloge de cette 2e éd., complètement refondue. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*, II : *Lehre von der Wortformen und ihrem Gebrauch*, 1 : *Allgemeines. Komposita. Nominalstämme* [Id.]. 2e éd. mise au courant de cet ouvrage magistral. ¶ A. SPENGEL, *Die Komödien des P. Terentius*, II : *Aldelphoe* [Niemeyer]. 2e éd., encore améliorée ; complète heureusement celle de Dziatzko, revue par Kauer. Remarques et discussion de qqs passages. ¶ Joh. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland*, II [Reuss]. Ce second volume est aussi recommandable que le 1er, il traite de la période gréco-romaine de Cynoscéphales à Pharsale. ¶ O. PREIN, *Nachtrag zu Aliso bei Oberaden* [Eickhoff]. Intéressant ; bien au courant des dernières fouilles d'Haltern-Aliso. ¶¶ Octobre. B. STEINER, *Sappho* [Bucherer]. Fantaisiste. ¶ Fr. VOLLMER. *Q. Horati Flacci carmina*, ed. maior. *Die Überlieferungsgeschichte des Horaz* [Schweikert] Éd. critique conforme aux principes posés par Christ et Leo : a utilisé, sans collation nouvelle, l'apparat de Keller-Holder. Éloge et examen détaillé de l'édition et de l'histoire du texte d'Horace. ¶ R. THIELE,

Das Forum Romanum, mit besonderer Berücksichtigung der neuesten Ausgrabungen geschildert [Zehme]. Intéressant; bien au courant; chaudement recommandé. ¶ T. BÜTTNER-WOBST, *Excerpta historica de virtutibus et vitiis*, I. Ph. BOISSEVAIN, *Id. de sententiis* [Crönert]. Second et quatrième volumes, tout à fait dignes des précédents, du Recueil des Excerpta rédigés par ordre de Constantin Porphyrogénète. Observations critiques sur les sources du texte. ¶¶ Nov. J. C. ANDRÄ-K. ENDEMANN, *Grundriss der Geschichte für höhere Schulen*, III : *Gesch. des Altertums* [G. Reinhardt]. 2e éd. de cet excellent ouvrage; plan, observations et réserves de détail. ¶¶ Déc. Th. LADEWIG-C. SCHAPER, *Vergils Gedichte*, I : P. DEUTICKE, *Bukolika und Georgika* [Morgenstern]. 8e éd. mise au point par D., et qui réalise un grand progrès; le texte est plus près de la tradition que dans les éd. de L. et S. Examen et discussion de plusieurs points. A. G.-D.

Zeitschrift für Numismatik. T. 26, 1907. Livr. 1 et 2 : Der Feingehalt der griech. und röm. Münzen [J. Hammer]. Dans cette contribution à l'histoire de la monnaie dans l'antiquité de 144 p. H. étudie le titre des diverses monnaies grecques et rom. non avec la science du technicien, mais avec l'espoir que cette réunion de matériaux dispersés sera utile aux numismates; il commence par les opérations préparatoires; montre comment on se procurait et comment on affinait les métaux monétaires, or (χρυσοπλύσια, χρυσωρυχεῖα, aurifodinae), argent, cuivre, plomb, dans les différents pays, comment on les contrôlait, il passe ensuite au titre des monnaies d'or et d'électre en Asie Mineure et en Grèce, dans l'Europe occidentale (Syracuse, Carthage, Gaule, Bretagne, etc.), à Rome. Titre des monnaies d'argent, Athènes, Grèce, Italie méridionale, Sicile. Alliages, Macédoine et pays barbares occidentaux; Orient et Carthage; Rome sous la république, sous l'empire. Cuivre soit en lingots soit en monnaies en Grèce, à Rome sous la république et sous l'empire. Cet art. impossible à analyser est accompagné de nombreux tableaux. ¶ Ein falscher campanischer Barren nebst anderen Falsis [E. J. Haeberlin]. Ce lingot de cuivre a été publié par Gnecchi (Riv. Ital. num. 19, 2), il est d'un type tout nouveau, il porte d'un côté la proue rom., de l'autre un vase avec ouverture lobée et des anses élevées; il n'est pas intact, mais se compose plutôt de trois fragments; H. montre qu'il n'est pas authentique, pas plus que deux tripondia trouvés au même endroit et une decussis acquise par lui et dont on ne connaît jusqu'ici que trois exemplaires dont on soit sûr. Tout cela doit provenir du même atelier de faussaires italien. ¶ Die Spiele von Hierapolis [v. Papen]. Les monnaies nous apprennent qu'il y avait sous l'empire à Hierapolis quatre jeux différents, les Πύθια, les Ὀλύμπια, les Ἄκτια et les τὰ παρὰ τῷ Χρυσορόᾳ. Énumération et description de 41 monnaies se rapportant à ces jeux; 30 allant de Caracalla à Philippe et concernant les plus importants, les Πύθια : huit où sont nommées les Ἄκτια : deux relatives aux Ὀλύμπια qui paraissent n'avoir été célébrés qu'une fois sous Philippe; une donnant le nom de τὰ παρὰ τῷ Χρυσορόᾳ, petit ruisseau coulant au nord d'Hierapolis au bord duquel avaient lieu encore sous Héliogabale des jeux nommés d'après l'endroit où ils étaient célébrés, ils devaient être peu importants. ¶ P. LARIZZA, *Rhegium Chalcidense. La storia e la numismatica* ... [Regling]. On a l'impression que ni le savoir, ni les forces de l'auteur ne sont à la hauteur de son bon vouloir. ¶ G. MACDONALD, *Catalogue of greek coins in the Hunterian collection* III [id.]. Grands éloges. ¶ ID., *Coin Types, their origin and development* [id.]. Intéressant, qqs objections. ¶ G. F. HILL, *Historical Greek coins* [id.]. Éloges. ¶¶ Livr. 3. Die jüngste etruskische und die aelteste römische Goldprägung [Haeberlin], 1 pl. Étude détaillée

de deux monnaies en or de Vulsinii, frappées des deux côtés, qui sont les représentants de la frappe étrusque la plus récente, et d'autre part de monnaies d'or romaines frappées dans les ateliers de la Campanie et qui sont les frappes d'or rom. les plus anciennes, Art. de 44 p. ¶ Ueber eine neue attische Serie Διονύσιος-Δημόστρατος [J. Sundwall]. Drachme athénienne (fig.) portant ces deux noms de magistrats, elle est de l'époque après Sylla d'après la forme du Σ, Athènes avait donc encore au commencement de l'époque d'Auguste le droit de frapper monnaie, mais la frappe des grosses pièces avait cessé. ¶ Ein Fund achaïscher Bundesmünzen [A. Löbbecke]. Trouvé près de Caserta, non loin de Naples, un trésor de 449 pièces d'argent, qui à l'exception de trois drachmes de Chalcis Eubéenne, sont des trioboles de différents états ou villes du Péloponnèse et de la ligue achéenne; la plus grande partie sont du 2e ou 3e s. av. J.-C. Le trésor a dû être enfoui vers 146 av. J.-C. Description détaillée de chacune de ces pièces rangées par groupes. ¶ Römischer Denarfund von Lengowo [K. Regling]. Trouvé à Lengowo (Posen) 215 deniers d'argent romains allant de Néron à Marc-Aurèle, les plus nombreux sont de Trajan (75) et d'Hadrien (48). Description. ¶ K. Regling, *Die griech. Munzen der Sammlung Warren* [Weil]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ C. r. des séances de la Numismat. Gesellsch. zu Berlin 1906, 1907. ¶¶ La 4e livr. ne nous est pas encore parvenue. Z.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete indogermanischen Sprachen (Journal de Kuhn reuni aux Beiträge de Bezzenberger). Tome XLI. N° 1-2. Les reconstructions [Eduard Hermann]. Méthode et portée des reconstructions des formesi.eur. Application à la question des liquides et nasales sonantes, et à celle des gutturales. ¶ Mots empruntés à l'égyptien dans l'ancienne langue grecque [W. Spiegelberg]. Concernant l'industrie textile : βύσσος, ὄθονη, ὀθόνιον, σινδών. En outre νίτρον, λίτρον, αὔασις (Ὑασις, Οασις), ἔβενος, κώνωψ : ce dernier est plus douteux. Les trois premiers ont dû passer par un intermédiaire sémitique. Il est possible que ξίφος ait la même origine, puisque la technique des laines mycéniennes paraît être égyptienne. ¶ Deux petits articles [M. Vasmer]. 1. Encore une fois les noms de nombre néo-grecs. 2. Représentant slave de l'o indo-eur. ¶ Étrusque [Alf. Torp]. 1. Le mot « etnam ». Apparenté à hetum (avec perte de l'aspiration). On trouve souvent hetum joint à uinum. Comme etnam paraît être aussi bien un adverbe qu'une postposition, comme post en latin est adverbe et prépos, on peut supposer que hetum près de uinum joue le rôle de pune près de uinu dans les tables eugubines. 2. Les numéraux. A propos d'une inscr. sur vase, à Foiano, Ga. App. 912 bis. Elle contient trois nombres ordinaux : θuti(al), zeleśul, cianil. ¶ Gloses d'Hésychius [A. Fick]. 1. ἀποφεῖν· ἀπατῆσαι. Pour ἀπαφεῖν, qui peut être ἀφαφεῖν ou se rattacher à ἀπά-τη. 2. βάκχος· κλάδος. Dans les Silles de Xénophane. Peut-être expliquera Βακχεύς; cf. Phérécyde : Διό-νυσος de νύσα : ἐκάλουν νύσας τὰ δένδρα. A quelle langue appartiennent βάκχος et νύσα. 3. βρίηρον. μεγάλως τε χαρισμένον. Cf. βρί, « fortement ». La deuxième partie du mot est 'Ἥρον, cf. ἐρί-η-ρες, ἐρί-ηροι, lat. uerus. 4. κοδομαί· αἱφρύκτριαι : cf. κοδομή· ὄνομα θεραπαίνης ἀπὸ τοῦ κοδομεύειν, ὅπερ ἐστὶν ἐν ὑπνωι φρύγειν, et κοδομεύει· φρύγει τὴς κριθάς : κοδομή est un mot emprunté probablement au lycien : il y a une ville de Lycie, Κάδρεμα, des noms de personnes : Padräma, Padrmmah. Le mot a été emprunté par l'Ionie. 5. κολοιή φωνή. C'est le cri du geai. Rapprocher l'homér. κολωιός, κολωιάω : dans le texte d'Hom. ο et ω ne sont pas distincts. 6. συσσοῖη : σοῦς, σόος, σσόϝος se trouvent dans des noms propres. 7. ῥύψαι doit être rap-

porté à deux mots différents, ῥύπτω (πλῦναι) et ῥυφεῖν (ῥοφεῖν). 8. καταρυβδήσας· καταπίων, ῥοφήσας. Le texte est correct; -ροιβδήσας n'est pas la vraie forme et -οι- dans Hom. est probablement altéré pour υ. 9. χνίει· ψακάζει. Apparenté au germanique gnîdan. ¶ Latin concinnus, « symétrique »; 5 concinnare, 1. » dévaster », 2. « disposer » [W. Prellwitz]. « Couper du vin » se dit « uinum concinnare «. Il faut rattacher con- cinnus à caedo : c'est un participe : *con-cid-nos, « coupé ensemble », de manière à être conforme à un modèle, par conséquent aussi « arrangé, disposé, symétrique ». Le suffixe peut avoir une simple valeur augmentative, et concinnus équi- 10 vaudra à concisus. C'est le sens de concinnare dans le plus ancien exemple, « dévaster », rem hostium concinnat (Naevius, Bel. pun., 42). Le mot cinnus indique dans Arnobe une boisson fabriquée avec de l'épeautre, du fromage de chèvre et du vin. On peut comparer avec con-cinnus l'expression de Quint. : toga rotunda et apte caesa. ¶ Sur le t. XL, 528 [E. 15 Maass]. La glose d'Hésychius : ἄντος· εὖρος, οἱ δὲ Εὐριπίδης, peut rester intacte si Εὐριπίδης désigne le vent qui souffle de l'Euripe. ¶ Une lettre de Fr. Bopp [Lefman]. A A. F. Stenzler, du 14 nov. 1856. Intéressante pour l'histoire de la grammaire comparée. ¶ Κραι-πάλη : crā-pula [E. W. Fay]. « battement de tête », le premier élément se rattache à la racine de κρή, — 20 avec l'ancienne forme en ā(y) de la déclinaison féminine; le deuxième à la racine de pello. ¶¶ N° 3. Le prétendu caractère passif du verbe transitif [F. N. Finck]. Contre les théories de Schuchardt, Indogerm. Forsch., XVIII, 528. ¶ Mythologie [H. Ehrlich]. 1. Juno. Les plus anciens textes ont l'u, ce qui écarte l'hypothèse d'une diphtongue primitive. Elle est essentiellement la 25 déesse du mariage et de la vie sexuelle de la femme; Loucina n'a un rôle que d'un moment. Le mot correspond au sk. véd. yóšā, gén. yōšnás, nom plur. yōšanas (avec thème en an-), « femme nubile, épouse »; i-eur. *ieusō ieusnés. On déclinait primitivement *yŭsō, *yusnēs (d'où *yūnes). On a fait passer au nomin. -ūn- des cas obliques, d'où iūno. Le nom du mois était 30 primitivement *yus -n -ios, d'où Iunius. Sur la chute de s devant m, n (pesna, Casmenae, Losna, osmen, etc.). — 2. Μοῦσα. Représente *Μονθια, de la racine menth, « exciter ». — 3. Ἑστία- Vesta. Ἑστία est la forme d'un seul dialecte, l'attique; partout ailleurs on a Ἱστία. Le mot n'est pas apparenté à Vesta. Sous sa forme primitive, *σϝιστία, il se rattache à une rac. 35 signifiant brûler; cf. lat. sitis. Vesta est apparenté à sk. vas, « briller ». — 4. Mānes. Se rattache à μῆνις (immanis, « qui est dans la colère », violent). Cerus manus pourrait bien contenir, malgré les spéculations des grammairiens, un mot de même racine, et être le correspondant masc. de Déméter Erinys. — 5. Lares. Ce sont les âmes des morts. Le mot est apparenté à 40 larua et à ἀλαστωρ qui désignent les âmes irritées des morts. ¶¶ N° 4. Sanskrit et italique [J. Wackernagel]. P. 316. Une forme kubera- se trouve en sk., avec un vocalisme probablement populaire, pour Kábera-. Le mot désigne un des esprits de l'abîme qu'on ne peut exprimer plus clairement, ou un démon nocturne. Il a un fils dans l'Atharvaveda. Le nom et ces détails 45 concordent avec les Cabires grecs. L'étymologie sémitique a contre elle que כביר est une épithète, non pas un nom de divinité. Les Cabires phéniciens sont une fiction. Originairement il n'y a qu'un Cabire; à Thèbes, avec un fils. La divinité peut avoir été empruntée par les Grecs. P. 318. Ombrien etato : sur la formation des 2e pers. plur. ¶ Lat. sepelire [W. Schulze]. Sk. 50 saparyáti, « ueneratur ». Cf. les derniers « honneurs »; honos sepulcri; etc. ¶ Les Indo-européens [A. Fick]. A propos du livre de H. Hirt, *Die Indogermanen*. ¶ L'usage homérique des particules εἰ, εἴ, κε, et ἤν avec le subjonctif [C. Hentze]. Relevé et explications de tous les exemples. ¶ Échange des suf-

fixes -on- et -ont- en grec et en latin [A. Zimmermann]. 'Αηδών n'est pas différent de ἀείδων (ἄδων). Le suffixe -on- s'est substitué au suffixe -ont- dans les nom. sing. du part. grec. En latin, il y a une complication par la substitution de -ent- à -ont- (au partic.; cf. sons, insons, et praesens, absens); secus (heres) vient de * sequons (mais sequens); cf. flexuntes et φλεξεντιής, lucuns et lugens, lucunculus (qui suppose lucon-), uolo-nis ('Εθέλων Théra 569). Toute la série des subst. en -on-: appeto, mando, etc. s'oppose à appetens, mandens, etc. Noms propres qui se rattachent à ces formations. ¶ Étymologies [W. Lehmann]. Lat. genesta, genista, est apparenté à genu; tussilago à tussis. ¶ Histoires de mots [E. Lidén]. Le latin uatius, uatax, est apparenté au v. h. a. wado, « mollet ». Les mots uaricus, uarus, se rattachent à la même racine et le mot latin perdu primitif avait un thème * uato-, * uatā-, d'où uatā-c- et uat-io. Le sens fondamental est « courbure, flexion », comme dans beaucoup de noms de membres: σκέφος, σκελίς (cf. σκολιός); gamba, camba (de καμπή); lacertus (rac. (e) leq-, « courber). — Lat. numella, lien de cuir ou d'osier, pour les bêtes ou les prisonniers, vient de * nomna (cf. umerus, numerus), plus anciennement * nopnā (cf. somnus), est apparenté à v. lat. napurae (napuras nectito, formule liturgique dans Festus), et à toute une série de mots germaniques et slaves qui impliquent idée de lien et de chaînes et commencent par sifflante. D'où pré-italique: snopnā. — Gr. μίμαρκυς est un mot à redoublement qui se retrouve en germanique et donne comme forme i, e, * marku-, * mi-marku-. C'est un plat d'intestins, surtout de porc et de lièvre, préparés avec le sang. Nous avons là un mets que l'on a toute raison de considérer comme primitif. ¶ A propos de l'article de Finck <plus haut n° 3> [C. C. Uhlenbeck]. En i. eur. primitif, il n'y avait pas de nomin. ni d'accusat., mais un actif et un passif.

Paul LEJAY.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : ADRIEN KREBS.

Commentationes Aenipontanae. Fasc. 2 (1907). De casuum temporum modorum usu in Ephemeride Dictyis-Septimii [R. Lackner]. Après une courte préface où L. examine qui est l'auteur de l'Ephemerides belli trojani, et quand il a vécu, il entre dans son sujet qui est d'étudier l'emploi des cas, des temps et des modes dans cet opuscule. Dans une première partie, il étudie en détail l'emploi de chaque cas, et dans la seconde celui des différents temps et des différents modes en se servant du texte revu par E. Meister (Leipsic 1872). Il indique en note les grammaires auxquelles il a recours, ainsi que les divers travaux qui lui ont été utiles (55 p.) A. S.

Dissertationes philologae Vindobonenses. Vol. IX. N'ont pas encore paru.

Iahreshefte des Oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. Vol. X (1907.) 1re livr. Amphora des Amasis [F. Hauser]. Description de cette amphore du musée de Boston (4 pl., 12 fig.). On y voit représentée d'une part la scène où Thétis remet à Achille ses armes en présence de Phénix, avec qqs petits détails qui ne sont pas conformes à II, 140. La scène représentée d'autre part est plus importante et comme le peintre y a

mis sa signature on peut en conclure que c'était pour lui le côté important, c'est le rapt du trépied ; les trois personnages Apollon, Hermès et Heraklès, y forment un groupe très bien composé, plein de vie et d'ardeur. Apollon surtout revêtu d'une cuirasse, est admirable. Autre coupe « cyrénaïque » du Louvre où Apollon est aussi représenté en hoplite, c'est Apollon Pythoktonos. ¶ « Kyrenaïsche » Schalen [Id]. 5 fig Il ne faut pas voir dans Amasis un Cyreneen, d'autant plus qu'il n'est pas sûr du tout que les vases dit « Cyrénaïques » soient bien nommés, quelques-uns proviennent plutôt de Chypre, ainsi les suivants : 1, Coupe de Samos ; 2. Coupe de la Coll. Campana (Pottier Cat. E. 666). ¶ Inschrift aus Pagai (A. Wilhelm). Texte, restitution et commentaire développé de I G. VII, 190. C'est un décret de la ville de Pagai en l'honneur d'un citoyen bien méritant, Sotelès, fils de Kallinikos, rendu au plus tôt en 69, au plus tard en 59 avant J.-C. ¶ Beschluss der Athener aus dem J. 338/7 v. Chr. [Id.]. Décret rendu sous l'archontat de Charondas en l'honneur de Drakontides et d'Hégesias. Commentaire. ¶ Inschrift aus Athen [id.]. Pittakis avait publié (Anc. Ath., p. 168), une inscr. importante pour l'histoire des représentations dramatiques à Athènes, qui a été retrouvée; c'est un fragment de liste des vainqueurs sous l'archontat de Théodote (387/6 avant J.-C.). Lecture de Pittakis et de W. différente de la précédente ; autre inscr. qui les complète. ¶ Ueber vormykenische und mykenische Architekturformen [J. Durm]. Recherche si les fouilles de Tirynthe, de Mycènes, de Troie homérique et de Crète (Cnossos, Phaestos, Hagia Triada et Gurnia) ont apporté quelque chose de nouveau dans le domaine de l'architecture monumentale. Il compare les édifices mis nouvellement au jour avec les fragments connus depuis un siècle de constructions écroulées ou encore debout, et les étudie de très près pour répondre à cette question (22 fig.). ¶ Die Griechen in Südgallien [E. Maass]. Suite <cf. R. d. R. 31, 98, 17>. Dans ce 3e art. M. étudie la colonne de Jupiter à Mayence (6 fig.), trouvée en 1905 dans le « territorium » du camp romain, et montre qu'elle était un monument élevé à frais communs en l'honneur de Néron par des citoyens romains d'Arles formant à Mayence un collegium de commerçants (les Canabarii). Il montre ensuite à propos de cette colonne que les prédications de Césaire d'Arles et d'autres prêtres catholiques mentionnes dans le De rectitudine catholicae conversionis d'Eligius de Noyon (Magne Patrol. lat. XL, 1172) prouvent qu'en 500, il y avait encore à Arles, malgré le christianisme, un fond de croyances païennes gréco-romaines ; les croyances celtes faisaient défaut. Commentaire du passage d'Eligius. ¶ Noch einmal die Vase Vagnonville [R. Engelmann]. A propos du Vase Vagnonville du musée nat. de Florence E. montre à nouveau que les lignes qui sortent des six trous de la base, représentent réellement des flammes ; ces trous qu'on voit reproduits sur des lécythes et qui se trouvaient à la base de certains tombeaux servaient à faciliter la combustion complète du cadavre, c'est par là que se faisait le tirage. ¶ Ein Bronzegewicht aus Gela [W. Kubitschek]. 1 pl. Ce poids en bronze de Gela, est au Hofmuseum à Vienne, il a la forme de l'astragale d'un bœuf ou d'un mouton, sur l'un des côtés on lit en une seule ligne et en majuscules τῶν Γελώων εἰμί, il doit dater d'avant 405 et pèse 926,5 g., de sorte que si l'on tient compte de l'usure, il devait peser 930 g. à l'origine : cinq kerykeia de bronze avec inscr. considérés comme des poids ; poids monétaires d'Akragas datant d'avant 406. Le poids de Gela est probablement un multiple de la litra sicilienne ou italienne, et de la mine athénienne (eubéenne) ¶ Zur sogenannten Aphrodite vom Esquilin [W. Klein]. Ce n'est pas une Aphrodite, mais c'est la copie en bronze de la statue de la plongeuse Hydna, qui était à Delphes (Pausanias X, 19, 1) et

qui fut transportée à Rome par Néron; fille de Scyllias, de Scioné, elle travailla avec lui à couper les ancres et les amarres qui retenaient les navires de Xerxès. ¶ Die Epikureer in Syrien [W. Crönert]. A son début l'école Epicurienne se développe dans un triangle dont les angles sont Athènes, la Propontide, les îles doriennes du sud-ouest de l'Asie mineure. Premiers chefs de l'école jusqu'au Tyrien Basileides. Sous lui et sous ses successeurs Philonidès de Laodicée de Syrie, Lysias de Tarse, Zénon de Sidon, Philodèmos de Gadare, l'influence de l'élément Syrien se fait jour de plus en plus. Activité de ces différents personnages. Adversaires d'Epicure, notamment Posidonius d'Apamée, sa lutte contre les Epicuriens. ¶ Porträt eines Lictor [F. Hauser] 5 fig. On prenait à tort un buste du Musée Campana actuellement au Musée de l'Ermitage, soi-disant trouvé dans les environs de Tusculum, pour le buste de L. Licinius Lucullus; après comparaison avec des reliefs de l'arc de triomphe de Trajan à Bénévent, H. montre que c'est tout simplement le buste d'un licteur. ¶ Relief in Pola [J. Zingerle] 1 pl. 5 fig. Ce relief de provenance incertaine se trouve au Musée de Pola. On y voit représenté un combat près d'une flotte; description, il ne faisait pas partie de la frise d'un monument et ne peut être qu'un sarcophage, mais il ne retrace pas un épisode de la vie du défunt, on y voit une rencontre entre des Grecs et des Barbares qui se termine par la défaite de ces derniers et leur fuite dans les vaisseaux représentés à l'arrière-plan, c'est l'acte final de la bataille de Marathon. Ce sujet, depuis qu'il avait été traité dans la Stoa Poikilé, avait été souvent reproduit. Un passage de Polémon nous confirme dans cette conclusion que l'artiste auquel est dû ce relief, s'en est aussi inspiré. ¶ Trakische Spuren an der Adria [E. Patsch]. Toute la péninsule des Balkans du Pont jusqu'à l'Adriatique fut thrace à une époque reculée, les immigrations des Illyriens dans l'ouest eurent lieu plus tard, comme elles ont déjà été constatées dans le sud, en Epire, Etolie et Acarnanie; de même que là il y avait des enclaves grecques, comme Dodone, il subsista dans le nord des vestiges des Thraces que les noms de lieux nous font connaître. Du reste la langue thrace influa aussi sur la formation des dialectes illyriens. ¶¶ **Beiblatt**. Tettix [Hauser]. Réponse à Petersen <Jahresheft 1906. Beiblatt p. 77-86, cf. R. d. R. 31, 98, 6, 9 et 100, 1> et nouvelle solution du problème de la tettigophorie chez les Athéniens. Art. de 23 p. ¶ Zu den Arvalakten unter Claudius [E. Groag]. Le fragment des procès-verbaux des Arvales C.I.L. V[1] 2032 que Henzen place entre 43 et 48 ap. J. C., est de l'année 44. Un autre fragment C.I.L. VI 9, 2035 placé entre 50 et 54 est d'une des années 41, 43 ou 45. ¶ Artemisfestspiele in Hypaipa [J. Keil]. On célébrait à Hypaipa en Lydie une fête d'Artémis mentionnée dans trois inscr. : texte. La première Artémisiade dut avoir lieu vers la fin du règne d'Antonin le Pieux et ce nom n'est pas celui d'une ère locale, mais sert seulement à compter les fêtes: la fête était plutôt très modeste. ¶ Zur Namensliste der Synoikismosurkunde von Larisse [W. Crönert]. Rectifications et explications pour cette inscription qu'on a souvent étudiée, d'après le texte publié par Solmsen, Inscr. gr. sel. ... n° 9. ¶ Das Epigram auf Andronikos Kyrrhestes [id]. Texte de Graindor (Mus. belge, X p. 359) de cette inscr. métrique avec quelques corrections. Elle a été trouvée sur un cadran solaire de Tenos fait d'après le modèle laissé par Andronikos, elle doit dater du commencement de l'empire. Autre inscription de Tenos. ¶ Forschungen in Istrien [A. Gnirs]. Fouilles à Catena et à Brioni grande en Istrie; à Valle Longa; résultats topographiqnes : objets divers, entre autres des lampes avec reliefs dont l'un représente l'enivrement de Polyphème. ¶ Παράδραμα [Hiller v. Gaertringen]. Donne la bibliographie d'une inscr. de Rhodes publiée dans Jahresb. IX.

Beiblatt p. 86. ¶ Die Neuaufnahme des diocletian. Palastes in Spalato [Niemann]. On prépare un nouvel inventaire de ce palais. ¶¶ 2e livr. Zur Ara Pacis Augustae [J. Sieveking]. Essai d'un nouvel arrangement de l'Ara Pacis Augustae d'après les fragments nouvellement découverts qui modi-
5 fient la restitution proposée par Petersen. Du reste les reliefs Valle-Medici d'après leur style n'ont rien à faire avec l'Ara Pacis et appartiennent à un autre monument. ¶ Ricerche intorno ai monumenti ritrovati al V° miglio dell' Appia [G. Pinza]. Description et étude de ces monuments (11 fig.) art. de 40 p. ¶ Die Kuppelgräber von Pantikapaion [J. Durm]. Etude (9 pl.) sur les
10 tombes anciennes à coupole, leur construction, leur forme, leur grandeur, leurs matériaux. ¶ Zu Aristonidas [W. Klein]. Le sculpteur et peintre Aristonidas de Rhodes avait laissé, au dire de Pline l'anc. (34, 10) un groupe représentant Athamas serrant dans ses bras le corps inanimé de son fils Learque qu'il avait tué. Ce groupe qui était à Rhodes est perdu. Klein
15 croit le retrouver dans un dessin de Poelenberg, reproduit par Episcopius (Jean de Bisschop) dans ses Paradigmata graphices variorum artificum (La Haye 1671) pl. 27. C'est un torse que P. doit avoir dessiné d'après l'original à Rome (fig.). Reconstitution. ¶ Osservazioni sull' inizio della ceramica apula figurata (1 pl.) [P. Ducati]. Etudie un certain nombre de vases peints
20 dits de l'Apulie (fig.). ¶ Ein Elogium des C. Sempronius Tuditanus (Cos. 625/129) [A. v. Premerstein]. On lit dans le C.I.L. V. 8270, d'après une copie de Zanini un fragment d'inscr. qui longtemps rangée dans les « inscr. falsae », a été reconnue comme authentique, elle est complétée par un autre fragment trouvé en 1906 par Maionica à Cervignano et qui est actuel-
25 lement au musée d'Aquilée : c'est un décret honorifique ou mieux un elogium qui était gravé sur la base d'une statue colossale ou équestre. Il concerne l'homme d'état et historien C. Sempronius Tuditanus qui obtint le triomphe pour ses victoires sur les Iapydes et les Istri. Texte des deux fragments restitués. Cet elogium complète en bien des points ce que nous
30 savons par les auteurs sur la campagne de 129 contre les Illyriens : détails nouveaux, résumé de la campagne. ¶ Notizen zur Geschichte kleinasiatischer Familien [E. Groag] Commentaire et restitution de deux inscr. de Tralles, l'une concernant la famille du Trallien T. Flavius Stasicles Metrophanus, sénateur romain ; l'autre celle de Vedius Antoninus Phaedrus Sabinianus : tables
35 généalogiques ¶ Zu zwei griech. Inschriften röm. Verwaltungsbeamten [E. Ritterling] 1. Une inscr. récemment trouvée permet de compléter un fragment de Sardes (Le Bas III, 727) concernant T. Julius Celsus Polemaeanus, cos. 92. Sa carrière officielle. 2, Inscr. honorifique trouvée à Mangalia, l'ancienne Callatis, de L. Minucius Natalis Quadronius Verus. cos.
40 après 129. ¶ Marsyas [K. Hałaczek]. 1. Pour servir à l'explication du torse du Belvédère (fig.). C'est le Marsyas d'Apollonios d'Athènes ; 2. Un nouveau groupe de Marsyas (fig.). Il y eut dans l'antiquité un groupe représentant le concours musical de Marsyas et d'Apollon. Calliope y figurait comme juge de camp. La statue de Marsyas qui faisait le pendant de celle de Calliope,
45 est au Musée d'Agram, description ; autres statues de Marsyas qui appartiennent à ce groupe ; 3, Un relief de Marsyas ; II. rapproche deux fragments (fig.) qui sont au Palazzo dei Conservatori à Rome. ¶ Nochmals Pythokles [E. Löwy]. Maintient ses conclusions contre Studniczka <cf Jahrh. IX, 131 R d. R. 31, 98, 15> relativement à la pose de cette statue. ¶ Tonschüssel aus
50 Carnuntum (1 pl.) [J. Zingerle]. Trouvé en 1906, à Carnuntum, dans les fouilles, vingt fragments, ornés de figures, d'un plat en terre, de forme carrée, description ; les bords portaient de distance en distance des figures en relief : au milieu était représentée l'aventure d'Ulysse chez Circé. Il pro-

vient probablement d'une de ces fabriques de Trèves qui exportaient alors leurs produits dans toutes les directions, et date du commencement du 3e s. ¶ Ein Brief Philipp von Stosch' an Heraeus [R. v. Schneider]. Lettre en français de S. déclinant l'emploi de bibliothécaire de S. M. Imp. ¶¶ **Beiblatt.** Rapport provisoire sur les fouilles d'Ephèse 1905-1906 [R. Heberdey]. ¶ L'agiographie de Salone d'après les dernières découvertes archéologiques [H. Delehaye]. Traite en français, d'après les dernières découvertes de Bulic à Salone, de la liste épiscopale de l'église de Salone et du Catalogue de ses saints. ¶ Eine attische Inschrift [W. Crönert]. La restitution et le commentaire de Wilhelm pour I. G. III, 23 sont excellents ; mais ligne 39 au l. de ἐπὶ φιλοτειμίαις, lire ἐπιφιλοτιμίαις. ¶ Aus Albanien [C. Patsch]. Texte de deux inscr. très courtes. ¶ Noch einmal die Vase Vagnonville [R. Engelmann]. Défend ses conclusions contre Phul (Gött. Gel. Anz. 1907 p. 671 Anm 1). ¶ Das korinthische Capitell in Phigaliia [id.]. Une lettre de Cockerell montre que ce chapiteau non seulement a disparu, mais a été détruit. ¶ Sur l'Ara Pacis Augustae (Note additionnelle) [J. Sievering]. L'acte de 13 av. J. C. n'est pas une consecratio, mais une constitutio de l'Ara Pacis. ¶ Liste chronologique des écrits de O. Benndorf. A. S.

Numismatische Zeitschrift. 39e et 40e vol. (1907) ne contient que les tables de cette Revue.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil. hist. Classe. Vol. 156 (1907) 3e livr. Analekta zur Kritik und Exegese der Sibyllinischen Orakel [Al. Rzasch] Comme complément à l'art. publié par lui dans les Mélanges Nicole p. 489, sur un certain nombre de corrections inédites de feu A. von Guttschmid aux Oracles Sibyllins (extraits d'un ouvrage non publié, *Libri Sibyllini* ex rec. A. v. G.) R. donne une nouvelle série de corrections importantes du même savant, en faisant remarquer qu'elles ne sont accompagnées dans le ms. d'aucune explication ou justification. Il y joint un certain nombre de corrections qui lui sont personnelles. En tout 69 corrections. Z.

Wiener Studien, 29e année, 1re livr. Zu den Inschriften von Priene [Ad. Wilhelm]. Explications et restitutions pour un certain nombre de ces inscr. ¶ Babylonische und erythräische Sibylle [K. Mras]. Le liv. III des Orac. Sibyll. est un poème judéo-hellénistique. Il ne faut pas penser à un emprunt fait à des Sibylles payennes soit babyloniennes, soit érythréennes, car l'hypothèse de Sibylles s'occupant de lettres ne peut être admise ni pour Babylone ni pour Erythrées en Ionie. Par contre on peut admettre l'emploi occasionnel de prédictions payennes, surtout présentées sous forme de proverbes. ¶ Ein einheitliches prosodisches Prinzip des Nonnos [J. Král]. Hilberg a distingué un certain nombre de lois spéciales que Nonnos observe dans la composition de ses hexamètres : K. les étudie et les expose à son tour dans cet art. de 30 p. ; elles sont résumées par les deux lois suivantes : 1° Des groupes de consonnes initiales ne peuvent pas dans la règle rendre longue par position une syllabe brève finale (ou un monosyllabe) se terminant par une voyelle. Une syllabe de ce genre ne peut être allongée que dans le cas où les mots sont groupés si étroitement qu'ils ne forment qu'un mot, et même dans ce cas, l'allongement n'a lieu que si la syllabe en question tombe sous l'ictus. Ce n'est donc que dans l'intérieur des mots à proprement parler que l'allongement a lieu. 2° Les syllabes brèves finales terminées par une consonne et les monosyllabes qui sont dans ce cas ne peuvent devenir longs que dans le temps fort; au temps faible, cela n'a lieu que dans la première mesure. ¶ Ueber die Charakterzeichnung in den Komoedien des Terenz [H. Siess]. Dans ce 2e art. <cf. W. St., 1906. R. d.

R. 31, 102, 15>. S. étudie l'Eunuque et les Adelphes. Dans la première de ces comédies, Ménandre a heureusement mis en regard des caractères opposés les uns aux autres, chaque personnage garde son type, mais n'est pas seulement un type, car chacun a en soi quelque chose d'individuel et éveille par là un intérêt d'autant plus vif. La peinture des caractères dans cette pièce est donc tracée avec art et l'imitation de Térence est très réussie. Quant aux Adelphes, c'est la meilleure de toutes les comédies de caractère de T., et c'est celle où il s'est le plus approché de son modèle. ¶ Das 51. Gedicht der Catullus [A. Goldbacher] Comparaison avec une ode de Sappho dans Longin π. ὕψους 10, 2, dont Catulle n'a traduit que les trois premières strophes, et a remplacé le reste par une strophe de lui dont la liaison avec le contexte soulève de grandes objections. G. essaie de les résoudre à son tour. Otium = otium litterarum (Cic. Tusc. V. 105) ou otium studiosum (Pline Ep. I, 22, 11), Cette ode ne comprend en réalité que trois strophes ; la quatrième forme un tout à part, le poète s'occupe de lui seul, il réfléchit à ce qui précède, et secoue les pensées auxquelles il s'est abandonné à la suite de Sappho. ¶ Textkritische Beiträge zu Ciceros Officiis [R. Mollweide] 3, Suite <cf. W. St. 1905 et 1906; R. d. R. 30, 144, 41, et 31, 103, 23>. Corrections et leçons nouvelles pour un certain nombre de passages. ¶ Zur Kritik des Velleius Paterculus [R. Novak] 2, <cf. W. St. 1906; R. d. R. 31, 102, 25> Examine les conjectures proposées par Ellis et d'autres. ¶ Bemerkungen zu den Glossae Vergilianae [J. M. Stowasser]. C. G. L. IV 427-470. Examine 57 de ces gloses. ¶ Mélanges. Ad Volcaci Sedigiti frg. 1 [A. Vonach]. Conserve contre Ritschl le texte reçu « Dein Naevius qui servet pretio in tertio est » qu'il explique par « ut nemo de hoc pretio cum eo possit certare. ¶ Zu Hor. Od. 1, 3 [K. Prodinger]. L'ode ne forme pas un tout : une seconde ode commence au v. 9. ¶ Zu Fronto (17, 4 sqq. Naber) [E. Hauler] Corrections proposées. ¶¶ 2e livr. Das attische Burgerrecht und die Frauen [A. Ledl]. I. Analyse scientifique et juridique des discours les plus importants des orateurs attiques relatifs au droit de bourgeoisie à Athènes, c-à d. a) Démosthène πρὸς Εὐβουλίδην ; b) Isée π. τ. Κίρωνος ; c) Isée π. τ. Φιλοκτήμονος κλήρου ; d) Dem. κατὰ Νεαίρας. II. L'admission des filles (et des femmes) dans la phratrie avait-elle lieu de la même manière que celle des garçons, et si cela n'était pas comment s'y prenait-on ? a) Moment où l'admission des garçons se faisait, quand faisait-on le sacrifice κούρειον, que signifie ce mot, en quoi se distingue-t-il du μεῖον : b) les filles étaient admises aux mêmes conditions que les garçons depuis la loi de Périclès (Nikomenes) si elles étaient ἐξ ἀστῆς καὶ ἐγγυητῆς γυναικός ; quand elles se mariaient, étaient-elles inscrites dans la phratrie du mari et cette admission est-elle comprise dans le mot γαμηλία ? III, Comment la fille à sa naissance était admise dans la phratrie de son père, la différence entre l'admission des garçons et des filles est que pour une fille, il suffisait que le père déclarât qu'il la considérait comme légitime ; tandis que pour un fils, outre la reconnaissance du père il fallait celle des parents et des membres de la phratrie : on ne faisait pas une enquête dans le cas d'une fille (à suivre). ¶ Prolegomena zu einer Grammatik der LXX. [R. Meister]. Trois questions préliminaires se posent pour ceux qui veulent étudier la grammaire des Septante, et M. les examine avant tout. 1, La critique du texte; 2, Influence, exercée par l'original ; 3, Differences de langue entre chaque livre. ¶ Zur Ilias Latina [A. Natansky] Suite <cf. W. St., 1906 R. d. R. 31, 102, 31> (N. continue à montrer dans un commentaire très détaillé comment l'auteur de l'Ilias latina s'est séparé d'Homère; remarques de langue; il est impossible de dire qui il est, mais le poème doit avoir été composé entre

49 et 68, avant la mort de Néron. ¶ Ueber die Charakterzeichnung in den Komoedien des Terenz [H. Suss]. Dans cet art. <cf. supra> S. étudie Phormion et l'Hécyre. Pour Phormion Térence a imité, non Ménandre, mais l''Επιδικαζομένος d'Appollodore de Karystos. Différence avec l'art de Ménandre ; les caractères y sont aussi individuels que dans Ménandre, mais autrement. Quant à l'Hécyre, qui paraît être imitée aussi d'Apollodore, on n'y reconnaît pas du tout l'art de Ménandre, les caractères ne sont plus aussi individuels. ¶ Die prätorischen Provinzialstatthalter in der Kaiserzeit [St. Brassloff]. Sous l'empire les patriciens en vertu de leurs liens avec l'ancienne noblesse étaient exclus des administrations prétoriennes (aussi bien dans les provinces sénatoriales que dans les provinces impériales) ; raisons de cette mesure. ¶ Mélanges. Zu einer neu gefundenen Elegia [H. Jurenka]. Dans l'élégie publiée dans Berl. Klass. Texte V. 2 p. 63, on a corrigé à tort οἷα γέλωτα φέρειν que porte le papyrus. ¶ Manius Percennius aus Nola [E. Vetter]. Le praenomen de Percennius Nolanus mentionné dans Cato, de Agric. c. 151 n'est pas Manius, mais Minius, comme le donne le cod. Marcianius ; en campanien Minis Perkedniis. ¶ Zu Fronto, p. 17, 12 sqq (Naber) [E. Hauler]. Lire Herodi filius natus <hodie> e mortuus est au lieu de la leçon de Naber. ¶ Ein locus conclamatus bei Apuleius [I. Hilberg] Apulée, Met. II, 7 « Ambacu » est une glose marginale pour « Habacuc », cf. Daniel ch. 14, 32. — [E. Hauler] n'accepte pas cette hypothèse et propose « in abaco ». A. S.

Zeitschrift für die Oesterreichischen Gymnasien, 58e année (1907). 1re livr. Organisation der wissenschaftlichen Arbeit [W. v. Hartel]. Discours prononcé à la réunion du 30 nov. 1906 de la société l'Eranos sur les services qu'a rendus Mommsen dans l'organisation du travail scientifique. Corpus der inscr. lat. Recherches du Limes. Publication des Monum. Germaniae. Le Corpus Nummorum. Le Thesaurus linguae latinae, etc. ¶ E. Drerup, *Isocratis opera omnia* rec. I [Kalinka]. S'appuie sur la collation de nombreux mss. ¶ *Mélanges Nicole* [id.]. Résumé. ¶ G. Veith, *Geschichte der Feldzüge C. Julius Caesars* [Bitschofsky]. Qqs critiques qui ne diminuent en rien la valeur de cet ouvrage. ¶ Fr. Vollmer, *Die Ueberlieferungsgechichte des Horaz.* — O. Keller, *Zur Ueberlieferungsgeschichte des Horaz.* — J. Bick, *Horazkritik seit 1880.* — J. Endt, *Studien zum Commentator Cruquianus* [Kukula]. 1. Il faut attendre, avant de se prononcer, l'éd. critique que V. prépare. 2. Parti en guerre contre Vollmer avec des armes émoussées. 3 et 4. Marchent aux côtés de Keller. ¶ A Hesse, *Die Oden des Q. Horatius in freier Nachdichtung* [Stowasser]. Appréc. sévère. ¶ A. Struck, *Makedonische Fahrten ; 1, Chalkidike* [Jung]. Grands éloges. ¶ R. Maisch, *Griech. Altertumskunde* [Oehler]. Cette 3e éd. p. p. F. Pohlhammer est vivement recommandée pour les bibl. des collèges. ¶ Programmes. E. Sofer, *Livius als Quelle von Ovids Fasten* [Bitschowsky]. A le mérite d'avoir repris à nouveau une question difficile et d'avoir fait faire un pas à la solution du problème. ¶ M. Schuster, *De C. Sollii Apollinaris Sidonii imitationibus studiisque Horatianis* [ ]. A fait discerner dans Sidoine un nombre respectable de réminiscences d'Horace. ¶ J. Rabbinowicz, *Ein Versuch den Charakter Alexanders des Grossen nach der judischen Sage darzustellen* [Stein]. R. aurait mieux fait de ne pas publier son programme. ¶¶ 2e livr. *Harvard Studies* XVI [Kalinka]. Analyse, avec de courtes appréciations < cf. R. d. R., 30, 172, 25 >. ¶ A. Furtwängler, *Die Bedeutung der Gymnastik in der griech. Kunst* [Jüthner]. Qqs rectifications de détail à faire. ¶ Cam. Julian, *Verkingetorix* trad. par H. Sieglerschmidt [Polaschek]. Trad. vivement recommandée aux historiens et surtout aux philologues de cet ouvrage de valeur. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für West-*

falen, H. IV [Oehler]. Recommandé. ¶ E. KRAUSE, *Uebungen zum Übersetzen im Anschluss an Tacitus Germania* [Fritzsch]. Appréc. favorable. ¶ S. PASCARIU, *Etymol. Wörterb. d. rumänischen Sprache* I, *Latein. Element* [Meyer-Lübke]. Du nouveau et du bon. ¶ P. RASI, *Ad Augustini Confess. XIII*, 38, 53 [Huemer]. Ne soulève pas d'objection sérieuse. ¶¶ 3e livr. W. SCHROETER, *De Simonidis Cei melici sermone quaest.*[Jurenka]. Sérieux. Observations pénétrantes. ¶ R. REPPE, *De L. Annaeo Cornuto* [Adler]. Rendra des services comme réunion de matériaux. ¶ A. SPENGEL, *Die Komödien des P. Terentius* : 2, *Adelphoe* erkl. [Kauer]. 2e éd. posthume, complètement remaniée. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* [Gaheis]. Tout éloge de cette 6e et 7e livr. est superflu. ¶ PERSCHINKA, *Das alte Rom.* F. PRIX, *Athen* [Fritsch]. Grands éloges. ¶ B. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde* [Groag]. Cette 3e éd. du seul manuel scientifique que nous ayons de l'histoire romaine a été considérablement augmentée ; il fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* [Fuchs]. Très soigné, mais pas d'accord du tout avec Tite-Live, avec la réalité des choses et avec la pratique de la guerre et peu avec Polybe, le seul auteur sur lequel il s'appuie. ¶ Programmes. K. QUEISS, *Die Landteilungen zwischen den Römern und Germanen in den Reichen der Westgoten, Vandalen, Ostgoten und Langobarden* [Stein]. Très au courant de la littérature du sujet, sera, malgré qqs petits points faibles, une contribution de valeur pour l'histoire de l'invasion des barbares. ¶¶ 3e livr. Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen [E. Reisch]. A l'occasion du vol. de Ad. WILHELM, *Urkunden dramat. Aufführungen in Athen*. dont il fait l'éloge, R. résume les points nouvellement acquis sur les représentations dramatiques à Athènes. Il commente entre autres trois inscr. importantes. I. G II 971 (de 459/58) : 972-975b et 974 ; 977; donnant les noms des vainqueurs aux concours lyriques et dramatiques des Dionysies : art. de 31 p. ¶ G. TACCONE, *Bachilide epinici, ditirambi e frammenti* [Jurenka]. Éloges du texte très bien établi, et du commentaire; la métrique est conforme aux données les plus récentes de l'école allemande. ¶ F KRANER-F. HOFMANN, *C. Jul. Caesaris comm. de b. civ.* 11. Aufl. von H. MEUSEL. H. MEUSEL, *C. J. Caesaris de b. civ. commentarii* [Bitschofsky]. Éloges, recommandés. ¶ R. C. KUKULA, *Briefe des jüngeren Plinius* [Burkhard]. Plein de mérites. ¶ R. PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte nebst Quellenkunde* [Swoboda]. Fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. Éloge avec qqs réserves de cette 3e éd. ; ce vol. tiendra sa place. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* : IV, *Historische Schriften* [Groag]. Grands éloges. ¶ J. GOLLING, *Kommentar zu P. Ovidii Nasonis carmina selecta* [Kunz]. Recommandé. ¶¶ 5e livr. Sprachliches aus antiken Denkmälern Bulgariens [A. Walde]. Fait ressortir tout ce qui dans le vol. IV des *Antike Denkmäler aus Bulgarien* publié par KALINKA concerne la langue grecque, particulièrement dans les derniers temps de son développement. ¶ A. CUNY, *Le nombre duel en grec* [Stolz]. Éloges. ¶ Chr. HARDER, *Thukydides*. Ausgewählte Abschnitte..... bearb. 2. *Schulerkomm.* [Perschinska]. Concis ; affecte presque une forme aphoristique, ce qui étonne pour un commentaire de Thucydide. ¶ F. LUTERBACHER, *T. Livi a. u. c. lib. XXIII* [Zingerle]. 2e éd. revue avec soin. ¶ H. BORNECQUE, *Senèque le Rhéteur. Controverses et Suasoires* [Burkhard]. Appréc. favorable. ¶ J. NICOLE, *Un catalogue d'œuvres d'art conservées à Rome à l'époque impériale* [Oehler]. Texte du papyrus latin VII de Genève transcrit et commenté. Interessant. ¶ J. KOCH, *Röm. Geschichte* [Goldfinger]. 4e éd. mise soigneusement au courant des progrès de la science. ¶ W. CAPELLE, *Epiktet. Handbüchlein der Moral* [Adler]. Éloges de cette trad. ¶ *Meyers Grosses Konversations-Lexikon*, 6te Aufl. B. IX, X, XI [Hauler]. Excellent. ¶

Programmes. F. HÜBLER, *Zwei Reisen nach Griechenland und Kleinasien* [Oehler]. Instructif. ¶¶ 6e livr. Die Phäakendichtung in der Odyssee [E. Stürmer]. D. Mülder a analysé dans les *Jahrb. für Philologie u. Pädagogik*, 1906, H. 1, l'épisode des Phéaciens dans l'Odyssée et a essayé de séparer une partie ancienne de remaniements et d'additions plus récentes d'un arrangeur. S. s'inscrit en faux contre ces théories, et cherche à démontrer que toutes ces combinaisons ne sont que fantaisies pures qui ne reposent sur rien de solide et ne relèvent que du goût personnel de celui qui les propose. ¶ C. PAEPEKE, *De Pergamenorum litteratura* [Pavlu]. Soigneusement fait. ¶ H. WINDEL, *Lysias Reden. Ausw.* [Kohm]. Chaudement recommandé pour les classes. ¶ J. MÜLLER, *P. Corn. Taciti opera quae supersunt.* Ed. maj. Vol. 2 historias et opera minora continens [Bitschofsky]. Appréc. favorable de cette 2e éd. ¶ E. HERMES, *L. Annaei Senecae opera quae supersunt* I, 1. *L. A. Sen. dialogorum libros XII* ed. [Burkhard]. En progrès sur les éd. précédentes. ¶ C. STEGMANN, *Des C. Sallustius Crispus Bell. Jugurthinum Kommentar* [Perschinka]. Se distingue avantageusement des autres commentaires destinés aux élèves. ¶ E. LANGE, *Sokrates* [Oehler]. Puisse ce livre écrit avec chaleur trouver beaucoup de lecteurs dans la jeunesse studieuse. ¶ Programmes. Th. KINDLMANN, *Bildung und Betonung der griech. Adjektiva dreier und zweier Endungen der A- und O- Deklination* [Stolz]. Aucune valeur scientifique. ¶ H. FLEISCHMANN, *Skizze meiner Studienreise nach Italien und Griechenland* [Oehler]. A droit à notre reconnaissance. ¶¶ 7e livr. H. RABE, *Scholia in Lucianum* ed. [Fritzch]. Soin extraordinaire : s'est très bien rendu compte des difficultés de la tâche qu'il assumait. ¶ S. CHABERT, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* [Weisshäupl]. Bien fait. ¶ A. MERRILL, *On the influence of Lucretius on Horace* [Golling]. A nettement précisé ce que nous savons des rapports de Lucrèce et d'Horace, mais n'apporte pas beaucoup de faits nouveaux : même si on n'accepte pas toutes ses conclusions, on sera en général d'accord avec lui. ¶ R. OEHLER, *Bilderatlas zu Caesars Büchern de B. Gall.* [Veith]. Eloges. ¶ H. LUDWIG, *Latein. Phraseologie* [Kunst]. Appréc. favorable. ¶ Grammatik und Schriftliche Arbeiten aus dem Griech. am Obergymnasium [L. Eysert]. Expose et approuve la circulaire ministérielle de 1906 relative au plan d'études des classes supérieures pour le grec. ¶ Zur griech. und latein. Lektüre an unserem Gymnasium [F. Ladek]. Art. qui se contiuue dans les livr. suivantes : traite des auteurs qu'on lit dans les classes et des ouvrages qui s'occupent de cette question. ¶ H. JURENKA, *Schulwörterb. zu Sedlmayers ausgewählten Gedichten des P. Ovidius Naso* [Zingerle]. 3e éd. revue : éloges. ¶ C. ROESE, *Unterrichtsbriefe für das Selbststudium der latein. Sprache* [Golling]. Fin de cet ouvrage excellent. ¶ F. FALBRECHT, *Platons Euthyphron.* Eine methodische Praeparation [Bolis]. Grands éloges. Contribution de valeur à l'enseignement de la langue et de la littérature grecques. ¶ Programmes. J. KUBIK, *Wie kann die Vertiefung in den Inhalt eines gelesen Autors gefördert werden* [Schmidt]. Appréc. favorable. ¶¶ 8e et 9e livr. Nochmals die Konstruktion von interest [J. M. Stowasser]. Il y avait à l'origine entre inter et est le mot re qui a disparu dans la prononciation parce qu'il s'est confondu avec l'enclitique 'st qui suivait : on avait donc *inte(r) re 'st mea qui a donné interest : exemples. On comprend dès lors la construction inexplicable interest mea (ejus). ¶ Lateinische Etymologien [P. Rheden]. 1, Cussiliris = ignavus : composé de deux mots « lira » le sillon et dans la première partie la même racine que dans conquinisco, conquexi, cossim, coxim, se tapir. C'était donc cossim (*coxit?) in lira, se blottir dans le sillon ; 2, Fastigium = montée; 3, Patrare de *partrare, porter à travers (durchbringen) ; 4, Trucido

vient de * dru-kaido, j'abats du bois ; cf. δρῦς. 5, Tetricus, trux. ¶ K. WESSELY, *Les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus* [Groag]. Important, instructif, bien des choses nouvelles. ¶ I. KAYSER, *De veterum arte poetica quaest. sel.* [Pavlu]. Appréc. favorable. ¶ F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias* [Vogrinz]. Nouv. éd. qu'il est inutile de recommander. ¶ M. P. NILSSON, *Die Kausalsätze im Griechischen bis Aristoteles* ; I, *Die Poesie* [Stolz]. Comble heureusement une lacune. ¶ CURTIUS-v. HARTEL, *Griech. Schulgramm.* [Id.]. Remaniée par F. WEIGEL. 26e éd. ¶ Ch. HUELSEN, *Topographie der Stadt Rom. im Altertum*, I, 1 [Oehler]. Grands éloges : fruit de longs travaux : vivement recommandé. ¶ R. SCHNEIDER, *Bellum Africanum* rec. [Polaschek]. Excellent. ¶ E. STEMPLINGER, *Das Fortleben der Horazischen Lyrik seit der Renaissance* [Huemer]. Vivement recommandé pour les bibliothèques des maîtres de collège. ¶ L. FRIEDLÄNDER, *Petronii Cena Trimalchionis* [Sedlmayer]. Livre bien connu, peu de changements dans cette 2e éd. ¶ E. SCHELLER-W. FRIEBOSS, *Aulus Corn. Celsus ueber die Arzneiwissenschaft* übers. und erkl. [Lackenbächer]. Quelques défaillances, mais bonne traduction en somme. ¶ J. TOMINŠCK, *Latinska slovnica* [Pipenbacher]. Cette gramm. lat. aurait besoin d'être revue : remarques de détail. ¶ H. MÖLLER, *Semitisch und indogermanisch*. I, *Konsonanten* [Kusté]. Réserves sur la tendance générale de ce livre ; quelques aperçus secondaires heureux. ¶ A. MÖLLER, *Die bedeutendsten Kunstwerke*... I, *Das Altertum* [Œhler]. Pratique. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philol. Assoc.* Vol. 36 [Golling]. Table des matières < cf. l'analyse détaillée R. d. R. 31, 128 à 130 >. ¶ H. WOLF, *Die Religion der alten Römer* [Œhler]. Vivement recommandé et pour les élèves des hautes classes et pour le grand public. ¶ Programmes. TH. SINKO, *Sententiae platonicae de philosophis regnantibus fata quae fuerint* [Bednarski]. Grande valeur scientifique pour les philologues et les historiens. ¶¶ 10e livr. Noch einmal zu Horat. Carm. III, 5, 27 [A. Kornitzer]. Défend l'interprétation qu'il a donnée de amissos colores < cf. Zeitsch. fur O. Gym. 1906. 10e livr.— R. d. R. 31, 106, 48> contre Kiessling et Röhl : amissi colores c'est la « simplex candor », la blancheur originelle, et non pas la couleur pourpre pâlie, qui ne peut être rendue. ¶ Zur Textkritik des Taciteischen Rednerdialoges [R. Dienel]. Corrections proposées pour onze passages du Dial. des Orateurs. ¶ F. v. DUHN, *Pompeji, eine hellenistische Stadt in Italien* [Œhler]. Recommandé. ¶ K. v. GARNIER, *Die Praepositionen als sinnverstärkendes Präfix im Rigvada, in den Homer. Gedichten und in der Lustspielen des Plautus und Terenz* [Stolz]. Méritoire. ¶ S. BRANDT, *Anicii Manlii Severini Boethi operum pars I, In isagogen Porphyrii commenta* [Huemer]. Pénétrant et soigné. ¶ F. GAFFIOT, *Le subjonctif de coordination en latin* [Golling]. Des mérites, mais ne satisfait pas le rap., parce qu'il n'y a pas de document statistique et parce que G. ne fait pas de distinction absolue entre la langue poétique et prosaïque. ¶ J. STRIGL, *Latein. Schulgramm.* [Stolz]. Série de remarques de morphologie et d'étymologie faites par le rf. dans le but de rendre une éd. future de cette gramm. encore plus appropriée à son but, qu'elle n'atteint pas tout à fait. ¶ G. SCHNEIDER, *Schülerkommentar zu Platons Apologie des Sokrates und Kriton* [Kohm]. 2e éd. améliorée, mais encore des changements à faire. ¶ A. SCHWARZENBERGER, *Leitfaden der röm. Altertümer* [Œhler]. Très recommandé. ¶ Programmes. J. NESTLER, *Die Latinität des Fulgentius* [Golling]. Résumé en somme peu favorable : remarques de détail. ¶ J. FELDER, *Die latein. Kirchensprache nach ihrer geschichtlichen Entwicklung* [ ]. N'offre pas d'intérêt pour la science du langage, mais pour les théologiens. ¶ F. RUBASCH, *Aetius und seine Zeit* [Stein]. Appréc. sévère. ¶¶ 11e livr. O. SCHROEDER, *Aeschyli*

cantica [Jurenka]. On ne peut ne pas souscrire aux points fondamentaux de la doctrine. ¶ W. FRIES, *C. Iulii Caesaris de B. Gall. comm. VII*, [Bitschofsky]. Cette réimpression est un peu améliorée. ¶ A. MARX, *Senecas Apokolokyntosis* [Wörpel]. Comble une lacune, on attend maintenant un commentaire. ¶ O. EICHERT-L. SNIEHOTTA, *Schulwörterb. zu den Kommentarien des C. J. Caesar ueber den G. K.* [Bitschofsky]. A laissé de côté le 8e livr. Remarques de détail sur cette 8e éd. ¶¶ 12e liv. Neue Resten Komoedien Menanders [H. v. Arnim]. Lefèvre a trouvé en Egypte sur l'emplacement de l'ancienne Aphroditopolis, entre autres papyrus, un papyrus du 2e s., donnant des fragments de quatre comédies de Ménandre (Περικειρομένη, Ἐπιτρέποντες, Ἥρως et Σαμία) formant un total de plus de 1300 vers. A. publie ici le texte des fragments des Ἐπιτρέποντες (517 vers) accompagnés de remarques critiques. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte*, II, 3 [Zingerle]. Termine l'ouvrage qui fait partie de l'Hdb. d'Iw. Müller. Rendra de grands services. ¶ R. C. KUKULA, *Alkmans Partheneion*, *Ein Beitrag zum lakonischen Artemiskulte* [Jurenka]. Subtantiel. ¶ M. SCHUSTER, *Valerius Catullus' samtl. Dichtungen* [Ziwsa]. Le monde littéraire aurait pu attendre encore plusieurs années en paix cette trad. pour lui donner le temps d'être remise snr le métier. ¶ P. BASI, *Le satire e le epistole di Q. Orazio Flacco* [Hanna]. Qqs réserves. ¶ St. CYBULSKI, *Tabulae, quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur* : V, VI, VII. Ed. II. M. FICKELSHERER, *Die röm. Verteidigungs- und Angriffswaffen* [Dorsch]. Seront utiles pour l'enseignement des langues classiques. ¶ O. APELT, *Der Wert der Lebens nach Platon* [Kohm]. D'une lecture intéressante et instructive pour le grand public. A. K.

BOHÊME

Rédacteur général : JOSEPH KRÁL.

Listy filologické. Année XXXIV, 1907. Articles de fond. L'origine de la légende sur Hercule et sur Cacus [O. Jiráni]. Comme il s'agit d'établir l'origine des différentes versions de la légende, dont l'unique élément vieux romain est précisément le nom de Cacus, l'auteur divise ces versions en deux groupes : il y a, d'un côté, la relation de Timaios sur l'accueil hospitalier fait à Hercule par deux citoyens, Kakios et Pinarios, tandis que les autres versions, si différentes qu'elles soient, s'accordent en tant qu'elles parlent de l'attitude hostile d'Hercule contre Cacus. C'est d'après Wissowa que l'auteur explique l'origine de la première version. L'autre version, qui est notée pour la première fois dans l'annaliste Cn. Gellius, est issue, d'après l'auteur, d'une interprétation erronée de l'épithète d'Hercule ἀλεξίκακος, dans la deuxième partie de laquelle on aurait vu un nom propre. On a, ensuite, identifié le nom de Cacus avec le grec κακός, ce qui s'est déjà accompli dans Denys d'Halicarnasse. De cette fausse étymologie, combinée avec d'autres éléments de l'épopée héroïque grecque et avec des désignations locales romaines, est encore dérivée la version la plus connue de la légende, celle de Virgile. Celle-ci est due, d'après l'auteur, à Varron. ¶ Les mimiambes d'Hérondas étaient-ils destinés à la représentation théâtrale? (C. Fürst). On croit généralement que les mimiambes d'Hérondas étaient destinés au théâtre. Il y a, cependant, des motifs sérieux contre cette hypothèse. Comme l'élément essentiel du drame, l'action, leur fait défaut, ces mimiambes n'ont pas de caractère dramatique. Etant peu animés, ils seraient d'un effet minime au théâtre (voir surtout IV et VI). D'ailleurs, ils

sont pour la plupart d'une composition toute fragmentaire (surtout II et V). Aussi le discours très long d'un personnage dans plusieurs mimiambes n'est pas sans en atténuer le caractère et l'expression dramatiques. Il y a, ensuite, les difficultés de mise en scène : c'est le grand nombre d'acteurs dans des poèmes par trop courts ; dans le IV, qui est presque dépourvu d'action, la décoration n'est qu'une exposition d'œuvres d'art : or, si ces œuvres n'étaient point mises en scène, la représentation du mime serait tout à fait illusoire ; il nous faudrait en plus admettre dans certains mimiambes (I, IV, V) un changement de décors. D'autres savants veulent bien admettre que les mimes n'étaient pas destinés à la représentation, mais ils soutiennent que, pour être bien compris, ils devaient être recités. Or, les poèmes que l'on compose en vue de la récitation doivent être faits de façon qu'ils soient saisis par un public qui ne les a pas encore lus. Il ne faut donc point qu'ils présentent de difficultés sérieuses ni pour celui qui récite, qui doit distinguer les personnages par la voix et le geste, ni pour le public qui doit reconnaître le personnage qui parle à tour de rôle, la succession des personnages et la scène qui change. Le long monologue de tel personnage (II-III) conviendrait, il est vrai, très bien à un récitateur, mais, ailleurs, il y a à la fois trop de personnages en scène et leurs répliques se suivent avec une rapidité qui contraste avec l'idée d'un seul acteur. Il y a encore d'autres circonstances qui font douter de la théorie de la récitation ; les voici : le commencement très décousu du premier mimiambe ; dans le mime III la ressemblance des noms Κόκκαλος et Κότταλος, ce qui, au cours d'un débit rapide, aurait facilement causé des malentendus ; dans les mimes IV et VI, la difficulté, en plus d'un endroit, de différencier par la voix les deux femmes ; dans le V• mime cette différenciation est même rendue impossible, tant le nombre des personnages est excessif. L'auteur conclut donc que les mimiambes ne pouvaient être récités avec succès devant un public qui les aurait entendus pour la première fois, mais devant un public lettré qui les aurait auparavant lus, le débit savant de ces poèmes produirait un grand effet. Cela veut encore dire que, originairement, les mimiambes étaient destinés à la lecture. On peut très bien les comprendre à la lecture seule, de même que les poèmes dialogués de Théocrite (II, XIV, XV). ¶ La théorie de Doerpfeld sur Leucade [V. Novák]. N. examine la nouvelle théorie au point de vue de l'Odyssée. L'Iliade et l'Odyssée reposnt sur des légendes nationales et locales qui se rapportent à des personnages et à des endroits bien déterminés, mais le poète peut à son gré prendre des endroits qui lui plaisent et il peut se passer de donner tous les détails. L'examen des données géographiques dans Homère n'est pas, il est vrai, à exclure à priori ; mais comme poète ne veut pas dire géographe, il ne faut point nous attendre partout à des données précises. Il se peut en plus que des additions postérieures aient altéré l'état original des choses. Il y a beaucoup d'objections contre Doerpfeld. Par ses fouilles à Leucade, il n'a démontré qu'une seule chose, c'est que Leucade était habitée dans la plus reculée des périodes. Mais il n'explique pas bien le passage essentiel de l'Odyssée (Od. IX, 21-28) sur la situation géographique d'Ithaque. Χθαμαλός ne veut pas dire « dans la proximité du continent, » comme le suppose Doerpfeld, car cet adjectif signifie tout simplement « bas » et telle est l'acception du mot dans tous les passages d'Homère et dans tous les auteurs grecs. L'explication de Strabon (X. 2, 12, p. 454) est donnée exprès pour interpréter le passage en question. Par les mots πανυπερτάτη πρὸς ζόφον le poète veut dire que l'île d'Ithaque est située le plus à l'ouest ; toute autre interprétation est

fausse. Or, comme Leucade n'est pas la plus à l'ouest, elle ne pouvait être identique à l'Ithaque d'Homère ; d'ailleurs, l'île actuelle de Theaki n'a pas non plus cette situation. Les mots de Strabon (X, 2, 12, p. 454) ne veulent pas dire, comme le pense D., que Strabon et Homère confondaient la direction nord avec la direction ouest, mais ils démontrent clairement que Strabon connaissait bien la situation d'Ithaque, et que c'est pour mettre Homère d'accord avec la situation réelle de l'île, qu'il avait imaginé son interprétation. Homère se représentait la disposition des îles Ioniennes comme suit : Ithaque formant avec d'autres îles un groupe ; c'est le plus à l'ouest qu'elle serait située, avec Doulichion, Same et Zanthe à l'est, mais Same tout près d'Ithaque. Ensuite il y aurait, des deux côtés d'Ithaque, force îlots, très rapprochés les uns des autres. Les côtes d'Ithaque seraient basses, mais dans l'intérieur de l'île il y aurait une chaîne de montagnes assez élevées. Cette situation n'est conforme ni à celle de Leucade ni à celle d'Ithaque. De ce qu'Ulysse avait des troupeaux sur le continent, il ne s'ensuit pas qu'Ithaque se trouvât près du continent. Le vers οὐ μὲν γὰρ τί σε πεζὸν οἴομαι ἐνθάδ' ἱκέσθαι n'est qu'une plaisanterie d'insulaires et, dans cette acception, il est de mise dans les quatre passages où il se présente (Od. I-170. XIV, 187; XVI, 57; XVI, 222 ss.). Il n'est nullement nécessaire d'en déduire la proximité du continent, d'autant plus qu'il faudrait admettre avec Doerpfeld, qu'on aurait pu dire de celui qui avait traversé un canal de 800 m. de largeur, qu'il était venu πεζός. Il est singulier que le poète qui passe pour connaître de vue la situation des îles, ne fasse pas mention de la situation frappante de Zanthe. La preuve principale de Doerpfeld est que, dans sa disposition des îles Ioniennes, l'île d'Arcudi serait l'Asteris homérique, où les pretendants avaient guetté Télémaque pour l'assassiner. Mais cette preuve ne correspond aux mots du poète que si cette île possède des λιμένας ἀμφιδύμους ; autrement, l'île d'Arcudi, par sa situation, ne remplit nullement les conditions de l'Asteris homérique. On trouve chez Doerpfeld lui-même des difficultés dans l'interprétation des passages où l'on parle d'Asteris. L'Hymne à Apollon est d'une époque postérieure (peut-être du 7e s. av. J.-Ch.) époque où les noms des îles Ioniennes étaient déjà altérés, d'après Doerpfeld lui-même ; cet hymne ne sert donc en aucune façon son hypothese. Les épithètes dont Homère gratifie Ithaque (εὐδείελος, ἀπφίαλος, κραναή, τρηχεῖα, παιπαλόεσσα) n'ont pas d'importance réelle, puisqu'on peut les appliquer à toute autre île. Il faut encore considérer les transformations que les îles avaient peut-être subies : l'aspect des contrées est souvent entièrement changé, comme cela est arrivé en Grèce à plusieurs reprises. De tout ce que Doerpfeld fait valoir pour justifier son hypothèse, il n'y a donc qu'une seule chose à retenir : c'est qu'il a trouvé un îlot avec deux ports; toutes les autres interprétations des passages du poète sont erronées, basées comme elles sont sur la supposition qu'Homère connaissait, pour les avoir vus, les lieux où se passait son poème. Mais c'est précisement ce qu'il fallait démontrer; il est donc plus vraisemblable d'admettre que le poète avait entendu parler d'une petite île ionienne située à l'ouest, mais qu'il n'y était jamais allé. Le tableau du royaume d'Ulysse ne correspond donc point à la réalité, comme c'est, d'ailleurs, le cas avec la description de la plaine de Troie. ¶ Nouvel essai de dater le Lysis de Platon (A. Kolář). D'après la méthode stilométrique, Lysis serait, avec Phèdre et le Banquet, de la deuxième période de l'activité littéraire de Platon, tandis que selon les autres méthodes il serait parmi les premiers traités de Platon. K. étudie le problème son tour, et c'est à la méthode stilométrique qu'il donne la préférence, tout en se basant sur le contenu, sur les idées du

dialogue. Les raisons qu'on mettait en avant, en faveur d'une très ancienne origine du dialogue, lui paraissent tout à fait subjectives, surtout celle qui repose sur la circonstance que ce dialogue forme, avec Charmides et Laches, une espèce de trilogie philosophique intimement soudée, et par les idées, et par la forme. Mais le progrès de la philosophie platonicienne sur celle de Socrate, qui se manifeste précisément dans Lysis (la distinction du bien relatif et du bien absolu, l'examen détaillé de l'idée d'amitié, des allusions à des systèmes de philosophie, tout cela faisant défaut dans les anciens dialogues), ce progrès ne corrobore pas l'hypothèse de l'origine bien reculée de Lysis, surtout si le dialogue devait être conçu du vivant même de Socrate. Ayant ensuite étudié l'évolution philosophique de Platon comme elle apparaît dans Lysis, par rapport aux dialogues de la première période, l'auteur conclut que Lysis est postérieur à Charmides, Laches, Protagoras, Gorgias, Ménon, Euthyphron et Euthydemos. Ainsi, dans Charmides (p. 163 D), Socrate réfute la thèse que le bien nous est propre, thèse qui est démontrée dans Lysis (p. 222 B ss.) et qu'on suppose comme démontrée dans le Banquet (p. 205 E); dans Protagoras, qui est postérieur à Laches, Platon confond involontairement les notions éliminatoires avec les notions contradictoires, mais dans Lysis (p. 201 E) il regarde déjà la distinction entre élimination et contradiction comme évidente et connue; dans Gorgias (p. 497 E), Socrate explique que la chose acquiert, par la présence de sa notion, les qualités de cette notion, mais dans Lysis (p. 217 C-E), cette théorie est réfutée; dans Gorgias (p. 482 A s.) et dans Euthydemos (p. 288 D, 275 A, 278 D), — ce dernier dialogue supposant Euthyphron — on ne distingue pas encore entre σοφία et φιλοσοφία et l'on confond les deux notions, mais dans Lysis (p. 218 A) elles sont exactement distinguées l'une de l'autre; dans Ménon, Platon n'en est pas encore à sa théorie sur les idées, tandis que dans Lysis (P. 219 A ss., 220 B, E) il faut entendre par les mots πρῶτον φίλον l'idée du bien. Si Lysis suppose la théorie platonicienne sur les idées, il en résulte de toute nécessité qu'il est postérieur à Phèdre, où cette théorie est émise pour la première fois. Pour le démontrer, l'auteur analyse Lysis et Phèdre, en supposant que celui-ci est antérieur au Banquet, étant de 388, à peu près. L'antériorité de Phèdre sur Lysis est très bien défendue par les passages p. 255 B dans Phèdre et p. 217 A dans Lysis. Là, dans Phèdre, Socrate proclame que seul le bon peut être l'ami du bon, tandis que Lysis tout entier est fait en vue de démontrer que seulement ce qui n'est ni bon ni mauvais peut être l'ami de ce qui est bon. De même le passage de Lysis (p. 221 E) où Socrate explique que nous désirons ce qui nous est propre et qui nous a été dérobé, ne peut être compris qu'avec le Phèdre. La théorie sur la distinction à établir entre σοφία et φιλοσοφία se trouve expliquée dans Phèdre (p. 278 D) avec encore beaucoup de réserve, tandis que dans Lysis (p. 219 A) Platon examine en détail la question et proclame que la sagesse seule (σοφία) est l'état le plus élevé de la science humaine. Enfin, placé entre Phèdre et le Banquet, Lysis forme une bonne transition entre les deux dialogues, ayant quelques traits qui sont communs à ces deux traités de Platon : ainsi il participe avec Phèdre au désir tout intentionnel d'atteindre à l'état de préexistence, c.-à.-d. à l'intuition des idées éternelles du bien et du beau, de même qu'il a de commun avec le Banquet l'union progressive et lente, non immédiate avec l'idée du beau et du bien. Voilà pourquoi l'auteur regarde 388 comme l'une des dates extrêmes de Lysis. L'autre date (384) résulte de la collation du Banquet. Lysis est antérieur au Banquet, comme il résulte du passage p. 205 E du Banquet où l'on suppose connue la démonstration faite dans Lysis

que le bien nous est propre ; c'est toujours encore d'après le Lysis que Platon démontre dans le Banquet (p. 201 C) qu'Éros qui désire le beau et le bien ne peut lui-même être ni beau ni bon. De même l'assertion de Platon dans le Banquet (p. 204 B) qu'Éros n'est ni σοφός ni ἀμαθής, mais bien φιλόσοφος. suppose comme admise la thèse de Lysis que c'est seulement à l'indifférent qu'on peut attribuer le désir d'atteindre à la sagesse, φιλοσοφία. L'auteur conclut donc que Lysis est postérieur au Phèdre, mais antérieur au Banquet, il aurait été composé entre la composition du Phèdre et celle du Banquet, c.-à-d. entre 388 et 384 av. J. Ch. Ces trois dialogues forment donc un groupe intimement lié même par les dates de leur composition, ce qu'avait déjà prouvé l'examen stilométrique ¶ Essai de dater le Cyclope d'Euripide (O. Jiráni). Comme terminus ante quem, l'on accepte la chronologie établie par Kaibel. Le Cyclope aurait donc été composé avant Hécube (en 424). Mais il n'est pas nécessaire d'admettre, à l'exemple d'autres pièces d'Euripide (Iphig. Taur., Hélène), un intervalle considérable entre la composition des deux drames ; il y a une comédie qui est très utile pour établir la date du Cyclope, celle de Cratinos, intitulée Ὀδυσσῆς, puisque c'est à cette comédie que se rapporte évidemment Euripide (Μάρων=οἶνος). Cette comédie, qui jure par son caractère avec la manière habituelle de Cratinos, est due au pséphisma d'Antimachos de 428/7, qui avait limité la liberté dans les comédies. Il faut bien admettre ce pséphisma, malgré l'avis contraire de Bergk. L'auteur base son hypothèse sur le chant du chœur dans Aristoph. Acharn. (v. 1165) où l'on menace Antimachos d'une vengeance de la part de Cratinos. Ce passage est une parodie tournée au comique de la scène de l'Odyssée IX, 480 s., où le Cyclope lance son rocher après le navire d'Ulysse. Comme c'est sans doute cette scène-là qui avait été parodiée aussi par Cratinos dans sa comédie, l'auteur en déduit qu'Aristophane songeait, lui aussi, à la comédie Ὀδυσσῆς. Cette comédie serait donc, très vraisemblablement, de 426 et le Cyclope, de 426 à 424. ¶ Juturna et Pomona (O. Jiráni). L'auteur applique la méthode dont Wissowa a fait usage dans l'étude des mythes et des légendes romaines chez les poètes postérieurs, pour examiner les combinaisons mythologiques sur Juturne et Pomone. Quant à Juturne, elle fut, dans Virgile, rapprochée de Turnus seulement à cause de la ressemblance des deux noms. Daunus et Venilia étaient devenus ses parents par rapport à Turnus que le poète présente comme étant d'égale valeur avec Énée et comme épigone d'ancêtres grecs ; aussi Venilia fut-elle identifiée avec Vénus et Daunus est représenté comme fils de Danaé. Juturne est encore l'amante de Jupiter. La raison en est à la proximité locale de la source et du fleuve Numicius où l'on adorait Jupiter Indiges. C'est cette version qu'amplifia Ovide, en y ajoutant, à sa manière, des éléments romantiques. L'auteur anonyme de la relation d'Arnobios a fait de Juturne la fille de Volturnus, à cause de la ressemblance des noms, et la femme de Janus à cause des dates très rapprochées de la fête de Juturne (le 11 janvier) et de celle de Janus (le 9 janvier) ; Pomone était rapprochée tantôt de Picus, roi légendaire de Laurentum, tantôt du dieu des saisons Vertumne. La première version est basée sur la proximité de la résidence de Picus, Laurentum, et du bois sacré de la déesse (Pomonal). L'autre version est fondée sur la coutume populaire d'apporter à ce dieu des fruits de différentes saisons, ce qui pouvait facilement rapprocher de ce dieu la déesse des fruits. ¶ Comptes rendus. F. SOMMER, *Griech. Lautstudien*. Très ingénieux [O. Hujer]. ¶ *Catalogus cod. Graecorum bibl. Ambros.* dig. Aem. MARTINI et Dom. BASSI. Ouvrage modèle [F. Groh]. ¶ R. C. KUKULA, E. MARTINAK, H. SCHENKL, *Der Kanon der altsprachlichen Lektüre am österr.*

Gymnasium. Propositions du plus grand intérêt [Fr. Groh]. ¶ K. HUEMER, *Der Geist der altklassischen Studien und die Schrifstellerwahl bei der Schullektüre*. Important pour la réforme des programmes des gymnases [Fr. Groh]. ¶ J. G. SCHULZ, *Les formes verbales attiques* (en tchèque). La nouvelle édition sera utile aux écoles tchèques [Fr. Groh]. ¶ *Les extraits de l'Histoire de Trogue Pompée* de Justin par F. KOTT (tchèque). La trad. aurait dû être revue minutieusement [Fr. Groh]. ¶ M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère*. Important pour l'étude du problème homérique [O. Jiráni]. ¶ A. VOGLIANO, *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Herodu*. De l'originalité dans les raisonnements [O. Jiráni]. ¶ G. GLOTZ, *Études sociales et juridiques sur l'antiquité grecque*. Éloges [O. Jiráni]. ¶ R. J. BONNER, *Evidence in Athenian courts*. Tout y est nouveau et original [O. Jiráni]. ¶ F. SKUTSCH, *Gallus und Vergil*. Intéressant et très bien écrit, mais ne résout pas le problème [K. WENIG] ¶ E. HERKENRATH, *Der Enoplios*. Compte rendu [K. Wenig]. ¶ M. NIEDERMANN, *Précis de phonétique historique du latin*. Exposé brillant des résultats actuels [O. Hujer]. ¶ F. GOLIK, *Ojeziku u pravnika Julija Paula*. Témoigne de l'exactitude philologique de l'auteur [O. Kádner]. ¶ A. SKŘIVAN, *Vocabulaire pour les deux Commentaires de Jules César*, 2e éd. (en tchèque). Sera d'une grande utilité, même sous sa forme actuelle, pour les écoles tchèques [Fr. Groh]. ¶ Andrew LANG, *Homer and his age*. Très important [Em. Peroutka]. ¶ A. MEILLET, *De quelques innovations de la déclinaison latine*. Très intéressant [O. Hujer]. ¶ A. WALDE, *Latein. etymol. Wörterbuch*. Force détails nouveaux, surtout au point de vue des langues romanes [A. Bohač]. ¶ J. V. PRÁŠEK, *Du deuxième voyage en Grèce* (en tchèque). Fait à la hâte, personne n'en tirera profit [Em. Peroutka]. ¶ La comédie Pseudolus de T. Maccius Plautus, trad. en tchèque par J. L. ČAPEK. Les fautes abondent; la traduction est sans relief [R. Schenk]. ¶ X. B. PELIKÁN, *Vocabulaire latin-tchèque*. Très superficiel et de peu de valeur [J. Neměc]. ¶ R. M. BURROWS, *The discoveries in Crete*. Beau livre [Em. Peroutka]. ¶ Ed. MEYER, *Humanistische und geschichtliche Bildung*. La plus sérieuse des apologies du gymnase [Em. Peroutka]. ¶ K. RIEZLER, *Über Finanzen und Monopole im alten Griechenland*. Très persuasif [O. Jiváni]. ¶ A B. HERSMAN, *Studies in Greek allegorical interpretation*. Très minutieux [O. Jiráni]. ¶ J. BICK, *Horazkritik seit 1880*. Très recommandable à qui veut s'orienter vite dans l'étude critique du texte d'Horace [O. Jiráni]. ¶ J. M. EDMONDS, *An introduction to comparative philology for classical students*. Manuel utile [O. Hujer]. ¶ G. MISENER, *The meaning of γάρ*. Minutieux et solide [O. Hujer]. ¶ M. BLOOMFIELD, *A Vedic Concordance*. D'une importance inestimable pour l'indologie, ouvrage-modèle par sa méthode pour la philologie en général [J. Zubatý]. ¶ *Vergils Gedichte* erklärt von Th. LADEWIG und C. SCHAPER. Satisfait toutes les exigences [K. Wenig]. ¶ *Q. Horatii Carmina* rec. VOLLMER. Édition qui vient très à propos [O. Jiráni]. ¶ Programmes de gymnases: J. L. ČAPEK, *Sur Alkiphron et ses épîtres*. Traduction d'épîtres choisies. N'est pas sans fautes [T. Snětivý]. ¶ Ed. ŠMRJKAL, *Les relations géographiques de Cl. Ptolémée sur les pays tchèques et les voisins*. Éloges [L. Niederle]. ¶ J. PROCHÁZKA, *Diaktoros*. Compte rendu des interprétations actuellement connues du mot [O. Huper]. ¶ Jos. SEDLÁČEK, *Traduction du Ier livre des Tusculanes de Cicéron*. L'auteur s'efforce de donner une traduction claire et compréhensible [J. C. Čapek] ¶ F. DULA, *Le Ier livre de l'Histoire de Polybe* (Extrait d'une traduction). Éloges [T. Snetivý]. ¶ R. SCHENK, *Personnages et scènes de la vie antique*. Traduction très réussie de quelques scènes de Plaute [O. Jiráni]. ¶ Fr. DUŠÁNEK, *Vocabulaire d'Ovide*. Travail solide [R. Schenk]. ¶ J. C. ČAPEK, *Chronologie du règne de Pisistrate*. Analyse ingénieuse des hypothèses actuelles [Em. Pe-

routka]. ¶ Fr. MAŠNER, *Analyse des relations d'Hérodote sur Thémistocle.* Louanges [Em. Peroutka]. ¶ Ferd. HOFFMEISTR, *Théocrite.* Succinct, mais bon [O. Hujer]. ¶ J. PROŠEK, *Éléments du langage humain.* L'auteur ignore l'état actuel de la philologie comparée [O. Hujer]. Fr. GROH.

HONGRIE

Rédacteur général : I. KONT

Archaeologiai Értesitö (Bulletin archéologique). Nouv. série. Vol. XXVII. 1907. 1er fasc. Antiquités romaines trouvées à Györ-Raab [A. Börzsönyi]. Sur l'emplacement de l'ancienne Arrabona, on a trouvé les fragments de plusieurs statuettes de Silène, de Bacchus, de Vénus et quelques inscr. provenant d'autels. Les deux inscriptions les plus importantes sont : 1° I(ovi) O(ptimo) M(aximo) Ala I Ulp(ia) Cont(ariorum) miliaria C(ivium) R(omanorum) Cui pr(a)e(st) Q(uintus) Ter(entius) ingenu(u)s prae(fectus) ; — 2° Pro sal(ute) Imp(eratorum) Caes(arum) L(ucii) Sept(imii) Severi et M(arci) Aur(elii) Antonini Aug(ustorum) Sept(imii) Getae Caes(aris) et Juliae Aug(ustae) M(atris) C(aesarum Alai Ulp(ia) Contariorum miliaria C(ivium) R(omanorum) Ci... lius Caianus praef(ectus) P(raepositi) C(urium) A(gens) Aur(elius) Gracilis C(enturio) Leg(ionis) X (Geminae). ¶ Castra ad Herculem [G. Finály]. Fröhlich avait établi que l'emplacement des Castra ad Herculem mentionnés dans l'Itinerarium Antonini et la Notitia dignitatum, se trouve entre Pilismarót et Szob ; la Commission des monuments historiques y fait exécuter maintenant des fouilles, dont Finály rend compte. Les monnaies romaines qu'on a trouvées datent de 307 à 378 après J. Chr. ¶ Trouvaille préhistorique de Féregyház dans le comitat de Temes [L. Márton]. Bijoux en or ; un des bracelets pèse 330 grammes. ¶ C. PATSCH, *Schriften der Balkankommission. Antiquarische Abteilung.* III. [G. Téglás] Analyse. ¶ JULES FORSTER, *La protection des monuments d'art dans la législation hongroise et à l'étranger* [-e-r]. Fruit de six années de recherches. Eloge. ¶¶ 2e fasc. Divinités de l'Enfer sur des reliefs romains de Hongrie [B. Kuzsinszky]. Description d'un relief du musée de Lugos, qui porte les inscriptions suivantes : Dito (pour Diti) patri et Proserpinae sacr(um). C. Val. Zeno Dec(urio) et duumvir Col(oniae). V. S. L. M. Comparaison de ce relief avec ceux qui se trouvent à Déva, à Budapest et au Musée d'Aquincum. ¶ Statues de femmes romaines du temps d'Auguste et des Claudes [A. Hekler]. (5 pl.). Influence de l'art grec du IIIe s. sur les statues romaines ; celles-ci, surtout les statues de femmes drapées, ne sont que des imitations. ¶ Monuments romains avec inscr., de la Pannonie [E. Mahler]. Les fouilles exécutées à Somodor, Dunapentele et à Csákberény ont fait entrer au Musée national de Budapest 51 monuments en pierre. Dix-sept ont été décrits dans le Bulletin, t. XXVI ; description des 34 qui restaient à étudier. ¶ G. TÉGLÁS, *Études sur le Limes* [G. Finály]. Faible. ¶¶ 3e fasc. Inscriptions de la Pannonie [E. Mahler]. Sur les monuments funéraires trouvés à Tatabánya, on lit les inscr. suivantes : 1° Dis Manibus. Aelio Justino librario legati legionis I adjutricis stipendiorum V qui vixit annis XXV decedit expeditione dacisca heredes Aelii Claudiani posuerunt. — 2° Dis Manibus. M. Aurelius Avitianus miles legionis I adjutricis militavit annis XI vixit annis de pecunia sua fecit Aurelianus XXXI et Flavia Gemellia mater eius M. Aurelius genialis secundus heres faciendum curavit. — 3° Dis Manibus. Publio Aelio Victorino duplario legionis I adjutricis Antoninianae stipendiorum XXI vixit annis ... et Aeliae Pacatae conjugi

pientissimae et Aeliis Pacato et Domitiano et Victorianae et Victori filiis P. Aurelius Genialis educatus suus secundus heres ex testamento faciendum curavit. ¶¶ 4e fasc. Classification des types des monuments funéraires en Pannonie [J. Hampel]. Les 56 illustrations montrent les différents types découverts jusqu'ici. Comparaison avec les monuments trouvés en dehors de la Hongrie ¶ Trouvailles romaines à Puszta-Balácza [J. Rhé]. Quelques fragments de peintures murales. ¶ Un monument de Sarmizegethusa [G. Téglás]. Description d'un monument funéraire représentant Pluton, Proserpine et Cerbère. ¶ B. Kuzsinszky, *Les Antiquités de Budapest*, IX. Éloges. ¶¶ 5e fasc. La destination de l'ὄνος ou ἐπίνητρον [M. Láng]. Ajoute quelques détails aux travaux de Robert sur cet outil qui a servi à différents usages, surtout à la reproduction des modèles dans le tissage et dans la broderie. ¶ Fouilles à Duna-Pentele en 1907 [E. Mahler] Trouvé sur l'emplacement d'Intercisa les deux inscr. suivantes : 1° D. M. Aurelio Maximiano militi cohortis miliariae Hemesenorum stipendiorum II qui vixit annis XVI mensibus VII et Aurelio Prisco fratri ipsius qui vixit annis XI Aurelius Bassus miles cohortis Surorum sagittariorum heres ex testamento eorum posuit. — 2° M. Aurelio Monimo veterano ex decurione equiti cohortis miliariae Hemesenorum domo Hemesa qui vixit annis LXI et conjugi Juliae Ticimae et Aureliae Julianiae... et Jul. — Intercisa était une des stations les plus importantes du Limes. I. Kont.

Egyetemes Philologiai Közlöny (Revue générale de philologie) 1907. T. XXXI. — 1er fasc. Observations critiques sur les Amours d'Ovide [G. Némethy] Les corrections proposées se retrouvent dans l'éd. crit. publiée par Némethy. ¶ Étude sur les mss. de l'ouvrage historique de L. Chalkondylès [J. Darkó]. En vue d'une nouvelle éd. de cet ouvrage, D. a étudié les huit manuscrits de Paris et les trois de Munich. Observations de détail. Chalkondylès imite le style de Thucydide. ¶ E. Finaczy : *Histoire de l'éducation chez les Anciens* [A. Pauler]. Manuel à l'usage des candidats au professorat. De nombreux extraits d'auteurs grecs et latins sont traduits fidèlement. ¶ *Comptes-rendus du Congrès international d'archéologie* [N. Láng]. Analyse des travaux présentés au Congrès d'Athènes en 1905. ¶ J. Ph. Krebs, *Antibarbarus der latein. Sprache* [B. Incze]. La 7e édition apporte de nombreuses améliorations. ¶¶ 2e fasc. La carrière de Juvénal [B. Incze] Retrace en quelques pages la vie de J. d'après ses propres ouvrages et les témoignages des anciens. ¶ L. Raffay, *Les apocryphes du Nouveau-Testament* [F. Hanuy]. Traduction hongroise de 17 apocryphes d'après les textes de Preuschen, Resch et Kirchhofer. Méritoire. ¶ W. Kroll, *Die Alterstumswissenschaft im letzten Vierteljahrhundert* [E. Kallós] Analyse. ¶ F. Baumgarten, F. Poland, R. Wagner, *Die hellenische Kultur* [G. Endrei] Intéressant et utile. ¶¶ 3e fasc. Les traces du totémisme dans l'histoire grecque [G. Hornyánszky] suite dans fasc. 6-7 et 9. Après avoir établi l'essence du totémisme, l'auteur en retrouve les traces dans le culte des animaux se rattachant à la généalogie, dans le culte des divinités, des héros et des fondateurs des villes, culte qui se manifeste souvent sous le symbole des animaux. L'auteur démontre que le bouclier (aïgis) d'Homère est en rapport étroit avec le culte de la chèvre en Crète ; le culte du taureau en Attique est également un reste du totétisme. ¶ R. Vári : *Encyclopédie de la philologie classique* [V. Pecz] Eloge. ¶ A. Martini et D. Bassi, *Catalogus codicum graecorum bibliothecae Ambrosianae* [R. Vári] Important. ¶ F. Leo, *Der Saturnische Vers* [A. Förster] Utile. ¶ H. Ubell, *Die griech. Tragödie* [J. Revay] Pour le grand public. ¶¶ 4e fasc. Les dialectes de la langue grecque [Pecz] Article de 97 pages avec une bibliographie complète du sujet : em-

brasse aussi les dialectes néogrecs. ¶ Les comparaisons de l'épopée grecque et leur rapport avec la question homérique [K. Marót]. Les contradictions dans les épopées homériques ne prouvent pas la diversité des auteurs, mais seulement que les poèmes sont issus de la poésie populaire ; aussi ces poèmes ne peuvent être expliqués que par la comparaison avec d'autres poésies populaires. ¶ Bérard et l'Odyssée [J. Cserép] Fin dans fasc. 5. Analyse et discussion de 25 pages. ¶ H. DIELS et W. SCHUBART, *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* [E. Kallós] Important. ¶¶ 5e fasc. Notes critiques sur le Ve livre d'Hérodote [I. Heinlein] Fin dans fasc. 6-7. Une quarantaine de notes sur la valeur historique de certains passages d'Hérodote. ¶ A. ZUBRICZKY, *Histoire littéraire et dogmatique de l'ancien christianisme.* Premier essai hongrois dans ce domaine. Faible. ¶ U. WILAMOWITZ-MOELLENDORF : *Textgeschichte der griech. Bukoliker. — Bucolici Graeci.* [Kallós] Eloge. ¶¶ 6-7e fasc. J. CSENGERI, *Les Romains* (chapitre de l'Histoire de la littérature universelle publiée par Gustave Heinrich, II, p. 1-104) [J. Geréb] Au courant, mais trop sévère pour Mécène et pour Cicéron. ¶ H. DIELS, *Die Handschriften der antiken Ärzte* [R. Vári]. Cette entreprise de l'Association des Académies sera féconde pour la philologie. ¶ V. LAKATOS, *Sénèque dans les Sermons de Pázmány.* D'une lecture peu agréable. ¶ La littérature philologique hongroise en 1906 [K. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples avec l'indication des comptes rendus sur les ouvrages les plus importants. 2675 numéros. ¶¶ 8e fasc. Influence de Lucien [G. Boros]. Chapitre détaché d'une étude sur l'écrivain grec; démontre son influence sur les écrivains byzantins, sur ceux de la Renaissance et sur les littératures française et allemande. ¶ Pensées sur les parallèles en philologie [E. Kallós]. Dans l'étude des Παράλληλοι, il faut désormais étudier l'âme des peuples et des écrivains et ne pas s'arrêter exclusivement à l'étude formelle. Ce n'est que dans ce cas que les recherches seront fructueuses. ¶ L. TOMCSÁNYI *Le commerce de l'Attique* [J. Incze]. Beaucoup de matériaux, mais la composition est diffuse. ¶ P. JAKOBINYI : *Le sport grec. Le livre de Lucien sur la gymnastique.* [D. Vértesy] Traduction très faible. ¶ R. KEKULÉ, *Die griechische Skulptur* [S. Csermelyi] Utile. ¶ J. RÉVAY, *Commodien, le premier poète latin chrétien* [L. Katona] Bon. ¶¶ 9e fasc. La Politique de Platon et celle d'Aristote [B. Pécsy]. Fin dans fasc. 10. Parallèle entre les deux ouvrages qui, issus d'un point de vue méthaphysique et moral différent, arrivent à des conclusions également différentes. ¶ G. NÉMETHY, *P. Ovidii Nasonis Amores.* [I. Hegedüs]. Bonne édition qui vaut surtout par le commentaire. ¶ A. VOGLIANO, *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda* [I. Hegedüs] Eloge. ¶¶ 10e fasc. J. NAGY, *La philosophie des atomistes grecs* [A. Pauler] Bon. ¶ K. MARÓT, *Sur la question homérique* [E. Kallós] Eloge. ¶ J. MÜLLER, *Das Bild in der Dichtung. Philosopnie und Geschichte der Metapher* [K. Marót] Sans valeur.

I. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : ALPHONSE ROERSCH.

Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques. 1907. N° 4. Etude sur la tradition manuscrite des œuvres philosophiques d'Apulée [P. Thomas]. L'édition de Goldbacher, Vienne, 1876. G. ignore le meilleur représentant de la classe α, le Bruxellensis 10054-10056 ou Cod. Vulcanii. Description du Brux.

10054-10056 = B. Valeur de B. Sa place dans la tradition manuscrite. Ses rapports avec MV. Orthographe de B. Confusions de lettres. Fautes de B. L'archétype de B. Ses correcteurs. ¶¶ N° 5. Aristophane et la démocratie athénienne [A. Willems]. Si l'on admet qu'Aristophane fut un adversaire de la démocratie, il faut voir en lui du même coup un ennemi déclaré de la religion de la plèbe. Jamais auteur n'afficha plus profond dédain pour toutes les formes de la crédulité. Le programme de la démocratie athénienne, la plus odieuse oligarchie qui ait jamais pesé sur le monde : la mise en curée du trésor. Aristophane n'est cependant pas un aristocrate et l'on ne trouverait pas dans ses œuvres un seul passage où il se déclare partisan d'une aristocratie, soit de naissance, soit de richesse. Il honnit les déclassés, les ignorants et les intrus et rêve d'une démocratie de citoyens athéniens pur sang, gens prudents, honnêtes et accomplis, élevés dans les palestres, les chœurs et les arts libéraux. Comme tous les hommes de haute culture, à Athènes, Aristophane a l'horreur de la démagogie. ¶ Inscr. latines des armées de l'Euphrate [Fr. Cumont]. Recueillies par l'auteur : I. Arménie mineure. 1. Huit fragments d'une dédicace de la « cohors I Lepidiana equitata » à Septime Sèvère, datant de 198 ou 199, trouvés à Mélik-Shérif, ancienne Carsaga. 2-3. Inscriptions fragmentaires de Parkh, anc. Nicopolis d'Arménie. — II. Les carrières d'Enesh, vallée de l'Euphrate, entre Roum-Kalé et Biredjik. Description détaillée. Dix inscriptions. Des « vexillationes » de la IVe légion ont été employées durant de très longues années aux traveux des carrières ; nombreuses dédicaces à Silvain. — III. Autres inscriptions de Syrie. Inscr. de Tchardak ; de Cyrrhus = Corpus III, 194 ; épitaphe grecque élevée par un soldat de la légion VII Claudia à son épouse, se trouve dans le musée du collège américain à Aïntab.

Académie royale d'archéologie de Belgique. Bulletin, 1907. N° II. Enseigne de cohorte romaine trouvée à Vorsselaer [Louis Stroobant]. Piédouche d'enseigne en bronze, au musée de Taxandria à Turnhout ; fort beau morceau de la fin du Ier au milieu du IIe s. de notre ère. ¶¶ N° V. La papyrologie grecque et ses progrès [M. Zech]. Découvertes incessantes. Papyrus littéraires et papyrus-documents. Quelques exemples caractéristiques. Renseignements fournis par les papyrus : histoire juridique, histoire économique, histoire de la civilisation.

Analecta bollandiana. T. XXVI, 1907. Fasc. IV. P. SAINTYVES, *Essai de mythologie chrétienne. Les saints successeurs des dieux* [H. D.]. Renferme une foule de faits et de citations qui n'ont qu'un rapport fort éloigné avec l'objet spécial du livre ; négligences et erreurs. ¶ Chr. A. PAPADOPOULOS Ἱστορικαὶ Μελέται [H. D.]. Témoignent d'une érudition étendue. ¶ L. VON SYBEL, *Christliche Antike*, Ier Bd [H. D.]. Réserves ; éclaire toutefois d'un jour inattendu les premiers monuments de la peinture chrétienne, en les examinant en archéologue classique et en philologue. ¶ W. M. RAMSAY, *Studies in the History and Art of the Eastern Provinces of the Roman Empire* [H. D.]. Inventaire et remarques ; quelques bévues. ¶ F. et E. CUMONT, *Voyage d'exploration archéologique dans le Pont et la petite Arménie. Studia Pontica*. II [H. D.]. Inventaire des renseignements hagiographiques.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge. Revue de philologie classique. XI. 1907. N° 1, Fouilles de Délos en 1906 [F. Mayence]. Résultats de la campagne de 1906. ¶ A. DIETERICH, *Mutter Erde. Ein Versuch über Volksreligion* [E. Remy]. Discute la méthode employée par l'auteur, et tout en admirant l'érudition et l'ingéniosité de celui-ci, formule des réserves. ¶ G. GLOTZ, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [H. Francotte]. Livre utile et remarquable, où il y a à

prendre et à laisser. ¶ Mary HAMILTON, *Incubation or the cure of desease in pagan temples and christian churches* [Th. Lefort]. Point de solutions originales, mais témoigne d'un esprit clair, pondéré et sérieusement informé. ¶ G. PASCIUCCO, *Marcia, concubina di Commodo* [A. De Ceuleneer]. Fort savant; observations de détail. ¶ A. CARTAULT, *A propos du Corpus Tibullianum* [S. P. Waltzing]. Original et excellent. ¶¶ N° 2. G. RAUSCHEN, *Florilegium patristicum* Fasc. I-VI [J. P. Waltzing]. Entreprise utile et belle. ¶ G. B. COTTINO, *La flessione dei nomi greci in Virgilio* [J. P. W.]. Intéressant. ¶ R. STADTHAUS, *De prologis fabularum Plautinarum* [A. Delatte]. Bon. ¶ Sam. B. PLATNER, *The topography and monuments of ancient Rome* [Léon Halkin]. A consulter. ¶ R. CAGNAT, *Les bibliothèques municipales dans l'Empire romain* [F. Hakin]. Résumé. ¶ H. SCHINDLER, *Praeparationen zu den Institutiones Justiniani* [J. Willems]. Utile; quelques bévues. ¶ JOS. BACH, *Homers Ilias und Odyssee.* B^de^ I-IV [J. Gessler]. Recommandable. ¶¶ N°s 3 et 4. HILLER VON GAERTRINGEN, *Inschriften von Priene* [Paul Graindor]. Excellent travail; un peu de hardiesse dans les restitutions; commentaire sobre et précis. Corrections et restitutions du rp. ¶ Ad. DEISMAN, *Die Septuaginta-Papyri und andere altchristliche Texte* [N. Hohlwein]. Témoigne d'une connaissance approfondie de la littérature et des antiquités chrétiennes. ¶ L. CANTARELLI, *La serie dei prefetti di Egitto*, I [J. P. Waltzing]. Exact et clair. ¶ JOSEPH SCHMATZ, *Baiae, das erste Luxusbad der Römer* [J. P. W.]. Fort intéressant. ¶ LUDW. HAHN, *Rom und Romanismus im griechisch-roemischen Osten* [A. Delatte]. Etude bien documentée ¶ Fr. LEO, *Die Originalitaet der roemischer Litteratur* [J. Hubaux]. Magistral. ¶ A. BECQUET, *Bol en bronze émaillé trouvé dans une tombe romaine à la Plante* [E. Remy]. Modèle de précision et de netteté. ¶ A. MICHEL, *Syntaxe grecque* [P. Schock]. Utile. ¶¶ N° 5. E. POTTIER, *Musée du Louvre. Catalogue des vases antiques de terre cuite.* 5e partie [Th. Simar]. Précieux. ¶ S. WITKOWSKI, *Epistulae privatae graecae quæ in papyris aetatis Lagidarum servantur* [A. Delatte]. Fort recommandable. ¶ A. AUSSERER, *De clausulis Minucianis et de Ciceronianis* [J. Hubaux]. Consciencieux et complet. ¶ Ch. HUELSEN. *Topographie der Stadt Rom im Altertum* [J. P. Waltzing]. De science minutieuse et nouvelle. ¶ Léon LEGRAS, *Etude sur la Thébaïde de Stace* et L. LEGRAS, *Les Puniques et la Thébaïde* [J. P. W.]. Excellents travaux. ¶ B. WINAND, *Vocabulorum latinorum quae ad mortem spectant historia* [Paul Hénen]. Intéressant. ¶ E. P. BAUWENS, *Vertalingen uit het Latijn. Sallustius, Livius, Tacitus, Cicero: pro Migario* [J. V. M.]. D'une langue parfois guindée, mais généralement correcte, pure, idiomatique. ¶ *Harvard Studies in classical philology.* XVII. 1906 [J. P. W.]. Analyse. <cf. R. d. R. 31, 127 et 128>. ¶ N° 6. L'étude de la philologie classique en Allemagne. Conseils aux étudiants en philologie [W. Kroll]. Traduction française du *Das Studium der klassischen Philologie. Ratschläge für angehende Philologen.* ¶ Maurice CROISET, *Aristophane et les partis à Athènes* [Henri Francotte]. Livre charmant; analyse extraordinairement intéressante par sa finesse et convaincante par sa justesse. ¶ H. LECHAT, *Phidias et la sculpture grecque au Ve siècle* [E. Remy]. De premier ordre. ¶ R. C. KUKULA, *Alkmans Partheneion* [Paul Graindor]. Commentaire trop long, paraphrase trop libre, certaines interprétations bien hypothétiques; au demeurant ouvrage utile. ¶ A. MICHEL, *Syntaxe grecque abrégée. Tableaux muraux* [Éd. Remy]. Très utile et très intéressant. ¶ L. FAHZ, *De poetarum Romanorum doctrina magica quaestiones selectae* [E. Remy]. Utile. ¶ Emory B. LEASE, *Titi Livii libri I, XXI, XXII* [Léon Halkin]. Contribution d'une valeur inestimable à l'étude historique de la langue latine. ¶¶ N° 7. L'étude de la philologie classique en Allemagne [W. Kroll]. Suite et fin. ¶ J. HAVERFIELD, *The Romanization of the Roman Britain* [H.

van de Weerd]. Un modèle du genre. ¶ M. BANG, *Die Germanen im roemischen Dienst bis zum Regierungsantritt Constantins I* [H. van de Weerd]. Travail sérieux, utile, complet. ¶ J. VAN WAGENINGEN, *Album Terentianum*. Le même, *Scaenica Romana* [J. P. WALTZING]. Fort utiles. ¶ CLOVIS LAMARRE, *Histoire de la littérature latine au temps d'Auguste* [J. P. W.]. Mérite les plus grands éloges. ¶¶ N° 8. GRENFELL, HUNT et GOODSPEED, *The Tebtunis Papyri*. Part. II [J. P. W.]. Contient des renseignements de toute nature. ¶ EM. COSTA, *Storia del diritto romano pubblico* [Léon Halkin]. Ne comprend en réalité que l'histoire de la constitution politique de Rome. Retrace avec bonheur la physionomie exacte de la constitution à l'époque royale et décrit parfaitement les institutions de la république ; étude sommaire, mais suffisante de l'époque impériale. ¶ E. ESPÉRANDIEU, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule Romaine*. Tome I [J. P. W.], Belle et vaste entreprise. ¶ *The University of Chicago. Studies in classical philology*. Vol. IV [J. P. W.]. Contient des travaux fort intéressants. ¶ W. LINDSAY, *Syntax of Plautus* [J. P. Waltzing]. Excellent. ¶ L. DELARUELLE, *Guillaume Budé* [Th. Simar]. Modèle de thèse. ¶¶ N°s 9 et 10. O. HENKE, *Vademecum für die Homerlektüre* [R. Nihard]. Appelé à rendre de très grands services aux classes. ¶ M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [Th. Simar]. Excellent. ¶ A. MICHAELIS, *Die archaeologischen Entdeckungen des XIXe Jahrhunderts* [E. Remy]. Fort bon. ¶ E. ZIEBARTH, *Culturbilder aus griechischen Städten* [Th. Simar]. Bon travail de vulgarisation. ¶ L. LAURAND, *De M. Tulli Ciceronis studiis rhetoricis* [R. Nihard]. Citations nombreuses et bien choisies, démonstration sûre et méthodique, style élégant. ¶ H. GOELZER, *C. Julii Cæsaris commentarii de bello gallico* [J. P. W.]. Commentaire d'une nouveauté complète et d'une admirable netteté. ¶ J. BICK, *Horazkritik seit 1880* [Léon Debatty]. Belle et utile étude. ¶ M. STEYNS, *Étude sur les métaphores et les comparaisons dans les œuvres de Sénèque le Philosophe* [Paul Henen]. Thèse très fouillée et très complète. ¶ M. HERMANN, *Petrus Mosellanus : Paedologia* [Paul Henen]. Edition nouvelle d'un précieux manuel. ¶ J. TOUTAIN, *Les cultes païens dans l'empire romain*. Tome I [J. P. Waltzing]. C. r. fort détaillé ; pas d'appréciation. ¶ J. DE DECKER, *Contribution à l'étude des Vies de Paul de Thèbes* [Chr. Baur]. Contribution précieuse pour la reconstitution finale du texte primitif. ¶ Pierre JOUGUET, *Institut papyrologique de Lille. Papyrus grecs*. Tome I, fasc. 1 [J. P. W.]. Ne laisse rien à désirer.

Bulletin des Musées royaux des arts décoratifs et industriels à Bruxelles. 6e année, 1907. N° 6. Les fouilles de Warocqué [baron Alfred de Loë]. Fouilles exécutées à Houdeng-Gœgnies, Hainaut. Substructions de dix bâtiments, magasins, ateliers et habitation d'un villicus. Trouvaille fort intéressante de l'officine d'un potier. ¶¶ N° 7. A propos d'un vase mycénien [Jean De Not]. Le poulpe dans l'art mycénien ; le poulpe sur une superbe coupe des Musées royaux. L'art mycénien : art de sauvages, admirablement doués et devenus par la pratique d'une habileté prodigieuse ¶¶ N° 13. Une nouvelle réplique du discobole de Myron [Jean de Not] Trouvaille de Castel Porziano, avril 1906 ; actuellement au Musée des Thermes à Rome. Discussion de la reconstitution de Rizzo.

Le Musée belge. Revue de philologie classique. 11e année. T. XI, 1907. N° 1. Les fouilles de Ténos en 1905 [Paul Graindor]. <cf. 1906. R. des R. 31, 120, 14 >. Décrets. Texte et commentaire. Six décrets honorifiques. Deux décrets de tribus. Documents relatifs au droit d'asile du temple. Autres decrets honorifiques. Conclusion. On peut se faire une idée nette du temple de Poseidon et de l'état des lieux. Appendices. Recherches à Ténos en 1906. Dédicaces d'archontes. Trois statues. Théâtre. Necropole. Environs

de Ténos. Corrections et additions aux textes de Ténos. ¶ Etude sur le système des impôts dans les cités et les royaumes grecs. Phoros, Eisphora, Syntaxis [Henri Francotte]. Recherche le sens technique des mots phoros, eisphora, syntaxis. Le phoros est un tribut ordinaire imposé par le souverain, généralement en vue de la richesse foncière ou directement sur celle-ci. L'eisphora est une réquisition, une prestation extraordinaire, exigée de l'allié ou du sujet. La syntaxis est réellement une contribution, accordée par le sujet ou l'allié et employée à des usages convenus. Justification de ces définitions par l'étude des cités grecques principalement dans leurs relations de sujétion ou d'alliance avec les rois et également dans leurs relations d'alliance entre elles. N'examine pas la nature du phoros dans la première ligue de Délos. ¶ Grec et mathématiques [Arthur Dupont]. Nos mathématiques ne sont que la mathématique grecque transmise et développée. La connaissance du grec est à maints égards très utile au mathématicien, s'il entend être sérieux travailleur; elle lui est plus utile que toute autre comme préparation d'esprit; elle lui est presque nécessaire s'il veut avoir une idée compréhensive des questions qu'il étudiera. ¶¶ N° 2. Inscriptions des Cyclades [Paul Graindor]. I. Kéos. Karthaia. Fragments de décrets, au Musée d'Athènes, se rapportant notamment à I. G. XII, 5, 1, 533, 528, 531. — Poiessa. Restitution à 570, A., l. 7-8. — Ioulis. Restitution de 601. Id. de 609. — II. Ténos. Nouveaux fragments récemment découverts lors de la démolition d'une maison construite en 1797. Dédicace des Rhodiens, etc. Date des groupes d'Agasias. ¶ La langue grecque et la philosophie [J. Creusen]. Dans quelle mesure la philosophie grecque contribua à former les idées directrices de la société contemporaine; conclusions qu'il faut tirer de ces considérations au point de vue des programmes et des méthodes d'enseignement. ¶ Deux affirmations trop absolues de Riemann [H. Peytraud]. De l'emploi de ipse dans les propositions subordonnées, là où on attendrait le réfléchi. Du sens de l'infinitif historique. ¶ Un relief représentant le dieu cavalier [E. Remy]. Relief provenant de Koula (Satala), au musée de Smyrne. Description et explication. Exprime des idées anatoliques sous des formes helléniques. ¶ De l'authenticité de la loi des XII Tables [Ch. Collard] I. La tradition. Le Décemvirat. Histoire de la loi des XII Tables. II. La théorie de E. Pais. Exposé. Observations critiques. ¶¶ N° 3. Le tribut des alliés d'Athènes [Henri Francotte]. L'histoire du tribut payé par les alliés dans la première ligue de Délos se divise en deux périodes; en quoi consistait et en quoi différait aux deux époques la façon d'établir le tribut. Première période (Aristide); le système; confection des rôles; affectation. Seconde période (425/4). ¶ Note sur la βούλησις dans Aristote [J. Creusen]. Désigne l'appétition raisonnable du bien connu intellectuellement comme fin. ¶ L'administration des villages égyptiens à l'époque gréco-romaine [N. Hohlwein]. <Cf. R. des R. 31, 119, 44>. Police (Suite). Ἀρχέφοδος. Εἰρηνάρχης. Ἐπιστάτης εἰρήνης. ¶ De l'authenticité de la loi des XII Tables. Suite [Ch. Collard]. III. La théorie de Lambert. Les preuves apportées : incertitude et variabilité des témoignages relatifs à l'affichage de la prétendue législation décemvirale; modernité des renseignements relatifs à l'existence matérielle des lois décemv.; les XII Tables n'ont pas la physionomie générale de l'œuvre législative, ni même de la consolidation officielle de coutumes; elles ont l'apparence extérieure d'un recueil de brocards juridiques; la tradition qui atteste l'unité originaire et la nature d'œuvre législative des XII Tables ne mérite pas notre confiance; l'étude de l'histoire comparative dément l'unité originaire et la nature d'œuvre législative de la loi. — Réfutation de la théorie de Lambert par

Girard et Appleton : c'est à tort que l'on conclut de l'inauthenticité des leges regiæ à celle des XII Tables; l'examen des témoignages historiques fait conclure à l'exactitude du titre et des noms des décemvirs; l'examen des témoignages philologiques ne permet pas de conclure dans le sens de Lambert; l'examen des témoignages juridiques tirés du fond des dispositions de la loi conduit à attribuer ce texte aux décemvirs ; Lambert invoque à tort la méthode comparative. — Réponse de Lambert. — Conclusions. Les théories de Pais et Lambert ne sont pas admissibles, mais la discussion a été féconde. ¶ Qui a le premier séparé dans l'œuvre historique de Tacite les Annales des Histoires [Th. Simar]. Non pas Juste Lipse, comme on le croit communément, mais bien le jurisconsulte français Vertranius Maurus. ¶¶ N° 4. La statue équestre de Cybèle dans les cirques romains [Ed. Remy]. Sources et documents qui mentionnent la statue. Les différents types. Origine du type. Date de la fixation de la statue. Disparition. Influence sur les arts. ¶ Interprétation des vers 25 à 32 du IXe livre de l'Enéide [Th. Thibeau]. Difficultés du passage. Analyse générale. But de Virgile : exprimer une dernière fois, au moment de l'ouverture des hostilités, cette idée que l'armée latine constitue pour les Troyens un péril effroyable. Démonstration. Étude approfondie des vers. ¶ Osservazioni al §§ 191 della Sintassi latina del Cocchia [G. Cevolani]. De la phrase hypothétique dans l'oratio obliqua. ¶ La mort d'Asklépios d'après Tertullien, Ad nationes, II, 14 ; Apolog. 14 [Th. Lefort]. Tertullien n'apporte aucun élément nouveau pour l'étude de la légende d'Asklépios ; ce qu'il semblait avoir de spécial provient simplement d'un texte fautif et de la contamination de deux sources. ¶ Notes critiques sur le glossaire latin du manuscrit de Bruxelles 10615-10729 [Max Niedermann]. Observations sur le glossaire publié par Waltzing, Mélanges Nicole, p. 537. ¶ Minuccius Felix, Codex Parisinus 1661 [J.-P. Waltzing]. La collation de Laubmann pour l'édition de Halm, quoique fort bien faite, présente quelques inexactitudes. Quelques leçons nouvelles.

Revue bénédictine. 24e année, 1907. N° 2. Chr. PAPADOPOULOS, Ἱστορικαὶ μελέται [D. Placide De Meester]. Quelques observations ; intéressant et utile. ¶¶ N° 3. A. BLUDAU, *Juden und Judenverfolgungen im alten Alexandria*. [D. R. Förster]. Intéressant et savant. ¶ Jacques ZEILLER, *Les origines chrétiennes dans la province romaine de Dalmatie* [D. U. Berlière]. On sort de la lecture de ce livre renseigné, éclairé, convaincu. ¶¶ N° 4. Alfr. MERLIN, *L'Aventin dans l'antiquité* [D. U. B.]. Excellent travail. ¶ L. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*. Tome I. [D. Bède Lebbe]. L'auteur a tenu compte des études qui ont pu compléter son travail ; mais il semble se soucier trop peu de ses adversaires.

Revue belge de numismatique. 1907, 63e année. 1re livr. *Corolla Numismatica. Numismatic essays in honour of B. V. Head* [Vte B. de Jonghe]. Fort utile pour les études de numismatique ancienne. ¶¶ 2e livr. Quelques monnaies grecques de la collection Six acquise par le cabinet royal de numismatique de La Haye [de Dompierre de Chaufepié]. Biographie de Six, savant numismate hollandais né en 1824. Description de nombreuses monnaies antiques. Cet art. se continue aux livr. 3 et 4. Description et reproduction de 100 monnaies. ¶¶ 4e livr. Ern. BABELON, *Traité des monnaies grecques et romaines*. 2e et 3e parties [A. de Witte]. Entreprise fort utile.

Revue des bibliothèques et archives de Belgique. T. IV, 1906. N° 2. La bibliothèque d'un chanoine liégeois en 1614 [E. Fairon]. Inventaire de la bibl. de G. de Pontegonio, renfermant plusieurs ouvrages intéressant l'histoire de l'humanisme et de la philologie classique. ¶ Fr. STEFFENS, *Lateinische Paläographie* [H. Nelis]. Très recommandable ; quelques critiques. ¶¶

Tome V, 1907. N° 1. C. VAN DE VORST, *Verzeichnis der griechischen Handschriften der bibliotheca Rossiana* [J. Van den Gheyn]. Description excellente de 43 codices. ¶¶ N° 3. Bibliophiles belges au service de Léon X et de Clément VII [U. Berlière]. Détails sur Jean Heitmers de Zonhoven, clerc du diocèse de Liège, chargé par Léon X de parcourir l'Allemagne, le Danemarck, la Suède, etc., pour y découvrir les trésors de la littérature antique ; ses correspondants belges. ¶¶ N° 5-6. Les feuillets de garde du ms. 246 de la Bibliothèque de l'Université de Gand [J. Van den Gheyn]. Extraits des épitres de saint Paul (1 Cor., IX, 27 et 2 Cor., XI, 25 du XIIe siècle). Second feuillet : demi-onciale du VIIe siècle, fragments de la lettre XLVII de saint Jérôme; collation du fragment avec la Patrologie latine de Migne, t. XXII, col. 1196.

Revue générale. 43e année, 1907. N^os de juin et juillet. Les aventures d'un gentilhomme flamand, François de Moulde [Alph. Roersch] Biographie détaillée du philologue Franciscus Modius, né à Oudenbourg le 4 août 1556, décédé à Aire, le 22 janvier 1597. Renseignements tirés du cod. monacensis Gall. 399. Modius et les Novantiquæ lectiones.

Revue des humanités. 9e année 1906. Bulletin. Janvier P. CROUZET et G. BERTHET, *Méthode latine et exercices illustrés* [J. Hombert]. Excellent. ¶ *Text zu Cybulski's tabulae quibus antiquitates graecae et romanae illustrantur* [L. Mallinger]. Excellent vade-mecum pour les professeurs. ¶¶ Février. H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La Jeunesse d'Ovide* [J. Hombert]. Etude savante et élégante. ¶ VAN OPPEN, *Titi Livii libri XXIV-XXVI* [E. Rolland]. Recommandable. ¶ F. HOEPR, *Bilder zur Mythologie und Geschichte der Griechen und der Römer* [L. Mallinger]. Devrait figurer dans toutes les bibliothèques et établissements d'instruction. ¶¶ Avril. S. OLCHEWSKY, *Tableaux synoptiques pour faciliter l'étude de la syntaxe latine de J. Gantrelle* [V. Gérard]. Très bon. ¶ Andrea GUSTARELLI, *Un' ode giovanile di Orazio, I, 28* [V. Gérard]. Résumé. ¶ C. GASPAR, *Olympia* [Conrotte]. Résumé. ¶ G. SALOMAN, *Erklärungen antiker Kunstwerke* [L. Mallinger]. Utile. ¶¶ Mai L. PREUD'HOMME, *C. Suetoni Tranquilli de vita Caesarum libri octo* [A. Masson]]. Excellent. ¶ R. THIELE, *Reiseerinnerungen aus Griechenland* [L. Mallinger]. Instructif. ¶ J. MANSION, *Les gutturales grecques* [E. Rolland]. Fort bon. ¶¶ Juillet, Paul CROUZET, *La version latine par la grammaire et la logique* [J. Hombert]. Excellent. ¶ *Lateinische Zitate von Cato Major* [C. Caeymaex]. Intéressant et pratique. ¶¶ Août. TH. ELSAESSER, *Nos in schola latine loquimur* [A. Masson]. Excellent. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Le poète Lygdamus* [J. Hombert]. Intéressant. ¶¶ Octobre. G. TOUDOUZE, *Conférences archéologiques* [L. Mallinger]. Très recommandable. ¶ A. MICHEL, *Syntaxe grecque abrégée* [E. Conrotte]. Parfait. ¶¶ Novembre. E. ROLLAND, *De l'influence de Sénèque le Père et des rhéteurs sur Sénèque le Philosophe* [L. Ballet]. Clair et méthodique. — ¶¶ 10e année. 1907. n° 1. M. BARRÈS, *Le voyage de Sparte* [L. Mallinger]. Tranche absolument sur la banalité du genre. ¶ Rene NOLLET, *M. Tullii Ciceronis pro Milone* [J. Hombert]. Introduction très bonne ; annotations trop copieuses parfois ; bon livre. ¶¶ N° 2. E. BOUTMY, *Le Parthénon et le génie grec* [L. Mallinger]. Excellent. ¶ DELMAS, *Tableaux comparatifs et synthétiques pour l'étude de la grammaire latine* [H. Gerardy]. Remarquable. ¶ J. RYAN, *Petronius Cena Trimalchionis* [E. Rolland]. Intéressant. ¶¶ N° 3. A. MASSON et J. HOMBERT, *Lysias. Discours choisis* [E. Conrotte]. Edition parfaite. ¶¶ N° 4. MOUCHARD et BLANCHET, *Les auteurs grecs du baccalauréat ès-lettres* [E. Conrotte]. Fort utile. ¶ E. PERSON, *Tacite, Annales* [V. Gérard]. Recommandable surtout pour ses réalia. ¶¶ N° 5. J. PISTNER und A. STAPFER, *Kurzgefasste griechische Schulgrammatik* [J. Herbillon]. Bon. ¶ G. D'AZAMBUJA, *La Grèce ancienne* [E. Conrotte]. Appelé à

faire sensation. ¶ J. GASTAMPIDE, *Œdipe à Colone* [E. Conrotte]. Curieuse adaptation. ¶ Marc LEGRAND, *Œdipe à Colone* [L. Mallinger]. Traduction fidèle par un poète délicat. ¶ H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero* [J. Hombert]. Excellent. ¶ E. HESSELMEYER, *Hannibals Alpenübergang* [V. Gérard]. Pénétrant et savant. ¶¶ No 6. JOS. DE SMET, *Essai d'une lexigraphie historique de la langue grecque* [J. Herbillon]. Travail consciencieux et scientifiquement irréprochable; le côté philologique est un peu exagéré. ¶ G. SCHNEIDER, *Der Idealismus der Hellenen* [A. Dupont]. Excellent. ¶ G. MICHAELIS, *Meisterwerke der griechischen Literatur*. Teil I. [L. Mallinger]. Utile. ¶¶ No 7. P. COMMELIN, *Nouvelle mythologie grecque et romaine* [J. Hombert]. Bon ouvrage. ¶ W. NESTLE, *Euripides, der Dichter der griechischen Aufklärung* [L. Mallinger]. Magistral. ¶ P. V. SORMANI et P. VERSMEETEN, *Grieksche Defeningen*. Eerste deil [V. Sondervorst]. Recommandable. ¶¶ No 7. A. ROUX, *Le livre des élèves de latin* [J. Gessler]. Nombreux défauts. ¶ M. BAELEN, *Méthode de version latine* [A. Masson]. De premier ordre.

Revue de l'Instruction publique en Belgique. L. 1907. 1re livr. Pascal et Platon [J. Hardy]. Platon est de la lignée de Pascal, si l'on considère l'esprit, la doctrine et surtout la forme des Provinciales. ¶ K. BRUGMANN, *Abrégé de grammaire comparée des langues indo-européennes*, trad. par BLOCH, CUNY, ERNOUT [L. Parmentier]. Précieux instrument de progrès scientifique. ¶ M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [L. P.]. Il faut approuver tout ce qui concerne l'interprétation générale des poèmes homériques, mais la thèse même du volume est aussi fragile qu'étonnante; la seconde partie ou lexicologus est d'un charme piquant et d'une élégante clarté. ¶ SHAWYER, *The Menexenus of Plato* [L. P.]. Excellent; l'introduction appelle quelques réserves.¶¶ 2e livr. Pascal et Platon. Suite et fin. [J. Hardy]. ¶ De l'originalité de la périphrase dans les satires de Juvénal [J. de Decker]. Les périphrases-devinettes, les périphrases pittoresques. ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker*. I. [L. P.]. Fait époque dans l'histoire des recherches sur la philosophie grecque. ¶¶ 3e livr. J. VAHLEN. *Opuscula academica*. I [P. Thomas]. Contient plusieurs dissertations qui sont des modèles d'érudition et formeront en outre les jeunes philologues à la saine méthode de critique et d'interprétation. ¶ HENRI GOELZER, *Lexique latin-français* [P. Thomas]. Pratique et commode; quelques observations. ¶ F. GAFFIOT, *Le subjonctif de subordination en latin*. LE MÊME, *Ecqui fuerit « si » particulae in interrogando latine usus* [P. T.]. Contribuera à introduire quelque méthode dans une des parties les plus embrouillées de la syntaxe latine; la thèse latine de Gaffrot renferme des arguments subtils qui n'ont pas convaincu le rp. ¶ A. CARTAULT, *A propos du corpus Tibullianum* [P. T.]. Modèle d'exactitude, de clarté, de critique judicieuse. ¶ Carlo PASCAL, *Seneca* [P. T.]. Série d'études; la tentative de l'auteur de défendre Sénèque est louable, mais son zèle l'a entraîné trop loin. ¶ J.-J. HARTMAN, *Keizer Domitianus uit een nieuw oogpunt beschouwd* [P. T.]. Intéressant et original. ¶ René PICHON, *Études sur l'histoire de la littérature latine dans les Gaules* [P. T.]. Livre plein d'idées et de faits, qui repose sur une connaissance approfondie du sujet et témoigne d'un goût délicat et d'un sens psychologique aiguisé. ¶¶ 4e livr. Sur une négation mal placée [P. Thomas]. Pline le Jeune, Epist. III, 5, 18. ¶¶ A. FRITSCH, *Herodotus, Buch I-IV* [J. Hombert]. Excellent. ¶ F. G. KENYON, *Hyperidis orationes et fragmenta* [L. P.]. Tout en étant sobre de conjectures, présente de nombreuses lectures nouvelles fort intéressantes. ¶ Alb. Curtis CLARK, *M. T. Ciceronis orationes* [L. Preud'homme]. Fort utile pour l'étude des discours pro S. Roscio, de imperio Cn. Pompei, pro Cluentio, in Catilinam, pro Murena, pro Coelio. ¶ O.

DRENCKHAHN, *Cicero's fünfte Rede gegen Verres* [L. Pr.]. Recommandable. ¶ R. OEHLER, *Bilder-Atlas zu Cäsars Büchern de bello gallico* (J. Hombert). Rendra les plus grands services à l'enseignement. ¶ Ant. RETTORE, *Tito Livio Patavino* [L. Pr.]. Indispensable. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realenc.* X Hldb [F. Cumont]. Très riche et très utile. ¶ H. LECHAT, *Phidias et la sculpture grecque au Ve siècle* [M. Laurent] De premier ordre. ¶ D. DETLEFSEN, *Ursprung, Einrichtung und Bedeutung der Erdkarte Agrippas* [H. Van der Linden]. De premier ordre. ¶ A. KLOTZ, *Quæstiones Plinianiae geographicæ* [H. Van der Linden]. Fort intéressant. ¶¶ 5e livr. Apuleiana [C. Brakman]. Ad Prologum qui dicitur de deo Socratis. Ad de deo Socratis. Ad de Platone et eius dogmate. Ad de mundo. ¶ Ad Asclepium [C. Brakman]. Plusieurs conjectures et corrections. ¶ *Forschungen zu Ephesos veröffentl. vom Oesterreichischen Arch. Instituts*, vol. I. [Fr. Cumont] Ouvrage magistral où se retrouvent toutes les brillantes qualités de Benndorf. ¶ L. RADERMACHER, *Sophocles Philoctetes* [A.] Delatte]. Très recommandable; plusieurs inexactitudes. ¶ AD. WILHELM, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* [Ch. Michel]. De premier ordre, mais le manque de composition est frappant. ¶¶ 6e livr. A. MASSON et J. HOMBERT, *Lysias* [J. Bidez] Édition nouvelle fort améliorée d'un ouvrage excellent. ¶ G. A. T. DAVIES, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoseon liber XI* [Paul Faider]. Rendra les plus grands services. ¶ EM. ESPÉRANDIEU, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine* [F. Cumont]. Belle et vaste entreprise. ¶

Revue des questions scientifiques. 1907. N° d'avril-juillet. Le Port de Délos [A. Roersch]. Situation et configuration générale du port de Délos. Délos, sanctuaire et port. Les fouilles françaises. Aperçu historique ; fonction économique du port. Aspect général de la rade. Configuration du rivage. Dimensions. Du portique de Philippe à la rue du Théâtre. Le quartier marchand du Sud. Le quartier marchand du Nord. Conclusion.

Revue de l'Université de Bruxelles. XIIe année, 1906-1907. N° 1. La personnalité de Socrate [Jean Rolin]. Introduction. Ce que Socrate doit aux Sophistes. Les Sophistes. Etat d'esprit avant Socrate. Formation de Socrate. Remarques sur la morale Socratique. De l'équilibre Socratique. ¶¶ N° 2. La personnalité de Socrate [Jean Rolin]. Suite et fin. Du daimon de Socrate. L'ironie socratique. Conclusion. ¶¶ Nos 6-7. Le mariage romain [Emile Stocquart]. Introduction. § 1. Justae nuptiae. Mariage cum manu, sine manu. Cérémonies. Secondes noces. § 2. Matrimonium juris gentium. §3. Concubinatus. Nature de l'institution. Lois d'Auguste. Lois de Constantin. ¶¶ Nos 8-9. De la responsabilité des influences religieuses dans la chute de la civilisation antique [comte Goblet d'Alviella]. Examen critique des conclusions des ouvrages de Franz Cumont, *Les religions orientales dans le paganisme romain* et J. G. Frazer, *Adonis, Attis, Osiris, studies in the history of oriental religions.* ¶ La constitution et l'état social primitif de Rome [G. Smets]. Leçon d'ouverture du cours d'histoire romaine. Étude de la constitution primitive de Rome. Elle révèle deux ordres bien distincts d'institutions. L'un qui comprend l'organisation en curies et le régime monarchique, date de la période de la peuplade et des villages, et suppose une égalité relative entre les propriétaires ; l'autre qui comprend l'organisation gentilice et le système aristocratique est liée à la concentration urbaine et suppose la distinction entre seigneurs fonciers et paysans libres. Certains traits de cette évolution se retrouvent chez les Germains et les peuples de l'Europe médiévale.

A. ROERSCH.

DANEMARK

Rédacteur général : HANS RAEDER.

Det kgl. danske Videnskabernes Selskabs Skrifter, 7e série, section des Lettres, vol. I, n° 1. L'Empire des Sassanides, le peuple, l'état, la cour [A. Christensen]. L'ouvrage se partage en six chapitres : Introduction. I : La période parthe. II : Le Zarathoustrisme avant l'avènement des Sassanides. Chap. 1 : La population. Chap. 2 : La famille et la société. Chap. 3 : L'administration. Chap. 4 : Résumé de l'évolution politique sous les Sassanides. Chap. 5 : Le roi et la cour. Chap. 6 : Caractère intellectuel et moral de l'ancienne Perse. Excursus : Sur la lettre de Tansar. Suit une table des monnaies Sassanides du Musée de Copenhague (en français).

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, vol. XV, fasc. 3-4. La fraude de Prométhée [Ada Thomsen]. Dans le mythe de Prométhée Hésiode nous offre une description d'une oblation, cérémonie très répandue chez les peuples anciens, qui ne tire pas son origine du sacrement, comme l'a prétendu R. Smith, mais qui montre assez son caractère primitif. La défense de manger des sacrifices offerts aux dieux chthoniens ne remonte pas aux temps les plus reculés (Varro, de lingua lat., 6, 54 il faut écrire « ibi olim in fano »). ¶ Oenochoé de style géométrique [W. Deonna]. Description d'un vase de style géométrique provenant de Thèbes, mais qui est influencé par la céramique du Dipylon (en français). ¶ NILSSON, *Griechische Feste von religiöser Bedeutung mit Auschluss der attischen* [Thomsen]. Recommandable non seulement aux spécialistes, mais à tous les philologues. ¶ EDMONDS, *An introduction to Comparative Philology* [Wulff]. A de bonnes qualités comme introduction. ¶ CHABERT, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* [Olesen]. Utile. ¶ SEECK, *Die Briefe des Libanius* [Raeder]. Indispensable à ceux qui étudient l'époque de Libanius. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*, vol. XVII [H. Raeder]. Analyse <cf. R. d. R. 31, 127 et 128>. ¶ WECKLEIN, *Ausgewählte Tragödien des Euripides : Elektra, Orestes* [Kragh]. La critique est fort arbitraire. ¶ Sur Hérodote, 2, 22 [K. Hude]. Il faut écrire probablement : ἀπὸ τῶν θερμοτάτων ῥέων ἐς τῶν ψυχρότερα τὰ πολλά ἐστι. ¶¶ Vol. XVI, fasc. 1. Sur les « Oiseaux » d'Aristophane [J. L. Heiberg]. Explication de plusieurs passages (v. 360 écrire : ἐφθαλέοισι). ¶ MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit* [J. L. Heiberg]. Très soigné. ¶ MEILLET, *De quelques innovations de la déclinaison latine* [K. Wulff]. Analyse. ¶ VAHLEN, *Opuscula academica*, vol. I [O. Siesbye]. Bien recommandable. ¶ HOSIUS, *M. Annaei Lucani de bello civili*, 2e éd. [E. Gustafsson]. Le texte de cette éd. se maintiendra longtemps.

Oversigt over det kgl. danske Videnskabernes Selskabs Forhanlinger. 1907. 1er fasc. Exploration archéologique de Rhodes (Fondation Carlsberg). Quatrième rapport [K. F. Kinch]. Compte-rendu des fouilles executées à Lindos depuis l'automne 1903 jusqu'au printemps 1904. Description d'un grand relief trouvé là, qui représente la poupe d'un navire grec et qui porte une inscription grecque ; (en français).

Theologisk Tidsskrift. Nouv. série, vol. IX, fasc. 1. WENDLAND, *Die hellenistisch-römische Kultur in ihren Beziehungen zu Judentum und Christentum* [F Torm]. Très utile pour nous faire connaître l'époque des origines du christianisme.

H. R.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : ALFRED JACOB

American (the) historical Review, vol. X, nº 1 : LANCIANI, *Storia degli scavi di Roma e notizie intorno le collezioni Romane di Antichità*, II [S. B. Platner]. L'auteur a renoncé à l'ordre strictement chronologique qu'il avait suivi dans le vol. I ; on doit le féliciter pour la forme et pour le fond de ce notable ouvrage. ¶ SOUTTAR, R., *A short history of ancient peoples* [G. H. Toy]. Le style est clair, le récit intéressant. La meilleure partie de l'ouvrage est consacrée à la Grèce et à Rome. ¶¶ Nº 2 : MOREY, W. C., *Outlines of Greek history, with a survey of ancient oriental nations* [A. L. Cross]. L'ouvrage montre du jugement dans le choix des matériaux et la composition, de la clarté et de la simplicité dans l'exposition. ¶¶ Nº 3 : GOODSPED, G. S A., *History of the ancient world for high schools and academies* [A. G. Titton]. Les proportions entre les différentes nations, les périodes dans l'histoire de chacune d'elles et entre l'histoire politique et l'histoire de la civilisation sont excellentes. Quelquefois le style est condensé aux dépens de la clarté. ¶ KIRCHNER, J. *Prosographia Attica* [W. S. Ferguson]. N'est pas la reproduction servile de fiches ; ajoute considérablement à nos connaissances ; n'est pas définitif. ¶ WRIGHT, A. B., *The campaign of Plataea, September 479 A. C.* (W. S. Ferguson]. L'argumentation de W. n'est pas convaincante. Cependant l'ouvrage, dans l'ensemble, montre un jugement sûr et de l'application. ¶ PLATNER, S. B., *The topography and monuments of ancient Rome* [J. B Carter]. Jugé comme une introduction à l'étude de la topographie de Rome; l'ouvrage donne peu de prise à la critique. ¶ JOHNSTON, H. W., *The Private Life of the Romans* [C. E. Bennett]. Ce livre ne donne pas seulement la preuve d'études classiques consommées et d'une consciencieuse attention aux moindres détails; mais encore il révèle un maître achevé, plein de ressources pédagogiques. ¶ SANDERS, H. A., *Roman historical Sources and Institutions* [C. V. Clark]. Collection de mémoires publiés sous les auspices de l'Université de Michigan et sous la direction du professeur Sanders. Ils montrent de l'activité et du zèle; aucun n'est écrit avec facilité. Analyse détaillée. ¶ OMAN, C. W. C., *Seven Roman Statesmen of the later Republic* [H. A. Sill]. Les Gracques, Sylla, Crassus, Caton d'Utique, Pompée et César. Analyse. ¶¶ Nº 4 : KROMAYER, J., *Antike Schlachtfelder in Griechenland* [W. S. Ferguson]. Le principal mérite de l'ouvrage paraît résider dans un remarquable talent d'exposition. ¶ BELOCH, J., *Griechische Geschichte*, III : *Die griechische Weltherrschaft*, Abt. I, III [W. S. Ferguson]. Les chapitres particulièrement excellents sont ceux qui traitent des conditions matérielles et des connaissances scientifiques de l'époque étudiée. ¶ GREENIDGE, A. H. J., *A history of Rome during the later Republic and early Principate*, I [J. H. Drake] Trois chapitres sur huit sont en majeure partie consacrés à l'histoire de la guerre de Jugurtha. ¶ NIESE, B., *Geschichte der griechischen und makedonischen Staaten seit der Schlacht bei Cheronea*, Tl. III [W. S. Ferguson]. Cette histoire est plus qu'ennuyeuse, elle est pénible ; cependant elle contient des parties inestimables. ¶ KORNEMANN, E., *Die neue Livius-Epitome aus Oxyrhynchus* [W. S. Ferguson]. Les deux sections IV et V, qui contiennent, l'une la généalogie du papyrus, l'autre l'histoire des années 150 à 137 A. C., refaite à l'aide des nouveaux éléments, sont les meilleures de tout l'ouvrage. — ¶¶ Vol. XI (1905-1906), nº 1. Th. GOMPERZ,

Greek Thinkers translated by G. G. BERRY, II, III [N. S. Everett]. Les traits qui caractérisaient le vol. I de cet ouvrage se retrouvent dans les suivants. Ils répondent admirablement au besoin du lecteur qui s'intéresse à la philosophie comme élément de l'histoire de la civilisation. ¶ DILL, *Roman Society from Nero to Marcus Aurelius*. C'est dans sa seconde moitié que cet ouvrage soutient le mieux la comparaison avec celui de Friedländer dont on le rapprochera naturellement. ¶¶ N° 2. AUDOLLENT (A.), *Defixionum Tabellae*, etc. [Botsford]. Il est maintenant possible en s'appuyant sur cet ouvrage joint à celui de Wünsch, d'entreprendre une étude satisfaisante de cette intéressante classe de superstitions. ¶ HEALY (Rev. P. J.), *The Valerian persecution* [Platner]. Livre intéressant et estimable dans l'ensemble; critiques de détails. ¶ FIRTH J. B., *Constantine the Great* etc. [G. H. Hasking], F. écrit agréablement; pour ce qui concerne les institutions, le livre est faible. ¶¶ N° 3. *A History of all Nations from the earliest Times*. Gen. Ed. J. H. WRIGHT, III, *Ancient Greece*, IV, *Republican Roma*, V, *Imperial Rome* [B. Perrin]. Trad. en anglais des vol. correspondants dans *Allgemeine Weltgeschichte* de FLATHE; travail convenablement exécuté, cependant le besoin se fait encore sentir d'une histoire générale de l'antiquité, en anglais, construite sur le même plan que celle d'Ed. Mayer ¶ ALLARD, *Acta Martyrum. Dix leçons sur le martyre* [Platner]. Sommaire utile et substantiel de tous les renseignements utiles. ¶ NEGRI, G., *Julian the Apostate* transl. by L. VISCONTI-ALESE [F. A. Christie]. L'intéressante introd. de Villari renseigne le lecteur étranger sur la carrière politique et littéraire de Negri. ¶¶ N° 4. FRAZER, J. G., *Lectures on the early history of Kingship* [Howard]. L'auteur apporte une contribution notable à l'étude de la sociologie primitive. ¶ SHUCKBURGH, E. S., *Greece from the Coming of the Hellenes to A. D. 14* [Ferguson]. Ouvrage de quelque mérite littéraire, mais dangereux en ce qu'il reproduit dans une langue agréable des notions erronées. ¶ PAIS, E., *Ancient legends of roman history*, transl. by M. E. COSTENZA [Platner]. Un très petit nombre des opinions radicales émises dans ces leçons sera accepté par l'opinion, mais elles soulèveront de l'opposition et amèneront des discussions fécondes, ¶¶ Vol. XII (1906-1907), n° 1. G. GLOTZ, *Etudes sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Ferguson]. G. semble avoir exagéré l'autonomie du clan au 7e s. av. C. L'étude sur le serment semble une contribution solide à la connaissance du droit public grec. ¶¶ N° 2. ARNOLD, W. T., *Studies of roman imperialism*, éd. E. FIDDES [F. F. Abbott]. Esquisse de certains chapitres d'une histoire projetée des débuts de l'empire romain. Critiques de détails. ¶ ROGER, M, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin* [H. O. Taylor]. Offre surtout une importante contribution à l'étude des lettres latines en Irlande pendant le ve siècle et les suivants. ¶ MAHAFFY (J. P.), *The Silver Age of the Greek World* [B. Perrin]. Nouv. édit. de l'ouvrage du même auteur paru en 1890 sous le titre : Greek World under Roman Sway. Les additions ne changent pas le caractère général du livre. Éloges. ¶ PROFUMO (A.), *Le fondi ed i tempi dello Incendio Neroniano* [S. B. P.]. Serait infiniment plus utile s'il était réduit des trois-quarts. ¶¶ N° 3. LANG, A., *Homer and his age* [J. I. Manatt]. L. soutient que l'Iliade est l'œuvre d'une seule époque, d'une seule période de civilisation, le poète décrivant ce qu'il a sous les yeux. ¶¶ N° 4. GUIGNEBERT Th., *Manuel d'histoire ancienne du Christianisme. Les origines* [F. A. Christie]. A part certains détails, ce livre expose admirablement les résultats obtenus par l'érudition critique moderne sans vues capricieuses et personnelles, et en même temps dénote un esprit qui a conçu le sujet avec force et indépendance. M. B.

American Journal of Archaeology, vol. XI (1907) n° 1 : Le temple de

Mushermef, Haurân, Syrie (pl.) [C. Ward]. Restauration de ce temple qui est un bon exemple de l'architecture de la période romaine en Syrie au IIe siècle de notre ère. ¶ Histoire technique des lécythes blancs [R. C. MacMahon] (pl.). Etude faite d'après les vases conservés au musée d'Athènes. La distinction essentielle à faire est celle des vases dont les peintures sont d'un enduit brillant et ceux peints en couleurs mates. ¶ Assemblée générale de l'Inst. archéol. amer. (janv. 1907) ; analyse des communications suivantes : Antiquites pré-romaines en Espagne [P. Baur]. Sera publié in-extenso. — Notes archéologiques [A. S. Cooley]. 1° Les fouilles américaines à Corinthe ; 2° les fouilles anglaises à Sparte ; 3° la restauration de deux colonnes de l'Heraeum à Olympie. — La découverte par Giovannoni de courbes concaves vers l'extérieur dans le plan de la façade du temple de Cori [W. H. Goodyear]. Sera publié in-extenso. — Les temples d'Ostie [A. W. Van Buren]. Propose d'identifier le grand temple d'Ostie avec le Capitole et les quatre petits temples près du théâtre avec les temples de Vénus, de la Fortune, de Cérès et de l'Espérance. — Sardes [O. M. Washburn]. Description de quelques restes actuellement visibles sur cet emplacement. — Sur certaines caractéristiques romaines [E. T. Merril]. Essentiellement le Romain n'était pas classique, mais extrêmement semblable à l'Américain d'aujourd'hui. — Notes sur des vases grecs de l'Université de Pennsylvanie W. N. Bates]. 1° une petite amphore ; 2° une amphore tyrrhénienne ; 3° une cylix à figures rouges. — Les commencements de la sculpture grecque [H. N. Fowler]. L'opinion que les œuvres anciennes de la sculpture grecque laissent apercevoir l'influence d'une école antérieure de sculpture sur bois n'est pas suffisamment fondée. — Crétois de l'époque de Minos et Mycéniens ; hypothèse pour la solution de certains problèmes relatifs à la race et à la civilisation méditerranéennes anciennes [Mrs. H. B. Hawes]. Les autochtones de la Grèce et de la Crète étaient de même souche, non-aryens de langue et de civilisatien, probablement d'origine africaine. — Le dôme dans l'architecture de la Syrie [H. C. Butler]. Les dômes anciens qui existent encore en Syrie datent du second siècle de notre ère et des quatre siècles qui ont suivi. Les dômes syriens quoique plus petits que ceux construits par les architectes romains ou byzantins, montrent une plus grande variété de forme et même une plus grande habileté technique. — Nouvelles inscr. de Sinope [D. M. Robinson]. Voy. *American Journal of Philology* XXVII, 1906. — Une interprétation du tombeau dit des Harpyes [O. S. Tonks]. Voy. ci-après — Nouvelles inscr. de l'Asclepieion d'Athènes [W. W. Bates]. Sera publié in-extenso. — Sur l'inscr. de la stèle du Forum romain [M. Warren]. Sera publié in-extenso dans *The American Journal of Philology* <cf. plus loin>. — Le Chiron de Codrus (Juvénal 3, 205) et une peinture d'Herculanum [F. W. Kelsey]. Sera publié in-extenso. — Aphrodite et le mythe de Dioné [G. D. Hadzsits]. Le motif qui a conduit à donner Dioné comme mère d'Aphrodite est analogue à celui qui a inspiré la fiction poétique où Aphrodite naît de la mer. — Une illustration pompéienne du poème de Lucrèce [F. W. Kelsey]. Sera publié in-extenso. — Deux représentations de la naissance de Dionysos [J. M. Paton]. Sur un lécythe à figures rouges du Museum des Beaux-Arts de Boston et sur un fragment à figures rouges conservé à Bonn. — Trésors archéologiques de Crimée [G. F. Wright]. Une remarquable série de ruines d'anciennes colonies grecques se trouve le long de la côte de Crimée : Chersonèse, Theodosia, etc. ¶¶ N° 2 : L'armement d'un éphèbe sur un vase peint de Princeton (pl.) [C. R. Morey] Étude de la peinture d'une amphore attique à figures noires du musée de Princeton. ¶ Une amphore inédite et une cylix œillère signées

par Amasis du Musée de Boston (pl.) [A. Walton] Amphore acquise par le Musée de Boston en 1901, on y voit le rapt du trépied (Apollon, Hermès, Héraklès) et fragments d'une cylix œillère de la collection Barttett, portant le nom d'Amasis. ¶ La découverte par Giovannoni de courbes concaves vers l'extérieur dans le plan de la façade du temple de Cori (pl.) [W. H. Goodyear] Par rapport aux théories qui ont été émises pour expliquer les courbes dans les monuments anciens, la découverte des courbes du temple de Cori, concaves en plan vers l'extérieur, a un sens révolutionnaire et de grande conséquence. ¶ Une inscr. du conducteur de char Ménandre [A. W. Van Buren] Insc. sur une plaque de marbre blanc achetée par le directeur de l'École américaine de Rome en décembre 1905 ¶ Antiquités pré-romaines d'Espagne [P. Baur]. On est forcé d'admettre après une étude attentive des antiquités que l'influence d'abord pré-mycénienne ou crétoise, puis mycénienne et enfin grecque fut toute puissante sur le développement de l'art espagnol. ¶ Monnaies d'Asie mineure (pl.) [C. D. Curtis] Collection de 12 monnaies recueillies en Asie Mineure au printemps de 1904. ¶¶ N° 3. Nouvelles inscr. de l'Asclépieion d'Athènes [W. N. Bates]. Quatre inscr. sur un bloc de marbre trouvé dans un mur de l'Asclépieion. ¶ Une nouvelle inscr. de la Galilée supérieure [B. W. Bacon], Inscription grecque de 13 lignes, datant de 304-305 av. J.-C. relevée près d'Abil. ¶ Une interprétation du tombeau dit des Harpyes [O. S. Tonks] On reconnait dans les figures sculptées sur ce monument: Déméter, Perséphone, Hadès, Minos, Rhadamante. Les oiseaux à tête humaine sont analogues aux oiseaux Baï des tombes égyptiennes. ¶¶ N° 4. Le temple d'Hélios (?) à Kanawât (pl.) [G. Ward] Essai de restauration. ¶ Lysippe comme sculpteur de marbre [W. W. Hyde], Lysippe est l'auteur de la statue d'Agias à Delphes, mais non de l'Apoxyomène. Une tête de marbre trouvée à Olympia doit lui être attribuée et provient sans doute de la statue de Philandridas, (Pausanias. 6. 2, 1). Lysippe n'a pas seulement travaillé le métal. ¶ Trois vases du Museum Métropolitain (de New-York) illustrant la vie des femmes à Athènes [G. M. A. Richter] 1° sur une pyxis : scène d'intérieur ; femmes conversant et filant la laine ; 2° sur un lécythe : deux femmes faisant tourner des toupies ; 3° sur une cotyle : une femme ayant sur ses genoux un objet doré, probablement une corbeille pour la procession dionysiaque. ¶ Une amphore tyrrhénienne à Philadelphie [W. N. Bates] Description d'un vase du type dit : amphore tyrrhénienne, du Musée de l'Univ. de Pennsylvanie. D'un côté est représentée l'histoire de Troïlus, de l'autre deux hommes lançant le disque. ¶ Ostraca grecs dans le Museum Haskell [E. J. Goodspeed] Étude de dix ostraca provenant pour la plupart de Thèbes et appartenant, sauf un, à la période romaine. ¶ Corrections à A. J. A., IX (1905) pp. 319 et 328 [D. M. Robinson] Nouvelle lecture d'une inscr. de Sinope publiée précédemment. M. B.

American Journal (The) of Philology, vol. XXVIII (1907), fasc. 1 (n° 109). La proposition conditionnelle irréelle chez Cicéron, I [H. G. Nutting]. Emploi indirect du conditionnel irréel : 1° déductif, 2° explicatif. Exemples dans Cicéron. ¶ La prosodie de ille ; étude des anomalies de la quantité en latin, II [Radford]. Concessions à l'accent et restrictions qui maintenaient ces concessions ; anomalies qui en résultaient. Il n'était pas permis d'abréger les monosyllabes longs. Improbabilité de la théorie de la syncope. ¶ Notes sur l'*Antibarbarus* de KREBS-SCHMALZ [Lease]. L'utilité du livre serait accrue si l'exactitude des références répondait à ce qu'on attend. Corrections particulières à ce point de vue. ¶ Cicero, De Officiis, I §§ 7, 8 [Knapp]. Tout le passage peut bien être de Cicéron. Montre comment

Cicéron a été amené à l'écrire sous la forme quelque peu confuse et illogique présentée par la tradition. ¶ Lucrèce, 5, 1006 [W. A. Merrill]. Considère ce vers dans la forme du ms. comme authentique. ¶ Notes sur Philolaüs [W. A. Heidel]. Propose de lire ἰσοταγῆ au lieu de ἰσοταχῆ ou ἰσολαχῆ (fragm. 6); appuie la correction de Boeckh : σωματῶν au lieu de σωμάτων (fragm. 11); propose μειχθέν τὸ au lieu de μειχθέντων. ¶ WILHELM (A.), *Urkunden dramatischer Aufführungen im Athen*, mit einem Beitrage von G. KAIBEL [Capps]. Répond à nos besoins et à notre attente avec un succès évident. Étude de certains détails. ¶ Causerie à propos de l'art. de HEADLAM; de l'édition d'*Isocrate* par DRERUP : de THULIN, *Italische Sakrale Poesie u. Prosa;* deEITREM, *Observations on the Colax of Menander and the Eunuch of Terence.* ¶¶ Fasc. 2 (n° 110). Transpositions dans les Verrines [W. Petersen]. Liste de variantes dans l'ordre des mots du texte des Verrines, en vue de l'édition en préparation pour la Bibliothèque classique d'Oxford. ¶ La proposition conditionnelle irréelle chez Cicéron, II [H. G. Nutting]. 1° La forme si esset — fuisset; 2° le royaume du futur; 3° l'irréel concessif. ¶ Problèmes épigraphiques dans l'histoire de la comédie attique [E. Capps]. A propos du livre de Wilhelm, étudie 1° la durée de la synchorégie, 406/5 et 405/4 seulement; l'en-tête des listes des vainqueurs; l'établissement du concours de comédie des Lénéennes (440 ou 441). Le vainqueur inscrit sur la liste était le poète et non son didascalos. Corrections à la liste des vainqueurs des Dionysies urbaines. ¶ Boccace, Fiammetta, ch. 1 et Sénèque, Hippolyte, act. I [A. S. Cook]. Par le rapprochement de onze passages, montre Boccace imitateur de Sénèque le tragique. ¶ Plautina [H. A. Strong]. Etude de cinq passages du Pseudolus et d'un passage des Captifs où se trouvent des jeux de mots. ¶ M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [B. L. Gildersleeve]. Eloges. Analyse détaillée. ¶ Causerie à propos de VAHLEN, *Opuscula Academica;* de LA GRASSERIE, *Particularités linguistiques des noms subjectifs;* POULSEN, *Die Dipylongräber und die Dipylonvasen*; ¶¶ Fasc. 3 (n° 111). L'inscription sur la stèle du Forum romain, I [M. Warren]. des l. 10-16. Rapprochement avec des inscr. grecques. ¶ Les conceptions modales latines opposées aux germaniques [T. Frank]. Certaines constructions latines ont été mal interprétées, parce qu'on a cru que les constructions latines et germaniques similaires de forme le sont aussi de fonction et d'origine. Exemple : le subjonctif du discours indirect. ¶ La chronologie des premières œuvres d'Ovide [E. K. Rand]. L'ordre chronologique des premières œuvres d'Ovide est le suivant : Amores (1re édition), Medea, Heroides, Amores (2e édition). ¶ La date du Cato major de Cicéron [K. Allen]. A été écrit avant que la mort de César ne vienne interrompre la série des ouvrages philosophiques de Cicéron. ¶ Étude d'un proverbe attribué au rhéteur Apollonius [G. D. Kellogg]. Étudie la citation faite par Cicéron, De Inventione, 1, 56, 109 fin. ¶ Études sur le premier livre de l'Énéide [W. H. Kirk]. Discussion des vers 81, 142, 174 et ss., 219, 225, 455. ¶ JORDAN, H., *Topographie der Stadt Rom im Altertum*, I-3 bearb., von Ch. HUELSEN [J. B. Carter]. Éloges. Amas de renseignements qui laisse peu à désirer. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Aegina. Das Heiligtum der Aphaia.* Unter Mitwirkung v. FIECHTER und THIERSCH [Shear]. Parmi les récentes publications archéologiques, tient un rang élevé. Critiques de detail. ¶ Causerie à propos de : NILSSON, *Die Kausalsätze im Griechischen bis Aristoteles*, I; CORNFORD, *Thucydides Mythistoricus;* GREG, *Pastoral poetry and pastoral drama;* GRANDGENT, *Introduction to vulgar latin;* CHABERT, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque;* TUCKER, *Life in ancient Athens;* JANELL, *Ausgew. Inschriften.* ¶¶ Fasc. 4 (n° 112). L'inscription sur la stèle du Forum

romain, II [M. Warren]. Essai de restitution des lignes 1-9. ¶ Contributions à l'étude du mètre homérique, I : L'allongement métrique et la diérèse bucolique [G. M. Bolling]. Critique de la théorie de Solmsen. ¶ Sur divers composés [E. W. Fay]. Étude morphologique sur douze mots grecs et latins. ¶ Ἑστώς ou ἑστός? [S. G. Oliphant]. La terminaison du participe parfait neutre des verbes comme ἵστημι est d'après les papyri en ως plutôt que ος. ¶ Inscriptions d'Athènes [D. M. Robinson]. Texte de onze inscr. relevées à Athènes en juillet 1907. ¶ Propositions temporelles dans les lettres de Cicéron [R. B. Steele]. 1° Action antécédente; 2° contemporaine ; 3° subséquente. Table donnant le nombre des exemples pour l'emploi du mode et du temps dans chaque cas. ¶ Une nouvelle divinité italique [H. L. Wilson] (pl.). Étude d'une passoire de bronze (colum) probablement du 3e s. av. C. de la coll. arch. de l'Univ. John Hopkins. Elle porte la dédicace SACRO MATRE MURSINA; aucune divinité romaine n'est encore connue sous cette désignation. Essais d'explication. ¶ Causerie à propos de : SEYMOUR, *Life in the Homeric Age ;* JEBB, *Life and Letters ;* RICHARDS, *Notes on Xenophon and others;* STAHL, *Kritisch-historische Syntax des griech. Verbums des klassischen Zeit.* M. BERNARD.

Classical Philology. Vol. I (1906) N° 1. The manuscripts of Aristophanes, I [J. W. White]. Après avoir brièvement retracé l'histoire des mss. d'Aristophane, qui sont au nombre d'environ 240, W. en donne la liste disposée par ordre alphabétique des pays et des villes où ils se trouvent. ¶ An unrecognized construction of the Latin subjunctive : the second person singular in general statements of fact [W. G. Hale]. Etude sur la construction où la seconde personne du singulier est employée pour constater d'une manière indépendante un fait général. Exemples. La différence entre le subjonctif et l'indicatif est que le subj. est un signe de généralité tandis que l'ind. ne l'est pas, il y a entre ces deux constructions la même différence qu'en anglais entre « you » et « one » : you peut être individuel ou général, one est nécessairement général. ¶ A new fragment of Apollodorus of Carystus [M. Warren]. W. a retrouvé à Rome cinq mss. contenant le commentaire de Donat sur Térence ; le plus important se trouve dans la bibl. du prince Chigi, il est désigné par la lettre K, il est catalogué H. VII, 240; W. donne d'après ce ms. une nouvelle lecture du commentaire de D. sur l'Hécyre 620, ou au lieu de « nos jam fabulae sumus ἀμαυρά », il lit « Apollodoro ». Il explique les mots altérés par des abréviations mal comprises. ¶ Syllabification in latin inscriptions [W. Dennison]. Contribution à la prononciation du latin ; D. montre comme les syllabes se partagent dans les inscr. latines. Le mot y est souvent partagé par des points séparatifs dans l'intérieur de la ligne, ou en plaçant la première partie du mot à la fin de la ligne et la dernière partie au commencement de la ligne suivante; ces divisions ne sont pas dues au hasard, elles sont faites d'après une règle uniforme; on peut donc ainsi arriver à déterminer la prononciation des syllabes. Ainsi dans les groupes pt, sc, st, on voit que la première lettre est généralement placée avec la voyelle ou diphtongue précédente et la seconde avec la voyelle ou diphtongue suivante. ¶ The Septimontium and the seven Hills [S. B. Platner]. Résume brièvement l'histoire des sept collines de Rome, puis expose et discute la théorie de Wissowa sur le Septimontium et la Suburre (Satura Viadrina 1896). Après que la cité se fut étendue au-delà du Palatin, elle embrassa sept collines ou pointes de collines : les trois du Palatin (Palatium, Cermalus et Velia), les trois de l'Esquilin (Oppius, Cispius et Fagutal) et le point est ou ouest du Caelius (Succusa ou Subura). La fête du Septimontium fut fondée en l'honneur de la cité, elle

était célébrée par les Montani. Le même nom fut donné à la cité, probablement avant l'établissement de la fête. Après la construction du mur de Servius, le Septimontium comprenait le Palatin, le Capitolin, l'Aventin, le Caelius, l'Esquilin, le Viminal et le Quirinal, tous compris dans l'enceinte. Cela fut admis par tous sauf par un certain nombre d'antiquaires comme Labeon. Après qu'Auguste eut réorganisé Rome et l'eut divisé en quatorze régions, dont le Transtibérin était une des plus importantes, on substitua le Janicule à une des précédentes collines, ainsi au Capitolin dans les notes de Servius. Au début du moyen âge apparaît le Vaticanus. ¶ Un cas d'iotacisme dans Themistius [P. Shorey]. Dans Themistius sur la Physique d'Aristote VI, 9 (p. 393,25 Spengel) ἴσον δήποτε λόγον doit être corrigé en εἰς ὃν δήποτε λόγον. ¶ Sur Tacite, Dialogue 20,10 [G. L. Hendrickson]. Lire correptus au lieu de corruptus. ¶ Schlicher et les modes du style indirect [T. Frank]. Petites réserves de détails sur la théorie de Schlicher <Am. Journ. Phil. 26, p. 60 sqq. cf. R. d. R. 30,170, 50>. ¶ L. WHIBLEY, *A Companion to Greek Studies* [Gulick]. Appréc. favorable. Qqs réserves. ¶ E. KORNEMANN, *Kaiser Hadrian und der letzte grosse Historiker von Rom. Eine Quellen-kritische Vorarbeit* [Sanders]. Éloges. ¶ J. P. MAHAFFY, *The progress of Hellenism in Alexander's Empire* [Milner]. Se meut à l'aise dans ces périodes difficiles. ¶ *University of California Publications, Class. Philology.* I. E. B. CLAPP, *Hiatus in Greek Melic Poetry* [Scott]. Clair et serré. — H. C. NUTTING, *Studies in Si-clauses ; 1, Concessives Si-clauses in Plautus ; 2, Subjunctive Protasis with Indicative Apodosis in Plautus* [Frank]. Qqs réserves. — B. I. WHEELER, *The Wence and Whither of the Modern Science of Language* [B.]. Mention. — W. A. MERRILL, *On the influence of Lucretius on Horace* [Hendrickson]. Étude sérieuse sur un sujet sur lequel il ne reste pas beaucoup à glaner. ¶ A. HAUVETTE, *Archiloque, sa vie et ses poésies* [H. W. Smith]. Appréc. favorable. ¶ *Reden und Aufsätze von Th. Mommsen* [Moore]. L'éditeur a droit à notre reconnaissance. ¶ A. CINQUINI, *Index Phaedrianus* [Rolfe]. Éloges. ¶ H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero* I. *A-D* ; II, *D-M* [Id.]. Appréc. favorable. ¶ H. A. MUNRO, *Criticism and Elucidations of Catullus* [M]. Cette 2de éd. de ce livre bien connu n'a pas besoin de recommandations. ¶ R. J. BONNER, *Evidence in Athenian Courts* [Carruthers]. A sa place marquée dans les bibliothèques de tous ceux qui s'occupent de droit. ¶¶ N° 2. The De Analogia of Jul. Caesar ; its occasion, nature and date with additional Fragments [Hendrickson]. Montre que le De Analogia de Julius Caesar doit son origine à certaines assertions du De Oratore de Cicéron, relatives à l'importance d'une pure latinité et aux moyens de l'atteindre, il a été écrit au printemps de l'année 54, alors que l'auteur avait encore très présent à l'esprit le souvenir des paroles récentes de Cicéron ; il a tout l'air d'être une œuvre de controverse plutôt qu'un traité systématique ; H. indique ensuite deux nouveaux fragments du De Analogia à ajouter à ceux qui ont déjà été réunis. ¶ Cicero's Amaltheum [F. G. Moore]. Ce qu'était l'Amaltheum d'Atticus, situé en Epire sur la route de Dodone, Cicéron désire avoir un sanctuaire tout pareil dans plusieurs de ses lettres, et veut le construire à Arpinas ; il demande des détails à Atticus, le prie de venir et d'examiner, « Amalthea mea te exspectat et indiget tui (II. 1 fin). » Cet intérêt passager de Cicéron n'aboutit pas et les plans furent abandonnés avant d'avoir été réalisés, peut-être à cause des difficultés d'avoir sa propre statue dans sa propriété. ¶ Did women testify in homicid cases at Athens? [R. J. Bonner]. On croit généralement que les femmes ne pouvaient pas déposer en justice à Athènes dans les cas de meurtre, B. s'appuyant sur certains passages de Démosthène et de Platon est d'un avis contraire. ¶ The Date of Notitia and Curiosum [E. T. Merrill].

La Notitia et le Curiosum sont deux descriptions des régions de la ville de Rome qui datent du 4e s. Les deux ont pour source commune un document statistique qui probablement vers 314 av. J-C. affecta une forme dont une copie fut faite avant 334, copie qui fut plus tard interpolée de gloses nombreuses, dont une date de 334. Il est probable que le document de l'époque de Constantin qui peut être appelé la source n'est séparé que par peu de générations de la Notitia du ms. de Spire du 8e ou 9e s. qui est une copie. Il est possible aussi que l'archétype de la Notitia et du Curiosum ne soient pas une copie du ms. de 314, mais le ms. actuel lui-même, mais dans ce cas la copie qui servait d'archétype du document-sœur doit avoir été faite avant que les interprétations diverses aient commencé. ¶ Bisected trimeters in Attic tragedy [Th. D. Goodel]. Il est généralement admis que les trimètres iambiques divisés au milieu par une césure, sont plutôt rares et que c'est là une faute de métrique. G. s'élève contre cette assertion et montre que ces vers sont conformes aux notions d'unité et de beauté de la poésie grecque. ¶ A group of greek papyrus texts [E. J. Goodspeed]. Douze textes sur papyrus de la période rom. de la coll. de l'auteur, onze proviennent du Fayûm et presque certainement de l'ancienne Karanis (Kôm-Ushîm). Un vient de Ashmunên (Hermopolis Magna). Un est un texte classique, Iliade B. 1-20. Les autres sont des documents divers, déclarations, pétitions, etc. ¶ Le vers 1681 des Aves d'Aristophane [J. W. White]. Il faut lire « εἰ μὴ βασίζει γ'ὥσπερ αἱ χελιδόνες" Βασίζει en un mot fabriqué par Aristophane. ¶ Le subjonctif dans le style indirect [Schlicher]. Réponse à l'art. du n° 1. ¶ Même sujet [W. G. Hale]. Appuie Schlicher. ¶ A. H. J. GREENIDGE. *A History of Rome during the later Republic and early Principate* I [Abbott]. Très grands éloges ¶ W. WYSE, *The Speeches of Isaeus* [Seymour]. Avec notes critiques et explicatives. Œuvre monumentale. ¶ *Harvard Studies in Class. Philology* XVI [Heidel] Analyse <cf R. d. R. 30, 172 et 183> ¶ O. S. TONKS, *Brygos. His Charakteristics* [Tarbel] Réserves. ¶ R. CAGNAT. *Cours d'Epigraphie latine. Supplément.* [Dennison] Résumé. ¶ *Inscr. Graecae ad res Romanas pertinentes* [Capps]. Important. ¶ T. FRANK. *Attraction of mood in early Latin* [Bennett] Appréc. favorable. Qqs réserves. ¶ W. W. SKEAT, *A Primer of Classikal and English Philology* [Buck]. L'auteur s'occupe de phonologie et non de philologie. Chaudement recommandé. ¶ W. DITTENBERGER, *Orientis graeci inscr. sel.* I et II [Ferguson]. Vivement recommandé. ¶ IV. KELLERMAN, *On the Syntax of some Prepositions in the Greek Dialects* [Brown]. Bonne méthode, mais résultats maigres. ¶ J. T. TRAHEY. *De sermone Ennodians. Hieronymi sermone in comparationem adhibito* [Rolfe]. Résumé. ¶¶ N° 3. The roman fragments of Athenian comic didascaliae [Ed. Capps]. Reprend à nouveau ces trois petits fragments d'une didascalie comique athénienne, trouvés à Rome en 1777, 1765 et 1888, édités par Kaibel I G XIV, 1097, 1098 et 1908 a, puis étudiés par Körte (Rh. Mus. 1903) les commente et en donne un texte corrigé et restitué. ¶ The Helen episode in Vergil's Aeneid II, 559-623 [H. R. Fairclough]. Cet épisode a bien été composé par Virgile, mais comme pour les raisons données par Servius, il ne lui plaisait pas, il aura voulu le refaire, de là vient qu'il ne figurait pas dans l'Enéide publiée par ses amis après sa mort, c'est pourquoi il manque dans bien des mss : mais comme nous n'avons pas le morceau que Virgile lui aurait substitué, il vaut mieux le garder tel que Servius nous l'a conservé ; il est bien de Virgile et en le supprimant nous gâtons plus le second livre de l'Enéide qui forme un tout, qu'en le conservant. ¶ The premature deification of Eumenes II [W. S. Ferguson]. On ne comprend l'inscr. ὑπὲρ βασιλέως Ἐυμένου Φιλαδέλφου θεοῦ καὶ εὐεργέτου Δημήτριος Ποσειδωνίου trouvée dans une petite ville de la

côte thrace de la Propontide (Dittenberg Or. G. I. Sel. I. 302] et qui déifie Eumène II qui était encore vivant, qu'en la datant d'après 172 à une époque où le bruit se répandit qu'Eumène revenant de Rome avait été tué près de Delphes par des brigands. Attale son frère s'empara du pouvoir et épousa Stratonice, femme de son frère. Eumène était ainsi officiellement mort et déifié, de là l'inscription ¶ The omen in Herodotus VI, 107 [C. Bonner]. Légendes tirées du folklore de différents pays venant corroborer le passage d'Hérodote relatif au rêve d'Hippias et au violent accès de toux qui ébranla ses dents et en fit tomber une. ¶ On correption in hiatus [E. B. Clapp]. Dans l'hexamètre grec les dipthongues ou voyelles longues à la fin d'un mot sont rendues brèves si elles sont suivies d'un autre mot commençant par une voyelle (vocalis ante vocalem corripitur). Cl. étudie cette règle chez les poètes de tous les siècles et la formule en terminant. ¶ On a fragment of Sappho [F. Blass]. Ce fragment qui avait passé inaperçu a été remarqué par Bidez dans une lettre de l'empereur Julien (n° 59, p. 739 Hercher) et cité par Wilamowitz, l'auteur le complète par quelques mots qui suivent dans la même lettre. ¶ The manuscripts of Aristophanes, II [J. W. White]. Dans ce 2° art. <cf. n° 1>. W. cherche quel usage critique on a fait des mss. d'Aristophane jusqu'au milieu du 19e s. et les signes, abréviations ou lettres dont on s'est servi pour les désigner. ¶ The δίνη in Anaximenes and Anaximander [W. A. Heidel]. Etudie la δίνη cosmique dans Anaximandre et Anaximène et montre qu'elle était une des conceptions originales par lesquelles la philosophie grecque essayait d'expliquer l'origine des choses. ¶ The form of the chlamys [E. R. Tarbel]. Etudie la forme de la chlamyde (3 fig.) d'après les auteurs et les vases peints. ¶ Correction proposée pour César B. Gall. VI, 30, 4 [W. Dennison]. Au lieu de « ad vitandum multum Fortuna valuit » lire « ad vitandam mortem » et non pas « tumultum ». ¶ Les citations d'Athénagoras et le texte d'Euripide [E. T. Sage]. Athenagoras n'avait pas un autre texte d'Euripide que celui qui nous est donné par nos mss., il citait de mémoire, de là ses variantes. ¶ Horace, A. P. 95 et Proclus sur le style simple [P. Shorey]. Montre par ce passage d'Horace que dans Proclus cité par Photius, Codex 239, il faut bien lire τοῖς γοεροῖς et non pas νοεροῖς comme le veut Schmid (Rh. Mus 49, p. 134, n° 1). ¶ Les modes du discours indirect [Schlicher]. Prend note de l'art. de Hale <cf. supra n° 2>. ¶ Th. Gomperz, *Greek Thinkers : A History of ancient Philosophy* transl. by G. G. Berry. Vol. II and III [P. Shorey]. Excellente trad.; réserves sur certaines assertions de G. ¶ J. Marquart, *Untersuchungen zur Geschichte von Iran* 2 [Buck]. Connaissance étonnante de toutes les sources. ¶ *Papers of the British School at Rome* I, II [Platner]. Analyse élogieuse <cf. R. d. R. 28, 196, 1 et 29, 212, 23>. ¶ L. D. Brown, *A Study of the Case Construction of Words of Time* [Frank]. Sera la bienvenue. ¶ P. H. Edwards, *The poetic element in the Satires and Epistles of Horace* I [H.]. Appréc. favorable. ¶ G. O. Berg, *Metaphor and Comparison in the Dialogues of Plato* [Heidel]. Eloges, avec quelques réserves. ¶ C. Flickinger, *Plutarch as a Source of information on the Greek theater* [Pickard]. Analyse élogieuse. ¶ Fr. Blass, *Die Interpolationen in der Odyssee* [Σ]. Important. ¶ *Roman Historical Sources and Institutions* [Peaks]. Ce vol. I des *University of Michigan Studies, Humanistic Series,* est un heureux début ; Analyse. ¶ G. Thiele, *Der illustrierte latein. Aesop in der Hdschr. des Ademar* [Bectel]. Analyse favorable. ¶¶ N° 4 ; Ménander. A study of the chronology of his life [W. E. Clark]. Ménandre et Epicure étaient συνέφηβοι. Epicure doit être devenu éphèbe au commencement de 324/3, Ménandre en 323/4 (archontat d'Anticlès) ou 324/3 (archontat d'Hegesias et année de la mort

d'Alexandre) ou 323/2 (archontat de Céphisodore). Par Anon. De com. nous savons que pendant son éphébie il remporta une victoire sous l'archontat de Dioclès (nom que nous savons corrompu). Bethe a montré que Ménandre doit avoir composé une comédie avant la mort d'Alexandre, ce n'est donc pas sous Philoclès 322/1, comme le corrige Clinton, mais sous Anticlès (325/4). Si Ménandre était éphèbe en 325/4, il est né en 343/2. La manière la plus simple d'expliquer l'erreur de I. G. Sic et Ital. 1184 est de dire qu'elle vient d'un synchronisme avec Épicure. Calculant à partir de 343/2 nous trouvons 292/1 comme date de sa mort, de l'archontat de Philippos et de la 32e année du règne de Ptolémée ¶ The Oscan and Umbrian pumperias [A. G. Laird]. Ce mot de pumperias se présente huit fois dans les Oscan Iovilae inscr. et celui de pumperias une fois dans les Tables Eugubines. Il désigne des groupes de cinq individus, plutôt que de familles, chargés d'une mission mensuelle ¶ The extent of Strabo's travel in Greece [C. H. Weller]. C'est à Strabon et à Pausanias que nous sommes redevables de ce que nous savons de la géographie et de la topographie de la Grèce ancienne, mais tandis que Pausanias ne parle que de ce qu'il a vu, les Helladica de Strabon sont essentiellement littéraires pour le plan et l'exécution : il ne prétend pas avoir fait des observations personnelles, sauf pour ce qui regarde Corinthe, et il est permis de conclure que c'est la seule ville qu'il ait visitée personnellement. On voit par là le peu de confiance qu'on peut avoir dans ses renseignements archéologiques et topographiques. ¶ The syntax of the Imperfect Indicative in early Latin [A. L. Wheeler]. Défend ses conclusions contre les critiques de Blase, Studien und Kritiken zur latein. Syntax I. Art. très détaillé de 44 p. comprenant des tables statistiques portant sur 1223 imp. ¶ Aristoteles Νῖκαι Διονυσιακαί [A Koerte]. Aristote avait composé deux ouvrages relatifs aux concours des Dionysies et des Lénéennes à Athènes, les διδασκαλίαι et les νῖκαι διονυσιακαί, qui sont perdus l'un et l'autre, mais ont été très utiles aux Alexandrins. K. montre que les listes des vainqueurs aux concours, gravés sur pierre, que nous avons encore, dérivent des Νῖκαι d'Aristote de la même façon que les didascalies gravées aussi sur pierre à la même époque, procèdent de ses Διδασκαλίαι ¶ Notes on the Scholia of Cod. Vat. 886 (Cod. Theodosianus) [O. Windstedt]. Corrections proposées pour l'ed. p. p. Manentius des Marginalia (Studi senesi III, IV et V) qui est peu satisfaisante. ¶ Cretan ἰός [C. D. Buck]. Ce mot qui se rencontre trois fois dans la loi de Gortyne a toujours été identifié avec ἰός d'Homère (ἰῷ, Z 422) ; c'est bien un pronom équivalant à ἐκεῖνος. ¶ Seneca Epp. Mor 82. 20 [G. L. Hendrickson]. Lire expandere au l. de expendere. ¶ Dionysus Epist. ad Pompeium 775 B [C. N. Smiley]. Il n'y a pas de lacune comme on l'a cru, après Ἀτθίδος. ¶ The « cituns » inscr. at Pompeii [N. W. De Witt] Connexion entre ces inscr. et Cic. Pro Sulla 61. ¶ Himerus Oratio I et Horace A. P. 128 [P. Shorey]. Lire ἰδίαν au l. de ἡδεῖαν qui forme une tautologie avec ἡδὺ qui suit. ¶ K. Vossler, *Sprache als Schöpfung und Entwicklung* [Oertel]. Très suggestif. ¶ J. v. Leeuwen, *Aristophanis Ecclesiazusae* [E. Cary]. Eloges : qqs réserves. ¶ G. N. Olcott, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae* I, 1-5 (A-ADTR) [W. Dennison]. Très important, avance lentement. ¶ *Studi italiani di filol. class.* XII [Kirk]. Analyse élogieuse. ¶ E. Bourguet, *L'administration financière du sanctuaire pythique au* IVe *s. av. J. C.* [Capps]. Très savant, très exact, grande valeur pour l'histoire générale de cette époque. ¶ C. Watzinger, *Griechische Holzsarcophage aus der Zeit Alexanders des Grossen* [Tarbell]. Abonde en informations et en suggestions ¶ Chr. Hülsen, *Das Forum Romanum, seine Geschichte und seine Denkmäler* [S. B. Platner]. 2e ed. Rarement un succès immédiat a été si bien mérité.

¶ Même livre trad. en angl. par J. B. CARTER avec qqs changements apportés par l'auteur à sa 2e éd. Éloges. ¶ *Quellen und Untersuchungen zur latein. Philologie des Mittelalters* I, 1. S. HELLMANN, *Sedulius Scottus* [Rand]. Éloges. ¶ H. B. WRIGHT, *The campaign of Plataea* [Westermann]. Éloges. Excellent point de départ pour toute étude future sur cette campagne. ¶ W. C. GUNNERSON, *History of U-Stems in Greek* [Bishop]. A de la valeur. ¶ G. MISENER, *The Meaninh of γὰρ* [Forman]. Bien fait, mais pas de résultats définitifs. ¶ J. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*. Trad. all. de W. BARTH [Ramson]. Utile. ¶ T. M. JONES, *Case Constructions with similis and its Compounds* [Bennett] Soigné et compétent. ¶ W. S. FERGUSON, *The Priests of Asklepios : a new method of dating Athenian Archons* [Capps]. Important. ¶ Fr. BLASS, *Aischylos' Choepheren* [Schorey]. Recommandé.

¶¶ Vol. II (1907). Travel in ancient times as seen in Plautus and Terence. I [C. Knapp]. Se propose de réunir tout ce qui dans les comédies de Plaute et de Térence peut nous renseigner sur les voyages dans l'antiquité, surtout au temps de Ménandre, Philémon et Diphilos, c.-à-d. à l'époque des originaux des comiques latins. Afrique ; Asie; Grèce; Italie. Voyages sur terre ; au delà des mers (à suivre). ¶ The more ancient Dionysia at Athens (Thuc. II, 15) [L. Capps] Explique le fameux passage τὰ ἀρχαιότερα Διονύσια relatif aux Anthestéries, et veut montrer que Thucydide a choisi l'adjectif ἀρχαῖος en le mettant au comparatif, par respect scrupuleux de la distinction que les Grecs faisaient entre παλαιός vieux et ἀρχαῖος ancien, distinction qui est accentuée par le comparatif. Thucydide pensait à deux fêtes toutes les deux anciennes, celle qui n'était pas célébrée au mois d'Anthestérion étant cependant moins ancienne que l'autre ; cette seconde fête est les Lénéennes, et non pas les grandes Dionysies. Situation du temple ἐν Λίμναις. ¶ The use of language as a means of characterization in Petronius [E. F. Abbott]. Montre combien Pétrone, plus qu'aucun autre auteur latin, distingue la langue populaire de la langue des classes lettrées (sermo urbanus et plebeius) et comment des personnages révèlent eux-mêmes la classe de la société à laquelle ils appartiennent, par la nature de leur langage. ¶ The relation of the accent to the Pyrrhic in latin verse [A. G. Harkness]. Entend par pyrrhique deux syllabes brèves formant une partie intégrale d'un pied, comme la thésis du dactyle, et par accent l'accent du mot ou accent grammatical en opposition à l'ictus ou accent du vers. L'arsis est la partie forte ou accentuée du pied. Il considère la relation de l'accent avec les deux syllabes brèves, lorsqu'elles sont équivalentes à une longue ou lorsqu'elles forment une partie intégrale d'un pied, et établit que, dans ce cas, la première des deux brèves a un accent, et que s'il manque, la seconde en a un, par compensation. Dans certaines sortes de vers l'accent tombe régulièrement sur la première des deux brèves, ainsi dans le vers saturnien et les mètres iambiques d'Horace et de Phèdre; le drame observe moins strictement cette règle : le vers épique n'y est soumis que pour le second et le troisième pied. Art. de 28 p. ¶ The subjunctive in consecutive clauses [J. J. Schlicher]. Explique l'emploi du subjonctif dans des phrases de ce genre. ¶ Lettre d'Hirtius à Balbus et les Commentaires de César [F. W. Kelsey]. Remarques sur le mot comparantibus qui a été corrigé de bien des manières et qu'on peut garder avec Du Pontet, cf. T. L. XL, 46.— « Galliae » après « commentarios rerum gestarum » a bien l'air d'une glose qui doit être éliminée. — Suppléer après novissimum le mot commentarium. ¶ Sophocle, Oed. R. 40-45 [F. T. Riccards]. Explication de ce passage. Indication des raisons qui poussent le grand prêtre à implorer l'assistance d'Oedipe. ¶ The Theory of iambic shortening

in Lindsay's Captivi [F. F. Abbott]. Objections à la théorie de Lindsay et réponse de [Lindsay].¶ Notes sur quelques kioniskoi à Athènes [D. M. Robinson]. Rectification relativement à ces colonnettes placées près du Dipylon, à à un art de l'Εφ. ἀρχ 1893. ¶ E. G. KENYON, *The evidence of Greek Papyri with regard to textual Criticism* [Blass]. Important. ¶ W. JUDEICH. *Topographie von Athen* [Caskey]. Analyse élogieuse. ¶ B. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde* [Drake]. Modèle du genre. ¶ K. ALTENDORF, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [Scott]. Force à penser.¶ R. G. KENT, *A History of Thessaly, from the earliest historical Times to the Accession of Philip. V of Macedonia* [Bonner]. Appréc. favorable. ¶ M. H. MORGAN, *On the language of Vitruvius* [Rolfe]. Analyse. Qq réserves. ¶ O. DITTRICH, *Grundzüge der Sprachpsychologie* I [Oertel]. Le plus important livre qu'on ait écrit sur ce sujet. ¶ D. DESTCHEFF, *De tragoediarum Graecarum conformatione scaenica ac dramatica* [Flickinger]. Bien fait, mais bien des réserves; mal écrit, mal imprimé. ¶ H. BULLE u. Herm. BRUNN, *Heinrich Brunn's kleine Schriften* II *Zur Griech, Kunstgeschichte* [Baur]. Quelques conclusions inadmissibles, mais toujours instructif. ¶ J. E. HARRY, *The Prometheus of Aeschylus* [E. Clapp] Bien des choses inutiles. ¶ F. POULSEN, *Die Dipylongräber u. die Dipylonvasen* [Chase]. Qq réserves, mais suggestif et réalise un grand progrès dans l'étude du style géométrique et dans celui des vases du Dipylon. ¶ A. W. WERRALL, *Four Plays of Euripides* (Shorey]. Ne doit pas être pris trop au sérieux, des réserves. ¶ D. MAGIE, *De Romanorum juris publici sacrique vocabulis solemnibus in Graecum sermonem conversis* [Buck]. Bien que la science de l'auteur ait quelque chose de superficiel, son livre, capable d'être amélioré, mérite d'être recommandé comme extrêmement utile. ¶ N. WECKLEIN, *Studien zur Ilias* [Σ]. Intéressant et suggestif, mais pas convaincant dans les détails, ni très important. ¶ J. S. PHILLIMORE, *Index verborum Propertianus* [Foster]. A droit à la reconnaissance. ¶ *Supplementary Papers of the American School of Class. Studies in Rome*, I [Olcott]. Analyse rapide <cf. R. d. R. 30, 173 et 174>. ¶ LA RUE VAN HOOK, *The Metaphorical Terminology of Greek Rhetoric and Literary Criticism* [Burgess]. Contribution de valeur, mais n'épuise pas le sujet. ¶ W. S. TYLER, *Selections from the Greek Lyric Poets* [S]. Des réserves. ¶¶ N° 2. On a Bodleian copy of Pliny's letters [E. T. Merrill]. Le ms. de la Bodléienne Auct. L, 4.3 acheté à Oxford en 1768 par Hearne et collationné par lui avec soin, n'a pas été, comme Hardy l'a cru, la propriété d'Alde, revu par lui et employé pour sa première éd. de 1508; il a dû appartenir à Budé. C'était le texte de Beroaldus et d'Avantius, avec des corrections tirées du cod. de Jucundus, aujourd'hui perdu, que Budé avait copiées lui-même en y ajoutant ses propres remarques. ¶ On the prologue of Terence's Heautontimorumenos [R. C. Flickinger]. Explication des vs 46 et 47. ¶ The semantics of modal constructions [T. Frank]. 1. Non habet quod det. Explication, provenance et histoire de cette construction. ¶ The Lucretian invocation of Venus. [G. D. Hadzsits]. Unique dans son caractère, cette invocation n'est pas conçue dans le même esprit que l'hymne de Cléanthe à Zeus, ni de celle de Sappho à Aphrodite, ni de celle que nous trouvons dans les Fastes d'Ovide à Vénus (IV, 90 sqq.). Lucrèce ne s'y est pas montré infidèle à lui-même, elle respire l'expérience religieuse la plus sincère et la plus profonde, c'est la " supplicatio " d'un Epicurien complètement d'accord avec l'esprit de la philosophie et de la religion d'Epicure, elle est vraiment " pia et sancta " au point de vue Epicurien. ¶ Maron : a Mythology Study [Ch. B. Newcomer]. Maron (Odyssée IX, 196 sqq.) est le fils d'Euanthes-Dionysos, il était prêtre d'Apollon; rapports de Dionysos et d'Apollon, ils étaient frères, avaient

plusieurs attributs en commun ; ils pouvaient partager le même temple et recevoir les hommages des mêmes adorateurs. ¶ Notes from Sinaitic papyri [E. O. Winstedt]. Les papyrus du Sinaï contiennent un curieux Commentaire grec à Sabinus dont W. a copié une partie. Comme Bernadakis, Krüger et Gardthausen l'ont publié, il donne les variantes qu'il a recueillies. ¶ Πόστος [K. Brugmann]. De même que de πολλοί s'est formé πολλοστός et que quotus suppose un *quotitos dont il est dérivé par haplologie, de πό(σ)σοι s'est formé *ποσ(σ)οστος qui s'est abrégé en πόστος par haplologie. ¶ Sur quelques passages de Properce [B. O. Foster]. Conjectures pour neuf passages. ¶ *Die Kultur der Gegenwart. Die griech. und latein. Literatur und Sprache* von WILAMOWITZ-MOELLENDORF et al. I. 8 [Rolfe]. Œuvre monumentale. ¶ J. B. CARTER, *The Religion of Numa, and other essays on the religion of ancient Rome* [S. B. Platner]. Science très exacte ; extrêmement bien écrit. ¶ S. DILL, *Roman Society from Nero to Marcus Aurelius* [Laing]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ K. KALBFLEISCH und H. SCHÖNE, *Griech. Papyri medizinischen und naturwissenschaftlichen Inhalts* [Goodsped]. Sera le bienvenu. ¶ F. W. DIGNAN, *The idle Actor in Aeschylus* [Clapp]. Fait avec soin. ¶ J. M. BURNHAM, *Glossemata de Prudentio* [Lease]. A des mérites, mais n'est pas assez exact ni assez complet. ¶ W. KROLL, *Die Altertumswissenschaft im letzten Vierteljahrhundert* [Hendrickson]. Coup d'œil d'ensemble sur ce livre dont les chap. sont forcément inégaux en valeur. H. le montre par l'étude de quelques-uns d'entre eux. ¶ R. C. JEBB, *Bacchylides. The Poems and Fragments* [Shorey]. Si le mot définitif peut être employé en parlant d'une édition, c'est le cas de l'employer. ¶ E. G. HARDY, *Studies in Roman History* [Abbott]. Recueil d'articles qui ont paru séparément, mais qui méritaient d'être réunis, bien que l'auteur n'ait pas pu les mettre au courant des dernières découvertes. ¶ R. PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte, nebst Quellenkunde* [Ferguson]. Cette 3e éd. de ce livre utile diffère peu de la 2e. ¶ F. J. HAVERFIELD, *The Romanization of Roman Britain* [Olcott]. Résume sous une forme très simple tout ce que nous connaissons sur ce sujet. ¶ G. B. HUSSEY, *A Handbook of latin homonyms* [Sturtevant]. Ce livre part d'une bonne idée, mais ne la réalise pas d'une manière suffisante. ¶ E. F. CLAFFIN, *The syntax of the Boeotian Dialect Inscriptions* [H. M. Searles]. Appréc. favorable. ¶ Aem. ESPERANDIEU, *Signacula medicorum oculariorum* [Dennison]. Documents épigraphiques intéressants. ¶¶ N° 3, The interrelations of the Greek Dialects [C. D. Buck]. Il est nécessaire avant tout, dans une étude impartiale de la relation des dialectes entre eux, de déterminer la distribution de chaque phénomène linguistique sans aucune idée préconçue sur leurs groupements, puis d'observer comment ces phénomènes se groupent d'eux-mêmes : B. cherche à établir sur deux tables la parenté des dialectes grecs d'après l'emploi de 71 vocables. Il ajoute ensuite un commentaire à ces tables. Art. de 36 p. ¶ Field Museum inscriptions [E. J. Goodspeed]. Le Field Columbian Museum a reçu dernièrement une collection d'antiquités égyptiennes ; le trésor de cette collection est un superbe sarcophage en pierre du 1er s. ap. J. C. Trois inscr. grecques peu importantes une brique avec cachet du 2e s. ¶ Travel in ancient times as seen in Plautus and Térence II [C. Knapp]. Dans ce 2e art. <cf. supra>. K. traite des expéditions militaires et des voyages faits par des hétaires, des enfants volés ; les voyages étaient donc fréquents au temps de Ménandre, c'était pour la plupart des voyages d'affaires ou pour un but bien déterminé, mais non des voyages de plaisir. K. traite ensuite de choses concernant les voyages. ¶ The death of Menander [W. S. Ferguson]. D'accord avec Clark <cf. supra> il place l'archontat de Philippe et la mort de Ménandre en

292/1 av. J C. Il détermine ensuite l'ordre de succession des archontes athéniens à cette époque et montre que dans Denys d'Halicarnasse De Dinarch, 9. il n'y a pas seulement une omission devant le nom de Philippos, mais qu'un nom celui de Charinos est tombé. ¶ Some unfamiliar uses of « idem » and « isdem » in latin inscr. [E. H. Sturtevant]. Un adv. ĭdem = item est fréquent dans les inscr. d'Ostie et se présente sporadiquement ailleurs : on le rencontre pour la première fois en 136 av. J.-C. Les nom. masc. ĭdem et isdem sont souvent employés pour le fem. eadem à Rome. et parfois ailleurs : il n'y en a pas d'exemples dans les inscr. Des pierres tumulaires de Rome, qqs unes de l'Italie et une de la Gaule Lyonnaise, emploient idem et isdem, se rapportant au sujet pour faire ressortir la connexion de deux datifs appartenant au prédicat. Idem ou isdem ne paraissent pas avoir jamais été un gen. ou un dat. ¶ Prohibitives with πρός and the Genitive [J. A. Scott]. Les défenses avec πρός et le gen. se font avec l'imper. présent lorsqu'il s'agit de l'intérêt de l'auditeur plus que de celui qui parle, et avec le subj. aor. quand il s'agit de l'intérêt de celui qui parle plus que de l'auditeur. ¶ Notes sur des mss. contenant Perse et Petrus Diaconus [F. F. Abbott]. Attire l'attention sur le ms. de Tolède, nº 101, 25 s. XV contenant Juvénal et Perse ; collation du prologue et des premiers 50 vers de la Sat. I. L'auteur passe ensuite au Cod. Casinensis 361 et donne une collation des extraits de la Peregrinatio, Pierre Diacre lib. de locis sanctis. ¶ Agnus Curio dans Plaute, Aululaire 562.— 563 [H. W. Prescott]. Cúriosam doit être remplacé par le mot grec κουριῶσαν et curio par κουριῶν, tous les deux du verbe κουριᾶν « avoir besoin d'être tondu. » Plaute emploie souvent le grec dans ses jeux de mots. ¶ Ὅρκος Laconien dans Thucydide V. 77 [A. G. Laird]. Lire ἔμεν λῆν. Ἐμελῆν pourrait être une altération de ἐζελῆν. ¶ Interprétation de Longus II, 15 [C. Bonner]. Donner à αἶγες le sens de « flots ». ¶ Correction pour Platon, Charmide 168 b [Shorey]. Lire αὐτὴ ἡ ἐπιστήμη. ¶ Horace Carm. I, 34,14 [J. Elmore]. Cum est une conjonction. ¶ L'accent secondaire dans les mots latins du type de consuluisti [Ch. Exon]. Défend contre Harkness sa thèse qu'à côté de l'accent principal il y avait dans certains types de mots un accent secondaire. ¶ Réponse de [Harkness]. ¶ M. H. E. Meier und G. F. Schömann, *Das attische Recht und Rechtsverfahren mit Benutzung des Attisches Processes* [Bonner] Ce remaniement dû à J. H. Lipsius sera le digne successeur des Attische Process. ¶ P. Jacobsthal, *Der Blitz in der oriental. und griech. Kunst* [Tarbell]. Extrêmement soigné. ¶ Ett. Pais, *Ancient legends of Roman History* [Platner]. Cette trad. faite par M. E. Cosenza laisse à désirer : trop d'hypothèses. ¶ *Harvard Studies in Class. Philology* 17 [Heidel]. Analyse élogieuse <cf. R. d. R. 31, 127 et 128 > ¶ M. Boas, *De epigrammatis Simonaeidis* I [Bishop]. Grands éloges. ¶ B. Powell, *Erichthonius and the three Daughters of Cecrops* [Robinson]. La mort à empêché P. de mettre la dernière main à cet ouvrage ¶ W. Prellwitz, *Etymol. Wörterb. der griech. Sprache* 2e Aufl. [Wood]. Contient nécessairement de nombreuses erreurs dont W. relève un certain nombre, mais P. a bien fait de le publier. ¶ M. Rostowzew, *Röm Bleitesserae* [Warren] Très important et indispensable. ¶ E. Baumann, *Sprachpsychologie und Sprachunterricht* [Oertel]. Éloges. ¶ P. Decharme, *Euripides and the Spirit of his Dramas* trans. by. J. Loeb [Shorey]. Se passe de recommandation ; la trad. sera la bienvenue. ¶ H. B. Foster, *Dio's Rome* [Abbott]. Le texte suivi par le trad. est celui de Boissevain. ¶ S. Angus, *The Sources of the first ten books of Augustine's De civ. Dei* [Bechtel]. Appréc. favorable ¶ I. P. Postgate, *Tibulli aliorumque carminum libri tres* [Foster]. Éloges. ¶ Aem. Martini et D. Bassi. *Catalogus cod. Graecorum bibl. Ambrosianae* [White]. Apprec. favorable. ¶ J. Endt, *Studien zum*

Commentator Cruquianus [Hendrickson]. Utile, mais obscur. ¶ Alb. DIETERICH, *Mutter Erde* [Moore]. Suggestif, profitable et réussi ¶¶ N° 4 On certain Roman characteristics [E. T. Merrill]. Caractérise les traits principaux et les plus significatifs de la civilisation romaine dans tous les domaines. ¶ The Meaning of Parachoregema [K. Rees]. Ce mot n'a jamais été employé comme terme technique se rapportant soit au chorège, soit à ses fonctions : c'est un mot d'origine tardive dérivé de χορηγεῖν dans le sens non technique de fournir quelque chose. A l'époque post classique, il s'est appliqué aussi dans ce sens aux choses du théâtre ; il signifie « ce qui est fourni en supplément, ce qui est donné par surcroît ». ¶ Notes on Greek inscriptions [W. S. Ferguson] I, Ariarathes V et la reine Nysa ; Ariarathes monté sur le trône de Cappadoce en 163 mourut en 130, détails biographiques sur lui et sur sa femme. 2, Théophilos de Pergame, né vers 200, fiorissait vers 168. ¶ The jurisdiction of Athenian arbitrators [R. J. Bonner]. Le passage d'Aristote, 53, πρὸς οὓς τὰς ἄλλας λαγχάνουσι qui aurait signifié : toutes les actions privées, en dehors de celles mentionnées précédemment, relevaient de la juridiction des arbitres publics ou diétètes, n'a pas ce sens absolu, les αἱ τοῦ φόνου δίκαι par exemple, ne pouvaient pas être l'objet d'un arbitrage : toute difficulté disparaît si ce passage signifie : Toutes les actions privées, non autrement attribuées dans ce traite, relèvent des quarante et ces cas seuls sont renvoyés aux arbitres publics. Τὰς ἄλλας δίκας ne comprend donc pas toutes les actions dont parle ensuite Aristote. Lipsius va donc trop loin quant il dit que les diétètes ou arbitres publics formaient la première instance souveraine pour les actions privées. ¶ Enoplic metre in Greek Comedy [J. W. White]. Etude de 23 p. sur le mètre énoplique (ἐνόπλιος) ou prosodiaque, appelé aussi dactylo-épitritique, dans Aristophane, dans les tragiques et dans Pindare, et sur sa scansion. ¶ The accent in vulgar and formal Latin [E. F. Abbott]. Etude sur le développement de l'accent latin et de ses lois dans le latin vulgaire et dans le latin littéraire, coup d'œil historique et détermination des différences entre ces deux accents. ¶ Lucretiana [E. W. Fay]. Explication de Lucrèce 1,886 sq, 960 sqq et 984 sqq. ¶ Σταμνίου dans Aristophane, Ranae 22 [C. W. Peppler]. Ce mot est le gen. de Σταμνίας = Vieille cruche à vin. ¶ Mons et collis [K. B. Platner]. La différence entre mons et collis appliqués aux collines de Rome est bien connue. Florus 1, 7, 16 est le seul qui désigne le Quirinal par le mot Mons. ¶ Caesar. Bell. Gall. VI, 30, 4 [Ch. Knapp]. N'accepte pas la correction de Dennison < supra I, n° 3 > et conserve multum. ¶ Simius iste = Fannius? [G. D. Kellogg]. Hor. Sat. I, 10, 18 simius, d'après le v. 80, désignerait Fannius. ¶ Note sur ὡς ἁπλῷ λόγῳ Eschyle Prométhee 46 [J. E. Harry]. Signifie par opposition à κάθ ἕκαστον : pour parler en général ou uno verbo. ¶ F. LEO, *Der saturnische Vers*. C. THULIN, *Italische sakrale Poesie und Prosa*. Elizabeth H. DU BOIS, *The Stress accent in Latin poetry* [Abbott]. Appréc. favorable. ¶ 1 J. RYAN, *Petronius. Cena Trimalchionis ;* 2 W. D. LOWE, *Petronii Cena Trimalchionis ;* 3 L. FRIEDLÄNDER, *Petronii Cena Trimalchionis* [Knapp]. 1, Trad. qui est d'un homme qui s'intéresse à Pétrone, mais non pas d'un savant ; 2, Trad. meilleure que la précédente ; 3, N'a pas besoin d'être recommandé. ¶ W. W. GOODWIN, *Demosthenes against Midias* [Shorey]. Eloges. ¶ M. CROISET, *Aristophane et les partis à Athènes* [Bryant]. Grands éloges. ¶ R. J. T. WAGNER, *Symbolorum ad comicorum Graecorum historiam criticam cap. quattuor* [Capps]. Appréc. favorable. ¶ M. W. HELBIG, *Sur les attributs des Saliens* [Moore]. Analyse favorable. ¶ Fr. BLASS, *Die Rhythmen der Asianischen und röm. Kunstprosa* [id.]. Analyse. ¶ E. FRAENKEL, *Griech. Denominativa in ihrer geschichtlichen Entwicklung und Verbreitung* [Gunner-

son]. Bien distribué, représente une somme énorme de travail bien fait. ¶ *Papers of the British School at Rome* III [Plattner]. Analyse élogieuse < cf. R. d. R. 30. 248, 10 sqq>. ¶ C. PASCAL, *Seneca* [Burnam]. Plaira. ¶ G. F. HILL, *Historical Greek Coins* [Tarbill]. Science approfondie, jugement excellent. ¶ W. A. HEIDEL, *Qualitative Change in Pre-Socratic Philosophy* [Lovejon.]. Réserves. ¶ W. W. BADEN, *The principal figures of language and figures of thought in Isaeus and the guardianship-Speeches of Demosthenes* [Burgess]. Analyse. ¶ H. J. MEETEER, *The Artists of Pergamum* [Baur]. Résumé. ¶ H. W. CANTER, *The infinitive constructions in Livy* [Bechtel]. Analyse. ¶ F. C. CONYBEARE and St G. STOCK [Woodruff]. Admirablement approprié à stimuler et à perpétuer l'intérêt pour les Septante, ¶ F. SOLMSEN, *Inscr. Graecae ad inlustrandas dialectos selectae* [Buck. Éloges de cette 2e éd., soigneusement revue. ¶ E. K. RAND, *Johannes Scotus* [Clark]. Grands éloges. ¶ L. E. DREYER, *History of planetary systems from Thales to Kepler* [Shorey]. Sera utile à tous. ¶ O. HIRSCHFELD, *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian* [Drake]. 2e éd. revue : éloges. ¶ O. SCHERLING, *De vocis σκηνή quantum ad theatrum Graecum pertinet significatione et usu* [Flickinger]. Digne d'éloges, malgré des réserves à faire. D. R.

Cornell Studies in class. Philology. Le no 18 [1907) ne nous sont pas encore parvenus.

Harvard Studies in classical Philology. Vol. XVIII (1907). Logaoedic Metre in Greek Comedy [J. W. White]. Hephestion nous dit que le mètre logaedique est la combinaison dans le même colon de deux ou plusieurs dactyles avec une syzygie trochaïque, ou de deux ou plusieurs anapestes avec une syzygie iambique catalectique (bacchius). Il ajoute que la forme la plus fréquente dans la seconde catégorie est composée de quatre anapestes, dont le premier peut être un spondée ou un iambe. Ainsi définis les cola logaediques sont comparativement rares dans la comédie grecque. W. les étudie dans cet art de 38 p., d'après la définition d'Hephestion et les scolies métriques d'Héliodore sur Aristophane. 1. Cola choriambiques ; 2, Cola anstispastiques ; 3. Cola « polyschematiques ». ¶ The Medea of Seneca [H. L. Cleasby]. Analyse la Médée de Sénèque en étudiant ses deux sources principales, Euripide et Ovide. Il ne nous est resté de la Médée d'Ovide que deux très courts fragments (Quint. Inst. 8, 5, 6 et Sénèque, Suas. 3, 7), mais, comme Leo l'a remarqué, les ressemblances qu'il y a entre la pièce de Sénèque et la lettre de Médée dans les Héroides (12), permettent de supposer une origine commune, la Médée d'Ovide aujourd'hui perdue. ¶ Boyhood and youth in the days of Aristophanes [A. A. Bryant]. Dépeint les jeunes gens tels qu'ils étaient au temps d'Aristophane, d'après les renseignements que nous trouvons dans les auteurs contemporains, il nous retrace leurs études, leurs occupations, leurs goûts et leur vie. Le jeune Athénien n'est pas un être irréel. Il est bien humain, bien réel, bien moderne et ceux qui prétendent le contraire s'appuient sur des passages plus récents, riches peut être en renseignements tentants, mais en contradiction avec le véritable esprit athénien. ¶ Stylistik tests and the chronology of the works of Boethius [A. Mckinlay]. Étudie les ouvrages de Boèce d'après la méthode stylistique de Lutoslawsky, afin de déterminer leur date de composition. Il veut montrer que le De Arithmetica et le De Musica ne sont pas les premiers traités de B. et n'ont pas été composés ensemble, il cherche à préciser la date de certains autres traités de B., examine la question controversée de l'authenticité du De Geometria et du De Fide Catholica, et incidemment montre ce que vaut sa méthode pour fixer la chronologie des ouvrages d'un auteur. Des tableaux statistiques indiquent l'emploi plus ou moins fréquent

que fait B. de certains vocables et de certaines tournures dans chacun de ses ouvrages divisés par classe d'après ces ressemblances (expressions quidem-sed; quidem-vero; quidem-autem; itaque; igitur; ergo etc). M. divise la vie de Boèce en quatre périodes: 1° de transition, comprenant trois traités dont le troisième est le De arithmetica; 2° période grecque, huit traités; 3° Cicéronienne, huit traités, dont le De Musica qui est le quatrième de cette période; 4° Dernière période qui est celle de la Consol. philos (523-504). ¶ The manuscript tradition of the Acharnenses [E. Cary]. Recherche et groupe les 14 manuscrits des Acharniens, qui paraissent dériver tous d'un archétype plutôt corrompu, et détermine leurs relations; il examine aussi les sources employées par les Aldes et leurs successeurs immédiats et étudie un à un chaque manuscrit. ¶ Notes on the Battle of Pharsalus [A. Searle]. Étudie la tactique de César dans la bataille de Pharsale et les raisons de ses mouvements militaires. A. S.

University of California Publications. Classical Philology. Vol. I (1904-1907.) N° 1. Hiatus in greck melic Poetry [E. B. Clapp]. Étudie les cas où, dans les textes anciens, un mot finissant par une voyelle est suivi dans le même vers par un mot commençant par une voyelle, quelle que soit l'explication qu'on puisse donner de cette rencontre. 1, Hiatus apparent; 2, Hiatus après une diphthongue ou une voyelle longue; 3, après une voyelle brève. En bien des passages où on voit un hiatus apparent, les deux voyelles ou diphthongues doivent être prononcées comme une seule syllabe (synizèse). Là où une voyelle du premier mot a déjà été élidée, les deux mots sont comme unis entre eux. Cette union n'est pas aussi complète que celle de la crase, mais semble avoir été suffisante pour empêcher que le hiatus ne fût sensible, lorsque le mot élidé finissait encore par une voyelle (ὀξεῖ Ἐρινύς). ¶¶ N° 2 Studies in the Si-clauses [H. C. Nutting]. 1, Propositions concessives introduites par si, etsi, tametsi, etiamsi, tamen si et tamen etsi. 2, Propositions antécédentes (protase) au subj. avec prop. conséquentes (apodose) à l'ind. dans Plaute. ¶¶ N° 3 The Whence and Whither of the modern Science of Language [B. J. Wheeler]. Développements qu'a pris la science du langage à la suite des ouvrages de Schlegel, Bopp et Grimm; ses tendances. ¶¶ N° 4 On the influence of Lucretius on Horace [W. A. Merrill]. L'influence de Lucrèce sur Horace se fait sentir fortement dans les premières années de sa vie à l'époque où il écrivait les Satires; dans son âge mûr comme on peut voir par les Odes, cette influence est presque nulle; elle apparaît à nouveau dans le liv. 1er des Épitres mais elle disparaît dans le 2e liv. des Épitres, le liv. 4 des Odes et dans l'A. P. Les parties du De N. R. qui étaient les plus familières à Horace étaient les débuts de chaque chant, l'hymne à la mort 3,830 sq. et le tableau du développement de la race humaine 5.782 sq. ¶¶ N° 5 The priests of Asklepios [W. S. Ferguson]. Contribution à la chronologie des archontes athéniens. F. établit que c'est dans l'ordre officiel des tribus qu'étaient pris les prêtres d'Asclépios et le montre dans plusieurs tableaux. Cet ordre fut troublé; mais grâce à certaines dates connues où les prêtres d'A. et les secrétaires de la tribu ne sont pas de la même tribu, l'auteur arrive à déterminer plus exactement qu'on ne l'a fait jusqu'ici la succession des archontes athéniens. ¶¶ N° 6 Horace's Alcaïc Strophe [L. J. Richardson]. Établit par une statistique minutieuse à quels endroits de chaque vers Horace place ou évite de placer une fin de mot; puis étudie la strophe elle-même, et montre comment elle est composée. Accents métriques, leur place. ¶¶ N° 7. Some phases on the relation of thougt to verse in Plautus [H. W. Prescott]. Leo a posé en principe que dans le vers latin primitif les mots dont le sens était inti-

mement lié par la pensée, n'étaient pas séparés dans le vers à moins de circonstances particulières, soit à cause de la longueur ou par recherche de l'allitération ou autres alliances de mots semblables, soit par recherche dans l'expression ou pour obtenir en séparant les mots certains effets de style, P. dans cette étude examine cette loi, cherche si elle est juste et pour cela réunit et étudie les cas dans lesquels l'adjectif (qualificatif, pronominal ou numéral) est séparé de son substantif dans le vers. P. S.

Transactions and Proceedings of the Americain philological Association, vol. XXXVII (1906) : Etudes de mots latins [E. W. Fay]. Etudes ëtymologiques : accersit ou arcessit, necesse, vicissim, severus, amarus, amœnus, amat, frangit, frēgit. ¶ La mort d'Alcibiade [B. Perrin]. Etude des témoignages d'Isocrate, de Lysias, Ephore, Théopompe et Plutarque. ¶ L'élément de temps dans le drame grec [R. G. Kent]. Quand le chœur est seul sur la scène, la durée peut être considérée comme comprenant des heures, des jours ou même un temps plus long. Exemples. ¶ Les formes du parfait dans le grec d'Aristote à Justinien [J. E. Harry]. Note deux exemples du parfait du subjonctif actif ; le parfait optatif actif quoique rare encore se rencontre plus fréquemment ; le parfait de l'impératif actif ne se trouve pas. ¶ Les lectures ei dans les mss. de Plaute [A. R. Anderson]. Si nous avions les comédies de Plaute avec l'orthographe même dont il se servait, nous ne trouverions « ei » que pour une diphtongue originale. ¶ Le datif védique étudié à nouveau [E. W. Hopkins]. Dans un grand nombre d'exemples, le datif implique l'idée de destination plus que ne le pense Delbrück. ¶ Quelques passages concernant le jeu de balle [W. B. Mac Daniel]. Etude de divers passages de Martial, Manilius, Plaute, Pline et d'une inscription de Pompeï (C. I. L., IV, 1936) au point de vue des renseignements qu'on peut en tirer sur divers jeux de balle en usage chez les Romains. ¶ Les idylles bucoliques de Théocrite [A. T. Murray]. Théocrite n'a pas été soumis aux influences alexandrines avant d'avoir atteint l'âge viril ; son génie poétique s'est formé dans un milieu silicien. ¶ Le rapport de l'accent à l'élision et à l'hiatus dans Plaute et dans Térence [A. G. Harkness]. Quand le second élément de l'élision est long, c'est, en règle générale, une syllabe qui n'est pas fortement accentuée ; les exceptions se trouvent seulement avec le vocatif, l'impératif, ou dans les passages qui expriment l'émotion. Etude de passages de Térence et de Plaute à ce point de vue. ¶ Victorius et le cod. T d'Aristophane [E. Cary]. Le ms. cité par Victorius peut être reconstitué en rapprochant deux mss. : Laurentianus 31, 15 et Vossianus Leidensis, 52; tables de variantes à l'appui de cette thèse. ¶ C. r. de la 38e assemblée annuelle de l'Assoc. philologique americaine (janv. 1907). Anayse des communications suivantes : L'influence de Térence sur la comédie anglaise [F. G. Ballentine]. L'influence de Térence sur la comédie moderne anglaise s'est exercée surtout par imitation directe due à l'esprit de la Renaissance et au contact des auteurs dramatiques anglais avec Plaute et Térence. ¶ Nouvelles inscr. de l'Asclépieion d'Athènes [W. N. Bates] <cf. Amer. Journ. of Archeol.> ¶ Contribution à l'étude du mètre homérique. I : L'allongement métrique et la diérèse bucolique [G. M. Bolling] <cf. Am. J. of Phil.>. ¶ Enfance et jeunesse au temps d'Aristophane. [A. A. Bryant] <cf. supra 184,38.> ¶ Prolégomènes à l'histoire et à la lexicographie de la préposition « de » [Th. Fitz-Hugh]. De, à l'origine, exprime la descente à partir d'un certain point sous l'influence de la pesanteur, puis l'éloignement vers un certain but. De là dérivent tous les autres usages de cette particule. ¶ Étude d'un proverbe attribué au Rhéteur Apollonius [G. D. Kellogg] <cf. Am. J. of Phil.>. ¶ Le

Chiron de Codrus (Juvénal, III, 205) et une peinture d'Herculanum, [F. W. Kelsey] <cf. Am. Journ. of Arch.>. ¶ Sur certaines caractéristiques romaines [E. T. Merrill]. Analyse les éléments que l'on comprend habituellement sous le terme « classique » et essaye de montrer que les Romains ont été essentiellement « non classiques ». ¶ Budé et le ms. perdu des Lettres de Pline [E. T. Merrill]. Après une étude sur la tradition manuscrite des Lettres de Pline, établit que le ms. de Paris, transporté à Venise pour Alde et disparu après 1508, a servi à Budé pour corriger et compléter l'exemplaire imprimé dont il se servait habituellement, et identifie cet exemplaire avec celui de la Bodléienne, acheté par Hearne en 1708. ¶ Le possessif dans le prédicat en grec [A. W. Milden]. Thucydide, les orateurs attiques, les auteurs dramatiques, Platon et Xénophon, Lucien, les Évangiles ne présentent pas un seul exemple de l'article devant un pronom possessif attribut. ¶ Les Géorgiques de Virgile et les poètes anglais [W. P. Mustard]. Liste des passages des poètes anglais, principalement du XVIe siècle et du XVIIe, où se trouvent des citations ou des imitations des Géorgiques. ¶ L'effet des enclitiques sur l'accent des mots en latin [C. B. Newcomer]. Il paraît certain qu'un accent secondaire s'est développé sur la syllabe qui précédait immédiatement l'enclitique. ¶ L'assonance entre ave, avi et au, chez Plaute [R. S. Radford]. Dans les cas ou ve forme une syllabe médiale, elle se prononçait identiquement comme au par suite de la syncope de la voyelle brève et de la vocalisation de la consonne; dans le cas de syllabes finales, il n'y a pas de témoignages certains d'une telle prononciation. ¶ Notes sur Thucydide [W. S. Scarborough]. V, 83, 14. Κατέκλησαν doit être traduit par « firent le blocus de... » VII, 49, 7 θαρσήσει κρατηθείς, impossible à traduire sans une correction complète du texte. ¶ Littérature grecque perdue [C. W. Super]. Liste d'auteurs grecs dont les ouvrages ne nous sont connus que par des citations ou des allusions. ¶ Original perse conjectural de Aristophane, Acharniens, 100 [H. C. Tolman]. Rétablit la phrase en perse ancien et en donne la traduction qui suit : « Xerxès (i. e. le roi) m'envoie pour harceler [votre] royaume ». ¶ Sur l'insc. de la stèle du Forum romain [M. Warren]. <Cf. Am. Journ. of Phil., XXVIII>. ¶ Association philologique de la côte du Pacifique; c. r. de la 8e assemblée annuelle (décembre (1906). Analyse des communications suivantes : Sur le costume de l'acteur tragique grec au Ve siècle [J. T. Allen]. La description de Lucien ne s'applique pas du tout au Ve siècle, ni au VIe. ¶ L'acteur inactif dans Aeschyle [J. T. Allen]. Discussion de la thèse de Dignan. ¶ Une interprétation de Plaute, Rudens, 148-152 [B. H. Cerf] Explique les termes de ce passage en établissant que prandium (150) et cena (151) se rapportent au même repas. ¶ Les inscr. funéraires romaines : les formules avec hic, leur développement et leur signification [J. E. Church] Suite des études parues dans l'Arch. XII (1901). ¶ L'esprit de Pindare [E. B. Clapp]. L'élévation de l'âme de Pindare est toujours visible à travers le voile de la difficulté. ¶ L'emploi de ὁ αὐτός comme pronom chez Platon [J. Elmore]. Dans Platon ὁ αὐτός outre ses fonctions comme adjectif, substantif et adverbe, peut aussi se rapporter à un substantif précédent. ¶ Une étude de ἄρα chez Platon [H. R. Fairclough] Étude faite pour le Lexicon de Platon. ¶ Le caractère du héros dans l'Enéide, liv. IV [H. R. Fairclough]. Discussion des critiques émises à propos de l'effet psychologique de l'épisode de Didon sur l'esprit d'Énée. ¶ Deux notes sur Properce [B.O. Foster] <cf. Class. Ph. II>. ¶ Persistance de l'imparfait de l'indicatif du latin fieri en italien [O. M. Johnston]. Fia, employé par Dante, vient de fiebat, comme udia de audiebat et venia de veniebat. ¶ Sur Lucrèce, V, 1006 <cf. Am. J. of Phil. XXVIII>. ¶ Les idylles

bucoliques de Théocrite [A. T. Murray]. <cf. supra>. ¶ Note sur les corrélatifs de si [H. C. Nutting]. <cf. Class. Phil. II>. ¶ Les îles où l'on frappe du bâton et où retentit le bruit des fers de l'Asinaire de Plaute [H. W. Prescott]. Paraîtra in-extenso dans Am. J. of Phil. ¶ Anthol. lat. (Riese) n° 285 [H. K. Schilling]. L'auteur de l'épigramme n'avait pas la liberté d'expression nécessaire pour construire un vers irréprochable au point de vue la métrique. Essai de restitution partant de ce principe. M. B.

FRANCE

Rédacteur général : ALBERT MARTIN.

Annales de l'Université de Grenoble. T. 19 (1907), n° 3. Les Alpes dans l'œuvre de Virgile [S. Chabert]. Virgile se montre le premier « ami littéraire de la montagne », il l'a goûtée et a su la faire aimer. 1, Il a utilisé l'Alexandrinisme et les récits légendaires pour exprimer ce qu'il avait vu et senti personnellement. Avant de nommer les Alpes et l'Apennin, il a célébré ces montagnes sous les noms du Caucase, du Parnasse, de l'Erymanthe. 2, Influence des souvenirs de jeunesse. On trouve chez lui beaucoup de descriptions du pays natal. 3, Dispositions naturelles. Virgile a une prédilection pour la montagne ; exemples. A. J.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, 1907. 1re livr. Note sur une sépulture gallo-romaine à Vignols [Nicolaï] d'un type déjà connu, mais peu commun. ¶¶ 2e livr. 3 inscr. rom. trouvées sur l'emplacement de l'ancienne église de Lourdes. On ne connaissait jusqu'ici qu'une seule inscr. rom. venant de Lourdes. ¶ Inscr. trouvée à Narbonne fin avril 1907 ¶ Mosaïque découverte à Fréjus. Le fragment le plus important représente un combats de coqs. ¶ Fouilles à l'amphithéâtre de Saintes en 1906 [Dangibeaud]. Découverte d'une pierre cubique portant sculptés sur chaque face quatre personnages. ¶ Rapport sur les fouilles faites en Algérie [Ballu]. Basilique chrétienne de la dernière moitié du IVe siècle, de la même famille que la belle basilique du monastère byzantin de Théveste, découverte à 3 kil. du pied du Djebel-Foa par Guénin. ¶ Joly a continué avec succès les fouilles d'Announa. Un nombre considérable d'inscr. surtout funéraires, ont été sorties de terre. A Khamissa, il a fait des déblaiements sur trois points. A M'Daourouch, il a trouvé un nouvel établissement de bains, plus grand que celui découvert précédemment. Ces piscines où saint Augustin s'est baigné bien des fois, sont encore en parfait état. Nombreuses inscr. Cavalier a continué à Lambsèe les fouilles entreprises dans les environs de la porte Ouest du camp romain. On a trouvé des citernes, des salles assez spacieuses et plusieurs textes épigraphiques intéressants; soixante-treize monnaies de bronze, une d'argent de Macrin, un petit trésor d'objets en or, avec insc. A Timgad, découvert plusieurs voies; plusieurs maisons : dans l'une d'elles une inscr. fort intéressante nous apprend qu'elle appartenait au flamine perpétuel Corfidius Crementius; dans une autre on a trouvé une mosaïque intacte, très belle de dessin et de couleur, représentant des fleurs de nymphea entourées de feuilles d'acanthes; une autre mosaïque géométrique est certainement la plus splendide mosaïque du dallage de Timgad; elle représente une rosace d'un beau coloris superbe ; elle est malheureusement incomplète; d'autres mosaïques encore toutes très jolies. La découverte d'un quartier industriel est certainement le fait le plus intéressant : usine de céramique, boutiques. On a trouvé encore un temple de

Mercure, une nouvelle place, une autre basilique, la 12e; plusieurs inscr. et différents objets. ¶ Reconnaissances archéologiques des brigades topographiques [Toussaint]. Peu fructueuses au point de vue épigraphique. Un certain nombre de voies romaines ont été reconnues. ¶ Ruines de la région de Négrine [Guéneau]. Voies romaines avec quelques inscriptions. ¶ Notice sur l'Henchir-el-Begueur [Guéniu]. Déblayé un fort byzantin renfermant les restes d'une basilique. Description des fouilles jour par jour. ¶ Notes d'épigraphie et d'archéologie tunisienne [J. Toutain]. 1° Inscr. trouvée en 1898 et constituant un nouveau document sur l'arpentage et le cadastre des Romains. 2° Description de deux lampes romaines à représentations figurées; l'une semble être du 1er siècle de l'ère chrétienne. ¶¶ 3e livr. Nouveaux renseignements sur la mosaïque de Fréjus. ¶ Communications de [L. de Vesly] relatives à deux statuettes de taureaux d'époque gallo-romaine et à un manche de couteau romain du musée de Rouen. De [E. Chanel] sur des antiquités rom. découvertes dans l'Ain. De [U. Dumas], sur l'exploitation des carrières de pierre de taille de Barjac à l'époque romaine. ¶ Insc. trouvées à Sbeitla, Maktar, Thibar [Merlin]. ¶ Note de [Poinsot] sur les fouilles de Dougga, fin 1906. ¶ Note sur diverses inscr. et antiquités trouvées à Henchir-Oumkif et Timgad [Monceaux]. ¶ Inscr. sur borne milliaire trouvée près de Tocqueville [Gsell]. ¶ Notes sur des inscr. trouvées en Tunisie. ¶ Rapport sur un moule de médaillon en terre cuite trouvé à Timgad par Ballu [Babelon]. Il représente une scène de jeux publics. Déchelette pense que les médaillons de ce genre étaient vendus le jour même du spectacle et en souvenir de lui. ¶ Note complémentaire de [Merlin] sur l'inscription de Sbeitla. ¶ Communications sur des inscr. trouvées dans l'Afrique du Nord. ¶ Examen critique de deux textes de Pline l'Ancien et de Grégoire de Tours supposés relatifs au temple du Puy-de-Dôme [Audollent]. S'il y a des raisons de croire que Pline, et surtout Grégoire de Tours ont en effet parlé du Puy-de-Dôme, on ne peut nullement l'affirmer, ni l'un ni l'autre ne parlant de la montagne au sommet de laquelle est érigé ce monument. ¶ Sépulture par incinération du IIe s. à Berteaucourt-Pontru [J. Pilloy]. Elle renfermait des vases fabriqués par un potier du Nord de la Gaule, qui y a apposé son estampille. ¶ Rapport sur une mission relative à l'étude des antiquites de la ville d'Orange [L. Chatelain]. Par ses recherches dans les fragments mss. de catalogues, par une enquête minutieuse tant à Orange que dans toute la région, et dans les collections privées, L. C. a pu établir le catalogue idéal des antiquités d'Orange qui ne possède pas même l'embryon d'un musée. ¶ Bas-reliefs antiques de la Corse [E. Michon]. De peu d'importance. ¶ Fouilles de Carthage. Douïmès et la colline dite de Junon [Delattre]. Objets divers d'origine punique qu'on y a trouvés. ¶ Poisson eucharistique (en terre cuite) dans une tombe africaine [Dr Rouquette]. Ce serait la 1re fois qu'on en aurait trouvé dans une tombe chrétienne en Afrique. ¶ Ruines au bord de la voie romaine de Philippeville à Stora [L. Bertrand]. Habitation particulière de marins? C. B.

Bulletin critique, 28e année, 10-25 jr, *Tibulli aliorumque carminum libri tres*. Recog. J. P. POSTGATE [J. Vessereau]. Ed. au courant, agréable à feuilleter et à lire, qui fournit un texte clair, à tendance conservatrice et sûr autant qu'un texte peut l'être. ¶¶ 10 fév. L. LEGRAS, *Les légendes thébaines en Grèce et à Rome*. 1. *Les légendes thébaines dans l'épopée et la tragédie grecques*. — 2. *Etude sur la Thébaïde de Stace* [Id.]. 1. Travail ardu d'une documentation extraordinairement riche, et qui fait preuve d'une ardeur infatigable, toutefois les résultats acquis ne semblent pas en rapport avec la dépense de peine. 2. Etude la plus complète qui ait paru en France sur

la Thébaïde de S. Jugements personnels et intéressants : on regrette toutefois de ne pas trouver plus souvent des conclusions indiscutables ¶¶ 25 fév. M. BANG, *Die Germanen im röm. Dienst bis zum Regierungsantritt Constantins* [E. Maynial]. La 2e partie fondée sur une documentation épigra-
5 phique abondante, apporte des éléments nouveaux et intéressants sur un sujet mal connu. ¶¶ 25 mars. P. KERSHASP, *Studies in ancient Persian History* [A. Roussel]. Apologie de l'ancienne Perse, qui n'a droit qu'à un éloge restreint. ¶ Luigi CANTARELLI, *La serie dei prefetti di Egitto. I. Da Ottaviano Augusto a Diocleziano, an. 30 av. J.-C. - an 288 A.D.* [Thédenat]. On retrouve la
10 méthode et l'esprit judicieux de tous les autres travaux de C. ¶ H. LECHAT, *Phidias et la sculpture grecque au* Ve *siècle* [Michon]. D'une lecture aussi charmante qu'instructive. ¶¶ 10 avr. Cl. PIAT, *Platon* [C. Huit]. Les théories sur l'âme, la morale, la politique sont exposées de la façon la plus remarquable ; les chapitres intitulés « les idées — la nature — Dieu » contiennent des
15 théories discutables. ¶¶ 25 avr. *L'année philosophique*, 16e année (1905) p. p. F. PILLON [D. S.]. Analyse des mémoires de V. BROCHARD, *La morale de Platon*, G. RODIER, *L'évolution de la dialectique de Platon*, O. HAMELIN, *L'opposition des concepts d'après Aristote*. ¶ FR. POULSEN, *Die Dipylongräber und die Dipylonvasen* (pl.) [Virey]. Mérite un bon accueil : le texte paraît aussi
20 complet et aussi consciencieux que possible ; l'illustration toutefois n'est pas tout à fait suffisante. ¶¶ 10 mai, *Apulei opera quae supersunt*. II. Fasc. 1 : *Pro se de Magia liber* (*Apologia*), Rec. Rud. HELM [J. Vessereau], Sera fort bien accueilli par la critique. ¶ R. CAGNAT, *Bibliothèques municipales dans l'Empire romain* [Baudrillart]. Analyse. ¶ Basile MODESTOV, *Introduction à*
25 *l'Histoire romaine*, trad. du russe p. M. DELINES, préface de S. REINACH (pl.) [Id.]. Manuel très documenté, abondamment illustré, de la préhistoire et de l'histoire primitive de Rome ; apporte d'importants arguments à l'hypothèse de l'origine orientale des Etrusques. ¶¶ 25 mai-10 jn. *Lygdami carmina*, accedit *Panegyricus in Messalam*. Ed. G. NÉMETHY [Plessis]. Bonnes
30 éditions, toutefois l'attribution à Properce du Panégyrique n'est nullement convaincante. ¶ A. CARTAULT, *A propos du corpus Tibullianum*... [Roiron]. Exposé clair, ordonné, qui sera d'ici longtemps le meilleur des instruments pour études tibulliennes. ¶ Victor GIRAUD, *Les idées morales d'Horace*[ ]. Ouvrage suggestif qui se lira avec intérêt. ¶¶ 24 jn-10 jlt. Henri GUYOT,
35 1) *L'infinité divine depuis Philon le Juif jusqu'à Plotin*. — 2) *Les réminiscences de Philon le Juif chez Plotin* [Lebreton]. La thèse principale de G. c.-a.-d. la transmission de l'infinite divine passée des Juifs à Philon et de Philon à Plotin n'est nullement démontrée. L'étude des sources de Philon est pareillement négligée, ¶ C. THULIN, *Italische Sakrale Poesie u. Prosa* [Aug. Du-
40 pouy]. Résultat un peu mince. ¶ W. JANELL, *Ausgewachlte Inschriften griechisch n. deutsch* [Id.]. Bon livre à l'usage des gymnases allemands, qu'on souhaiterait aux lycées de France. ¶ ALY, *De Æschyli copia verborum* [Id.]. Répertoire utile de vocables et de formes, indispensable à toute discussion nouvelle et écrit dans un latin généralement clair et quelquefois d'une
45 élégance toute philologique. ¶ Louis BOULARD, *Les instructions écrites du magistrat au juge-commissaire dans l'Egypte romaine* [Ph. Virey]. Etude bien conduite. ¶ 25 jlt-25 août, KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Hesnard]. Des considérations raisonnables sur la qualité morale du héros tragique et sur la « faute » qui conditionne sa destinée ; conclusions à retenir
50 bien qu'exposées avec un certain décousu. ¶ H. MERGUET, *Handlexicon zu Cicero* [L. Laurand]. Excellent instrument de travail. ¶ René PICHON, *Études sur l'Histoire de la littérature latine dans les Gaules* [Vessereau]. Rendra un grand service aux amis des lettres anciennes. ¶ DIETRICH, *Mitteilung über*

den Ritus verhüllten Häuden [de Lagger]. Deux pages seulement pleines d'intérêt. ¶ A. Engel et P. Paris. *Une forteresse ibérique à Osuna* [Baudrillart]. Découverte aussi curieuse qu'inattendue. ¶¶ 10 sept.-10 oct. J. Toutain, *Les cultes paiens dans l'empire romain.* P. 1. Les Provinces latines. T. 1 [Id.]. Conclusions qui, sans apporter rien d'absolument neuf, ont une valeur confirmative et qui font preuve d'une conscience et d'une érudition louables. ¶ *Institut papyrologique de l'Université de Lille.* Papyrus p.p. P. Jouguet, P. Collart, J. Lesquiès et M. Xoual I. Fasc. 1 [R.]. Grands éloges. ¶ *Sculptures Assyriennes*, arrangées et expliquées par A. Paterson [L. Marchal]. Mine de matériaux précieux pour les historiens et les archéologues. ¶¶ 25 oct. *P. Ovidii Amores* éd. G. Nemethy [Plessis]. N. a suivi le texte d'Ehwald, mais avec indépendance; il a introduit dans le texte une douzaine de conjectures dont la plupart méritent l'attention. ¶¶ 25 nov.-10 déc. *Aristote, Physique livre II*, trad. et comm. p. O. Hamelin [Huit]. Éloges. ¶ *Hroswithae opera* éd. Karl Strecker [Vessereau] Mérite un bon accueil. ¶ E. Bacha, *Le génie de Tacite* [F. Plessis]. Thèse paradoxale qui aurait besoin d'être soutenue par des arguments plus convaincants. ¶ Espérandieu, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine.* T. 1 [Thédenat]. Service signalé rendu à l'archéologie. ¶ J. Toutain, *Le cadastre de l'Afrique romaine* [Ph. Virey]. Analyse.

Henri Lebègue.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France, 1907. Monnaies de la période dioclétienne-constantinienne [Maurice]. Il semble que les réductions de poids ou de titre d'une même espèce de bronze aient eu pour cause les besoins du trésor en pleine paix, tandis que les créations d'espèces nouvelles furent la conséquence de guerres. ¶ Sceaux byzantins trouvés par Delattre à Carthage [Monceaux]. ¶ Objets en bronze trouvés près La Tour du Pin, dont une statuette de Mars Ultor [H. de Villefosse]. Rapprochements avec d'autres statues analogues. ¶ Inscr. métrique trouvée à Tunis [Gauckler]. Dédicace de thermes construits pendant l'occupation vandale. ¶ Communication du [Cte de Loisne] sur un cimetière du IVe s. retrouvé à Harnes. ¶ Trois inscr. découvertes à Uchi Majus par Gondouin. ¶ Note sur 18 sceaux acquis par le musée Calvet à Avignon [H. de Villefosse]. ¶ Découverte par le P. Delattre d'une inscr. qui indiquait le lieu de la sépulture des martyrs de Carthage : Sainte Perpétue, Sainte Félicité, et leurs compagnons, dont elle donne les noms. Elle confirme donc d'une façon éclatante le récit de dom Ruinart. ¶ Masse, clava, trouvée près de Thérouanne [De Loisne]. ¶ Communication à propos du sens de clava [Ravaisson-Mollien]. ¶ Communication de [E. Chanel] sur une statuette en bronze provenant d'Izernore. Il s'agit sans doute du dieu gaulois désigné tantôt sous le nom de Dispater, et tantôt sous celui de Sucellus. ¶ Communication de Toutain sur deux lampes trouvées dans les ruines d'El-Djem qui représentent des sujets empruntés à l'épisode du séjour d'Ulysse chez Polyphême. ¶ Inscr. récemment découverte à Cherchel. ¶ Tablette magique en argent trouvée à Reims [H. de Villefosse]. ¶ Inscr. de Reims [Demaison]; deux porteraient des mots celtiques; l'une d'elles aurait été frappée à l'aide de poinçons. ¶ Communication sur une inscr. découverte à El-Mellah [Pallu de Lessert]. ¶ Fouilles du Janicule [Gauckler]. Les dernières trouvailles confirment l'existence sur l'emplacement du Lucus Furrinae, d'une source consacrée à la nymphe Furrina. ¶ Exposé des découvertes faites à Alésia [Espérandieu]. Il est probable que le mont Auxois fut une véritable « carrefour de prières et de dieux ». ¶ A propos de la mosaïque de Sainte-Colombe-les-Vienne [H. de Villefosse]. On vient d'en achever le dégagement. Le sujet est une superbe représentation de la métamorphose d'Ambrosie.

Elle est d'une importance particulière. ¶ Lettre du P. Delattre : ses récentes découvertes confirment son opinion première : c'est bien dans la basilica majorum de Carthage qu'est la sépulture de sainte Perpétue et de ses compagnons. ¶ Communication sur les origines du mot reliquiae appliqué aux reliques. Ce n'est que vers la fin du IVe s. qu'il prend ce sens [Monceaux]. ¶ Mosaïque presque intacte découverte à Cahors [Blanchet]. ¶ Cachet d'oculiste de Langres [Babelon]. Porte le nom de Pamius, nouveau non seulement parmi les oculistes, mais dans l'onomastique latine. ¶ Étude d'une inscr. de Mdaourouch [Pallu de Lessert]. ¶ Étude de la rose des vents découverte à Dougga en 1905 [Poinssot]. ¶ Pyxide d'ivoire conservée à la cathédrale de Pesaro [Lauer]. ¶ Poids romain de trois livres portant deux inscr. de contrôle [Gauckler] trouvé à Teboursouk. ¶ Objets trouvés sur la colline de Junon, à Carthage [Bourbon]. ¶ Enceinte d'environ 14 hect. 1/2 près de Soissons. ¶ Inscr. trouvée aux environs de Medjez-el-Bad, mentionnant les Philippe empereurs [Merlin]. ¶ Une inscr. trouvée à deux pas du tombeau de sainte Perpétue porte le nom de la sainte [Delattre]. ¶ Étude sur le sort des armées romaines à la chute de l'Empire [Mouret]. Cite différents faits montrant que ces légions ont laissé pendant des siècles des traces de leur passage dans plusieurs pays. ¶ Inscr. chrétiennes découvertes au Kef, l'ancienne Sicca [Nicolas]. ¶ Échelles, cordages, meule et massette d'époque rom. provenant des mines d'Aljustrel [Cuq]. Dans un état de conservation parfaite, les échelles, d'une forme particulière pourraient encore servir. ¶ Jambe de soldat en bronze trouvée à l'Escale [H. de Villefosse]. ¶ Musée du Louvre. Antiquités grecques et romaines. Acquisitions de 1907. Ch. B.

Bulletin Monumental, 1907. Nos 1 et 2. Dans chaque livr. : Chronique [Serbat]. Analyses d'articles intéressant l'antiquité romaine et gallo-romaine parus dans différentes revues. ¶¶ Nos 3-4. Dom Leclerc, *Manuel d'archéologie chrétienne* [Boinet]. Tout à fait au courant des derniers travaux, rendra les plus grands services par l'abondance des documents et des renseignements bibliographiques. ¶¶ Nos 5-6. Édition critique d'un formulaire du VIIIe s. pour les fondations d'édifices d'après des sources antiques [V. Mortet]. Les textes étudiés et corrigés ici, déjà publiés mais défectueusement, font partie du recueil *Mappae clavicula* composé de textes appartenant surtout à Vitruve et à Palladius; la rédaction porte des traces d'une influence gréco-byzantine. ¶ Le Chatelier, *Les époques préhistoriques gauloises dans le Finistère. Inventaire des monuments jusqu'à la fin de l'occupation romaine* [Lefèvre-Pontalis]. Modèle de précision scientifique. C. B.

Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1907. Janv. [D. Serruys]. Fragment grec d'une éd. posthume du canon historique d'Eusèbe; il concorde tantôt avec la trad. de S. Jérôme, tantôt avec la version arménienne ou l'Epitomè syriaque. ¶ [Senart]. Fouilles de la mission Pelliot à Toumchouq et Toqqouz Saraï : à côté des vestiges de l'art musulman ou bouddhique, des terres cuites peintes d'origine hellénique ont été exhumées. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Les Menapii que Ptolémée place au S. E. de l'Irlande étaient venus, vers la fin du 3e s., des environs de Cassel (Nord), emmenés par un roi irlandais exilé; ils formèrent ainsi une colonie gauloise en Irlande. ¶ [Cagnat]. Fouilles de Joly à Khamissa et Announa (Algérie) : déblaiement de forums et de la maison des Antistius, inscr. et morceaux de sculpture. ¶¶ Février [Ph. Berger]. Épitaphe punique, trouvée à Carthage par Merlin, d'une grande prêtresse qualifiée « chef des prêtres », et dont le mari ainsi que ses ancêtres étaient suffètes jusqu'à la 4e génération. ¶ [J. Psichari]. A propos d'une faute

de syntaxe en grec, établit la méthode des rapprochements entre le grec ancien et le grec moderne. ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de sainte Colombe, près Vienne (Isère) : Ruines et débris d'architecture, thermes, aqueducs; série de statues, dont la Vénus accroupie du Louvre exhumée en 1828; son pied gauche vient d'être retrouvé. ¶ [R. Cagnat]. Inscr. latine, trouvée par Gondouin sur l'emplacement de l'ancienne Uchi Majus (Tunisie) ; c'est une dédicace à Carthage divinisée. ¶ [E. Cuq]. Commente un chap. d'un règlement minier du temps d'Hadrien, contenu dans une inscr. trouvée à Aljustrel : détails curieux sur l'occupation des puits de mine abandonnés et sur les sociétés qui se formaient pour les exploiter. ¶ [L. Havet]. Restitue, dans le Rudens de Plaute, la forme primitive du v. 107 (où Ausone s'est mépris sur la prosodie des mots virile secus), et commente les vers 150, 151. ¶ [Paul Gauckler]. Photographie et description détaillée de la Niobide des Jardins de Salluste, découverte le 16 juin 1906. ¶ [Th. Reinach]. Flûte de Pan, en bois, trouvée en 1906 à Alise Sainte-Reine (Alésia); de petites dimensions, elle produit des sons très aigus. Détermination de sa gamme (hypophrygienne) par le calcul et par l'expérience. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Le demi-dieu irlandais Cûchulainn devenait borgne à volonté, comme le cyclope de la légende homérique. ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Delattre à Carthage, dans la basilique chrétienne de Mcidfa : aera remplie de tombes, fragments d'architecture, lampes, plats, bronzes, 3960 épitaphes ou inscr. ¶¶ Mars [S. Reinach]. L'aigle de Prométhée aurait été, à l'origine, l'aigle prometheus, c.-à-d. « prévoyant » et « protecteur ». ¶ [L. Havet]. Plaute et la prose métrique de Cicéron attestent pecũiatus en regard de pecũlium. Novicius (nouveau venu) vient de novus et de vicus (οἶκος). Au parf. pl. 3, Plante évite la terminaison -ere devant consonne. ¶ [E. Pottier]. Commente l'ornementation des vases mycéniens de Crète et de Chypre, acquis par le Louvre. ¶ [P. Gauckler]. A retrouvé dans la villa Sciarra, à Rome, les restes du lucus Furrinae, où se tua Caius Gracchus. Le sanctuaire de cette nymphe latine fut, à l'époque impériale, affecté à des divinités syriennes. ¶ [L. Havet]. Corrections à 2 passages du Miles glor. de Plaute (Ionem plane pour equidem p. -Praefaciunt). Juventus, dans Plaute, = ἔφηβοι. ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre a retrouvé à Mcidfa les morceaux de la pierre tombale des saintes Perpétue et Félicité. ¶ [M. Croiset]. Dans l'aventure d'Ulysse chez Eole, on discerne la superposition et le mélange de plusieurs éléments. ¶ [Ph. Berger]. Description et lecture d'inscr. funéraires puniques, trouvées dans la nécropole de Bordj-Djedid (Carthage). ¶¶ Avril [E. Babelon]. La stylis, sur les monnaies d'or d'Alexandre le Grand, est l'étai cruciforme qui soutenait l'aplustre à l'arrière des navires des Athéniens; c'est pour leur plaire qu'Alexandre leur emprunta cet emblème. ¶ [Héron de Villefosse]. Lettre de Delattre sur l'inscr. des martyrs de Carthage, sainte Perpétue , sainte Félicité et leurs compagnons. ¶ [L. Havet]. Salveto, dans Plaute, sert à répondre à un autre salut : au v. 103 du Rudens, un premier salut salve a donc disparu. Lire dans les Ménechmes loculos lurere pour oculos l., et de même dans les captifs loculis luridis pour maculis l. ¶ [Clermont-Ganneau]. Résultats de la mission archéologique d'Eléphantine (Haute Egypte) : 2 grandes statues avec inscr., sanctuaire avec béliers momifiés, objets divers, textes (dont plusieurs araméens) sur ostraca. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Le celtique Kerdus (forgeron) est de la même famille que le latin cerdo (manouvrier) et le gr. κέρδος (gain). ¶ [L. Havet]. Lire, dans un passage du Carthaginois de Plaute, arcuatos pour sarcinatos, et au v. 338 du Rudens verum omen pour v. omnes. ¶ [P. Monceaux]. L'Isagoge latine de Marius Victorinus, adaptation libre de celle de

Porphyre, peut être reconstituée en grande partie à l'aide du Commentaire de Boèce. ¶ [Breuil]. Dessins et gravures préhistoriques des cavernes pyrénéennes de Niaux (Ariège) et de Gargas (Hautes-Pyrénées). ¶ [Collignon]. Étude sur une tête en marbre d'Athéna, œuvre du milieu du 5e s. a. C., trouvée à Egine, et montrant l'action des influences attiqves sur l'art éginète. ¶ [L. Havet]. L'archaïque mei (=mi = mihi) a souvent égaré les copistes, dans les mss. de Plaute. Il faut aussi parfois restituer mis ou tis, vieux génitifs, min (=misne, cf. vin =visne) au v. 334 du Stichus, et mist (=mi est =mihi est) au v. 248 du Rudens. ¶¶ Mai [S. Reinach]. Dans les statues grecques de femmes, la distance entre les seins a diminué progressivement entre 480 et 350 a. C.; cela fournit un critère pour dater les œuvres (la Vénus de Milo descend au milieu du 4e s., la Callipyge de Naples remonte jusqu'à l'école de Scopas). ¶ [L. Havet]. Lire ullus pour ullum au v. 529 du Rudens. ¶ [Collignon]. Tête d'Eros en marbre, trouvée à Rome en 1872, réplique de l'Eros tendant son arc dont l'original serait l'Eros de bronze exécuté par Lysippe. ¶ [Clermont-Ganneau]. L'antique nécropole juive d'Alexandrie : 2 inscr. sémitiques, 2 inscr. grecques. ¶ [Merlin]. Annonce la découverte à la nécropole punique de Bordj-Djedid (Carthage) d'un vase égyptien avec cartouche d'Amasis, de monnaie d'or punique et d'objets de mobilier. ¶ [Héron de Villefosse]. Leynaud a découvert à Sousse (Tunisie) un grand hypogée païen. ¶ [Pottier]. Fragment de vase avec figures noires (hoplites combattant) trouvé à Suse par de Morgan, et dont le style est celui des amphores attiques ou ioniennes du 6e s. a. C. ¶ [Id.]. Notice sur un aryballe à figures rouges (Collon Peytel), peinture attique du 5e s. représentant une clinique chez un médecin grec. ¶ [L. Havet]. Note grammaticale sur lavere et lavare, et leurs composés eluere, eluare. ¶ [Clermont-Ganneau]. Commentaire des inscr. du « lucus Furrinae ». ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Vassel sur 5 stèles puniques votives, inédites, en l'honneur de Tanit, trouvées à Carthage; texte et traduction. ¶ [A. Blanchet]. Sur les monnaies de Corinthe, entre 425 et 338 a. C., on reconnaît des statues archaïques de Zeus, Apollon, Arès, Hermès. ¶ [Pottier]. Fouilles de Rouzaud à la nécropole de Montlaurès, près de Narbonne : silex, monnaies, bijoux; poteries ibériques, attiques et italiotes, etc. ¶ [Héron de la Villefosse] Marque d'amphore de Montlaurès, remontant à l'époque républicaine. ¶ ¶ Juin [Th. Reinach]. Heiberg a découvert, dans un palimpseste de Constantinople, un traité inédit d'Archimède (De la méthode), adressé à Eratosthène. ¶ [Cagnat]. Merlin décrit le tombeau de Bordj-Djedid, avec ses poteries, ses ivoires, os, etc., sa monnaie d'or et surtout le vase égyptien à hiéroglyphes avec cartouche d'Amasis. ¶ [Espérandieu]. A Alésia, un monument public, un aqueduc, des monnaies de bronze, des tessons décorés provenant de 2 vases très curieux, ont été mis à jour. ¶ [Clermont-Ganneau]. L'inscr. bilingue de Milet, en grec et nabatéen, est bien une dédicace de l'épitrope Syllaeos au dieu national des Nabatéens, Dousarès. ¶ [G. Perrot]. État des fouilles du Hiéron d'Epidaure, de Delphes, de Délos, de Crète (vases en stéatite de Phaestos). ¶ [G. Boissier]. Précise, après Pichon, le sens des v. 350 et suiv. de l'art poét. d'Horace (notamment du mot indignor) [Gauckler]. Note sur un vase de Dermech (Carthage) analogue au vase égyptien de Bordj-Djedid. ¶ [M. Holleaux]. Rapport sur les travaux de l'école française d'Athènes à Délos : état des fouilles à l'intérieur, au Nord et au Sud du téménos d'Apollon (portique d'Antigone, ossuaire mycénien, temple dorique, terrasse des lions, statues). ¶¶ Juil. [Clermont-Ganneau]. Inscr. grecques et araméennes de la nécropole juive d'Alexandrie. ¶ [Cagnat] Note de Carton sur la découverte d'un sanctuaire de Saturne, dans la

« colonia thaburnica ». près de Ghardimaou (Tunisie). ¶ [de Morgan]. État des fouilles à Suse : inscr., statue d'albâtre du roi Manichtousou datée de 4000 a. C. ¶ [Paul Monceaux]. On peut, à l'aide du Contra Fulgentium arttibué à S. Augustin, restituer le traité sur le baptême du donatiste Fulgentius. ¶ [Héron de Villefosse]. Rapport de Leynaud sur les catacombes d'Hadrumète : inscr. chrétiennes nombreuses. ¶ [Clermont-Ganneau] Inscr. grecque de Salarama (Asie Mineure) : discussion des transcriptions de G. Cousin et de Ramsay ; lire τὸν δὲ κάτω οἶκον au passage litigieux. ¶ [Franz Cumont]. Bas-relief de Syrie (prêtre du dieu Bêl sacrifiant) avec inscr. grecque du 1er ou 2e s. p. C. ¶¶ Août [Cagnat]. Inscriptions sur bornes, trouvées par Poinsot sur les collines voisines de Teboursouk et Testour (Tunisie); elles fixent la limite (fossa regia) entre Dougga et un domaine impérial. ¶ [L. Martin]. Inscr. cunéiforme perse bilingue d'Artaxerxès II lecture et traduction. Similitude de la langue cunéiforme des rois de Perse avec le sanscrit. ¶ [S. Reinach]. Mémoire sur une image de l'Athéna de bronze exécutée par Hégias (470 a. C.); elle offre de grands rapports avec l'Athéna d'un vase grec de 460 (collon Rome, à Londres), et avec diverses statuettes d'Athènes, Cologne, Constantinople. ¶ [S. Reinach]. Mémoire sur un bas-relief, trouvé à l'Hôtel-Dieu de Paris en 1871 : c'est un Mercure gaulois ou gréco-romain, symbolisant le désarmement de la Gaule qu'ordonna Tibère en 15 p. C. ¶ [Clermont-Ganneau]. Déchiffrement d'une dalle de marbre de Meidfa. (Pancharius). ¶ [S. Reinach]. Étudie, chez les anciens, le scrupule religieux qui défendait au vainqueur d'utiliser les dépouilles et trophées conquis sur l'ennemi. ¶¶ Septembre [S. Reinach]. La légende de Tarpeia : c'est un mythe né d'un rite. ¶ [Antoine Thomas]. Notice biographique sur Anatole de Barthélemy. ¶ [Héron de Villefosse]. Rapport de Delattre sur les fouilles de la Basilica majorum, à Meidfa (Carthage) : elle comportait 9 nefs; épitaphes et fragments d'inscr. ¶ [M. Croiset]. Fragments de Ménandre, découverts en Egypte par Gustave Lefebvre, dont une scène entière d'une comédie intitulée l'Arbitrage. ¶ S. Reinach]. De Loubat et Leroux annoncent la découverte, à Délos, d'un vaste édifice à colonnes, sans doute le prototype hellénistique de la basilique romaine. ¶ [Merlin]. Fouilles de Gondouin à Uchi Majus (Tunisie) : deux inscr. intéressantes. ¶ [Henry Thédenat]. Rapport sur le concours des antiquités de la France : Blanchet (*Les enceintes romaines de la Gaule*) est mentionné avec éloges. ¶¶ Octobre [Jalabert]. Photographies et estampages d'un monument phénicien de la région de Tyr, découvert par Ronzevalle; lecture de l'inscr. qu'il porte. Note sur une inscr. grecque de l'Euphrate, remontant à l'époque arsacide (175 p. C.). ¶ [Clermont-Ganneau]. Discute la lecture proposée par Ronzevalle pour l'inscr. phénicienne du monument de la région de Tyr. ¶ [G. Leroux]. La salle hypostyle de Délos : plan et historique. ¶ [S. Reinach]. Étude sur un passage de Tite-Live (VIII, 18); il est y question d'un crime juridique qui rappelle l'affaire des Bacchanales, et peut être comparé aux procès des Templiers et des sorcières. ¶ [S. Reinach]. Deux sculptures gallo-romaines d'Alésia (statuette d'Epona, la déesse écuyère; groupe d'un dieu et d'une déesse assis), communiquées par Espérandieu. ¶ [E. Chatelain]. Notice biographique sur Eugène Müntz. ¶¶ Nov. [Héron de Villefosse]. Déblaiement d'un hypogée romain, découvert à Sousse par Leynaud. ¶ [G. Perrot]. Notice biographique sur Jules Lair. ¶ [E. Pottier]. Étude sur les origines populaires de l'art. ¶ [Heuzey]. Statue chaldéenne très ancienne en diorite, avec inscr. ¶¶ Déc. [Cagnat]. Note de Merlin sur une mosaïque africaine, trouvée à El- Haouria (région de Kairouan), et représentant le jugement entre Minerve et Neptune. Du

même, photographie d'une tombe en mosaïque fort curieuse. ¶ [Ph. Berger]. Épitaphe punique, communiquée par Merlin, qui l'a trouvée à Carthage, d'une prêtresse de Sokaroua, dieu jusqu'alors inconnu.

A. G.-D.

Journal des Savants, 1907. N. S. 5e année. Jr. M. Croiset, *Aristophane et les partis à Athènes* [A. Hauvette]. Le parti que représente Aristophane est suivant C. la démocratie rurale, hypothèse qui résout plusieurs difficultés. ¶ W. Baudissin, *Der phönizische Gott Esmun* [Dussaud]. Eschmoun avant tout était un dieu de la vie renouvelée de la nature dans le changement des saisons. L'identification avec Asclépios fut tardive; elle indique qu'il devint un dieu guérisseur, conclusions qu'on peut étendre davantage si l'on fait entrer en ligne de compte un texte de Damascius et les monnaies romaines représentant Eschmoun. ¶ L. Castiglioni, *Studi intorno alle fonti e alla composizione delle metamorfosi di Ovidio* [Lafaye]. Ouvrage un peu touffu, où l'on risque parfois de perdre de vue le principal; l'auteur néanmoins est bien informé; son essai de reconstitution des Métamorphoses de Nicandre est à recommander. ¶ Th. Mommsen, *Le Droit pénal romain*, trad. p. J. Duquesne T. 1 et 2 [R. C.]. Traduction fort bien faite. ¶¶ Fév. A. Merlin, *L'Aventin dans l'antiquité* [Bloch]. Somme précieuse de renseignements inédits et de considérations intéressantes et méritoires. ¶ Modestov, *Introduction à l'histoire romaine* (trad. du russe par Delines [Cagnat]. Tout à fait méritoire. ¶¶ Mars. M. Clerc, *La bataille d'Aix...* [C. Jullian]. Le plus solide des travaux relatifs au sujet. ¶ Ernst Kalinka, *Antike Denkmäler in Bulgarien* (pl.) [R. C.]. Les fac-similés et les nombreux dessins constituent ce qu'il y a de plus précieux dans ce recueil pour les études épigraphiques. ¶ W. Wundt, *Völkerpsychologie*, II, 2 [S. R.]. Livre d'une lecture extrêmement difficile, bien que la disposition en soit logique et les sujets nettement définis. ¶ *Catalogus cod. astrologorum graecorum.* v, 2 [Ruelle]. Apporte un contingent notable à la littérature astrologique. ¶¶ Avr. Constructions de Thémistocle au Pirée et à Salamine [P. Foucart]. Conclusions : 1° La construction de la ville du Pirée sur le plan d'Hippodamos est due à Thémistocle; 2° peu de temps après la victoire de Salamine, Thémistocle consacra un temple d'Aphrodite dans la presqu'île d'Étioneia, et toute cette partie du Pirée en prit le nom d'Aphrodision; 3° un autre temple, celui d'Artémis Hyrcanienne, fut voué par lui avant la bataille navale et fut élevé sur le promontoire de Cynosoura, non loin du trophée de Salamine, auquel l'usage populaire attacha le nom de Thémistocle. ¶ H. Hoppe, *Syntax und Stil des Tertullian* [H. Goelzer]. Comble une lacune. Étude approfondie du sujet. ¶ Fr. Poulsen, *Die Dipylongräber u. die Dipylonvasen* (pl.) [Pottier]. Recommandé à tous ceux qui s'occupent de céramique grecque. ¶ Th. Momnisen, *Gesammelte Schriften* IV [R. C.]. Réunion d'un certain nombre d'écrits se rapportant plus particulièrement à l'histoire. ¶¶ Mai. Ad. Michaelis, *Die archäologischen Entdeckungen des 19. Jahrhunderts* [Michon]. M. était mieux que quiconque à même d'écrire ce livre qui vient à son heure. ¶ A. Grenier, *Habitations gauloises et villas latines dans la cité des Médiomatrices* (pl.) [Blanchet]. A tiré du sujet tout ce que permet l'état actuel de nos connaissances. ¶ *Textes et documents pour l'étude historique du christianisme*, pp. Hipp Hemmer et P. Lejay. 1. *Justin, Apologie.* Texte grec trad. par Louis Pautigny. — 2, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique.* Livres 1-4, texte et trad. par Émile Grapin. — 3, *Tertullien, De poenitentia. De pudicitia.* Texte et trad. par P. de Labriolle [R.]. Collection qui sera un excellent instrument de travail. L'interprétation de l'Apologie de Justin, d'une lecture facile et agréable, ne serre pas toujours d'assez

près le texte. ¶¶ Jn. A. Cartault, *A propos du Corpus Tibullianum. Un siècle de philologie classique* [Ph.Fabia]. 1er art. <dont la fin est au nº de jlt> C. a fait preuve de patience, de compétence personnelle, d'un jugement sûr et indépendant. ¶ Al. Venieri, *I poeti de l'Antologia Palatina secolo 3 a. C.* I, 1. *Asclepiade, Callimaco, Dioscoride, Leonida Tarentino, Posidippo* testo, versione e commento [A. Hauvette]. Contient d'intéressantes et utiles observations. La trad. se recommande par son exactitude et son élégance. ¶ Karl Müllenhoff, *Deutsche Altertumskunde.* Nouv. éd. p. p. Max Rödiger. 2 T. [A. M.]. Contribution précieuse pour la géographie antique. ¶ O. Weise, *Charakteristik der latein. Sprache* 3e éd. [Goelzer]. Excellent. ¶¶ Jlt. Jos. Bick, *Horazkritik seit 1880* [Id.]. Résumé d'une fidélité et d'une impartialité scrupuleuses. ¶¶ Août. L. Poinssot, *Les inscriptions de Dougga* [R. C.]. Soigné et méthodique. ¶ J. H. Breasted, *Ancient Records of Egypt.* Vol. 2 à 5 [G. Foucart]. Fin de cette publication dont les résultats sont considérables. Qqs réserves cependant. ¶¶ Sept. A. Lacroix, *Pompei, Saint-Pierre, Ottajano* [R. Cagnat]. Apporte des renseignements nouveaux et précis à la question pompéienne. ¶ Adolf Wilhelm, *Urkunden dramatischer Aufführüngen in Athen* [P. Foucart]. 1er art. <dont la suite est aux nos d'oct. et de nov.> Jamais textes épigraphiques n'ont été étudiés avec plus de soin et de compétence; c'est un recueil de documents sur lesquels on peut travailler en toute confiance. W. a inséré dans le vol. un travail de Kaibel d'une exposition claire et d'une lecture agréable, mais déjà arriéré. Les notes et corrections destinées à le mettre au courant jettent un peu de confusion dans l'esprit du lecteur. ¶ Thulin, *Die Etruskische Disciplin.* III. Die Blitzlehre. II. Die Haruspicin [J. Toutain]. Étude méthodique et précise. ¶¶ Oct. *Fragments d'un manuscrit de Ménandre* découverts et publiés p. G. Lefebvre [M. Croiset]. 1er art. <dont la fin est au nº de déc.> Éd. en qq. sorte provisoire, mais qui offre un texte satisfaisant dans l'ensemble et qui fait grand honneur à l'éditeur.¶ F. X. Kugler, *Sternkunde u. Sterndienst in Babel* (pl.) [Bouché-Leclercq]. Fera époque dans la science. ¶ Ludw. von Sybel, *Christliche Antike Einführung in die altchristliche Kunst.* T. 1 (Einleit.—Katakomben) (pl.) [Monceaux]. Curieux essai qui, restriction faite sur la méthode d'interprétation, se lit avec intérêt et profit. ¶ F. Martroye, *Genséric. La conquête Vandale en Afrique et la destruction de l'Empire d'Occident* [Cagnat]. Est le bienvenu.¶¶ Nov. M. Bréal, *Pour mieux connaître Homère* [G. Perrot]. 1er art. <dont la fin est au nº de déc.> On ne saurait exposer sa doctrine d'une façon plus insinuante et plus persuavive. ¶ Ét. Witkowski, *Epistulae privatae graecae quae in papyris aetatis Lagidarum servantur* [R. C.]. Fait connaître mieux que les inscr. la langue vulgaire des grecs d'Egypte et mérite d'attirer l'attention des hellénistes. ¶ W. Altmann, *Die italischen Rundbauten, eine archâologische Studie* (pl.). [Besnier]. Beaucoup de précision et de clarté. ¶¶ Déc. H. Jordan u. Ch. Hülsen, *Topographie der Stadt Rom im Altertum.* T. 1. Sect. 3 [R. C.]. Livre de première valeur où toutes les questions sont résumées aussi sobrement et aussi complètement que possible. ¶ L. Levi, *L'oratore Andocide e l'Ermocopia.* Idem, *Andocide in esiglio* [Am. Hauvette]. Méritent d'être signalés à l'attention des hellénistes moins pour la nouveauté des résultats que pour la pondération des jugements et la prudence de la méthode H. Lebègue.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. XIV, fasc. 6. Deux mots latins dialectaux [Ernout]. I Latin « arferia » : ce mot ne peut être séparé du nom de prêtre iguvien « arsfertur » et doit être un terme emprunté par le rituel latin à un dialecte d'Ombrie, car en ombrien le passage de

« ad » à « ar » devant labiale est constant; le terme latin proprement dit est « adferial », conservé dans une glose latino-grecque. Il Latin « fitilia ». Ce terme qui désigne un gâteau sacré offert aux dieux dans les sacrifices, doit être un mot dialectal introduit à Rome en même temps qu'un culte italique. Le mot est apparenté comme l'ombrien « fikla » au verbe « fingere ». ¶ Le genre féminin des noms d'arbres et les thèmes en – o – [A. Meillet]. Le passage du th. fémin en – o –, représenté en grec par φηγός lat. « fagus », aux th. en – ā – en germanique éclaire l'histoire du nom du « bouleau », mot qui d'ailleurs n'est pas représenté en grec ni en latin. ¶ Latin aniō, aniēnis [Meillet]. Dans ce mot et dans « neriō, neriōnis » l'alternance ō/ē est curieuse au point de vue latin et au point de vue indo-européen. Car, en latin, c'est le seul cas où l'on constate une alternance de timbre dans un nom de la 3e déclin : cette alternance anormale a fait créer sur « aniēnem » un nominatif « anien », qui est chez Caton et sur « aniō » un accusatif « anionem », qui est chez Ennius. A. J.

Nouvelle revue historique de droit français et étranger, 31e année 1907. No 1. L'inscr. d'Aïn el Djemala [J. B. Mispoulet]. Dans ce 2e art <cf. R. d. R. 31 147, 36> étudie dans ses détails, tout en renvoyant au comm. de Carpcopino, <R. d. R. 31, 219, 50 et 220> cette inscr. qui nous donne des renseignements nouveaux très précieux sur l'organisation des grands domaines impériaux en Afrique et sur la condition juridique des cultivateurs qui les exploitaient; il la rapproche de celles que nous possédions déjà sur le même sujet, celles de Souk el Kmis, d'Ain-Ouassel et d'Henchir Mettich, et met en relief ce qu'elle nous apprend sur la lex Hadriana et la lex Manciana. ¶ Glanures [J. Acher]. 1, Description sommaire du ms. Bibl. nat. lat. 16006 : c'est un nouveau ms. des Questiones de Pileus très incomplet : 2, Pileus élève de Placentin; 3, Un ms. de De actionum varietate et earum longitudine. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *La famille celtique* [Declareuil]. Analyse élogieuse. ¶ Id., *Les druides et les dieux cetliques à forme d'animaux* [Boulard]. Grands éloges. ¶ C. Barbagallo, *La fine della Grecia antiqua* [Platon]. Beau livre dans lequel B. montre pourquoi la Grèce ancienne est morte. ¶ G. Glotz, *Etudes sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Boulard]. Réunion de sept études qui n'ont entre elles qu'un lien de méthode : contribution de valeur à l'étude du droit grec qui captive le lecteur. ¶ H. Swoboda, *Beitraege zur griech. Rechtsgesehichte* [Id.]. Donnent une singulière impression de solidité. ¶ Ph. Champault, *Phéniciens et Grecs en Italie, d'après l'Odyssée* [Testau]. Livre vraiment original, où l'auteur dans son étude d'Homère s'inspire de la méthode de Le Play; d'une lecture agréable et d'une forme littérairc. ¶ G. Bortolucci, *Il delitto e la pena dei dialoghi di Platone* [Demogue]. Appréc. favorable. ¶ W. Otto, *Priester und Tempel in hellenistischen Aegypten. Ein Beitrag zur Kulturgeschichte des Hellenismus* I [Platon]. Longue analyse de cette importante contribution : O. décrit très bien l'organisation du sacerdoce, mais moins bien la condition des temples au point de vue économique. ¶ A. Galante, *La condizione giuridica delle cose sacre* [Hemard]. Précise au point de vue historique et en partant du droit romain les doctrines canoniques qui concernent la condition juridique des choses consacrées au culte. ¶¶ No 2. La solidarité de la famille en Grèce et la méthode du droit comparé [Huvelin]. Résume la substance du livre excellent de Glotz, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* que tous les historiens du droit, aussi bien que les sociologues et les hellénistes, devront lire. ¶ P. Huvelin, *Stipulatio, stips et sacramentum* [Acher]. La valeur principale de cette étude sur les significations successives de ces trois mots vient d'un excellent

groupement de textes. ¶ A. Marchi, *I testi delle pandette relativi alla vendita e al legato della militio* [Declareuil]. Analyse de cette étude sur la vénalité des charges publiques sous l'Empire romain. ¶ Edw. Poste, *Gai institutiones or Institutes of roman law by Gains* [Testaud]. 4e éd. d'un ouvrage justement apprécié et classique en Angletterre. ¶ B. Windscheid, *Lehrbuch des Pandektenrechtes* [Duquesne]. Éloges de cette 9e éd. p. p. Th. Kipp. ¶ A. Marchi, *Le interpolationi resultante dal confronto tra il Gregoriano, l'Ermogeniano, il Theodosiano, le novelle postteodosiane e il codice giustinianeo* [D]. Mention. ¶ Clark, *History of roman private law*. 1, *Sources* [May]. Petit et substantiel. ¶ Th. Mommsen, *Le droit pénal romain* trad. par J. Duquesne [M.]. Le trad. de cette œuvre magistrale a droit à notre reconnaissance. ¶ N. Herzen, *Précis de droit romain* [Testaud]. Œuvre de vulgarisation saine et du meilleur aloi. ¶ A. Fortini, *Dicta praeceptaque juris* [T.]. Appréc. favorable. ¶ O. Hirschfeld, *Die Kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian* [Duquesne]. Précieux instrument de travail. ¶ S. Solazzi, *L'Editto de fructu praediorum vendendo locandove* [Id.]. Convaincant. ¶ *Zum ältesten Strafrecht der Kulturvölker*. Fragen zur Rechtsvergleichung gestellt von. Th. Mommsen [ ]. Ce petit livre d'un abord facile permet une comparaison rapide entre les différents droits qui y sont étudiés, entre autres le droit grec et rom. ¶ G. Platon, *Observations sur le droit de* προτίμησις *en droit byzantin*. [Declareuil]. Analyse. ¶ L. Siciliano Villanueva, *Diritto Bisantino* [D.]. Complément indispensable des travaux de Zachariae. ¶¶ N° 3. Le régime des mines à l'époque romaine et au moy. âge, d'après les tables d'Aljustrel [J.-B. Mispoulet]. Étude qui se continue dans le N° 4. 1° La nouvelle inscr. d'Aljustrel découverte en 1876 (Portugal) ou « Lex metallis dicta ». 2° Trad. et comm. détaillé de cette lex; 3° Régime des mines d'après les textes juridiques romains; 4° Coutume des Mines au moyen âge et ses rapports avec l'inscr. d'Aljustrel. — Cette inscr. permet de rattacher d'une façon certaine la coutume des mines au moy. âge au droit rom. du 2e s. av. J.-C. bien plus elle nous reporte jusqu'au droit grec en vigueur au 4e s. av. J.-C. et même à des origines plus lointaines et aux premiers temps de l'histoire. ¶ J. Brochet, *La correspondance de St Paulin de Nole et de Sulpice Sévère* [M.]. Très intéressant. ¶¶ N° 4. Quelques problèmes d'histoire des institutions municipales au temps de l'empire romain [J. Declareuil]. Art. qui se continue dans le n° suivant. L'administration municipale au 4e et au 5e s. ce qu'elle était et comment elle se modifia pendant ces deux siècles. Étude sur cette politique centralisatrice qui triompha dans les royaumes barbares plus vite encore qu'à Byzance. 1° Le peuple; 2° La Curie et les curiales; 3° De quelques notables; 4° Les magistratures (à suivre). ¶¶ N° 4. H. Fitting, *Die systematischen Lehr-u. Handbücher* (*Summae*) *des röm. Rechts im Zeitalter der Glossatoren* [Caillemer]. Des réserves, mais se lit avec plaisir et profit. A. S.

Revue archéologique. T. IX (1907). Fasc. 1. janv.-fév. L'armement des populations villanoviennes au nord de l'Apennin [A. Grenier]. Décrit les armes de bronze et de fer retrouvées dans les tombes préhistoriques des environs de Bologne. ¶ Notes sur un voyage à travers la Cilicie et la Lycaonie [G. L. Bell]. Églises chrétiennes primitives. ¶ Les bas-reliefs de l'autel des Nautae Parisiaci [A. T. Vercontre]. Les personnages représentés seraient des nautes armés pour la police du fleuve. Les evrises seraient des fabri tignarii, les senani... des exoneratores ou déchargeurs de bateaux. ¶ Les Pharmakoi et l'histoire de la chute d'Adam [W. R. Paton]. Pour obtenir la fécondation du figuier à Athènes on frappait avec des branches

de figuiers un homme et une femme ayant pour tout vêtement des figues sèches; puis on les brûlait. L'histoire de la première chute ne serait-elle pas un souvenir déformé d'une opération magique analogue ayant existé chez les Sémites primitifs? ¶ Découverte de Saumons de plomb romains au Coto Fortuna (Espagne) [H. Jecquier et Héron de Villefosse]. L'un de ces Saumons, aujourd'hui au Louvre, porte l'inscr. « Societ(as) mont(is) argentarii Ilucro ». Ce dernier mot désigne le nom de la mine. ¶ Sur la Pseliuméné de Praxitèle [Fr. Poulsen]. Elle serait la « Venus au bracelet » et plus particulièrement le type représenté par la Vénus Montalvo. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre [V. Mortet]. Vitruve et l'hydraulique romaine. Les colliviaria ou colluviaria seraient un dispositif destiné à faciliter le nettoyage des canaux d'aqueduc. ¶ Heraklès et Linos [R. Engelmann]. C'est Heraklès luttant contre son maître Linos qu'il faut reconnaître sur un vase peint du Cabinet des Médailles (De Ridder, n. 881). Le même sujet se retrouve sur un vase de Munich. ¶ Les établissements antiques du bassin supérieur de la Garonne [L. Joulin]. Tableau d'ensemble des principaux emplacements gallo-romains de la région située en amont de Toulouse. Résultats de ses propres fouilles, notamment à Martres-Tolosanes. Notes générales sur les sépultures, les specimens de céramique retrouvés, les monnaies, etc. ¶ Le syncrétisme religieux et l'épigraphie [V. Macchioro]. L'étude des inscr. montre que l'on a exagéré l'importance de ce syncrétisme dans l'empire romain. ¶ Familles de Pergame [S. Reinach]. Résultat des dernières recherches de Conze et Dörpfeld. ¶ Les Psylles [S. Reinach]. Les vers de Lucain : Marmaridae Psylli; par lingua potentibus herbis, pax illis cum morte data est, trouvent leur commentaire dans une constatation faite en Tripolitaine d'une herbe guérissant la morsure des scorpions. ¶ Le passage des Alpes par Hannibal [S. Reinach]. Longtemps avant Maissiat l'aventurier Casanova proposait de remplacer aceto par aceta dans le récit de Tite-Live. ¶ Les armes d'Almedinilla [H. Sandars]. Rectifie un article de P. Paris. ¶ Les fouilles anglaises d'Ephèse [S. Reinach]. Hogarth y a trouvé tout un trésor d'objets en métaux précieux. ¶ Huttes gauloises [P. et R. Colson]. Les huttes gauloises d'Alésia seraient d'époque gallo-romaine. ¶ M. Clerc, *La Bataille d'Aix* [A. J. Reinach]. A travaillé à dissiper les erreurs de ses devanciers. ¶ A. Blanchet, *Les enceintes romaines de la Gaule* [S. Reinach]. Excellent. ¶¶ Fasc. 2. Mars-avril. Peintures de mss. arabes à types byzantins [E . Blochet]. L'influence byzantine est reconnaissable dans de nombreuses miniatures arabes. ¶ Les cerfs mangeurs de serpents [A. Boissier]. Un missionnaire signale en Chine des cerfs mangeurs de serpents : ceci confirme l'explication donneé par Clermont-Ganneau d'un passage de Josèphe. ¶ Les établissements antiques du bassin supérieur de la Garonne [L. Joulin]. (Suite). Époque antérieure à la conquête romaine. Fouilles de Vieille-Toulouse. ¶ L'origine du pilum [A. J. Reinach]. Le mot pilanus ne dérive pas de pilum, mais de pilus. ¶ Le syncrétisme religieux et l'épigraphie [V. Macchioro]. Suite et fin. Dépouillement méthodique des tomes IX et X du C. I. L., au point de vue religieux. Tableaux statistiques des divinités nommées dans les inscr. de l'Italie méridionale. ¶ Modestov, *Introduction à l'histoire romaine* [A. Grenier]. Digne testament scientifique d'un savant consciencieux. ¶ Découverte d'une statuette archaïque dans une carrière du Pentélique. ¶ Bol en bronze émaillé [S. Reinach]. Époque romaine. Trouvé près de Namur. ¶ Le camp de Newstead [Id.]. Antiquités rom. trouvées en Écosse. Marques de potiers et de bronzier ¶ J. Zeiller, *Les origines chrétiennes dans la province de Dalmatie* [E. Maynial]. Précis et complet. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité

romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 65 inscr. grecques et latines. ¶¶¶ Fasc. 3. Mai-juin 1907. La Vénus d'Agen [S. Reinach]. Le plus beau marbre antique qui ait été découvert en France; il a été trouvé en 1876 au Mas d'Agenais. ¶ Essai sur les vases de style cyrénéen [Ch. Dugas et R. Laurent]. Monographie de cette céramique peu commune; catalogue des 87 fragments connus avec nombreuses reproductions. On peut distinguer quatre groupes ou époques. ¶ L'origine du pilum [A. J. Reinach] (suite). Le pilum n'est pas d'origine locale à Rome, mais un emprunt à l'étranger. Étude des mots gaesum, hasta velitaris et verutum. ¶ Acquisitions du musée de Boston [S. Reinach]. ¶ Les fouilles d'Herculanum [Id.]. ¶ Ch. Guignebert, *Manuel d'histoire ancienne du christianisme* [P. Monceaux]. Donne une idée juste de l'état des problèmes. ¶ Ph. Lauer, *Le Trésor du Sancta Sanctorum* [P. Monceaux]. Admirables spécimens de l'orfévrerie byzantine. ¶ F. Martroye, *Genseric* [P. Monceaux]. Élogieux. ¶ L. Duchesne, *Histoire ancienne de l'Eglise* [P. Monceaux]. Modèle de critique prudente et sagace. ¶ M. Bréal, *Pour mieux connaître Homère* [P. Monceaux]. S'écarte beaucoup des idées courantes. ¶ Merlin, *L'Aventin*. Id. *Les revers monétaires de Nerva* [P. Monceaux]. Excellentes thèses de doctorat. ¶ Ouvrage annoncés sommairement, [S. Reinach et S. de Ricci]. Leblond, *Monnaies gauloises*; Pitch, *L'oppidum de Stradonitz*; Naue, *L'âge du bronze en Alsace*; Philios, *Guide d'Eleusis*; Revel, *Religions de la Gaule*; Oehler, *Atlas de César*. ¶¶¶ Tome X. 1907. Fasc. 1. Voyage archéologique à Samara dans le bassin du Tigre [de Beylié]. Ruines abbassides et sassanides. ¶ Sur la Pseliuméné de Praxitèle [A. Furtuwaengler]. Sur l'article de Poulsen (supra, T. IX, fasc. 1). La Vénus Montefalco est une œuvre moderne imitée de la Vénus de Medicis. La Pseliuméné ne serait-elle pas par ex. l'Aphrodite d'Arles? ¶ Sur le culte de Caelestis [H. Frère]. Études sur les collèges de prêtres de cette déesse orientale. On l'honore surtout au IIIe siècle. ¶ Étude sur les vases de style cyrénéen [Ch. Dugas et R. Laurent]. Suite et fin. Les sujets, le style. Catalogue des vases connus. ¶ Aetos Prometheus [S. Reinach]. Les aigles au sommet des temples grecs sont les restes d'un très ancien culte de cet oiseau. On croyait qu'il avait dérobé le feu du soleil. Prométhée est à l'origine cet aigle. Par la suite, dans la forme anthropomorphique de la légende Prométhée devient un homme, victime d'un aigle qui lui ronge le foie. ¶ Une description de Rome en 1450 [H. P. Horne]. Tirée d'un ms. de Rucellai appartenant à Lord Westbury. ¶ Le fragment sur l'Acropole de la Bibl. nat., fonds grecs 1631 A [J. Psichari]. N'est ni du XVe ni du XVIe s. comme on le croyait, mais de 1670. ¶ Groupe en marbre de la collection Dattari [S. de Ricci]. Exercice d'écolier : deux Aphrodite et un groupe de deux enfants s'embrassant. Provient de Memphis. ¶ L'origine du pilum [A. J. Reinach]. (Suite). L'archéloogie dément l'origine étrusque ou celtique du pilum. ¶ Le Trésor des Athéniens à Delphes [W. Deonna]. L'architecte auteur de la restauration est innocent des actes de vandalisme que lui a reprochés Pomtow. ¶ Lettres de Grèce [G. Perrot]. Ruines et fouilles d'Epidaure. ¶ Baubo [S. Reinach]. Diels en a retrouvé la figuration plastique en des terres-cuites de Priène. ¶ Crète et Sicile [Id.]. Fouilles de Mosso à Agrigente, ¶ Fouilles de Paestum [Id.]. Par Spinazzola. ¶ Le quadrige d'Herculanum [Id.]. Retrouvé au musée de Naples par Gabrici. ¶ Fouilles à la Tène [Id.]. Par W. Wavre. ¶ Le préambule de l'édit de Dioclétien [Id.]. Lectures nouvelles proposées par Froehner. ¶ Gynécologie antique [Id.]. Terres cuites smyrniates représentant des cas pathologiques. ¶ L'autel des Nautae [Id.]. Nouvelle explication par Jullian et de Pachtère. ¶ Musée Ashmoléen d'Oxford [S. Reinach]. Acquisitions de l'année 1906. ¶ A. Mu-

NOZ, *L'art byzantin à l'exposition de Grottaferrata* [Ebersolt]. Abondantes reproductions. Instrument de travail très utile. ¶ E. STRONG, *Roman sculpture* [S. Reinach]. Remarquable ouvrage sur la sculpture officielle en Italie. ¶ A. HOULÉ, *Etude sur les cimetières francs de la vallée du Thérain* [Id.]. Trop peu de détails sur des sépultures complètes .¶ A. GRENIER, *Habitations gauloises et villas romaines chez les Médiomatrices* [d'Arbois]. Sérieuse érudition. ¶ Ouvrages annoncés sommairement [S. Reinach]. DISSEL, *L'Ara Pacis*; TOUTAIN, *Cultes paiens dans l'empire romain*; DELLA SETA, *Le raccourci dans l'art grec*; PERNIER et KARO, *Album d'antiquités Crétoises*; SIRET, *Orientaux et Occidentaux en Espagne aux temps préhistoriques*, SALVATOR et LANG, *La patrie d'Ulysse*; E. MARIETTE, *Les murs romains entre l'Écosse et l'Angleterre*; KALINKA et autres, *La Bulgarie antique*; TH. BIRT, *Le volume dans l'art antique*. ¶¶ Fasc. 2. L'origine du Pilum [A. J. Reinach] (fin). L'origine sabine de cette arme ne reposerait que sur une confusion. Pilum et scutum sont d'origine samnite et ont été simultanément adoptés par les Romains, vers 315 av. J.-C. ¶ Brûle-parfums en terre cuite [W. Deonna]. Petits autels domestiques avec bas-reliefs sur les quatre faces. On en connaît au moins quatre semblables : deux au Louvre, un à Athènes et un à Delos. ¶ Nicopolis ad Istrum, étude historique et épigraphique [G. Seurre]. Nom et site. Date et durée. Fondation par Trajan. Rôle stratégique et administratif. Variations de la frontière thraco-mésienne. Ruines et monuments. Population et cultes. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre [V. Mortet]. Vitruve et l'orientation des temples : la façade devait regarder l'Ouest. ¶ Inscr. grecques et latines de Syrie copiées en 1900 [S. de Ricci]. Copies conservées dans les papiers de Cuper à La Haye. Quelques inscr. sont inédites; la plupart étaient connues par d'autres copies, souvent moins complètes. ¶ La Vénus d'Agen [S. Reinach]. (fin). Aucune des restitutions proposées n'est satisfaisante. Il semble que la main droite se portait en avant vers le milieu du corps comme pour retenir la draperie, tandis que la main gauche relevée tenait une portion de la chevelure. Une tête mutilée trouvée avec la statue semble bien lui appartenir. ¶ Lettres de Grèce [G. Perrot]. Athènes. La Crète. Le musée d'Herakleion. Les fouilles de Knossos et de Gortyne. La céramique archaïque en Crète. ¶ Les premiers gaulois [S. Reinach]. Expose les dernières opinions du Dr. Hamy. ¶ L'Aurige de Delphes [S. Reinach]. Nouvelles lectures de l'inscr. proposées par Carl Robert. Arcésilas IV de Cyrène est bien l'auteur de l'ex-voto. ¶ L'arrestation des malfaiteurs chez les Romains [A. T. Vercontre]. Comme moyen de contrainte on usait sous la République de la torsion du cou. ¶ Bronzes romains d'Izernore [E. Chanel]. Appliques, ornements, fibule, couteau en bronze. ¶ A. FURTWAENGLER, *Zu Pythagoras und Calamis* [S. Reinach]. Il n'y a eu qu'un Calamis. La Niobide récemment découverte à Rome appartient au même ensemble (fronton) que trois statues de Ny-Carlsberg. ¶ J. STRZYGOWSKI, *A sarcophagus of the Sidamara type* [Bréhier]. Ces sarcophages se rattacherait à une école d'Antioche aux tendances éclectiques. ¶ M. BIÉLER, *Das Dresdener Schauspielerrelief* [A. J. Reinach]. Curieux pour l'étude des costumes. ¶ Analyses sommaires. F. BEHN, (Ciste de Ficoroni), O. WALDHAUER (Les vases de l'Ermitage), O. PUCHSTEIN (La colonne ionique), E. ZIEBARTH (Promenades archéologiques dans les cités grecques), E. LŒWY (Statue d'Antium, Sculptures hellénistiques), M. BESNIER (Vénus de Milo). ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (R. Cagnat et M. Besnier). Texte de 75 inscr. ¶¶ Fasc. 3. Essai de chronologie préhistorique de l'Espagne [L. Siret]. Conclusions : 1700- 1200, Période phénicienne, cuivre et silex; 1200-1100, invasion des Celtes; 1100-400, période celtique, bronze

jusqu'en 800, puis fer; 400-200 période carthaginosie. A chaque période correspond une forme spéciale de sépulture. ¶ Orient ou Byzance [L. Brehier]. Étude sur le opinions de Strzygowski. A mesure que l'on connaît mieux l'art de Constantinople, son originalité devient plus problématique. ¶ Nicopolis ad Istrum. Étude préhistorique et épigraphique [G. Seurre] (suite). Corpus des inscr. antiques de Nicopolis. 21 textes inédits presque tous grecs du IIe et du IIIe s. apr. J.-C. ¶ Prométhée et le culte du pilier [J. E. Harrisson]. Un vase du Vatican montre Prométhée-pilier surmonté de Prométhée-Aigle. Autres exemples de piliers divins surmontés d'un animal divin. ¶ Le vase de Lasimos [R. Engelmann]. Est décrit dès 1751 dans les « Opuscoli » de M. Egizio. ¶ Découvertes à Rome [X.]. Débris d'un cheval colossal en bronze. ¶ Un nouvel « Ephedrismos » [S. R.]. Découverte à Rome d'un groupe en marbre reproduisant le motif gracieux des terres-cuites : une femme emportant une autre sur son épaule. ¶ Une stèle étrusque du musée de Bologne. [A. Grenier]. Porterait une réprésentation du mythe de Miletos. ¶ Les reliefs de l'arc de Constantin [S. Reinach]. Résumé d'une étude d'A. Monaci. ¶ Prinias [Id.]. Fouilles récentes à Prinias en Crète. Temple grec archaïque. ¶ The Cornell University Expedition [Id.]. A visité les villes huttites de l'Asie-Mineure. ¶ Fouilles de Villaricos (Espagne) [Id.]. Siret y a trouvé une nécropole ibére. ¶ Acquisitions des musées nationaux en 1906. ¶ Sur la Vénus de Milo [S. Reinach]. Récits fantaisistes recueillis à Milo même par Miliarakis. ¶ A. Eliaeson, *Beit äge zur Geschichte Sardiniens* [A. J. Reinach]. Consciencieux. ¶ J. Haverfield, *The Romanisation of Roman Britain* [Id.]. Excellente brochure de vulgarisation. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 106 inscr. ¶¶ Cette revue contient en plus le Bulletin mensuel de l'Acad. des Inscr. et B. Lettres et le C. r. des séances de la Soc. Nat. des Antiquaires de France. S. de Ricci.

Revue celtique, t. XXVIII, nº 1. La Gaule personnifiée [S. Reinach]. Description avec figure d'une mosaïque de Zeugma, sur l'Euphrate, qui date de l'époque des Sévères et porte le mot ΓΑΛΛΙΑ. ¶ Le monument gallo-romain de Trèves (av. fig.) [D'Arbois de Jubainville]. Comparaison avec l'autel gallo-rom. de N.-D. de Paris <Rev. d. R. 1899, 235, 5>. La concordance prouve que la mythe de Cûchulainn était connu des Gallo-romains. ¶ Un trait de l'armement des Celtes; les « duo gaesa » [J. Loth]. Les deux lances ont été en usage chez les Gallois, elles se retrouvent dans des tombes d'Hallstatt. ¶ Chronique de numismatique celtique [A. Blanchet] I. Trésor trouvé en 1905 entre Châlons-sur-Marne et Reims. Discussion de l'opinion de Tourneur. II. Monnaies portant le nom de « Criciru » que Vauvillé suppose être le nom d'un personnage suession. III. A propos d'un bronze d'Auguste au revers de l'aigle éployé, B. pense que cette monnaie a été copiée comme ornement sur un vase d'Arezzo et a été frappée à Rome, tandis que le bronze d'Auguste avec revers du taureau cornupète vient de l'atelier de Lugdunum. IV. Description d'une monnaie celtique qui porte l'inscription « Gesatorix re» et au revers « ecritusiri recii ». Elle a été trouvée en 1904 entre la région de Salzbourg et la Carinthie. Le premier nom est connu par Strabon et Polybe; le second est peut-être le même que Kritasiros, roi des Taurisques. ¶ Nécrologie. G. Ascoli [S. Reinach]. ¶ Chronique [d'Arbois de Jubainville]. A. Travers, *De la persistance de la langue celtique en Basse-Bretagne depuis l'établissement des Celtes dans la péninsule armoricaine jusqu'à nos jours.* Pas de preuve valable. ¶ Philippe de Felice, *L'autre monde, mythes et légendes, le purgatoire de S. Patrice.* Ce Purgatoire apparaît dans la littérature latine vers la fin du XIIe s. L'auteur doute de

l'existence de S. Patrice; son livre est intéressant. ¶ Alf. HOLDER, *Die Reichenauer Handschriften* t. I. Ces mss sont conservés à la bibliothèque de Karlsruhe; ¶ *Rutilius Namatianus* éd. crit. p. J. VESSEREAU. Étude détaillée des mss, texte, trad. française, index de tous les mots. ¶ R. PICHON, *Les derniers écrivains profanes, les panégyristes, Ausone, le Querolus, Rutilius Namatianus.* Analyse sommaire. ¶ Adr. BLANCHET, *Les enceintes romaines de la Gaule.* Important pour l'histoire de la Gaule sous l'empire romain. ¶ Ed. MARIETTE. *The roman Walls. Les murs romains entre l'Ecosse et l'Angleterre.* Simple résumé des travaux antérieurs sur les murs d'Hadrien, d'Antonin et de Septime Sévère. ¶ L. DUCHESNE, *Autonomies ecclésiastiques, les églises séparées.* ¶ Herm. HIRT, *Die Indogermanen*, etc. t. II <R. d. R. 1906, 153, 35>. ¶ *Thesaurus linguae latinae*, t. II. Le mot « beber » (« castor ») fait défaut. ¶ Ludwig TRAUBE, *Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters.* Trois premières livraisons d'un recueil qui paraît devoir être important. ¶ ROGER, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin.* Ouvrage sérieux. ¶ J. NANGLARD, *Le Livre des fiefs de Guillaume de Blaye.* Contient des noms de lieux intéressants pour les études celtiques. ¶ A. CARNOY, *Le latin d'Espagne d'après les inscriptions.* Intéressant, mais index défectueux. ¶ A. CUNY, *Le nombre duel en grec.* Étude approfondie. ¶ Ch. BRUSTON, *Les colonies grecques d'après l'Ancien Testament.* Il y a dans ce mémoire des doctrines qui semblent bien hardies. ¶ L. GOUGAUD, *Un point obscur de l'histoire de S. Columban venant en Gaule.* « Ad Britannicos vinus » doit désigner la Grande Bretagne. ¶¶ nº 2. Note à propos d'un point de droit Galate [Jul. Havet]. J. H. dans un mémoire inédit, en 1874, à propos de la durée de la puissance paternelle à Rome et dans le monde celtique, avait admis avec les linguistes l'existence d'un groupe italo-celtique distinct du reste des indo-européens. ¶ Sur un passage du comique Philémon [J. Vendryés]. Le mot τριγέρανος ou τρυγέρανος dans ce passage doit être le gaulois « trigaranos » épithète du dieu « Tarvos » ¶ Un cyclope en Irlande [D'Arbois de Jubainville]. Ce cyclope est le héros Cûchulainn, auquel la colère faisait prendre des proportions énormes accompagnées d'incroyables déformations physiques; il devenait borgne. ¶ Le suffixe gallois -edic [D'Arbois de Jubainville]. Ce suffixe est rapproché de celui des adjectifs latins en -icus et des adj. grecs en -ικος. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. Aug. FICK, *Vorgriechische Ortsnamen als Quelle fur die Vorgeschichte Griechenlands.* Ce mémoire peut fournir un modèle aux celtistes, bien que le rp. fasse des réserves sur une partie des doctrines exposées. ¶ O. HIRSCHFELD, *Die römischen Meilensteine.* La substitution de la « leuga » au « mille » romain date probablement de l'an 202. Le mémoire se termine par une étude sur la substitution du nom de quelques peuples gaulois à celui de leur capitale. ¶ Ch. RENEL, *Les religions de la Gaule avant le Christianisme.* Compilation un peu arriérée et faite sans aucune notion linguistique. ¶ A. GRENIER, *Habitations gauloises et villas latines de la cité des Médiomatrices.* L'auteur consacre six pages aux « mardelles » du pays des Médiomatrices. ¶¶ Nº 3. Le pain galate [A. J. Reinach]. R. recherche ce que pouvait être le pain « divin » des Galates et conclut qu'il s'agit de galettes de pâte non levée. ¶ Les inscriptions celtiques de France et d'Italie d'après M. Rhys [E. Ernault]. Étude de 39 inscriptions. ¶ Un graffite gallo-romain [A. Blanchet]. Un denier de J. César aux types de la tête diadémée de Vénus et d'Énée emportant Anchise et le palladium porte un graffite ancien qui fournit un nom celtique ANDVARTO qui semble parent avec le nom de la déesse des Voconces « Andarta » ¶ Mélanges celtiques. I, Brica et Briga [J. Loth]. L. pense qu'on a affaire à deux

mots différents. Brica est conservé dans « brico » et Briga est représenté dans les îles Britanniques, dans l'Itinéraire d'Antonin etc. II. Jura. D'après F. de Saussure « Jūris » est la forme sincère du « Jura ». ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. V. TOURNEUR, *Histoire et étymologie du nom de Gand.* Ce nom apparaît au VIIe s. développé à l'aide des suffixes « vus » ou « ensis » « pagus gandavus » ou « gandensis ». T. pense que Gand doit s'expliquer par le celtique « condate » (confluent); le changement d'o en a se retrouve dans « Candes », en Touraine. ¶ *Corpus inscriptionum latinarum*, t. XIII, 2e partie : Il comprend les inscr. de la Germanie inférieure et les bornes milliaires des Gaules et des Germanies. ¶ E. ESPÉRANDIEU, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine*, t. I. Analyse sommaire. ¶¶ n° 4. Un nouveau nom celtique de peuple [A. Cuny]. Dans l' « Alexandra » de Lycophron (v. 1056-1060) les Σάλαγγοι et les Ἄγγαισοι sont donnés comme habitant la partie S.-E. de l'Italie. Le second, qui ne figure pas au « Thesaurus » d'Estienne, se montre comme préceltique « angaisos » (qui n'est pas armé du « gaesum »). L'arme nationale de l'italiote étant le « pilum », les Celtes d'Italie peuvent, par opposition à leurs « gaesati », avoir appelé « angaisoi » les peuples qui occupaient la contrée avant eux. Le caractère celtique de Σάλαγγοι est moins évident. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule*, t. I et II. A. J.

Revue critique, 41e année, T. LXIII, 7 jr. *Inscriptiones Graecae ad illustrandas dialectos sel.* ed. F. SOLMSEN [My]. En progrès sur la 1re éd. ¶ C. PASCAL, *Sopra un punto della dottrina Eraclitea* [My]. Ingénieux, mais laisse qqs doutes. ¶ *Polystrati Epucurei* Περὶ ἀλόγου καταφρονήσεως *libellus* ed. C. WILKE (pl.) [My]. En progrès sur l'éd. de Gomperz. ¶ N. G. POLITIS, Γαμήλια σύμβολα [My]. Des comparaisons suggestives, interprétation de symboles généralement juste, mais aussi parfois des explications peu solides. ¶ Ch. SCHMIDT, *Petit supplément au Dictionnaire* [latin] *de Du Cange* [Bourciez]. Utile aux lexicographes, mais il ne faudrait pas s'en exagérer l'importance. ¶ E. KOESER, *De captivis Romanorum* [P. L.]. Utile répertoire. ¶¶ 14 jr. *Libanii opera* rec. R. FOERSTER, III, *Or.* 26 50 [My]. Éloges. ¶ A. MEILLET, *De quelques innovations de la déclinaison latine* [V. Henry]. Jamais M. n'a été mieux inspiré. ¶ J. ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus* [Thomas]. Les sévérités à l'égard du Cruquius se sentent des exagérations habituelles à Keller et à son école. Le meilleur résultat néanmoins du travail d'E. est d'avoir retrouvé les mss ou du moins les classes de mss dont se servait C. et aussi celles qu'il ne connaissait que par les édd. ¶ *Quinti Septimi Florentis Tertulliani op.* rec. Em. KROYMANN P. 3 [Lejay]. Méritoire, en dépit de l'incertitude de la trad. des ms. ¶ *Theodosiani libri* 16 cum constitutionibus Sirmondianis et leges novellae ad Theodosium pertinentes ed. Th. MOMMSEN et P. M. MEYER (pl.) [Id.]. Éloges. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*. IV. Historische Schriften. 1 [Id.]. Mérite notre reconnaissance. ¶¶ 21 jr. M. SCHÖNFELD, *Proeve eener Kritische Verzameling van germaansche Volks- en Personsnamen*, voorkomende in de litteraire en monumentale overlevering der Grieksche en Romeinsche oudheid [Id.]. Fort utile. ¶¶ 28 jr.1) *Pedanii Dioscuridis Anazarbei de Materia medica libri* 5 ed. M. WELLMANN. II. libri 3 et 4. — 2) *De cod. Dioscuridei Aniciae Julianae... historia...* scr. A. v. PREMERSTEIN, C. WESSELY, J. MANTUANI (pl.) [My]. 1.) Éd. très soignée, bien supérieure à celle de Sprengel. — 2) Éloges. ¶ *C Julii Caesaris comm. de B. C.* erkl. v. Fr. KRANER u. Fr. HOFFMANN 11. Aufl. v. H. MEUSEL [E. T.]. Très grands éloges. ¶ 1) *Titi Livi ab U. c. lib.* 21. Erkl. v. Ed. von WÖLFFLIN. 4e éd. — 2) *Id. lib.* 23 Erkl. v. F. LUTERBACHER 2e éd. [Id.]. 1) Pas de modifications essentielles mais mise

au courant. — 2) Éloges. ¶ *Scriptorum class. Bibl. Oxon.* — *Corn. Taciti Annalium libri.* Rec. C. D. FISHER [Id.]. Ne peut remplacer l'éd. de Halm bien que l'apparat sur ce qui concerne le ms M. soit plus complet. ¶ *Historicorum Romanorum reliquiae.* Col. H. PETER. II [Id.]. Mis au courant, Œuvre durable, mais la rédaction latine laisse à désirer. ¶ *Quellen und Forschungen zur alten Geschichte u. Geographie* hrsg. V. W. SIEGLIN Fasc. 13 : DETLEFSEN, *Ursprung, Einrichtung u. Bedeutung der Erdkarte Agrippas.* — Fasc. 11. A. KLOTZ, *Quaest. Plinianae geographicae* [Id.]. Publications importantes, bien que la 2e mette la patience du lecteur à une rude épreuve. ¶ *Petronii Cena Trimalchionis* mit Uebers. u. erkl. Anmerkungen v. L. FRIEDLÄNDER. 2e éd. [Id.]. Le texte est celui de la 4e éd. de Bücheler avec qqs libertés en plus, et enrichi du regain des 15 ans écoulés depuis la 1re éd. de F. ¶¶ 14 fév. L. DALMASSO, *La grammatica di C. Suetonio Tranquillo* [E. Thomas]. Beau sujet assez mal traité. Travail de débutant. ¶ R. CAGNAT, *Les bibliothèques municipales dans l'Empire romain* [P. L.]. Des résultats nouveaux intéressants. ¶ *Origenes' Werke.* T. IV. *Der Johannes Commentar* hrsg. v. E. PREUSCHEN [Lejay]. Supérieur à l'éd. de Brooke par une étude plus pénétrante des données de la trad. ¶ *Apollinaris v. Laodicea u. seine Schule.* Texte u. Untersuch. v. H. LIETZMANN. I [Id.]. Base solide pour toute étude de l'apollinarisme. ¶ *Sphaera.* Neue griech. Texte u. Untersuch. zum Geschichte d. Sternbilder v. F. BOLL (pl.) [Id.]. A tiré le plus brillant parti d'une découverte importante (ἡ δωδεκάωρος) qui entre autres résultats éclaire des passages mal compris de Manilius. ¶ *Hroswithae opera* ed. K. STRECKER [Id.]. Ne saurait remplacer la publication de Winterfeld; utile néanmoins. ¶ M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [My]. Éloges; qqs. réserves. ¶¶ 11 fév. *Scholia in Lucianum* éd. H. RABE (pl.) [My]. Utile, faite avec soin. ¶¶ 18 fév. *P. Corn. Taciti opera* rec. Joh. MÜLLER. Ed. maj. vol II, *Historias* et *opera minora* continens. 2e éd. [É. Thomas]. Du soin, toutefois le défaut le plus grave de cette recension est dans les lacunes ou les incertitudes de l'apparat. ¶¶ 25 fév. A. MICHAELIS, *Die archaeol. Entdeckungen des 19 Iahrh.* [S. Reinach]. Excellent. ¶¶ 4 mars. M. CROISET, *Aristophane et les partis à Athènes* [A. Martin]. Thèse juste, sauf en ce qui concerne les Acharniens et les Chevaliers. ¶¶ 11 mars *Thukydides* erkl. v. J. CLASSEN. VI. liv. 6. 3e éd. p. p. J. STEUP [My]. Le commentaire expl. a été beaucoup augmenté. L'appendice de 50 p. contenant des observations critiques fort importantes pour l'étude et l'intelligience de Th. méritent surtout l'attention. ¶ *Griech. Tragödien* übers. v. U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF. III [Id.]. Contient le Cyclope, Alceste, Médée et les Troyennes. L'éloge de ces trad. n'est plus à faire. Les introd. qui les précèdent sont des pages de littérature qui mériteraient une trad. française. ¶ O. SCHROEDER, *De Tichoscopia Euripidis Phoenissis inserta* [Id.]. Étude de métrique écrite dans un latin parfois obscur, mais dont les résultats sont assez convaincants. ¶ *Platons Menon* oversat at RANGEL-NIELSEN [My]. Trad. généralement exacte, mais pourrait serrer le texte de plus près. ¶ H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les Druides et les dieux celtiques à forme d'animaux* [Dottin]. Contient en outre une intéressante discussion sur le sens de Gallia omnis et sur le territoire attribué aux Celtes ou Gaulois chez César (B. G. I). ¶ Ch. DIEHL, *Figures byzantines* [My]. Instructif et agréable. ¶¶ 18 mars. H. HIRT, *Die Indogermanen, ihre Verbreitung, ihre Urheimat u. ihre Kultur* II [V. Henry]. Considérations intéressantes sur l'art primitif et sur la religion ancestrale. ¶ *Socratis opera omnia* rec E. DRERUP. I [Am. Hauvette]. Éloges. ¶ F. GUSTAFSSON, *De dativo latino* [P. Lejay]. Mérite d'être lu : provoque la réflexion. ¶¶ 25 mars. A. CARNOY, *Le latin d'Espagne d'après les inscr.* 2e éd. [Bour-

ciez]. Une soixantaine de pages intitulées « Compléments sur la morphologie, le vocabulaire et la syntaxe » propres à cette éd. complètent le travail d'une façon heureuse. ¶ Ch. JORET, *L'helléniste d'Ansse de Villoison* [L.-H.-L.]. Intéressant. ¶¶ 1er avr. G. NICOLE, 1) *Catalogue des Vases Cypriotes du Musée d'Athènes.* — 2) *Catalogue des Vases Cypriotes du Musée de Constantinople* [de Ridder]. Descriptions sèches, mais exactes et précises; on regrette l'absence d'illustrations. ¶ 1) Édd. d'Aristophane de J. van LEEUWEN, *Lysistrata — Plutus — Pax.* — 2) BLAYDES, *Analecta comica graeca* [A. Martin]. 1) Grands éloges. — 2) Des choses utiles, mais bien des redites. ¶ *La Biblioteca Marciana nella sua nuova sede* (pl.) [H. H.] Intéressant. ¶ Ed. W. HOPE, *The language of parody*, a study in the diction of Aristophanes [A. M.]. Simple liste de mots susceptibles de prêter à la parodie; H. a exclu de sa recherche toutes les parties lyriques. ¶¶ 8 avr. W. LERMANN, *Altgriech. Plastik* (pl.) [S. Reinach]. Original et suggestif. ¶ G. MILHAUD, *Etudes sur la pensée scientifique chez les Grecs et chez les modernes* [My]. Annonce. ¶ A. FICK, *Vorgriech. Ortsnamen als Quelle für die Vorgeschichte Griechenlands* [Id.]. Recherches curieuses, mais bases assez indécises. ¶ Em. SZANTO, *Ausgewählte Abhandlungen* hrsg. v. H. SWOBODA [Id.]. Annonce. ¶ W. S. FERGUSON, *The Priests of Asklepios*... [Id.]. Malgré les points de repère fournis à la chronologie, bien des incertitudes encore. ¶ Em. MARTINI et D. BASSI. *Catalogus cod. graecorum bibl. Ambros.* [Id.]. Grand service rendu à la philologie et à l'hellénisme. ¶¶ 15 avr. H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker.* Griech. u. deutsch. 2e éd. I [J. Bidez]. Dépasse la 1re éd. qui déjà dépassait toute attente. ¶ G. COLOSANTI, *Fregellae*, storia e topografia (pl.) [Besnier]. Si les résultats paraissent parfois maigres, la faute en est imputable au sujet un peu restreint. ¶ KALINKA, *Antike Denkmäler in Bulgarien* (pl.) [Cagnat]. Très soigné. ¶ G. MACDONALD et Alex. PARK, *The roman forts on the Bar Hill* (pl.) [Id.]. Annonce. ¶ R. SABBADINI, *Lescoperte dei cod. lat. e greci nei secoli XIV e XV* [H. Hauvette]. Information vaste et précise. ¶¶ 29 avr. E. BONNET, *Antiquités et monuments de l'Hérault*... [Labande]. Grande utilité. ¶¶ 6 mai. F. GUSTAFSSON, *De gerundiis et gerundivis latinis* [P. Lejay]. N'atteint pas son but, toutefois des résultats secondaires qui doivent être enregistrés. ¶¶ 13 mai U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker.* — *Bucolici graeci.* Rec. U. v. WILAMOWITZ-MOLLENDORFF [My]. Marqueront une nouvelle étape dans les études sur les bucoliques grecs et en particulier sur Théocrite. ¶ *Studies in the History and Art of the Eastern Provinces of the Roman Empire* (pl.) [S. Reinach]. Volume de mémoires intéressants. ¶¶ 20 mai H. RÆDER, *Platons philosophische Entwickelung* [My]. Qqs réserves que l'on puisse faire, l'ouvrage est au rang des meilleurs qui aient été écrits sur la chronologie des dialogues de Platon. ¶ *Tiberi Claudi Donati*... *Interpretationes Vergilianae* éd. H. GEORGII II. *Æn. libri* 7-12 [É. Thomas]. Base manuscrite certaine et complète. La constitution du texte serait plutôt conservatrice à l'excès. ¶. G. DOTTIN, *Manuel pour servir à l'antiquité celtique* [J. Vendryès]. Bon dans l'ensemble. ¶ CARROLL, *Aristotle's Æsthetics of Painting and Sculpture* [My]. Des idées justes, mais dont il ne faut pas exagérer l'importance. ¶ CAPPS, *The roman fragments of Athenian comic didascaliae* [Id.]. Calculs et combinaisons où l'on retrouve la sagacité et la pénétration habituelles de C. ¶ HERTEL, *Timotheos : Perserne, Den graeske Nomospoesi* [Id.]. Trad. en vers danois qui ne manque pas d'élégance. ¶ CURTIUS – v. HARTEL, *Griech. Schulgrammatik* 25e éd. p.p. Fl. WEIGEL (Id.]. Grands éloges, l'éd. abrégée. *Schulgr. Kurzgefasste Ausgabe* bearb. v. Fl. WEIGEL ne conserve que ce qui est strictement nécessaire,

¶¶ 27 mai. B. POWELL, *Erichtonius and the three daughters of Cecrops* [My]. Méritoire. ¶ MAHAFFY, *The silver age of the greek world* [Id.]. Grands éloges. ¶ *Catalogus cod. astrologorum graec.* Codd. romanorum partem secundam descrips. G. KROLL [Id.]. Les corrections trop rapidement faites risquent d'é-
5 carter des formes précieuses pour l'histoire de la langue. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der Röm. Literatur* I, 1, 3e éd. [Ém. Thomas]. Refondu et mis au courant. ¶ A. MERLIN. *L'Aventin dans l'antiquité* [Toutain]. Solide. ¶ R. PICHON, *Études sur l'histoire de la langue latine. Les derniers écrivains profanes* [É. Thomas]. Partout, élégance, clarté, textes étudiés, inférieur toute-
10 fois au *Lactance.* On voudrait plus de critique, plus de simplicité, plus de fonds. ¶ *Minerva*, T. 16, 1906-1907 [A. C.]. Plus considérable que les vol. précédents, ce dont nous, Français, nous n'avons qu'à nous féliciter. ¶ CURTIUS, *Griech. Schulgramm.* 26e éd.[My]. Peu de modifications <cf. 20 mai>. ¶ 1) SCHNEIDER, *Schülerkommentar zu Platons Apologie des Sokrates u. Kriton.*
15 2e éd. — 2) Chr. HARDER, *Thukydides, Ausgew. Abschnitte.* P. 2 : Schülerkomm. — 3). *Oedipus Tyrannus* éd. Fr. SCHUBERT, 3e éd. pp. HÜTER [My]. 1) D'utiles remaniements. — 2) Ne donne pas assez de secours aux élèves. — 3) Des améliorations. ¶ G. B. COTTINO, *La flessione dei nomi greci in Virgilio* [P. L.]. Des généralités inutiles et des redites. ¶¶ 3 jn. H. UHLE,
20 *Bemerkungen zur Anakoluthie bei griech. Schriftstellern besonders bei Sophokles* (Prog.) [My]. Ne sera pas inutile bien que U. soit trop porté à voir des difficultés. ¶ G. FALTER, *Beiträge zur Geschichte der Idee.* P. 1. *Philon u. Plotin* [Id.]. Intéressant, qqs erreurs de détail. ¶ Th. GOMPERZ, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung griech. Schriftsteller* IX [Id.]. De bonnes choses.
25 ¶ *Historische Grammatik der latein. Sprache* hrsg v. G. LANDGRAF. T. 3, Fasc. I, 1). GOLLING, *Einleitung in die Geschichte der latein. Syntax.* 2) LANDGRAF u. GOLLING, *Literatur zur histor. Syntax.* 3) BLASE, *Tempora und. Modi, Genera Verbi* [P. Lejay]. 1) Très consciencieux. — 2) Ne rend pas inutile la bibliographie beaucoup plus large de Schmalz. — 3) Indispensable.
30 ¶ 1) *Nov. Testamentum graece et latine...* cur. Eb. NESTLE. — 2) *Nov. Test.* Textum Romanum... cur. Eb. NESTLE [Id.]. Nouveau service rendu aux études bibliques. ¶¶ 10 jn. *Mélanges de la Faculté orientale de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.* I [Chabot]. Le mémoire de JALABERT, sur les *Inscr. grecques et latines de Syrie* comprend une soixant. d'inscr. inédites
35 dont une douzaine véritablement intéressantes. ¶ F. BEHN, *Die Ficoronische Cista* (pl.) [de Ridder]. Consciencieux, mais B. ne paraît pas dominer son sujet. ¶ W. ALY, *De Æschyli copia verborum* [My]. Intéressant, mais conclusions trop hypothétiques. ¶ Jane E. HARRISON, *Primitive Athens as described by Thucydides* (pl.) [My]. Intéressant. ¶ W. ELDERKIN, *Aspects*
40 *of the speech in the later greek epic* [Id.]. Bon travail, mais guère de nouveau. ¶ A. VOGLIANO, *Ricerche sopra l'ottavo Mimiambo di Heroda* [Id.]. Ingénieux, bien combiné, mais combien fragile! ¶ O. HOFFMANN, *Die Makedonen, ihre Sprache u. ihr Volkstum* [Id]. On peut souscrire aux conclusions, bien que des identifications prêtent à des doutes légitimes. ¶ R. GÜNTHER,
45 *Die Präpositionen in den Dialektinschriften* [Id.]. Bonne étude de dialectologie, bon chapitre de grammaire grecque. ¶ M. Cl. GERTZ, *Et graesk Oldtidsmindesmaerke* [Id.]. Monument intéressant par lui-même et par les circonstances de sa découverte. ¶ *Hephaestionis Enchiridion* cum comm. veteribus ed. M. CONSBRUCH [Id.]. Utile. ¶ *Anthologia latina sive poesis*
50 *latinae suppl.* édd Fr. BÜCHELER et A. RIESS P. 1. Carmina in codd. scripta rec. A. RIESE. Fasc. 2. 2e éd. [P. Lejay]. Bon livre, rajeuni et mis au courant; ¶¶ 17 jn. O. WEBER, *Die Literatur der Babylonier u. Assyrer...* (pl.) [Fossey]. Comble une lacune. ¶ 1) FRÄNKEL, *Griech. Denominativa...* —

2) A. DEBRUNNER, *Zu den Konsonantischen jo-Präsentien im Griech.* [My]. 1) Solutions ingénieuses. — 2) Plus détaillé et plus fouillé dans certaines parties que le précédent. Ces 2 diss. se complètent heureusement. ¶ *Aischylos' Choephoren* erkl. Ausg. v. Fr. BLASS [Id.]. Corrections plus ingénieuses que sûres; le commentaire conserve tout son prix. ¶ F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [My]. Très suggestif bien que le critique n'entende pas τῶν τοιούτων παθημάτων de la même façon que K. ¶ *Diodori Bibl. hist.* Ed. primam cur Imm. BEKKER, alteram L. DINDORF, recog C. Th. FISCHER, vol. V [Id.]. F. a suivi le Parisinus (1655) pour la langue et pour l'orthographe, système préférable à celui de Dindorf, et qui a ses avantages et aussi ses inconvénients. ¶ Th. SINKO, *Studia Nazianzenica.* P. 1 [Id.]. La 1re partie qui s'occupe du genre littéraire, le parallèle ou la comparaison contient des détails intéressants. La 2e où se trouve commenté et publié un morceau d'origine byzantine attribué à Grégoire de Nazianze est à refaire. ¶ 1) E. FINACZY, *Histoire de l'éducation dans l'antiquité* (en hongrois). — 2) R. VARI, *Encyclopédie de la philologie classique* (en hongrois) [I. Kont]. 1) Clair et précis. — 2) V. a tenu mieux compte des travaux français que ses prédécesseurs allemands bien qu'il subsiste des lacunes regrettables. ¶¶ 24 jn. S. CHABERT, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* [My]. Mérite un bon accueil. ¶ W. NITSCHE, *Demosthenes u. Anaximenes* [My]. Attribue à Anaximène les discours 10, 11 et 13 de Démosthène, conclusion à accepter avec qqe réserve, bien qu'elle s'appuie sur des combinaisons très suggestives. ¶ Anne B. HERSMAN, *Studies in greek allegorical interpretation.* 1. Sketch of allegorical interpretation before Plutarch. 2. Plutarch [Id.]. Pas bien neuf, mais non dépourvu d'intérêt. ¶ G. GLOTZ, *Études sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Id.]. Excellents tableaux de l'évolution des mœurs et des origines. ¶ A. H. J. GREENIDJE, *A History of Rome during the later Republic and early Principate.* T. I. [Toutain]. Grande valeur. ¶ A. MERLIN, *Les Revers monétaires de l'Empereur Nerva* [Id.]. Excellent modèle.

¶¶ T. 64. 1 jlt. *Cl. Rutilius Namatianus* éd. critique, trad. et étude historique par J. VESSEREAU [P. Dimoff]. Sérieux, définitif sur la personne et l'œuvre de Rutilius. Des discussions intéressantes et des hypothèses neuves sur la question des mss. ¶¶ 8 jlt. A. ENGEL et P. PARIS, *Une forteresse ibérique à Osuna* [Besnier]. Important. ¶ A. N. SKIAS, Ὁ ἀληθὴς χαρακτὴρ τοῦ λεγομένου Γλωσσικοῦ ζητήματος [My]. Plaidoyer trop partial en faveur de la καθαρεύουσα. ¶¶ 15 jlt. E. BEDNARA, *De sermone Dactylicorum latinorum quaest.* [É. T.]. Excellent. ¶ Ben. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte* nebst Quellenkunde. 3e éd. [P. L.]. Peu de pages de cet excellent manuel qui n'aient été retouchées. ¶ 1) Bibl. Nationale. Département des mss; *Comédies de Térence* reproduction de 151 dessins du ms. lat. 7899. Préface de H. OMONT. — 2) *Album Terentianum* picturas continens codd. Ambrosiani H. 75 et Paris. 7899. Praef. est. J. van WAGENINGEN. — 3 Id. *Scaenica romana* [P. Lejay]. 1) Excellente reproduction des dessins. — 2) D'une exécution moins nette que le précédent, suffisante néanmoins pour l'étude. — 3) Réunit les données essentielles sur le théâtre romain. Ces 3 recueils se complètent mutuellement. ¶ H. van de WEERD, *Étude historique sur trois légions romaines du Bas Danube* [Cagnat]. Excellent. ¶ C. PASCAL, *Seneca* [É. T.]. Réhabilitation ou apologie écrite avec chaleur, qui ne convaincra que ceux qui n'avaient pas besoin d'être convaincus. ¶ Éd. anglaise du VIe liv. des lettres de *Pline le Jeune* par J. D. DUFF [Id.] Éd. élémentaire, soignée et claire. ¶ W. ALTMANN. *Die italischen Rundbauten* (pl.) [Id.]. Jolie plaquette. ¶¶ 22 jlt. H. V. HILPRECHT, *Mathe-*

matical, metrological and chronological tablets from the ample library of Nippur (pl.) [Fossey]. Le nombre 12,960,000 qui sert de base à tous les calculs n'est autre que le fameux nombre de Platon. H. a tenté une nouvelle explication du passage obscur (Rep. VIII, 546 B. D.). ¶ *Hierokles Ethische* 5 *Elementarlehre* (*pap. 9780*) bearb. v. H. von ARNIM. — *Griech. Dichterfragmente.* P. 1. *Epische u. elegische Fragmente* bearb. v. W. SCHUBART, u. U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF [My]. 1) Intéressant. — 2) Plus riche que le précédent au point de vue littéraire. ¶ R. REITZENSTEIN, *Hellenistische Wundererzählungen* [Id.]. Éloges. ¶ J. TOUTAIN, *Le cadastre de l'Afrique* 10 *romaine* [R. C.]. Méthode sévère et indiscutable. ¶ R. HOFMANN, *Georg Agricola* [A. C.]. A recommander malgré des longueurs et des répétitions. ¶¶ 29 jlt. H. MÜLLER, *Semitisch und Indogermanisch.* I. *Konsonanten* [A. Meillet]. La preuve n'est pas faite de la concordance. ¶ 1) W. CRÖNERT, *Kolotes u. Menedemos.* — 2) P. JOUGUET et P. PERDRIZET, *Le Papyrus* 15 *Bouriant n° 1* (ibid.) [My]. 1) Le mérite du vol. consiste en grande partie dans la publication ou la meilleure lecture de plusieurs papyrus. — 2) Curieux exercices d'écoliers. ¶ Alfred GUDEMAN, *Grundriss der Geschichte der klass. Philologie* [Lejay]. A recommander aux débutants. ¶¶ 5 août. 1) *Die orientalischen Religionen.* — 2) *Die orientalischen Literaturen* [S. Lévy]. 20 L'éditeur P. HINNEBERG s'est adressé à des spécialistes de premier ordre. ¶ W. H. ROSCHER, *Die Hebdomadenlehren der griech. Philosophen und Ærzte* [My]. Qqs-unes des conclusions sont d'un intérêt exceptionnel. ¶¶ 12 août. J. ZEHETMAIER, *Leichenverbrennung u. Leichenbestattung im alten Hellas...* [S. Reinach]. Méritoire. ¶ *St Jean Chrysostome* Περὶ Ἱερωσύνης éd. by 25 J. NAIRN [My]. Rendra des services. ¶ GRENFELL and HUNT, *The Hibeh papyri.* 1 [R.]. Fait faire un pas à la question de l'éthos musical dans l'antiquité. ¶¶ 19 août. W. OTTO, *Die wirthschaftliche Lage u. die Bildung der Priester im Hellenistischen Ægypten* [Maspero]. Excellent. ¶¶ 26 août. E. NAVILLE, *La religion des anciens Egyptiens* [G. Maspero]. Œuvre de 30 vulgarisation dans le meilleur sens du mot. ¶ A. LANG, *Homer and his age* [My]. Sera lu avec profit. ¶ L. LAURAND, 1) *Étude sur les Discours de Cicéron* avec une esquisse de l'histoire du « Cursus ». — 2) Id., *De M. T. Ciceronis studiis rhetoricis* [Thomas]. Très grands éloges : ces deux thèses se complètent mutuellement, ¶¶ 2 sept. W. Max MÜLLER, *Egyptological researches,* 35 results of a journey in 1904 [G. Maspero]. Intéressant. ¶ D. M. ROBINSON, *Ancient Sinope* [My]. Monographie compléte d'une utilité indiscutable. ¶ E. ZIEBARTH, *Kulturbilder aus griech. Städten* [My]. Réunion de conférences aussi attachantes qu'instructives. ¶ N. TERZAGHI, *Appunti sui paragoni nei tragici greci* [My]. Bonne contribution. ¶ *Anthologia graeca* 40 *epigrammatum Palatina cum Planudea* ed. H. STADTMÜLLER III. P. 1. Palatinae libri IX (epp. 1-563, Planudeae l. I continens) [My]. Immense travail; patience et soin méticuleux. ¶ Al. DEDEKIND, *Ein Beitrag zur Purpurkunde* II [Id.]. Échappe à la critique : réimpressions de diss. composées sur le sujet par divers savants. ¶ G. de SANCTIS, *Storia dei Romani. La* 45 *conquista del Primato in Italia.* T. 1 [Merlin]. Conservatisme intelligent, en réaction contre le scepticisme de Pais; à recommander à tout égard. ¶¶ 9 sept. CARTON, *Le Sanctuaire de Tanit à El- Kemissia* [Toutain]. Nouveau service rendu à l'archéologie. ¶¶ 16 sept. M. FLINDERS PETRIE, *Hyksos and Israelite Cities* (pl.) [Maspero]. C'est p. e. avoir trop de confiance en 50 une poignée de scarabées et en des débris de poterie que de leur demander une histoire aussi détaillée de l'époque à laquelle ils ont été fabriqués. ¶ F. BLASS, *Andocidis orationes.* Ed. 3ª correctior [My]. L'édition ne fait pas mentir le titre. B. a utilisé les leçons de l'Ambrosianus (Q) et attribué plus

d'autorité à la 1re main du Crippsianus (A). ¶ H. Brewer, *Kommodian von Gaza* [Lejay]. Des réserves. Le livre contient d'ailleurs des matériaux que d'autres pourront exploiter avec plus de méthode. ¶ R. Dareste, *Nouvelles études d'histoire du droit.* 3e Sie [R.]. Réunion d'art. très intéressants dont un discute l'histoire et la teneur de la lex Rhodia. ¶ N. Jorga, *Geschichte des Rumaenischen Volkes im Rahmen seiner Staatenbildung* [R.]. <Mentionné ici à cause de l'intr. sur la formation ethnographique des Roumains, depuis les Thraces combattus par Darius et les Daces de Décébale>. ¶¶ 21 sept. K. Brugmann, *Die Distributiven u. die Kollektiven Numeralia der idg. Sprachen* [A. Meillet]. Fait preuve d'une étonnante lecture; là où on restera sceptique sur les solutions préférées par B., on devra du moins reconnaître qu'il a examiné toutes les probalités. ¶ A. Malinin, *Hat Dörpfeld die Enneakrunos-Episode bei Pausanias tatsächlich gelöst...?* [A. Hauvette]. Ne paraît pas avoir trouvé le mot de l'énigme. ¶ 1) *Aristophanis Thesmophoriazusae.* — 2) *Ecclesiazusae* éd. J. v. Leeuwen. — 3) A. A. Bryant, *Boyhood and youth in the days of Aristophanes* [A .Martin]. 1 et 2) Le commentaire reste toujours la meilleure partie de l'ouvrage. — 3) Fait avec soin. ¶ E. J. Goodspeed, *Index patristicus* sive clavis Patrum apostolicorum operum [P. Lejay]. Exact et complet. ¶ Puchstein, *Die ionische Säule* (pl.) [S. R.]. Intéressant et suggestif. ¶¶ 30 sept. *Kleine Texte für theologische Vorlesungen u. Uebungen* hrsg. v. H. Lietzmann, nº 6, *Die Didache* hrsg v. H. Lietzmann 2e éd. — nº 17-18. *Symbole der alten Kirche ausgew.* v. H. Lietzmahn. — Nº 20 *Antike Fluchtafeln* ausgew. v. erkl. v. R. Wünsch [P. Lejay]. Ne 6. Refonte qui met la Didaché au courant. — Nos 17-18. Dispensera de recourir au texte de Hahn qu'il rectifie qqfois. — Nº 20. Textes très abondamment commentés. La brochure de W. doit être recommandée comme une excellente introd. à l'étude de ce genre de documents. ¶ K. Krumbacher, *Ein serbisch-byzantinischer Verlobungsring* [Id.]. Commente l'inscr. au point de vue de la langue [grecque] et dresse un petit catalogue des anneaux byzantins connus. ¶¶ 7 oct. F. Cabrol, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie.* Fasc. 9 à 11 [Id.]. Le T. 1er est terminé; il faudrait dès maintenant une table des gravures et une table sommaire en attendant le répertoire général. ¶ W. Barthel, *Der Obergermanische-Raetische Limes des Römerreiches* (pl.) [R. C.]. Description du fort de Cannstadt. ¶ K. Dissel, *Der Opferzug der Ara Pacis Augustae* [J. T.]. Des observations ingénieuses, mais D. ignore ou feint d'ignorer les travaux français. ¶ Knoke, *Neue Beiträge zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland* [Id.]. Travail bien fait de B. Bruno sur la 3e guerre samnite. ¶¶ 14 oct. C. Gilliard, *Quelques réformes de Solon...* [Am. Hauvette Éclaire d'un jour assez vif l'œuvre entière de Solon. ¶ *Tertullien, De praescriptione haereticorum*, texte, trad. franç. et introd. par P. de Labriolle [R. Pichon]. Consciencieux, rendra les plus grands services. ¶ L. Schmitt, *Katalog der Hdss. der K. öffentlichen Bibliothek zu Dresden.* 3 [É.]. Si l'on jugeait par ce volume qui contient dans un étrange pêle-mêle des textes de Pères de l'Église, on ne pourrait dire que cette bibliothèque renferme des trésors bien rares. ¶¶ 28 oct. Fr. Studniczka, *Kalamis* [de Ridder]. Malgré l'ingéniosité de S. le sujet continue de rester mystérieux; toutefois S. n'aura pas peu contribué à fortifier la thèse de Reizch sur les deux Calamis. ¶ H. Jordan, *Topographie der Stadt Rom im Altertum* I. 3e sect. p. p. Ch. Huelsen (pl.) [Merlin]. Livre considérable d'un intérêt de premier ordre et qui est du commencement à la fin de H. ¶¶ 4 nov. Script. class, bibl. Oxon. *Appendix Vergiliana...* recog. R. Ellis [É. T.]. D'heureuses conjectures. Fera date. ¶ *M. Fabi Quintiliani Institutionis oratoriae libri XII.* Éd. Rader-

MACHER. I. lib. 1-6 [Id.]. Éloges. ¶¶ 11 nov. *Gesammelte Schriften* von MOMMSEN. T. 3 : *Juristische Schriften* 3 [P. Lejay]. Fait le plus grand honneur à KÜBLER. ¶ 2. *Horatius Flaccus* f. d. Schulg. hrsg v. A. WERNER. 2e éd. p. p. R. FRANZ (pl.) [Id.]. Retouches de textes en un sens plus conservateur. ¶¶ V. GIRAUD, *Les Idées morales d'Horace* [É. T.]. Grandes réserves. ¶¶ 18 nov. *Hermathena* nº XXXI, vol. XIII [P. L.]. D'un contenu aussi varié que les précédents < pour l'analyse v. R. d. R. 30, 240 sqq.>. ¶ *Tertullian adversus Praxean* hrsg. v. E. KROYMANN [Id.]. Même texte, à part une douzaine de changements, que celui qu'a publié K. dans le Corpus de Vienne. L'introd. est claire et précise. ¶ A. GRENIER, *Habitations gauloises et villas latines dans la cité des Médiomatrices* (pl.) [Id.]. se recommande à tous ceux qui s'occupent de l'économie rurale des anciens. ¶¶ 25 nov. E. STEMPLINGER, *Das Fortleben der horazischen Lyrik seit der Renaissance* [Id.]. Témoigne de lectures étendues. ¶ H. T. KARSTEN, *De Commenti Donatiani ad Terenti fabulas origine et compositione* [É. Thomas]. Effort sérieux sans que le résultat soit considérable, ni que le problème de Donat soit résolu. ¶¶ 2 déc. *Klio, Beiträge zur alten Geschichte* T. 6 et 7 [Am. Hauvette]. Tout à fait dignes des précédents vol. ¶ V. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, K. KRUMBACHER, J. WACKERNAGEL, Fr. LEO, E. NORDEN, F. SKUTSCH, *Die griech. u. latein. Literatur u. Sprache* 2e éd. (Die Kultur d. Gegenwart. T. I. Abt. VIII) [P. Lejay] A subi des retouches de détail sauf pour le mémoire de von W. ¶¶ H. SCHMIDT, *Veteres philosophi quomodo indicaverint de precibus* [Id.]. Un appendice sur la manière dont la prière est faite est plus intéressant que le reste de la diss. ¶ A. SLOMAN, *A grammar of classical latin for use in schools and colleges* [Id.]. Pourra rendre service même sur le continent. ¶ 1) *M. Minuci Felicis Octavius*. Ed. J. P. WALTZING. — 2) trad. du même par le même. — 3) Id., *Studia minuciana* [Id.]. 1) Une sorte de promptuaire commode pour les recherches sur le sujet. — 2) Trad. exacte qui offre tous les secours désirables pour une étude approfondie. — 3) Fait honneur au maître et à ses disciples. ¶ *Eusebius' Werke* T. 4. *Gegen Marcell, Ueber die kirchliche Theologie, Die Fragmente Marcells* hrsg. v. E. KLOSTERMANN [Id.]. Remplacera les édd. antérieures. ¶ *Clemens Alexandrinus*. T. 2 : *Stromata* I-IV hrsg. v. Otto STÄHLIN [Id.]. Repose sur une nouvelle collation du Laurentianus. Il fallait toute l'expérience que S. a de la langue de C. pour donner une lecture probable d'un texte aussi difficile à établir. ¶ H. USENER, *Vorträge u. Aufsätze* [Id.]. Intéressant et curieux par le mélange d'ingéniosité littéraire avec l'érudition sûre et la méthode rigoureuse d'U. ¶ A. BLANCHET, *Les enceintes romaines de la Gaule*... (pl.) [Id.]. Grands éloges. ¶ 9 déc. L. *Annaei Senecae Naturalium quaestionum libros VIII* éd. A. GERCKE [Id.]. Pour la 1re fois on a une collation exacte du plus ancien ms. et l'on peut voir clair dans l'établissement du texte. ¶ O. SCHÖNEMANN, *Das Elsass u. die Elsässer* v. den ältesten Zeiten bis zum Jahr. 610 n. Chr. [E.]. Parti pris, tendances chauvines. ¶¶ 16 déc. *Die Eumeniden des Aischylos* Erl. Ausg. v. F. BLASS [Martin]. Est le dernier ouvrage de B. Le commentaire est excellent de tout point. ¶ J. BROCHET 1) *Saint Jérôme et ses ennemis*. — 2) *La correspondance de Saint Paulin de Nole et de Sulpice Sévère* [P. Lejay]. 1) Intéressant, qques réserves. 2) Éloges. ¶ J. GEFFCKEN, *Zwei griech. Apologeten* [Id.]. Édition d'Aristide et d'Athénagore qui devrait être accompagnée d'une trad. G. connaît les ouvrages allemands, mais moins les travaux étrangers. ¶ J. TOUTAIN, *Les cultes paiens dans l'Empire remain*. P. 1. *Les provinces latines*. T. 1. Les cultes officiels [Id.]. sera le complément indispensable et parfois le correctif des traités de la religion romaine. ¶ F. K. GINZEL, *Handbuch der mathematischen u. technischen Chronologie*.

T. I (pl.) [Id.]. A droit à toute la reconnaissance des historiens et des philologues. ¶¶ 23 déc. Henry W. Prescott, *Some phases of the relation of thought to verse in Plautus* [É. T.]. De la grammaire dramatisée sous une forme singulière. Des faits intéressants néanmoins. ¶ F. Nencini, *L'Elegia di Catullo ad Allio* [Id.]. Plaquette élégante et soignée. ¶ F. W. Kelsey, *The Cues of Caesar* [Id.]. Remarques justes et intéressantes. ¶ *Ciceronis Pro Milone* Schulausg. v. H. Nohl 5e éd. [Id.] Selon N. Clark a qq. peu surfait l'Harleianus et trop rabaissé les mss E. et T. Le texte a été modifié en 57 passages. ¶ *Der obergermanisch raetische Limes des Römerreiches*, fasc. 29 [R. C.]. Comprend la description de 4 castella; Gnotzheim, Gunzenhausen, Pfünz et Böhming. ¶¶ 30 déc. 1) G. Colin, *Rome et la Grèce de* 200 à 146 av. J.-C. — 2) L. Hahn, *Rom u. Romanismus im griech.-röm. Osten* [L. Lejay] 1) Appréciation des faits judicieuse et solide. — 2) Bon recueil de faits isolés successivement énumérés. Les deux livres se complètent.

Henri Lebègue.

Revue de l'histoire des religions. T. 55. N° 1. J. G. Frazer, *Adonis, Attis, Osiris* [Dussaud]. Qqs réserves, mais livre de haute valeur. ¶ Mary Hamilton, *Incubation on the cure of disease in Pagan Temples and Christian Churches* [Goblet d'Alviella]. Analyse favorable. ¶ A. Rivaud, *Le problème du devenir et la notion de la matière dans la philosophie grecque depuis les origines jusqu'à Théophraste* [Werner]. Singulièrement instructif. ¶¶ N° 2. Le conte du trésor du roi Rhampsinite [G. Paris]. Cette étude de mythographie comparée lue par l'auteur à l'Acad. des Inscr. et B. L. en 1874 était demeurée inédite. G. Huet la publie dans cette livr. et dans la suivante. P. y démontre que la version d'Hérodote 11, 120-124 comparée aux autres versions de ce conte présente des traces évidentes d'altération et d'omission. 1, Les récits. 2, Critique des récits. 3, Conclusions, origine du conte, il n'est pas égyptien, mais assyrien ou babylonien; sa signification première; c'est une fiction littéraire pure et simple, il n'appartient pas à une époque primitive, mais a été inventé pour un peuple très civilisé : il a un sens moral, l'éloge de la présence d'esprit et de la finesse : mode et date de ses pérégrinations diverses. ¶ W. M. Ramsay, *Studies in the History and Art of the Eastern Provinces of the Roman Empire* [A. J. Reinach]. Beau vol. qui contient neuf études relatives à l'Asie-Mineure. ¶ Ch. Guignebert, *Manuel d'histoire ancienne du christianisme. Les Origines* [Schoell]. Excellent manuel de saine et loyale vulgarisation. ¶ Ad. Harnack, *Lukas, der Arzt, der Verfasser des dritten Evangeliums und der Apostelgesehichte* [J. Réville]. Des réserves, mais savante et brillante dissertation. ¶ Ch. L. Feltoc, *The letters and others remains of Dionysius of Alexandria.* J. A. Nairn, *De Sacredotio of St John Chrysostôm* [Reville]. Excellents instruments de travail. ¶ P. de Labriolle, *Tertullien, De poenitentia : de pudicitia.* Id., *De praescriptione haenticorum* [Id.]. Éloges. ¶¶ N° 3. Pila Horatia et Pilumnoe Poploe [Ad. J. Reinach]. 1, Il n'y a aucun rapport entre le monument archaïque de Rome connu sous le nom de Pila Horatia et les armes de ce nom, pila d'une part et tigillum de l'autre n'ont probablement été que les symboles primitfs du couple divin qui reçut plus tard ses autels conjugués sous le nom de Juno Sororia et de Janus Curiatius et dont le culte appartenait aux deux gentes rivales des Horatii et des Curiatii. 2, Refutation du texte de Festus qui attribuant l'usage des pila aux origines de Rome reconnaît des trophées de ces armes dans les Pila Horatia. Interprétation du passage : Pilumnoe poploe, il n'équivaut pas au latin classique pilati populi comme on l'a cru jusqu'ici, il désigne les gens de Pilumnus, ceux qui vivent du pilon et de ses produits, et a pu s'appliquer à l'aristo-

cratie des Quirites sous son aspect, non par guerrier, mais pacifique et agricole. ¶ M. P. Nilsson, *Griech. Feste religiöser Bedeutung mit Auschluss der Attischen* [A. J. Reinach]. Grands éloges. ¶ R. Pichon, *Etudes sur l'histoire de la littérature latine dans les Gaules. Les derniers écrivains profanes* [Guignebert]. Études tout à fait réussies, alertes, fines, pleines de bon sens et d'une modération très gauloise. ¶ O. Gruppe, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte* 2 vol. [A. J. Reinach]. Très grande valeur. ¶ G. R. S. Mead, *Appollonius de Tyane, le philosophe réformateur du 1er s. de notre ère* (trad. de l'anglais) [Réville]. N'ajoute pas grand chose à nos connaissances. ¶¶ T. 56. N° 1. Mercure Tricéphale [S. Reinach]. On a trouvé en 1871 dans le libage des bâtiments de l'Hôtel-Dieu à Paris, plusieurs bas-reliefs que R. étudie à son tour, ils représentent sans conteste le désarmement du Mars gaulois par des génies en présence du grand Mercure gaulois tricéphale; ce motif a été figuré sur un monument officiel pour rappeler le désarmement des Gaulois auquel Strabon (liv. 1) fait allusion (cf. Tacite Ann. III, 43) et qui eut lieu au début du règne de Tibère; ces bas-reliefs sont donc de cette époque. Le dieu tricéphale qui y est représenté est bien Mercure. ¶ W. Otto, *Priester und Tempel im Hellenistischen Aegypten I* [Moret]. Excellent et indispensable instrument de travail. ¶ S. Aristarchis, Φωτίου πατριάρχου κωνσαντίνου πόλεως λόγοι καί ὁμιλίαι [Ebesrolt]. Appréc. favorable. ¶¶ N° 2. W. L. Hare, *Die Religion der Griechen* [Werner]. Trad. de l'anglais par A. Fuhrer. Affirmations sujettes à caution. Insuffisant. ¶ C. Clemen, *Die Entstehung des Neuen Testaments* [Picard]. Valeur scientifique réelle dans un cadre très restreint. ¶¶ N° 3. G. Gundel, *De stellarum appellatione et religione romana* [A. J. R.]. Analyse favorable. ¶ P. Saintyves, *Les saints successeurs des dieux* [Reville]. Trop exclusif; tous les saints chrétiens ne sont pas d'anciens dieux païens. ¶ J. E. Harrisson (Miss), *The religion of ancient Greece* [Toutain]. Appréc. favorable de ce bref opuscule où l'auteur cherche ce qu'il y a de spécifiquement grec dans la religion grecque, et quels éléments ont été apportés du dehors. ¶ H. Thédenat. 1, *Pompéi, histoire, vie privée.* — 2, *Vie publique* [Id.]. Grands éloges. ¶ S. Eitrem, *Der homerische Hymnus an Hermes* [Poisson]. Détermine les caractères d'Hermès et d'Apollon dans l'hymne homérique. Appréc. favorable, ¶ N. P. Vlachos, *Some aspect of the religion of Sophocles* [Id.]. Se contente de jeter des jalons pour une étude plus complète. ¶ G. Blecher, *De extispicio cap. tria* [Id.]. Très soigné et complet. ¶ W. Staerk, *Neutestamentliche Zeitgeschichte* 2 vol. [Réville]. Réel talent de composition dans ces deux petits livres. ¶ Aug. Audollent, *Defixionum tabellae, etc.* [Toutain]. Savant, solide, complet. ¶ P. Monceaux, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne* 3. *Le 4e siècle d'Arnobe à Victorin* [Id.]. Grands éloges.

N.

Revue de linguistique et de philologie comparée, 40e année, 1907. 15 avril. La famille du latin opus [P. Regnaud]. Liste étymologique des principaux membres de la famille du latin « opus ». — Ops. opulentus, opus, opto, opera. ὀφέλλω, ὀφέλμα, ὄφελος, ὠφέλλω ὀφείλω ou ὄφλω. ¶ A. Meillet, *L'état actuel des études de linguistique générale* [J. Vinson]. Des réserves sur les idées émises dans cette leçon d'ouverture. ¶¶ 15 juil. L'hypothèse de la contraction révélatrice d'étymologies indo-européennes [P. Regnaud]. 1, imber, umbra, ὄμβρος, etc; 2, μέγας, μεγάλη, mille, etc.; 3, Rapprochements des formes linguistiques, au sens fondamental de « grand » dont le vocalisme s'encadre dans le graphique $\underline{\mu}$-$\underline{\chi}$-$\begin{cases}\rho\\ \lambda\end{cases}$. ¶¶ 15 oct. Ὄχλος-ὀλίγος [P. Regnaud]. Ὄχλος pour Ὀχ-λος = troupe, se range dans la liste des termes du

rad. sanscr. mah au sens de grand, étendu; il faut rattacher à la mêmel iste ὀλίγος en (petit) nombre, pour ὀχ'λ–ικ–ός (ce qui concerne la foule). X.

Revue de Paris, 14e année 1907. 15 mars. L'Égypte avant les pyramides [Al. Muret]. La question des origines de l'Égypte se pose actuellement comme suit : une race dite indigène, arrivée au stade le plus élevé de la civilisation néolithique, avait occupé la vallée du Nil : une race étrangère plus civilisée l'a dépossédée et fondé autour d'Abydos (vers 5000 av. J.-C.) un empire que l'on peut appeler thinite, avec Manéthon. L'auteur retrace brièvement le peu que nous savons de ces deux races, leurs coutumes, leurs monuments, leurs vêtements, leurs croyances, leur civilisation. ¶¶ 15 sept. Autour des pyramides [Id.]. La pyramide inconnue à l'époque thinite, cesse d'être en usage après la XIIe dynastie thébaine; elle est donc caractéristique d'une période, l'ancien empire; son emploi est sensiblement localisé dans la banlieue de Memphis, elle exprime un nouvel idéal artistique et religieux que M. expose après avoir décrit la disposition et le mode de construction des pyramides qui sont des tombeaux. Idées contradictoires sur la morale et la magie, sur la volonté et la conscience qu'on observe chez les Egyptiens de l'époque des pyramides. ¶¶ 15 oct. La civilisation gauloise en Europe [Cam. Jullian]. Tableau rapide de ce que furent les Gaulois ou Celtes, leur organisation politique, l'individualisme de chacune de leurs peuplades, leurs coutumes et leurs mœurs. ¶¶ 1 Dec. Aryens et Indo-Européens [A. Meillet]. De l'existence des langues aryennes parlées par les anciennes tribus qui ont imposé leurs idiômes à la Perse et à l'Inde, on a conclu à l'existence de « peuples aryens ». C'est une erreur. L'expression de « aryen » ou « d'indo-européen » n'a de sens que pour l'histoire du langage; si la plupart des langues de l'Europe et quelques langues d'Asie continuent une même langue dont on peut se faire quelque idée par les ressemblances de ces langues entre elles, il n'en résulte pas que les peuples qui les parlent aient aucune communauté de race. Appliqué donc à des peuples le mot « Aryen » n'a pas de sens. A. S.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes. T. 31; 1907. 1re liv. Ἄρειοι ou Ἄρειαι [R. Cagnat]. Le mot Ἀρείων d'une inscr. honorifique de Savatra (Isaurie), copiée par Cronin, peut faire songer à des dieux, mais aussi à des déesses, car Athênê et Aphrodite portaient cette épithète. ¶ Observations sur Plaute [L. Havet]. Examen critique, avec corrections proposées, de nombreux passages (Amph., As., Aul., Bacch.). ¶ Deux fragments comiques dans Plutarque; Périclès, III [V. Magnien]. Restitution métrique d'un fragment des « Chirons » de Cratinus (tétram. anapestiques), et d'une citation de Téléclide (tétram. trochaïques et tétram-anapestique). ¶ Quo datif [Jules Martha]. Aux cinq exemples de Cicéron cités par Birt, on peut en joindre 10 autres (Pro Mur. 13, 28. Phil. XI, 6, 15. De orat. III, 42, 168. Brut. 9, 35; 27, 105; 46, 169; 50, 189. Orator I, 1. De Fin. II, 23, 75. Epist. III, 13, 2). ¶ Les ouvrages de Petilianus, évêque donatiste de Constantine [Paul Monceaux]. Restitution et fragments d'une seconde lettre à Augustin, d'un traité sur le schisme des maximianistes, d'une lettre sur l'église donatiste, d'un traité sur le baptême. Sujet des principaux discours de Petilianus. ¶ Pomponius, ap. Non. 477, trochaïque faux [L. Havet]. Lire : Nescio qui ellam urget, quasi as <serem as> inus, uxorem tuam. ¶ Juvénal et Stace [S. Reinach]. Juvénal n'était pas un fervent de Virgile; par contre c'était un admirateur enthousiaste de Stace et de sa Thébaïde, ce qui suggère une interprétation nouvelle du passage fameux de la Sat. XI (177-180). ¶ Le Tertullien de Vienne [Ad. d'Alès]. Appréciation développée, avec discussion critique de plusieurs passages, au vol. 3 publié par Kroymann, et où

la constitution du texte est très hardie. ¶ Notes sur Horace [P. Lejay]. Il faut préférer laborare ob, construction familière à Horace, à laborare ab dans Sat. I, 4, 26. A propos de Sat. II, 4, 18, observer que doceri avec l'infinitif était encore un néologisme à l'époque classique. ¶ Sur un passage du De Inventione I, 4, 5 [J. Martha]. Il est dépourvu de sens, si on ne restitue pas Africanum neque entre neque et horum. ¶ Note sur un passage de Vitruve (l. X, Praef., 4 éd. Rose et Muller. Strübing, p. 243, 18) [V. Mortet] Morgan, s'appuyant sur un passage de Dion Cassius, qui corrobore celui de Vitruve, a attribué à l'époque d'Auguste la composition du de Architectura; cela est douteux. ¶ Bull. bibliographique. ¶¶ 2e et 3e livr. Palémon-Melqart (Plaute, Rud, 161) [L. Havet]. Palémon était couramment identifié avec Μελικέρτης, le Melqart phénicien, qu'on identifiait d'autre part avec l'Héraclès grec. Il faut donc corriger dans le v. 161 la leçon des mss, hercule socius, et lire : Qui h <ic H> ercules opitulus esse diceris. Hic = ici, à Cyrène. Opitulus, conjecture conforme au sens, aurait été corrompu en socius à l'époque carolingienne, sous l'influence du comes précédent. ¶ Observations sur Plaute [Id.]. Examen critique et corrections de nombreux passages (Capt., Cas., Cist.). ¶ L'argument d'Achille (Aristote, Physique, VI, 9) [C. E. Ruelle]. Comm. inédit de Th. Métochite (14e s. p. C.) sur les deux premiers arguments de Zénon d'Élée contre le mouvement ¶ Le dossier de Gaudentius, évêque donatiste de Thamugadi [P. Monceaux]. Biographie de Gaudentius; restitution ou fragments de ses ouvrages et des documents qui s'y rattachent. ¶ Ennius, Achilles, ap. Non. 147 (obuarare), anap. faux [L. Havet] Lire : Nam consil <iis t> uis obuarant (ou consil <iis e> ius). Au v. suivant la correction du tam en iam est généralement admise. ¶ Pro Machaera turturem (Plaute, Bacchides, v. 68 suiv.) [Ph. E. Legrand]. Turtur s'oppose mal à machaera : Ménandre avait probablement parlé du trigone, instrument de musique usité dans les banquets, et Plaute aura lu par erreur τρυγόνα (tourterelle) pour τρίγωνα. Le passage offre encore, au v. 70, un rapprochement bizarre. ¶ Praemium (Velleius Paterculus, II, LXXXVIII, 2) [P. Lejay]. Lire, au lieu du paene des mss., praemio (au sens de privilège, cf. Hor. Sat. I, 5, 35 et Ep. I, 9, 11). ¶ Sur Tertullien, de Praescriptione haereticorum, XLIV, 4 [P. de Labriolle]. Lire : Agnoscent suam potius <quam> culpam et suorum, <culpam eorum> qui nos non ante praestruxerunt. ¶ Plaute, Captifs, Interprétation de quelques passages [G. Ramain]. Examen critique, corrections et comm. développé, des v. 184, 551, 557-566, 572-574, 611-612, 928-930. ¶ De quelques ères usitées chez les chroniqueurs byzantins [D. Serruys]. Étude sur l'emploi des ères mondiales et des ères chrétiennes combinées. Jusqu'au 10e s. l'ère alexandrine de 5492 a pu être employée; l'ère chrétienne d'un auteur est toujours incertaine jusqu'à la fin du 13e s. ¶ Dans quel mesure peut on améliorer le texte de Fortunat [E. Rey]. Corrections proposées au texte de Leo, qui bien qu'en progrès sur ses devanciers est resté trop conservateur. ¶ Latin Sclareia [A. Thomas]. Ce mot, cité dans une recette culinaire incorporée aux œuvres de Gargilius Martialis, désigne la sclarée, variété de sauge. Le sens de chalumeau ou pipeau , donné à tort par les lexiques, ne peut provenir que d'une confusion. ¶ Sur un passage du De Finibus [G. Rodier]. Justifie Ciceron d'avoir qualifié de sorite le raisonnement contenu au liv. IV (18, 50). Le terme de sorite avait chez les anciens beaucoup plus d'extesnion que de nos jours. ¶ Bull. bibliographique. ¶¶ 4e livr. Eschyle, Euménides, v. 238 [H. Weil]. Rejeter τε πρὸς des mss. à la fin du vers, et lire : ἀλλ' ἀμβλὺν ἤδη προστετριμμένον τάρος (avant de venir ici). ¶ Le parfait en -ere chez Plaute [Louis Havet]. Plaute, comme Térence et aussi les poètes archaïques,

emploie -ere avec élision, ou devant consonne pour avoir un bacchée pur. Quand il n'a besoin ni d'élider la finale ni d'obtenir une brève, il met toujours -erunt. Cette constatation peut servir de règle pour préciser la correction de certains vers corrompus. ¶ Notes de prosodie [Id.]. La quantité pecūlatus (Plaute, Persa 555, Epid. 520, Cist. 72), curieuse en regard de pecūlium, est pourtant attestée par deux fins de phrase de Cicéron (Verr. 3, 168; Phil. 12, 12). Lire, dans Plaute, Rud. 107, virilesē us (mieux que sexus), avec un ē qui semble apparenter ce mot avec saeculum. ¶ Novīcius, multīcius [Id.]. Novicius = *novī-vĭcius (de novus et vicus), d'où la quantité longue de l'i, foujours bref dans le suffixe nominal-ī ius; le dédoublement est le même que dans nutrix = * nutritrix. Multicius (dans 3 passages de Juvénal) doit son ī à l'analogie des adjectifs verbaux en -tīcius, ou à celle des composés comme tri-lix, tri-licis. ¶ Le papyrus musical de Hibeh [C. E. Ruelle]. Texte et trad. de ce papyrus, qui est bien le début d'un discours d'Hippias d'Elis aux jeux olympiques. ¶ Un ouvrage du donatiste Fulgentius [P. Monceaux]. Dans les derniers chap. l'auteur du contra Fulgentium reproduit, dans un dialogue vif et coupé, le texte du traité donatiste à peine modifié. Essai de restitution à l'aide de ces fragments épars, de l'opuscule donatiste, dont l'ouvrage catholique est une réfutation. ¶ Les transformations de l'aera alexandrina minor [D. Serruys]. Distingue les chronologies différentes connues sous le nom générique d'ère alexandrine ou ecclésiastique, et qui ont pour trait commun de présenter avec notre ère dionysienne un écart moyen de 5492 ans (ères de Panodore, d'Annianos, ecclésiastique, des chroniqueurs). ¶ Observations sur Plaute [L. Havet]. Examen critique, avec corrections de nombreux passages du Curculio. ¶ Λαάρχης [J. Lesquier]. Corriger l. 4 de l'inscr. publiée par Botti (Bull. de la Soc. archéol. d'Alexandrie, IV, p. 94) ἀλάρχαι en λαάρχαι; c'étaient les chefs des λαάρχιαι qui composaient les corps d'élite des troupes indigènes. ¶ Notes critiques sur les nouveaux fragments de Ménandre [J. Nicole]. Corrections au texte du manuscrit d'Aphroditopolis découvert et publié par Gustave Lefebvre. Les fautes, surtout les transpositions de mots, fourmillaient dans ces copies à bon marché sur papyrus. ¶ Bull. bibliographique. ¶ Revue des Revues et Publications d'Académies relatives à l'antiquité classique, parues en 1906. A. G.-D.

Revue des Deux Mondes 77e année. 1907. 1er janv. A propos d'un mot latin. Comment les Romains ont connu l'humanité [Gast. Boissier]. Dans ce 2a art. <cf. R. d. R. 31, 167, 17.> B. nous fait pénétrer dans la maison de Scipion Emilien, essaie de prendre quelque idée de ce qu'on y pouvait faire et tâche de connaître les personnes qui s'y réunissaient, tout d'abord Térence et Lucilius; il raconte la première représentation de l'Andrienne et montre les progrès que l'hellénisme avait faits à Rome en quelques années, puis il poursuit l'examen du théâtre de Térence et cherche ce qu'il nous apprend sur Rome. Il montre comment la notion de l'humanité est arrivée de Grèce à Rome, de quelle manière elle y a été reçue et la marche qu'elle a suivie jusqu'aux jours où les sages l'ont définitivement formulée dans leurs ouvrages, insistant surtout sur l'influence de Scipion Emilien et de Cicéron. ¶¶ 1 avril. Les débuts de l'empire romain [Guil. Ferrero]. 1. La situation d'Auguste après les guerres civiles. ¶¶ 2, <no du 1 mai> Rome et l'Egypte ¶¶ 1 oct. La question homérique au début du xxe s. [M. Croiset]. A propos des livres de V. Bérard, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, 2 vol., et surtout de M. Bréal, *Pour mieux connaître Homère*, dont il n'accepte pas toutes les conclusions et qui n'apportent pas de solution définitive, C. montre que d'après un ensemble de faits positifs, la date de l'Iliade et de l'Odyssée est

beaucoup plus reculée que ne le croit B., il essaie ensuite de deviner par l'étude directe des deux poèmes comment ils ont dû se former; ils ne sont pas dus au même poète et l'Odyssée est postérieure à l'Iliade, mais née elle aussi en Ionie. L'élément fondamental de l'Odyssée, c'est la vengeance d'Ulysse sur les prétendants, ses voyages ne sont qu'un développement ultérieur : remaniements et transformations qui l'ont amenée à sa forme définitive. Rédaction unique athénienne des deux poèmes homériques; ce qui en fit le succès et l'imposa à toute la Grèce. A. S.

Revue des études anciennes, t. IX (1907). N° 1. Têtes mises à prix dans les cités grecques [G. Glotz]. Liste de douze cas qui montrent cette mise à prix comme une arme de guerre extérieure ou de guerre civile. ¶ L'histoire des Lagides d'après un livre récent [G. Radet] « Le mérite personnel de l'historien étonne dans la période ingrate, où n'étant guère soutenu par le sujet, il rend la vie à de la poussière de documents et à de la décrépitude humaine ». ¶ Notes gallo-romaines, XXXIII [C. Jullian] <Cf. R. des R. XXXI, 168, 4; 170, 33; 171, 27>. Silius et la route d'Hannibal. Silius est le seul qui parle du col de Pertus; à Elne il ajoute ce détail que le pays du côté nord était le pays des Bébryces; il insiste sur un mauvais accueil chez les Volques et ajoute qu'Hannibal se hâtait d'arriver au Rhône, ce que J. regarde comme une preuve de plus que le passage a eu lieu le plus tôt possible, c.-à-d. de Beaucaire à Tarascon. Après ce passage il montre Hannibal chez les Tricastins et les Voconces, ce qui n'éclaircit pas la question. Selon Silius le passage du grand torrent, qui doit être le Drac, causa de grandes pertes. La description des Alpes comparée à celle de Tite Live fait penser à J. qu'on se trouvait à l'entrée de la Maurienne, donc sur la route du Cenis. Dans les habitants des Alpes il croit reconnaître les Ligures. Selon Silius, Hasdrudal qui avait pris la route d'Hercule (Mt Genèvre), arrivé au sommet, ayant vu le camp de son frère, celui-ci semble être passé par le Mt Cenis. ¶ Questions Hannibaliques. I Les bois du Pertus [J. Freixe]. Les côteaux du Pertus sont aujourd'hui plantés de chênes-lièges, mais rien ne s'oppose à ce que des pins y aient réellement existé, comme le dit Silius Italicus. II. Le Rhône à Tarascon (pl. I) [Armand]. Description et date des ouvrages séparatifs des bras de Beaucaire et de Tarascon; d'où il résulte que « depuis un temps immémorial il n'était pas possible de venir en embarcation du bras de Beaucaire dans celui de Tarascon, en suivant une ligne transversale au nord du pont actuel ». III. Le passage du Rhône entre Tarascon et Beaucaire au moyen âge et jusqu'en 1670 [J. Fournier]. Jusqu'à cette date le passage n'eut lieu qu'à l'aide de barques fragiles à la merci du courant. IV. La vue des Alpes (à propos de Tite-Live, XXI, 32, 7) [S. Chabert]. C. s'efforce de démontrer que dans ce passage les mots « pecora jumentaque... rigentia gelu » sont une intrusion et propose (32, 8) d'écrire « erigentibus <namque> ». V. Le nom de Drac [de Manteyer]. M. trouve dans un texte de 739 « super Dederauso » et propose de corriger en « Derauso » ou même « Drauso ». VI. L'hypothèse du Clapier (Extraits de lettres) [Ferrand] De ce col on ne voit nullement les plaines de l'Italie. VII. ὑπὸ τὴν ὡραίαν (Polyb. III, 41, 2) [Fougères]. L'expression laisse une marge de 3 à 4 mois d'avril à août. ¶ Le monument romain de Biot (3 pl.) [R. Laurent, C. Dugas]. I. Description détaillée. II. La situation géographique avec plan. III. La destination du monument. IV. Age du monument. C'est peut-être l'époque d'Auguste. ¶ L'astrologie chez les Gallo-romains [H. de la Ville de Mirmont] (suite) <cf. R. d. R. XXXI, 169, 35>. VII. Les allusions à l'astrologie dans les œuvres de S. Eucherius de Lyon. Il a exposé dans un « formularum spiritalis intelligentiae liber » le sens

allégorique attribué par lui au nom de certaines constellations. Exemples. VIII. Les attaques contre l'astrologie dans les œuvres de S. Prosper d'Aquitaine. Dans le « Carmen de Providentia divina » il combat le « Priscillianisme »; s'il concède que les astres peuvent exercer quelque influence sur l'homme, il ajoute qu'il la perdent si l'homme se confie pieusement à Dieu. Résumé de l'histoire de Priscillien. Plus tard Salvien dans le « De Gubernatione Dei » reprend le sujet traité par Orientius et Prosper, mais sans faire mention de l'astrologie. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. Izernore. On n'y saurait placer Alésia comme le veut M. G. Babin. ¶ Hannibal et Napoléon. A propos d'un programme de 1800 de A. Fr. Fuchs, *Hannibalzug über die Alpen* dont l'auteur proposait le col. du Petit Saint-Bernard pour Hannibal, J. rappelle que Napoléon tenait pour le Cenis. ¶ O. Seeck, *Die Briefe des Libanius zeitlich geordnet*, Capital. ¶ Les dieux aux oiseaux. Reproductions de deux sculptures sur le territoire d'Alésia. ¶ Bibliographie. Fr. Cumont, et E. Cumont, *Studia Pontica* II. *Voyage d'exploration archéologique dans le Pont et la petite Arménie* [G. Radet]. Apporte des choses nouvelles en géographie et topographie, en archéologie, et relativement aux cultes et au folk-lore. ¶ D. M. Robinson, *Ancient Sinope, an historical account with a prosopographia Siponesis and an appendix of inscriptions* [G. Radet]. Claire monographie qui rendra des services. ¶ Vic. Strazzulla, *Sul mito di Perseo nelle piu antiche relazioni tra la Grecia e l'Oriente classico* [P. Waltz]. L'auteur fait une large place aux arguments d'ordre philologique. ¶ Vic. Strazzulla, *I. Persiani di Eschilo e il nomo di Timoteo volgarizzati in prosa con introduzione storica* [P. Waltz]. La partie essentiel de cet ouvrage est l'introduction . La traduction est aussi claire que le permet l'état du texte. ¶ Achille Vogliano, *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda* [P. Waltz]. Essai de reconstitution de l'Ἐνύπνιον d'Hérondas. ¶ H. Lechat, *Phidias et la sculpture grecque au Ve siècle* [F. Dürrbach]. Éloges. ¶ W. Deonna, *Les statues de terre cuite en Grèce* [P. Paris]. Quelques réserves. ¶ E. Pottier, *Catalogue des vases antiques de terre cuite du Musée du Louvre* [G. Radet]. Ce catalogue est une véritable encyclopédie des arts plastiques grecs, des origines à la fin de la guerre dn Péloponnèse. ¶ S. Chabert, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* [F. Dürrbach]. Esquisse bien documentée. ¶ Bazile Modestov, *Introduction à l'histoire romaine*, éd. trad. du russe p. Michel Delines [G. Radet]. Analyse détaillée. L'auteur malmène Mommsen; il n'évite pas les contradictions. ¶ M. Clerc, *La bataille d'Aix, étude sur la campagne de C. Marius en Provence* [C. Radet]. Démonstration attachante. ¶ A. Schulten, *Zwei Erlasse des Kaisers Valens über die Provinz Asia* [G. Radet]. Bon commentaire de deux édits trouvés à Ephèse et se rapportant l'un à l'administration des biens impériaux, l'autre aux jeux de la province. ¶ E. Slijper, *De formularum Andecavensium latinitate disputatio* [Bourciez]. Bonne thèse bien conçue et bien exécutée; légères critiques. ¶ R. de la Grasserie, *Etudes de linguistique et de psychologie; de la catégorie du Genre* [Bourciez]. L'auteur promène le lecteur à travers les langues les plus diverses, tant anciennes que modernes. ¶ N° 2. Le bas relief d'Ibriz, en Lycaonie (pl.) [de Nettancourt]. Monument hittite accompagné de trois inscriptions, qui seront longtemps encore matière à contreverse. ¶ Antiquités d'Ionie (suite) <cf. R. d. R. XXVII, 202, 21> [A. Fontrier] Topographie de Smyrne, la fontaine ΚΑΛΛΩΝ, le Mélès (plan). Énumération où l'auteur se préoccupe d'éclaircir la question des sources. ¶ Statue en terre cuite du Musée de Catane (2 pl.) [W. Deonna]. Description d'une statue en argile grossière et mal conservée et d'un modelé médiocre, mais

qui offre l'intérêt d'être une œuvre originale de la statuaire archaïque et d'être un document important pour l'histoire de la plastique en terre. ¶ Sur le « Timon » de Lucien [Ph. E. Legrand]. L. expose et discute les idées exprimées par Ledergerber (Lukian u. die altattische Komödie) qu'il rap-
5 proche de celle de Helm (Lukian und Menipp) et convient que Lucien paraît s'être inspiré d'une comédie de type ancien. ¶ L'astrologie chez les Gallo-Romains [H. de la Ville de Mirmont]. (suite). IX. Les allusions à l'astrologie dans les poèmes gallo-romains de la 1re moitié du ve s. imités de divers livres de la Bible. Cyprianus auteur de l' « Héptateuchos » a l'évidente
10 préoccupation de montrer que Dieu commande aux astres et il évite toute mention de l'astrologie; Claud. Marius Victor, auteur de l' « Alethia », introduit après le déluge l'histoire des origines de la magie et de l'astrologie inventées à l'instigation du démon. Ce lieu commun se retrouve à la fin du ve s. dans des poèmes de Dracontius et d'Avitus. Énumération
15 d'autres poèmes où l'on ne relève rien qui se rapporte aux superstitions astrologiques. ¶ Notes Gallo-Romaines [C. Jullian]. XXXIV. Vo-contii. J. demande à Dottin si, dans ce mot, vo- ne serait pas un nom de nombre et d'après sa réponse conjecture que les Vocontii seraient le peuple des « vingt » par allusion soit à leurs vingt « oppida » soit aux vingt « pagi »
20 qui formaient leur association. ¶ Les Ligures en Normandie [C. Jullian]. J. se demande si l'on ne pourrait pas identifier la tribu maritime des Ligures Εὔβιοι, dont parle Théopompe, avec les « Esubii » de César. ¶ Brica, Briga et Briva [Dottin] <cf. R. d. R. XXXI, 168, 5>. D. examine quelle est la forme primitive du second terme du nom de lieu qui apparaît sous la
25 forme « briga » qqf. « brica » et comment s'expliquent les noms de lieux terminés en -bria, -brium, -bra, -brum. Il conclut que -brica a pu exister soit comme forme primitive de briga, soit comme forme dialectale contemporaine, mais il n'est conservé dans aucune langue celtique; quant à l'origine des noms en -bria, -brium, la linguistique seule ne peut résoudre ce pro-
30 blème. ¶ Le batardeau ou couteau de table des Celtes [Ad. Blanchet]. Rapprochement d'un passage de Posidonius cité par Athénée (IV, 152 a) et d'un passage de Strabon (IV, p. 196). ¶ Terre-mère et déesse cornue [G. Gassies] <cf. R. d. R. XXXI, 168, 12>. Reproduction de deux monuments, l'un du musée de Clermond-Ferrand, l'autre du musée de Melun
35 qui paraissent appartenir à un culte primitif indigène de la Terre-Mère. ¶ Dis Pater et Dieu cornu [C. J.]. J. fait observer que les dieux et les déesses cornus n'apparaissent pas en couple, qu'ils ne sont pas accompagnés d'inscriptions indiquant leur rôle et qu'ils ont souvent une apparence rustique; il en conclut que les déesses cornues sont les divinités des sources
40 et les dieux cornus des figures fluviales. ¶ Le dieu aux colombes [A. Changarnier]. Comparaison de deux colombes en pierre blanche du musée de Beauvais avec celles du musée d'Alise Ste Reine. ¶ Le grenat des Marseillais [A. Michel-Lévy]. Lettres à propos de Théophraste « Lapid. », 3, 18, 6, 34. Cet auteur comprendrait sous le nom de ἄνθραξ le grenat, le rubis spinelle
45 et le saphir. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. La lieue en Gaule. J. croit qu'on peut en trouver la valeur dans Posidonius; elle serait de douze stades ou 2.220 mètres. ¶ Ritterling, *Zur Geschichte des römischen Heeres in Gallien unter Augustus*. Excellent. ¶ Albertini, *Fouilles d'Elché*. J. proteste contre l'emploi du terme « mycénien » dans la description des poteries
50 ibériques. ¶ Grupp, *Kultur der alten Kelten und Germanen* ¶ H. Vincent, *Canaan d'après l'exploration récente* [G. Radet]. Cet ouvrage déborde le cadre des études bibliques et est une histoire des civilisations palestiniennes des origines à l'aube Hellénistique. ¶ M. J. Lagrange.

Etudes sur les religions sémitiques [G. Radet]. Manuel commode et pratique, ¶. R. Dussaud, *Les Arabes en Syrie avant l'Islam* [G. Radet]. Cette étude touche à différents points du domaine général de l'ancien monde méditerranéen. ¶ Ramsay, *Studies in the history and art of the eastern Provinces of the roman Empire* [G. Radet]. Neuf mémoires d'auteurs différents, tous relatifs à l'Asie mineure. ¶ L. Bodin et P. Mazon, *Scènes choisies d'Aristophane* [O. Navarre]. Traduction excellente. ¶ E. Ziebarth, *Kulturbilder aus griechischen Städten* [G. R.]. Sept conférences; ouvrage de vulgarisation relatif à l'Orient méditerranéen. ¶ A. Cartault, *A propos du « Corpus Tibullianum »; un siècle de philologie latine classique* [Ad. Waltz]. Donne l'indication précise de tout ce qui a été écrit sur le sujet avec jugement motivé. ¶ Ant. Rettore, *Tito Livio Patavino precursore della decadenza della lingua latina* [P. Waltz]. R. a relevé et classé les particularités qui font pressentir chez Tite-Live l'âge d'argent de la langue latine. Les mots, locutions et constructions peu classiques sont rangés en un lexique sous quatre rubriques. Ce lexique est précédé d'une introduction qui manque de conclusion. ¶ Fr. Cumont, *Les religions orientales dans le Paganisme romain* [A. Radet]. Série de conférences où sont semées des remarques dont profite la science des religions. ¶ D. J. A. Westerhuis, *Origo Constantini imperatoris, sive Anonymi Valesii pars prior* [G. Radet]. Éloges. ¶ A. Engel et P. Paris, *Une forteresse ibérique à Osuna* [G. Radet]. Des plus intéressants. ¶¶ N° 3. De la portée morale et de l'authenticité des œuvres attribuées à Hésiode [P. Waltz]. I. L'École d'Hésiode. La question d'authenticité ne peut être résolue d'une façon définitive. II. La Théogonie. Analyses. W. fait remarquer que l'auteur de la Théogonie était, comme celui des « Travaux » nourri de poésie héroïque; nombreux sont les rapprochements de détail entre les deux ouvrages; beaucoup de vers ou fragments de vers sont communs aux deux poèmes dont l'esprit est le même. III. Les Catalogues et le Bouclier d'Héraklès. L'inspiration hésiodique en est absente. Une ressemblance de forme avec la Théogonie et l'incontestable origine continentale de cette poésie généalogique ont seules pu faire attribuer à Hésiode le « Catalogue » et les « Grandes Eees » Le « Bouclier » est un récit purement épique, imitation du « bouclier d'Achille »; l'ouvrage est d'origine béotienne.¶ L'argumentation d'Euxithéos dans le discours contre Euboulidès [Ph. E. Legrand]. L. s'attache à montrer qu'à deux reprises on trouve l'opposition entre ce qu'il fallait démontrer et ce qui n'était pas indispensable au succès de la cause. ¶ Argeia et Sperchis dans les « Syracusaines » [A. J. Reinach]. A propos de Théocrite (Syrac. v. 97-98), R. se demande ce que pouvait être ἁ τᾶς ἀργείας θυγάτηρ. C'est là une manière de parler populaire et peut-être le nom de la chanteuse ne pouvait-il figurer dans un hexamètre. R. suppose que c'était Blistichè. Au sujet de Σπέρχιν R. repousse la correction de Reiske, le nom est celui qu'on voit dans Hérodote (VII, 134) sous la forme Σπερθίης. La mort présumée de ce personnage et de son compagnon a pu donner naissance aux plus pathétiques légendes. Le sujet de Sperchis a donc pu être proposé à Alexandrie dans un concours lyrique. ¶ Notes Gallo-romaines [C. Jullian] (suite) 35. Tri-obrès = Trois-Fontaines. Ce nom a été celui de la riviére appelée la Truyère. On y reconnaît le nom de nombre « tri » = « trois »; en conséquence J. propose de traduire « -obris » par « source » ou « fontaine ». ¶ Le monument des nautes parisiens (4 pl.) [de Pachtère et C. Jullian] « Caesare » est un datif, l'objet offert est un « torques ». Il y a là une scène religieuse d'un caractère tout gaulois. ¶ Inscription à Teutatès (1 pl.) [J. Carcopino]. Description d'une stèle trouvée en 1885. ¶ Gaidoz, *De l'étude des traditions populaires.* Ouvrage nécessaire à toute étude

d'ensemble du folk-lore. ¶ MOURET, *Sulpice Sévère à Primuliac*. Livre séduisant. ¶ M. CROISET, *Aristophane* et *les partis à Athènes* [O. Navarre]. Compte-rendu détaillé d'un livre « où l'érudition est vivifiée par un sens psychologique très fin ». ¶ Rob. J. BONNERT, *Evidence in Athenian Courts* [G. May]. L'auteur a adopté une classification des preuves
5 trop conforme à la pratique anglaise pour restituer vraiment la physionomie de la procédure attique. ¶ A. D. KERUMOPOULOS, Ὁ κῦρος καὶ τὸ Ὑρκάνιον πεδίον [G. Radet]. K. montre que l'établissement d'une colonie d'Hyrcaniens au nord de l'Hermus remonte à Cyrus. ¶ LAUTERBACH, *Unter-*
10 *suchung zur Geschichte der Unterwerfung von Ober-Italien durch die Römer* [C. Jullian]. A mis un peu d'ordre et de clarté dans la période des guerres italiennes qui suit le départ d'Hannibal. ¶ N. W. de WITT, *The Dido episode in the Æneid of Virgil* [P. Waltz]. Étudie Virgile comme poète érotique. ¶ L. J. RICHARDSON, *Horace's alcaic strophe* [P. Waltz]. Ce travail
15 se réduit à un changement de nom fondé sur une pétition de principe. ¶ L. FRIEDLÄNDER, *Petronii Cena Trimalcionis* [Perdriset] Réédition digne de l'auteur. ¶ R. PICHON, *Etudes sur l'histoire de la littérature latine dans les Gaules* [O. Waltz]. Savante étude d'une lecture facile et agréable. ¶¶ N° 4. De la portée morale et de l'authenticité des œuvres attribuées à Hésiode
20 [P. Waltz] (suite). IV. Fragments divers. W. pense que l'attribution de l'Aigimios à Hésiode est d'une haute invraisemblance. Il ne saurait se prononcer sur le « mariage de Ceyx » dont il reste trop peu de chose. L'attribution de la « Mélampodie » à Hésiode s'explique par ce fait que la science des augures et des présages était de première importance pour les agricul-
25 teurs. Si on ne peut rien affirmer au sujet de l' « Ornithomantie » on peut reconnaître dans ce qui reste de l' « Astronomie » des renseignements techniques destinés sans doute à compléter le calendrier des « Travaux », mais l'auteur se préoccupait surtout de la mythologie céleste. On ne sait guère ce qu'était le « Tour du Monde », on croit que ce n'était qu'une partie
30 du « Catalogue ». Quant aux vers hésiodiques auxquels il est fait allusion chez Théophraste, Pline, Servius, on ne sait à quels poèmes les rattacher. Examen des « Préceptes de Chiron ». ¶ Les nouveaux fragments de Ménandre [Ph. E. Legrand]. Analyse et discussion. ¶ Borée [W. Deonna]. D. pense qu'une stèle votive, trouvée sur l'Hélicon en 1890, pourrait bien représenter
35 Borée. ¶ Les dernières années de Stace [Legras]. I. Chronologie des dernières œuvres. Les livres I-III des « Silves » ont été publiés ensemble dans l'été de 94; l'année 94-95 a vu naître neuf « Silves » et une partie de l'Achilléide. Ses amis publièrent le Ve liv. des « Silves » après sa mort. ¶ Questions Hannibaliques (suite). 7. Les limites antiques de la Maurienne sur l'Isère [de Man-
40 teyer]. Quelques indices tirés de la toponymie permettent d'établir que sur les rives de l'Isère, pour le diocèse de Maurienne, le tracé des limites date réellement de l'époque préromaine. ¶ Notes gallo-romaines. [C. Jullian.] 36. A propos du recueil de Espérandieu. Jullian pense que la symbolique gauloise a revécu sous d'autres influences; il établit parmi les emblèmes du
45 monde gaulois trois groupements : 1° figures linéaires à lignes droites; 2° figures linéaires à lignes courbes; 3° objets ou instruments sacrés. La symbolique gauloise à donc lutté contre l'imagerie gréco-romaine, enfin le christianisme a dû réveiller ces habitudes nationales. ¶ L'autel à symboles de Cuech [Chaillan] (2 fig.) Description. ¶ Scènes de la vie d'Hercule
50 [Déchelette]. Explication d'un monument perdu qui n'est plus connu que par un dessin ici reproduit. ¶ Desuviaticus lacus [M. Clerc]. Les mots « desuatus » et « desuviaticus » sont à rayer de tous les textes et alors l'emplacement indiqué par Holder et Jullian pour les « Desuviates » ou

plutôt les « Dexuiates » devient vraisemblable. Ce nom rappelle celui de la déesse « Dexiva » dont les adorateurs occupaient les hauteurs du Castelar, près de Cadenet, sur la Durance. ¶ Groupe de Dis Pater-Cernunnos et de la Terre-Mère [Gassies]. Figure, description et explication. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. ROUZAN, *Notes et observations sur le pays Narbonnais*. R. trouverait les Elésyiques dans l'Alésia de Diodore et cette Alésia serait Montlaurès. ¶ GAIDOZ, *Introduction à l'étude de l'ethnographie politique*. ¶ CARNOY, *Eléments celtiques dans les noms de personnes des inscriptions d'Espagne*. Beaucoup de soin; mais l'auteur mêle le celte et le ligure. ¶ DÉCHELETTE, *Guide des monuments d'Autun*. Très bon. ¶ SAINT-JOURS, *Repères du litoral gascon*. Soutient la stabilité du littoral depuis l'époque historique. ¶ La cravate chez les Gaulois. Un monument de Saintes montre nettement une longue cravate aux extrémités tombant sur la poitrine; on en voit sur des bas-reliefs du musée de Bordeaux. ¶ FERRAND, *Les premières cartes de la Savoie*. Elles sont importantes pour l'histoire de la géographie gallo-romaine. ¶ Les fouilles de Delphes [Perdrizet]. Exposé des résultats; défense de Pausanias qui a dû voir Delphes. ¶ A. CUNY, *Le nombre duel en grec* [P. Fournier]. Analyse détaillée. ¶ PRESCOTT, *Some phases of the relation of thought to verse in Plautus* [P. Waltz]. Conscience et exactitude scrupuleuses. ¶ BONDURANT, *Decimus Junius Brutus Albinus, a historical study* [C. J.]. L'auteur se fie trop à César et a tort d'écarter les textes de Dion Cassius. ¶ C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule*. I. *Les invasions gauloises et la colonisation grecque*. II. *La Gaule indépendante*. [ ] Le 1er vol. est consacré à la géographie de la Gaule ancienne et le second est un tableau politique moral et économique de la Gaule avant César. A. J.

Revue des études grecques t. XX. Nr. 87, jv.-avr. Deux potiers de l'époque hellénistique [W. Deonna]. Asklépiadès et Ariston, fabricants de vases dits « coupes mégariennes ». Askl. est déjà connu par deux coupes à reliefs ornées l'une d'une frise d'Eros, l'autre d'élégants motifs végétaux. Sur une troisième coupe, inédite, du musée d'Athènes (nr. 12619) le nom de l'artiste est retourné. Plusieurs lampes portent ce nom, et il y a lieu d'identifier l'auteur des deux sortes d'objets. Description de 14 lampes trouvées à Délos. Quant à Ariston il n'a été publié que sa lampe de Rome et un moule de lampe; mais on a trouvé à Délos plus de 30 lampes signées de son nom. A la différence des œuvres d'Asklépiadès, celles d'Ariston sont presque toujours de style géométrique. Ariston a fabriqué aussi des vases. Cet artiste vivait probablement à une date plus récente qu'Asklépiadès. ¶ ΚΑΠΥΡΟΣ [Ph. E. Legrand]. Critique de Willems qui, au vers 37 des Thalysies trouve « absurde » de traduire καπυρός par sonore (R. E. G. 1906, p. 383 ss.) et propose raffiné. L. maintient le sens de sonore avec une idée de « gaillardise ». ¶ Bulletin épigraphique [A. J. Reinach]. 58 pages. ¶ ADH. D'ALÈS, *La théologie de S. Hippolyte* [A. Puech]. De grandes qualités recommandent cette étude aux savants et aux lettrés. ¶ L. BOULARD, *Les Instructions écrites du magistrat au juge-commissaire dans l'Egypte romaine* [J. P.]. Utilise des documents précieux fournis par les papyrus grecs. ¶ M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [S. R.]. Éloges. ¶ *Bucolici Graeci*, éd. U. DE WILAMOWITZ-MOELLENDORF [A. J. Reinach]. Le rp. critique la nouvelle disposition du texte de Théocrite; il signale dans les passages difficiles, l'adoption d'un texte tout différent de la version généralement reçue. Les raisons données des changements, pas toujours convaincantes, sont en tous cas intéressantes. ¶ G. CARDINALI, *Il regno di Pergamo. Ricerche di storia e di diritto pubblico* [A. J. Reinach]. Qqs réserves sur l'histoire des colonies militaires fondées par les rois de Pergame. ¶ *Corolla numis-*

matica. Numismatic essays in honour of Barclay V. Head [de Ricci]. Analyse sommaire des articles qui composent ce recueil de mélanges. ¶ H. Dressel, *Fünf Goldmedaillons aus dem Funde von Abukir* [Id.]. R. Beau mémoire. Le rp. a pu examiner ces 20 médaillons et conclut comme Dr. sur leur nature. ¶ P. Foucart, *Sénatusconsulte de Thisbé* [H. G.]. Commentaire précis et nourri. ¶ G. Fougères, *Athènes et ses environs*. Analyse élogieuse. ¶ Al. Gayet, *L'exploration des nécropoles gréco-byzantines d'Antinoé et les sarcophages des tombes pharaoniques de la ville antique* [Gruebler]. Analyse; critiques de détail. ¶ Ch. Lambert, *Le diale te éolien. Sa place dans l'ensemble des dialectes grecs* [J. Vendryès]. L'auteur manque d'une préparation suffisante. Conclusions le plus souvent vagues et mal assises. L'étude du dialecte éolien reste à faire. ¶ Id., *De dialecto aeolica. Quaest. sel. ad grammaticam pertinentes* [J. Vendryès]. Série de critiques sur les deux points traités : 1° Rapports existant entre le son ζ et le groupe σδ. 2° La question du digamma. ¶ H. Lechat, *Phidias et la sculpture grecque au Ve siècle* [T. R.]. Éloges et critiques. ¶ F. H. Marshall, *The second Athenian confederacy* [A. J. Reinach]. Lacunes et menues erreurs. Éloges partiels. ¶ Ph. Martinon, *Les drames d'Eschyle* Trad. en vers français [Am. Hauvette]. Le rp. critique la suppression des chœurs. ¶ *Studies in the history and art of the eastern provinces of the Roman empire*, edited by W. M. Ramsay [V. Chapot]. Analyse des articles. ¶ H. Swoboda, *Beiträge zur griech. Rechtsgeschichte* [G. Glotz]. C. r. de deux art. ayant pour sujets la mise hors la loi et la servitude pénale. Analyse, critiques et réserves, éloges. ¶ E. Szanto, *Ausgewählte Abhandlungen* [A. J. R.]. Recueil de 30 articles de Sz., p. p. H. Swoboda. Véritable service rendu par l'éditeur à l'histoire économique et juridique de la Grèce. ¶¶ Nr. 88, mai-août. Les fouilles dans la Grande-Grèce [Franz Pellati]. De Tarentum à Rhegion, de Rhegion à Kyme, sur la côte ionienne et sur la côte de la mer Thyrrénienne, il existe une série ininterrompue de villes grecques, autrefois tout aussi florissantes que les villes de l'Hellade. Mention des principales (avec 1 carte). Exposé des récentes découvertes, notamment celle de fragments de terre cuite en style mycénien avancé et en style géométrique. Histoire sommaire de plusieurs villes. ¶ Qqs réflexions sur le sens du mot sycophante [P. Girard]. Aucune des solutions qui ont proposées depuis l'antiquité n'est pleinement satisfaisante. Il convient de citer et commenter tous les textes relatifs à ce mot : le scholiaste d'Aristophane (Plutus, 31); Plutarque (De curios. et Solon); le scholiaste de Platon (ad R. P. 340 D.) et Suidas. strus dans Athénée (Deipnos. p. 74 E); le Grand Etymologique (v. πατατκίων). Hésychius, et surtout Pollux (IV, 127), ou κράδη signifie figuier, et d'après lequel le « συκοφάντης était le comédien qui paraissait dans le figuier en train de voler des figues». Le passage de « voleur de figues » à « calomniateur » s'explique mieux dans cette hypothèse que dans celle qui fait du sycophante, à l'origine, le dénonciateur des figues exportées. Explication morphologique du mot συκοφάντης. L'incriminé comme voleur de figues accusait celui qui l'incriminait. Montrer des figues alors qu'on n'en avait point à montrer devint bien vite synonyme de « calomnier ». Si cette hypothèse est fondée, les origines religieuses de συκοφαντής seraient par là même écartées. ¶ Le poète Cratès et la parabase des Chevaliers d'Aristophane [Jean C. Boyatsidès]. Étude des vers 537-540 des Chevaliers et notamment de l'expression ἀπο κραμβοτάτου στόματος (v. 539). Il faut renoncer à une interprétation littérale du v. 539. Aristophane forge des mots pour produire des allusions comiques à certains faits et à certains hommes. Cratès, suivant une tradition introduisit un rôle d'ivrogne dans ses comédies. Or la

κράμβη, le chou, dissipait l'ivresse. Le mot κραμβότατος d'Ar. se rattache à ce mot. Schutz avait bien saisi le sens de cette plaisanterie, mais il appliquait le caractère d'ivrogne à Cratès, tandis qu'il fallait l'appliquer à un personnage de sa comédie. ¶ Un faux aiguillage philologique à propos d'un passage d'Aristote (Eth. Nicom, v. 8, p. 1132 b. 31 [C. E. Ruelle]. Dans le membre de phrase κατ' ἀναλογίαν καὶ μὴ κατ' ἰσότητα, un humaniste anonyme (ms. de Paris, 2533, f. 278 et ss.) a proposé de supprimer μὴ. Texte de sa note. Il s'appuie sur le rapprochement de ἀναλογία et de ἰσότης (τῶν λόγων Textes d'Aristote confirmant le maintien de la négation. L'anonyme a pu être induit en erreur par les mots ἀναλογίαν καὶ τὴν ταύτης ἰσότητα dans le comm. de Michel d'Ephèse [In Eth. Nicom., p. 32 Hayduck), mais « une argumentation reposant sur des textes qui n'y avaient que faire ne pouvait aboutir qu'à une solution manquée ». ¶ Les dialogues des courtisanes comparés avec la comédie [Ph. E. Legrand]. Un scholiaste de Lucien (p. 275 Rabe) a dit que tous ces dialogues de Lucien ont été empruntés aux poètes comiques et surtout à Ménandre. Examen de cette assertion. Il y a peu de rapprochements à tirer des textes de comédies grecques. Il y en a davantage par la corrélation qui existe entre Lucien et la comédie latine en tant qu'imitation des comiques grecs. Nombreuses similitudes entre Lucien et Alciphron, entre Lucien et Aristénète. Lucien semble avoir puisé aux mêmes sources que les élégiaques latins. Bon nombre de courtisanes, dans Lucien, portent les mêmes noms que des courtisanes du répertoire comique grec et latin, des épistolographes. Toutes celles de Lucien sont de condition libre. Il y en a de tout âge. Les unes sont insensibles, rapaces, rouées, d'autres sont sincèrement amoureuses, notamment chez Philémon. Leurs servantes. Leurs mères. Le jeune premier et son père; sa mère; ses amis; ses esclaves; son entourage. Les gens de mer. Les Γεωγοί. Le militaire. Comparaison de ces divers types dans Lucien et dans Plaute et Térence (A suivre). ¶ Sur les vases antiques dits enfumés [P. Marguerite de la Charlonie]. D'après l'opinion commune, des vases antiques dits enfumés, d'abord d'un rouge ordinaire, auraient acquis leur teinte grisâtre ou noirâtre avec taches d'un rouge sale, par suite de l'incinération du mort. L'auteur croit que ces vases ont été formés d'une pâte grise, sur laquelle le bûcher a ensuite imprimé ses tares, noires ou rougeâtres. Il y aurait donc lieu de créer deux nouvelles séries de vases antiques, sous les noms de vases gris à figures noires et de vases noirs à figures grises, chacune d'elles pouvant se partager en vases gris rougeâtre et en vases gris pur. ¶ A propos d'un triomphe de Justinien [D. Serruys]. Il est relaté par Constantin Porphyrogénète d'après Patrice sous la date de 6033; or cette date rapportée à l'ère byzantine conduit à l'année 525, antérieure à Justinien. De plus l'ère byzantine n'existait pas encore au temps de Patrice. Il s'agit donc de l'ère alexandrine d'Amianos (5492), ce qui permet de dater le triomphe de l'an 541. Cette date ne correspond pas à une expédition victorieuse de l'empereur, mais le 12 août 541 celui-ci rentre à Byzance en triomphateur à la suite de la victoire remportée par Bélisaire sur Chosroès et, l'année précédente sur les Goths. ¶ Bulletin archéologique [A. de Ridder]. Nombreuses figures. I. Architecture. Fouilles. Temple de la victoire aptère. — II. Sculpture. Statues de Samos (6e s.). Frise de l'Hecatompédon. Relief de Thèbes. Encore Harmodios et Aristogiton. Le sculpteur Calamis. Le Pythoclès de Polyclète. Le fronton oriental du Parthénon. La frise du Parthénon. L'Eirènè de Kephisodote. L'Atalante de Scopas. Latone portant ses enfants. Le buste Azara (Hermès). Le Laocoon. Aphrodite et Pan. Forme de la chlamyde. — III. Fresques. Vases peints. Vase plastique formé

par une tête de taureau. Vase proto-corinthiens. Vase en forme de double tête. Lécythe d'Erétrie. Scène d'offrande. — IV. Bronzes; Terres cuites. Bronze d'Olympie. Sphinx de Civitella San Paolo (au N. de Rome). Bronze de Dodone. Tête de Tarente. Tête en stuc (trouvée près de Syracuse). — V. Orfèvrerie; objets d'or. Le gobelet de Vafio. ¶ G. Gundel, *De stellarum appellatione et religione romana* [Glotz]. Analyse favorable. Les noms des astres et des constellations sont rarement latins; la plupart sont des emprunts manifestes aux Grecs. ¶ L. Méridier, *L'influence de la seconde sophistique sur l'œuvre de Grégoire de Nysse* [Labaste]. Analyse avec éloges. ¶ G. Modugno, *Il concetto della vita nella filosofia greca* [Huit]. Véritable histoire de la philosophie grecque. Analyse favorable. ¶ Spyr. Moraïtis Πλάτων (interprétation et recension). I. Introduction générale, Apologie, Criton, Gorgias [A. Rivaud]. Travail considérable mais insuffisamment méthodique, qui d'ailleurs rendra qqs services. ¶ J. Psichari, Ῥόδα καὶ μῆλα. T. 3! [Eug. Clément]. Cet ouvrage pourrait être intitulé « Défense, organisation et illustration de la langue grecque moderne ». Analyse détaillée. Éloges. ¶ P. Waltz, *De Antipatro Sidonio* [Ph. E. L.]. Analyse. Plusieurs lectures nouvelles des épigrammes et retour aux lectures anciennes rejetées depuis. ¶ Pachtikos, 260 δημώδη ἑλληνικὰ ᾄσματα ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ συλλεγέντα καὶ παρασημανθέντα. [J. Psichari]. Analyse et critique, ¶¶ Nr. 89, sept.-oct. Les épigrammes de Callimaque. Étude critique et littéraire, avec traduction [Am. Hauvette]. Importance du genre épigramme sous les troi premiers Ptolémées. De l'authenticité des épigrammes. Historique des transformations successives de l'Anthologie grecque depuis Méléagre (80 av. J. C.) jusqu'à Maxime Planude (xive s.). Les épigrammes de Callimaque furent dès l'origine publiées à part. Étude littéraire des épigrammes, leur classement. Les épigr. funéraires doivent être souvent des épitaphes réelles; mais il y a des exceptions évidentes. Caractère des épigr. de C. Examen critique (avec trad. française). Les épigr. littéraires et morales. Tableau des 66 épigrammes de C. rangées suivant l'ordre où elles sont traduites dans la présente étude. ¶ Notes sur les papyrus de Reinach [W. Crönert]... Pap. 36 (12 lignes) Reçu d'impôt, texte avec essai de restitution. Nouvelle lecture du pap. 47; — du pap. 49, etc. ¶ Talismans magiques trouvés dans l'île de Thasos [W. Deonna]. 6 fig. Étude et photographie de cinq disques métalliques. ¶ Adamantiou Τὰ χρονικὰ τοῦ Μορέως [T. R.]. Étude critique de ce document. Bonne méthode philologique. Excellent début. ¶ A. Bouché-Leclercq, *Histoire des Lagides*, t. III. Les institutions de l'Egypte ptolémaïque, 1re partie [T. R.] Immense service rendu à nos études. Sera longtemps autorisé. ¶ *Catalogus cod. astrologorum graecorum*. V. *Cod. Romani*. Pars I (Fr. Cumont et Fr. Boll). Pars II (W. Kroll). Analyse ¶ Edith Frances Claflin, *The syntax of the boeotian dialect inscriptions*. [id.]. Le dépouillement du Corpus paraît avoir été fait avec soin. ¶ R. Farnell, *The cults of the Greek states*. Vol. III, IV [G. Glotz]. Analyse détaillée. La différence entre les deux premiers vol. et les vol. 3-4 provient surtout de l'influence exercée sur l'auteur par la méthode anthropologique, sans adhérer d'ailleurs à toutes les solutions adoptées généralement par ceux qui l'ont acceptée. ¶ Percy Gardner, *A grammar of Greek art* [T. R.]. S'adresse plus particulièrement aux professeurs de l'enseignement seondaire. Comme œuvre plus personnelle que le reste, les chap. sur la draperie et sur la peinture des vases méritent surtout d'être signalés. ¶ J. L. Heiberg, *En graesk Forpost* [A. J. Reinach]. Cet « avant-poste » de la civilisation en occident, serait Marseille, dont le commerce étendu aurait eu un rôle moralisateur. Hypothèse aventurée.

¶ Anne Bates HERSMANN, *Studies in Greek allegorical interpretation* [C. Huit] Analyse favorable. ¶ 1. L. A. MILANI, *La Bibbia prebabelica e la liturgia dei Preelleni.* — 2. Th. USPENSKY, *Les plus anciens alphabets* (en russe) [A. J. Reinach]. 1° Analyse défavorable. — 2° Études intéressantes. ¶ *Platonis opera.* Rec. Jo. BURNET. T. V. (Tetralogia IX, Definitiones, Spuria) [G. Glotz]. A tout ce qui témoigne de la qualité la plus désirable chez un éditeur l'absolue probité. ¶ *The Menexenus of Plato*, ed. by. A. SHAWYER [H. G.]. Rien de nouveau ni de décisif sur la question d'authenticité. Peu d'originalité dans l'appréciation littéraire. Qqs remarques grammaticales assez fines, mais érudition arriérée et mal informée. ¶ Edm. POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs* [T. R.]. Analyse très favorable. ¶ *Excavations at Phylakopi in Melos* [T. R.]. 4e suppplément de la Society f. the promotion of Hellenic studies. Analyse détaillée des résultats de ces fouilles. Exploration consciencieusement conduite et intelligemment publiée. ¶ Ach. VOGLIANO, *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda* [E. Ragon]. L'auteur a pu profiter de trente vers nouveaux recueillis dans des papyrus découverts depuis les éditions antérieures. Il croit avoir identifié plusieurs des personnages. Travail ingénieux poursuivi avec une confiance juvénile. ¶ P. WALTZ, *Hésiode et son poème moral* [H. Labaste]. Grands éloges. ¶ J. WESTENBERGER, *Galeni qui fertur de qualitatibus incorporeis libellus* [E. C.]. Analyse élogieuse; la question d'identification reste entière. ¶¶ Nr. 90, nov.-déc. Une Athéna archaïque [S. Reinach]. 6 fig. L'Athéna figurée sur un vase de la collection W. Rome à Londres n'est autre que l'Athéna d'Hégias, le maître de Phidias, statue mentionnée par Pline; une statue analogue également du début du ve siècle, fut transférée plus tard à C. P. où elle périt en 1203, au rapport de Nicétas Choniate. Aréthas, au xe s., identifiait erronément l'Athéna Promachos de Phidias avec celle qui figurait à C. P. devant le Sénat. La première avait le bras droit abaissé, la seconde l'avait étendu. Th. Reinach a donné de bonnes raisons de croire que celle-ci était originaire de Lindos à Rome, et non venue d'Athènes vers le ve s. de notre ère, comme l'a cru Gurlitt. On a trouvé des images de Minerve sur le Rhin moyen, où stationna la legio Ia Minerva. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques [C. E. Ruelle]. C. E. RUELLE.

Revue de Théologie et des Questions religieuses. 16e année 1907. N° 3. Une doxologie de l'Apôtre Paul (Rom. IX. 5) [A. Wabnitz]. Examen et explication de ce passage, un des plus controversés du Nouv. T. ¶¶ N° 4. Une crux interpretum (Jacques IV, 5) [Ch. Bruston]. Passage célèbre par son obscurité. Difficultés du texte qui n'est pas altéré contrairement à ce que croit Reuss. Essai de solution. N.

Revue d'histoire et de littérature religieuses. Tome XII (1907). N° 1. Introduction à la pratique des futurs Bouddhas par Cantidéva [L. de la Vallée Poussin]. Traduction avec commentaire; se poursuit dans les nos suiv. ¶¶ N° 2. Notes de mythologie manichéenne [F. Cumont]. 1. La séduction des archontes. « Manî s'est emparé d'un vieux mythe d'un naturalisme sans pudeur, qui était enseigné par les mages de l'Empire sassanide, mais il a voulu, par une interprétation hardie, en faire un épisode de la lutte entre ses deux principes éternels ». 2. L'omophore (fig.). C'est le génie qui soutient la terre. C'est un Atlas babylonien qui se retrouve chez les Arabes. C'est par suite d'une homophonie qu'il a été confondu avec le Saclas des Gnostiques. ¶ Chronique d'histoire ecclésiastique [J. Burel]. C. r. de E. BUONAIUTI, *Lo Gnosticismo*; et de GRISAR, *Hist. de Rome et des papes au moyen âge*, I, *Rome au déclin du monde antique* (trad. par LEDOS). ¶¶ N° 3. La Doctrine des douze apôtres, Ἡ Διδαχή [Hippolyte Hemmer]. Histoire littéraire. Les

institutions. ¶ Philosophie ancienne [A. Diès]. Études générales et ouvrages divers. Article d'orientation et critique des livres récents. Fin au nº 4 ¶¶ Nº 4. Religions de l'Inde, Bouddhisme [L. de la Vallée Pousssin]. Article d'orientation, et critique des livres récents. Fin au nº suivant. ¶¶ Nº 5-6. Les Gesta martyrum, méthodes et conclusions [A. Dufourcq]. ¶ Chronique biblique [A. Loisy]. Archéologie sémitique; assyriologie. ¶ La revue suspend sa publication. P. L.

Revue épigraphique. Juil.-Sept. 1906. Pierre tombale avec inscr. trouvée à Tourette-Levens [Cagnat]. Les noms gaulois Eraco, Enimanuus qu'on y lit sont sans autre exemple. ¶ Autelà Mars? près de Vaison. ¶ Tablette rectangulaire en marbre blanc découverte à Apt, avec le nom de Priscus. ¶ Onze inscr. découvertes à Allan, provenant de monuments élevés aux Matres victrices par un esclave nommé Niger. ¶ Fragment de tablette en marbre blanc, à Valence, avec épitaphe chrétienne d'un enfant; sans doute du vie s. ¶ Epitaphe avec noms gaulois, la déesse Segomanna, et Tincorix, encore inconnus. ¶ Epitaphe de Moussac avec le nom gaulois latinisé Atullus. ¶ Epitaphe de Combas, avec le nom gaulois inconnu Uppiritio. ¶ Epitaphe d'affranchis, à Béziers en 1904, sans doute du 1er s. ¶ Fragment de poterie portant l'indication de sa capacité : Modius I, sextarii IIII, semis. Vase à une seule anse à large goulot portant aussi une indication de capacité, sextarii IIII trouvés à Alise Ste Reine. Les 4 setiers correspondent à 2 litres 188. Le vase, mesuré, se trouve d'une capacité de 2 l. 635. ¶ Remarques épigraphiques (suite) [H. de Villefosse]. Reliefs d'applique du musée Guimet, provenant de Vichy. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) [Allmer]. ¶¶ Oct. 1906 à mars 1907. Aux Martigues, 1º Epitaphe avec un nouveau nom gaulois Vebrullus. 2º Autel consacré à Tibère Auguste par Sextus Aelanius Pisinus. Le gentilice est nouveau; les autels dédiés à des empereurs seuls comme celui-ci sont fort rares. 3º Inscr. rupestre portant le nom, en caractères grecs, de Vectinius Albinus, Vectinius est nouveau. ¶ A Menthon, inscription du 1er siècle. ¶ A Combas, autel en marbre blanc dédié à Minerve par une certaine Lipia? Iullina. ¶ A Narbonne inscr. portant le cognomen rare, Crypianus. ¶ A Castel-Roussillon, inscr. du iiie s. provenant de l'emplacement de Ruscino, portant le rare gentilice Quelius. ¶ Cippe en forme d'autel, à St Girons, avec inscr. du ve s. ¶ A Périgueux, autel commémoratif d'un taurobole, du milieu du iie s. L'intérêt qu'il présente provient en grande partie des bas-reliefs finement sculptés qui en décorent les faces. ¶ A Périgueux, épitaphe du iie s. avec le gentilice Bassianius et le surnom Viblinus, peu communs sinon nouveaux. ¶ Remarques épigraphiques (suite) [H. de Villefosse]. Étude du milliaire de Tétricus le jeune à Barbaïra. ¶ Dieux de la Gaule (suite) [Allmer]. ¶¶ Avril 1907 à mars 1908. A Reims, 1º Inscr. peinte, 2º Dé à jouer. ¶ Remarques épigraphiques (suite) [H. de Villefosse]. Inscr. funéraire et borne milliaire de Maguelonne. Plaque de bronze de Pont-de-Metz portant une inscr. C'est certainement un décret en l'honneur d'une personne considérable dont on rappelait les mérites ou les bienfaits. Stèles funéraires de Saulieu, portant le nom de Iotacabo? Médaillons à reliefs d'applique, trouvés à St-Romain-en-Gal. A Albieu, vase avec graffite, portant le nom Albius, qui présente pour la localité un intérêt particulier. Lecture d'une inscr. du Louvre provenant d'Ostie. Trésor d'argenterie à Ruffieux; il appartenait à un simple soldat de la legio secunda Augusta, sans doute un fuyard. C. B.

Revue historique T. 93. Jr-avril. Hans Delbrück, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte* P. 2,1 : *Romer u. Germanen* [Ch. Lécrivain] Se recommande par les mêmes qualités que la 1re P., par

la largeur d'esprit, par la richesse d'information, mais pèche également par l'abus de l'hypothèse et de l'affirmation. ¶ Antiquités latines [C. Jullian]. 1, Histoire politique et économique. 2, Histoire littéraire et religieuse du droit, institutions et archéologie. 4, Topographie et études provinciales <nous renvoyons le lecteur à ce rapport étendu.> ¶¶ T. 94. mai-août. Hans Delbrück, *Geschichte der Kriegskunst* <v. pl. h.>. P. 2. 2 : *Völkerwanderung Uebergang ins Mittelalter* [Lécrivain]. Remarquable histoire qui démontre avec force la faiblesse numérique de toutes les armées soit romaines soit barbares. ¶ J. Kaerst, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters*. 1, Die Grundlegung des Hellenismus [Radet]. Magistral. ¶¶ T. 95. Sept.-déc. L'œuvre de M. G. Ferrero : Les derniers temps de la République moderne [M. Besnier]. Œuvre qui appelle la discussion et donne à réfléchir. Le principal défaut est l'exagération et l'absence d'une méthode plus stricte, en dépit de réels progrès. ¶ La conception du pouvoir impérial en Orient pendant les 3 premiers siècles de l'ère chrétienne [Louis Bréhier]. Ce sont les conceptions politiques des Orientaux qui ont réagi sur les institutions impériales et les ont absorbées. Le pouvoir des empereurs des 3 premiers siècles en Orient porte déjà en lui tous les caractères de la monarchie byzantine. ¶ W. Dittenberger, *Orientis graeci Inscr. sel. Suppl.* Sylloges Inscr. graecarum. 2 T. [G. Radet]. Il faut louer l'attention scrupuleuse et le souci constant de rendre à chacun son dû. ¶ W. Judeich, *Topographie von Alhen* (Hdb. v. J. Müller) (pl.) [Id.]. Information abondante, exposé méthodique et précis; toutefois l'emplacement de la fontaine Kallirhoé et du sanctuaire de Dionysos ἐν λίμναις laisse à désirer. ¶ Louis Delaruelle, *Etudes sur l'humanisme français. Guillaume Budé* [Hauser]. L'historien goûtera la reconstitution du milieu où s'épanouit le premier humaniste. ¶ P. de Labriolle, *Tertullien, De paenitentia, de pudicitia, de praescriptione haereticorum* [Guignebert]. Texte d'après les meilleures édd. allemandes, commentaire bref mais substantiel. ¶ René Pichon, *Etudes sur l'histoire de la littérature des Gaules* [Id.]. Des réserves sur la religion des panégyristes, d'Ausone et de Rutilius. ¶ Bart. Capasso, *Napoli greco-romana esposta nella topografia e nella vita* (pl.) [Besnier]. Aucune source d'informations n'a été négligée. ¶ Fr. Smith, *Die röm. Timokratie* [Lécrivain]. Très long, mais excellent travail. ¶ Carlo Pascal, *Seneca* [Id.]. Plaidoyer chaleureux et habile, intéressant et agréable. ¶ Profumo, *Le fonti ed i tempi dello Incendio Neroniano* [Id.]. Inextricable fouillis de bavardages exaspérants et de conj. invraisemblables. ¶ A. Linsenmayer, *Die Bekämpfung des Christentums durch den röm. Staat bis zum Tode des Kaisers Julian* [Id.]. Œuvre de vulgarisation, mais excellent manuel. ¶¶ T. 96. Vol. supplémentaire. Bulletin Historique. Roumanie [Xénopol] <Nous renvoyons le lecteur à ce rapport étendu>. ¶ *Mélanges Ch. Appleton* [Lécrivain]. Très intéressant recueil comprenant 11 diss. Analyse. ¶ R. Dareste, *Nouvelles études d'histoire du droit* [Id.]. Témoignent de la largeur d'esprit de la pénétrante et universelle érudition de D. ¶ L. Schmidt, *Geschichte der Wandalen* [G. Yver]. A réussi à faire une histoire critique. ¶ Henri Francotte, *L'administration financière des cités grecques* [G. Glotz]. Montre que l'administration financière des Grecs vaut mieux que sa réputation. ¶ G. B. Grundy, *The Great Persian War and its preliminaries* [G. Radet]. Ce qu'il y a de mieux ce sont les cartes. ¶ H. Wright, *The Campaign of Plataea* [Lécrivain]. Éloges. ¶ Niese, *Geschichte der griech. u. makedonischen Staaten seit der Schlacht von Chaeronea.* III : *Von 188 bis 120 v. Chr.* [Id.]. Travail colossal mené à bonne fin et qui rendra plus de services que les précédents. ¶ Carlo Pascal, *Fatti e leggende di Roma antica* [Id.]. Éloges tempérés par qqs critiques.

¶ Henry A. SANDERS, *Roman historical sources and institutions* [Id.]. Beau témoignage de l'ardeur et du succès avec lesquels les Univ. américaines cultivent l'antiquité classique. ¶ MAX SCHERMANN, *Der erste punische Krieg im Lichte der Livianischen Tradition* [Id.]. Excellent. ¶ GARDTHAUSEN, *Augustus u. seine Zeit* 2 T. [Id.]. Véritable monument consacré à Auguste. ¶ A. STEIN, *Die Protokolle des röm. Senatus u. ihre Bedeutung als Geschichtsquelle für Tacitus* [Id.]. Excellent, bien qu'en cette matière on ne puisse arriver qu'à des probabilités. ¶ E. PETERSEN, *Dakische Kriege nach dem Säulenrelief erzählt.* P. II. *Der 2. Krieg* [Id.]. Intéressant pour l'archéologie et pour l'historien. ¶ Otto SCHULZ, *Beiträge zur Kritik unserer litterarischen Ueberlieferung für die Zeit von Commodus Sturz bis auf den Tod des M. Aurelius Antoninus* [Id.]. Est une des meilleures études de sources qui aient été faites sur cette période. ¶ GLOVER, *Life and letters in the 4 century* [Babut]. Se lit avec agrément; ce qu'il y a de moins bon c'est l'introduction. ¶ H. LECLERCQ, *L'Afrique chrétienne* [P. Monceaux]. Des faiblesses, se lit néanmoins avec plaisir et profit. ¶ P. MONCEAUX, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe.* III. *Le 4e siècle d'Arnobe à Victorin* [Babut]. Travail sérieux et approfondi. ¶ W. K. BOYD, *The ecclesiastical edicts of the Theodosian Codex* [Babut]. N'est ni nécessaire ni utile à ceux qui étudient les édits ecclésiastiques des empereurs. ¶ J. H. BEASTED, *Ancient records of Egypt.* Historical documents.. edited and translaled with commentary. Vol. 1-5 [R. Weill]. Il faut être reconnaissant à B. d'avoir mis l'érudition d'une science spéciale au service d'une vulgarisation remarquablement scientifique. ¶ C. FOSSEY, *La magie assyrienne...* [F. Macler]. Des idées ingénieuses et subtiles. H. LEBÈGUE.

Revue numismatique. 4e Sér. t. XI. 1er trim. La stylis, attribut naval sur les monnaies [E. Babelon]. La hampe cruciforme que porte la Niké des monnaies d'Alexandre est bien une stylis. ¶ La chronologie des monnaies établie par les contremarques [Blanchet]. Réserves à propos de la loi établie par Mowat <Rev. num. X. cf. R. d. R. 31, 179, 19>. ¶ Exemples de l'art de vérifier les dates par les contremarques [Mowat]. Cossura. ¶ Trois chapitres de philologie monétaire [Froehner]. La lettre majuscule T dans l'inscr. connue sous le nom de Loi de Lygdamis, équivaut à un double Σ. Mais sur certaines monnaies, le même caractère équivaut à un Ψ. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. ¶ *Corolla numismatica. Numismatic essays in honour of B. V. Head* [J. de Foville]. Présente en raccourci une sorte de tableau complet de la science numismatique en 1906. ¶ K. REGLING, *Terina* (Id.]. R. a étudié minutieusement, trop même, les monnaies si fines de cette ville grecque. ¶ B. V. HEAD. *A catalogue of the greek coins in the British Museum. Phrygia* [Dieudonné]. Permettra d'attendre patiemment l'apparition du Corpus. ¶ A. MERLIN, *Les revers monétaires de l'empereur Nerva* [Dieudonné]. ¶¶ 2e Trim. Nouvelles monnaies de Kabylé de Thrace [Seure]. Ne nous apprennent rien de nouveau. ¶ Les monnaies coloniales de Corinthe [Froehner]. Quand les dimensions du flan le permettent, les deux duumvirs placent leurs noms sur la même pièce, mais de chaque pièce on frappe deux variétés en intervertissant ces noms. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles, ventes de 1906. ¶ V. CHAPOT, *La Province romaine proconsulaire d'Asie* [Dieudonné]. ¶¶ 3e Trim. Représentations de statues sur des statères de Corinthe [Blanchet]. Des statères appartenant à des séries émises entre 425 et 300 av. J. C. portent déjà des représentations de divinités figurées sur les monnaies de l'époque impériale, montrant ainsi que la tradition artistique avait été renouée avec l'ancienne cité détruite par Mummius. ¶ Les lourdes monnaies de bronze de l'Italie centrale et la numismatique romaine [Soutzo]. Critique

de l'introd. du Corpus Numorum æris gravis de Haeberlin qui a des idées fausses sur le droit monétaire romain et qui a tort de croire ces monnaies lourdes toutes sorties de l'atelier de Capoue. ¶ Hilaritas et Lætitia [Froehner]. Ces prétendues déesses sont purement imaginaires et ne doivent leur existence qu'à une fausse interprétation des types monétaires. Heureusement le mot gaudium est neutre, sans quoi les numismates en eussent fait un dieu. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. ¶ WROTH, *Peparethus and its coinage* [Blanchet]. Excellente contribution à la numismatique grecque de la 1re moitié du ve s. av. J. C. ¶¶ 4e Trim. Notes sur l'histoire de l'art en Campanie [Sambon]. L'étude des monnaies permet d'en fixer certains points essentiels. ¶ Contorniates [Froehner]. Ce sont de vulgaires pions de jeu. ¶ Choix de monnaies et médailles du cabinet de France [de Foville]. ¶ Chronique. [Blanchet]. Trouvailles. ¶ SCHUCHARDT, *Die iberische Deklination*. Contribution importante à l'étude de la question brûlante de la parenté de la langue des Ibères et du basque [Blanchet]. Ch. B.

Revue universitaire, 16e année (1907), 15 jr. L. MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie* [G. Fougères]. Ce manuel se présente sous la forme compacte d'un dictionnaire étymologique, le plus considérable et le plus complet qui ait encore paru en ce genre, mais son vice rédhibitoire c'est l'absence de toute explication sur la méthode et le classement suivis par l'auteur : il faut donc que l'auteur ajoute une explication de son système de classement et un index alphabétique, autrement il ne sera pas consulté. ¶ H. HIRT, *Hdb. der griech. Laut-u. Formenlehre* [Id.]. Étudie le grec en tant que branche du système indo-européen. Très utile, à recommander comme introduction aux études de linguistique indo-européenne. ¶ J. EASBY-SMITH. *The songs of Alcaeus* [Id.]. S'adresse plutôt aux amateurs lettrés qu'aux philologues. ¶ SIDGWICK, *Aeschylus*, *Persae* et *Septem contra Thebas* [Id.]. Jolies petites éd. scolaires. ¶ R. J. CHOLMELEY, *The idylls of Theocritus* [Id.]. Éloges. ¶ R. ROBERTS, *Demetrius on style* [Id.]. Le texte est celui du ms. de la Bibl. Nat. la trad. anglaise est nette et précise; les notes bien comprises. ¶ M. EGGER, *Denys d'Halicarnasse. Etude sur la critique littéraire et la rhétorique chez les Grecs au temps d'Auguste* [Id.]. Grands éloges : importante contribution à l'histoire de la rhétorique grecque. ¶¶ 15 Mars. C. PASCAL, *Graecia capta. Saggi sopra alcune fonti greche di scrittori latini* [De la Ville de Mirmont]. Réunion de dix-sept essais où sont étudiées qqs sources grecques de divers auteurs latins. Conjectures quelquefois téméraires, mais intéressant et instructif. ¶ O. FREDERSHAUSEN, *De iure Plautino et Terentiano* [Id.]. Appréc. favorable. ¶ G. FERRERO, *Grandeur et décadence de Rome* : III. *La fin d'une aristocratie*. Est d'une lecture aussi pénible que peu instructive. ¶ Th. DURING, *De Vergilii sermone epico capita selecta* [Id.]. Recueil abondant des principales particularités de la langue épique de Virgile. ¶ Dr de BOVIS, *Ovide en exil* [Id.]. Simple mention. ¶ L. FAHZ, *De poetarum Romanorum doctrina magica quaest. sel.* [Id.]. Contribution utile et commode aux renseignements que nous avons sur la magie chez les Romains. ¶ F. LUTERBACHER, *Der Prodigienglaube und Prodigienstil der Römer* [Id.]. A droit à la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent de l'histoire et de la littérature de Rome antique. ¶ G. GLOTZ, *Etudes sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [C. Jullian] Livre à mettre entre les mains de tous ceux qui réfléchissent. ¶ B. MODESTOV *Introduction à l'histoire romaine*, trad. du russe par M. DELINES [Id.]. Point de départ utile pour exciter à de nouvelles recherches. ¶ Simples notes sur la traduction orale des textes latins [S. Chabert]. Méthode nouvelle à suivre pour arriver à la suppression du mot à mot et au passage direct du

latin authentique au français correct. ¶¶ 15 avril. M. Bréal, *Pour mieux connaître Homère* [G. Lanson]. Sera lu avec plaisir. ¶ P. Farel, *Sénèque* [De la Ville de Mirmont]. Apologie dénuée de tout sens critique. ¶ L. Legras. I. *Etude sur la Thébaïde de Stace*; 2, *Les Puniques et la Thébaïde* [Id.]. Éloges. ¶ E. Bacha, *Le Génie de Tacite* [Id.]. Matériaux laborieusement réunis, mais thèse insoutenable, elle fait de Tacite un poète qui avait l'hystérie du mensonge. ¶ J. P. Waltzing, *Studia Minuciana. Etudes sur Minucius Felix* [Id.]. Très compétent. ¶ P. Martino, *Ausone et les commencements du christianisme en Gaule* [Id.]. Appréc. peu favorable. ¶¶ 15 mai. La traduction orale des textes latins [G. Chatel]. Réponse à l'art. de Chabert <cf. supra>. Qqs réserves. ¶ J. Brochet, 1. *St Jérôme et ses ennemis* : 2, *Correspondance de St Paulin de Nole et de Sulpice Sévère* [De la Ville de Mirmont]. Éloges. ¶ K. Strecker, *Hrotsvithae opera*, éd. [ ]. Éd. critique commode et qui semble très bonne. ¶ C. Vellini, *Œuvres dramatiques de Hrotsvitha* [Id.]. Trad. utile. qqs réserves. ¶ C. E. Ruelle, *Bibliotheca Latina. Bibliographie annuelle des Etudes latines*, 1 [Id.]. Puissent les amis des lettres latines assurer l'existence de cette publication. ¶¶ 15 jn. La trad.orale des textes latins [S. Chabert]. Précise en qqs mots les points sur lesquels il diffère d'avis avec Chatel. <cf. supra> tout en arrivant à peu près aux mêmes conclusions. ¶¶ Les autres nos ne contiennent pas d'art, qui se rapportent à l'antiquité classique. — Cette revue contient en outre des notes bibliographiques pour les examens et les concours des diverses agrégations, les sujets proposés à ces concours et pour les classes de lettres des lycées et des collèges français. Enfin sous le titre d'Échos et nouvelles des renseignements divers sur les études classiques en France. E. A.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : Alfred Gasc-Desfossés.

Classical (The) Quaterly, vol. I (1907). N° 1. Un fragment d'Aratus au Br. Mus. [H. I. Bell]. Fragment d'un papyrus du Br. Mus. (Pap. 273 b) probablement du IVe s. Textes et notes. ¶ Syllabes douteuses dans les trimètres iambiques [H. D. Naylor]. Discussion de l'article de Tucker (Cl. Rev. XI, 341). Tabeau statistique pour 161 mots. ¶ Mavortius et Prudentius [E. O Winstedt]. Il n'y a pas de raison pour supposer que Mavortius a édité tous les poètes latins dont il possédait les ouvrages marqués à son nom. ¶ Études sur certains mots grecs et latins [E. W. Fay]. 1° laudica, culpa, κόλπος; 2° le κ-grec et le v latin représentent-ils kw? ; 3° negumate; 4° secespita; 5° hostire, hostia. ¶ Nouvelles notes sur les fragments des comiques grecs [H. Richards]. Suite de l'étude parue dans Cl. Rev. XIII. Suggère des corrections à trente passages (sera continué). ¶ Le digamma, le koppa et le sampi comme signes de numération en grec [A. N. Jannaris]. Les signes de la numération grecque qui représentent 6, 90 et 900 ont été inventés à l'époque alexandrine; ils ne viennent pas des anciens caractères alphabétiques. ¶ Les sentences de Simonide [H. Richards]. Propose diverses corrections pour Grenfell et Hunt, Hebeh Papyri. I. ¶ Les formes du verbe chez Plaute [A. W. Hodgman]. Relevé des formes verbales dans les comédies de Plaute classées méthodiquement (sera continué). ¶ Luciliana [A. E. Housman]. Discussion du comm. de Fried. Marx. (sera continué). ¶ Sur quelques passages de Lucain, VIII [J. P. Postgate]. Étude de quatre passages; lire Oenusae pour Asinae (v. 195), tota pour tanta (v. 306). ¶ P.

Papinius Statius, Thebais et Achilleis... rec. H. W. Garrod [A. Souter]. G. est le premier qui se soit servi des mss. Dovoriensis, Phillippicus et Parisinus. ¶ Renkema, E. H., *Observationes criticae et exegeticae ad C. Valerii Flacci Argonautica* [W. C. Summers]. Étudie plus de 70 passages de Valerius Flaccus. Les notes sont plutôt explicatives que critiques. ¶¶ N° 2-3. Les formes du verbe chez Plaute [A. W. Hodgman]. Suite du relevé et de la classification des formes verbales dans les comédies de Plaute. ¶ Les Homérides [T. W. Allen] C'était une corporation de Chios, servant le culte d'Homère qui était probablement l'ancêtre de ceux qui en faisaient partie. ¶ Sur quatre passages de Pindare [H. W. Garrod]. Ol. I, 60 : Lire μένωνοι κεφαλᾶς βαλεῖν. Ol. II, 60 : ἀγροτέραν n'est pas l'équivalent de θηρευτικὴν τοῦ καλοῦ. Ol. II, 63 : ἐνθάδ' αὐτίκ' = « immédiatement »; 65 : τίς se rapporte au pécheur; Ol. VI, 62 : suggère μεταύδασεν pour μετάλλασεν. ¶ Luciliana [A. E. Housman]. Suite de la discussion de l'édition de Marx. Corrections à quatorze passages de Lucilius. ¶ Nouvelles notes sur les fragments des comiques grecs [H. Richards] (suite). Corrections nouvelles à 150 passages des comiques grecs. ¶ Sur la classification des alliés romains [L. E. Matthaei]. La distinction réelle entre un socius et un amicus est dans leur statut militaire. ¶ Ad Senecae epistulas morales [A. J. Kronenberg]. Corrections à 47 passages. ¶ Nouvelles notes sur Lucain, VIII [J. P. Postgate] (suite]. Étude de six passages de Lucain; v. 665; lire mirandamque au l. de iratamque; v. 720 : reducem au l. de traheret; v. 770 : nostroque sinu au l. de nostraque manu. ¶ César sur le Rubicon [T. Frank]. On doit adopter le récit de Plutarque et d'Appien et attribuer à Antoine la phrase des Commentaires qui les contredit. ¶ Sur le costume de l'acteur tragique grec au ve siècle. A. J. C. [J. T. Allen]. Le costume de l'acteur tragique décrit par Lucien n'existait pas au ve siècle. ¶ Vattasso, M. *Frammenti d'un Livio del V. secolo, recentemente scoperti* [W. C. F. Walters]. Ces fragments montrent que dans l'ensemble on peut se fier aux mss. connus. ¶ Lindblom, A. T., *In Silii Italici Punica Quaestiones* [W. C. Summers]. Soin, clarté et sens droit. ¶ *Comment. philologae Ienenses*, vol. VII [R. G. Bury]. C. r. consacré surtout à la première des dissertations de ce vol. : Crain : *De ratione quae inter Platonis Phaedrum Symposiumque intercedat.* Les fondements sur lesquels reposent les conclusions de ce travail, pris un à un, manquent de solidité. ¶ Rodocanachi, E. *The roman Capitol in ancient and modern times* transl. by F. Lawton [T. Ashby]. Pour quelques-uns qui jugeront encore nécessaire de se servir de l'édition française plus complète, beaucoup seront bien aises d'avoir l'ouvrage dans un format facile à transporter. ¶ Thèses américaines de doctorat sur des sujets de philologie classique [W. A. Heidel]. Liste bibliographique de 46 thèses américaines. Elles peuvent soutenir la comparaison avec les dissertations allemandes. 25 0/0 ont été écrites par des femmes et en moyenne s'élèvent au même niveau que celles des hommes. ¶¶ N° 4 : Quelques papyri grecs et latins au Museum d'Aberdeen [E. O. Winstedt]. Publie des extraits des papyri donnés par Grant Bey au Museum d'Aberdeen : 8 fragments d'Homère, 1 d'Alcée, fragments d'une tragédie, de deux comédies, de Démosthène, de Dioscoride, 5 fragments latins. ¶ L'acteur inactif dans Eschyle [J. T. Allen]. Contredit la thèse de Dignan. ¶ Note sur Cicéron, Ad Atticum, 2, 12. [G. L. Smith]. L'entretien entre Pompée et Cicéron mentionné dans ce passage ne peut pas avoir eu lieu à Antium; il faut lire probablement : conlegam Balbi Ati. ¶ Versus Ovidi de piscibus et feris [A. E. Housman]. Les fautes de prosodie rendent invraisemblable l'attribution à Ovide. ¶ Étymologies [E. W. Fay] 1° concinnat; 2° cinnus, cinnavit, ciniflo; 3° κῆδος; 4° κίων; 5° κεδνός;

6° vitricus. ¶ Ad Senecae libros de beneficiis et de clementia [A. J. Kronenberg]. Étude et correction de 22 passages de Sénèque. ¶ Le ms. de Manilius à Madrid et les mss. de la même famille [A. E. Housman]. Le ms. Vossianus n'est pas indépendant de Matritensis. Tous les mss. omettent des vers que le Matritensis contient et aucun d'eux n'en contient que le Matritensis omette. ¶ Les Héraclides d'Euripide; notre texte de cette pièce a-t-il été mutilé ou remanié? [G. H. Macurdy]. Les défauts de construction de cette pièce doivent être attribués au poète et non à un réviseur ni au hasard. ¶ Syllabes douteuses dans les trimètres iambiques [H. W. Greene]. Remarques sur l'article de Naylor (v. ci-dessus) avec une courte réplique de ce dernier. ¶ Un passage de l'histoire de la Grande-Bretagne [E. Harrison]. La guerre intérieure de la nation des Brigantes que rapporte Tacite dans les Histoires (III, 45) n'est pas la même que celle des Annales (XII, 40). ¶ Cornford, F. M. *Thucydides mythistoricus* [J. P. Postgate]. Fait ressortir des difficultés dans le récit de Thucydide que les champions futurs de sa véracité et de la confiance qu'il mérite ne pourront pas négliger. ¶ *Plato, opera*, t. V inst. J. Burnet [R. G. Bury]. Les nouveautés que présente cet ouvrage sont sur des points de détails. Tous ceux qui étudient Platon s'uniront pour féliciter cordialement Burnet. ¶ *Greek Papyri in the British Museum*; *Catalogue*, vol. III *ed. by*. F. G. Kenyon and H. I. Bell [A. S. Hunt]. Décrit les papyri grecs acquis de 1895 à 1903. Propose quelques corrections. ¶ *Papyrus grecs de l'Université de Lille* publiés sous la direction de P. Jouguet, t. I, fasc. 1 [A. S. Hunt]. Fait honneur aux éditeurs et à l'institut papyrologique de Lille. ¶ *Der Anfang des Lexikons des Photios*. herausg-von R. Reitzenstein [T. G. Snow]. Publication du ms. découvert par Rose. ¶ Schönfeld, M. *Proeve eener kritische Verzameling van Germaansche Volks-en Persoonsnamen, voorkomende in de litteraire en monumentale Overlevering der Grieksche en Romeinsche Oudheid* [H. M. Chadwick]. La 1re partie de l'ouvrage comprenant les noms commençant par A et B, est seule parue; on y trouve une méthode soigneuse et scientifique.

M. B.

Classical (the) Review, vol. XXI. 1907. Fév. Apollon à l'aréopage [A. W. Verrall]. Analyse critique, dans les Euménides d'Eschyle, de l'attitude d'Apollon et de son plaidoyer en faveur d'Oreste, lequel repose sur l'autorité de l'oracle de Delphes et sur l'indignité de Clytemnestre. ¶ Le caractère des Athéniens révélé par leur langage [R. E. Macnaghten]. Exemples curieux de la dépréciation progressive de l'idée de travail, dans les mots où elle est impliquée (πονηρός, πανοῦργος, etc.); en effet ce qui a manqué aux Athéniens c'est le goût du travail et de l'application. ¶ Trois notes sur la Sémantique grecque [M. L. Earle]. Dans μήνυτρον et autres, sous l'influence de λύτρον (-λύσεως μισθός), le suffixe -τρον désigne non l'instrument, mais le prix. Le suff. -ικος est arrivé à marquer l'habileté, l'aptitude dans des mots comme ἰατρικός. Les verbes en -ίζειν sont des causatifs, mais avec le sens réfléchi ils ont pris le sens d'imiter, parodier (σοφίζειν, λακωνίζειν, et de même σοφιστής; qui a les deux sens de διδάσκαλος et de τῶν σοφῶν μιμητής). ¶ Horace, Sat. I, III, 7 [T. Nicklin]. Io Bacchae doit peut-être être prononcé Iao Bacche. ¶ Aesch. Eum. 334-5 [Rachel E. (Whide) Wedd]. Διανταία a ici le sens d'ἄτροπος; les 3 mots consécutifs ont trait aux 3 Parques. ¶ Une réminiscence d'Eschyle dans Platon, Rep. III, 406 [M. E. Hirst]. Parallèle détaillé avec les paroles de Io dans Prom. Vinct. 747-751. L'allusion de Platon cache peut-être ici une parodie. ¶ And. Lang, *Homer and his Age* [Allen]. Analyse élogieuse; c'est le meilleur ouvrage anglais sur la matière. Prouve que l'Iliade et l'Odyssée sont la peinture et le produit d'une même courte période de la

civilisation grecque. ¶ Id., *id.* [Burrows]. Pittoresque et séduisant, mais garde un peu trop uniformément les allures d'un ouvrage de controverse. A fait appel, pour prouver sa thèse, à l'antropologie et à l'archéologie : discussion de qqs points. ¶ J. Vessereau, *Cl. Rutilius Namatianus* [Postgate]. Pas de commentaire, ce qui est regrettable pour une éd. critique. Réserves sur plusieurs passages de la trad. française, ainsi que sur l'apparat et l'étude historique et littéraire. ¶ F. Knoke, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [H. Richards]. Très digne d'attention; propose avec vigueur et avec clarté une nouvelle interprétation de la célèbre définition d'Aristote, où il faudrait mettre une virgule après δι' ἐλέου καὶ φόβου. ¶ F. Plessis, *Epitaphes* [X.]. Bon choix d'inscr. latines avec comm. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce. Argos), Afrique (Bulla Regia), France(Alesia), Asie Mineure (Alabanda), Angleterre (Manchester). ¶¶ Mars. Quintilien, Plutarque et les premiers humanistes [W. H. S. Jones]. Les éducateurs de la Renaissance, comme Æneas Sylvius, Maffeo Vegio, etc., n'ont fait qu'adapter à leur état social, en les christianisant, les anciennes théories éducatives du περὶ παίδων ἀγωγῆς(attribué à Plutarque mais plutôt l'œuvre d'un Grec de basse date fortement imprégné de culture romaine), et de Quintilien. Analyse détaillée et rapprochements. ¶ Notes sur Ovide, Heroid. I-XIV [H. D. Naylor]. Interprétation et commentaire de 7 passages (I, 1, 78; III, 19; IV, 161; V, 61; XIV, 71, 74). ¶ Notes sur Térence [Ch. Knapp]. Examen critique de 3 passages des Adelphes (Prol. 18-21, 163-166, 202). ¶ Zeus Askraios [W. R. Paton]. Ce nom donné au Zeus d'Halicarnasse par les Paradoxographi (notamment Apollonius) doit sans doute être corrigé en Ἀκραῖος d'après une inscr. récemment découverte à Myndus. ¶ Note sur l'Antigone de Sophocle [T. M. Barker]. Dans Antig. 885-888, τυμβεύειν doit être entendu au sens transitif avec ironie. ¶ Homère et son temps [A. Lang]. Réponse aux critiques de Burrows. ¶ J. G. Frazer, *Adonis, Attis, Osiris* [Moulton]. Analyse élogieuse; réserves sur qqs points. ¶ Ed. Stemplinger, *Das Fortleben der Horazischen Lyrik seit der Renaissance* [Page]. Très intéressant catalogue, encore qu'incomplet, des imitateurs d'Horace; bon index, excellente introduction. ¶ B. V. Head, *A Catalogue of the greek Coins in the Bristish Museum : Coins of Phrygia* [Macdonald]. Grand éloge; texte et illustrations remarquables. Analyse et remarques. ¶ S. H. Butcher, *Demosthenis orationes* [Rackham]. Ed. critique tout à fait magistrale, qui marque un grand progrès sur celle de Blass, étayée sur des bases incertaines. Texte d'un conservatisme prudent, mitigé par l'admission de qqs conjectures (10 en 100 pages) et par l'utilisation discrète des papyri. ¶ David Magie, *De Romanorum Juris Publici Sacrique Vocabulis Sollemnibus in graecum Sermonem conversis* [W.]. D'un grand secours : plan. ¶ W. Altmann, *Die Italischen Rundbauten* [Id.]. Monographie archéologique fort utile et fort complète. ¶ A. Malinin, *Hat Dörpfeld die Enneakrunos-Episode bei Pausanias tatsächlich gelöst, oder auf welchen Wege kann diese gelöst werden?* [Id.]. M. croit, sans preuves décisives, que l'Enneakrounos était au sud-est de l'Acropole, et non au sud-ouest. ¶ D. Philios- H. Gatliff, *Eleusis, her Mysteries, Ruins and Museums* [Id.]. Résumé intéressant des fouilles récentes; la trad. par G. est satisfaisante. Ni index, ni table. ¶¶ Mai. Influence du latin sur l'orthographe grecque [A. N. Jannaris]. Détermine, pour les noms propres et les termes militaires, administratifs ou politiques, qui ont passé du latin au grec dans les inscr. et les papyri, les principes de leur traduction ou de leur transcription. Insiste surtout sur les principes linguistiques appliqués aux mots transcrits, au triple point de vue grammatical, graphique, phonétique. ¶ Notes sur les

Satires de Perse et sur le sens du Prologue [A. Pretor]. Conington a tort de voir dans le Prologue un épilogue sans lien avec l'ouvrage. Ses contradictions, ses excentricités, sont destinées dans la pensée du poète à voiler par crainte de représailles, les allusions à Néron qu'il a risquées dans la 5 1re et la 4e satires, allusions déjà signalées par Casaubon et Meister. ¶ Notes [W. R. Paton]. On trouve la récension du περὶ παίδων ἀγωγῆς (attribué à Plutarque) dans de nombreux mss. datant du 15e au 18e s., ce qui atteste la durée de sa réputation, puisqu'elle remonte à l'époque byzantine et à Philon. ¶ A. O. Prickard, *Libellus de Sublimitate Dionysio Longino fere adscriptus. — Longinus on the Sublime* [Roberts]. Ed. critique de 10 réelle valeur; repose sur le Parisinus 2036, considéré comme l'unique source du texte, à l'exclusion du Marcianus, de l'Ambrosianus et du Laurentianus; observations sur qqs leçons et conjectures. Bonne trad. avec introd. intéressante sur la date et l'authenticité du traité; ¶ G. Colin, 15 *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes.* — E. Bourguet, *L'administration financière du sanctuaire Pythique au* IVe *siècle a. C.* [X.]. Analyse élogieuse de ces deux monographies qui ont devancé l'issue des fouilles, mais ont mis en œuvre avec méthode un petit nombre d'inscr. ¶ Aem. Martini-Dom. Bassi, *Catalogus cod. graecorum Bibl. Ambrosianae* [T. W. Allen]. Publica- 20 tion de haute valeur qui était impatiemment attendue; c'est le premier inventaire méthodique des 1093 mss. de l'Ambrosienne. L'introd. donne l'histoire de la collection. Index très riches. Rectifications sur plusieurs points. ¶ Le rythme dans la prose grecque et latine [J. E. Sandys]. A peine mentionné dans l'antiquité (Aristote, Cicéron, Quintilien), il fut nettement 25 reconnu au 15e s. par Paolo Cortesi. La théorie en a été faite ou plutôt tentée de nos jours par Wuest, E. Müller, Norden, Julius Wolff, Zielinski, etc., et enfin par Blass. Analyse critique de son dernier ouvrage (*Die Rhythmen der Asianischen und Römischen Kunstprosa*), où il cherche à établir que le rythme de la prose ne dépend pas de la valuer métrique de la fin de la 30 période, mais de correspondances symétriques entre les membres de phrase, à l'intérieur de la période, et sans tenir compte du sens; réserves et discussion. ¶ G. Negri, *Julian the Apostate* [Hodgkin]. Important et d'un vif intérêt; son plus grand mérite est une étude attentive des écrits de Julien. La traduction anglaise est aisée, bien que faite par une italienne (duchesse 35 Litta-Vicsonti-Arèse). Qqs noms propres mal traduits. ¶ Sam. Hemphill, *A History of the revised version of the New Testament* [K.]. Attachant. ¶ Paul Decharme, *Euripides and the Spirit of his Dramas* [X.]. Bonne traduction, par Loeb, d'un ouvrage aussi solide qu'agréable. ¶ J. P. Mahaffy, *The Progress of Hellenism in Alexander's Empire* [X.]. Résumé intéressant; 40 à noter un chap. sur Xénophon, précurseur de l'Hellénisme. ¶ F. H. Marshall, *The second Athenian Confederacy* [X.]. Étude savante et détaillée sur la genèse de la confédération et son histoire de 378 à 337. ¶ F. P. Long, *Outlines from Plato* [X.]. Tentative louable pour expliquer la métaphysique de Platon à la lumière de la philosophie moderne. ¶ A. et M. Croiset, 45 *An abridged History of Greek Literature* [X.]. Aussi utile aux élèves des Universités qu'à ceux des collèges; fautes d'impression dans les mots grecs. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce [Sunium, Leukas, Crète, Elatée, Thessalie), Asie Mineure (Rhodes, Pergame), Afrique (Bulla Regia), Portugal (inscr. d'Aljustrel). ¶¶ Juin. Un nouveau 50 papyrus orphique. [T. W. Allen]. Commentaire critique de ce traité en prose savamment édité par Bücheler et Diels, et qui contient des extraits considérables des poèmes orphiques, extraits identiques en substance à l'hymne à Déméter, attribué à Homère. ¶ Le vers saturnien [E. V. Arnold]. Examen

critique de la théorie de Leo qui croit, à juste titre, que le vers saturnien, le seul qui soit purement latin, est un vers prosodique, et non simplement un vers accentué. ¶ Horace, Carm, IV, 11 [W. Leaf]. Telephus n'est autre que César Auguste (Telephum et Caesarem sont homométriques), et la puella dives et lasciva n'est autre que Livie. ¶ Trois notes [F. Haverfield]. 1. L'adj. Rutupinus (Juv. IV, 141, Luc, VI, 67, etc) avait le sens général de « britannique ». 2. Legio, dans Claudien De bello Pollentino 416, a le sens général de « armée ». 3. Le titre de « decurio » que Patrick donne à son père (Lettre contre Coroticus) ne peut désigner que le membre d'un sénat cantonal. ¶ Platon, Rep. 442 B, dans ses rapports avec une correction conjecturale de Nic. Eth. VII, IV, 5, 1148e 23 [J. Wilson]. L'équivalence, dans Plat. Rep. 442 B, de γένει avec φύσει est attestée, d'après Bywater, par Soph. O. C. 738 et par Platon lui-même. Rep. 474 C. Elle l'est davantage encore par Nic. Eth. 1148a 22-23, avec la correction de Rassow (⟨τῶν⟩ τῷ γένει). ¶ Aesch. Agam. 314 [A. D. Godley]. Interprétation nouvelle. ¶ Amaracus [W. R. Paton]. C'est le nom, en grec moderne, de l'étoile d'or, et non, comme l'ont cru Liddell-Scott, celui de la marjolaine, qui est σάμψυχον. ¶ P. S. Allen, *Opus Epistolarum Des. Erasmi Roterodami* [W. Rhys Roberts]. C'est le 1er vol. d'une nouvelle et solide édition des Lettres d'Erasme (1484-1514); analyse développée. ¶ Miss Harrison, *Primitive Athens, as described by Thucydides* [Gardner]. Justification contestable de l'interprétation de Dörpfeld pour Thuc. II, 15. ¶ T. G. Tucker, *Life in ancient Athens. The Social and Public Life of a classical Athenian from Day to Day* [W. C. F. A.]. Œuvre de vulgarisation, de style alerte et d'information consciencieuse : pas de référence; omission de l'agriculture et des sports. ¶ G. Macdonald-A. Park, *The Roman Forts on the Bar Hill, Dumbartonshire* [Haverfield]. Éloge et compte rendu détaillé. ¶ E. Mayser, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit : Laut-und Wortlehre.* — W. Cronert, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, VI : *Kolotes und Menedemos.* — L. Mitteis, *Griech. Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig*, I [H. J. Bell]. Éloge de la grammaire de M., très bien ordonnée et fort utile pour étudier la κοινή d'Egypte. L'ouvrage de C., avec appendices intéresssants de Jouguet et Perdrizet, est une contribution de valeur à l'étude des papyri d'Herculanum. L'éd. de M. est l'une des plus importantes pour les papyri; elle contient 123 textes, pour la plupart des 2e, 3e et surtout 4e s. de notre ère, d'une haute valeur notamment au point de vue juridique, avec commentaires et index. ¶ E. Pais, *Ancient Legends of Roman History* [Reid]. Bon, bien que trop fantaisiste; observations. La trad. est déparée par des fautes d'impression, et il manque un index. ¶ La malaria dans la Grèce antique. [W. H. S. Jones]. Hippocrate et Platon (Timée 86 A) font mention de la fièvre tierce et quarte, comme ayant sévi en Attique. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce (Sparte), Italie (Rome, Ostie). ¶¶ Août. Συκοφάντης [A. B. Cook]. Rejetant les étymologies antiques (Istros, Suidas, etc.), C. s'appuie sur l'analogie de ἱεροφάντης et sur diverses amulettes (égyptienne, napolitaine, grecques) pour interpréter le geste du sycophante au sens de « faire la figue » (locution qu'on retrouve en Italie, Espagne, Germanie, etc.), et pour lui attribuer, avec la valeur d'un défi insultant, une origine phallique. ¶ Soph. El. 724 [H. W. Greene]. Rectifie avec discussion à l'appui, l'interprétation de Jebb pour ce passage. ¶ Lang, *Homer and his Age* [Burrows]. Défend et précise ses critiques contre L. ¶ A. Hauvette, *Archiloque, sa vie et ses Poésies* [Williams]. Analyse très élogieuse de cette remarquable étude, qqs réserves. ¶ H. Brunn-H. Bulle, *H. Brunn's kleine Schriften* [Strong].

Recueil d'un vif intérêt, en raison du talent et de la valeur scientifique de l'auteur. ¶ P. ARNDT, *Brunn-Bruckmann's Deukmäler griech. und Röm. Sculptur.* — P. HERRMANN, *Deukmäler der Malerei des Altertums* [E. S.]. Appréciation détaillée de ces deux publications, aussi utiles que remarquables, et tout à fait dignes d'être répandues par la traduction. ¶ Josef STRZYGOWSKI, *Die bildende Kunst der Gegenwart* [E. S.]. Vivant et original, pages admirables sur les œuvres antiques. ¶ L. FRIEDLAENDER, *Petronii Cena Trimalchionis* [Summers]. 2e éd., tout à fait au courant, avec trad. allemande et notes : introd. remaniées; texte souvent modifié. ¶ K. REGLING, *Die griech. Münzen der Sammlung Warren* [Wroth]. Excellent catalogue (1769 pièces), qui comprend la collection de Grenwall et Warren; historique et observations. ¶ Mary HAMILTON, *Incubation, or the Cure of Disease in pagan Temples and christian Churches* [Rouse]. Monographie curieuse : renseignements précieux sur les pratiques des sanctuaires antiques; trop peu de textes à l'appui et qqs inexactitudes. ¶ F. O. WEISE, *Charakteristik der latein. Sprache* [V. Arnold]. Charmant opuscule, enthousiaste, mais parfois fantaisiste. ¶ E. HERKENRATH, *Der Enoplios. Ein Beitrag zur griech. Metrik.* [Platt]. Voit des enoplioi partout; Blass, plus modeste, avait renoncé à identifier ces vers. ¶ E. DIEHL, *Procli Diadochi in Platonis Timaeum Commentaria*, III [R. G. Bury]. 3e vol. d'une excellente éd., solide, commode et d'un haut intérêt pour ceux qui étudient Platon; Kroll qui a étudié le commentaire de Proclus sur la République, a communiqué des notes précieuses. ¶ R. C. JEBB, *Essays and Addresses* [x.]. Pluiseurs articles de valeur sur Pindare, Sophocle, Thucydide, etc. ¶¶ Septembre. La véritable scène du second acte des Euménides d'Escyhle [W. Ridgeway]. Elle s'est passée au Palladion, non à l'Aréopage ou au Delphinion. ¶ Nomen omen [A. B. Cook]. Lire dans Hérodote 6. 98 : Δαρεῖος ἀρήιος, Ξέρξης ἐρξίης, Ἀρταξέρξης κάρτα ἐρξίης au lieu de Δ. ἐρξίης, Ξ. ἀρήιος, Α. μέγας ἀρήιος. ¶ La danse d'Hippokleides [Id.]. Elle devait faire partie du rituel cabire et être d'origine thébaine, d'après un fragment de vase où elle est représentée. ¶ Lucrèce II, 355 sqq [G. W. Mooney]. L'imitation du passage par Ovide, Fast. 4, 459 sqq., suggère de lire nancit (arch. pour nanciscitur) à la place du nonquit? des mss. On avait conjecturé noscit. ¶ L. R. FARNELL, *The Cults of the greek States*, III a. IV [B. Kleith]. Ces deux vol. sont tout à fait dignes des précédents; analyse et remarques. Le prochain et dernier vol. traitera de Dionysos, Hermès et autres dii minores. ¶ T. G. TUCKER, *The Frogs of Aristophanes.* — B. B. ROGERS, *The Birds of Aristophanes* [Richards]. Deux éd. classiques : la première excellente, avec commentaire abondant et bien au courant; la seconde avec notes critiques et trad. en vers estimable. ¶ G. COLIN, *Rome et la Grèce de 200 à 146 a. C.* [E. Matthaei]. Histoire originale et d'un vif intérêt du philhellénisme à Rome. ¶ René PICHON, *Les derniers écrivains profanes : les Panégyristes, Ausone, le Querolus, Rutilius Namatianus* [Mackail]. Éloge; cet ouvrage inaugure une série d'Études sur l'histoire de la littérature latine en Gaule, et traite de la vie et du mouvement littéraire au 4e s. p. C. ¶ J. DONALDSON, *Woman; her Position and Influence in Ancient Greece and Rome and among the Early Christians* [Granger]. Très bon livre, encore qu'un peu hardi. Réserves. ¶ A. WILHELM-G. KAIBEL, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* [M. N. Tod.]. Indispensable à quiconque veut étudier le drame athénien, à la lumière des inscr. ¶ L. CANTARELLI, *La Serie dei Prefetti di Egito. I. Da Ottaviano Augusto a Diocleziano* [Young]. Éloges, clair et très bien conduit, donne, pendant 318 ans, les noms de 88 préfets. ¶ Chr. HUELSEN, *La Pianta di Roma dell'Anonymo Einsidlense* [E. S.]. Important, repose sur la recons-

titution de deux plans du moyen âge. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur*, I, 1 [x.]. Ouvrage tout à fait nouveau, qui va des débuts de Rome à la Guerre Sociale. ¶ Karl JACOBY, *Dionysi Halicarnasensis Antiquitatum Romanarum quae supersunt*, IV [J. P. P.]. Ce dernier vol. s'est fait attendre, mais il est mieux imprimé que les précédents; l'apparat, plus plein, est au bas des pages, et mis au courant des travaux récents. Les conjectures de J. ne sont pas heureuses. ¶ H. B. WALTERS, *The art of the Greeks* [W. H. D. R.]. Excellent précis de vulgarisation; quelques omissions ou opinions douteuses. ¶ Fr. KRANER-Fr. HOFMANN *C. Julii Caesaris Commentarii de B. Civ.* [Peskett]. 11e éd., refondue avec beaucoup de soin et de savoir par H. MEUSEL, qui a utilisé le grand ouvrage de Stoffel, et introduit 500 leçons nouvelles; examen de plusieurs passages. ¶ S. CHABERT, *Histoire sommaire des études d'Epigraphie grecque* [X.]. Utile, clair, bien ordonné. ¶ H. RICHARDS, *Notes on Xenophon and others* [X.]. Mérite d'être lu; outre des articles déjà parus sur Xénophon, Hérodote, Plutarque, Pausanias, Catulle, Horace, Properce, Juvénal, contient des notes inédites sur la Cyropédie. ¶¶ Nov. Un portrait du Rex Nemorensis [F. Granger]. Les deux têtes trouvées à Nemi, en 1885, doivent représenter le roi du lieu; elles sont de style grec. ¶ Varia [H. Richards]. Examen critique d'une vingtaine de passages de Sophocle, Euripide, Théognis, Aristote, Lucien, Clément d'Alexandrie, Stobée, Suidas, Vitruve. ¶ Les soi-disant distributifs en latin [J. P. Postgate]. D'accord avec Brugmann, établit que leur sens premier est purement collectif (surtout chez les poètes); le sens distributif est postérieur et dérivé (sauf peut-être pour singuli). ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker*.— R. H. WOLTJER, *De Platone Prae — Socraticorum philosophorum existimatore et iudice* [A. C. Pearson]. 2e éd., solidement revue et augmentée, du savant ouvrage de D. La dissertation de W., bien que très soignée, a manqué son but. ¶ E. BACHA, *Le Génie de Tacite : la Création des Annales* [E. Harrison]. Bizarre; prétention antiscientifique de transformer Tacite en menteur, ou tout au moins en... poète. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur*, III : *Hadrian 117-Constantin 324* [Summers]. 2e éd., mise au courant et revue avec soin, de cet excellent ouvrage; plusieurs parties neuves. ¶ M. N. TOD.-A. J. B. WACE, *A Catalogue of the Sparta Museum* [Gardner]. Solide et bien ordonné; donne une base et un programme aux fouilles ultérieures de la B. School at Athens. Analyse détaillée. ¶ Giov. COLASANTI, *Fregellae, Storia e Topografia* [Ashby]. Inaugure brillamment une série intitulée : Biblioteca di Geografia Storica. ¶ Aless. DELLA SETA, *La genesi dello Scorcio nell'Arte greca* [Strong]. Étude remarquable, dont une bonne part est consacrée à l'influence grecque sur les arts de l'Asie : nombreuses illustrations, encore insuffisantes. ¶ Aug. SCHMARSOW, *Grundbegriffe der Kunstwissenschaft. Am Ubergang vom Altertum zum Mittelalter kritisch erörtert* [Id.]. D'un vif intérêt; se réclame, comme le précédent, d'une méthode nouvelle, qu'on peut appeler psychophysique, opposée à l'esthétique toute spéculative de Hégel et Platon. Ni illustrations, ni index, ni table. ¶ J. E. HARRY, *Aeschylus, Prometheus* [Powell]. Ed. qui n'est pas sans qualités, mais qui pèche surtout par la méthode; réserves sur l'introd., le texte et les notes. ¶ Johs. SUNDWALL, *De institutis reipublicae Atheniensium post Aristotelis aetatem commutatis* [Tod.]. Du soin : apporte de nouveaux arguments, même quand les conclusions ne sont pas neuves. ¶ ID., *Epigraphische Beiträge zur sozial-politischen Geschichte Athens im Zeitalter des Demosthenes* [Id.]. Met en lumière le profit que l'histoire peut tirer des inscr. attiques au 4e s. a. C. ¶ T. R. GLOVER, *Studies in Virgil*. [F. H.]. Agréable et très suggestif; réserves sur

plusieurs questions. ¶ J. W. Mackail, *Select Epigrams from the greek Anthology* [K.]. Ed. soigneusement revue, de cet excellent ouvrage. ¶ Aristide Calderini, *Di un'ara greca dedicatoria agli dei inferi* [X.]. Ce curieux autel (musée de Milan) est dédié Θεοῖς καταχθονίοις. ¶ G. Nicole, *Catalogue des Vases cypriotes du Musée d'Athénes.— Catalogue des Vases du Musée de Constantinople* [H. B. W.]. Utiles, mais sans illustrations. ¶ T. Mommsen, *Gesammelte Schriften.* Karl Zangemeister, *Th. Mommsen als Schriftsteller* [E. Harrison]. Analyse favorable. ¶ H. Georgii, *Tiberi Claudi Donati Interpretationes Vergilanae* [Winbolt]. Utile, bien que Donat soit quelque peu délaissé de nos jours. ¶ La malaria dans la Grèce et l'Italie anciennes [W. H. S. Jones]. D'après le diagnostic des médecins de l'antiquité, elle a dû souvent se confondre avec la typhoïde; elle dut apparaître dans la Grèce orientale longtemps avant de devenir endémique en Attique. ¶ [E. J. Forsdyke]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce [Délos, Milet, Didyme, Rhodes, Crète, Athènes, Thessalie), Italie (Rome).¶¶ Déc. Elpis et Eros [F. M. Cornford]. Commentaire développé des difficiles passages de Sophocle, Antigone 599 sqq., 630, 971 sqq., 885 sqq., Discussion de l'interprétation de Zielinski. ¶ La danse d'Hippokleidès [L. Solomon]. Critique de l'article de Cook <dans cette Revue> qui veut voir une danse thébaine dans la 3e danse mentionnée par Hérodote 6. 129. ¶ Notes [H. H. Johnson]. Corrections proposées par Hérodas, III, 76; Horace, Carm. II, viii, 13 et Ep. II, ii, 123. ¶ Lucrèce, IV, 588 [N. H.]. Ruhnken a rapproché de ce passage les vers grecs de l'anthologie IV, 12 p. 474 (où il lit γυρὸν pour ὑγρὸν). ¶ Sophocle, Antigone 368 [F. Granger]. Correction (περ ἀίρων pour παρείρων) et interprétation. ¶ Démosthène et Saint Luc [Alex. Leeper]. Luc, I, 3, s'est souvenu du De Corona 285 (172). ¶ Aristophane, Nuées 1028 [E. S. Thompson]. Lire ἡνίκ' <ἐκώκυσαν> περὶ Δ. ¶ W. Lermann, *Altgriech. Plastik* [Gardner]. Intéressant et suggestif, mais parfois contestable; traite surtout de l'art athénien. Illustrations de grande valeur. ¶ R. M. Burrows, *The Discoveries in Crete and their bearing on the history of ancient Civilization* [H. R. Hall]. Précieux; très au courant. A pris position pour Evans contre Dörpfeld. ¶ W. L. Davidson, *The Stoic Creed* [W. D. Ross]. Résumé intéressant; réserves et observations. ¶ B. B. Rogers, *The Plutus of Aristophanes* [Richards]. Bonne trad. en vers du Plutus, et des Ménechmes de Plaute; remarques sur le texte. ¶ *Atti del congresso internazionale di scienze storiche*, I [Shirreff]. Éloge de ce vol., (le dernier en date, mais le 1er des 11 déjà publiés) : le congrès de 1903 a porté ses fruits. ¶ G. Lafaye, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Henderson]. Méthode impeccable, saine critique; professe pour Ovide une admiration enthousiaste, tout en reconnaissant ses défauts. ¶ G. Némethy, *P. Ovidii Nasonis Amores* [Id.]. Ed. qui répond à un réel besoin; texte d'Ehwald avec qqs conjectures de N., commentaire clair et utile. ¶ Louis Poinssot, *Nouvelles archives des missions scientifiques et littéraires*, XIII, 3 : *Les inscriptions de Thugga* [F. Haverfield]. Beaucoup de soin et de savoir; éd. purement critique, plus à consulter qu'à lire, bien que les textes contiennent des indications intéressantes. ¶ R. Knopf, *Der Text des Neuen Testaments* [T. Nicklin]. Excellent. Peut servir d'introduction à la critique du texte du Nouveau Testament. ¶ L. Campbell, *Paralipomena Sophoclea* [A. S. Owen]. Revient sur divers passages, où il était en désaccord avec Jebb, pour le texte ou l'interprétation, et se range souvent à son opinion, mais parfois garde la sienne. ¶ H. M. Tyler, *Selections from the greek Lyric Poets* [Babbit]. Nouv. éd., augmentée, et très recommandable; ¶ E. Bednara, *De sermone Dactylicorum Latinorum Quaestiones* [S. E. Winbolt]. Précieux pour étudier le style

des dactyliques latins, surtout Catulle et Ovide; complète l'ouvrage de Rouse sur le vers élégiaque. ¶ La malaria en Grèce [W. H. S. Jones]. Bibliographie (4 ouvrages récents sur ce problème). ¶ C-r. mensuel des découvertes archéologiques en Russie méridionale (Panticapaion, Chersonnesos, Olbia), Egypte (Aphroditopolis), Afrique (Fossa Regia, Carthage, Bulla Regia, Hadrumetum, Thamugadi) [E. J. Forsdyke]. ¶ Fouilles à Casteskaw, près Manchester [F. A. Bruton]. A. G. D.

English (the) Historical Review. vol. 22 (1907) nº 1 (85) The alleged Phoenician Circumnavigation of Africa [J. Webb]. Le voyage de circumnavigation des Phéniciens autour de l'Afrique que raconte Hérodote, IV, 42 est impossible à admettre; s'il était authentique, ce serait un puissant argument contre l'hypothèse que Salomon et les anciens princes Sémites allaient chercher leur or au Sud de l'Afrique. ¶ M. Croiset, *Aristophane et les partis à Athènes* [Pickard-Cambridge] Intéressant, suggestif et convaincant. ¶ E. Smith, *Die römische Timokratie* [Stuart Jones]. Des réserves sur les conclusions : S. raisonne trop a priori et se sert trop de l'argumentum ex silentio. ¶ J. Brochet. *Saint Jérôme et ses ennemis. Etude sur la querelle de saint Jérôme avec Rufin d'Aquilée et sur l'ensemble de son œuvre polémique* [White] Appréc. favorable. ¶ B. V. Head. *Catalogue of the Greek Coins of Phrygia* [J. L. M.] Eloges. ¶ H. Peter, *Historicorum Romanorum reliquae* [H. S. J.] Des réserves sur ce 2º vol. L'appendice est écrit en un latin peu élégant et souvent incorrect, mais contient des choses intéressantes. ¶ R. W. Leage, *Roman private Laws* [H. Bd.] Tentative heureuse. ¶ *Analecta Bollandiana* xxv [C.] Analyse. ¶¶ Nº 2 (86) The Ceremonial Book of Constantine Porphyrogenetos [Bury]. (Art. qui se continue au nº suivant). Le traité sur le cérémonial à la cour de Byzance généralement connu sous le titre de *De Ceremoniis* est attribué à Constantin VII dans le ms. unique qui nous est parvenu; on a prétendu que c'était plutôt C. VIII, qui en était l'auteur, mais à tort; seulement la rédaction originale a été remaniée et interpolée à différentes époques. Analyse détaillée du traité : énumération et étude des cérémonies ecclésiastiques et séculières mentionnées au liv. 1. Sources du liv. 1 et dates de rédaction. — Le περὶ τῶν βασιλικῶν ταξειδίων transmis par le mss. de Leipsic en tête du De Ceremoniis forme un traité à part, indépendant du De C. ¶ W. T. Arnold. *Studies of Roman Imperialism* Id. *The Roman System of Provincial Administration to the Accession of Constantine the Great* (nouv. éd.) [Stuart Jones]. Des réserves sur ces deux ouvrages posthumes; elles ne diminuent pas la valeur de l'ouvrage pour les savants, mais rendront attentifs les lecteurs ordinaires. ¶ H. B. Workman. *Persecution in the Early Church* [Benecke]. Grande valeur. ¶ M. Vatasso, *Initia patrum aliorumque Scriptorum ecclesiasticorum Latinorum* [i] Comble une lacune. ¶ H. B. Wright, *The Campaign of Plataea* [G. B. G.]. Excellent. ¶ *The place of Magic in the intellectual history of Europ* par L. Thorndike [A. G.]. Des parties insuffisantes, mais atteint son but. ¶ G. Bonolis. *I titoli di nobilta nell' Italia bizantina* [J. B. B.]. Utile contribution à l'histoire des titres patriciens, consul. comes et dux. ¶ C. M. Patrono, *Contro la paternità imperiale dell'* Οὐρβικίου Τακτικὰ στρατηγικά [E. W. B.] Combat énergiquement l'attribution à l'empereur Maurice du Strategeticum. ¶¶ Nº 3 (87). Notes on Athens under the Franks [W. Miller]. Documents nouveaux tirés des archives de Palerme et de Naples et complétant le livre de Gregorovius, trad. par Lampros, sur Athènes au moyen-âge. ¶ G. Glotz, *Etudes sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Nicklin]. Eloges. ¶ E. Pais, *Ancient legends of Roman history* [Ruhsforth]. Trad. angl. de M. E. Cosenza. Appréc. très favorable. ¶ W. G. Holmes, *The age of Justinian and Theodora* :

a history of the sixth cent. a D II. [Brooks]. Des réserves. ¶ H. PLENKERS, *Intersuchungen zur Ueberlieferungsgeschichte der aeltesten latein. Mönchsregeln* [Souter]. Eloges. ¶ GROTE. *History of Greece (from the time of Solon to 405 b. C)*. [J. W.]. Eloges avec qqs réserves de cette nouv. éd. rev. ¶ S. MACDONALD and A. PARKE, *The roman forts on the Bar Hill, Dumbartonshire* [H. S. J.] Analyse. ¶¶ N° 4 (88). Caesars' Crossing of the Tames [F. H. Baring]. C'est à Hampton que César doit avoir passé la Tamise. B. G. v. 18. ¶ A. H. SAYCE-A. E. COWLEY. *Aramaic Papyri discovered at Assuan* [Cook]. Ces papyrus se rapportent à la colonie juive de Syène, ils sont du ve s, av. J.-C. Très important. ¶ G. FERRERO, *The greatness and decline of Rom*: I, *The Empire-builders*; 2 *Jul. Caesar*, trad. angl.de A. E. ZIMMERN [Stuart Jones]. N'apprendra pas grand chose aux historiens, mais plaira au grand public. Des réserves. ¶ J. GEFFCKEN, *Zwei griech. Apologeten* [Benecke]. Excellent, indispensable. ¶ A. HARNACK, *Der Brief des brit. Königs Lucius an den Papst Eleuthereus* [Mathew). Résumé. ¶ J. HAURY, *Procopii Caesariensis opera omnia* III, I *Historia quae dicitur arcana* [Bury]. Eloges. ¶ H. S. WILLIAM, *History of the art of writing* [G].Facsimilés très intéressants. ¶ D. M. ROBINSON, *Ancient Sinope* [J. L. M.] Analyse favorable. ¶ A. G. ROOS. *Fl. Arriani quae exstant omnia* I. *Ar. Anabasis* [H]. Mention. ¶ S. WITKOWSKI, *Epistulae privatae graecae* [H].Lettres de l'époque ptolémaïque : des réserves sur l'utilité de ce vol. ¶ R. OEHLER. *Bilder Atlas zu Caesars Büchern de B. Gall.* [G] Eloges. ¶ I. TURTZEVICH (Philol. etuidy i zamietki, 23, 2, 6) a montré dans un art. en allemand que Keil a raison de ne pas attribuer le εἰς βασιλέα au rhéteur Aristide, mais d'y voir un panégyrique de date plus récente adressé à l'empereur Macrin. Domaszewski a tort de le considérer comme étant de Callinicus le sophiste et adressé à l'empereur Gallien. E. A.

Hermathena, Vol. XIV. N° 33. Notes on Theon of Smyrna [J. G. Smyly]. Corrections à 13 passages. ¶ On an inscribed sarcophagus at Penrice Castle South Wales (pl.). [T. K. Abbott]. L'inscr. qui a échappé à Dallaway et à Michaelis est, sauf une très légère différence, identique à une autre du Br. Mus. Townley Gallery (=CIL VI, 29149 et Orelli Inscr. Select. Latin... Collectio 4636). Transcription. ¶ Thucydides, I, ch. 69 [E. S. Brown]. Le passage devient clair et facile, si l'on admet que ἐπέρχονται est identique pour le sens à ἀδικοῦσι. ¶ The contracted cases of Deus [Ch. Exon]. Deus est un exemple unique de la façon dont à l'époque classique il forme le nominatif, le datif et l'ablatif pluriels. Toutefois dans le latin républicain tout le groupe des noms et en adjectifs en — eo — présentait des particularités dont on relève la trace dans les inscr. L'e de la racine suffixe — eo — se changeait en i devant certaines terminaisons casuelles; Deus a subi les influences qui affectaient le groupe de mots en -eus et des influences particulières à lui seul. A l'époque de Plaute meus a dû se décliner de la sorte: Meus, mī (miĕ? cf. Cas. 138), meum, meo; au plur. Miei, miei, meos, meorum, mieis. Le nomin. plur. de meus a subi deux contractions, la 1re en * mē, la 2e en * mi. Quant à Deus parti de deinōs, au nomin. plur. il a abouti à * deei (deē) et est devenu di à l'époque de Cicéron. Plaute écrivait diei (iè) qui devint * dii et di. E. combat la théorie d'après laquelle le nomin. et le dat. abl. pluriel de deus seraient toujours monosyllabes dans Plaute. Il n'y a pas de vers dans Pl. où di ne puisse être diei, avec valeur d'un pyrrhique en vertu de la loi des breves breviantes. Le diei de Plaute devint dii à l'époque de Lucilius et se contracta nécessairement en di forme courante des malédictions et des bénédictions. ¶ Notes on Apuleius (pl) [L. C. Purser]. Conjectures sur l'Apologie et Florida (53 p.). ¶ Notes on

Licianinus [R. Ellis]. Conjectures suggérées à l'occasion des édd. de Camozzi et de Flemisch, se référant à la pagination de l'Heptas de Bonn, (20 p.). ¶ Studies in Attic law II <v. R. d. R. 31, 190, 1> [W. A. Goligher]. 1, L'antidosis. La haute antiquité de cette institution est hors de doute. Elle n'avait pas entièrement perdu sa valeur au 4e s. av. J.-C. Elle impliquait comme le prouvent les textes cités et commentés, un échange de propriété. 2, L'usage du verbe ἀντιδιδόναι et le nom ἀντίδοσις. Ἀντιδοῦναι signifie donner en retour ou en échange; c'est le sens qu'il a dans 3 passages de Thucydide. Originairement le verbe ἀντιδοῦναι fut usité comme la locution abrégée de προκαλεῖσθαι εἰς ἀντίδοσιν τῶν χρημάτων. Naturellement cette opération s'étendit à la liturgie. Ἀντίδοσις proprement signifie échange de propriété et fut aussi usité comme abréviation de πρόκλησις εἰς ἀντίδοσιν 3, Que résultait-il de la διαδικασία? Elle déterminait pour l'une des parties l'obligation de satisfaire à la liturgie (Aristote Ἀθ. Πολ. c. 61, § 1 et c. 3, § 4) 4, L'Antidosis. Procédure de cette institution absurde qui au 4e siècle, la seule époque que nous connaissions, avait subi plus d'une altération, p. ex. en ce qui concerne les mines dont la propriété était soustraite à l'action de l'antidosis (Dém. 42). Un homme pauvre n'avait pas besoin de recourir à l'antidosis. Les σκήψεις étaient permises pour la triérarchie et les διαδικασίαι pour la triérarchie et la προεισφορά. Il fallait être assez riche pour recourir à l'antidosis. ¶The latin writers of mediaeval Ireland [M.Esposito]. Enumération des auteurs du 5e au 12e siècle inclus avec la liste de leurs œuvres et les références bibliographiques nécessaires. Il y en a beaucoup d'inédites; d'autres imprimées notamment par Migne devraient avoir une rééditition critique d'après les mss. ¶ *Asconii Pediani Orationum Ciceronis quinque Enarratio.* Recog. A. C. Clark [ ]. Ouvrage de la plus grande valeur et qui, sauf la découverte d'un manuscrit nouveau et de la plus haute importance, sera regardé comme l'édition définitive. ¶ H. W. Prescott, *Some Phrases of the Relation of Thought to Verse in Plautus* [ ]. A étudié les cas où dans Plaute l'adjectif est séparé du substantif par un verbe. Étude savante et écrite avec soin, bien que les résultats ne soient pas définitifs. ¶ *Hyperidis orationes et fragmenta* recog. F. G. Kenyon [ ]. Méritoire ¶ *Platonis opera* recog. J. Burnet Tomus V, tetralog., IX, definitiones et spuria continens [ ]. A droit aux mêmes éloges que les vol. précédents. ¶ R. Farnell, *The Culte of greek States.* Vol. 3 et 4 [ ]. Beaucoup de talent, de clarté et d'érudition. ¶ *Demosthenis Orationes* recog. S. H. Butcher, T. 1., P. 1. [ ]. Ne montre pas un attachement servile au ms de Paris [Σ] bien qu'il le suive d'ordinaire quand il est en désaccord avec les autres mss. ¶ *The Meditations of Marcus Aurelius Antoninus.* Translat. by. John Jackson [ ]. La raison d'être de cette trad. est douteuse. L'introduction due à Chas,de portée élémentaire,mais nette,renseigne le lecteur ignorant de ce qu'il doit savoir sur Marc Aurèle. ¶ F. M. Cornford, *Thucydides Mythistoricus* [ ]. Essai brillant et ingénieux, parfois à l'excès, qui tend à prouver que pour des raisons artistiques Thucydide donne un exposé tout à fait trompeur des causes de la guerre du Péloponèse. H. Lebègue.

Journal of Hellenic studies (the) Vol. 27, part. 1. Lancement du disque [E. N. Gardiner].3 pl., 24 fig. Le disque, au temps d'Homère était probablement semblable au disque moderne,sauf qu'il était en pierre et non en fer. Il était alors une unité de mesure de distance. Le solos est une masse qu'on lançait comme le disque. On le rencontre chez Homère. Le disque était plat, tandis que le solos est une masse plus ou moins ronde. Le disque était de pierre et de métal, le solos de l'une ou de l'autre matière et avait un trou et une corde, mais non pas le disque. Dans les auteurs les moins anciens les deux

mots sont synonymes. Le disque dans Homère; — dans Pindare. Représentations du disque sur les vases peints et sur des bronzes du Br. Mus. Témoignages antiques sur la portée du disque. La βαλβίς était le point d'où on le lançait. Discussions du passage obscur de Philostrate relatif à la balbis, plate-forme où le discobole se tenait seul. La plate-forme du discobole moderne. Méthode pour lancer le disque. Étude des textes et des monuments. Position et attitude du discobole; la manière de tenir le disque. Le lancement (Lucien, Philopseud., 18). ¶ Les Perses amis d'Hérodote [J. Wells]. H. a eu certainement des informations officielles ou semi-officielles sur l'histoire des Perses. 1° Renseignements admis par H. comme dignes de foi sur l'origine de la maison des Achéménides et leur établissement sur le trône; 2° Détails officiels relatifs aux ressources et à l'organisation de l'empire Perse au 5e s. 3° Information précise concernant l'intérieur de la cour de Suse. W. se propose d'ajouter de nouvelles sources à celles que ses devanciers ont exposées. Hérodote lui-même (III, 160) cite le fils de Mégabyze, Zopyre qui venu à Athènes comme déserteur Perse, était parfaitement capable de renseigner l'historien. Argument à l'appui de cette hypothèse. Le récit de la conspiration du faux Smerdis chez Hérodote contraste avec celui de Ctésias. Après la défaite des Perses, Mégabyze dut devenir le chef du parti philhellénique dans son pays. Discussion sur l'histoire et sur la date de la désertion de Zopyre, que W. place en 441 ou 440. ¶ Les flottes de la première guerre punique [W. W. Tarn]. Les chiffres de Polybe pour l'effectif des flottes romaines à Ecnomus (680 quinquerèmes, 290.000 hommes) sont inadmissibles; seulement il faut corriger Polybe avec Polybe lui-même et non avec les historiens venus après lui. Le nombre le plus faible doit être adopté. Situation au moment où la guerre éclata. Effectif naval attribué par Polybe aux Romains et aux Carthaginois à Hermaea, Ecnomus, Drépane, etc. Quant aux pertes de la marine romaine, le chiffre de 700 vaisseaux donné par Polybe est tout à fait exagéré; celui de 500 vaisseaux carthaginois n'est pas éloigné de la vérité. Le terme πεντήρης de Polybe ne doit pas être pris à la lettre. La flotte comprenait des πεντήρεις et des τριήρεις. P. a pris le premier mot dans un sens générique, comme d'autres l'ont fait du mot τριήρεις. Les quinquerèmes étaient avec les trirèmes dans le rapport de 88 0/0. ¶ Inscr. du district de Cyzique. 1906 [F. W. Hasluck]. 14 inscr. gr. nr. 3. Inscr. de 30 lignes trouvée à Kermasti (aphorismes sentencieux) date probable, 300 av. J.-C. manque le début. Nr. 7. Inscr. de Melde, en l'honneur de Pompée. ¶ Terres cuites de Béotie et de Crète [E. S. Forster]. 5 fig. Objets en la possession de l'auteur; 3 provenant de la Béotie, 2 de la Crète, — figure archaïque d'un personnage dont la tête et les pieds seulement sont en relief. Le reste du corps est absolument plat. Ces statuettes-planches (σανίς-like) sont assez communes en Béotie. — Femme assise portant un enfant. — Personnage debout (fin du 6e s.). — Groupe de 2 chevaux conduits par un cocher qui semble les retenir. — Cavalier monté sur un cheval chargé de fagots. Les 2 dernières figures portent des traces de peinture blanche. ¶ Sur la «liste des thalassocraties » d'Eusèbe [J. K. Fotheringham]. L'auteur reprend la question, bien traitée d'ailleurs (J. H. St. 1906). par J. L. Myres. Historique de la chronique d'Eusèbe. Reproduction du tableau dressé par Myres, des 17 villes thalassocrates avec la date d'après les divers historiens et les données proposées par l'auteur. Les thalassocraties occupent deux places dans les Chronica, 1° dans la « Chronographia » représentés par la version arménienne; 2° dans les « Chronici canones » représentés par cette version, par S. Jérôme et, suivant von Gudschmid, par Syncelle

Il est difficile d'assigner une date à la rédaction de la liste des thalassocraties. Le 5e s. av. J.-C. proposé par Myres est loin d'être certain. La chronologie de Thucydide (I, 13), pour qqs cités thalassocrates. ¶ Peparethus et son monnayage [W. Wroth]. 1 pl., 3 fig. Plusieurs des monnaies décrites, récemment entrées au Br. Mus.. représentent de nouveaux types, attribution motivée de qqs. monnaies à Peparethus. Type à la grappe de raisin. Ex-voto péparéthien à Delphes consistant en une couronne de lierre en or. Une monnaie de Péparèthe paraît remonter aux environs de 490. ¶ Un sarcophage du type Sidamara dans la collection de Sir Fr. Cook (Donghty House, Richmond) et l'influence de l'architecture théâtrale sur l'art à Antioche [J. Strygowski]. 8 pl. Étude des neuf fragments de ce sarcophage qui sont du plus haut intérêt pour l'histoire de l'art. Rapprochement de certains morceaux et des parties correspondantes du Sarcophage d'Ambar-Arassy, dit de Sidamara (Mon. Piot, IX, pl. 17-19). — Monuments analogues. Les figures du sarcophage étudié semblent dater d'une époque postérieure à l'ère chrétienne. Le type des sarcophages d'Asie-Mineure n'a son origine ni à Ephèse, ni dans aucune partie de cette région, ni en Grèce, ni à Rome, mais dans un coin de la Mésopotamie qui a Antioche pour centre de civilisation. Le sarcophage dit « des pleureuses », trouvé à Sidon, a une étroite connixité avec l'art de l'Asie Mineure méridionale. Ces monuments appartiennent à cette école d'art plastique et relèvent d'un centre sur lequel on sait très peu de chose, nommément Antioche. ¶ La liste des thalassocraties; — dans Eusèbe. Réplique à Fotheringham. [John L. Myres]. Réponse aux critiques de F. 1° Sur les erreurs de transcription et de supputation, il en reconnaît qqs. unes, — 2° sur la liste du Fragment et les thalassocraties de Thucydide, au point de vue chronologique. — 3° Sur les « Canones » d'Eusèbe, considérés comme matériaux pour la reconstitution de la liste dans le Fragment. La critique de F. le fait tomber dans un cercle vicieux. Il établit des concordances de dates discutables. ¶ *Homer and his age, par* A. Lang [ ]. Critique des conclusions. L. n'y fait pas assez la part des différences de temps. ¶ *Pour mieux connaitre Homère*, par M. Bréal. A recommander : d'une lecture facile. ¶ *Anthologia greaca epigrammatum palatina cum Planudea*. Ed. H. Stadtmüller, III, pars I. Palatinae libri IX, epigr. 1-563. La mort de l'éditeur l'a empêché de terminer son travail. Grands éloges. ¶ J. W. Mackail. *Select epigrams from the Greek Anthology*. N. ed. — *The Same, Greek text only*. Éloges. ¶ *Isocratis opera omnia*. Rec E. Drerup, I. Ce vol. I contient 31 discours. L'éditeur a pu y utiliser le papyrus de Marseille (In Nicoclem) et pourra dans le tome II étudier le papyrus du Br. Mus. (De pace). ¶ *Paralipomena Sophoclea : Supplementary notes on the text and interpretation of Sophocles*, by Lewis Campbell. Sera utile. ¶ A. Taccone, *Bacchilide; epinici, ditirambi e frammenti*. Parties personnelles. Utile pour les étudiants italiens. ¶ *Adonis, Attis, Osiris. Studies in the historie of oriental religion*, by J. G. Frazer. Analyse; la conclusion est que les peuples d'Orient (Egypte et Asie occ.) ont représenté le cours annuel de la vie végétale, qu'ils ont personnifiée comme dieu, qui annuellement meurt et ressuscite. Savante argumentation mais réserves à faire pour les idées de l'auteur sur le christianisme ¶ *The cults in Greek states*, by L. R. Farnell, III et IV. Analyse et grands éloges. ¶ *The Art of Greeks*, by H. B. Walters. Éloges. ¶ *Studies in history and art of the eastern provinces of Roman empire*, by W. M. Ramsay. Recueil de mémoires écrits à l'occasion du 4e centenaire de l'Université d'Aberdeen par 7 de ses diplomés (graduates) Éloges avec réserves sur les reproductions des inscr. en fac-similé. ¶ *The Roman forts on the Bar-Hill, Dumbartonshire*, by G. Macdonald, A. Park,

et, pour l'architecture, Tho. Ross. Intéressant. ¶ *Antike Denkmäler in Bulgarien*. P. p. E. Kalinka et neuf collaborateurs. Éloges. ¶ *Geschichte der Meder und Perser, bis zu makedonischen Eroberung*, von J. V. Prášek. I. Bd. : Geschichte der Meder und des Reichs der Länder. Analyse. ¶ *Hat Dörpfeld die Enneakrounos-episode bei Pausanias tatsächlich gelöst, oder aut welchem Wege kann diese gelöst werden?* von Al. Malinin. Cet épisode serait une interpolation dans Pausanias. ¶ *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen*, mit einem Beitrage von G. Kaibel, hrsg. von A. Wilhelm. Indispensable. ¶ *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* par S. Chabert. Qqs erreurs et omissions. ¶ *The syntax of the Boeotian dialect inscriptions*, by Edith I. Clapin. Il faudrait comparer ce dialecte avec les autres. Qqs critiques de détail. Remarques neuves et intéressantes. ¶ *Corolla numismatica. Numismatic essays in honor of Barclay V. Head.* Recueil d'articles de trente collaborateurs. ¶ *Grammatic der griech. Papyri aus des Ptolemäerzeit. Laut-und Wortlehre*, von E. Mayser. Aussi complet et au courant que le permet une étude de documents dont le nombre s'accroît tous les jours. ¶ *Life in ancient Athens*, by T. G. Tucker. ¶ *The princes of Achaia and the Chronicles of Morea*, by Sir Rennel Rodd. Analyse. ¶ N. J. Politês, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ Ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παροιμίαι. T. 1-4. Les proverbes rangés par ordre alphabétique du mot principal vont jusqu'au mot ἑλεῶ. Détails sur la composition de l'ouvrage. ¶ Μελέται (comme ci-dessus). Παραδόσεις 1 et 2 Le 1er vol. contiient 1013 récits légendaires, et le second l'annotation des nr. 1 à 644. Ouvrage indispensable pour quiconque voudra étudier le folklore hellénique. ¶¶ Part.II. Portraits antiques des Séleucides, II [G. Macdonald]. 2 pl.L'article précédent (J. H. St. XXIII, p. 92 ss.). a donné lieu à qqs. conroverses, mais plusieurs points énumérés dans celui-ci ont été établis. Il est difficile d'identifier le roi désigné sur les monnaies par la légende Βασιλέως Ἀντιόχου. Portraits d'Antiochus Ier. — d'Antiochus II. — Caractères distinctifs de ces portraits. ¶ La musique instrumentale à l'époque romaine [H. J. W. Tillyard]. 8 fig. La pratique de la musique instrumentale progressa lentement en Grèce aux 5e et 4e siècles, en raison de sa subordination à la musique vocale, de l'état indéterminé de l'échelle musicale et de la répugnance des Grecs à travailler à fond la musique. En Grèce, la double flûte, la lyre et la cithare restèrent les instruments favoris. La flûte de Pan grecque, la gréco-romaine, dérivée de l'étrusque; instrument le plus modeste,elle est devenue chez les Romains le plus majestueux sous la forme de l'orgue hydraulique. ¶ Historique de la théorie pélasgienne [J. L. Myres]. Art. de 55 p. sur les anciens établissements pélasgiens. Signification et emploi des termes Πελασγοί et Πελασγικός dans les auteurs anciens, Homère, Hésiode, les Logographes, les tragiques, Hérodote, Thucydide, Ephore etc. Ce qu'il faut entendre par ces mots. En résumé, le mot « pélasgique » signifie « préhellénique ». Quant au fameux établissement pélasgique à Rome, il s'explique ainsi. Evandre est d'origine arcadienne, le Palatium est un souvenir de Pallantion en Arcadie; une construction archaïque sur une colline, c'est un « mur pélasgique » et si on va plus loin, une « éparchie » italienne de Pélasges excuse l'intervention des Romains dans les affaires de l'Epire pélasgique et de la Grèce pélasgique. Appendice. Apollonios, Argonautiques I, 1221-1224. Explication des mots πελασγικὸν ἄρεα κέλσαι. ¶ Trois inscr. d'Asie Mineure [E. L. Hicks]. Nr. 1. Inscr. du 1er av. J.-C. mentionnant une panégyrie panathénaïque. Nr. 2. Don par Naevius Justus d'un terrain à Asclépios. Nr.3.Don de Gracchus Secundus à Asclépios. ¶ Les groupes du fronton central du Parthénon [Cecil Smith].

3 fig. Identification de la statue dont on a fait tour à tour une Victoire, une Iris et une Eris; S. conclut à la 1re solution pour la Nikè, à placer non sur le fronton est, mais sur le fronton ouest. Restauration du groupe central du fronton est, où une Nikè est au-dessus de Zeus assis, qui a Athena debout en face de lui; du groupe central du fronton ouest, d'après le vase de Kertch. Autre vase de Kertch, représentant un sujet analogue dans un groupe de femmes parmi lesquelles on croit reconnaître les trois Parques. Le deuxième dessin (fronton ouest) est confirmé par une gravure faite en 1683 pour Nointel. Les petites Victoires ont dû être exécutées en bronze. ¶ Le lancement du javelot [E. N. Gardiner]. 4 pl.,10 fig. La plupart des javelots pour athlètes sont dépourvus de pointe. Sur les vases à peinture rouge, et les vases panathénaïques, les traits sont généralement d'égale longueur et leur extrémité est quadrangulaire; qqfois elle est arrondie. Le trait avait une attache de formes variées. L'amentum (ἀγκύλη) était fixé de façon à observer le centre de gravité de l'arme. Il servait, entre autres, à balancer le javelot par un mouvement rotatoire. L'amentum existait dès le 6e s. Le javelot, bien que léger, était une arme redoutable et meurtrière. Les Romains disaient que l'amentum leur était venu des Grecs, mais c'est peu probable. Les figurations des vases ne nous laissent aucune incertitude sur la manière de lancer le javelot avec l'amentum . Le lancement était un sport et un sujet de concours, ainsi que le jeu de l'arc. L'un et l'autre faisait-il partie du pantathlon? Cette question est très controversée. On a conclu au lancement à distance et non avec un but déterminé. On a la preuve que la lutte entre lanceurs à cheval exista dès les temps les plus reculés soit en guerre, soit à la chasse, notamment en Thessalie, en Attique et en d'autres contrées favorables à l'élevage du cheval. ¶ Deux notes sur Pylos et Sphacteria [W. C. Compton et H. Awdry]. 5 fig. et 1 carte. I. Route suivie par les Messéniens lors de la capture des 292 Spartiates à Sphactérie. Données fournies par Thuc, IV, 36. Plan de Pylos et de Sphactérie. Trois alternatives présumables. La plus probable, c'est que les Messéniens se glissèrent le long de la falaise, du côté du sud, jusqu'à ce qu'ils aient atteint le vallon et qu'ils soient montés à la limite sud de la crevasse. Exploration de la ligne de défense des Athéniens sur terre à Pylos. ¶ L'archéologie en Grèce [R. M. Dawkins]. Fouilles et découvertes de juillet 1906 à juin 1907. ¶ *Essays and Addresses*, by Sir R. Jeeb. Contenu de ces mélanges. ¶ *Berliner Klassikertexte.* V. Heft. *Griech. Dichterfragmente.* Bearb. von W. Schubart und U. von Wilamowitz-Moellendorff. Relevé du contenu. ¶ P. Foucart. *Etude sur Didymos d'après un papyrus de Berlin.* Complète l'éd. originale de ce comment. sur les Philippiques de Démosthène par l'addition de fragments tirés d'auteurs divers. ¶ *Das Buch bei den Griechen und Römern*, von W. Schubart. Très utile. ¶ *Greek papyri in the British Museum. Catalogue with texts.* Vol. III. Ed. by F. G. Kenyon. Inventaire de 846 papyrus; texte de 248 papyrus tous non littéraires avec introd. et notes. ¶ *The Tebtunis papyri.* Part. II. Ed. by B. P. Grenfell and A. S. Hunt, with the assistance of F. J. Goodspeed. ¶ *Die griech. Skulpture*, von R. Kekulé von Stradonitz. D'une utilité générale. ¶ *A Handbook of Greek sculpture*, by E. A. Gardner. Réédition sensiblement améliorée au point de vue des illustrations. ¶ *Roman sculpture from Augustus to Constantine*, by Mrs. A. Strong. Rendra de grands services. ¶ *Nouvelles archives des missions scientifiques et littéraires*, Vol. XIV, 4. *Une forteresse ibérique à Osuna*, par A. Engel et P. Paris. Analyse élogieuse. ¶ *L'art gréco-bouddhique du Gandara*, par A. Foucher. Vol. I. Admirable. ¶ *Ancient Khotan*, by A. Stein. Rapport sur l'exploration archéologique dans le Turkestan chinois.

Magnifique ouvrage qui intéresse l'art classique, dont l'influence apparaît mieux maintenant dans celle du gréco-bouddhique sur l'art du Khotan. ¶ *Qqs réformes de Solon*, par Ch. GILLIARD. Traite surtout des réformes économiques et financières. ¶ *Thucydides mythistoricus*, by F. M. CORNFORD. Analyse peu favorable. ¶ *The second Athenian confederacy*, by F. H. MARSHALL. Éloges. ¶ *The greatness and decline of Rome*, vol. I. *The empire builders*. vol. II : *Julius Caesar*, by G. FERRERO. Transladed by A. E. ZIMMERN. Éloges. ¶ *Studies in Roman history*, by E. G. HARDY. Analyse favorable. ¶ *The Stoic creed by* W. L. DAVIDSON. Critiques diverses. ¶ *Aristotle's theory of conduct*. Ouvrage de vulgarisation comme le précédent. Éloges mélangés de qqs réserves. ¶ Ἡ πατρὶς τοῦ Ὀδυσσέως, translated from the German by N. K. PAULATOS. La patrie d'Ulysse serait Ithaque. ¶ *Schools of Hellas, au essay on the practice and theory of ancient Greek education from 600 to 300 B. C.*, by R. FREEMAN. Ouvrage posthume. Analyse élogieuse. ¶ *Leichenverbrennung und Leichenbestattung nebst den verschiedenen Formen der Gräber*, von J. ZEHEMAYER. Qqs réserves sur les conclusions. ¶ *The role of the* μάγειροι *in the life of the ancient Greeks, as depicted in Greek literature and inscriptions*, by E. Moore RANKIN. Plein d'érudition.

C. E. RUELLE.

New (the) paleographical Society, Fac-similés of ancient manuscripts. Part. V. Planches 101-102 : London, Brit. Mus. Dep^t of greek and roman Antiquities. Table de bronze, probablement antérieure à 455 av. J.-C., gravée des deux côtés et portant un décret des Locriens hypocnémidiens relatif à l'envoi d'une colonie à Naupacte. Fac-sim. du recto et du verso. ¶ Pl. 103 : Berlin, Königl. Mus. Papyrus 9782. Commentaire d'un auteur inconnu sur le « Théétète » de Platon. Fac-sim. de trois colonnes; écriture onciale un peu irrégulière, probablement du 2e s. ap. J.-C. ¶ Pl. 104 : Egypt exploration fund. Oxyrhynchus papyrus 412. Julius Africanus Κεστοί. Fac-sim. des deux dernières col. du l. XVIII avec titre. Ecrit. onciale un peu lourde du milieu du IIIe s. ¶ Pl. 105 : Rome, biblioth. du Vatican, Cod. Vat. gr. 354; Parchemin. Évangile écrit par le moine Michel, en 949. Ecrit. onciale de type slavon. Fac-sim. d'une page sur deux col. ¶ Pl. 106 : Rome, bibl. Vatic. Cod. Urbino-Vatic. gr. 2. Parchemin. Évangiles avec miniatures. Écrit probablement pour Jean Comnène en 1128. Fac-sim. d'une miniature qui représente la résurrection et d'une page en minuscule. ¶ Pl. 107-108. Brit. Mus. Egerton ms. 2831. Parchemin. S. Jérôme; commentaire sur Isaïe, écrit de plusieurs mains, probablement à S. Martin de Tours, vers 800. Écriture minusc. de type intermédiaire entre la mérovingienne et la carolingienne; fac-sim. de deux pages de mains différentes. ¶ Pl. 109 : Cambridge, Corpus Christi College, ms 192. Parchemin. Amalarius, de officiis ecclesiasticis. Écrit en 952. Une page en minusc. carolingienne. ¶ Pl. 110: Eton College, ms. BL. 6-5. Parchemin. Stace, Achilléide. Écrit en minuscule lombarde bien régulière; probablement dans la 2e moitié du xe s. Fac-sim. d'une page. ¶ Pl 111-115 ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ Pl. 116-118. Paris, Bibl. Ste-Geneviève, ms. 8-10. Bible en latin avec préface de saint Jérôme. Parchemin, XIIe s. La pl. 116 reproduit une page avec splendide initiale où se voient diverses scènes de la création à la mort d'Abel; les deux suivantes offrent dix-huit initiales curieuses. ¶ Pl. 119 ne concerne pas l'antiq. class. ¶ Pl. 120 : Brit. Mus. Royal ms. I. A, xx. La Bible en français. Parchemin écrit en 1312 de la main de Robert de Marchia, clerc. Une page en minuscule avec initiale. ¶ Pl. 121 ne concerne pas l'antiq. class. ¶ Pl. 122 : Malvern, bibl. of C. W. Dyson Perrius, esq, Parchemin, Aristote, Politique et Economique, en latin, trad. de Leonard d'Arezzo.

Ecrit en 1451 par Gaspar Garimberto. Fac-sim. d'une page avec jolie lettre ornée et de la souscription. ¶ Pl. 123-125 ne concernent pas l'antiquité classique. A. J.

Numismatic Chronicle and Journal of the Numismatic Society. Vol. VII, 1907 (N° 1) (25) The reign and coinage of Carausius A. D. 287-293 [P. H. Webb] 5 pl. Sommaire historique du règne de cet empereur rom. originaire de Menapia, qui usurpa le pouvoir en Angleterre en 287 et fut assassiné par son lieutenant ou allié Allectus en 293, d'après les historiens rom. Aurelius Victor, Eutrope, Paul Orose, les panégyristes Claudius Mamertinus, Eumenius, les chroniqueurs anglais et écossais. Ce que nous apprennent de lui les monnaies que lui et son successeur Allectus firent frapper. — Monnaies de Carausius, or (12 variétés), argent (une centaine), bronze (de beaucoup les plus nombreuses). Elles proviennent de plusieurs ateliers monétaires Londres, Colchester, Rouen (Rotomagus) et peut-être Richborough (Rutupiae). Marques qui les distinguent avec plusieurs tables qui en donnent la liste (1287 n^os^) et les origines, les légendes et les types qui les différencient (art. de 158 p. qui se continuent dans les n°s 1 à 4). ¶ The true meaning of φ on the coinage of Magna Graecia [J. R. Mc Clean]. Cette lettre comme H et A qu'on rencontre sur les monnaies de la Grande Grèce (Velia Thurium, Turina, Pandosia, Tarente, Métaponte) au commencement du IVe s. passaient pour être les initiales du graveur, du magistrat, du préposé à la monnaie, etc., l'auteur en étudie une, le A et montre que cette lettre équivaut au nombre 500, et indique le rapport de l'étalon d'or à celui d'argent. ¶ Résumé d'un article de HÆBERLIN, paru en 1905 et intitulé *Zum Corpus numorum aeris gravis. Die Systematik des aeltesten röm. Munzwesens* [G. F. H.]. ¶¶ N° 2 (26) Somes notes on Coins attributed to Parthia (suite) [H. H. Howorth] <cf. Num. Chr. V. p. 246. R. d. R. 30, 247, 36>. Toutes les monnaies avec têtes barbues, frappées par les rois Parthes, qui ont la tête tournée vers la droite au lieu de la gauche et qui, en plus, ont au revers des types de style vraiment grecs, ont été frappées comme monnaies provinciales pour les besoins des provinces conquises (principalement sous Mithridate I). ¶ Greek Coins at Exeter (F. Haverfield et G. Macdonald] Ces monnaies grecques de bronze, trouvées en 1837 à Exeter sont très communes et ont dû être enfouies frauduleusement à Exeter dans le but de tromper les archéologues. ¶ Some Silver Coinsof Carausius [J. Evans]. Explication de la légende Renovat(io) Roman(orum) que portent certaines monnaies d'argent de Carausius, du type de la louve et des deux jumeaux, elle est l'équivalent de Renovata Roma. Carausius frappa un grand nombre de monnaies d'argent, frappe qui avait été presque interrompue de Septime Sévère à Dioclétien. L'exergue R. S. R. peut signifier Romanus signatus Rutupiae (Richborough). ¶ Proccedings of the Royal Numism. Society 1906-1907 avril. Mention d'une petit trésor de monnaies de bronze romaines trouvé à Ramsey (Hampshire), allant d'Agrippa à Domitien. — Autres monnaies rom. trouvées à Croydon <cf. plus bas> — Mai, Médaillon de la renaissance de Faustina II, femme de Marc Aurèle, le revers est intéressant : on y voit Cybèle, comme sur les monnaies de Faustina II; il paraît être la copie d'une importante statue : la légende « Matri Deum Salutari » mérite d'être signalée. — Rapports divers. ¶¶ N° 3 (27) Rare or unpublished Coins of Taras (1 pl.) [M. P. Vlasto]. Description de 19 monnaies rares de Tarente de la collection de V., dont plusieurs sont uniques, entre autres deux en argent avec l'Apollon Hyacinthien agenouillé tenant d'une main une hyacinthe et de l'autre une lyre tétrachorde : et un statère d'or avec la tête d'Hèra et un cavalier du milieu du IVe s. ¶ K. REGLING, *Die griech. Münzen der Sammlung*

Warren [Macdonald]. En son genre un modèle de ce que doit être un catalogue général de monnaies grecques. ¶¶ N° 4 (28) A Find of early Roman Bronze Coins in England [F. A. Walters] 2 pl. Trouvé à Croydon un trésor de 281 monnaies romaines en bronze. (117 sestertii, le reste des dupondii et des as), contenues dans un pot en grès elles vont de Claude à Antonin le Pieux; c'était peut être le trésor d'un soldat; elles sont très usées, sauf celles du règne d'Antonin; description. Un grand nombre sont du type «Britannia» et auront peut être été frappées à Londres. — Ateliers monétaires en Grande-Bretagne. ¶ Coin collecting in Mysia [F. W. Hasluck] Description rapide de 8 monnaies grecques et rom. trouvées à Cyzique, Apollonie, Miletopolis, Hadrianotherae, Poemaneum, Caesarea Germanica en Mysie. ¶ *Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Münzkunde* I, herausg. von H. von Fritze u. H. Gaebler [Macdonald] Le nom des éditeurs est à lui seul une garantie de l'excellence de cette nouvelle publication. N.

Papers of the british School at Rome, vol. IV (1907). La topographie classique de la campagne romaine, III : la Via latina, I [T. Ashby] (15 pl. 2 cartes). 1° Via latina jusqu'à l'intersection avec la Via Appia nuova; 2° Porta Metroni ; 3° Porta Asinaria et Via Appia nuova; 4° Première partie de la Via Tuscolana (de Rome à la Tenuta del Quadraro; 5° Via latina de la via Appia nuova à Roma Vecchia; 6° Première partie de la route de Castrimœnium (Marino) ; 7° via latina de Roma Vecchia à Sette Bassi ; 8° la villa appelée Sette Bassi ; 9° Via latina de Sette Bassi à Casale Ciampino; 10° Casale Ciampino (Ad Decimum) et ses environs; 11° de Casale Ciampino à la villa près de Fontana Piscaro ; 12° Seconde partie de la via Tuscolana (de la Tenuta del Quadraro à la rencontre avec la via Cavona); 13° Seconde partie de la route de Castrimœnium; appendices : I, A : Table des inscr. trouvées par Fortunati, B : table des empreintes de briques trouvées par Fortunati; II, Liste des empreintes de briques trouvées dans la villa de Voconius Pollio. ¶ Etude de sculptures romaines historiques [A. J. B. Wace] (18 pl.). 1° Reliefs du Forum de Trajan; ètude de fragments de sculptures de la collection Borghèse actuellement au Louvre; 2° les sculptures de l'Arco di Portogallo; deux panneaux du Palazzi dei Conservatori; datent probablement de l'époque d'Hadrien; 3° un relief du palais Sacchetti, représente prabablement Septime Sèvère faisant reconnaître son fils comme imperator destinatus par le Sénat; 4° la frise de l'arc de Constantin; comprend deux groupes de sculptures : l'un de l'époque de Constantin, l'autre, de l'époque de Dioclétien. ¶ Une statuette d'ivoire [A. H. S. Jeames] Fait partie de la coll. Townley acquise par le Br. Mus. en 1805; provient d'Italie; représente un personnage contrefait; date probablement du 3e siècle A. D. ¶ L'âge de fer ancien dans le sud de l'Italie [T. E. Peet]. (1 carte). L'âge de fer ancien dans l'Italie méridionale a une histoire différente de celle du nord; il n'a pas été introduit par les Italici, mais est dû indirectement à leur influence combinée avec celles des Grecs. M. B.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

'ΑΘΗΝΑ, T. XIX, 1-2. Variétés philologiques [C. S. Kondos]. Chap. 29-69 (336 p.). Principaux sujets traités. Ch. 29. ἀποκαθίστημι — ἀποκαθίσταμαι et son augment. 30. ὕφηνα, attique; ὕφανα non attique. Critique de Bernardakis. 31. L'aoriste de σημαίνω. C'est ἐσήμηνα et non ἐσήμανα. 33. Correc-

tions à Galien, t. V, p. 19 et 55. 37. Libanius, I, 226 Reiske : ἄλλαις πολλαῖς, lire ἄλλαις ἐπ' ἄλλαις. Nombreux ex. à l'appui. 39. Les copistes, ignorant l'existence de l'adjectif περιεστεκὸς l'ont corrigé en περιεστηκώς, -κοτος. 40. Le verbe δύνομαι n'est pas grec. 42. Euripide Iph. Taur., 291. παρῆν. D. B. a proposé à tort de comprendre παρῆν = παρῆσαν. Nombreux ex. de παρῆν impersonnel. 43. Origène, XIII, 216 : φιληδονοῦντας. Il faut lire φιληδοῦντας. 44. Le parfait en -γκα des verbes en -νω ne se rencontre qu'à l'époque hellénistique. 49. Sur les diverses formes de l'imparfait de τίθημι. 55. ἐγήγορσι-ἐγρηγορόσι. 56. ἐγρήγορα-ἐγρηγορῶ, γρηγορῶ. ἐγρήγορος-γρήγορος (14 p.). 57. Il est très faux que Méléagre ait tué « des sangliers de Calydon », comme le dit D. B. Il n'en tua qu'un (13 1/2 p.). 59, 60 et 61. ἡ γυναικωνῖτις-ίτιδος est seul grec, γυναικωνίτης au masculin est byzantin et moderne. 65. βουκεφάλα, et non βουκεφαλᾶ. 66. Finales en -σις des mots dérivés des verbes en -αίνω. φλέγμανσις, et non φλέγμασις, etc. (Exception pour φαίνω-φάσις). 67. -υνσις et non -υσις. ἄδρυνσις et non ἄδρυσις, etc. ¶¶ 3-4. Variétés philologiques (C.-S. Kondos.). Chap. 70-107. — Additions et corrections. Chap. 70, 71, 72. πρῶτον μέν... ἔπειτα ou εἶτα, πρῶτον μέν, ἔπειτα δέ, etc. 72. Il est faux qu'Ulysse (Od., M. 47 ss.) se soit bouché les oreilles pour ne pas entendre les Sirènes, comme l'ont dit D. B. et plusieurs auteurs avant lui. 74. παρελκόντως-παρελκώντως. Le premier mot n'est pas du grec ancien. 74 bis. -δέν, dans οὐδέν est explétif; il équivaut à οὐδαμῶς dans la grécité classique. 75. Liste raisonnée d'adverbes dérivés du participe présent actif : ἀγαπώντως, etc., etc. 76. Liste d'adverbes dérivés du part. parfait actif : ἀναβεβηκότως, etc., etc. 77. Les mots ἵνα (ὅπως et ὡς) = « afin que » avec l'indicatif. Remarque de Cobet (Var. lect., p. 102) sur cette particularité (ἵνα est suivi de l'indicatif lorsque le fait énoncé n'est pas encore accompli). 81. Συρακόσιος est bon, mais non pas Συρακούσιος (comme le prétend D. B.). 86. A propos de l'affreux barbarisme στάχεις, liste des mots en -υς, -υος et critique de D. B. 89. πῶμα est bon, non pas πόμα. [90-102 omis.] 103. Sur le comparatif de κενός et de στενός. Il est en -ότερος, à cause de la forme primitive κεινός, στεινός, et non pas en -ώτερος suivant la règle générale. Nombreux ex. des deux formes. 106. Critique de l'opinion de D. B., d'après laquelle le détroit du golfe de Corinthe est située entre Rion, promontoire du Peloponnèse et Argios, ville du Péloponnèse. ¶ Actes de la Société scientifique d'Athènes. C.-E. Ruelle.

Bulletin de correspondance hellénique, XXXI, 1-3 jv-mars. La mort du grand Pan. [S. Reinach.] Nouvelle interprétation de Plutarque, De orac. def., 17, où le pilote Thammous, passant près de Paxos, s'entendit apostropher par une voix qui lui ordonnait d'annoncer, à la hauteur de Palodès, que le grand Pan était mort. On sait que Thammous est le nom syrien d'Adonis. Si l'on admet que le pilote portait par hasard le nom de Thammous, assez commun en Egypte, et que les mots entendus par lui et les passagers ont pu être à peu près ceux-ci : Θαμοῦς Θαμοῦς Θαμοῦς πανμέγας τέθνηκε, il n'est plus question de la mort du grand Pan, mais de la mort d'Adonis, célébrée tous les ans par des thrènes en Grèce et à Alexandrie. ¶ Melnic et Rossno [P. Perdrizet]. Étude sur les églises de ces deux localités gréco-bulgares. ¶ Inscr. de Photiké (Epire) [M. Grégoire]. Inscr. bilingue (grecque et latine) où le συνέδριον Φωτικησίων, ordo Photicensium, décerne des honneurs à Aelius Aelianus ducenarius, titre fréquemment égalé à celui de procurator et même de protector. Théorie du protectorat émise par Mommsen. L'inscr. date de la fin du 3e s. ou du commencement du 4e. ¶ Fouilles de Délos (1905) [E. Schulhof et P. Huvelin . 3 pl. Inscr. Loi réglant la vente du bois et du char-

bon à Délos. Inscr. de 44 lignes; texte, trad. et long comm. Date, entre 220 et 179. C'est « un des monuments juridiques les plus complets et les plus instructifs que nous ait légués l'antiquité grecque; nous n'en possédons point l'équivalent ». ¶ Dédicaces d'un monument commémoratif de la
5 bataille de Sellasia [M. Holleaux]. 1 fac-similé. Le monument est dédié à Apollon par le roi Antigonus Doson, fils du roi de Cyrène, Démétrius le Beau, et petit-fils de Démétrius Poliorcète. Explication historique. Il est établi par cette inscr. que Délos à la fin du règne de Ptolémée Evergète, avait cessé d'être soumise au protectorat égyptien, fait reconnu antérieure-
10 ment sans preuves suffisantes. Date probable, postérieure de peu à 227. Historique de la situation politique des Cyclades à la fin du 3e s. av. J.-C. ¶ Documents céramiques du musée du Louvre. [E. Pottier]. 1 pl. 4 fig. P. étudie qqs. spécimens de la catégorie céramique dite mycénienne (Crète, Chypre, Rhodes, Asie-Mineure). Reproduction et description de quatre vases
15 préhistoriques. 1° Vase plastique en forme de taureau; 2° Cratère à deux anses plates verticales; deux bouquetins aux cornes dentelées; 3° Cratère de même forme; une grande pieuvre; 4° Cratère de même forme; de chaque côté un ornement, une palme feuillue, etc. Date présumable de ces vases, 15e ou 14e s. av. J.-C. Un fait bien établi par les dernières découvertes, c'est la
20 diffusion dans tout le bassin oriental de la Méditerrnaée de la figure du taureau comme emblème religieux. P. adopte la théorie totémique, mais non sans qqs. réserves. Historique du rhyton crétois du Louvre et de ses transformations artistiques. Le bouquetin, fétiche religieux et même divinité anthropomorphique créto-mycénienne. Pour juger sainement d'un motif
25 décoratif, il faut, avant tout, le replacer dans son milieu et le situer chronologiquement. Le poulpe et la tortue de mer, animaux sacrés. Il ne faut pas confondre le géométrique spontané et primitif de périodes très anciennes, comme le néolithique de Cnossos et Phylacopi, avec le géométrique de la céramique né de la stylisation des types végétaux (A suivre). ¶ Fouilles
30 d'Argos [W. Vollgraff]. 5 pl., 10 fig. B. Les établissements préhistoriques de l'Aspis (suite). Description des constructions élevées par les premiers habitants d'Argos. C. La topographie de la ville hellénique. Les monuments publics furent des plus importants. Argos a brillé d'un grand éclat au 8e et au 7e s. Une exploration devait être féconde; les fondations des édifices
35 antiques subsistent encore; V. réunit et discute toutes les données fournies par ses fouilles et en rapproche les textes anciens relatifs à Argos. Il utilise aussi les récits des voyageurs du 18e et du 19e s. Murs antiques de la ville. Le temple d'Apollon Pythien; — le temple d'Athéna et le Stade. Témoignage de Pausanias. Le nom « Aspis » s'applique bien à la colline dite du prophète
40 Elie. L'Agora, décrite par Pausanias (Plan). Le gymnase de Kylarabis, visé par Plutarque et par Tite-Lire, situé hors de la ville. Trois temples d'Artémis, dont un sur l'Agora. Le temple d'Arès et d'Aphrodite. Plusieurs vestiges d'autres monuments ont disparu depuis qqs. années. ¶ Note (en appendice) sur une inscr. d'Argos [W. V.]. Débarrassée de sa couche de plâtre
45 depuis la lecture de W. V. et celle de Clermont-Ganneau, elle doit être lue ainsi : Κοιμητήριον | 'Αραβάννας ἀγο ' ραστόν, ὅ ἠγόρασεν Σολομών. ¶¶ 4-7 avril-juil. Fouilles du Ptoïon (1903) [G. Mendel]. Fouilles reprises après 10 ans d'interruption. Les sculptures sont toutes archaïques et du type dit des Apollons. 1. Tête d'Appollon, complétant le corps découvert en 1825 (Musée de
50 Thèbes). 2. Apollon du type d'Orchomène, mais moins lourd. 3. A. du type de Milo; 4 à 9, torses et têtes de statues et de statuettes de ce dieu. — Trois fragments, sculptures trouvées en Béotie, du Musée de Thèbes, documents utiles pour l'histoire de l'art archaïque en Béotie. Seulement il n'y a pas

d'art béotien ni d'école béotienne. Les artistes indigènes copiaient les types de provenances diverses et « le faisaient avec une lourdeur de main et une gaucherie qui est comme leur marque individuelle ». (A suivre). ¶ Ἀντιγόνεια-Δημητρίεια. Les origines de la confédération des Insulaires [F. Dürrbach]. <cf. B. C. H., 1907, p. 100>. Examen de la date du décret par lequel les Nésiotes ou insulaires confédérés instituent les Δημετρίεια sur le modèle des Ἀντιγόνεια, les deux fêtes devant alterner entre elles tous les deux ans. Or, il y a 2 Antigone et 2 Démétrius qu'il s'agit d'identifier pour fixer la date du décret. L'auteur avait proposé Antigone Gonatas et Dénétrius II; Holleaux, Antigone Ier et Démétrius Poliorcète. Cette solution doit être adoptée; elle rend l'inscr. des Nésiotes de 70 ans plus ancienne. La paléographie nous reporte à la fin du 4e s. La date des Antigoneia peut être comprise entre 315-4 et 308; celle des Démetrieia serait sûrement 306. Quant à la date de la formation du τὸ τῶν νησιωτῶν κοινόν, dû non pas à l'initiative de Ptolémée Soter, comme on l'a cru, mais à l'influence dominante d'Antigone, il faut la chercher sans doute tout près de 314. Bien des points restent douteux, notamment le caractère fédéral ou non de certaines fêtes dans les îles, suivant les diverses époques, ainsi que la question de leur durée dans le cours du 5e s. ¶ Inscr. de Priène [M. H.]. Nouvelle restitution proposée dans l'inscr.-décret en l'honneur d'Aristippos (Inscriptions de Priène p. p. Hiller de Gärtrinegn, nr. 3, p. 73). ¶ Documents céramiques du Musée du Louvre (suite) [E. Pottier]. 2 pl., 18 fig. II. Chypre. 1. Grande applique étroite et longue, terminée par une sorte de cuvette; 2 et 3. Cratères à deux anses rondes horizontales avec dessin d'un taureau entre deux palmiers. 4, 5 et 6. Cratères à deux anses plates, verticales. 7. Id. à deux anses rondes horizontales. 8. Id. de m. f. 9. Oenochoé à bec trilobé, goulot court et panse rebondie. La grande île orientale, d'après les dernières découvertes, rentre plus qu'on ne l'avait cru, dans le domaine mycénien; mais le mycénien archaïque en est absent. Un grand nombre de vases se rapportent au culte du taureau. Le nº 7 (chasse aux fauves et chasse aux cerfs) dénote chez les peintres un effort pour composer de véritables tableaux. Le nº 9 (oenochoé) porte des oiseaux volants, sujet fréquent sur les vases de Chypre datant du 8e et du 7e s. L'oiseau-fétiche est un attribut religieux en Chaldée, qu'on retrouve plus tard dans la symbolique syro-grecque avec Astarté et Aphrodite. Signification variée des flèches figurées sur les vases autour de l'oiseau-volant. III. Carie et Cappadoce. 1. Tête de taureau. Importance du culte du taureau, trait commun à la société égéenne et au monde oriental. ¶ Questions d'histoire et de topographie étolienne [G. Sotiriadis] 1 pl., 1 carte, 2 fig. 1. L'expédition de Démosthène en Etolie, 426 av. J.-C. et la ville d'Aigition. Emplacement de cette ville d'après le récit de Thucydide, contrôlé par l'inspection topographique de l'auteur. 2. L'invasion des Gaulois en Etolie, 279 av. J.-C. et la ville de Kallion. Récit, par Pausanias, de cette invasion, où les Etoliens jouèrent un rôle très actif aux Thermopyles. Emplacement de Kallion. Elle devait être à Belouchovos. au pied du mont Oeta. On a retrouvé des milliers d'ossements, vestiges d'un combat très meurtrier, à Kokkulia; ils ne peuvent provenir que de la bataille livrée en 279 aux Gaulois par les Etoliens. ¶ L'ἔπαρχος Ῥώμης, à propos d'un poids byzantin [H. Grégoire]. « C'est un de ces poids de verre monétiformes qui servaient à peser les sous d'or des basiléis de C. P. et leurs divisions ». (Schlumberger). ¶ Sur la date du monastère du Sinaï [H. Grégoire]. La question est de savoir si l'église et la forteresse construites suivant Procope, par l'empereur Justinien, est la basilique actuelle de Ste Catherine, comme l'affirme la tradition, d'après une inscr. bilingue, gr.-arabe, datée de 527, que Garthau-

sen attribue au 12e ou 13e s. et que l'auteur date du 16e. Plusieurs inscr. trouvées dans les poutres de la basilique, et copiées par le moine Grégoriadis permettent d'établir que le monument fut achevé entre 548 et janvier 562. ¶ Inscr. anciennement découvertes à Délos [P. Roussel]. Transportées récemment du Musée de Mykonos à Délos. Nr. 1. Date probable, 118-117. Décret en l'honneur de L. Calpurnius Pison, 2. Décret de la confédération des Nésiotes. Nr. 2. Inscr. de 37 lignes dont le complément a été retrouvé au Musée de Délos. Honneurs accordés à Sostratos, premières Ptolemaieia. Nr. 3. Honneurs et privilèges accordés à Sostratos (1re moitié du règne de Ptolémée Philadelphe). Nr. 4. Décret du Conseil et du peuple de Délos en l'honneur de Charités et de son frère Antiphon. Nr. 5. Décret rendu en l'honneur de Callias « Θωρτεύς ». Nr. 6. En l'h. de Nicomaque (1re moitié du 4e s.) Nr. 7. En l'honneur d'Héraclite, second exemple d'un concours de lecture (ἀναγνώσεως), déjà mentionné dans une inscr. de Chio. Nr. 8. Décret de proxénie en faveur de Ménéclide, daté de l'archontat de Phokaieus. Nr. 9. Id. en faveur de Chairesileos. Chronologie de plusieurs inscr. de date indéterminée. Nr. 10. Décret en l'honneur d'Hérodoros. — Complément et corrections à divers décrets publiés antérieurement. ¶ Nouvelle édition de l'inscr. publiée B. C. H. 1905, p. 201 (décret en l'honneur de Mnésalkos), complétée au moyen d'un autre marbre [M. H.]. ¶ Notes sur qqs inscr. chrétiennes de Tégée [N. A. Béis]. Nr. 1. Nouvelle interprétation du mot Μαζαγᾶς, traduit « né à Mazaga, etc. » par Bérard. Ce doit-être un nom propre. Histoire du participe post-classique, γενάμενος. Nr. 2. Inscr. p. p. Mendel B. C. H., 1901, p. 281 et étudiée par Th. Reinach qui a cru le texte judaïque. Nr. 3. Inscr. p. p. G. Mendel, tracée en mémoire d'un « très-saint » Ophélimos le seul évêque de Tégée qui soit connu jusqu'ici, d'après le texte latin du concile de Chalcédoine, corrigé par Le Quien. ¶ Inscr. de Priène [M. Holleaux]. Observations critiques, sur la publication de ces inscr. par Hiller von Gaertringen. ¶¶ 8-10; août à oct. Remarques sur qqs statues découvertes à Délos [F. Mayence et G. Leroux]. 2 pl. en héliograv., 9 grandes fig. Le lot principal de ces sculptures en partie inédites comprend un Apollon citharède, une Léto, une Artémis et deux Muses. — Autres statues de Muses, trouvées isolément. On y constate l'influence d'une œuvre très populaire, à l'époque alexandrine, dans tout l'Orient grec, qui représentait Apollon parmi les Muses, groupe attribué aujourd'hui à Philiskos, qui fut l'objet de nombreuses répliques. Nr. 1. Muse accoudée dite « Polymnie ». Une des meilleures réplique de cet œuvre très connue. Nr 2. Polymnie, en marbre bleuâtre. Nr 3. Muse dansante « Terpsichore », en marbre de Paros, inachevée. Nr 4. Muse assise. Nr 5. Apollon citharède. Type très différent du citharède du Vatican. Nr. 6. Artémis. Type inédit qui nous fait assez bien connaître les procédés d'imitation des sculpteurs hellénistiques; mais la draperie nous reporte au 5e s. Nr. 7. Léto (sans tête). Traces de polychromie. Etroites analogies avec l'Eirénè de Kephisodote (Munich); Nr. 8. Muse à la nébride (sans tête). On connaît plusieurs œuvres d'un type voisin, mais pas une seule réplique exacte. Nr 9. Une muse (?). Le type de la tête rappelle des sculptures de stèles ou de statues funéraires du 4e siècle. Certains détails de costume n'ont pas d'analogue connu. L'identification hypothétique avec une Muse repose sur le rapprochement d'une de celles de la base d'Halicarnasse. En résumé les œuvres des ateliers de Délos, au 2e s. av. J.-C. dénotent la rencontre de deux courants, l'un asiatique, l'autre grec. ¶ Nonna et Stephanos, de Aila. [Clermont-Ganneau]. La 3e des inscriptions mentionnées par Grégoire dans les porches de sainte Catherine, au Sinaï ⟨cf. supra⟩ laisse en doute si Nonna est la fille ou la femme de Stephanos, qui construisit la basi-

lique. ¶ Fouilles de Délos (1904). Inscr. (suite) [L. Bizard et P. Roussel]. I Décrets Nr. 10. Premier ex., dans les actes de Délos, d'une proxénie renouvelée. Nr. 11-16. Décrets en l'honneur de divers personnages. Nr. 17. Inscr. de 24 lignes en l'honneur des prêtres de Délos en charge sous l'archontat de Phaidrias vers 150 av. J. C. Nr. 18 et 19. Décrets des artistes dionysiaques. II. Dédicaces. Période de l'indépendance. Nr. 20-24. Epoque de la seconde domination athénienne. A. Gymnastes et éphèbes. Nr. 25-29. B. Collèges religieux. Hermaïstes, Compétaliastes, Apolloniastes. Nr. 30-32. C. Confrérie des Poseidoniastes. Additions aux inscr. p. p. S. Reinach. Nr. 33-35. 2 plaques (*a*, *b*) s'ajustant mais indépendantes quant à la teneur. *a*, dédicaces du κοινὸν Βηρυττίων ἐν Δήλωι ἐμπόρων καὶ αυκλήρων καὶ ἐγδυχέων en 122-121. — *b* Dédicace placée sous une statue élevée à Antiochos VIII Grypos par les citoyens de Laodicée de Phénicie (110-109). Nr. 36. Dédicace du κ. Βηρ. Ποσειδωνιαστῶν (87-86?). Nr. 37. Inscr. du même κοινόν, complétant un marbre p. p. S. Reinach. Nr. 38. Dédicace d'un Démétrios à Poseidon. Nr. 39-42. Dédicace du κ. Βηρ. Ποσ. aux dieux nationaux, etc., etc. Nr. 43 à 48. Dédicaces diverses. D. Dédicaces en l'honneur de personnages grecs. Nr. 49-51. E. En l'honneur des personnages romains. Nr. 52-58. F. Dédicaces à des divinités diverses. Nr. 59-67. III. Catalogues. IV. Inscriptions funéraires. V. Inscr. diverses. ¶¶ 11-12, nov.-déc. Fasc. non encore publié. C. E. Ruelle.

Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική, 1906, 3-4 (Objets provenant) de Crète [Et. A. Xanthoudidis]. III. 5 pl. 4 fig. Maison préhistorique de Chamaïzi-Sétéias. Découverte en 1903, sur le territoire de Soublioto-Mouri. Objets en bronze, 3 statuettes en argile, 2 d'hommes, 1 de femme, qqs fragments de tonneaux en terre. Description de la maison et de ses dépendances. Cette maison dont le caractère préhistorique est incontestable confirme définitivement les théories des préhistoriens sur le plan circulaire de ces sortes d'habitations et des tombeaux mycéniens, cycladiques et de la Grèce continentale. Exemples nombreux de tombeaux circulaires découverts en diverses localités de Crète et ailleurs. Ils appartiennent tous à la 3e période de l'époque mycénienne (late Minoan d'Evans) et au début de l'art géométrique. On trouve, de plus, en Crète, de grands tombeaux voûtés d'une époque bien antérieure aux trésors de Mycènes. La maison de Chamaïzi prouve que ce n'est pas seulement dans les tombeaux, mais encore dans les demeures des vivants qu'était en usage le plan circulaire à l'époque préhistorique, et que la forme ovoïde avait reçu son développement de la circulaire. Elle donne aussi une grande importance aux deux petites pyxides en terre de Phaistos, en tant qu'imitations de maisons circulaires. Détail descriptif des objets trouvés. Fragment de terre cuite portant des espèces de symboles graphiques tracés avant la cuisson; peut-être des caractères de l'alphabet crétois encore indéchiffré. Trouvé dans un lieu sacré, ce pourrait être le nom d'une divinité. On a trouvé aussi là comme ailleurs un très grand nombre de tritons, intacts ou brisés. On sait que ce coquillage servait d'instrument musical, surtout pour les cérémonies religieuses. L'intérieur servait à l'alimentation des populations mycéniennes. La plupart des petits vases de pierre et une partie de ceux en terre peuvent être rapportés à la 1re période de l'époque dite cycladique (early Minoan d'Evans) et une partie des vases de terre, surtout les oinochoés protocamaraïques doivent être placés dans la 2e, la crétoise-camaraïque (middle Minoan). La maison de Chamaïzi date très probablement de l'époque cycladique. A une distance de 100 mètres, apparut, à la surface du sol, une construction rectangulaire ou une tour construite en grosses pierres non travaillées. L'auteur a dû se borner à creuser 2 tr an-

chées qui lui ont révélé l'existence d'une construction carrée mycénienne. ¶ Le stade pythique et la loi relative au vin inscrite sur son emplacement [Ant. D. Kéramopoulos]. Inscr. du 5e s. encastrée dans le mur du stade. C'est une loi interdisant, a-t-on dit, d'apporter du vin au (sanctuaire) d'Eu-
5 dromus. « Et celui qui en apportera devra apaiser le dieu par un sacrifice ultérieur et paiera une amende de 5 drachmes dont la moitié reviendra à l'accusateur ». La question se pose si le second sacrifice admet l'usage du vin. Au lieu de ἐξ το [E]υδρομου, on propose de lire ἐξ τοῦ δοόμου, abandonnant l'hypothèse d'un héros nommé Eudromos. Le stade de Sparte s'appelait
10 δρόμος, les Crétois donnaient ce même nom aux γυμνασια. Le δρόμος de l'inscr. peut donc être le stade lui-même. L'inscr. s'expliquerait ainsi : Défense d'apporter du vin dans (les parties) du stade. Si le transgresseur allègue qu'il en apportait pour en faire des libations à un dieu, il devra apaiser ce dieu auquel il voulait les faire, en célébrant ensuite un sacrifice sans vin, etc.
15 Cette inscr. aurait dû être gravée à l'entrée du stade et non à 15 mètres plus loin, où l'on a établi plus tard des substructions (ἀναλήμματα) dont il reste des vestiges. C'était sans doute pour qu'elle frappât les yeux des athlètes groupés sur cette place. Détails sur les mêmes constructions qui environnaient le stade, notamment celles d'Hérode Atticus. Inscr. trouvée
20 à Lamia défendant d'entrer dans un stade et d'y chasser sous peine d'une amende de 10 dr. et de la bastonnade si le délinquant est un esclave. Cette défense avait peut-être un caractère religieux. ¶ (Notes) topographiques et épigraphiques sur Kephisia [S. N. Dragoumis]. Les ruines de la petite église St-Étienne ne figurent pas sur les cartes allemandes de la section
25 Képhisia. Elles se trouvent un peu au-dessus de « l'antre des Nymphes ». Ce sont probablement les restes de construction faites par Hérode Atticus, entre Képhisia et Marathon, notamment de sa « Villa Cephisia »; inscr. ¶ Inscr. de l'Acropole [K. Romaios]. 2 inscr. négligées jusqu'ici, trouvées dans un tas de débris antiques. 1. portant le nom d'un artiste Kropidès.
30 Généalogie des Kropides. 2. Inscr. éphébique datée de l'archontat d'Architimos (?) du 1er s. av. J.-C. Inscr. votive d'une prêtresse de la Koré. Tuile blanche, probablement archaïque portant les lettres αμυοττος καλος. Lire Καμ... ou Σαμ? nom d'artiste inconnu. ¶ Le tableau de la Ni(i)nnion [D. Philios]. Tableau tracé sur terre cuite trouvé à Eleusis et déposé au
35 Musée national archéologique d'Athènes, qui doit son nom à la femme, auteur de l'ex-voto. Analyse des détails avec examen critique des diverses interprétations données jusqu'ici. L'artiste n'a pas placé au hasard les personnages. Quant aux prétendus ἐφέσια γράμματα que Svoronos a cru reconnaître, ils sont bien postérieurs à cette inscr. votive. Tout le monde admet que le
40 tableau se rapporte à Eleusis et à ses mystères. Les vases que les personnages portent sur leur tête doivent être des vases à parfums. Pour l'ensemble l'artiste s'est inspiré de la pompe d'Iacchus, telle qu'elle existait de son temps. La Ni(i)nnion qui dédie le tableau, doit être une hétaïre. L'inscr. a dû être gravée après la cuisson du vase acheté peut-être anépigraphe par
45 N. pour être offert aux deux dieux. ¶ Excavation d'un tombeau avec toiture à Volo [K. Kourouniotis]. 4 pl., 15 fig. Il appartient à la classe de ceux qu'a fait connaître la tombe de Ménidi; et date du même temps, il n'en diffère que par qqs détails. On ne trouve pas à Volo ou dans les environs de vestiges de la civilisation mycénienne. Mais on y a recueilli des restes de
50 l'époque prémycénienne. Tsoundas a cru pouvoir identifier le sol de la colline voisine avec la mycénienne Iolchos, opinion que confirme la découverte du tombeau dont il s'agit. Historique de cette découverte. Description du monument. Indication des détails par lesquels il diffère des tom-

beaux analogues. Résultats des fouilles : objets divers. La trouvaille la plus importante est celle d'une petite plaque en or sur laquelle est représentée la façade d'une maison mycénienne et qui est la première représentation d'une maison de cette époque que l'on ait trouvée dans la Grèce continentale. Elle diffère sensiblement aussi des plaquettes de Cnossos à figuration de maisons. Ces fouilles prouvent que la population primitive du littoral thessalien appartenait à la race mycénienne dont la période la plus florissante remonte à 2.000 ans avant notre ère. ¶ L' Héracléion de la bataille navale de Salamine [P. D. Rédiadis]. 1 fig. Une des principales causes du désaccord dans les diverses explications concernant la bataille de Salamine c'est la situation de l'Héracléion telle que la présentent Diodore et Plutarque. Leake, Mayer, Milchhoffer, etc. ont identifié cet Héracleion qui limitait avec Salamine la marche de la flotte grecque avec l'Héracleion τετράκωμον de Pollux et d'Étienne de Byzance qu'on identifie généralement avec les ruines que Leake a vues au fond du golfe de Kératsinion. De là une grave erreur des modernes dans leurs explications de la bataille. L'Héracleion de Diodore, qu'il faut placer sans hésiter dans le voisinage de Salamine, sur la côte athénienne qui lui fait face, était tout à fait distinct du tétracome Héracleion. Ce n'était pas à cet Héracleion qu'appartenaient les ruines mentionnées par Leake; mais il y a avait probablement un autre « Héracleion » comme il en y avait beaucoup en Attique, lequel n'était qu'un téménos consacré à Héraclès et non un temple, ni même un lieu habité. L'auteur a constaté l'existence de qqs ruines au fond du golfe, qui sont probablement celles dont parle Leake et qui consistent en pierres brutes dressées verticalement, plantées dans le sol et à distance les unes des autres. Au N. E. de l'église de St-Georges à Kératrinion, il y a des ruines exactement semblables à celles que Milchhoffer a décrites comme constituant le téménos de Thésée; on a droit de conclure, d'après d'autres pierres et d'autres vestiges subsistant sur une ligne perpendiculaire à la première rangée, qu'elles limitaient le pourtour d'un certain terrain rectangulaire consacré à Héraclès et formant un téménos Héracléen, de même que le Théséum était un téménos de Thésée. On y trouve des amas de pierres tout comme ceux de Théséum de Milchhoffer. On peut admettre avec Lolling que, par extension, toute la côte athénienne du détroit était appelée Héracleion, d'après le téménos de ce nom. Ce téménos Héracleion, doit avoir été construit après Hérodote et avant Diodore, vraisemblablement vers 400. ¶ Héros à la sandale [Ch. Tsoundas] 1 fig. Tête trouvée à Athènes en 1904, où est représenté un serpent et surmontée d'une pierre rapportée portant le dessin d'une sandale avec la figuration d'un homme dans l'attitude d'un suppliant. Inscription du 4e s., tracée sur la sandale et continuée sur la stèle : Σίλων ἀνέθηκε. Cette sandale comme l'a supposée Amelung a la même signification que les plantes des pieds figurées, laissées en ex-voto par les malades dans le sanctuaire d'Asklepios après guérison mais rien ne prouve qu'elle soit un ex-voto à Asklepios, tandis qu'il y a non loin de l'Asclepieion un autre sanctuaire qui fournit une meilleure solution. L'inscr. C. I. A., III, 411 mentionne σῆκον Βλαύτης καὶ Κουροτρόφου... Il s'agit là d'un sanctuaire bien connu voisin de l'Acropole. Peut-être Blauté eût-elle la copropriété du lieu sacré ou bien en eût-elle un, en propre, à côté. On en a conclu que Blauté était une déesse. Toutefois Hesychius dit que Blauté est un lieu situé à Athènes. On a donc combiné les deux textes sans chercher à dissiper leur cacactère contradictoire. Il est à supposer que le mot Blauté désigne à la fois et le lieu et l'héroïne. On aura personnifié ce lieu qui avait peut-être la forme d'une sandale. Mais on lit dans Pollux : Blauté, espèce de sandale

et à Athènes, héros à la sandale, parce qu'un cordonnier fit offrande d'une sandale en pierre. Le dédicateur put être un cordonnier, pour qui la sandale de l'ex-voto devenait une «arme parlante». ¶¶ 1907, 1-2. Bain d'époque romaine à Aidepsos [G. A. Papavassiliou]. 3 pl., 3 fig. Ces thermes sont entourés d'un mur circulaire. Ils avaient deux entrées. L'établissement se composait de quatre corps de bâtiment. Au-dessus du 1er se voit encore une colonne triangulaire; autre colonne dont il ne reste que le faîte. A l'intérieur deux statues de nymphes; tête de personnages romains, statue de dame romaine, déposée aujourd'hui au Musée de Chalcis. Description détaillée de l'édifice. Les bains étaient alimentés par la fontaine τῶν Ἁγίων Ἀναργύρων, aujourd'hui tarie. La toiture des bâtiments étaient en forme de coupole. Si l'on en juge par les ex-voto aux empereurs et les sculptures encore en place on est convaincu que ce lieu était le plus important d'Aidepsos, où les Héstiens et les Aidepsiens dédiaient les statues de leurs évergètes. D'une capacité médiocre, les bains ne pouvaient recevoir que les fonctionnaires et les étrangers de marque. Les autres baigneurs se rendaient sur le penchant d'une colline voisine. Énumération d'un certain nombre d'œuvres d'art et d'inscr. trouvées dans ces thermes. Statues d'Antinoüs, de Julia Domna, etc. ¶ Sur l'usage de certains ornements mycéniens [B. Staïs]. 15 fig. Les trouvailles faites dans les tombes mycéniennes se divisent en deux classes : celles qui se rapportent aux morts et les objets qui étaient d'un usage journalier pour les vivants. Les premiers sont des objets en or laminé multiformes et variés. Ils étaient particulièrement dans les tombes de femmes ou d'enfants. Les cadavres masculins avaient plutôt des armes ou des plaques en or appliquées sur la poitrine. Opinions de Schliemann sur la position des ornements funéraires. Autres hypothèses sur la position des prétendus « diadèmes » et des « semi-diadèmes ». Des clous d'or ou de cuivre consolidaient les cercueils de bois. Comparaison avec les cercueils crétois. Les ornements capitaux du 4e tombeau, tête de bovidé en argent et face de lion, ont été considérés jusqu'ici comme ornementation ou armoiries (ἐπίσημα) de boucliers; explication qui n'est pas possible. La tête bovine porte à la partie postérieure du cou un anneau destiné à la consolider; d'où il suit que les deux objets étaient cloués sur une surface plane, probablement en bois, on ne peut prouver qu'ils étaient posés sur les cercueils. A Mycènes le bœuf portant sur la tête une double hache, était un symbole religieux. L'explication des ornements funéraires en tant que destinés à parer les cercueils de bois est confirmée par l'exemple des autres sarcophages, de Kertsch p. ex. ¶ Inscr. latine de Thessalie [S. Vassis]. Inscr. de Larissa déjà publiée dans l'ἐφ. ἀρχ. de 1905, rééditée avec plusieurs corrections et restitutions nouvelles. Ex-voto à Sérapis, Anubis, Aphrodite, Isis, à leur génie (Daemoni) et aux grands dieux Lares. Comm. appuyé sur un passage de Minutius Felix. ¶ Trouvailles de Chalcis [Al. Philadelpheus] 1 pl., 17 fig. Relation des trouvailles faites par G. Papavassilliou de 1900 à 1904, à l'exception des objets d'or, que G. P. se réserve de publier. La plupart des objets sont en terre, particulièrement les vases, 3 têtes sont en marbre. Statuettes. 1. Statuette de sexe féminin représentant une citharède très bien conservée, sauf une partie des bras restaurée en plâtre. 2. Citharède assise sur un char. 3. Autre citharède assise. Traces de polychromie. 4. Jeune fille assise ayant devant elle une petite table. Derrière elle un vase à parfums. C'est une joueuse d'osselets. 5. Joueuse de crotales. 6. Même sujet. La danse aux sons des crotales avait un caractère religieux. 7 et 8. Joueuses de flûte. 9. Statuette d'homme coiffé du bonnet phrygien. Faiseur de tours. 10. Faiseuse de tours, les mains posées par terre et les pieds ramenés au-dessus de sa

tête. 11. Marionnette debout, coiffée du bonnet phrygien. 12. Femme sur un bouc (l'Aphrodite au bouc). 13. Femme sur un canard (Aphrodite?) 14. Eros à cheval. Sujet fréquent parmi les statuettes de la Cyrénaïque. 15. Eros sur un cygne en face d'une tête de satyre. 16. Enfant avec un petit chien. 17. Jeune fille en peplum. Coloration très vive. Rappelle la grâce et la mollesse de Praxitèle. 18, 19. 20, 21. Femmes en peplum. On a voulu, mais à tort, voir Déméter dans les péplophores; 22. Femme assise. 23. Statuette dépourvue d'art, figurant une femme. 24. Petite danseuse avec chevelure et chiton rouges. 25-31. Sept masques de théâtre, la plupart bien conservés. 32. Petit réchaud. 33. Gobelet. 34. Vase en forme de pourcelet. 35-36, 2 petits vases en forme de pied humain. 37. Lampe en forme de chien couché. Ce modèle n'est pas rare. 38. Marionnette ou petite poupée en os. 39. Buste de femme creux par derrière. Type très commun. — Le scyphos de Mégare est la trouvaille la plus intéressante de toutes. Il doit dater du 2e s. av. J.-C. Description très détaillée. Les archéologues ont nommé ces sortes de vases, γυάλαι, μαστοί et vases Samiens, mais en Grèce, vases béotiens ou mégariens, bien que K. Robert, qui les a étudiés plus spécialement les appelle « coupes à représentations homériques ». ¶ Ex-voto phocéen à Delphes [Ant. D. Keramopoulos]. Description des sept parties — complètes ou intactes — de cet anathéma, — du musée national d'Athènes. Reconstitution de l'inscr. de deux de ces fragments (dédicace à Apollon). Comparaison de ce monument avec la description de Pausanias, mentionnant sur la base du haut relief cinq personnages se rattachant au rapt du trépied pythique que se disputaient Héraclès et Apollon. Les lettres de l'inscr. sont du 4e s. et par conséquent contemporaines de la victoire des Phocéens sur les Thessaliens, antérieure aux guerres médiques. Pausanias dit que les artistes-auteurs du monument furent Diyllos et Chionis. Pendant la guerre sacrée on grava sur la base des décrets effacés depuis et sur le marbre redevenu net on traça des inscr. nouvelles du 1er s. av. J.-C. Décret de proxénie. Discussion sur la position de l'ex-voto des Tarantins. ¶ Inscr. inédites et monuments figurés de Tégée (suite). [A. S. Arvanitopoullos]. 18. Epaisse plaque votive; Κλεοσθένης, nom inconnu à Tégée. 20. Plaque votive; Ναίσιμος, nom inconnu. 4e s. av. J.-C. Plaque mince de marbre blanc. Jeune homme serrant une femme dans ses bras. Sujet bien traité qui fait penser aux œuvres tanagréennes. 22. Inscr. en l'honneur d'un Ρουφεῖνος, qui devait être au-dessous d'une statue disparue du personnage. 23. Fragment de plaque portant une inscr. où se lit le nom d'un Olympiodore, artiste de Mégalopolis, déjà connue et complétée par une inscr. p. p. V. Bérard. 26. Fragment d'un décret de proxénie tégéate. 27. Inscr. funéraire : Ἀγασώ, χαῖρε; 28 (Θ)ιοφάνη, χαῖρε. A noter que dans le dialecte Chypriote θεός se dit θιός. 31. Πασίνοα, nom nouveau à Tégée. — Suivent une série d'observations sur un certain nombre d'inscr. publiées dans d'autres recueils ; restitutions proposées, etc. ¶ Lécythes avec figures d'amazones au musée national (d'Athènes) [K. Kourouniotis]. 1 pl., 7 fig. Lécythe blanc trouvé dans un des tombeaux situés à l'est d'Erétrie; il date de la fin du 6e ou du début du 5e s. et, ce qui est très rare, représente une amazone montée sur un cheval blanc et jouant de la trompette. Rapprochements avec d'autres dessins analogues. Les peintres de vases copiaient d'ordinaire les œuvres des maîtres. L'auteur de la peinture a dû s'inspirer de l'école de Polygnote. C. E. Ruelle.

Journal international d'archéologie numismatique. T. 10, 1907. Livr. 1-3. Ἑρμιονίδος... Halieis en Hermionide (colonie) de Tirynthe, et ses monnaies [J. N. Svoronos]. 1 pl. Description de 24 monnaies avec références bibliographiques. Ces monnaies n'ont pas été frappées à Tirynthe,

comme on l'a cru et dit jusqu'ici, mais dans la ville d'Halieis en Hermionide, par des Tirynthiens qui s'y étaient réfugiés en 468, date de la destruction de leur ville par les habitants d'Argos. Témoignages multiples de Pausanias, relatifs à cet évènement, de Diodore et d'Hérodote sur la destruction de Mycènes et d'autres villes de l'Argolide à la même époque, en vue d'accroître la population d'Argos. Mention de la ville d'Halieis et de la région dans les auteurs anciens. Opinions diverses sur la date des monnaies tirynthiennes. Elles appartiennent à une seule et même époque, probablement avant le 4e s. ¶ Εὕρημα... Découverte au (golfe) Sophikos en Epidaurie [J. N. Svoronos]. 1 pl. L'auteur a donné <J. I. A. N., II, 1899> une description sommaire des 945 monnaies d'argent découvertes au fond du golfe. Traitées depuis par des réactifs chimiques, elles peuvent maintenant être lues facilement et classées. Elles apportent un grand secours aux études numismatiques et permettent de résoudre plusieurs questions très difficiles, telles que les derniers tétradrachmes attiques de l'ancien type, la classification des monnaies au type d'Alexandre, etc. Catalogue par ordre géographique et chronologique. ¶ Βυζαντιακά... Plombs byzantins du Musée national numismatique d'Athènes [K. M. Constantopoulos]. Suite. Plombs, Nr. 703a — 1075α — Sceaux, nr. 1175β — 1185ε. — Additions. Nr. 1230-1257. Répertoire du catalogue des plombs, par ordre alphabétique 1) noms propres; 2) dignités et fonctions; 3) noms géographiques; 4) monastères; 5) commerces; 6) types (des têtes) et emblèmes; 7) inscr. métriques. ¶ Τὸ μολυβδόβουλλον... Le plomb de David Comnène, empereur de Trébizonde [G. P. Vegleris]. 1 pl. Historique des art. publiés sur ce plomb par Konstantopoulos et par l'auteur, qui réplique « une dernière fois ». Le sceau représente-t-il le roi-prophète David ou David Comnène le roi de Trébizonde? La croix qui termine l'inscr. fait voir qu'il s'agit d'un roi chrétien. De plus la robe dont est revêtu le personnage est celle d'un prince byzantin du 15e s. Nombreux psautiers où le prophète est figuré avec ou sans le psalterium (trigone, harpe). La représentation du plomb n'a rien de commun avec celle de ces manuscrits. K. cite en vain le David de l'église St-Marc à Venise. Réfutation de ses autres arguments. Considérations numismatiques, puis paléographiques à l'appui de l'identification avec D. Comnène. Rapprochement d'un autre sceau presque semblable p. p. Sorlin Dorigny. Discussion sur la versification du revers du sceau. ¶ Qqs hors-d'œuvre (πάρεργα). [J. N. Svoronos]. A. Monnaie des Dériens d'Acarnanie. Il n'est pas douteux que les Δηριεῖς ou Δεριεῖς ont frappé les monnaies d'Arcananie des Δαρ(ιέων). B. ΤΑΙΙ... et ΛΙΝΟΝ de l'Hellespont ou ΛΙΛΑΙΟΝ de la Bithynie. A propos d'une petite monnaie d'argent portant les types connus de Byzantion ou de la Chalcédoine, un bœuf ou un taureau, avec la légende ΛΙΝ, Fox, ayant lu Αἰν, a pensé à la ville d'Ainos en Thrace. ΛΙΝ et le commencement du nom de Linon, territoire de l'Hellespont connu par des textes antiques. ΤΑΙΙ paraît être le commencement du nom d'une ville inconnue de l'Hellespont, n'ayant aucun rapport avec les Tlètes, nation ibérique, territoire de Tartessos. Ces deux abréviations ne peuvent correspondre à des noms d'archontes de Byzantium ou de la Chalcédoine. Γ. Petite mine de Ptolémée V. Poids : 27, 52 grammes, dont le monogramme se rapporte à Skopas l'Etolien qui reçut une grande somme d'argent de Ptolémée V. ¶ Rapport sur le musée national numismatique (d'Athènes) et sur la collection spéciale de l'Université nationale pendant l'année académique 1906-07. [J. N. Svoronos]. Le principal contingent provient des fouilles de l'Héraion d'Argos, consistant en monnaies primitives données à ce sanctuaire par Pheidon, roi d'Argos, qui le premier introduisit en Grèce l'usage des monnaies d'or.

Liste descriptive des monnaies et bijoux avec l'indication des donateurs (1385 nos). Tables géographique des provenances. ¶ Une monnaie de fer. Athènes ou Mégare? [A. Blanchet]. 1 fig. Description sommaire de sept pièces signalées par Köhler, et analyse de ses assertions sur le sujet. Les types des monnaies connues conviennent fort bien aux deux villes d'Athènes et de Mégare. Étude d'une pièce nouvelle portant un cheval (libre?) à droite, et au revers une roue à 4 rais. (7 gr., 97). ¶ Les sigles littérales des monnaies d'Antioche et autres villes de Syrie à l'époque impériale [A. Dieudonné]. Les monnaies se répartissent en cinq catégories : 1) Aurei ou deniers latins frappés par les empereurs, généralement au départ de leurs expéditions; 2) Monnaies grecques d'argent avec la tête et le nom de l'empereur, et, au revers, le nom des Antiochéens et un symbole local, Tyché ou l'aigle de l'époque Séleucide; 3) Monnaies latines ou gr.-lat. de bronze, avec la marque S C.; 4) Monnaies pseudo-autonomes de bronze, sous le nom de l'empereur frapées par les Antiochéens eux-mêmes; 5) Monnaies impériales de bronze, frappées à intervalles irréguliers. Caractéristique des monnaies de chaque empereur. Monnaies désignées par le mois (théorie de Macdonald).

C. E. R.

Mitteilungen des k. deutschen Archäologischen Institut. Athen. Abt. t. 32,1907. Fasc. 1. Bref résumé [Dörpfeld]. des fouilles faites par l'Inst. all. à Tyrinthe, Olympie et Pylos; la Pylos de Nestor a été retrouvée entre Zacharo et Marmara. ¶ Textes d'affranchissement de Locride [E. Nachmanson]. A deux lieues au N. de Naupacte, se trouvent les restes d'un ancien temple d'Asclépios ἐν κρουνοῖς; ces ruines avaient été visitées en 1884 par Nikitsky qui a publié neuf inscriptions, et dix ans après par Woodhouse qui en publia deux. Dittenberger a inséré les neuf inscr. de Nikitsky dans le C. I. G. t. 9 379-387. N. a repris les recherches; il publie aujourd'hui 25 inscr. nouvelles en ajoutant à cette publication les onze inscr. déjà connues. Tous ces textes sont des actes d'affranchissement d'esclaves par une vente au dieu Asclépios; ils sont datés par le nom du trésorier des théores de Naupacte ou par celui du stratège d'Etolie; cette date serait le milieu du 2e s. av. J.-C. Particularités que présentent ces textes . ¶ Communications sur ma collection, 2 [W. von Bissing]. 1. Une statuette d'Aphrodite, provenant d'Egypte. 2. Fragments d'un candélabre (?) de Naucratis; huit petits amours décorent le monument. ¶ Présents de noce à Athènes [A. Brückner]. B. étudie d'abord, à l'aide des peintures de vases, les principaux épisodes qui constituent la célébration d'un mariage. Entrée de la mariée dans la maison de l'époux; elle vient portée sur un char; son costume, promenade autour du foyer. L'hyménée; ici l'analogie est complète avec la scène décrite par Musée, Hist. d'Héro et Léandre, 272. Epaulia, l'auteur complète et corrige l'étude que L. Deubner, dans l'Arch. Jarhb. 1900 p. 146 a consacrée à cette question. Après la première nuit passée dans la maison de l'époux (Eustathe, II, 24, 29), la mariée recevait des présents qui lui étaient apportées par son père, ses parents, ses amis, marchant en procession. Parmi ces présents, il y avait des lécythes et des γαμικοὶ λέβητες; ces derniers vases furent employés comme présents de noces plus longtemps que les lécythes, qui, dans le cours de la deuxième moitié du 5e s., furent exclusivement destinés au culte des morts. Remerciements à Aphrodite. Cette fête se célébrait à la fin du mois de Gamélion, le mois des mariages dans Athènes; Aristote lui aussi approuve le mariage en hiver, Politique, 7, 16. Les présents, représentés sur les vases, sont, à cette occasion, des cassettes, des bonnets, des bandelettes, des miroirs, des fuseaux, des corbeilles. Ces divers présents ont été trouvés aussi dans les tombeaux. Consi-

dérations sur l'importance qu'offre le sujet pour l'histoire de la céramique attique. ¶ Les murs d'Athènes, fouilles et recherches. [P. Noack]. Long art. dont la suite est au fasc. 4. L'auteur parle d'abord des diverses tentatives, faites dans ces derniers temps, pour retrouver les murs construits grâce à l'habileté de Thémistocle; les résultats avaient été à peu près négatifs. On connaît le récit de Thuc. I, 93, 3 : les murs furent construits à la hâte avec tous les matériaux qu'on eut sous la main, quelle qu'en fût la provenance. Les présentes fouilles ont duré 41 jours, au printemps et à la fin de l'été de 1906. Diverses découvertes de fragments de sculpture archaïque fournissaient déjà de bons indices; tout doute fut dissipé grâce à la découverte d'un lion; c'était bien une œuvre décorant un ancien tombeau, on l'avait utilisée dans la construction du mur. L'auteur s'applique à indiquer le tracé primitif de ce mur, en relevant les additions et les modifications postérieures. Parmi les œuvres d'art trouvées dans ces fouilles, il y a lieu de citer un grand sphinx et une stèle funéraire, décorée d'un double bas-relief; seules les silhouettes sont assez bien conservées; la figure du haut représente le mort; c'est un guerrier debout, tenant une lance; la technique indique une époque plus ancienne que la stèle d'Aristion; le bas-relief inférieur représente une figure agenouillée aux ailes déployées; c'est probablement une Gorgone. ¶¶ Fasc. 2-3. Ce double fascicule est consacré presque en entier, 309 p. aux travaux éxécutés par les Allemands à Pergame en 1904-1905. Rapport de [Wilh. Dörpfeld] sur les monuments découverts. Les monuments au N. de la basse Agora; la maison du consul Attalos; description et histoire de cette demeure patricienne; les dernières transformations dues à Attalos sont du 2e s. ap. J.-C. Le gymnase, riche décoration. Théâtre grec de l'Acropole; il est important; ce n'est qu'assez tard que les habitants de Pergame se décidèrent, pour suivre l'exemple des autres villes, à construire un théâtre en pierre; les restes du théâtre en bois fournissent des renseignements utiles pour la connaissance d'autres théâtres, en particulier, pour celle du théâtre de Dionysos à Athènes. Les trois tumuli. Rapport de [Hugo Hepding] sur les inscriptions. 153 numéros. Documents et décrets, dédicaces, inscriptions honorifiques, funéraires, textes divers; parmi ces derniers un hymne à Hélios. Graffites, ustensile, anses d'amphores. Œuvres d'art; fragments d'une statue d'Heraclès, d'une statue de Poseidon; celle-ci a pu être restituée d'après une statue semblable d'Eleusis, Reinach, Repert. stat. gr. 2, p. 27, 4; terres cuites. Rapport de [Walter Kolbe] sur les listes éphèbiques. Suite, cf. les Mitteil. de 1904. Nos 272 à 405. Le rapport se termine par une étude sur les tribus de Pergame. ¶ IG., 2, 1194 [J. Kirchner]. Donne de cette inscr., un texte plus correct et plus complet. ¶¶ Fasc. 4. Dionysos Eleuthereus [Wilh. Vollgraff] Époque où le culte du dieu fut introduit en Attique. Cette date ne doit pas être très ancienne; la légende relative à l'arrivée du Xoanon du dieu à Athènes ne nous apprend rien de sûr. Il est inexact de croire avec Ed. Meyer qu'Eleuthères ait été soumise en 519 par Hippias : cette ville était indépendante à l'époque du fils de Myron, Lyskos; elle l'était encore au commencement de la guerre du Péloponèse. C'est volontairement qu'elle s'est donnée à Athènes, Paus. 1, 38, 8. Ce fait se passa au moment de la conclusion de la paix de Nicias. C'est à cette occasion que la statue du dieu fut apportée dans Athènes et que le petit temple près du théâtre fut construit. Cette construction doit être l'œuvre de Nicias. Preuves accessoires. Dans les Suppliantes d'Eur., représentées vers cette époque, Eleuthères est indiquée comme étant athénienne au temps de Thésée pour flatter les Athéniens, v. 754. C'est en 420 que le culte d'Asclépios fut introduit dans Athènes. Or le 8 Elaphébolion, avait lieu une procession en

l'honneur d'Asclépios et de Dionysos pour célébrer l'introduction de ces deux divinités. ¶ Les palais de Crète [W. Dörpfeld]. Polémique contre Mackenzie, Ann. of the Br. School at Ath, 11, 181. D. maintient qu'il faut distinguer deux périodes dans les palais découverts en Crète, à Cnossos, Phaistos et Hagia Triada. Les plus anciens présentent une grande cour centrale autour de laquelle sont groupées de nombreuses chambres et des espaces vides. Dans les plus récents, la disposition générale est la même; il y a seulement en plus des annexes comme dans les palais archaïques de l'Argolide. Les premiers ont été construits par la population pré-hellénique, les Lyciens et les Cariens; ceux-ci étaient parvenus à une haute culture et étaient les maîtres de la mer. Ces vieux palais furent détruits et les nouveaux furent construits par les princes Achéens venus du continent. Les vieux palais datent environ de l'an 1800; ils ont été détruits vers 1400; les nouveaux, construits vers 1400, ont été détruits vers 1100.

ALBERT MARTIN.

ITALIE

Rédacteur général : ÉMILE CHATELAIN.

Atene e Roma. Anno 10, jr.-févr. Traductions de tragédies grecques [G. Levi della Vida]. A propos de la trad. allemande de WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, discussion sur le meilleur mode de traduction. ¶ Un nouveau recueil de facéties cicéroniennes tirées de sa correspondance [V. Brugnola]. ¶ L'épitaphe de Sénèque [C. Pascal]. Les trois distiques peuvent bien être de S., c'est une thème banal exprimé dans les inscrpitions et imité, en dernier lieu, par le poète chrétien Eugène de Tolède. ¶¶ Mars L'Ilias picta Ambrosiana [C. O. Zuretti]. Eloge de la publication importante de Ceriani et Ratti. ¶¶ Avril. Le mirage de l'Odyssée [N. Terzaghi]. A propos du livre de Phil. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie*. Recherches méritoires mais la solution du problème homérique n'est pas proche.. ¶ Le caractère moral de Sénèque (F. Ramorino]. Eloge du livre récent de C. Pascal qui, cependant, a le tort de forcer le sens de Tacite pour soutenir une thèse préconçue. ¶¶ Mai. De qui est le premier vers de Perse? [G. Albini]. De Perse lui-même, imitant Lucrèce et non Lucilius. Ces deux noms ont été souvent confondus par les copistes. ¶ La légende de Médée [R. Sciava]. Médée n'est pas un mythe solaire ou lunaire, mais une vraie personne. Sa qualité de magicienne est cause que son caractère s'est aggravé de plus en plus dans la littérature. ¶ Xénophon et les Stoïciens [M. Barone]. Conteste la thèse de Lincke (Neue Jabrb. 1906) que dans les Mémorables se trouve une série de dialogues qu'on doit attribuer aux Stoïciens, notamment à Zénon. ¶¶ Juin. Ulysse et Pénélope dans les dernières scènes de l'Odyssée[E. G. Parodi]. Erreur littéraire et morale ¶¶ Jl.-août. La Lysistrata [D. Comparetti]. Introduction à la trad. italienne de cette pièce par Franchetti. ¶ L'italicité de Rhea Sylvia [V. Costanzi]. C'est à tort qu'on a voulu reconnaître en elle Rhea-Cybele de la Phrygie. ¶ Les Annales de Tacite sont-elles une histoire ou un roman? [V. Brugnola]. Contre E. BACHA, *Le génie de Tacite*, qui voit en T. un dramartuge de génie qui avait l'hystérie du mensonge. ¶ Un aspect peu étudié de Martial [A. Romizi]. Poète parfois sentimental exprimant sa douleur d'une façon remarquable. ¶ La théorie des Étrusques du prof. de Sanctis [P. Ducati]. Les Étrusques descendraient des habitants de Terramares de la vallée du Pô, entre l'Arno et le Tibre. Le rp. combat

longuement cette opinion. ¶¶ Sept. Sur le 4e livre de l'Enéide [V. Ussani]. A propos de la thèse soutenue à Chicago par N. W. DE WITT. ¶ Virgilius ou Vergilius [F.W. Kelsey]. Historique de la question orthographique; la forme Vergilius prouvée depuis Politien en 1498. L'auteur voudrait qu'on adoptât Vergil en anglais. ¶¶ Oct. Fragments lyriques et dramatiques des papyrus de Berlin [P. E. Pavolini]. Analyse de la publication de Schubart et Wilamowitz-Moellendorf. ¶ L'originalité de Sénèque dans sa Médée [Harold. L. Cleasby]. L'auteur pense que Cima <R. d. R. 29, 225,2> a trop négligé l'influence probable d'Ovide. ¶¶ Nov.-déc. Un nouveau livre sur Homère et la question homérique [T. Tosi]. Longue analyse du livre récent de M. BRÉAL, accompagnée de critiques. ¶ La première èpigramme des Catalepton [R. Sciava]. Nouvelle explication. ¶ Ces. ANNIBALDI, *L'Agricola e la Germania di Tacito nel ms. lat. 8 della biblioteca del conte Balleani di Iesi*, con pref. di Nic. FESTA [F. Ramorino]. Le rp. pense que les 8 feuillets de l'Agricola remontant au xe siècle sont un reste du ms. d'Enoch d'Ascoli. E. CH.

Ausonia. Rivista della società italiana di archeologia e storia dell'arte. 1re année (1906) <parue en 1907>. ¶ Nouveaux documents de la civilisation mycénéenne et pémycénéenne en Italie [P. Orsi]. Sépultures siciliennes; objets trouvés : os travaillé, vase, anneau d'or. ¶ Inscr. archaïque de Cumes [D. Comparetti]. Οὐ θέμις ἐντοῦθα κεῖσθαι μὴ τὸν βεβαγχευμένον. L'inscr. est du ve s. et appartient aux plus beaux temps de la religion dionysiaque. ¶ La statue de jeune homme de Subiaco et la Niobide Chiaramonti [E. Brizio]. Proviennent tous deux de Subiaco et font espérer que des fouilles amèneraient d'autres parties du même ensemble. ¶ ΛΕΡΝΑΙΑ ΥΔΡΑ [G. Patroni]. Représentation singulière, peut-être d'un sacrifice humain à l'hydre de Lerne. ¶ Un aryballe de l'antiquarium de Berlin [P. Ducati]. Centaure saisissant une femme. Vase exécuté entre 370 et 360. ¶ La Byblis présumée de Tor Marancia [B. Nogara]. Dans des fouilles de 1871, on a trouvé des peintures représentant les femmes que l'amour a rendues infâmes, Pasiphaé, Scylla, Myrrha, Phèdre, Canacé. La prétendue Byblis n'appartient pas à ce groupe, a été trouvée en 1810, près de la voie Nomentane, et doit être un portrait de jeune romaine. ¶ Sépulcre et villa des Furii à Tusculum [F. Grossi-Gondi]. ¶ Mobilier barbare au musée de Lucques [P. Toesca]. Objets intéressants qui doivent avoir la même origine, colombe, paon, écu circulaire, barbare armé, lions, etc. ¶ De quelques particularités des bronzes décoratifs des navires romains submergés dans le lac de Némi [E. Ghislanzoni]. Etude technique. ¶ Fouilles et découvertes en Grèce (Crète) [L. Perrier], en Etrurie [B. Nogara], à Rome [G. Stara Tedde]. P. L.

Bollettino di filologia classica. Anno 13, ne 7. Janvier. *Hibeh papyri*. Part. 1, ed. B. P. GRENFELL and A. S. HUNT [C. O. Zuretti]. Importants papyrus littéraires, plusieurs remontent au IIIe siècle. ¶ *Platone, il Timeo*, trad. G. FRACCAROLI [Em. Bodrero]. Grands éloges. ¶ G. B. COTTINO, *La flessione dei nomi greci in Virgilio* [G. Cupainolo]. Conclusions justes. ¶ *Petronii Cena Trimalchionis*, mit deutscher Uebers. v. L. FRIEDLAENDER [V. Ussani]. 2e édition encore améliorée. ¶ *La vita dei Romani descritta dagli antichi*. Letture lattine da C. GIORNI [L. Dalmasso]. Très utile pour les étudiants. ¶ Communications. La gens Aternia Fontinia [G. Costa]. Observations historiques et philologiques. ¶ Tacite, Hist. 3, 5, 1 [L. Valmaggi]. On trouve encore transmittere dans le sens de passer chez Suétone, Jul. 58. ¶¶ No 8. Févr. Aem. MARTINI et D. BASSI, *Catalogus codicum graecorum bibl. Ambros.* [C. O. Zuretti]. Grands éloges. ¶ J. A. STEWART, *The myths of Plato* transl. with. introd. [C. Fraccaroli]. Riche de doctrines variées et d'obser-

vations suggestives. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Die Textgeschichte der griechischen Bukoliker* [G. Setti]. Enfin nous avons une édition critique des bucoliques grecs. ¶ *Catulli, Tibulli, Properti carmina*, rec. M. HAUPT. Ed. 6ª a J. VAHLEN [El. Menozzi]. Edition miniature; le texte est surtout modifié pour Catulle. ¶ *S. Properti Carmina selecta*, ed. F. CALONGHI [L. Cisorio]. Utile à consulter pour les professeurs. ¶ C. THULIN, *Die Götter des Martianus Capella und der Bronzeleber von Piacenza* [G. Ferrara]. Etude du fameux bronze trouvé à Plaisance en 1877, donnant les noms des 31 divinités étrusques réparties en 16 régions, ce qui explique Mart. Capella I, 41-61. L'auteur arrive à concilier les opinions contradictoires de Deecke et Bouché-Leclercq. ¶ W. ALTMANN, *Die italischen Rundbauten* [A. Solari]. Bonne étude sur l'architecture de forme ronde cher les Romains. ¶ Communications. La praetexta de Balbus [M. Lenchantin de Gubernatis]. Dans la lettre de Pollion à Cicéron, Ep. 10, 31, le mot « posuit « s'explique très bien. C'est à tort qu'on a vu dans la même lettre une allusion à une prétexte de Pollion. ¶¶ Nº 9. Mars. M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [G. Fraccaroli]. Sans admettre toutes les assertions, le rp. loue cet ouvrage qui nous délivre de la tradition de Wolf, Lachmann, etc. qui a trop duré. ¶ Guil. SCHROETER, *De Simonidis Cei melici sermone quaestiones* [P. Cesareo]. Utiles énumérations lexicographiques et grammaticales. ¶ *Bacchilide*, con introd, di Ang. TACCONE [M. Valgimigli]. Texte amélioré; observations de bon goût. ¶ M. LENCHANTIN DE GUBERNATIS, *Virgilio e Pollione* [C. Giambelli]. Opuscule plein de critique et d'érudition. ¶ A. SOLARI, *Ricerche Spartane* [V. Costanzi]. Le rp. n'est pas toujours d'accord avec l'auteur, mais il recommande le livre. ¶ V. STRAZZULA, *Sul mito di Perseo* [A. Taccone]. Important article tiré à part des Atti della R. Accad. Peloritana, XXI, I. ¶ Communications. Note à Plaute, Capt. 562 et 615, 885, 966, 974, 984 [El Menozzi]. ¶¶ Nº 10. Avril. W. CAPELLE, *Epictet's Handbüchlein der Moral.* [A. Covotti]. Ajoute peu à nos connaissance. ¶ F. O. WEISE, *Charakteristik der lateinischen Sprache*, 3ᵉ Aufl. [P. Rasi]. Bon livre encore amélioré. ¶ F. RAMORINO e G. SENIGAGLIA, *Nuovo vocabolario latíno-italiano* [V. Brugnola]. Préférable aux lexiques en usage dans l'enseignement, malgré quelques imperfections. ¶ G. B. HUSSEY, *A Handbook of latin homonyms* [L. V.]. Peut servir en dehors des classes. ¶ A. KLOTZ, *Quaestiones Plinianae geographicae* [G. Ferrara]. Travail important sur les sources de Pline. ¶ Al. MALININ, *Hat Dörpfeld die Enneakrunos Episode bei Pausanias thatsächlich gelöst?* [A. Solari]. Bonne étude topographique. ¶ J. Edw. SANDYS, *A history of classical scholarship*, 2ᵈ ed. [C. Pascal]. Embrassant la période de l'antiquité jusqu'à la fin du moyen âge, un pareil livre offre forcément qqs lacunes. ¶ Communications. Un schema hypothétique omis par les grammairisns [G. Cevolani]. Concerne les périodes où un indicatif exprime une supposition, comme : Cic. Att. 1, 16 : Quod si tibi unquam sum visus fortis, certe me in illa causa admiratus esses. ¶¶ Nº 11. Mai. *Griechische Dichterfragmente*, bearb. v. W. SCHUBART u. U. v, WILAMOWITZ-MOELLENDORF, 1 [C. O. Zuretti]. Importance des nouveaux textes fournis par les papyrus. ¶ G. WINTER, *De mimis Oxyrhynchiis* [A. Taccone]. L'étude sur l'hypothèse mimique est la meilleure partie de cette thèse que l'on goûterait davantage, si Sudhaus n'avait pas traité supérieurement un sujet analogue. ¶ G. ALTMANN, *De Posidonio Timeo Platonis commentatore* [G. Fraccaroli]. Thèse estimable. ¶ G. CEVOLANI, *Sul periodo ipotetico latino* [A. Gandiglio]. Conclusions sûres ou très probables. ¶ *Horati Epistulae* con note italiane di V. BRUGNOLA [V. Ussani]. Œuvre d'un savant et d'un homme de goût. ¶ S. ANGUS, *The sources of the first ten books of Augustine's de civitate*

Dei [G. Ferrara]. Thèse soignée soutenue à l'université de Princeton. ¶ Communications. Florus et Adrien [G. Costa]. Dans Spartien, Hadr. 16 il faut supposer un vers passé par les copistes. Florus aurait écrit : ambulare per Britannos, latitare per Achivos, Scythicas pati pruinas. ¶ Un sens tardif du mot praetorium [L. Dalmasso]. Dans Palladius ce terme technique désigne la partie de l'édifice rural réservée à l'habitation du dominus. ¶¶ N° 12, juin. M. MARQUARD, *Die pessimistische Lebensauffassung des Altertums* [G. Fraccaroli]. Discours plein de perspicacité qui, en combattant l'erreur, tombe qqf. dans une exagération contraire. ¶ *Excerpta historica iussu imp. Constantini Porphyrogeniti*, ed. Th. BUETTNER-WOBST et U. Ph. BOISSEVAIN, I [C. O. Zuretti]. Très remarquable édition critique; collation de mss. et surtout des palimpsestes très méritoire. ¶ A. MEILLET, *De quelques innovations de la déclinaison latine* [L. Valmaggi]. Quoique mince, cette plaquette du glottologue français est riche en matériaux remarquables par une originalité géniale de critique. ¶ A. CARTAULT, *A propos du Corpus Tibullianum* [V. Ussani]. Analyse élogieuse. Ce livre est une mine d'or pour ceux qui étudieront Tibulle. ¶ *Q. Asconii Pediani, Orationum Ciceronis V enarratio*, rec. Alb. CLARK [C. Giarratano]. Etablie sur de nouveaux mss., surtout le Matritensis qui est l'archétype de la famille Poggiana, cette édition remplace celle de Kiessling et Schoell. ¶ *Tertullien de paenitentia*, etc. Texte et trad. fr. p. P. de LABRIOLLE [V. Ussani]. Utile. Qqs critiques du rp. ¶ *Origo Constantini imperatoris.* Commentario instruxit D. G. WESTERHUIS [A. Solari]. Thèse de Groningue, résumant les travaux sur le sujet. ¶ Ar. CALDERINI, *Di un'ara greca dedicatoria agli dei inferi, esistente nel Museo di Milano* [Id.]. Nous révèle le culte orphique; provenance probable de la Grande Grèce. ¶ Communication. Etymologica [M. Barone]. Le mot homérique ἀοσσητήρ. Le comparatif ὁπλότερος. ¶¶ Anno 14, n° 1. Juillet. O. HOFFMANN, *Die Makedonen* [At. Levi]. Cherche à établir, par la linguistique, que les Macédoniens étaient des Grecs. Mais si la linguistique doit se servir de l'histoire, elle ne peut prétendre servir à l'histoire. ¶ Edm. LANGE, *Sokrates* [Fraccaroli]. Petit livre bon pour les gymnases. ¶ G. SASSANI, *Gli epigrammi di Archia di Antiochia* [Setti]. Thèse médiocre; le meilleur est pris de Th. Reinach. ¶ F. GAFFIOT, *Ecqui fuerit si particulae in interrogando latine usus* [Rasi]. Sérieux, parfois un peu subtil. ¶ H. JUNGBLUT, *Die Arbeitsweise Ciceros im ersten Buche über die Pflichten* [R. Sabbadini]. Progamme cherchant ce que Cicéron a pris à Panetius dans son de Officiis. ¶ Communications. Note épicurienne : ἀντικοπή [On. Tescari]. ¶ Quo anno Polybius natus sit [M. Lenchantin de Gubernatis]. Il doit être né en l'an 209 ou 208. ¶ Stantes missi [G. Pierleoni]. Explique, après Bréal, l'inscr. mise sur la tessère offrant deux combattants. Ils continuent le combat, stantes, après qu'on a voulu les interrompre, désirant tous deux sortir vainqueurs. ¶¶ N° 2. Août. A. GUDEMAN, *Grundriss der Geschichte der Klassichen Philologie* [L. Valmaggi]. Néglige trop les travaux publiés hors de l'Allemagne, surtout en France et en Italie. ¶ *Aeschylus, Prometheus*, with introd. by Ed. HARRY [M. Valgimigli]. Edition sans prétentions scientifiques. ¶ Al. VENIERO, *Epicarmo e la commedia dorica siciliana* [G. Fraccaroli]. Monographie savante malgré qqs inexactitudes. ¶ *Galeni de qualitatibus incorporeis*, ed. J. WESTENBERGER [P. Cesareo]. Thèse soignée, l'auteur veut établir que ce traité n'est pas de Galien. ¶ *Taciti Annales*, rec. C. D. FISCHER [L. Valmaggi]. N'est pas parfaitement au courant des derniers travaux. ¶ V. COSTANZI, *Saggio di storia Tessalica.* I [G. Cardinali]. Œuvre remarquable dont il faut souhaiter l'achèvement. Elle a paru dans les t. 16 et 17 des Annali delle univ. Toscane. ¶ Communications. Pour

l'interprétation et la disposition de la réponse des Metelli au vers de Névius [L. Bucciarelli]. Lire : Fato Metelli Romai consules fiunt. | Malum Metelli dabunt Nævio poetae. ¶ « Dicite » dans le Catal. 1 du Pseudo-Virgile [R. Sabbadini]. Il faut conserver le texte des mss. dicito. ¶ Noscit — nescit [R. Sabbadini]. Confusion dans les inscr. de Pompei entre ces deux formes; noscit a pu vulgairement être employé pour non scit. ¶ L'adjectif Oetaeus [C. Pascal]. Properce, 3, 1, 32, doit reproduire un poète grec qu'il comprend mal. Les poètes latins emploient souvent ce mot à propos des cérémonies nuptiales reproduisant une tradition particulière, sans avoir conscience de ce qu'ils disaient. ¶ Orose, 4, 13, 5 [G. Costa]. Orose ou plutôt son copiste a écrit L. Aemilius Catulus au lieu de L. Aemilius Papus. Il faut simplement effacer Catulus. ¶¶ N°s 3-4 septembre-oct. *Berliner Klassikertexte*. V, 2. *Lyrische u. dramatische Fragmente*, hr. W. Schubart u. U. von Wilamowitz-Moellendorf [C. O. Zuretti]. Un des plus intéressants fascicules de la collection. ¶ M. Chicco, *Gl' ideali psicologici di Euripide nell' Ippolito* [P. Cesareo]. Un peu superficiel. ¶ *Hyperidis orationes et fragmenta*, rec. F. G. Kenyon [Id.]. Excellente édition critique à l'usage des classes. ¶ K. Krogh-Tonning, *Essays*. I. *Plato als Vorläufer des Christentums* [G. Fraccaroli]. Très suggestif, mais n'épuise pas le sujet. ¶ Ach. Vogliano, *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda* [A. Taccone]. Essai méritoire déparé par des fautes typographiques énormes. ¶ J. Mouquet, *Les épigrammes de Léonidas de Tarente* [G. Setti]. Pauvre Léonidas! Un dernier malheur lui était réservé, celui d'être traduit par un amateur. ¶ Pasq. Giardelli, *Plauto, la pentola ed Epidico tradotte* [C. Giambelli]. Traduction sans-prétentions scientifiques. ¶ N. W. de Witt, *The Dido episode in the Aeneid of Virgil* [V. Ussani]. Thèse intéressante, malgré des assertions contestables. ¶ F. C. Wick, *Virgilio e Tucca rivali* [Et. de Marchi]. Malgré son mérite, ne dit pas le dernier mot sur la question. ¶ A. Rettore, *Tito Livio Patavino precursore della decadenza latina* [G. Ferrara]. Travail assez défectueux. ¶ Eug. Bacha, *Le génie de Tacite* [L. Valmaggi]. Se lit comme un roman rocambolesque ou comme les rapports de la « Commissione reale per la riforma della scuola media ». ¶ C. Urban, *Cognizioni e favole geografiche nell'età greca*, trad. di Ach. Cosattini [L. Hugues]. De lecture attrayante, mérite bon accueil. ¶ D. Detlefsen, *Ursprung, Einrichtung u. Bedeutung der Erdkarte Agrippas* [L. Cantarelli]. Beau travail d'un des grands connaisseurs de la géographie antique. ¶ Jos. Schmalz, *Baiae, das erste Luxusbad der Römer* [V. Usaani]. Résume ce qu'on sait, n'ajoute rien. ¶ G. Gundel, *De stellarum appellatione et religione Romana* [V. Brugnola]. Epuise le sujet. ¶ Communications. Sur le génitif partitif latin [G. Cevolani]. Rectifications aux doctrines courantes. ¶ Palladiana [L. Dalmasso]. Etude et défense de la leçon « domnicalibus» 1, 37, rapprochée des analogues données, domnifundae, domnabus, domnaedius, que fournissent les inscriptions. — Arguments nouveaux pour donner à praetorium le sens : « partie de l'édifice rural réservé à l'habitation du patron ». — Lire : super statuminabis 1, 9, 4.— subter induces, 1, 39, 5, ¶ Pour l'identification d'Aleria [G. Cotta]. Cette ville de la Corse est défigurée dans le texte de Diodore, 5, 13, 3 et 4, on lui a substitué le nom de la ville de Sardaigne Κάλαρις ; il faut rétablir Ἀλαρίη et Ἀλαρίην. ¶¶ N^o5, novembre. *The Tebtunis Papyri*, part. 2, éd. B. P. Grenfell, A. S. Hunt et E. J. Goodspeed [C. O. Zuretti]. Analyse. ¶ *Aristophanes, the Frogs*, ed. T. G. Tucker [A. Taccone]. Un des meilleurs livres de la collection Macmillan. Observations géniales. ¶ A. B. Hersman, *Studies in greek allegorical interpretation* [G. Fraccaroli]. Thèse d'une doctoresse de Chicago qui n'est pas une compilation, mais une œuvre originale

que devra consulter quiconque s'occupera de l'histoire de l'allégorie. ¶ M. Schanz, *Geschichte der röm. Litteratur* I, 1, 3e éd. [L. Valmaggi]. Nombreuses améliorations; la bibliographie offre encore quelques lacunes. ¶ *Persii saturae*, con introd. di G. Albini [V. Brugnola]. Cette 2e éd., mise au courant est précédée d'une remarquable introduction. ¶ Fr. Cumont, *Les religions orientales dans le Paganisme romain* [A. Solari]. Conférences aussi claires que savantes. ¶ Communications. Tacitiana [P. Fossataro]. Examen critique de six passages de l'Agricola. ¶¶ N° 6. Décembre. G. Setti, *Il Tassoni erudito e critico d'Omero* [G. Fraccaroli]. Utile, quoique T. ait dû lire Homère dans des traductions. ¶ *Sofocle, Edipo re*, con intr. di Plac. Cesareo [M. Valgimigli]. Rendra service, mais le style de l'éditeur est plein de préciosité. ¶ *Sophokles, Philoktetes*, 10e aufl. v. L. Radermacher [V. Brugnola]. Modèle d'édition; science sobre. ¶ J. W. White, *The mss. of Aristophanes* [C. O. Zuretti]. Description de 237 mss. (Extr. de Classical Philology, vol. I). ¶ *Lucreti libri sex*, ed. W. A. Merril [C. Pascal]. Important surtout au point de vue philosophique. Le rp. diffère d'opinion sur certains passages. ¶ *Appendix Vergiliana*, rec. R. Ellis [Rem. Sabbadini]. La valeur principale de cette éd. consiste dans la base diplomatique. ¶ *Ovidii Amores*, ed. G. Némethy [L. Valmaggi]. Interprétation soignée en général; le rp. fait néanmoins plus d'une critique. ¶ Communications. Patrias ad ares, Virg. Aen. 3, 332 [C. Pascal]. Il faut peut-être entendre « sur l'auteur d'Apollo patrius». Il est possible que Virgile n'ait pas compris sa source grecque. ¶ Φωσφόρος [G. Corradi]. Outre Artémis, une prêtresse de Cleopatra III a porté ce titre. Etudes de divers papyrus récemment découverts. C'est à tort que dans les papyrus de Boulaq, Révillont a restitué. [σκηπτρο]φόρος et Spiegelberg [πυρο]φόρος; il faut rétablir [φωσ]φόρος.

E. Ch.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma. Anno 35, fasc. 1-3. La Pallas du Castro pretorio. Pl. 1-5 [L. Mariani] Trouvée en 1885 et décrite par Marsuzi. Aucune description ne parlait de la tête brisée en deux parties et qu'on hésitait à reconnaître pour celle de la statue, or elle s'adapte fort bien. C'est une Athena Soteira. ¶ L'ἐφεδρισμός de Piazza Dante. Pl. 6 [Id.]. Groupe de marbre grec trouvé récemment, Une enfant joue à porter une autre sur son dos. Les têtes manquent. ¶ Statue d'Hermès retrouvée Piazza dell' oca. De type connu. ¶ Le bois sacré de la nymphe Furrina et le sanctuaire des dieux syriens au Janicule [P. Gauckler]. Dans la villa Sciarra, emplacement d'un ancien sanctuaire attesté par diverses inscriptions. ¶ D'un sceau romain inédit [E. Ghislanzoni]. « Instei Tertu—lli v(iri) c(larissimi) et Stefan—nillae Aemili—anae c(larissimae) f(eminae) ». Exemple assez rare du sceau d'un personnage sénatorial. C'est probablement celui de M. Attius Insteius Tertullus, préfet de la Ville en 307-308 de n. è., qui semble s'être converti au christianisme, suivant la supposition de Borghesi. ¶ Un donarium de bronze avec inscr. archaïque [Id.]. Fragment trouvé près du temple de Diane, à Nenni, portant à l'intérieur de l'orifice : DIANA. AF. LOUCO. équivalent de Dianae Nemorensi sacrum. ¶ Un curator Tiberis et une pierre grecque d'Ephèse [L. Cantarelli]. Trouvée dans les fouilles entreprises par l'inst. archéol. de Vienne, mentionne l'office du Tibre confié à M. Nonius Macrinus, connu déjà par d'autres inscr. ¶ Fragment d'inscr. relative à un grand édifice public. [G. Gatti]. Marbre contenant 14 noms suivis de l'indication uniforme de 400.000 sesterces. La plupart de ces noms mentionnent des sénateurs connus pour avoir vécu entre les années 275 et 306 de n. è. On ne sait de quel monument il s'agit. ¶ Recherches sur l'évolution du culte des arbres

depuis le commencement du IVe siècle [G. Stara-Tedde]. Etude des textes surtout ecclésiastiques, des lois canoniques, des décrets impériaux et royaux relatifs au culte des arbres du IVe au XIe siècle. Destruction des bois et des arbres sacrés par les chrétiens. Réminiscences de l'ancien culte des arbres dans la tradition chrétienne, dans les coutumes populaires de l'Italie. Traces de ce culte dans la toponomastique. ¶ Nouvelles découvertes dans le tombeau situé entre les voies Pinciana et Salaria [G. Gatti]. Nombreuses inscriptions funéraires. ¶ Notices des récentes trouvailles d'antiquités à Rome inscriptions funéraires. ¶ Notices de récentes trouvailles d'antiquités à Rome et dans les faubourgs.[Id.]. Inscr., funéraires en grande partie. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les anciennes provinces romaines [L. Cantarelli]. Inscr. intéressant les Juifs à Ostie. Sarcophage gréco-romain à Ravenne. Le lare en bronze de Tormine. Pierre votive à Vacuna. Urne cinéraire et statue de Jupiter découvertes près Canosa. Inscriptions byzantines en Sardaigne. Autel dédié à Mercure Bigentius. Inscr. d'Aïn-el-Djemala, de Bulla Regia, de Carthage; bronze de Lambèse. Règlement minier sous l'Empire, découvert en Portugal. ¶¶ Fasc. 4. La vieille du marché. Pl. 7 [L. Mariani]. Trouvée en septembre, via della Consolazione, à l'occasion de travaux de maçonnerie. Marbre grec : vieille femme courbée, maigre et exténuée, d'une exécution remarquable. ¶ Les jeux de chasse des Peligni représentés sur qqs bas-reliefs de Sulmona. Pl. 8 [G. Pansa]. Description. ¶ Le temple de la Fortune prénestine d'après les résultats de nouvelles recherches. Pl. 9-11 [O. Marucchi]. A signaler un fragment remarquable d'inscription gravée en caractères du siècle d'Auguste, assez semblable à ceux des fastes municipaux : « Fata Iovem superant... Fata trahunt urbes s... » C'est la pensée de Cicéron, Div. 2, 10 : Quod fore paratum est id summum exsuperat Iovem. Recherches sur la topographie de l'antique Préneste. ¶ Notices de récentes trouvailles d'antiquités à Rome et dans les faubourgs (G. Gatti]. Inscriptions, bas-reliefs, etc. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les anciennes provinces romaines [L. Cantarelli]. Fouilles à Marino, dans le territoire de Civitalavinia. Sarcophage de marbre dans le territoire de Tivoli. Fouilles de Palestrina, de Pompei (pentamètre mutilé : Quo bibet... ossa cinisque tegunt). Inscr. de Salone relative au Manichéisme. Découvertes au Marché aux fleurs de Paris. Monument romain de Biot (Alpes-Maritimes). Inscr. de Lauriacum. Fouilles à Numance. ¶ Actes de la Commission. E.Ch.

Rendiconti della R. Accademia dei Lincei. Série 5, vol. 16, fasc. 1-3, 20 janv. La hasta pura [W. Helbig]. L'indication de Varron, citée par Servius ad Aen. 6, 160, est très exacte; c'est à tort qu'on l'a jugée apocryphe. ¶ La prétendue cité Asia dans le Bruttium et le peuple des Amixei près de Sybaris [E. Pais]. On a tiré une fausse conclusion d'un passage d'Etienne de Byzance. Sur les trois monnaies connues on doit lire AMI et non ASI. ¶ Pour l'histoire de la comédie attique [G. Pasquali]. L'étude des formes métriques jette quelque lumière sur l'histoire de la comédie grecque. Les fragments des plus vieux comiques grecs ne connaissent pas l'anapeste comme substitution de l'iambe dans le trimètre, sauf au premier pied. ¶¶ Fasc. 4-5. Achaioi, Argeioi, Danaoi dans les poèmes homériques [Al. della Seta]. Longue statistique de l'emploi des mots. On arrive ainsi à reconnaître quatre couches dans la formation de l'Iliade : la première, avec les formes originaires Ἀχαιοί, Ἴλιος, Ἀθήνη, comprend les chants. Α Β Γ Δ Ζ; la seconde avec Ἀργεῖοι, Τροίη se reconnaît dans les chants Η Ν Π Ρ Σ Υ Φ Χ Ω et une partie de O. A la troisième couche appartiennent E, Z première moitié, Θ Ι Λ Μ Ξ, outre une grande partie de O, on la recon-

naît à l'emploi du mot Δαναοί; de la quatrième couche datent des épisodes isolés, etc. ¶¶ Fasc. 6-8. Travaux exécutés par la mission archéologique italienne en Crète du 2 avril au 12 sept. 1906 [L. Pernier]. Fouilles dans l'acropole de Phaestos, dans le sous-sol du second palais, dans l'aile occidentale du palais primitif, dans les environs du palais de Phaestos et à Matala. Vases peints (10 pl.). ¶ Une vie de Constantin [Mich. Guidi]. Edition d'une Vie inédite, d'après les mss. grecs de Paris, du Vatican et de Messine (suite dans le n° suiv.). ¶ Recherches de Scipione Maffei sur le texte des Variae de Cassiodore [C. Cipolla]. D'après des feuillets du fonds Asburnham, à la Laurentienne, provenant de Nîmes, où Séguier a dû les emporter, après la mort de son ami. ¶ Sur un passage de Suétone relatif à l'image primitive de Jupiter Feretrius [G. Pinza]. Commentaire du texte Aug. 72. ¶¶ Fasc. 9-12. Essais de topographie homérique [A. della Seta]. 1. Σκαιαὶ πύλαι. 2. Δάρδανοι et Δαρδανίη. 3. Αἰγαί. ¶ Les puissances tribuniciennes de l'empereur Trajan Decius [G. Corradi]. Essai de concilier le système officiel de numération avec le système non officiel pour les années 248 à 251, en ce qui concerne Trajan Decius et ses fils Herennius Etruscus et Valens Ostilianus. ¶ Fouilles du Palatin [L. Pigorini]. Découverte d'une tombe où l'on croyait retrouver une nécropole ayant duré cinq siècles. Celle des habitants primitifs du Palatin est encore à chercher. ¶ Le sphinx de Haghia Triada [A. Della Seta]. Trouvé dans les fouilles de Crète au printemps de 1903; monument à placer entre la civilisation mycénienne et la civilisation chaldéenne. E. Ch.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Anno 34 (1906), Fascicule 1. Nécrologie. ¶ Notes variées [C. O. Zuretti]. Sur Aristophane fr. 199, Hypéride, in Demosth. col. VII, 3-7, Ennius ann. fr. 68-70, 275 et 281, Plaute Curc. 67. ¶ Notes d'exégèse et critique de textes grammaticaux latins [P. G. Goidanich]. 1. La différence qualitative entre ō ŏ ē ĕ ū ŭ dans le second siècle de notre ère. 2. La description phonétique de ŏ et ē dans les écrivains du IVe et du Ve s. ap. J. C. 3 Consentius, ars de barbarismis II, 394. 4. Du témoignage de Velius Longus sur la différence qualitative entre ī et ĭ. 5. Sur l'attribution d'un opuscule de orthographia à Terentius Scaurus. 6. Ad Pompeium in Donat. V, 101, 27. ¶ De locis qui sunt aut habentur corrupti in Catulliano carmine 76 [Jac. Giri]. ¶ Illogismes dans les grammaires latines [G. Cevolani]. 1. Sur la prétendue valeur consécutive et finale de ut dans certaines locutions. 2. Sur les propositions interrogatives en latin. ¶ Les Lutatii et l'historien Lutatius Catulus. Contribution aux Fastes des familles romaines [A. Solari]. ¶ Le Congrès de Florence [C. O. Zuretti]. ¶¶ Fasc. 2. La vénération des dieux chez Epicure [C. Pascal]. Il n'était pas irréligieux, mais en prenant part aux cérémonies du culte il ne partageait pas les idées de la foule. ¶ Vers perdus de Lucrèce? [Id.]. On a souvent substitué, à la légère le nom de Lucilius à celui de Lucrèce pour les fragments que les grammairiens attribuent à ce dernier. L'archétype des mss. de Lucrèce était mutilé. ¶ De quelques mots latins « col presunto ĕr da r sillabico « [S. Pieri]. Exorde. Comparatifs en -tē o et autres noms où un thème en ē s'assimile à l'ellipse de ē Thème des adjectifs comme acer (sup. acerrimus) et des adjectifs comme ager (dim. agellus). Hypothèses sur le thème des adjectifs comme alacer, -cris et des substantifs comme aper, -pri. L'ĕr dans les mots du type libertas et du type alternus, etc. ¶ Notules sur Horace [V. Brugnola]. Quatre passages des Satires et un de l'A. P. ¶ Observations critiques sur le sophiste Longus, Xénophon d'Ephèse et Chariton [L. Castiglioni]. Pour une édition de Longus. Observations sur qqs passages de Xénophon et de Chariton. ¶ Quintilien flatteur [L. Bucciarelli].

Il n'a été ni flatteur ni injuste. ¶ Encore à propos du dialogue attribué à Tacite [A. Balsamo]. Importance du texte de Pline, Ep. 9, 10, 2, contesté à tort par plusieurs critiques. ¶ Note sur Eschyle, Prom. 886 et s. [Ach. Cosattini]. ¶ Sur Catulle 66, 54 et Pausanias 9, 31, 1 [I. Giri]. ¶¶ Fasc. 3. Points de morphologie latine (suite) [S. Pieri]. 3. Les composés de as : bes, tressis, sexis, etc. 4. Le latin sesqui-. ¶ De codice quodam Ticinensi quo incerti scriptoris carmen « de Pascha» continetur [P. Rasi]. Le ms. 435 de Pavie, du xve s., contient entre autres ce poème attribué tantôt à Cyprien, tantôt à Victorius. Collation de ce ms. avec l'édition Hartel. Appendice sur la métrique de ce poème. ¶ Notules critiques et exégétiques sur quelques passages de l'Agricola de Tacite [F. Bersanetti]. Examen de sept passages. ¶ Le manuscrit des Proverbes Laur. 158 Conv. Sopp. [A. Zanolli]. Etude de la traduction grecque des Proverbes de Salomon conservée dans ce ms. florentin copié aux xive et xve s. ¶ Observations sur le cod. Marcianus de Nemesius [Id.]. Addition à l'article publié par Burkhard dans les Wiener Studien de 1889. ¶ Le cod. Fabroniano d'Asconius [C. Giarratano]. Etude d'un ms. inconnu jusqu'ici de la bibliothèque Fabroniana de Pistoia, copié au xve s. sur le ms. trouvé par Poggio à Saint-Gall. ¶¶ Fac. 4. Octaviana. Nouvelles recherches sur les rapports entre la tragédie Octavia et les Annales de Tacite [A. Cima]. Combat l'opinion de Ladek. ¶ Postilles au Corpus inscr. lat. (suite) [Fed. Eusebio]. Observations surtout topographiques sur divers textes du vol. V. ¶ Grattius fut-il poète? [G. Pierleoni]. Auteur emphatique qui méritait l'oubli dont il fut victime chez les Romains.

¶¶ Anno 35 (1907), fasc. 1. La Crète au plus fort de l'Hellénisme [G. Cardinali]. Complète l'art. du même sur la guerre de Lythus. Explique la longue résistance des Crétois à l'invasion romaine. ¶ La fausse correspondance entre Sénèque et saint Paul [C. Pascal]. On admet généralement que ces lettres remontent au ive siècle, parce que St Jérôme en fait mention dans son Catalogue des écrivains sacrés. Mais leur pauvreté littéraire s'y oppose. La correspondance dont parle St Jérôme était sans doute écrite en grec et nous n'en avons qu'une traduction écourtée. ¶ Commentaires médiévaux sur Horace [G. Curtio]. Recherches au Vatican. Gloses fournies par les Regin. 1672, 1675, 1701, 1703, du 12e s.; le Regin. 1431, du 13e s.; les Ottob. 1470 et 1496, du 15e s. ¶ Un ms. du Vatican contenant les scholies du pseudo-Acron [Id.]. Copié à Florence en 1469, ce ms. contient une recension plus complète que le Paris. 7900 A. ¶ Ebrius — sobrius. Etymologie et signification [Fr. Riberzo]. ¶ Les exemples romans dans le nouveau Thesaurus linguae latinæ [C. Salvioni]. Liste de mots complétant des articles de l'auteur publiés dans l'Ist. lombardo. ¶ Une épigramme énigmatique attribuée à Virgile, Catal. 1 [Ett. de Marchi]. Essai d'interprétation. ¶ A propos de la fausse correspondance entre Sénèque et saint Paul [C. Pascal]. Suite. L'hypothèse de Wersterburg, reconnaissant deux groupes de lettres, est inutile. ¶ Lucretiana [E. Bignone]. Etude de quatre passages. ¶¶ Fasc. 2. ¶ Papyrus d'Herculanum inédit [D. Bassi]. Mesures prises récemment pour la conservation des papyrus d'Herculanum. Publication du n° 346, texte grec très fragmentaire sans nom d'auteur; il s'agit de philosophie épicurienne. Appendice : l'officine des papyrus d'Herculanum. Sur 1785 mss., dont moins du quart restent entiers, 791 ont été déroulés (585 en entier, 206 en partie), 169 ont été éprouvés et ont résisté au déroulement, 825 n'ont pas encore été éprouvés. ¶ Points de morphologie latine [S. Pieri]. 5. Le g de viginti, etc. La genèse de septuaginta. 6. quartus, quadrus; nonus. 7. Le distributif seni, etc. ¶ A propos du livre : *A propos du Corpus Tibul.*

lianum, pp. A. CARTAULT [P. Rasi]. Après l'éloge de la publication, le rp. défend quelques unes de ses opinions que C. n'a pas approuvées. ¶ Remarques critiques [S. Rossi]. Sur Quintilien II, 16, 1; IV, 1, 8; Sènèque Ep. 89, 4; Stace Théb. IX, 12, sqq. ¶ Encore stlata [L. Valmaggi]. Conteste l'étymo-
5 logie de Bréal pour ce nom de bateau; le mot est écrit stlatta dans la célèbre mosaïque d'Althiburus. ¶ Pour le Catalogus codicum græcorum bibl. Ambrosianaæ [D. Bassi]. Réponses à qqs critiques injustes. ¶ In Aeschyli fabulas adnotatiunculae criticae atque hermeneneuticae [N. Terzaghi]. Sur 14 passages de Perses, des Sept., d'Agam., des Choephores et des Eumé-
10 nides. ¶¶ Fasc. 3. Sur quelques points de la biographie de Stace [G. Giri]. Stace serait né, non en 40, mais vers l'an 50, et aurait épousé Claudia âgé de 30 ans environ. Le père de Stace mourut après le succès du fils à Naples, après l'an 86. Cause du retour de Stace de Rome à Naples. Du blâme porté par Quintilien sur la publication des Silves. ¶ Postilles au C. I. L. (suite)
15 [F. Eusebio]. Sur les inscr. offrant le nom de Petronius V, 7532 et 7596. ¶ Sur le papyrus latin 817 d'Herculanum [G. Ferrera]. Valeur respective de la copie d'Oxford et de celle de Naples. Quelques fragments du poème sur la bataille d'Actium sont encore inédits. ¶ Dalmatique et latin. A propos d'une publication récente de M. G. Bartoli [Cl. Merle]. ¶ Note à Perse I, 58 et s.
20 [P. Rasi]. ¶ L'épigramme I des Catalepton du pseudo Virgile (O. Nazari]. Explication. ¶ D'une autre épigramme obscure attribuée à Virgile [E. de Marchi]. Difficultés d'interprétation du Catal. II. Il s'agit probablement de l'historien Octavius Musa; le père qui aurait dû mourir avant lui est simplement le vin. L'auteur a du composer cette pièce à la suite du faux
25 bruit de la mort de son ami, victime d'une orgie. ¶ Quintilien flatteur [A. Balsamo]. Conteste le point de vue exposé dans cette Revue par L. Bucciarelli. ¶ Sur le poème de Lucrèce [Id.]. A la mort du poète, l'ouvrage incomplet a subi un remaniement et une mise en œuvre. Il faut se contenter d'admirer les morceaux qui nous sont parvenus sans espérer retrouver la
30 main de l'auteur. ¶¶ Fasc. 4. Encore sur Leonardi helléniste [G. Setti]. Fruits que l'on peut tirer de la lecture de ses Scritti inediti. ¶ Points de chronologie grecque [Umb. Mago]. 1. Année de l'arrivée à Rome d'Antiochus, fils d'Antiochus III. 2. Nombre et chronologie des expéditions d'Antiochus IV en personne à Jérusalem. ¶ Hésiode, Op. 179-181 [D. Arfelli]. Pro-
35 pose une transposition. ¶ Eschyle, Pers. 280 [Id.]. Nouvelle interprétation. ¶ Notes critiques à l'Appendix Vergiliana [E. Bignone]. Etudes du Catal. 1, Moretum v. 52 et s., Lydia 39 et s. ¶¶ Chaque fasc. contient une bibliographie soignée, que nous ne résumons pas, faute de place. E. CH.

Rivista di storia antica. N. S., an. 11, fasc. 1. L'année des quatre
40 empereurs : Galba, Othon, Vitellius, 69 ap. J. C. [N. Feliciani]. Suite dans le fasc. 3-4. ¶ Le passage d'Annibal [T. Montanari]. A propos d'une récente publication, celle de Lehmann, que l'auteur critique vivement. ¶ Andocide en exil [L. Levi]. Suite à un art. inséré dans le t. 9. ¶ Une question de plagiat entre deux comiques grecs [H. Vianello]. Entre Aristophane et Eupolis. ¶
45 Le problème des orignes de Rome selon les découvertes archéologiques récentes [E. Gabrici]. ¶ Sur les sources du premier livre des Tusculanes de Cicéron [R. Rùbrichi]. Ce seraient surtout les écrits de Platon. ¶ Sur la population de l'antique Syracuse [G. Spagna]. On a souvent parlé d'un million d'habitants; on ne peut pas admettre que la cité en ait compté plus de
50 200.000. ¶ Sur les noms antiques des îles de la Dalmatie [R. Almagia]. Discussion des identifications admises. ¶ Pour l'histoire de Sparte. [G. Kasarow]. Essai sur la vie sociale. ¶ Gela [S.Giuliano]. Les fondateurs; emplacement de la cité; lutte des colons contre les Siciliens. Agrigente, colonie

de Gela. Le tyran Cléandre. ¶ La source de Diane [B. Pace]. C'est bien réellement celle qui est près du palais municipal de Comiso. ¶¶ Fasc. 2. In Aeschyli Persas animadversiones [Cam. Cessi]. De chori persona. De Atossa. De vi ac natura fabulae. De Darei umbra. De daemone Aeschyleo. ¶ Le cheval dans l'histoire ancienne [P. Manfrin, sen.]. Recherche, à l'aide des monuments et des textes,quand on trouve pour la première fois le cheval de bât, celui de trait, celui de selle. ¶ Essai biographique sur T. Attius Labienus [Sav. La Sorsa]. Suite d'un art. paru l'année précéd. ¶ Arnobe a-t-il été un épicurien? [Fr. Dalpane]. Suite. En fait il imite surtout Platon. ¶ Rhea Silvia et Ῥέα Ἰδαῖα [G. Costa]. Confusion de diverses légendes relatives à la Magna mater. ¶ Sur l'heroikos de Philostrate [C. Cessi]. Les critiques que Philostrate fait d'Homère sont plus justes que celles de Dion Chrysostome. ¶ Hippocrate de Gela [L. Giuliano]. L'armée d'Hippocrate, ses conquêtes; traité conclu avec les Samii, etc. ¶ Essais biographiques sur le fils de Cicéron [V. Balbi]. ¶ Banques et banquiers d'après les papyrus et les ostraka gréco-égyptiens de l'époque romaine [A. Tincani]. Banquiers cités; organisation de la banque. ¶ L'empire romain à l' poque de Sévère [V. Macchioro]. Suite. ¶ L'Oanis [B. Pace]. L'Oanis de Pindare, que qqs uns ont voulu reconnaître à tort pour la source de Diana, doit être identifié avec le Rifriscolaro. ¶ Communication. Encore Juvénal, I, 142 sq. [P. Rasi]. Défend sa conjecture : crudus... portans ». ¶¶ Fasc. 3-4. L'année des quatre empereurs [N. Feliciani]. Fin. L'opinion de Nissen et de Fabia que Tacite aurait eu une source unique, doit être abandonnée. ¶ Diarchie royale et consulaire à Rome [G. Oberziner]. Opinions diverses sur l'origine de la diarchie consulaire; examen de la tradition; diarchie royale. ¶ Le προάγων des grandes Dionysies [Ar. Marigo]. Discussion des opinions diverses sur cet usage obscur. ¶ Caligula au Rhin [L. Dalmasso]. Combat l'opinion de Riese. ¶ Sur qqs monuments de Trajan à Rome. A propos des récents travaux de G. Boni [G. Costa]. L'article inséré dans la Nuova Antologia est un tissu de fantaisies. ¶ Oracle de Dodone [L. Colangelo]. Sa fondation, son influence, etc.¶ Pour la restitution des livres perdus de T.Live [P. Franzo]. Les periochae 16-20 comparées avec les fragments et les auteurs qui en dépendent. Les années de l'histoire romaine contenues dans les livres 16-20. Fragments de T. Live. Florus, Eutrope et Orose confrontés avec les periochae 16-20. Fastes consulaires. Valère Maxime et T. Live (à suivre).¶ Corinthe [G. Pozzio]. Les origines. ¶ Contribution à l'histoire d'Alexandre-le-Grand [N. Vulic]. Rectifie plusieurs points sur l'histoire d'Amyntas. ¶ Doulopolis [Ar. Calderini]. Les savants se sont donné beaucoup de peine pour trouver l'emplacement de cette ville, qui n'a peut-être jamais existé que dans la littérature. ¶ Quelle était la voie d'Hercule à l'époque d'Annibal [T. Montanari]. Conteste le passage d'Annibal par le mont Cenis, admis par C. Jullian, et soutient que tous les textes anciens prouvent le passage par le mont Genèvre. E. Ch.

Studi italiani di filologia classica. T. 15. La critique littéraire de Callimaque [C. Cessi]. D'Homère et de la poésie épique. D'Hésiode et de la poésie didactique. De la poésie lyrique, dramatique. Des autres genres littéraires. Aucun grammairien de l'antiquité n'eut autant d'influence sur l'histoire de la critique artistique et littéraire. ¶ Notes sur qqs épigrammes de l'Anthologie latine [C. Pascal]. Remarques sur 9 pièces.¶ De duobus Stati silvarum locis controversis [Levi della Vida, G. Pasquali]. II, 1, 229 et 6, 14. ¶ Index codicum classicorum latinorum qui Florentiae in bibliotheca Magliabechiana adservantur [Al. Galante]. Pars 2. Description de 51 mss., la plupart copiés au xve s. ¶ Epicuri ad Herodotum epistula, latine

vertit, adnotationibus instruxit [Hon. Tescari]. Traduction latine du texte publié par Usener en 1882, sauf un certain nombre de corrections proposées par le traducteur. ¶ Biographies de Virgile, antiques, médiévales, humanistiques [R. Sabbadini]. Rédaction faite par les humanistes de la biographie de Donat. Considérations critiques et historiques. Interpolations dans le texte de Servius. Rédaction antique du texte de Donat. ¶ Les Emendationes in T. Livium de Laurent Valla [E. Valetini]. Si Valla ne peut être comparé aux critiques de notre temps, son esprit naturel le porte à tirer le meilleur parti des leçons des manuscrits et c'est avec une certaine méthode qu'il fait des corrections. ¶ Deux notes sur le texte de Minucius Felix [Nic. Terzaghi]. 18, 3, lire : colens Euphrates; 24, 1, lire : mundi, improvisum ignem cadere haud difficile, non credere autem vulgaris erroris est. ¶ Theocritea [F. Garin]. Observations sur le texte et sur les scolies de l'Ambrosianus. ¶ Index codicum graecorum qui in bibliotheca Chisiania Romae adservantur [G. Pierleoni]. Description de 20 mss. ¶ Collectaneorum graecorum particula altera [Al. Castiglioni]. 1. De Alciphrontis codice Florentino plut. LIX, 5. 2. De codice Dorvilliano deperdito. 3. De sylloga eroticarum Alciphrontis epistularum in cod. Laurentiano plut. LV, 2 servata. 4. De nonnulis epistularum locis. ¶ Le comique Diphile d'après ses fragments et les imitations latines [A. Marigo]. Recherches biographiques, Le caractère de la comédie de Diphile. Imitations faites par Plaute dans le Rudens et dans la Casina. Les Συναποθνήσκοντες de Diphile et les Adelphes de Térence. La Vidularia, le Miles glororius de Plaute imitent aussi le poète grec. Quant à la conjecture de Ritschl voulant substituer le nom de Diphilus à celui de Demophilus dans le prologue de l'Asinaria, certains livres savants ont le tort de la maintenir, alors que l'auteur lui-même y avait renoncé.

E. Ch.

NORVÈGE

Rédacteur général : Hans Raeder.

Forhandlinger i Videnskabs-Selskabet i Christiania, 1906, fasc. 10, Remarques sur quelques papyri grecs littéraires (en anglais) [S. Eitrem]. Sur les papyri éd. par Kenyon (Archiv für Papyrusforschung III, 1), sur les fragments de l'Antiope d'Euripide éd. par Mahaffy (Cunningham Memoirs VIII), et sur la Περικειρομένη de Ménandre éditée par Grenfell et Hunt (The Oxyrhynchus Papyri II).

Skrifter udgivne af Videnskabs Selskabet i Christiania. Historich-filosofisk Klasse 1906, fasc. I. L'histoire romaine selon les recherches les plus modernes (en allemand) [P. O. Schjött]. La culture romaine est importée de l'Asie mineure par les Etrusques. A l'époque des rois Rome était dominée par les Etrusques, mais la constitution de Servius Tullius donna les droits civils au reste de la population. ¶¶ Fasc. 7. Remarques sur le Colax de Ménandre et l'Eunuchus de Térence (en Anglais) [S. Eitrem]. Restitution et explication de plusieurs passages du Colax (The Oxyrhynchus Papyri III) et discussion de la méthode de contamination dont Térence s'est servi dans l'Eunuchus. ¶¶ Fasc. 8. Contributions étrusques II, 1 (en allemand) [A. Torp). Explication de quelques inscr. étrusques. ¶¶ Fasc. 9 Etudes sur l'histoire ancienne II. L'aristocratie athénienne (en allemand) [P. O. Schjött] La constitution primitive d'Athènes attribuée à Thésée était d'origine

pélasgique ou tyrrhénienne; elle fut changée par l'immigration des Doriens. Les Eupatrides tiraient leur origine des Doriens, tandis que les paysans étaient des Pélasges et les démiourges probablement des Phéniciens.

PAYS-BAS

Rédacteur général : P. Lejay.

Mnemosyne. Vol. XXXV. N° 1. De commenti donatiani compositione et origine [H. T. Karsten]. Discussion des principes et des jugements des philologues notamment Sabbadini et Wessner. I. De scholiis plus minusue similibus. 1. Repetitiones : a. locis diuersis; b. a deosdem uersus. 2. Excerpta et compendia in Eunucho et Phormione. 3, Interpolationes ice. scholia uarii generis ab editore praesertim in Eunuchi commentum illata. ¶ Homerica [J. van Leeuwen J. F.]. 33. De Nestoris aetate. Nestor a 50 ou 60 ans, comme Dicéopolos ou Pisétéros. ¶ Minuciana [P. H. Damsté]. Corrections aux chap. 17-38 ¶ Ad Marcum Antoninum [I. H. Leopold]. Le ms, du Vatican, A, ignoré des anciens éditeurs, mérite de diriger l'établissement du texte. C'est ce que n'a pas toujours compris Stich. Corrections. Il ne faut pas attribuer au texte de Gataker de simples fautes d'impression que corrige sa traduction latine. Sur la séparation des phrases. ¶ Ad Aristophanis Nubes [J. J. H.]. V. 531, lire : ἐξέθηκ' ἅπαις. ¶ Apuleiana [C. Brakman I. F.]. Corrections et supplément à la collation des mss., p. 222, 5-277,5. Nombreux rapprochements entre passages et expressions semblables. ¶¶ N° 2. Persona [J. van Wageningen]. L'étymologie donnée par Walde, d'après Stowasser, est fausse et ne convient nullement. Il n'y a jamais eu de « personata fabula », genre particulier, s'opposant, par ex., à la palliata et à la togata. Le passage de Festus, p. 217 M. sur lequel on s'appuie, parle d'une pièce de Névius, dont le titre était « Personata », comme l'a vu Ribbeck. Dans toute la suite, Festus entend par « persona » le masque, porté de tout temps par les acteurs d'atellanes, pris tardivement par les acteurs de comédie et de tragédie. Il est vraisemblable que la raison du titre donnée par Festus est fausse et que « Personata » s'explique parce qu'un seul acteur, une femme y portait le masque. Persona est un mot latin comme matr-ona, ann-ona, Pom-ona, Bell-ona. Il suppose une rac. pr̥s-, d'où πράσον, porrum (de *porsum, qui signifiait « tête » d'abord (Moretum, 74), porrigo (démangeaison de la tête). L'e de persona s'explique par un changement analogue à celui de uorto en uerto. Le mot signifie « tête » ou ce qui en tient lieu. Or le masque couvrait toute la tête. A cette racine on rattachera Persius (qui ne vient pas de Persa (cf. Persicus), analogue à Capito et formé comme Pedius, et persillum (Festus, p. 217 M.), nom d'un vase liturgique à Rome (cf. testa). ¶ Platonica [H. van Heerwerden]. Théagès, Charmide, Lysis, Euthydème, Gorgias, Ménon, Hippias maior, Ion, Ménexène. ¶ Ad scholia Aristophanica [v. L.]. Vesp. 1283. ¶ Ad Apollodori Bibliothecam [G. Vollgraff]. Epigramme placée en tête par un grammairien; παιδεία désignant les enfants. Sur III,32. ¶ Ad Statii Achilleidem [P. H. Damsté]. Discussion de passages à propos de l'édition Garrod. P. 141, liste de mots et de formules répétées. ¶ Ad scholia Aristophanica [v. L.]. Vesp. 1188. ¶ Platonica [S. A. Naber]. Euthyphron, Apologie, Criton, Phédon, Cratyle, Théétète. ¶ Tentatur Verg. ecl. 6, 21 [P. H. D.]. Lire : iamque rubenti. ¶ De titulo quodam attico sepulcrali (CIA. II, 3961; Kaibel 87; Conze Att Grabreliefs 887) [A. E. J. Holwerda]. C'est un cénotaphe. Il faut entendre : μνῆμα τόδε κεῖται, αὐτῷ δὲ οὐ κεῖσθον.

Les deux enfants ont été enlevés ensemble, peut-être par les flots. ¶ Ad Timocreontem Rhodium [v. L.]. Dans Plut., Vie de Thémist., 21. Lire : κηὔχοντο μὴ' ς ὥρας Θεμιστοκλῆ γενέσθαι.¶ Forma antiquissima hymni homerici in Mercurium secundum C. Robertum in Herme Berolinensi XLI, p. 389 sqq. : notulis illustrauit [H. van Herwerden]. Edition du texte tel que Robert l'a déterminé par des raisons solides, avec observations critiques. ¶ Epicharmus [v. L.]. Hibeh pap., I, 1, lire : μακρολόγος δέ, κοὐ δυναίμην. ¶ De commenti donatiani compositione et origine [H. T. Karsten]. Suite. ¶ Ad Photii lexicon [J. van Leeuwen J. F.]. Corrections et explications à la publication de Reitsenstein. ¶ Ad Aristoph. Pacis 73 scholion [v. L.]. Explication et correction des passages cités d'Epicharme, d'Eschyle, de Sophocle et du comique Platon. ¶¶ N° 3. De commenti donatiani compositione et origine [H. T. Karsten]. Scholia uarii generis ab editore praesertim in Phormionis commentum illata. P. 288. discussion des deux séries parallèles de scolies pour II, 3. P. 311 suiv., Conspectus interpolationum editoris ad Eunuchum et Phornionem praeter II, 3. Conspectus interpolationum ad Ph. II, 3. De editoris opera ad Ph. II, 3 sqq. Scholia uariorum. In Eunucho. In Phormione. ¶ Ad Aristoph. Ran. 186 [v. L.]. Sur les comm. de Photius et de Suidas. ¶ Ad Procopium [H. van Herwerden]. Sur l'Histoire secrète, à laquelle il est impossible de refuser complètement foi, puisqu'elle a été connue des contemporains et que, dans l'ensemble, ses récits conviennent au malheureux état de l'Empire. Corrections au texte de Haury. ¶ Ad schol. Arist. Ran. 501 [v. L.]. ¶ Ὁ Αἰτναῖος μέγιστος κάνθαρος [J. Vürtheim]. La ville d'Etna, colonie chalcidienne, avait pour divinité Dionysos-Ammon. L'attribut de Dyonisos était une coupe. On trouve un scarabée sur les monnaies. C'est l'effet d'un jeu de mots sur κάνθαρος. L'animal convenait à Ammon. ¶ De Ennii fragmentis [J. W. Bierma]. A propos de la nouvelle éd. Vahlen. ¶ Ad Aristoph. Ran. 1196 [v. L.]. Lire : ὡς εἰ ἐστρατήγησέν γε. κ. τ. λ. ¶¶ N° 4. De Pirithoo fabula Euripidea [K. Kuiper]. Il y a eu une pièce de ce titre. Étude et explication des fragments. ¶ Ad Plutarchum [J.J. H.]. Quomodo adulator, etc., ch. 4. ¶ Obseruatiunculae de iure romano [J. C. Naber]. 97. De pignore legitimo. 98. Quomodo satisdatio euitetur. ¶ Platonica [H. van Herwerden]. République, Timée, Critias. ¶ Ad Horati Ep. I, 16, 51 [J. J. H.]. Lire : suspensos laqueos. ¶ De commenti donatiani compositione et origine [H. T. Karsten]. Il reste à parler des petites additions, dont un certain nombre ont été reconnues par Wessner et distinguées par des italiques. Principales séries : magistrorum additamenta (classés par les mots introductifs); scholia in quibus fontes indicantur (divers suivant l'ordre des pièces). Ces sources sont Nigidius Probus, Asper. ¶ Ad Plutarchi de tranq. an., c. I [J. J. H.]. ¶ Additamenta ad Cobeti operum conspectum [S. A. Naber]. En outre, mss. collations ou livres annotés, conservés à la bibliothèque de Leyde. Paul Lejay.

SUÈDE

Rédacteur général : A. Enander.

Eranos. Acta Philologica Suecana. Vol. VII, Fasc. 1-2. Le texte d'Agricola et les feuillets anciens du ms. de Iesi [V. Lundstrom] (en suédois) Importance de ces feuillets qui donnent une partie de l'Agricola de Tacite (du ch. 13, 2 à 40, 6). C'est le plus ancien ms. que nous ayons de T. Examen et étude de 34 passages où il présente des variantes avec le texte reçu. Il serait désira-

ble que l'on refit une nouvelle collation exacte d'un autre ms. celui de Tolède ¶ Zur Enklisis des Verbum finitum im Lateinischen [A. W. Ahlberg]. Après avoir montré dans une étude précédente intitulée « De latini verbi finiti collocatione et accentu » que dans le latin populaire les formes verbales monosyllabiques, et parmi les dissylabiques, les pyrrhiques, iambiques et quelques trochaïques et spondaïques prennent volontiers la seconde (ou troisième) place dans la proposition, c'est-à-dire qu'elles sont enclitiques, A. en donne un certain nombre de preuves nouvelles tirées des inscr. (didit=dedit; sicet; simus=sumus; advocapit dans le carm. Arvale) Exemples dans Plaute d'impératifs qui sont non ou faiblement accentués quand ils sont suivis d'un mot fortement accentué.¶ La question du double iambe à la fin des vers chez Plaute [L. Wallstedt]. Etude en suédois de 17 p. sur cette question de métrique chez Plaute : W. arrive à peu près aux mêmes conclusions que P. Friedländer, Zum Plautinischen Hiat < Rh. Mus. 72. 1; R. d. R. 32, 110, 45 sqq > ¶ Die neue Dictyshandschrift. [E. Löfstedt].Ce ms. du 10e s. est à Iesi; c'est le plus ancien ms. latin connu avec le cod. Sangall. (G) du 9e ou 10e s. mais Annibaldi a tort de considérer toutes ses variantes comme étant de première valeur. A côté de quelques-unes qui s'imposent, il en est d'autres moins acceptables. L. fait le départ entre elles dans cet art. où il étudie 57 passages d'après l'éd. de Dictys de Meister. ¶ Emendationes in Columellam. [V. Lundström]. VI Adnotationes in rei rusticae librum 11. Corrections pour 24 passages. ¶ De glossis duabus latinis. [O. Lagercrantz] 1, Explication de C. G. L. IV, 28, 50; cautum sollicitum nauis doit être lu « cautum sollicitum » et « canterum nauis »; 2, iouestod de l'inscr. trouvée sur le forum et publiée par Ceci, ne doit pas être partagé en Ioue estod; il ne forme qu'un mot, c'est une forme ancienne de « justus », ce que confirme un passage de Paul. Fest, 105,6 : Iouistae compositum a Ioue et iustae ¶¶ Fasc. 3-4. Lectiones Tertullianeae [G. Thörnell] Explication et corrections d'un certain nombre de passages de Tertullien : de spectac. (2); ad Nat. (6); Scorp (1); de Pud. (2); de An. (5); de Pat. (1); adv. Hermog (1); adv. Marc. (5) ¶ Nouvelles remarques sur Laskaris Kananos. [V. Lundstiöm]. En suédois. Complément à un art, paru dans Smärre byzantiniska skrifter 1, sur cet écrivain byzantin du xve s. et son voyage en Suède et en Laponie. ¶ Kritische Miscellen [E. Löfstedt]. Examen critique de Cic. ad Att. II, 11, « haec igitur : cura ut valeas » — Sen. Ep. 17, 3. lire quaeritat au l. de « quaerit; ut » — Lettre d'Antonin à Fronton, 1, optime = optine.— Jul. Valer. I, 12 lire « regii quatuor juvenes competebant ». — Jul. Capitol. Clod. Alb. 2, 5, l. « concedam » au l. de « adiceam », comme dans Treb. Poll. Tyranni Trig. 30, 11 « consulte » an l. de « occulte ». — Id. Opil. Macr. 8, 1 lire « suscepto contra Parthos — Paneg. Lat. p. 152, 26. Paneg Maxim. et Const. D. VI lire « quamvis Apellem ipsum, < ipsum > Parrhasium scientia vicerit — Mulomed. Chironis 324, « quod » = « si » — Audollent, Defix tab. 248, explication après Niedermann des trois mots « exactos, exiliatos, exipilatos » — C. G. L. II, 596, 39, l. vesciculum, mot nouveau bien formé. — Id. III, 601, 43 l. Ebullatio. — Id. V. 489, 59 conserver virore = fortitudine. ¶ Ammianea. [E. Löfstedt] 1. Ammien et Ptolemée. Comment Ammien cite Ptolémée, et comment il faut corriger le texte d'A, dans sa description du royaume des Perses; 2. Varia. Amm. 17, 4, 15 lire « paulatimque idem per arduum inane protentus; 23, 6, 61 l. Scythae sunt a uespera intra etc; 24, 1, 5, au l. de « elisi. lire « insaepti ». 25, 8, 9 lire : quibus id mandaverat : 28, 2, 12 lire « et quoquo ventus duxerat erumpentum; 28, 4, 22, l. allicientes praestrigiis miris « 29, 5, 15 lire prae se missis ¶ In poetas Latinos conjectanea. [B. Risberg] Ovide. Metam.

1, 244 (frementes au l. de frementi) : 3. 499 sq. (lire « totidemque remissa verba Echus.) 5 : 178 (« fluit » au l. de « fuit »); 9.765 (« atque » au l. de « utque »); 13, 922 (« capientia » au l. de « ducentia »). H. S.

Göteborgs högskolas Årsskrift. Vol. XII, (1906). Die etruskische Disciplin [C. O. Thulin] 2. Die Haruspicin. Dans ce 2d art. <cf. R. d. R., 30, 278, 8 sqq> consacré à la science des haruspices étrusques, T. étudie : 3. Les libri haruspicini. A, Prédictions fondées sur l'inspection des entrailles des victimes chez les Etrusques et chez les Romains. B, Hostiae animales et consultatoriae. C, Probatio, comment elle se fait. D, Consultatio; différentes sortes d'animaux; — viscères qu'on examinait (foie, cœur, poumon, rate); — état général du foie; — pars familiaris et pars hostilis sive inimica; — les protubérances du foie (processus caudatus, processus papillaris; caput jecoris); — venae et cellae, les différentes régions du foie en bronze de Piacienza;— fissum, importance de la fissure du foie, signification exacte du mot fissum; — fibra; — cœur, poumons, vésicule biliaire; — termes techniques; — interprétations des entrailles non clairement localisées; E, Le pouvoir magique des viscères. F, Extispicia chez les Grecs. Art. de 54 p. (3 pl.). H. S.

Upsala Universitets Årsskrift. Filosofi, Språkvetinskap och Historiska Vetenskaper. — 1907. Beiträge zur Kenntnis der spaeteren Latinität [E. Lôfstedt] I. Contribution à l'histoire des particules latines dans la basse latinité; A, Ut, dans une proposition temporelle suivi du subj. B. Quod, extension du sens, devient une sorte de conjonction universelle. C, Quam, employé au lieu de ut, sicut, ou de tam-quam. D. Adverbes faisant fonction d'adjectifs. E. Pléonasmes dans l'emploi des particules. F. Saepe, perdant son sens primitif et devenant une sorte de mot explétif destiné parfois à arrondir la phrase, avec des significations diverses. II. Contributions à la critique et à l'explication d'écrivains de basse latinité. A. Ammien Marcellin (29 passages des liv. 14 à 31). B. Auteurs divers. Sen. Apocoloc. II, 4; Pétrone, Sat.69, 8 : Minut. Fel. Octav. 4, 1; Arnob. Ad. Nat. 2. 48; Vulc. Gallic. Avid. Cass. 12. 3; Flav. Vopisc. Aurelian. 42. 3; Serv. Don. sur Virg. Aen. 3, 303; Peregrinat. Silviae 12.2 et 201 : Ps Soranus, Quaest. Med. Mémoire de 128 p. avec 2 indices. ¶ Commentarii Plautini in fabulas legendas et explicandas studia [V. C. N. Lindstrôm]. Explications et corrections proposées pour un certain nombre de passages des comédies de Plaute, disposées par ordre alphabétique. Mémoire de 140 p. avec indices. H. S.

SUISSE

Rédacteur général : J. Le Coultre

Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde. .N. F. IX. 1907. N° 1. Le castellum romain Burg près Zurzach. [Heierli]. 1. On a toujours considéréZurzach comme ayant été fortifié par les Romains. Une terrasse qui domine le Rhin porte encore le nom de Burg. Cette localité portait probablement le nom de Tenedo et p. ê. de Forum Tiberii. Il y avait deux ouvrages de fortification séparés par un fossé où se trouvait une route conduisant à un pont. 2. Le premier à Sidelen se composait d'un parallélogramme, ayant à ses angles des tours rondes. Urnes, monnaies. ¶ Fouilles de la Société Pro Vindonissa en 1906 : 1. Aqueduc romain à Oberburg [C. Fels], Il vient du réservoir de Königsfelden. 2. Fouilles dans le parc de Königs-

felden [L. Frölich.]. 60 vases de grandeurs diverses. Qqs-uns avec la marque de Verecundus, qui semble avoir été un potier de Vindonissa. 3. Fouilles au Rebgässchen de Windisch [Edm. Fröhlich]. Fragments d'inscr. et de sculptures. Marques de la XXIe légion. Hache de pierre en serpentin au milieu d'objets romains. 256 monnaies, la plupart du bas empire. ¶ Sur les pieds romains [L. Frölich]. Description de trois pieds romains trouvés près de Königsfelden, deux en bronze, un en os. Leur longueur est de 294,8 mm., 292,8 mm., 294 mm. La division en palmes, pouces, doigts est irrégulière. Celle en doigts n'existe pas pour l'exemplaire en os, ce qui semble prouver qu'elle était relativement peu employée. ¶ Acquisition par l'Antiquarium cantonal d'Aarau des trouvailles romaines de Kirchberg. — Inscr. rom. trouvée à Saint-Blaise (Neuchâtel).— La fortification de St.-Wolfgang <Anz. 1906, p. 279. R. d. R. 31, 232, 23> serait un oppidum gaulois, d'après Tatarinoff. — Villa romaine à Niedergoesgen (Soleure). — Découverte du seuil de la grande porte d'entrée de l'amphithéâtre d'Avenches. — Aqueduc et objets divers dans la même localité. — Antiquités romaines à Nyon. ¶¶ N° 2. Le castellum rom. près Zurzach [Heierli] suite. 3. Le castellum sur le Kirchlibuch. Le mur ouest a été retrouvé. Sa direction est assez irrégulière; cinq tours et une entrée ornée de sculptures. On peut supposer qu'il a été construit immédiatement après la conquête du pays, puis négligé lorsque la frontière de l'empire fut transportée au limes. Lors de l'invasion des barbares, il aurait été réparé et l'on aurait construit la fortification de Sidelen. 4. La soi-disant douane romaine. Trouvé près du Rhin un bâtiment d'origine romaine composé de quatre pièces carrées d'inégale grandeur. La destination en est incertaine. 5. Route et ponts. Vis à vis de Zurzach, il devait y avoir deux ponts en bois. Du premier il ne reste de traces que de deux arches, du second on peut constater six arches. ¶ Fouilles de la société Pro Vindonissa en 1906 (suite). 4. Fouilles à la porte N du camp de Vindonissa [Henberger]. Cette porte est composée de deux tours hexagonales présentant des trous où devaient être fixés des pieux verticaux. Elle doit être postérieure au mur du castellum. Car 1° ce double mur ne rejoint pas exactement les fondations de la tour orientale; 2° les stratifications du sol indiquent une réfection de la route (rapport de Dragendorff). On a constaté des trous pour les pieux de fortification soit dans les murs, soit dans la terre. Ce sont les restes de l'ancienne palissade; lorsqu'on construisit le double mur, on se contenta de couper les pieux au niveau du sol. Canal au S. de la porte. Une des pierres qui formaient la partie supérieure était percée de trous pour recueillir l'eau de pluie. Dans ce canal on a trouvé un squelette d'homme. Objets divers. Fondations d'un grand bâtiment dont la partie supérieure devait être en bois. 5. Fouilles au tas de déchets [L. Frölich). Découverte de quatre morceaux de palissades composées de grands pieux de bois de chêne, dont une extrémité est taillée en pointe et de planches de bois de sapin (spicea) disposées (quelquefois clouées) en sens inverse. Elles doivent provenir de la fortification primitive. Objets divers de cuir et de bois. Fragments de tissus de laine. Ossements. Poteries; le potier dont il a été question au n° précédent s'appelait C. Valerius Verecundus; son atelier existait au premier siècle. ¶ Bâle. Découverte à Augst d'un grand bâtiment qu'on suppose être du premier siècle. — Détails sur la villa romaine de Niedergoesgen (Soleure); elle doit dater du IVe s. — Nouvelle marque de potier : Toccinus. — La Froburg doit avoir servi de refugium à l'époque celtique. ¶¶ N° 3. Le poste romain près de Koblentz [Heierli]. Tour carrée au bord du Rhin, près de l'endroit appelé Le petit rapide, à 1 kilomètre et demi de Koblentz. ¶ Inscr. trouvée dans les

fouilles ci-dessus mentionnées [O. Schulthess]. Salvi[s ddd nnn] Valentiniano Valente e[t Gratiano] perpetuis triumfatoribus senp[er Augustis burgum in] summa rapida..... fecit sub cura..... consulibus domino nostro Gratiano [iterum et Flavio Probo viro clarissimo]. Elle serait de 371. Elle prouve que le poste de Koblentz a été construit sous Valentiniën, comme un grand nombre d'autres burgi le long du Rhin. Les autres datent du règne de Dioclétien. ¶ Trouvaille de monnaies dans le Rheinthal Saint-Gallois [J. Egli]. Trouvé à Widen (commune de Balgach), environ 400 monnaies romaines de cuivre dont 232 en bon état. Elles vont de 259 à 268 ap. J. C. Il est probable qu'elles ont été enterrées là par quelque soldat ou quelque voyageur. ¶ Trouvaille à Arbon de monnaies et de murailles romaines. — A Avenches, amphores à la pointe cassée et enfilées les unes dans les autres de façon à former une sorte de conduite. — A Saint-Maurice, chapelle souterraine construite à la façon des catacombes de Rome, où reposait le corps de saint Maurice. ¶¶ N° 4. Le temple gallo-romain de «la Grange du Dîme » à Avenches [W. Cart]. Les fouilles : constatation d'un temple à peu près carré, au milieu d'une enceinte également carrée. Trouvailles : acrotère en bronze doré, fragments de corniches d'entablement, grand médaillon représentant la tête d'un jeune homme (but purement décoratif), angle de frise, colonnes et autres morceaux d'architecture. Constatation que plusieurs morceaux qui se trouvent au musée depuis sa fondation (1830) appartiennent à la même construction. La cella avait 8 × 9 m.; la hauteur totale était de 6 m. 60 à 7 mètres. C'était peut-être un pseudo périptère. Ce temple devait être consacré à la déesse Aventia ou à Mercure Cissonius. La chapelle de Saint-Symphorien, construite par Marius, devait être sur les ruines du temple. ¶ Four à chaux romain près de Brugg [A. Gessner]. Plan et coupes. ¶ Fouilles à Augst (Bâle) qui prouvent que le mur romain qu'on avait longtemps pris pour le mur de la ville était destiné à soutenir la terre du plateau; découverte d'un édifice public rond avec quatre rangées de gradins concentriques; la partie supérieure devait être garnie d'une colonnade. — Sépultures romaines à Cressier (Neuchâtel). — Monnaies et poteries romianes et celtiques à Olten (Soleure).

Pro Aventico. Bulletin n° IX. (8 pl. et 2 plans). Le temple gallo-romain de la Grange du Dîme [W. Cart] <cf. Anz. N° 4 supra>. ¶ Fouilles faites par des particuliers (1903-1907) [Jomini]. Applique en bronze. Coticula (le musée d'Avenches possède maintenant cinq de ces objets destinés à broyer les collyres. Niche funéraire avec huit petites urnes cinéraires. Pilon en marbre noir, veiné de gris, avec poignée recourbée et base polie par le frottement (objet unique en Suisse). Grande mosaïque. Ludus duodecim scriptorum. Objet de ménage qui pourrait être une chytra ou un chytropus. Hypocauste recouvert d'une mosaïque. Jolie hydrie en bronze doré, trouvée au fond d'un puits romain. ¶ Catalogue des médailles 1903-1907 [L. Martin]. ¶Inscriptions d'Avenches [W. Wavre], <voir R. d. R. 31, 232, 20>. Restitution d'un certain nombre d'inscr. ¶ Fouilles et réfections du Pro Aventico 1903-1907 [Eug. Secretan]. — Au théâtre. — Sépultures en dehors de la porte de l'Est qui semblent provenir de soldats germains. — Au mur d'enceinte. Réfection du massif dit de la Vignette. — A la Conchette et en Prilag (mosaïque, poterie décorée d'une scène de gladiateurs). — Au Rafour (fûts de colonnes, blocs en grès, fragments et corniches, ête de lion en calcaire du Jura, piédestal qui semble avoir fait partie de l'entrée monumentale de l'amphithéâtre). J. L. C.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

Les indications suivies de l'astérisque désignent des études sur des passages isolés dans les auteurs. — Chaque chiffre peut noter des articles consécutifs sur un même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous relevés ; on pourra en dresser la liste avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *suiv.* signale généralement des articles non consécutifs sur un même sujet dans un même recueil.

A

accent 23,13. 75,8. — gr. 35, 43. 149,19. — lat. 182,30, 183,27. 187, 17: 277,2.
Accius 12,47. 132,8.
Achille Tatius 98,1.
Acron 68,34,45. 271,36.
Acta Archelai 119,3.
Adhémar de Chabannes 177,49.
Aétius 150,51.
Aetna 43,8. 107,34.
Afrique 24,26. 47,10. 188,31 suiv. 192,49 suiv.
Agriculture 48,11. 63,53.
Agrippa (carte d') 131,33. 167,7.
Albinus 20,42.
Alcée 231,26. 233,45.
Alcidamas 112,12.
Alciphron 225,20. 274,16.
Alcman 101,37. 151,15.
Alexandre le grand 3,12. 10,27. 19,42. 63,41. 94,49. 147,46. 193,38. 230,26. 273,36.
Alexandre de Tralles 59,40.
Alexion 27,5.
Alise 15,40. 49,24. 191,50. 194,39. 195,45. 199,32. 219,11.
allitération 14,9. 71,23. 129,45.
alphabet gr. 232,43. — ital. 117,50.
Amalaire 248,40.
Ambroise (saint) 19,6. 114,5.
Ammien Marcellin 277,46. 278,29.
Amphiloque 35.4.
Ampurias 89,5.
Anaxagore 55,10. 105,47.
Anaximandre 177,21.
Anaximène 52,9. 177,21. 209,20.
Andocide 15,14. 197,46. 272,43.
anthologie gr. 23,8*. 83,36. 84,27. 180,8*., 140,40. 197,4. 226,24. 240,26. 267,22. — lat. 20,27. 50,1, 46. 72,43. 188,5. 235,11. 273,49.
Antiochus d'Ascalon 50,4.
Antiphon 27,17. 47,31. 105,15.
ANTIQUITÉS 15,6,20. 45,3.53,3. 74,53. 81,51. 130,36,47. 138,45. — gr. 15,24. 20,32. 27,21. 44,5. 90,24. 92,24. 93,41. 103,26.113,5 115,21.129,24,47.131,43. 132,28. 163,1,35. 178,48. 243,3. 261,35. — rom. 16,22. 24,44. 25,48. 28,36,37. 83,26. 123,21. 126,40. 147,8.
Antisthène 5,25,43. 24,34. 55,51.
Antonius Diogène 97,37. 108,45.
Anyté 110,39.
Aphthonius 112,52. 118,8.
Apocryphes chrétiens 6,30. 87,34.
Apollinaire de Laodicée 206,20.
Apollodore 23,7*. 59,34. 99,18. 107,52*. 275,45.
Apollodore de Carystos 147,4. 174,30.
Apollon 105,16.
Apollonius (rhéteur) 173,41.
Apollonius Dyscole 105, 23.
Apollonius de Rhodes 127,46. 246,49.
Apollonius de Tyane 106,24. 108,53.
Apollonius Syrus 111,30.

apologue 62,10.
apothéose 176,51.
Appien 13,14. 104,45*. 121,36. 233,24.
Apulée 10,10. 20,42. 49,52. 59,48*. 98,22. 100,21. 159,51. 167,9. 275,23. — *Flor.* 242,52*. — *Mag.* 6,48*. 82,18. 245,52*, — *Met.* 104,18*,31. 113,51*. 147,20*.
Aquila 59,51.
Aratus 127,12. 232,32.
ARCHEOLOGIE 15,17. 21,13. 26,35. 69,23 suiv. 84,49. 92,11. 122,4. 238,2. — chrétienne 26,33. 34,42. 36,17 suiv. 67,3. 191,34 suiv. 192,29. 193,20 suiv. 199,48 suiv. 211,31. — gr. 14,28,47. 17,45. 20,19. 29,31. 64,2 suiv. 87,21. 90,42. 95,26. 126,2. 128,36 suiv. 142,27 suiv. 162,40,43,48. 163,30. 171,1 suiv. 177,24. 178,50. 179,8. 219,49 suiv. 224,27 suiv. 225,46. 239,33. 243,46 suiv. 251,37. 255,22 suiv. 261,21 suiv. — orientale 4,21. 125,112. 191,9. — rom. 22,5,11,32. 25,12,22. 30,39,42 suiv. 45,21. 63,36. 76,5. 78,32 suiv. 83,25. 111,20. 122,28. 125,27. 128,1 suiv.,53. 133,6. 142,27 suiv. 157,10 suiv. 161,24. 162,37. 171,1 suiv. 188,24 suiv. 191,26 suiv. 192,43 suiv. 199,44 suiv. 218,47 suiv. 237,26. 250,15. 264,17 suiv. 268, 29 suiv. 278,45 suiv.
Archiloque 237,51.
Archiméde 57,2. 194,36.
ARCHITECTURE 46,7. 84,30. 142,21 suiv. 171,2,11 suiv. 192,31. — ital. 28,38.
Argentinensis (*anonymus*) 57,5.
Aristénète 225,20.
Aristide 98,12. 212,48. 242,24.
Aristodème 111,16.
Aristophane 5,44. 45,35. 124,21. 160,3. 174,19. 177,17. 184,38. 186,37. 268,14. 270,25*. 272,44. —*Ach.* 54,38. 155,23*. 185,8. 187,29. — *Au.* 108,7,27*. 168, 36*. 176,21*. 238,37. — *Eccl.* 20,37. 178,44. — *Eq.* 223,48*. — *Lys.* 20,37. 263,44. — *Nub.* 55,14. 240,26*. 275,22* — *Pax* 20,37. 97,18*. 108,7*. — *Plut.* 20,37.—*Ran.* 183,32*. 238,37. 273, 18*. — *Thesm.* 20,37. — scol. 275,44 suiv.
Aristophane de Byzance 23,50.
Aristote 5,29,44,47. 18,24,26,44. 29,19. 77,48. 83,42. 113,7. 124,11. 137,28. 159,34. 163,39. 178,26. 183,14. 190,18. 248,53.— *De animal.* 23,50. 85,20. — *De part. anim.* 106,13. — *Eth. Nic.* 225,5. 237,11*. — *Metaph.* 6,3. — *Phys.* 191,14. 216,18*. — *Poet.* 14,37. — *Polit.* 115,38*. 261,50*. — *Rhet.* 47,48. — comm. 118,50.
ARMEE gr. 115,38. 171,51.— rom. 14,14. 76,38. 77,37. 78,24. 122,33. 132,27. 151,22. 160,27. 192,17.
Arménie 13,11.
Arnobe 273,8. 278,30*.
Arrien 62,34. 104,16*. 118,10. 129,9. 133,3.
ART 19,36. 29,40. 69,32 suiv. 81,30. 93, 29. 195,50. — oriental 36,19. —gr. 129,4. 147,50.
Artémidore 124,40.
article gr. 187,10.
Asclépiade de Myrléa 97,35.
Asclépios 28,5. 119,50. 164,21.
Asconius 20,26. 27,36. 112,7*. 126,49. 127,51. 271,16.
Asie 14,3.
Asper (Aemilius) 26,32. 276,40.
ASTROLOGIE 196,28. 208,20. 218,50. 220,7.
ASTRONOMIE 17,18. 45,13. 97,20. 100,12. 164,14. 197,30.
Athanase (rhéteur) 118,8.
Athénagore 177,28. 212,48.
Athénée 28,45*. 54,25*. 101, 43*. 104,6. 113,18*,24*. 220,31*.
Athènes 15,49. 16,28. 25,14. 52,43. 64,15. 70,1. 93,18. 117,47. 123,13. 124,35. 180,2. 196,30. 241,48. 262,2.
Athénodore de Tarse 113,21.
Aufidius Bassus 70,44. 112,9.
Auguste 67,29. 127,14.
Augustin (saint) 9,21. 27,41*. 49,20. 51,5*. 61, 21. 62,42. 103,18. 106,43. 120,38. 125,15. 182,50. 195,4. 215,43.
Aulu-Gelle 20,44. 53,12.
Aurelius Victor 59,11*.
Ausone 26,12. 27,25. 49,52. 72,43. 110,18. 193,11. 232,8.
AUTEURS 26,45. — gr. 17,30. 48,19. — auteurs ecclésiastiques 15, 30. 25,43. 27,42. 48,32. 62,35,43. 94,2. 119,39. 150,50. 161,17. 196,47.
Avitus 9,44. 220,14.

B

Babrius 25,42. 123,31.
Babyloniens 3,25.
Bacchylide 11;33*. 22,36. 129,30.
Badesane 97,53.
Barnabé (Pseudo) 22,28.
Basile de Césarée 131,1.
Benoît de Nursie 114,6. 128,45.
bibliographie 28,16.
bibliothèques anciennes 16,8. 18,14.
BIOLOGIE 47,21.
Bion 23,7*. 108,5*.
Boèce 8,39. 56,3*. 118,12. 131,4. 132,40. 184,46.
Brutus (M.) 57,11. 59,6.
bucoliques gr. 27,34. 28,11. 72,39. — lat. 72,43.
byzantine (philologie) 20,24. 32,4 suiv. 49,2. 133,44. 241,24.

C

Cabires 140,45.
Caecilius de Calacté 85,9.
Caelius Antipater 67,24.
calendrier 17,22.

Callimaque 21,21*. 73,39*. 95,42. 108,7*. 226,21. 273,44.
Callinique 246,26.
Callisthène 103,49. 104,16. 105,30.
Calpurnius Flacus 55,34*.
Calpurnius Piso 20,40.
Calpurnius Siculus 20,40. 51,6*.
Calvus 58,44.
Caracalla 3,20.
Carie 20,34.
Carthage 75,35.
Cassiodore 270,9.
Cassius Hemina 107,17.
Caton 9,2. 48,11. 89,23. 147,16*.
Catulle 7,12. 25,32. 51,52. 58,40. 102,24. 108,10*. 133,52. 146,9. 151,17. 239,16. 270,34. 271,4*.
Celse (médecin) 7,1. 15,47. 30,15. 82,37. 89,21.
Celse (philosophe) 87,36.
Celtes 25,51. 122,9. 127,52. 203,29 suiv. 207,45. 220,7 suiv.
celtique 193,49. 203,37 suiv. 220,7 suiv.
Censorinus 13,36. 59,38. 107,11.
Céramique 26,49. 30,42 suiv. 193,21 suiv. 244,38 suiv. 264,25. — gr. 13,9. 16,20. 19,22. 21,15. 26,15. 28,20. 64,43 suiv. 120,49. 121,49. 125,44. 141,49 suiv. 161,27. 168,23. 171,3 suiv. 180,18. 207,4. 223,26 suiv. 225,28, 252,12 suiv. — ital. 15,52.
Cercidas 113,16.
Césaire d'Arles 142,33.
César 24,9 . 52,23. 89,36. 185,12. 213,6. 233,23. — *B. C.* 16,48. 19,46, 21,46*. 53,34. 67,40. 128,25. — *B. G.* 15,42*. 17,42*. 22,49. 24,29. 24,50*. 131,20. 151,2,5. 162,24. 177,26*. 179,47. 183, 36*. 242,6*. — *De anal.* 175,34.
César (pseudo) 23,9*. — *Bel. Afr.* 24,48*. 96,7.
Chalcondyle 158,25.
Champollion 63,49.
Charisius 131,12.
Chariton 270,52.
chasse 23,5.
Chérilus de Samos 75,41.
chiffres 232,43.
Chiron 277,42*.
christianisme (histoire du) 15,5,38. 16,4. 17,49.19,19. 63,51. 84,2. 90,13. 120,11. 128,35. 129,27. 164,34. 170,10,19,48. 211,21.
chroniques 115,15.
Chronique de Constantinople 117,24.
Chronique de Morée 26,29.
Chronique de Paros 93,39.
CHRONOLOGIE 212,53. 217,20. — byz. 216,37. — gr. 44,40. 59,21. — rom. 10,35. 100,1. 117,8.
Cicéron 7,47. 8,29. 10,10. 17,52. 21,8. 29,11. 89,31. 123,36. 130,17. 172,44. 173,15. 217,46. — *Aratea* 99,34*. — DISCOURS72,42. 210,33—*Arch.*57,42.— — *Caec.* 13,20. 43,31. — *Cael.* 129,49. — *Cat.* 129,49. — *Clu.* 129,49. — *Imp. Pomp.* 129,49. — *Mil.* 213,7. — *Mur.* 129,49. 215,41*. — *Phil.* 15,2. 55,32.. 215,41*. 217,7*. — *Rosc. Am.* 129,49. *Rosc. com.* 14,23. 125,35. — *Sul.* 178,41. — *Ver.* 29,40. 120,47*. 128,33. 173,12. 217,7*. — LETTRES 16,5. 50,41. 92,16. 93,26. 174,9. — *Att.* 15,43*. 51,8*. 59,12*. 103,14*. 175,42. 233,48*. 277* 35*. — *Epist.* 215,42*. — PHILOSOPHIQUES (œuvres) — *Cato* 173,38. — *Diu.* 55,18*. 269,26*. — *Fato* (*de*) 50,2. — *Fin.* 50,40*. 215,42*. 216,47*. — *Leg.* 131,22. — *N. D.* 73,10*. — *Off.* 6,12*. 24,2. 130,29. 146,18. 172,52*. — *Rep.* 115,34*. — *Tusc.* 146,13*.272,46. — RHÉTORIQUE (TRAITÉS DE) 162,21. — *Br.* 59,8. 215,41*. — *De inu.* 171,41*. 216,5*. — *De or.* 6,12*. 55,31*. 175,36. 215,41*. — *Or.* 215,41*. — scol. 27,16.
circoncision 10,42.
civilisation gr. 13,40.
Claudien 49,32. 237,7*.
Claudius Quadrigarius 21,44.
Cléanthe 180,45.
Cledonius 116,30.
Clément d'Alexandrie 23,11,47*. 24,51. 61,51. 62,39. 126,12. 130,43. 239,20.
Clément de Rome 119,8.
Cléomède 14,22.
Code Justinien 113,45.
Code théodosien 42,48. 117,14. 178,33.
Codrus 58,50.
Colotès 83,8.
Columelle 48,11. 133,41. 277,21.
comédie gr. 25, 5.45, 33. 61, 3. 91, 10. 121.53. 131,16. 134,12. 173,17. 176,39. 269,43. lat. 20,11. — Comiques gr. 183,49. 232,41. 233,16.
Commodien 8,8,39. 211,1.
conjonctions lat. — 9,47. 21,42. 67,32. — Voy. particules.
Consentius 270,30.
Constantin 24,5. 28,53. 117,11. 170,12. 270,6.
Constantin III 42,3.
Constantinople 20,24. 47,16.
Corippus 9,50*. 50,1.
Cornelius Nepos 4,48. 29,5. 59,16. 89,36.
Cornutus 128,10. 148,7.
Cos 11,35. 12,24.
Crassus 78,1.
Cratès (comique) 223,48.
Cratès de Malles 125,50.
Cratinus 54,27. 155,27. 215,38.
Crète 123,23. 171,25. 240,30. 255,22. 263,2. 270,3,21. 271,25.
Curiosum 175,53.
Cybèle 249,46.
Cyniques 61,9. 62,5. 109,21.
Cyprien de Carthage 8,16.
Cyprien de Gaule 49,53. 220,9. 271,6.
Cyrille de Scythopolis 126,43.

D

Damascius 23,45.
déclinaisons 74,45. 177,41. — lat. 28,2. 179,9. 198,10. 206,52. 242,35. 267,39 — synt. 14,15.
Délos 105,16. 167,24. 195,31. 251,52. 255,1.
Delphes 16,40. 64,10. 76,1. 78,11. 87,21. 121,25. 245,7. 259,18.
Démétrius 231,29.
Démonax 109,22.
Démophile 274,25.
Démosthène 18,37. 24, 34. 58,6. 123, 15. 36. 125, 125,46. 127,41. 146,31. 184,7 209,20. 233,47. 235,35. 240,26.
Denys d'Halicarnasse 19,13. 22,43. 55,37* 109,43. 111,5. 126,24. 151,44. 178,39*. 182,2*. 231,31. 239,3.
dialectes gr. 15,9. 17,11. 22,24. 25,15. 28,51. 72,45,48. 73,43. 75,26. 91,52. 113,40. 114,12. 158,52. 178,35. 181, 33,36. 234,36. — italiques 15, 52, 29,9. 51,43. 116,46. 117,48. 140,48. 178,10.
Dictys 10,10. 141,38. 277,15.
Didachè 227,52.
Didymos 23,26. 83,10. 114,45.
Digestes 105,38.
Diodore de Sicile 21,50. 61,14. 82,44. 86,32. 108,28*. 113,10*. 257,11. 260,4. 267,46*.
Diogène d'Apollonie 106,18.
Diogène Laerce 23,12. 45,31. 54,26.* 55,52. 111,20.
Diogène Oenoandensis 48,48.
Diogenianus 61,6.
Diomède 132,48.
Dion Cassius 23,53. 24,50*. 79,17. 114,44* 216,8.
Dion Chrysostome 18,35. 102,4.
Dionysos 262,40.
Dioscoride 23,27. 52,23. 233,46.
Diphile 179,16. 274,19.
divination 17,53. 42,27. 83,44. 119,52. 278,4.
Donat (Claud.) 7,21. 8,30,39. 9,13. 83,19. 112,24.
Donat 112,23. 116,25*. 134,44. 174,35. 274,5. 255,10. 276,8,12,35.
Doxapatres 118,8.
Dracontius 49,53. 125,4. 220,14.
drame gr. 26,41. 186,13.
DROIT 25,43. 47,18,36. 63,30. 77,27. 211,4. — byzantin 27,23. — gr. 22,39. 23,20. 91,19. 96,27. 135,46. 146,28. 175,32,50. 183,14. — rom. 8,15. 43,13. 76,43. 135,14 suiv. 162,8. 167,34. 196, 18. 198,16 suiv, 276,32.

E

Egypte 10,12 suiv. 14,2,13. 16,42. 17,16. 18,46. 19,33. 23,22. 26,14. 53,32. 76,17, 26. 84,16,19,25,34. 105,40. 118,53. 119,7. 120,1,16. 123,25. 136,6. 139,27. 163,41. 181,42. 210,29. 215,3,11.
élégie gr. 13,31. 93,5. 147,12. — lat. 225,21.
Eleusis 235,46. 256,35.
Elien 98,22. 113,22. 116,11*.
Eloi (saint) de Noyon 142,34.
Ennius 112,6. 216,23*. 270,26*. 276,27*.
Ennodius 49,53. 62,7. 176,37.
enseignement 22,42. 116,31.
Ephèse 167,12.
Ephrem 117,4. 119,44.
Epicharme 266,46. 276,7*,11*.
Epictète 13,34. 29,11. 30,2. 91,8.
Epicure 17,11. 111,18. 177,51. 270,39. 273,53.
Epicuriens 143,3. 180,50. 266,36.
épigramme 19,1. 72,39. 96,9. 275,51.
EPIGRAPHIE 14, 11. 15,50. 45,50. 199,50 suiv. — chrét. 254,20. — gr. 10.41. 14,43. 18,41. 20,6,15,52. 22,24, 40, 25,15. 26,46. 30,42 suiv. 45,51. 51,23,38. 57,36. 66,8. 76,19. 94,30. 100,21. 111,30. 114,5. 115,49. 118,40. 119,48. 120,30. 124,52. 127,41. 129,7. 142,10 suiv. 145,31. 161,15. 163,17. 172,9 suiv. 174,7. 176,35,39,52. 181,45. 183,18. 215,32. 217,26. 223,41. 244,35. 246,50. 248,23. 251,47 suiv. 256,2 suiv. 261,22 suiv. 264,20. — ital. 117,48. — lat. 8,42. 9,48.10,2. 13,47. 14,30. 16,24. 17,24. 23,23. 24,10. 30,42. suiv. 47,46. 50,16 suiv. 75,14. 78,32 suiv. 83,47. 100,28. 105,40. 111,30,45. 113,45. 114,9. 118,29,44. 124,15. 143,34 suiv. 157,10 suiv. 160,15. 173,30. 173,53. 174,11,37. 176,30. 178,40. 181,35. 182,45. 186,26. 187,40. 188,26 suiv. 191,28 suiv. 196,24. 198,17. 221,49 suiv. 228,8 suiv. 242,30.257,38. 266,39. 267,4. 268,38 suiv. 271,21. 272,15. 277,43. 278,45 suiv.
Epiphane de Salamine 113,47. 116,14.
épistolaire (genre) 49,25.
épopée gr. 48,16. — lat. 72,42.
Erasme 21,19.
Eratosthène 59,31. 99,31*.
Eschyle 13,33. 47,19. 88,44. 93,34. 132,8. 151,1. 187,36. 233,47. 276,11*. — *Ag.* 88,3. 95,30. 113,1*. 237,15*. 272,9*. — *Choeph.* 27,51. 88,33. 279,9*. — *Eum.* 216,50*. 234,33,47*. 238,24. 272,9*. — *Perses* 219,23. 231,27. 272,35*. 273,2. — *Prun.* 30,30. 99,10. 180,17. 183,39*. 234,50*.239,45.271,3* —*Sept.*231,27. 272,9.*
Esope 177,49.
Espagne 23,23. 191,2.
Etheria 7,17(voy. *Peregrinatio Siluiae*).
Etienne de Byzance 104, 44.
étrusque 43,52. 139,34. 274,50.
Etrusques 17,53. 131,48. 138,52. 243,51. 274,45. 278,4.
Etymologica 32,28.
ETYMOLOGIE 73, 22 suiv. 101,1 suiv. 139,27 suiv. 233,52 suiv. — gr. 51,32. 100,26. 108,25,27. 113,41*. 181,6.

237,43. 266,26. — lat. 6,9 suiv. 149, 45, 49. 186, 9. 193,25. 197,51 suiv. 272,4. 275,25.
Eudoxe 127,12.
Eugraphius 112,16. 114,18.
Eubule 55,45.
Eugène de Tolède 263,28.
Eupolis 272,44.
Euripide 24,15. 29,50. 132,8. 177,28. 180,21. 239,20. 276,29. — *Andromède* 99,13. — *Cycl.* 98,51. 155,12. — *El.* 168,33. — *Héc.* 102,24. — *Héracl.* 234,6. — *Hipp.* 267,15. — *Iph. T.* 251,4*. — *Méd.* 29,15. 30,30. 127,45. — *Or.* 168,33. — *Phén.* 43,6. — *Tro.* 108,6. — fragm. 55,44. 108,5.
Eusèbe de Césarée 59,39. 87,36. 115,17. 117,20. 192,41. 212,25. 244,49. 245,23.
Eustathe 16,31.43,34. 87,6. 113,3. 116,35. 118,21. 261,43.
Eutrope 273,34.
Euxithéos 221,34.
Evagoras 59,52.

F

faune 103,6. 273,5.
Favorinus 61,52. 126,20.
Festus (*brev.*) 57,29*.
Festus (lexic.) 73,41*. 141,19*. 275,29. 277,27.
Florus 16,15. 79,17. 183,35*. 273,34.
FOLK-LORE 19,53. 20,44.49,5. 88,18, 40. 89, 38. 90,13. 100,17. 101,10 suiv. 103,21,45. 105,27. 108,45. 121, 44. 123, 27. 125,13. 134,10. 168,17. 177,7. 190, 53. 195,22. 199,52. 213,22 suiv. 222,1. 252,12. 269,1.
formules 8,40.
Fortunat 49,53. 62,48. 216,42.
Fronton 6,51*. 100,23*. 146,27*. 147,17*.
Fulgence 100,24. 103,18. 150,49.
Fulgence (donatiste) 195,5. 217,16.

G

Gaïus 135,35.
Galien 18,5. 60,52. 118,6*. 119,4. 130, 41. 133,12. 251,1*.
Gallus 13,18. 16,32. 30,8. 58,33.
Gargilius Martialis 216,45.
Gaudentius de Brescia 125,18.
Gaudentius de Thamugadi 216,21.
Gaules 24,38. 63,32. 83,25. 133,6. 142,27. 162,13. 188,24. suiv. 192,46 suiv. 196, 22. 199,48 suiv. 203,29 suiv. 206,45. 212,10,42. 215,18. 218,15 suiv. 228,8 suiv.
Gélase de Cyzique 13,17.
Gellius (Cn.) 107,17. 151,40.
Geminus 111,19.
Gennadius 47,20.
genre lat. 198,6.
GEOGRAPHIE 15,53. 16.42.24,6.29,39. 30,10. 59,43. 118,8. 127,8. 137,5. 267, 45. 272,50. 273,38.
Germains 23,2. 24,4. 25,51. 27,26. 44,48. 148,19.
Germanicus 15,15.
Germanie 30,42 suiv. 45,21. 70,53 suiv. 78,32. suiv. 83,49. 111,20. 122,28 suiv. 125,24. 197,8.
glossaires lat. 9,24. 51,53. 55,46. 112,20. 113,42. 132,47. 146,22. 164,25. 277, 21,44.
GRAMMAIRE 103,17. — gr. 22,7. — syntaxe 15,20. 96,39. 118,14. 182,14. — lat. 6,7 suiv. 14,34. 163,27. 164,20. 172,44. 173,31. 175,13, 22. 176,23. 180,41. 185,17. 208,25. 216,1. 225,40. 270,35.
Grande-Bretagne 17,35. 125,25. 161,53. 234,11.
Gratius 271,22.
GREC 25,28.27,2,52. 85,21. 180,22. 235,48. 250,50 suiv. — moderne 19, 38. 25,6.
Grèce 18,26,29.27,27. 84,51. 134,41. 237, 40. 240, 10, 241,2.
Grégoire d'Antioche 56,6.
Grégoire de Nazianze 19,2. 22,47.
Grégoire le thaumaturge 56,4*.
Grégoire de Tours 189,26.

H

Hadrien 62,34. 81,45.
hagiographie 28,28. 62,18. 102,3. 124,41. 145,4. 162,32. 228,5.
Hannibal 64,24. 86,19. 90,45. 199,27. 218,16. 222,38. 272,41. 273,40.
Hégémonius 45,6.
Hégésippe 19,6.
Héliodore 59,49.
Héphestion 184,23. 208,48.
Héraclès 97,3.
Héraclite 5,52. 91,29. 106,1. 110,33. 205,23.
Hermogène 87,1. 112,49. 118,9.
Hérodien 105,24*.
Hérodote 56,19. 58,21. 75,41. 77,21. 78, 16. 81,49. 88,16. 100,49. 102,20. 108, 33*. 159,9. 166,48. 168,34*. 177,6*. 221,42*. 238,27*. 239,15. 240,20*. 241,10*. 244,8. 260,4.
Héron 15,45.
Hérondas 21,1. 100,17*. 122,13. 151,48. 156,9. 240,21*.
Hésiode 59,13. 60,45. 104,21*. 113,2*. 133,51.168,18. 221,22.222,19.272,34*.
Hésychius 101,34.116,26. 118,26. 139,41. 140,15. 257,49.
Hétéens 219,47.
Hiéroclès 42,35.
Himérius 60,1. 178,42*.
Hippias d'Elis 217,15.
Hippocrate 55,25. 237,40.
Hippolyte 11,19. 26,9. 47,18. 61,53.
HISTOIRE 18,49. 19,36. 25,38. 28,7, 30,13. 49,13. 52,30. 62,33. 62,53 suiv. 85,26 suiv.89,50.93 29.130,32. 169,11,

16 suiv. 207,37. 241,8 suiv. — gr. 13,52 17,2. 20,15. 24,43. 47,41. 48, 53. 58,21. 62,53 suiv. 72,46. 75,44 suiv. 85,50 suiv. 88,15. 92,20. 105,44. 118,9. 124, 52. 129,46. 130,4. 131.29. 133,24. 169, 14 suiv. 180,8. 185,41. 186,11. 218,9 suiv. 229,10 suiv. 234,36. 236,41. 244, 46. 266,51. 272,32,51. 274,52. — orientale 5,3. 13,21. 14, 10.15,3. 19,34. 20,18. 85,48 suiv. 91,15. 120,16. 210,19,47. 228,6. — rom. 13,7,25. 14,26. 15,3. 17,35. 19,25. 21,10. 23,28,30. 42,39. 43,3. 47,33. 48,53. 57,15. 61,41 suiv. 63,38 suiv. 71,1 suiv. 76,5 suiv. 81,42. 83,1. 85,36 suiv. 99,53. 100,28. 117,8. 121,35. 124,4. 125,41. 132,24 148,50. 161,4 166,41. 167,43. 169,29 suiv. 171,18. 177,47. 182,38. 183,3. 190, 25. 210,44. 211,7. 217,47. 228,51 suiv. 233,17. 237,37. 244,22. 249,5. 264,48. 270,15, 37. 272,39 suiv. 273,7. 274,42.
Historia augusta 109,41. 111,30*. 266,2. 277,38. 278,31*.
historiens lat. 61,28.
Homère 7,29. 13,31. 18,33. 25,21. 71,44 suiv. 90,14. 93,4. 95,40. 105,46. 121,21 39. 124,7. 132,52. 159,1. 217,49. 233,8, 45. 275,15. — langue 6,37. 22,14. 73,3, 16.74, 33,46. 95,10. 118,14. 127,47. 129,45. 139,51. 140,52. 150,36. 178,37. 269,47. — antiquités 129,43. 134,49. 234,52. 235,27. 243,47. 270,14. — religion 130,49. — *Hymnes* 14, 50. 101,36. 118,18*. 153,31. 276,3. — *Il.* 19,43. 26,20. 54,52. 83,28. 93,45. 94,8. 125, 50. 141,53*. 150,5. 176,19*. 180,26. — *Od.* 27,50. 30,17. 42,46. 73,3. 90, 26. 92,45. 98,41. 113,52. 127,42. 137, 12. 149,2. 152,34. 155,25*. 159,6. 177, 46. 180,52. 193,35. 198,37. 251,18*. 263,43.
Horace 17,13. 34.28,29. 42,42. 67,45 suiv. 80,21. 89,15. 107,36. 126,37. 130,17. 147,44. 149,26. 185,33. 212,5. 239,16. — *A. p.* 105,21. 177,31*. 178,42*. 194, 46*. 270,50*. — *Epît.* 151,19. 216,32*. 240,21*. 265,51. 276,34*. — *Epod.* 130, 40. — *Od.* 22,37. 30,27. 44,22. 48,51. 90,20.108,32*.112,26 .114,40*. 118,22 125,30*. 127,22*. 146,26*. 150,28*. 182,29*. 185,48. 237,3*. 240,21*. — *Sat.* 6,23*. 10,9*. 28,4. 80,3. 87,15. 124,22. 130,40. 151,19. 183,36* 216,1*. 32*. 234,45*. 270,50*. — scol. 16,51. 95,37. 271,33.
Hrostvitha 25,5. 191,15.
Hugo d'Orléans 86,51.
humanisme (histoire de l') 14,32.
Hypéride 20,10. 131,46*.166,49. 270,26*.

I

Ilias latina 62,15. 87,18. 146,50.
Inde 4,53. 5,11. 49,7. 128,35. 227,41. 228.3.
Indo-européens 82,11. 85,31. 96,25. 215.21.
iranien 100,49. 103,21. 105,32. 123,10.
Irénée 14,51. 47,34. 62,38.
Isée 146,31. 176,25. 184,7.
Isidore de Séville 74,32*.
Isis 18,29.
Isocrate 27,9. 43,45. 53,19. 56,1. 85,2. 112,11. 126,7.
Italie 70,9. 82,22. 240,10. 269,40.
itinéraires 103,18.

J

Jean Chrysostome 15,11. 33,42. 47,46. 48,41. 87,51. 119,43. 126,42. 210,24.
Jean de Césarée 87,6.
Jean Moschus 113,42.
Jérôme (saint) 19,49.36,1.55,29.101.44* 106,31. 134,22. 165,10. 192,42. 212,45. 248,36. 271,29.
Jérusalem 47,53.
jeux (fêtes) 138,37. 164,12.178,27. 189,22. 273,26.
jeux d'agrément 4,53. 186,25.
Jordanès 121,34.
Josèphe (Flavius) 23,51. 28,12. 78,28*. 87,34. 100,33. 200,40*.
Juba 54,29.
Judée 87,30.
Juifs 21,12. 23,35.
Jules Africain 248,28.
Julien l'Apostat 62,41.
Julius Valérius 10,25. 20,43. 277,37.
Junon 140,23.
jurisconsultes lat. 8,40. 72,41. 119,2. 135,15, suiv.
Justin (historien) 10,28. 104,14*.
Justinien 82,31,42. 161,13. 225,38.
Juturne 155,30.
Juvénal 50,41. 55,37*. 126,9. 158,34. 166,27. 182,19. 215,48. 217,12. 237,6*. 239,16. 273,20*.
Juvencus 49,51.

L

Lactance 117,16.
Laocoon 65,17.
Lares 140,39.
LATIN 18,15. 23,23. 24,40. 93,8. 109,30. 132,10. 150,50. 172,50. 209,37. 212,24. 267,4.
LEXICOGRAPHIE 141,1. — gr. 17,20. 38. 21,21. 27,12,31. 28,1,43. 29,47. 57,39. 108,4. 113,34,42. 117,4. 118,25, 27. 149,19. 174,4. 179,6. 183,52. 224, 33. 234,39. 235,48. — lat. 6,7 suiv. 27,13. 50,15 suiv. 53,26. 67,35. 113,42. 50.114,5. 118,34. 120,32. 125,7. 126,47. 149,45. 161,34. 166,1. 183,33, 181,31. 192,4. 194,26. 197,51 suiv. 216,44. 217,9. 266,5. 270,44. 271,5.37,38,51.
Libanius 16,49. 40,15. 87,46. 112,52. 251,1*.

Licinianus 6,51. 243,1.
LINGUISTIQUE 19,24. 21,17. 23,38. 26,51.27,28,47. 28,8. 50,11suiv. 92,30. 134,33. 135,2. 139,23 suiv. 178,43. 185,30. 197,50. 214,42 suiv. 231,16.23. 232,39.
LITTÉRATURE 49,11. 62,13,23. 91,31. — gr. 13 50. 15,34. 27,9,43. 187,29. — lat. 44,53. 48,47. 83,29. 88,30. 161,23 170,38. 217,36. 231,34. 243,21.
liturgiques (texte) lat. 8, 17.
Longin (Pseudo) *Du Sublime* 93,13. 118. 21. 146,10*.
Longus 182,27*. 270,51.
Lucain 8,12. 13,4. 53,22. 107,37. 113,15*. 129,34. 220,24*. 232,52*. 233,20*. 237,6*. 263,37. — scol. 107,53*.
Lucien 10,32*. 20,23. 25,25. 44,20. 55,14. 59,47*. 60,22. 97,15. 109,21. 115,12. 159,23. 187,35. 220,3. 225,14. 239,20. — scol. 81,29.
Lucilius 12,52. 50,42. 217,40. 232,50. 233,34. 242,51. 263,37. 270,41.
Lucrèce 6,11*. 30,34*. 55,16. 109,49. 110,17. 134,22. 149,26. 171,45. 173,2*. 180,43. 183,30*. 185,33. 238,30*. 240, 22*. 268,15. 270,41. 271,44*. 272,27.
Lycophron 205,12*.
Lygdamus 116,39.
lyriques gr. 26,37,41. 72,39. 240,51.
Lysias 55,53. 77,48. 149,10. 167,18.

M

Macédoine 18,3.
Macédoniens 15,18.
Macer (Aemilius) 54,52.
magie 161,49. 226,34.
Manes 140,36.
manichéisme 227,43. 269,34.
Manilius 20,13. 44,31. 47,50. 95,34. 99,13, 47. 107,37. 110,9. 116,42. 186,26. 206, 23. 234,2.
manuscrits 47,28.65,8. 83,17. 84,23. 91,1, 117,4. 248,20 suiv. — gr. 20,31. 23,27. 43,23. 82,47. 83,28. 128,47. 165,1. 186, 37. 272,6. 274,14. — lat. 15,30. 16,34. 23,33. 83,12. 124,19. 165,7. 177,49. 209, 40. 211,43. 232,36. 273,51.
Marc Aurèle 30,4. 60,44. 275,18.
Marcianus Capella 83,43.
marine 66,1. 244,22. — rom. 13,11.
Marius Victor (Cl.) 220,11.
Marius Victorinus 193,53.
Martial 23,6*. 24,23. 49,51. 50,37. 114, 23*. 127,28. 186,26. 263,50.
MATHEMATIQUES 14,46. 47,41. 49, 15. 163,12.
Maugérard 4,17.
Mavortius 232,36.
Maxime le Cynique 62,5.
Maximianus 118,12.
MÉDECINE 47,27. 123,41. 129,26. 201,51. 240,10.
médecins gr. 3,2. 45,26. 127,7. 181,15.
Mélampus 119,52.
Memnon 101,16.
Ménandre 18,51. 28,40. 85,3. 87,27. 91, 42. 125,48. 147,3. 151,7. 177,50. 179, 16. 181,49,52. 216,27. 217,29. 222,32. 225, 16. 274,47.
Ménécrate 111,14.
Ménippe 44,20.
METRIQUE 232,34. 234,9. — gr. 19,28. 28,17,33. 89,30. 95,17. 121,21. 127,33. 134,12. 145,39. 151,1. 175,20. 176,11. 177,10. 183,24. 184,21. 185,16. — lat. 12,40. 22,37. 23,37. 25,30. 47,16. 91,32. 119,46. 131,49. 174,1. 179,32,53. 185, 48,52. 186,31. 236,53. 267,1. 277,12.
métrique (prose) 9,44. 18,5. 24,42,46. 123,36. 172,46. 183,51. 236,23.
Métrodore 61,9. 105,46.
METROLOGIE gr. 142,43. — rom. 297,6.
mime 92,32. 122,1. — gr. 21,3. 205,46.
MINÉRALOGIE 102,21.
Minucius Félix 61,16. 124,47. 164,27. 257,41. 274,10. 275,17. 278,30*.
Mithra 101,28.
Musée 98,11. 261,40.
MUSIQUE 87,52. 94,5. 193,15. 217,13. 246,31.
Musonius 29,21.
MYTHOLOGIE 70,10 suiv. 140,23. 151, 32. — gr. 42,51. 48,20. 97,43. 103,46. 113,52. 128,16. 168,17. 180,52. 193,18. 201,30. 263,37. — rom. 155,30. 263,46, 273,10.

N

Naevius 140,11*. 275,29.
Naples 25,9.
Nechepso 97,32.
négations lat. 166,47.
Nemesius 271,15.
néoplatonisme 47,30.
Nicandre 104,6.
Nicéphore Grégoras 127,32.
Nigidius 276,39.
nombres 72,51. 148,41.
Nonnos 108,9*. 145,39.
Notitia 175,53.
Numance 66,16,47.
numéraux 74,5. 211,9. 239,21.
NUMISMATIQUE 10,1. 22,3. 75,29. 138,14 suiv. 164,40. 203,37 suiv. 249,4 suiv. 259,50. — gr. 3,7. 10,28. 118,52. 172,15. 230,37 suiv. 238,10. 245,3 suiv. — rom. 18,30. 24,27. 25,22. 43,11. 77,40. 119,20. 191,22 suiv. 230,26 suiv. 280,7 suiv.

O

Octauia 271,19.
Octavius Musa 272,23.
Olbia 25,50.
Olympie 28,18. 76,26.
onomastique 19,10. 123,51. — gr. 10,43. 14,17. 20,35. 22,14. 45,19. 53,42. 56,9. 100,49. — lat. 114,45. 116,43.

Oppien 108,9*.
oracles 119,20. 273,30.
oracles sibyllins 145,23,33.
orateurs gr. 72.38.
ordre des mots lat. 185,52.
Orestis 100,22. 125,6.
Orientius 219,7.
Origène 251,6*.
Origo Constantini 47,1.
Ormuzd 101,8.
Orose 267,10*. 273,34.
orphiques (poèmes) 62,44. 234,50.
orphisme 266,25.
ORTHOGRAPHE lat. 6,48.
Osques 116,46.
Ostie 171,13.
Ovide 14,8,41. 25,32. 93,16. 107,37. 116. 40. 148,38. 165,21. 173,36. 231,42, 233,51. — *A. A.* 7,13. — *Am.* 6,29*. 7,12. 114,43*. 158,23. 268,19. — *Fast.* 57,16. 67,26. 147,41. 180,46. 238,31*. — *Hér.* 108,11*. 235,20*. — *Médée* 184,33. 264,8. — *Met.* 6,36*. 15,12*. 21,53. 55,44*. 58,38,45*. 94,26. 99,14. 104,6*. 114,36*. 125,37. 167,19. 277, 53*. — *Pont.* 7,13. 121,15. — *Tr.* 98,13*. 99,33*. 121,10.

P

PALÉOGRAPHIE 13,29. 72,46. 248,20. — gr. 21,7. — lat. 4,17,31. 86,6. 164,53.
Palladius 14,41. 85,36. 192,35. 266,5. 267,40.
Palladius (*Hist. laus.*) 113,42.
panégyristes lat. 26,12. 113,12*. 117,31. 277,40*.
Papirianus 10,6.
papyrus 10,12 suiv. 84,23. 91,19. 160,31. 233,43. 271,85. — gr. 18,7. 21,7, 26. 22,7.26,47, 47.52,11. 55,38. 83,51. 101, 35. 176,19. 217,13. 226,31. 236,52. 268, 23. 274,36. — lat. 148,48. 272,16.
Parménide 5,26.
Parthénius de Nicée 47,22. 98,22.
PARTICULES gr. 72,29. 179,7. 187,26. 278,21. — lat. 6,33. 47,26.
Patrick (saint) 237,8.
Paulin de Nole 7,52. 9,10*. 49,52. 110,19. 212,46.
Pausanias 26,27. 104,14,44*. 133,48*. 178,15. 239,15. 253,42. 271,4*.
Pausanias (roi) 55,23.
PEDAGOGIE et livres d'enseignement 14,17. 17,5 suiv. 80,2 suiv.
Pélage 20,30. 62,6.
Pélasges 246,38.
Peregrinatio Siluiae 7,15. 278,32*.
Pergame 184,8. 262,21.
Perse (poète) 55,22. 182,17. 236,1. 263,36. 268,4. 272,19*. — scol. 114,43*.
Perse (royaume) 82,42. 168,7. 177,38.
Petilianus 215,43.
Pétrone 15,26. 23,8*. 49,5. 50,19. 93,3. 98,41. 104,34*. 117,5. 118,34*. 124,44. 165,47. 179,28. 183,44. 272,15. 278,30*.
PHARMACIE 45,24.
Phèdre 12,51.
Phérécyde 139,43.
Philémon 111,8.179,16. 204,28*. 225,25.
Philodème 27,6. 84,38. 105,45. 118,19.
Philolaus 173,3*.
PHILOLOGIE 18,31. 19,11. 20,33. 29,6. 147,24.
philologie (mélanges de) 15,31. 16,17. 17, 1,15. 18, 4,12,20,44. 20,21,49,50. 22, 30. 23,25. 24,24. 26,17. 53,38. 87,40.
philologie (histoire de la) 22,9. 26,1. 29,2. 43,15. 49,21. 84,1. 86,16. 89,20. 113,24. 124,50. 125,27. 162,16,29. 164,50. 165, 3,12. 186,37. 187,5. 207,3. 210,10. 272, 30. 274,8. 276,41. 277,31.
Philon 10,26. 23,51. 25,41. 42,12. 45,7. 47,48. 61,47. 87,34.
PHILOSOPHIE 5,19 suiv. 19,50. 29,53. 44,29. 45,15. 48,4. 123,41. 124,1. 163, 23. 228,1.
philosophes gr. 81,35. 130,9. 133,10. 150,26.
Philostrate 59,33. 99,45. 106,24. 107,51*. 108,49. 244,4. 273,11.
Phoibammon 118,21.
PHONÉTIQUE 17,39. — lat. 18,18. 94,22. 174,37. 187,19. 217,5. 270,28.
Photius 15,23. 16,27. 18,40. 55,43. 61,4. 118,38. 177,32. 276,9*.
Phrygie 4,21.
Phrynichus 59,53.
PHYSIQUE 5,50.
Pierre Chrysologue 8,16. 125,18.
Pierre diacre 182,18.
Pindare 24,14. 88,45. 187,42. 233,10*. 244,1. 273,18.
Pison (annaliste) 107,5.
Platon 5,46. 14,35. 22,16. 28,9. 49,15. 82,14. 85,2. 88,53. 91,53. 95,44. 96,31. 100,6. 102,7. 115,27. 128,48. 137,32. 151,23. 154,3.166,17,27. 177,44.187.46. 190,12,16. 207,39. 210,2. 236,43. 267, 18. 275,41*.49*. 276,33*. — *Alcib. I* 27,19. 96,44. — *Apol.* 95,31*. 150,45. — *Banq.* 5,25,24,17. 30,1. 127,1. — *Charm.* 182,28*. — *Crat.* 92,27. — *Criton* 50,45. — *Epinomis* 48,27. — *Epît.* 22,16. 47,38. 49,30. 113,20*. — *Euthyphr.* 149,40. — *Gorg.* 42,40. — *Hipp.* 90,33. 110,33. — *Laches* 21,48. 56,7. — *Leg.* 115,37*. — *Lysis* 153,48. — *Ménex.* 112,12. 125,32. 166,25. — *Parmén.* 5,26,33. 92,27. — *Phèdre* 24, 17. 61,10*. 112,12. — *Politique* 92,27. — *Soph.* 92,27. — *Rép.* 159,34. 210,4*. 234,49. 237,10*. — *Théet.* 55,38. — *Tim.* 81,52. 237,40*. — scol. 61,10. 104,3. 248,26.
Platon (comique) 276,12*.
Plaute 6,18. 8,40. 12,40. 24,52. 25,43. 89, 31. 110,45. 116,43. 119,46. 128,28. 150, 37. 161,9. 175,22. 179,13. 181,46. 185,

52. 186,20.26,31. 187,19. 193,24. 216, 53. 225,28. 232,48. 233,6. 242,42. 274,20 277,10,12. 278,33. — *Amph.* 215,36* — *As.* 6,42*. 8,52*. 188,3. 215,36*. — *Aul.* 111,8. 182,22. 217,36. — *Bacch.* 215, 36*. 216,26*. — *Capt.* 55,45*. 173,25*. 216,17*. 216,35*. 205,27*. — *Cas.* 108, 10*. 216,18*. — *Cist.* 216,18*. 217,18*. — *Curc.* 217,25*. 270,27*. — *Epid.* 217, 5*. — *Mén.* 6,25*. 193,44*. — *Mil.* 6,27*. 51,9*. 193,31*. — *Most.* 42,32. — *Persa* 42,17. 217,5*. — *Poen.* 193, 31*. — *Pseud.* 55,31*. 173,25*. — *Rud.* 8,53*. 187,37*. 193,11*. 193,11*,43*. 193,51*. 194,7*. 13*. 216,11*. 217,7*. — *St.* 8,53*. 21,24*. 194,8*.
Pline l'ancien 15, 13*,28. 23,30. 29,34. 57,30. 59,15*. 60,47. 62,27. 70,45. 74, 30*. 89,29. 96,50. 104,17*,44*. 107,9*. 108,44*. 112,9. 137,5. 167,8. 186,26. 189,26. 189,26*. 222,31.
Pline le jeune 8,17,49. 30,35. 113,15*. 114,44*. 146,14*. 166,48*. 180,33. 187,5. 209,51. 271,2*.
Plotin 17,46. 45,7.
Plutarque 48,7. 70,47. 177,45. 235,14. 239,15. 257,11. — *Mor.* 23,46. 54,22. 113,24*. 132,11. 251,38*. 276,31*,40*. — *Vies* 16,12. 44,14. 55,10. 60,25. 98,22*. 104,16*. 108,38*. 113,23* 115,34*. 121,37*. 127,41*. 215,37*. 233,24*. 235,15. 236,8. 276,2*.
Pollux 108,9*. 257,53.
Polybe 13,13. 47,48. 54,40. 59,45. 105,26. 113,8. 218,46*. 244,23. 266,38.
Polystrate 14,7. 205,24.
Pomone 155,30.
Pompéi 16,2. 49,23. 70,7. 129,52. 197,17.
Pomponius 215,47.*
Pomponius Méla 59,16*.
Ponce Pilate 87,30.
Pont 130,21.
Porphyre 21,29. 83,46. 98,5.
Posidonius 14,23. 42,13. 55,19. 111,13,19. 220,31.
PRÉHISTORIQUE 24,8. 122,32. 192,36. 250,30.
prépositions 150,36. — gr. 25,15. 72,48. 74,13. 127,46. — lat. 80,21. 186,49.
Priène 23,37.
Primas (Hugo d'Orléans) 86,51.
Priscien 62,16.
Priscillien 219,3.
Probus 276,39.
Proclus 40,17. 81,52. 119,11. 124,2. 177,32.
Procope 59,46. 61,45. 276,19.
Prodicus 5,24.
pronoms gr. 13,44. 51,28. 187,44. — lat. 182,5. 215,39.
Properce 50,38*. 99,32*. 102,44. 107,37. 114,26,43*. 181,9*. 187,50. 239,16. 267,7*.
prosodie : voy. phonétique.
Prosper d'Aquitaine 219,2.
Protagoras 15,25.
Prudence 18,42. 49,52. 181,18. 232,36.
Psellus 156,52.
Ptolémée 59,46. 277,46. *Tetrab.* 97,28*.
Publilius Syrus 12,51.
Pythagore 59,39. 91,29.

Q

Querolus 8,17. 26,11.
Quinte Curce 16,15. 25,3. 29, 45*. 30,22*. 104,15*.
Quintilien 7,28. 8,40. 9,39. 22,50. 55,32*, 34*. 57,43. 140,14. 184,33*. 211,53. 235,14. 270,53. 272,3*, 14,25.
Quintilien (pseudo-) 43,28. 55,34.*

R

RELIGION 10,51 suiv. 13,42. 14,2. 19,9. 24,29. 45,45. 48,4. 84,1,11. 91,1. 103,8. 124,41. 125,12. 129,5. 134,2. 160,50. 167,38. 168,17. 200,20,40. 212,36. 213,16 suiv. 220,32 suiv. 252,12. — orient. 17,19. 28,34. 196,8. — gr. 13,24. 18,22. 20,35. 22,2. 39,51. 24,32,33. 26, 48. 27,45, 53. 61,5. 77,3. 88,5. 94,45. 101,38. 133,33. 134,27. 143,38. 158,41. 168,25. 172,21. 179,18. 215,32. 235,23. 238,29,33. 240,19. 253,5. 256,42. 257,34. 276,24. — rom. 17,53. 80,26. 108,38. 125,5. 131,48. 150,24. 174,11,46. 183, 51. 231,45. 239,17. 269,1.
rhéteurs gr. 13,2. 60,7. 111,4. 112,49. 118,7.
rhétorique 103,10. 150,4. 180,30.
rhétorique (figures de) 16,37. 177,44.
Rhodes 20,4,34. 168,44.
roman gr. 97,14.
romane (philologie) 16,3.
Rome 16,19.21,40.29,29.47,4.70,5.129,10 134,1. 138,1. 148,48. 161,10. 164,36. 169,7,26. 174,46. 175,53. 183,33.193,29. 201,35. 227,51. 233,35. 238,52. 250,15. 268,29 suiv. 270,18. 272,45.
Ross (Ludw.) 17,37.
Rufin d'Antioche 132,35.
Ruhnken 22,10.
Rutilius Namatianus 26,12. 48,17.

S

Sabinus 181,4.
sages (sept) 119,36.
Salluste 7,48. 89,36. 92,16. — *Jug.* 50,41*. 111,10. 124,20*. 149,15. — *Hist.* 7,48. 50,41*.
Salvien 219,6.
Sappho 84,7. 96,21. 110,40. 146,10. 177,14. 180,45.
scoliastes gr. 26,23. 105,46.
Scot (Jean) 125,19.
Scribonius Largus 89,28.
sculpture 133,22. 207,14. — gr. 30,32. 84,44. 89,31. 90,3. 121,3,16. 194,9.

199,9 suiv. 227,22. 230,48. 254,29. 264,23.
Scyros 126,34.
Sedulius 9,12*.
sémitiques (langues) 13,27. 25,36.
Sénèque 8,16. 10,6. 12,51. 27,8. 71,9. 116,40. 124,23. 132,34. 232,2. 263,26, 33. 271,28,42. — *Apocol.* 25,33. 151,4. 278,29*. — *Benef.* 234,1*. — *Clem.* 113,11*. 234,1*. — *Dial.* 113,23*. 149, 14. — *Epist.* 178,38*. 233,19*. 272,3*. 277,35*. — *Nat.* 9. 27,8. 55,18. 105,4. 212,39. — *Trag.* 55,8. 60,37. 72,43. 104,50*. 107,40*. 108,13. 173,22. 184, 32. 264,7.
Sénèque le rhéteur 124,24. 148,47. 184,34.
Sérapis 18,29.
Servius 58,33*. 107,52. 108,41*. 111,42. 176,45. 222,31. 269,39*. 274,6. 278,32*.
Sextius Niger 60,47.
Sidoine Apollinaire 42,37. 49,53. 147,44.
Sidonius subdiaconus 8,12.
Silius Italicus 13,6. 49,51. 99,47. 126,28. 218,16. 233,30.
Simonide de Céos 17,10. 110,39. 129,32. 182,40. 232,47.
Sinope 15,51. 83,51.
Smaragde 86,45.
sobriquets gr. 10,26.
Socrate 5,19,44. 82,53. 115,27. 119,9. 124,10. 167,30.
Solon 115, 32.
sophistes 115,26.
Sophocle 24,33. 27,2. 239,20. 240,48. 276,12*. — *Aj.* 133,11. — *Ant.* 21,28. 128,15. 235,26*. 240,17*. 240,24*. — *El.* 23,12*. 237,48*. — *Œd. C.* 237,12*. — *Œd. R.* 30,20*. 88,3. 103,10*. 128,15. 137,30. 179,51*. 268,10. — *Phil.* 104, 41. 167,14. 268,12.
Sophron 122,2.
Soranos 108,18. 278,32.
Sosibios 59,31.
Sotiades 119,36.
Stace 9,29. 18,25. 19,42. 49,43. 272,10. — *Achil.* 248,42. 275,47. — *Silv.* 7,53*. 23,10*. 84,14. 99,47. 108,13*. 122,43*. 222,35. 273,50*. — *Theb.* 6,36*. 8,1. 43,22. 215,48. 272,4*.
stilistique lat. 95,13.
Stobée 98,5*. 239,20.
Stoïciens 5,48. 55,22. 60, 14. 240,32. 263,40.
Strabon 59,44*. 124,40. 152,51*. 178,14. 220,32.*
Suétone 13,35. 18,9. 48,9. 72,44. 82,5. 107,20. 113,13*. 114,44*. 116,31. 127, 14. 134,22. 270,12*.
Suétone (Pseudo-) 110,18.
Suidas 57,39. 239,20.
Sulpice Sévère 212,46.
Sumériens 3,25.
Symmaque 8,4.
Syncelle 244,53.
Synésius 14,39. 40,17. 119,11. 127,32.
Syracuse 126,45. 272,48.
Syrianus 59,50.
Syrie 10,31. 143,3. 171,2,30. 195,9.

T

Tables (douze) 163,32,43.
Tacite 8,25. 9,40. 14,9,41. 19,16. 27,39. 70,27 suiv. 89,36. 92,52. 95,8. 130,31. 164,9. — *Agr.* 22,26. 29,25. 46,4. 91,47. 93,51. 270,7*. 271,11*. 276,49. — *An.*. 19,31. 24,3. 26,47. 44,42. 100,40*. 108, 43*. 113,50*. 125,3. 131,25. 165,50. 234,13*. — *Dial.* 23,10*. 57,41*. 150, 33*. 175,12*. 271,1*. — *Germ.* 22,26. 29,11. 47,6. 71,40. 93,51. 133,43. — *Hist.* 43,43. 70,28*. 100,30*,40*. 113, 14*. 234,13*. 264,49*.
Tatien 106,22.
Téléclide 215,39.
Télès 118,19.
Térence 7,48. 12,40. 25,43. 83,12. 89,31. 128,28. 145,53. 147,1. 150,37. 179,13. 181,46. 186,31,41. 209,40. 217,40. 225,28. 274,20. — *Ad.* 51,9*. 137,42. 235,22*. — *Eun.* 44,17. 91,42. 133,25. 274,47. — *Heaut* 180,40. — *Hec.* 174, 35*. — scol. 112,16. 114,18.
Terentius Scaurus 270,32.
Tertullien 19,4. 61,12. 62,20. 87,36. 94, 17. 164, 21. 211,40. 212,8. 215,52. 216,33*. 277,28.
Testament (Ancien) 24,17. 26,24. 28,23. 77,33. 85,21. 123,48. 125,21. 146,46. 271,12.
Testament (Nouveau) 5,8. 13,46. 24,35. 28,27. 29,36. 30,6. 45,51. 87,34. 90,8. 106,29. 119,30. 120,33. 126,41. 227,35. 236,36. 240,26*,47. 248,31 suiv.
Teukros (astrologue) 97,23.
théâtre gr. 17,6. 20,52. 43,38. 95,27. 134, 40. 148,23. 177,45. 183,5. 184,16. 187, 35. 233,25. — rom. 55,46. 83,12.
Themistius 175,10*.
Théocrite 108,8*. 113,2*. 186,29. 221,38*. 223,38*. 231,29. 274,13.
Théodahad 122,23.
Théodoret 61,37.
Théodose 61,36.
Théognis 53,16. 113,2*. 239,20.
Théon de Smyrne 242, 28,
Théophraste 56,20. 220,43. 222,31.
Théopompe 55,54. 114,17. 220,22.
Thrace 143,24.
Thucydide 16,29. 18,22. 23,48. 54,40. 59, 44*. 77,48. 102,6. 111,26*. 113,6. 116, 34*. 117,47. 124,35. 128,47. 129,22, 132,2*. 179,19*. 182,26. 197,23*. 234, 14. 242,33. 245,3*. 262,6*.
Tibulle 45,9. 48,14. 116,39. 182,51.
Timée 113,8. 151,35.
Timothée 207,49. 219,23.
Tite Live 4,32. 8,40. 13,13. 21,31. 23,18. 24,9*. 26,29. 28,30. 55,36*. 59,45*. 67,10 suiv. 89,36. 90,13. 96,37. 107,

10*. 112,7*. 120,39. 123,20. 127,13. 147,41. 179,49*. 184,10. 195,42*. 218, 24*. 233,27. 273,31. 274,8.
toponymie 44,46. 53,42. 56,9.
tragédie gr. 17,45. 26,37. 31,51. 43,19. 48,45. 87,52. 132,22. 176,11. 210,39.
Trogue Pompée 9,53*.
Troie 89,40.

U

universités 26,52.

V

Valère Maxime 55,32. 273,35.
Valerius Antias 107,16.
Valerius Cato 59,1.
Valerius Flaccus 9,39. 112,7. 113,24. 127,3. 233,3.
Valgius Rufus 58,50.
Varron 12,51. 13,36. 48,11. 55,50*. 59,38. 80,29*. 85,36. 89,24. 99,34. 107,16. 111, 42. 116,25*. 125,36. 151,47. 168,22*. 269,39.
Varron (Pseudo-) *Sententiae* 10,4.
Velleius Paterculus 57,12. 59,8*. 71,28. 79,17. 146,20. 216,30*.
verbe 140,21. — GR. 75,26. — formes 51, 14.23. 73,47. 74,12. 174,5. — modes 47,48. — temps 74,14,47,51. 186,16. — LATIN 16,5. 51,47. 277,2. — modes 73,46. — syntaxe 8,31.9,45. 16,15,44. 20,20. 47,25. 50,45. 67,32. 89,32. 174, 23. 177,34. 179,45. 184,9. 207,32. — temps 26,37. 95,23. 216,53. — Synt. 17, 4. 128,28. 178,23.
Verrius Flaccus 9,4. 62,27.
Vesta 140,34.
Victorius 271,9.
Vincent de Lérins 47,18.
Virgile 13,18. 16,32. 24,38. 25,47. 27,36. 28,14. 62,42. 107,36. 133,27,28. 146,22. 188,15. 231,40. 264,2. 205,22. 274,3. — *Appendix* 28,2. 121,26. — *Buc.* 94,9. 138,10. 275,50*. — *Catal.* 19,28. 24,21. 264,11. 267,3. 271,41. 272,20. 272,36*. — *Ciris* 30,8. 54,44. 58,31. 113,24. 116,36. — *Copa* 24,21. — *En.* 7,21. 92, 23. 96,1. 133,29*. 151,47. 155,33. 164, 15*. 173,42. 176,43. 187,48.* 264,1. 268,21*. — *Georg.* 58,34. 92,36. 138,10. 187,13. — *Lydia* 272,36*. — *Moretum* 24,21. 272,36*. 275,37*. — scol. 8,30. 58,51.
Vitruve 8,41. 25,1. 26,3. 93,50. 104,14*, 18*. 192, 35. 202,23. 216,7. 239,20.
Volcatius Sedigitus 146,23.

W

Wolf 22,9.

X

Xénocrate d'Aphrodisias 30,46.
Xénophane 106,1. 139,43.
Xénophon 5,21. 13,45. 17,2. 54,40. 56,19. 77,21. 96,44. 100,49. 102,6. 132,31. 239,15. 263,40. — *Anab.* 70,23. 94,37. 105,44*. — *Apol.* 22,46. 131,44. — *Econ.*, 61,2. — *Mémor.* 92,49. 131,19 — *Resp. Ath.* 134,52. — *Resp. Lac.* 115,34*.
Xénophon d'Ephèse 101,47. 270,51.

Z

Zénodote 121,40.
Zénon 5,31. 45,15. 108,29.
Zénon de Vérone 125,17.
Zoroastre 100,53. 168,10.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Abbott (E. F.) 179,28. 183,28.
— (F. F.) 180,1. 182,18.
— (T. K.) 242,30.
Acher (J.) 198,25.
Adam (G.) 95,31.
Ahlberg (A. W.) 277,2.
Albert (G.) 100,6.
Albini (G.) 263,35.
Alès (Ad. d') 215,52.
Allen (J. T.) 187,35. 233, 26,47.
— (K.) 173,38.
— Allen (T. W.) 233,8. 236,50.
Allmer 228,24,40.
Almagia (R.) 272,50.
Aly (Fr.) 88,22.
Ammon (G.) 29,5. 30,34.
Anastasijewič (D. N.) 37,43.
Anderson (A. R.) 186,20.
— (Walter) 108, 46.
Ἀντωνιάδης (E. M.) 34,43.
Apelt (Mathilda) 42,13.
— (O.) 88,53.90,34.
Arbois de Jubainville (H. d') 192,45. 193,17,49. 203,32. 204,30.
Arfelli (D.) 272,34.
Armand 218,32.
Arnim (H. von) 151,8.
Arnold (E. V.) 236,53.
Arnoldi 31,45.
Arvanitopoullos (A. S.) 259,31.
Ashby (T.) 250,16.
Assmann (Ernst) 103,6.
Audollent 189,28.
Awdry (H.) 247,27.
Babelon 189,22. 192,7. 193,38. 230,27.
Bacon (B. W.) 172,19.
Balbi (V.) 273,25.
Ballentine (F. G.) 186,42.
Ballu 188,32.
Balsamo (A.) 271,2. 272, 26.
Baring (F. H.) 242,7.
Barker (T. M.) 235,26.
Barone (M.) 263,40. 266 26.
Bartels (E.) 79,16.
Bassi (D.) 271,45. 272,7.
Bates (W. N.) 171,21,38. 172,17 sqq. 186,45.
Baunach (J.) 108,27.
Baur (P.) 171,8. 172,12.
Bechtel (F.) 51,32.
Beck (W.) 118,22.
Bednara (E.) 7,8.
Behn (F.) 66,1.
Béis (N. A.) 254,21.
Bekker (E. J.) 135,32.
Bell (G. L.) 199,48.
— (H. J.) 232,33.
Beloch (J.) 75,35.
Berchem (M. van) 5,4.
Berger (Ph.) 192,51. 193, 36. 196,1.
Berlière (U.) 165,4.
Bersanetti (F.) 271,11.
Bertheau (J.) 49,31.
Bertrand (L.) 189,44.
Besnier (M.) 201,1. 202,51. 203,26. 229,12.
Bethe (E.) 87,52. 113,52. 114,22.
Beylié (de) 201,23.
Beyschlag (F.) 29,3.
Bezold (C.) 11,29.
Bierma (J. W.) 276,27.
Bignone (E.) 271,44. 272, 36.
Birt (Th.) 6,8. 91,1. 117,4.
Bissing (W. von) 261,33.
Bizard (L.) 255,1.
Blanchet (A.) 192,6. 194, 29. 203,37. 204,49. 220, 30. 230,29 sqq. 231, 7 sq. 261,3.
Blank (F. A.) 125,30.
Blankenstein (M. von) 73,13.
Blass (F.) 111,8. 113,1. 177,14.
Blochet (E.) 200,36.
Boas (M.) 110,39.
Bölte (F.) 90,15.
Börzsönyi (A.) 157,11.
Boissier (G.) 194,45. 200, 38. 217,36.
Boll (F.) 97,14.
Bolling (G. M.) 174,3. 186,47.
Bonner (C.) 177,7. 182,27.
Bonner (R. J.) 157,50. 183,14.
Borchardt (L.) 76,18.
Boros (G.) 159,23.
Bourbon 192,13.
Boyatsidès (Jean C.) 224, 49.
Brakman J. F. (C.) 167, 9 sqq. 275,23.
Brandenburg (E.) 4,21.
Brassloff (St.) 147,9.
Brauweiler 79,29.
Bréhier (Louis) 203,2. 229, 15.
Breuil 194,2.
Brichta (L.) 6,29.
Brinkmann (A.) 118,21.
Brizio (E.) 264,23.
Brown (E. S.) 242,33.
Brückner (A.) 261,36.
Brugmann (K.) 73,3 sqq. 74,50. 75,6,18. 118,26. 180,6.
Brugnola (V.) 263,48. 270, 50.
Bruston (Ch.) 227,37.
Bruton (F. A.) 241,7.
Bryant (A. A.) 183,38. 186,48.
Bucciarelli (L.) 267,2. 270, 53.
Bucherer (F.) 95,17.
Buck (C. D.) 178,35. 181, 36.
Bücheler (E.) 31,27.
— (Fr.) 50,16. 111,31. 114, 4. 116,24. 117,51. 118,34.
Burel (J.) 227,50.
Burnet (J.) 113,20.
Bury 241,25.
Busse (Ad.) 89,40.
Butler (H. C.) 171,30.
Cagnat (R.) 76,39. 192,48. 193,5. 194,37. 195,10, 51. 201,1. 202,50. 203, 25. 215,32. 228,9.
Calderini (Ar.) 273,38.
Calvary (M.) 88,41.
Cantarelli (L.) 268,16. 269, 12,30.
Capelle (W.) 5,46.
Capps (E.) 173,17. 176,39. 179,29.

Carcopino (J.) 136,21. 221,52.
Cardinali (G.) 271,26.
Cart (W.) 280,16,34.
Cary (E.) 185,8. 186,37.
Castiglioni (Al.) 270,52. 274,16.
Cerf (B. H.) 187,38.
Cessi (Cam.) 273,3 sqq.
Cevolani (G.) 164,20. 265, 41. 267,39. 270,35.
Chabert(L.) 188,15.218,40. 231,52. 232. 232.10 sqq.
Chaillan 222,49.
Chanel (E.) 189,15. 191, 38. 202,39.
Changarnier (A.) 220,40.
Chatelain (E.) 195,47.
— (L.) 189,34.
Christensen (A.) 168,9.
— (H.) 6,34. 89,19.
Church (J. E.) 187,41.
Cima (A.) 271,20.
Cipolla (C.) 270,9.
Clapp (E. B.) 177,10. 185, 16. 187,42.
Clark (W. E.) 177,51.
Cleasby (Harold L.) 183, 32. 264,8.
Clerc (M.) 222,51.
Clermont-Ganneau193,46. 194,16 sqq. 195,6 sqq. 254,51.
Colangelo (L.) 273,30.
Collard (Ch.) 163,33,44.
Collignon 194,3,14.
Colson (R.) 200,32.
Comparetti 263,45. 264, 20.
Compton (W. C.) 247,27.
Constantopoulos (K. M.) 260,18.
Cook (A. B.) 237,27,43.
Cooley (A. S.) 171,9.
Cornford (F. M.) 240,16.
Corradi (G.) 268,23. 270, 15.
Corssen (P.) 90,20. 104,41.
Cosattini (Ach.) 271,4.
Costa (G.) 264,48. 266,2. 267,9. 273,3 sqq.
Costanzi (V.) 77,41. 263, 46.
Cotta (G.) 267,45.
Creusen (J.) 163,24,40.
Crönert (W.) 60,45. 111, 18. 113,16.114,45.116,34 118,20. 127,7. 143,3,43. 145,9. 226,32.
Croiset (M.) 193,34. 195,28 217,49.
Crusius (O.) 103,10. 105, 28 sq. 108,29. 121,43. 122,13.
Cserép (J.) 159,6.
Cumont (Franz) 160,16. 195,9. 227,43.
Cuny (A.) 205,12.
Cuq (E.) 192,21. 193,7.
Curtio (G.) 271,33.
Curtis (C. D.) 172,15.
Curtius (A.) 31,19.
Dalmasso (L.) 266,5. 267, 40. 273,27.
Dalpane (Fr.) 273,9.
Damsté (P. H.) 275,17, 47 sq.
Dangibeaud 188,30.
Darkó (J.) 158,26.
Dawkins (R. M.) 247,34.
Debrunner (A.) 74,12,52.
Déchelette 222,50.
Decker (J. de) 166,27.
Declareuil (J.) 199,35.
Degering (H.) 26,4.
Delattre 189,40. 192,1,16.
Delehaye (H.) 145,5.
Denk (Jos.) 6,32.
Dennison (W.) 174,37. 177,26.
De Not (Jean) 162,41 sq.
Deonna (W.) 168,23. 201, 42. 202,17. 219,52. 222, 33. 223,27. 226,34.
De Witt (N. W.) 178,41.
Dias (E.) 15,12.
Diehl (E.) 114,45.
Diels (H.) 3,2. 119,36,53. 120,30.
Dienel (R.) 150,33.
Diès (A.) 228,1.
Dieterich (K.) 89,51.
Dieudonné (A.) 261,8.
Dittenberger (W.) 53,42. 56,9. 59,43.
Döhring (A.) 6,52.
Dörpfeld (Wilh.) 261,20. 262,22. 263,2.
Domaszewski (A. v.) 10, 52. 12,6. 78,33 sq. 79,13. 100,28.
Dompierre de Chaufepié (de) 164,44.
Dottin (G.) 220,23.
Dragoumis (S. N.) 256,23.
Dressel (H.) 3,8. 119,21.
Ducati (P.) 144,19. 263,52. 264,27.
Düring (Th.) 59,9. 60,38.
Dürrbach (F.) 253,4.
Dufourcq (A.) 228,5.
Dugas (Ch.) 201,4,29. 218, 48.
Dumas (U.) 189,15.
Dupont (Arthur) 163,12.
Durm (J.) 142,21. 144,9.
Earle (M. L.) 234,40.
Eberz 5,34.
Egli (J.) 280,8.
Ehrlich (H.) 113,41. 140, 23,
Ehwald (R.) 4,18.
Eitrem (L.) 274,36 sq.
Ellis (R.) 243,1.
Elmore (J.) 182,29. 187, 44.
Emminger (K.) 72,38.
Engelmann (R.) 15,23. 17,24. 22,34. 24,10. 25, 142,22. 38. 145,12. 200, 12. 203,10.
Erdenberger (G.) 88,17.
Erman 119,7. 120,19.
Ernault (E.) 204,48.
Ernout 197,51.
Espérandieu 191,50. 194, 39.
Esposito (M.) 243,21.
Eusebio (Fed.) 271,21 272,15.
Evans (J.) 249,35.
Exon (Ch.) 182,31. 242,35.
Eysert (L.) 149,32.
Fairclough (H. R.) 176, 44. 187,46 sq.
Fairon (E.) 164,50.
Fay (E. W.) 140,18. 174, 4. 183,31. 186,9. 232,39. 233,52.
Feliciani (N.) 272,40. 273, 22.
Fels (C.) 278,52.
Felsch (G.) 31,53.
Ferguson (W. S.) 77,4. 176,52. 181,52. 183,11. 185,42.
Ferrand 218,45.
Ferrero (Guil.) 217,47. 272,16.
Festa (N.) 37,13.
Fick (A.) 139,41. 140,51.
Filow (B.) 78,24.
Finály (G.) 157,22.
Finck (F. N.) 140,22.
Fink (J.) 78,52.
Fischer 120,39.
Fitz-Hugh (Th.) 186,50.
Flemming (H.) 49,24.
Flickinger (R. C.) 180,40.
Fölzer (E.) 79,4.
Fontrier (A.) 219,49.
Forsdyke (E. J.) 240,14. 241,6.
Forster (E. S.) 244,38.
Fossataro (P.) 268,7.
Foster (B. O.) 181,9. 187, 50.
Fotheringham (J. K.) 244, 46.
Foucart (P.) 196,30.
Fougères 218,46.
Fournier (J.) 218,37.

Foville (de) 231,12.
Fowler (H. N.) 171,23.
Fraenkel (S.) 10,44.
Francotte (Henri) 163,3, 35.
Frank (T.) 173,32. 175,1, 180,41. 233,23.
Franzo (P.) 273,32.
Freixe (J.) 218,29.
Frère (H.) 201,27.
Friedensburg 89,15.
Friedländer (L.) 117,5.
— (P.) 97,3. 110,45.
Friedrich (G.) 114,24.
— (J.) 121,34.
Fritze (H. v.) 75,30.
Fröhlich (Edm.) 279,3.
Froehner 230,32,43. 231, 3.
Frölich (L.) 279,1,6,41.
Führer v. Schultze (J.) 67,4.
Fürst (C.) 151,49.
Fuhr (K.) 22,44.
Funck (E.) 31,16.
— (K.) 109,21.
Furtwängler (A.) 11,51. 121,4,17. 122,5. 201,24.
Gabrici (E.) 272,46.
Galante (Al.) 273,52.
Gardiner (E. N.) 243,47. 247,10.
Gardthausen (V.) 16,12. 105,40.
Garin (F.) 274,13.
Garrod (H. W.) 233,10.
Gassies (G.) 220,33. 223,4.
Gatti (G.) 268,50. 269,7, 29.
Gauckler (Paul) 191,29,47. 192,12. 193,13,28. 194, 47. 268,37.
Geffcken (J.) 55,10.
Gercke (A.) 111,14. 112,12.
Gerhard (G. A.) 105,39.
Germann (P.) 10,5.
Gessner (A.) 280,26.
Geyer (P.) 7,15.
Ghislanzoni (E.) 264,37. 268,38.
Giarratano (C.) 271,16.
Gilbert (O.) 5,26.
Gillischewski (H.) 137,36.
Girard (P.) 224,33.
Giri (Jac.) 270,34. 271,4. 272,10.
Giuliano (L.) 272,52. 273, 13.
Glotz (G.) 218,10.
Gnirs (A.) 143,49.
Goblet d'Alviella (comte) 167,39.
Godley (A. D.) 237,15.
Goedeckemeyer 6,3.
Goepel (M.) 99,45.
Görres (F.) 38,2.
Goessler (P.) 131,39.
Goidanich (P. G.) 270,28.
Goldbacher (A.) 146,9.
Goldziher (J.) 10,17.
Goligher (W. A.) 243,3.
Gomperz (H.) 5,45.
Goodel (Th. D.) 176,12.
Goodspeed (E. J.) 172,38. 176,16. 181,43.
Goodyear (W. H.) 171,13. 172,26.
Graindor (Paul) 162,48. 163,18.
Granger (F.) 239,17. 240, 24.
Greene (H. W.) 234,9. 237,49.
Grégoire (H.) 349 251,48. 253,48 sq,
Grenier (A.) 199,45. 203, 15.
Gressmann (H.) 49,3.
Grienberger (von) 75,15.
Groag (E.) 143,35. 144,32.
Gröber (P.) 57,11 sq, 120, 37.
Grossi-Gondi (F.) 264,33.
Grünenvald 79,36.
Gruhn (Albert) 92,46.
Gsell 189,20.
Guéneau 189,5.
Guénin 189,6.
Günther (R.) 72,49.
Guidi (Mich.) 270,6.
Gundermann (G.) 111,46.
Gutmann 122,47.
H. (J. J.) 275,22. 276,31.
— (N.) 240,22.
Haas (A. E.) 5,50.
Hadaczek (K.) 144,40.
Hadzsits (G. D.) 171,42. 180,43.
Haeberlin (E. J.) 138,30, 53.
Haekl (R.) 64,44. 65,22.
Hahn (L.) 109,31.
Hahne (F.) 98,51.
Haidacher (S.) 33,44.
Hale (W. G.) 174,24. 175, 24.
Hammer (J.) 138,15.
Hampel (J.) 158,4.
Hardy (J.) 165,17. 166,26.
Harkness (A. G.) 179,33. 182,33. 186,32.
Harmon (A. M.) 112,2.
Harnack 119,31. 120,13, 33.
Harrison (E.) 234,11.
Harrisson (J. E.) 203,8.
Harry (J. E.) 183,39. 186, 17.
Harsley (G.) 77,29.
Hartel (W. v.) 147,24.
Hartmann (K.) 19,41.
Hasluck (F. W.) 244,35. 250,9.
Hauck 29,46.
Haug 78,39.
Hauler (E.) 146,28. 147, 18,21.
Hauser (F.) 141,49. 142,6. 143,11,32.
Hausrath (A.) 27,32.
Hauvette (Am.) 226,22.
Haverfield (F.) 237,5. 249, 32.
Havet (Jul.) 204,24.
— (L.) 8,50. 193,10 sqq 194,6 sqq. 215,35,47. 216,11,24,53. 217,4 sqq.
Hawes (Mrs H. B.) 171,27.
Heberdey (R.) 145,4.
Hefermehl (E.) 101,35.
Heiberg (J. L.) 57,2. 168, 36.
Heidel (W. A.) 173,4. 177, 21. 233,40.
Heierli (J.) 278,45. 279, 17,52.
Heinlein (J.) 159,9.
Heinze (R.) 88,31.
Hekler (A.) 157,38.
Helbig (W.) 269,38.
Hellebrant (K.) 159,20.
Hemmer (Hippolyte) 227, 53.
Henberger 279,29.
Hendrickson (G. L.) 175, 12,35. 178,38.
Hense (C.) 113,21.
— (O.) 20,7.
Hentze (C.) 140,53.
Hepding (Hugo) 262,31.
Hermann (Eduard) 73,43. 139,24.
Héron de Villefosse 191, 27 sqq, 192,23. 193,2 sqq. 194,20,33. 195,5 sqq. 200,6. 228, 23 sqq.
Herwerden (H. van) 15,23. 275,43. 276,5 sqq.
Herzog (R.) 11,35. 12,24. 80,11.
Hesselmeyer 80,26.
Heuzey 195,50.
Hey (O.) 8,18,46.
Hicks (E. L.) 246,50.
Hiemer (Karl) 112,26.
Hilberg (J.) 147,20.
Hildebrandt (R.) 107,34.
Hiller von Gaertringen 143,52.
Hirst (M. E.) 234,49.
Hirt (H.) 74,27.
Hitzig (H. F.) 135,48.

Hodgman (A. W.) 232,49. 233,6.
Hoelzer (Ernst) 105,45.
Höttermann (E.) 55,25.
Hoffmann (O.) 51,24.
— -Kutschke (A.) 100,50. 103,21.
Hohlwein (N.) 163,42.
Holleaux (M.) 77,34. 194, 48. 252,5. 253,19. 254, 20 sq.
Holthausen (F.) 73,22.
Holtzmann (H.) 11,14.
Holwerda (A. E. J.) 275, 52.
Hopkins (E. W.) 186,23.
Hoppe (K.) 8,30.
Horna (K.) 37,25.
Horne (H. P.) 201,35.
Hornyánszky (G.) 158,42.
Housman (A. E.) 232,51. 233,14,51. 234,3.
Howorth (H. H.) 249,27.
Hude (K.) 168,34.
Hülsen (Ch.) 114,9.
Hultsch (F.) 5,11.
Hundt (G.) 137,13.
Huvelin (P.) 198,49. 251, 53.
Hyde (W. W.) 172,26.
Ihm (M.) 55,46. 111,42. 113,24.
Ilberg (J.) 89,22.
Incze (B.) 158,34.
Jacobsohn (H.) 9,52. 10,2.
Jacobsthal (Hans) 75,27.
— (P.) 119,49.
Jalabert 195,36.
Jannaris (A. N.) 232,44. 235,48.
Jeames (A. H. S.) 250,38.
Jecquier (H.) 200,5.
Jiráni (O.) 151,32. 155, 12 sqq.
Joël (K.) 5,20,42. 56,7.
Johnson (H. H.) 240,21.
Johnston (O. M.) 187,51.
Jomini 280,35.
Jones (W. H. S.) 235,15. 237,40. 240,11. 241,2.
Jordan (H.) 88,33.
Joulin (L.) 200,16,41.
Judeich (W.) 113,5.
Jullian (Cam.) 215,19. 218,15.219,8. 220,16sqq 221,46 sqq. 222,42. 223, 5. 229,2.
Jurenka (H.) 147,13.
K. (K.) 37,11.
Kaestner (J.) 42,3.
Kalb (W.) 72,41.
Kallenberg (H.) 109,44.
Kallós (E.) 159,26.
Karsten (H. T.) 275,11. 276,8,13,35.
Kasarow (G.) 34,21. 75, 45. 272,51.
Kauer (R.) 28,41.
Kawerau (G.) 65,33.
Keil (B.) 59,50. 87,2.
— (J.) 143,38.
Kelle (J. v.) 49,21.
Kellogg (G. D.) 173,41. 183,38. 186,53.
Kelsey (F. W.) 171,41 sq. 179,47. 264,3.
Kent (R. G.) 186,14.
Kéramopoulos (Ant. D.) 256,3. 259,19.
Kern (O.) 11,27.
Kinch (K. F.) 168,45.
Kirchner (J.) 262,38.
Kirk (W. H.) 173,43.
Klein (W.) 142,52. 144,11.
Klinger (Witold) 103,45.
Klotz (A.) 8,1. 9,29,44. 57,30.
Knapp (C.) 172,53 179,14. 181,47. 183,36. 235,22.
Knorr (R.) 79,7,31.
Koch (E.) 119,5.
— (H.) 61,13,37. 78,48.
Koepp (F.) 64,35. 79,41 sq.
Körber 79,2,25,50
Körte (A.) 11,33. 178,26.
— (G.) 66,32.
Kohl (O.) 79,3.
Kolář (A.) 153,49.
Kolbe (Walter), 26[illegible],36.
Kondos (C. S.) 250,50. 251,16.
Konjetzny (G.) 8,43.
Kornemann (E.) 21,20. 28,44. 76,6. 77,23.
Kornitzer (A.) 150,29.
Koschaker (Paul) 136,6.
Kourouniotis (K.) 256,46. 259,44.
Král (J.) 145,39.
Kretschmer (P.) 51,10,38.
Kroll(W.)111,4. 161,40,52.
Kromayer (J.) 63,42. 90, 46.
Kronenberg(A. J.)233,19. 234,1.
Kropatschek 79,39.
Krüger 31,26.
— (E.) 123,4.
— (H.) 136,24.
Kuberka (F.) 77,46.
Kubitschek (W.) 142,44.
Kubler (B.) 135,39.
Kugéas (S.) 39,1. 51,42.
Kuiper (K.) 276,30.
Kukula (R. C.) 101, 37.
Kurtz (E.) 23,42. 32,39. 33,14.
Kuzsinszky (B.) 157,33.
Labriolle (P. de) 216,33.
Lackner (R.) 141,38.
Ladek (F.) 149,35.
Lagercrantz (O.) 277,23.
Laird (A. G.) 178,10. 182, 26.
Lang (A.) 235,28.
Láng (M.) 158,10.
Langhammer (A.) 24,48.
Laqueur (R.) 59,21. 86,32.
La Sorsa (Sav.) 273,8.
Lauer 192,11.
Laurent (R.) 201,4,29. 218,48.
La Ville de Mirmont (H. de) 218,51. 220,7.
Leaf (W.) 237,3.
Ledl (A.) 146,29.
Leeper (Alex.) 240,25.
Leeuwen J. F. (J. van) 275,15,44 sq. 276,2 sqq.
Lefman 140,17.
Lefort (Th.) 164,22.
Legrand (Ph. E.) 216,27. 220,3. 221,34. 222,33. 225,14.
Legras 222,35.
Lehmann (W.) 141,9.
— -Haupt (C. F.) 5,2. 77, 36. 78,16.
Lehner (H.) 31,22. 79,5, 47.
Lejay (P.) 216,1,31.
Lenchantin de Gubernatis (M.) 265,13. 266,38.
Lenschau (Th.) 72,47
Leo (F.) 54,44. 55,13. 87, 27.
Leopold (I. H.) 275,18.
Leroux (G.) 195,41. 254, 30.
Lesquier (J.) 217,26.
Leuze (O.) 100,2. 107,5.
Levi (L.) 272,43.
— della Vida (G.) 263,23. 273,50.
Lévy (E.) 136,25.
Lezius (J.) 103,26.
Lidén (E.) 141,10.
Lindsay 180,2.
Lindström (V. C. N.) 278, 34.
Loë (baron Alfred de) 162,38.
Löbbecke (A.) 139,9.
Löfstedt (E.) 277,16,34 sq 278,21.
Loerscher (A.) 50,2.
Löwy (E.) 144,48.
Loisne (c^te de) 191,30 sq.
Loisy (A.) 228,6.
Loth (J.) 203,35. 204,53.
Lucas (Hans) 98,12.
Ludwig 80,22.
Lüders (H.) 4,52.
Lumbroso(G.)10,21.

Lundström (V.) 276,50. 277,21.32.
Luterbacher (F.) 105,14.
Maas (Paul) 33,33. 34,25. 38,43. 105,23. 108,4.
Maass (E.) 64,21. 65,23. 140,15. 142,27.
Macchioro (V.) 200,20,44. 273,18.
Mc Clean (J. R.) 249,18.
Mac Daniel (W. B.) 186, 15.
Macdonald (G.) 246,26. 249,32.
Mc Kinlay (A.) 183,46.
Mac-Mahon (R. C.) 171,3.
Macnaghten (R. E.) 234, 36.
Macurdy (G. H.) 234,7.
Magnien (V.) 215,37.
Magnus (H.) 102,24.
Mago (Umb.) 272,32.
Mahaffy (J. P.) 10,20,40.
Mahler (E.) 157,41,45. 158,13.
Maier (H.) 5,30.
Manfrin sen. (P.) 273,5.
Manteyer (de) 218,42. 222, 39,
Marchi (Ett. de) 271,41. 272,22.
Marguerite de la Charlonie (P.) 225,29.
Mariani (L.) 268,29. 269, 18.
Marigo (Ar.) 273,26. 274, 20.
Marót (K.) 159,2.
Marschall (F. H.) 236,47. 237,42.
Marstrander (C.) 73,36. 100,26. 111,11.
Martha (Jules) 215,40. 216,5.
Martin (L.)195,13. 280.42.
Martini (E.) 113,3.
Márton (L.) 157,27.
Marucchi (O.) 269,23.
Marx (F.) 12,41. 118,18.
Matthaei (L. E.) 233,18.
Maurice 191,22.
May (J.) 72,42. 123,36.
Mayence (F.) 160,49. 254, 30.
Mayer (M.) 65,39.
Meier (R.) 100,17.
Meillet (A.) 75,9. 198,6 sq. 215,22.
Meiser (Oskar)29,31.121,9.
Meister (R.) 9,50. 146,46.
Mekler(S.) 16,27.
Μηλιόπουλος (I. Π.) 38, 24.
Mendel (G.) 252,47.
Menozzi (El) 265,28.
Mercati (G.) 116,35.
Meringer (R.) 74,53.
Merle (Cl.) 272,19.
Merlin (A.) 189,17,24. 192, 15. 194,17. 195,33.
Merrill (E.T.) 171,18. 175, 53. 180,34. 183,3. 187, 3 sq.
— (W. A.) 173,2. 185,34
Mestwerdt (G.) 31,3.
Methner (R.) 89,34.
Mewaldt (J.) 60,25.
Meyer (E.) 3,25. 55,23. 120,2.
— (M.) 42,17.
— (P. M.) 76,10,26. 77,27.
— (W.) 86,46 sq. 87,15 sq.
—-Münsterfeld (P.) 25,17. 26,39
Michel 36,32. 41,3.
— -Lévy (A.) 220,43.
Michon (E.) 189,39.
Milden (A. W.) 187,11.
Miller (J.) 106,24.
— (W.) 34,27. 241,48.
Mispoulet (J. B.) 198,17. 199,25.
Mitteis (L.) 136,20 sq.
Mollweide (R.) 146,18.
Mommsen (A.) 105,16.
Monceaux (P.) 189,19. 191,26. 192,5. 193,52. 195,3. 215,44. 216,21. 217,16.
Montanari (T.) 272,41. 273,41.
Mooney (G. W.) 238,31.
Moore (F. G.) 175,43.
Morey (C. R.) 171,52
Morgan (de) 195,1.
Mortet (V.) 192,33. 200, 10. 202,23. 216,7.
Mouret 192,17.
Mowat 230,31.
Mras (K.) 145,33.
Mülder (D.) 75,41.
Müller (Edwin) 99,13.
— (H. F.) 137,33.
Münger (F.) 112,9.
Münscher (K.) 105,44. 108,49.
Münzer (F.) 55,28.
Muret (Al.) 215,4 sq.
Murray (A. T.) 186,29. 188,1.
Mustard (W. P.) 187,14.
Myres (John L.) 245,23. 246,39.
Naber (J. C.) 276,32.
— (S. A.) 275,49. 276,41.
Nachmanson (E.) 261,22.
Natansky (A.) 146,50.
Naylor (H. D.) 232,35. 235,20.
Nazari (O.) 272,20.
Neckel (G.), 74,45.
Némethy (G.) 116,37. 158, 24.
Nestle (Eb.) 90,8. 103,17. 106,30.
— (W.) 88,44. 105,46.
Nettancourt (de) 219,47.
Newcomer (Ch. B.) 180, 51. 187,17.
Nicklin (T.) 234,46.
Nicolaï 188,24.
Nicolas 192,20.
Nicole (J.) 43,10. 217,29.
Niedermann(Max) 164,26.
Niemann 144,2.
Niese (B.) 58,22. 63,1,17.
Noack (P.) 262,2.
Nöldeke (Th.) 11,31.
Nöthe (B.) 22,11.
— (H.) 125,43.
Nogara (B.) 264,28,38.
Nohl (H.) 124,20.
Noltenius (Diedr. A.) 92, 17.
Norden (F.) 100,22.
Novák(R.) 146,20. 152,34.
Nutting (H. C.) 172,44. 173,15. 185,27. 188,2.
Oberziner (G.) 273,24.
Oehler (R) 24,30.
Oeri (J.) 102,24. 103,10.
Ohlenschlager (F.) 30,21.
Oldenberg (H.) 49,7.
Oliphant (S. G.) 174,5.
Opitz (Th.) 72,44.
Orsi (P.) 264,18.
Ostheide (A.) 23,45.
Osthoff (H.) 72,52.
Oxé (A.) 30,52.
Pace (B.) 273,1,18.
Pagenstecher 79,20.
Pais (E.) 269,41.
Pallu de Lessert 191,47. 192,1.
Pansa (G.) 269,21.
Papadopoulos-Kerameus (A.) 34,4.
Papageorgiou (P. N.) 34, 29. 38,34 sq.
Papavassiliou (G. A.) 258, 4.
Papen (v.) 138,38.
Paradeis 122,31.
Paris (G.) 213,22.
Parodi (E. G.) 263,44.
Pascal (C.) 263,26. 267,7, 268,21. 270,39. 271,28. 42. 273,49.
Pasquali (G.) 269, 43. 273, 50.
Paton (J. M.) 171,46.
— (W. R.) 199,52. 235,23. 236,6. 237,16.
Patroni (G.) 264,25.
Patsch(C.) 143,25. 145,11.

Pavolini (P. E.) 264,6.
Pécsy (B.) 159,35.
Pecz (J.) 158,53.
Peet (T. E.) 250,41.
Peeters 35,1.
Pellati (Franz) 224,27.
Peppler (C. W.) 183,32.
Perdrizet (P.) 223,16. 251, 46.
Perrier (L.) 264,38. 270,3.
Perrin (B.) 168,12.
Perrot(G.) 194,43. 195,49. 201,44. 202,32.
Peter (H.) 87,30.
Petersen (E.) 64,15. 117, 47.
— (W.) 173,12.
Petronievicz (Br.) 5,31.
Peytraud (H.) 163,28.
Pfattisch (P. J. M.) 29,1.
Pfuhl (E.) 65,9.
Pharmakowsky 66,34.
Philadelpheus (Al.) 258, 42.
Philios (D.) 256,34.
Pieri (S.) 270,45. 271,5,51.
Pierleoni (G.) 266,39. 271, 22. 274,15.
Pigorini (L.) 270,18.
Pilloy (J.) 189,32.
Pinza (G.) 144,8. 270,12.
Planta (R. von) 9,20.
Platner 174,47. 183,33.
Pluss (Th.) 127,22.
Pöhlmann 121,36.
Pohlenz (M.) 55,51.
Poinssot 189,17. 192,10.
Pokrowskij (M.) 9,5. 113, 50.
Pomtow (H.) 78,11. 102, 22. 121,25.
Popovič (P.) 33,35. sq.
Postgate (J. P.) 232,52. 233,20. 239,22.
Pottier (E.) 193,26. 194, 21,31. 195,50. 252,12. 253,22.
Poulsen (Fr.) 200,8.
Pozzio (G.) 273,36.
Praechter (K.) 33,27. 55, 38. 56,2. 61,9.
Preisigke (Fr.) 10,31. 77, 17.
Prellwitz (W.)72,45.140,5.
Premerstein (A. v.) 144,21.
Prescott (H. W.) 182,22. 185,52. 188,4.
Pretor (A,) 236,1.
Pridik (E.) 66,9
Probst (O.)30,23.
Prodinger (K.) 146,26.
Psichari (J.) 33,41. 192, 53. 201,37.
Puchstein (O.) 119,45.
Purser (L. C.) 242,53.
Rabe (F.) 112,49. 118,7.
Rabel (E.) 136,17.
Rabenhorst (M.) 108,44.
Radet (G.) 218,12.
Radford (R. S.) 172,47. 187,19.
Ramain (G.) 216,36.
Ramorino (F.) 263,23.
Rand (E. K.) 173,36.
Rasi (P.) 18,19. 271,7. 272,1,20. 273,21.
Rédiadis (P. D.) 257,9.
Rees (K.) 183,5.
Regling (K.) 78,2. 139,15.
Regnaud (P.) 214,43.
Rehm (A.) 105,4.
Reinach (A. J.) 200,42. 201,7,41. 202,14. 204, 46. 213,43. 221,37. 223, 41.
— (S.) 11,20. 193,22. 194, 13. 195,15 sqq. 200,22 sq 201,2 sqq. 202,27 sq. 203,12 sqq. 214,10. 215, 49. 227,22. 251,38.
— (Th.) 193,14. 194,35.
Reisch (E.) 148,23.
Reissinger (K.) 30,18.
Remy (E.) 163,30. 164,12.
Reuss (F.) 118,9.
Rey (E.) 216,42.
Rhé (J.) 158,6.
Rheden (P.) 149,49.
Riberzo (Fr.) 271,38.
Riccards (F. T.) 179,51.
Ricci (S. de) 201,39. 202, 25.
Richards (H.) 232,42 sq. 233,16. 239,19.
Richardson (L. J.) 185,48.
Richter (G. M. A.) 172,31.
Ridder (A. de) 225,46.
Ridgeway (W.) 238,25.
Riese (A.) 122,34.
Risberg (B.) 277,53.
Ritterling (E.) 78,41. 79, 11. 144,36.
Ritzenfeld (A.) 18,6.
Robert (C.) 54,53. 59,14. 87,21.
Robinson (D. M.) 171,35. 172,41. 174,7. 180,2.
Rodenbusch (E.) 73,47. 74,16.
Rodier (G.) 216,47.
Römer (A.) 121,39.
Roersch (Alph.) 165,13. 167,24.
Rolin (Jean)167,30.
Romaios (K.) 256,28.
Romizi (A.) 263,50.
Rossi (S.) 272,3.
Rostowsew 76,19.
Rott 36,32. 41,3.
Rouquette (Dr) 189,42.
Roussel (P.) 254,4. 255,1.
Rubensohn (O.) 66,41.
Rubrichi (R.) 272,47.
Rühl (F.) 109,42. 113,8. 115,12.
Ruelle (C. E.) 216,19. 217, 14. 225,5. 227,33.
Rzasch (Al.) 145,23.
Sabbadini (R.) 113,25. 267,4. 274,4.
Sachau 120,17.
Sage (E. T.) 177,29.
Salvioni (C.) 271,39.
Sambon 231,10.
Samter 135,35.
— (E.) 12,8. 88,18.
— (R.) 10,8.
Sandars (H.) 200,29.
Sandys (J. E.) 236,23.
Sanneg (J.) 108,32.
Sauer (B.) 133,19.
Scarborough (W. S.) 187, 24.
Schamberger (M.) 49,44
Schemmel (F.) 87,46.
Schenkl (H.) 17,7. 20,53. 57,38. 122,22.
Schiller (H.) 21,46.
Schilling (H. K.) 188,5.
Schjött (P. O.) 274,43,52.
Schlicher (J. J.) 175,23. 177,35. 179,45
Schmalz (J. H.) 15,42, 16 6, 45. 17,43. 21,44. 24,9.
Schmidt (B.) 111,26.
— (C.) 119,8,40.
— (L.) 59,15.
— (W.) 60,44.
Schneider (R.) 13,12. 23, 6. 145,3.
Schner 31,33.
Schröder (O.) 89,30. 121, 22.
Schulhof (E.) 251,53.
Schulten (A.) 66,17,47. 76,43. 79,26. 89,6.
Schulthess (O.) 10,42. 280, 1.
Schulze (W.) 140,49.
Sciava (R.) 263,27.
Scott (J. A.) 182,14.
Searle (A.) 185,13.
Seeck (O.) 49,26. 59,6. 117,9.
Senart 192,43.
Serbat 192,27.
Serruys (D.) 32,5. 192,40. 216,38. 217,20. 225,38.
Seta (Al. della) 269,47. 270,13,21.
Setti (G.) 272,30.
Seure (G.) 202,20. 203,5. 230,42.

Shorey (P.) 175,10. 177,32. 178,42. 182,28.
Siebourg (M.) 12,18. 30, 44, 118,29.
Siess (H.) 145,53.
Sieveking (J.) 144,3. 145, 16.
Simar (Th.) 164,10.
Siret (L.) 202,52.
Sitzler (J.) 72,40. 96,21.
Six (J.) 64,3.
Skutsch (F.) 51,28,43.
Smets (G.) 167,43.
Smiley (C. N.) 178,39.
Smith (Cecil) 246,53.
— (G. L.) 233,48.
Smyly (J. G.) 242,28.
Sokoloff (Th.) 75,53.
Solari (A.) 270,38.
Solmsen (F.) 51,35. 113, 34. 114,12. 118,28.
Solomon (L.) 240,18.
Sommer (F.) 51,15.
Sonnenburg (P.E.) 109, 49.
Sotiriadis (G.) 253,38.
Soutžo 230,53.
Spagna (G.) 272,48.
Spiegelberg (W.) 10,43. 139,27.
Stadler (O.) 23,9.
Stahl (J. M.) 116,33. 118, 15.
Staïs (B.) 258,19.
Stangl (Th.) 27,16. 108, 43.
Stara Tedde (G.) 264,39. 269,1.
Steele (R. B.) 174,9.
Stefani (L. de) 32,29.
Stein (A.) 10,35 sq.
Steiner 78,40.
Stengel (P.) 24,3', 61,6.
Stephanidis (B. K.) 34,37. 37,38.
Sternkopf (W.) 57,41. 103, 14.
Stocquart (Emile) 167,35.
Stowasser (J. M.) 146,22. 149,45.
Streitberg (W.) 14,47. 75, 23,
Strong (H. A.) 173,24.
Stroobant (Louis) 160,28.
Struck (A.) 88,16.
Strygowski (J.) 245,11.
Studniczka (F.) 64,6. 65, 13,27. 66,39.
Stürmer (E.) 149,3.
Sturtevant (E. H.) 182,5.
Sudhaus (S.) 58,31. 61,7.
Sundwall (J.) 78,23. 139,5.
Super (C. W.) 187,26.
Suss (H.) 147,2.
Svoronos (J. N.) 259,52. 260,10 sqq.
Tarbel (E. R.) 177,25.
Tarn (W. W.) 244,23.
Taubenschlag (R.) 10,13.
Téglás (G.) 158,8.
Terzaghi (N.) 263,30. 272, 8. 274,11.
Tescari (On.) 266,37. 274,1
Thalheim (Th.) 61,2.
Thédenat (Henry) 195,34.
Thibeau (Th.) 164,16.
Thielscher (P.) 99,47. 110, 9.
Thiersch (H.) 65,43.
Thörnell (G.) 277,28.
Thomas (Antoine) 195,25. 216,44.
— (P.) 159,51. 166,47.
Thompson (E. S.) 240,27.
Thomsen (Ada) 168,17.
Thulin (C. O.) 278,5.
Thurneysen (R.) 74,30.
Tillyard (H. J. W.) 246,31.
Tilscher (P.) 116,42.
Tincani (A.) 273,16.
Toesca (P.) 264,34.
Tolkiehn (J.) 72,44. 131, 12. 132,48. 134,22.
Tolman (H. C.) 187,29.
Tonks (O. S.) 171,37. 172, 21.
Torp (Alf.) 139,34. 274,51.
Tosi (T.) 264,10.
Toussaint 189,3.
Toutain (J.) 189,8.
Traube (L.) 4,18,32. 120, 37.
Tsoundas (Ch.) 257,37.
Tümpel (K.) 108,38.
Uhlenbeck (C. C.) 141,25.
Ungnad (A.) 49,16.
Ussani (V.) 264,1.
Vahlen (H.) 119,46.
Valetini (E.) 274,7.
Vallée Poussin (L. de la) 227,41. 228,3.
Valmaggi (L.) 264,49. 272, 4.
Van Buren (A. W.) 171, 14. 172,10.
Van den Gheyn (J.) 165,8.
Vasmer (M.) 34,31. 38,15. 139,32.
Vassis (S.) 258,38.
Vegleris (G. P.) 260,24.
Veith (G.) 77,37.
Vendryès (J.) 204,28.
Vercontre (A. T.) 199,49. 202,37.
Verrall (A. W.) 234,33.
Vertery (D.) 15,11.
Vesly (L. de) 189,13.
Vetter (E.) 147,15.
Vianello (H.) 272,44.
Viereck (P.) 10,36. 21,27. 37,10. 42,1.
Villers (H.) 111,21.
Vlasto (M. P.) 249,49.
Vollgraff (W.) 79,43. 90, 27. 252,30. 262,40. 275, 45.
Vollmer (Fr.) 51,47. 121,27.
Vonach (A.) 146,24.
Vürtheim (J.) 276,24.
Vulić (N.) 78,27. 273,37.
Wabnitz (A.) 227,35.
Wace (A. J. B.) 250,30.
Wackernagel (J.) 6,41. 140,41.
Wageningen (J. van) 275, 26.
Wagner 81,17.
Walde (A.) 148,39.
Wallstedt (L.) 277,12.
Walters (F. A.) 250,3.
Walton (A.) 172,1.
Waltz (P.) 221,23. 222,20.
Waltzing (J. P.) 164,28.
Ward 171,1. 172,25.
Warnecke (B.) 55,47.
Warren (M.) 171,39. 173, 30. 174,1,31. 187,31.
Washburn (O. M.) 171,16.
Wavre (W.) 280,43.
Webb (P. H.) 241,9. 249,6.
Weber (A.) 105,15.
— (H.) 104,50.
Wecklein 105,21.
Wedd (Whide) (Rachel E.) 234,47.
Weege (Fr.) 117,49.
Weicker (G.) 65,2.
Weil (H.) 216,51.
Weinberger (W.) 13,29. 72,46.
Weiss (Egon) 10,29.
Weller (C. H.) 178,14.
Wellhausen (J.) 5,9.
Wellmann (M.) 59,40. 60, 46.
Wells (J.) 244,9.
Wendel (C.) 37,28.
Weniger (L.) 11,25. 76,27. 88,5. 136,12.
Wenkebach (E.) 102,4.
Wessner (P.) 112,16. 114, 18.
Weyman (C.) 7,51. 8,14, 25. 9,10.
Wheeler (A. L.) 178,23.
— (B. J.) 185,31.
White (J. W.) 174,20. 176 21. 177,18. 183,25. 184, 22.
Wide (Sam.) 11,49.
Widmann (S.) 132,2.
Wijk (N. van) 73,36.

Wilamowitz (U. von) 118, 39. 119,11.
Wilcken (U.) 10,18 sqq. 57,51. 59,18.
Wilhelm (A.) 142,10 sqq. 145,32.
— (Fr.) 118,12.
Willems (A.) 160,4.
Willrich (H.) 77,31.
Wilson (H. L.) 174,12.
— (J.) 237,11.
Winstedt (E. O.) 178,33. 181,3. 232,37. 233,44.
Winter (F.) 64,30.
Wisen (M.) 8,32.
Wlassak (M.) 135,16.
Wölfflin (Ed.) 7,21. 9,13.
Wolters (P.) 120,49
Wright (G. F.) 171,49.
Wroth (W.) 245,4.
Wunderer (C.) 29,41. 105, 26.
Wundt (M.) 5,53.
X. 203,11.
Xantoudidès (S. A.) 37,41. 255,23.
Xénopol 229,40.
Zanolli (A.) 271,12.
Zech (M.) 160,31.
Ζελρέντης (Π. Γ.) 34,16, 40. 37,50.
Zilles (W.) 110,33.
Zimmermann (A.) 9,23,47. 116,44. 141,1.
Zingerle (J.) 143,15. 144, 50.
Zucker 66,36.
Zuretti (C. O.) 263,29. 270,25,39.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abel (C.) 17,39. 135,2.
Abele (Th. A.) 28,36.
Abicht (E.) 133,3.
Adam (James) 100,8.
— (Ludwig) 47,36.
— (P.) 40,36.
— (R.) 22,18.
Adamantiu (Ad. J.) 26,29. 35, 38. 124,29. 226,35.
Ægyptische Urkunden aus d. Museen zu Berlin. 84,5.
Agahd (R.) 124,32.
Ainalow (D.) 36,20.
Albertini 220,48.
Albini (G.) 268,4.
Alès (Adh. d') 223,42.
Allard 170,19.
Allen (P. S.) 21,18. 237,18.
Altendorf (K.) 180,7.
Altmann (W.) 22,4. 36,42. 70,20. 128,53. 197,41. 209,52. 235,41. 265,11, 49.
Alton (E. H.) 68,22. 69,16.
Aly (F.) 20,52. 131,37.
— (Wolfgang) 46,19. 93, 34. 126,35. 190,42. 208, 37.
Ameis (K. F.) 19,43. 150, 4.
Ammon (G.) 29,10. 134, 31.
Analecta Bollandiana 241, 23.
Anastasi (A.) 67,24.
Anatole 19,34.
Anderson (W. J.) 46,6. 82, 49.
Andrä (J. C.) 138,7.
Angus (S.) 125,15. 182,50. 265,53.
Annibaldi (Cesare) 22,26. 47,8. 70,27. 85,13. 132, 25. 264,12.
Anthes 70,15.
Antonescu (T.) 25,11.
Apelt (O.) 151,23.
Apostolides (B.) 35,45.
Appleton 136,30.
Aravantinos (A. P.). 28,5. 44,39.
Arbanites (L.) 35,47.
Arbois de Jubainville (H. d') 198,28. 206,44.
Arbs (H.) 27,19. 96,41.
Archeografo Triestino 26, 18.
Arendt (A.) 126,45.
Aristarchis (S.) 214,20.
Arndt (P.) 133,23. 238,2.
Arndt (Wilh.) 86,6.
Arnim (H. von) 42,36. 82, 19. 92,33. 210,5.
Arnold (W. T.) 83,25. 128, 19. 170,35. 241,34.
Assmann (J.) 61,41.
Audollent (A.) 170,7. 214, 38.
Ausonia 26,17. 48,34.
Ausserer (A.) 161,29.
Azambuja (G. d') 165,53.
Babelon (Ern.) 164,47.
Bach (Jos.) 161,13.
Bacha (E.) 19,15. 191,16. 232,5. 239,28. 263,48. 267,30.
Baden (W. W.) 184,6.
Baedeker (K.) 70,9.
Baelen (M.) 166,15.
Balanos (D. S.) 39,22.
Ballentine (Fl. G.) 13,41.
Ballheimer (Rud.) 26,15. 43,4. 125,45.
Bamberg (A. v.) 125,20.
Bang (Martin) 24,4. 44,48. 86,21. 132,41. 162,1. 190,3.
Barbagallo (C.) 198,30.
Barberis (M. R.) 136,29.
Bardt (C.) 20,11. 28,4. 46, 24. 83,22. 95,22. 127,48. 134,30.
Barrès (M.) 165,41.
Barth (W.) 179,8.
Barthel (W.) 211,33.
Bartholomae (Chr.) 123, 10.
Bartoli (M. G.) 272,19.
Bartsch (Edmund) 68,4. 81,11. 83,24. 92,38. 126, 19.
Bassi (D.) 43,23. 53,11. 81,43. 125,22. 151,52. 158,49. 182,52. 207,21. 236,19. 264,51.
Bauch (G.) 26,52.
Baudissin (W.) 196,8.
Bauer (A.) 26,8. 39,44 sqq.
Baumann (E.) 182,46.
Baumgarten (F.) 13,40. 158, 40.
Baumstark (A.) 36,18. 41, 7,45.
Baur (Chr.) 47,46.
Bauwens (E. P.) 161,35.
Beasted (J. H.) 230,21.
Bechtel (F.) 22,25.
Becquet (A.) 161,24.
Bednara (E.) 25,31. 43,47. 209,37. 240,52.
Beer (R.) 23,33.
Beeson (C. H.) 45,6. 61,19. 83,6.
Behn (F.) 202,46. 208,35.
Beis (N. A.) 20,30. 35,40.
Beissel (S.) 40,10.
Bekker (Imm.) 21,57. 209, 8.
Belck (W.) 19,35. 24,6.
Bell (G.) 36,26.
— (H. J.) 234,20.
Bellissima (G. B.) 17,51.
Beloch (J.) 63,43. 169,40.
Beltrami (A.) 25,42.
Benndorf 167,14.
Bérard (V.) 217,50.
Berendes (J.) 45,24.
Berg (G. O.) 177,43.
Berndt (R.) 27,4.
Bernhardt (W.) 19,44. 129, 44.
Berry (G. G.) 170,1. 177, 36.
Bersanetti (F.) 71,33.
Bertheau (Joh.) 22,20. 47, 38.
Berthet (G.) 165,18.
Besnier (M.) 202,49.
Beth (K.) 39,20.
Bezold (C.) 42,28.
Bick (J.) 17,34. 42,41. 68, 52. 83,38. 129,33. 147, 33. 156,33. 162,26. 197, 11.
Bieber (D.) 62,10.
— (Margarete) 95,26. 132, 21. 202,45.
Biese (A.) 134,26.
Birt (Theodor) 47,28. 62, 48. 202,13.
Bissinger (K.) 24,27. 43, 11.
Blanchet (A.) 83,24. 133, 6. 165,49. 195,35. 200, 34. 204,6. 212,38.
Blase 208,27.
Blass (Friedrich) 15,14. 27,51. 44,41. 124,32. 177,46. 179,11. 183,51. 209,4. 210,52. 212,44. 236,27.
Blaydes (F. H. M.) 21,28, 91,10. 207,8.
Blecher (Georg) 42,27. 214 36.
Blinkenberg (Ch.) 20,3.
Bloch (L.) 69,51. 166,20.
Bloomfield (M.) 128,16. 156,37.
Bludau (A.) 21,11. 42,44. 164,32.
Boas (M.) 182,40.

Boden (Em.) 27,28. 88, 39. 127,37.
Bodin (L.) 221,6.
Bögel (Th.) 131,21.
Bögli (Dr H.) 13,20. 43,31. 123,43. 136,37.
Böhme (G.) 23,48.
Bœricke (A.) 14,22. 131,2.
Bœtticher (K.) 134,2.
Bohnenblust (Gott.) 130, 8. 133,10.
Boissevain (U. Ph.) 24,1. 134,20. 138,4. 266,10.
Boissier (Gaston) 81,42.
Boll (F.) 206,21. 226,41.
Bolle (L.) 69,44.
Bonducant (B. C.) 22,53. 223,20.
Bonner (R. J.) 156,11. 175, 32. 222,4.
Bonnet (E.) 207, 30.
Bonny (Ch.) 68,8.
Bonolis (G.) 241,43.
Bonwetsch 47,19. 61,53.
Boor (C. de) 52,51. 85,45.
Borchardt (L.) 18,46. 84, 16.
Bornecque (H.) 148,47.
Bortolucci (G.) 136,47. 198,39.
— (J.) 136,46.
Bortsela (J. G.) 134,41.
Bouché-Leclercq (A.) 226, 37.
Boulard (Louis) 14,12. 53, 31. 84,8. 190,45. 223,43,
Bourguet (Em.) 16,40. 178, 48. 236,15.
Bousquet (J.) 40,43.
Boutmy (E.) 165,44.
Bovis (Dr de) 231,42.
Boyd (W. K.) 230,19.
Brahm (August) 48,44.
Brambs 29,1.
Brandt (P.) 123,53.
— (S.) 61,26. 132,41. 150, 37.
Braum (O.) 25,30.
Bréal (Michel) 72,11. 95,3. 156,7. 162,19. 166,21. 173,26. 197,36. 201,16. 206,25. 217,51. 223,46. 232,1. 245,31. 264,10. 265,16.
Breasted (J. H.) 45,42. 130,48. 197,13.
Bréhier (Louis) 39,30.
Breiter (Theodor) 47,50. 85,12.
Brewer (H.) 61,22. 124,48. 211,1.
Brit. School at Athens 13, 42. 14,29.
Brochard (V.) 190,16.
Brochet (J.) 199,33. 212, 45. 232,11. 241,17.
Brockelmann (C.) 13,27.
Brooke (A. E.) 24,19. 81, 26. 93,47.
Brooks (E. W.) 35,22.
Brown (L. D.) 177,41.
Browne (H.) 124,7.
Bruchner (A.) 20,29.
Brugmann (K.) 23,37. 35, 45. 81,46. 137,38. 166, 18. 211,19.
Brugnola (V.) 69,12. 265, 52.
Brunn (Herm.) 15,16. 180, 15. 237,53.
— -Bruckmann 133,22.
Bruno (B.) 15,2.
Bruns (Iv.) 15,20.
Bruston (Ch.) 204,20.
Bryant (A. A.) 45,34. 211, 16.
Buck (Carl D.) 29,8. 44,1.
Bücheler (F.) 17,32. 20,27. 62,31. 82,36. 85,23. 124, 43. 208,50.
Bünger (C.) 94,37. 131,17.
Bürck (P.) 134,1.
Bürger (Konrad) 46,8. 82, 50.
Büttner-Wobst (Th.) 27, 24. 134,20. 138,3. 266, 10.
Bulle (H.) 15,16. 84,51. 180,15. 237,53.
Buonaiuti (E.) 227,50.
Burckhardt (Rudolf) 46, 21.
Burnam (J.-M.) 18,42.
Burnet (J.) 96,32. 227,5. 234,17. 243,33.
Burnham (J. M.) 181,18.
Burrows (R. M.) 156,28. 240,29.
Bury (J. B.) 40,24.
Busse (A.) 71,53.
Butcher (S. H.) 235,35. 243,36.
Cabrol (F.) 211,30.
Caccialanza (Ph.) 68,15.
Cagnat (R.) 18,14. 127,29. 161,11. 176,29. 190,23. 206,14.
Calderini (Aristide) 26,48. 128,21. 240,3. 266,23.
Calonghi (F.) 265,5.
Campbell (Louis) 240,48. 245,50.
Cantarelli (Luigi) 17,16. 71,18. 161,19. 190,8. 238,50.
Canter (H. W.) 184,9.
Cantor (Moritz) 46,41.
Capart (Jean) 84,19,25.
Capasso (Barth.) 229,31.
Capek (J. L.) 156,26,42, 52.
Capelle (Wilhelm) 14,20. 30,2. 45,36. 92,2. 137,1. 148,51. 265,28.
Capps 207,47.
Cardinali (G.) 223,51.
Carnoy (A.) 23,23. 204,18. 206,53. 223,8.
Carroll 207,45.
Cartault (A.) 45,9. 81,50. 161,5. 166,39. 190,31. 197,1. 221,9. 266,15. 272,1.
Carter (J. B.) 125,51. 179, 1. 181,12.
Carton 17,19. 210,47.
Castiglioni (L.) 21,53. 125, 37. 196,13.
Castillo y Quartiellers (Rodolfo del) 46,27.
Cauer (P.) 16,25. 68,43. 69,5. 72,30. 124,17.
Cavallera (F.) 16,31. 43, 35.
Ceriani (Ant. M.) 83,28. 128,13.
Cesareo (Plac.) 268,11.
Cevolani (G.) 265,50.
Chabert (S.) 14,43. 94,30. 149,24. 168,29. 173,51. 209,19. 219,33. 239,12. 246,10.
Chabot (J. B.) 35,22.
Chambalu (H.) 67,53. 127, 50.
Chamonard (J.) 28,12.
Champault (Ph.) 198,36. 263,31.
Chapot (V.) 14,2. 230,47.
Charitonides (Ch. Ch) 25, 6.
Chas 243,41.
Chicco (M.) 267,15.
Cholmeley (R. J.) 231,28.
Christ (W.) 15,34.
Chudzinski (A.) 81,7. 133, 1.
Ciccotti (Ett.) 18,48. 123, 47.
Cillić (G. G.) 20,43.
Cinquini (A.) 175,28.
Claflin (Edith Frances) 25, 28. 181,33. 226,41. 246, 11.
Clapp (E. B.) 175,20.
Clark (Alb. Curtis) 27,36. 128,5. 129,48. 166,51. 199,9. 243,26. 266,18.
Classen (J.) 129,22. 206,34.
Clemen (C.) 214,23.
Clerc (M.) 196,22. 200,33. 219,37.
Cohn (L.) 25,40. 61,47. 137,9.
Colardeau (Th.) 72,21.
Colin (G.) 13,24. 213,11. 236,14. 238,40.
Collart (P.) 191,8.

Collitz (H.) 22,25.
Colosanti (G.) 82,22. 207, 24. 239,36.
Commelin 166,10.
Comment. philol. Jenenses 233,31.
Consbruch (M.) 18,23. 208, 49.
Conybeare (F. C.) 184,10.
Cornford (F. M.) 173,50. 234,14. 243,42. 248,4.
Corolla Numismatica 164, 40. 223,53. 230,35. 246, 13.
Cosattini (Ach.) 267,33.
Cosenza (M. E.) 170,29. 182,39. 241,52.
Costa (Em.) 162,8.
Costanzi (V.) 130,4. 266,51.
Cottino (G. B.) 27,35. 92, 3. 161,7. 208,18. 264,44.
Cousin (G.) 15,53. 17,2.
Cowley (A. E.) 242,8.
Cozza-Luzi (J.) 45,49.
Crain (Paulus) 24,16. 43, 24. 233,32.
Cramer (Julius) 25,51. 86, 13.
Crescenzo (V. de) 92,23.
Crönert (Wilhelm) 45,15. 48,19. 52,5. 83,8. 210,13. 237,29.
Croiset (A.) 236,44.
— (Maurice) 124,21. 161, 42. 183,48. 196,5. 206, 31. 222,2. 236,44. 241, 13.
Crouzet (Paul) 165,17,33.
Crum (W. E.) 34,53.
Crusius (O.) 21,1.
Csengeri (J.) 159,14.
Cumont (E.) 130,20. 160, 44. 219,15.
— (F.) 130,20. 160,44. 167,40. 219,15. 221,17. 226,40. 268,5.
Cuntz (O.) 26,10. 39,47.
Cuny (A.) 148,42. 166,20. 204,19. 223,17.
Curcio (G.) 24,20.
Curtius (G.) 123,29. 129, 13. 137,25. 150,7. 207, 51. 208,13.
Cybulla (K.) 132,35.
Cybulski (St.) 15,6. 16,2. 69,35. 151,20. 166,19.
Czyckiewicz (A.) 72,15.
Däbritz (R.) 124,39.
Dahms (Willi) 85,27. 133, 40.
Dalmasso (Lorenzo) 18,11. 48,8. 124,45. 206,13.
Dalton (O. D.) 41,43.
Dareste (R.) 211,3. 229,42.
Davidson (W. L.) 240,32. 248,9.
Davies (G. A. T.) 167,19.
Debrunner (A.) 209,1.
Decharme (Paul) 182,47. 236,37.
Déchelette 223,10.
Decia (Giov.) 91,46.
Decker (J. de) 162,31.
Dedekind (A.) 45,2. 210, 42.
Deecke (W.) 26,20. 72,16. 130,2.
Deisman (Ad.) 161,17.
Delaruelle (Louis) 162,16. 229,24.
Delbrück (B.) 23,38. 81, 47.
— (Hans) 228,51. 229,6.
— (R.) 28,38. 84,30.
Delines (Michel) 190,25. 196,21. 219,35. 231,50.
Delitzsch (F.) 15,3.
Della Seta (Aless.) 202,9. 239,38.
Delmas 165,45.
De-Marchi (E.) 133,28.
Dennisson (W.) 16,24. 18, 30. 68,6.
Deonna (W.) 16,20. 125, 44. 219,29.
Dessau (H.) 67,29. 124, 16, 47.
Destcheff (D.) 180,13.
Detlefsen (D.) 23,30. 131, 32. 167,6. 206,7. 267,34.
Dettweiler (P.) 14,16. 93, 26. 137,37.
Deubner (L.) 28,27.
Deuticke (P.) 138,10.
Diederich 30,1.
Diehl (Ch.) 49,2. 206,47.
— (E.) 81,52. 238,19.
Diekamp (F.) 62,43.
Diels (H.) 41,52. 45,27. 81,35. 125,1. 159,7,16. 166,28. 207,23. 239,24.
Dieterich (A.) 160,49.
Dietrich 25,1. 190,53.
Dignan (F. W.) 13,32. 91, 39. 181,17.
Dill (S.) 170,4. 181,14.
Dindorf (L.) 21,51. 209,8.
Dissel (K.) 22,5. 30,24. 202,8. 211,35.
Dittenberger (W.) 176,34. 229,19.
Dittmar (W.) 13,41.
Dittmeyer (L.) 85,20.
Dittrich (O.) 27,29. 180,11.
Dörpfeld (W.) 71,49.
Dörwald (P.) 68,42.
Domaszewski (A. v.) 71, 12.
Donaldson (J.) 238,45.
Dottin (G.) 207,44.
Dräger (A.) 29,24. 70,32.
Draheim (H.) 71,48.
Drahthschmidt (P.) 62,15.
Drenckhahn (O.) 128,33. 167,1.
Drerup (Engelbert) 43,45. 53,19. 94,24. 126,7. 147, 28. 173,10. 206,51. 245, 37.
Dressel (H.) 224,2.
Dressler (F.) 69,29.
Dreyer (L. E.) 184,14.
Drumann (W.) 13,6. 124,4.
Du Bois (Elisabeth Hickmann) 23,13. 91,34. 131, 49. 183,42.
Ducati (P.) 19,22.
Duchesne (L.) 164,36. 201, 14. 204,10.
Dünzelmann (E.) 86,11.
Duff (J. D.) 209,51.
Duhn (F. v.) 16,1. 49,23. 70,8. 129,52. 150,34.
Dula (F.) 156,48.
Dupré (Giuseppe Cardi) 45,19.
Duquesne (J.) 196,18. 199, 11.
During (Th.) 231,40.
Dušánek (Fr.) 156,51.
Dussaud (R.) 221,2.
Earle (M. L.) 68,25.
Easby-Smith (J.) 231,26.
Edmonds (J. M.) 92,30. 156,35. 168,28.
Edmunds (A. J.) 128,35.
Edwards (P. H.) 177,42.
Egger (B.) 127,43.
— (M.) 231,31.
— (Ph. J. Bapt.) 43,19.
Eggersdorfer 61,20.
Eichert (O.) 151,5.
Eitrem (S.) 91,41. 125,13. 132,30. 173,10. 214,32.
Elderkin (G. W.) 48,16. 208,39.
Eliaeson (A.) 203,22.
Ellis (R.) 28,2. 46,50. 211, 52. 268,17.
Elmore (J.) 68,23.
Elpenor 95,19. 129,12.
Els (H.) 62,47.
Elsässer (Th.) 165,35.
Elter (A.) 30,26. 70,6.
Emminger (Kurt) 35,34.
Endemann (K.) 138,7.
Endt (Johann) 16,51. 68, 45. 83,39. 95,36. 123,44. 126,25. 128,7. 147,34. 182,53. 205,33.
Engel (A.) 191,2. 209,34. 221,20. 247,51.
— (F. J.) 129,42.
Engelbrecht (A.) 67,22. 69,10.
Erhardt (L.) 86,10.
Ernout 166,20.
Espérandieu (E.) 162,12.

167,20. 181,34. 191,17. 205,10.
Eusebietti (P.) 134,32.
Eve (H. W.) 68,21.
'Εθνικὸν Πανεπιστήμιον, 53,38. 129,28.
Fabricius (E.) 22,33. 127, 4.
Fahz (L.) 161,49. 231,43.
Fairclough (H. F.) 133,29.
Falbrecht (F.) 149,40.
Falter (Gustav) 45,7. 208, 22.
Farel (P.) 232,2.
Farnell (L. R.) 226,43. 238,33. 243,35. 245,48.
Fava (D.) 130,37.
Fay 42,32.
Felder (J.) 150,50.
Felice (Philippe de) 203, 51.
Feliciani (N.) 70,48.
Felsch (G.) 45,40. 124,8.
Feltoc (Ch. L.) 213,38.
Ferguson (William S.) 44, 34. 179,10. 207,19.
Ferrand 223,14.
Ferrara (Giovanni) 20,39. 27,13. 44,9.
Ferrero (G.) 229,11. 231, 38. 242,10. 248,7.
Festa (Nic.) 264,14.
Fick (Aug.) 44,46. 72,27. 204,35. 207,16.
Fickelscherer (M.) 15.7. 151,21.
Ficker (G.) 35,4.
Ficus (M.) 123,31.
Fiechter (E. R.) 53,7. 173, 47.
Filow (B.) 14,14.
Finaczy (E.) 158,28. 209, 15.
Finsler (G.) 72,6,13. 132, 51.
Firth (J. B.) 170,12.
Fischer (C. Th.) 21,50. 61,14. 82,43. 126,17. 209,9.
— (H.) 96,36.
Fisher (C. D.) 19,31. 24,3. 44,43. 70,35. 84,43. 94,43. 126,27. 131,27. 206,2. 266,50.
Fitting (H.) 199,40.
Flathe 170,17.
Fleischmann (H.) 149,21.
— (Wilh.) 63,53. 86,24.
Flickinger (R. C.) 69,47. 177,45.
Fölzer (E.) 28,20.
Foerster (R.) 16,49. 124, 28. 205,31.
Forster (Jules) 157,30.
Fortini (A.) 199,13.
Fossey (C.) 230,24.
Foster (H. B.) 182,9.
Foucart (Paul) 22,40. 23, 26. 83,10. 128,49. 129,7. 224,7. 247,38.
Foucher (A.) 247,52.
Fougères (G.) 224,6.
Fraccaroli (G.) 264,43.
Fränkel (E.) 17,20. 183, 52. 208,53.
Från Filologiska Föreningen i Lund 18,44.
Franchi de Cavalièri (Pio) 40,40. 41,38.
Francotte (Henri) 20,33. 124,37. 129,23. 134,24. 229,45.
Frank (T.) 176,31.
Frankfurter (S.) 19,39.
Franz (R.) 212,4.
Franziss (Franz) 30,39. 79,41. 85,40.
Frazer (J. G.) 84,1. 167, 41. 170,23. 213,16. 235, 28. 245,43.
Fredershausen (O.) 25,45, 231,37.
Freeman (R.) 248,14.
Freund (Joh.) 71,21.
— (Wilhelm) 95,19. 129, 11.
Frick (C.) 13,45.
Frickenshaus (A.) 15, 45,123,12.
Frieboes (W.) 15,46. 82, 37. 150,17.
Friedländer (Ludwig) 23, 24. 93,2. 150,13. 183,44. 206,11. 222,17. 238,7. 264,45.
— (Paul) 48,20. 53,8.
Fries (W.) 151,2.
Frisch (P.) 132,11.
Fritsch (A.) 61,49. 166,48.
Fritze (H. von) 230,13.
Fuchs (A. F.) 219,10.
— (Th.) 131,35.
Fügner (F.) 67,11.
Fürst (W.) 127,15.
Fuhrer (A.) 214,22.
Funk (F. X.) 25,43. 46,2. 94,15.
Fuochi (M.) 69,21. 126,38.
Furneaux (H.) 24,2. 70,36. 131,25.
Furtwängler (Adolf) 13,9. 46,39. 53,5. 69,40,48. 90,43. 147,49. 173,46. 202,40.
Fustel de Coulanges 21,37. 46,10. 94,28.
Gabrielsson (J.) 61,51. 83,3. 126,12,20.
Gaebler (H.) 75,32. 250,13.
Gaffiot (Félix) 47,25. 94, 52. 128,50. 150,39. 266, 33.
Gaidoz (H.) 221,52. 223,7.
Galante (A.) 198,45.
Galdi (M.) 16,32.
Galli (F.) 17,45.
Gardner (E. A.) 18,41. 247,47.
— (Percy) 129,3. 226,48.
Gardthausen 230,5.
Garnier (K. von) 150,35.
Garrod (H. W.) 18,25. 96, 2. 233,1.
Gaspar (C.) 165,28.
Gastampide (J.) 166,1.
Gatliff (H.) 235,46.
Gaye (R. K.) 22,16. 91,53.
Gayet (Al.) 224,7.
Geffcken (J.) 40,39. 61,48. 84,1. 212,47. 242,13.
Georgii (H.) 83,18. 207,42. 240,8.
Gercke (A.) 27,8. 212,40.
Gerland (E.) 39,37.
Gerth (B.) 133,16.
Gertz (M. Cl.) 208,46.
Giardelli (Pasq.) 124,22. 267,23.
Giarratano (Ant.) 127,51.
— (C.) 20,26. 27,37. 125,4. 126,48.
Gilliard (C.) 211,39. 248,3.
Ginzel (F. K.) 212,53.
Giorni (C.) 264,47.
Giraud (Victor) 190,33. 212,5.
Glotz (G.) 20,32. 82,10. 156,10. 160,52. 170,32. 198,49. 209,25. 231,48. 241,50.
Glover (T. R.) 230,13. 239, 53.
Gnerich (E.) 124,50.
Goelzer (Henri) 162,24. 166,33.
Gössler (P.) 81,14. 135,1.
Golik (F.) 156,16.
Golling (J.) 148,37. 208,26.
Golubovich (P.Gir.) 39,35.
Gomperz (Th.) 169,53. 177,35. 208,23.
Goodpseed (Edgar J.) 48, 32. 62,37. 133,7. 211,18. 267,49.
— (F. J.) 162,6. 247,45.
— (G. S. A.) 169,16.
Goodwin (W. W.) 123,15. 183,47.
Gossen (J.) 130,41.
Gottanka (F.) 127,14.
Gougaud (L.) 204,22.
Grabisch (J.) 13,33.
Gradenwitz (O.) 125,7.
Graindor (P.) 126,34.
Grandgent 173,51.
Grapin (Emile) 196,50.
Grasserie (R. de la) 173, 28. 219,44.

Graziani (F.) 26,30.
Greenidge (A. H. J.) 169, 44. 176,24. 209,27.
Greg 173,50.
Grégoire (H.) 36,6. 126,43.
Gregorovius (F.) 36,9.
Grenfell (B. P.) 52,11. 84, 31. 162,6. 210,25. 247, 44. 264,41. 267,48.
Grenier (A.) 196,45. 202,5. 204,43. 212,10.
Grimm (H.) 28,34. 72,34. 80,53.
Grisar (H.) 36,53. 227,51.
Groebe (P.) 13,8. 124,4.
Gröhler (Hermann) 85,37.
Gröschl (S.) 71,47.
Grote 242,3.
Grüneisen (W. de) 36,33 sqq. 41,19.
Grützmacher (Georg) 36, 1. 95,9.
Grundy (G. B.) 229,47.
Grupp 220,50.
Gruppe (O.) 70,12. 94,45. 125,31. 128,9. 151,13. 214,6.
Gudeman (Alfred) 62,22. 84,40. 210,17. 266,42.
Günter (H.) 40,42.
Günther (Paul R. E.) 46, 29. 123,46.
— (Richard) 25,15. 44,8. 208,44.
Güterbock (Karl) 39,26. 44,37. 82,41.
Güthling (O.) 129,8.
Guidu (J.) 35,22.
Guignebert (Ch.) 170,48. 201,10. 213,34.
Gummerus (Herman) 48,10
Gundel (G.) 214,25. 226,5. 267,37.
— (Wilhelm) 45,13.
Gunnerson (W. C.) 179,5.
Gurlitt (C.) 47,16.
— (L.) 18,17.
Gustafsson (F.) 14,15. 70, 40. 95,8. 125,14. 206,52. 207,32.
Gustarelli (Andrea) 165,27.
Guttschmid (A. von) 145, 25.
Guyer (Sam.) 36,25.
Guyot (Henri) 190,34.
Haase (F.) 27,8.
Habenhorst (Max) 96,22.
Häberlin 249,24.
Hagen (B. de) 28,9. 85,1. 123,42.
Hahn (A.) 13,36.
— (J.) 47,14.
— (Ludw.) 29,29. 61,39. 82,29. 90,5. 161,22. 132, 45. 213,12.
— (W.) 72,33.
Haidacher (Sebastian) 48, 42.
Hamelin (O.) 190,17. 191, 14.
Hamilton (Mary) 124,41. 161,1. 213,17. 238,12.
Harder (Chr.) 137,22. 148, 43. 208,15.
— (E.) 35,20.
Hardie (W. P.) 69,14.
Hardy (E. G.) 83,1. 181, 24. 248,8.
Hare (W. L.) 214,21.
Harendza (G.) 19,48.
Harnack (Ad.) 213,36. 242 14.
Harre (P.) 130,19.
Harrison (E.) 53,17.
— (J. H.) 16,28.
— (Jane E.) 124,35. 208, 38. 214,28. 237,20.
Harry (J. E.) 180,17. 239, 45. 266,45.
Hartel (W. von) 123,29. 129,13. 137,25. 150,7. 207,51.
Hartleben (H.) 63,49.
Hartman (J. J.) 14,8. 27, 39. 70,46. 71,35. 92,52. 93,6. 129,31. 166,43.
Hartmann (K.) 62,34.
Harvard Studies 147,48.
Hau (P.) 30,30.
Haupt (M.) 29,27. 265,3.
Haury (Jacob) 61,44. 83, 21. 85,42. 86,27. 242,15.
Hauvette (A.) 175,26. 237, 51.
Haverfield (F. J.) 17,36. 161,53. 181,29. 203,23.
Havers (W.) 13,44.
Head (B. V.) 230,39. 235, 32. 241,19.
Headlam 173,9.
Healy (Rev. P. J.) 170,10.
Heberdey (R.) 36,29,39.
Heeg (J.) 62,44.
Heiberg (J. L.) 36,17. 226, 51.
Heidel (W. A.) 123,53. 184 5.
Heinze (Richard) 80,4. 92, 5.
Helbig (M. W.) 90,24. 183, 50.
Helbing (R.) 85,21.
Helck (J.) 125,50.
Hellig (R.) 61,34.
Hellmann (S.) 179,3.
Helm (Rudolf) 44,20. 82, 17. 190,22.
Helmot 86,16.
Hemmer (Hipp.) 196,48.
Hemphill (Sam.) 236,35.
Henke (O.) 162,17.
Hennings (Ch.) 72,19.
Hense (O.) 29,21. 69,45.
Hentze (C.) 19,43. 72,28. 150,4.
Heraeus (W.) 29,26. 70,34.
Herkenrath (E.) 26,17. 46, 14. 156,14. 238,17.
Herlet (Bruno) 95,30.
Hermann (M.) 162,29.
Hermes (E.) 149,13.
Herrmann (P.) 238,3.
Hersman (Anne-Bates) 26, 13. 48,6. 126,36. 156,32. 209,23. 227,1. 267,51.
Hertel 207,49.
Hertling (L. v.) 49,19.
Herwerden (H. van) 68,41.
Herzen (N.) 199,12.
Herzig (E.) 36,47.
Hesse (Alfred) 30,28. 44, 23. 48,51. 68,2. 80,15. 83,23. 126,18. 147,37.
Hesseling (D. C.) 35,42.
Hesselmayer (E.) 42,39, 80,24. 86,19. 92,12. 166. 4.
Hessels (J. H.) 123,46.
Heusler (A.) 72,10.
Hey 29,10.
Heyck 86,19.
Hidén 93,51.
Hiemer (K.) 68,18.
Hilberg (J.) 68,35.
Hilgenfeld (H.) 16,4.
Hill (G. F.) 138,52. 184,3.
Hiller von Gärtringen 23, 36, 161,14.
Hilprecht (H. V.) 209,53.
Hinneberg (P.) 21,33. 210, 20.
Hirschfeld (O.) 16,18. 24, 44. 184,15. 199,14. 204, 38.
Hirt 44,23. 82,11. 204,11. 206,48. 231,23.
Hitzig (H. F.) 23,20. 96,26.
Höger 69,8.
Hoepe (F.) 165,23.
Höpken (J.) 127,11.
Hoffmann (G.) 134,51.
— (O.) 15,17. 87,42. 208, 42. 266,28.
Hoffmeister (Ferd.) 157,2.
Hofmann (F.) 19,46. 53, 35. 67,40. 81,39. 96,46. 128,24. 148,31. 205,50. 239,9.
— (R.) 210,10.
Hohmann (E.) 128,48.
Holder (Alf.) 204,1.
— (G.) 16,34.
Holl (K.) 41,17.
Holland (Richard) 42,37.
Holmes (W. G.) 82,31. 83, 31. 241,53.
Holtzinger (H.) 24,25. 82, 27.

Holtzmann (H. J.) 127,6.
Hombert (J.) 165,48. 167, 18.
Hope (E. W.) 91,31. 207, 11.
Hoppe (H.) 196,38.
Horn (Ferdinand) 92,27.
Horna (K.) 40,25.
Horst (C.) 17,46.
Hosius (C.) 13,4. 27,8. 53, 12,22. 129,33. 168,41.
Houlé (A.) 202,4.
Housman (A. E.) 126,8.
Huber (E.) 26,35.
Hübler (F.) 149,1.
Huebner (Th.) 14,23. 125, 34.
Huelsen (Ch.) 21,40. 47.5, 128,23. 150,8. 161,31. 173,45. 178,52. 197,43. 211,50. 238,52.
Huemer (K.) 156,1.
Hürth (X.) 22,47. 62,2. 129,36.
Hüter (L.) 128,14. 137,30. 208,16.
Hunt (A. S.) 52,11. 84,31. 162,6. 210,25. 247,44. 264,41. 267,49.
Hussey (G. B.) 181,31. 265,33.
Huvelin (P.) 198,51.
Inama (V.) 72,5. 81,51. 134,49.
Jackson (John) 243,39.
Jacobsthal (P.) 21,13. 182, 36.
Jacoby (Félix) 93,39.
— (Karl) 19,13. 126,24. 239,3.
Jäger (O.) 26,2. 125,9.
Jahn (G.) 28,23.
— (P.) 92,35.
Jahresb. d. Geschichtswissenschaft 85,38.
Jakobinyi (P.) 159,31.
Jakoby (A.) 36,14.
Jalabert (L.) 14,11. 43,31. 208,33.
Janell (W.) 26,46. 81,3,41. 126,44. 136,52. 173,52. 190,40.
Januel (H.) 125,17.
Jebb (Richard C.) 22,35. 48,2. 84,17. 181,22. 238, 23.
— (Sir R.) 247,35.
Jenö (Darko) 40,30.
Jensen (Ch.) 84,38.
Jeremias (A.) 123,48.
Johnston (H. W.) 169,29.
Jones (T. M.) 179,9.
Jordan (Hedwig) 47,4. 70, 18. 93,45. 128,23. 173, 44. 197,43. 211,49.
— (M.) 127,36.
Joret (Ch.) 207,3.
Jorga (N.) 35,25. 211,5.
Jouguet (Pierre) 45,16. 83, 51. 162,33. 191,7. 210, 14. 234,23.
Judeich (Walter) 52,42. 180,5. 229,21.
Jullian (C.) 147,51, 205. 19. 223,22.
Jungblut (H.) 266,34.
Jurandié (Félix) 44,28.
Jurenka (H.) 125,53. 149, 37.
Kaerst (J.) 229,9.
Kaestner (J.) 40,46. 63,31.
Kaibel (G.) 173,7. 197,22. 238,48. 246,8.
Kaiser (B.) 132,23.
Kalbfleisch (K.) 181,15.
Kalinka (Ernst) 83,47. 196,23. 202,12. 207,26. 246,2.
Kammer (Eduard) 69,3. 94,7. 123,39.
Karo 202,9.
Karolides (P.) 40,33.
Karsten (H. T.) 134,44. 212,14.
Kassner (R.) 30,1.
Kauer (R.) 128,31.
Kaufmann (C. M.) 36,22. 41,12.
— (G.) 26,52.
Kayser (J. K.) 13,1. 35,32. 150,3.
Kazarow (G.) 129,46.
Kekulé von Stradonitz (R.) 159,32. 247,46.
Keller (O.) 68,50. 147,33.
— (S.) 39,42.
Kellerman (Iv.) 176,35.
Kelsey (F. W.) 213,5.
Kent (R. G.) 180,8.
Kenyon (F. G.) 20,10. 131, 45. 166,49. 180,4. 234, 20. 243,32. 247,42. 267, 17.
Kern (O.) 19,1. 95,8. 126, 22. 130,5.
Kershasp (P.) 190,6.
Keramopoulos (A. D.) 222 7.
Kessler (G.) 15,15.
Keune 127,52.
Kiefer (Otto) 30,4. 92,50.
Kienzle (L.) 71,28.
Kiepert (H.) 127,8.
Kiessling (A.) 80,3. 92,4.
Kinch (K. F.) 20,4.
Kindlmann (Th.) 149,19.
Kinkel (W.) 19,50.
Kirchner (J.) 169,21.
Kisa (A. C.) 37,6.
Kleemann (A. v.) 127,1.
Kleingünther (Hermann) 48,29.
Klimek (P.) 131,19.
Klostermann (E.) 212,31
Klotz (Alfred) 96,50. 137, 5. 167,8. 206,8. 265,34.
Klouček (W.) 94,41. 128, 26.
Knögel 69,2.
Knoke (F.) 14,37. 29,19. 63,38. 70,52. 80,50. 85,7 92,9. 96,15. 131,52. 190, 47. 209,5. 211,37. 235,7.
Knopf (R.) 24,35. 63,50. 126,40. 240,44.
Knorr (R.) 26,49. 69,53.
Koch (G.) 62,1.
— (Hugo) 47,19.
— (J.) 148,50.
König (Erich) 86,15.
Koepp (Fr.) 125,24.
Koeser (E.) 25,47. 205,30.
Köster (A.) 25,13. 70,4.
Kohl (O.) 80,52.
Koikylides (Kl. M.) 36,7.
Kornemann (E.) 29,27. 40,47. 81,44. 169,49. 175, 16.
Kornitzer (A.) 69,24.
Koschaker (Paul) 43,13.
Koschembahr-Lyskowski, (J. v.) 136,43.
Kott (F.) 156,6.
Kraemer (A.) 20,12.
Kraner (Friedrich) 19,45. 53,34. 67,40. 81,39. 96, 45. 128,24. 148,31. 205, 50. 239,9.
Kraus (Oskar) 47,48.
Krause (E.) 131,23. 148,1.
Krebs (J. Ph.) 18,16. 82,2. 158,33. 172,50.
Krenker (K.) 41,16.
Kretschmar (A.) 18,51. 125,48.
Krogh-Tonning (K.) 267, 18.
Kroll (W.) 18,31. 92,43. 158,38. 181,19. 195,28. 208,4. 226,41.
Kromayer (Johannes) 52, 30. 84,52. 130,24. 137, 44. 169,38.
Kropatscheck (Gerhard) 45,45. 130,27.
Kroymann (E.) 62,20. 205, 38. 212,8.
Krüger (P.) 19,37. 23,51.
Krumbacher 19,11. 62,23. 94,13. 129,37. 211,28. 212,18.
Kubik (J.) 149,42.
Kübler 212,3.
Kugler (F. X.) 197,30.
Kuhlmann (Gust.) 17,38.
Kukula (R. C.) 30,35. 93, 32. 131,34. 148,33. 151, 15,52. 161,45.

Kulakovsky (J.) 36,8.
Kunze (R.) 27,26. 80,47.
Kurtz (C.) 126,52.
Kuzsinszky (B.) 158,9.
Labriolle (P. de) 62,21. 196,51. 211,41. 213,41 229,26. 266,21.
Lacroix (A.) 197,16.
Ladewig (Th.) 138,9. 156, 40.
Lafaye (G.) 94,25. 240,37.
Lagrange (M. J.) 220,53.
Lakatos (V.) 159,18.
Lamarre (Clovis) 83,29. 162,4.
Lambert (Ch.) 224,9.
Lambros (Sp.) 36,10.
Lanciani 169,7.
Landau (W. v.) 20,18. 125, 10.
Landgraf (G.) 208,25 sq.
Lang (Andrew) 72,4. 127, 24. 156,20. 170,45. 202, 11. 210,30. 234,51. 235, 1. 237,50. 245,30.
— (Gustav) 42,45.
Lange (Adolf) 95,47.
— (Edmund) 81,6. 82,53 96,11. 126,6. 128,32. 149,17. 266,30.
Laqueur (R.) 26,23.
Larizza (P.) 138,47.
La Rue van Hook 180,30.
Lattes (Elia) 43,52.
Latyšev (V. V.) 40,44.
Lauer (Ph.) 201,12.
Laurand (L.) 162,22. 210, 31.
Lauterbach 222,10.
La Ville de Mirmont (H. de) 165,21,36.
Lawton (F.) 233,36.
Leage (R. W.) 241,22.
Lease (Emory B.) 161,50.
Leblond 201,19.
Lechat (H.) 89,31. 90,3. 161,44. 167,5. 190,18. 219,28. 224,15.
Le Chatelier 192,36.
Leclerc (Dom) 192,28.
Leclerq (H.) 230,15.
Ledos 227,52.
Leeuwen (J. van) 20,37. 178,44. 207,7. 211,15.
Lefèbvre (Gustave) 48,39. 85,3. 197,27.
Lefort (Th.) 124,53.
Léglise (S.) 62,8.
Legrand (Marc) 166,2.
Legras (H.) 136,27.
— (Léon) 43,41. 161,32. 189,48. 232,3.
Lehmann (C. F.) 29,27.
— (Konrad) 52,38. 94,11. 148,15.
Lehner (F.) 130,49.
Lejay (P.) 196,48.
Lenchantin de Gubernatis (M.) 265,22.
Leo (F.) 62,25. 91,32. 158, 50. 161,23. 183,40. 212, 19.
Lermann (W.) 30,32. 70,17. 89,3. 128,39. 207,13. 240,27.
Lesquiès (J.) 191,8.
Letten (D. Fritz) 136,40.
Levi (A.) 15,24.
— (L.) 197,46.
Levy (Dr E.) 136,50.
Lidén (Ew.) 13,11.
Liebert (A.) 14,32.
Lietzmann (H.) 206,19. 211,21.
Lincke (K. F. A.) 13,21.
Lindblom (A.T.) 13,5. 126, 28. 233,29.
Linde (P.) 17,11. 130,10.
Lindenthal (J.) 68,16.
Lindsay (W. M.) 24,52. 48, 36. 96, 34. 134,13. 162, 15.
Lindskog (Claes) 16,12. 44,15. 52,47.
Lindt (E.) 63,9.
Linsenmayer (A.) 229,37.
Lipperheide (F. v.) 126, 13. 130,33.
Lipsius (J. H.) 182,35.
Littmann (E.) 25,36. 41, 16.
Loeb (J.) 182,48. 236,38.
Löfstedt (E.) 47,33. 62,29. 132,1.
Loeper (R.) 70,1.
Loeschcke (G.) 13,17.
Lohmann (R.) 24,15. 29, 50.
Long (F. P.) 236,,42.
Lopares (Ch.) 36,2.
Lowe (W. D.) 15,26. 183, 43.
Luckenbach (H.) 19,36. 69,36. 70,3. 93,11,29.
Ludowici (W.) 14,30. 122, 28.
Ludwich (A.) 14,49. 18,33.
Ludwig (Hermann) 80,5, 42.91,24. 128,45. 137,19. 149,30.
— (J.) 27,11.
Lübeck (K.) 15,5. 62,4.
Lützen (Lud.) 24,40. 132, 9.
Lundström (Wilhelm) 22, 46. 71,31. 96,29. 131,47. 133,41.
Luterbacher (P.) 23,17.67, 13. 148,45. 205,53. 231, 45.
Lutz (P.) 15,1.
Maccari (L.) 28,29.
Macdonald (G.) 41,49. 125, 25. 138,49. 207,28. 237, 26. 242,4. 245,53.
Mackail (J. W.) 240,1. 275,35.
Macke (R.) 71,41.
Mc Kinlay (A. P.) 131,3.
Mc Lean (N.) 24,19. 81, 27. 93,47.
Macler (Fr.) 52,4.
Magie (David) 180,22. 235, 39.
Mahaffy (J. P.) 18,26. 170, 41. 175,18. 208,2. 236,38
Maisch (R.) 147,39.
Malinin (A.) 26,26. 93,10. 130,22. 211,12. 235,42. 246,6. 265,36.
Manitius (M.) 125,26.
Mansion (J.) 165,32.
Mantuani (Jos.) 23,29. 52, 27. 205,48.
Manucci 62,38.
Marchi (A.) 199,1,7.
Marées (W. von) 71,51. 127,42.
Mariette (E.) 202,11. 204, 8.
Marot (K.) 159,41.
Marquard (M.) 266,7.
Marquart (J.) 35,19. 177, 38.
Marshall (F. H.) 224,16. 236,40. 248,5.
— (Th.) 124,11.
Martens (L.) 22,45.
Martinak (E.) 93,32, 131, 34. 151,53.
Martini (Edgar) 43,22. 47,23.
— (Em.) 53,11. 81,43. 125,22. 151,52. 158,49. 182,52. 207,21. 236,18. 264,51.
Martino (P.) 232,8.
Martinon (Ph.) 224,18.
Martroye (F.) 46,33. 197, 34. 201,14.
Marx (Anton) 25,33. 84, 10. 94,22. 130,29, 151,3.
Maschke (Richard) 86.3
Mašner (Fr.) 157,1.
Masqueray (P.) 28,32. 48, 22.
Masson (A.) 165,48. 167, 17.
Matruchot (M. L.) 15,40.
May (J.) 125,46.
— (Siegf.) 133,24.
Mayer (M.) 24,81.
Mayhoff (Carl) 23,8. 29, 33.
Mayser (Edw.) 22,7. 80, 13, 83,20. 90,43. 168. 38. 237,27. 246,15.
Mazon (P.) 221,6.

Mead (G. R. S.) 214,8.
Meckel 69,43.
Meeteer (H. J.) 184,8.
Meier (C.) 19,10. 123,51.
— (M. H. E.) 182, 33.
— (R.) 15,45.
Meillet (A.) 28,21, 156,21. 168,39, 205,32. 214,45. 266,12.
Meiser (K.) 25,26. 69,8.
Meister (R.) 15,8. 137,25.
Meisterwerke antiker Plastik 92,11.
Mélanges Appleton, 229, 41.
— *d'Arbois de Jubainville*, 130,1.
— *Nicole* 87,40. 147,30.
Melber (A.) 29,10
Melcher (Paulus), 91,8.
Meltzer (L.) 132,7.
Memnon 41,47.
Meddel (G.) 36,30.
Menge (H.) 81,16.
Mentz (A.) 36,12. 37,11.
Merguet (H.) 21,8. 166,3. 175,29. 190,50.
Méridier (L.) 226,8.
Merlin (Alfr.) 164,65. 196, 19. 201,17. 208,7. 209, 39. 230,40.
Merrill (W. A.) 94,2. 149, 26. 175,24. 268,15.
Merten (E.) 17,35. 61,44.
Mertens (M.) 130,32.
Mesnil (Ad. du) 18,34.
Meusel (Heinrich) 19,46 sq. 53,35. 67,40. 96,46. 128, 15. 130, 19. 148,32. 205, 51. 239,11.
Mewalt (J.) 40,27.
Meyer (Ed.) 17,5. 156,29.
— (G.) 22,14.
— (L.) 231,16.
— (P. M.) 205,41.
— (W.) 24,46.
Michaelis (Ad.) 14,46. 61, 31. 69,34. 162,19. 196, 43. 206,30.
— (G.) 166,8.
Michel (A.) 161,26,47. 165, 38.
Milani (L. A.) 227,2.
Milhaud (G.) 207,15.
Millet (G.) 37,8.
Minerva 208,11.
Misener (G.) 156,36. 179,6.
Mitteis (L.) 18,7. 52,17. 237,30.
Mlodnicki (M.) 91,51.
Modestov (Basile) 190,24. 196,20. 200,46. 219,34. 231,49.
Modugno (G.) 226,10.
Möller (A.) 69,38. 150,21.
— (H.) 26,51. 150,18.
Mommert (B.) 21,29. 83, 46.
— (Carl) 47,52.
Mommsen (Theodor) 16,17. 22,30. 42,48. 136,26. 148,36. 175,28. 196,17, 41. 199,10,18. 205,41. 212,1. 240,6.
Monceaux (Paul) 46,45. 62,19. 214,39. 230,16.
Montelius (Oskar) 85,46.
Monum. ant. d. R. Accad. d. Lincei 85,5,16.
Moraïtes (Sp.) 82,13. 90,5. 226,11.
Morey (W. C.) 169,13.
Morgan (M. H.) 180,10.
Morris (E. P.) 21,16.
Mortet (Victor) 93,49.
Mosellanus (P.) 20,5.
Mouchard 165,49.
Mouquet (J.) 267,21.
Mouret 222,1.
Mühl (Friedrich von der) 43,3.
Mülder (Dietrich) 13,31. 72,8. 93,4.
Müllenhoff (Karl) 197,8.
Müller (A. W.) 81,33.
— (C. F. W.) 71,21.
— (C. O.) 27,44.
— (H.) 210,12.
— (H. J.) 67,15.
— (J.) 16,36. 80,21. 159, 42.
— (Joh.) 43,43. 70,30. 71, 42. 81,12. 130,31. 149, 11. 206,27.
— (Kurt F.) 94,48.
— (W. Max) 210,34.
— (Iwan von) 91,48.
Münzer (F.) 70,44.
Muff (Chr.) 72,32.
Muñoz (A.) 36,44 sq. 37,4. 40,7. 82,47. 202,1.
Munro (H. A.) 175,30.
Musil (A.) 41,31.
Mutschmann (H.) 83,42.
Naegele (A.) 126,42.
Naegelsbach (V.) 80,20.
Nagy (J.) 159,40.
Nairn (J. A.) 210,25. 213, 39.
Nanglard (J.) 204,17.
Naue 201,20.
Nausester (W.) 23,41.
Naville (E.) 210,29.
Negri (G.) 170,21. 236,32.
Némethy (G.) 159,37. 190, 29. 191,11. 240,40. 268, 19.
Nencini (F.) 133,52. 213,4.
Nestle (Eberhard) 29,36. 53,1. 80,18. 129,35. 208, 30.
— (W.) 67,27. 166,11.
Nestler (J.) 150,49.
Neuburger (Max) 46,28.
Neustadt (E.) 133,33.
Niccolini (G.) 71,10.
Nicholson (E. W. B.) 13, 47.
Nicole (G.) 21,14. 207,4. 240,4.
— (Jules) 27,17. 47,32. 84,46. 148,48.
Niedermann (M.) 156,15.
Niemann 36,39.
Niese (Ben.) 14,26. 48,53. 86,1. 148,12. 169,46. 180,6. 209,38. 229,49.
Nilsson (Martin P.) 22,2. 96,39. 150,6. 168,25. 173,49. 214,2.
Nissen (H.) 125,12.
Nitsche (W.) 24,34. 209,20.
Nohl (H.) 213,7.
Nollet (René) 165,43.
Norden (E.) 212,19.
Nostitz (N.) 62,40.
Notthaft (A. v.) 129,25.
Nutting (H. C.) 175,21.
Odau (M.) 22,19.
Oehler (Raimund) 22,49. 80,49. 96,13. 131,30. 149,29. 167,2. 201,21. 242,21.
Oertel (H.) 21,16.
Ofenloch (E.) 85,9. 134,42.
Ohlenschlager (Fr.) 68,38.
Olchewsky (S.) 165,25.
Olcott (Gg. N.) 124,15. 134,47. 178,45.
Oltramare (Paul) 68,29.
Oman (C. W. C.) 169,36.
Omont (H.) 209,42.
Oswald (M. F.) 127,46.
Otto (W.) 14,1. 198,41. 210,27. 214,18.
Oudegeest (W. J.) 44,17. 133,25.
Oxé (A.) 71,4.
Paape 85,20.
Pachtikos 226,19.
Paepcke (K.) 27,43. 126, 53. 149,9.
Païs (E.) 170,28. 182,37. 237,37. 241,51.
Pancritius (Marie) 24,43. 92,20.
Papadimitriu (S.) 34,47.
Papadopoulos (Chr. A.) 40,50. 160,38. 164,30.
— Kerameus (A.) 35,37. 62,32.
Pargoire (S.) 133,44.
Paris (P.) 191,2. 209,34. 221,20. 247,51.
Park (A.) 125,25. 207,28. 237,26. 242,5. 245,53.
Partsch (J.) 16,41.
Pârvan (Vasile) 40,49.

Pascal (Carlos) 48,47. 71, 9. 93,35. 133,8. 166,40. 184,3. 205,22. 209,49. 229,34,52. 231,34.
Pascariu (S.) 148,2.
Pasciucco (G.) 161,4.
Pasquali (G.) 124,2.
Pastor (W.) 95,40.
Paterson (A.) 191,9.
Patrono (C. M.) 241,45.
Patsch (C.) 91,25. 157,28.
Paulatos (N. K.) 27,49. 71,44. 248,12.
Pauly 16,53. 80,43. 92, 14. 167,4.
Pautigny (Louis) 196,49.
Peaks (M. B.) 28,37.
Pearson (A. C.) 133,11.
Pecz (V.) 40,36.
Pelham (H. F.) 24,3. 70, 37. 131,27.
Pelikán (X. B.) 156,27.
Pelka (O.) 36,50.
— (W.) 70,44.
Perdrizet (P.) 45,16. 210, 14.
Pernier 202,9.
Perschinska (Fr.) 70,5. 148,11.
Person (E.) 165,50.
Pervov (P.) 21,42.
Peter (H.) 61,28. 70,41. 206,4. 241,20.
Petersen (E.) 70,5. 230,8.
Petiscus (A. H.) 70,14.
Petrie (W. M. Flinders) 210,48.
Petrowič (W.) 41,42.
Pharmakovskij 25,49.
Philios (D.) 201,21. 235,45.
Phillimore (John S.) 84, 13. 180,27.
Piat (Cl.) 190,12.
Pichon (René) 26,11. 45, 28. 62,13. 166,44. 190, 51. 204,4. 208,8. 214,3. 222,18. 229,29. 238,41.
Pickartz 93,8.
Pillon (F.) 190,16.
Pirro (A.) 25,9.
Pistelli (Erm.) 67,48.
Pistner (J.) 96,19. 165,52.
Pitch 201,20.
Platner (Sam. B.) 161,9. 169,26.
Platon (G.) 199,21.
Plenkers (H.) 128,43. 242,1.
Plessis (F.) 235,10.
Pöhlmann (Robert) 13,52. 48,52. 85,30. 124,10. 148,34. 181,27.
Pohlhammer (F.) 147,40.
Poinssot (Louis) 197,12. 240,42.
Pokryškin (P.) 41,23.
Poland (F.) 13,40. 158,40.
Politis (N. G.) 40,34. 93, 32. 124,30. 129,38. 205, 25. 246,19.
Poste (Edw.) 199,3.
Postgate (J. P.) 182,51. 189,46.
Pottier (E.) 161,26. 219, 30. 227,10.
Poulsen (F.) 173,28. 180, 18. 190,18. 196,39.
Powell (Benjamin) 42,51. 49,4. 70,16. 93,7. 129,6. 182,41. 208,1.
Prášek (J. V.) 91,15. 137, 16. 156,23. 246,3.
Preger (Th.) 20,24. 39,16. 84,34.
Prein (O.) 22,12. 46,20. 82,25. 94,50. 137,47.
Preisigke (F.) 52,20. 82,9.
Preller (Fr.) 27,27. 88,38. 127,35.
Prellwitz (W.) 29,47. 80, 9. 127,9. 182,43.
Premerstein (A. v.) 23,29. 52,25. 205,48.
Prescott (Henry W.) 213, 2. 223,18. 243,28.
Pressler (Br.) 28,33. 48,23.
Pretzsch (H.) 45,12.
Preud'homme (L.) 165,29.
Preuschen (E.) 17,49. 206, 17.
Prickard (A. O.) 68,19. 93, 12. 236,9.
Prix (F.) 70,2.
Procházka (J.) 156,45.
Profumo (A.) 21,10. 63,14. 170,44. 229,35.
Prokosch (E.) 44,2.
Prošek (J.) 157,3.
Prott (J. de) 84,36.
Psichari (J.) 226,14.
Puchstein (O.) 202,47. 211, 19.
Queiss (K.) 148,18.
Raase (H.) 63,10.
Rabbinowicz (J.) 147,46.
Rabe (Hugo) 20,23. 81,29. 149,22. 206,26.
Rabehl (W.) 27,52.
Rabenhorst (M.) 62,27.
Radermacher (L.) 22,50. 167,14. 211,53. 268,12.
Ræder (H.) 207,39.
Raffay (L.) 158,36.
Ragg (L.) 22,29.
Rahm (Aug.) 94,35. 130,6.
Ramorino (F.) 265,31.
Ramsay (W. M.) 40,53. 81,30. 160,43, 213,32. 221,4. 224,20. 245,50.
Rand (E. K.) 14,40.125,19. 129,24. 184,13.
Rangel-Nielsen 206,43.
Rankin (E. Moore) 132,28. 248,18.
Rasi (Pietro) 27,41. 48,13. 61,23. 67,50. 124,25. 148,6. 151,19.
Rathke (G.) 13,25.
Ratti (Ach.) 83,28. 128,13.
Rauschen (G.) 19,4. 94,16. 161,6.
Rediadis (P.) 17,18.
Regling (K.) 139,18. 230, 37. 238,10. 249,53.
Rehme (R.) 15,19.
Reichhold (K.) 46,39.
Reik (Karl) 46,48. 81,24. 96,52.
Reinach (S.) 19,9,20. 63, 32. 190,25.
Reinhold (C.) 13,9.
Reis (P.) 128,16.
Reissinger 71,50.
Reiter (Siegfried) 22,9. 44,26.
Reitzenstein (R.) 18,39. 27,9. 40,20. 45,4. 47,31. 82,15. 210,8. 234,25.
Remme (H. C.) 62,14.
Renel (Ch.) 204,41.
Renkema (E. H.) 127,2. 233,3.
Renz (W.) 14,9. 71,23. 126, 49.
Reppe (R.) 128,10. 148,7.
Rethwisch (C.) 126,30.
Rettore (Antonio) 91,12. 167,3. 221,12.
Reuss 78,19.
Reuther (Hermann) 48,27. 133,34.
Révay (J.) 159,33.
Revel 201,21.
Richards (H.) 132,31. 174, 17.
Richardson (L. J.) 22,37. 47,12. 131,4. 222,15.
Richter (R.) 18,21. 128,46. 131,20.
Riemann (Hugo) 94,5.
Riese (A.) 20,27. 62,31. 85, 23. 208,50.
Riezler (Kurt) 27,21. 93, 41. 156,31.
Ritterling (E.) 71,5.220,47.
Rivaud (A.) 213,19.
Rivoira (G. T.) 41,22.
Robert (Carl) 17,37. 44,19. 69,33. 71,52.
Roberts (E. S.) 18,40.
— (R.) 231,29.
Robertson (E.S.E.) 69,17.
Robinson (David M.) 15, 50. 83,50. 88,37. 93,53. 130,52. 210,35. 219,18. 242,18.
Rodd (Sir Rennel) 246,19.
Rodier (G.) 190,17.

Rodocanachi 233,35.
Rödiger (Max) 197,9.
Roemer (A.) 72,25.
Roese (C.) 149,38.
Rösiger (F.) 14,35.
Roger (M.) 170,38. 204,15.
Rogers (B. B.) 238,37. 240, 33.
Rolland (E.) 124,23. 155, 39.
Roos (A. G.) 27,24. 134,20. 242,19.
Roscher (W. H.) 70,10. 123,41. 134,10. 210,21.
Rosenberg (E.) 69,27. 130, 16,39.
Rosenhagen (G.) 30,24.
Rossetti (Carlo Luigi) 44, 32. 95,34.
Rostowzew (M.) 182,45.
Roux (A.) 166,14.
Rouzan 223,5.
Rubasch (F.) 150,52.
Rück (K.) 15,27.
Rühl (Fr.) 71,37.
Ruelle (C. E.) 28,15. 123, 34. 232,15.
Ruëz (V.) 136,36.
Rusch (Ad.) 18,29.
Ryan (J.) 165,47. 183,43.
Sabbadini (R.) 24,1. 25, 46. 42,40. 43,50. 67,51. 130,28. 207,29.
— (S.) 42,40.
Sachau (E.) 136,33.
Saint-Jours 223,10.
Saintyves (P.) 160,35. 214, 26.
Saloman (G.) 165,28.
Salvator (L.) 71,46. 202, 11.
Sanctis (G. de) 25,38. 210, 44.
Sander (Julius) 95,48.
Sanders (Henry A.) 68,5. 169,32. 230,1.
Sandys (J. E.) 43,14. 265, 38.
Sarwey (O. V.) 22,33. 127, 4.
Sassani (G.) 266,31.
Sayce (A. H.) 242,8.
Schanz (M.) 44,53. 62,12. 94,31. 208,5. 239,1,30. 268,2.
Schaper (C.) 138,10. 156, 40.
Scheffler 85,32.
Scheindler (A.) 67,37. 128, 30. 131,51. 132,53.
Scheller (E.) 15,46. 30,15. 82,36. 150,15.
Schenk (R.) 156,50.
Schenkl (H.) 15,30. 93,32. 129,16. 131,34. 151,53.
— (K.) 129,15.
Scherer (W.) 62,39. 130,42.
Scherling (O.) 134,39. 184, 16.
Schermann (Max) 28,30. 230,3.
Schickinger (H.) 68,35.
Schiller 72,20.
Schindler (H.) 161,12.
Schirmer (K.) 70,21. 85,28.
Schjött (P. O.) 14,28.
Schlicher (J. J.) 20,20.
Schlossmann (S.) 136,34.
Schmalz 172,50.
Schmalz (Joseph) 18,15. 82,4. 161,21. 267,36.
Schmarsow (Aug.) 239,41.
Schmid (C.) 72,31.
Schmidt (Ad. M. A.) 67,35. 123,19.
— (Charles) 95,39. 205,28.
— (H.) 129,4. 212,22.
— (Hans) 23,12. 45,31.
— (Heinrich) 48,4.
— (L.) 229,44.
— (Max C. G.) 14,44. 25, 39. 94,18. 95,13. 130,36.
— (O. E.) 69,42. 81,3.
Schmitt (L.) 211,42.
— (Th.) 41,35.
Schneider 208,14.
— (Gustav) 14,5. 95,44. 150,45. 166,8.
— (H.) 63,46. 84,33.
— (Rudolf) 83,17. 96,7. 150,10.
Schneidewin (W.) 27,6.
Schöler (E.) 29,7, 137,21.
Schömann (G. F.) 182,33.
Schön (Gg.) 123,21.
Schöne (H.) 27,53. 85,11. 85,11. 181,15.
— (J.) 20,35.
Schönemann (O.) 212,41.
Schönfeld (M.) 23,1. 132, 12. 205,43. 234,24.
Schrader (O.) 96,26.
Schrijnen (Jos.) 19,24.
Schröder (Otto) 19,28. 43, 6. 128,41. 150,53. 206,40.
Schroeter (W.) 17,10. 129, 32. 148,5. 265,19.
Schubart (M.) 17,30. 26, 42. 62,9. 82,19,34. 84,7, 21,23. 92,34. 159,7. 210, 6. 247,36. 265,44. 267,13.
Schubert (F.) 128,14. 137, 30. 208,16.
Schuchardt 231,13.
Schulten (A.) 219,39.
Schulthess (Fr.) 35,12.
Schultz (H.) 24,13.
Schultze 14,18.
Schulz (F.) 136,38.
— (J. G.) 156,4.
— (Otto) 230,10.
Schulze (E.) 93,21.
Schuster (Georg.) 48,25.
— (M.) 147,43. 151,16.
Schutz (Wolfgang) 91,29.
Schwabe (Ernst) 29,39. 30,10.
Schwartz (E.) 126,21.
Schwarz (Ed.) 49,18.
Schwarzenberg (A.) 69,50. 126,39. 150,47.
Schwede (J.) 126,47.
Scimè (S.) 24,22. 127,27.
Sedláček (Jos.) 156,47.
Sedlmayer (H. St.) 131,24.
Seeck (O.) 40,15. 45,37. 61,30. 82,24. 168,30. 219,12.
Seelinger (Gerh.) 86,9.
Senigaglia (G.). 265,31.
Sethe (K.) 19,33. 26,14.
Setti (G.) 268,8.
Seyfert (R.) 30,13.
Seyler (C.) 63,36.
Seymour 174,16.
Shawyer (A.) 125,32. 166, 25. 227,7.
Shear (Th. L.) 131,1.
Shuckburgh 83,27, 170, 25.
Sidgwick 231,27.
Siecke (E.) 20,44, 83,15.
Sieckmann (H. E.) 26,5.
Siegleschmidt (H.) 147,51.
Sieglin (W.) 206,6.
Simar (Th.) 70,50.
Sinko (T.) 13,49. 19,2. 20,42. 35,53. 126,29. 150,26. 209,11.
Siret 202,10.
Sjögren (H.) 17,4. 128,27.
Skeat (W. W.) 176,32.
Skrīvan (A.) 156, 17.
Skutsch (Franz) 13,18. 30,8. 42,52. 81,36. 134, 14. 156, 12. 212,19.
Slijper (E.) 219,42.
Sloman (A.) 14,33. 212,24.
Sluys (D. M.) 26,24.
Smejkal (Ed.) 156,44.
Smet (Jos. de) 166,5.
Smith (C. L.) 18,9.
— (B.) 241,15.
— (Fr.) 229,33.
— (W. B.) 19,18.
Sniehotta (L.) 151,5.
Soden (H. von) 30,6.
Sofer (E.) 67,25, 147,41.
Solari (A.) 131,28, 265,23.
Solazzi (S.) 199,16.
Solmsen (F.) 184,11. 205, 22.
Soltau (W.) 15,38. 90,12.
Sommer (F.) 151,50.
Sormani (P. V.) 166,12.
Sorof (G.) 68,53.
Souter (A.) 62,6.
Souttar (R.) 169,11.

*

Speck (E.) 49, 12.
Spengel (A.) 137,42. 148,8.
Sperauskij (M. N.) 35,30.
Spiers (R. Phené) 46,6. 82,49.
Spintler (R.) 61,46.
Stadthaus (R.) 161,8.
Stadtmüller (H.) 83,35. 210,40. 245,33.
Staedler (K.) 130,40.
Staehelin (F.) 23,34.
Stählin (Otto) 23,11, 24, 51, 29,16. 35,52. 44,12. 61.18. 82,51. 94,38. 130, 18. 212,33.
Staerk (W.) 214,36.
Stahl 174,17.
Stampini (Ettore) 94,9.
Stapfer (A.) 96,19, 165, 52
Stara-Tedde (G.) 16,19.
Stasov (V. V.) 36,51.
Steele (R. B.) 67,32.
Stefani (E. L. de) 23,50.
Steffens (Fr.) 164,52.
Stegemann (F. G.) 133,51.
Stegmann (C.) 70,38. 149, 15.
Stein (A.) 230,6. 247,53.
Steinberger (L.) 69, 18.
Steiner (B.) 84,7. 137,49.
— (P.) 71,7.
Steinwender (Th.) 132,27.
Stemplinger (Eduard) 17, 13. 43,40. 68,9. 69,30. 80,45. 83,37. 150,11. 212,12. 235,30.
Sterett (J. R. S.) 40,51.
Steuding (H.) 70,13. 131, 42.
Steup (J.) 129,22, 206,34.
Stewart (J. A.) 264,52.
Steyns 132,33. 162,27.
Stock (St G.) 184,10.
Stoll-Lamer 89.38.
Stowasser (J.-M.) 68,33.
Strazzulla (V.)219,23. 265, 25.
Strecker (Karl) 25,5, 191, 206,24, 232,13.
Strigl (J.) 131,5. 150,42.
Strong (Mrs. A.) 41,28. 247,49.
— (Eug.) 41,4. 202.2.
Struck (Adolf) 18,3. 43,30, 91,26. 125,33. 147,38.
Strzygowski (Josef) 39, 48 sq. 202,43. 238,6.
Studniczka (F.) 84,44. 211,45.
Stürmer (F.). 72,7,24. 137,4.
Succo (F.) 127,33.
Süss (W.) 131,16.
Sundwall (Johann) 20,15. 47,41. 92,52. 124,52. 129. 47, 239,47 sq.
Svoronos (J.) 179,7.
Swoboda (H.) 18,13. 36. 40. 44,5. 84,5. 134,36, 198,35, 207,18.
Sybel (Ludw. von) 26,33. 63,35. 160,40. 197,31.
Sylla (Fr.) 46,15.
Szanto (Emil) 18,12. 44,5. 81,22. 84,3. 134,36. 207, 18. 224,24.
Taccone (A.) 129,30. 148, 28. 245,41.265,21.
Täuber (C.) 28,8.
Tangl (Michael) 86,7.
Téglás (G.) 157,44.
Tentori (T.) 67,45.
Ter-Měkěrttschian (K.) 14,53. 46,36. 61,49.
Ter-Minassiantz (E.) 15, 1. 46,36. 61, 49.
Terzaghi (N.) 14,38, 127, 31, 210,38.
Thédenat (H.)70,7.214,31.
Thiele (G.) 177,49.
— (R.) 137,53. 165,31.
Thieme (Gottfried) 45,51.
Thiersch (Hermann) 53,7. 173,47.
Thorndike (L.) 241,42.
Thulin (C. O.) 17,53.23,13. 67,30. 83,43. 91,37. 92, 7. 130,11,14.131,48,173, 10. 183,41. 190,39, 197, 25. 265,6.
Thumb (Alb.) 35,48.
Tod (M. N.) 239,33.
Tomcsányi (L.) 159,29.
Tominsck (J.) 150,17.
Tondini de Quarenghi (C.) 17,21.
Tonks (O.S.) 176,29.
Torbjörnsson (T.) 27,47.
Torp (Alf.) 43,53.
Tosatto (C.) 16,15.
Toudouze (G.) 165,37.
Tourneur (V.) 205,4.
Toutain (J.) 47,10. 84,11. 162,30, 191,3, 19. 202,8. 210,9. 212,50.
Trahey (J. T.) 176,37.
Traube (Ludwig) 204,13.
Travers (A.) 203,49.
Treu (O.) 28,18.
Trumpler 136,41.
Tucker (T. G.) 173,52. 237,22. 238,36. 246,18. 267,50.
Tumlirz (L.) 45,32.
Turner (Ed.) 21,48.
Turzewitsch (Iwan) 20,50. 26,45. 71,27. 133,15. 242,22.
Tyler (H. M.) 240.51.
— (W. S.) 180,32.
Ubell (H.) 158,51.
Uhle (H.) 27,1. 208,19.
University of Chicago 162, 14.
— *of Michigan Studies* 177,48.
Uppgren (A.) 26,37. 95,23.
Urban (C.) 267,32.
Usener (H.) 212,36.
Uspensky (Th.) 227,3.
Ussani (V.) 19,6. 26,47. 61, 19. 124,44. 125,2. 129,2.
Vahlen (Johannes) 18,21. 46,31. 69,27. 83,35. 132, 6. 166,30. 168,40. 173, 27. 265,4.
Valmaggi (L.) 71,38.
Van Oppen 165,22.
Van de Vorst (C.) 165,1.
Vári (R.) 158,48. 209,16.
Vasmer (M. R.) 40,38.
Vasold (J.) 62,42.
Vattasso (M.) 21,31. 62, 34. 233,27. 241,39.
Veith (G.) 52,29, 63,28. 67,44. 147,30.
Vellini (C.) 232,14.
Vendryès (J.) 35,43.
Veniero (A.) 84,26, 197,4. 266,46.
Verrall (A. W.) 180,20.
Versmeeten (P.) 166,12.
Vessereau (J.) 43,9. 48,18. 204,3. 209,32. 235,4.
Viard (Paul) 136,44.
Viereck (Paul) 46,47. 84, 7.
Villanueva (Siciliano L.) 199,22.
Vincent (H.) 220,50.
Visconti-Alese (L.) 170,21.
Vlachos (N. P.) 24,33. 214, 34.
Vogel (Th.) 25, 3.
Vogeser (J.) 62,17.
Voglians (Achille) 21,2. 156,8. 159,39. 208,41. 219,26. 227,14.
Volkmann (W.) 69,19.
Vollbrecht (W.) 70,23.
Vollmer (F.) 68,49, 123,16. 137,49. 147,32. 156,41.
Vossler (K.) 178,43.
Wace (A. J. B.) 239,33.
Wackernagel 212,19.
Wägner (W.) 69,41. 81,1.
Wageningen (J. van) 83, 12. 162,3. 209,43.
Wagner (J. K.) 27,25. 46,3. 62,30. 133,13.
— (R.) 13,40. 158,40.
— (R. J. T.) 183,49.
Walde (A.) 53,26. 128,33. 156,22.
Waldhauer (O.) 202,46.
Walters (H. B.) 239,7. 245,49.
Waltz (P.) 226,17. 227,19.

Waltzing (J. P.) 61,16. 212,26, 232,7.
Warnecke (B.) 21,3.
Waszynski (St.) 10,48. 63,29.
Watzinger (C.) 178,50.
Weber (O.) 208,52.
— (P.) 13,35.
Wecklein (N.) 168,33. 180, 26.
Weege (F.) 15,51.
Weerd (H. van de) 71,14. 127,19, 209,47.
Wegehaupt (W.) 67,46.
Weigel (Fl.) 129,14. 150,8. 207,52.
Weil (Henri) 68,30.
Weinhold (A.) 25,5.
Weise (F. O.) 197,10. 238, 15. 265,29.
— (Paul) 21,38. 46,10. 83,35. 94,29.
Weissbach (F. H.) 14,10.
Weissenborn (W.) 67,14.
Weissenfels (Oskar) 26, 43. 44,51. 137,27.
Welanidiotis (J.) 39,25.
Wellhausen (J.) 28,26.
Wellmann (Max) 52,24. 205,47.
Wendland (P.) 52,9. 61,47. 129,26, 168,49.
Wenger (Léopold) 46,17. 82,39. 91,19, 136,45.
Weniger (H.) 134,29.
Wenkebach (E.) 18,35.
Werner (A.) 212,3.
— (P.) 129,10.
Wernicke (K.) 27,46.
Wessely (K.) 21,6. 23,29. 52,27. 123,25, 38. 150,1. 205,48.
Wessner (P.) 26, 32.
Westenberger (J.) 133,2. 227,20. 266,48.
Westerhuis (D. J. A.) 47,2. 61,42. 127,53. 221,19, 266,22.
Westermann (W. L.) 130, 47.
Wetmore (M. N.) 28,14.
Wetzel (E.) 22,42.
Weymann (C.) 71,25.
Wheeler (B. I.) 175,23.
Whibley (L.) 92,24. 175, 15.
White (J. W.) 127,25. 134,12. 268,13.
Wick (F. C.) 19,29. 133,26. 267,27.
Widmann (S.) 23,48.
Wiemer (G.) 72,2.
Wieseler (F.) 27,45.
Wilamowitz-Möllendorf (U. von) 17,30. 26,42. 27,33. 28,10. 29,14. 40, 17, 62,9,23. 82,1,34. 84,21. 93,23. 95,43. 133, 36. 159,12. 181,11. 206, 37. 207,34. 210,7. 212, 18. 223,47. 247,37. 263, 24. 265,1,44. 267,13
Wilberg (W.) 36,29,40.
Wilcken (U.) 52,16.
Wilder (O.) 72,23.
Wilhelm (Adolf.) 43,38. 76,23. 137,7. 148,23. 167,15. 173,6. 197,18. 238,47. 246,9.
Wilke (C.) 14,7. 205,25.
Willemsen (H.) 13,36. 125, 36.
William (H. S.) 242,17.
— (J.) 48,49. 85,18.
Winand (B.) 161,34.
Winckler (Hugo) 85,48. 125,21. 126,14.
Windel (H.) 80,8. 149, 10.
Windscheid (B.) 199,5.
Winter (Guido) 92,31. 265,46.
Wirmer (A.) 68,18.
Wissowa 17,1. 80,44. 92, 14. 167,4.
Witkowski (S.) 26,7. 62, 25. 83,33. 161,28. 197, 38. 242,20.
Witt (N. W. de) 95,53. 222,13. 264,2. 267,25.
Wittig (J.) 61,32.
Wölfflin (Ed. von) 69,1. 205,52.
Woermann (K.) 42,33.
Wolf (Heinrich) 14,48. 22,51. 30,30. 81,4. 96,10 134,27. 150,24.
Wolff (E.) 71,40. 133,43.
Woltjer (R. H.) 239,25.
Workman (H. B.) 241,38.
Wormstall (J.) 71,1.
Wrede (W.) 126,11.
Wreszinski (W.) 23,22.
Wright (H. B.) 63,11. 85,53. 169,23. 179,4. 229,49. 241,41.
— (J. H.) 170,15.
Wroth 231,7.
Wünsch (R.) 211,24.
Wünsche (A.) 19,53. 123, 27.
Wundt (W.) 24,28. 90,40. 92,40. 196,26.
Wyse (W.) 176,26.
Xoual (M.) 191,8.
Zangemeister (Karl) 240,7
Zanghieri (M.) 69,22.
Zauner (A.) 16,3. 124,6.
Zehetmaier (Josef) 53,2. 131,43. 210,23. 248,16.
Zeiller (Jacques) 164,33. 200,51.
Ziebarth (Erich) 137,23. 162,21. 202,47. 210,37. 221,7.
Ziehen (L.) 22,59. 84,36.
Zielinski (Th.) 24,42. 29,6. 62,16. 91,21. 137,20.
Zimmern (A. E.) 242,11. 248,8.
Zingerle (A.) 67,37. 127,13 131,50.
Zubriczky (A.) 159,11.
Zwicker (J.) 24,38. 124,12.

TABLE

N.-B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

BODIN (L.). — Notes sur l'*Arbitrage*, de Ménandre 73
BOUCHÉ-LECLERCQ (A.). — Les nouveaux papyrus grecs d'Éléphantine. 129
CAVAIGNAC (E.). — Sur les variations des cens des classes soloniennes. 36
CUMONT (F.). — Vettius Valens, VII, prooem..... 226
DARESTE (R.). — Inscription d'Amorgos. Loi d'Ægiale relative à une fondation..... 149
GAFFIOT (Félix). — Le prétendu emploi de *si* interrogatif en latin.... 47
— L'erreur du subjonctif de répétition, Addition à *cum* causal.. 59
GRÉGOIRE (Henri). — Κέλμις ἐν σιδήρῳ..... 192
HAVET (Louis). — Observations sur Plaute, *Epid*..... 5
— — — *Men*..... 181
— — — *Merc.*, *Mil*..... 278
JORET (Charles). — La paléographie grecque de Villoison..... 175
LESQUIER (J.). — Note sur une inscription d'Ashmounêin..... 215
MAROUZEAU (J.). — Sur l'emploi de la graphie *st* = *est*..... 291
MAZON (Paul). — Notes sur Ménandre, *Epitrepontes*..... 68
MORTET (Victor). — Remarques sur la langue de Vitruve..... 194
NICOLE (Georges). — Note sur la parabase des *Cavaliers*..... 24
PICHON (René). — Note critique sur Tacite..... 63
— Le jugement d'Horace sur Virgile..... 64
— Notes critiques sur Tite Live..... 65
— L'époque probable de Quinte Curce..... 210
PSICHARI (Jean). — Sophocle et Hippocrate, à propos du *Philoctète à Lemnos*..... 95
RAMAIN (Georges). — Sur quelques passages des Lettres de Cicéron.. 300
REINACH (Salomon). — *Divina Philippica*..... 30
RUELLE (C. E.). — Corrections proposées dans l'Anonyme de Bellermann..... 28

PAGES

RUELLE (C. E.). — La palmomantique..... 137

— Correction à Aristide Quintilien, περὶ μουσικῆς, p. 117, l. 17..... 142

— Hermès Trismégiste, Le livre sacré sur les décans. Texte, variantes et traduction française..... 247

SERRUYS (Daniel). — Note sur un manuscrit peu connu des *Vies parallèles* de Plutarque..... 26

— Deux lexiques attribués à Théophylacte de Bulgarie..... 143

— Firmicus Maternus, IV, prooem, 5..... 147

— Κοιρανίδες..... 158

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

(Pour les titres des ouvrages, voir les pages indiquées).

Abele, Th. A..... 166
Amatucci, A. G..... 227, 231
Andresen, G..... 235
Axtell, H. L..... 235
Bellomo, A..... 242
Birt, Th..... 164
Boor, C. de..... 242
Burgess, Th. Ch..... 230
Claflin, Ed. F..... 78
Decker, J. de..... 163
Deubner L..... 164
Diels, H..... 81
Dufourcq, A..... 86
Espérandieu..... 173
Geffcken, J..... 162
Gelzer, H..... 238
Genouillac, H. de..... 240
Gruppe, O..... 228
Hefele, C. J..... 84
Helm, R..... 241
Hessels, J. H..... 243
Holmes, T. R..... 167
Ihm, M..... 238
Jordan, H..... 227
Jurenka, H..... 233
Kelsey, F. W..... 231
Kunze, R..... 173
Laird, A. G..... 161
Loefstedt, E..... 244
Lommatzsch, E..... 87
Martin, A..... 79
Misch, G..... 77
Nicole, J..... 237
Oder, E..... 87
Orlando, Fr..... 236
Peter, H..... 233
Pichon, R..... 83
Psichari, J..... 230
Rabenhorst, M..... 234
Radermacher, L..... 162, 233
Rasi, P..... 232
Rutherford, W. G..... 80
Schermann, Th..... 239
Schiche, Th..... 231
Schneider, R..... 232
Schulz, O. Th..... 168
Skutsch, Fr..... 169
Thulin, C..... 82
Usener, H..... 162
Walter, G..... 80
Wright, H. B..... 161
Zingerle, A..... 232

Revue des Revues et publications d'Académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Adrien Krebs. Fascicules publiés en 1907. 1-2 0.

Le Gérant : C. Klincksieck.

Imprimerie polyglotte Fr. Simon, Rennes.

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

HAND BOUND
BY
UNIVERSITY
OF TORONTO
PRESS